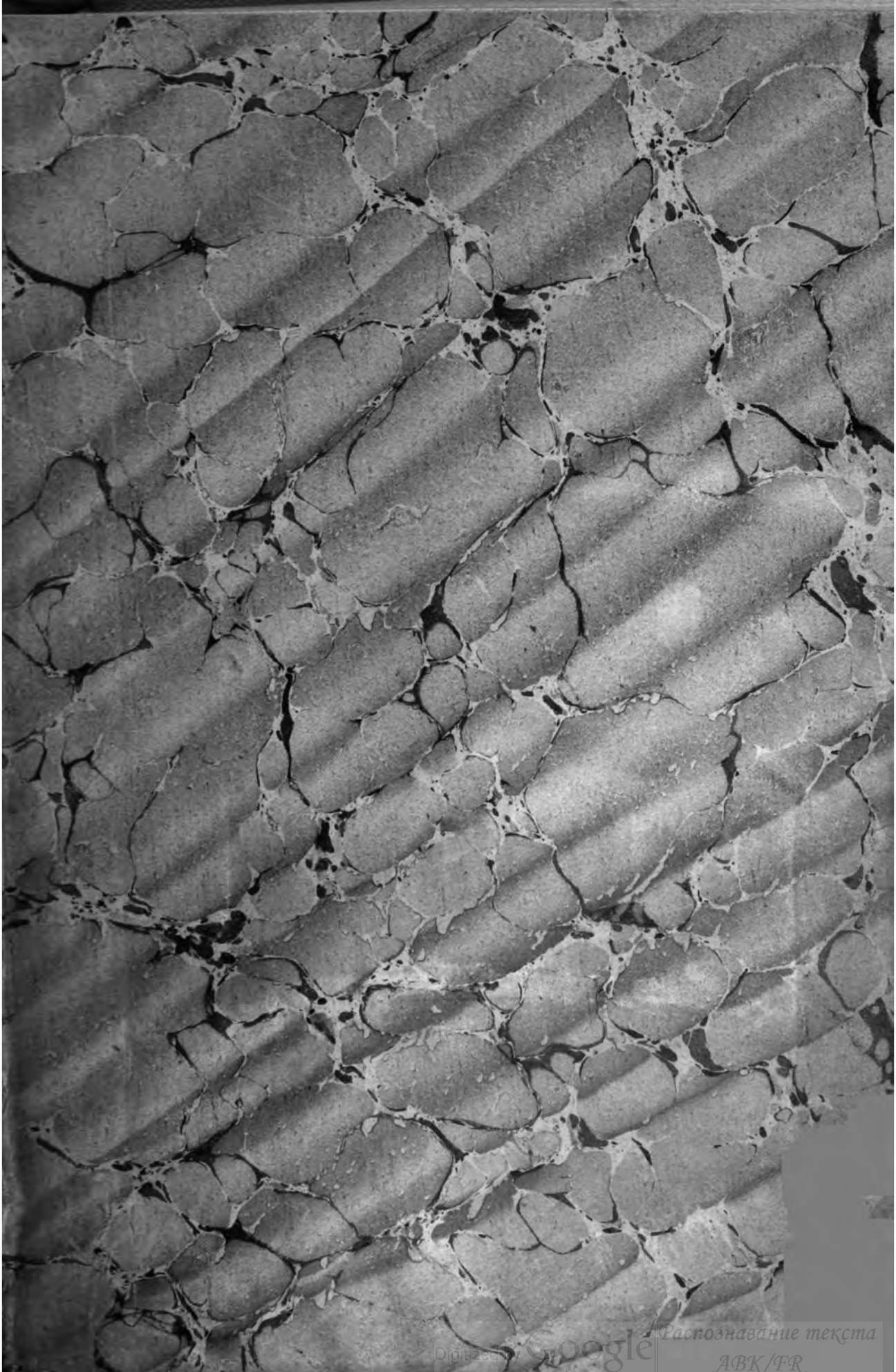


3 6105 121 179 241



LELAND • STANFORD • JUNIOR • UNIVERSITY



281.1
M655a

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

IUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSECTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS,
AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TONOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI
SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGU-
LARUM PACINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICAN-
TIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN
ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM
DUBIIS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET **HERUM**, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO,
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO **SCRIPTURÆ
SACRÆ**, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS
OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A
PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT.

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTAN-
TIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES
ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE.

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR. ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM VICINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VICINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-
CITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. UTRAQUE VANGESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO. UNUMQUODQUE NEMPE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMP-
TOR, COLLECTIONEM INTEGRAM. SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272
PRO BIBLIOTHECÆ ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXVIII.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

1864

60

BR 60
P 4
v. 68

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans ces ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Acs-i enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles, belles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, ou se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoit pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoit pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitta, Bénédictin de Soleme, et M. Bonelly, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot par mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Cerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su reimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, ou s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bulletin universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 444.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI PÖTUERUNT OMNIA :

CURA ET STUDIO

JOANNIS AUBERTI

LAUDUNENSIS ECCLESIAE PRÆSEPTERI CANONICI ET IN SCHOLA PARISENSI LAUDUNENSIS COLLEGII MAGISTRI,
AC INTERPRETIS REGII.

EDITIO PARIENSIS ALTERA DUOBUS TOMIS AUCTION ET EMENDATIOR.

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS PRIMUS.

PARIS FORN LIBRARY

VENIUNT 10 VOLUMINA 100 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISSORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MUENIA PARISINA.

1864

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 444.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXVIII CONTINENTUR.

S. CYRILLUS, ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

SCRIPTA EXEGETICA.

De adoratione in spiritu et veritate libri xvii.

Col. 133-1126

MONITUM.

Cum in hac Cyrilli editione ordinem novum instituerimus, præcipue quoad scripta dogmatica, adeat Lector, si lubet, utriusque ordinis, veteris et novi, collationem quam ad calcem tomi ultimi repræsentamus; ubi etiam uno intuitu conspiciet quam multa nostræ editioni de novo accesserint. Cæterum pro certo teneat non plus stercoreis e stabulis Augiæ quam ex his libris maculas sublatas fuisse.

256371

УДАЛЕНА КОПИЯ

VITA SANCTI CYRILLI

PATRIARCHÆ ALEXANDRINI

(Acta Sanctorum Bolland., Januarii tom. II, die 28, anno Christi 443.)

§ I. S. Cyrilli natalis, ætas, reliquæ.

1. Multum Ecclesia catholica S. Cyrillo Alexandrino debet, ejus singulari eruditione animique constantia adversus hæreticos fidelissime felicissimeque propugnata : ideoque ὁ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀνωμύτου πίστεως συνήγορος, *rectæ et immaculatæ fidei advocatus* appellatur in concilio œcumenico Chalcedonensi act. 3, in libello Theodori diaconi, ecclesiasticis concilii monumentis inserto. Imo tanquam sedis apostolicæ vicarius, æquali cum S. Leone pontifice Romano honore dignatus est in concilio Constantinopolitano an. Chr. 536, sub Menna patriarcha habito. Ita actione 1 : « Quoniam Chalcedonensis synodus non solum Leonis sanctæ memoriæ, verum etiam et Cyrilli Alexandrinorum a Deo amati pastoris, memoriam in orthodoxa fide fecit; et Cyrillus quidem Alexandrinus in diptychis prædicatur, Leo autem sanctæ memoriæ non prædicatur; justum putamus, ut quod defuit suppleatur : et quia æqualiter ab hac sancta synodo pro statu orthodoxæ fidei honorati sunt similiter, et in sacris diptychis pro utilitate et pace Ecclesiæ prædicentur. »

2. Græci agunt S. Cyrilli 1x Junii festivitatem, quo die Menologium : « Natalis S. Cyrilli, viri eruditissimi, catholicæ fidei propugnatoris egregii : quem summus pontifex Cœlestinus idoneum judicavit cui suas vices in Ephesino concilio delegaret. » In Menseis : « Sancti Patris nostri Cyrilli, Papæ Alexandrini. »

Κύριλλον ὁμῶς τοῦ Κυρίου μου ἑλῶν,
καὶ Κυρίας πρόμαχον ἀειπαρθένου.

*Cyrillum celeberrimo Domini mei amicum,
Et Dominae semper virginis propugnatorem.*

3. Variis ejusdem virtutes odis, hymnis, et antiphonis celebrantur in eisdem Menseis, tum hoc die, tum xviii Januarii, quo solemniter eum cultu iterum, una cum S. Athanasio, venerantur, et hoc utrumque ornant encomio : « SS. Athanasius et Cyrillus patriarchæ Alexandrini. Ex his duobus S. Athanasius vixit imperante Constantino Magno, et in primo concilio Nicæno, nondum episcopus creatus, verbis et scriptis sapientie plenius Arium confutavit et pedefecit. Post mortem vero Alexandri archiepiscopus Alexandriæ ordinatus, a Constantio variis exsiliis exercitus, per duos et quadraginta annos assiduis persecutionibus exagitatus, migravit ad Dominum. Sanctus autem Cyrillus sub Theodosio Minore floruit,

A Theophili archiepiscopi Alexandrini e sorore nepos, et in sede archiepiscopali successor, qui tertie synodo Ephesi celebratæ præfuit, et Nestorium (qui multa blasphemia in Dominam nostram Dei genitricem dogmata evomit) damnavit et exauctoravit. Cyrillus vero, cum multis præclare factis et virtutibus eluxisset, ad Dominum migravit.

4. « Erat Athanasius mediocri statura corporis, modeste latus, incurvus, grato aspectu, decenti calvitie, adunco naso; barba non admodum promissa, sed diffusa et genas vestiente; ore brevi, et quasi inciso; non omnino cano capite, nec pure albo, sed subflavo. Sanctus autem Cyrillus breve quid habens cum colore gratiore, abnuenti similis aspectu; densis et pilosis superciliis magnisque et in arcum flexis, frontemque cludentibus; naso justo, cujus diaphragma, seu intervallum narium, contractius erat; genis extensis, labiis tumentibus, ore diducto, fronte angustiore, sed recalvus, densa ac promissa barba venerabilis, crispo utrinque capillo et flavescente ac semicano. Quorum dies festus agitur in sanctissimæ Sophiæ templo. »

5. Latini Cyrillum hoc xviii Januarii referunt. Antiquum S. Martini Treviris Martyrologium : « In Alexandria, Cyrilli episcopi et confessoris. » Usuardus, Beda, Ado, Notkerus, Bellinus : « Alexandriæ, B. Cyrilli episcopi, qui catholicæ fidei præclarissimus exstitit propugnator. » Eadem habent manuscripta plurima; additur in Romano : « Doctrina et sanctitate illustris quievit in pace. » Galesinius mutata paulum phrasi : « Alexandriæ, S. Cyrilli episcopi, acerrimi religiosissimique fidei catholicæ defensoris. » Florarium ms. et Martyrol. Colon. Alexandriam in Græcia collocant, enormi mendo, nisi Græciam generaliter accipiamus, qua late tunc per Orientem Græci sermonis usus exstitit; xxix Januarii refert eum Felicius; utroque Maurolycus : a quibus, uti etiam hoc die in Martyrologio Germanico, dicitur « Theodosio Seniore imperante quievisse. »

6. Hos forte secutus Alegreus in Paradiso Carmelitici decoris, statu 2, ætate 6, c. 12, ita scripsit : « Tandem sapientia, eloquentia, acumine et sanctitate insignis, gloriosus sub Theodosio Magno et Cœlestino papa I claruerat, annis ab obtenta orbis salute 444. » Ast ista quam distant, imperium Theodosii Magni, et Cœlestini pontificatus! Mortuus est Theodosius Magnus, sive Senior, an. Chr. 395. Eve-

etiam est in *Historia Ecclesiarum* Justiniani. Cyrillus enim in *Act. de Maritimo*... Theophrastus episcopus. Episcopus tamen Cyrilli decessit e. pariter... *Historia* Aug. in. et Theodosius Junior Aug. v. de *terris* post Theophrastum... Theophrastus tamen et infra ex *Sacris* dicitur. Theophrastus enim et duo annos episcopatum vixisse videtur ejus ex *curse* nepos Athanasius presbyter et Theodorus diaconus Alexandriae, in *actibus* ad Leonem papam et ad Chalcedonense concilium, hujus actibus 3 insertis, sicut in Theodori libello *Græcæ* hæc verba non leguntur. Separatur Liberatus diaconus in *Basiliensibus*, c. 46, Nicephorus I. in *Hist. Eccl.*, c. 67. Atque igitur minimum annum Chr. 445, quo cum Baroniis atque recalcitrans scribitur, sub Theodosio Junioris imperio, Leonis Magni pontificatu. Dicam obitus statum v. Idus Junii, quod in *Crætorum Menologio* Natalis vocetur, ut supra diximus, adeoque, ut Liberatus scribit, « triginta et octavo episcopatus sui anno mortuus » dicitur. Verum cum dies Natalis in sacris festis solemnem duntaxat eo die haberi sancto cuiusdam cultum sapienter significet, parum id solidum est argumentum. Et fortassis hoc xxviii Jan. an. 445 decessit, triginta duobus in episcopatu annis expletis, ut Athanasius, Theodorus et Nicephorus indicant.

7. Octavianus Panciroli in *Thesauris absconditis* sive Urbis, regione 5, eccl. 2, scribit excitata ab *impio Leone laurico* contra sacras imagines sanctorumque reliquias, persecutione, inter profugos ex Oriente monachos, sanctionales duas fuisse quæ, præter alia sanctorum pignora, quedam hujus S. Cyrilli Romam attulerint, eaque asservari in ecclesia S. Marie in Campo Martio.

§ II. Patria, studia, monachus.

8. Religiosissimus Carmelit. ordo S. Cyrilli natalis officii duplicis solemnitate celebrat xxviii Jan., quo die lectione quarta ad secundum Nocturnum hæc in Matutinis recitantur: « Cyrillus episcopus Alexandrinus claris parentibus ortus, Theophili item episcopi Alexandrini ex fratre nepos, a quo adolescens Athenas studiorum causa missus, cum plurimum profecisset, ad Joannem episcopum Hierosolymitanum, ut Christianæ vitæ perfectione imbueretur, se contulit. Cujus consuetudine in Carmelum montem secedens, ibi cum aliquot piis viris illic degentibus celestem vitam in terra aliquandiu egit. » Hæc ibi. Andreas Scottus noster in Cyrilli elogio, quod ejus sermonibus Paschalibus a se Latine versis præfixit, hæc de ejus ante episcopatum gestis scribit: « Alexandriæ Ægypti civitate natum Cyrilum apparet parentibus honestis; et litteris ibidem imbutum, ubi discipline tum maxime in illa vigerent Academia. Parentum nomina nondum comperi. Patrum habuit Theophilum, » etc.

9. Hæc de patria sufficerent, nisi Alogreus contra

Alogreus in *Patriæ* *Act. de Maritimo*... S. Cyrillus in *Act. de Maritimo*... Theodosius Junior Aug. v. de *terris* post Theophrastum... Theophrastus tamen et infra ex *Sacris* dicitur. Theophrastus enim et duo annos episcopatum vixisse videtur ejus ex *curse* nepos Athanasius presbyter et Theodorus diaconus Alexandriae, in *actibus* ad Leonem papam et ad Chalcedonense concilium, hujus actibus 3 insertis, sicut in Theodori libello *Græcæ* hæc verba non leguntur. Separatur Liberatus diaconus in *Basiliensibus*, c. 46, Nicephorus I. in *Hist. Eccl.*, c. 67. Atque igitur minimum annum Chr. 445, quo cum Baroniis atque recalcitrans scribitur, sub Theodosio Junioris imperio, Leonis Magni pontificatu. Dicam obitus statum v. Idus Junii, quod in *Crætorum Menologio* Natalis vocetur, ut supra diximus, adeoque, ut Liberatus scribit, « triginta et octavo episcopatus sui anno mortuus » dicitur. Verum cum dies Natalis in sacris festis solemnem duntaxat eo die haberi sancto cuiusdam cultum sapienter significet, parum id solidum est argumentum. Et fortassis hoc xxviii Jan. an. 445 decessit, triginta duobus in episcopatu annis expletis, ut Athanasius, Theodorus et Nicephorus indicant.

10. Theodorus diaconus in suo *Act. de Maritimo* act. 3 concil. Chalcedonensis, agens contra Dioscorum Cyrilli successorem, hæc de Cyrilli amicis habet: « In principio episcopatus sui Dioscorus statim me clericatu privavit, comminans et a magna illa civitate Alexandria fugare, propter nihil aliud, nisi ob id quod familiaritatem et benevolentiam sanctæ memoriæ Cyrilli merebar. Intentio enim ejus talis est, non solum parentes ejus (*Græcæ* τὸς ἀδελφὸς καὶ τὸς ἀδελφὰς, propinquos ejus) ex illa civitate exagitare, sed vita privare; verum etiam et familiares ejus. » Athanasius presbyter in suo libello eadem pluribus exaggerat: « Sanctæ, » inquit, « et beatæ memoriæ Cyrillus, magnæ Alexandriæ civitatis triginta et duobus annis archiepiscopus irreprehensibiliter et cum recta fide vivens, mihi quidem Athanasio, et clarissimi memoriæ Paulo fratri meo, avunculus fuerat, nec vero matris Isidoræ germanus. » Et paulo post: « In principio episcopatus Dioscorus mihi et fratri meo, adhuc tunc superstiti, mortem minitans, a nominatissima Alexandria exclusit... frater clarissimæ memoriæ Paulus, non sustinens cruciatu et injuriis, humanis rebus excessit. Ego autem Athanasius, et nostræ materteræ, et uxor et filii fratris mei, malo nostro in humanis rebus permansimus... nostras domos præparavit ecclesias fieri, et meam Athanasii, quarto tecto superjacentem, et quæ pro sui positione fieri non posset ecclesia, simul occupat cum prædictis domibus, alias etiam vicinas domos et aditus tenens... Post has autem pecunias, a nostris materteris, sororibus vero sanctæ et beatæ memoriæ Cyrilli, angustians usque ad ipsam animam, et obsidens, comminatus ipsam quoque mortem, exegit auri pondo octoginta quinque, nihilominus et a filiis clarissimæ memoriæ mei fratris orbitate infelicibus, et ejus uxore mortem mariti sui plangente, auri pondo quadraginta, » etc. Quæ S. Cyrillum et genere et ortu Alexandrinum fuisse non obscure indicant.

11. Quo in loco, Athenis an Alexandriæ, studii litterarum excultus sit, apud antiquos non reperimus. De ejus monachatu grandis Baroniæ inter et Carmelitas Patres controversia est. Baroniæ acriter incessant præ cæteris Thomas Saracenus in *Menologio Carmelitarum*, et Alegreus in *Apologia* pro Joanne Hierosolymitano, discursu 2, c. 11. Historiam citant ex quopiam Gallico Chronico sumptam, ad mordicus eam tuentur. Alegrei verbis eam referemus: « Etenim historia illa Latina, » inquit, « de

qua supra agebamus, Latine et Gallice exarata (quæ habebatur apud Galliæ regem, ut tradunt Coria l. ix, v. 18 Dilucidarii Carmel., Emanuel Romanus sacræ antiq. Carmel. de viris illustribus, in Cyrillo Alexandrino, et alii), quam immerito Baronius fastidire et facessere voluit, cum a gravissimis antiquitatum Carmelitanarum scriptoribus, tanquam fide dignissima, vel ambabus manibus suscipiatur; S. Cyrilli in Carmelo monachismum attestatur aperte, verbis ejusdem legati aut ambasciatoris pro Galliæ rege in Ephesino concilio residentis, qui ab illo redux ad regem suum allocutus est, in exemplari primo suo, quod nos vidimus et legimus in antiqua bibliotheca religiosissimi Cisterciensis cœnobii de la Oliva, Gallico suo idiomate prorumpit sic: «Au concile d'Ephèse, qui se célébra par deux cens évesques, l'an du Seigneur 418, au lieu du Pape Célestia y présidoit le bien-heureux S. Cyrille moine du Mont Carmel; lequel pour sa sainte vie, admirable science et doctrine, disputant contre Nestor Patriarche de Constantinople, qui mit tache en l'honneur de la Vierge Marie, et en celle de Jésus-Christ son fils, emporta la victoire sur luy.» Quæ nunc sic jam traducta Latino verba tenemus: In concilio Ephesino, quod fuit celebratum per cœ episcopos, ann. Domini 418, præsidebat, loco papæ Cœlestini I, B. Cyrillus monachus Montis Carmeli, qui ob sanctitatem vitæ, admirabili scientia et doctrina disputans contra Nestorium patriarcham Constantinopolitanum, qui maculam posuit in B. Virgine Maria, et in ejus filio Christo Jesu, eum superavit. »

12. Verum merito hæc improbata sunt Baronio. Quis eo tempore rex Galliæ fuit Christianus, qui legatos ad concilium mittere potuerit? Chlodoveus regnum circa an. Chr. 482 auspiciatus, anno primum 496 Christianam religionem amplexus est. An etiam regem legatus Francico moderno idiomate (ut videtur Alegreus asserere) allocutus? at reges primi illi Francorum Sicambrice locuti, et modernum Francorum idioma diu post e Latino conformatum, aut potius depravatum. Ut ornittamus, concilium Ephesinum an. Chr. 431, non 418, esse habitum. Miramur viros eruditos rationes tam frivolas afferre in medium.

13. Baronius acriter profecto in eam narrationem invehitur t. VI *Annal.*, an. 444, n. 17: «Sane quidem respicimus, » inquit, «atque exsufflamus figmentum illud, incerto auctore proditum, Chronico nimirum, quod exstasse fingunt apud quemdam Franciæ regem [Ludovicum XI], quo tradunt eundem S. Cyrillum Alexandrinum episcopum monachum fuisse Montis Carmeli: cui quidem assertioni Tritthemius leviter nimis fidem præstitit. Unde hæc, quæso, incerto auctori, si qui certi atque probati sunt auctores, ejusdem Cyrilli æquales, ejusdemque res gestas quam diligenter prosecuti, hæc nescientes obruta silentio reliquerunt? Vel quæ apud hujus temporis scriptores mentio de culto Carmelo a vitæ monasticæ professoribus? Etenim cum apud S. Hieronymum, Palladium, Evagrium, Cassianum, Theodoretum, Cyrillum monachum, et alios sæculi hujus scriptores frequens mentio sit de monachis in Palæstina degentibus, nusquam penitus apud eos de monachis Carmelitis. Facessat igitur ejusmodi de monachismo Cyrilli in Carmelo fabella, sicut illa huic haud impar, qua traditur et Joannes Hierosolymorum episcopus Origenista, fuisse etiam monachus Carmelita: sicut enim hæc leviter effinguntur, ita et facile refelluntur. Flagrans quidem cupido nobilitatis avitæ cogit interdum homines delirare. » Hæc Baronius.

14. De Joanne Hierosolymitano aliter sentiunt plurimi viri doctrina et sapientia illustres, qui ejus (quod huc facit) monachicam vitam astruunt. Ipse S. Hieronymus (qui ab Alegreo inter Carmelitas quoque censetur, ut fere cuncti illius ætatis insignes monachi) epist. 62, ad Theophilum episcopum Alexandrinum, de Joanne agens, ita exclamat: «Monachus (proh dolor!) monachis et minatur, et impetrat exsilium, et hoc monachus apostolicam cathedram habere se jactans. » Sed utrum in monte Carmelo monachus, aut etiam abbas fuerit, quaeritur. S. Hieronymus in *Vita S. Hilarionis* testatur priusquam Hilarion ex Ægypto rediret, «necdum tunc monasteria fuisse in Palæstina. » Et deinde: «Nec quisquam monachum ante S. Hilarionem in Syria noverat: » ut mirum sit Thomam Saracenum scribere, absque ullius auctoris testimonio, antea fuisse Carmelitarum in Palæstina monasteria, quæ Hilarion deinde «visitabat et instruebat. » Verum «exemplo ejus, » inquit Hieronymus, «per totam Palæstinam innumerabilia monasteria esse cœperunt. » Quidni tunc aliqui, veteri sanctissimorum prophetarum exemplo Eliæ et Elisei incitati, montem Carmelum inhabitare potuerint? «S. Jacobus cremita, » de quo infra agemus, «prope oppidum Porphyreonem in solitarium locum secessit, » non procul a Carmelo monte: cujus «vita ita celebrabatur, ut e viginti aut triginta monasteriis monachi et clerici ad eum venirent, ut ejus benedictionem acciperent, et ab eo confirmari possent. » Horum monasteriorum aliquod in Carmelo, aut ad ejus radices, fuisse, admodum probabile. Et cur isthic minus, aut cur non isthic potius, quam in reliqua Palæstini maris ora? An vero ibi ante episcopatum susceptum monachus Joannes fuerit, aut etiam abbas, et sub eo vixerit monachus S. Cyrillus, apud antiquos non legimus. A Tritthemio Cyrillus «montis Carmeli quondam decus et cultor insignis » appellatur. Tritthemium sequuntur plurimi recentiores, quos proferunt Alegreus et Saracenus. Sed mirari quis possit cur in Palæstina potissimum monasticam vitam complecti voluerit, cum in Ægypto primum ea vivendi ratio inventa cultaque fuerit, atque eo tempore præcipue floruerit.

15. Alterum quaeri potest, an saltem monachum fuisse Cyrillum, quocumque in loco sive Palæstinae sive Ægypti, ex antiquis constet. Saracenus id ex eo

clarum arbitratur, quia Græcorum axioma sit : « Neminem temporibus B. Cyrilli, et supra, per orientalium oras, ad episcopatus dignitatem assumere, nisi de monachorum monasteriis delectum, licuisse : » idque ex « Græcorum quoque Menologio nullo negotio comprobari posse » asserit. At nobis quotidie Menologium illud et Menæa volventibus probatum id difficile, adeoque contrarium tum ex iisdem Menæis, tum præsertim ex illius temporis scriptoribus, perspicuum videtur. Cum Athanasio, ut supra vidimus, colunt Cyrillum Græci : de utriusque monachatu silent, licet Alegeus Athanasium quoque scribat « non paucò tempore monachum egisse, et fuisse ministrum magni illius abbatis Antonii in solitudine Ægypti, quia ipse id palam affirmat in Vita S. Antonii. » Hanc accurate illustratam dedimus xvii Jan., nec ullum monachatus S. Athanasii vestigium reperimus. Consuli prolegomenorum § 8 potest.

16. Isidorus Pelusiotæ uti frequentes S. Cyrillo jam episcopo scripsit epistolas, ita ei nondum episcopo, inter monachos degenti in solitudine, videtur vicesimam quintam libri primi scripsisse, quæ ita habet : « Quid tibi utilitatis avertit Joannis in locum desertum secessio, quam olim studiose imitatus es; cum nunc cum minime imiteris, verum ad privatas curas te referas, atque in solitudine tumultueris, et ab hominum cœtu remotus perturbaberis? Etenim externo habitu ac specie quiescere, mentis autem mutationibus ac perturbationibus inquinari, tum sensum caligine perfundit, tum susceptos jam labores exstinguit, atque perturbationibus animi pronam ac facilem victoriam reddit, efficitque ut miles abjecto scuto fugiat. Porro nemo militans implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat, a quo in militiam acitatus est : verum arma omni ex parte gestat, ad id certamen, quod tribuno militari placuerit, se comparans. » Hæc de monachatu. Ad certiora properamus.

§ III. Episcopatus, proscripti Novatiani, dæmonia effugata.

17. Socrates l. vii, c. 7 (sed, quod Cyrillus continuo ad suam Ecclesiam a Novatianorum hæresi repurgandam animum adiecit, subinfense, secta ipse Novatianus), ita scribit : « Theophilus Alexandriae episcopus in veternum delapsus abiit e vita, ad novum consulatum Honorii, Theodosii autem quintum xv Oct. Ibi tum de episcopo deligendo orta est controversia. Alii enim Timotheum archidiaconum, alii Cyrillum filium fratris Theophili, ad episcopatus illius sedem efferre laborarunt. Qua de re cum a populo certatum esset, quanquam Abudacius [al. Abundantius] præsidiorum militum præfectus partibus Timothei subsidio fuit, tamen triduo post mortem Theophili Cyrillus in sede episcopali collocatus episcopatu potitus est : majoremque principatum, quam unquam Theophilus habuisset, pariter sibi assumpsit. Etenim ex illo tempore episcopus Alexandrinus, præter sacri cleri dominatum, rerum præterea sæcu-

larium principatum acquisivit. Quapropter Cyrillus statim cum Novatianorum ecclesias, quæ erant Alexandriae, oclusisset, non modo omnem sacrum thesaurum, qui in illis fuit, penitus abstulit; verum etiam Theopemptum illorum episcopum omnibus suis fortunis privavit. » Hæc Socrates, sed ob suæ sectæ patrocinium sæpius alibi quoque malæ fidei suspectus, ut recte monet Baronius an. Chr. 412, num. 45, et in Notis ad Martyrologium Romanum. Imo eandem inurere notam S. Cælestino Pontifici Romano, quod « Novatianis, qui erant Romæ, ecclesias abstulisset, » conatur idem Socrates lib. vii, cap. 11. « Episcopatus, » inquit, « Romanus, non aliter atque Alexandrinus, quasi extra sacerdotii fines egressus, ad sæcularem principatum erat jam ante delapsus. »

18. Cum hæreticos, dæmonum socios atque adjuutores, expulisset Cyrillus, ipsos quoque dein aggressus dæmones e suis sedibus effugavit. « Aberat Alexandria, » ut testantur Acta SS. Cyri et Joannis in fine, « decem stadiis Canopus : » hinc vero « distabat quidam vicus spatio duorum stadiorum, nomine Manuthe. Hic autem vicus erat dæmonum habitatio, et versabantur in eo maligni spiritus. Theophilus vero hic, præsul, ut prius diximus, Alexandrinus, cum voluisset reddere locum purum a dæmonibus, Christique, evangelistarum et apostolorum characteribus et figuris, ut ad eum conservandum idonei, occupare, id quod statuerat non perduxit ad effectum. Interim enim mors adveniens, quæ est hominibus res inexorabilis, abducit eum a vita præsentis. Deinde autem Cyrillo quoque, qui post ipsum sedi successit, non parum erat curæ liberare locum a dæmonum injuria. Cum vero de ea re sæpe Deum rogasset, angelus ei apparens in visione, jubet ut magni illius Cyri et Marci evangelistæ reliquæ in hoc vico reponerentur. Sic enim fore ut a dæmonum nocimento liberetur. Cur autem non Joannis quoque dixerit, satis quidem ostensum est a Cyrillo : est autem omnibus quoque per se manifestum, quod nomine Cyri, omnino Joannis quoque nomen simul ostenditur. Sicut enim mores fuerunt eis communes, et quæ propter Christum facta est confessio et consummatio, ita etiam simplex est omnino vocatio, et citra ullum discrimen. Hinc in Manuthe martyricæ eorum reliquæ, vicesimo et octavo mensis Junii, præclare simul et sacrosancte transferuntur, vici custodia, dæmonum fuga, a morbis liberatio, et nunc locus est Deo consecratus, illiusque martyribus et administris, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi. » Baronius hæc acta refert ad an. Chr. 414, num. 20, ubi templum hoc Canopi, non Manuthæ, ait exstitisse, non satis Actis his perpensis, quæ illustrabimus ad xxxi Januarii.

§ IV. Judæi Alexandria pulsi.

19. Socrates lib. vii, cap. 13, « eodem tempore » pulsos Alexandria a Cyrillo Judæos scribit, quo Chrysanthus episcopus Novatianorum suæ sectæ Ec-

clesiam Constantinopoli administrabat, de quo cap. 12 egerat. Creatus is erat an. Chr. 412, mortuus Monaxio et Plinta cons., an. Chr. 419. « Eodem » ergo « tempore, » inquit Socrates, « Judæorum gens a Cyrillo episcopo Alexandria hanc ob causam ejecta est. Populus Alexandrinus præter cæteros seditionibus delectatur : in quibus, si quando sit oblata illarum confandarum occasio, scelera eduntur prope intolerabilia : quippe sine sanguine nunquam populi impetus sedatur. Id temporis tumultus, non de causa aliqua necessaria, sed de studio saltatores spectandi (quod malum per omnes civitates serpit) in ipsa multitudine forte ciebatur. Nam die Sabbati ingens turba ad quemdam saltatorem spectandum confluit. Et quoniam Judæi, qui illo die feriantur, non legi audiendæ, sed spectaculis et ludis scenicis contemplandis totos sese dederant, dies ille populi factionibus inter se mutuo dimicandi causa exstitit. Ac quanquam populi discordia a præfecto Alexandria utcumque tum sedata fuit, nihilominus tamen Judæi alteri populi factioni adversarii esse non destiterunt. Atque tametsi Judæi Christianis erant semper infesti, tum tamen propter saltatores, multo in eos infensiores facti sunt

20. « Itaque cum Orestes præfectus Alexandria *πολιτευων* (sic enim publica præfecti edicta appellant Alexandrini) in theatro proponendam curaret, ad erant etiam Cyrilli episcopi necessarii, ut edicta a præfecto publicata considerarent, inter quos erat vir nomine Hierax, humilioris litteraturæ magister, qui attentissimus auditor episcopi Cyrilli fuit, et in concionibus ejus plausum diligentissime excitare consuevit. Hunc igitur Hieracem ut primum Judæorum multitudo in theatro conspicata est, extemplo vociferari cœpit, eum ob nullam aliam causam ad theatrum accessisse, quam ut populum ad seditionem concitaret. Orestes autem, etsi ante episcoporum potestas illi odio propterea fuerat, quod per eos nonnihil de auctoritate eorum qui ab imperatore ad magistratus gerendos designati erant, admodum destructum fuit; tamen tum vel maxime, quod Cyrillus videbatur in ejus edicta curiose inquirere; proinde Hieracem palam in theatro comprehensum gravibus divexavit suppliciis.

21. « Qua re intellecta Cyrillus Judæorum primarios accersit; illis, si non contra Christianos tumultus ciere desistant, debitas pœnas se irrogaturum minatur. At multitudo Judæorum, cognitis episcopi minis, multo majore iracundiæ aestu exardescere, machinasque ad Christianis nocendum excogitare cœpit: quas quidem præcipuam causam Judæos Alexandria exturbandi fuisse, jam ostendam. Judæi cum tesseram ipsi sibi dedissent, nimirum ut quisque annulum ex cortice palmæ confectum gestaret, nocturnam pugnam contra Christianos instituunt. Itaque nocte quadam per universas urbis regiones a quibusdam conclamandum curant, totam ecclesiam Alexandri nomine nuncupatam igne conflagrare. Quo audito Christiani, alius aliunde concurrunt, ut ecclesiam

ab incendio liberent. Tum Judæi protinus impetu in Christianos facto, eos trucidant. Atque ut a suis, annulis demonstratis, manus abstinebant; sic Christianos, qui ipsis forte obviam facti erant, e medio tollebant.

22. « Ubi autem illuxit dies, sceleris auctores minime obscuri et incogniti fuerunt. Qua de re Cyrillus graviter commotus, cum ingenti manu ad Judæorum synagogas (sic enim eorum templa vocantur) recta pergat: et ex Judæis nonnullos neci dat; alios expellit e civitate, eorumque fortunas a multitudine diripi permittit. Itaque Judæi, qui usque ab Alexandri Macedonis temporibus illam urbem incoluerant, tum universi inde ejecti, alii in alia loca dispersi vixerunt. Adamantius ex numero Judæorum, qui medicinam docebat, Constantinopolim profectus, ad Atticum episcopum se contulit. Qui posteaquam Christianam religionem professus erat, Alexandriae denuo habitavit.

23. « Orestes, illius urbis præfectus, illud Cyrilli factum valde iniquo animo tenuit: magnumque cepit dolorem, tam præclaram civitatem tanta hominum multitudine prorsus orbata esse. Quamobrem ad imperatorem de rebus ibi gestis refert. Cyrillus etiam imperatori Judæorum scelera per litteras significat; et nihilominus tamen de amicitia concilianda (ad illud namque faciendum populus Alexandrinus illum impulerat) cum Oreste agit. Verum ubi Orestes de amicitia ne audire quidem voluit, Cyrillus librum Evangeliorum (hunc enim illum reveriturum putavit) ei manu porrexit. At cum Orestis animus ne hoc modo quidem deliniri posset, sed inter eum et Cyrillum capitales inimicitiae semper intercederent; hæc clades, quam deinceps commemorabo, inde consecuta est. » Hæc Socrates. Eadem narrat Nicephorus lib. xiv, cap. 14, apud quem tamen nulla cædis Judæorum mentio est: nec credibile eam episcopi auctoritate designatam. Agnoscere vero in Oreste licet politicorum nostri quoque temporis indolem, qui quacunquē possunt ratione modoque pontificum conantur aliorumque ecclesiasticorum hominum bona invadere, jura violare, convellere auctoritatem, veluti regum emolumentis noxiam: cum nullis regibus feliciter cuncta cesserint, quam qui Ecclesie plurimum detulerunt; contra vero plurimis calamitatibus eas involvi provincias videamus, quarum gubernacula ejusmodi homines admoti sunt.

§ V. Turbæ Alexandriae. Errantes correcti.

24. Tragicam, quam narratum imus, historiam imperatori et Orestes præfectus et Cyrillus significaverunt. Utinam litteræ Cyrilli exstarent! majus eæ pondus, quam furentis illius Orestis, apud recte sentientes obtinerent. Hujus tamen relationem potius arripuit Socrates, Cyrillo infensus, lib. vii, cap. 14 et 15. « Nonnulli ex monachis, » inquit, « qui Nitram montem accolebant, ingenio ferventiore præditi, sicut jam pridem idem ipsum declararunt, exorsi a

Theophili temporibus, quando erant ab illo contra Dioecoram et ejus fratres inique armati; sic id temporis quoque æmulationis ardore inflammati, prompto et alacri animo pro Cyrillo dimicare constituerunt. Itaque viri ad quingentos numero ex monasteriis egressi, urbem Alexandriam contendere, præfectum rheda circumvectum observare, eum adire, sacrificum, gentilem, et aliis compluribus contumeliosis nominibus appellare cœperunt.

25. « Ille, suspicatus sibi a Cyrillo insidias collocatas esse, exclamare se Christianum esse, et ab Attico episcopo Constantinopoli baptizatum. Verum, ubi monachi ejus verba videbantur contemnere, unus forte ex illis, nomine Ammonius, caput præfecti lapide percutere: præfectus illo vulnere inflicto, totus sanguine manare. Quapropter præfecti apparitores, exceptis paucis, omnes se clam inde subducere, alius alio se in multitudinem abdere, præcipientes ne lapidum jactu interimantur. Interim populus Alexandrinus frequens eo confluere, monachos præfecti causa summo prompto ulcisci; quos omnes, præter Ammonium, in fugam vertunt: illum ad præfectum deducere. Præfectus palam, uti leges postulavit, de eo questionem exercere, tormentis tantisper afflictere, dum extremum spiritum edit.

26. « Quæ res non diu post ad imperatorum aures perla est. Quia etiam Cyrillus eandem rem illis, sed secus expositam omnino per litteras significavit. Corpus quoque Ammonii capit, inque ecclesia quadam recondit, at non Ammonii sed Thaumasi nomine nuncupavit. Et cum in ecclesia magnitudinem animi illius, utpote grave certamen pro pietate perpassi, laude et prædicatione extulisset, jussit martyrem appellari. Verum qui modestiores erant, etiam ex ipsis Christianis, Cyrilli studium erga Ammonium minime approbant. Nam exploratum habebant Ammonium, non in tormentis interitisse, ne Christum denegare cogere; sed temeritatis suæ poenas dedisse. Quocirca Cyrillus ipse illud ipsius facinus silentio in oblivionem pedetentim venire passus est. At ne adhuc quidem acerba illa inter Cyrillum et Orestem suscepta contentio sedata est: quippe alia clades huic non dissimilis, quam sum jam narraturus, eam renovavit.

27. « Mulier quædam erat Alexandria, Hypatia vocata, filia Theonis philosophi. Hæc tantos in literis fecit progressus, ut omnes philosophos sui temporis longe superaret: ac non modo in scholam Platoniam, a Plotino deductam, succederet, verum etiam omnes philosophorum omnium præceptiones et disciplina omnia qui eam audire volebant, explicaret. Quapropter quotquot philosophiæ studio incendebantur, undique ad illam confluebant. Quinetiam propter gravem animi fidenciam, quam ex doctrinæ fontibus hauserat, etiam in conspectum principum summa cum modestia venire non dubitavit. Neque illam pudebat in mediam hominum frequentiam prodire. Omnes enim eam, ob singularem animi moderationem, cum reverentia quadam et

venerabantur et suscipiebant. Itaque invidiæ flamma tum contra eam incensa est. Etenim cum crebrius cum Oreste in colloquium veniret, populus Ecclesiam illam cœpit insinulare quod episcopo ad amicitiam Orestis reconciliandam aditum penitus intercludebat. Proinde certi homines, qui erant natura paulo ferventiores, quibus Petrus Lector in illa ecclesia duccem se præbuit, uno consensu, mulierem domum alicunde redeuntem observant; de curru, quo vehabatur, deturbant: ad ecclesiam quæ Casareum dicitur, rapiunt: exutamque vestibus, testis acutis ad necem usque dilacerant, ejus membra discerpunt, discerptaque ad locum qui Cinaron dicitur comportant, atque igni comburunt. Hoc facinus cum Cyrillo, tum Ecclesiæ Alexandria, non exiguum labem aspersit infamiae. Nam qui religionem Christianam profitentur, a cæde, pugnis, et id genus aliis omnino alieni esse debent. Hæc res gestæ sunt quarto anno episcopatus Cyrilli, ad decimum consulatum Honorii et Theodosii septimum, mense Martio, cum observabantur jejunia.

28. Hypatiæ plures epistolas scripsit Synesius. De ea pluribus agit Baronius, et potius Alexandrinorum furore ac tumultu, quam cleri conspiratione, occisam esse existimat. Hæc quarto anno episcopatus Cyrilli contigisse etiam Nicephorus scribit. Cæpit is quartus annus xviii Octobris anni 415, adeoque hic mensis Martius necessario est anni sequentis 416 consulata imper. Theodosii vii, ut hic dicitur, et Palladii, non Honorii x. Apud Nicephorum scædus mendum: nam cum antea Cyrillum scripsisset electum anno quinto Theodosii imper., hic tamen Hypatiam occisam ait anno quarto episcopatus Cyrilli, sexto imperii Theodosii, cum hujus octavus fere exspiraret. Petro Lectori (ei fortassis qui hujus cædis auctor habetur) scripsit S. Isidorus Pelusiota epistolas 177 et 305, lib. iii, et epist. 535, lib. v. Qui alii id facinus perpetrarunt, videntur fuisse Parabolani, vel Parabolarii, seu Paraboli, qui ægrotantium curam suscipiebant, et peste quoque infectis subveniebant; qui cum episcopo subessent, eidem savebant, et negotium facessabant præfectis. Quare de his anno hoc 416 rescripsit Theodosius ad Monaxium præfectum prætorio, l. xlii. De episc. et cleric., Cod. Theod., prohibens ne collegium illud excederet numerum quingentorum; eosdemque jubens non ex divitibus sed pauperibus legi; nec ullum adire publicum spectaculum, aut ad curiam accedere, nisi singulos, et urgente necessitate. Rescripsit tamen postea l. xliii, ibidem, ut eorum cœtus ad sexcentos posset amplificari, quibus in omnibus præset episcopus Alexandrinus; nam et clericos appellat: sed minoris ordinis interpretatur Baronius an. Chr. 416 in fine. Hinc videtur respexisse Isidorus Pelusiota lib. v, epist. 268, Ad S. Cyrillum, et epist. 278, Ad Petrum, disputans an regia potestas clericum in ordinem redigere possit.

29. Subjicimus quæ in revocando anachoreta quodam, viro sancto, sed ad hæresim prolabente,

prudenter a Cyrillo gesta referuntur, lib. v *De vitis Patrum*, libello 18, num. 4. « Abbas Daniel narravit de alio sene magno, qui habitabat in inferiores partes Ægypti, quia diceret per simplicitatem, quod Melchisedech ipse est filius Dei. Hoc autem indicatum est sanctæ memoriæ Cyrillo archiepiscopo Alexandrino, et misit ad eum. Sciens autem quia signifer esset ille senex, et quidquid peteret a Deo revelabatur ei, et quia simpliciter diceret hoc verbum, usus est hujusmodi ratione, dicens: Abba, rogo te, quia in cogitatione mea est quod Melchisedech ipse sit filius Dei: et rursus alia cogitatio mea dicit quia non sit, sed homo sit, et sacerdos summus fuerit Dei. Quoniam ergo hæsito de hoc, fidecirco misi ad te, ut depreceris Deum, quatenus revelare tibi dignetur de hoc, quid veritas habeat. Senex autem de conversatione sua præsumens, cum fiducia dixit: Da mihi per tres dies inducias, et ego deprecor Deum de hac re, et remissio tibi quod mihi fuerit revelatum de hoc. Intrans ergo in cellam suam deprecabatur Deum de verbo hoc: et veniens post tres dies dixit sanctæ memoriæ Cyrillo: Homo est Melchisedech. Archiepiscopus autem respondit ei: Quomodo constat apud te, abba? Et ille dixit ei: Deus ostendit mihi omnes patriarchas, ita ut singuli eorum coram me transirent ab Adam usque ad Melchisedech, et angelus assistens mihi dixit: Ecce iste est Melchisedech: et ideo, archiepiscope, certas esto quia sic est. Abiens autem senex, per semetipsum predicabat quia homo esset Melchisedech. Et gavisus est magnifice sanctæ memoriæ Cyrillus. »

§ VI. Nomen S. Chrysostomi diptychis inscriptum.

30. Controversia hæc omnis, diuturnis agitata stolidis, tandemque Romani pontificis insigni constantia, felicissime ex sacrarum legum reverentia terminata, plene est a nobis ad Vitam S. Attici episcopi Constantinopolitani vii Januarii discussa, et singula suis temporibus apte restituta. Hic ea solum quæ ad Cyrillum pertinent proferemus. Nicetas Philosophus, Baronio tomo X, an. Chr. 848, num. 54, fidelissimus scriptor habitus (de quo xxiii Octob. ad Vitam S. Ignatii Patriarchæ Constantinopolitani, ab eo scriptam, plura dicemus); hic ergo Nicetas, quibus progressibus res tanto tempore pertractata optatum consecuta sit finem, Historiæ suæ inseruit, adductis litteris Attici atque Cyrilli hac de re ultro citroque datis, quas omni fide conscriptas pronuntians recitat Baronius num. 46 et seqq., anno 412; nam eo existimavit nomen Chrysostomi diptychis inscriptum, quod nonnisi ultimis annis Attici factum ad ejus Vitam probavimus. Obiit ille x Octob. anni 425. Ei convixit Alexander episcopus Antiochenus, de quo mox, ad annum usque vigesimum illius sæculi; post cujus obitum Atticus nomen Chrysostomi diptychis Constantinopolitanis inscripsit, atque ut idem præstaretur Alexandriæ, litteris suis monuit Cyrillum.

31. Ex Niceta Philosopho rem totam ita describit

A Nicephorus, lib. xrv, cap. 25 et sequentibus: « Alexander itaque et vita et doctrina optimus, zelo ingenti Joannis causam fovens, primus illius nomen in ecclesiasticum retulit album: atque ad imperatorem omnesque ubique episcopos, ut idem et ipsi facerent, et ea re pacem certam et constantem Ecclesiæ conciliarent, scripsit. Cæteram cum Atticus quoque episcopus propter Joannitas Ecclesiam esse scissam videret, de principum sententiâ, ipse quoque mentionem illius fieri in precationibus jussit; quemadmodum id et in aliis episcopis, qui vita excessissent, fieri solitum erat. Atque ex eo tempore pax exstitit, donec postea quoque reliquæ ejus urbi imperanti inflatæ sunt. Atticus invidiam, in quam propter divinum Joannem deciderat, hoc modo magnifice abolevit. Nec ille modo id fecit; sed aliis quoque Joannis memoriâ precibus inserere recusantibus, et Cyrillo maximo Alexandriæ præsuli, qui hostiliter Joannem oderat, quod ille a Theophilo patris suo discessisset, persuasit. »

32. Attici epistolam dedimus vii Januarii: Cyrilli responsum hic ne detur, nimium alienatus illius a Joanne animus et offensus vetat. Oblitterentur sane, si quæ non solum male gesta a sanctis, sed pejus etiam defensa sunt, ut non tam cicatrix decore obducta, quam fœde etiamnum hians et sanie fluens vulnus videri possint. Eas litteras ubi cap. 27 recitavit Nicephorus, ita cap. 28 scribit: « Hæc quidem Cyrillus de sacro Chrysostomo et scripsit et sensit, præsumptæ opinioni inserviens, quam dudum, patrum suum Theophilum secutus, conceperat. Quoniam vero dissidium hoc quidem ex æmulatione, quamvis non secundum scientiam, non autem ex invidia, neque diabolica contentione, manavit, non oportere virum et doctrina et virtute præstantem, hac una in re claudicare, quominus ad summam perfectionem perveniret, Deo visum est. Homines enim illi erant, et humanis affectionibus obnoxii. Quapropter aliquanto post, Cyrillus cum magno illo viro, etiam post ejus mortem, in gratiam rediit, erroremque suum cum multis aliis concitantibus, tum maxime Isidoro Pelusiota nunc reprehensione nunc admonitione eum cohortante, divina etiam et arcaniore quadam revelatione accedente, correxerat. Vide de namque visus est, seipsum sacris ædibus expulsus esse a Joanne, comitatu et divino, quod circa eum erat, satellitio maxime freto, et matrem Domini pro ipso deprecantem Joannem, atque cum multa etiam alia, tum illud præcipue quod pro ipsius gloria plurimum ille decertavit, sicut dicitur, referentem, ut in sacra templa reciperetur, orare. Hanc visionem cum B. Cyrillus cogitabundus in animo secum volveret, seipsum, quod in sanctum virum invectus esset, damnavit: et deinde ipse quoque re cognita, Ecclesiæ Chrysostomi addictus, virum eum admiratus est, valdeque eum, quod contra illum imprudens prorsus irritatus fuerit, poenitit. Proinde diversum omnino a priore consilio faciens, synodum provinciam coegit, et Joannis nomen si-

BR60
P4
v. 68

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans les ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en collifèrer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invariable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'ayant pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitta, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, en bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hebreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su reimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, ou s'engoutissaient les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bulnaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 444.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI PÔTUERUNT OMNIA :

CURA ET STUDIO

JOANNIS AUBERTI

LAUDUNENSIS ECCLESIAE PRESBYTERI CANONICI ET IN SCHOLA PARIENSI LAUDUNENSIS COLLEGII MAGISTRI,
AC INTERPRETIS REGII.

EDITIO PARIENSIS ALTERA DUOBUS TOMIS AUCTION ET EMENDATIO.

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS PRIMUS.

VENIUNT 10 VOLUMINA 100 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MUENIA PARISIENSIA.

1864

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 444.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXVIII CONTINENTUR.

S. CYRILLUS, ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

SCRIPTA EXEGETICA.

De adoratione in spiritu et veritate libri xvii.

Col. 133-1126

MONITUM.

Cum in hac Cyrilli editione ordinem novum instituimus, præcipue quoad scripta dogmatica, adeat Lector, si lubet, utriusque ordinis, veteris et novi, collationem quam ad calcem tomi ultimi repræsentamus; ubi etiam uno intuitu conspiciet quam multa nostræ editioni de novo accesserint. Cæterum pro certo teneat non plus stercoreis e stabulis Augiæ quam ex his libris maculas sublatis fuisse.

256371

УДАЛЕНА ДИОТМАТЪ

VITA SANCTI CYRILLI

PATRIARCHÆ ALEXANDRINI

(Acta Sanctorum Bolland., Januarii tom. II, die 28, anno Christi 443.)

§ I. S. Cyrilli natalis, ætas, reliquiæ.

1. Multum Ecclesia catholica S. Cyrillo Alexandrino debet, ejus singulari eruditione animique constantia adversus hæreticos fidelissime felicissimeque propugnata: ideoque ὁ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμῆτου πίστεως συνήγορος, rectæ et immaculatæ fidei advocatus appellatur in concilio œcumenico Chalcedonensi act. 3, in libello Theodori diaconi, ecclesiasticis concilii monumentis inserto. Imo tanquam sedis apostolicæ vicarius, æquali cum S. Leone pontifice Romano honore dignatus est in concilio Constantinopolitano an. Chr. 536, sub Menna patriarcha habito. Ita actione 1: « Quoniam Chalcedonensis synodus non solum Leonis sanctæ memoriæ, verum etiam et Cyrilli Alexandrinorum a Deo amati pastoris, memoriam in orthodoxa fide fecit; et Cyrillus quidem Alexandrinus in diptychis prædicatur, Leo autem sanctæ memoriæ non prædicatur; justum putamus, ut quod defuit suppleatur: et quia æqualiter ab hac sancta synodo pro statu orthodoxæ fidei honorati sunt similiter, et in sacris diptychis pro utilitate et pace Ecclesiæ prædicentur. »

2. Græci agunt S. Cyrilli 1x Junii festivitatem, quo die Menologium: « Natalis S. Cyrilli, viri eruditissimi, catholicæ fidei propugnatoris egregii: quem summus pontifex Cælestinus idoneum judicavit cui suas vices in Ephesino concilio delegaret. » In Menseis: « Sancti Patris nostri Cyrilli, Papæ Alexandrini. »

Κύριλλον ὁμῶν τοῦ Κυρίου μου ἑλῶν,
καὶ Κυρίας πρόμαχον ἀειπαρθένου.

*Cyrillum celeberrimum Domini mei amicum,
Et Dominae semper virginis propugnatorem.*

3. Variis ejusdem virtutes odis, hymnis, et antiphonis celebrantur in eisdem Menseis, tum hoc die, tum xviii Januarii, quo solemniter eum cultu iterum, una cum S. Athanasio, venerantur, et hoc utrumque ornant encomio: « SS. Athanasius et Cyrillus patriarchæ Alexandrini. Ex his duobus S. Athanasius vixit imperante Constantino Magno, et in primo concilio Nicæno, nondum episcopus creatus, verbis et scriptis sapientiæ plenius Arium confutavit et pedefecit. Post mortem vero Alexandri archiepiscopus Alexandriæ ordinatus, a Constantio variis exsiliis exercitus, per duos et quadraginta annos assiduis persecutionibus exagitatus, migravit ad Dominum. Sanctus autem Cyrillus sub Theodosio Minore floruit,

A Theophili archiepiscopi Alexandrini e sorore nepos, et in sede archiepiscopali successor, qui tertix synodo Ephesi celebratæ præfuit, et Nestorium (qui multa blasphemia in Dominam nostram Dei genitricem dogmata evomuit) damnavit et exauctoravit. Cyrillus vero, cum multis præclare factis et virtutibus eluxisset, ad Dominum migravit.

4. « Erat Athanasius mediocri statura corporis, modeste latus, incurvus, grato aspectu, decenti calvitie, adunco naso; barba non admodum promissa, sed diffusa et genas vestiente; ore brevi, et quasi inciso; non omnino cano capite, nec pure albo, sed subflavo. Sanctus autem Cyrillus breve quid habens cum colore gratiore, abnuenti similis aspectu; densis et pilosis superciliis magnisque et in arcum flexis, frontemque claudentibus; naso justo, cujus diaphragma, seu intervallum narium, contractius erat; genis extensis, labiis tumentibus, ore diducto, fronte angustiore, sed recalvus, densa ac promissa barba venerabilis, crispo utrinque capillo et flavescente ac semicano. Quorum dies festus agitur in sanctissimæ Sophiæ templo. »

5. Latini Cyrillum hoc xviii Januarii referunt. Antiquum S. Martini Treviris Martyrologium: « In Alexandria, Cyrilli episcopi et confessoris. » Usuardus, Beda, Ado, Notkerus, Bellinus: « Alexandriæ, B. Cyrilli episcopi, qui catholicæ fidei præclarissimus exstitit propugnator. » Eadem habent manuscripta plurima; additur in Romano: « Doctrina et sanctitate illustris quievit in pace. » Galesinius mutata paulum phrasi: « Alexandriæ, S. Cyrilli episcopi, acerrimi religiosissimique fidei catholicæ defensoris. » Florarium ms. et Martyrol. Colon. Alexandriam in Græcia collocat, enormi mendo, nisi Græciam generaliter accipiamus, qua late tunc per Orientem Græci sermonis usus exstitit; xxix Januarii refert eum Felicius; utroque Maurolycus: a quibus, uti etiam hoc die in Martyrologio Germanico, dicitur « Theodosio Seniore imperante quievisse. »

6. Hos forte secutus Alegrens in Paradiso Carmelitici decoris, statu 2, ætate 6, c. 12, ita scripsit: « Tandem sapientia, eloquentia, acumine et sanctitate insignis, gloriosus sub Theodosio Magno et Cælestino papa I claruerat, annis ab obtenta orbis salute 444. » Ast ista quam distant, imperium Theodosii Magni, et Cælestini pontificatus! Mortuus est Theodosius Magnus, sive Senior, an. Chr. 395. Evc-

ctus est ad Romanæ Ecclesiæ pontificatum Cyprianus an. Chr. 423, Mariniano et Asclepiodoro cons. Theophilus episcopus Alexandrinus, Cyrilli decessor et pater; obiit xv Octobr. anni 442, quo cons. erant Honorius Aug. III, et Theodosius Junior Aug. V. At tertio post Theophili obitum die episcopatu potitus est Cyrillus, ut infra ex Socrate dicitur. Triginta eum et duos annos episcopum vixisse testantur ejus ex sorore nepos Athanasius presbyter et Theodorus diaconus Alexandriæ, in libellis ad Leonem papam et ad Chalcedonense concilium, hujus actioni 3 insertis, licet in Theodori libello Græce hæc verba non legantur. Sequuntur Liberatus diaconus in Breviario, c. 10, Nicephorus I. XIV *Hist. Eccl.*, c. 47. Attigit igitur minimum annum Chr. 444, quo eum Baronius alique recentiores scribunt obiisse, sub Theodosii Junioris imperio, Leonis Magni pontificatu. Diem obitus statuunt v Idus Junii, quod in Græcorum Menologio Natalis vocatur, ut supra dictum, adeoque, ut Liberatus scribit, « trigesimo et secundo episcopatus sui anno mortuus » dicitur. Verum cum dies Natalis in sacris fastis solemnem duntaxat eo die haberi sancto cuiquam cultum saepenumero significet, parum id solidum est argumentum. Et fortassis hoc xxvii Jan. an. 445 decessit, triginta duobus in episcopatu annis expletis, ut Athanasius, Theodorus et Nicephorus indicant.

7. Octavius Pancirolus in Thesauris absconditis almæ Urbis, regione 5, eccl. 2, scribit excitata ab impio Leone Isaurico contra sacras imagines sanctorumque reliquias, persecutione, inter profugos ex Oriente monachos, sanctimoniales duas fuisse quæ, præter alia sanctorum pignora, quadam hujus S. Cyrilli Romam attulerint, eaque asservari in ecclesia S. Mariæ in Campo Martio.

§ H. Patria, studia, monachus.

8. Religiosissimus Carmelit. ordo S. Cyrilli natalum officii duplicis solemnitate celebrat xxviii Jan., quo die lectione quarta ad secundum Nocturnum hæc in Matutinis recitantur: « Cyrillus episcopus Alexandrinus claris parentibus ortus, Theophili item episcopi Alexandrini ex fratre nepos, a quo adolescens Athenas studiorum causa missus, cum plurimum profecisset, ad Joannem episcopum Hierosolymitanum, ut Christianæ vitæ perfectione imbueretur, se contulit. Cujus consuetudine in Carmelum montem secedens, ibi cum aliquot piis viris illic degentibus coelestem vitam in terra aliquandiu egit. » Hæc ibi. Andreas Scottus noster in Cyrilli elogio, quod ejus sermonibus Paschalibus a se Latine versis præfixit, hæc de ejus ante episcopatum gestis scribit: « Alexandriæ Ægypti civitate natum Cyrillum apparet parentibus honestis; et litteris ibidem imbutum, ubi disciplinæ tum maxime in illa vigerent Academia. Parentum nomina nondum comperi. Patrum habuit Theophilum, » etc.

9. Hæc de patria sufficerent, nisi Alegreus contra

A pugnaret in *Paradiso Carmelitico*: « S. Cyrillus, inquit, episcopus Alexandrinus, natione Græcus, patria Constantinopolitanus. » Tritthemius quoque lib. De scriptoribus ecclesiasticis in editione Coloniensi Petri Quentelii an. 1546, et Francofurtensi Wecheliana an. 1601, « natione Græcum » statuit; non tamen « ex Constantinopoli oriundum, » quod apud Thomam Saracenum veluti ex Tritthemii in Cyrillum elogio legitur. Verum esto, scripserit hoc Tritthemius: unde id hausit? quo argumento probat?

10. Theodorus diaconus in suo libello act. 3 concil. Chalcedonensis, agens contra Dioscorum Cyrilli successorem, hæc de Cyrilli amicis habet: « In principio episcopatus sui Dioscorus statim me clericatu privavit, comminans et a magna illa civitate Alexandria fugare, propter nihil aliud, nisi ob id quod familiaritatem et benevolentiam sanctæ memoriæ Cyrilli merebar. Intentio enim ejus talis est, non solum parentes ejus (Græce τὸς ἀπὸ γένους αὐτοῦ, *propinquos ejus*) ex illa civitate exagitare, seu vita privare; verum etiam et familiares ejus. » Athanasius presbyter in suo libello eadem pluribus exaggerat: « Sanctæ, » inquit, « et beatæ memoriæ Cyrillus, magnæ Alexandriæ civitatis triginta et duobus annis archiepiscopus irreprehensibiliter et cum recta fide vivens, mihi quidem Athanasio, et clarissimæ memoriæ Paulo fratri meo, avunculus fuerat, meæ vero matris Isidoræ germanus. » Et paulo post: « In principio episcopatus Dioscorus mihi et fratri meo, adhuc tunc superstiti, mortem minitans, a nominatissima Alexandria exclusit... frater clarissimæ memoriæ Paulus, non sustinens cruciatus et injurias, humanis rebus excessit. Ego autem Athanasius, et nostræ materteræ, et uxor et filii fratris mei, malo nostro in humanis rebus permansimus... nostras domos præparavit ecclesias fieri, et meam Athanasii, quarto tecto superjacentem, et quæ pro sui positione fieri non posset ecclesia, simul occupat cum prædictis domibus, alias etiam vicinas domos et aditus tenens... Post has autem pecunias, a nostris materteris, sororibus vero sanctæ et beatæ memoriæ Cyrilli, angustians usque ad ipsam animam, et obsidens, comminatus ipsam quoque mortem, exegit auri pondo octoginta quinque, nihilominus et a filiis clarissimæ memoriæ mei fratris orbitate infelicibus, et ejus uxore mortem mariti sui plangentem, auri pondo quadraginta, » etc. Quæ S. Cyrillum et genere et ortu Alexandrium fuisse non obscure indicant.

11. Quo in loco, Athenis an Alexandriæ, studiis litterarum excultus sit, apud antiquos non reperimus. De ejus monachatu grandis Baronium inter et Carmelitas Patres controversia est. Baronium acriter incessunt præ cæteris Thomas Saracenus in Menologio Carmelitarum, et Alegreus in Apologia pro Joanne Hierosolymitano, discursu 2, c. 11. Historiam citant ex quopiam Gallico Chronico sumptam, ac mordicus eam tumentur. Alegrei verbis eam referemus: « Etenim historia illa Latina, » inquit, « do

qua supra agebamus, Latine et Gallice exarata (quæ A habebatur apud Galliæ regem, ut tradunt Coria l. ix, 1. 18 Dilucidarii Carmel., Emanuel Romanus sacræ antiq. Carmel. de viris illustribus, in Cyrillo Alexandrino, et alii), quam immerito Baronius fastidire et facessere voluit, cum a gravissimis antiquitatum Carmelitanarum scriptoribus, tanquam fide dignissima. vel ambabus manibus suscipiatur; S. Cyrilli in Carmelo monachismum attestatur aperte, verbis ejusdem legati aut ambasciatoris pro Galliæ rege in Ephesino concilio residentis, qui ab illo redux ad regem suum allocutus est, in exemplari primo suo, quod nos vidimus et legimus in antiqua bibliotheca religiosissimi Cisterciensis cœnobii de la Oliva, Gallico suo idiomate prorumpit sic: «Au concile d'Ephèse, qui se célébra par deux cens évesques, l'an du Seigneur 418, au lieu du Pape Célestia y présidoit le bien-heureux S. Cyrille moine du Mont Carmel; lequel pour sa saincte vie, admirable science et doctrine, disputant contre Nestor Patriarche de Constantinople, qui mit tache en l'honneur de la Vierge Marie, et en celle de Jésus-Christ son fils, emporta la victoire sur luy.» Quæ nunc sic jam traducta Latino verba tenemus: In concilio Ephesino, quod fuit celebratum per cc episcopos, ann. Domini 418, præsidebat, loco papæ Cœlestini I, B. Cyrillus monachus Montis Carmeli, qui ob sanctitatem vitæ, admirabili scientia et doctrina disputans contra Nestorium patriarcham Constantinopolitanum, qui maculam possit in B. Virgine Maria, et in ejus filio Christo Jesu, eum superavit.»

12. Verum merito hæc improbata sunt Baronio. Quis eo tempore rex Galliæ fuit Christianus, qui legatos ad concilium mittere potuerit? Chlodoveus regnum circa an. Chr. 482 auspiciatus, anno primum 496 Christianam religionem amplexus est. An etiam regem legatus Francico moderno idiomate (ut videtur Alegreus asserere) allocutus? at reges primi illi Francorum Sicambrice locuti, et modernum Francorum idioma diu post e Latino conformatum, aut potius depravatam. Ut omittamus, concilium Ephesinum an. Chr. 431, non 418, esse habitum. Miramur viros eruditos rationes tam frivolas afferre in medium.

13. Baronius acriter profecto in eam narrationem invehitur t. VI *Annal.*, an. 444, n. 17: «Sane quidem respicimus,» inquit, «atque exsufflamus signum illud, incerto auctore proditum, Chronico nimirum, quod exstasse fingunt apud quemdam Franciæ regem [Ludovicum XI], quo tradunt eundem S. Cyrillum Alexandrinum episcopum monachum fuisse Montis Carmeli: cui quidem assertioni Tritthemius leviter nimis fidem præstitit. Unde hæc, quæso, incerto auctori, si qui certi atque probati sunt auctores, ejusdem Cyrilli æquales, ejusdemque res gestas quam diligenter prosecuti, hæc nescientes obruta silentio reliquerunt? Vel quæ apud hujus temporis scriptores mentio de culto Carmelo a vitæ monasticæ professoribus? Etenim cum apud S. Hieronymum, Palladium, Evagrium, Cassianum, Theodoretum, Cyrillum monachum, et alios sæculi hujus scriptores frequens mentio fit de monachis in Palæstina degentibus, nusquam penitus apud eos de monachis Carmelitis. Facessat igitur ejusmodi de monachismo Cyrilli in Carmelo fabella, sicut illa huic haud impar, qua traditur et Joannes Hierosolymorum episcopus Origenista, fuisse etiam monachus Carmelita: sicut enim hæc leviter effinguntur, ita et facile refelluntur. Flagrans quidem cupido nobilitatis avitæ cogit interdum homines delirare.» Hæc Baronius.

14. De Joanne Hierosolymitano aliter sentiunt plurimi viri doctrina et sapientia illustres, qui ejus (quod huc facit) monasticam vitam astruunt. Ipse S. Hieronymus (qui ab Alegreo inter Carmelitas quoque censetur, ut fere cuncti illius ætatis insignes monachi) epist. 62, ad Theophilum episcopum Alexandrinum, de Joanne agens, ita exclamat: «Monachus (proh dolor!) monachis et minutor, et impetrat exsilium, et hoc monachus apostolicam cæthedram habere se jactans.» Sed utrum in monte Carmelo monachus, aut etiam abbas fuerit, quæritur. S. Hieronymus in *Vita S. Hilarionis* testatur priusquam Hilarion ex Ægypto rediret, «necdum tunc monasteria fuisse in Palæstina.» Et deinde: «Nec quisquam monachum ante S. Hilarionem in Syria noverat:» ut mirum sit Thomam Saracenum scribere, absque ullius auctoris testimonio, antea fuisse Carmelitarum in Palæstina monasteria, quæ Hilarion deinde «visitabat et instruebat.» Verum «exemplo ejus,» inquit Hieronymus, «per totam Palæstinam innumerabilia monasteria esse cœperunt.» Quidni tunc aliqui, veteri sanctissimorum prophetarum exemplo Eliæ et Elisei incitati, montem Carmelum inhabitare potuerint? «S. Jacobus eremita,» de quo infra agemus, «prope oppidum Porphyreonem in solitarium locum secessit,» non procul a Carmelo monte: cujus «vita ita celebrabatur, ut e viginti aut triginta monasteriis monachi et clerici ad eum venirent, ut ejus benedictionem acciperent, et ab eo confirmari possent.» Horum monasteriorum aliquod in Carmelo, aut ad ejus radices, fuisse, admodum probabile. Et cur isthic minus, aut cur non isthic potius, quam in reliqua Palæstini maris ora?

An vero ibi ante episcopatum susceptum monachus Joannes fuerit, aut etiam abbas, et sub eo vixerit monachus S. Cyrillus, apud antiquos non legimus. A Tritthemio Cyrillus «montis Carmeli quondam decus et cultor insignis» appellatur. Tritthemium sequuntur plurimi recentiores, quos proferunt Alegreus et Saracenus. Sed mirari quis possit cur in Palæstina potissimum monasticam vitam complecti voluerit, cum in Ægypto primum ea vivendi ratio inventa cultaque fuerit, atque eo tempore præcipue floruerit.

15. Alterum quæri potest, an saltem monachum fuisse Cyrillum, quocunque in loco sive Palæstiniæ sive Ægypti, ex antiquis constet. Saracenus id ex eo

clarum arbitratur, quia Græcorum axioma sit : « Neminem temporibus B. Cyrilli, et supra, per orientalium oras, ad episcopatus dignitatem assumere, nisi de monachorum monasteriis delectum, licuisse : » idque ex « Græcorum quoque Menologio nullo negotio comprobari posse » asserit. At nobis quotidie Menologium illud et Menæa volventibus probatum id difficile, adeoque contrarium tum ex iisdem Menæis, tum præsertim ex illius temporis scriptoribus, perspicuum videtur. Cum Athanasio, ut supra vidimus, colunt Cyrillum Græci : de utriusque monachatu silent, licet Alegreus Athanasium quoque scribat « non pauco tempore monachum egisse, et fuisse ministrum magni illius abbatis Antonii in solitudine Ægypti, quia ipse id palam affirmat in Vita S. Antonii. » Hanc accurate illustratam dedimus xvii Jan., nec ullum monachatus S. Athanasii vestigium reperimus. Consuli prolegomenorum § 8 potest.

16. Isidorus Pelusiota uti frequentes S. Cyrillo jam episcopo scripsit epistolas, ita ei nondum episcopo, inter monachos degenti in solitudine, videtur vicesimam quintam libri primi scripsisse, quæ ita habet : « Quid tibi utilitatis avert Joannis in locum desertum secessio, quam olim studiose imitatus es; cum nunc eum minime imiteris, verum ad privatas curas te referas, atque in solitudine tumultueris, et ab hominum cœtu remotus perturberis? Etenim externo habitu ac specie quiescere, mentis autem mutationibus ac perturbationibus inquinari, tum sensum caligine perfundit, tum susceptos jam labores exstinguit, atque perturbationibus animi pronam ac facilem victoriam reddit, efficique ut miles abjecto scuto fugiat. Porro nemo militans implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat, a quo in militiam ascitus est : verum arma omni ex parte gestat, ad id certamen, quod tribuno militari placuerit, se comparans. » Hæc de monachatu. Ad certiora properamus.

§ III. Episcopatus, proscripti Novatiani, dæmonia effugata.

17. Socrates l. vii, c. 7 (sed, quod Cyrillus continuo ad suam Ecclesiam a Novatianorum hæresi repurgandam animum adjecit, subinfense, secta ipse Novatianus), ita scribit : « Theophilus Alexandriae episcopus in veterum delapsus abiit e vita, ad novum consulatum Honorii, Theodosii autem quintum xv Oct. Ibi tum de episcopo deligendo orta est controversia. Alii enim Timotheum archidiaconum, alii Cyrillum filium fratris Theophili, ad episcopatus illius sedem efferre laborarunt. Qua de re cum a populo certatum esset, quanquam Abudacius [al. Abundantius] prædiariorum militum præfectus partibus Timothei subsidio fuit, tamen triduo post mortem Theophili Cyrillus in sede episcopali collocatus episcopatu potitus est : majoremque principatum, quam unquam Theophilus habuisset, pariter sibi assumpsit. Etenim ex illo tempore episcopus Alexandrinus, præter sacri cleri dominatum, rerum præterea sæcu-

larium principatum acquisivit. Quapropter Cyrillus statim cum Novatianorum ecclesias, quæ erant Alexandria, oclusisset, non modo omnem sacrum thesaurum, qui in illis fuit, penitus abstulit; verum etiam Theopemptum illorum episcopum omnibus suis fortunis privavit. » Hæc Socrates, sed ob suæ sectæ patrocinium sæpius alibi quoque malæ fidei suspectus, ut recte monet Baropius an. Chr. 412, num. 45, et in Notis ad Martyrologium Romanum. Imo eandem inurere notam S. Cælestino Pontifici Romano, quod « Novatianis, qui erant Romæ, ecclesias abstulisset, » conatur idem Socrates lib. vii, cap. 11. « Episcopatus, » inquit, « Romanus, non aliter atque Alexandrinus, quasi extra sacerdotii fines egressus, ad sæcularem principatum erat jam ante delapsus. »

18. Cum hæreticos, dæmonum socios atque adjuutores, expulisset Cyrillus, ipsos quoque dein aggressus dæmones e suis sedibus effugavit. « Aberat Alexandria, » ut testantur Acta SS. Cyri et Joannis in fine, « decem stadiis Canopus : » hinc vero « distabat quidam vicus spatio duorum stadiorum, nomine Manuthe. Hic autem vicus erat dæmonum habitatio, et versabantur in eo maligni spiritus. Theophilus vero hic, præsul, ut prius diximus, Alexandrinus, cum voluisset reddere locum purum a dæmonibus, Christique, evangelistarum et apostolorum characteribus et figuris, ut ad eum conservandum idonei, occupare, id quod statuerat non perduxit ad effectum. Interim enim mors adveniens, quæ est hominibus res inexorabilis, abducit eum a vita præsentis. Deinde autem Cyrillo quoque, qui post ipsum sedi successit, non parum erat curæ liberare locum a dæmonum injuria. Cum vero de ea re sæpe Deum rogasset, angelus ei apparens in visione, jubet ut magni illius Cyri et Marci evangelistæ reliquiæ in hoc vico reponerentur. Sic enim fore ut a dæmonum nocimento liberetur. Cur autem non Joannis quoque dixerit, satis quidem ostensum est a Cyrillo : est autem omnibus quoque per se manifestum, quod nomine Cyri, omnino Joannis quoque nomen simul ostenditur. Sicut enim mores fuerunt eis communes, et quæ propter Christum facta est confessio et consummatio, ita etiam simplex est omnino vocatio, et citra ullum discrimen. Hinc in Manuthe martyricæ eorum reliquiæ, vicesimo et octavo mensis Junii, præclare simul et sacrosancte transferuntur, vici custodia, dæmonum fuga, a morbis liberatio, et nunc locus est Deo consecratus, illiusque martyribus et administris, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi. » Baronius hæc acta refert ad an. Chr. 414, num. 20, ubi templum hoc Canopi, non Manuthæ, ait exstitisse, non satis Actis his perpensis, quæ illustrabimus ad xxxi Januarii.

§ IV. Judæi Alexandria pulsi.

19. Socrates lib. vii, cap. 13, « eodem tempore » pulsos Alexandria a Cyrillo Judæos scribit, quo Chrysanthus episcopus Novatianorum suæ sectæ Ec-

clesiam Constantinopoli administrabat, de quo cap. A 12 egerat. Creatus is erat an. Chr. 412, mortuus Monaxio et Plinta coss., an. Chr. 419. « Eodem » ergo « tempore, » inquit Socrates, « Judæorum gens a Cyrillo episcopo Alexandria hanc ob causam ejecta est. Populus Alexandrinus præter cæteros seditionibus delectatur : in quibus, si quando sit oblata illarum confandarum occasio, scelera eduntur prope intolerabilia : quippe sine sanguine nunquam populi impetus sedatur. Id temporis tumultus, non de causa aliqua necessaria, sed de studio saltatores spectandi (quod malum per omnes civitates serpit) in ipsa multitudine forte ciebatur. Nam die Sabbati ingens turba ad quemdam saltatorem spectandum confluit. Et quoniam Judæi, qui illo die feriantur, non legi audiendæ, sed spectaculis et ludis scenicis contemp- B tandis totos sese dedebant, dies ille populi factionibus inter se mutuo dimicandi causa existit. Ac quanquam populi discordia a præfecto Alexandria utcumque tum sedata fuit, nihilominus tamen Judæi alteri populi factioni adversarii esse non destiterunt. Atque tametsi Judæi Christianis erant semper infesti, tum tamen propter saltatores, multo in eos infensiores facti sunt.

20. « Itaque cum Orestes præfectus Alexandria πολιτείαν (sic enim publica præfecti edicta appellant Alexandrini) in theatro proponendam curaret, ad- C rant etiam Cyrilli episcopi necessarii, ut edicta a præfecto publicata considerarent, inter quos erat vir nomine Hierax, humilioris litteraturæ magister, qui attentissimus auditor episcopi Cyrilli fuit, et in concionibus ejus plausum diligentissime excitare consuevit. Hunc igitur Hieracem, ut primum Judæorum multitudo in theatro conspicata est, extemplo vociferari cœpit, eum ob nullam aliam causam ad theatrum accessisse, quam ut populum ad seditionem concitaret. Orestes autem, etsi ante episcoporum potestas illi odio propterea fuerat, quod per eos nonnihil de auctoritate eorum qui ab imperatore ad magistratus gerendos designati erant, admodum detractum fuit; tamen tum vel maxime, quod Cyrillus videbatur in ejus edicta curiose inquirere; proinde Hieracem palam in theatro comprehensum gravibus divexavit suppliciis.

21. « Qua re intellecta Cyrillus Judæorum primarios D accersit; illis, si non contra Christianos tumultus ciere desistant, debitas pœnas se irrogaturum minatur. At multitudo Judæorum, cognitis episcopi minis, multo majore iracundiæ æstu exardescere, machinasque ad Christianis nocendum excogitare cœpit: quas quidem præcipuam causam Judæos Alexandria exturbandi fuisse, jam ostendam. Judæi cum tessera ipsi sibi dedissent, aimirum ut quisque annulum ex cortice palmæ confectum gestaret, nocturnam pugnam contra Christianos instituunt. Itaque nocte quadam per universas urbis regiones a quibusdam conclamandum curant, totam ecclesiam Alexandri nomine nuncupatam igne conflagrare. Quo audito Christiani, alius aliunde concurrunt, ut ecclesiam

ab incendio liberent. Tum Judæi protinus impetu in Christianos facto, eos trucidant. Atque ut a suis, annulis demonstratis, manus abstinebant; sic Christianos, qui ipsis forte obviam facti erant, e medio tollebant.

22. « Ubi autem illuxit dies, sceleris auctores minime obscuri et incogniti fuerunt. Qua de re Cyrillus graviter commotus, cum ingenti manu ad Judæorum synagogas (sic enim eorum templa vocantur) recta pergit : et ex Judæis nonnullos neci dat; alios expellit e civitate, eorumque fortunas a multitudine diripi permittit. Itaque Judæi, qui usque ab Alexandri Macedonis temporibus illam urbem incoluerant, tum universi inde ejecti, alii in alia loca dispersi vixerunt. Adamantius ex numero Judæorum, qui medicinam docebat, Constantinopolim profestus, ad Atticum episcopum se contulit. Qui posteaquam Christianam religionem professus erat, Alexandria denuo habitavit.

23. « Orestes, illius urbis præfectus, illud Cyrilli factum valde iniquo animo tulit : magnumque cepit dolorem, tam præclaram civitatem tanta hominum multitudine prorsus orbatam esse. Quamobrem ad imperatorem de rebus ibi gestis refert. Cyrillus etiam imperatori Judæorum scelera per litteras significat; et nihilominus tamen de amicitia concilianda (ad illud namque faciendam populus Alexandrinus illum impulerat) cum Oreste agit. Verum ubi Orestes de amicitia ne audire quidem voluit, Cyrillus librum Evangeliorum (hunc enim illum reveriturum putavit) ei manu porrexerat. At cum Orestis animus ne hoc modo quidem deliniri posset, sed inter eum et Cyrillum capitales inimicitie semper intercederent; hæc clades, quam deinceps commemorabo, inde consecuta est. » Hæc Socrates. Eadem narrat Nicephorus lib. xiv, cap. 14, apud quem tamen nulla cædis Judæorum mentio est : nec credibile eam episcopi auctoritate designatam. Agnoscere vero in Oreste licet politicorum nostri quoque temporis indolem, qui quacunq; possunt ratione modoque pontificum conantur aliorumque ecclesiasticorum hominum bona invadere, jura violare, convellere auctoritatem, veluti regum emolumentis noxiam : cum nullis regibus feliciter cuncta cesserint, quam qui Ecclesie plurimum detulerunt; contra, vero plurimis calamitatibus eas involvi provincias videamus, quarum gubernacula ejusmodi homines admoti sunt.

§ V. Turbæ Alexandria. Errantes correcti.

24. Tragicam, quam narratum imus, historiam imperatori et Orestes præfectus et Cyrillus significarunt. Utinam literæ Cyrilli exstarent! majus eæ pondus, quam furentis illius Orestis, apud recte sentientes obtinerent. Hujus tamen relationem potius arripuit Socrates, Cyrillo infensus, lib. vii, cap. 14 et 15. « Nonnulli ex monachis, » inquit, « qui Nitram montem accolebant, ingenio ferventiore præditi, sicut jam pridem idem ipsum declararunt, exorsi a

Theophili temporibus, quando erant ab illo contra A Diocorum et ejus fratres infique armati; sic id temporis quoque æmulationis ardore inflammati, prompto et abacri animo pro Cyrillo dimittere constituerunt. Itaque viri ad quingentos numero ex monasteriis egressi, urbem Alexandriam contendere, præfectum rheda circumvectum observare, cum adire, sacrificium, gentilem, et aliis compluribus contumeliosis nominibus appellare cœperunt.

25. « Ille, suspicatus sibi a Cyrillo insidias collocatas esse, exclamare se Christianum esse, et ab Attico episcopo Constantinopoli baptizatum. Verum, ubi monachi ejus verba videbantur contemnere, unus forte ex illis, nomine Ammonius, caput præfecti lapide percutere: præfectus illo vulnere inflicto, totus sanguine manare. Quapropter præfecti apparitores, exceptis paucis, omnes se clam inde subducere, alius alio se in multitudinem abdere, præcipientes ne lapidum jactu interimantur. Interim populus Alexandrinus frequens eo confluere, monachos præfecti caesa animo prompto ulcisci; quos omnes, præter Ammonium, in fugam vertunt: illum ad præfectum deducere. Præfectus palam, uti leges postulant, de eo quæstionem exercere, tormentis tantisper afflictere, dum extremam spiritum edit.

26. « Quæ res non diu post ad imperatorum aures perlata est. Quia etiam Cyrillus eandem rem illis, sed secus expositam omnino per litteras significavit. Corpus quoque Ammonii capit, inque ecclesia quadam recondit, et non Ammonii sed Thaumasi nomine nuncupavit. Et cum in ecclesia magnitudinem animi illius, utpote grave certamen pro pietate perpassi, laude et prædicatione extulisset, jussit martyrem appellari. Verum qui modestiores erant, etiam ex ipsis Christianis, Cyrilli studium erga Ammonium minime approbarunt. Nam exploratum habebant Ammonium, non in tormentis interitisse, ne Christum denegare cogeretur; sed temeritatis suæ poenas dedisse. Quocirca Cyrillus ipse illud ipsius facinus silentio in oblivionem pedentem venire passus est. At ne adhuc quidem acerba illa inter Cyrillum et Orestem suscepta contentio sedata est: quippe alia clades huc non dissimilis, quam sum jam narraturus, eam renovavit.

27. « Mulier quædam erat Alexandriæ, Hypatia D vocata, filia Theonis philosophi. Hæc tantos in literis fecit progressus, ut omnes philosophos sui temporis longe superaret: ac non modo in scholam Platoniam, a Plotino deductam, succederet, verum etiam omnes philosophorum omnium præceptiones et disciplinas omnibus qui eam audire volebant, explicaret. Quapropter quotquot philosophiæ studio incendebantur, undique ad illam confluebant. Quinetiam propter gravem animi fidenciam, quam ex doctrinæ fontibus hauserat, etiam in conspectum principum summa cum modestia venire non dubitavit. Neque illam pudebat in mediam hominum frequentiam prodire. Omnes enim eam, ob singularem animi moderationem, cum reverentia quadam et

venerabantur et suscipiebant. Itaque invidiæ flamma tum contra eam incensa est. Etenim cum crebrius cum Oreste in colloquium veniret, populus Ecclesiæ illam cœpit insimulare quod episcopo ad amicitiam Orestis reconciliandam aditum penitus intercludebat. Proinde certi homines, qui erant natura paulo ferventiores, quibus Petrus Lector in illa ecclesia ducem se præbuit, uno consensu, mulierem domum alicunde redeuntem observant; de curru, quo vehabatur, deturbant: ad ecclesiam quæ Casareum dicitur, rapiunt: exutamque vestibibus, testis acutis ad necem usque dilacerant, ejus membra discerpunt, discerptaque ad locum qui Cinaron dicitur comportant, atque igni comburunt. Hoc facinus cum Cyrillo, tum Ecclesiæ Alexandrinæ, non exiguam labem aspersit infamiæ. Nam qui religionem Christianam profitentur, a cæde, pugnis, et id genus aliis omnino alieni esse debent. Hæc res gestæ sunt quarto anno episcopatus Cyrilli, ad decimum consulatum Honorii et Theodosii septimum, mense Martio, cum observabantur jejunia.

28. Hypatiæ plures epistolas scripsit Synesius. De ea pluribus agit Baronius, et potius Alexandrinorum furore ac tumultu, quam cleri conspiratione, occisam esse existimat. Hæc quarto anno episcopatus Cyrilli contigisse etiam Nicephorus scribit. Cœpit is quartus annus xviii Octobris anni 415, adeoque hic mensis Martius necessarius est anni sequentis 416 consulatu imper. Theodosii vii, ut hic dicitur, et Palladii, non Honorii x. Apud Nicephorum sædus mendum: nam cum antea Cyrillum scripsisset electum anno quinto Theodosii imper., hic tamen Hypatiam occisam ait anno quarto episcopatus Cyrilli, sexto Imperii Theodosii, cum hujus octavus fere exspiraret. Petro Lectori (ei fortassis qui hujus cædis auctor habetur) scripsit S. Isidorus Pelusiota epistolas 177 et 305, lib. iii, et epist. 555, lib. v. Qui alii id facinus perpetrarunt, videntur fuisse Parabolani, vel Parabolarii, seu Paraboli, qui ægrotantium curam suscipiebant, et peste quoque infectis subveniebant; qui cum episcopo subessent, eidem favebant, et negotium facebant præfectis. Quare de his anno hoc 416 rescripsit Theodosius ad Monaxium præfectum prætorio, l. XLII. De episc. et cleric., Cod. Theod., prohibens ne collegium illud excederet numerum quingentorum; eosdemque jubens non ex divitibus sed pauperibus legi; nec ullum adire publicum spectaculum, aut ad curiam accedere, nisi singulos, et urgente necessitate. Rescripsit tamen postea l. XLIII, ibidem, ut eorum cœtus ad sexcentos posset amplificari, quibus in omnibus præcesset episcopus Alexandrinus; nam et clericos appellat: sed minoris ordinis interpretatur Baronius an. Chr. 416 in fine. Huc videtur respexisse Isidorus Pelusiota lib. v, epist. 268, Ad S. Cyrillum, et epist. 278, Ad Petrum, disputans an regia potestas clerum in ordinem redigere possit.

29. Subjicimus quæ in revocando anachoreta quodam, viro sancto, sed ad hæresim prolaborante,

prudenter a Cyrillo gesta referuntur, lib. v *De vitis Patrum*, libello 18, num. 4. « Abbas Daniel narravit de alio sene magno, qui habitabat in inferiores partes Ægypti, quia diceret per simplicitatem, quod Melchisedech ipse est filius Dei. Hoc autem indicatum est sanctæ memoriæ Cyrillo archiepiscopo Alexandrino, et misit ad eum. Sciens autem quia significaret ille senex, et quidquid peteret a Deo revelabatur ei, et quia simpliciter diceret hoc verbum, usus est hujusmodi ratione, dicens: Abba, rogo te, quia in cogitatione mea est quod Melchisedech ipse sit filius Dei: et rursus alia cogitatio mea dicit quia non sit, sed homo sit, et sacerdos summus fuerit Dei. Quoniam ergo hæsito de hoc, idcirco misi ad te, ut depreceris Deum, quatenus revelare tibi dignetur de hoc, quid veritas habeat. Senex autem de conversatione sua præsumens, cum fiducia dixit: Da mihi per tres dies inducias, et ego deprecor Deum de hac re, et renuntio tibi quod mihi fuerit revelatum de hoc. Intrans ergo in cellam suam deprecabatur Deum de verbo hoc: et veniens post tres dies dixit sanctæ memoriæ Cyrillo: Homo est Melchisedech. Archiepiscopus autem respondit ei: Quomodo constat apud te, abba? Et ille dixit ei: Deus ostendit mihi omnes patriarchas, ista ut singuli eorum coram me transirent ab Adam usque ad Melchisedech, et angelus assistens mihi dixit: Ecce iste est Melchisedech: et ideo, archiepiscope, certus esto quia sic est. Abiens autem senex, per semetipsum prædicabat quia homo esset Melchisedech. Et gavisus est magnifica sanctæ memoriæ Cyrillus. »

§ VI. Nomen S. Chrysostomi diptychis inscriptum.

30. Controversia hæc omnis, diuturnis agitata studiis, tandemque Romani pontificis insigni constantia, felicissime ex sacrarum legum reverentia terminata, plene est a nobis ad Vitam S. Attici episcopi Constantinopolitani vii Januarii discussa, et singula suis temporibus apte restituta. Hic ea solum quæ ad Cyrillum pertinent proferemus. Nicetas Philosophus, Baronio tomo X, an. Chr. 848, num. 34, fidelissimus scriptor habitus (de quo xxiii Octob. ad Vitam S. Ignatii Patriarchæ Constantinopolitani, ab eo scriptam, plura dicemus); hic ergo Nicetas, quibus

A Nicephorus, lib. xrv, cap. 25 et sequentibus: « Alexander itaque et vita et doctrina optimus, zelo iugenti Joannis causam fovens, primus illius nomen in ecclesiasticum retulit album: atque ad imperatorem omnesque ubique episcopos, ut idem et ipsi facerent, et ea re pacem certam et constantem Ecclesiæ conciliarent, scripsit. Cæterum cum Atticus quoque episcopus propter Joannitas Ecclesiam esse scissam videret, de principum sententia, ipse quoque mentionem illius fieri in precationibus jussit; quemadmodum id et in aliis episcopis, qui vita excessissent, fieri solitum erat. Atque ex eo tempore pax exstitit, donec postea quoque reliquæ ejus urbi imperanti illatæ sunt. Atticus invidiam, in quam propter divinum Joannem deciderat, hoc modo magnifice abolevit. Nec ille modo id fecit; sed aliis quoque Joannis memoriam precibus inserere recusantibus, et Cyrillo maxime Alexandria præsuli, qui hostiliter Joannem oderat, quod ille a Theophilo patruo suo dissentisset, permissit. »

31. Attici epistolam deditur vii Januarii: Cyrillus responsum hic ne detur, nimium alienatus istius a Joanne animus et offensus vetat. Oblitterentur sane, si quæ non solum male gesta a sanctis, sed pejus etiam defensa sunt, ut non tam cicatrix decore obducta, quam fœde etiamnum hians et sanie fluens vulnus videri possint. Eas litteras ubi cap. 27 recitavit Nicephorus, ita cap. 28 scribit: « Hæc quidem Cyrillus de sacro Chrysostomo et scripsit et sensit, præsumptæ opinioni inservens, quam dudum, patrum suum Theophilum secutus, conceperat. Quoniam vero dissidium hoc quidem ex æmulatione, quamvis non secundum scientiam, non autem ex invidia, neque diabolica contentione, manavit, non oportere virum et doctrina et virtute præstantem, hac una in re claudicare, quominus ad summam perfectionem perveniret, Deo visam est. Homines enim illi erant, et humanis affectionibus obnoxii. Quapropter aliquanto post, Cyrillus cum magno illo viro, etiam post ejus mortem, in gratiam rediit, erroremque suum cum multis aliis concitantibus, tum maxime Isidoro Pelusiota nunc reprehensione nunc admonitione eum cohortante, divina etiam et arcaniore quadam revelatione accedente, correxerat. Videre namque visus est, seipsum sacris ædibus expulsum esse a Joanne, comitatu et divino, quod circa eum erat, satellitio maxime fredo, et matrem Domini pro ipso deprecantem Joannem, atque cum multa etiam alia, tum illud præcipue quod pro ipseus gloria plurimum ille decertavit, sicut dicitur, referentem, ut in sacra templa reciperetur, orare. Hanc visionem cum B. Cyrillus cogitabundus in animo secum volveret, seipsum, quod in sanctum virum invecus esset, damnavit: et deinde ipse quoque re cognita, Ecclesiæ Chrysostomi addictus, virum eum admiratus est, valdeque eum, quod contra illum imprudens prorsus irritatus fuerit, poenituit. Proinde diversum omnino a priore consilio faciens, synodum provincialem coegit, et Joannis nomen st-

31. Ex Niceta Philosopho rem totam ita describit

mul et ipse et reliqui magnarum sedium antistites A in sacro albo proposuerunt.

33. « Illi vero minus vere dicere videntur, qui Cyrillum libros alios magni Patris abolevisse perhibent. Nam si qua scripta ejus abolenda erant, hæc quæ adhuc exstant, quod consilium institutumque ejus in eis maxime expressum est, abolita oportuisset; nisi Deus utilitatis hominum curam gerens, ea conservasset. Hoc cum in arcana Nicetæ Philosophi, qui et David dictus est, Historia, et apud alios item invenerim, operi huic meo inserendum esse quoque duxi: ne cui ambigere in mentem veniat, quomodo tanta luminaria, inimicitias mutuas exercentia, ambo ad summam sanctitatem pervenerint, et Ecclesiæ columnæ exstiterint, inimicitias hujusmodi nullum illorum gloriæ detrimentum afferentibus. »

§ VII. *Hæresis Nestoriana detecta.*

34. « Attico vita functa successit Sisinnius, post cuius mortem, » inquit Socrates lib. vii, cap. 29, « visum est imperatori, propter homines inaniam rerum appetentes, neminem ex illa Ecclesia (licet multi Philippum, complures Proclum designatum cuperent) ad episcopatum illum eligere: sed advenam Antiochia accersere constituit. Erat namque illic Nestorius ex Germanica oriundus, voce cumprimis sonora, linguaque diserta: et ob eam causam, tanquam ad docendum populum admodum accommodatus, de illorum sententia accersitur. Trimestri igitur spatio percurso, Antiochia Constantinopolim deducitur Nestorius; qui quanquam a plerisque ob temperantiam laude et prædicatione efferebatur, tamen quales præterea ejus mores fuerint, primus illius doctrinæ exorsus prudentibus viris satis demonstravit. Nam simul ac episcopus iv Idus Aprilis ordinatus fuit, Felice et Tauro coss., extemplo, cum orationem apud imperatorem haberet, hanc sententiam, quæ multis in ore est, coram universo populo protulit: Mihi, o imperator, terram hæreticis tu purgatam tribue, et ego tibi cælum retribuam: tu mihi in profligandis hæreticis subveni, et ego tibi in profligandis Persis subveniam. »

35. Præclarum Nestorii initium, licet pergat pluribus suggillare Socrates, et ipse homo hæreticus, laudantur Cælestinus papa et Cyrillus, litteris ad ipsum Nestorium datis: hic suarum meminit in apologetica epistola ad Theodosium imperatorem, tomo V concil. Ephesini, cap. 2. « Electus est, » inquit, « Nestorius tanquam apostolicæ evangelicæque doctrinæ præco egregius, promovendæque pietatis artifex insignis, necnon tanquam is qui in recta inculpataque fide præclare esset fundatus. Et ejusmodi hunc hominem esse cupiebat vestra majestas, universique sanctarum Ecclesiarum præsides, et ego ipse quoque. Sane cum de illius ordinatione litteras a piissimis episcopis ad hoc destinatis accepissem, nihil mali suspicatus, imo vero laudans et gaudens, illique tanquam fratri et comministro optima quæque per divinam liberalitatem obtingere exoptans, rescripti. »

36. Verum, ut mox subjungit idem Cyrillus, « electus est ut ovis, sed inventus est ut lupus; ut sincerus fidelisque famulus, sed dilexit oppositum; ut uvarum ferax vinea, sed juxta Scripturas spinas protulit; ut industrius agricola, sed insidiatus est agro; ut bonus denique pastor, sed agrestibus feris efferratio evasit. » Cyrillo consentiens Vincentius Lirinensis, horum temporum scriptor, ingemiscit ob scandalum Ecclesiæ per Nestorium illatum. « Qualem fuisse, » inquit, « nuper tentationem putamus, cum infelix ille Nestorius, subito ex ove conversus in lupum, gregem Christi lacerare cepisset? cum hi ipsi, qui rodebantur, ex magna adhuc parte ovem crederent, ideoque morsibus ejus magis paterent. Nam quis cum facile errare arbitraretur, quem tanto sacerdotum studio persecutum videret? qui, cum magno sanctorum amore, summo populi favore celebraretur, quotidie palam divina tractabat eloquia, et noxios quoque Judæorum atque Gentilium confutabat errores? Quo tandem justo modo non cuivis fidem faceret se recta docere, recta prædicare, recta sentire, qui ut uni hæresi suæ aditum patefaceret, cunctarum hæreseon blasphemias insectabatur? » etc.

37. De ipsa ejus hæresi, hujusque strenuis oppugnantibus, ita paucis Prosper in *Chronico*, coss. Tauro et Felice, anno Chr. 428: « Nestorius Constantinopolitanus episcopus novum Ecclesiis molitur errorem inducere, prædicans Christum ex Maria hominem tantum, et non Deum, natum, eique Divinitatem collatam esse pro merito. Huic impietati præcipue Cyrilli Alexandrini episcopi industria, et papæ Cælestini repugnat auctoritas. » Unde hæresis illa profluxerit, accurate disputat Baronius ad eundem annum num. 30 et sequentibus. Nos sceleratissimi sycophantæ fallacias a Cyrillo detectas prosequamur. Nestorius igitur, jacto Constantino poli erroris nefarii semine haudquaquam contentus, ut eum latius spargeret, libellos occulto veneno suffusos per exteras quoque oras vulgavit, atque ad ipsos Ægypti monachos misit; nihil se nisi ex Nicæni concilii præscripto docere, fraudulenter jactitans.

38. Horum causa magnæ inter Ægypti monachos excitatæ sunt turbæ, ad quas sedandas Cyrillus, acerrimus orthodoxæ fidei a Deo electus propugnator, mox se accinxit, et cum schedis quæ de ea re sub nomine Nestorii ferebantur, parum fidei haberet, prudenter ab ejus nomine abstinuit. Primam igitur epistolam scribit ad ipsos monachos, ubi inter alia: « Audio exitiales quosdam rumores inter vos prosceminatos, nonnullos quoque oberrare, qui sinceram vestram fidem demoliri studeant, et inaniam vocabulorum bullas apud rude vulgus eructantes, utrum θεοτόκον sacram Virginem appellare liceat, in controversiam vocare audeant, » etc. Pergit validissimum rationibus, gravissimisque cum Scripturarum tum sanctorum Patrum testimoniis, Christum verum esse Deum probare, unde mox appellationem Dei-

poræ vere ac proprie Matri Virgini convenire concludit. Atque ita epistola hæc gravissima, eruditione et sancto fidei zelo plena, provinciæ suæ solitarios, veluti prophylactico quodam pharmaco, adversus pululantem hæresim præmunire, et in antiqua fidei doctrina confirmare præduvit. Veritas præterea ne ferale Nestorii virus ipsa quoque orbis capita afflaret, unde ingens Christianæ reipublicæ periculum formidari merito posset, de recta in Deum fide, divinaque Verbi Incarnatione tres libros conscripsit, quos *Ἀγίους προσφωνητικούς* appellavit. Horum primum nuncupavit Theodosio et Valentiniano imperatoribus, duos posteriores Eudociæ et Pulcheriæ reginis, tacito ubique Nestorii nomine, ne ex eo Theodosii animus offenderetur, qui Nestorium Antiochia accessitum, episcopum deligi curarat.

39. Interea latius malum serpebat, et Romam non fama solum perlata ad Cælestinum papam, sed ipsi quoque pestilentes libelli. Quorum ille blasphemias, quibus scatebant, examinatis, Cyrillo scripsit, ut diligenter perquireret num illa revera essent a Nestorio conscripta: neque enim credibile videbatur, Nestorium, de quo nuper tot ac tanta orientalium episcoporum litteris præconia accepisset, ita subito in transversum actum esse, talique furore correptum. Hæc ipse testatur Cyrillus in primis ad eundem Nestorium litteris, ea occasione exaratis, quod intellexisset graviter eum fuisse offensum ob scriptas a se litteras ad Ægypti monachos adversus blasphemos libellos. In his post luculentam, cur ad monachos scripserit, redditam rationem, serio illum ad resipiscentiam, elapsæque per imprudentiam vocis palinodiam hortatur: quod altera mox epistola prorsus dogmatica et gravissima iterum inculcavit.

40. Verum singulis suæ a Nestorio redditæ sunt litteræ, utræque arrogantia summa ac fastu, quo se supra reliquos antistites efferebat, refertæ. Imo omni dolo Cyrillum aggressus, collegit circuitores, projectos ad omne nefas ac flagitium homines, qui ad hoc vagarentur, ut ubique locorum adversus Cyrillum probra disseminarent. « Jactabant autem, » ipso teste Cyrillo epistola tertia ad Nestorium tom. I, cap. 12, edit. Peltani, « voces insania plenas: hic quidem, quod cæcos egenosque per injuriam oppresserim, » inquit; « alius, quod ferrum in matrem strinxerim; nonnulli, quod ancillæ præsidio aurum alienum abstulerim; quidam denique, quod ejusmodi improbitatis suspicione laboraverim semper, cujusmodi ne infestissimos quidem hostes laborare optaverit quispiam. Verum istos, et si qui ejus fariæ sunt alii, non multum moror, ne supra Magistrum et Dominum, vel etiam supra majores meos, tenuitatis meæ mensuram extendere videar. »

41. Quam autem propenso studio Christianæ charitatis, Cyrillus Nestorii salutem summa patientia procuravit, testatur epistola ejusdem ad quemdam Nestorii sectatorem, cap. 9. « Me igitur, » inquit, « nulla neque injuria, neque contumelia, neque convicia movent; etiamsi quamplurima, et immerenti,

et a quibus id minime expectabam, hactenus sint illata. Sed isthæc omnia oblivione voluntaria contemnantur: Deus enim istiusmodi nugatores olim iudicaturus est. Tantum fides integra et salva sit, et charus amicus omnibus ero: neque ulli concedam ut religiosissimum episcopum Nestorium ardentius amet, quam ego: quem etiam (Deum testor) in Christo peropto apud omnes bene audire, notamque ob ea, quæ pridem admisit, contractam eluere; palamque facere, calumniam eses meram, non veritatem, quæ de sua perfidia a nonnullis divulgata sunt. Nam si Christi mandato ad inimicorum dilectionem urgemur, quomodo consentaneum non est ut amicos et consacerdotes omni benevolentia studio complectamur? Quod si vero exoriantur qui fidem demoliri satagent, quomodo nostras ipsorum animas ultro non offeremus? Profecto licet ipsa quoque mors capiti nostro impendeat, nulla in nobis erit cunctatio: nam si pro gloria Dei veritatem prædicare formidaverimus, ne videlicet in aliquam molestiam incidamus; qua, quæso, fronte sanctorum martyrum certamina et triumphos apud populum laudibus evehemus? quippe quos uno hoc nomine præcipue decantamus, quod hoc, quod jam dictum est, magna animi constantia præstiterunt, hoc est, ad mortem usque pro veritate dimicaverunt. »

42. Composuerunt eo tempore clerici Constantinopolitani adversus impiam Nestorii doctrinam libellum quem offerre imperatori cogitabant. Verum, ne temere quid fecisse viderentur, primum ad Cyrillum miserunt, ut illius probaretur iudicio. Quibus ille summa mansuetudine et animi moderatione rescripsit, ut habetur cap. 10, ejusdem tom. I: « Libellum supplicem vestra opera ad me missum; quasi is citra nostram sententiam imperatori porrigi non debuerit, accepi et legi: verum quod prolixè in eum incurrat, qui isthic agit (sive fratris, sive alio quocunque nomine censeatur), hactenus suppressi, ne adversum nos insurgens, se per nos hæreseos apud imperatorem delatum cavilletur. Interea protestati sumus fore ut inimicitiarum causa posthæc iudicium illius detrectemus, præsentemque controversiam, si omnino importuni esse perrexerint, ad aliud forum transferamus. Cum itaque libellum perlegeritis, si qua necessitas poposcerit, tradite: et si cum in hisce insidiis perseverantem, et nihil non adversum nos molientem animadverteritis, diligenter perscribite. Eligam enim viros pios ac prudentes, cum episcopos, tum monachos quoque, quos etiam primo quoque tempore ad vos mittam. Neque enim oculis meis, ut scriptum est (Psal. cxxxii, 4 seq.), somnum dabo, neque palpebris meis dormitationem, neque requiem temporibus meis, donec certamine hoc, omnium salutis causa, perfunctus fuero. Quare cum meam nunc sententiam didiceritis, viri estote. Quamprimum enim parabantur a me litteræ, et quales oportet, et ad quos oportet: statui enim propter Christi fidem quemvis laborem subire, quæ-

vis quoque perferre tormenta, etiam ea quæ intersup-
plicia censentur gravissima, donec tandem mortem
hac de causa susceptam mihi jucundam pertulero. »

§ VIII. *Vices sedis apostolicæ Cyrillo delegatæ.*

43. Cum frustra Nestorii emendationem tentasset
Cyrillus, Possidonium legavit Ecclesiæ Alexandrinæ
diaconum ad Cælestinum pontificem, qui de omni-
bus eum faceret certiozem. Veram ne ad damna-
tionem Nestorii incitasse ipsum pontificem videretur,
istud dedit Possidonio mandatum : « Si Nestorii
litteras, et expositionum illius codices redditos
Cælestino compereris, tu quoque illi meas redde
litteras; sin secius, non reddas. » Possidonius au-
tem, cum comperisset tam epistolas quam exegeses
illius Cælestino fuisse exhibitas, compulsus est ipse
quoque quas ferebat exhibere, ut testatur relatio
Petri primicerii notariorum, presbyteri Alexandrini,
intexta concilii Ephesini tomo II, in editione Peltani
nostri. Ipsa autem epistola Cyrilli ad Cælestinum
refertur tomo I, cap. 39, in qua inter alia ita præ-
fatur : « Hactenus altum tacui : neque enim quid-
quam omnino de illo qui Constantinopolitanam Ec-
clesiam hoc tempore administrat, ut ad religionem
tuam, vel ad ullum alium consecratorum nostrorum
scripsi; non ignorans, præcipitem celeritatem in
ejusmodi rebus cum vitio plerumque conjunctam
esse solere. At quia nunc ad extremum propemodum
malorum devenisse videmur, operæ pretium
existinavi, rupto silentio, ordine omnia quæ acci-
derunt exponere. »

44. Cælestinus, perlectis Cyrilli et Nestorii litte-
ris, atque aliis ultro citroque in utramque partem
scriptis, evocatis Romam episcopis concilium habuit;
in quo, omnium sententia, et blasphemia Nestorii,
decem ipsi ad respiscendum diebus concessis,
damnata, et vices Cælestini in causa Nestorii pro-
sequenda Cyrillo legatæ, litteris utrique scriptis in
Idus Augusti, Theodosio III et Valentiniano III
Aug. cons., anno Christi 430. In his Cyrilli doctri-
nam appellat pontifex, et præsens remedium, quo
pestifer ille morbus, velut salutari quodam antidoto,
depelli possit; puri fontis scaturiginem, per quam
omnis illa sæx male currentis rivuli aufertur, om-
nesque ad certam veramque fidem instituuntur : »
ipsum Cyrillum nominat « bonum pastorem, qui
animam suam ponat pro ovibus suis; fortissimum
in fide servanda antagonistam, qui omnium sermo-
nem Nestorii technas retexit, fidemque ad eum
modum corroboravit, ut corda in Christum Deum
nostram credentia in alteram partem abduci non
facile queant : » ideoque tandem his verbis con-
cludit : « Quamobrem nostræ sedis auctoritate ascila,
nostraque vice et loco cum potestate usus, ejus-
modi non absque exquisita severitate sententiam
exsequeris: nempe, ut, nisi decem dierum inter-
vallo ab hujus nostræ admonitionis die numerando-
rum, nefariam doctrinam suam conceptis verbis
anathematizet, eamque de Christi Dei nostri gene-

ratione fidem in posterum confessurum se spondeat,
quam et Romana, et tunc sanctitatis Ecclesia, et uni-
versa deinceps religio Christiana prædicat, illico
sanctitas tua illi Ecclesiæ prospiciat. Is vero modis
omnibus se a nostro corpore segregatum esse intel-
ligat; ut qui omnem medentium curam aspernatus,
nec non instar pestiferi morbi per universum Ecclē-
siæ corpus insano modo grassatus, tam seipsum,
quam cæteros omnes sibi commissos, in extremum
exitum præcipitare studuerit. » Hæc Cælestinus ad
Cyrillum, quæ repetit in *Epistola ad Nestorium*,
quam ita concludit : « Nostri in te judicii formulam
ad S. Cyrillum transmisimus, ut noster hac in
parte vicarius efficiat, quo nostrum decretum et
tibi et reliquis quoque omnibus fratribus pate-
fiat, » etc.

45. Cyrillus, acceptis a Cælestino pontifice litteris,
scribit Joanni Antiochiæ, Juvenali Hierosolymorum,
et Acacio Beroæ episcopis, quos, ut ad vindican-
dam læsam catholicam fidem arma capessant, ad-
hortatur, ipseque exemplo suo præit, accitis Alexan-
driam vicinis episcopis synodum cegit, quantoque
in discrimine versetur universa Ecclesia, prolixè
ostendit. Synodus Nestorium, discussis ejus episto-
lis et exegesibus, hæreticum pronunziat : quatuor
decernit legatos, Theopemptum Cabasorum, Danie-
lem Darvensium episcopos, Potamonem et Maca-
rium Ecclesiæ Alexandrinæ ministros, qui Constans-
tinopolim proficiscantur reddituri epistolas Cælestini
ipsi Nestorio, cum decreto damnationis, nisi intra
præscriptum decem dierum spatium respisceret.
Missa igitur Nestorio synodalis epistola, quæ fidei
orthodoxæ confessionem et duodecim errorum ana-
thematismos continebat.

46. Nestorius, accepta hac epistola lectisque ana-
thematismis, in Cyrillum horum auctorem insur-
gens, hæreseos Apollinaris eum accusavit, tum ut
alii idem præstarent effecit. « Cujus exemplar epi-
stolæ, » inquit Liberatus in Breviario de causa
Nestoriana, cap. 4, « perveniens ad Joannem An-
tiochenum, offensus est in ipsis Cyrilli capitulis;
putavit enim eum, dum immoderate occurreret Ne-
storio, in sectam Apollinaris incidisse. Mandavit
ergo Andræ et Theodorito episcopis concilii sui,
ut scripto responderent contra ipsa duodecim ca-
pitula tanquam Apollinaris dogma instaurantia. Co-
gnoscens itaque Nestorius quod Cyrillus non pate-
retur Ecclesiam sic esse in perturbationibus, et
populos in scandalo, subripuit pio principi Theodo-
sio, ut Sacram ad eum dirigeret, et a sua eum per-
secutione compesceret. Et scripsit quidem ad eum
Sacram imperator, arguens eum tanquam inquietum
et scandala sectantem, qui sine consortio sacerdo-
tum ageret atque scriberet.

§ IX. *Concilium Ephesinum. Hæresis Nestoriana
damnata.*

47. Theodosius imperator, eo rem perductam ra-
tus ut opus esset universali concilio, Romam misit
S. Petronium (postea creatum Bononiensem episco-

pna, de quo iv Octobris agemus) ad Cœlestinum A papam, ut Ephesi ejus auctoritate concilium haberetur, maxime quod non Nestorius tantum, sed et Cyrillus hæreseos accusaretur. « Post hæc scripsit Sacram ad universos episcopos, ut Ephesum convenirent, et conferrent de Nestorii libris, et Cyrilli judicium expenderent. » Ita Liberatus cap. 5. Quæ gesta hic sunt, universa proferre animus non est. Ipsa concilii Acta passim exstant, eaque præclare discussa a Baronio ad hunc annum 431, qui num. 37 de episcopis ad synodum venientibus agens, ita Cyrillum laudat : « Inter omnes Cyrillus primæ post Romanam prærogativa sedis, et ipsius primæ sedis vicaria præfectura, reliquos omnes episcopos antecellens, enituit, atque magis magisque cum morum egregia sanctitate, tum eximia divinarum rerum scientia claruit. » Certe magnus Euthymius, ut in Vita ejus legitur xx Januarii, num. 55, « cum ad synodum quoque conventuri essent episcopi Palestine, jubet Petro episcopo Saracenorum, ut accederet Cyrillo Alexandriae et Acacio Melitenes episcopis, ut quæ eis viderentur, se quoque illis assentiri præsteretur; » nam, ut num. 54 dicitur, « exposuerat ei Synodus de Cyrillo Alexandrino et Acacio Melitenæo, quemadmodum acrem et vehementem zelum ostenderent pro fide orthodoxa. »

48. Suas Cyrillo vices concessisse Cœlestinum misso phrygio, seu mitra, indicat Theodorus Balsamon in *Nomocanone* Photii, titulo 8, cap. 1 : « Hujus quoque temporis patriarcha Alexandrinus, ex præsentis edicto jus habet ut cum phrygio celebret. Habuit autem hanc facultatem S. Cyrillus Alexandrinus a Romano papa Cœlestino, quando fuit Ephesina synodus adversus Nestorium. Cum non posset Cœlestinus adesse Ephesi, et judicare Nestorium, visum est ut S. Cyrillo a Cœlestino permetteretur huic synodo præsidere. Ut itaque eum constaret habere jus et auctoritatem papæ, sedit cum phrygio et condemnavit Nestorium. Ab eo ergo tempore cum eodem phrygio sacrificant et procedunt patriarchæ Alexandrini, et non verentur reprehendi. » Baronius an. Chr. 430, n. 26, per phrygium interpretatur pallium. Theodorus λῶρον scripsit, qua voce mitram potius significari docet Spondanus ad hunc annum, interposita docta phrygii explicatione. Isidorus, lib. xix *Etymolog.*, cap. 31 : « Mitra est pileum phrygium, caput protegens. » Quemadmodum et Nicephorus accepit lib. xiv, cap. 34, ubi ita scribit : « Cœlestinus Romæ episcopos, propter navigationis pericula, ipse synodo adesse detrectavit : ad Cyrillum tamen, ut locum ibi suum obtineret, scripsit. Ex quo tempore fama est, mitram illum (Græce τὸ τῆς μίτρας ἐπίθεμα) et papæ appellationem, atque ut orbis universi iudex appellaretur, accepisse. » Ex quibus colligit Spondanus, « priscos illos episcopos orientales mitris uti minime consuevisse, et papæ nomenclaturam haud iis, sicut erat occidentalibus, fuisse communem. » Existimat Baronius nihil Cyrillo concessum a Cœlestino, quod

non concedi soleat iis quibus creditur vicaria præfectura vel legatio a latere, et negat exemplum (quod quidem ipse norit) exstare potestatis ejusmodi ad posteros propagatæ, non insignibus solis, sed auctoritatis quoque usurpatione. Episcopi Orientis Mennas Constantinopolitanus, Theodorus Cæsareæ Cappadociæ, Andreas Ephesinus, aliique quamplurimi in professione prima fidei quam ad S. Euphemiæ templum Constantinopoli in quinta synodo œcumenica, an. Chr. 553, fecerunt, « suscipiunt quatuor sanctas synodos, et inter illas Ephesinam primam ducentorum, in qua in legatis suis atque vicariis, id est, beatissimo Cyrillo Alexandriae urbis episcopo, Arcadio et Projecto episcopis et Philippo presbytero, beatissimus Cœlestinus papa senioris Romæ noscitur præsedisse. »

49. Convolarat Ephesum statim post Paschales ferias Nestorius, magna populi stipatus frequentia. Aduit et Cyrillus cultu et apparatu pontificio sub Pentecostes solemnitate, post quam quarto die advenit Javenalis Hierosolymorum episcopus. Convenerunt denique cum his ducenti et eo amplius episcopi. Solum expectabatur Joannes Antiochenus cum episcopis Syriæ, qui, ut Nestorio morem gereret, plusquam hebdomadas duas ultra conductum diem moratus, tandem Patribus indicavit per duos metropolitanos suos, non esse synodum differendam. Magno ergo episcoporum consensu decretum est synodum inchoari oportere. Collecta ea est xxii Junii in ecclesia sanctissimæ Dei Genitricis : præsedit Cyrillus Cœlestini papæ vicarius : interfuerunt episcopi plusquam ducenti. Perlectæ imperatoris litteræ, quibus episcopos ad synodum evocaverat. Nestorius tertio citatus, abnuvit prodire : eo neglecto itur ad syndicam dijudicationem : recitantur publice Nicænæ fidei symbolum, conciones, epistolæ, libelli ac tractatus Nestorii : testes de blasphemis ab eo in Christum ac Deiparam Virginem factis producuntur : Cyrilli ad Nestorium, et hujus ad illum litteræ leguntur.

50. Quibus omnibus graviter et accurate perpensis, ab episcopatu sacerdotumque consortio Nestorius dejicitur, constantissima totius synodi sententia, Cyrillicæterorumque omnium episcoporum subscriptione munita. Ea ita refertur t. II, cap. 10 : « Sancta synodus dixit : Cum inter cætera religiosissimus Nestorius, neque nostræ citationi parere, neque sanctissimos rursus religiosissimosque episcopos nostros ad se missos admittere voluerit, non potuimus ad eorum quæ impie docuit examinationem, animum non adjungere. Edocti itaque partim ex litteris commentariisque illius hic publice lectis, partim rursus ex concionibus quas in hac Ephesiorum metropoli habuit, partim denique ex testibus fide dignis, illum impie docere et sapere, per sacros canones, sanctissimique Romanæ Ecclesiæ episcopi Cœlestini patris nostri litteras, lacrymis suffusi et pene inviti ad lugubrem hanc sententiam urgemar. Igitur Dominus noster Jesus Christus,

quem suis ille blasphemis vocibus impetivit, per A sacram hanc synodum, eundem Nestorium, omni prorsus episcopali dignitate privatum, et ab universo nihilominus sacerdotum consortio et coetu alienum esse decernit. »

51. Hanc sententiam solemniter statim pompa præcones tota urbe circumtulerunt, et affixis publice syngraphis promulgarunt. Populus Ephesinus incredibili gaudio perfusus collucentibus lædis domum deduxit episcopos, prætereuntibus thura et odores incendit, impique Nestorii condemnationem plausu faustissimo excepit. Sequenti die Cyrillus ad populum Ephesinum in laudem sanctissimæ Dei Genitricis concionem habuit, acerrimeque in Nestorii blasphemias invectus est. Denique ad Theodosium imperatorem et clerum Constantinopolitanum scriptæ B sunt litteræ synodales.

§ X. Novæ in Cyrillum calumniæ; carceres; victoria.

52. Hæc dum summa orthodoxorum lætitia peraguntur, certamen instaurat hæresiarcha Nestorius. Ei favebant comites, Candidianus ab imperatore Theodosio ad pacem publicam curandam appositus, et Irenæus amicitiae studio Nestorium secutus. Intercluduntur ergo ab his viæ omnes, ne qua synodi litteræ ad imperatorem deferantur, terra aut mari. Interim Joannes episcopus Antiochenus alique Orientales episcopi, ad damnandum Nestorium popularem suum ingratis acciti, xxvii Junii adveniunt, et tumultuario coacto conciliabulo legitimæ synodi Acta rescindunt, ac Cyrillum et Memnonem Ephesi episcopum damnant; Cyrillum quidem, quasi scriptis suis ad Nestorium Constantinopolim missis hæreses admiscuisset, Memnonem vero quod Cyrilli capitula promulgasset, Nestorioque omnes ecclesias Ephesi clausisset, et alia permuta contra canones peregisset: reliquos autem oecumenicæ synodi episcopos excommunicationi subjiciunt, donec Cyrilli capitula damnarent. Chartæ denique publice affiguntur, quibus Cyrillus episcopus Alexandrinus declaratur sectæ Apollinaris hæreticus, atque hanc ejus hæresim imperatori denuntiata esse.

53. Quarum rerum indignitate commoti Patres Ephesinæ synodi, acceptis libellis supplicibus quos pro sua innocentia Cyrillus ac Memnon obtulerant, Joannem missis tribus episcopis monent ut se synodo sistat, rationem sui facti redditurus. Abnuat ille, militum potius virtuti quam causæ æquitati confisus. Quare synodus Joannem cum sociis, anathemate atque episcopatus abdicatione multat; Cyrillum, Memnonem, ac reliquos contra jus ac fas omne damnatos fuisse pronuntiat. Cyrillus vero ostensurus quam longe abesset ut aliquando Apollinarem vel aliquem hæreticorum sectatus fuerit, in eundem Apollinarem et alios omnes hæresiarchas intulit anathema.

54. Pelagianos cum Nestorio damnatos fuisse testatur Prosper in *Chronico* ad hunc annum: « Congregata apud Ephesum plus ducentorum synodo sacerdotum, Nestorius cum omni hæresi nominis

sui et cum multis Pelagianis, qui cognatum sibi dogma juvabant, damnatur. »

55. Interea imperator, falsa Orientalium relatione deceptus, non solum Nestorii, verum etiam Cyrilli et Memnonis exaurationem, tanquam legitime factam, approbat: Joannem sacrarum comitem Constantinopoli Ephesum legat, qui pacis concordiaque causa synodo adsit, ut dicitur tomo III, cap. 15. Hic ubi Ephesum advenit, prima die lectis imperatoris litteris, declarat Nestorium, Cyrillum, atque Memnonem jure depositos: quos omnes, ne dissidia majora concitarentur, carceri quemque suo includit; et Nestorium quidem custodiendum tradit Candidiano comiti, Cyrillum vero et Memnonem Jacobo itidem comiti, ut ipse Joannes litteris ad Theodosium missis indicat tom. III, append. 2, cap. 1, quibus aliisque litteris tanta improbitate cuncta retulit, ut de Cyrilli exilio consilium Constantinopoli iniretur, quasi sacra synodus ejus exaurationem ratam habuisset, ut ipse Cyrillus in *Epistola ad clerum populamque Constantinopolitanam* testatur tomo IV, cap. 12, ubi detectas Joannis comitis fraudes postulat aliis patefieri, maxime archimandritis, quorum omnium opem fidemque obviæ implorat, quod synodus maximis miseriis obruatur; et cap. 18, ad episcopos Constantinopoli agentes de se hoc scribit: « Nos vincti custoditque asservamur, ignari prorsus quo tandem res hæc sit evasura. Verumtamen gratias agimus Christo, quod pro nomine illius digni habeamur, non solum vinculis constringi, sed cætera quoque omnia perpeti: neque enim ista præmiis suis carebunt... Precentur pro nobis orthodoxi omnes. Ut enim beatus David ait: *Ego ad flagella paratus sum. (Psal. xxxvii, 18.)* »

56. Quanta animi constantia, quamque indefesso studio, egerint apud imperatorem orthodoxi Constantinopolitani, indicat libellus illi oblatas, tomo IV, cap. 16, quo cum docuissent, justis principum legibus obtemperandum, injustis vero eorundem sanctionibus repugnandum totis viribus esse, subjungunt se quidvis malle perpeti, quam injustam damnationis sententiam nefarie ab Orientalibus in Cyrillum et Memnonem latam, et injuste ab imperatoribus confirmatam, recipere. Denique his verbis concludunt: « Cum itaque Nestorius propter suam impietatem juste sit exaurationis; Cyrillus vero et Memnon sanctissimi piissimique episcopi, ex prava suggestionem, indigne et injuste pari poena sint multati; æquum est, Christi amantes reges, sedulo vos curare ne Dei Ecclesia, quæ more nutricis pietatem vestram confovet, victoriamque de hostibus, citra magnam difficultatem majestati vestræ subinde conciliat, in posterum dissipetur; neve regni vestri tempore martyrum sæculum denuo revertatur: quin in id potius incumbere vos par est, nempe ut majorum vestrorum erga Dei Ecclesias amorem ac studium in animis vestris magis magisque subinde exsuscitetis. Quemadmodum ergo singuli eorum sanctorum Patrum synodis imperii sui tempore ce-

lebratis paruerunt, Patrumque sanctiones legibus suis munierunt, et quam illis deferrent, observantiam decretis suis ostenderunt, ita et vos quoque eum quem decet affectum erga synodum sanctam, quam convenire jussistis, declarate : quo pias ipsa gratiarum actiones pro imperii vestri incolumitate persolvat, et nos quoque pro regni vestri stabilitate devotas ad Christum Dominum preces transmittamus. »

57. Imperator acerrimo illo orthodoxorum libello expergefactus, et amissi in Africa exercitus nuntio commotus, necnon S. Pulcheriæ sororis suæ precibus fatigatus, saniora tandem consilia iniiit, et septem ab utraque parte Epheso Constantinopolim mitti episcopos jussit. Orthodoxis in urbem regiam solis admissis auditisque, Acta adversus Cyrillum Memnonemque et universam synodum penitus abolevit. Verum multiplicibus factiosorum libellis inductus, eos quoque in urbem admisit, et cum orthodoxis quinquies se coram congressos, ac post multas de duodecim Cyrilli anathematismis, aliasque ejusmodi disputationes, impietatis convictos, præcepit ad propria reverti. Atque hunc tandem finem habuerunt hæreticorum et schismaticorum seditiosæ machinationes. Et, teste S. Prospero contra Collatorem sub finem, « omnes orientales Ecclesiæ genuina peste liberatæ sunt, quando Cyrillo Alexandrinæ urbis antistiti, gloriosissimo fidei catholicæ defensori, ad execrandam Nestorianam impietatem apostolico Cælestinus auxiliatus est gladio, quo etiam Pelagianj, dum cognatis confederarentur erroribus, iterum prosternerentur. »

58. Nestorius in pristinum suum monasterium S. Euprepj apud Antiochiam, si forte resipisceret, tantisper relegatus, multos contagione sui erroris affabat. Quare in Oasim solitudinem Libyæ amandatus est, ibique postea verminante lingua miserabilem vitæ sortitus exitum, libris ejus, Theodosii edicto, igne absumptis. Illi in sede Constantinopolitana subrogatus est Maximianus presbyter, qui ad Cyrillum has litteras dedit, tom. IV concil. Ephes., cap. 24: « Expletum est desiderium tuum, Deo devotissime : perfectum est, quod religionis causa susceperas : ad finem perductum est pietatis tuæ votum : theatrum factus es angelis et hominibus, universisque Christi sacerdotibus : neque enim solum in Christum credidisti; sed incommoda quoque pro ipso pertulisti. Solus dignus census es qui stigmata illius in corpore tuo portares. Confessus illum coram hominibus, promeritus es ut Pater te consteatur coram angelis. Redimitus es coronis quæ pro pietate certantibus debentur; potuisti omnia in Christo, qui te confirmavit; humiliasti Satanam per patientiam; contempsisti tormenta; conculcasti furorem principum; famem pro nihilo duxisti: panem enim habebas qui de cælo descendens, cælestem vitam hominibus inpartitur. »

59. « Quia vero nos nihil horum ignoravimus (siquidem alias vestras afflictiones, quas, dum prin-

cipatibus et potestatibus, dum mundi dominis et tenebrarum sæculi hujus rectoribus, dum nequitiae spiritibus resistitis, tolerastis, auditione accepimus : alias vero certa experientiæ fide hic constituti didicimus), et quia rursus ad magnæ hujus civitatis archiepiscopatum promoti sumus, dignare, Deo dilectissime, cum precibus nos fulcire, tum consilii quoque dirigere, tum omni denique benevolentia studio prosequi; quo hac ratione illud Scripturæ dictum in nobis adimpleatur : *Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma* (Prov. xviii, 19). Vere etenim spiritualis dilectio, munita civitas est; quæ neque cuniculis a diabolo suffodi, neque scalis ab eodem potest superari. Neque enim illa bellicis Satanæ machinis cedere novit, ut quæ a Christo Domino custodiatur, Christo utique illo, qui et hunc mundum devicit, et sempiterna bona tibi præparavit, et aliquando nihilominus dixit : *Qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus* (Matth. x, 38). Cum itaque Christo Domino dignus evaseris, propterea quod crucem tuam sustulisti, sectatorque illius effectus sis; Christum pro nobis deprecari ne omittas, fraternæ virtutis ornamenta proprias prærogativas esse ratus. Vale in Domino, et pro me, Deo dilectissime et sanctissime frater ac comminister, ora. »

60. Non minori laude celebrat eundem Cyrillum Cælestinus papa epistola ad clerum Constantinopolitanum, edita ex codice Vaticano a Baronio an. Chr. 432, ubi num. 24 hæc habentur : « Vitastis, quem a memoria digna sancta Alexandrina Ecclesia secundum B. Pauli apostoli (I Cor. v) sententiam jam sciretis esse correctum. Legistis namque et memoriter jam tenetis sacerdotis, hoc est, catholici ad hunc scripta doctoris, quibus eum ita corruptum, ut velit esse correctus, studuit, nixus est labentem revocare collegam, porrexit dextram magisterii sui, in uno volens plurimis subvenire : percellerat animum veteris sacerdotis, quod nutat episcopus ruina multorum. Egit, sicut scriptum est. *Benedicam opus Domini diligenter*. In nullo ei officio apostoli vir apostolicus defuit : obsecravit, admonuit, increpavit. At ille qui in profundum blasphemiarum suarum pondere mergeretur, tanti viri doctrinam renuens, et abusus hortatu, docilis esse renuit, cum doctor esse non posset : egit injuriis, tenacem recti esse perversitatis assertor gloriatus. Hinc nec contristatus est frater, secum reputans quod merito sibi conservo non parceret, qui suo Domino derogaret. Inventus est per diligentiam ille de Evangelio frugi filius et providus servus; nam et paternam servavit substantiam, et auxit numerum talentorum. Nec duplicasse eum, sed multiplicasse dixerim sortem, quem videbamus etiam longe positus pio fenore subvenisse. O sanctæ prædicationis usura! quam hic gratiam autem communem Dominum fidei negotiator inveniet, qui propter animarum lucrum, negotium et illic exercuit, ubi talenta accepit? Nonne hic merito a Patrefamilias auditurus est : *Euge, serve bone*

et fidelis, intra in gaudium Domini tui? (Matth. A xxv, 23.) Hæc huic competunt, qui illa quoque quæ aliis sunt commissa servavit. > Hæc Cœlestinus.

§ XI. *Reconciliatio Ecclesiarum.*

61. Cœlestino papæ vii Idus Aprilis vita functo successit Sixtus III, quocum tandem et S. Cyrillo pacem iniit Joannes Antiochenus, iis litteris (cum fidei catholicæ sincera professione) datis, quæ referuntur tomo V concil. Ephes., capp. 5 et 17. Exactam rei gestæ seriem pandit ipse Cyrillus *Epistola ad Dynatum Nicopolis veteris Epiri episcopum*, tomo V, cap. 16, quam hic damus: « Operæ pretium duxi pietatem tuam de iis rebus certiore facere, quæ super Ecclesiarum pace constituenda evenerunt. Venit itaque dominus meus præclarissimus tribunus et notarius Aristolaus Antiochiam, litteras regias secum deferens, quibus Joanni piissimo Ecclesie Antiochenæ episcopo mandabatur ut seclerata Nestorii dogmata anathematizaret, necnon una cum sacra synodo depositionis sententiã contra illum ferret, eaque ratione ad nostram communionem viam sibi muniret. » Et hæc quidem earum litterarum summa erat.

62. « Quidam autem ex orientalibus episcopis, qui Nestorium forte necdum condemnarunt, sed illi porro favere, rectamque fidem turbare pergunt, neque Christi omnium Servatoris nostri gloriam agnoscunt; Acacium sanctissimum piissimumque Beroënsium episcopum, ut ad me scriberet, nonnullaque absurda, quæ ipsi postulabant, proponeret, instigarunt. Urgebat etenim ut omnibus, quæ adversus Nestorium scripsimus, abolitis, et veluti inutilibus rejectis, solum symbolum a sanctis Patribus in civitate Nicæa congregatis expositum admitteremus. Meminit sanctitas tua, eandem hanc rem ursisse quoque cum nuper in Ephesiorum civitate adhuc aderant. Ego vero ad hæc rescripsi, rem illos postulare ejusmodi quæ fieri plane non posset, quod quæcunque scripsissemus, recte scripsissemus; utpote rectæ inculpatæque fidei ubique suffragati, nihilque ob id eorum omnium quæ a nobis scripta essent, damnare aut negare non posse. Neque enim quidquam omnino temere a me dictum aut scriptum est, ut isti dicunt, sed ea tantum a me dicta et scripta sunt, quæ cum fidei rectitudine ubique conspirant, veritatique per omnia consentanea sunt. Addidi vero, rectius ipsos facturos, si ambagibus illis dilationibusque quibus utebantur, missis, intraque recti et necessarii limites sese continentes, piissimi Deoque dilectissimi imp. placitis, sacræque synodi decretis acquiescerent; ac Nestorii nugæ blasphemæque ejusdem contra Christum voces anathematizarent; necnon et depositionem illius justam esse agnoscerent, et ordinationi tandem sanctissimi piissimique episcopi Maximiani subscriberent.

63. « Cum itaque has ad illos litteras misissem, animadvertentes sese communionem nequaquam po-

tituros, nisi ea prius quæ facere debabant conficissent, miserunt Alexandriam Paulum pientissimum religiosissimumque Emisenorum episcopum, afferentem quidem ad communionis instaurationem pertinentia, parum tamen decore et commode proposita: præ se ferebant enim justas quasdam querelas adversus nos se habere, eo quod quædam a sacro concilio, neque recte dicta, neque recto quoque facta essent. Verum hujusmodi epistolas equidem non admisi, sed dixi: Cum de prioribus veniam suppliciter petere deberent, novas iterum contumelias inferre festinant. Cum autem memoratus piissimus episcopus factum excusaret, juramentoque hoc illorum propositum non esse affirmaret, ex mera autem animi simplicitate isthuc litteris suis inscripserunt, dilectionis causa purgationem admisi.

64. « Cæterum non prius illum ad synaxim recepimus, quam oblato libello, Nestorii dogmata proprio chirographo anathematizasset; æsequè illum pro deposito habere, publice confessus esset, et ordinationi tandem religiosissimi episcopi Maximiani assensisset. Petiit autem ut, libellis omnium orientalium episcoporum loco oblati receptisque, nihil amplius exigere. Sed nulla ratione id fieri sum passus: sed domino meo præclarissimo tribuno ac notario chartam misi, qua ei significavi: Si Joannes pientissimus Ecclesie Antiochenæ episcopus illi subscripserit, tunc demum communionem illis reddite; ægre enim illorum moram ferebat clarissimus tribunus Aristolaus. Cum igitur piissimus Joannes subscripserit, cæterique, qui majore auctoritate apud ipsum erant, Nestorii doctrinam anathematizassent, et quod ipsum pro deposito haberent, professi essent; Maximianique religiosissimi piissimique episcopi ordinationem approbassent, communionem illis restitimus. Hæc enim sola, cum Ephesi adhuc essent, a sacra synodo ab ipsis exigebantur. »

65. Paulus, re bene confecta, ad Joannem Antiochenum alioque, a quibus ad Cyrillum missus fuerat, rediit afferens secum ad ipsum Joannem epistolam, qua pax tranquillitasque Ecclesie esset reddita. Ejus epistolæ hoc est epordium, cap. 6, tomo IV: « *Latentur cæli et exsultat terra* (Psal. xcvi, D 11): solutum enim est intervallum maceræ; quod mœrorem afferebat, conquievit; et omne tandem dissidiorum genus sublatum est; omnium quidem nostrum Salvatore Christo pacem Ecclesiis suis conciliante, religiosissimis autem, Deoque dilectissimis imperatoribus, nos ad istud provocantibus. Qui cum avitæ religionis optimi æmulatores existant, dant operam ut fidem rectam animis suis infixam, firmam immotamque custodiant. Quin et singularem quoque sanctis Ecclesiis curam impendunt, quo hinc nimirum et gloriam obtineant perpetuam, et regnum suum florentissimum constituent. »

66. Quæ a reditu Pauli contigerunt, ita narrat Liberatus in Breviario, capp. 8 et 9: « Ascendens ergo Antiochiam Paulus, obtulit Joanni archiepiscopo

et omni concilio ejus, epistolam Cyrilli. Qui, ut cognoverunt eum suscepisse fidem a se directam, et in ejus scripsisse confirmationem, pacem cum eo et ejus fecerunt concilio, damnantes Nestorium, et suscipientes Maximianum, qui pro illo factus fuerat episcopus; dubitantibus adhuc ex eis aliquibus Cyrillo communicare, putantibus eum errasse, et postea veritatem agnovisse, et culpantibus Joannem cur ab eo non expetierit capitalorum ejus damnationem. Ex altera autem parte quidam de palatio, per Eulogium presbyterum et apocrisarium Alexandrinæ Ecclesiæ, culpaverunt Cyrillum, cur susceperis ab orientalibus episcopis duarum confessionem naturarum, quod Nestorius dixit et docuit. Sed et Valeriano Iconii, et Acacio Melitinensi episcopis hoc ipsum de Cyrillo videbatur. Scripsit ergo eis Cyrillus in defensionem orientalium episcoporum, et pro duabus unius Christi naturis... Acacio Melitinensi episcopo scribens inter alia sic dicit: Nestorius etenim Christum seorsum nominari dicit Dei Verbum, habere autem conjunctionem ad Christum continuam. Putas ergo, non duos Christos apertissime dicit? Orientales vero Christum unum et Filium, et Deum et Dominum confitentur se adorare, eundem ex Patre secundum divinitatem, et eundem ex sancta Virgine secundum humanitatem. Duarum namque naturarum unionem factam dicunt; tamen unum Christum, unum Filium Dominum confitentur aperte factum, » etc.

67. *Pergit Liberatus*: « Hæc sunt quæ Cyrillus scripsit in defensionem orientalium episcoporum, pro duabus unius Christi naturis. Quam quicumque tunc minime receperunt, hos esse puto auctores Acephalorum, qui neque Cyrillum habent caput, neque quem sequantur ostendunt. Tunc et Evoptius Ptolemaidis Pentapoleos regionis episcopus, accipiens exemplar litterarum Theodoriti, qui scripserat contra duodecim capitula Cyrilli, direxit illud Cyrillo, ut responderet ad ea, et sua capitula exponeret. Quod gratissime suscipiens Cyrillus, fecit interpretationem capitulorum suorum, duodecim addens expositiones, quo videretur plenam pro eis reddere rationem. Itaque Cyrillo suscipiente et defendente idem orientalium episcoporum, et sua capitula exponente, pax et unitas Ecclesiis reddita est. In qua pace gaudente Ecclesia, inimicus pacis, æmulus unitatis, non quievit adversus eam movere vasa sua, et supereminare zizania; » quæ propter libros Theodori Mopsuesteni et Diodori Tarsensis exorta sunt. Ea, quia ad S. Cyrillum vix attinent, hoc loco omittimus; præsertim quod illa Liberati diaconi Historia haud usquequaque fidem mereatur, qui et tria capitula, de scriptis Mopsuesteni, ibi epistola, ac Theodoretæ contra Cyrillum commentariis, a Romano etiam pontifice jam damnata, perveraciter eam aliis Africanis tuenda suscepit, atque incaute ex epistola a quopiam Nestoriano sub nomine Cyrilli ad Joannem Antiochenum confecta, quæ narrat

accepterit. Quem tamen secutus est Photius in *Bibliotheca* tmemate CCXXVII.

68. Quomodo enim credemus ab Cyrillo, quod scribit idem Liberatus, laudatum Theodorum, ejusque scripta probata, cum adeo adversatus fuerit Nestorio, quem suos ab ipso Theodoro hausisse errores ipsemet testatur epistola ad Joannem episcopum Antiochenum. « Confluentes, » ait, « quæ Nestorii sunt odisse, alio iterum ea introducunt modo, quæ Theodori sunt mirantes, et certe æqualem, magis vero multo pejorem morbum impietatis habentia. Nec enim Theodorus Nestorii fuit discipulus, sed iste illius, et velut uno loquuntur ore, et unum malæ doctrinæ ex suo corde evomunt venenum. In *Epistola ad Theodosium imperatorem*, Theodorum Mopsuestenum, et Diodorum Tarsensem, assorit patres impietatis fuisse Nestorio, immaniter blasphemasse contra Christum omnium nostrum Salvatorem, nescientes ipsius mysterium, » etc. Hæc omnia referuntur collatione 5 concilii v œcumenici. Denique ambos ejusdem hæreseos auctores fuisse ostendit in expositione symboli Nicæni sub finem. Ubi et meminit epistolæ Procli ad Armenos de ea re scriptæ: « Hæc sentit nobiscum, » inquit, « amantissimus Christi sanctorum Patrum chorus, et Proclus ipse, qui nunc sanctæ Constantinopolitane Ecclesiæ thronum adornat religiosissimus et pietissimus Pater et coepiscopus. Scripsit enim et ipse ad orientales piissimos episcopos in hæc verba. « Et incarnatus quidem est, » etc. Exstat ea epistola in *Bibliotheca Patrum Latine versa a Dionysio Exiguo*, occasione ejusdem controversiæ rursum tempore suo suscitatae propter tria capitula concilii Chalcedonensis, quæ tandem Ecclesia rescidit, quorum unam erat de ejusdem Theodori scriptis. Successerat porro Maximiano defuncto S. Proclus, Aspare et Areobinda coss., an. Chr. 434, ad cujus vitam xxiv Octobr. plura de hac controversia dicentur.

69. Apostolica auctoritate Cyrillum restitisse Juvenali episcopo Hierosolymitano primatum Palæstinæ affectanti (qui et tandem illi sedi collatus) scribit S. Leo papa epist. 62, *Ad Maximum episcopum Antiochenum*: « In Ephesina synodo, » inquit, « Juvenalis episcopus ad obtinendum Palæstinæ provinciæ principatum se credit posse sufficere, et insolentes ausus per commentitia scripta firmare: quod sanctæ memoriæ Cyrillus Alexandrinus merito perhorrescens, scriptis suis mihi, quod prædicta cupiditas ausa sit, judicavit; et sollicita prece multum poposcit, ut nullus illicitis conatibus præbeatur assensus. »

70. Cyrilli doctrina a sanctis Patribus reverenter suscepta ac laudata est. Magnus Euthymius, ut xx Januarii in ejus Vita dicitur, num. 75, calumnias contra synodum Chalcedonensem aversabatur, hæc inter alias adducta ratione: « Cyrillum Alexandriae episcopum synodus sibi adjungit, tanquam qui sit ejusdem sententiæ: et rectæ sententiæ fatetur esse

magistrum : Deiparam sanctam Virginem libera lingua nominat, et unigenitum Dei Filium ex ea natum asserit. » Habentur ea act. I concilii Chalcedonensis, nam « cum legeretur epistola sanctæ memoriæ Cyrilli, reverendissimi episcopi Illyriciani clamaverunt : Sic credimus, sicut et Cyrillus. Cyrilli æterna memoria ! » Et paulo post : « Omnes reverendissimi episcopi clamaverunt : Nos sicut Cyrillus credimus, sic credimus, sic credimus ; anathema ei qui sic non credit. » Quibus similia frequentissime in eodem tractatu, et a singulis in favorem Flaviani, qui Proclo in episcopatum Constantinopolitanum successerat, et Eutychetis errorem damnarat, mu-

tata tantum phrasi repetuntur. Unius sententia Sabbæ episcopi Paltæ finimus : « Didicimus, » inquit, « sanctos Patres sequi. Etenim Patres nostri qui in Nicæa convenerunt, non a semetipsis locuti sunt, sed quod Spiritus sanctus dictavit. Similiter et sanctissimus et Dei amicissimus B. Cyrillus ex Spiritu sancto, quæ sunt sanctorum Patrum, locutus est et docuit. » Denique ejus doctrina in concilio v œcumenico, accurato centum sexaginta quinque episcoporum examine discussa, præclarissimis encomiis celebrata est. De obitu et solemnibus in Orientali et Occidentali Ecclesia cultu supra, § 1, actum est.

NOTITIA EX BIBLIOTHECA FABRICII

(Ed. G. C. Harless, vol. IX, Hamburgi, 1804, p. 446 *.)

I. Cyrilli Alexandrini ætas et vita. II. Alii Cyrilli. III. Operum Cyrilli Alex. codd. atque editiones. IV. Scripta in septem voluminibus editionis græco-latinae Paris. recensita cum variis observationibus. V. Index Græcus scriptorum Cyrilli, positus litterarum ordine singularum homiliarum aliarumque commentationum initiis. VI. Index eorum quæ Latine tantum exstant. VII. Index scriptorum quæ Cyrilli non sunt, sed cum Cyrillo in editione Auberti sunt edita. VIII. Scripta Cyrilli edita, quæ in editione Græco-Latina desiderantur. IX. Scripta quæ sub Cyrilli nomine falso feruntur. X. Scripta Cyrilli Alexand. inedita. XI. Deperdita. XII. Index eorum ad quos vel contra quos scripsit Cyrillus.

1. Cyrilli ætas et vita.

S. Cyrillus, ἀδελφεὺς (a) Theophili, archiepiscopi Alexandrini, apud hunc θεῖον suum a tenera ætate institutus, diligentem operam litteris, sacris præsertim, navavit. Inde per aliquot annos inter monachos Nitriæ (b) versatus, Alexandriam rediit, et A. C. 403 interfuit synodo Chalcedonensi ad Quercum (c) in qua, præside Theophilo Alexandrino, condemnatus ac depositus est S. Joannes Chrysostomus. Post Theophilum, A. 412, 15 Octobr., defunctum, Cyrillus in archiepiscopatum Alexandrinum evectus fuit statim tertia die post, aliis incassum pro Timotheo archidiacono laborantibus. Inter alia quæ gessit magno zelo et ardore celebratissima

B omnium ore est, quæ totam Ecclesiam longo tempore commovit, condemnati atque in concilio Ephesino A. C. 431 depositi Nestorii historia et grave dissidium cum orientalibus episcopis Joanne Antiocheno, Theodorito Cyrensi aliisque, quorum adventum in synodo non exspectaverat, et a quibus cum Memnone, Ephesi episcopo, depositus (d) et in carcerem datus a comite Joanne, sed mox iterum ab concilio restitutus et ab imperatore libertati dignitatique pristinae redditus est. Hæc copiosius qui nosse desiderat, acta synodi Ephesinæ, Socratem, Liberatum, Facundum, Evagrium, Theophanem, Leontium Byz., et Synodicon adversus tragædiam Irenæi (e) [et Mansi Coll. conc., etc., IV,] evolvat, atque e recentioribus (præter annalium scriptores)

(a) Nicephoro XIV, 25, fratris filius; sed Facundo n., 4, et Tripartitæ x, 25, consobrinus; et auctori Chronici Orientalis, p. 118, rectius, sororis filius. Confer Tillemont., tom. XIV, p. 267 et 747 seq.; Sam. Basnagium ad A. C. 444, n. 12; Eusebium Renaudotum in Historia patriarcharum Alexandrinorum, p. 408; Sirmondum tom. II Operum, p. 459. FABR. — Add. Vita S. Cyrilli, ex variis auctoribus collecta, in Actis SS. Bolland. Antwerp., d. 28 Jan., p. 843; Pagii Crit. Baron. ad A. C. 412, n. XXIII, p. 17 et 18, tom. VII, et ibid. p. 565 sq., ad A. C. 444, n. VI; G. Cave Hist. littor. SS. eccl., tom. I, p. 391. L. Ell. du Pui Nouv. biblioth., tom. IV; C. Oudin. Comm. de SS. eccl., tom. I, col. 1007 sqq.; R. Ceillier Hist. générale des auteurs eccl., tom. XIII, pag. 241 sqq.; Mich. le Quien, Orient. Christ. tom. II, p. 407. Hamburgeri Zuverl. Nachr., III, pag. 142 sqq.; Saxii Onom. I, p. 480, qui judicat, Cyril-

lum Alex. fuisse præstantiorem eruditione theologum, quam virum bonum; saltem fata cædesque Hypatiæ animum ejus fecerunt suspectum. Add. Schræckh Hist. eccl. Christian., tom. VII, p. 46 sqq., et 418 sqq., tom. IX, p. 25 sq., et 118 sq., et meam Introd. in Hist. L. Gr., II, 2, p. 284 sq.; La Croz. Thes. epistol., I, p. 195 sq. HARL.

(b) Renaudot. p. 108.

(c) Cyrillus ipse epist. ad Acacium in Baluzii Nova collect. concilior., p. 759, de illa synodo loquens : Et essem ego unus astantium.

(d) Tillemont. tom. XIV, p. 409 seq., 427, 432 seq., 456, 464, 483 seq. FABR.

(e) Prima editio Synodici illius a Christiano Lupo, Lovan. 1682, 4; altera a Baluzio in Nova collectione concilior., pag. 686 sq. Paris. 1685, fol.; tertia a Jo. Garnerio in auctario Operum Theodoretii, ibid. 1684, fol.

* Confer Præfationes car. illius Angeli Mali ad Anecdota ab ipso edita, quas infra recudimus. EDIT. PARIS.

consulet Tillemontium tomo XIV *Memoriarum hist. A* *gceles.*; Jo. Garnerium ad tom. II Marii Mercatoris; Petavium in Dogmatibus theologicis de incarnatione, et Ludovicum Dulcinum in *Historia Nestorianismi*, Gallice edita Roterodami 1698, in 4. Obiit Cyrillus A. C. 444, 27 Jun. Ejus memoriam Latina celebrat Ecclesia 28 Januar. (ad quem diem videndus in *Actis Sanctorum* Bollandus de Cyrillo copiose dissecrens), et Græca 9 Junii et 18 Januar., τῶν ἐν ἁγίοις Πατέρων ἡμῶν καὶ ἀρχιεπισκόπων Ἀλεξανδρείας Ἀθανασίου καὶ Κυρίλλου. Quoniam dogma catholicum de incarnatione Verbi tanta animi contentione asscruit, perinde alienus ab Eutythis quam a Nestorii erroribus, hinc γνῶμων τῆς ἀκριβείας, *accurationis regula*, dicitur ab Eulogio apud Photium cod. xxx, p. 452, τῆς ἀκριβείας διδάσκαλος, *doctor accuratissimus*, p. 454, et θερμὸς τῆς ἀκριβείας καὶ ἀληθείας ἐραστὴς, *servidus accuratationis veritatisque amator*, p. 441. Quod vero φύσιν unam (a) in Christo post unionem ὑποστατικὴν esse scripsit, locis sexcentis satis demonstravit, longe alio sensu se intelligere, quam Eutyches deinde est opinatus, atque naturæ vocabulo pro ὑποστάσει esse abusum.

II. Alii Cyrilli.

Cyrillus, Adanorum Ciliciæ primæ episcopus, qui interfuit synodo Orientalium post concilium Ephesivum. Ad eum epistola Theodoriti, in Auctario Garneriano, pag. 679.

Mentio ejus in synodico adversus tragediam *Irenæi*, cap. 7, 13, 28, 130, 164. [V. vol. VIII, p. 300 et 302.]

Cyrillus, episcopus Afer, martyr, de quo *Acta Sanctor.* 8 Martii, tom. I, p. 757.

Cyrilli, Alexandrini patriarchæ, post celebrem illum, de quo dixi, fuere complures, unus ab A. C. 1078 ad 1092, alter filius Laktaki ab a. 1235 ad 1243; tertius Cyrillus Lucaris, qui deinde ad patriarchatum Constantinopolitanum pervenit a. 1621.

[Cyrillus, Antiochenus patriarcha. HARL.]

[Cyrillus Cæsariensis, s. senior, quem ab altero Cyrillo, Hierosolymitano, haud diversum esse, suspicatur Touttée in diss. Cyrilliana i præfixa ejus editi. Opp. Cyrilli Hierosolymit., p. 1 et L, ubi plures enumerat Cyrillos. HARL.]

Cyrillus, Armeniæ episcopus, ordinatus ab Eustathio Sebasteno. Vide S. Basilii epist. 58 et 187.

Cyrillus Contari, Berrhoensis, patriarcha Constantinopolitanus, Cyrilli Lucaris æmulus, strangulatus (anno post eum) 1639. FABR. — Conf. Jo. Aymenii libr. *Monumens authentiques* pag. 311 sq. HARL.

Cyrillus Carmelita, circa A. C. 1224, de quo *Acta Sanctor.* 6 Martii, tom. I, pag. 498 seq., ubi Vita scripta a Joanne Palæzondoro. Hic est ordinis Carmelitici tertius prior generalis, natione Græcus, qui ad Joachimum abbatem scripsit. Unde quorundam stupor, qui Hierosolymitanam Cyrillum vel

Alexandrinum Carmelitis ridicule accensuere. Vide Labbeum tom. I *De S. E.*, p. 246. [Cantabrig. in cod. coll. Gaio-Gonvil., n. 1206, Cat. codd. *Cyrilli presb. erem. Montis Carmel. Visio s. Vaticanium.*]

Cyrillus, cathegumenus monasterii SS. martyrum Probi, Tarachi et Andronici, qui interfuit concilio Constantinopolitano pro cultu imaginum, quod sub Alex. Comneno habitum est in triclinio Blachernarum.

[Cyrillus Chius, V. vol. X, p. 501. Diversus a Cyrillo Cio, episcopo provinciæ Bithyniæ, qui concilio Nicæno subscripsit. V. Henr. Valesii *Emendutt.* lib. II, pag. 49. HARL.]

Cyrillus Chronographus. V. vol. VII, p. 472sq. H.]
Cyrilli, Constantinopolitani patriarchæ, fuere tres, unus Cyrillus hic *Contari*, de quo paulo ante in Berrhoensi, alter Cyrillus *Lucaris*, de quo mox: et tertius Cyrillus Σπανάς ὁ Τορνόβου ab a. 1652-1656. FABR. Sub nomine Cyrilli, patriarchæ CPol., circumfertur *Censura confessionis*, fidei Calvinianæ. V. plura in vol. X, p. 416, n. 9, vet. ed. — Cyrill. Tornobi patriarcha fuisse dicitur a. 1654, dies xx, restitutus a. 1654, dies xiv. HARL.

[Cyrillus Cyzicenus, cujus lib. *de S. Blandula et figulo*, est Oxon. in cod. Barocc. XXV, p. 275. Inc. Τὸ τὸ ἱερὸν τοῦτο. HARL.]

Cyrillus Dalmata, A. C. 863, Moravorum Slavorumque apostolus et Bulgarorum, una cum fratre, Methodio, de quo præter scriptores, lib. v, cap. 1, § XXX [vol. VII, pag. 272 sq.] citatos, adeundus Joh. Weichard Valvasor et Erasmus Francisci in parte secunda operis, Germanicè editi: *Ehre des Herzogthums Crain*, lib. vi, cap. 1, ubi de litteris Slavonicis, a Cyrillo et Methodio repertis.

[Cyrillus Diaconus, cujus martyrium in Vitis Sanctorum m. Maii legitur in cod. Barocc. Oxon. CCLX, p. 159. H.]

Cyrillus Grammaticus, Glossarii Græco-Latini auctor, de quo alibi. FABR. — De Lexico biblico, quod sub nomine modo Cyrilli, modo Philonia, modo Origenis superest, V. lib. iv, cap. 37, vol. VI, p. 199 sq., et vol. IV, p. 470, de Cyrillo Grammatico inter poetas epigrammat.; it. vol. VI, p. 321; de Cyrilli, vel potius Jo. Philoponi. *Collect. vocc. D discrepantiæ*, etc., adi paulo post sect. ix, ad n. 172. HARL.

Cyrillus Heliopolitanus, sub Juliano martyrium passus, de quo Theodoritus III, 7, Historiæ, et Suidas in *Κύριλλος*.

Cyrillus Hierosolymitanus, de quo dixi Hb. v, cap. 14. Nunc tantam addo, diversum ab hoc videri Cyrillum, cui Hieronymus fidei suæ confessionem tradidisse scribit epistola 77. Vide Tillemont. tom. XII, p. 624. FABR. — Ab Cyrillo Hierosolymitico differt alius ejusdem ætatis, ejusdem Cyrilli competitor, et post hujus exauctorationem sedis Hierosolymitanæ invasor; V. Touttée Diss. Cyrill.

(a) Epistola 2, ad Succensum. Confer quæ pro Cœciliis, et Eulogius Alex. cod. cœciliis.

laudat., cap. 1, § II, p. 1, imprimis cap. 8, n. 48, A *Cat. codd. Gr. Laur.*, 1, p. 305, et Montfaucon. in *Analectis*, p. 67, atque in *Diario Ital.*, p. 32. HARL.

Cyrillus jurisperitus, quem inter scholiastas Βασιλικῶν memorabo infra, libro vi.

Cyrillus, lauræ S. Sabæ presbyter, qui scripsit *Encomium S. Theognii*, ascetæ et episcopi Cypri. Incipit: Θεόγνιος ὁ πανεύφημος.

[Cyrillus Lesbius, patriarcha CPolitan., quem sui æqualem Demetrius Procopius *De eruditis Græcis*, virum doctissimum et imprimis pium laudat. V. Fabric. vol. XI, pag. 790, § LXIV. HARL.]

Cyrillus Lucaris, ex Alexandrino patriarcha Constantinopolitanus, strangulatus anno 1638; de quo consules librum: *Défense de la perpétuité de la foi*, Paris. 1709, 12, et *Memorias litterarias Trevoltinas* anni 1710, p. 626 seq. Sed et Hottingerum, Thom. Smithum aliosque, citatos a me lib. v, cap. 5, p. 749 [primæ edit. vol. VI]. FABR.—In bibl. Leidensis Catal., p. 326, n. 26, inter codd. memorantur Cyrilli patriarchæ epp. XIV, ad David. de Willem. — Copia epistolârum Cyrilli, patriarchæ CPol., ad senatores, doctores, ministros, etc., Genevenses; item ad Diodatium et Ant. Leger; Confessio fidei propria Cyrilli manu conscripta, mense Januar. a. 1631. — Pag. 542, n. 67, Græcorum confessio, a Cyrillo in margine passim emendata. — In *Cat. codd. Angliæ*, etc., tou. II, p. 37, n. 1505, inter codd. comitis Denbigh. *Relation of the practices of the Jesuits against Cyrillus, patriarch of CPle, and the cause of their banishment.* HARL.

Cyrillus Martyr, Cretensium episcopus, cujus *Vitam*, ab Anonymo Cretensi scriptam, habuit Allatius hoc initio: Ὁ; ἀν μὴ τὸν λόγον ἀνάρμοστον πρὸς τὴν διήγησιν ἐσόμενον. [V. vol. IX, p. 70 vet. ed.]

[Cyrillus Medicus (V. vol. XIII, p. 134). Alius, metropolitâ Nicænus, a. 1675. V. vol. VIII, p. 91. HARL.]

[Cyrillus, episcopus Satalorum vel prope Satala in Armenia, cujus meminit Basilius epist. 187, p. 202, et forsân etiam epist. 58, p. 86. Plura de eo disputavit Touttée in diss. i Cyrilliana citata, p. 1 et II, ubi quoque Cyrillus *Gortinensis*, et alius incertæ in Syria, ut videtur, sedis episcopus a. 379 vel 380 nominantur. HARL.]

Cyillus Scythopolitanus, monachus S. Lauræ Hierosolymitanæ, qui medio sexto post Christum natum sæculo floruit, et varias Vitas sanctorum Græcè scripsit, de quo dicam infra suo loco. FABR.—Infra, vol. X, p. 155 sq. vet. ed.—In cod. Arab. Vaticano *Vita Euthymii et Sabæ abbatis*; In cod. Gr. CGLI Vindob. est fragmentum ex *Euthymiaca historia* de rebus gestis S. Euthymii, abbatis Palæstini, mortui A. C. 472, quam Lambec. in *Commentar.*, V., p. 329 sqq., not. 1, conscriptam esse putabat a Cyrillo monacho; at refutavit illam Lambecii opinionem et Kollarius in not. B. ad Lambecii loc. cit., atque ad vol. VIII, p. 363 sq., ubi ac p. 643 sqq. Lambec. suam repetiit sententiam, et Fabricius vol. X, p. 156 sq., n. 4. Add. Bandin.

Cat. codd. Gr. Laur., 1, p. 305, et Montfaucon. in *Analectis*, p. 67, atque in *Diario Ital.*, p. 32. HARL.

Cyrillus, Trevirorum episcopus circa A. C. 458, de quo *Acta Sanctor.* 19 Maii, t. IV, p. 331.

III. Cyrilli operum codd. mss. et editiones.

[V. Fabricius *De scriptor. de verit. relig. Christ.*, cap. 2, § XXVI, p. 104. HEUM.]

[Primum nonnullos codd. (quorum magna vis est) Cyrilli Alex. memorabo; notitiam inultorum aliorum suis locis inseram.

Secundum Matthæi *Notit. codd. Gr. Mosquens.*, p. 21 et 22, in cod. XIII, fragmenta plura. — P. 28 sq., in cod. XIX, in catena Patrum in Genesin et Exodum. — P. 35 et 36, in cod. XXIV s. catena Patrum in Isaiam, et p. 36, in cod. XXV s. diversa a superiore catena in Isaiam.

In bibl. Escorialensi regia, teste Pugno in *Itinerario per Hispan.*, p. 163 sq. (coll. Montfauc. *Bibl. bibl. mss.*, I, p. 618 sq.), sunt varia multaue Cyrilli Opp. Hoc loco tantum memorari liceat. 1. *Lexicon particulare ex Cyrilli Opp. cum dictionibus divinæ Scripturæ per Anton. philosophum*; 2. *Collectio dictionum ex variis libris V. ac N. Test. nec non externæ scripturæ*; 3. *Quod non oporteat definitam fidem a SS. PP. in Nicæna synodo commovere*; 4. Cyrilli (vel forte alterius) in *Genesin*, vel *De historiis veteris Scripturæ cum synopsis particulari de theologia et de historia veteri*; 5. ex libro, cujus inscriptio est: *Demonstratio per ea quæ antiquitus facta sunt, divina oracula SS. vatribus, patriarchis, etc.*; 6. *De adoratione et cultu in Spiritu sancto et veritate ad Palladium libri XVII, per dialogi modum, et apologeticus pro XII capp.*; 7. *In ascensione Domini et de mystico prandio ac lavacro*; 8. *Acclamatio ad imper. Theodosium, et ex consutationibus adversus Julianum Apostatam, sectiones X, libri II*; 9. *Demonstratio de processione Spiritus sancti*; 10. *Epistola canonica ad Dominum (Domnum?) et episcopos in Libya.*

Vindobonæ in bibl. Cæsarea, voluminib. III, IV, V, VI et VIII, ed. Lambec. *Comm.*, permulti servantur codd. In quibus sunt varia Cyrilli scripta aut excerpta. Hoc loco sufficiat quorundam notitia: cod. LVIII, n. 2, vol. III, p. 255 sq. Kollar., *Sententiæ Cyrilli Alex. et aliorum de vero Deum adorandi modo in spiritu et veritate.*—In vol. IV, p. 255 sqq., cod. CXLVI, n. 2, 13, 21 et 33, excerpta plura ex Cyrilli Expositionibus in V. T.—N. 17, *Cyr. Orat. in festum Purificationis.*—P. 305, etc., fragmenta in codd. CLXIV, n. 6. CLXVI, n. 1, CLXVII et CLXVIII; CLXXXVIII, n. 22, et in hoc quoque cod., n. 12, *Cyrilli et S. Anastasii Sinaitæ expositio compendiariorum orthodoxæ fidei*, de qua V. paulo post, § IX.—In vol. V varia opusc. imprimis excerpta et fragm. in cod. CCXLIV, n. 4.—In cod. CCXLVI, n. 14, ex libro *De sacrificio agni.*—In cod. CCXLVII, n. 30, et cod. XXXIII,

u. 4, in vol. VIII, *Disputatio cum Nestorio*; quam A Kollar. ad vol. V, p. 269, esse ab alio factam putat ex Cyrilli *Antirrhético*.—In cod. CCXLVIII, n. 5 (spuria. V. Kollar., p. 287, not.) *Disput. cum Judæis de adoratione sanctæ crucis et sacrarum imaginum*.—In cod. CCL, n. 10, ex *Dialogo ad Hermiam de consubstantiali Trinitate*, fragm. Kollar. p. 514.—In cod. CCLXXXIII, n. 2, p. 474, Comm. excerpta ex Cyrilli Opp.—In vol. VI, part. 1, p. 97, cod. XI, n. 16, fragm. ex Cyrilli Opp. *de tempore sacræ cænæ Christi*;—p. 130 sq. in cod. XVIII, n. 4 (ubi V. not. Kollar.) fragmenta canonica ex *epist. ad Dominum et ep. ad episcopos Libyæ et Pentapoleos*, etc. (conf. Theodori Balsamonis Opp. Gr. et Lat. Paris. edita, p. 1076 et p. 1080.—*Sententiæ Cyrilli et aliorum*. V. Reiser. *Ind. codd. August.*, p. 22; ib., p. 25, B *Explicatio parabolæ Luc. xvi.*

Venetis inter codd. Jul. Justiniani *Cyrilli Epistolæ festales*; in alio cod. ejusd. *Thesaurus*; in alio *homiliæ in Genesim*, teste Montfaucon. in *Diar. Ital.*, p. 434.—Bandinius in *Cat. codd. Gr. Laurent.* recensuit plura excerpta ex variis Cyrilli Opp. in codd. Laurent. obvia t. I, p. 47, n. XXX, XXXI et XXXII, p. 468; XII, p. 418; V, p. 419; X, p. 415; XXVI, p. 600; in tom. II, cod. XI, § II, tom. III, p. 324, XX. Citantur loca tom. I, p. 99 et 436 in *Expositione sacrarum præceptor.*, p. 255; in *Florilegio sententiarum*, p. 347, a Jo. Cantacuzeno *contra Palamam*: p. 358, in opere anonymi *contra eundem*; et p. 432, in *Thesaurio orthod. fidei*.—Integra Opp., in codd. Laur. servata, suis locis indicabimus. Notandus est quoque cod. I, u. 2, plut. 7, sive *Edictum imperatoris Justiniani*, continens confessionem rectæ fidei, etc., in qua Justinianus, p. 293, affert loca Cyrilli Alex. ex *epist. 1 et 2 ad Successum*, etc., atque n. 5, *Exemplar epistolæ, ab imp. Justiniano perscriptæ, adversus nonnullos, impium Theodorum, atque iniqua ejus dogmata, et epistolam Ibæ dictam, nec non Theodoriti libros contra catholicam fidem, scriptis propugnantes*, quam longam *epist. Bandinius* in *cat. tom. I, p. 166 sqq.*, primus Græce cum Latina versione evulgavit: in qua frequens Cyrilli ejusque operum quorundam sit mentio, aut is defenditur. C

Secundum *Catal. codd. Angliæ et Hibern.* in variis biblioth., præcipue Bodleiana, Cyrilli Opp. aut partes illorum sæpenumero exstant: hic aliquot codd. in quibus particule reperiuntur, tantum excitabimus: n. 85 bibl. Bodlei., in cod. Barocc. LXXXV, *epistola ad Gennadium* et excerpta ex *epistolis et ex sermone quodam*;—n. 272, *Disput. inter Cyrillum et Nestorium*; n. 688, *Quæstiones et responson. quædam de fide sanctæ Trinitatis*;—n. 2500, *Encomium B. Virginis*; n. 2877, *De imaginibus*; n. 3060, *Capita aliquot synodalia*; n. 3275, *orat. De XXIV presbyteris qui in celo sunt*, quorum nomina scribuntur Coptice: quorum commemoratio fieri solct die 24 mensis Hatur, Arabice; n. 3597, in *Symeonem*.

Cantabrig. n. 314, Cyrilli et aliorum epp. s. acta

tertiae synodi, Gr.—In tom. II, n. 36, ep. *contra Theodoretum*; n. 980, in cod. Sarisburiensis ecclesiæ, *De processione Spiritus sancti*.—N. 3435 bibl. Norfolk., *Cyr. ad Nestorium*; n. 5959 bibl. Gale, *Anastasi et Cyrilli Expositio brevis fidei Christianæ*.

Dublino, n. 726, *Explicatio Cyrilli super circumcissione Christi, — et de portatione per Simeonem*.

Leidæ inter codd. Vulcanii, *Catal. bibl.*, p. 344 et 345, plura Cyrilli opera, a Vulcanio vel descripta, vel Latine versa, vel illustrata. P. 346, n. 52, *Cyrilli dialogus ad Hermæum, philosophum*.—P. 347, n. 62, duo *Sermones, et ad Hermiam presbyterum*.—P. 348, n. 92 E, *sermo fest.*—Inter codd. Vossian., p. 381, n. 54, rescripta ad concilium Africanum, ubi authentica Nicæni concilii translata de Græco per Innocentium presbyterum, etc.—P. 401, n. 4, *Cyrilli collectio sententiarum contra Pnevματτομύχοις*.

Paris. in bibl. publ. multa numerantur Cyrilli scripta, manu exarata: hic tantum nominabo Excerpta in codd. DCCCLXXXII et MMMIX.—Secundum *Catal. Paris. bibl. mss.*, vol. I, p. 107 et 108, ac 117, sunt inter codd. Arabicos aliquot Cyrilli homiliæ.

Venetis in bibl. Marc. cod. CXXII, *Cyr. contra Anthropomorphitas*. Vid. notam in *Cat. codd. Gr. Marc.*, p. 70.—In cod. CDXXXVIII anathematisimi aliquot (*Cat.*, p. 215). Ex numero permultorum codd. quos Montfaucon. in *Bibl. bibliothec. mss.* refert, paucorum tantum injiciam mentionem.

Romæ in bibl. Ottobon. *Cyrilli Orat.* (I, p. 183 A). Vatican. bibl. et bis in Ambrosian. Mediol. Opera (I, p. 199 A, p. 495 E, p. 512 B).

Basileæ, *Cyrill. Alex. in Exodum et Leviticum; Theodoret. Cyri contra Cyrillum, et Cyrilli epistola contra Theodoretum; Cyr. anathematisimi XII, et contra Anthropomorphitas*; et in alio cod. Cyrilli quedam, et epistola, etc. (I, p. 609 B, p. 610 A).—In bibl. S. Vincentii, opera (II, p. 1194 D).—In bibl. Pellerii, in *Esaiam* (II, p. 1198 E).—In bibl. abbatissæ S. Theodorici prope Remos, *Homiliæ in Levit. bis* (II, p. 1231 E, et 1234 B).

Florent. in bibl. S. Marci Dominic. tria Commo-nitoria et *Epistolæ duæ ad Acacium*, Latine (I, p. 419 D E—). Add. Zachariæ *Iter litterar. per Italiam*, Venet. 1762, 4, p. 51, et de alio cod., p. 55. Sed ohe! jam satis est in præsent! HARL.]

Latinae editiones.

Basil. 1524, fol., apud Cratandrum, in qua editione tantum exstant Commentarii in *Joannem, in Leviticum* (qui Origenis sunt) et *Thesaurus*; quæ singula separatim prodierunt Paris. 1520 et 1521, fol. Fabr.—Hæc edit. Basil. a. 1524, nihil aliud. continet quam quæ antea Parisiis seorsim edita erant, annotante Lambachero in *Bibl. Vindobon. civica*, p. 98, not., qui p. 99 memorat tres editiones quorundam opp. Cyrilli. At in bibl. acad. Erlangensi est volumen grande in min. folio, quod sequentes

editiones cum peculiaribus singulorum opp. inscriptionibus comprehendit : n. 1. *Opus insigne Cyrilli, patriarche Alex. in Evangelium Joannis : a Georgio Trapezontio traductum.* Jodocus Clichtoveus in epist. nuncupatoria, scripta Paris. 1508, dolet exstare etiam in tribus Latinis et duobus Græcis codd. Vatican. e duodecim libris commentariorum quatuor duntaxat primos et totidem postremos; post fol. 168 a nova pagg. serie 1 — 19 adjectus est a Clichtoveo explanationi Cyrilli commentariorum liber quintus : tum p. 38 sqq. additus est liber septimus; tum p. 52 pariter liber octavus, et sic porro, ubi defecit Cyrilli textus. In fine ante indicem erratorum : — *Parisiis in officina Wolfgangi Hopilii, 1508.*

— 2. *Cyrilli commentarii in Leviticum, sexdecim libris digesti, etc., 1514.* — In fine ante indicem : *Parisiis ex off. libraria Wolfg. Hopylii, a. 1514.* — Et eodem in loco : *Hic liber cum nonnullis aliis ejusdem Cyrilli opp. habetur venalis.* At de auctore hujus operis V. infra indicem operum quæ in Græco-Latina editione omissa sunt, num. 165. — *Preclarum opus Cyrilli Alex. qui Thesaurus nuncupatur, quatuordecim libros complectens; et de consubstantialitate Filii et Spiritus sancti cum Deo Patre, contra hæreticos — Georgio Trapezontio interprete, etc. Venale — 1514.* (hic annus notatus est in fronte :) Clichtovei dedicatio scripta est Parisiis a. 1513. — Sub fine : *Parisiis, a. 1513, quarta die April. per Wolfg. Hopylium, etc.* Postea prodit edit. a Fabricio omissa et cum editione a. 1516 confusa; cujus exemplar est in bibl. acad. Erlang., et a Lambachero etiam l. c., p. 98, aliud est recensum:

Divi Cyrilli Opera in tres partita tomos (sed uno comprehensos volumine) : in quibus habes non pauca ante hac Latinis non exhibita. Primo tomo insunt in Evangelium Joannis commentar. libri XII (sive potius VIII, quibus Jodoc. Clichtoveus adjecit quatuor intermedios) Georgio Trapez. interprete; In Leviticum libri XVI (incerto interprete) Basileæ in ædib. Andr. Cratandri. M. D. XXVIII, fol. In tomo II est Thesaurus, interprete G. Trapezontio. Reliqua accessere in tom. II et III antehac inedita : 1. Dialogorum cum Hermia de Trinitate libri VIII, cum appendice argumentorum, quod Spir. S. sit Deus, Jo. OEccolampadio interprete; 2. De adoratione et cultu in spiritu et veritate dialogus ad Palladium, eod. interprete; 3. Contra Julianum Apostatam pro religione Christiana lib. X; 4. De recta in Jesum Christum fide ad Theodos. libri II; 5. De eadem ad re-

(a) Sed libros VII de Trinitate usque ad libr. ad reginas jam in ed. a. 1528 reperiri modo annotavimus. Reliqua opuscula adjecta sunt et collecta in tom. IV, interprete Wolfgango Musculo aut Jo. OEccolamp. Exemplar hujus edit. est in bibl. acad. Erlangensi. HARL.

(b) Bonav. Vulcanius, præf. ad Arrianum a. 1575 editum : *Ne quis me temere ad hunc auctorem denuo vertendum accessisse existimet, neque qui me eos imitari suspicetur, qui cum hodie veteris alicujus auctoris post omnes aliorum editiones recognitionem pollicentur, si conferas, nihilo amplius eos præstitisse reperias, quam is qui ante biennium Cyrilli Opera*

Aginas liber unus, Jo. OEccolampadio interprete. HARL.

Basil. 1546, fol., apud Hervagium, IV tomis, sed qui uno comprehendi volumine possunt. In hac accedunt libri VII de Trinitate; De Spiritu sancto, de adoratione in spiritu et veritate; libri X contra Julianum; et III de recta fide in Christum ad Theodosium imp. et reginas (a); Epistolæ XXXIX, Homiliæ X, Apologia ad imp. Theodosium; Declaratio XII capitulorum; pro iisdem apologeticus et liber ad Euoptium; Expositio Symboli Nicæni [interp. Jo. Theophilo; Scholia de Incarnatione Unigeniti: Synodales epistolæ XII, et Dogmata Nestorii a Cyrillo impugnata et a synodo Ephesina condemnata.

Basil. 1566, fol., apud hæredes Joan. Hervagii, in qua editione quintus tomus, sive quinta pars (omnes enim quinque tomi uno volumine continentur), commentarios in Isaiam, ex Laur. Hunfredi versione complexa accessit. Fallitur Elias du Pin, qui hanc editionem primam Latinam Operum Cyrilli esse scribit tom. IV. *Bibliothecæ scriptorum eccles.* pag. 52.

Paris. 1573, fol., II voluminibus, Gentiano Herveto curante (b), quæ editio a Possevino in Apparatu sacro recensetur. Sed plenior prioribus est posterior Parisiensis a. 1605, II vol., quam persequitur Bellarminus De S. E.; in illa enim *Glaphyra in Pentateuchum* ex A. Schotti versione, et libri posteriores XVI De adoratione in spiritu et veritate ex interpretatione Antonii Agellii, ne alia jam memorem, accessere.

Editio Græco-Latina.

Unica Joannis Auberti, Laudunensis presbyteri, canonici et in schola Paris. Laudunensis collegii magistri atque interpretis regii, Paris. 1638, fol., septem voluminibus, quam post Labbeum Caveumque paulo diligentius infra recensui. [Add. Oudin. *Comment.*, I, col. 1012-1050, qui de singulis opusc. judicat uberius.]

Editiones promissæ.

1. *Bonaventuræ Vulcanii. Abraham Scultetus in narratione De vita sua, pag. 55 : Leidæ, a. 1612, maxime me oblectabam alloquio clarissimorum virorum, et inter alios Bonaventuræ Vulcanii, quem senem admodum sellæ affixum, et manibus pedibusque captum inveni. Promiserat ille triginta quatuor annis ante (c) editionem omnium operum Græcorum Cyrilli, hactenus a multis desideratam. Hanc cum frustra hactenus singulis propemodum nundinis expectassem, et jam coram hominis ætatem valetudi-*

Lutetiæ edidit. Quem quidem auctorem cum summo-pere corruptum habeamus, nemoque sit, ex orthodoxis scriptoribus, qui majore recognitione ageat, nullum tamen ab eo qui eum edendum curavit, verbum immutatum aut correctum invenias, cum interim is omnia priorum interpretum nomina suppressit, totiusque operis laudem inaudita quadam impudentia sibi vindicet.

(c) Vulcanius præf. ad Arrianum, editum a. 1575 : *Seposito e manibus Cyrillo, cui vertendo, et Isidoro, cui castigando longam jam operam navaram, totum me magna animi atrocitate ad Arrianum contuli.*

nemque perditam considerarem, petii ab eo ut Cyrillum Græcum fidei meæ concederet: me non solum operam daturum ut ex ipsius voto ille in vulgus exiret, sed etiam de codicis pretio ipsi satisfacturum. At ille, gratis pro officio actis, tantum adhuc virium sibi superesse aiebat, ut ipsemet promisso se exsolvere posset. Usque adeo verum est, neminem esse tam senem qui non dico diem, sed annos supervivere posse se desperet. Quanquam erat non nemo in Anglia, qui de tanti thesauri possessione magnifice potius se jactasse, quam vere gloriatum fuisse affirmaret. Certum tamen est Vulcanium non modo plura Cyrilli inedita Græce possedisse, sed etiam Latine vertisse haud pauca, quorum pars bibliothecæ Leidensi legata [et in *Cat. bibl. Leid.* inter codd. ex legato Vulcanii laudata] etiam Auberti usibus deinde patuit.

2. *Frontonis Ducæi*, de quo Jacobus Sirmondus in litteris ad Sebastianum Tegnagelium datis in Non. Sept. 1696: *In bibliotheca Patrum Græco-Latina duobus voluminibus comprehensa desitit ὁ μακαρίτης, qui et alia, ut nosti, meditabatur, Nicephorum, Theodoretum, Cyrillum, Alex. et biblia Græco-Latina. Ex quibus Nicephorum plane absolverat, Theodoretum magna ex parte confectum habebat. Quod deerat, supplere ipse instituit. Ad Cyrillum pauciora colligerat, quæ usui tamen esse possint, si quis huc aliquando ad eam curam animum adjiciet.* [Cyrilli Opera vix digna esse quæ aguntur, judicat La Croze *Hist. Christ. Indiæ*. lib. 1, pag. 16. Hæc.] [In Bibliis sacris multum et diligenter laborarat, unumque hoc opus præ cæteris urgebat. Sed vereor ut in posterum sperare liceat, propter novam editionem Græco-Latinam, quæ hic jam inchoata est, curante, ut audio, Jo. Marino, e congregatione Oratorii, viro docto, etc.

3. *Conradi Rittershusii*, de quo vide epist. 352 et 353 inter epistolas virorum doctorum ad Goldastum, editas e bibliotheca clarissimi Thulemarii.

4. Dissertationem de scriptis Cyrilli Alex. promisit Jo. Garnerius ad Marium Mercatorem, tom. II, p. 43.

IV. In editione Græco-Latina Paris. continentur:

Tom. I. — α'. Περὶ τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνήσεως καὶ λατρείας, *De adoratione et cultu in spiritu et veritate*, sive de officiis Christiani hominis erga Deum, libri XVII, dialogi more scripti, in quibus Palladius et Cyrillus colloquuntur. P. 1-631. Cum versione Antonii Agellii (a), Neapolitani, congregationis Clericorum Regularium presbyteri, quæ primum Lugduni, sed minus emendate 1587 in 4, deinde accuratius Romæ, 1588, fol., excusa fuerat, ut Latinam editionem Venetam anni 1604

(a) Laudat hunc Agellium Petrus Morinus, p. 314 opusc.

(b) Agellius in admonit. ad lectorem: *Hos libros cum Lugdunum imprimendos misissem, adeo male non modo imprimantis negligentia, verum etiam corrigentis culpa accepti fuerunt, ut innumeris mendis pleni, et, quod mihi molestius fuit, annotatiunculis marginibus additis respersi essent, quas neque ego miseram, neque feceram: et ita ineptæ et absurdæ*

omittam. Citatur hoc Cyrilli opus ab Andrea Samosateno apud Anastasium in *Hodego*, pag. 342, Ephræmo Antiocheno apud Photium cod. ccxxx, Leontio Byz. in *Eutychem*; ab Anastasio Sinaita quæst. 20, 39 et 57; Joanne Damasceno *De Trisagio*, tom. I Opp., p. 400, et in *Parallelis*, tom. II, pag. 364, et a catenarum auctoribus in *Pentateuchum*. Meminit et Nicephorus, xiv, 14, ac Photius cod. xlix; Cyrillus ipse sub initium τῶν Γλαφυρῶν, p. 2 (b). In antiquis Latinis editionibus tantummodo primus hujus operis liber ex alia interpretatione legitur, quæ incipit: *Supervacaneum opinor rogare ex te. Græca* Aubertus deprompsit e codice Vulcanii, quem bibliothecæ Leidensi ille legaverat (c), et ex altero Harlæi, Macloyiensis episcopi, cujus varix lectiones post notas Agellii in calce voluminis occurrunt. FABR. — Libri priores exstant Oxon. in cod. Barocc. n. 291 Catal. — In codd. Vatic. et de Harlay, Macloyiensis in Gallia episcopi. — Num opus sit Cyrilli genuinum, disputat, et contra Rivetum asserit Cyrillo Oudin. 1. c., p. 1045 sqq. HARL.

β'. Γλαφυρὰ sive scita commentaria (allegorica magnam partem et anagogica) in loca selecta *Pentateuchi*, Tomi parte II, p. 1-433. Cum versione Andreæ Schotti, S. J. in *Genesis* lib. VII, in *Exodum* lib. III, in *Leviticum* I, in *Numeros* I, et in *Deuteronomium* I. Hoc opus a veteribus frequenter laudatur (d). Latine primum lucem vidit ex Andreæ Schotti versione in Latina Operum Cyrilli Parisiensi anni 1605. Deinde cum sermonibus Cyrilli paschalibus ab eodem Schotto Græce et Latine publicatum est Antwerp. 1618, fol. Aubertus cum Schotti editione codicem Harlæi contulit, lectionumque varietates in extremo volumine annotavit. Ex Nicephori xiv, 14, suspiceris, Cyrillum ejusmodi *Γλαφυρὰ* composuisse non tantum in *Pentateuchum*, sed in libros universos Veteris Testamenti (e), τὰ Γλαφυρὰ τὰ τῆς Παλαιᾶς Γραφῆς τυπικῶς εἰρημένα εἰς Χριστὸν καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησίαν ἀνάγων. In *Genesis* *Glaphyra* Cyrilli vertit Ambrosius Camaldulensis, et edere voluit, teste Sixto Senensi, quod facere, nescio qua de causa, intermisit. FABR. — Leidæ in bibl. publ. pag. 345, n. 13, inter Vulcanii codd. *Cyrilli* Dissertatt. arcanæ in *Genesis*, Latine. Nicol. Drumezium, Brugensis, Latinam versionem adjecit et annotat. Ibid. pag. 402, n. 9, loci sacræ Scripturæ qui memorantur a Cyrillo aliisque Patribus Gr. — *Monachii* in bibl. elector. cod. XVIII, *Cyr. Alex. in Genesis, Exodum, Leviticum, Numeros, Deuteronomium. V. Cat. codd. Bavar.*, p. 5. — Vindobonæ in bibl. Cæsarea cod. LVII, n. 104-107. *Comment. in erant, ut alicubi ne auctoris quidem sanctissimi et eruditissimi viri nomini parcerent.*

(c) *V. Cat. bibl. Leid.*, p. 344, n. 10 et 11, et pag. 345, n. 25 ac 26. HARL.

(d) Vide Tillemont. tom. XIV, p. 672.

(e) Cassiodorus, in proemio *Divinarum lectionum*, Cyrillum refert inter eos qui totam sacram Scripturam a principio ad finem Græco sermone declararunt.

Genesis, libri III, in *Exodum*, divisus in V sermone; in *Numeros*, divisus in V serm., in *Deuteronom.*, in totidem sermone. divisus. V. Lambec. III, pag. 249 sq. — In bibl. Bodlei., cod. Cromwell., n. 294, *Cat.*, *Cyrrill. in quæsitæ et dubia S. Scripturæ*; sed confector *Cat. codd. Angliæ*, etc., I, p. 44, addit: « Continet autem revera Theodoretî, episc. *Cyri, Quæstiones in Genesis.* » Atque in cod. Florent. Laurent. XIX, n. 10, plut. 6, Theodoretî Quæstionibus in loca dubia S. S. interserantur quatuor *Cyrrilli comm. in Numeros fragmm.*, observante Bandin. in *Cat. codd. Gr. Laurent.*, I, p. 457 sq. — Oxon. in bibl. collegii Lincolniensis, n. 1340 *Cat.*, *Cyr. opus super Genesis.* — Venetiis in codd. DXXIII bibl. Marc., *Cyr. pars operis inscripti τὰ Γλαφυρά.* V. *Cat. codd. Gr. Marc.*, p. 282. — Ibid. in cod. Naniqno LXXIX, *Cyr. Glaphyra.* V. *Cat. codd. Gr. Nan.*, p. 160. Eadem in cod. Vatic. HARL.

TOMO II. — γ. In *Isaiam prophetam commentariorum libri V*, quorum singuli iterum, primus in λόγους sex, secundus in τέρμους quinque, tertius itidem in τέρμους totidem, quartus in quinque, et quintus in sex λόγους dividuntur. Adjuncta est Latina versio Laurentii Hunfredi, Angli, quam anno 1562 dicatam Elisabethæ, Angliæ reginæ, et in editione Operum *Cyrrilli Latina Basil.* 1566, fol., primum editam, Aubertus recognovit, Græcaque publicavit ex codice Vaticano et, qui duos priores tantum continebat, Regio. Citatur a Facundo, XI, 7, nec non a Leontio Byz. *contra Eutychem*, et Ephraïmo Antiocheno apud Photium cod. CCXXXI. FABR. — In bibl. Escorial., *Cyr. in IV prophetas majores*, et *Cyr. aliorumque excerpta expositio in Isaiam*, teste Plero in *Itin. per Hisp.*, p. 164. — Oxon. in bibl. Bodleiana, n. 652 *Catal.*, *Comment. in Isaiam*; idem in cod. monast. Benedictin. bis Florentiæ, teste Montfauc. in *Diar. Ital.*, p. 363, et in *Bibl. biblioth. mss.*, I, p. 414 E. — Idem in cod. Vindobon. LXXVIII, opinante Lambecio, III, p. 455 sq.; sed Kollar. pro spurio eum habet; V. ejus not. — Idem et in cap. I *Sophonie*, Paris. in cod. DCCCXXXVI, n. 1 et 2, bibl. publ. — Oudin. l. c., col. 1023, opinatur, hunc in *Isaiam commentar.* esse recentioris auctoris, qui longe post *Cyrrillum* in otio vixerit, et plurimos ante se hujus libri habuerit commentatores. HARL.

TOMO III. — δ. In *XII prophetas minores commentarii* cum versione Jacobi Pontani, S. J., qui hos primus Græce et Latine ediderat *Ingolstadii* a. 1605 [a. 1607, ap. Hamberger., et in *Cat. bibl. Leidens.*, p. 37], fol.,

(a) *Velseri Opera*, p. 832.

(b) Hoc opus ex *Georgii Trapezuntii* versione *Clichtoveus* primo ex cod. Romano edidit a. 1508, Paris., ap. Henr. Stephan., fol. V. Lambach. l. c., p. 99, et supra in notit. edit. Latin. Deinde *Clichtov.* recognovit illud a. 1520, adjectis quatuor libris intermediis, qui desiderabantur, ex *Chrysostomo* et aliis Patribus eccles. a se collectis. Conf. de *Ge. Trapez. versione Zeni Dissert. Vossianæ*, tom. II, pag. 8. HARL.

auspiciis *Marci Velseri*, qui in epistola (a) ad *Vulcanium*, a. 1601 data. *Ego, ne nescias*, inquit, *inter primos Cyrrilli amatores nomen profiteor: cujus rei hinc conjecturam capias licet, quod amico cuidam meo, homini Græce et Latine apprime docto, auctor sui, commentarium in XII prophetas vertendi, is vero totum pensum jam absolvit, et nunc maxime editionem adornat. Prophetas minores decem ex Boica bibliotheca habuimus, reliquos duos ex Vaticano.* Aubertus negat, sibi alium codicem ms. præter *Pontani* editionem ad manus fuisse, nisi quod ad *Sophoniam* usus est antiquissimo bibliothecæ Regiæ Paris. Citatur ab *Ephraïmo* atque *Leontio Byz.* In his commentariis, quemadmodum et in illis quos in *Isaiam* composuit, propius litteralem sensum, quam in *Glaphyris*, *Cyrrillus* persequitur. FABR. — Oudin., l. c., col. 1024 sq., hunc quoque commentar. suppositum *Cyrrillo* setum, et ejusdem hominis qui comm. in *Isaiam* contexuerit, existimat, pluribus argumentis victus. *Cyrrillo* vero tribuitur in codd. *Bavar. XVI* et *XVII. V. Cat. codd. Gr. Bav.*, p. 5. — In tribus codd. *Escorial.*, teste *Plero* l. c. pag. 164. — Florent. in cod. Laurent. XXXVII, n. 12, plut. 69, loca ex XII minor. prophet. et propheta *Is.* cum *Cyrrilli* et aliorum expositionibus, indice *Bandin.* in *Cat. codd. Laurent. Gr.*, II, col. 652. HARL.

TOMO IV. — ε. In *Evangelium S. Joannis libri XII*, cum nova versione *Jo. Auberti*. In Latinis editionibus hoc opus exstat ex interpretatione *Gregorii Trapezuntii*, quæ prodierat separatim Paris. 1520 (b), fol. Sed non modo magna, ut solebat, licentia *Trapezuntius* in hac versione usus est, sed libros, quintum, sextum, septimum et octavum, quos in Græcis codicibus non reperit, plane omisit. *Quatuor intermedii libri*, inquit *Jodocus Clichtoveus*, nec apud Latinos, nec apud Græcos ab iis qui eam, quam potuere, vigilantiam adhibuerunt, reperti sunt. Nam et in illa insigni Romæ pontificia bibliotheca quinque, ter quidem Latine (de *Trapezuntii* versione intellige), et bis Græce conscripti visuntur, et ubique et eisdem in locis trunci ac mutili. Itaque hic, quem dixi, *Clichtoveus*, *Neoportuensis*, libros illos quatuor ex suo ingenio supplevit, *Augustinum* in plerisque secutus, ut notatum *Richardo Simoni tom. III Historiæ criticæ Novi Test.*, pag. 529 et 574. Sed quoniam *Clichtovei* supplementum a *Cyrrilli* ipsius opere in titulis librorum quidem, sed non caractere typorum vel alia nota per singulas paginas agnoscenda, distingui satis contigit, hinc factum est ut multi (c) incauti pro *Cyrrillianis* laudarent verba *Clichtovei*, atque illis ad stabilienda sua, quæ vel-

(c) Non assentior *Theophilo Raynaudo*, qui in *Erotematibus de bonis et malis libris*, pag. 174 seq., affirmat, *Feuarentium* meditato supposuisse *Cyrrillo Clichtovei* verba, quæ ibi laudat pro immaculata S. Virginis conceptione. Nam facile hoc non advertenti contingere potuit, quemadmodum contigit *Remensibus* et *Pamelio*, quos arguit *Robert. Cocus* in *Gensura scriptorum veterum*, p. 389, et *Petro Martyri*, quem reprehendit *Bellarminus* lib. II *De S. Eucharistia*, c. 25. Eodem nomine alium insignem virum

lent, placita uterentur: bono etiam Clichtoveo mala illa repensa est gratia, ut pro labore suo indignum maleferiat nebuloſis elogium a Caveo tulerit. Cæterum in Joan. Auberti editione, qui primus Græca edidit, suppleti sunt ex Holsteniano codice libri genuini integri, quintus et sextus, qui desinit in expositione capitis x, vers. 17; septimi vero et octavi cõpiosa et longa fragmenta exhibentur cum versione Nicolai Borbonii, Græcæ linguæ prof. reg., pag. 660-713, ex Catenis in Joannem, illa præcipue præclara, quam adhuc ineditam a D. de Harlay, Macloviensi episcopo, utendam accepit. Liber novus incipit a capite xii, vers. 49. Citatur Cyrilli Expositio in Joannem a Facundo, Leontio Byz. contra Eutychem, Ephraimo Antiocheno apud Photium cod. cxxxix; concilio vi et Damasceno in *Parallelis*; S. Maximo tom. II, pag. 53, 64, 70, 87. FABR. — Cyr. in Evang. S. Joannis libri I, II, III, IV, IX, X, XI, et XII in cod. CXXI Venet. Mar. V. *Cat. codd. Gr. Marc.*, p. 70. — Versio Georgii Trapez. in cod. I, plut. G, bibl. Malatestianæ Cæsenatis. V. Muccioli *Catal. codd.* in illa bibl. tom. I, pag. 28. — In cod. lat. HMCXXIV bibl. Paris. secund. *Cat. codd. Lat. Par.*, vol. III, p. 241. — In permultis catenis et editis et scriptis, reposita sunt Cyrilli fragmenta. In codd. Coislin. V. Montfaucon. *Bibl. Coisl.*, pag. 41 sqq., 57, 61 sqq., 64, 66 sq. 75 sq. 82 sqq. — In catena in canticum Moysis aliaque cantica V. ac N. T. in cod. Bavar. XV (*Cat. p. 5*). — In Canticum canticorum epitome expositionum Procopii, sophistæ Christiani, et Cyrillo Alexandrino, aliisque, in cod. August. Vindel., teste Reisero in *Indice codd. Aug.*, p. 36. — Vindobonæ in multis catenarum codd. Cæsar., e. gr. IV, X, XIV, XV, XXVII, XXIX, XL, XLII, XLVII, vol. III. — In cod. CXLVI, n. 2, 13, 21 et 53, CLXXVII et CLXVIII, CLXXXVIII, n. 22, vol. IV et alibi. — Florent. in codd. Laurent. V. Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.*, I, p. 52, 91, n. 24, p. 102, 139, 161, 207 et 365. — Venet. in bibl. S. Michael. in catena Gr. in Evangel. S. Matthæi, teste Mittarellio in *Bibl. codd. S. Mich.*, p. 308. — Ibid. in bibl. Marci, in multis in varios V. ac N. libros catenis, V. *Cat. codd. Gr. Marc.*, p. 17 bis, 20, 21, 22, 23, 24, imprimis cel. Morell. in *Bibl. nota Græca et Lat.*, tom. I, Bassani, 1802, 8, p. 29, 32, 33, 34, 37, 38, 39, 48 et 49, 83 ac 84. Atque in

notans Vossius *De baptismo*, pag. 26, solenne esse ait ut hic errent viri docti, quemadmodum et aliud agenti hoc accidit theologo eruditissimo, qui in libro *De variis Scripturæ editionibus*, pag. 83, ait, pericopen de adultera Joan. viii, a Cyrillo Alex., ut revera Joannis, sine ulla dubitationis significatione distincte propriam, multisque explanari. FABR. — Add. Oudin. l. c., col. 1025 sqq., qui etiam id opus vindicat Cyrillo Alex. HARL.

(a) Vulcanius ad calcem operis hæc ascripserat: *Ego Bonav. Vulcanius, Brugensis hunc Cyrilli Theſaurum, olim a G. Trapezontio fide non bona verſum, quod multa passim truncasset, innumeris locis epitomen potius quam veram interpretationem dedisset, non pauca etiam de suo adjecisset, neque pauciora perperam tranſtulisset, de integro Latine verti, et ordinem quem Cyrillus tenuit, qui totus a Trapezontio inaudita au-*

aliis aliarum bibliothecar. codicibus mss. HARL.

Томо. V — ε'. Ἡ βιβλίος τῶν Θεσαυρῶν περὶ τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. P. 1-381. *Theſaurus de sancta et consubstantiali Trinitate* ad Nemesinum, λόγους λε', libris XXXV, cum versione Bonav. Vulcanii, qui, A. C. 1615 defunctus, hoc opus Græce et Latine bibliothecæ Leidensi legaverat, unde ad Jo. Aubertum pervenit. In Latinis editionibus exstat Georgii Trapezuntii (a) parum probanda interpretatio in XIV lib. tributa, quæ seorsim lucem vidit Paris. 1514, 1520, fol. (b). Leo Allatius *Diatriba de Georgiis*, p. 375: *Opus Cyrilli Theſaurus nuncupatum, in plerisque codicibus mss. Athanasio Alexandrino tribuitur, sub cujus nomine in Latinum interpretatio Joannis Baptistæ Camotii, nondum edita, quod sciam, est penes me.* Cyrillo vindicator hoc opus testimoniis Ephraimi Antiocheni, synodi sextæ et multorum veterum, quos laudant Tillemontius tom. XIV, p. 671, et Petavius *Dogmat. theolog. de incarnatione*, lib. vi, c. 13, § V, nec non Photii cod. cxxxvi, qui ἐπιχειρηματικὸν βιβλίον appellat, καὶ κατὰ τῆς Ἀρετοῦ καὶ Εὐνομίου λύσεως γενναίως καὶ πολυτρόπως ἀγωνιζόμενον. Optimum omnium Cyrilli scriptorum esse ait Nicephorus xiv, 14, *Historiæ*. Objectiones anonymi, qui Arausione a. 1645 dissertationem de supposito edidit, refellit præter Petavium Raynaudus, p. 134 *Erotematum de bonis et malis libris*. In mss. codicibus non semper ideam ordo, nec eadem distinctio; unde fortassis eo nomine Trapezuntius aliqua ex parte excusandus. In bibl. Segueriana, sive Coisliniana, teste Montfaucon, p. 302, in duos libros dividitur, quorum primus viginti priores λόγους continet, secundus posteriores a viceſimo usque ad quadragesimum. Quæ porro Thomas Aquinas (c) ex libris *Theſaurorum* Cyrilli profert ad summam in Ecclesia potestatem Romano pontifici asserendam, et ad quæ provocant Gennadius, sive Georgius Scholarius lib. *De primatu Rom. pontificis*, Andreas Colossensis et synodus Florentina sess. 5, 7 et 8; Augustinus Anconitanus libro *De potestate Ecclesiæ*; Jo. de Turrecremata in *Summa de Ecclesia* et in *Apparatu super decreto unionis Græcor. in concilio Florentino*, ca. Cyrillum nunquam scripsisse fatetur Tillemontius tom. XIV, p. 671, et Elias du Pin tom. IV, p. 44 sqq., et Cyrillo supposita esse (d)

dacia permutatus erat, servavi: ita ut lectores Cyrilli Theſaurum, qualis ille ab auctore concinnatus est, sint habituri. Dedi enim operam ne quis aliquid a me vel adjectum vel detractum jure queri posset: utque sententiam Cyrilli, quam fidelissime possem, redderem. Basilæ, anno a nativitate Domini MDLXXVI, mense Januario. FABR. — Conf. *Catal. bibl. Leidens.* pag. 344, n. 14 et 10, inter codd. Bonav. Vulcanii. HARL.

(b) V. supra, § III, ad notit. editionn. HARL.

(c) In *IV Sententiar.*, dist. 24, qu. 3, art. 2, et *Contra impugnantes religion.*, cap. 5, sub fin., et in opusculo *contra errores Græcorum*, et in *Catena aurea* ad Matthæi xvi; qui locus etiam in mss. Thomæ ita et in impressis exstat, ut ex Guiarto notavit Rich. Simon. tom. III *Hist. criticæ N. T.*, p. 471.

(d) Cardinalis Bellarminus in *Catalogo ecclesiast.*

probat Joannes Launoius parte 1, epistola 1 et 2, ad Antonium Faurum, et parte v, epistola 9, ad Thomam Fortinum, qua priores epistolas suas adversus Vincentium Baronem, sive Baronium, tuetur, cap. 10. Confer Antonii Reiseri nostri *Launoium confessorum*, pag. 41 seq., et Andreæ Rivetum lib. iv *Critici sacri*, c. 19; Jo. Rainoldum in *Colloquio cum Jo. Hardo, jesuita*, cap. 5, p. 315 seq. FABR. — Add. Oudin. l. c. col. 1028 sqq., qui judicia Vulcanii, Bellarmini, Riveti et El. du Pin, in utramque partem multis verbis lata, repetiit. — Exstat vero Cyrilli *Thesaurus Monachii* in cod. C bibl. elect. (*Cat. codd. Gr.*, p. 38.) — Venetiis in bibl. Marci cod. CXXII et CCCXCII. V. *Cat. codd. Gr. Marc.*, p. 70 et 260. — Ibid. in cod. LXXXVIII Naniano. V. *Cat. codd. Gr. Nan.*, p. 175 sq. — Fesuli in cœnobio canonicor. *Thesaurus*, interprete Georg. Trapez., teste Montfaucon. in *Diario Ital.*, p. 392. — Eadem versio Florentiæ in monast. Dominicanor. S. Marci, in bibl. monast. S. Crucis. V. Zachar. *Iter litter. per Ital.*, p. 47 et 99. — Paris. in quinque codd. Gr. bibl. publ. — In duobus Gr. codd. bibl. Escorial. secundum Pluer. in *Itinerar. per Hispan.*, p. 164. HARL.

ξ. *Dialogi novem* ad eundem Nemesinum, ad quem *Thesaurorum* librum misit, quemque φιλομαθέστατον ἀδελφὸν appellat, in quibus Hermias (a) et Cyrillus colloquuntur. Pag. 385-778. Dialogos duos postremos *De incarnatione Unigeniti et quod unus sit Christus*, quos tempore aliquo interjecto demum prioribus subjunxisse Cyrillus videtur, primus Græce cum versione et notis vulgavit Bonavent. Vulcanius, ad calcem libri *contra Anthropomorphitas*, Lugd. Bat. 1605, in 4 (b). In editionibus vero Cyrilli Latinis exstant modo septem dialogi priores *De Trinitate* contra Arianos et Macedonianos, ex versione Joannis Œcolampadii, quæ primum [1528. V. supra, § III, in notit. edit., tum] a. 1546 lucem vidit. Græce Jo. Aubertus dedit primus ex codice unico Angustanæ bibliothecæ, cujus apographum Matthias Ehingerus ad eum transmiserat (c). Idem Aubertus versionem Latinam Vulcanii servavit, ac pro Œcolampadiana aliam novam, vel potius interpolatam exhibuit. Frequenter citatur hoc opus a veteribus, ut jam apud Photium cod. XLIX, sub titulo Λόγων περὶ Ἐρμείαν, jam Λόγων περὶ τῆς ἀγίας Τριάδος.

script. : « *Thesaurus* creditur esse imperfectus; multa enim citantur a S. Thoma in opusculo *De erroribus Græcorum* ex *Thesauris* Cyrilli, quæ in hoc libro non inveniuntur. »

(a) Hunc suspicor esse Hermiam, cujus *Irrisionem philosophorum* habemus.

(b) Integra libri, quem possideo, inscriptio est : Cyrilli — adv. Anthropomorphitas liber unus Gr. et Lat. Ejusdem de Incarnatione Unigeniti, et, quod unus sit Christus ac Dominus secundum Scripturas, ad Hermiam Dialogi duo nunquam antehac editi, interprete Bonav. Vulcanio, c. ejusd. notis. Acced. epistolæ aliquot Isidori Pelusiote et Jo. Zonaræ, idem, quod Cyrillus hisce libris argumentum tractantes, multaque loca ex Cyr. libris nondum editis sunt inserta. Lugd. B. 1605, 4. Beck.

(c) V. Reiser. *Ind. codd. August.*, p. 21. HARL.

Vide Tillemontium tom. XIV, p. 667 et 670. Octavum et nonum dialogum non carere omni suspitione suppositionis ait Jo. Garnerius notis ad Marium Mercatorem, tom. II, p. 43, idque se ostensurum promisit in dissertatione de libris Cyrilli. Sed dissertatio hæc lucem non vidit, et suspicionem illam omni destitutam esse verisimilitudine, mihi persuasit (d). Nam ut idem argumentum sæpius tractare Cyrillo consuetum ac solemne, ita hi duo dialogi plane genium, styli, doctrinam priorum dialogorum spirant, et citatur nonus a Leontio Byz. *adversus Eutych.*, ac iudice ipso Garnerio, p. 86, *ad Liberatum*, octavus ea scriptus est eruditione ut vix ullum aliud Cyrilli opus ea de re præstantius aut etiam par existat. Dialogo septimo, in quo de divinitate Spiritus sancti disputat, subjiciuntur, pag. 660-677, argumenta ad idem probandum longe plura.

η. *Scholia* περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς. *De incarnatione Unigeniti*. Latine p. 779-800, additis subinde præterea, quæ conciliorum tomis exhibent a Jo. Auberto Græcis fragmentis ex mss. bibl. Regiæ. Incipit : Τὸ Χριστὸς ἐνομα οὗτε ὄρου δύναμιν ἔχει. Prodierat primum ex officina Roberti Winter a. 1542, in libro Constitutionum synodaliū; deinde in Cyrilli Operum editionibus Latinis, et in conciliorum tomis in parte III Actorum concilii Ephesini, tom. I Bini, a. 1618, p. 364, nec non ad calcem libri *contra Anthropomorphitas*. a Bonavent. Vulcanio vulgati Lugd. Batav. 1605, in 4. In hujus editione, quemadmodum et in Latinis Cyrilli, non scholia inscribuntur, sed scolia, σχολία, velut *difficilia loca et perplexa*; licet fateatur, quod mihi etiam magis placet, et verius est, posse etiam scholia inscribi, velut σεμολογήματα, sive graves sententias, aut additamenta ad alios ejusdem argumenti libros, a Cyrillo compositos. Idem Vulcanius castigationes addidit, ut ex iis cognoscas quanta recognitione indigeant etiam alia pleraque, quæ circumferuntur, *Cyrilli scripta, æque male atque hoc cum ab interpretibus, tum a typographis habita*. Theodoretus dialogo 2 affert quædam Cyrilli ἀπὸ τῶν σχολίων. Anastasius presbyter in ecloga τῶν χρήσεων, c. 3, laudat Cyrillum ἐν ἀρχῇ τοῦ α' σχολίου. Facundus, xi, 7, *beatum Cyrillum in libro, quem Scholia nuncupavit, titulo septimo. Et rursus eodem*

(d) Neque Walch. in *Historia hæresium* (*Entwurf einer vollständigen Historie der Ketzereien*, etc.) tom. V, p. 681 sq., Garnerio assentitur. — Exstant Florent. in bibl. Laurent. Med. cod. XXXV, n. 1, *Cyrilli Dialogi VII de sancta et consubstantiali Trinitate*, et alia : nempe n. 1, primus dialogus, ad Hermiam presbyterum per interrogat. et responsum, quod consubstantialis et cœternus Deo et Patri sit Filius; n. 2, capita argumentorum, quæ continentur in *Dialogo de Spiritu sancto*, cum additione aliarum animadversionum; n. 3, *De incarnatione Unigeniti*, etc. Apponitur dialogus septimus (an octavus?) ad Hermiam; et n. 4, *De adoratione cultusque in spiritu et veritate ad Palladium*. — In cod. XII, n. 28, plut. 4, *Cyrill. ad Hermiam de consubstantiali Trinitate*. V. Bandin. *Crit.*

libro, titulo decimo. Atque vi, 3, in libro qui a Scholia dicitur, sub titulo, « Quomodo unus Christus. » Andreas Samosatensis apud Anastasium in Hodego, p. 344, καὶ ἐν τοῖς γεγραμμένοις σχολίοις ἐρμηνεύων τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ στατήρα. Citatur etiam in actione II concilii Chalcedon., tom. II Bini, p. 169, et ab aliis, quorum loca Tillemontius tom. XIV, p. 667, et Garnerius tom. II Marii Mercatoris, p. 216, annotarunt. Hic illud opus etiam integrum Latine ex mss., pag. 218 sq., emendatius, et a p. 258 ad 241 insigni parte auctius exhibet, ac versionem veterem, quam solam habemus, Mercatori vindicat, inter cujus scripta in duobus codicibus illam reperit (a). In prioribus editionibus dividitur in capita 25, in Garneriana in 35; Photius cod. cLXX divisum legit in capita undeviginti.

θ. Περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πατρὸς. *De incarnatione Verbi Dei, Filii Patris.* P. 801, 802. Incipit: Ἡ τῆς θελας Γραφῆς ὀρθότης ἐνωρα. In Latinis editionibus exstat loco primo inter homilias, ex Wolfgangi Musculi interpretatione: sed Aubertus servavit versionem, cum qua legitur in parte III synodi Ephesinae, tom. I Bini, p. 376. FABR. — In Mansi collect. cit., V, p. 169, 170, et in concilior. generalium edit. Gr. Latina Vaticana, a. 1608, tom. I, p. 588. — Vindobonae in cod. Cæsar. LXXXIX, n. 3, *De recta fide liber II*, ad imperatrices, in 43 sectt. divisus, tum oratio, de qua h. l. sermo est, *De incarnatione Verbi Dei, et epist. ad monachos Ægypti*; inc. Ἀρχοντο μὲν τις. Denique Cyrilli epistola ad Nestorium, cum Nestorii responsoria. V. Lambec. vol. III, p. 760. Paris. in IV codd. bibl. publ. HARL.

ι. Συζήτησις περὶ τοῦ αὐτοῦ. *Disputatio ejusdem argumenti per quaestiones et responsiones*, p. 802-804. Incipit: Πῶς ὁ Θεὸς ἀχώρητος ἐχώρηθη. FABR. In cod. Escorial. teste Pluero, l. c., pag. 164. HARL.

TOMI V PARTE II. — ια'. Λόγοι ἑορταστικοί, *Homiliae*, sive, ut ab Alexandro Hieropolitano (b) appellantur, *Epistolae paschales undetriginta*, ab A. C. 414 ad 443 habitae vel ad Ecclesias missae, ad indicendum solemne Paschatos tempus, quod archiepiscopi Alexandrini (c) officium fuisse constat. Has exhibet Aubertus pag. 1-350, ex editione Græco-Latina Antonii Salmatiæ, theologiae in Ambrosiano Mediolanensi collegio doctoris, quæ e Vaticano codice cum commentar. in loca Pentateuchi prodierat Antwerp. 1618, fol. (d). Habebat et Andreas Schot-

codd. Gr. Laur., I, p. 59 sq., et 536. HARL.

(a) Sed Walchius l. c., pag. 680, de libris a Cyrillo contra Nestorium compositis, dubitat eam versionem esse plenam atque integram, et annotat versionem veterem exstare in Mansi *Collectione concilior. amplissima*, tom. V, pag. 141, 2, 3. HARL.

(b) Alexander Hieropolitanus epistola ad Acacium Berrhoensem, apud Baluz. p. 762 *Novæ Collect. concilior. Lucidum est cuiuslibet legendi cum veritatis amore capitula ejus (Cyrilli) et Epistola ad Hebræos interpretationem et epistolas vel festivas, vel alias,*

ut in *Bibliotheca scriptorum S. J.* narrat Philippus Alegambe, *Cyrilli keortasticos sive paschales sermones, a se Latinitate donatos jam prelo promptos, sed suum partum suppressit, ut Antonio Salmatiæ, qui eosdem transtulerat, locum daret.* Præterea a Federico Metio, Thermulano episcopo, Latine versus Possevinus memorat. Numerantur homiliae triginta, sed ita ut tertia deficere dicatur. Paulus vero Guldinus S. J. ex mensium paschalium successione visus est sibi collegisse nullam in medio desiderari, sed quæ quarta numeratur, habendam ratione temporis pro tertia, atque ita insequi cæteras ad ultimam usque.

ιβ'. Homiliae diversae tredecim, Græce et Latine. P. 350-416, et una Latine, *De eo quod Verbum Dei factum sit homo*, quæ incipit: *Profundum quidem et magnum*; et jam prodierat Paris. 1545, in 8, p. 416-417. Hanc Vulcanius quoque subjecerat libro contra *Anthropomorphitas*, p. 201. Homilias quasdam Cyrilli et Chrysostomi, Gallice a se versas, edidit Morellus Paris. 1604, in 8. Gennadius, c. 57, de Cyrillo: *Homilias composuit plurimas, quæ ad declamandum a Græciæ episcopis memoriæ commendantur.* FABR. — Oudin. l. c., col. 1040, de argumentis singularum homiliarum, et quæ in Auberti ed. primum Græce lucem aspexerunt, agit. — In variis autem bibl. exstant Cyrilli homiliae manuscriptæ. In cod. Escorial. Homiliarum festivarum, tomus I et II, V. Pluer. l. c., p. 163. Atque ne charta temporeque abutar, in genere tantum quosdam, in quibus servantur modo plures, modo singulæ homiliae, codd. aut catalogos codicum nominabo: *Florentiæ* in bibl. Laurent. Medic. obvius Bandin. tom. I *Cat. codd. Gr. Laur.* recenset sermones in *occursum Domini*, p. 419, n. 32, et p. 442, n. 8; in *transfigurationem Domini*, p. 455, n. 25. — *Sec. Cat. codd. Angliæ*, tom. I, in cod. Barocc. n. 85, et alibi, uti jam supra notavimus: in cod. Rob. Huntington, n. 5819, *Cat. Bodl.*, Cyr. homiliae 44, Arabice. — Paris. in bibl. publ. hom. in *occursum Domini* in tribus codd.; in *transfigurationem*, in decem codd.; in *cænam*, in duobus codd.; in *parabolam vineæ*, in cod. DCCLXXI; in *paralyticum*, in cod. MDXCV; in *purificationem*, in c. MCLXXIII; in *laudem B. Mariæ*, in tribus codd.; et ex Vaticana bibl. plures homiliae, Coptice scr. V. Recens. codd. mss. qui ex biblioth. Vatic. procuratoribus Gall. traditi fuere, p. 36 et 37, n. 157 ac 160, et p. 38, n. 164. — Taurini in bibl. Regia, *sermo in solemnia*

et universa ejus conscripta, etc.

(c) Similes exstant homiliae sive epistolae paschales Athanasii et Theophili Alex., ut omittam quas Dionysii Alex. memorat Eusebius, Lucii Alexandrini Hieronymus c. 118 *Catalogi.* Confer Tillemont. tom. XIV, p. 269, 270.

(d) Anton. Salmatiæ prolegg. erudita Ell. du Pin in compendium contraxit, et inde Oudin. l. c., col. 1035 sqq., verbotenus retulit, et col. 1036 sqq. late persequitur singularum homiliarum argumenta. HARL.

Palmar. et in S. Paulum, in codd. LXX et CXV. A
*V. Catal. codd. Gr. Taur., p. 165 et 217. — Vindobonæ in bibl. Cæsar. in cod. LXXVII, n. 31, quiuque homiliz, et n. 40, hom. de Paulo, episcopo Emeseno, et de incarnat. Domini, et posterior etiam in cod. LXXXVIII, n. 3, in festum Purificat. in cod. CXLVI, n. 17. V. Lambec. Comment., III, p. 388-392, et 476 — Ac vol. V, p. 260. — In virg. Mariam, Ephesi contra Nestorium habita. Ib. in vol. VIII, col. 820. In Jo. Patuzæ *Encyclopæd. philol.*, vol. II, est p. 322 *Cyrilli contra Nestorium sermo*, dictus in synodo Ephesina; pag. 326, *De Sotere nostro Deo et homine*; et p. 329, de eodem argumento sermo dictus Ephesi in templo, die S. Joannis evangelizæ. HARL.*

γ. *Epistolæ LX* Cyrilli et aliorum Græce et Latine. Pag. 1-213, exceptis paucis, quæ Latine tantum reperiri potuerunt, depromptæ ex Actis conciliorum, Ephesini, Chalcedonensis [in *Bibl. Patr.* vol. I, p. 415, ed. Paris.], etc., ut infra in indice alphabetico homiliarum, epistolarum et minorum opusculorum Cyrilli distinctius annotabitur. Ex his Latine editiones Operum Cyrilli exhibent epistolas XXXIX, ex versione Wolfgangi Musculi. Ex epistolis Cyrilli ad Nestorium et Joannem Antiochenum afferuntur quædam in parte in concilii Chalcedonensis, tom. II Binii, p. 349. FABR. — Ceikier in: *Histoire des auteurs ecclés.*, tom. III, pag. 288, illas epistolas diligenter recensuit; Oudin. quoque l. c., pag. 1040 sqq., LXI Cyrilli epistolas, quarum plurimæ ad historiam concilii Ephesini, et ad dissensiones Cyrilli cum Jo. Antiocheno aliisque Orientalibus pertinent, enuerrat, et de nonnullis quædam annotat; denique, et quibus (epistolis), ait, addi possint aliæ duæ, nimirum epistola Cyrilli Alex. ad Optimum episcopum, in verba Geneseos, *Omnis qui occiderit Cain, in septuplum punietur*, etc., Gr. et Lat. edita in *Chronico Alexandr. ed. Matth. Raderi*; altera, inscripta: *Commonitorium de Nestorio*, quod primus in lucem extulit Stephanus Baluzius, Gr. et Lat. in *Nova collectione concilior.*, Paris. 1683, fol., p. 377; denique *prologus S. Cyrilli pro cyclo xcv annorum*, Latine tantum ab Ægidio Bucherio, S. J., sub finem Commentarii in Canonem paschalem Victoris Aquitani. Antwerp. D 1633. — Infra, n. 150, asseritur editio a. 1634. — Walch. quoque in *Hist. hæc.*, V, passim, e. gr., p. 333 sq., 336, 358 et alibi, in primis pag. 382-410, frequentem epistolarum Cyrilli facit mentionem ad illustrandam historiam hæreseos Nestorianæ. Mansius in *Collect. concil. ampliss.*, tom. IV et V, recepit eas quæ ad controversiam Cyrilli cum Nestorio pertinent. Add., vol. I, p. 700, XLV; de Combefisii edit. Maximi, vol. VIII, p. 741 vet. ed., et vol. IX, de Photio, p. 393, LIV, vet. ed. — In multis codd. servatæ sunt epistolæ, nunc plures, nunc pauciores, aut una alterave. De codd. Cæsareis Vindobonæ V. Lambec. *Comment.*, in indic. ad vol. III, IV et VIII, aut Nesselii *Catal. in ind.*, p. 44

sq. — Nonnullæ sunt Florentiæ in codd. Laurent. V. Bandin. *Cat. codd. Laur.*, I, p. 122, n. 34; p. 129, n. 22; p. 544, n. 7; vol. II, pag. 114, n. 3; plures in codd. Angliæ et Hibern. sec. catal. in bibl. Bodlei. n. 26, 85, 86, epist. canonicæ; n. 91, 142, 185, 1174, 1220, 1935. — Tom. II, inter cod. Gale n. 5905, *epistola canonica* cum scholiis, et *ep. ad episcopos Libyæ ac Pentapoleos*. inter codd. Mori, n. 9198. — Dublini, n. 277 et 280. — Taurini in bibl. Regia *epist. ad Dominum et ad episcop. Libyæ et Pentapol.* in cod. CV, p. 197 *Catal.* — Paris. in sedecim codd. Græcis bibl. publ. secundum II vol. *Catal.*, et sex Lat. in tom. III ac IV. — *Epistolæ canonicæ* Gr. et Lat. cum scholiis Theodori Balsamonis, in Guil. Beveregii *Pandect. canon.* Oxon. 1672, fol., tom. II, part. 1, p. 176 sqq. — Inter cpp. est p. 174 ed. ep. ad Maximum aliosque, quæ est disp. contra eos Occidentales qui Theodori placita consonare cum formula, dicerent, fidei Nicænzæ, et sub nomine: *Expositio in symbolum*, exstat in codd. atque in Mansi *Collect.*, etc., tom. V, p. 383. HARL.

δ. Προσωπνητικὸς ad imperatorem Theodosium Juniorem, πρὶ τῆς ὁρθῆς πίστεως, de recta in Dominum nostrum Jesum Christum fide. P. 1-42. Incipit: Τῆς μὲν ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας τὸ ἀνώτατον. Scriptus A. C. 450. Vide Tillemontium tom. XIV, p. 340 sqq. In Latinis editionibus occurrit Jo. Oecolampadii interpretatio. Cum alia versione in parte 1 Actorum concilii Ephesini, Romæ 1608, atque inde in Biniana a. 1618, tom. I, p. 20, atque Labbeana tom. III, p. 45, citatur in concilio vi Actione 1 et 10.

ε. Προσωπνητικὸς τὰς εὐσεβεστάταις βασιλισσαι, λόγοι β'. *Libri duo de recta fide ad religiosissimas reginas*, Theodosii Junioris conjugem, Liciniam Eudoxiam, sororesque, Flacillam et Pulcheriam. Sub idem tempus scripti cum superiore. Prior pag. 42-127. Incipit Σμυρολόγημα μὲν οἰκουμένικόν. Posterior p. 128-180. Incipit: Τοῖς τὸ θεοῦ καὶ οὐράνιον τερουργουσι κήρυγμα. Citantur p. 48 sq. loca Athanasii ἐκ τοῦ Περὶ σαρκώσεως λόγου, Attici episcopi, Antiochi episcopi, Amphilocheii episcopi Iconii, ἐκ τοῦ Περὶ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως, Ammonis, episcopi Adrianopolitani, Joannis, episcopi Constantinopol., Severiani episcopi, Vitalis episcopi, ἐκ τοῦ Περὶ πίστεως λόγου, et Theophili episcopi, ἐκ τοῦ προσωπνητικῶν λόγου πρὸς τοὺς φρονοῦντας τὰ Ἀριζόνους. In Latinis editionibus occurrit Jo. Oecolampadii interpretatio. [V. supra ad 3] III, de edit. Lat.] Sed Aubertus servavit versionem quacum hi libri prodire in parte 1 Actorum concilii Ephesini, edit. Binianæ (quæ jam nihil ad manus), tom. I, p. 43 et 90. Citantur ab Ephraïmo et Eulogio apud Photium cod. ccxxxix, ccxxx, et a Leone M. epistola 154. FABR. — Conf. Walch. l. c., pag. 381 sq. — Vindobonæ in cod. Cæs. LXXXVIII, n. 3, *De recta fide* liber secundus ad imperatrices, in quadraginta tria capita divisus; atque Lambec-

Comm., III, p. 475, not., eum librum, existimat, a Cyrillo ipso in tot capita fuisse divisum; contra in concilliorum generalium edit. Græco-Lat. Vaticana a. 1608, tom. I, p. 216, divisus est in capp. quinquaginta novem. — Paris. in bibl. publ. cod. DCCCLXXXVII, n. 3 et 4, *Expositio orthodoxæ fidei et opusc. de Trinitate*. HARL.

TOMO VII. — τζ'. Κατὰ τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν πεντάβιβλος ἀντιρρήσι: *Adversus Nestorii blasphemias contradictionum libri V*, pag. 1-143. Cum versione Antonii Agellii, Acernensis episcopi (a), qui primus utraque lingua ediderat Rom. 1608, fol., cum notis, adjunctos Collectioni concilliorum generalium, Pauli V pontificis auspiciis Græce et Latine vulgatorum a Jacobo Sirmondo, quoniam in miss. codicibus Græcis synodi Ephesinæ inventi fuerant. Vide Sirmondi Opera, tom. IV, p. 612. Meminit hujus operis pentabibli Cyrillus ipse epist. ad Eulogium, p. 134, et priore ad Succensum, p. 140. Genadius cap. 57, qui Ἑλληρον appellat, ac Photius cod. XLIX et CLXIX. *Excerpta e Nestorii libris*, tum quæ in hoc opere Cyrillus oppugnanda sibi sumpsit, tum quæ Ephesino concilio (b) Petrus, notarius primicerius, obtulit, tom. I Binii, p. 198, et tom. II, p. 138 sqq., tum tertiam collectionem, a Cyrillo Ephesi factam, et ex sola Latina Marii Mercatoris versione adhuc superstitem habes in *Mercatore Garnerii*, tom. II, pag. 95-110; quibus idem Garnerius alia ibi Nestorii dicta, e Cyrilli scriptis a se collecta, addidit. FABR.—Conf. Walch. *Hist. hæres. V*, p. 304 sqq., et passim.—In bibl. Escorial. cod. capita decem adversus Nestorium, indice Pluero l. c., p. 164.—*Capitæ adversus Nestorium*, in tribus codd. bibl. publ. Paris.—In cod. Baluzii, qui continet Nicetæ Choniatae Acominati *Panopliam dogmaticam*, cujus indicem Gr. et Lat. edidit Montfauc. in *Palæogr. Gr.*, p. 320 sqq., est p. 150 index tomi octavi: *De vita et hæresi Nestorii, deque dictis divinis, quibus S. papa Alexandriæ, Cyrillus, hujusmodi hæresin erexit*.—In cod. Roe in bibl. Bodlei., n. 272, disputatio inter Cyrillum et Nestorium. — Leidæ in cod. Gr. bibl. publ. Cyrilli quæstiones contra Nestorianos. V. *Catal. bibl. Leid.*, pag. 338, n. 60.—Augustæ Vindel. in cod., *Cyrillus et Damascenus contra Nestorianos*. V. Reiser. *Indic.*, etc., pag. 39. HARL.

τς'. Ἐπίλωσις τῶν ἑῶδεκα κεφαλαίων. *Explanatio XII capitulorum*, sive anathematismorum (c) adversus Nestorium, composita in synodo Ephesina a. 451, pag. 145-157. In Latinis editionibus legitur e versione Wolfgangi Musculi. Sed Aubertus prætulit versionem quacum exstat in parte in Actorum

A synodi Ephesinæ, tom. I Binii, pag. 311, auctore, ut videtur, Petro Morino, cujus opuscula, si placet, vide Paris. 1675, in 12 excusa, p. 349, 351, 365. FABR.—Monachii in cod. C. *De recta fide* capita 12 contra Nestorium. V. *Cat. codd. Gr. Bavar.*, p. 38. — Vindobonæ in cod. Cæsar. CLXI, n. 5, ex Cyrilli duodecim contra Nestorium capitibus anathematismus nonus, cum antirrhesi, sive contradictione, Theodoreti, episc. Cyrensis, et apologia S. Cyrilli; agitur ibi de processione Spiritus sancti. V. Lambecc., IV, p. 359. — In cod. Barocæ. CLVII capp. 12 contra Nestorium. Item in tribus codd. bibl. publ. Paris. — in Mansii Collect. etc., V, p. 1. Coll. tom. IV, p. 1419. — De la Croze in *Thesouro epistol.*, tom. I, p. 193 sqq., multa scripsit de Cyrillo ejusque Apollinarismo, et inter alia: « Si quid judico, disceptatio cum Nestorio et lites cum Orientalibus ipsum erudierant, et ad meliorem frugem revocaverant. Aliquo modo παλιωθῆσαν cecinerat, et, quæ in Anathematismis duriora videri poterant Orientalibus, locutionibus hujus modi non assuetis, emolli-verat et correxerat, » etc. Ibid. promisit de la Croze *Historiam Anathematismorum Cyrilli*, in qua opinionem hominibus eximeret, quæ multorum pectora occupavit, anathematismos illos esse concilii Ephesini, i. e. in illo judicio publico probatos; ostensurum se pollicetur, Cyrillum, etsi honesto modo, quædam, in Anathematismis incommode et duriter dicta, postea revocasse et correxisse. Atque orientales metropolitæ atque ad synodum Chalcædonensem legati Cyrillum ejusque assecclas in tribus libellis (apud Mansium tom. IV, p. 1405 et 1405, atque in Synodico, a Baluzio edito, tom. V, cap. 34, p. 805, atque cap. 35, p. 808) incusarunt errorum Apollinaris, Arii et Eunomii. Idem fecerunt Orientales, in epistola, ad Rufum Constantinopoli data, Gr. apud Mansium tom. IV, p. 144. Atenim negat Cyrillus in epistola ad Acacium, Lat. in Synodico cap. 56, p. 831 sqq., se unquam favisse Apollinarii aliorumque erroribus: sed renovat illam accusationem episc. Alexander in respons. ad Acacium, in Synodico cap. 57, p. 835 sq. Walch. p. 535, 589, 595; atque p. 581, contra Tillemont. p. 516 monet, haud probabile videri a Theodosio imperatore postulatum fuisse ut Cyrillus ipse sua XII capita condemnaret. Sed qui plura de illa cum Nestorio aliisque lites et contentione utriusque partis resciscere cupiat, is legat totam *Walchii* l. c., cap. 2, expositam historiam, p. 541 et 670 sq. Idem agit de *Iba*, primum presbytero, dein episcopo Edesseno, præcipuo Nestorianæ hæreseos patrono

antecedens liber, prelum reliquit). HARL.

(b) In veteri versione concilii Ephesini, p. 471 seq., apud Baluzium *Novæ collect. concilior.* et p. 625 seq.

(c) Vide de anathematismis illis infra indicem homiliarum et epistolarum, in τοῦ Σωτήρος ἡμῶν λέγοντος, et de tempore, quo expositionem hanc Cyrillus elaboravit, Tillemontium tom. XIV, p. 469.

(a) In Nic. Toppi *Bibliotheca Neapolitana*. in Napoli, 1678, fol. pag. 23, Anton. Agelius dicitur inter alia Cyrilli libros XVII *De adoratione in spiritu et veritate* e Græco in Latinum transtulisse ac scholiis illustrasse, Romæ ap. Georg. Ferrarium 1588, fol., et ejusd. Cyrilli libros V *adversus Nestorium* Latine vertisse, sicuti ejusdem epistolas II ad Successum episcopum; ibid. ap. eundem (anni indicium non additur: quare probabiliter circa idem tempus, quo

et de ejus epistola ad Marin. in Mansi coll. tom. A VII, p. 343 sq., in qua minus plene exponitur historia barbarum. Plura de ejus fati narrat Asseman. in *Bibl. Orient.* tom. I, p. 199 sqq. HARL.

ιη'. Ἀπολογητικὸς ὑπὲρ τῶν δώδεκα κεφαλαίων πρὸς τοὺς τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόπους, Apologeticus pro XII capitulis adversus orientales episcopos, quorum nomine Andreas Samosatenus objectiones scripserat p. 157-200. In Latinis editionibus exstat Wolfgangi Musculi interpretatio, additis etiam aliis nonnullis ex Actis concilii Ephesini. At Aubertus edidit, uti Græce et Latine legitur in parte u Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 318 (a). Exstat et cum Marii Mercatoris versione in *Mercatore Garnerii*, tom. II, pag. 132. Cyrillum ἐν τῇ πρὸς Ἀνατολικούς ἐπιστολῇ laudat Ephraim apud Photium cod. ccxxix, p. 422, 423, 431.

ιβ'. Πρὸς τὴν παρὰ Θεοδώρητου κατὰ τῶν δώδεκα κεφαλαίων ἀντιρρῆσιν, *Adversus impugnationem XII capitulorum a Theodorito editam*, præmissa ad Evoptium (b) Cyrilli epistola, et Theodoretum ad Joannem Antiochenum; nec non ejusdem Theodoretum ἀνατροπῆ, sive oppugnatione illorum XII capitulorum, p. 200-240. In Latinis editionibus exstat e versione Joan. OEcolumpadii, sub titulo *libri ad Evoptium*. Cum illa versione primum lucem vidit in *Antidoto adversus hæreses*, Basil. 1528, fol. Sed Aubertus prætulit versionem, quacum occurrit in parte v Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii pag. 314. Legitur et cum Marii Mercatoris versione in *Mercatore Garnerii* tom. I, p. 178. Memorat hoc scriptum suum Cyrillus ipse epist. ad Eulogium, p. 134, et priore ad Succensum, pag. 140. De Theodoretum contra Cyrillum contentione videndus Leontius *De sectis*, p. 454 seq. FABR.

Defensio capitulorum XII suorum adversus Theodoretum, Paris. in cod. DCCCXXXVII, n. 1, et cod. DCCCLXXXII, in quo sunt Cyrilli ad Nestorium epistolæ et anathematismorum capita XII; Theodoretum epistola ad Cyrillum, qua primum illius caput confutatur; Cyrilli epist. ad Evoptium, qua primum caput defenditur; alternæ reliquorum capitulum refutationes et defensiones; Cyrilli homilia *De incarnatione Dei Verbi*; ejusdem *Commonitorium* ad Eulogium apocrisiarium; excerpta e scholiis *De incarnatione Unigeniti*; et Cyrilli epistolæ duæ ad Succensum.

Florentiæ in bibl. Laurent. cod. XII, n. 6, plut. 6, Cyrilli anathematismi XII, ita quidem digesti ut eorum quilibet subjectam habeat *Cyrilli* explanationem, Theodoretum reprehensiones, ac rursus *Cyrilli* defensionem, sive responsum: ordinem ac diversitatem lectionum quarundam ab editis uberius indicat Bandin. in *Cat. codd. Gr. Laur.* I, pag. 418 sq. — Ibid. in cod. XXI, n. 8, plut. 4, Cyrilli anathematismi XII, cum eorum explanationibus, Theodo-

(a) In cod. Bavar. LIII, in cod. Flor. Laurent. XVII, n. 20, plut. 7, inscribitur: *Adversus eos qui dicunt recte habere Nestorii placita*; in margine contra *Andream*, n. Sinosatenum. V. Bandin. I, p. 428. HARL.

reti objectionibus, ac demum *Cyrilli* defensionibus s. responsis; de quo cod. V. Bandin. I. c., p. 544, qui annotat, objectionem primam septem circiter versus initio longiorem esse in codice; *Cyrilli* vero respensionem decimam esse in fine longiorem; extrema esse *Cyrilli* defensionis contra Orientalium objectiones; undecimi denique ac duodecimi anathematismi objectiones ac defensiones non esse eas quæ leguntur in ed. Auberti tom VI, p. 236-240, sed quæ exstent in Apologetico adversus Orientales, p. 190-198.

Vindobonæ in cod. LXXVII, in quo plures sunt *Cyrilli* aliorumque epistolæ, ad hanc potissimum controversiam pertinentes, et plures concilii Ephesini relationes ad imperatores, atque epistolæ aliæque opuscula. Legitur n. 48 *Cyrilli* epistola ad Evoptium contra Theodoretum impugnationem XII anathematismorum, ac n. 49, *Cyrilli* XII Anathem. contra Nestorium, eorumque explanatio coram concilio Ephesino, ut et eorumdem defensio adversus Theodoretum reprehensiones. V. Lambecii *Comment.* III, col. 392 sq., ubi vero Kollar. animadvertit esse apologiam pro XII Anathematismis adversus Theodoretum, ei tamen immista esse nonnulla tam ex eorumdem explanatione, quam etiam ex apologia, adversus Orientales desumpta; et digna hæc omnino esse quæ cum edit. Auberti tom. VI, pag. 203, conferantur, quippe cum vel primæ Theodoretum antirrheseos initium ex hocce cod. integrius dari possit. In cod. CLXI, n. 5, Anathematismus IX, cum antirrhesei Theodoretum et apologia *Cyrilli*: agitur de processione Spiritus sancti. V. Lambec. IV, p. 359. HARL.

κ'. Ἀπολογητικὸς, Apologeticus ad imp. Theodosium. Pag. 241-252. Incipit: Ἡ μὲν θεία καὶ ἀκήρατος. In Latinis editionibus legitur e versione Wolfgangi Musculi. Sed Aubertus prætulit illam quacum exstat in parte u Actorum concilii Ephesini, p. 397. Vide de hoc Apologetico, post concilium Ephesinum scripto, Tillemontium tom. XIV, p. 501. FABR. — In Mansi *Collect. ampliss. concil.*, V, p. 248 sqq., 257. — In bibl. Bodlei. in cod. Laudi, n. 1274 Catal., *Cyrilli* *quatupartitus apologeticus*. HARL.

[V. Fabric. *De scriptor. de verit. rel. Christ.*, cap. 2, § 26, p. 99. HEUM.]

κα'. Ὑπὲρ τῆς τῶν Χριστιανῶν εὐαγοῦς θρησκείας. πρὸς τὰ τοῦ ἐν ἀθείοις Ἰουλιανῶ. *Pro sancta Christianorum religione, adversus libros impii Juliani, libri X*, circa A. C. 433 (c) scripti ad Theodosium Juniorem. Pag. 1-336. [Diversa est in sententia La Croze, *Hist. Christ. Ind.*, lib. 1, p. 16. HEUM.] Hoc præclarum atque eruditum opus in Latinis editionibus exstat e versione Joannis OEcolumpadii, quæ primum vidit lucem [1528. V. supra ad § III

(b) Ptolemaidis, Pentapoleos regionis, episcopum. Vide Liberatum, c. 9.

(c) Vide Tillemont. tom. XIV, p. 671 [Fabr. in *Delectu argum. et syllabo scriptor. qui veritat. Christ.... asseruerunt*, v. 99-106. HARL.]

annot.] Colon. 1546. Librum primum Græce pri-
mus cum nova meliore versione sua a. 1619 ad
editionem adornavit Nicolaus Borbonius, professor
et interpres regius (a), in cujus opusculis utraque
lingua prodiit Paris. 1630, 1654, 42. Totum opus
Græce et Latine primum in Auberti editione con-
spicitur, liber primus ex Borbonii, cæteri ex Au-
berti interpretatione. Atque ita recusum lingua
utraque est ad calcem Operum Juliani, ex Ezech.
Spanhemii recensione vulgatorum Lipsiæ 1696,
fol. Videntur etiam hi Cyrilli libri translati ferri
Syriace; nam laudantur a Mose Barcepha parte in
De paradiso, pag. 425-429. E Græcis citant Jo. Da-
masceus in *Parallelis*, et catena Possiniana in
Marcum, pag. 345, laudat Cyrillum ἐν τοῖς πρὸς
Ἰουλιανὸν κεφάλαιον γ'. Concilium IV, actione 10,
tom. III Binii, pag. 93, ἐν τοῦ κατὰ τῶν Ἰουλιανοῦ
δογματικῶν βιβλίου τρίτου, ἀπὸ λόγου δεκάτου. Memi-
nit et Nicephorus XIV, 14, et ante hos Theodoritus
epist. 83. Primum modo Juliani librum confutatam
a Cyrillo conjicit Lud. Ellies du Pin tom. IV *De scri-
ptoribus ecclesiasticis*, pag. 48 : *Il parait qu'il n'a
réfuté que son premier livre, dans lequel cet apostat
attaquait en général la religion chrétienne.* Sed fallit-
tur idem, quando pag. 52 libros Cyrilli contra Julia-
num a Nic. Borbonio utraque lingua anno 1630
editos scribit, nam primum tantummodo librum,
ut dixi, vulgatum ab eo constat. FABR.

Vindobonæ in cod. Cesareo XIX, n. 14, et cod.
LXXVII, n. 9, fragmentum sive pars continua libri
contra Julianum. V. Lambec. cum Kollarli nota
Comment. VI, part. II, p. 242 seq., ac vol. VII,
pag. 299.

Monachii in cod. CI elector. bibl. *Cyrilli contra
Julian.* tom. V. Idem *contra Anthropomorphitas*.
Primus tomus libri II *contra Julian.*, item tom. II,
III, IV, V, ejusdem libri secundi. V. *Cat. codd. Gr.
Bavar.*, p. 38.

In bibl. Marc. Venet. in codd. CXXII, CXXIII et
CXXIV, *contra Julian.* libri X, sec. cat. codd. Gr.
Marc., p. 70 et 71.

In bibl. Escorial. *Acclamatio ad Theodosium*, et
ex confutationibus adversus Julianum sectiones 10
libri II, teste Pluero in *Itiner. per Hisp.*, p. 164.

Paris. in bibl. publ. cod. MCCLXI, *Antirrhetica*
adv. Julianum, libri III. HARL.

χγ. Κατὰ Ἀνθρωπομορφικῶν, *Contra Anthropo-
morphitas liber*, præmissa epistola ad Calosyrium (b)
episcopum Arsenoitem, quem ἀγαπητὸν καὶ ποθεινό-
τατον appellat. P. 363-398, cum versione Bonavent.
Vulcanii, qui primus Græce et Latine cum notis
quæ et ipse in Auberti editione ad calcem volu-

(a) Obiit 6 Augusti 1644.

(b) Vide Tillemont. tom. XIV, p. 663 et 669. [On-
dius., tom. I, p. 1046.]

(c) Quibusdam exemplaribus novus titulus præ-
fixus cum notatione anni 1608, adjunctaque Græ-
gorii Thaumaturgi de SS. Trinitate brevi confes-
sione. FABR. — Altera editio inscripta est : *D. Cy-
rilli — liber de SS. Trinitate, et imprimis de persona
Christi agens, ex isto cod. Græce descriptus, Latine*

minis leguntur) vulgaverat Lugd. Batav. 1605, in 4.
Cotelerio in notis ad *Monumenta Græca* tom. III,
p. 567, teste, hic liber inscribitur in aliis codicibus
mss., *Solutiones dogmaticarum questionum*, proposi-
tarum a Tiberio diacono et fratris : Ἐπιλύσεις
δογματικῶν ζητημάτων ἐπιζητηθέντων παρὰ Τιβε-
ριου διακόνου καὶ τῆς ἀδελφότητος · vel Ἐπιλύσεις
τῶν προσενεχθεισῶν πεύσεων παρὰ Τιβερίου
διακόνου καὶ τῶν ἀδελφῶν; vel denique Κυρίλλου
πρὸς Τιθέριον. FABR.

Sic in cod. Laurent. Medic. XII, n. 32, plut. 5,
ἐκ τῶν ἐπιλύσεων τῶν δογματικῶν ἐπιζητηθέντων
περὶ (forsan παρὰ) Τιβερίου διακόνου, etc. V. Ban-
din. *Cat. codd. Gr. Laur.* I, p. 47 sq. — In cod.
XVII, n. 21, plut. 6 : Ἐπιλύσεις δογματικῶν ζητημά-
των προτεθέντων τῷ ἀγιωτάτῳ Κυρίλλῳ. Differt et
numero et ordine ab editis. In codice præmittitur
epistola, Ἀξίωσις, etc. *Supplicatio tradita S. Cy-
ryllo — a fraternitate*; quam epistolam, in edi-
tione desideratam Bandin. l. c. p. 128 sq. inte-
gram Gr. edidit, tum. n. 22 sequitur Cyrilli epistola
ad Calosyrium, episcopum Arsenoitem, adversus
eos qui Deum anthropomorphum statuunt. Add.
supra ad n. VII. HARL.

χγ. *De S. Trinitate liber*, p. 1-35; cum ver-
sione Joannis Wegelini, Augustani, qui primus e
ms. codice bibliothecæ patriæ edidit et in capita 18
divisit, Augustæ Vindel. 1604 (c), in 8, additis
etiam notis, sed quæ ab Auberto sunt omisæ. In-
cipit : Ἐπειδὴ πρῶτιστον ἤμῖν τοῖς Χριστιανῶσις.
Jam a multis observatum, hunc librum constare
excerptis Joannis Damasceni e Cyrillo. Vide Peta-
vium *De SS. Trinitate*, p. 472. Similiter excerpta
e Cyrilli scriptis sunt, quæ ab Auberto præter-
missa, Hoescheli prior Græce vulgaverat cum
variis Patrum homiliis pag. 503 seq., Augustæ Vin-
del. 1587, in 8, atque idem Wegelinus e mss. ad
calcem libri cum versione sua subjunxit, quorum
initia ascribam :

Πιστεύομεν, ἕνα Θεὸν εἶναι πάσης οὐσίας καὶ φύ-
σεως. P. 119. Παντὶ ἀνθρώπῳ ἔμφυτον παρὰ Θεοῦ
δεξαμένῳ. P. 121. Ἐτέλειος, φασίν, ἐστὶν ὁ Πατὴρ
ἐν τῇ ἰδίᾳ μεγαλειότητι. P. 125-140. Idem dicen-
dum de altero volumine, quod idem Wegelinus
ibid. 1611, in 8, Græce et Latine variis cum Da-
masceni, Pselli et (d) Charitonimi Christonymi Her-
monymi vulgavit, in quo *Excerpta Cyrilli contra
Nestorianos*, ex interpretatione S. Symboli, ex The-
sauris, ex libro quo reginas alloquitur, et ex Dia-
logis, ἐκ τοῦ κατὰ πεύσιν καὶ ἀπόκρισιν λόγου,
ex duodecim capitulis, sive anathematismis, ex
epistolis ad Acacium et Joan. Antiochenum, et ex
*versus et scholiis passim declaratus, cum fragm. S.
Gregorii, Neocesariensis episcopi, de Trinitate, hac-
tenus inedito, et corollario metrico, totiusque libri
indice; quæ omnia jam primum hac editione acces-
serunt, opera et studio Wegelini, Augustani.* Au-
gustæ Vindel. 1608, 8. HARL.

(d) Hic Spartiata natione et Sixto IV familiaris
fuit. Vide Leonem Allatum *De Georgiis*, p. 393,
394.

sermone *De incarnatione Θεοῦ Λόγου*, quod S. Virgo sit Θεοτόκος. Incipiunt excerpta illa Cyrilliana: *Οὐ τὸν Χριστὸν εἰς υἱὸς μερίζοντες δύο.* FABR. — Conf. Oudin. l. c., pag. 1048 sqq.

Paris. in bibl. publ. cod. DCCCLXXXVII, n. 3, Anastasii, patriarchæ Antiocheni, et Cyrilli expositio orthodoxæ fidei, n. 4, Cyrilli op. de Trinitate, add. infra de Damasceno p. 796, vol. VIII, vet. edit. — In Anecdotis litterariis, e mss. codd. erutis, vol. III, est ex cod. Naniano Epiphani, monachi et presbyteri, *De vita sanctissimæ Deiparæ* liber, a Joan. Aloysio Mingarellio Græce et Lat. editus notisque illustratus. In eo, pag. 42, Epiphanius refert dijudicatque Cyrilli, uti scripsit, de genealogia Christi sententiam, arbitrantis haud sibi invicem adversari evangelistas Matthæum ac Lucam. Ad illud locum Mingarell. pag. 85, not. 15, animadvertit, in Cyrilli ad opp. nihil tale inveniri: arbitratur igitur Cyrillo ea tribui ab Epiphanio, quæ Joannis Damasceni sint, in libro iv *De fide orthodoxa*, c. 14, p. 272, atque Cyrilli Alex. librum, ab Auberto editum atque inscriptum: *De sacrosancta Trinitate*, Cyrillo tributum, nihil aliud esse quam initium operis S. Joannis Damasceni *De fide orthodoxa*, quamvis interpolatum; et suspicatur, in quibusdam codd. olim opus illud Damasceni Cyrillo fuisse inscriptum. Librum tamen quemdam *De ortu Virginis* Cyrillo Alex. tribui etiam a Trithemio didicit ex Papebrochio, cujus locum ex *Actis Sanctor.*, tom. I Maii, pag. xxxv, repetit. Quod vero Papebrochius dubitat, talia a Cyrillo fuisse conscripta, Mingarell. observat, Trithemium in libro *De scriptoribus eccles.*, cap. 134, recensentem Cyrilli Alex. libros, hæc tantummodo scribere: *De ortu et laude S. Mariæ liber unus.* Itaque, ait, fieri etiam potest ut hujusmodi libellus, Cyrillo ascriptus, revera exsisterit, quem et Epiphanius noster viderit, et S. Damascenus aliqua ex parte exscripserit. HARL.

κδ'. Συναγωγή τῶν ἀναγωγικῶς ἐρμηνευμένων βητρῶν τῆς Χαλαιδᾶς Γραφῆς. *Collectio dictorum Veteris Testamenti anagogice explicatorum*, p. 1-69; cum versione Gentiani Herveti, quæ occurrit in Latinis Cyrilli editionibus a. 1573 et 1605. Græca primum ab Auberto in lucem producta sunt ex codice D. Riberii. Neque hæc Συναγωγή tota Cyrillum auctorem habet; sed, ut ipse titulus profutetur, ἐρανισθεῖσα κατὰ σύνοψιν καὶ σαφεστέραν ἀπαγγελίαν ἐκ τῶν τοῦ θεσπεσίου Κυρολλίου, καὶ τῶν τοῦ μεγάλου Μαξιμου καὶ λοιπῶν ἐξηγητῶν. *Breviter collecta et dilucidius exposita e scriptis divini Cyrilli, magni Maximi, et aliorum S. Scripturæ interpretum.* Incipit: Κατηραμένη γῆ ἐν τοῖς ἔργοις τοῦ Ἀδάμ.

(a) In Walchii *Historia hæres.*, tom. V, passim et frequenter, atque in Mansi Collectione concil. ampliss. de multis hisce homiliis atque epistolis, ad hæresin et controversiam Nestorianam pertinentibus, agi, jam supra annotavimus: nec omnes co-

A V. *Index homiliarum, epistolarum et scriptorum minorum Cyrilli Alex., ascriptis ordine alphabetico singulorum initiiis (a).*

1. Ἀναλαμβάνει πάλιν τῆς ἀγίας ἑορτῆς. Homilia xviii paschalis, tom. V, parte II, pag. 253-247.
2. Ἄνδρες αἰδέσιμοι καὶ πίστει δέσιοι. Epistola 2, ad Nestorium, tom. V, parte II, p. 19-21 ex parte I Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 119. Eadem cum Marii Mercatoris versione in t. II *Mercatoris* edit. Garnerianæ, p. 42, et ex alia versione antiqua apud Baluzium in *Nova Collectione concilior.*, p. 400, qui Mercatoris quoque interpretationem exhibet p. 640. FABR. — Vindobonæ in cod. Cæsar. LXXXIX, n. 3, hæc epistola, cum Nestorii responsione (in Concilio generalium edit. Vaticana, 1608, tom. I, pag. 255 et 256), nec non epistola n. IX memorata (in citata ed. Conciliorum gener. t. I, p. 108), et alia Cyrilliana. V. Lambec. III, col. 476. De epistolis Cyrilli ad Nestorium, et hujus responsionibus plura, aliisque Cyrilli ad varios epistolis late disse- rit Walch. l. c., p. 385 sqq. HARL.

3. Ἀνέγκων τὸ ὑπομνηστικὸν τὸ ἀποσταλὸν παρ' ὑμῶν. Epistola 8, ad clericos Constantinopol. inter se dissidentes, tom. V, parte II, p. 32-36, ex eisdem Actis pag. 126. Et cum Marii Mercatoris versione, sed quæ in multis plenior est apud Baluzium pag. 641, et tom. II edit. Garnerianæ p. 49, cum Garnerii notis. FABR. — Græce et Lat. in *Mansi Collect.*, tom. IV, p. 1003, et Mercatoris versio. quæ recta et præferenda esse dicitur Græco, uti nunc legitur, contextui, ib. tom. V, p. 721. HARL.

4. Ἀξιόχουστα μὲν καὶ ἐξαιρετά. Epistola ad Theodosium Juniorem, præmissa libris contra Julianum, tom. VII, p. 1.

-5. Ἀπόρη μὲν ὡς διάκειματ. Epistola 44, ad Valerianum, Iconii episcopum, adversus eos qui cum Nestorio sentiunt. Tom. V, parte II, pag. 158-171, ex parte III Actor. synodi Ephesinæ p. 448. Memnit Liberatus, cap. 9; Leontius Byz.; Eulogius apud Photium, itemque alii. Vide Tillemontium tom. XIV, p. 569.

6. Ἄρα δὴ πάλιν ἡμᾶς ταῖς τῶν ἀγίων ἑπισθαι δεῖν. Homilia x paschalis, tom. V, parte II, p. 125-142.

7. Ἄρα πάλιν ἡμᾶς τὰ λαμπρά. Homilia ix paschalis, tom. V, parte II, pag. 106-125.

8. Ἀφικόμενοι τινες ἀπὸ τοῦ θρους τοῦ Καλαμῶνος. Epistola ad Calosyrium, libro contra Anthropomorphitas præmissa tom. VII, p. 363-365. FABR. De cod. Laurent. V. Bandini *Cat. codd. Laur.*, I, p. 129, n. 22. HARL.

9. Ἀφίκοντο μὲν τινες κατὰ τὸ εἰωθὲς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ. Epistola 1, ad monachos Ægypti (b), scripta A. C. 429. Tom. V, parte II, pag. 1-19. In Actis concilii Ephesini, parte I, tom. I edit. Binii

dices in quibus singulæ homiliæ atque epistolæ leguntur, et quos passim aut generatim supra laudavi, hic indicare vacat. HARL.

(b) Vide Tillemont. tom. XIV, p. 350. FABR. *Mansi Collect.*, IV, p. 587 sqq. HARL.

a. 1618, pag. 9. Antiqua versio apud Baluzium in *A Nova collect. concilior.*, pag. 387. [Mans. tom. V, p. 447.]

40. Βασιλικὴν οἱ πιστοὶ σήμερον. Homilia in festum τῶν βαλῶν, sive palmarum, et de pullo asini. Tom. V, parte II, p. 391-403, primum edita ab Auberto e ms. Bodlei. [n. 119.] FABR. — Codices quidam, ut in *Bibl. Coisl.*, pag. 402, eam homiliam tribuunt Cyrillo; alii vero Eulogio, archiepisc. Alexandrino, ac Græce et Lat. exstat in *Auctario novo Combesii*, tom. I, pag. 651, notante Fabricio, infra vol. IX, pag. 129 vet. ed. HARL.

41. Δεῖν φήθην τῇ σῇ θεοσεβείᾳ. Epistola ad Donatum, Nicopolis in veteri Epiro episcopum. Tom. V, parte II, p. 155-157, ex parte III Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 446. Latina vetus versio exstat in Synodico contra tragædiam Irenæi, pag. 909. Baluz. *Nova collect. concilior.*

42. Δεῦτε ἐθ. δεῦτε πάλιν, ἀγαλλιασώμεθα. Homilia XI paschalis. Tom. V, parte II, p. 142-161.

43. Δεῦτε πάλιν, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ. Homilia XV paschalis. Tom. V, parte II, p. 198-210.

44. Διψῶντί μοι πάλιν τῆς ὁμῶν ἐπεικειας. Epistola 19 posterior, e Rhodo scripta, ante synodum, ad clerum populumque Alexandrinum. Tom. V, parte II, p. 83, ex parte I Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, pag. 165.

45. Ἐγὼ που πάντως καὶ διὰ πολλῶν. Epistola 2 ad Joan. Antiochenum. Tom. V, parte II, p. 42-44, ex parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, pag. 144. FABR.

46. Ἐξεῖ μὲν ἀρχεισθαι ταῖς τῶν προλαβόντων. Homilia Ephesi dicta, cum synaxes peragerentur, deposito Nestorio. T. V, parte II, pag. 358-361. In Latinis editionibus exstat ex versione Wolfgangi Musculi. Sed Aubertus servavit versionem quacum legitur in parte II Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 219. Alia vetus interpretatio apud Baluzium, p. 548 *Novæ collect.*

47. Εἰ καὶ πλατύτερον ἔδει. Epistola 22, ad clerum populumque Alex., tom. V, parte II, p. 79, ex parte II Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 217.

48. Εἰ μὲν εὖ εἰδότες ἀδελφοί. Homilia in translationem Domini, Græce primum edita a Joan. Meursio in *Variis sacris*, Lugd. Bat. 1619, in-4, pag. 1-15. In Auberti editione Operum Cyrilli tom. V, parte II, p. 352-354, Græce et Latine, qui rectius legit οἱ μὲν εὖ εἰδότες.

49. Εἰ μὲν ἦν σιωπῆσαι καὶ μὴ. Epistola 9, ad Cælestinum episcopum Rom., tom. V, parte II, p. 36-39, ex parte I Act. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 129. FABR. — Mansi, tom. IV, p. 1012 seqq. Mellis ap. Constant. p. 1085 seqq., teste Walchio l. c., p. 593 seqq., quem conferes, et p. 458 seqq., ac p. 678 seqq., de Cælestino ejusque aliis epistolis. HARL.

(a) De illo Succenso Tillemontius top. XIV, pag. 570.

20. Εἰ τέλειος, φασίν, ἐστὶν ὁ Πατὴρ ἐν τῇ ἰδίᾳ μεγαλειότητι. Vide supra num. 23, in recensione operum tomo VII Auberti contentorum.

21. Ἐκαστα τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων. Epistola 59, ad Domnum canonicam. Tom. VII, p. 209 seqq., et tom. II *Concil. Labbei*, p. 1488; et cum Theodori Balsamonis scholiis tom. II *Synodici Beveregiani*, p. 175. FABR. — V. passim jam memoratos codd.

Oxonii in cod. Barocc. CLVIII bibl. Bodlei.

Taurini in cod. CV, in *Cat. bibl. Taurin.*, p. 193.

In cod. Caesar. XLIV, n. 34, epp. 1 ad Maximum, diac. Antiochen.; 2 ad Gennadium; 3 ad Domnum Antioch.; 4 ad episcopos in Libya et Peniapolis; atque n. 3 et 4, in cod. XLV, n. 29.

B V. Lambec. VIII, p. 887 et 914 seq. — In cod. XLV, n. 12, ubi epistola illa subdividitur in tres canones. V. Kollar. *Suppl. ad Lambec.*, p. 320. *Ibid.* n. 13, epist. ad episc. Libyæ et Pentapoleos; utraque in Synodico tom. II, p. 178. HARL.

22. Ἐμάθον παρὰ τοῦ ἀγαπητοῦ μονάζοντος Παύλου. Epist. 49. Commonitorium ad Maximum, diaconum Antiochenum. Id. p. 192.

23. Ἐμφανῆ μὲν καθίστησιν. Epistola 39, posterior de fide ad Succensum. Id. p. 141-151. Sed nota, partem posteriorem a pag. 145 seq. male assutam ex epistola ad Acacium p. 115 seqq., quod Usserio etiam pulchre observatum. Latina vetus versio exstat in Synodico contra tragediam Irenæi apud Baluz. p. 923. Vide et pag. 786 seq. Prodicant quoque ambæ Cyrilli ad Succensum epistolæ, Dionysio Exiguo interprete, in *Antidoto adversus hæreses*, Basil. 1528, fol. Locum ex posteriore epistola vindicat contra Severianos Ephraïmus apud Photium. cod. ccxxix, qui et prioris meminit. Vide et collationem cum Severianis sive Acephalis, habitam Constantinopoli A. C. 532, tom. II Binii, p. 661. FABR.

Epistolæ duæ ad Succensum Paris. in cod. DCCCLXXXII, n. 9, et n. 4, epistola seq. ad Evoptium. HARL.

24. Ἐνέτυχον τοῖς παρὰ τῆς σῆς θεοσεβείας. Epistola ad Evoptium. Tom. VII, p. 200 seqq. Vide supra, num. 19, in recensione operum quæ tomo VII Auberti continet.

25. Ἐνέτυχον μὲν τῷ ὑπομνηστικῷ. Epistola 38, prior de fide ad Succensum (a), Diocæsareæ in Isauria episcopum. Tom. V, parte II, p. 135-141, et ex veteri versione apud Baluzium, p. 918 seqq.

26. Ἐν μὲν ἔμοργε καὶ λίαν θυμῆρες. Homilia XXI paschalis. Tom. V, parte II, pag. 265-269.

27. Ἐπειδὴ μοι γέγραφεν ἡ εὐλάδεια ὁμῶν. Epistola 6, ad eos qui vulgi rumoribus persuasum aiebant Nestorio reslitisse. Tom. V, parte II, pag. 30 seqq., ex parte I Actor. concilii Ephesini. Tom. I Binii, p. 125.

28. Ἐπειδὴ πρῶτιστον ἦμῖν τοῖς Χριστιανοῖς.

Vide supra, num. 23. in recensione tomi VII Opp. A homiliam paschalem XVII. Tom. V, parte u, Cyrilli.

29. Ἐπὶ καιροῦ δὴ πάλιν τὸ διὰ τῆς. Homilia paschalis XIX. Tom. V, parte u, pag. 247-257.

30. Ἐπιλαμβάνονται τινες τῆς ἐκθέσεως. Commonitorium ad Eulogium presb. Tom. V, parte u, p. 432, inter epistolas 37, ex parte III Actor. concilii Ephesini. Tom. I Binii, p. 444. Vetus versio exstat apud Baluzium, p. 597 novæ Collect. Mementit hujus epistolæ Liberatus, cap. 9; Eulogius atque Ephraimus apud Photium, etc. Vide Tillemont. tom. XIV, p. 568 seq. Quibusdam in locis falsatum, fuere, qui arguerent. Vide collationem cum Severianis sive Acephalis Constantinopoli A. C. 332 habitam, tom. II Binii p. 661. In hoc commonitorio exstat celebris ille locus, a collectoribus catenarum in libros S. Scripturæ toties laudatus: Οὐ πάντα, ὅσα λέγουσιν οἱ αἰρετικοί, φεύγειν καὶ παρατελεῖσαι γρή. Non omnia, quæ dicunt hæretici, fugienda et repudianda sunt; multa enim profitentur quæ nos etiam profitemur. FABR.

Paris. in bibl. publ. cod. DCCCLXXX, n. 7, et cod. MCCCVIII, n. 5, atque alia Cyrilliana n. 2, 4, 6, 7. HARL.

31. Ἐπὶ μικροῖς σιτοῖς πολλούς. Prologus ad homiliam paschalem XIX. Tom. V, parte u, p. 247.

32. Ἐταράχθη λίαν ἡ ἀγία σύνοδος. Epistola 25 ad clerum populumque Constantinopol. Tom. V, parte u, p. 90, ex parte II Actor. synodi Ephesinæ. Tom. I Binii, p. 293. FABR.

In cod. Cæsar. LXXVII (cum multis aliis Cyrill.) n. 30. V. Lambec., III, p. 388. HARL.

33. Εὐσεβὲς θέσπισμα ἐν τῇδε τῇ Ἐφεσίων μητροπόλει. Libellus, a Cyrillo Alex. et Memnone, Ephesi episcopo, oblati Ephesinæ synodo. In parte II Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 242. et apud Baluz. p. 498 novæ Collect. concilior.

34. Εὐφρανέσθωσαν οἱ οὐρανοί, καὶ ἀγαλλιέσθω ἡ γῆ. Epistola 34, ad Joan. Antiochenum (missa per Paulum, Emesenum episcopum), tom. V, parte u, p. 104-109, ex parte III Actor. synodi Ephesinæ, p. 428. Exstat et in Actis synodi Chalcedonensis tom. II Binii, pag. 68, et ex veteri versione apud Baluz. p. 591. Hæc est illa notissima Cyrilli epistola de Ecclesiæ pace, scripta A. C. 433. Ibid., pag. 786. Tillemont. tom. XIV, pag. 545 seq. FABR.

Venet. in cod. Marc. Bibl. CCCCLX. V. Cat. codd. Gr. Marc., p. 274. HARL.

35. Ἡθελὴν ὑπέγγισιν ὁ λόγος ἡμῖν εἰσφέρει. Prologus ad homiliam paschalem XXIII. Tom. V, parte u, p. 326.

36. Ἡμᾶς ἐνθάδε συνήγαγεν ὁ καιρός. Prologus ad homiliam paschalem XVI. Tom. V, parte u, p. 210.

37. Ἡ μὲν θεία καὶ ἀκήρατος. Apologeticus ad imp. Theodosium Juniorem. Vide supra, num. 20, in recensione tomi VII Opp. Cyrilli.

38. Ἡ μὲν ὑπόθεσις ἐφ' ἣ καὶ νῦν. Prologus ad (a) Vide Tillemont. tom. XIV, p. 337 seq.

A homiliam paschalem XVII. Tom. V, parte u, p. 235.

39. Ἡ Nestorioῦ πίστις μᾶλλον δὲ κακοδοξία. Commonitorium, Posidonio datum, cum propter Nestorii causam mitteretur ad concilium Romanum A. C. 430. Ex Sirmondi schedis cum Joan. Garnerii versione edidit Steph. Baluzius in *Nova Collect. concilior.*, p. 377. Paris. 1683, fol. Prodiit et cum Garnerii versione et notis in Auctario Operum Theodoretii, p. 51. Paris. 1684, in fol. FABR. — V. Harduin, *Coll. concil.*, I, pag. 1319. — Coustant. *Epp. Pontific.*, tom. I, p. 1093 seqq.; Mansi *Concil.* tom. IV, p. 548; Walch. I. c., p. 395 seq., 434-438. HARL.

40. Ἡ τῆς θείας Γραφῆς ὀρθοτάτη ἔννοια. Vide supra, num. 9, in recensione tomi V Opp. Cyrilli.

41. Πύχνη μὲν τοῖς τῶν εὐδοκίμησάντων Ἰγνεσι. Epistola ad Juvenalem, Hierosolymit. episcopum. Tom. V, parte u, p. 65-67, ex parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 147. [Mansi tom. IV, p. 1057, et Lat. tom. V, p. 521. HARL.]

42. Ἰδοὺ δὴ πάλιν ὁ τῆς ἀγίας ἑορτῆς. Homilia paschalis XXIX. Tom. V, parte u, p. 355-342.

43. Ἴεροὶ μὲν ἀνωθεν ὑμνήσασι λόγοι. Homilia XIV paschalis. Tom. V, parte u, pag. 187-198.

44. Καὶ ἄλλως ἡδέως ὁρῶν τοὺς ἀγαθοὺς παῖδας. Epistola ad Optimum episcopum, in illud Genes. IV, 15: *Omnis qui occiderit Cain, in septuplum punietur.* Quæ Græce et Latine exstat in Chronico Alexandrino, pag. 568-577 edit. Matthæi Raderi (Monachii 1624, in-4) et in Cangii editione, p. 241. FABR.—In codd. Cæsar. LXIV, n. 18; LXVII, n. 35. LXIX, n. 3; LXXV, n. 1, hæc epist. tribuitur Basilio M. V. Lambec. III, p. 298, præcipue Kollarri notam, p. 334, 343; — nec non in vol. V, p. 313, in cod. CCL, n. 8. HARL.

45. Καιρὸν παντὶ πράγματι. Homilia V paschalis. Tom. V, parte u, pag. 43-60.

46. Καλὸν, ὡς εἶοικε, μᾶλλον δὲ ἤδη καιρός. Homilia XIII paschalis. Tom. V, parte u, p. 177-186.

47. Καταφλουροῦσι μὲν, ὡς ἀκούω (al. μανθάνω). Epistola 4, ad Nestorium (a) scripta A. C. 430. Tom. V, parte u, p. 22-25, ex parte I Actor. concilii Ephesini, t. I Binii, pag. 120. Exstat et in Actis concilii Chalcedonensis, tom. II, pag. 60, et cum Marii Mercatoris versione in tom. II *Mercatoris*, edit. Garnerianæ p. 45, et apud Baluzium p. 638 *Novæ Collect. concilior.*, et ex alia versione veteri in collatione sexta synodi V, tom. II Binii, parte u, p. 91.

48. Κατηραμένη γῆ ἐν τοῖς ἔργοις τοῦ Ἀδάμ. Vide supra, num. 24, in recensione tomi VII Opp. Cyrilli.

49. Κεχρήσμαι πάλιν ταῖς τοῦ μακαρίου. Homilia XXIII paschalis. Tom. V, parte u, p. 286-295.

50. Κεχρήσμαι πάλιν ταῖς τοῦ πανσόφου Παύλου φωναῖς. Homil. XXVI paschalis. Ibid. 4, p. 302-313.

50'. Λαμπρὰ τῆς παρουσίας ἑορτῆς ἡ ὑπόθεσις.

Homilia in nativitatem Christi, quæ sub Cyrilli A Alex. nomine in quibusdam codicibus mss. legitur, ut Cæsareo apud Nesselium parte II, p. 28. [V. infra, n. 175.]

51. Μόλις ποτὲ καὶ πολλοὶ ἰδρῶσι. Epistola 54, ad Proclum, episcopum Constantinopol., de Theodoro Mopsuesteno. Tom. V, parte II, p. 199 seq. Exstat Græce ad calcem Actorum synodi V, tom. II Binii, parte II, p. 171.

52. Ὁ εὐλαβέστατος καὶ θεοφιλέστατος διάκονος καὶ ἀρχιεμυδρίτης Μάξιμος. Epistola 52, ad Acacium episcopum Melitenes. Tom. V, parte II, p. 197 seq. Vetus Latina versio exstat in Synodico contra tragœdiam Irenæi, cap. 205; Baluz. pag. 911 *Novæ Collect.*; Græce ad calcem Actorum synodi V, tom. II Binii, parte II, pag. 170.

53. Οἶδα μὲν τῆς σῆς ἀγάπης τὸ εὐκρινές. Epistola 7, ad quemdam Nestorii studiosum, sive ζῆλωτὴν. Tom. V, parte II, p. 31 seq., ex parte I Actor. concil. Ephesini, tom. I Binii, p. 125. [Mansi Coll. tom. IV, p. 999.]

54. Οἱ μακάριοι προφῆται τοὺς ἀνωθεν ἡμῖν. Homilia paschalis xxviii, tom. V, parte II, p. 326-335.

55. Οἱ μὲν εὖ εἶδότες ἀθλαῖν. Vide supra EI μὲν εὖ.

56. Οἱ μὲν τοῖς τῆς θείας ἰερωσύνης. Homilia xxii paschalis. Tom. V, parte II, p. 269-278.

57. Οἱ σφόδρα λυπούμενοι καὶ φροντισί. Epistola 12, ad Acacium, episcopum Berrhoensem. Tom. V, parte II, p. 44, ex parte prima Actorum concil. Ephesini, tom. I Binii, pag. 145. [Mansi Coll. tom. IV, p. 1053, et vet. Lat. versio, tom. V, p. 517.]

58. Οἱ τὴν εὐφροσύνην καὶ ἀπόλαυτον. Homilia xxvii paschalis. Tom. V, parte II, pag. 222-235.

59. Οἱ τὸν Χριστὸν εἰς υἱοὺς μερίζοντες δύο. Vide supra num. 23 in recensione tomi VII Opp. Cyrilli.

59'. Οἱ τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἀπευθύνοντες. Homilia, cujus fragmenta leguntur apud Eustathium Constantinopol. contra *Psychopannychitas* ad calcem Allatii *De purgatorio*, p. 571 seq.

60. Οἱ τοῖς ἱεροῖς προσέχοντες γράμμασι. Homilia, Ephesi habita, qua Apollinarius nomine tenus perstringitur. Tom. V, parte II, p. 350-352. In Latinis editionibus Wolfg. Musculi versio occurrit. Aubertus prætulit eam, quacum legitur in parte II Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, pag. 378. Alia versio vetus apud Baluzium, p. 549 *Novæ Collect.* De hac homilia Tillemontius tom. XIV, p. 453.

61. Ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὅτε τὰς παρὰ τῶν. Epistola 24, ad Patres monachos. Tom. V, parte II, p. 89, ex parte II Actorum synodi Nicænae, tom. I Binii p. 217.

62. Ὁ μακάριος προφῆτης Δαβὶδ τὴν παναρμόνιον. Homilia xxiii paschalis. Tom. V, parte II, p. 279-286.

63. Ὁ μακάριος προφῆτης Δαβὶδ τοὺς ἐπὶ θεῷ πεποιθότας. Homilia, Ephesi habita, priusquam comprehenderetur, militibusque asservandus traderetur. Tom. V, parte II, pag. 364-366, ex parte II Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, pag. 266. Alia versio vetus apud Baluzium, p. 551 *Novæ Collect.*

64. Ὁ μακάριος προφῆτης Ἰσαίας τῶν ἐν Χριστῷ. Brevis allocutio post homiliam *De incarnatione*, a Paulo, Emesæ episcopo, Alexandriae habitam. Tom. V, parte II, p. 354-355. In Latinis Cyrilli editionibus illa Pauli homilia exstat una cum Cyrilli allocutione, ex versione Wolfg. Musculi. Græce cum alia versione in parte III Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 427.

B 65. Ὁ μὲν νόμος τοῖς ἀρχαιοτέροις εἰδίδου τὸ σύνθημα. Tom. V, parte II, p. 210-222. Homilia xvi paschalis.

66. Οὐκ ἦν ἀμφίβολον ὅτι πάντη τε. Epistola 43, ad Maximianum, archiepisc. Constantinopol. Tom. V, parte II, p. 157 seq., ex parte III Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 447. [Conf. Mansi V, p. 259. H.]

67. Οὐκ ἠρέμησεν ὁ δράκων. Epistola 51, ad Joannem Antiochenum et synodum Antiochiæ congregatam. Ibid. p. 194-197, ex iisdem Actis, p. 467.

68. Οὐ φιλοτιμίας ἡμῖν. Prologus in homiliam xxii paschalem. Tom. V, parte II, pag. 269.

C 69. Ὅψε μὲν καὶ μόλις ἤλθομεν. Epistola 16, nomine synodi Alexandrinæ ad clerum populumque Constantinopol. Tom. V, parte II, p. 78 seq., ex parte I Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 157.

70. Πάλιν ἡμᾶς ἐπὶ τὸν συνῆθη θίασον. Homilia xxvii paschalis. Tom. V, parte II, p. 312-326.

71. Πάλιν ἡμῖν ὁ τῆς ἀγίας ἑορτῆς. Homilia iv paschalis. Tom. V, parte II, pag. 31-43.

72. Παντὶ ἀνθρώπῳ ἐμφυτον παρὰ Θεοῦ δεξαμένῳ. Vide supra num. 23 in recensione tomi VII Opp. Cyrilli.

73. Παντὸς τοῦ χρησίου καὶ ἀναγκαίου. Epistola 60, ad episcopos in Libya et Pentapoli. Tom. V, parte II, pag. 211. Exstat et inter alias epistolas canonicas cum commentario Theodori Balsamonis, tom. II, p. 178.

D 74. Πεποιήται καὶ νῦν ἡμῖν τὸ λογίδιον. Prologus homiliae paschalis xxiii. Tom. V, parte II, p. 278 seq.

75. Περὶ πάντων γράφομεν τῶν πραγμάτων. Epistola 40, ad Theognostum et Charnosynum, presbyteros, et Leontium, diaconum, apocrisiarios suos, Constantinopoli degentes. Tom. V, parte II, p. 152 seq., e ms. regio primum edita ab Auberto. Vetus Latina versio exstat c. 85 Synodici contra tragœdiam Irenæi, quod post Christianum Lupum edidit Baluzius in *Nova Collect. concilior.* et Casnerius in appendice operum Theodorici.

76. Πιστεύομεν ἕνα Θεὸν εἶναι πάσης οὐσίας καὶ

φύσεως. Vide supra num. 23 in recensione tomi A VII Opp. Cyrilli.

77. Πολλὰ καὶ ἑμῶν γεγονάσιν ἐκεῖσε διαβολαί. Epistola 26, ad episcopos, Theopemptum, Potamonem et Danieleum, Constantinopoli agentes. Tom. V, parte II, p. 91, ex parte II Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 297.

78. Πολλὴ μὲν λίαν ἡ σύνοδος. Homilia εἰς τὴν ὑπάντην, in *occurrentum Domini*, edita primum ab Auberto ems. regio. Tom. V, parte II, p. 385-392. FABR.

Venetis in cod. Naniano LXIII, n. 7, Hom. εἰς τὴν ὑπάντην τοῦ Κυρίου, etc. Incipit, Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών. Sic incipit quoque in cod. Laurent. XVII, n. 32. plut. 9; sed ibi tribuitur Cyrillo Hierosolymitano, et recepta est inter Cyrilli Hieros. opp. edit. Thomæ Milles, p. 318. V. Bandin. *Catal. codd. Laur.* I, p. 419. In cod. autem XXXI, n. 8, plut. 60, ascribitur Cyrillo Alexandr.; et Bandin. l. c., p. 442, adnotat, eundem esse sermonem, ac qui in superiore cod. legitur. Idem sermo assignatur Cyrillo Alex. in Cod. Cæsar. CXLVI, n. 17, contra Cyrillo Hierosolym. in cod. XI, n. 7, et CLI, n. 36. V. Lambec. *Comm.* IV, 260, et VIII, p. 156, ac p. 307. HARL.

79. Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ὁ τῶν ἔλων Θεός. Homilia XX paschalis. Tom. V, parte II, p. 257-264.

80. Πρῶτον οἶμαι καὶ νῦν εἰπεῖν. Epistola 29, ad Maximianum, episcopum Constantinopol. Tom. V, parte II, p. 95-98, ex parte III Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 411.

81. Προσδοκῶμεν ἐλθόντα τὸν τιμιον Νεστόριον. Epistola 20, ad Comarium (a) et Potamonem, episcopos, et Dalmatium, archimandritam, et Timotheum atque Eulogium, presbyteros. Tom. V, parte II, p. 84-86, ex parte II Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 311.

82. Πῶς ὁ Θεὸς ἀχώρητος ἐχωρήθη. Vide supra num. 10 in recensione Operum Cyrilli tomo V contentorum.

83. Σαλπίζατε σάλπιγγι ἐν Σιών. Homilia VII paschalis. Tom. V, parte II, pag. 92-107.

84. Σεμολόγημα μὲν οἰκουμενικόν. Vide supra num. 15.

85. Σκιάν μὲν ὁ νόμος ἔχει τῶν μελλόντων. Homilia XII paschalis. Tom. V, parte II, p. 161-177.

86. Συναγωγὴς ἡμᾶς ἀέλωτος. Epistola 58, ad Domnum, episcopum Antiochen. Tom. V, parte II, p. 208 seq. Exstat et inter epistolas canonicas Patrum cum commentario Theodori Balsamonis. [V. ad n. 21.]

87. Συντίθεται καὶ νῦν ἡμῖν ὁ λόγος. Prologus homiliæ paschalis XXIX. Tom. V, parte II, p. 335.

88. Τὰ γραφέντα παρὰ τῆς ὑμετέρας τιμότητος. Epistola LXI, ad Aurelium (Augustinum) et cæteros in synodo Carthaginiensi. Tom. V, parte II, p. 212 seq.

(a) Comarionem in veteri versione apud Baluzium, p. 483 *Novæ Collect. conciliorum*. Vol. IX.

89. Τὰ λαμπρὰ καὶ μεγάλα τῶν κατορθωμάτων. Epistola 23, ad clerum populumque Alex. Tom. V, parte II, pag. 88, ex parte II Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 247.

90. Τὰ συνήθη καὶ νῦν ἀναγκασόμεθα. Protheoria ad homiliam XVII paschalem. Tom. V, parte II, pag. 222.

91. Τῆς εἰς Θεὸν (al. Χριστὸν) ἀγάπης τὴν δύναμιν. In Joannem, Antiochenum episcop. ἀποσχισαντα, sive schismaticum, homilia. Tom. V, parte II, p. 361-364. In Latinis editionibus exstat e versione Wolf. Musculi; sed Aubertus exhibet cum interpretatione quæ addita est in parte II Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 254.

92. Τῆς Θεοσεβείας ὁμῶν τὸν ζῆλον. Epistola 17, nomine synodi Alex. ad monachos Constantinopol. Tom. V, parte II, p. 80 seq., ex parte II Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 158.

93. Τῆς μὲν ἀγίας ἡμῶν ἀναλαμπούσης ἑορτῆς. Homilia VI paschalis. Tom. V, parte II, p. 60-81.

94. Τῆς μὲν ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας τὸ ἀνώτατον. Vide supra num. 14.

95. Τῆς μὲν εὐθύμου (al. εὐστῆμου) καὶ θείας ἡμῶν ἑορτῆς. Homilia I paschalis. Tom. V, parte II, p. 1-16.

96. Τῆς μὲν πῶν ἀγίων εὐκλείας τε καὶ δόξης. Homilia, dicta Ephesi, die S. Joannis evangelistæ. Tom. V, parte II, p. 352-354. Ex Wolfgangi Musculi versione exstat in Latinis Cyrilli editionibus. Sed Aubertus prætulit eam, quæcum legitur in parte III Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 394. Habetur et Latine e veteri versione apud Baluzium, p. 545 *Novæ Collect.* Confer de hac homilia Tillemontium, tom. XIV, p. 453.

97. Τί τερπνότερον καὶ τί ἡδύτερον τοῖς φιλοθεοῖς. Homilia in S. cænam. Tom. V, parte II, pag. 360-379. Editæ primum ab Auberto e mss. regis et Vatican. FABR.

Mosquæ in cod. V. n. 17. V. Mathæi *Notit. codd. Mosq.*, p. 7. HARL.

98. Τοῖς παρὰ τῆς σῆς θεωφειτίας. Epistola 57, ad Atticum episcop. Tom. V, parte II, p. 204-208, ex Nicephori XIV, 27. FABR.

Florent. in cod. Laurent. XII, plut. 6, n. 35. D Attici epistola ad Cyrillum Alex., et n. 34, Cyrilli ep. ad Atticum. V. Bandin. *Catalog.*, I, p. 121 et 122. HARL.

99. Τοῖς παρὰ τῆς σῆς ἐσιότητος. Epistola 36, ad Acacium episcopum, περὶ τοῦ ἀποπομφαίου, de hirco emissario, Tom. V, parte II, pag. 121-132, ex parte III Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 438, citatur a Theodorito et Ephraimo apud Photium cod. cccxix, p. 416.

100. Τοῖς τὸ θεῖον καὶ οὐράνιον ἱεουργοῦσι κήρυγμα. Vide supra n. 15 in recensione operum Cyrilli in parte II tomi V contentorum.

101. Τοῖς τὸ σεπτὸν καὶ θεῖον ἱεουργοῦσι κήρυ-

γρα. Homilia xxx paschalis. Tom. V, parte II, A p. 342-350.

102. Τὸ μὲν εἶτονον εἰς εὐλόγειν. Epistola 48, ad Gennadium presb. et archimandritam, quod convivendum sit in aliquo a juris rigore, majoris emolumentis causa. Tom. V, parte II, p. 191 sq.

103. Τοῦ Σατῆρος ἡμῶν λέγοντος ἐναργῶς. Epistola 45, ad Nestorium περὶ τῆς ἀποιωνησίας, de excommunicatione, scripta nomine synodi in Ægypto congregatæ. Tom. V, parte II, pag. 67-77, subjectis duodecim capitulis, (a) sive anathematismis, a Nestorio, si velit recipi, probandis. Ex parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, pag. 151. In iisdem Actis, p. 159, exstant Latine Nestorii duodecim anathematismi, totidem Cyrillianis oppositi et cum Marii Mercatoris confutatione, in Mercatore Garnerii, tom. II, p. 116. Cæterum epistola illa Cyrilli cum versione Marii Mercatoris occurrit in Garnerii Mercatore, tom. II, p. 69, et ex alia veteri versione apud Baluzium p. 412, et ex alia p. 679 *Novæ collectionis concilior.*, qui Mercatoris quoque versionem exhibet p. 644. Legitur et Latine in collatione sexta synodi V, tom. II Binii, parte II, pag. 96, et ex Dionysii Exigui versione prodierat Paris. 1628, in-8, et in *Antidoto adversus hæreses*, Basil. 1528, fol., sub titulo *libri contra Nestorium*. FABR.

Vide supra num. 17 in recensione operum quæ tomus VII edit. Græco-Latinæ continet. Legitur memorabilis illa epistola in Mansi *Collect. concil.*, tom. IV, pag. 1069 sqq., et antiquissima versio, quam Mercator confecisse dicitur, ibid. tom. V, p. 725; versio Dionysii Exigui, (sæc. VI.) quam parum differre a Mercatoris versione pronuntiat Mansius tom. IV, p. 1085, ubi Latine editur; tertia vetus versio, ibid., tom. V, pag. 802; quarta, in Lupi et Baluzii Synodico edita; quinta in Actis quinti œcum. concilii in Mansi collect. tom. IX, p. 311 sqq.

Vindobonæ in cod. Cæs. LXXV, in quo multæ epistolæ aliaque opuscula de illa controversia sunt collectæ, Anathematismi n. 49. V. Lambec., III, pag. 393, ibique Kollarii notam. — In cod. XLIV, n. 40; XLV, n. 49; LI, n. 19; LII, n. 9, cum anonymi appendice de opinionibus hæresiarcharum. V. Lambec., VIII, pag. 896 sq., 937, 993 et 1002.

Florentiæ in cod. Laurent. XII, n. 6, plut. 6, Cyrilli anathematismi XII, ita quidem digesti, ut eorum quilibet subjectam habeat Cyrilli explanationem, Theodoriti reprehensionem, ac rursus Cyrilli defensionem, seu responsum; præmissa est Cyrilli epist. ad Evoptium. — In cod. XXI, n. 8, plut. IV, differt tamen ab editis. V. Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.*, I, pag. 118 et 544.

Paris. in bibl. publ. in cod. Lat. MCDLVII (in quo multæ sunt Cyrilli epistolæ et alia opuscula), n. 8, et in cod. Lat. IMCXXIII, n. 1. V. *Catal. codd. bibl. Paris.*, III, pag. 117 et 240.

(a) Vide Tillemont. tom. XIV, pag. 358, 369, 372.

Monachii in bibl. elector. cod. LIII. Anathemat. Cyrilli, cum apologia contra Orientales; deest autem primus, secundus, quintus et sextus anathematismus. V. *Cat. codd. Gr. Bavar.* pag. 16. Et in aliis codd. hinc inde jam memoratis. HARL.

104. Τὸ φιλομαθὲς καὶ φιλόπονον. Epistola 47, ad Anastasium, Alexandrum, Martinianum, Joannem, Paregorium presb. et Maximum (al. Maximinum) diaconum, et cæteros Patres monachos. In *sanctum symbolum Nicænum*. Tom. V, parte II, p. 173-191, ex parte tertia Actorum ejusdem Ephesini concilii, p. 457. In Latinis editionibus legitur ex versione Joannis Theophili, subjuncta relatione synodi Orientalium ad Callimorem regem, de depositione Cyrilli et Memnonis, Ephesi episc., ex Actis concilii Orientalium. Alia versio vetus in collatione 5 synodi V, tom. II Binii parte II, p. 70. Vide et Tillemont., tom. XIV, p. 640. FABR.

Florent. in cod. Laurent. XXI, n. 7. V. Bandin. *Catalog.*, I, pag. 544. HARL.

105. Τὸ Χριστὸς ἕνομα οὐτε ἄρου δύναμιν ἔχει. Vide supra, num. 8 in recensione operum quæ tomus V edit. Auberti continet.

106. Φαῖδρον ὄρω τὸ σύστημα τῶν ἀγίων. Homilia Ephesi adversus Nestorium habita, ἡνίκα κατήλθον οἱ ἐπὶ πρὸς τὴν ἀγίαν Μαρτίαν. Tom. V, parte II, p. 355-358. In Latinis editionibus exstat e Wolfgangi Musculi interpretatione; sed Aubertus prætulit versionem aliam, quacum legitur in parte II Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 221.

107. Φαῖδρος ἡμῶν ὁ λόγος καὶ χάριτος ἐμπειληγμένος. *Encomium in S. Mariam Deiparam*. Tom. V, parte II, p. 379-385, ab Auberto primum vulgatum e ms. regio. [V. Lambec., tom. VIII, p. 820.]

108. Φέρε δὴ πάλιν, καιροῦ παραθήγοντος. Homilia paschalis xxv. Tom. V, parte II, p. 296-302.

109. Φοβοῦμαι τὸν θάνατον ὅτι πικρὸς μοι ἐστίν. Homilia Περὶ ἐξόδου ψυχῆς et de secundo Christi adventu. Tom. V, parte II, p. 404-416. Prodierat Græce Paris. apud Wechelium 1538, forma minore, cum horis et liturgia Mariæ, ut Gesnerus etiam in *Bibliotheca sua* adnotavit. Exstat et Græce editum ad calcem *Ἀπολογίου* Græcorum Venet. 1535, 8, 1553, 1611, 12. In Latinis Cyrilli editionibus exstat e versione Sebastiani Castellionis, quam Aubertus quoque servavit. Transalut et Caspar Ursinus Velius. FABR.

S. Cyrilli de animæ decessu, deque ejus vita altera sermo, C. Ursino Velio interprete. Ejusdem Ursini tomus quidam Evangelii Lucani (*Luc. xviii, 13.*) in versus (52 hexametros) redactus, etc. Viennæ Pannoniæ in æd. Jo. Singreni, 1521, min. 4. V. Denis *Wien's Buchdrucker-Geschichte*, p. 224 sq. et Lambacheri *Bibl. antiq. civic.*, p. 99. — In bibl. Podlei. cod. Barocc. CXLVII. HARL.

110. Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, πάλιν ἐρῶ, χαίρετε. Τρῆσαι δὲ καὶ ἡμῶν. Homilia II paschalis. Tom. V, parte II, p. 16-31.

411. Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντα. . . ἰδοὺ γὰρ ἡμῖν διὰ τῶν αὐτῶν. Homilia VII paschalis. Tom. V, parte II, p. 81-92.

412. Χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος. Epistola 18, prior e Rhodo ante synodum scripta ad clerum populumque Alexandrinum. Tom. V, parte II, p. 81, ex parte I Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 165. [V. Lambec., III, pag. 390, n. 59.]

413. Χρῆμα μὲν ἀδελοφῶς ἢ πρόδρησις. Epistola 35, ad Acacium Melitenensium episcopum. Tom. V, parte II, p. 109-120, ex parte III eorumdem Actorum, p. 431. Vetus versio apud Baluzium, p. 599 *Novæ Collect.* [in cod. Paris. bibl. publ. MCDLVII, n. 82.] Meminit Liberatus cap. 9, Leontius Byz. aliique. Vide Tillemontium tom. XIV, pag. 568.

414. Ὡς διέτριβον ἐν τῇ Αἰλιέων. Epistola 55, ad clericos et Lamponem presbyterum. Ibid. p. 198. Græce ad calcem Actorum synodi V, tom. II Binii, parte II, p. 170. Latine vetus versio in Synodico contra tragœdiam Irenæi, c. 206. Baluz. p. 913 *Novæ Collect.* et in concilio quinto, collat. 5, tom. II Binii, parte II, p. 69. Ejus nonnulla refert Pelagius II epistola tertia, ad episcopos Istriae.

VI. Index eorum, quæ Latine tantum exstant.

415. *Ad incomparabilem quamdam.* Cyrilli epistola ad Rabbulam, episcopum Edessæ. Tom. V, parte II, Binii tom. II, parte II, p. 70.

416. *Dives est hodie Dominus noster.* Fragmentum C homiliae, Ephesi habitæ, in parte III Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 381.

417. *Eos qui pietate firmi sunt.* Aliud fragmentum, in iisdem Actis, pag. 423, et apud Baluzium p. 596 *Novæ Collect.*

418. *Magna sumus lætitia.* Xysti episcopi Rom. epistola ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 172, ex iisdem Actis p. 456.

419. *Nunc autem iidem ipsi velut ex somno.* Joan. Antiocheni et synodi ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 192 seq.

420. *Profundum quidem et magnum.* Homilia De eo, quod Verbum Dei factum sit homo. Vide supra, num. 12, in recensione operum quæ continet pars II tom. V editionis Auberti. [alia, ap. Mans. V, p. 287.]

421. *Satisfactum est nobis iterum.* Epistola 30, ad Juvenalem, Flavianum, Arcadium, Projectum, Firmum, Theodoritum, Acacium, episcopos, et Philippum, presbyterum. Tom. V, parte II, p. 99, ex parte III Actor. synodi Ephesinæ, p. 413, et apud Baluzium, pag. 583 *Novæ Collect.*

422. *Si ecclesiastici corporis gloriam.* Xysti episcopi Rom. epistola ad Joan. Antiochenum. Tom. V Cyrill., parte II, p. 175.

VII. Index scriptorum cum Cyrillianis in edit. Græco-Latina vulgatorum.

423. Acacii, Berrhoensis episcopi, ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 65. Incipit: Ἐνέτυχον γράμ-

μασι τῆς σῆς Θεοσεβείας. Ex parte I Act. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 146. FABR.—In Mansi Collect. IV, p. 1055, et Lat. tom. V, p. 518, in qua coll. passim quoque reliqua occurrunt; — in cod. Lat. Paris. bibl. publ. MCDLVII, n. 14, vol. III cat. HABL.

424. Alypii, qui se πρεσβύτερον τῶν Ἀποστόλων appellat, ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 92. Incipit: Μακάριος ἄνθρωπος ὃν καταξιώσει ὁ Θεός. Ex parte II Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, pag. 304.

425. Attici ad Cyrillum pro S. Chrysostomo diptychis restituendo. Tom. V, parte II, p. 201, ex Nicephori XIV, 26. Incipit: Περιπεπτώκαμεν οἷς μὴ προσηρήμεθα. Confer Tillemont., tom. XIV, p. 279 seq.

426. Cælestini, episcopi Rom. epistola ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 40. Incipit: Τῆ ἡμετέρα συγγόττει τὰ διὰ τοῦ υἱοῦ ἡμῶν Ποσειδωνίου. Data III Id. August. Theodosio XIII et Valentiniano III coss.; ex parte I Actor. concilii Ephesini, p. 151. FABR.

427. Joannis Antiocheni ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 85. Incipit: Οὐδὲ ἐμὲ μετρίως δάκνει, ex parte I Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 167.

Ejusd. ad Xystum Romanum, Cyrillum Alex. et Maximianum Constantinopol. Ibid. pag. 99. Incipit: Καὶ σπουδὴ καὶ σκοπός. Ex parte III eorumdem Actor., p. 421. [Mansi V, p. 285. seq. et 661.]

Ejusd. ad Cyrillum. Ibid. pag. 102. Incipit: Πρώην ἐκ θεσπίσματος. In iisdem Actis pag. 425.

Ejusd. alia epistola ad Cyrillum. Ibid. p. 153. Incipit: Ἀπειλήφαμεν ἀλλήλους, δέσποτα. Primum edita e ms. regio ab Auberto.

428. Maximiani, episcopi Constantinopol. ad Cyrillum. Tom. V, parte II, pag. 94. Incipit: Πεπλήρωτα σοι τὰ τῆς ἐπιθυμίας, ex parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I, pag. 410. [Mansi V. 287.]

429. Nestorii ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 21. Incipit: Οὐδὲν ἐπιεικέως Χριστιανικῆς βιαιότερον. Ex parte I Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 120. Exstat et in Garnerii *Mercatore*, tom. II, p. 44. [Lat. in cod. Paris. MCDLVII.]

Alia: Τὰς μὲν καθ' ὑμῶν ὕβρεις τῶν θαυμαστῶν σοῦ γραμμάτων. Ibid., pag. 25-29, ex iisdem Actis pag. 122. Et in Garnerii *Mercatore*, tom. II, p. 57, atque apud Baluzium pag. 635 *Novæ Collect.*, et ex alia veteri versione in collatione sexta synodi V, tom. II Binii, parte II, p. 92. FABR. Utraque Nestorii epistola in Mansi Collect. tom. IV, p. 885 et 891. Lat. tom. V, p. 491 et 715. HABL.

430. Pauli Emeseni, a Joanne Antiocheno missi, libellus, Cyrillo oblatus. Tom. V, parte II, p. 100. Incipit: Οἱ εὐλαβέστατοι καὶ καλλίνικοι ἡμῶν βασιλεῖς. Ex parte II Actor. concilii Ephesini, p. 422. FABR. Lat. in cod. bibl. Paris. publ. vol. III Catal. MCDLVII, n. 77. HABL.

431. Theodosii Junioris imp. rescriptum ad Cy-

rillum. In parte Actorum concilii Ephesini, tom. I A
Binii, pag. 162. Incipit : Μέλει πλείστον θεοσε-
βειας ἡμῶν. [Mans. IV, pag. 1109 ; Lat. V, p. 529.]
Alia pag. 164. Ἡρτηται τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας.

VIII. *Scripta Cyrilli edita, quæ in editione
Paris. Græco-Latina desiderantur.*

152. *Epistola ad Optimum*, Antiochiæ Pisi-
dis episcopum, quæ incipit : Καὶ ἄλλως ἡδῶς. Vide
supra in Indice, num. 44.

153. *Commonitorium*, Posidonio datum, quod in-
cipit : Ἡ Νεστορίου πίσις, μᾶλλον δὲ κακοδοξία.
[V. supra in Indice, n. 39.]

154. *Libellus*, a Cyrillo et Memnone, Ephesi
episc., oblatus concilio Ephesino. Vide in eodem
Indice : Εὐσεβὲς θέσισμα ἐν τῆδε.

155. *Fragmentum homiliæ*, quod incipit : *Dives
est hodie Dominus noster*, in parte III Actor. synodi
Ephesinæ, tom. I Binii, p. 381. Aliud, p. 425. *Eos,
qui pietate firmi sunt, etc.*

156. *Epistola ad clericos Constantinopolitanos*,
plenior ex Marii Mercatoris versione. Vide supra
in Indice : Ἀνέγων τὸ ὑπομνηστικόν.

157. *Collectio uberior dictorum Nestorii*, ex Latina
Marii Mercatoris versione, tom. II edit. Garne-
rianæ, p. 105-106.

158. Locus insignis, quo *scholia* Cyrilli de Uni-
genito auctiora ex ms. dedit idem Joannes Garne-
rius. Vide supra, num. 8, in recensione operum
quæ tomus V Auberti continet.

159. *Epistola ad Acacium Berrhoensem*. In Syno-
dico adversus tragœdiam Irenæi, c. 56, p. 851 sq.,
apud Baluzium *Collect. novæ concilior.*, p. 758-762 ;
Latine. Incipit : *Decentem se etiam nunc curam in-
cipit sanctitas tua*. Adde Tillemont. Tom. XIV,
pag. 519, seq. FABR. — In Synodico multa repe-
riuntur collecta de turbis Orientalium post pacem
factam. HARL.

140. *Ad Acacium Melitinensem*. Baluz., p. 917,
et ex alia versione in collatione 5 concilii v, tom.
II Binii, parte II, p. 70, ubi traditur eadem Cyril-
lus etiam scripsisse ad Theodorum Ancyranum, et
Firmum, Cæsareæ Cappadociæ episcopum. Et in
epistola 3 Pelagii II ad episcopos Istriæ. Incipit :
Latere tuam non oportuit sanctitatem.

141. *Ad Rabbulam Edessenum*, in eodem Syno-
dico, p. 812, edit. Baluzii. Incipit : *Piissimo et
amatore Christi imperatore dirigente*. FABR.

142. *Ad Aristolawm*, tribunum et notarium. Ibid.,
pag. 889. Incipit : *Dominus meus religiosissimus
Beronicianus*. Et p. 915. Incipit : *Piarum sanctio-
num quæ nuper*. Adde Tillemont. tom. XIV, p. 619.

143. *Ad Theodosium imp.* Baluz., p. 894. Incipit :
Æternam vitam providere a terra.

144. *Ad Joannem Antiochenum*. Ibid., p. 914. In-
cipit : *Litteras a tua perfectione transmissas*; et
p. 916. Incipit : *Ego quidem abstersisse a se*. Græce
et Latine in Garnerii Auctario Theodoriti.

145. *Ad Maximum, Joannem, Thalassium*, presby-

teros et archimandritas, pag. 914. Incipit : *Egre-
gius quidem zelus religiositatis vestræ est.*

146. *Ad Mosæum, Antaradi episcopum*. Ibid., p.
917. Incipit : *Ego quidem semper tuæ religiositati.*

147. *Epistola ad Nestorium*, ex Arabico versa,
apud Eusebium Renaudotum in *Historia patriar-
charum Alex.*, p. 109. Incipit : *Non credidi verum
esse quod de te.*

148. *Fragmenta ex sermone de fide*. Ibid., p. 927.
Incip. : *Ego contemperatum non recipio.*

149. *Fragmenta ex epistola ad monachos Phuen-
ses*, contra errores Origenis. Concilior. tom. V edit.
Labbei, p. 657-660.

150. *Præfatio in cyclum paschalem annorum XCV
(conditum A. C. 436. Vide Tillemont. tom. XIV,
pag. 623 seq.)*, Latine edita ab Ægidio Bucherio in
Doctrina temporum, pag. 481-484. Antwerp. 1634,
fol. [Sed locupletior est in cod. B. publ. Paris.
DCIX, n. 4. V. Cat. codd. Paris., III, pag. 51.] Me-
minit cycli illius, ex quinque cyclis decemnoven-
nalibus constantis, Sigebertus Gemblacensis, c. 24
De scriptoribus ecclesiasticis.

151. *Liturgia*, ex Arabico Latine versa a Victorio
Scialagh. Augustæ Vindelic. 1604, in-4, atque inde
in *Bibl. Patrum Paris.* a. 1654. Tom. VI. *Maximæ
auctoritatis*, inquit Villalpandus in cap. II Ezechielis,
p. 312, *videri debet S. Cyrillus in ea liturgia, quam
nuper ex Ægyptiaca lingua in Latinam convertit Vi-
ctorius Hacurensis, Maronita, quamque vulgari cu-
rat Velserus*. Liturgia hæc, Arabice et Coptice scri-
pta, in membranis fuit inter mss. codices D. Abra-
hami Hipckelmanni. FABR. — In cod. Coislin. in
Montfauc. *Cat. bibl. Coisl.*, p. 188, tribuitur illa li-
turgia Jacobo, fratri Domini. — In Seb. Renaudoti
Collect. liturgiar. Orientalium, tom. I, Paris. 1716,
4, p. 38, et Renaud. not. p. 313 sqq., Cyrilli Alex.
liturgia inter tres liturgias Coptitarum Jacobitarum,
ex Coptico conversas : in tom. II, n. 20, p. 275, notæ
p. 285, — inter liturgias, ex codd. Syriacis Latine
versas. Add. Abrah. Ecchellensem in notis ad ca-
talog. librorum Chaldaic. et Syrorum Ebed Jesu,
cap. 29. V. Renaudot apud Montfauc. in *Palæogr.
Græca*, p. 314, de liturgia, quæ dicitur D. Marci,
characterē Ægyptico-Græco, quam vero adnotat
D ibid. Renaudot eandem esse atque eam quæ
Coptice exstet sub nomine Cyrilli. — Paris. in bibl.
publ. inter codd. Orientales, secundum cat. codd.
Paris. vol. I, p. 54, 57, 60, 72 et 73, Cyrilli liturgia,
Syriace, in codd. XXXII, n. 2, LXVI, XCIV, n. 5.
— Coptice, in cod. XXVI, n. 3, cum Arabica inter-
pretatione, et codd. XXXI, n. 3, atque XLI, e Græca
lingua in Copticam conversa; dimidiam vero
partem occupat versio Arabica. — Oxonii in bibl.
Bodlei. n. 5291 Cat. inter codd. Thomæ Mareschalli,
atque n. 5878 ac 5879, inter codd. Huntington. Co-
ptice et Arab. HARL.

152. *Fragmenta ex homilia prædicatoris τῶν ἐν πίστει κακομημένων
προσφέρειν, -adversus eos, qui negant, offerendum*

[Faint, mostly illegible text in the top left margin]

[Faint, mostly illegible text in the middle left margin]

[Faint, mostly illegible text in the lower middle left margin]

156. Epist. I. Serte, papa Romae, ad Cyrillum, eum ejusdem Cotelarii versione, epistola duae apud Baluz., pag. 658. Prior incipit: "Μοδρ, ἐξ ἑλς ἐρ- λυδαταλ μω δ' ἀπομωδς. Altera: Χρστ ἐπιστολῶν- τος τῆ παρ ἡμῶς τῷ Θεῷ φιλοθρησκία. Ediderat Cotelarius, tom. I Monumentor. Ecclesia Graeca, p. 42 et 44. Adde Tillenontium, tom. XIV, pag. 809 seq., 850.

157. Tranquillini, Antiocheni Pseudia, Alexandri Hieropolitani, Helladii Tarsensis, et aliorum episcoporum ad Cyrillum pro Joanne Antiocheno, apud Baluzium, pag. 696, Latine. Incipit: Nota quidem veteri purificatio est fides.

158. Anacri Berthormis epistola brevis contra capitula Cyrilli. Bod., pag. 736. Latine. Incipit: Permittimus in hac sanctorum Patrum. Hanc epistolam et Theodosius imp. approbatam leges, pag. 746.

159. Anacri Balitimensis epistola ad Cyrillum de pace in 477. Incipit: Quoniam dilecti, quod per gratiam Dei. Bod., pag. 755. et ex alia interpretatione, pag. 761. In Synodico, t. II, p. 888. et cap. 313, p. 388.

160. Eusebii Balitensis episcopi Elibonni, ad Hieronymum Cyrillum. Bod., pag. 896 seq. Incipit:

[Faint, mostly illegible text in the bottom left margin]

[Faint, mostly illegible text in the top right margin]

[Faint, mostly illegible text in the middle right margin]

[Faint, mostly illegible text in the lower middle right margin]

III. Scriptis quae sub Cyrilli Alex. nomine feruntur, sed in Graeco-Latina editione Paris. non sunt.

161. Libr. absterus Judaeis, cum questionibus.

162. Brevis synagoga de iis qui fuerunt ante Christum. Haec duo constant in editionibus duabus posterioribus Latinis operum Cyrilli Paris. a. 1573 et 1646. Haec duo, inquit Bellarminus, an Cyrilli sint. Sed res parvi momenti est, cum sint libelli brevissimi et leves.

163. Homiliae XVI in Leviticum, quae in Latinis Cyrilli editionibus ex veteri versione Rufini licet reperire, et e codice Jacobi Fabri vulgavit sub Cyrilli nomine Jodocus Clichtoveus. Paris. 1581, fol. Sed illas quidem Origeni asserere viri docti, in ejus Latinis operum συνωνυμῶν iam saepius excusae leguntur. Vide Sixtum Senensem libro IV Bibl. sanctae. FABR.

164. Homiliae XIX in Jeremiam, quae Antwerp. 1648, in-8, edidit Graeco et Latine Balth. Corderius. Sed illae a Mich. Galslerio recte vindicatae sunt Origeni, excerpta postrema, quae nec Origenis est, nec Cyrilli, sed Clementis Alex. liber, sumptus ab eo tempore sub veri auctoris sui editus nomine: Quis dicitur videnda.

165. Anacri Antiocheni, et Cyrilli Alex., Ἐπιτομὴ ὁμοιωτικῶν τῶν ἐπιτομῶν κριτικῶν. Expeditio compendiosa ortho-doxae fidei per quaestiones et responsiones. Incipit: Ἐπιτομὴ ὁμοιωτικῶν αἰ. Edidit: Χριστοφ. σῆμ. Κῆ. ἢ ἄλλ. Χριστοφ. Ὁ ἄρι Θεὸς ὁς. ἢ. ἢ. Bod. Constant. 47. Vide Lan-

[Faint, mostly illegible text in the bottom right margin]

cium, IV, pag. 206 (a). Vertit Latine et utraque lingua edidit Theodorus Beza, una cum Athanasii libris v *De Trinitate*, iv libris Basillii *contra Eunomium*, et Phœbadio, Latino scriptore, *contra Arianos*. Genev. apud H. Stephanum 1570, 8. [V. Beza præfat. et Kollar. infra in nota laudatum. H.]

168. *Catena in Marcum*, quæ in codicibus quibusdam Cyrillo Alex., sed in aliis rectius Victori, Antiocheno presbytero, tribuitur, ut dixi volumine superiore [VIII, pag. 633, sq.]. Nescio, an diversus fuerit, quem Combefisius in *Bibl. concionatoria* scribit a Raphaele du Fresne inter libros ex Italia allatum commentarium satis spissum in Marcum, Cyrilli Alex. nomine prænotatum.

169. *Apologi*, sive *Fabulæ morales*, Latine editæ a Balthasare Corderio S. J., Viennæ Austriae, 1630, forma minore. Junioris et Latini scriptoris videntur esse Cornelio a Lapide in *Ecclesiasticum*, p. 23, ac sub titulo *Speculi sapientiæ* prodierant Paris., 1502, in-8, apud Joannem Parvum. Quadripartitus hic apologus Germanice etiam lucem vidit, B. S. M. interprete, Francof., 1564, 8. *Spiegel der Weisheit*.

170. *Poëma iambicum* περί ζώων ιδιότητος καὶ φύτων, de animalium et plantarum proprietate, editum sub Cyrilli Alex. nomine Græce Rom., 1890, in-8, auctorem habet Georgium Pisidem, cui in aliis editionibus recte vindicatum est, ut dixi superiore volumine [p. 614 et p. 613 not.].

171. Συναγωγὴ τῶν πρὸς διάφορον σημασιῶν λέξεων, κατὰ στοιχείων, Collectio alphabetica vocum græcarum, tono vel spiritu differentium, ab aliis Joanni Philopono tribuitur. Vide volumine VI, p. 321, n. 5.

172. *Glossarium vetus Græco-Latinum*, quoniam in calce quorundam Cyrilli scriptorum inventum testatus est Henr. Stephanus, etiam Cyrillo Alex. tribui a quibusdam consuevit. Et in Caroli Labbei editione *Glossariorum priscorum συναγωγῆς*, Par. 1679, f., inscribitur: *Cyrilli, Philoxeni et aliorum veterum Glossaria*. [V. supra, vol. VI, pag. 631 sq.; ibid., pag. 199 sq. Specimen ex Glossario Cyrilli. Alex. edidit cel. Chr. Fr. Matthæi in *Glossariis Græcæ minor. et aliis anecdotis Græcæ*, etc., vol. I, Mosquæ 1774, 4, m. — In cod. Vaticano, Lexicon S. Cyrilli et significati complurium vocc. Gr. et Lat. (b) — Add. Augustæ Vindel. Cyrilli fragmentum Lexici, teste Reisero in *Ind. mss.*, pag. 35. — Montfaucon. in

Palæogr. Græcæ, pag. 72 sq., de cod. quondam regio. Cyr. Lexici plura adnotavit. — In bibl. Bodlei. in cod. Barocc. XCV, Cyrilli Lexicon, compilante Antonio philosopho, ordine alphabetico. — Venetiis in bibl. codd. S. Mich. Cyrilli Lexicon, de quo docte disserit Mittarellius in *Cat. illius bibl.*, p. 306 sq., et postquam alios aliorum bibliothecarum codd. attulit, licet tamen ait, in bibliothecis mss. fere omnibus hoc Lexicon præferat nomen S. Cyrilli, archiep. Alex., exploratum tamen est, verum ejus auctorem esse Cyrillum quemdam, qui vixit post an. 1200, cujus Lexicon una cum aliis lexicographis Græcis productum fuit a Car. Labbæo. Etiam Aldus Cyrilli Dictionarium edidit. Videantur *Diaria litteratorum Italiæ*, tom. XXI, p. 457, etc.) — Mediolani in bibl. Ambrosiana, teste Montfaucon. in *Diar. Ital.*, pag. 17, et de aliis Cyrilli Lex. codd. pag. 311 et 333, sub fin. — Monachii in codd. CCXLIX et CCLIX, Cyrilli Lexicon. V. cat. codd. Græc. Bavar., pag. 84 et 85. HARL.

X. Scripta Cyrilli inedita.

173. In *Ezechielem*. Marcus Velserus, epistola ad Bonav. Vulcanium, data a. 1601: *Industriæ latus adhuc extra istum (Thesaurorum librum) campus patet, Ezechiele maxime interpretando, quem facile æstimare est ingens volumen conficere. — Ezechielem etiam amicus ille meus (Jacobus Pontanus) aggredi parabat, sed monitus ultro resistet tui reverentia.* Cyrilli symbolæ in Catenis ad Ezechielem, tum edita Villalpandi, tum ineditis, quas Coisliniæ aliaque bibliothecæ asservant. FABR. — Ex Cyrilli commentariis in Ezechiel. fragmenta duo, in cod. Laurent. XII, n. 9, plut. 6. V. Bandini *Cat. codd. Laur. Medic.*, I, pag. 119. HARL.

174. Dictavit et in Danielelem, inquit Sixtus Senensis, in Oseam, et in Abacuch homilias plurimas, quæ in bibliotheca Vaticana servantur.

175. *Homilia in nativitate Christi*. Vide supra in Indice, 50°. FABR. — Illam homiliam scripsit Theodotus. Atque huic ipse Fabric. infra, vol. IX, pag. 270, II, illam homiliam (quæ exstat in Harduini *Collect. concil.*, I, pag. 1654, et memoratur in Actis synodi septimæ, actione 6) ascripsit. Atque sub hujus Theodoti nomine extant duæ homiliæ in *nativitatem Domini*, in cod. MCLXXI, n. 14, bibl. publ. Paris.

Andinus, tom. I, p. 1665, simillima, prior illa, morem habere poterit; posterior expositio fidei quam Athanasii nomen Kollar. — Augustæ Vindel. responsiones de fide, Nili, Maximi. V. Reibibl. Bodleiana, n. 688, udiano XXXVI, n. 44. Cyrilli Alex.; quæstiones S. Trinitatis. HARL. uico compendio, verss. Cyrillo Alex., per eum codd. dicitur ex

Georgio Pisida et Cyrillo decerptum, V. supra, vol. VII, pag. 472 sqq., et pag. 533, de historiae Byzantinæ nova appendice. — edita a Foggino. HARL.]

(a) Pag. 455, cod. CLXXXVIII, n. 12, ed. Kollar., qui in not. A. Oudini errore (*Comment.*, tom. I, pag. 1664), de hoc libello ejusque auctoribus, quasi Cyrillus et Anastasius colloques in hoc codice induci dicantur, castigat: — it. in cod. CCXIV, n. 7. V. Lambec., V. pag. 91, aliisque codd. passim jam excitatis. In aliis Cæsar. codd. (in vol. III et IV) sunt Anastasii responsiones ad varias quæstiones, V. indic. ad ea volumina, voc. *Anastasius*. — Interrogationes et quæstiones de divina natura, in cod. Escorial. teste Plüero in *Itin.* p. 164. HARL. (b) Vide infra, col. 113.

pro his qui in fide obdormierunt, quæ exstant apud A Eustratium, presb. Constantinop., adversus Psychopannychitas, ab Allatio post commentationem de purgatorio editum, p. 571-578. Incipit illa homilia: ΟΙ τῆς ταυτων διαβολας τον οφθαλμον απευθυνοντας.

153. *Sermo in parabolam vineæ*, Latine, Achille Statio interprete. Rom. 1578, in-8.

154. *Theodosii imp. epistola (a) ad Cyrillum*, data 19 Nov. a. 430, in parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I Bini, pag. 162. Incipit: Μέλει πλείστον θεοσεβειας ἡμῖν. Alia pag. 164, "Ἡρτηται τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβειας, Latine e veteri versione apud Baluzium, pag. 708 *Novæ Collect. concilior.* Aliud rescriptum de Cyrilli et Memnonis Ephesini restitutione, quod post Cotelierium, tom. I *Monumentor.*, pag. 41, dedit Baluzius, pag. 635. Incipit: Ἡμεῖς τὴν τῶν ἐκκλησιῶν εἰρήνην. [Mansi collect., tom. IV, pag. 1109, et Lat., tom. V, pag. 529. HABL.]

155. *Isidori Pelusiota ad Cyrillum*, qui patris (b) instar eum est veneratus, epistolæ undecim, quæ inter Isidorianas sæperius prodierunt, et gravia monita continent. Duæ citantur etiam a Facundo, II, 4, quæ sunt libri I epistola 310 et 370.

156. *Xysti [s. Sixti] papæ Romæ, ad Cyrillum*, cum ejusdem Cotelieri versione, epistolæ duæ apud Baluz., pag. 658. Prior incipit: Ἡσθην ἐπὶ τοῖς δηλωθεῖσι μοι δ' ἐπιστολῆς. Altera: Χάριν ὁμολογουµενας τῇ περὶ ἡµᾶς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ. Ediderat Cotelierius, tom. I *Monumentor. Ecclesiæ Græcæ*, p. 42 et 44. Adde Tillemontium, tom. XIV, pag. 509 seq., 550.

157. *Tranquillini, Antiocheni Pisiidæ, Alexandri Hierapolitani, Helladii Tarsensis, et aliorum episcoporum ad Cyrillum pro Joanne Antiocheno*, apud Baluzium, pag. 696, Latine. Incipit: *Nota quidem rectæ glorificationis est fides.*

158. *Acacii Berrhoensis epistola brevis contra capitula Cyrilli.* Ibid., pag. 756, Latine. Incipit: *Permanemus in fide sanctorum Patrum.* Hanc epistolam a Theodosio imp. approbatam leges, pag. 746.

159. *Acacii Melitensis epistola ad Cyrillum de pace (a. 433).* Incipit: *Quoniam didici, quod per gratiam Dei.* Ibid., pag. 785, et ex aña interpretatione, pag. 918. [In Synodico, c. 83, p. 860, et cap. 213, p. 998.]

160. *Epistolæ Rabbulæ, episcopi Edesseni, ad Ægyptium (Cyrillum).* Ibid., pag. 896 seq. Incipit:

(a) Meminit Leontius Byz. *De sectis*, p. 456.

(b) Vide Isidori Pelus. lib. I, epist. 370. Facundus loco laudato: *Isidorus, presbyter Ægyptius, Pelusiota, qui pro vitæ ac sapientiæ suæ meritis ut pater ab ipso Cyrillo et honoratus est et vocatus.*

(c) In eadem bibl. exstant et Cyrilli quæstiones et responsiones περὶ πίστωσης, hoc initio: Ἐπὶ τῆς θεολογίας ὁποίας φύσεις ὁμολογεῖς; Μὴν. Ποῶν ταύτην; Θεότητα. Τί ἐστὶ Θεός; Ὅποια ἀνατρεῖς. Lambec., III, pag. 100. Aliæ quæstiones et responsiones Cyrilli et aliorum, quæ incipiunt: Τί πιστεύετε, Χριστιανὲ, καὶ πῶς; Πιστεύω Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τρία πρόσωπα. Nessel. V, pag. 132. FABR. De codd. Cæsar. LIX, n. 10, et CVII, n. 8, V. Lambec. Com. III, col. 265, et tom. V, col. 23,

Episcopus enim quidam provincie Cilicum. Alia Rabbulæ ad Cyrillum epistola, contra Theodorum Mopsuestenum, in collatione 5 synodi v. Incipit: *Jam vero quidam unitatem*, tom. II Bini, parte II, p. 70, et in Pelagii II epistola ad Istriæ episcopos. Ibid., pag. 128.

161. *Zosimi papæ epistola encyclica*, sive, ut Marius Mercator vocat, *tractoria* contra Pelagianos, ad Cyrillum et alios episcopos missa A. C. 418, cujus fragmenta apud Augustin. epist. 190 (edit. vet. 1574), c. 6, et Prosperum in appendice epistolæ Cælestini ad episcopos Galliarum.

162. *Hypatiæ (falso, ut videtur) nomine ac Cyrillum.* Ibid., p. 926. Incipit: *Legens historias temporum.*

IX. *Scripta quæ sub Cyrilli Alex. nomine feruntur, sed in Græco-Latina editione Paris. omissa sunt.*

163. *Liber adversus Judæos, cum quæstionibus.*

164. *Brevis anagoge de iis qui sternerunt ante legem.* Hæc duo exstant in editionibus duabus postremis Latinis operum Cyrilli Paris. a. 1575 et 1605. *Haud scio*, inquit Bellarminus, *an Cyrilli sint. Sed res parvi momenti est, cum sint libelli brevissimi et leves.*

165. *Homiliæ XVI in Leviticum*, quas in Latinis Cyrilli editionibus ex veteri versione Rufini licet reperire, et e codice Jacobi Fabri vulgavit sub Cyrilli nomine Jodocus Clichtoveus. Paris. 1521, fol. Sed illas quidem Origeni asseruere viri docti, in cujus Latinis operum συναγωγῆς jam sæpius extensæ leguntur. Vide Sixtum Senensem libro IV *Bibl. sanctæ.* FABR.

166. *Homiliæ XIX in Jeremiam*, quas Antwerp. 1648, in-8, edidit Græce et Latine Balth. Corderius. Sed illæ a Mich. Ghislerio rectè vindicatæ sunt Origeni, excepta postrema, quæ nec Origenis est, nec Cyrilli, sed Clementis Alex. liber, sæpius ab eo tempore sub veri auctoris sui editus nomine: *Quis dives salvandus.*

167. *Anastasio Antiocheni, et Cyrilli Alex., Ἐκθεσις σύντομος τῆς ὀρθοδόξου πίστεως. Expositio compendiaris orthodoxæ fidei per quæstiones et responsiones.* Incipit: Ποῶς θρησκείας εἶ, ἀνθρώπε; Χριστιανός εἶμι. Καὶ τί ἐστὶ Χριστιανός; Ὁ κατὰ Θεὸν ζῶν. Ms. in Bibl. Cæsarea (c). Vide Lambec.

ed. Kollar., qui ad priorem locum adnotat, utrobique Cyrilli nomine inscriptas quæstiones, etc., dividi in duas præcipuas quæstiones, nimirum, Ἐπὶ πίστεως ἐπὶ τῆς θεολογίας, et περὶ πίστεως ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, etc., tum, quæ, si, ait, unius ejusdemque auctoris sunt, duo Cyrillo tribui vix poterunt: nam in altera illa quæstione de duabus in Christo naturis, propter Monothelitas utique, diligenter agitur. Contuli cum hac aliam quoque expositionem fidei, quæ incipit: Ποῶς θρησκείας εἶ, ἄνθρωπε, et sub Cyrilli simul et Athanasii nominibus tam in *Bibliotheca Patrum* Latine, quam in tribus codicibus nostris Græce habetur; [V. paulo ante n. 167] ac certus fere sum, posteriorem istam prioris illius recentiorem metaphrasin esse, Anastasio

cium, IV, pag. 206 (a). Vertit Latine et utraque lingua edidit Theodorus Beza, una cum Athanasii libris v *De Trinitate*, iv libris Basilii *contra Eunomium*, et Phæbadio, Latino scriptore, *contra Arianos*. Genev. apud H. Stephanum 1570, 8. [V. Bezæ præfat. et Kollar. infra in nota laudatum. H.]

168. *Catena in Marcum*, quæ in codicibus quibusdam Cyrillo Alex., sed in aliis rectius Victori, Antiocheno presbytero, tribuitur, ut dixi volumine superiore [VIII, pag. 653, sq.]. Nescio, an diversus fuerit, quem Combefissius in *Bibl. concionatoria* scribit a Raphaele du Fresne inter libros ex Italia allatum commentarium satis spissum in Marcum, Cyrilli Alex. nomine prænotatum.

169. *Apologi*, sive *Fabulæ morales*, Latine editæ a Balthasare Corderio S. J., Viennæ Austriæ, 1630, forma minore. Junioris et Latini scriptoris videntur esse Cornelio a Lapide in *Ecclesiasticum*, p. 23, ac sub titulo *Speculi sapientiæ* prodierant Paris., 1502, in-8, apud Joannem Parvum. Quadripartitus hic apologus Germanice etiam lucem vidit, B. S. M. interprete, *Francos.*, 1564, 8. *Spiegel der Weisheit*.

170. *Poëma iambicum* περί ζώων ιδιότητος καὶ φύτων, *de animalium et plantarum proprietate*, editum sub Cyrilli Alex. nomine Græcæ Rom., 1590, in-8, auctorem habet Georgium Pisidem, cui in aliis editionibus recte vindicatum est, ut dixi superiore volumine [p. 614 et p. 613 not.].

171. Συναγωγὴ τῶν πρὸς διάφορον σημασιῶν λέξεων, κατὰ στοιχείων, *Collectio alphabetica vocum græcarum, tono vel spiritu differentium*, ab aliis Joanni Philopono tribuitur. Vide volumine VI, p. 321, n. 5.

172. *Glossarium vetus Græco-Latinum*, quoniam in calce quorundam Cyrilli scriptorum inventum testatus est Henr. Stephanus, etiam Cyrillo Alex. tribui a quibusdam consuevit. Et in Caroli Labbei editione *Glossariorum priscorum συναγωγῆς*, Par. 1679, f., inscribitur: *Cyrilli, Philoxeni et aliorum veterum Glossaria*. [V. supra, vol. VI, pag. 631 sq.; ibid., pag. 199 sq. Specimen ex *Glossario Cyrilli Alex.* edidit cel. Chr. Fr. Matthæi in *Glossariis Gr. minor. et alijs anecdotis* Gr., etc., vol. I, Mosquæ 1774, 4, m. — In cod. Vaticano, Lexicon S. Cyrilli et significat. complurium vocc. Gr. et Lat. (b) — Add. Augustæ Vindel. Cyrilli fragmentum Lexici, teste Reisero in *Ind. mss.*, pag. 35. — Montfaucon. in

A Palæogr. Gr., pag. 72 sq., de cod. quondam regie. Cyr. Lexici plura adnotavit. — In bibl. Bodlei. in cod. Barocc. XCV, Cyrilli Lexicon, compilante Antonio philosopho, ordine alphabetico. — Venetiis in bibl. codd. S. Mich. Cyrilli Lexicon, de quo docte disserit Mittarellius in *Cat. illius bibl.*, p. 306 sq., et postquam alios aliorum bibliothecarum codd. attulit, licet tamen, ait, in bibliothecis mss. fere omnibus hoc Lexicon præferat nomen S. Cyrilli, archiep. Alex., exploratum tamen est, verum ejus auctorem esse Cyrillum quemdam, qui vixit post an. 1200, cujus Lexicon una cum aliis lexicographis Græcis productum fuit a Car. Labbæo. Etiam Aldus Cyrilli Dictionarium edidit. Videantur *Diaria litteratorum Italiæ*, tom. XXI, p. 457, etc.) — Mediolani in bibl. Ambrosiana, teste Montfaucon. in *Diar. Ital.*, pag. 17, et de aliis Cyrilli Lex. codd. pag. 311 et 333, sub fin. — Monachii in codd. CCXLIX et CCLIX, Cyrilli Lexicon. V. cat. codd. Græc. Bavar., pag. 84 et 85. HARL.

X. Scripta Cyrilli inedita.

173. In *Ezechielem*. Marcus Velscrus, epistola ad Bonav. Vulcanium, data a. 1601: *Industriæ latus adhuc extra istum (Thesaurorum librum) campus patet, Ezechiele maxime interpretando, quem facile æstimare est ingens volumen conficere.* — *Ezechielem etiam amicus ille meus (Jacobus Pontanus) aggredi parabat, sed monitus ultro resistet tui reverentia.* Cyrilli symbolæ in Catenis ad Ezechielem, tum edita Villalpandi, tum ineditis, quas Coislinaiana atque bibliothecæ asservant. FABR. — Ex Cyrilli commentariis in Ezechiel. fragmenta duo, in cod. Laurent. XII, n. 9, plut. 6. V. Bandini *Cat. codd. Laur. Medic.*, I, pag. 119. HARL.

174. Dictavit et in *Danielem*, inquit Sixtus Senensis, in *Oseam*, et in *Abacuch* homilias plurimas, quæ in bibliotheca Vaticana servantur.

175. *Homilia in nativitate Christi*. Vide supra in Indice, 50°. FABR. — Illam homiliam scripsit Theodotus. Atque huic ipse Fabric. infra, vol. IX, pag. 270, II, illam homiliam (quæ exstat in Harduini *Collect. concil.*, I, pag. 1654, et memoratur in Actis synodi septimæ, actione 6) ascripsit. Atque subhujus Theodoti nomine exstant duæ homiliæ in *nativitatem Domini*, in cod. MCLXXI, n. 14, bibl. publ. Paris.

fortasse illius, quem eruit Oudinus, tom. I, p. 1663, quæ opinio mea si veri est simillima, prior illa, priori sui parte, Cyrillum auctorem habere poterit; et erit ratio clara, cur hæc posterior expositio fidei locupletior sit, et tam Cyrilli quam Athanasii nomen præfixum gerat. Hactenus Kollar. — Augustæ Vindel. in cod. Gr. Quæstiones et responsiones de fide, Cyrilli, Damasceni, Athanasii, Nili, Maximi. V. Reisero *Ind.*, etc., pag. 39. — In bibl. Bodleiana, n. 638, *Cat. codd. Angliæ* I, in cod. Laudiano XXXVI, n. 14. Symbolum apostolorum et Cyrilli Alex.; quæstiones et responsa aliquot de fide S. Trinitatis. HARL.

[De *chronico*, s. *chronographico compendio*, vers. iambicis, quod in cod. Matrit. Cyrillo Alex., perperam ascribitur, in aliis autem codd. dicitur ex

Georgio Pisida et Cyrillo decerptum, V. supra, vol. VII, pag. 472 sqq., et pag. 533, de historia Byzantinæ nova appendice. — edita a Foggino. HARL.]

(a) Pag. 455, cod. CLXXXVIII, n. 12, ed. Kollar., qui in not. A. Oudini errorem (*Comment.*, tom. I, pag. 1664), de hoc libello ejusque auctoribus, quasi Cyrillus et Anastasius colloquentes in hoc codice induci dicantur, castigat: — it. in cod. CCXIV, n. 7. V. Lambec., V. pag. 91, aliisque codd. passim jam excitat. In aliis Cæsar. codd. (in vol. III et IV) sunt Anastasii responsiones ad varias quæstiones, V. indic. ad ea volumina, voc. *Anastasius*. — Interrogationes et quæstiones de divina natura, in cod. Escorial. teste Püero in *Itin.* p. 164. HARL.

(b) Vide infra, col. 113.

— In cod. quidem Cæsar. X, n. 12, Cyrillo tribuitur. V. Lambec. *Comment.* vol. VI, part. 1, p. 82 sq.; sed Kollarius in nota, ubi multus est de ista homilia, animadvertit, eam prorsus diversam esse ab illa S. Cyrilli homilia, quæ fere ejusdem argumenti, sed Latine tantum, habeatur edit. Cyrilli opp. Parisinæ a. 1638, tom. V, part. II, pag. 416. HARL.

176. In Catenis ineditis ad Acta et ad epistolam Jacobi et primam Petri ac Joannis, Cyrilli Alex. symbolæ leguntur. Vide Montfauconi *Bibl. Coislinianam*, pag. 263. FABR. V. supra vol. VIII, p. 693, 695 et 696, de catena in Epistolas Pauli. Sic occurrunt Cyrilliana fragm. in catenis in Epistolas Pauli, in Epistolas catholicas, in IV Evangelia, in Psalmos, in Jobum et Parabolas Salomonis Florentiæ in codicibus bibl. Laurent. Medic. V. Bandin. *Cat. codd. Græc. Laur.*, I, pag. 363, 402, 459 et 461; pag. 91, n. 24; pag. 52 et 297. HARL.

177. Κυριλλου εις τας απορουμενας λεξεις της αγιας Γραφης. Ms. in variis bibliothecis, cui subjungitur Ἐρμηνεία ὀνομάτων καὶ λέξεων Ἑβραϊκῶν τῶν ἐν τοῖς θείαις Γραφαῖς. Vide, si placet, quæ dixi supra, hb. IV, cap. [36, vol. VI, pag. 499 sq.] FABR. — Paris. in bibl. publ. cod. DCCCXLVIII, n. 2. Cyrilli Alex. vocc. Hebraic. alphabetico ordine digestarum, interpretatio. HARL.

178. Glossarium Græcum sub Cyrilli Alex. nomine itidem ms. quod incipit: Ἄαταξ, ἔβλαψας· ἀασάμην, ἔβλάδην· ἀάσατο, ἠγγόησεν, ἤμαρτεν· ἐφθόνησεν, ἀάπτους, ἀπροσπελάστους. FABR. — Venetiis in bibl. Marc. DLXXVIII, exstat Cyrilli Alex. Lexicon, ejus initium est: Ἄα, σύστημα ὕδατος, diversum ab eo quod h. l. citat Fabricius. V. *Cat. codd. Gr. Marc.*, pag. 304. HARL.

[Falso quædam attribui Cyrillo, jam passim adnotavimus. Sic in eod. Cæsar. CLXXXVI, *Spirituales anagogæ in hexaemeron libri XII*, in quo ipse Cyrillus citatur, et quod in cod. Cæsar. præcedenti CXXXXV asseritur Anastasio Sinaitæ. V. Lambec., IV, pag. 437-439, et Fabric. infra, in vol. IX, pag. 328 sq. ed. vet. — In cod. CCXLVIII, n. 5, *Judæorum disputatio cum S. Athanasio et Cyrillo de adoratione S. crucis et sacramum imaginum*, in Lambec. *Comment.*, V, col. 287, ubi vero Kollarius in nota docet, id opusculum esse anonymi cujusdam, ad mentem Athanasii et Cyrilli, Judæos confutare conantis. Adde supra ad § III in notit. codd. vol. VII, pag. 472 sqq. et pag. 614.]

Ad spuria quoque referendum videtur opusc. de mensuris et ponderibus, quod Cyrillo Alex. tribuitur in codd. Paris. bibl. publ. MCCCLXXXIII, n. 15, et MCCCLXXXIX, n. 12. HARL.]

XI. Scripta Cyrilli deperdita (a).

179. Ἀντιβόησις contra Andream Samosatenum, qui adversus XII capitula scripserat. Memi-

(a) Conf. Tillemont., tom. XIV, pag. 666 seq., et Ceillier, l. c., pag. 334 et 369. HARL.

(b) Eodem Liberato teste, quidam catholica no-

nit Cyrillus ipse epistola ad Eulogium, pag. 134. Κυριλλου ἐν ταῖς Ἀντιβόησισι laudat Ephraimus apud Photium cod. ccxxix, pag. 414. Walch. l. c., p. 682, suspicatur, sub eo intelligendum esse Cyrilli Apologeticum pro XII capitulis in *Mansi Collect.*, tom. V, pag. 19. Add., num. 18, supra, in recensione operum quæ tomus VII edit. Auberti complectitur. HARL.]

180. *De synagogæ defectu liber.* Gennadius, cap. 57 *De scriptoribus eccles.*

181. *Contra Messalianos.* Tillemont. tom. XIV, pag. 645, 669.

182. *Liber, acta synodi contra Nestorium ejusque asseclas complectens*, quem, una cum libro contra Nestorii blasphemias scripto, misisse se ad præpositum testatur Cyrillus epistola ad Eulogium, pag. 134. Confer Garnerium, tom. II, ad Marium Mercatorem, pag. 345, et Tillemontium, tom. XIV, pag. 405 seq.

183. *In Psalmum viii.* S. Ephraim apud Photium. cod. ccxxix, pag. 420 edit. primæ. FABR. Fragmenta in expositione psalmi cxi in cod. Cæsar. Vindob. CLXXXVIII, n. 22. V. Lambec., IV, col. 457 sq. — In catenis in Psalterium, in codd. Cæsar. X, XIV et XV de quibus v. Lambec., vol. III. — Oxonii in bibl. Bodlei., n. 710, 2; 1982, 4; 2528 Catal. — Add. ad n. 176, supra. HARL.

184. *Commentum Evangelii in Matthæum libro secundo*, laudat Facundus XI, 7. *Tomus undecimum et duodecimum Acta synodi vi Constantinopolitanæ*, actione I, et secundæ Nicænæ. Frequentissimæ Cyrilli symbolæ in Catenis ad Matthæum. Citatur et a Leontio Byz. contra Eutychem, et βιβλίον πρῶτον, ab Ephraimo apud Photium, pag. 429, cod. ccxxix. Alius locus, pag. 452.

185. *In Lucam*, sæpe citatur in Catena Græcorum Patrum Corderiana et Catena aurea Thomæ Aquinatis. FABR. De catenis in Matthæum et Lucam, v. supra, vol. VIII, pag. 669 sqq., et in catenis in Matthæum aliosque in codd. Cæsar. XXIX, XL, XLII, XLV, XLVI, LXXVII, sub fin., de quibus v. Lambec. *Comm.*, vol. III, etc. HARL.

186. *In epistolam ad Hebræos Liber II* citatur a Facundo XI, 7, Theodorito *Dialog.* et Theodoro in libro Ὅτι ὁ Πατήρ ἀεὶ γεννᾷ. Meminit et interpretationis Cyrilli in Epistolam ad Hebræos, Ephraim. Antiochenus, apud Photium cod. ccxxix. Alexander Hierapolitanus, epistola ad Acacium Berrhoensem, in Baluzii *Nova Collect. concilior.*, pag. 762, et quædam ex illa afferit auctor Synodici contra tragœdiam Irenæi, cap. 218; id., pag. 928, quemadmodum et plura Leontius Byz. contra Eutychem. Ex sexto tomo, Anastasius, pag. 188 *Hodegi.*

187. *Libri tres adversus Diodorum Tarsensem, et Theodorum Mopsuestenum (b), quasi Nestoriani dogmatis auctores, et alius De incarnatione liber* (diver-

vitatatis defensores, Acephalis responsuri, negarunt libros illos esse Cyrilli.

sus ab eo quem supra, num. 7, retuli in recensione operum quæ tomus VII Auberti complectitur), in quibus continentur antiquorum Patrum incorrupta testimonia, id est, Felicia, papæ Romani, Dionysii, Corinthiorum episcopi, et Gregorii mirabilis, θαυματουργοῦ cognominati. Liberatus in Breviario, c. 10. Meminit et Leontius Byz. *De sectis*, πράξει, sive lectione 4, pag. 448 seq., et 8, pag. 530 seq., ubi arguit Dioscorum, Cyrilli successorem, quædam illis inserere ausum. Ὁ γὰρ Διόσκορος διάδοχος γενόμενος τοῦ μακαρίου Κυρίλλου καὶ εὐρῶν τὰ αὐτοῦ συγγράμματα, ἴσως οὐκ ἂν ὄκνει τινὰ θεῖναι, ὧν ἐβούλετο. Confer collationem catholicorum cum Severianis sive Acephalis, habitam Constantinopoli A. C. 532, tom. II Binii, pag. 559. Citat et Facundus ui, 3, et viii, 6, et quinta synodus, actione 5, tom. II Binii, parte ii, pag. 65 seq., ubi plura fragmenta, et pag. 72, ubi et Theodoriti, Theodorum adversus Cyrillum defendentis, mentio, et pag. 73, ubi quædam ex secundo libro Cyrilli, *De eo quod unus est Christus*, contra Theodorum. Et ex libro primo, pag. 74 seq. Confer Tillemont., tom. XIV, pag. 795 et 643 seq., ubi etiam de Theodoriti opere, similiter perditio, in quo Cyrilli objectionibus respondit, cujus meminit Leontius, pag. 532.

188. *Contra Synusiastas*, sive Apollinaristas, laudatur ab Ephraimo Antiocheno apud Photium cod. ccxxix, pag. 416 edit. primæ.

189. Ἐν τῷ κατὰ Ἀρείου λόγῳ. Ibid., pag. 432.

190. *Ad Theodosium imp. contra Pelagianos*. Photius cod. LIV.

191. *Epistolæ variz*, ut epistola ad Acacium, Scythopoleos episcopum, quam citat Ephraim apud Photium cod. ccxxix, pag. 416.

192. Idem pag. 420 laudat Cyrilli, Περὶ ἀπαθείας λόγον et Λόγον περὶ πάθους, Λόγον περὶ πίστεως, ut pag. 429, 430, ὃ ἐπιγράφεται ἐρμηνεία τῆς πίστεως [fragm. in Synodico, c. 217, pag. 1008], pag. 413. Incertum an quod Gennadio, cap. 57, memoratur, *De fide adversus hæreticos*.

Timotheus Ἐλουρῶν πολλὰ τῶν συγγραμμάτων τοῦ θελοῦ Κυρίλλου μὴ τῶ εἰς πλάτος ἐκδοθέντων διαλυμήνασθαι, νόθα τούτους ἐπιστεῖραντα δόγματα, multa D. Cyrilli scripta, antequam vulgarentur, dogmatibus adulterinis aspersis depravasse, ex communi fama narrat Theophanes, pag. 95, et Nicephorus, xv, 16, *Historiæ*. Idem Nicephorus negat esse verum, quod nonnulli sparserunt, libros quosdam Chrysoetomi a Cyrillo abolitos fuisse, xiv, 28.

XII. Index eorum, ad quos, vel contra quos scripsit Cyrillus.

Numeri Græci, scripta Cyrilli supra recensita, Arabici, indicem epistolarum et scriptorum minorum alphabeticum respiciunt.

Acacius episcopus, 99. Melitenes, 52, 113. Episcopus Berrhoënsis, 57.

Ægypti monachi, 9.

Alexander presb., 104.

Alexandrinus clerus populusque, 11, 17, 89, 112.

Anastasius presb., 104.

Andreas Samosatensis, τη'.

Anthropomorphitæ, xβ'.

Apollinaris, 60.

Atticus Constantinopol., 98.

Aurelius (Augustinus), 88.

Cælestinus episcopus Rom., 19.

Calosyrius episcopus Arsenoites, xβ', et 8. *Canonica epistola*, κα'.

Charmosynus presbyter, 75.

Comarius episcopus, 81.

Constantinopolitani clerici, 3.

Clerus populusque, 32, 69. Monachi, 92.

Dalmatius archimandrita, 81.

Daniel, episcopus Damensis in Ægypto, 77.

Domnus, episcopus Antiochenus, 86.

Donatus, Nicopolis episc., 11.

Eulogius, presbyter Alexandrinus, 30, 81.

Euoptius, 24.

Gennadius, presbyter et archimandrita, 102.

Hermias, ξ'.

Joannes Antiochenus, 15, 34, 67, 91.

Joannes presbyter, 104.

Julianus imp., κα'.

Juvenalis, episcopus Hieros., 41.

Lampo presbyter, 114.

Leontius diaconus, 75.

Libyæ et Pentapoleos episcopi, 73.

Martinianus presb., 104.

Maximianus, archiepiscopus Constantinopol., 66, 80.

C Maximus diaconus, 104. Antiochenus, 22.

Memnon Ephesi episc., 33.

Monachi patres, 61, 104.

Nemesinus, ς', ξ'.

Nestorius seq., et 2, 47, 105, 106. Tres Cyrilli ad Nestorium epistolas, quarum tertiæ xii capitula subjunxerit, memorat Leontius Byz. *De sectis*, pag. 452.

Nestorii ζηλωτής, 53, 27.

Optimus episc., 44.

Orientalis episcopi, ιη'.

Palladius, α'.

Paregorius presbyter, 104.

Paulus Emesenus, 34, 64.

Posidonius, 39.

Potamon episcopus, 77, 81.

Proclus Constantinopol., 51.

E Rhodo scriptæ epistolæ, 14, 112.

Succensus Diocæsareæ episc., 25, 25.

Theodorus Mopsuestenus, 51.

Theodoritus, ιθ'.

Theodosius Junior imp., ια', κ' et 4, 37.

Theodosii uxor et sorores, ιε'.

Theognostus presbyter, 75.

Theopemptus, episcopus Gabasensis in Ægypto, 77.

Tiberius diaconus, xβ'.

Timotheus presbyter, 81.

Valerianus episcopus, 5.

- Vide supra, num. 25. in recensione tomi VII Opp. A homiliam paschalem xviii. Tom. V, parte II, p. 235.
29. Ἐπὶ καιροῦ δὴ πάλιν τὸ διὰ τῆς. Homilia paschalis XIX. Tom. V, parte II, pag. 247-257.
30. Ἐπιλαμβάνονται τινες τῆς ἐκθέσεως. Commonitorium ad Eulogium presb. Tom. V, parte II, p. 152, inter epistolas 37, ex parte III Actor. concilii Ephesini. Tom. I Binii, p. 444. Vetus versio exstat apud Baluzium, p. 597 novæ Collect. Meminit hujus epistolæ Liberatus, cap. 9; Eulogius atque Ephraïmus apud Photium, etc. Vide Tillemont. tom. XIV, p. 568 seq. Quibusdam in locis falsatum, fuere, qui arguerent. Vide collationem cum Severianis sive Acephalis Constantinopoli A. C. 332 habitam, tom. II Binii p. 661. In hoc commonitorio exstat celebris ille locus, a collectoribus catenarum in libros S. Scripturæ toties laudatus: Οὐ πάντα, ὅσα λέγουσιν οἱ αἱρετικοί, φεύγειν καὶ παρατείσθαι χρὴ. *Non omnia, quæ dicunt hæretici, fugienda et repudianda sunt; multa enim profitentur quæ nos etiam profitemur.* FABR.
- Paris. in bibl. publ. cod. DCCCLXXX, n. 7, et cod. MCCCVIII, n. 5, atque alia Cyrilliana n. 2, 4, 6, 7. HARL.
31. Ἐπὶ μικροῖς στίχοις πολλούς. Prologus ad homiliam paschalem XIX. Tom. V, parte II, p. 247.
32. Ἐταράχθη λίαν ἡ ἀγία σύνοδος. Epistola 25 ad clerum populumque Constantinopol. Tom. V, parte II, p. 90, ex parte II Actor. synodi Ephesinæ. Tom. I Binii, p. 295. FABR.
- In cod. Cæsar. LXXVII (cum multis aliis Cyrill.) n. 30. V. Lambec., III, p. 388. HARL.
33. Εὐσεβὲς θέσπισμα ἐν τῆδε τῇ Ἐφεσίων μητροπόλει. Libellus, a Cyrillo Alex. et Memnone, Ephesi episcopo, oblatus Ephesinæ synodo. In parte II Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 242. et apud Baluz. p. 498 novæ Collect. concilior.
34. Εὐφραίνεσθωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιέσθω ἡ γῆ. Epistola 34, ad Joan. Antiochenum (missa per Paulum, Emesenum episcopum), tom. V, parte II, p. 104-109, ex parte III Actor. synodi Ephesinæ, p. 428. Exstat et in Actis synodi Chalcedonensis tom. II Binii, pag. 68, et ex veteri versione apud Baluz. p. 591. Hæc est illa notissima Cyrilli epistola de Ecclesiæ pace, scripta A. C. 453. Ibid., pag. 786. Tillemont. tom. XIV, pag. 545 seq. FABR.
- Venet. in cod. Marc. Bibl. CCCCLX. V. Cat. codd. Gr. Marc., p. 274. HARL.
35. Ἡθεκὴν ὑφήγησιν ὁ λόγος ἡμῖν εἰσφέρει. Prologus ad homiliam paschalem xxviii. Tom. V, parte II, p. 326.
36. Ἡμεῖς ἐνθάδε συνήγαγεν ὁ καιρὸς. Prologus ad homiliam paschalem xvi. Tom. V, parte II, p. 210.
37. Ἡ μὲν θεία καὶ ἀκηρατος. Apologeticus ad imp. Theodosium Juniorem. Vide supra, num. 20, in recensione tomi VII Opp. Cyrilli.
38. Ἡ μὲν ὑπόθεσις ἐφ' ἣ καὶ νῦν. Prologus ad (a) Vide Tillemont. tom. XIV, p. 357 seq.
39. Ἡ Nestorίου πίστις μᾶλλον δὲ κακοδοξία. Commonitorium, Posidonio datum, cum propter Nestorii causam mitteretur ad concilium Romanum A. C. 450. Ex Sirmondi schedis cum Joan. Garnerii versione edidit Steph. Baluzius in *Nova Collect. concilior.*, p. 377. Paris. 1683, fol. Prodiit et cum Garnerii versione et notis in Auctario Operum Theodoretii, p. 51. Paris. 1684, in fol. FABR. — V. Harduin, *Coll. concil.*, I, pag. 1319. — Coustant. *Epp. Pontific.*, tom. I, p. 1095 seqq.; Mansi *Concil.* tom. IV, p. 548; Walch. I. c., p. 395 seq., 434-438. HARL.
40. Ἡ τῆς θείας Γραφῆς ὀρθοτάτη ἔννοια. Vide supra, num. 9, in recensione tomi V Opp. Cyrilli.
41. Ἠυχόμεν μὲν τοῖς τῶν εὐδοκμησάντων Ἰγνασι. Epistola ad Juvenalem, Hierosolymit. episcopum. Tom. V, parte II, p. 65-67, ex parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 147. [Mansi tom. IV, p. 1057, et Lat. tom. V, p. 521. HARL.]
42. Ἰδοὺ δὴ πάλιν ὁ τῆς ἀγίας ἑορτῆς. Homilia paschalis xxix. Tom. V, parte II, p. 355-342.
43. Ἱεροὶ μὲν ἀνωθεν ὑμνήχασαι λόγοι. Homilia xiv paschalis. Tom. V, parte II, pag. 187-198.
44. Καὶ ἄλλως ἡδέως ὁρῶν τοὺς ἀγαθοὺς παῖδας. Epistola ad Optimum episcopum, in illud Genes. iv, 15: *Omnis qui occiderit Caim, in septuplum punietur.* Quæ Græce et Latine exstat in Chronico Alexandrino, pag. 568-577 edit. Matthæi Raderi (Monachii 1624, in-4) et in Cangii editione, p. 241. FABR.—In codd. Cæsar. LXIV, n. 18; LXVII, n. 35. LXIX, n. 3.; LXXV, n. 1, hæc epist. tribuitur Basilio M. V. Lambec. III, p. 298, præcipue Kollarli notam, p. 354, 343; — nec non in vol. V, p. 315, in cod. CCL, n. 8. HARL.
45. Καιρὸν παντὶ πράγματι. Homilia v paschalis. Tom. V, parte II, pag. 43-60.
46. Καλὸν, ὡς εἶπε, μᾶλλον δὲ ἦδη καιρὸς. Homilia xiii paschalis. Tom. V, parte II, p. 177-186.
47. Καταφλουροῦσι μὲν, ὡς ἀκούω (al. μαυθάνω). Epistola 4, ad Nestorium (a) scripta A. C. 450. Tom. V, parte II, p. 22-25, ex parte I Actor. concilii Ephesini, t. I Binii, pag. 120. Exstat et in Actis concilii Chalcedonensis, tom. II, pag. 60, et cum Marii Mercatoris versione in tom. II *Mercatoris*, edit. Garnerianæ p. 45, et apud Baluzium p. 638 *Novæ Collect. concilior.*, et ex alia versione veteri in collatione sexta synodi v, tom. II Binii, parte II, p. 91.
48. Κατηραμένη γῆ ἐν τοῖς ἔργοις τοῦ Ἀδάμ. Vide supra, num. 24, in recensione tomi VII Opp. Cyrilli.
49. Κεχρησόμεαι πάλιν ταῖς τοῦ μακαρίου. Homilia xxiv paschalis. Tom. V, parte II, p. 286-295.
50. Κεχρησόμεαι πάλιν ταῖς τοῦ πανσόφου Παύλου φωναῖς. Homil. xxvi paschalis. Ibid. 4, p. 302-312.
- 50'. Λαμπρὰ τῆς παρουσίας ἑορτῆς ἡ ὑπόθεσις.

Homilia in nativitate Christi, quæ sub Cyrilli A. Alex. nomine in quibusdam codicibus mss. legitur, ut Cæsareo apud Nesselium parte II, p. 28. [V. infra, n. 175.]

51. Μόλις ποτὲ καὶ πολλοὶ ἰδῶσι. Epistola 54, ad Proclum, episcopum Constantinopol., de Theodoro Mopsuesteno. Tom. V, parte II, p. 199 seq. Exstat Græce ad calcem Actorum synodi V, tom. II Binii, parte II, p. 171.

52. Ὁ εὐλαβέστατος καὶ θεοφιλέστατος διάκονος καὶ ἀρχιμανδρίτης Μάξιμος. Epistola 52, ad Acacium episcopum Melitenes. Tom. V, parte II, p. 197 seq. Vetus Latina versio exstat in Synodico contra tragœdiam Irenæi, cap. 205; Baluz. pag. 911 *Novæ Collect.*; Græce ad calcem Actorum synodi V, tom. II Binii, parte II, pag. 170.

53. Οἶδα μὲν τῆς σῆς ἀγάπης τὸ εὐκρινές. Epistola 7, ad quemdam Nestorii studiosum, sive ζῆλωτὴν. Tom. V, parte II, p. 31 seq., ex parte I Actor. concil. Ephesini, tom. I Binii, p. 125. [Mansi Coll. tom. IV, p. 999.]

54. Οἱ μακάριοι προφήται τοὺς ἄνωθεν ἡμῖν. Homilia paschalis xxviii, tom. V, parte II, p. 326-335.

55. Οἱ μὲν εὖ εἶδότες ἀθάλατον. Vide supra El μὲν εὖ.

56. Οἱ μὲν τοῖς τῆς θείας ἱερωσύνης. Homilia xxii paschalis. Tom. V, parte II, p. 269-278.

57. Οἱ σφόδρα λυπούμενοι καὶ φροντισί. Epistola 12, ad Acacium, episcopum Berrhoensem. Tom. V, parte II, p. 44, ex parte prima Actorum concil. Ephesini, tom. I Binii, pag. 145. [Mansi Coll. tom. IV, p. 1053, et vet. Lat. versio, tom. V, p. 517.]

58. Οἱ τὴν εὐφροσύνην καὶ ἀπόλαυστον. Homilia xxvii paschalis. Tom. V, parte II, pag. 222-235.

59. Οἱ τὸν Χριστὸν εἰς υἱοὺς μερίζοντες δύο. Vide supra num. 23 in recensione tomi VII Opp. Cyrilli.

59'. Οἱ τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἀπευθύνοντες. Homilia, cujus fragmenta leguntur apud Eustathium Constantinopol. contra *Psychopannychitas* ad calcem Allatii *De purgatorio*, p. 571 seq.

60. Οἱ τοῖς ἱεροῖς προσέχοντες γράμμασι. Homilia, Ephesi habita, qua Apollinarius nomine tenus perstringitur. Tom. V, parte II, p. 350-352. In Latinis editionibus Wolfg. Musculi versio occurrit. Aubertus prætulit eam, quacum legitur in parte II Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, pag. 378. Alia versio vetus apud Baluzium, p. 549 *Novæ Collect.* De hac homilia Tillemontius tom. XIV, p. 455.

61. Ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὅτε τὰς παρὰ τῶν. Epistola 24, ad Patres monachos. Tom. V, parte II, p. 89, ex parte II Actorum synodi Nicænzæ, tom. I Binii p. 217.

62. Ὁ μακάριος προφήτης Δαβὶδ τὴν παναρμόνιον. Homilia xxiii paschalis. Tom. V, parte II, p. 279-286.

63. Ὁ μακάριος προφήτης Δαβὶδ τοὺς ἐπὶ θεῶ πεποιθότας. Homilia, Ephesi habita, priusquam comprehenderetur, militibusque asservendus traderetur. Tom. V, parte II, pag. 364-366, ex parte II Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, pag. 266. Alia versio vetus apud Baluzium, p. 551 *Novæ Collect.*

64. Ὁ μακάριος προφήτης Ἰσαίας τῶν ἐν Χριστῷ. Brevis allocutio post homiliam *De incarnatione*, a Paulo, Emesæ episcopo, Alexandria habitam. Tom. V, parte II, p. 354-355. In Latinis Cyrilli editionibus illa Pauli homilia exstat una cum Cyrilli allocutione, ex versione Wolfg. Musculi. Græce cum alia versione in parte III Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 427.

B 65. Ὁ μὲν νόμος τοῖς ἀρχαιοτέροις εἶδιδου τὸ σύνθημα. Tom. V, parte II, p. 210-222. Homilia xvi paschalis.

66. Οὐκ ἦν ἀμφίβολον ὅτι πάντα τε. Epistola 43, ad Maximianum, archiepisc. Constantinopol. Tom. V, parte II, p. 157 seq., ex parte III Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 447. [Conf. Mansi V, p. 259. H.]

67. Οὐκ ἠρέμησεν ὁ δράκων. Epistola 51, ad Joannem Antiochenum et synodum Antiochiæ congregatam. Ibid. p. 194-197, ex iisdem Actis, p. 467.

68. Οὐ φιλοτιμίας ἡμῖν. Prologus in homiliam xxii paschalem. Tom. V, parte II, pag. 269.

C 69. Ὅψὲ μὲν καὶ μόλις ἤλθομεν. Epistola 16, nomine synodi Alexandrinæ ad clerum populumque Constantinopol. Tom. V, parte II, p. 78 seq., ex parte I Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 157.

70. Πάλιν ἡμᾶς ἐπὶ τὸν συνήθη θίασον. Homilia xxvii paschalis. Tom. V, parte II, p. 312-326.

71. Πάλιν ἡμῖν ὁ τῆς ἀγίας ἑορτῆς. Homilia IV paschalis. Tom. V, parte II, pag. 31-43.

72. Παντὶ ἀνθρώπῳ ἐμφυτον παρὰ Θεοῦ δεξαμένῳ. Vide supra num. 23 in recensione tomi VII Opp. Cyrilli.

73. Παντὸς τοῦ χρησίμου καὶ ἀναγκαίου. Epistola 60, ad episcopos in Libya et Pentapoli. Tom. V, parte II, pag. 211. Exstat et inter alias epistolas canonicas cum commentario Theodori Balsamonis, tom. II, p. 178.

D 74. Πεποιήται καὶ νῦν ἡμῖν τὸ λογίδιον. Prologus homiliæ paschalis xxiii. Tom. V, parte II, p. 278 seq.

75. Περὶ πάντων γράφομεν τῶν πραγμάτων. Epistola 40, ad Theognostum et Charosynum, presbyteros, et Leontium, diaconum, apoerisarios suos, Constantinopoli degentes. Tom. V, parte II, p. 152 seq., e ms. regio primum edita ab Auberto. Vetus Latina versio exstat c. 85 Synodici contra tragœdiam Irenæi, quod post Christianum Lupum edidit Baluzius in *Novæ Collect. concilior.* et Guenerius in appendice operum Theodoretii.

76. Πιστεύομεν ἕνα Θεὸν εἶναι πάσης οὐσίας καὶ

φύσεως. Vide supra num. 23 in recensione tomī A VII Opp. Cyrilli.

77. Πολλὰ καθ' ἑμῶν γεγονάσιν ἕκεις διαβολαί. Epistola 26, ad episcopos, Theopemptum, Potamonem et Danielelem, Constantinopoli agentes. Tom. V, parte II, p. 91, ex parte II Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 297.

78. Πολλὴ μὲν ἴσταν ἡ σύνοδος. Homilia eis tñn ὑπαντήν, in *occursum Domini*, edita primum ab Auberto ems. regio. Tom. V, parte II, p. 385-392. FABR.

Venetis in cod. Naniano LXIII, n. 7, Hom. eis tñn ὑπάντην τοῦ Κυρίου, etc. Incipit, Χαίρε σφόδρα, θύγατερ Σιών. Sic incipit quoque in cod. Laurent. XVII, n. 32. plut. 9; sed ibi tribuitur Cyrillo Hierosolymitano, et recepta est inter Cyrilli Hieros. B opp. edit. Thomæ Milles, p. 348. V. Bandin. *Catal. zodd. Laur.* I, p. 419. In cod. autem XXXI, n. 8, plut. 60, ascribitur Cyrillo Alexandr.; et Bandin. I. c., p. 442, annotat, eundem esse sermonem, ac qui in superiore cod. legitur. Idem sermo assignatur Cyrillo Alex. in Cod. Cæsar. CXLVI, n. 17, contra Cyrillo Hierosolym. in cod. XI, n. 7, et CLI, n. 36. V. Lambec. *Comm.* IV, 260, et VIII, p. 156, ac p. 307. HARL.

79. Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ὁ τῶν ἔλων θεός. Homilia XX paschalis. Tom. V, parte II, p. 257-264.

80. Πρέπον οἶμαι καὶ νῦν εἰπεῖν. Epistola 29, ad Maximianum, episcopum Constantinopol. Tom. V, parte II, p. 95-98, ex parte III Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 411.

81. Προσεδοκῶμεν ἰθρόντα τὸν τρίτον Νεστόριον. Epistola 30, ad Comarium (a) et Potamonem, episcopos, et Dalmatium, archimandritam, et Timotheum atque Eulogium, presbyteros. Tom. V, parte II, p. 84-86, ex parte II Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 211.

82. Πῶς ὁ θεός ἀχώρητες ἐχωρήθη. Vide supra num. 10 in recensione Operum Cyrilli tomo V contentorum.

83. Σαλπίζατε σάλπιγγι ἐν Σιών. Homilia VIII paschalis. Tom. V, parte II, pag. 92-107.

84. Σεμνολόγημα μὲν οἰκουμενικόν. Vide supra num. 15.

85. Σκίαν μὲν ὁ νόμος ἔχει τῶν μελλόντων. Homilia XII paschalis. Tom. V, parte II, p. 161-177.

86. Συναλγεῖς ἡμᾶς ἀέλφοις. Epistola 58, ad Domnum, episcopum Antiochen. Tom. V, parte II, p. 208 seq. Exstat et inter epistolas canonicas Patrum cum commentario Theodori Balsamonis. [V. ad n. 21.]

87. Συνθέσθεται καὶ νῦν ἡμῖν ὁ λόγος. Prologus homilie paschalis XXIX. Tom. V, parte II, p. 335.

88. Τὰ γραφέντα παρὰ τῆς ὑμετέρας τιμιότητος. Epistola LXI, ad Aurelium (Augustinum) et cæteros in synodo Carthaginiensi. Tom. V, parte II, p. 212 seq.

(a) Comarionem in veteri versione apud Baluzium, p. 483 *Novæ Collect. conciliorum*. Vol. IX.

89. Τὰ λαμπρὰ καὶ μεγὰλα τῶν κατορθωμάτων. Epistola 23, ad clerum populumque Alex. Tom. V, parte II, pag. 88, ex parte II Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 247.

90. Τὰ συνήθη καὶ νῦν ἀναγνωσόμεθα. Protheoria ad homiliam XVII paschalem. Tom. V, parte II, pag. 222.

91. Τῆς εἰς Θεὸν (αἱ Χριστὸν) ἀγάπης τῆν δύναμιν. In Joannem, Antiochenum episcop. ἀποχρίσαντα, sive schismaticum, homilia. Tom. V, parte II, p. 361-364. In Latinis editionibus exstat e versione Wolf. Musculi; sed Aubertus exhibet cum interpretatione quæ addita est in parte II Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 254.

92. Τῆς Θεοσεβείας ὑμῶν τὸν ζῆλον. Epistola 17, nomine synodi Alex. ad monachos Constantinopol. Tom. V, parte II, p. 80 seq., ex parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 158.

93. Τῆς μὲν ἀγίας ἡμῶν ἀναλαμπύσης ἑορτῆς. Homilia VI paschalis. Tom. V, parte II, p. 60-81.

94. Τῆς μὲν ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας τὸ ἀνώτατον. Vide supra num. 14.

95. Τῆς μὲν εὐθύμου (αἱ εὐσημου) καὶ θείας ἡμῶν ἑορτῆς. Homilia I paschalis. Tom. V, parte II, p. 1-16.

96. Τῆς μὲν τῶν ἁγίων εὐκλείας τε καὶ δόξης. Homilia, dicta Ephesi, *die S. Joannis evangelistæ*. Tom. V, parte II, p. 352-354. Ex Wolfgangi Musculi versione exstat in Latinis Cyrilli editionibus. Sed Aubertus prætulit eam, quacum legitur in parte III Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 394. Habetur et Latine e veteri versione apud Baluzium, p. 545 *Novæ Collect.* Confer de hac homilia Tillemontium, tom. XIV, p. 453.

97. Τί τερπνότερον καὶ τί ἡδύτερον τοῖς φιλοθέοις. Homilia in *S. cænam*. Tom. V, parte II, pag. 360-379. Edita primum ab Auberto e mss. regiis et Vatican. FABR.

Mosquæ in cod. V. n. 17. V. Matthæi *Notit. codd. Mosq.*, p. 7. HARL.

98. Τοῖς παρὰ τῆς σῆς θεωφιλίας. Epistola 57, ad Atticum episcop. Tom. V, parte II, p. 204-208, ex Nicephori XIV, 27. FABR.

Florent. in cod. Laurent. XII, plut. 6, n. 33, D Attici epistola ad Cyrillum Alex., et n. 34, Cyrilli ep. ad Atticum. V. Bandin. *Catalog.*, I, p. 121 et 122. HARL.

99. Τοῖς παρὰ τῆς σῆς ἐσιότητος. Epistola 36, ad Acacium episcopum, περὶ τοῦ ἀποπομπαίου, *de hirco emissario*, Tom. V, parte II, pag. 121-132, ex parte III Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 438, citatur a Theodorito et Ephraimo apud Photium cod. CCXXIX, p. 416.

100. Τοῖς τὸ θεῖον καὶ οὐράνιον ἱεουργοῦσι κήρυγμα. Vide supra n. 15 in recensione operum Cyrilli in parte II tomī V contentorum.

101. Τοῖς τὸ αἰστὸν καὶ θεῖον ἱεουργοῦσι κήρυ-

γμα. Homilia xxx paschalis. Tom. V, parte II, A p. 342-350.

102. Το μὲν εὐτονον εἰς εὐλόγειαν. Epistola 48, ad Gennadium presb. et archimandritam, quod *convenendum sit in aliquo a juris rigore, majoris consensu causa*. Tom. V, parte II, p. 191 sq.

103. Τοῦ Σωτήρος ἡμῶν λέγοντος ἑναργῶς. Epistola 15, ad Nestorium περὶ τῆς ἀκοινωνήσεως, de *excommunicatione*, scripta nomine synodi in Ægypto congregatæ. Tom. V, parte II, pag. 67-77, subjectis duodecim capitulis, (a) sive anathematismis, a Nestorio, si velit recipi, probandis. Ex parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, pag. 151. In iisdem Actis, p. 159, exstant Latine Nestorii duodecim anathematismi, totidem Cyrillianis oppositi et cum Marii Mercatoris confutatione, in *Mercatore* Garnerii, tom. II, p. 116. Cæterum epistola illa Cyrilli cum versione Marii Mercatoris occurrit in Garnerii *Mercatore*, tom. II, p. 69, et ex alia veteri versione apud Baluzium p. 419, et ex alia p. 679 *Novæ collectionis concilior.*, qui Mercatoris quoque versionem exhibet p. 644. Legitur et Latine in collatione sexta synodi V, tom. II Binii, parte II, pag. 96, et ex Dionysii Exigui versione prodierat Paris. 1628, in-8, et in *Antidoto adversus hæreses*, Basil. 1528, fol., sub titulo *libri contra Nestorium*. FABR.

Vide supra num. 47 in recensione operum quæ tomus VII edit. Græco-Latinæ continet. Legitur memorabilis illa epistola in Mansi *Collect. concil.*, tom. IV, pag. 4069 sqq., et antiquissima versio, quam Mercator confecisse dicitur, *ibid.* tom. V, p. 725; versio Dionysii Exigui, (sæc. VI) quam parum differre a Mercatoris versione pronuntiat Mansius tom. IV, p. 1085, ubi Latine editur; tertia vetus versio, *ibid.*, tom. V, pag. 502; quarta, in Lupi et Baluzii Synodico edita; quinta in Actis quinti œcum. concilii in Mansi *collect.* tom. IX, p. 514 sqq.

Vindobonæ in cod. Cæs. LXXV, in quo multæ epistolæ aliæque opuscula de illa controversia sunt collecta, Anathematismi n. 49. V. Lambec., III, pag. 393, ibique Kollarii notam. — In cod. XLIV, n. 49; XLV, n. 49; LI, n. 19; LII, n. 9, cum anonymi appendicæ de opinionibus hæresiarcharum. V. Lambec., VIII, pag. 896 sq., 937, 995 et 1002.

Florentiæ in cod. Laurent. XII, n. 6, plut. 6, Cyrilli anathematismi XII, ita quidem digesti, ut eorum quilibet subjectam habeat Cyrilli explanationem, Theodoriti reprehensionem, ac rursus Cyrilli defensionem, seu responsum; præmissa est Cyrilli epist. ad Evoptium. — In cod. XXI, n. 8, plut. IV, differt tamen ab editis. V. Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.*, I, pag. 418 et 544.

Paris. in bibl. publ. in cod. *Lat.* MCDLVII (in quo multæ sunt Cyrilli epistolæ et alia opuscula), n. 8, et in cod. *Lat.* HMCXXIII, n. 1. V. *Catal. codd. bibl. Paris.*, III, pag. 117 et 240.

(a) Vide Tillemont. tom. XIV, pag. 358, 569, 372.

Monachii in bibl. elector. cod. LIII. Anathemat. Cyrilli, cum apologia contra Orientales; deest autem primus, secundus, quintus et sextus anathematismus. V. *Cat. codd. Gr. Bavar.* pag. 16. Et in aliis codd. hinc inde jam memoratis. HARL.

104. Το φιλομαθῆς καὶ φιλόπονον. Epistola 47, ad Anastasium, Alexandrum, Martinianum, Joannem, Paregorium presb. et Maximum (al. Maximinum) diaconum, et cæteros Patres monachos. In *sanctum symbolum Nicænum*. Tom. V, parte II, p. 173-191, ex parte tertia Actorum ejusdem Ephesini concilii, p. 457. In Latinis editionibus legitur ex versione Joannis Theophili, subjuncta relatione synodi Orientalium ad Callimorem regem, de depositione Cyrilli et Memnonis, Ephesi episc., ex Actis concilii Orientalium. Alia versio vetus in collatione 5 synodi V, tom. II Binii parte II, p. 70. Vide et Tillemont., tom. XIV, p. 640. FABR.

Florent. in cod. Laurent. XXI, n. 7. V. Bandin. *Catalog.*, I, pag. 544. HARL.

105. Το Χριστός θνομα οὕτε θρου δύναμιν έχει. Vide supra, num. 8 in recensione operum quæ tomus V edit. Auberti continet.

106. Φαῖδρον ὁρῶ τὸ σύστημα τῶν ἀγίων. Homilia Ephesi adversus Nestorium habita, ἡνίκα κατήλθον οἱ ἐπὶ πρὸς τὴν ἀγίαν Μαρίαν. Tom. V, parte II, p. 353-358. In Latinis editionibus exstat e Wolfgangi Musculi interpretatione; sed Aubertus prætulit versionem aliam, quacum legitur in parte II Actorum synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 221.

107. Φαῖδρος ἡμῖν ὁ λόγος καὶ χάριτος ἐμπεπληγμένος. *Encomium in S. Mariam Deiparam*. Tom. V, parte II, p. 379-385, ab Auberto primum vulgatum e ms. regio. [V. Lambec., tom. VIII, p. 820.]

108. Φέρε δὴ πάλιν, καιροῦ παραθήγοντος. Homilia paschalis xxv. Tom. V, parte II, p. 296-302.

109. Φοβοῦμαι τὸν θάνατον ὅτι πικρὸς μοι ἐστίν. Homilia Περὶ ἐξόδου ψυχῆς et de secundo Christi adventu. Tom. V, parte II, p. 404-416. Prodierat Græce Paris. apud Wechelium 1538, forma minore, cum horis et liturgia Mariæ, ut Gesnerus etiam in *Bibliotheca* sua adnotavit. Exstat et Græce editum ad calcem *Ἐρολογίου* Græcorum Venet. 1535, 8, 1553, 1611, 12. In Latinis Cyrilli editionibus exstat e versione Sebastiani Castellionis, quam Aubertus quoque servavit. Transtulit et Caspar Ursinus Velius. FABR.

S. Cyrilli de animæ decessu, deque ejus vita altera sermo, C. Ursino Velio interprete. Ejusdem Ursini tomus quidam Evangelii Lucani (*Luc.* xviii, 43.) in versus (52 hexametros) redactus, etc. Viennæ Parnoniæ in œd. Jo. Singreni, 1521, min. 4. V. Denis *Wien's Buchdrucker-Geschichte*, p. 224 sq. et Lambacheri *Bibl. antiq. civic.*, p. 99. — In bibl. Podlei. cod. Barocc. CXLVII. HARL.

110. Χαίρετε ἐν Κυρῶ πάντοτε, πάλιν ἐρῶ, χαίρετε. Τρέχει δὲ καὶ ἡμῖν. Homilia II paschalis. Tom. V, parte II, p. 10-31.

111. Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντα. . . ἰδοὺ γὰρ ἡμῶν διὰ τῶν αὐτῶν. Homilia VII paschalis. Tom. V, parte II, p. 81-92.

112. Χάριτι καὶ φιλανθρωπῆα τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος. Epistola 18, prior e Rhodo ante synodum scripta ad clerum populumque Alexandrinum. Tom. V, parte II, p. 81, ex parte I Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 165. [V. Lambec., III, pag. 390, n. 39.]

113. Χρῆμα μὲν ἀδελφοῖς ἢ πρόβρυσις. Epistola 35, ad Acacium Melitenes episcopum. Tom. V, parte II, p. 109-120, ex parte III eorumdem Actorum, p. 431. Vetus versio apud Baluzium, p. 599 *Novæ Collect.* [in cod. Paris. bibl. publ. MCDLVII, n. 82.] Meminit Liberatus cap. 9, Leontius Byz. aliique. Vide Tillemontium tom. XIV, pag. 568.

114. Ὡς διέτριβον ἐν τῇ Αἰλιέων. Epistola 55, ad clericos et Lamponem presbyterum. Ibid. p. 198. Græce ad calcem Actorum synodi V, tom. II Binii, parte II, p. 170. Latine vetus versio in Synodico contra tragœdiam Irenæi, c. 206. Baluz. p. 915 *Novæ Collect.* et in concilio quinto, collat. 5, tom. II Binii, parte II, p. 69. Ejus nonnulla refert Pelagius II epistola tertia, ad episcopos Istriæ.

VI. Index eorum, quæ Latine tantum exstant.

115. *Ad incomparabilem quamdam.* Cyrilli epistola ad Rabbulam, episcopum Edessæ. Tom. V, parte II, Binii tom. II, parte II, p. 70.

116. *Dives est hodie Dominus noster.* Fragmentum C homiliæ, Ephesi habitæ, in parte III Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 381.

117. *Eos qui pietate firmi sunt.* Aliud fragmentum, in iisdem Actis, pag. 423, et apud Baluzium p. 596 *Novæ Collect.*

118. *Magna sumus lætitia.* Xysti episcopi Rom. epistola ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 172, ex iisdem Actis p. 456.

119. *Nunc autem iidem ipsi velut ex somno.* Joan. Antiocheni et synodi ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 192 seq.

120. *Profundum quidem et magnum.* Homilia De eo, quod Verbum Dei factum sit homo. Vide supra, num. 12, in recensione operum quæ continet pars II tom. V editionis Auberti. [alia, ap. Mans. V, p. 287.]

121. *Satisfactum est nobis iterum.* Epistola 30, ad Juvenalem, Flavianum, Arcadium, Projectum, Firmum, Theodoritum, Acacium, episcopos, et Philippum, presbyterum. Tom. V, parte II, p. 99, ex parte III Actor. synodi Ephesinæ, p. 415, et apud Baluzium, pag. 583 *Novæ Collect.*

122. *Si ecclesiastici corporis gloriam.* Xysti episcopi Rom. epistola ad Joan. Antiochenum. Tom. V Cyrill., parte II, p. 175.

VII. Index scriptorum cum Cyrillianis in edit. Græco-Latina vulgatorum.

123. Acacii, Berrhoensis episcopi, ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 65. Incipit : Ἐνέτυχον γράμ-

μασι τῆς σῆς θεοσεβείας. Ex parte I Act. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 146. Fabr.—In Mansi Collect. IV, p. 1055, et Lat. tom. V, p. 518, in qua coll. passim quoque reliqua occurrunt; — in cod. Lat. Paris. bibl. publ. MCDLVII, n. 44, vol. III cat. HARL.

124. Alypii, qui se πρεσβύτερον τῶν Ἀποστόλων appellat, ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 92. Incipit : Μακάριος ἄνθρωπος ὃν καταζώσῃ ὁ Θεός. Ex parte II Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, pag. 304.

125. Attici ad Cyrillum pro S. Chrysostomo diptychis restituendo. Tom. V, parte II, p. 201, ex Nicephori XIV, 26. Incipit : Περιπεπώκαμεν οἷς μὴ προσηρέμεθα. Confer Tillemont., tom. XIV, p. 279 seq.

126. Cælestini, episcopi Rom. epistola ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 40. Incipit : Τῇ ἡμετέρῃ συγνότῃ τὰ διὰ τοῦ υἱοῦ ἡμῶν Ποσειδωνίου. Data III Id. August. Theodosio XIII et Valentiniano III coss.; ex parte I Actor. concilii Ephesini, p. 451. Fabr.

127. Joannis Antiocheni ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 85. Incipit : Οὐδὲ ἐμὲ μετρῶς δάκνει, ex parte I Actor. synodi Ephesinæ, tom. I Binii, p. 167.

Ejusd. ad Xystum Romanum, Cyrillum Alex. et Maximianum Constantinopol. Ibid. pag. 99. Incipit : Καὶ σπουδὴ καὶ σκοπός. Ex parte III eorumdem Actor., p. 421. [Mansi V, p. 285. sqq. et 661.]

Ejusd. ad Cyrillum. Ibid. pag. 102. Incipit : Πρώην ἐκ θεσπίσματος. In iisdem Actis pag. 425.

Ejusd. alia epistola ad Cyrillum. Ibid. p. 153. Incipit : Ἀπειλήφαμεν ἀλλήλους, δέσποτα. Primum edita e ms. regio ab Auberto.

128. Maximiani, episcopi Constantinopol. ad Cyrillum. Tom. V, parte II, pag. 94. Incipit : Πεπλήρωται σοὶ τὰ τῆς ἐπιθυμίας, ex parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I, pag. 410. [Mansi V. 257.]

129. Nestorii ad Cyrillum. Tom. V, parte II, p. 21. Incipit : Οὐδὲν ἐπιεικείας Χριστιανικῆς βιαιοτέρον. Ex parte I Actor. concilii Ephesini, tom. I Binii, p. 120. Exstat et in Garnerii *Mercatore*, tom. II, p. 44. [Lat. in cod. Paris. MCDLVII.]

Alia : Τὰς μὲν καθ' ὑμῶν ὕβρεις τῶν θαυμαστῶν σοῦ γραμμάτων. Ibid., pag. 25-29, ex iisdem Actis pag. 122. Et in Garnerii *Mercatore*, tom. II, p. 57, atque apud Baluzium pag. 635 *Novæ Collect.*, et ex alia veteri versione in collatione sexta synodi V, tom. II Binii, parte II, p. 92. Fabr. Utraque Nestorii epistola in Mansi Collect. tom. IV, p. 885 et 891. Lat. tom. V, p. 491 et 715. HARL.

130. Pauli Emeseni, a Joanne Antiocheno missi, libellus, Cyrillo oblatum Tom. V, parte II, p. 100. Incipit : Οἱ εὐλαβέστατοι καὶ καλλίνοι ἡμῶν βασιλεῖς. Ex parte III Actor. concilii Ephesini, p. 422. Fabr. Lat. in cod. bibl. Paris. publ. vol. III Catal. MCDLVII, n. 77. HARL.

131. Theodosii Junioris imp. rescriptum ad Cy-

rillum. In parte I Actorum concilii Ephesini, tom. I A
Binii, pag. 162. Incipit : Μέλει πλείστον θεοσε-
βείας ἡμῶν. [Mans. IV, pag. 1109 ; Lat. V, p. 529.]

Alia pag. 164. Ἡρῆται τῆς εἰς θεὸν εὐσεβείας.

VIII. *Scripta Cyrilli edita, quæ in editione
Paris. Græco-Latina desiderantur.*

152. *Epistola ad Optimum*, Antiochiæ Pisidiæ
episcopam, quæ incipit : Καὶ ἄλλως ἠδέως. Vide
supra in Indice, num. 44.

153. *Commonitorium*, Posidonio datum, quod in-
cipit : Ἡ Νεστορίου πίστες, μᾶλλον δὲ κακοδοξία.
[V. supra in Indice, n. 39.]

154. *Libellus*, a Cyrillo et Memnone, Ephesi
episc., oblatum concilio Ephesino. Vide in eodem
Indice : Εὐσεβὲς θέσπισμα ἐν τῆδε.

155. *Fragmentum homiliæ*, quod incipit : *Dives
est hodie Dominus noster*, in parte III Actor. synodi
Ephesinæ, tom. I Binii, p. 381. Aliud, p. 425. *Eos,
qui pietate firmi sunt, etc.*

156. *Epistola ad clericos Constantinopolitanos*,
plenior ex Marii Mercatoris versione. Vide supra
in Indice : Ἀνέγνων τὸ ὑπομνηστικόν.

157. *Collectio uberior dictorum Nestorii*, ex Latina
Marii Mercatoris versione, tom. II edit. Garneri-
anæ, p. 103-106.

158. Locus insignis, quo *scholia* Cyrilli de Uni-
genito auctiora ex ms. dedit idem Joannes Garne-
rius. Vide supra, num. 8, in recensione operum
quæ tomus V Auberti continet.

159. *Epistola ad Acacium Berrhoensem*. In Syno-
dico adversus tragœdiam Irenæi, c. 36, p. 831 sq.,
apud Baluzium *Collect. novæ concilior.*, p. 758-762 ;
Latine. Incipit : *Decentem se etiam nunc curam in-
cipit sanctitas tua*. Adde Tillemont. Tom. XIV,
pag. 549, seq. FABR. — In Synodico multa repe-
riuntur collecta de turbis Orientalium post pacem
factam. HARL.

160. *Ad Acacium Melitensem*. Baluz., p. 917,
et ex alia versione in collatione 5 concilii V, tom.
II Binii, parte II, p. 70, ubi traditur eadem Cyril-
lus etiam scripsisse ad Theodorum Ancyranum, et
Firmum, Cæsareæ Cappadociæ episcopum. Et in
epistola 3 Pelagii II ad episcopos Istriæ. Incipit :
Latere tuam non oportuit sanctitatem.

161. *Ad Rabbulam Edessenum*, in eodem Syno-
dico, p. 812, edit. Baluzii. Incipit : *Piissimo et
amatore Christi imperatore dirigente*. FABR.

162. *Ad Aristolaum*, tribunum et notarium. Ibid.,
pag. 889. Incipit : *Dominus meus religiosissimus
Beronicianus*. Et p. 915. Incipit : *Piarum sanctio-
num quæ nuper*. Adde Tillemont. tom. XIV, p. 619.

163. *Ad Theodosium imp.* Baluz., p. 894. Incipit :
Æternam vitam providere a terra.

164. *Ad Joannem Antiochenum*. Ibid., p. 914. In-
cipit : *Litteras a tua perfectione transmissas* ; et
p. 916. Incipit : *Ego quidem absternisse a se*. Græce
et Latine in Garnerii Auctario Theodoriti.

165. *Ad Maximum, Joannem, Thalassium, presby-*

teros et archimandritas, pag. 914. Incipit : *Egre-
gius quidem zelus religiositatis vestræ est*.

166. *Ad Mosæum, Antaradi episcopum*. Ibid., p.
917. Incipit : *Ego quidem semper tuæ religiositati*.

167. *Epistola ad Nestorium*, ex Arabico versa,
apud Eusebium Renaudotum in *Historia patriar-
charum Alex.*, p. 109. Incipit : *Non credidi verum
esse quod de te*.

168. *Fragmenta ex sermone de fide*. Ibid., p. 927.
Incip. : *Ego contemperatum non recipio*.

169. *Fragmenta ex epistola ad monachos Phuen-
ses*, contra errores Origenis. Concilior. tom. V edit.
Labbei, p. 657-660.

170. *Præfatio in cyclum paschalem annorum XCV*
(conditum A. C. 436. Vide Tillemont. tom. XIV,
pag. 625 seq.), Latine edita ab Ægidio Bucherio in
Doctrina temporum, pag. 481-484. Antwerp. 1634,
fol. [Sed locupletior est in cod. B. publ. Paris.
DCIX, n. 4. V. Cat. codd. Paris., III, pag. 51.] Me-
minit cycli illius, ex quinque cyclis decemnoven-
nalibus constantis, Sigebertus Gemblacensis, c. 24
De scriptoribus ecclesiasticis.

171. *Liturgia*, ex Arabico Latine versa a Victorio
Scialagh. Augustæ Vindelic. 1604, in-4, atque inde
in *Bibl. Patrum Paris.* a. 1654. Tom. VI. *Maximæ
auctoritatis*, inquit Villalpandus in cap. II Ezechielis,
p. 312, *videri debet S. Cyrillus in ea liturgia, quam
nuper ex Ægyptiaca lingua in Latinam convertit Vi-
ctorius Hacurensis, Maronita, quamque vulgari cu-
rat Velserus*. Liturgia hæc, Arabice et Coptice scri-
pta, in membranis fuit inter mss. codices D. Abra-
hami Hipckelmanni. FABR. — In cod. Coislin. in
Montfauc. *Cat. bibl. Coisl.*, p. 188, tribuitur illa li-
turgia Jacobo, fratri Domini. — In Seb. Renaudoti
Collect. liturgiar. Orientalium, tom. I, Paris. 1716,
4, p. 38, et Renaud. not. p. 315 sqq., Cyrilli Alex.
liturgia inter tres liturgias Coptitarum Jacobitarum,
ex Coptico conversas : in tom. II, n. 20, p. 275, notæ
p. 285, — inter liturgias, ex codd. Syriacis Latine
versas. Add. Abrah. Ecchellensem in notis ad ca-
talog. librorum Chaldaic. et Syrorum Ebed Jesu,
cap. 29. V. Renaudot apud Montfaucon. in *Palæogr.
Græca*, p. 314, de liturgia, quæ dicitur D. Marci,
characterē Ægyptico-Græco, quam vero adnotat
ibid. Renaudot eandem esse atque eam quæ
Coptice existet sub nomine Cyrilli. — Paris. in bibl.
publ. inter codd. Orientales, secundum cat. codd.
Paris. vol. I, p. 54, 57, 60, 72 et 73, Cyrilli liturgia,
Syriace, in codd. XXXII, n. 2, LXVI, XCIV, n. 5.
— Coptice, in cod. XXVI, n. 3, cum Arabica inter-
pretatione, et codd. XXXI, n. 3, atque XLI, e Græ-
ca lingua in Copticam conversa ; dimidiam vero
partem occupat versio Arabica. — Oxonii in bibl.
Bodlei. n. 5294 Cat. inter codd. Thomæ Mareschalli,
atque n. 5878 ac 5879, inter codd. Huntington. Co-
ptice et Arab. HARL.

172. *Fragmenta ex homilia* πρὸς τοὺς τολμῶντας
λέγειν, μὴ δεῖν ὑπὲρ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων
προσφέρειν, *adversus eos, qui negant, offerendum*

pro iis qui in fide obdormierunt, quæ exstant apud A Eustratium, presb. Constantinop., adversus Psychopannychitas, ab Allatio post commentationem de purgatorio editum, p. 571-578. Incipit illa homilia : Οἱ τῆς ἐαυτῶν διαβολῆς τὸν ὀφθαλμὸν ἀπεκλύοντες.

153. *Sermo in parabola vineæ*, Latine, Achille Statio interprete. Rom. 1578, in-8.

154. *Theodosii imp. epistola (a) ad Cyrillum*, data 19 Nov. a. 430, in parte i Actorum concilii Ephesini, tom. I Binii, pag. 162. Incipit : Μέλα κλειστόν θεοσεβείας ἡμῖν. Alia pag. 164, Ἦρτηται τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας, Latine e veteri versione apud Baluzium, pag. 708 *Novæ Collect. concilior.* Aliud re-scriptum de Cyrilli et Memnonis Ephesini restitutione, quod post Cotelierum, tom. I *Monumentor.*, pag. 41, dedit Baluzius, pag. 655. Incipit : Ἡμεῖς τὴν τῶν ἐκκλησιῶν εἰρήνην. [Mansi collect., tom. IV, pag. 1109, et Lat., tom. V, pag. 529. HARL.]

155. *Isidori Pelusiota ad Cyrillum*, qui patris (b) instar eum est veneratus, epistolæ undecimæ, quæ inter Isidorianas sæpius prodire, et gravia monita continent. Dux citantur etiam a Facundo, u. 4, quæ sunt libri i epistola 310 et 370.

156. *Xysti [f. Sixti] papæ Romæ, ad Cyrillum*, cum ejusdem Cotelierii versione, epistolæ duas apud Baluz., pag. 658. Prior incipit : Ἡσθην ἐπὶ τοῖς δηλωθεῖσιν μοι δι' ἐπιστολῆς. Altera : Κάριν ὁμολογούντες τῇ περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ. Ediderat Cotelierius, tom. I *Monumentor. Ecclesiæ Græcæ*, p. 42 et 44. Adde Tillemontium, tom. XIV, pag. 509 seq., 550.

157. *Tranquillini, Antiocheni Pisidiæ, Alexandri Hierapolitani, Helladii Tarsensis, et aliorum episcoporum ad Cyrillum pro Joanne Antiocheno*, apud Baluzium, pag. 696, Latine. Incipit : *Nota quidem rectæ glorificationis est fides.*

158. *Acacii Berrhoensis epistola brevis contra capitula Cyrilli.* Ibid., pag. 756, Latine. Incipit : *Permanemus in fide sanctorum Patrum.* Hanc epistolam a Theodosio imp. approbatam leges, pag. 746.

159. *Acacii Melitenensis epistola ad Cyrillum de pace (a. 433).* Incipit : *Quoniam didici, quod per gratiam Dei.* Ibid., pag. 785, et ex alia interpretatione, pag. 918. [In Synodico, c. 83, p. 860, et cap. 213, p. 998.]

160. Epistolæ Rabbulæ, episcopi Edesseni, ad Ægyptium (Cyrillum). Ibid., pag. 896 seq. Incipit :

(a) Meminit Leontius Byz. *De sectis*, p. 456.

(b) Vide Isidori Pelus. lib. 1, epist. 370. Facundus loco laudato : *Isidorus, presbyter Ægyptius, Pelusiota, qui pro vitæ ac sapientiæ suæ meritis ut pater ab ipso Cyrillo et honoratus est et vocatus.*

(c) In eadem bibl. exstant et Cyrilli quæstiones et responsiones περὶ πίστεως, hoc initio : Ἐπὶ τῆς θεολογίας ὁποίας φύσεως ὁμολογεῖς ; Μίαν. Ποίας ταύτην ; Θεότητα. Τί ἐστὶ Θεός ; Οὐσία ἀναίτιος. Lambec., III, pag. 100. Aliæ quæstiones et responsiones Cyrilli et aliorum, quæ incipiunt : Τί πίστευετε, Χριστιανὲ, καὶ πῶς ; Πιστεύω Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τρία πρόσωπα. Nessel. V, pag. 152. Fabr. De codd. Cæsar. LIX, n. 10, et CVII, n. 8, V. Lambec. *Com.* III, col. 268, et tom. V, col. 23,

Episcopus enim quidam provincie Cilicum. Alia Rabbulæ ad Cyrillum epistola, contra Theodorum Mopsuestenum, in collatione 5 synodi v. Incipit : *Jam vero quidam unitatem*, tom. II Binii, parte n, p. 70, et in Pelagii II epistola ad Istriæ episcopos. Ibid., pag. 128.

161. *Zosimi papæ epistola encyclica*, sive, ut Marius Mercator vocat, *tractoria* contra Pelagianos, ad Cyrillum et alios episcopos missa A. C. 418, cujus fragmenta apud Augustin. epist. 190 (edit. vet. 1574), c. 6, et Prosperum in appendice epistolæ Celestini ad episcopos Galliæ.

162. *Hypatiæ (falso, ut videtur) nomine ad Cyrillum.* Ibid., p. 926. Incipit : *Legens historias temporum.*

IX. *Scripta quæ sub Cyrilli Alex. nomine feruntur, sed in Græco-Latina editione Paris. ommissa sunt.*

163. *Liber adversus Judæos, cum quæstionibus.*

164. *Brevis anagoge de iis qui forerunt ante legem.* Hæc duo exstant in editionibus duabus postremis Latinis operum Cyrilli Paris. a. 1573 et 1605. *Haud scio*, inquit Bellarminus, *an Cyrilli sint. Sed res parvi momenti est, cum sint libelli brevissimi et leves.*

165. *Homilia XVI in Leviticum*, quas in Latinis Cyrilli editionibus ex veteri versione Rufini licet reperire, et e codice Jacobi Fabri vulgavit sub Cyrilli nomine Jodocus Clichtoveus. Paris. 1531, fol. Sed illas quidem Origeni asseruere viri docti, in cujus Latinis operum συναγωγής jam sæpius exensæ leguntur. Vide Sixtum Senensem libro iv *Bibl. sanctæ.* Fabr.

166. *Homilia XIX in Jeremiam*, quas Antwerp. 1648, in-8, edidit Græco et Latine Balth. Corderius. Sed illæ a Mich. Ghislerio rectè vindicatæ sunt Origeni, excepta postrema, quæ nec Origenis est, nec Cyrilli, sed Clementis Alex. liber, sæpius ab eo tempore sub veri auctoris sui editus nomine : *Quis dives salvandus.*

167. Anastasii Antiocheni, et Cyrilli Alex., Ἐκθεσις σύντομος τῆς ὀρθοδόξου πίστεως. *Expositio compendiariorum orthodoxæ fidei per quæstiones et responsiones.* Incipit : Ποίας θρησκείας εἶ, ἀνθρώπε ; Χριστιανός εἶμι. Καὶ τί ἐστὶ Χριστιανός ; Ὁ κατὰ Θεὸν ζῶν. Ms. in Bibl. Cæsarea (c). Vide Lambe-

ed. Kollar., qui ad priorem locum adnotat, utrobique Cyrilli nomine inscriptas quæstiones, etc., dividi in duas præcipuas quæstiones, nimirum, Περὶ πίστεως ἐπὶ τῆς θεολογίας, et περὶ πίστεως ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, etc., tum, quæ, si, ait, unius ejusdemque auctoris sunt, duo Cyrillo tribui vix poterunt : nam in altera illa quæstione de duabus in Christo naturis, propter Monothelitas utique, diligenter agitur. Contuli cum hac aliam quosque expositionem fidei, quæ incipit : Ποίας θρησκείας εἶ, ἄνθρωπε, et sub Cyrilli simul et Athanasii nominibus tam in *Bibliotheca Patrum* Latine, quam in tribus codicibus nostris Græcæ habetur ; [V. paulo ante n. 167] ac certus fere sum, posteriorem istam prioris illius recentiore metaphrasin esse, Anastasii

cium, IV, pag. 206 (a). Vertit Latine et utraque lingua edidit Theodorus Beza, una cum Athanasii libris v *De Trinitate*, iv libris Basilii *contra Eunomium*, et Phœbadio, Latino scriptore, *contra Arianos*. Genev. apud H. Stephanum 1570, 8. [V. Beza præfat. et Kollar. infra in nota laudatum. H.]

163. *Catena in Marcum*, quæ in codicibus quibusdam Cyrillo Alex., sed in aliis rectius Victori, Antiocheno presbytero, tribuitur, ut dixi volumine superiore [VIII, pag. 653, sq.]. Nescio, an diversus fuerit, quem Combefisius in *Bibl. concionatoria* scribit a Raphaele du Fresne inter libros ex Italia allatum commentarium satis spissum in Marcum, Cyrilli Alex. nomine prænotatum.

169. *Apologi, sive Fabulæ morales*, Latine editæ a Balthasare Corderio S. J., Viennæ Austriæ, 1630, forma minore. Junioris et Latini scriptoris videntur esse Cornelio a Lapide in *Ecclesiasticum*, p. 23, ac sub titulo *Speculi sapientiæ* prodierant Paris., 1502, in-8, apud Joannem Parvum. Quadripartitus hic apologus Germanice etiam lucem vidit, B. S. M. interprete, Francof., 1564, 8. *Spiegel der Weisheit*.

170. *Pœma iambicum περί ζώων ιδιότητος και φύτων, de animalium et plantarum proprietate*, editum sub Cyrilli Alex. nomine Græce Rom., 1590, in-8, auctorem habet Georgium Pisidem, cui in aliis editionibus recte vindicatam est, ut dixi superiore volumine [p. 614 et p. 613 not.].

171. Συναγωγὴ τῶν πρὸς διάφορον σημασιῶν λέξεων, κατὰ στοιχείων, Collectio alphabetica vocum græcarum, tono vel spirita differentium, ab aliis Joanni Philopono tribuitur. Vide volumine VI, p. 321, n. 5.

172. *Glossarium vetus Græco-Latinum*, quoniam in calce quorundam Cyrilli scriptorum inventum testatus est Henr. Stephanus, etiam Cyrillo Alex. tribui a quibusdam consuevit. Et in Caroli Labbei editione *Glossariorum priscorum συναγωγῆ*, Par. 1679, f., inscribitur: *Cyrilli, Philoxeni et aliorum veterum Glossaria*. [V. supra, vol. VI, pag. 631 sq.; ibid., pag. 199 sq. Specimen ex Glossario Cyrilli. Alex. edidit cel. Chr. Fr. Matthæi in *Glossariis Gr. minor. et aliis anecdotis Gr.*, etc., vol. I, Mosquæ 1774, 4, m. — In cod. Vaticano, Lexicon S. Cyrilli et significat. complurium vocc. Gr. et Lat. (b) — Add. Augustæ Vindel. Cyrilli fragmentum Lexici, teste Reisero in Ind. mss., pag. 35. — Montfaucon. in

A *Palæogr. Gr.*, pag. 72 sq., de cod. quondam regio. Cyr. Lexici plura adnotavit. — In bibl. Bodlei. in cod. Barocc. XCV, Cyrilli Lexicon, compilante Antonio philosopho, ordine alphabetico. — Venetiis: in bibl. codd. S. Mich. Cyrilli Lexicon, de quo docte disserit Mittarellius in Cat. illius bibl., p. 306 sq., et postquam alios aliorum bibliothecarum codd. attulit, licet tamen ait, in bibliothecis mss. fere omnibus hoc Lexicon præferat nomen S. Cyrilli, archiep. Alex., exploratum tamen est, verum ejus auctorem esse Cyrillum quemdam, qui vixit post an. 1200, cujus Lexicon una cum aliis lexicographis Græcis productum fuit a Car. Labbæo. Etiam Aldus Cyrilli Dictionarium edidit. Videantur *Diaria litteratorum Italiæ*, tom. XXI, p. 457, etc.) — Mediolani in bibl. Ambrosiana, teste Montfaucon. in *Diar. Ital.*, pag. 17, et de aliis Cyrilli Lex. codd. pag. 311 et 333, sub fin. — Monachii in codd. CCXLIX et CCLIX, Cyrilli Lexicon. V. cat. codd. Græc. Bavar., pag. 84 et 85. HARL.

X. Scripta Cyrilli inedita.

173. In *Ezechielem*. Marcus Velsernus, epistola ad Bonav. Vulcanium, data a. 1601: *Industriæ latus adhuc extra istum (Thesaurorum librum) campus patet, Ezechiele maxime interpretando, quem facile æstimare est ingens volumen conficere. — Ezechielem etiam amicus ille meus (Jacobus Pontanus) aggredi parabat, sed monitus ultro resistet tui reverentia.* Cyrilli symbolæ in Catenis ad Ezechielem, tum edita Villalpandi, tum ineditis, quas Coisliniana aliæque bibliothecæ asservant. FABR. — Ex Cyrilli commentariis in Ezechielem fragmenta duo, in cod. Laurent. XII, n. 9, plut. 6. V. Bandini *Cat. codd. Laur. Medic.*, I, pag. 419. HARL.

174. Dictavit et in Danielelem, inquit Sixtus Senensis, in Oseam, et in Abacuch homilias plurimas, quæ in bibliotheca Vaticana servantur.

175. *Homilia in nativitate Christi*. Vide supra in Indice, 50. FABR. — Illam homiliam scripsit Theodotus. Atque huic ipse Fabric. infra, vol. IX, pag. 270, II, illam homiliam (quæ exstat in Harduini *Collect. concil.*, I, pag. 1654, et memoratur in Actis synodi septimæ, actione 6) ascripsit. Atque sub hujus Theodoti nomine exstant duæ homiliæ in *nativitate Domini*, in cod. MCLXXI, n. 14, bibl. publ. Paris.

fortasse illius, quem eruit Oudinus, tom. I, p. 1663, quæ opinio mea si veri est simillima, prior illa, priori sui parte, Cyrillum auctorem habere poterit; et erit ratio clara, cur hæc posterior expositio fidei locupletior sit, et tam Cyrilli quam Athanasii nomen præfixum gerat. Hactenus Kollar. — Augustæ Vindel. in cod. Gr. Quæstiones et responsiones de fide, Cyrilli, Damasceni, Athanasii, Nili, Maximi. V. Reiser. *Ind.*, etc., pag. 39. — In bibl. Bodleiana, n. 688, *Cat. codd. Angliæ I*, in cod. Laudiano XXXVI, n. 14. Symbolum apostolorum et Cyrilli Alex.; quæstiones et responsa aliquot de fide S. Trinitatis. HARL. [De chronico, f. *chronographico compendio*, verss. iambicis, quod in cod. Matrit. Cyrillo Alex., perperam ascribitur, in aliis autem codd. dicitur ex

Georgio Pisida et Cyrillo decerptum. V. supra, vol. VII, pag. 472 sqq., et pag. 533, de historiæ Byzantinæ nova appendice. — edita a Foggino. HARL.]

(a) Pag. 455, cod. CLXXXVIII, n. 12, ed. Kollar., qui in not. A. Oudini errorem (*Comment.*, tom. I, pag. 1664), de hoc libello ejusque auctoribus, quasi Cyrillus et Anastasius colloquentes in hoc codice induci dicantur, castigat: — it. in cod. CCXIV, n. 7. V. Lambec., V. pag. 91, aliisque codd. passim jam excitat. In aliis Cæsar. codd. (in vol. III et IV) sunt Anastasii responsiones ad varias quæstiones, V. indic. ad ea volumina, voc. *Anastasius*. — Interrogationes et quæstiones de divina natura, in cod. Escorial. teste Püero in *Itin.* p. 164. HARL.

(b) Vide infra, col. 113.

— In cod. quidem Cæsar. X, n. 12, Cyrillo tribuitur. V. Lambec. *Comment.* vol. VI, part. 1, p. 82 sq.; sed Kollaris in nota, ubi multus est de ista homilia, animadvertit, eam prorsus diversam esse ab illa S. Cyrilli homilia, quæ fere ejusdem argumenti, sed Latine tantum, habeatur edit. Cyrilli opp. Parisinæ a. 1638, tom. V, part. n, pag. 416. HARL.

176. In *Catenis ineditis ad Acta et ad epistolam Jacobi et primam Petri ac Joannis, Cyrilli Alex. symbolæ leguntur.* Vide Montfauconi *Bibl. Coislinianam*, pag. 263. FABR. V. supra vol. VIII, p. 693, 695 et 696, de catena in Epistolas Pauli. Sic occurrunt Cyrilliana fragm. in *catenis in Epistolas Pauli*, in *Epistolas catholicas*, in *IV Evangelia*, in *Psalmos*, in *Jobum et Parabolas Salomonis Florentiæ in codicibus bibl. Laurent. Medic. V. Bandin. Cat. codd. Græc. Laur.*, I, pag. 363, 102, 159 et 161; pag. 91, n. 24; pag. 52 et 297. HARL.

177. Κυριλλου εις τας απορουμενας λεξεις της αγιας Γραφης. Ms. in variis bibliothecis, cui subiungitur Ἑρμηνεία ὀνομάτων καὶ λέξεων Ἑβραϊκῶν τῶν ἐν τοῖς θείαις Γραφαῖς. Vide, si placet, quæ dixi supra, lib. IV, cap. [36, vol. VI, pag. 199 sq.] FABR. — Paris. in bibl. publ. cod. DCCCXLVIII, n. 2. Cyrilli Alex. vocc. Hebraic. alphabetico ordine digestarum, interpretatio. HARL.

178. Glossarium Græcum sub Cyrilli Alex. nomine itidem ms. quod incipit: Ἀσατας, ἐβλαψας· ἀσάσμηγ, ἐβλάδην· ἀσάσατο, ἠγνόησεν, ἤμαρτεν· ἐρθόνησεν, ἀάπτους, ἀπροσπελάστους. FABR. — Venetiis in bibl. Marc. DLXXVIII, exstat Cyrilli Alex. Lexicon, cujus initium est: Ἀα, σύστημα ὕδατος, diversum ab eo quod h. l. citat Fabricius. V. *Cat. codd. Gr. Marc.*, pag. 304. HARL.

[Falso quædam attribui Cyrillo, jam passim adnotavimus. Sic in eod. Cæsar. CLXXXVI, *Spirituales anagogæ in hexaemeron libri XII*, in quo ipse Cyrillus citatur, et quod in cod. Cæsar. præcedenti CXXXXV asseritur Anastasio Sinaitæ. V. Lambec., IV, pag. 437-439, et Fabric. infra, in vol. IX, pag. 328 sq. ed. vet. — In cod. CCXLVIII, n. 5, *Judæorum disputatio cum S. Athanasio et Cyrillo de adoratione S. crucis et sacrarum imaginum*, in Lambec. *Comment.*, V, col. 287, ubi vero Kollaris in nota docet, id opusculum esse anonymi cujusdam, ad mentem Athanasii et Cyrilli, Judæos confutare conantis. Adde supra ad § III in notit. codd. vol. VII, pag. 472 sqq. et pag. 614.

Ad spuria quoque referendum videtur opusc. de mensuris et ponderibus, quod Cyrillo Alex. tribuitur in codd. Paris. bibl. publ. MCCCLXXXIII, n. 15, et MCCCLXXXIX, n. 12. HARL.]

XI. Scripta Cyrilli deperdita (a).

179. Ἀντιρρήσεις contra Andream Samosatenum, qui adversus XII capitula scripserat. Memi-

(a) Conf. Tillemont., tom. XIV, pag. 666 seq., et Ceillier, l. c., pag. 354 et 369. HARL.

(b) Eodem Liberato teste, quidam catholicae no-

nit Cyrillus ipse epistola ad Eulogium, pag. 154. Κυριλλου ἐν ταῖς Ἀντιρρήσεσι laudat Ephraimus apud Photium cod. ccxxix, pag. 414. Walch. l. c., p. 682, suspicatur, sub eo intelligendum esse Cyrilli Apologeticum pro XII capitulis in *Mansi Collect.*, tom. V, pag. 19. Add., num. 18, supra, in recessione operum quæ tomus VII edit. Auberti complectitur. HARL.]

180. *De synagogæ defectu liber.* Gennadius, cap. 57 *De scriptoribus eccles.*

181. *Contra Messalianos.* Tillemont. tom. XIV, pag. 645, 669.

182. *Liber, acta synodi contra Nestorium ejusque assecclas complectens*, quem, una cum libro contra Nestorii blasphemias scripto, misisse se ad præpositum testatur Cyrillus epistola ad Eulogium, pag. 154. Confer Garnerium, tom. II, ad Mariam Mercatorem, pag. 345, et Tillemontium, tom. XIV, pag. 405 seq.

183. In *Psalmum VIII.* S. Ephraim apud Photium cod. ccxxix, pag. 420 edit. primæ. FABR. Fragmenta in expositione psalmi cii in cod. Cæsar. Vindob. CLXXXVIII, n. 22. V. Lambec., IV, col. 457 sq. — In *catenis in Psalterium*, in codd. Cæsar. X, XIV et XV de quibus v. Lambec., vol. III. — Oxonii in bibl. Bodlei., n. 710, 2; 1982, 1; 2328 Catal. — Add. ad n. 176, supra. HARL.

184. *Commentum Evangelii in Matthæum libro secundo*, laudat Facundus xi, 7. *Tomum undecimum et duodecimum Acta synodi vi Constantinopolitanæ, actione x, et secundæ Nicænzæ.* Frequentissimæ Cyrilli symbolæ in *Catenis ad Matthæum.* Citatur et a Leontio Byz. contra Eutychem, et βιβλίον πρῶτον, ab Ephraimo apud Photium, pag. 429, cod. ccxxix. Alius locus, pag. 432.

185. In *Lucam*, sæpe citatur in *Catena Græcorum Patrum Corderiana et Catena aurea Thomæ Aquinatis.* FABR. De *catenis in Matthæum et Lucam*, v. supra, vol. VIII, pag. 669 sqq., et in *catenis in Matthæum aliosque in codd. Cæsar. XXIIX, XL, XLII, XLV, XLVI, LXXVII*, sub fin., de quibus v. Lambec. *Comm.*, vol. III, etc. HARL.

186. In *epistolam ad Hebræos Liber II* citatur a Facundo xi, 7, Theodorito *Dialog.* et Theodoro in libro Ὅτι ὁ Πατήρ ἀεὶ γεννᾷ. Meminit et interpretationis Cyrilli in *Epistolam ad Hebræos*, Ephraim. Antiochenus, apud Photium cod. ccxxix. Alexander Hierapolitanus, epistola ad Acacium Berrhoensem, in Baluzii *Nova Collect. concillior.*, pag. 762, et quædam ex illa affert auctor Synodici contra tragediam Irenæi, cap. 218; id., pag. 928, quemadmodum et plura Leontius Byz. contra Eutychem. Ex sexto tomo, Anastasius, pag. 188 *Hodegi.*

187. *Libri tres adversus Diodorum Tarsensem, et Theodorum Mopsuestenum (b), quasi Nestoriani dogmatis auctores, et alius De incarnatione liber (diver-*

vitalis defensores, Acephalis responsuri, negarunt libros illos esse Cyrilli.

sus ab eo quem supra, num. 7, retuli in recensione operum quæ tomus VII Auberti complectitur, in quibus continentur antiquorum Patrum incorrupta testimonia, id est, Felicia, papæ Romani, Dionysii, Corinthiorum episcopi, et Gregorii mirabilis, θαυματουργοῦ cognominati. Liberatus in Breviario, c. 10. Meminit et Leontius Byz. *De sectis*, πράξει, sive lectione 4, pag. 448 seq., et 8, pag. 530 seq., ubi arguit Dioscorum, Cyrilli successorem, quædam illis inserere ausum. Ὁ γὰρ Διόσκορος διάδοχος γενόμενος τοῦ μακαρίου Κυριλλου καὶ εὐρῶν τὰ αὐτοῦ συγγράμματα, ἴσως οὐκ ἂν ὄκνει τινὰ θείναι, ὧν ἐβούλετο. Confer collationem catholicorum cum Severianis sive Acephalis, habitam Constantinopoli A. C. 552, tom. II Binii, pag. 559. Citat et Facundus vi, 3, et viii, 6, et quinta synodus, actione 5, tom. II Binii, parte II, pag. 65 seq., ubi plura fragmenta, et pag. 72, ubi et Theodoriti, Theodorum adversus Cyrillum defendentis, mentio, et pag. 73, ubi quædam ex secundo libro Cyrilli, *De eo quod unus est Christus*, contra Theodorum. Et ex libro primo, pag. 74 seq. Confer Tillemont., tom. XIV, pag. 793 et 643 seq., ubi etiam de Theodoriti opere, similiter perditio, in quo Cyrilli objectionibus respondit, cujus meminit Leontius, pag. 552.

188. *Contra Synusiastas*, sive Apollinaristas, laudatur ab Ephraimo Antiocheno apud Photium cod. ccxxix, pag. 416 edit. primæ.

189. Ἐν τῷ κατὰ Ἀρείου λόγῳ. Ibid., pag. 432.

190. *Ad Theodosium imp. contra Pelagianos*. Photius cod. lrv.

191. Epistolæ varix, ut epistola ad Acacium, Scythopoleos episcopum, quam citat Ephraim apud Photium cod. ccxxix, pag. 416.

192. Idem pag. 420 laudat Cyrilli, Περὶ ἀπαθείας λόγον et Λόγον περὶ πάθους, Λόγον περὶ πίστεως, ut pag. 429, 430, ὃ ἐπιγράφεται ἐρμηνεία τῆς πίστεως [fragm. in Synodico, c. 217, pag. 1008], pag. 413. Incertum an quod Gennadio, cap. 57, memoratur, *De fide adversus hæreticos*.

Timotheum Ælurum πολλὰ τῶν συγγραμμάτων τοῦ θεοῦ Κυριλλου μήπω εἰς κλάτος ἐκδοθέντων διαλυμήνασθαι, νόθα τούτοις ἐπισπείραντα δόγματα, multa D. Cyrilli scripta, antequam vulgarentur, dogmatibus adulterinis aspersis depravasse, ex communi fama narrat Theophanes, pag. 95, et Nicephorus, xv, 16, *Historiæ*. Idem Nicephorus negat esse verum, quod nonnulli sparserunt, libros quosdam Chrysostomi a Cyrillo abditos fuisse, xiv, 28.

XII. *Index eorum, ad quos, vel contra quos scripsit Cyrillus*.

Numeri Græci, scripta Cyrilli supra recensita, Arabici, indicem epistolarum et scriptorum minorum alphabeticum respiciunt.

Acacius episcopus, 99. Melitenes, 52, 113. Episcopus Berrhoënsis, 57.

Ægypti monachi, 9.

Alexander presb., 104.

Alexandrinus clerus populusque, 11, 17, 89, 112.

Anastasius presb., 104.

Andreas Samosatenus, ιη'.

Anthropomorphitæ, κβ'.

Apollinaris, 60.

Atticus Constantinopol., 98.

Aurelius (Augustinus), 88.

Cælestinius episcopus Rom., 19.

Calosyrus episcopus Arsenoites, κβ', et 8.

Canonica epistola, κα'.

Charmosynus presbyter, 75.

Comarius episcopus, 81.

Constantinopolitani clerici, 3.

Clerus populusque, 32, 69. Monachi, 92.

Dalmatius archimandrita, 81.

Daniel, episcopus Damensis in Ægypto, 77.

Domnus, episcopus Antiochenus, 86.

Donatus, Nicopolis episc., 11.

Eulogius, presbyter Alexandrinus, 30, 81.

Euoptius, 24.

Gennadius, presbyter et archimandrita, 102.

Hermias, 5'.

Joannes Antiochenus, 15, 34, 67, 91.

Joannes presbyter, 104.

Julianus imp., κα'.

Juvenalis, episcopus Hieros., 41.

Lampo presbyter, 114.

Leontius diaconus, 75.

Libyæ et Pentapoleos episcopi, 73.

Martinianus presb., 104.

Maximianus, archiepiscopus Constantinopol., 66, 80.

C Maximus diaconus, 104. Antiochenus, 22.

Memnon Ephesi episc., 33.

Monachi patres, 61, 104.

Nemesinus, 5', 5'.

Nestorius seq., et 2, 47, 105, 106. Tres Cyrilli ad Nestorium epistolas, quarum tertiæ xii capitula subjunxerit, memorat Leontius Byz. *De sectis*, pag. 452.

Nestorii ζηλωτής, 53, 27.

Optimus episc., 44.

Orientalis episcopi, ιγ'.

Palladius, α'.

Paregorius presbyter, 104.

Paulus Emesenus, 34, 64.

Posidonius, 39.

Potamon episcopus, 77, 81.

Proclus Constantinopol., 51.

E Rhodo scriptæ epistolæ, 14, 112.

Succensus Diocæsareæ episc., 25, 25.

Theodorus Mopsuestenus, 51.

Theodoritus, ιθ'.

Theodosius Junior imp., ια', κ' et 4, 37.

Theodosii uxor et sorores, ιε'.

Theognostus presbyter, 75.

Theopemptus, episcopus Cabasensis in Ægypto, 77.

Tiberius diaconus, κβ'.

Timotheus presbyter, 81.

Valerianus episcopus, 5.

CARD. ANGELO MAI

PRÆFATIONES

AD S. CYRILLI ANECDOTA SCRIPTA AB IPSO EDITA.

(*Bibliotheca Nova Patrum*, tom. II, Romæ 1844; tom. III, 1845, in-4.)

I. *Editionum S. Cyrilli imperfectio.*—Quoties ego generalem illam sancti Cyrilli Alexandrini operum editionem, ab Auberto Gallo septem tomis vulgatam, manu versabam, toties me cupere memini, ut nova aliqua curaretur, quæ tanto Aubertina plenior esset ac melior, quanto hæc minores alias et vetustiores superasse videtur. Etenim haud minimus hujus editionis nævus est, quod Latina Græci textus interpretatio varios habet auctores, qui viginti fere numerantur: quo fit ut Cyrilli elocutio neque consona neque uniformis Latinis auribus oculisque accidat: et quidem veri etiam crassique errores interpretum Latinas plagulas maculant. Necessarii insuper scholiis sive criticis sive exegeticis caret sæpe Cyrillus, et materia ipsa respirationes capitulorum divisionesque idoneas haud raro desiderat: Græcus vero contextus fœdis quandoque mendis laborat; materiarum indices vel exiles sunt, vel alicubi nulli; quilibet denique editoris apparatus et isagoge, et singulorum operum veluti historia ac iudicium frustra requiritur. Quanquam igitur haud leve est Auberti meritum, modesti cæteroqui hominis et ingenui, propter hanc tomorum tot quam gravi labore suo molem instruxit; attamen optandum erat, ut Maurinus aliquis monachus Cyrillum quoque consueto sodalitatis suæ splendore, doctrina ac studio sibi adornandum susciperet, quod ut aliquando meliore temporum conditione fiat, piis votis deosco.

II. *Scriptorum Cyrilli nupera conquisitio.*—His de Auberti editione breviter atque, ut spero, æquabiliter dictis, nondum tamen ejus præcipuum memoravi incommodum, tot videlicet Cyrilli opusculorum defectum, quæ partim Græce, partim Latine dispersa in impressis libris exstabant, et Auberti notitiam diligentiamque fugerunt. Hæc scilicet accurate recenset Fabricius *B. G.* lib. v, cap. 22, n. 8 (ed. nov. t. IX, p. 487 seq.), quæ nimirum a novo editore sedule colligenda sunt. Neque hic sistendum, sed in conciliorum actibus, præsertim Ephesini, in antiquis apologeticis, panopliis, scriptorum enarratoribus seu bibliographis, apprimeque in Photio, nec non antiquis auctoribus Mario Mercatore, puta, Facundo, Liberato, Anastasio, Leontio, et reliquis præcipue adversus Eutychem, Nestoriam, Dioscorum, Severum, aliasque sectas hujusmodi pugnatoribus, scripta Cyrilli rimanda sunt. Quid de Græcis dicam ad utrumque Testamentum catenis, quæ tot Cyrilli divitias ostentant? Me certe coacervandi cum majoribus scriptis minores etiam minimasve Cyrilli ad unum corpus reliquias cupido incesserat, totumque Cyrillum decem circiter tomis comprehendendi: neque is injucundus labor fuisset, si otii satis suppeteret, vel si cæteras curas meas seponere decrevissem; quod quia non placuit, nolui tamen Cyrillum, quo pene præ cæteris delector, deserere: sed omissa omni editorum ejus operum sollicitudine, converti me potius ad indagandum quidquid tanti viri adhuc ineditum Vaticanis codicibus contineri haud fallaci conjectura vel certitudine potius compereram. Quod cum prospere ut puto egerim, et res ultra votum cesserit, facile erit deinceps futuris eruditis Cyrillum denique tum ex superioribus editionibus, tum ex his nostris additamentis cumulatim efficere: cujus mihi certe tanta ad manus venit copia, ut duobus eam voluminibus, non sine mea interpretatione exposuerim, quorum prius nunc describendum est.

III. *Cyrillus de Trinitate.*—Episcopatum Cyrillus Alexandrinæ civitatis gerens, in qua superioribus annis Arius scelestissimam hæresim propagaverat, nihil impensius in suis scriptis concionibusque egit, quam ut illius hæresiarchæ, atque assecrarum, præsertimque recentio-

ris Eunomii, venenata scripta redargueret, plebemque curæ suæ pastorali creditam in orthodoxa fide conservaret. Princeps et maximus de hoc argumento liber Cyrilli est *Thesaurus*, quo veluti ampliore armamentario ea continentur arma, quæ in hoc quoque minore *de Trinitate* cernuntur opusculo, quod planius atque contractius atque ad rudis populi usum accommodatius (sicut etiam in sequente *De incarnatione* ipsemet dicit) composuit Cyrillus. Alterum insigne de Trinitate scriptum Cyrilli, *Dialogi septem* sunt luculentissimi *ad Hermiam*, qui pariter fecundissimum Auctoris ingenium, infinitumque orthodoxiæ zelum demonstrant. Tertium *De Trinitate* quoddam opusculum edidit primus sub Cyrilli nomine Wegelinus: verumtamen id nihil fere esse aliud quam interpolationem atque compendium operis Joannis Damasceni *De fide orthodoxa*, ideoque abjudicandum Cyrillo, jam diu critici docuerunt. Sed præter hæc nominatim *De Trinitate* inscripta opera, passim Cyrillus in voluminibus suis pro hoc præcipuo dogmate pugnat; et quidem etiam in præclaris, quos nos hoc tempore edidimus, commentariis ad Pauli Epistolas et ad Psalmos. Nunc se mihi obtulit Cyrilli ineditum, ut reor, opusculum *De Trinitate* in Vaticano perraro codice; quæ lucubratio plane ab illa differt, quam pari titulo sub falso Cyrilli nomine vulgavit Wegelinus. Ait autem Cyrillus cap. 3 se, postquam contra blasphemias hæreticorum, Arianorum scilicet, satis decertaverat (puta in *Thesouro*, in *commentario ad Joannem*, et alibi), nunc hoc opusculum pie credentibus scribere, ut divina dogmata, extra omnem controversiæ aleam, didactico more exponat. Reapse autem promissum abunde facit: ea quippe perspicuitate et theologiæ peritia altissimum Trinitatis mysterium evolvit ac tradit, quæ tantum atque a Deo peculiariter edoctum magistrum decet. Tres singillatim divinas personas propriis cujusque argumentis illustrat atque confirmat: idque opusculum, cedro sine dubio liniendum, viginti et octo capitulis terminatur.

De incarnatione. — Sequitur, pari theologiæ merito, tractatus alter ex eodem codice sumptus *De Domini incarnatione*, triginta quinque capitulis comprehensus, et a Cyrilli cæteris de hoc argumento scriptis præsus diversus. Atque in hoc refutationem hæreticorum non negligit, quorum neminem recentiorem Eunomio nominat. Illa vero calumnia a posterioribus Monophysitis Cyrillo imposita de unica Christi natura ab eo asserta, tam evidenter hoc scripto *ποληπτικῶς* dissolvitur, ut nemo jam contra hiscere ausurus sit. Quanquam vero polemicam in hac lucubratione partem naviter tractat Cyrillus, attamen in exponenda Dei erga homines benignitate, quam incarnationis opus demonstrat, plurimus est; ut Christianum populum Dei vicissim amore inflammet, atque in fide confirmet, quam egregie definit pium esse erga Deum ac revelationem obsequium, controversia omni curiosoque etiam examine omisso, cui certe indagini neque plebs neque maxima hominum pars idonea est

De Deipara. — Tertiam in hoc nostro volumine sedem occupat Cyrilli copiosa ac libelli instar oratio, quæ ostenditur beatam Mariam re vera esse rectissimeque dici Deiparam. Exstabat hæc inedita oratio in Vaticano codice antiquo 1434 nec non in recentiore Ottob. 30; denique eandem contineri scio in codice etiam Barberino 253. Rem hanc non semel Cyrillus, etsi obiter, non tamen incuriose tractaverat etiam sermone I contra Nestorium, necnon in epistola dogmatica ad Ægyptios monachos, quæ est in ordine epistolarum prima. Magnifice vero Virginem celebrat et tertio quoque verbo appellat *Deiparam* in oratione habita Ephesi coram synodo. Adde locum orationis 1 *De fide ad Reginas* (Opp. t. V, parte II, p. 47 sqq.) Sed enim præclarum mihi obvenit, ut dixi in not. ad cap. 13, Justiniani imp. in ejus quam edidi epistola duplex testimonium de hac Cyrilli oratione, ita ut præter stylum et consuetam atque solemnem Cyrilli doctrinam, auctoritas etiam Augusta accedat, quæ omnem dubitationis scrupulum eximit. Et quidem ipse Cyrillus hoc se argumentum diserte tractasse narrat in epistola ad Maximum apud Baluzium *Nov. Coll. concil.* col. 915, his verbis: « Primum capitulum est quod sancta Virgo sit Dei Genitrix. » Nisi forte eo loco de primo suo in Nestorium sermone cogitat: etenim id dogma postea, prout nunc in invento nostro legitur, multo uberius explicuit. Luculentam hanc Cyrilli orationem commendare verbis omittam, nullis enim laudibus eget; in cujus etiam clausula vehemens ad orthodoxiam retinendam adhortatio fit. Illud nequeo reticere, quod est Cyrillo nostro valde honorificum, simulque novum huic scripto suffragium adjicit. Etenim duo perillustres Patres, qui Eutychem reprehenderunt,

Leo papa pluribus scriptis (a), Petrus Chrysologus una epistola (b) prædictæ Cyrillianæ orationis exordium sibi evidenter vindicaverunt. Leo quidem sermonem suum in *Ballerin.* edit. postremum, quo Eutychem refutat, sic cum Cyrillo exorditur: « Sicut peritorum prudentiumque medicorum est, passiones infirmitatis humanæ remediis prævenire, et quemadmodum saluti contraria declinentur, ostendere, etc. » Reliqua etiam consentiunt, nisi quod Cyrillus Dei, Leo autem pastorum providentiam memorat. Jam Petrus, haud quidem in prædicta epistola, sed initio sermonis 44 (ed. Seb. Pauli) sic Cyrillum æque imitatur. « Peritus medicus quoties vario languore defessis plenam desiderat conferre medicinam, altas aperit morborum causas, etc., quamplurima remediorum genera, herbarum vires pandit, medicamentorum loquitur qualitates. »

Dialogus.— Quarto loco posuimus de eodem argumento dialogum Cyrilli cum Nestorio in codice vat. 790 compertum, ubi is nominatim Cyrillo auctori inscribitur: neque hic certe colloquendi mos a Cyrillo abhorret, ut ejus longi cum Hermia et cum ipso Nestorio dialogi noti ostendunt. Certe fit hic perlucida Nestorii arguentis confutatio.

Epistola 4.— Cyrilli multas periisse epistolas manifestis indiciis constat. Atque utinam Aubertus non tam socors in illarum editione fuisset, qui ne numerare quidem eas meminit nedum aliquot scholiis aut historicis titulis illustrare! Nos ineditas quatuor invenimus in codice Vat. 1431, et partim etiam in Ottob. 1262, quas non Latina solum translatione, verum etiam aliquot adnotationibus comitari voluimus.

Homilia de incarnatione Domini.— *Alia homilia.*— Sequitur apud nos homilia de incarnatione Dei Verbi, quæ nonnisi Latine exstabat; Græce vero a nobis ex utroque prædicto codice deprompta fuit, novoque Latinæ linguæ vestitu amicta. Item brevior illa quæ subtexitur de Nestorio ejecto homilia, Latine tantummodo in Ephesinis actibus obvia, Græce a nobis comperta fuit in Vaticanis codicibus 504 et 508, hancque item Latinitate rursus donavimus.

Homilia de vinea.— *Conciuncula de Ægyptiis martyribus Cyro ac Joanne.* Sancti Cyrilli homiliam de evangelica vineæ parabola, quam olim Latine tantum Achilles Stadius, Lusitanus, ad Gregorium XIII PP. impressam miserat, Græce ego in *Spicilegio Rom.* T. V edideram ex ipso Statii codice in bibliotheca Vaticelliana Romæ superstite. Fuit enim Stadius illius bibliothecæ conditor, ejusque illic imago cum elogio ad perpetuam rei memoriam prostat. Nunc igitur ne Cyrilli homilia translatione Latina careat (etenim priscus et tenuis Statii libellus vix alicubi occurrit, et ipsi mihi ad manus non est), hoc quoque Cyrilli scriptum utraque lingua, me interprete, exstare constitui. Et quoniam in Cyrilli homiliis versari cœperam, tres quoque ejusdem conciunculas de Ægyptiis martyribus Cyro ac Joanne, quas mihi S. Sophronius in sua prædictorum, quam edidi, martyrum historia obtulit, hoc idoneo loco non sine animadversionibus aliquot ponendas curavi.

De homiliis aliquot.— Quanquam sancti Cyrilli homiliæ plurimæ fuerunt, teste Gennadio cap. 57, hæque adeo famigeratæ, ut a Græcis episcopis ad declamandi exemplum memoriæ mandarentur (ceu videlicet apud Latinos sancti Augustini, Cyrillo cœtanei, sermones multitudine ac celebritate excelluerunt), attamen ego de iis generatim post alios bibliographos non loquar, ne forte actum agere videar. Paucas tantummodo memorabo, quas vel integras vel illarum fragmenta ego edidi, vel in codicibus adhuc retentas observavi. Sunt autem hæ: 1. Homilia de parabola vineæ, quæ nondum Græce fuerat edita. 2. Homiliæ tres brevissimæ de SS. MM. Cyro et Joanne Græce, itemque Latine interprete Anastasio Bibliothecario. (Hujusmodi prorsus sunt tres illæ S. Augustini conciunculæ de S. Stephani miraculis in edit. Maurin. t. V, p. 1275.) 3. Homiliæ fragmentum *Quod Christus dici non debeat homo theophorus, sed Deus incarnatus.* 4. Homiliæ quartæ seu sermonis contra Arianos fragmentum. 5. *Prophetici ad Alexandrinos* fragmenta. 6. Homiliarum partes aliquot in Nicetæ ad Lucam ca-

(a) Leo in celebri ad Flavianum epistola, cap. 5, locum quoque non a Leo exiguum S. Augustini ex hujus contra sermonem Arianorum libro II. 8 ipsis verbis sibi vindicavit; quæ res non leve Leonis erga Augustinum obsequium fuisse demonstrat. *Ballerin.* ed. t. I, col. 824.

(b) Miror sermonum Petri editores, qui hanc epistolam in actibus concilii Chalcedonensis obviam, et satis celebrem ac pretiosam, præterisse quasi per incuriam vel potius oblivionem aut incertitiam videntur.

tena (a). 7. Homilia *De parabola decem virginum* inscribitur Cyrillo in codice Syriaco Vat. 97; verum tamen ea legitur Græce sub Chrysostomi nomine in Græco codice Vat., exstatque in Mont-fauconii editione inter spurias t. VIII, p. 45 seqq., etsi multa cum varietate. 8. Homilia *de audienda liturgia* Cyrillo item inscribitur in alio Syriaco codice Vat. 200, sed tamen hanc habere Cyrillum auctorem nondum mihi persuasi. 9 et 10. Homilias duas Cyrillo inscriptas *de ascensione Domini*, et *de tribus pueris Babylonicis atque Daniele*, dixi olim me Græce et partim etiam Coptice in codicibus observasse; neque tamen his fidem adjicere ausus sum. Postea tamen alia quoque de iisdem testimonia sum nactus: itaque fieri potest, ut harum fortasse alio tempore rationem habeam. 11. Homilia *de paschate* quædam tribuitur Cyrillo in uno Græco codice, in alio autem Chrysostomo. 12. Cyrilli homilia *de B. Mariæ V. dormitione* in codice Vat. Arab. 170, *Script. vet.* t. IV, p. 311. 13. Ejusdem Cyrilli Homilia *de pœnitentia* est in cod. Vat. Coptico 59, *Script. vet.* t. V, part. II, p. 154. 14. Fragmentum Homiliæ *de consummatione sæculi*. Vide ad Matth. xxiv, 29. 15. *Adversus Eunuchos*, ex Chronico Georgii Hamartoli et Joannis Siculi. Denique paschalem tertiam homiliam, seu epistolam, quam perditam quidam putant, nullis ego in codicibus reperi; neque ulla fortasse fuit. Feliciter tamen mihi obtigit, ut paschalis decimæ septimæ ineditam atque elegantem nanciscerer Arnobii Latinam interpretationem, quam in quinto *Spicilegii Rom.* volumine collocavi. De aliis vero nondum satis mihi perpensis aut exploratis, quas in codicibus scriptas aut memoratas interdum vidi, Cyrilli homiliis, dicere supersedeo. Denique tractatum *De paschate*, qui in editionibus tribuitur Joanni Philopono, vidi inscriptum Cyrillo in uno cod. Vat., in alio tamen cod. prædicto Philopono.

IV. *Commentarius in Lucam*.—Sed ecce aliud in volumine nostro continuatur longe majoris molis Cyrilli scriptum, quod paginas 332 occupat, commentarius nempe ad Lucæ Evangelium, quem nos gravi sane labore impendioque temporis ex duodecim Vaticanis catenarum codicibus compilavimus: ita ut quas Cyrilli reliquias ex quatuor vix codicibus ante hos annos delibatas Græce edidimus, nunc plurimum auctas et emendatas ex tot codicibus, addita etiam translatione nostra scholiisque, justi operis instar repræsentemus. Sunt autem codices hi, quos in libri marginibus literis A. B. C. D. E. F. G. H. I. K. L. M. perpetuo denotamus I. Codex A. Vat. membraneus, maximus, in fol., sæculi fere tertii decimi, Nicetæ catenam in Lucam continens cum Cyrillo plurimo. II. Codex B. Palat. Vat., bombycinus, in fol., ejusdem fere ac B. ætatis, diversam tamen catenam continens. Hujus codicis, sub initio corrupti, apographum insuper recente manu confectum inspeximus. III. Codex C. Vat., chartaceus, in fol., ubi item spissa in Lucam Patrum catena. IV. Codex D. Vat. membraneus, in fol., sæculi ferme duodecimi, item catena. V. Codex E. Vat., chartaceus, in fol., continens Macarii Chrysocephali non tam sermones quam Patrum, citatis accurate nominibus, catenam in Lucam. Id Macarii opus dicitur etiam *Alphabetum*, quia totidem sunt sermones quot alphabeti literæ: cæteroque in Vat. codice non nisi sexdecim exstant, id est usque ad litteram π. VI. Codex F. Vat. alius, chartaceus, in 4, qui non nisi mediocrem partem prædicti Chrysocephali continet. VII. Codex G. Reginæ Suecæ, Vaticanus, sæculi circiter duodecimi, cum catena. VIII. Codex H. Vat. prænobilis, sæculi ferme undecimi, qui tamen in grandi mole, non nisi partem Niceitanæ catenæ complectitur. IX. Codex I. Ottobonianus Vat., membraneus priscus, cum insigni ad prophetas omnes catena, habens etiam paucos Cyrilli locos, qui diserte dicuntur ex ejus in Lucam commentario detracti. X, XI. XII, nobis K. L. M., exiguas admodum Cyrilli in Lucam reliquias nobis suppeditarunt. Duas quoque Latinas ad Lucæ Evangelium catenas inspeximus, unam divi Thomæ Aquinatis, Balthasaris Corderii alteram: quæ sicubi plus aliquid Cyrillianum habuerunt, hoc Latine nos dedimus in adnotationibus, ut Cyrilli textus, hac saltem lingua, utcunque expleretur. Sed hæc, inquam, levia oppido incrementa sunt. Corde-rium autem fragmentorum suorum imperitum haud raro interpretem multis locis pene inviti redarguimus.

Idem commentarius Syriace inventus.—Græcorum Patrum ad Lucam catenam nuper, id.

(a) Cf. Luc. III, 4, homilia de S. Joanne Baptista; VI, 13, De electione apostolorum; — XII, 19, De divite horrea dilatare cogitante; — XIX, 13, De ta-

lentorum distributione; — XXIII, 33, De passione Domini.

est anno 1841, Oxonii, curis viri cl. Crameri ex Gallicano codice editam, sero accepi, postquam ego opus Cyrilli meum profligaveram: alioquin ejus aliquot locis tempestive usus essem, si nihil aliud, certe ad collationem. Jam vero hac inspecta, in Cyrilli quas refert partibus, statim agnovi nonnisi tenuem libri mei partem illic contineri, cum illa ex unico nec copioso codice, meus autem liber ex duodecim ms. catenis, quarum aliquot copiosissimæ, prodeat. Etenim ubi quaterniones nostri pleni decurrunt, ibi interdum vel nihil codex Gallicanus habuit, puta in capp. J, XVI, XXIV: vel singula vix fragmenta, puta in cap. III et XV. Huc accedit quod in libro edito Cyrillus cæteris Patribus interseritur, nullaque interpretatione Latina scholiisve illustratur. Quæ dum historialiter narro, haud hercle quidquam præstanti Oxoniensi libro detrahere volo, cui omnis a me debetur honor ac porro defertur, propter rei sacræ utilitatem, typorum splendorem, editoris strenuam sedulitatem atque peritiam. Sed ecce aliud me vehementer commovit, gaudioque affectit, quod ab ephemeridibus publicis nuntiatum fuit, Cyrilli integros ad Lucam commentarios, in Syriacam linguam conversos, nuper ex Ægypto in Angliam esse perlatos; quod sane exemplar si nulla læsum lacuna sit, periteque ab interprete Syro elaboratum, Cyrilli demum totum ordinatumque ac purum opus, in alieno saltem idiomate repræsentabit. Nam catenarum incommoda quæ sint, nemo eruditus ignorat (quanquam et illa peculiaris harum et verissima laus est, quod meliorem cujusque operis succum delibare solent). Eclogarii scilicet partes operum pro libito suo excerpunt, et ubi lubet collocant, et quandoque etiam interpolationibus violant. Cum autem volumen nostrum haud ex uno, sed ex duodecim mss. codicibus sit conglutinatum, vix fieri potest ut partes omnes sedem propriam, post eclogariorum licentiam et discrepantiam codicum, retineant; quam rem nonnisi integrum operis corpus præstabit. Si igitur Græca nostra ante Syriatici libri editionem in Angliam venerint, multum, credo, interpretando Cyrillo proderunt; sicuti vicissim nobis magnopere fuisset commodus Anglicanus liber ordinandis Græcis ac perpoliendis, si (quod fieri non poterat) ad nos maturo tempore pervenisset. Rei hujus persimile exemplum est Eusebii *Theophania*, in Syriaco pariter codice his annis inventa, cujus Græca fragmenta a me antea vulgata, cl. Leus interpret et editor non habuit; nos autem, libro ejus accepto, Græca nostra excussis denuo Vat. codicibus multum auximus et recensuimus; qua super re in quarto *Bibliothecæ* hujus volumine satis diximus. Jam nemo nobis objiciat, quod Cyrillum ex catenis, non autem ex codice proprio integroque, vulgemus: nam præterquam quod nulla alia suppetebat rei conficiendæ ratio, nihil nos inusitatum egimus. Ecce enim Origenem in Genesim, in Proverbia, et in Psalmos, nonnisi ex catenis Ruæus utcunque restituit: ejusdemque item *Hexapla* magnam partem catenæ suppeditarunt. Theodoretum et Athanasium in Psalmos catenæ solæ Sirmondo et Montfauconio obtulerunt. Chrysostomi satis copiosas et egregias in Jeremiam explanationes nusquam nisi apud Ghislerii catenam habemus. Eusebium in Lucam, Polychronium in Daniele, Didymum in secundam ad Corinthios nos ipsi catenarum ope adjuti in lucem extulimus. Postremo qualis quantusque percipi ex hac Cyrilli editione fructus possit, lector per se quisque sentiet, et noster etiam rerum index partim demonstrabit, præsertim in re dogmatica, circa Christi divinitatem, originale peccatum, divinam gratiam, sacramenta baptismi, pœnitentiæ, atque eucharistiæ, de quo postremo præsertim dogmate divinus est Cyrilli locus (ad cap. xxii, vers. 10, in fine), quem nulla unquam hæresis neque præsens neque futura labefactabit. Sed de Cyrilli in Lucam commentario satis (a). Superest ut de reliqua voluminis continentia dicamus.

V. *Contra Synusiastas et alios*.—Est inter Syriacos bibliothecæ Vaticanæ codices pervetus quidam, numero 140 notatus, sæculo octavo, ut Assemano videtur, scriptus, qui Joannis Cæsariensis inter quintum sextumque sæculum clari apologiam continet concilii Chalcedonensis

(a) Testimonia vetera pro Cyrilli in Lucam commentario olim nos citavimus, Latinas catenas divi Aquinatis atque Corderii; item Græcas Vaticanas in prophetas ubi pauca fragmenta citata reperimus: deinde scholiastas aliquot Vatic. Item catenas Vat. in Luc., quarum nunc numerum auximus usque ad XII. Denique adest codex Syriacus, de quo supra diximus. Nunc ecce hæc scribens, in aliud testimonium incido Joannis Cyparissiotæ decad. vi, *Bib. PP. Lugd.* t. XXI, p. 420, qui Turriano inter-

prete ait: *Sanctus Cyrillus Alexandrinus in explanationibus ad Lucam ait: Factam esse dicimus transfigurationem (Domini) non sic quidem ut corpus humanum figuram amiserit, sed splendore quodam indutum fuerit, etc.*, usque ad *sustinere potuerunt*. Qui locus Græce nunc apparuit in editione nostra Luc. ix, 29 cum ea tantum levi varietate, quam sive Cyparissiota, sive eclogarii nostri, solemni more lecerunt. Adde Joannem Cæsariensem in annotatione nostra ad vers. 22 capituli II Lucæ.)

adversus contemporaneum suum Severum, patriarcham Antiochenum, Acephalorum coryphæum et doctorem totius Orientis pestilentissimum. Joannes itaque ut adversarium, Cyrillo semper prout notum est abuti solitum, iisdem armis configat, multos, id est XLVI, Cyrilli locos ex operibus nunc deperditis, contra Synusiastas, et contra Diodorum Tarsensem ac Theodorum Mopsuestenum, nec non ex commentariis in Matth., Luc. et Paul. recitat; quos ego lubentissime in hoc volumine Latine saltem exposui: præsertim quia librorum contra Synusiastas et contra Diodorum ac Theodorum sex jam ego originalia compereram Græca fragmenta, quorum postea veritatem Joannes Cæsariensis confirmavit.

Partes commentarii in Cantic. Salomonis. — Notissima et universalis SS. Patrum regula est, canticum Salomonis non nisi spiritali sensu de Christo ejusque Ecclesia esse intelligendum: quomobrem gravi reprehensione digni sunt, quicumque ab hac decentissima Patrum omnium norma discedere audent. Ecce autem et Cyrillus noster in eo explanando cantico a trito solemnique Ecclesiæ more non declinat: cujus ego deperditi commentarii cum ante hos annos fragmenta Græce tantum ediderim in Procopii catena (*AA. class. t. IX*), nunc collato rursus Vat. codice, et addita Latinitate, in hac Cyrilli anecdotorum congerie commode exhibeo. Neque in his desunt singulares aliquot sacri textus lectiones, præter eximiam auctoris pietatem, et de sancti chrismatis sacramento testimonium (ad vers. 12 capitis IV). His ego commentarii partibus Cyrilliana quinque alia diversi argumenti fragmenta subtexenda curavi.

Contra Julianum. Adversus Eunuchos. De Synagogæ repudio. Fragmenta multa minora. — Ne minora quidem Cyrilli fragmenta, quotquot inter edita a me scripta, vel in codicibus existerunt, neglexi. Itaque primo undeviginti particulas sumpsit partim ex codice Vaticano 1431, partim ex Columnensi, et ex meis Leontio atque Anastasio. Deinde alias XXV particulas ex deperditis adversus Julianum libris, a Joanne eclogario citatas, ut in *Monito* dicitur. Insigne postea magni Cyrilli apud nos segmentum est *adversus eunuchos*, de quo in *Monito* verba facimus; nec non de junioris specimine quod sequitur. Postremo fragmentum ex libro *de Synagogæ repudio*, de quo etiam in *Monito* suo loco. Atque hæc omnia Latine translationis commoditate frui voluimus.

EJUSDEM PRÆFATIO AD TOMUM III.

I. Cyrillus quæsitus in catenis Veteris Testamenti. — Alterum hoc procedit anecdotorum S. Cyrilli Alexandrini scriptorum volumen, cujus Græcum textum ex codicibus hausimus, Latine vero interpretationem festinato studio publici usus gratia fecimus; et parco licet, sed tamen rei præsertim dogmaticæ idoneo adnotationum comitatu stipavimus. Nostræ igitur ob vestigandum Cyrillum curæ ad ineditas Patrum catenas præcipuè respexerunt. Sed in manuscriptis quidem ad Octoteuchum et historicos SS. Bibliorum libros commentariis, Cyrillum quærendum vix putavimus; quia præterquam quod ad Pentateuchum *Glaphyra* Cyrilli edita exstant, copiosa insuper vulgata fuit superiore sæculo Lipsiensibus typis Patrum catena, quæ Cyrillum quoque, perinde ut est in Vaticanis catenis, continet (a). Attamen ad libros Regum egregiam planeque diversam Patrum catenam Venetiis nos in Bessarionis cardinalis codice non observavimus solum, verum etiam quidquid erat Cyrilli ineditum manu nostra inde exscripsimus, atque hoc volumine inclusimus. Ad Jobum scripsisse Cyrillum constat; cæteroqui in Vaticanis codicibus nihil præter illam, quam Junius edidit, catenam reperi. De Cyrilli peramplis in Psalmos commentariis infra dicam. Ad Proverbia vix unum comperi Cyrilli fragmentum; nihil autem ad Ecclesiasten. Ad duodecim minores prophetas Cyrilli curæ ætatem tulerunt; item ad Isaiam: multa vero Cyrilli ad Jeremiam fragmenta vulgavit in catena Ghislerius. Ad Ezechielem vix octo exigua Cyrilli fragmenta Vaticana catena, cæteroquin ingens, nobis obtulit; et ad Danielelem tria. Cyrillum in Ezechielem scripsisse, extra omnem dubitationem est: nam præter reperta a nobis fragmenta in catenis, Bandinius *Catal. cod.*

(a) Catena Lipsiensis, post diligentem cum editis collationem factam, nihil nobis ineditum suppeditavit.

Gr. Laurent., t. I, p. 119, duo alia perbrevia in codice miscello memorat, quæ a nostris diversa sunt. Quid plura? Leo Allatius in *Enchiridio*, p. 38, ut ostendat Spiritum sanctum esse spiritum Filii, citat Cyrilli explanationem in Ezechielem τὴν ἐξήγησιν τοῦ Κυρίου εἰς τὴν Ἰεζεκιήλ. Mihi tamen pretiosum hoc summeque optandum Cyrilli scriptum nusquam comperitum est. Felicier in Cantico Salomonis fui, ad quem librum non ita paucas Cyrilli reliquias superiore volumine complexus sum. Mitto libros deuterocanonicos Tobiae, Sapientiae, Ecclesiastici et Machabæorum, quos prisci Patres curis suis raro aut vix attigerunt: quanquam Sapientiam certe atque Ecclesiasticum Cyrillus noster ceu divinas Scripturas non semel laudat: Sapientiae autem libro regia manus Matthæi Cantacuzeni Græcum commentarium addidit, cujus nos excerpta in alio volumine inter scholia ad Nicephorum sparsim dedimus.

II. *Item in catenis Novi Testamenti.*—Jam in Novo Testamento, ad Matthæum quidem ex amplis qui perierunt Cyrilli tractatibus, mediocris fragmentorum numerus in Possini et Corderii catenis legitur: sed tamen ego quoque coacervaveram nova Cyrilli fragmenta ex Vaticanis codicibus, ac pene impresseram; sed accepta interim Oxoniensi cl. J. A. Crameri Græca catena, multum ex Vaticanis deminui; ita tamen ut fragmenta supra viginti mihi adhuc inedita superfuerint (a). Conquisitis novis in Matthæum Cyrilli reliquiis, de commentario ejus ad Marcum cogitandum a me esse non judicavi; quia in eo, quem olim Possinus typis Barberinis Romæ excudit, Victor Antiochenus (ut certe inscribitur) auctor ait neminem præter se commentarios in Marcum scripsisse. Revera autem ne in Vaticanis quidem codicibus Græca ulla Marci explanatio legitur, præter illam quam sub Victoris nomine editam dixi: quæ cæteroque multo copiosior mihi variansque occurrebat in codice Vat. 756, nec non in Ottoboniano 113, quo in utroque exemplari non Victori id opus tribuitur, sed Origeni. Sed tamen in Ottoboniano alius quoque nominatur hujus scripti auctor Leontius Ætolus. Etenim fol. 49, ubi opus incipit, ita se habet titulus: Ἀριγένους πρόλογος εἰς τὴν ἐρμηνείαν τοῦ κατὰ Μάρκον ἀγίου Εὐαγγελίου. Tum in margine ascribitur: Ἀλλαχοῦ Λεοντίου ἀπὸ τῆς Αἰτωλίας. Ecce autem cl. Anglus Cramerus in duobus nuper Parisiacis codicibus, nec non in Bodleiano, hunc in Marcum commentarium Cyrilli Alexandrini nomine prætitulatum observavit, et in sua catenarum serie Græce cum additamentis exhibuit: deque eo titulo sive auctore modeste ac docte in suæ præfationis calce disseruit. Verumtamen hæc nos historice tantum narramus; neque enim inter quatuor hæc nomina, Origenis, Cyrilli, Victoris atque Leontii, interponere nostrum iudicium volumus. Quanquam si ea potius ex diversis Patribus catena est, ut satis constare videtur, quam unius hominis lucubratio, nemo jam mirabitur variare in titulis nomina auctorum. Nihil nos igitur Cyrilli ad Marci Evangelium proferimus; quandoquidem quæ in codicibus Vaticanis incrementa erant, ea neque Cyrilli nomen gerunt, neque jam post Oxoniensem librum incognita sunt. Sed ecce demum Cyrilli grandes et indubias ad Lucam lucubrationes, in superiore volumine nos ipsi edidimus. Ad Joannis Evangelium exstat magnus Cyrilli duodecim libris commentarius; sed quia septimi et octavi libri lacuna, nonnisi ope catenæ Gallicæ expleta utcunque fuerat, alia mihi supplementa inventa sunt, quæ neque Aubertus neque Corderius in excerptis habuerunt, et prædictum detrimentum minuunt. Ad apostolorum Actus fragmenta Cyrilli paraveram Œcumenio incognita; sed ea demum omisi, præter unum, postquam cognovi nuperas ad eum librum ex catenis accessiones. Postremo ad Apocalypsin nihil habeo Cyrilli quod afferam.

III. *Cyrilli fragmenta ad Ep. cath.*—Cyrillum catholicas quoque Epistolas commentariis suis ornavisse, satis constabat apud Montfauconium *Biblioth. Coislin.*, p. 163, ubi is in antiquissimo miroque codice CCII, sæculi v vel vi, narrat exstare tum aliorum Patrum, tum etiam Cyrilli scholia, quæ tamen ipse non recitat. Sed enim complura dat Cramerus in catena ad catholicas nuper Oxonii edita. Ego vero cum Cyrilli nomen in Vaticanis ad eas Epistolas commentariis frustra quæsissem, tandem his diebus gemina reperi Cyrilli ad primam Joannis Epistolam scholia, quæ fausto casu conservavit Leo patricius et Caniclei præfectus in sua inedita utriusque Testamenti summaria expositione, cujus olim Leo Allatius *De Engastri-*

(a) Quibus accedunt ea quæ jam Græce ediderat Maius, t. VII et VIII *Scriptorum veterum*, et iterum protulit cum interpretatione Latina in t. II *Biblio-*

thecæ Novæ PP., p. 476. Adde fragmentum ad Matth. xvii, 26, ex incerti auctoris *Panoplia dogmatica* apud Mai *ibid.*, p. 622.

mytho, capp. 9 et 20, locos tres recitavit, qui ad Testamenti Veteris libros spectant. Quin adeo in codicibus quoque Vindobonensibus 157 et 230, apud Lambecium, idem Leonis patricii opus servatur. Mihi quidem duo prædicti operis codices Vaticanæ comperti sunt, quorum alter integrior gemina quæ dixi Cyrilli scholia suppeditavit. (Alterum quoque diversi generis mihi in manibus est Leonis κειμήλιον, sed ejus descriptio tempus aliud occasionemque postulat.) Nunc, etc. *Hic editor Romanus fragmenta duo profert, quæ loco suo exhibemus. Vid. ad I Joan. 1, 5, et II, 13.*

4. *Cyrilli comm. in IV Pauli Epp.* — Reliqui ergo mihi fuerunt in Vetere quidem Testamento, liber Psalmorum; in Novo, Pauli Epistolæ, ad quas divinæ Scripturæ partes præclaram ædepol Cyrilli explanationem inveni. Atque ut de Pauli Epistolis primum dicam, in illa ad Romanos, in utraque ad Corinthios, itemque ad Hebræos satis prospera fortuna usus sum: in reliquis quanquam eas Cyrillum partim saltem illustrasse compertum est, nihil ego reperi, præter singula fragmenta ad Galatas et ad Colossenſes. Igitur ut in quatuor Epistolis, quas dixi, sistam, codex Vaticanus valde pretiosus, sæculi ferme XII, egregias mihi Cyrilliani commentarii partes ad Rom. et ad Corinth. I et II suppeditavit; quas ego diligenter exscriptas, adnotationibus etiam prout opus fuit instructas, et Latina interpretatione donatas, in priore voluminis parte typis expressi. De doctrinis vero Cyrilli præcipuis, tum in adnotationibus tum in indice lectores admonui. Magna equidem voluptate fruebar, dum tantam præstantissimi Cyrilli partem ex eo codice eruerem; idque ego paulo post annum 1841 efficiebam: etenim intra hoc octennium, usque ad 1849, quinque hæc *Novæ Patrum bibliothecæ* volumina adornabam, interrupto identidem propter alias occupationes labore. Interim vero ex Anglia catenas Patrum accepi, quæ Græcæ tantum a cl. J. A. Cramero annis 1841 et 1844 imprimebantur: ubi quod attinet ad Epistolam Pauli ad Romanos, et ad Corinthios primam, partes meas Cyrilli Vaticanas, quas jam impresseram, vidi cum illis contemporaneis in Anglia editoris passim congruere (quanquam etiam catenis incognitum Cyrilli tractum Nicephorus nobis suppeditavit ad cap. x), non ita tamen in secunda ad Corinthios, ubi Cyrilli partes Vaticanæ nihil habent Anglico libro simile: etenim Crameri codex Cyrilli ad hanc Epistolam curas prorsus desiderabat. Sed enim in prioribus quoque Pauli Epistolis editio mea satis in hoc differt, quod Cyrillum a reliquorum interpretum turba seorsum exhibet, et cum interpretatione Latina, quam Anglicus liber nullam habet. Postremo super Epistolam ad Hebræos nihil Cyrilli mihi suppeditabant codices Vaticanæ (a); memineram tamen, me Mediolani in bibliotheca Ambrosiana olim vidisse codicem satis amplum (E. 63, part. inf.), in quo Patrum Græcorum catena in Epistolam ad Hebræos continebatur. Itaque cum inde quidquid erat Cyrilli, benigne annuentibus loci præsidibus, mihi sumere decrevissem, catenam a Cramero editam cum illa Mediolanensi fortasse congruere suspicatus sum, et inspecto libro cognitum est, ex duabus a docto Anglo ad prædictam Epistolam catenis editis, priore integra, altera tantum dimidia propter codicis Parisiæ, unde sumpta fuit, defectum; cognitum, inquam, est hanc alteram integram esse in codice Mediolanensi, cujus ope optatum diu Cyrilli supplementum consequi poteram. Quamobrem postulavi a R. D. canonico Josepho Robbiato, linguæ Græcæ egregie perito, et legendis codicibus apprime idoneo, ut mihi exciperet Cyrilli partes in Parisiensi codice desideratas: quod dum ille studiosissime faceret, recte agnovit permulta ex eo Cyrilli commentario segmenta ad illius edita opera pertinere, etsi insignibus cum varietatibus, detractis nimirum aut brevatis multis, mutatis nonnullis, ut in hujusmodi excerptis usuvenire solet. Sed tamen tractus quoque complures in codice inerant, qui in nullis Cyrilli editionibus videntur occurrere.

Utrum vero ipse Cyrillus scripta sua in diversis propriorum operum locis repetiverit, an ea res potius catenarum auctoribus tribuenda sit, merito ambigitur. Certe qui ampla Cyrilli volumina pervolutabit, haud raro comperiet rem eandem, præsertim dogmaticam, multis locis, iisdem propemodum verbis vel certe sententiis ab auctore inculcatam, puta in *Thesaurō*, in libris *De adoratione in sp. ac ver.*, in *Glaphyris*, in dogmaticis ad Theodosium et ad reginas tractatibus, ad *Hermiam*, contra *Nestorium*, et denique in Homiliis. Itaque fieri potest ut Cyrillus dum in hanc Pauli Epistolam postremo fortasse tempore commentaretur, iis aliquando,

(a) Nonnulla tamen fragmenta in Epist. ad Hebr. ex codicibus Vaticanis ediderat Maius tomo II *Bibliothecæ Novæ*, p. 484.

quæ olim scripserat, abusus sit : vel contra idem Cyrillus, si antea fortasse in eam Epistolam scripserat, nonnullis inde rivulis eos quos habebat in manibus libros irrigaverit. Ex quo contigisse videtur ut iidem interdum tractus sub diversorum librorum titulis redeant. Sed tamen catenarum quoque sarcinatores easdem sine dubio Cyrilli auctoritates ad plures, prout res ferebat, lucubrationum suarum locos adhibuerunt. Ne sim verbosior in re certissima, unum narrabo quod hoc ipso in tempore exemplum comperi. Etenim tum catenam in Lucam a me editam, tum etiam hanc in Epist. ad Hebr., unum eundemque habere auctorem Nicetam, codices Vaticanus et Mediolanensis solemniter titulo in frontibus affirmant. Jam vero cum ego in commentario Cyrilli ad Lucam cap. vi, 13, locum ex Cyrilli homilia ediderim, qui incipit Τοῦτου; προανειπού, usque ad τὴν ὑπ' οὐρανόν, ecce nunc Nicetas in catena Epist. ad Hebr. cap. ix, 2, eundem Cyrilli tractum ex eadem nominatim homilia repetit in codice Mediolanensi nonnisi tamen dimidium, usque ad verbum πανσύνετοι. Itaque etiam hunc primum Cyrilli locum ex parte codicis inedita ad me Mediolano missum, nihilo tamen minus ego omisi, ne lectoribus meis βιβλιοθήκας viderer.

Quanquam vero dixi multos ex Cyrilli locis in codice Mediol. citatis pertinere ad edita ejus opera, ut eruditus animadvertit Robbiatus, præsertim ad *Glaphyra* (quos locos idcirco nos prætermisimus), nemo tamen suspicetur imaginarium esse Cyrilli in Epist. ad Hebr. commentarium, quasi hunc catenarum auctores ex aliis Cyrilli scriptis totum corraserint. Nam præterquam quod in ipsis sive Paris. sive Mediol. codicibus multa sunt segmenta, quæ in aliis Cyrilli operibus prorsus non apparent, Cyrilliani quidem ad hanc Epistolam commentarii veritas testibus priscis certissimisque asseritur, quos Fabricius (*B. G.* ed. nov. t. IX, p. 495) produxit; sunt autem Facundus Hermianensis, Theodoretus, Theodorus Abucaras, Ephræmius Antiochenus, Alexander Hierapolitanus, auctor Synodici contra tragœd. Iren., Anastasius Sinaita in *Hodego*. Præterquam quod nos ipsi edidimus commentarii ejus nominatim locos quatuor, ex Anastasio presbytero (*Script. vet.* t. VII, pp. 8-10, 18-24 (a)). Ibidemque alios duos, ex Leontio, pp. 130, 140. Alios denique *Script. vet.* t. VIII et IX, ut in præcedentibus paginis diximus. Item fragmenta aliquot ejus operis sunt in codicibus Syriacis Vat. Neque mediocre fuisse id opus arguimus tum ex nota Cyrilli ubertate tum quia Leontius citat ejusdem tomum secundum, Anastasius Sinaita sextum. Jamque apparet, fore operæ pretium, ut futurus aliquis Cyrilli operum editor, sparsas hujus commentarii reliquias, Absyrti veluti membra, pie colligat; ea saltem vestigia persequens quæ nos intento digito ostendimus; nempe codices, veteres testes, catenas editas, ne Œcumenio quidem omisso, postremoque symbolam curis nostris conlatam.

Nunc quid consilii ceperim, pressius dicendum est. Codicis Parisiaci catenam, quæ, ut dixi, nonnisi ad mediam Pauli Epistolam pertinet, lectitando facile comperi, etsi editor nihil de editis vel ineditis dicit, magnam partem, ad Cyrillum quod attinet, vulgatorum operum locis constare. Pars nihilominus videbatur nova, seu nunc primum edita. Prorsus itaque codicis Parisiaci institutum in Mediolanensi codice continuatur, qui item partibus modo editis, modo ineditis (quatenus scrutando cognoscere licuit) consarcinatur. Quæ cum ita se haberent, visum mihi est partes Cyrilli novas (quantum credere licet), tum codicis Parisiaci, tum Mediolanensis, una serie contexere, Latinas etiam facere, et hoc meo volumine, quod totum ex Cyrilliani scriptis componitur, apte comprehendere. Præsertim quia cl. Robbiatus, collata Parisiaci quoque codicis parte cum integro codice Mediolanensi, multas mihi et pulcherrimas, quæ Parisiaco libro fieri debent, emendationes suppeditavit.

Catena hæc, unde Cyrillum excerptimus, videtur anonyma in codice Parisiensi; nam cl. Cramerus nullius auctoris nomen ponit. At Mediolanensis eam diserte inscribit Nicetæ Serarura episcopo his verbis : Συναγωγή ἐξηγήσεων ἀπὸ τῶν ἁγίων Πατέρων καὶ τῶν ἄλλων διδασκάλων εἰς τὴν πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολὴν τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Παύλου, συλλεγείσα παρὰ τοῦ ἱερωτάτου μητροπολίτου Ἡρακλείας κυρίου Νικήτα τοῦ τῶν Σεβέρων. Et ab alia manu in paginæ cauce sic : Ἀπὸ ἐρμηνείας παρὰ τοῦ Σεβέρων. Sequitur mox prologus, de quo item nihil dicit Cramerus; sed eum totum

(a) Quæ tomus VII continet, eadem tomus VIII, præter fragmentum breve; tomus IX unum momentum habet, Præf. p. xviii

ex Theodoro atque Chrysostomo constare, libri editi demonstrant. Quamobrem hinc lacunæ aliquot in Oxoniensi editione relictæ expleri potuissent, et menda etiam codicis Parisiaci, vel quorumlibet librorum, tolli.

Satis constat Cyrillum suos commentarios in sermones (λόγους) distribuisse, ut reapse se habet commentarius ejus in *Isaiam*, nec non *Thesaurus*: quanquam ii sermones, sectiones potius commentariorum dicendi sunt. Certe Severus Antiochenus apud nos citabat Cyrilli in Ep. II. ad Cor. tertium et septimum sermonem (λόγον) (a). Cæterum generalis horum Cyrilli operum exegeticorum titulus modo fuit ἐρμηνεία, interpretatio, modo ὑπόμνημα, commentarius.

5. *Cyrilli commentarius in Psalmos.*— Post Cyrilli ad quatuor Pauli Epistolas commentarios, de ejusdem ad Psalterium lucubrationibus cogitare cœpi. Etenim ego Balthasar Cordierii in Psalmos catenam cum aliquo Vaticano codice forte comparans, statim agnoveram complures Cyrilli partes Corderianæ editioni deesse. Itaque constitui ea tantum Cyrilli segmenta ex Vaticanis codicibus sumere, quæ in tribus Corderianæ catenæ voluminibus non apparebant. Hoc suscepto proposito, cœpi Vaticanas ad Psalmos catenas prout se dabant excutere, totque illarum inveni codices, ut duodecimum numerum mihi expleverint; quos ego codices in libri mei marginibus denoto litteris A. B. C. D. E. F. G. H. I. K. L. M. Et quidem Cyrilli nomen in singulis codicum locis perpetuo scribitur, ut dixi in adnot. ad vers. 9 psalmi xli. His accedit unicum folium Veronense, de quo mox loquar. Ibi enimvero cœpto et paulo longius progresso opere, cum inedita Cyrilli materia affatim et supra omnem spem abundaret, pœnitentia me cepit, quod supplementa Cyrilli seorsum a catena Corderii typis excudere instituissem, cum contra oportuisset Corderianas potius Cyrilli partes inter libri mei multo uberiores ac præstantiores divitias conserere: quo facto, integrum prope Cyrilli ad Psalmos commentarium in seriem restituissem. Tanta enim est Cyrillianæ rei in Vaticanis codicibus copia, ut fragmenta antehac edita longe superet obruatque. Nunc quia consilium mutare cœpto in opere non licebat, superest ut tum demum totus Cyrilli in Psalmos commentarius una serie connectatur (b), cum omnia sanctissimi viri opera, partim adhuc dispersa aut perturbata, novo ac meliore apparatu edentur; quod fore auguror, et in superioris voluminis prologo satis suasi.

6. *Codices unde sumptus Cyrillus.*— Sunt autem catenarum in Psalmos Vaticani codices, unde nos Cyrillum hausimus, hi. I. Codex quem A. appello, inter cæteros præstans, membraneus, sæculi xii, in fol. Continet is Nicetæ in Psalmos Patrum catenam, præfixo prologo, quem nos ante Cyrillum nostrum exstare voluimus. Est hic idem codex unde olim Felckmannus nova magni Athanasii ad Psalmos fragmenta extulit, quæ in Montfauconii editione videre est. Quia vero hic codex nonnisi usque ad psalmum lxxvi porrigitur, satis constat deesse alterum paris molis volumen, quod num alicubi adhuc exstet, valde dubito. II. Codex B., chartaceus, sæculi xv, fol., in duo magna volumina dispertitus, cum catena Patrum ad Psalterium totum copiosissima. Quare et hic inter fere nobilissimos habendus est. III. Codex C., bombycinus, in 4, sæc. xiv, qui præter catenam habet etiam adjunctam quamdam paraphrasim; ita tamen ut a psal. xxxvi ad li et interdum alibi scholiorum comitatu destituatur. IV. Codex D., membr., in fol., sæc. xi, valde nobilis, cum perpetua catena, cum hexaplaribus in margine varietatibus, et cum grandi isagoge, ex qua Montfauconius in aliis lecta codicibus tria Origenis opuscula edidit ante celeberrimam suam *Hexaplorum* restitutionem. V. Codex E., membraneus, fol., sæc. xiv, catena in totum Psalterium. VI. Codex F., in 4., membraneus, sæculi xi vel xii, eleganti scriptione, in Psalmos omnes catena. VII. Codex G., fol., chart., recens, catena a psalmo li usque ad finem Psalterii. VIII. Codex H., fol., chart., in duo volumina sectus, qui fuit olim Giberti episcopi Veronensis, catena densa a psalmo lv in omnes reliquos, quæ cum illa præstante codicis B. valde conspirat. IX. Codex I, membr., fol., sæc. xii, catena a psal. primo ad quinquagesimum; quare vix est dubitandum, quin alia duo paris molis volumina interierint vel alicubi lateant. Est vero hic codex multo utilissimus, quia spatiosa pene præ cæteris continet Patrum excer-

(a) Vide not. ad Cyrilli Expositionem in II Cor., cap. xiii, vers. 3.

(b) Quod in hac novissima editione fecimus. EDIT. PATR.

pta : quæ res me commovit ut, præter Cyrillum, alios quoque aliquot exciperem Patres ineditos, quos tempore commodo in lucem proferam. X. Codex K., membr., fol., sæc. XII, catena integra in Psalmos, cum illa quoque isagoge de qua dixi ad cod. D. In hac isagoge sunt etiam Theodoretii argumenta Psalmorum, multo editis pleniora, quanquam identidem certe interpolata sunt. XI. Codex L., membr., in 4, sæculi ferme XII aut XIII, catena in universum Psalterium, cum prædicta isagoge. Cæteroque hic codex mendis abundat. XII. Codex M., chart., fol., sæc. XV, in universum Psalterium catena. Patres autem in his catenis laudati supra quinquaginta sunt, nempe Anastasius, Andreas (Cretensis), Anonymus quidam, Antiochus, Apollinaris, Arethas, Arsenius, Asterius, nunc sine adjuncto, nunc Arianus, Athanasius, Basilius, Cassianus, Clemens, Cyrillus Alex., Cyrillus Hierosol., Cyrillus presbyter, Didymus, Diodorus, Dionysius, Dorotheus, Ephræmius, Epiphanius, Evagrius, Eulogius Alex., Eusebius Cæsar., Gennadius, Georgius, Germanus, Gregorius Naz., Gregorius Nyss., Hadrianus, Hesychius, Hieronymus, Hypatius, Joannes Chrysostomus, Joannes Damascenus, Isidorus, Maximus, Metaphrastes, Methodius, Metrophanes, Nicetas David, Nilus, Olympiodorus, Origenes, Philo Hebr., Photius, Severus, Scholia, Theodoretus, Theodorus, modo sine adjuncto (fortasse Heracleotes), modo Antiochenus vel Mopsuestiæ, Theodosius (cujus nos olim edidimus scholia quædam ad Danielelem), Theodotus, Theophilus, et fortasse nonnulli alii. Citantur præterea aliquando textus Hebræus, Septuaginta Interpretes, Aquila, Symmachus, Theodotio, et Quinta ac Sexta Editiones. Ex his quisque eruditus videt, quanti latent in his codicibus doctrinæ thesauri, qui singulorum Patrum editiones cumulare poterunt, vel etiam primitus in publicam lucem vindicari. Nos interea unum ex tot Cyrillum Alexandrinum excerpimus, et singulorum codicum indicativas litteras in libri nostri marginibus ad perpetuam veritatis demonstrationem laboriosa sedulitate ascripsimus.

7. *Cyrilli fragmentum Veronense et alia.* — Dixi antea, me de Veronensi quoque Cyrilli fragmento locuturum. Ea res ita se habet : Anno 1844, postquam Romæ jam Cyrillum in Pauli Epistolas typis impresseram, ejusdemque in Psalmos commentarium partim æque prelo supposueram, facto in autumnalibus feriis per superiorem Italiam excursu, Venetiis primo Cyrilli fragmenta ad Regum libros ex nobili Marciano codice collegi. Deinde Veronam veniens, adita RR. Canonicorum insigni codicum bibliotheca, quæsi a bibliothecario num quid ibi Cyrilli conservaretur; qui mihi statim folium obtulit, inter codices illic conservatum, quod cupide inspiciens, ipsam esse cognovi Cyrilli præfationem (quæ in Vaticanis codicibus deerat) ad suum in Psalmos commentarium, quem ego, ut dixi, jam imprimere acephalum Romæ cœperam. Ergo data a RR. Canonicis benigne venia gemmulæ hujus exemplar paribus litterarum formis faciendi, prout nunc in tabula nostra conspicitur (a); mox ibidem legi etiam manuscriptum capitularium codicum indiculum a Scipione Maffæio collectum, in quo sub numero 119 vir ille doctissimus, Cyrilliani folii antea possessor, ita scribit : « Codex non est, quem hic tibi, lector, narro, sed pagella una membranei codicis, et quidem exilis admodum. Abscissa procul dubio fuit, detrimento magno, emolumento nullo, ab eximio et multi faciendo libello. Qui eam ad me misit, daturum se brevi persimiles alias multas, subsequentes puto, spondit; sed ab annis pluribus nequidquam exspecto. Scriptum litteris majoribus constat, accentibus a prima manu superpositis; septimum aut octavum sæculum redolet. Ne avolet pagella et depereat, ut initio nuper relati codicis diligenter assueretur, curavi. Quid autem contineat, accipe. (Hic Maffæius fragmentum excipit, tum pergit dicere :) Cyrilli genuinum esse fetum, ex paucis his verbis optime dignoscet quicumque illius opera aliquando triverit : deprehendet enim statim proprium illud dicendi genus, ac veluti specialem linguam, quam jure meritoque Photius (cod. XLIX, p. 38) Cyrillo tribuit : λόγος πεπονημένος, καὶ εἰς ἰδιάζουσας ἰδέαν ἐκθεσιασμένος, καὶ ὅσων λελυμένα καὶ τὸ μέτρον ὑπερρωῶσα ποιήσις. *Ejus oratio elaborata, et in peculiarem formam contorta, ac velut libera metroque soluta poesis.* Phrases vides a communi usu loquendi remotas, et poetica verba quæ in aliis Cyrilli operibus non una vice reperias, v. gr., εὐκλεᾶ τε καὶ

(a) Vides in tabula (Expositioni in Psalmos præmissa) pro δῶνομαι δύναμαι. Id pertinere videtur ad dialectum Alexandrinam, quoniam in codice

quoque celebri Bibliorum Vatic. Matth. xxvi, 53, legitur æque δύνομαι.

ἀξιόγραφον χορὸν libro septimo in *Genesis* (in *Glaphyris* ed. Aubert. p. 238.) Opus autem non ineditum modo, sed ab eruditis scriptorum enarratoribus immemortum puto (ineditum recte dicit Maffæius, non item quod fuerit immemortum). Cyrillum cæteroquin in Psalmos scripsisse, e nuper descripto codice (seu folio), ex catena a Daniele Barbaro versa, et ex Corderiana præsertim constat, in qua ultra centies laudatur: ejus autem expositiones a speciali in Psalmos tractatu decerptas esse, primus (apud Corderium) quarti psalmi argumentum continens locus, satis prodit. » Ita Maffæius, qui in dissertatione etiam secunda de fragmentis Irenæi edit. Venet. t. II, p. 4, jam scripserat: « Nemo dixit S. Cyrillum Alexandrinum in Psalmos scripsisse, et tamen abs fragmento alicujus ms. celebris, quo potior, colligitur id vel certissime. » Patet autem Maffæium, dum hæc postrema scriberet, neque catenas adhuc consuluisse, neque Fabricium et nonnullos alios, qui Cyrilli deperditum in Psalmos commentarium memoraverant. Hactenus de litterario meo apud Veronam casu. Statim ergo Romam redux, primum Cyrilliani in Psalmos operis folium ita refeci, ut Veronensem prologum in capite, prout jus fasque erat, collocarem. Atque hic fuit Veneti et Veronensis itineris fructus. Sed neque frustra Mediolanum ac Florentiam adii: etenim illinc, si minus manu propria, propter temporis incommoditatem, favore certe hominum amicorum novas Cyrilli accessiones nactus sum.

8. *Lexicon sub Cyrilli nomine.* — Nunc quia in specimine cuso titulum Cyrilliani cujusdam Lexici exposuimus, superest ut de eo Vaticano codice, satis prisco ac nobili, pauca verba faciamus. Quanquam igitur Cyrillo Alexandriae archiepiscopo id Glossarium inscribitur, attamen alicujus potius Cyrilli grammatiei credendus videbitur, quam illius sanctissimi præsulis: cumque is liber non semel, prout se varie in variis codicibus obtulit, editus fuerit, mihi nuda ejus commemoratio satis sit. Pertingit id Lexicon valde spatiosum in codice non parvi moduli a fol. 1 ad 154. Et hoc Vaticanum quidem Cyrilli Lexicon communis generis est: cæteroqui Fabricius *B. G.* ed. nov. t. IX, p. 493, ait exstare ms. in variis bibliothecis etiam Κυριλλου εις τας απορουµενας λεξεις της Αγιας Γραφης, *Cyrilli de ambiguis Scripturæ sanctæ vocabulis*; cui subjungi solet ejusdem Ἑρμηνεια ονοµατων και λεξεων Ἑβραϊκων εν ταις θειαις Γραφαις, *Interpretatio nominum ac vocabulorum Hebræorum divinæ Scripturæ*, alphabetico ordine digestorum. Revera in Cyrilli apud nos commentario Psalmorum nonnullæ hujusmodi ex Hebraico interpretationes occurrunt, necnon etiam ex Syriaco in ejusdem Cyrilli fragmento *de Abrahami transnominatone*, quod ex Florentino codice nos impetravimus. Suo igitur fortasse Lexico utebatur Cyrillus, non Philonis aut Origenis, ut nos interdum putavimus. Nec ægre quisquam sibi persuaserit, Cyrillum, qui totum vitæ suæ tempus in sacrorum Bibliorum studio et explanatione consumpsit, lexica etiam marte proprio sibi concinnasse, quibus in sacro codice declarando commode uti posset; vel quæ sponte, ut fit, lucubranti ipsi subnata fuissent. His de Cyrilli Lexico dictis, reliquis codicis Vaticani, quem cœperamus describere, partes prosequamur. Scilicet a p. 154 usque ad 163 est Ἰωάννου Φιλοπόνου περι τῶν διαφόρων σημασιῶν διαφόρως τονουμένων. *Joannis Philoponi de vocabulis diverse pro diversitate accentuum significantibus*. Posthinc rhetorica quædam lexica usque ad fol. 177. Ibi vero incipit: Λεξικὸν ἐνδιαθέτων Γραφῶν ἐκτεθὲν παρὰ Στεφάνου και Θεοδώρου, και ἐτέρον λεξιγράφου Κασσιανῶ και Λογγίνου φιλοσόφου. *Lexicon Scripturæ utriusque Testamenti (ἐνδιαθέτων positarum in canone) editum a Stephano et Theodoro aliisque lexicographis Cassiano et Longino*, usque ad fol. 212. (Cassiani et Longini ἀποσπασµάτιον lexici ego vidi in alio etiam Vat. codice.) Deinde λεξεις λατρικῶ βιβλιου· περι βοτανῶν ἐρμηνεια, nempe *medicum et herbarium lexicon*, usque ad fol. 215. Mox post minora alia et fortasse levidensia fol. 255: Θεοδοσιου γραμματικῶ Ἰωάννη τῷ θεοφιλεστάτῳ πρεσβυτέρῳ και ἐν Χριστῷ ἀδελφῷ, περι τῶν ἐν τοῖς κανόσι τῶν ἁγίων ἱερῶν. *Theodosii grammatici ad Joannem Deo dilectissimum presbyterum et in Christo fratrem, de canonibus seu metris sanctarum solemnitatum*. Postremo sunt Cosmæ monachi itemque Joannis (Damasceni) canones aliquot seu metra cum odis. Cosmas quidem est ille philogregorius, et melodus celebris, cujus nos amplos commentarios ad Nazianzeni carmina his annis edidimus in *Spicilegio Rom.*, t. II (a). **Profecto**

si occasio ferret de Græcis lexicis loqui, quæ permulta in Vaticanis codicibus latent, dilatando sermoni nostro campus pateret: atque hæc non spernenda fortasse mantissa foret lexicorum illorum quæ Photius in sua *Bibliotheca* numerat a cod. CXLV ad CLVIII. Profecto in his Vaticanis nonnulla certe excellunt, quorum tamen materia cum Suida et cum etymologicis sæpe congruit; sed non sine varietate multa seu vocabulorum seu etiam exemplorum: quo fit ut egregia etiam deperditorum operum fragmenta, quasi auri probatissimi scobem, nancisci possimus. Sed de his alio fortasse tempore agemus.

PREFATIONES EDITIONIS GRÆCO-LATINÆ

QUÆ JOANNE AUBERTO CURANTE

Tomis septem prodiit Lutetiæ Parisiorum anno 1638, Regiis typis, fol.

EMINENTISSIMO SANCTÆ ROMANÆ ECCLESIÆ CARDINALI

ARMANDO JOANNI,

DUCI DE RICHELIEU, PARI FRANCIE.

Magni Cyrilli monumenta offero tibi, cardinalis eminentissime, tardumque nomen, quod expedire pridem gestit animus, aliquando persolvo. Vixdum huic operi mentem adjeceram, cum me regis interpretibus ascriptum gravi tuo de me judicio et officii necessitate quadam in istud laboris impulisti. Quid reliquum erat, nisi ut eo perfunctus publica memoris animi testificatione debitam E. T. gratiam insignirem, et inscriptione tui nominis editioni huic auctoritatem ac decus adjungerem? Nam quanti sit invictum illum hæresum domitorem ac triumphatorem E. T. sistere, nemo potest non interpretari, nisi qui quantus sis, et qualem in hoc regno et Ecclesia Dei personam sustineas, non intelligit. Annus tricesimus supra centesimum agitur, ex quo Jodocus Chlictoveus, theologus, ejus in Joannis Evangelium Commentarium a G. Trapezuntio Latine versus G. Ambasi cardinalis amplissimi patrocini primus commendavit. Felix ille oblati sibi tunc viri tanti auspiciis: felicior tamen nunc ego tuis. Quanquam enim erant in Ambasio card. summa quamplurima, altissima prudentia, rerum maximarum usus, auctoritas et amplitudo prope singularis: ea tamen in te sic eminenti universa, ut expressisse perfecte demum videre quod ille antea feliciter adumbravit. Istud certe eximium, quod cum incredibili rerum divinarum et humanarum scientia summam de litteris bene merendi facultatem obtines, præsiisque omnibus abundas quæ sunt ad eas tuendas ornandasque necessaria. Quæ cum in te largius quam in quemquam nostrorum hominum Deus Opt. contulerit, simul etiam edixisse videtur, a nullo præsentiore ut illæ opem quom a te quærant aut sperent. Unde mirum nemini videri debet, inter tot publicæ rei curas tuum illum ingentem et magna volentem animum ad optimas de juvandis et amplificandis iis cogitationes subinde revocari, eaque versare ac moliri, quæ, si Deus aspirarit, profecto efficient ut eæ disciplinæ quæ te talem tantumque fecerunt, receptis per te ornamentis, quales et quantæ sint omnes intelligant. Itaque cum te propemodum unum hoc tempore doctrinæ omnes appellent, tamque supra se positum te, quam pro se, esse norint, theologia peculiari jure tamen agnoscit suum: cui si ad magnificas illas substructiones armamentarium adversus hæreses olim addideris, plura sane ac certiora tela quam Cyrillus non jam noster, sed totus tuus, ministrabit nemo; seu disserendi vis et acumen quæratur, seu argumentandi varietas et copia, sive disputandi vehemens et accurata ratio Christianæ mansuetudini ac modestiæ conjuncta: quibus virtutibus ita pollet, ut hanc ei laudem cæteri Græciæ Patres non inuideant. Quis enim unquam hæreticos et eorum assecclas, si in sententia permanerent, acrius consultavit, aut, si quando se studio pacis inflecterent, ad veram ac sinceram fidei confessionem mitius perduxit? In præfractum Nestorium quantum et quam invictum animi robur jactatis Ecclesiæ rebus adhibuit! At vero in Joannem Antiochenum, Theodoretum, et alios adversarum partium episcopos, cum ad sanitatem redissent, tam æquum et placatum se præbuit, ut librum de emissario, et quos contra Julianum desertorem scripserat examinandos eis miserit. His machinis Christianæ militiæ

dux fortissimus gentilium et hæreticorum arces olim evertit. Et, si tuis auspiciis, cardinalis eminentissime, in exteris orbis regiones aliquando transferetur, ibit porro illis ipsis insignis armis in Nestorianas reliquias, aliaque istiusmodi monstra, quæ pridem Oriens alit, aut quæ non multis abhinc annis Occidens infausto partu suscepit. Quibus propositum cum sit S. Spiritus et Christi Domini divinitatem, fidei nostræ caput, evertere, acerrimi pugilis vim et incursum non frustra sentient, qui tot olim Christi Dei hostes incredibili virtute prostravit. Nec magis ab illo tuti fore censendi sunt novatores: quorum strenue confutandorum cum tibi Deus animum ac mentem indiderit, nec te pigeat gravissimorum negotiorum intervalla hoc otio sancto distinguere, rem decidendis iis quæ in religione sunt controversa capitibus utilissimam certe feceris, si tuo beneficio, quæ tibi amplitudo est animi, vetera id genus sanctorum Patrum monumenta studiosè conquirantur, et per idoneos homines in lucem edantur. Ex his enim quæ fuerit primæva fides, quæ disciplinæ forma, et qui ritus antiqui omnium optime dignoscitur, et vix ulla suboriri potest in fide novatio quæ non possit eorum præiudicio deleri. Hoc vero te manet facinus puleherrimum, cardinalis eminentissime, hæc e maximis tuis innumerisque laudibus una eo quem in regno Francorum et Ecclesia Dei obtines gradu longe dignissima. Alii alios tibi triumphos optent: omnes ego tibi, sed in primis eos vovere non desinam, quorum non in terris modo, sed et in cælis consignata memoria immortalem te ex mortali faciant.

E. T. D.

JOANNES ALBERTUS.

LECTORI.

Qui Græcorum Ecclesie Patrum incubrationes Latine tantum in lucem dedere, tametsi labore suo non parum Ecclesie profuerunt, nonnihil tamen posteris intulisse videntur incommodi, quod Græci codices non pauci quibus usi erant, hominum tandem incuria, cum Latine versionis opportunitas adesset, in situ ac tenebris perierunt. Hoc damnum senserunt olim permulti Ecclesie Patres: nec ejus immunis Cyrillus exstitisset, nisi studiosi homines jam periclitanti salutarem manum intendissent. Inter quos utinam Anton. Agellius, Acernensis episcopus, aut Bonaventura Vulcanius, eruditi interpretes, aut Andreas Scottus et Jacobus Pontanus e societate Jesu, aut Anton. Salmat., ex Ambrosiano collegio doctor theologus, aut Nicol. Borbon., Græcæ linguæ professor emeritus, qui in hoc scriptore vertendo feliciter sudarunt, opus a se inchoatum ad exitum perduxissent! Dignos certe tantus Ecclesie doctor nactus interpretis longe nitidior et ornatior appareret. Verum sive otio non abundarint quod operi tam spisso necessarium esset, sive aliis studiis aut negotiis abstracti istud oneris abjecerint, in capite, quod aiunt, solum laborarunt, cæteras corporis partes imperfectas reliquerunt. Quod cum in primis dolerem, et in eam vitæ rationem ingressus essem in qua otium suppeteret, cepi, quantumvis mediocritatis meæ conscius, editionis hujus consilium, ratus, ut in locuplete domo, sic in Ecclesia Dei esse quoque scitibus et ligneis vasis locum aliquem, si modo sint usui. Intelligebam enim quam male a nonnullis interpretibus habitus esset plurimis in libris Cyrillus, in quibus repurgandis operam ponere non modo inutile non esset, sed perquam necessarium. Dicit quippe non potest quantum sibi juris in eum sumpserit G. Trapezuntius, multis in epitomen redactis, et perperam sæpe translatis. Quod in *Thesouro* quidem expertus primum Bonav. Vulcanius, ego deinde nihilo religiosiorem fuisse in *Comment. illis in Joannem* reipsa comperi. Nec longe felicior interpres Oecolampadius, ut libros *De Trinitate* et *contra Julianum* legitî facile patebit. Neque tamen eos sua laude carere velim, aut ego tam accuratus haberi, ut non quamplurima superesse quoque fatear. quæ diligentiorum operam ac iudicium requirant. Itaque si quid a me peccatum animadvertes, humanitatis est ignoscere; eoque justius venia sperari debet, quod difficile admodum erat in tam longo spatio non cœspitare. Adde quod cum opus retractarem, et quædam notare cœpissen, excussum ac propemodum extortum mihi est ipsum de manibus, bibliopolarum assidua flagitatione, suas perire sibi rationes objicientium, et eo nomine in jus me quodammodo rapientium.

Ut vero per quos profecerim, et quibus adiutoribus editionem hanc adornarim, ne te lateat, seito gratiam in primis deberi amplissimo viro N. Rigaltio, qui mihi quotquot in Regis lectissima illa gaza repositi erant Cyrilli codices benigne communicavit: itidemque L.D. card. Barberino et S. Onuphrio, omnis doctrinæ et humanitatis laude eminentissimis, quorum auctoritate reverendiss. Pater Horat. Justinianus

libros II posteriores Comment. in *Isaiam prophetam* et librum VIII in *Joannis Evangelium* ad nos ex Vaticana transmisit. Nam quintum ac sextum in Joannem nescire te non oportet illustriss. ac reverendiss. D. Carolo de Monchal, archiepiscopo Tolosano, de litteris supra quam dici potest bene merito, deberi, qui nobis eos ex L. Hostenii eruditissimi viri κειμήλιος deprompsit, id insuper studiose commendante N. Fabricio Peirescio in senatu Aquensi consiliario regis amplissimo, cujus morte clarissimum litterarum lumen extinctum boni omnes desiderio suo ac dolore testantur. Exinde alii certatim huic operi manum admoverunt. Nam *Thesaurum* una cum ejus interpretatione, et *De adoratione in spiritu ac veritate* libros XVII, quos Academiae Lugduno-Batavæ Bonaventura Vulcanius quondam legaverat, advehi curavit cl. v. P. Puteanus juvenis litteris natus. Ex sua vero bibliotheca illustrissimus D. de Harlay, Macloviensis episcopus, codices duos benigne suppeditavit, quorum unus Catenam in Joannis Evangelium, ex Cyrilli aliorumque Patrum commentariis concinnatam, alter *Glaphyra in Pentateuchum*, una cum libris *De adoratione in spiritu et veritate*, ac *Thesaurum* complectitur. Ex Augustana, Mathias Ehingerus, ejus tum custos diligentissimus, *De sacrosancta Trinitate* libros sua manu difficili tempore descriptos misit. Postremo Collectanea ex Cyrillo aliisque Patribus excerpta suppeditavit nobis illustriss. vir D. Riberius, sacri Consistorii comes, integritatis et eruditionis gloria clarissimus. Quibus omnibus tantum gratiarum ego debeo quantum Ecclesia commodi ex scriptis sanctissimi doctoris capiet. Longum esset reliquos percensere qui mihi in hoc curriculo sudanti suam opem aut obtulerunt aut præstiterunt. Certe præmitti non debet eximium vv. cl. P. Junii et D. Rous in editione nostra juvenanda ornandaque studium, qui homilias aliquot et varias in eas lectiones ex instructissima Oxon. Academiae bibliotheca tanta mihi cum celeritate miserunt, ut prævertisse quodammodo viderentur petitionem meam. Nec tacitus abibat N. Borbonius, candoris et ingenii dotibus ornatissimus, qui luculenta nobis fragmenta intermediorum IV librorum in *Joannem* ex Catena illustriss. D. episcopi Macloviensis desumpta benigne tradidit, quorum ope multa in V et VI loca emendavimus, cum unicum alioquin exemplar suppeteret, infinitis, ut ne quid dissimulem, mendis inquinatum.

De ordine librorum, hoc habeto, nos cum non usquequaque secutos esse, quem exemplaria Latina præferbant, sed commodissimum, quantum patiebatur ratio tomorum, instituisse. Primum locum libris *De adoratione in spiritu et veritate* una cum *Glaphyris* dedimus, quod, proposita legalium typorum cum evangelica veritate convenientia, planum iter ad utriusque Testamenti cognitionem aperiunt, animosque ad ejus lectionem utiliter præparant. Porro varias lectiones non omnes tibi representamus, uti nec emendationes et animadversiones in ea Scripturæ loca quorum versio cum Latina vulgata minus congruit, exemplaribus quorum ad marginem eas adnotaram per summam incuriam operarum amissis. Hæc te paucis, lector, monitum volui. Quod superest, studium, quæso, meum boni consule, et bene tibi cupientem eodem animo prosequere.

ADMONITIO ANTON. AGELLII

Præmissa editioni Latinæ librorum *De adoratione in spiritu et veritate*.

(Romæ 1588, fol.)

Beati Cyrilli *De adoratione in spiritu et veritate* libros cum Lugdunum imprimendos misissem, adeo male, non modo imprimentis negligentia, verum etiam corrigentis culpa, accepti fuerunt, ut innumeris mendis pleni, et quod mihi molestius fuit, adnotatiunculis marginibus additis respersi essent, quas neque ego miseram, neque feceram: et ita ineptæ et absurdæ erant, ut alicubi ne auctoris quidem sanctissimi et eruditissimi viri nomini parcerent. Quod ubi conspexi, totam illam Lugdunensis impressionis cogitationem abjeci. Sed hortantibus postea eruditus viris, mecumque benevolentia conjunctis, et præcipue illorum adhortationem illustrissimæ amplissimoque card. Carafa, cujus jussu ac voluntate illos converteram, approbante, ut vitia superioris impressionis emendarem, alteram ut dicitur navigationem suscepi, et ad incudem illam impressionem revocavi, curavique ut denuo libri emendatiores imprimerentur. Habes, lector, Romanæ hujus impressionis causam. Nunc mihi ratio exponenda est quam in interpretando sum secutus.

Ego cum viderem in externorum scriptis transferendis fidem interpretis requiri, atque eam abunde præstari, si quod in permutandis nummis usuvenire sole: æstimatio sententiæ tantumdem valens reddatur, non scrupulose verba numerentur; medium quamdam viam mihi ingrediendam putavi, ut sententiam auctoris ita redderem, ut neque illam solum spectans verba contemnerem, neque rursus verbis plusquam opus esset adhærescens, obscurus essem. Neque vero Latina verba illa tantum putavi, quæ apud linguæ summos au-

ctores reperiuntur; nam illa scribendi anxia nimis et scrupulosa ratio in iis scriptis quæ ad religionem pertinent, non usquequaque servari potest; religione enim quadam verborum astrictus tenetur interpres, adeo ut si elegantius transferre velit, neque certis quibusdam uti verbis atque solemnibus, plerumque sententiam obscurat, dum Christianis abjectis cultiora fortasse quærit; sæpe simplicitatem illam Christiani scriptoris a facis alienam parum referat; nonnunquam etiam, quod caput est, decreta quædam nostræ fidei violent. Quamobrem auctoris sensum ita conatus sum transferre, ut simplicibus verbis, et a consuetudine Christiana minime alienis uter; curavique, quantum potui, ne in eo legendo Christianus lector in auctoris sententia mores auctoris desideraret. Hactenus de meæ interpretationis ratione. Nunc de operis auctore pauca dicenda sunt.

Cyrilli hoc opus esse, qui in ejus scriptis perlegendis sit versatus, puto dubitaturum neminem; idque non ex inscriptione solum cognosci potest, quæ in omnibus quos videre potui manuscriptis libris prænotata est, verum etiam ex elocutionis genere cum cæteris ejus libris quamsimillimo. Habet enim Cyrillus, ut scriptores omnes, suam quamdam orationis formam ac faciem; quam, ut in ipsa vultus humani specie usuvenit, haud facile in alio deprehendas: eaque in Latino quoque, sed facilius ac certius in Græco perspicitur. Accedit alterum argumentum, quod eadem sententiæ ac dogmata quibus in his libris utitur, in aliis item ejus libris, de quibus nulla est controversia, leguntur (a). Longum vero esset, neque necessarium, si eas omnes sententias persequi velim: satis erit ad eam rem demonstrandam unum aut alterum exemplum commemorare. Ne longius abeam, quod in primo libro posuit, substantialiter ex Patre et Filio procedere Spiritum sanctum, nonne Cyrillum auctorem coarguit? quo ex Græcis doctoribus nemo dogma hoc aperius protulit; nam eandem sententiam cum Athani, tum in Thesauri libro XIII legimus, capite 2 et 3; itemque lib. XIV, cap. 1, et in Joannem lib. X, cap. 23. Insufflationem deinde Spiritus sancti in hominis corpus e limo formatum, ut Genesios secundo legimus, id effecisse Cyrillus putat, ut Spiritus sancti munere animam decoraret. Hanc sententiam in libro quoque in Evang. B. Joan. II, c. 3, et lib. XII, c. 56, posuit. Cyrilli opinionem non satis probat B. Thomas in 1 par., q. 91, art. 4, et in libello quem adversus errores Græcorum scripsit, tanquam Cyrilli propriam agnoscit. Sed ut solet Patrum sententias modestissime in rectum sensum interpretari, ut magis eos defendere quam reprehendere videatur, eam reverentia tanti Patris permotus excusat, allegorice ab illo prolatum dicens. Excusari ac defendi aliter quoque potest, cum Cyrillus in eam sententiam venisse videatur, ut Marcionis et Manichæi blasphemias propulsaret, qui dicebant per insufflationem illam inditum esse homini Dei spiritum, eumque in animam hominis conversum. Hoc Cyrillus detestatus, negat Spiritum in animam conversum; asseritque insufflationem illam ad decorem animæ, non ad corpus animandum profecisse. Non tamen negat Spiritus virtute atque efficacia corpus illud anima vivente vegetatum; sed simul fere animam vi Spiritus infusam, et evestigio sancti Spiritus munere decoratam. Quod perspicue dixit in Evangelium B. Joannis lib. II, cap. 3. Sed Cyrilli opinionis excusatio alterius operis est; nunc satis est ostendisse Cyrilli hanc esse sententiam. Atqui in primo hujus operis libro hæc sententia posita est; quo verum esse Cyrilli hoc opus indicatur.

Expositiones vero divinæ Scripturæ, quæ in aliis ejus libris afferuntur, sicubi in his libris usus incidit, eadem positæ sunt; quod ipsum eundem esse prodit. Singuias recensere neque breviter possum, et otiosi hominis esset: idque cui libitum fuerit facile est ex indice Scripturæ sacræ, qui ad finem operis est positus, desumere, et illas inter se conferre. Quin etiam inter Cyrilli opera libellus quidam invenitur, qui Collectanea inscribitur; in eo multa sunt Scripturæ loca sublimiori sensu et anagogico explicata, pleraque ex libris pene ad verbum desumpta, ut illud de Moyse linguæ tarditatem excusante, de ætate Aaron, de virga in serpentem versa, de aquæ penuria, qua Israelitæ paulo ante ex Ægypto liberati, primum vexati probatique sunt, de pugna adversus Amalechitas inita, Josue duce, Moyse spectatore.

In Græcis catenis præterea, in Pentateuchum præcipue, quæ in Vaticana bibliotheca sunt, quam multa ac prope dixerim omnia ex his libris accepta sunt? ita ut pene totos ibi insertos videas hos libros, atque Cyrilli nomine citatos.

Postremo Anastasii patriarchæ Antiocheni, sanctissimi et eruditissimi viri, quem non moveat auctoritas? Is enim in suo Deductorio libro de his libris testimonium profert, interrogatione vicesima. Locus autem quem citat adversus vanitatem auguriorum, de libro VI sumptus est. Ex his omnibus illud profecto liquet, proprium esse Cyrilli opus, neque apud quemquam puto hanc rem in dubium revocandam.

Ne vero quisquam offendatur, cum testimonia, quæ de Scriptura proferuntur, aliquibus locis non congruere cum Latina editione viderit, admonendus is mihi est, id non in uno Cyrillo, sed in omnium Patrum tam Græcorum quam veterum Latinorum libris usuvenire. Hi namque omnes Veteris Testamenti Scripturis

(a) Argumentum nulli secundum præbet ipse Cyrillus, initio Glaphyrorum in Genesin (p. 2), dicens: « Sciendum vero etiam hoc quod cum De adoratione et cultu in spiritu et veritate libros XVII scripserimus, multamque in illis contemplationum

copiam complexi simus, capita huic operi inserta consulto prætermisimus et inexaminata reliquimus; tametsi interdum accidit ut alicujus eorum necessaria de causa meminimus. » EDIT. PATA.

juxta LXX Interpretum translationem utuntur. Sed quia vetus horum interpretum editio jam diu apud Latinos amissa est, dedi operam ut quæ in his libris ex Veteri Instrumento citantur, ea cum antiquorum Latinæ Ecclesiæ Patrum lectione congruerent: in eaque re Augustini præcipue libris adjutus sum, in cujus Quæstionibus non pauca ex illa veteri LXX interpretatione leguntur.

In Novo autem Testamento Latinam vulgatam editionem ubique retinui; nisi ubi aut aliter legisset auctor, aut eam expositionem attulisset, quæ cum Latina editione congruere non posset. Quibus in locis ne ab auctoris sententia dissentirem, neve illam obscuriorem redderem, coactus sum aliquantulum a Vulgata discedere; sed hæc loca non multa sunt. Quod admonitum te, lector, volui, ne sicubi aliter quam illa habeat transtuli, vulgatam editionem reprehendere me voluisse putes. Altera etiam accessit causa cur id mihi facere necesse fuit, ne si aliter quam auctor in Græco posuerat, Scripturæ sacræ testimonia transtulissem, characterem ac notam haud exiguam adimerem, qua Cyrilli hoc opus esse probari posset. Etenim cum in iis libris, qui tamdiu editi sunt, et sine dubio Cyrilli esse creduntur, nonnulla Scripturæ sanctæ loca singulari ac proprio quodam auctoris modo legantur, eodemque modo in his libris, quos edimus, reperiantur; id certe non leve indicium est hos libros ejusdem auctoris esse, eique tanquam certissimis notis insignitos jure optimo asserendos. Exemplo res clarior fiet. Solet Cyrillus in suis libris illum psalmi XLVI versum hoc modo citare, Dei fortes, a terra vehementer elevati sunt; neque solum citare, sed etiam expositionem huic lectioni congruentem apponere. Hoc modo certe in ejus commentariis in Joannem lib. XI, cap. 29, hic versus legitur. Atqui eodem modo citatur etiam in hoc opere lib. I, libro etiam III. Si igitur quod erat in editione Latina posuissem: Dei fortes terræ, vehementer elevati sunt, non modo magna ex parte auctoris sententiam obscurassem, expositionique offecissem, sed etiam haud leve indicium quo poterat auctor hujus operis dignosci sustulissem. Plura ejus rei exempla hoc loco afferre non est opus, cum in calce operis adjecerim nonnulla Scripturæ loca observatione collecta; unde petere potest, si quis plura desideret. In his autem libris totam fere secretioris intelligentiæ mystagogiam tradit, in qua maxime videtur excellere; adeo ut in Moysei libris nihil fere sit ad umbram et futurorum imaginem pertinens, quod hic non explicetur; ut sicut illos libros in quibus de theologia disseruit, Thesaurum inscripsit, ita hos libros, alterum velut anagoges et tropologiæ thesaurum possis appellare.

Quamvis autem omnium fere Moysei librorum mysteria in his libris aperiantur, non tamen eandem seriem, quam ille in scribendo tenuit, hic in explicando secutus est, sed suum quemdam ordinem servavit, ita ut primis argumenta quædam certa sibi præscribat, tum loca Scripturæ varia cum illis argumentis convenientia e diversis Scripturæ libris colligat et explicet. Itaque in primo libro cum de lapsu hominis in peccatum disserat, et doceat qua ratione a peccatis ac vitiis ad meliorem frugem redire possit, decerptis undique Scripturæ sanctæ testimoniis, illisque ad allegoriæ rationem enarratis, id quod proposuerat planum facere conatur. Eandem rationem tenet in secundo, cum legem ad hominem justificandum non satis habere virium ostendit. Eandem in tertio, in quo homines in Christo justificari, et in ejus præcipue baptismo tolli peccatum docet. Nec diversam rationem in quarto et quinto sequitur, in quibus fortitudinem esse necessariam non modo ad incommoda perferenda, verum etiam ad terrenos affectus voluptatesque conculcandas, declarat. Idem servat in sexto, in quo de charitate in Deum, et de iis præceptis quæ ad illius dilectionem pertinent, disputat; de iis etiam rebus quibus ejus dilectio violatur: eæ sunt perversæ de Deo falsæque opiniones, et quæ de ejusmodi falsis opinionibus proficiuntur; cujusmodi sunt prestigiosæ astrorum, ominum, auguriorum observationes, manium evocationes, divinationes, oracula, substitutiones; quæ omnia idololatriæ cognata sunt, et ex illa stuserunt: ad hæc in culpa sati fortunæque prætextus, genethliacorum vanitas, temporum notatio. Eandem viam tenet in septimo et octavo, cum de aliis præceptis disserit quæ proximi dilectionem attingunt; necnon in nono ac decimo, cum de tabernaculo ejusque instrumentis, opificio, usu, legibus, dedicatione, oblationibus agit. Undecimo vero ac duodecimo diversis e Scripturæ locis ea colligit quæ ad sacerdotium ejusque leges, ad sacerdotum vestes, consecrationem, sacrificia pertinent. In tertiodecimo expendit quæ de levitis, eorumque recensione, ministeriis, legibus Moyses prodidit. Quartus decimus sequitur, in quo jam exstructo tabernaculo, mundos esse oportere qui ante conspectum Domini veniant, vitiatosque homines a sanctis arceri præfatus, eas leges commemorat quæ de leprosis, seminifluis, immundis in anima, de collisis, exsectis, spuris, diversis locis Scriptura tradidit. His adjicit Moabitas, Ammonitas, immundos item ex impuritate studiorum ac vitæ genere parum casto, quales sunt meretrices, fornicatores, adulteri, prostituti, quos *εὐλισχομένους* Scriptura vocat. Tum de mundis immundisque animalibus disserit, quidve per allegoriam horum singula significant exponit. Jam in quinto decimo, quia non satis erat immundi quoniam essent dixisse, nisi adderetur qua ratione mundari possint, ea omnia colligit quæ ad eorum purgationem atque mundationem veteri lege constitutum est. Quæ mundatio quia sacrificiis fiebat integris, de perfectis animalibus ad sacrificium aptis disserit. Porro sacrificandi ritus quia pro immunditiæ diversitate variabatur, necesse fuit ut quidquid lex de lepræ differentia, deque aliis immunditiæ generibus statuerat, commemoraret. Sed quia parum est maculas culparum ablueri, nisi purgationi etiam sanctitas adjiciatur, per quam nos ipsos Deo conseramus, in sexto decimo libro illa omnia digerit quæ lex de donis et oblationibus instituerat, quæ item de censu illo sacro qui pro ætatis ratione solvebatur, quæ de magno voto,

quo a Nazaræis nunciabatur, de observationibus ad hoc voti genus pertinentibus, diversis in locis veteri lege sancitum erat. Postremo libro festorum dierum celebrationem quasi mercedem quamdam sanctificatis hominibus proponit. Quamobrem quæcunque de variis festivitibus, de iis etiam, quæ festis diebus ut observarentur instituta erant, in hunc librum contulit.

Hæc omnia cum in Veteris Testamenti libris tanquam obscurioribus formis adumbrata essent, et ab Israel secundum carnem carnaliter observarentur, id in his libris efficit hic Pater, ut a nobis qui secundum spiritum, Israel sumus, spiritualiter observari doceat, et umbras illas penicillo quodam orationis ad veritatem efformat; et carnalem illum figuralemque cultum a veris Dei adoratoribus in spiritu ac veritate perfici posse demonstrat. Quæ causa fuit, ut huic operi hanc inscriptionem prænotaret, De adoratione in spiritu et veritate. Hæc habui quæ de his libris te, lector, præmonerem. Tu si quid hoc meo labore adjutus fueris, mihi cumulatissime satisfactum putabo, si precibus ad Deum pro me tuis vicem retuleris. Vale.

VETERUM TESTIMONIA

DE SANCTO CYRILLO ALEXANDRINO.

Idatii Chronicon.

Olymp. cccrv. Uno eodemque tempore Alexandriæ Cyrillum episcopum præsidere, et Constantinopoli Nestorium hæreticum Hebionæum, Cyrilli ipsius ad eundem Epistola, et hæresim destruentis, et regulam fidei exponentis ostendit.

Prosperi Aquitani Chronicon.

FELICE ET TAURO COSS.

Nestorius, Constantinopolitanus episcopus, novum Ecclesiis molitur errorem inducere, prædicans Christum ex Maria hominem tantum, non etiam Deum natum, eique divinitatem collatam esse pro merito: cui impietati præcipua Cyrilli Alexandrini episcopi industria, et papæ Cælestini repugnat auctoritas.

Gennad. De illustr. Eccl. scriptor. (cap. 57).

Cyrillus, Alexandrinæ Ecclesiæ episcopus, edidit variarum hypotheseon tractatus. Homilias etiam composuit plurimas, quæ ad declamandum a Græciæ episcopis memoriæ commendantur. Præterea libri ejus sunt *De Synagogæ defectu*, *De fide adversum hæreticos*, et peculiari intentione adversum Nestorium librum composuit qui intitulatur *Ἐλεγχος*, in quo omnia occulta Nestoris panduntur, et prodita confutantur.

Sigebert. de illustr. Eccles. script. (cap. 24)

Cyrillus, episcopus Alexandrinus, cyclos quinque decem novennialium cyclorum scripsit, qui faciunt annos nonaginta quinque, in quibus primus et ultimus Paschæ terminus invenitur; sed nec tamen in eo tota Paschæ varietas terminatur.

Photius in Bibliotheca (pag. 311).

Ἀνεγνώσθησαν Κυρίλλου οἱ Ἑθναυροί. Ἐπιχειρηματικὸν δὲ ἐστὶ βιβλίον, κατὰ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου λύσεως γενναίως καὶ πολυτρόπως ἀγωνιζόμενον. Καὶ γὰρ καὶ λογικαῖς ἐφόδοις ἐπιστημόνως αὐτῶν ἀπελέγχει τὴν ἀνοιαν, καὶ Γραφικὰς αὐταῖς συμπλέκων καὶ συνυφαίνων χρήσεις, πανταχόθεν τὸ σαθρὸν αὐτῶν στηλιτεύει τοῦ ὄγκματος. Τίθησι δὲ καὶ μαρτυρίας ἀπλῶς τῆς Γραφῆς ὁ θεσπέσιος Κύριλλος, εἰς ἀμνηστῆσαν αὐτῶν διὰ πάντων συγκαλείων τὸ φρύαγμα. Ἔστι δὲ τῶν ἑαυτοῦ λόγων ἐνταῦθα, καὶ μάλιστα τοῖς ἔνοιαν λαβοῦσι τῶν λογικῶν ἐφοδῶν, σαφέστατος.

Leguntur Cyrilli *Thesauri*. Epicherematis referendus est liber, pugnatque valide ac varie cum Arii et Eunomii furibunda rabie. Etenim et logicis argumentis sapienter illorum destruit amentiam, quibus dum S. Scripturæ adnectit atexitque testimonia, quam sit illa doctrina futilis omni ex parte divulgat. Adhibet idem nuda quoque S. Scripturæ testimonia, ut quo se fastuosi vertant, obsepti undique atque conclusi non habeant. Est autem inter omnia ejus scripta liber hic maxime perspicuus, iis potissimum qui logicorum argumentorum sensum capere possunt.

Idem pag. 38.

Ἀνεγνώσθη τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου τοῦ Ἀλεξανδρείας, κατὰ τῶν Nestorio βλασφημιῶν, ἐν λόγοις πάντα. Φυλάττει δὲ κἀν τούτοις τῶν οικείων λόγων τὸν χαρακτῆρα καὶ τὸ ἰδίωμα. Σαφέστερος δὲ ἐστὶ

Lecti sunt B. Cyrilli Alexandrini adversus blasphemias Nestorii libri v. Servat in his quoque suum dicendi characterem et sermonis proprietatem. Clarior vero est quam ad Hermiam scribens,

aut in libris *De adoratione in spiritu*. Sermo illi conflictus, et ad propriam dicendi formam contortus, ac veluti solutum numerosque negligens metrum.

Vide eundem pag. 378 et 379 de libris contra Nestorium, de Epistolis, et scholio de Incarnatione Unigeniti.

Martyrologium Romanum die 27 Januarii.

Sancti Cyrilli, Alexandrinæ urbis episcopi, qui catholicæ fidei præclarissimus propugnator, doctrina et sanctitate illustris, quievit in pace.

Græci in Menologio, 9 Junii.

Apud Alexandriam natalis S. Cyrilli, ejusdem civitatis episcopi, viri eruditissimi, et catholicæ fidei propugnatoris egregii: quem summus pontifex Cælestinus idoneum judicavit cui suas vices in Ephesino concilio delegaret.

Idem Græci in Menæis, eodem 9 Junii.

Flammis sancti Spiritus mente illustratus, sol irradians, velut radios, oracula edidisti; tua dogmata in omnes orbis fideliumque fines emisisti, cœtus omnes illuminans, o beatissime, ac divine, tenebrasque hæreseon persequens, vi viribusque illius qui e Virgine natus eluxit.

Eloquentia et facundia orationis tuæ, o sanctissime Cyrille, Ecclesia tota exornatur, et speciosa venustate tua pie decoratur; tuamque sanctam translationem sacro ritu honorat, o celeberrime, sacerdotumque omnium decus, Patrum coryphææ, synodi sanctissimæ propugnator acerrime.

Tuis igneis dogmatibus, o præsul sapientissime, omniem sarmentosam aridamque hæreseon materiam concremast; sententiarum tuarum profunditate, o sacratissime Cyrille, impiorum perfidiorumque hæreticorum demergitur exercitus; tua doctrina, o beate, diebus singulis exornatur tota fidelium Ecclesia, quæ exiinie te honorat, prædicat.

Repletus es illustratione sancti Spiritus, o Cyrille, præceptorum Christi custos, atque ab affectibus et passionibus perurgatus, divinissimæ Trinitatis vere factus es habitaculum.

Uti zelo, ita libertate loquendi plenus, o gloriose Cyrille, orthodoxæ doctrinæ præsidens, hæreticas mendacesque impiarum hæresum linguas dissolvisti.

Hæc, et complura alia ibidem Græci in Menæis, mensis Junii die ix, et in concil. Ephesini et Chalcedonensis actis. Vide præterea Evagrium lib. i Histor., cap. 3, et Socratem lib. vii, c. 32 et 33; Nicephorum lib. xiv, cap. 33; Liberatum in Breviario, aliosque pene innumeros.

S. Anastasius Sinaita in Hodego (cap. 5).

Sancta hæc synodus (Ephesina) quod Christus tam divinitate quam humanitate æque perfectus esset, in duabus inconfuse et inseparabiliter unitis naturis, unum Dominum est professa: confirmata Nestorii, in priore Ephesino concilio, auctore Cyrillo, damnatione; quo quidem B. Cyrillo collaudato, eidem hoc edidit elogium: Cyrillo, æterna memoria.

Idem, eodem libro, cap. 8.

Adducamus eum ipsum Cyrillum, lumen illud Patrum celeberrimum, et beatissimum, docentem apostolice veritatem naturæ humanæ in Christo.

Idem, ibidem, cap. 10.

Cyrillo æterna memoria, sicut et Chalcedonensis synodus dixit. Etenim nullus sanctorum

τοῦ πρὸς Ἑρμείαν, καὶ τοῦ Περὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας. Ὁ δὲ λόγος αὐτῷ πεποιημένος, καὶ εἰς ἰδιόζουσαν ἰδέαν ἐκθεδιασμένος, καὶ οἷον λελυμένην καὶ τὸ μέτρον ὑπερορῶσα ποιήσας.

Φρυκτωραῖς τοῦ Πνεύματος ἐλλαμφθεὶς τὴν διανοίαν, φωτοδόλος ἥλιος ἐχηρημάτισας, ὡσπερ ἀκτινας, τὰ δόγματα εἰς πάντα τὰ πέρατα ἐξαπέστειλας πιστῶν, καταυγάζων πληρώματα, παμμακάριστε, καὶ διώκων τὸ σκότος, θεοφόρε, τῶν αἰρέσεων, δυνάμει τοῦ ἐκ Παρθένου ἐκλάμψαντος.

Εὐφραδίᾳ τῶν λόγων σου, ἱερώτατε Κύριλλε, Ἐκκλησία ἅπασα ὑπαίχεται, καὶ εὐσεβῶς καλλωπίζεται ὑραλοῖς ἐν κάλλει, καὶ τιμᾷ σου ἱερώς τὴν ἅγλιαν μετástασιν, παναοιδίμει, ἱερέων τὸ κλέος, τῶν πατέρων κορυφαῖε, τῆς συνόδου τῆς παναγίας ὑπέρμαχε.

Τοῖς πυρίνοις σου δόγμασι τῶν αἰρέσεων ἅπασαν φρυγανώδη ἐφλεξας ὕλην, πάνσοφε, τῶν νοημάτων τοῖς βάθει βυθίζεται στρατεύματα ἀπειθούντων δυσσεβῶν, ἱερώτατε Κύριλλε, τοῖς διδάγμασι καλλωπίζεται, μάκαρ, καθ' ἐκάστην τῶν πιστῶν ἡ Ἐκκλησία μεγαλοφρόνως τιμῶσά σε.

Ἐπλήσθης τῆς εὐδοχίας, Κύριλλε, τοῦ θεοῦ Πνεύματος, τῶν ἐντολῶν ὡς φύλαξ τοῦ Χριστοῦ, τῶν παθῶν καθηράμενος, τῆς ἐπερθέου γέγονας ἄνθρωπος Τριάδος ἐνδιατημα.

Ὡς ζήλου, καὶ παρρησίας ἐμπλεως, Κύριλλε ἔνδοξε, τὰς θεομάχους πάσας ἀψευδῶς γλωσσαλαγίας διέλυσας τῶν δυσσεβῶν αἰρέσεων, ὀρθοδοξίας προσητάμενος.

Ἡ δὲ ἅγια σύνοδος διὰ τὸ τέλειον εἶναι ἐν θεότητι καὶ τέλειον ὁμοίως ἐν ἀνθρωπότητι τὸν Χριστὸν, ἐν δύο αὐτὸν ἠνωμέναις φύσεσιν ἕνα Κύριον ἀσυχύτως καὶ ἀδιαιρέτως ἐκήρυξεν, ἐπικυρώσασα τὴν καθαιρέσιν Νεστορίου ἣν ἐποίησεν ὁ μακάριος Κύριλλος, τῇ ἐν Ἐφέσῳ τῇ πρότερον ἅγιᾳ συνόδῳ, ἐδημησίασα καὶ τὸν αὐτὸν μακάριον Κύριλλον καὶ εἰποῦσα Κυρίλλου αἰωνία ἡ μνήμη.

Παραστήσωμεν αὐτὸν τὸν φωστῆρα, καὶ τοῦ χοροῦ τῶν Πατέρων ἀοιδίμον τὸν μακάριον Κύριλλον, τὴν φύσιν ἀλήθειαν εἶναι διδάσκοντος ἀποστολικῶς.

Κυρίλλου αἰωνία ἡ μνήμη καθὰ καὶ ἡ σύνοδος Χαλκηδόνος εἶρηκε. Καὶ γὰρ οὐδεὶς τῶν ἁγίων Πα-

τέρων τὸ πανάγιον, καὶ ἀμείωτον, καὶ αἰώνιον, καὶ ἀνεξάλειπτον τῶν Χριστοῦ φύσεων εἰρηκεν, ὡς θεοφάντωρ Κύριλλος. Οἱ μὲν γὰρ μακάριοι Πατέρες τὸν ἀριθμὸν εἰρήκασιν· ὁ δὲ τρισμακάριος Κύριλλος μετὰ τοῦ ἀριθμοῦ καὶ τὴν ἀνεξάλειπτον, καὶ τηρουμένην ἀπὸ τῶν φύσεων τοῦ Κυρίου διαμονὴν μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐξ σοι γένοιτο, φωστὴρ, καὶ πυρρὴ, καὶ σῦλε τῆς ἀληθείας, Κύριλλε. Ὅντως Κυριλλου, πάλιν λέγω, αἰωνία ἡ μνήμη, μὴ συγχωροῦντος ἡμᾶς ἐκ τῆς ἀληθείας πλανηθῆναι.

A Patrum sanctissimum illud et indeficiens, et æternum et indelebile naturæ Christi beneficium ita prædicavit, sicut divinus Cyrillus. Nam beati Patres numerum assignarunt; ac beatissimus Cyrillus simul cum numero indelebiter semperque naturas conservatas esse, etiam post unionem perspicue docuit, etc. Bene sit tibi, lumen, fax, et columna veritatis, Cyrille. Iterato dicam, Cyrilli vere æterna memoria, qui non sinit nos a vero deerrare.

B. Eulogius archiepiscopus Alexandria, in oratione adversus calumniantes SS. Patres, et concilium Chalcedonense. Apud Photium in Bibliotheca, cccxxx.

Ardens ille veritatis studiosus Cyrillus, hæc et his consimilia Scripturis asserens, non modo libenter, et jucundissime accessit, sed et Paulum Emisenum, qui ab ipso missus erat in publico cœtu concionaturus; quæ et sibi et mittenti Cyrillo fuerit sententia, laudibus excepit, et ut eadem sentientem, magnificat.

Idem, ibidem.

Doctus, et pius, minimeque vacillans Cyrillus unam docet Verbi naturam, et illam incarnatam, etc. Etenim multa cogitat, non verbis, et nominibus sensum credit, sed mente verba et nomina conferens, atque accommodans.

MONITUM

In libros De adoratione in spiritu et veritate (1).

Libri sequentes inde nomen sortiti sunt quod Cyrillus in forma dialogi eam difficultatem solvere aggressus sit, qua tandem ratione, lege veteri per Novum Testamentum abrogata, Christus dixerit (*Matth. v, 17*): « Non veni solvere legem, sed adimplere; » et (*Joan. iv, 24*): « In spiritu et veritate Deum Patrem oportet adorare. » Eum in finem optime docet, præcepta legis Mosaicæ, quæ ab Israel secundum carnem observata sunt carnaliter, a nobis, qui secundum spiritum Israel sumus (*Rom. ix*), spiritualiter esse observanda; hinc umbras illas antiquæ legis penicillo quodam orationis ad veritatem efformat, et carnalem illum figuratumque cultum a veris Dei adoratoribus in spiritu et veritate perfici posse demonstrat. Quamvis autem omnium fere Mosis librorum mysteria in his libris aperiantur, non tamen eandem seriem, quam in scribendo tenuit Moses, in explicando secutus est Cyrillus, sed suum quemdam ordinem servavit, ita ut prius argumenta quædam certa proponat, tum loca Scripturæ varia cum illis argumentis convenientia e diversis Scripturæ libris colligat ac explicet. Igitur postquam de lapsu hominis in peccatum disseruit, subiungit, debere hominem, quod æque gloriosum ac utile sit, peccatis valedicere et ad honestatem transire, diaboli jugum excutere et legem divinam sequi, utpote quæ ad veram libertatem nos vocat (*lib. i*); istud autem tantummodo per gratiam Christi, et non per legem Mosaicam homini possibile reddi (*lib. ii et iii*), simul tamen firmam hominis voluntatem animique fortitudinem requiri (*lib. iv et v*). Initium vero et fundamentum salutis humanæ docet esse fidem in unum verum Deum una cum ejus dilectione (*lib. vi*), cui recte adjungit dilectionem proximi, eamque plurimum commendat (*lib. vii et viii*). His decursis leges de tabernaculo, de sacerdotibus atque levitis considerat; ac primo quidem cunctas leges ad tabernaculum ejusque varias partes, necnon ad constructionem et sanctificationem ejusdem pertinentes, ad Ecclesiam Christianam ejusque institutiones refert (*lib. ix et x*); dein quæcunque de sacerdotibus et sacrificiis antiquæ legis constituta fuerant, in sacerdotio Novi Fœderis implenda egregie monstrat (*lib. xi et xii*), quæ autem de levitis in lege veteri continentur, singillatim explicat de iis qui divino ministerio in Novo Testamento se manciparunt (*lib. xiii*). Hinc ad cœtum fidelium conversus, ex munditiis in lege olim præscripta cordis vitæque puritatem omnibus qui in ecclesia ante conspectum Domini veniunt, necessariam esse ostendit (*lib. xiv*), simulque ex ritu sacrificiorum Veteris Testamenti declarat qua ratione homo per Christum in dies magis purificetur et sanctificetur (*lib. xv*). Cum vero justitiæ perfectio in eo consistat, ut homo semetipsum Deo in omnibus hostiam vivam, sanctam, Deo placentem offerat, istud quoque ex oblationibus legis Mosaicæ nos recte instituere docet (*lib. xvi*). Quod si homo ea ratione Ecclesiam Christi ingressus vitam labe puram atque perfectam Deo dicaverit, mercede summa potietur in æterna beatitudine, quam Judæorum solemnnes festivitates ex Dei voluntate præfigurabant (*lib. xvii*). — Amplissimum hoc opus, insigni quodam arte dispositum, merito vocatur thesaurus expositionum allegoricarum et veritatum moralium (2), quo universa lex Mosaica sensu mystico scite explicatur, et vitæ spiritualis per gratiam Christi actæ initium, profectus ac finis describitur.

(1) Ex *Institutionibus Patrologiæ* Jos. Fessler. OEniponte 1851, in 8°, tom. II, p. 558.

(2) Ita Tillemont, p. 671, et Ceillier, p. 254.

ΠΙΝΑΞ ΤΗΣΔΕ ΤΗΣ ΒΙΒΛΟΥ.

INDEX

LIBRORUM DE ADORATIONE IN SPIRITU ET VERITATE. :

LIBER I.

De lapsu hominis in vitia, et de captivitate peccati : de vocatione, et conversione quæ per pœnitentiam fit, et recursu in meliorem vitam.

LIBER II.

Quod mortem, quæ est ex peccato, et diaboli tyrannidem effugere nullo modo possimus, nisi per justificationem quæ ex Christo est. Et quod non in lege, sed in Christo sit justificatio.

LIBER III.

De eodem.

LIBER IV.

Quod is qui a Deo ad justificationem vocatus est, et redemptus, Deum sequi debeat : et quod excussa mollitie quæ ad vitium ducit, ad piam et generosam vitam sit ei enitendum.

LIBER V.

Item, de fortitudine, quæ est in Christo.

LIBER VI.

Quod ei soli qui secundum naturam Deus est, adhærere nos oporteat, et illum ex tota anima totoque corde diligere.

LIBER VII.

De charitate in fratres.

LIBER VIII.

Item, de charitate in fratres; et de eo qui furatur vitulum aut ovem.

LIBER IX.

De adoratione in spiritu et veritate; et de sancto tabernaculo, quod sit typus Ecclesiæ Christi.

LIBER X.

De iis quæ erant in sancto tabernaculo.

LIBER XI.

De sacerdotio : quodque sacerdotium legale sit typus illius quod in Christo est.

LIBER XII.

De sacerdotio.

LIBER XIII.

Item, de sacerdotio.

LIBER XIV.

Quod oporteat eos qui adire ecclesias volunt, pueros et ab omni peccati labe ablutos esse, atque ita coram Deo se sistere.

LIBER XV.

Quod oporteat pueros, et ablutis peccati maculis Deo sisti : et quod in Christo rursus nostra purificatio consistat.

LIBER XVI.

Quod oporteat nos spirituales hostias et oblationes offerre Deo.

LIBER XVII.

De sanctis festivitibus.

A

ΛΟΓΟΣ Α'.

Περὶ τῆς εἰς φαυλότητα τοῦ ἀνθρώπου κατὰ τροπῆς, καὶ αἰχμαλωσίας τῆς εἰς ἁμαρτίαν· καὶ ὁμοῦ περὶ κλήσεως καὶ ἐπιστροφῆς τῆς κατὰ μετάνοιαν, καὶ τῆς εἰς τὸ ἀμεινὸν ἀναδρομῆς.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Ὅτι ἀμήχανον διαφθεῖν τὸν ἐξ ἁμαρτίας θάνατον καὶ τὴν τοῦ διαβόλου πλεονεξίαν, εἰ μὴ δι' ἀγασμοῦ τοῦ κατὰ Χριστόν. Καὶ ὅτι οὐκ ἐν νόμῳ ἢ δικαιοσίαις, ἀλλ' ἐν Χριστῷ.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Περὶ τοῦ αὐτοῦ.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Ὅτι τὸν κεκλημένον εἰς δικαιοσύνην παρὰ Θεοῦ, καὶ λελυτρωμένον αὐτῷ κατωκοουμένον χρῆ, καὶ παραιτεῖσθαι μὲν τὸν εἰς φαυλότητα μαλακισμὸν, ζῆν δὲ μᾶλλον ἐπείγασθαι συννόμως καὶ νευρικῶς.

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Ἐτι περὶ ἀνδρείας, τῆς ἐν Χριστῷ.

ΛΟΓΟΣ ΣΤ'.

Ὅτι χρῆ Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν ἡμᾶς προσκαίεσθαι μόνῳ, καὶ ἀγαπᾶν αὐτὸν ἐξ ὅλης ψυχῆς καὶ καρδίας.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Περὶ τῆς εἰς ἀδελφούς ἀγάπης.

ΛΟΓΟΣ Η'.

Ἐτι περὶ ἀγάπης τῆς εἰς ἀδελφούς, καὶ κατὰ τοῦ κλέπτοτος μόσχον ἢ πρόβατον.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Περὶ τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυρήσεως, καὶ περὶ τῆς ἀγίας σηκῆς ὅτι τύπος ἦν τῆς ἐν Χριστῷ Ἐκκλησίας.

ΛΟΓΟΣ Ι'.

Περὶ τῶν ἐν τῇ ἀγίᾳ σηκῆ.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Περὶ ἱερωσύνης, καὶ ὅτι τύπος ἦν ἢ κατὰ νόμον τῆς ἐν Χριστῷ.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Περὶ ἱερωσύνης.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Ἐτι περὶ ἱερωσύνης.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

Ὅτι χρῆ τοὺς φοιτῆν ἐθέλοντας ἐν ἐκκλησίαις καθαρὸς καὶ ἐκνευμμένους εἶναι τὴν ἐξ ἁμαρτίας κηλίδα, καὶ οὕτω παρίστασθαι τῷ Θεῷ.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Ὅτι χρῆ καθαρὸς καὶ ἐκνευμμένους τὴν ἁμαρτίαν παρίστασθαι τῷ Θεῷ. Καὶ ὅτι ἐν Χριστῷ ἀλλὴν ἡμῖν ἢ καθαρὸς.

ΛΟΓΟΣ ΙΣΤ'.

Ὅτι χρῆ προσάγειν ἡμᾶς θυσίας πνευματικὰς καὶ δωροφορίας Θεῷ.

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Περὶ ἑορτῶν ἀγίων.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΑΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΠΕΡΙ ΤΗΣ

ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ

ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ.

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERITATE
LIBER PRIMUS.

*Περί τῆς εἰς φανόσητα τοῦ ἀνθρώπου παρατρο- A I De lapsu hominis in vitia, et de captivitate peccati,
πῆς, καὶ αἰχμαλωσίας, τῆς εἰς ἀμαρτίαν, καὶ
ομοῦ περὶ κλήσεως καὶ ἐπιστροφῆς, τῆς κατὰ
μετάνοιαν, καὶ τῆς εἰς τὸ ἀμεινόν ἀναδρομῆς.
ac simul de vocatione, atque conversione qua
per pœnitentiam fit, et recursu ad meliorem vi-
tam.*

Ποῖ δὴ καὶ πόθεν ἔρρεσθαι μὲν δὴ, περιττὸν οἶμαι
ποῦ. Φαίης γὰρ ἂν, εὖ οἶδ' ὅτι, μελλήσας οὐδὲν, ὡς
οἰχοθέν τε καὶ ὡς ἡμᾶς.

ΠΑΛΛΑΔΙΟΣ. Ἀληθές.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ. Δέλιον δὲ δὴ σοὶ τοῦτ' ἐν χερσίν,
δ τι;

ΠΑΛΛ. Βίβλος Εὐαγγελικῆ, Ματθαίου τε καὶ
Ἰωάννου συγγραφή.

ΚΥΡ. Οἶαι δὲ αὐτὴν ὅποι τε καὶ ὅτω διακομίζεσθαι
δεῖν; Οὐ γὰρ ποῦ θυραῖός γε ἰὼν ἐκμαλετώσης ἂν, ὡ
Ἰαλλάδιε. Πόνου τε μάλλον οἱ ἐπὶ τῷδε γλυκαίς, οἴκοι
τε καὶ ἐν σχολῇ.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις. Ἐντευξόμενος δὲ ἀφίγμαι σοὶ.
Καὶ δέλτον ἄγω τὴν ἱεράν· μυρία γὰρ ὅσα πεπονη-
κώς, οὐδὲν δ τι μάλλον ἔγω νοεῖν τί ἂν γένοιτο· δη-
λοῦν δ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ἐπὶ μὲν τῷ
Ματθαίῳ, λέγων· «Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλῦσαι
τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας. Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι,
ἀλλὰ πληρῶσαι. Ἄμην γὰρ λέγω ὑμῖν· ἕως ἂν παρ-
ελθῇ ὁ οὐρανός καὶ ἡ γῆ, ἴωτα ἓν, ἢ μία κεφαλαί οὐ
· Lege βούλοιο. Εἰστ.

Quonam aut unde percontari, supervacaneum
opinor fuerit. Dices enim, sat scio, nihil cuncta-
tus, te domo, et ad nos.

PALLADIUS. Ita est.

CYRILLUS. Quis vero liber iste est, quem in
manibus habes?

PALL. Liber evangelicus, a Matthæo nempe et
Joanne conscriptus.

2 CYR. Putasne vero hunc quocunque circum-
ferendum esse, et cuicumque? Neque enim e fori-
bus egressus in itinere meditationi commode va-
care potes, Palladi. Sunt vero hujusmodi labores
domi et in otio suaves.

PALL. Recte ais. Cæterum, ut tecum colloque-
rer, veni. Librum porro hunc sacrum asfero; quod,
cum dia multumque laborarim, nulla tamen ra-
tione assequi potui quid voluerit significare Do-
minus noster Jesus Christus apud Matthæum, cum
dicit: «Nolite putare quoniam veni solvere le-
gem aut prophetas. Non veni solvere, sed adim-
plere. Amen quippe dico vobis, donec transeat cœ-

lum et terra, oīa unum aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant ¹. » In Joannis præterea volumine ad mulierem Samaritanam: « Mulier, crede mihi, quia venit hora, quando neque in monte hoc, neque Hierosolymis adorabitis Patrem. Vos adoratis quod nescitis; nos adoramus quod scimus; quia salus ex Judæis est. Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales querit, qui adorent eum. Spiritus est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare ². »

CYR. Quid vero tibi in his verbis esse arduum videtur, quid obscurum et intellectu difficile? dic, rogo te.

PALL. A veteribus quidem ritibus discedere, et ab ea quæ secundum Legem est justitia cessare, sacræ nobis Litteræ præcipiunt. Iis enim qui in eam etiam post perceptam fidem inclinabant, Paulus dicebat: « Evacuati estis a Christo, qui in Lege justificamini, a gratia excidistis. Nos enim spiritu ex fide spem justitiæ exspectamus ³. » Cum vero ob vitam secundum Legem institutam magnas licere easque præclaras habere gloriandi causas ostendat, ait rursus: « Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. Verum etiam existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Domini mei Jesu Christi, propter quem omnium detrimentum feci, et arbitror stercorea, ut Christum lucrificam, et inveniar in ipso non habens meam justitiam, quæ ex lege est, sed illam, quæ ex fide est Christi, quæ ex Deo est justitia ⁴. » Vetus autem illud mandatum non omnino culpa vacare, manifeste confirmavit. Ideoque inquit illius ⁵ loco novum hoc per Christum, id est, evangelicum utiliter inductum. Sic enim scribit: « Reprobatio quidem fit præcedentis mandati, propter infirmitatem ejus et inutilitatem. Nihil enim ad perfectum adduxit Lex, sed introductio melioris spei, per quam proximamus ad Deum ⁶. » Et iterum: « Si enim prius illud culpa vacasset, non utique secundi locus inquiretur. Vituperans enim eos dicit: Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et consummabo super domum Israel, et super domum Juda testamentum novum, non secundum testamentum quod feci patribus eorum in die qua apprehendi manum eorum ut educerem illos de terra Ægypti, quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. Quia hoc est testamentum quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus, dans leges meas in mentem eorum, et in corde eorum inscribam eas ⁷. » Præcipue vero novitatis nomen intelligens atque declarans, « Dicendo, » inquit, « novum, veteravit prius: quod autem antiquatur et senescit, prope interitum est ⁸. » Si igitur nihil perfecit Lex, et reprobatio

μη παρέλθη από του νόμου, έως αν πάντα γένηται. » Έν δέ γε τῇ κατά τὸν Ἰωάννην συγγραφῇ, πρὸς τὴν ἐκ τῆς Σαμαρείας γυναίκα· « Πίστευέ μοι, γυναί, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ, οὐτε ἐν Ἱερουσαλήμοις προσκυνήσετε τῷ Πατρὶ. Ἔμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς προσκυνούμεν ὃ ἴδαμεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. Ἄλλὰ ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιοῦτους ζητεῖ τοὺς προσκυνούντας αὐτόν. Πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνούντας αὐτόν, ἐν πνεύματι καὶ τῇ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. »

ΚΥΡ. Ἐἴτα τί τὸ ἀναντες εἶναι σοι δοκοῦν, ὡς ἐν γε δὴ τούτοις; Τί δὲ δὴ τὸ βαθύ καὶ δυσέφικτον; ἔρομένῳ φράσον.

ΠΑΛΛ. Ἐθῶν μὲν τῶν ἀρχαιοτέρων ἀποφοιτῶν, καὶ τῆς ἐν Νόμῳ δικαιοσύνης καταλήξει δεῖν ἱερὸς ἡμῖν ἐπιτάττει λόγος. Ἐφη δὲ ὁ Παῦλος τοῖς ταύτης ἐφιεμένοις καὶ μετὰ τὴν πίστιν· « Κατηργήθητε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν Νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξέπεσατε. Ἡμεῖς γὰρ πνεύματι ἐκ πίστεως ἐλπίζομεν δικαιοσύνης ἀπεκδεχόμεθα. » Πολιτείας δὲ τῆς κατὰ τὸν Νόμον, καὶ τοὶ λαμπρὰ καὶ μεγάλα δεικνύων ἡμῖν ἐφ' αὐτῶν τὰ ἀρχαῖα, πάλιν φησὶν· « Ἄτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν. Ἄλλὰ μενούνης καὶ ἡγοῦμαι τὰ πάντα ζημίαν, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ἐν τῷ πάντα ἐξημιώθη, καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω, καὶ εὐρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχον ἐμὴν δικαιοσύνην, τὴν ἐκ Νόμου, ἀλλὰ τὴν ἐκ πίστεως Χριστοῦ, τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην. » Οὐκ ἀμώμητον δὲ εἶναι τὴν ἀρχαίαν ἐντολὴν διεθεσθαιούτο σαφῶς. Ταύτησί φησι καὶ ἀντ' ἐκείνης ἡμῖν εἰσχεκομισθαι χρήσιμος τὴν διὰ Χριστοῦ καὶ νέαν, τοῦτ' ἐστίν, τὴν εὐαγγελικὴν. Γράφει δὲ οὕτως· « Ἀθέτησις μὲν γὰρ γίνεται προσαγοῦσης ἐντολῆς, διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενὲς καὶ ἀνωφελές. Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ Νόμος, ἐπεισαγωγῆ δὲ κρείττονος ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ. » Καὶ πάλιν· « Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἐκείνη ἦν ἀμείπωτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος. » Μεμφόμενος γὰρ αὐτοὺς λέγει· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰουδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν ἐποίησα τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαδομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμεναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ γὰρ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ταύτας, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ εἰς τὴν καρδίαν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. » Ἐξόχως δὲ τὸ τῆς καινότητος ὄνομα συνείλετε καὶ ἐρημνεύων· « Ἐν τῷ λέγειν, » φησὶ, « καινὴν, πεπαλαιώσας τὴν πρώτην, » τὸ γὰρ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. » Εἰ τοίνυν τετελείωκε μὲν ὁ Νόμος οὐδὲν, ἀθέτησις δὲ τῆς ἀρχαίας γέγονεν ἐντολῆς καὶ τῆς δευτέρας ἐπισπορά, προσοικειούσης ἡμᾶς τῷ

¹ Matth. v, 17, 18. ² Joan. iv, 21-24. ³ Galat. v, 4, 5. ⁴ Philipp. iii, 7-9. ⁵ Hebr. vii, 18, 19. ⁶ Hebr. viii, 7-10. ⁷ Ibid., 13.

θεῶ, εἰ δὴ ἄρα φησὶν ὁ Σωτήρ, « Οὐκ ἤλθον κατα-
λύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι; » καὶ ὅτι, « Πρὸς-
ἦμαι προσκυθεῖν ἡμᾶς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ τῷ
θεῷ καὶ Πατρὶ; » Διηλοὶ γὰρ, οἶμαι, ταῦτα, τὸ ἀπο-
παύσασθαι δεῖν ἡμᾶς τῶν καὶ λατρείας τῆς κατὰ
τὸν νόμον.

ΚΥΡ. Ὡς εἰς πλατὺ ζήτημάτων ἐξοίχη πέλαγος!
Πόσος γὰρ ἂν ἀρκέσειαι νοῦς, τοὺς οὕτω λεπτοῖς θεω-
ρήμασι ἐνατενίσαι λαμπρῶς, ὡς τοὺς πάλαι θεο-
πισμένους διὰ τοῦ πανθόου Μωσέως, ἀδελφὴν οἶα
περ καὶ γέστονα, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν λούσαν πραγμά-
των, τὴν νέαν ἡμῖν ἐκδειξάι Γραφήν, καὶ τῆς νομι-
κῆς πολιτείας οὐ σφόδρα διωκισμένην τὴν ἐν Χριστῷ
ζωῆν, εἰ πρὸς θεωρίαν ἔγοιτο τὴν πνευματικὴν τὰ
τοῖς ἀρχαίοις διωρισμένα. Τύπος γὰρ ὁ νόμος καὶ
σκιά, καὶ τῆς εὐσεβείας ἡ μόρφωσις ὡς ἐν ὕδατι
ἔτι, καὶ κεκρυμμένον ἐν αὐτῇ τὸ τῆς ἀληθείας
ἔχουσα κάλλος. Ἡ οὐχ ὥδε ἔχειν ἔρει; ἔπερ ἔφη;

ΠΑΛΛ. Πάνο μενοῦν. Ἀλλὰ τίς ἂν γένοιτο τούτου
ἡ διασάφισις; Ἡ τίς ὁ τρόπος τοῦ πολιτεύεσθαι μὲν
Εὐαγγελικῶς ἐξηφθαί; ἔτι δοκεῖν τῆς ἀρχαίας ἐντολῆς,
καὶ πληροῦν οἴεσθαι τὰ διὰ Μωσέως;

ΚΥΡ. Οὐκ ἀπλοῦς ὁ λόγος, ὡς ἂν τις εἰκάσειε·
χρῆμα δὲ, οἶμαι, καὶ πολυσχιδὲς καὶ πολύμορφον ἡ
ἀρετή· καὶ τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας τὰ ἀρχήματα,
διὰ κλείστης ὁδοῦ ἡμῖν τῆς ἀγαθοουργίας ἐκποικι-
λαται. Καὶ γούν ὁ θεοσέπτος Δαβὶδ ἐν ψαλμῷ τῷ τε-
τάρτῳ καὶ τεσσαρακοστῷ παρίστησι μὲν τῷ Χριστῷ,
παρθένον ἀγνήν, ὡς ἐν τάξει βασιλῆος, τὴν Ἐκκλη-
σίαν, περιχύσον δὲ αὐτῇ καὶ πεποικιμένην περι-
τίθεισι στολήν, οὕτω λέγων· « Παρέστη ἡ βασίλισσα
ἐκ δεξιῶν σου, ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλη-
μένη καὶ πεποικιμένη. » Τοῦ μὲν διαχρύσου, τὸ ἐν-
τιμον καὶ περιφανές, καθάπερ ἐγῶμαι, τοῦ δὲ ποικί-
λου, τὸ πολυειδὲς τῆς ἀρετῆς εὐ μάλα κατασημαί-
νοντος. Εὐπρεπεστάτη γὰρ λιβαν ἡ Ἐκκλησία, κό-
σμον ἔχουσα τὸν νοητὸν, οὐ τοῖς τῆς σαρκὸς ὀρώμενον
ὀφθαλμοῖς, ἀλλ' εἰς νοῦν ἔσω καὶ καρδίαν, τὸν ἐν τῷ
κρυπτῷ νοούμενον Ἰουδαῖον, διὰ κλείστων ἡμῖν ὄσων
ὠραϊσμῶν εὐφυδὲ καὶ ἐξάρετον ἀστὲλες ἐκφαίνοντα.
Ὡς γὰρ ὁ μακάριος γράφει Παῦλος· « Οὐ γὰρ ὁ ἐν
τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐτε μὴν ἐν τῷ φανερῷ
ἐν σαρκὶ περιτομή, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ, Ἰουδαῖός,
καὶ περιτομὴ καρδίας, ἐν πνεύματι οὐ γράμματι, οὐ
ὁ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. »

ΠΑΛΛ. Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, τῆς ἐν πνεύματι περι-
τομῆς εἰσκακομισμένης, καὶ θυσῶν τῶν κατὰ τὸν
νόμον ἀνατετραμμένων, καὶ τόπον οὐδένα παρ' ἡμῖν
ἔχουσης τῆς πολιτείας, οὐκ ἀπίθανόν πως εἶναι δοκεῖ
τὸ φάναί Χριστὸν, « Οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον,
ἀλλὰ πληρῶσαι; » Ἡ ἔπερ οὐχ ὥδε ἔχει, διακωλύ-
σειεν ἂν οἶμαι που καὶ ἡμᾶς οὐδὲν, βουθυσίαι; μὲν
καὶ λιθανοτοῖς τὸν τῶν ὀλων καταγεραίρειν Θεόν,
προσκομίζειν δὲ αὐτῷ τρυγόνας καὶ περιστερὰς, καὶ
εἰ τι ἄρῃν ἕτερον τοῖς ἀρχαιοτέροις νενομίσται, τοῦτο
καὶ ἡμᾶς αὐτοῖς ἐπέλγεσθαι πληροῦν.

°Psal. XLIV, 10. °Rom. II, 28, 29.

PATROL. GR. LXVIII.

A prioris mandati fuit hæc posterioris subrogatio,
per quod Deo concilliamur, cur ergo Salvator ait,
« Non veni solvere legem, sed adimplere? » Et
illud item, « In spiritu et veritate Deum ac Patrem
oportet adorare? » Hoc enim, nisi fallor, signifi-
cat a ritibus cultuque legis esse nobis abstinendum.

CYR. Quam vastum quæstionum pelagus ingre-
deris! Quæ enim mentis vis tanta potest in adeo
subtiles disputationes satis claram aciem inten-
dere, ut iis quæ olim a sapientissimo Moyse sanc-
cita sunt, tanquam cognatam ac proximam esse,
in iisdemque versari rebus novam Scripturam
ostendat, esseque vitam in Christo non longe a
legali disjunctam, si quæ veteribus præscripta sunt,
ad spiritualem contemplationem traducantur: lex
namque figura et umbra est, et forma pietatis tan-
quam adhuc parturiens, et latentem in se pulchri-
tudinem veritatis continens. An non ita, ut dixi,
rem se habere dices?

PALL. Ita prorsus. Cæterum quam ratione
hæc declarari poterunt? Aut quomodo evangelice
vivamus, si nos adhuc de veteri mandato pen-
dere, et ea implenda putemus quæ per Moysen
sancita sunt?

CYR. Non simplex et una ratio est, ut aliquis
imaginari possit; multiplex enim ac multiformis
res est virtus; et Christianæ vitæ gloria quam
plurimis bonis operibus variegatur et ornatur. Ita-
que divinus ille David psalmo quadagesimo quar-
to, Christo virginem castam astare facit Eccle-
siam: stolam vero illi deauratam et variegatam
circumponit, ita dicens: « Astitit regina a dextris
tuis in vestitu deaurato, circumamicta et varie-
gata ». Ubi deaurati vocabulo, splendor et preti-
um: varii autem nomine, virtutis varietas optime,
ut opinor, significatur. Speciosissima enim est
omnino Ecclesia, ornatum habens spiritualem, qui
non carnis oculis cernitur, sed in mente et in corde
positus, illum, qui in occulto intelligitur, Judæum
plurimis ornamentis insignem atque conspicuum
scite nobis ostendit. Nam ut beatus Paulus scribit:
« Non qui in manifesto, Judæus est, neque quæ in
manifesto in carne, est circumcisio, sed qui in abs-
condito, Judæus est, et circumcisio cordis in spi-
ritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed
ex Deo est ».

PALL. Dic mihi igitur, si circumcisio in spiritu
introducitur, et hostiæ legales sublata, et nullum
apud nos locum habet illa Judaica vivendi ratio, an-
non absurdum esse quodammodo videtur, quod Chri-
stus ait, « Non veni solvere legem, sed adimplere? »
Aut si aliter se res habet, nihil, opinor, impedimento
nobis erit, quominus taurorum victimis ac thure
Deum veneremur, turturesque ac columbas ei offera-
mus; denique quidquid priscis illis hominibus facere
moris fuit, id nos ipsi quoque implere studcamus.

CYR. Atqui longissime a recto aberras, amice: A nam ita abolitam esse legem putas, ut nullum ex ea fructum percipere liceat, et inutilem esse prorsus ad quamcunque partem rerum necessarium declarandam existimas, non conversam esse potius ad veritatem demonstrandam, cum alioqui scribat beatus Paulus: « Legem igitur destruimus per fidem? absit! Sed legem 5 statuimus¹⁰. » Pædagogus enim est lex, atque optime perducit ad Christi mysterium¹¹. Illa vero, quæ olim per Moysen sunt priscis hominibus edicta, elementa esse dicimus exordii sermonum Dei¹². Igitur si pædagogum repulerimus, quis nos ad Christi mysterium perducet? Et si recusaverimus discere elementa iniliti sermonum Dei, quomodo deinceps aut unde pervenire ad finem poterimus? An non enim juxta B Scripturas plenitudo legis et prophetarum est Christus¹³?

PALL. Etiam.

CYR. Sic enim scriptum est. Esse autem illum legis ac prophetarum plenitudinem ea ratione puto, quia in illum omnia prophetica et legalia oracula spectant, atque obversa sunt. Itaque dicebat, cum Judæis incredulitatem exprobraret: « Nolite putare quod ego accusaturus sim vos apud Patrem; est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis. Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi; de me enim ille scripsit. Si autem illius literis non creditis, quomodo verbis meis creditis¹⁴? » Cum igitur se venisse dicat ut non solvat legem, sed potius ut perficiat, noli putare subversionem eorum quæ olim sancita sunt, sed veluti reformationem esse factam, et eorum quæ in figuris adumbrata erant, ut ita dicam, recusionem ad expressiorem formam veritatis.

PALL. Recte dicis.

CYR. Ac tale quiddam a Christo fieri oportuit. Qui in tabulis picturisque artificium exercent, non statim atque pingere incipiunt, eam speciem picturis inducunt, cui nil desit, atque ex omni parte perfecta sit, sed simpliciori prius ac minus venusto colore illas adumbrant, et longe obscuriores antea figuras, quam velint, oculis exponunt. Denique umbris illis illinunt colorem cuique decentissimum ac maxime congruum; ita rudiores illas figuras ad perspicuam ac longe præstantiorem, quam antea fuerat, speciem transferunt. Annon ita se res habet?

PALL. Fateor equidem.

CYR. Jam vero fabri ærarii, si forte statuam conficere velint, cera prius rudem quemdam typum formant, eoque igni absumpto, colliquesfactum infundunt, atque ita ad absolutam formam atque decorem opus perducunt. Cum umbris illis super- 6 inducta sit colorum varietas, cumque illas e cera figuras æs absumpserit, videri quidem possit priores illas formas abolitas atque eversas esse:

(4) Codex Sirleti, ἐν δὲ δὴ πρότερον καὶ ἀκαλλεστέρῳ σχήματι σκιαγράφω.

A KYP. Καὶ μὴν, ὡς εἶπαίτε, πολὺ τοῦ πρέποντος ἀποκομίζῃ μακρὰν ἀνατετράφθαι γὰρ οἶε τὸν νόμον, ὡς οὐδὲν ἀπόνασθαι μὲν τῶν αὐτοῦ, καὶ ἀγρείων ἔχοντα παντελῶς τὴν εἰς πᾶν ὄτιον τῶν ἀναγκαίων δὴλωσιν, οὐχὶ μετατετράφθαι μᾶλλον αὐτὸν εἰς ἀληθείας ἐνδείξιν, καίτοι τοῦ μακαρίου γράφοντος Παύλου· « Νόμον οὖν καταργοῦμεν διὰ πίστεως; μὴ γένοιτο! ἀλλὰ νόμον ἰσχύνομεν. » Παιδαγωγεῖ γὰρ ὁ νόμος, καὶ ἀποφέρει καλῶς εἰς τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον. Εἶναι δὲ φαμεν τὰ πάλαι διὰ Μωσέως τοῖς ἀρχαιοτέροις θεθεσπισμένα, στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ παρωτόμεθα τὸν παιδαγωγὸν, τίς ἡμᾶς ἐτι διακομιεῖ πρὸς τὸ Χριστοῦ μυστήριον; Καὶ εἰ παραιτοίμεθα τὸ μαθεῖν τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ, πῶς ἂν ἐτι λοιπὸν, ἢ πῶθεν B ἀφιξόμεθα πρὸς τὸ τέλος; Ἡ γὰρ οὐ κατὰ τὰς Γραφὰς πληρωμα νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός;

ΠΑΛΛ. Ναί.

KYP. Γέγραπται γὰρ ὡδί. Πλήρωμα δὲ νόμου καὶ προφητῶν, εἴη ἂν· εἰς αὐτὸν οἶμαι ποῦ παντὸς ὀρωντος καὶ τετραμμένου προφητικοῦ τε καὶ νομικοῦ θεοπισματος. Τοιγάρτοι ἐφασκε τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπειθείας ἐκδυσωπῶν· « Μὴ δοκεῖτε, ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίζατε. Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε Μωσῆ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. Εἰ δὲ τοῖς ἐκείνου γράμμασιν οὐ πιστεύετε, πῶς τοῖς ἐμοῖς ῥήμασι πιστεύετε; » Ἀφίχθαι δὴ οὖν εἰ λέγοι, καταλύσω μὲν οὐδαμῶς τὸν νόμον, C ἀποπερανῶν δὲ μᾶλλον αὐτὸν, μὴ τὴν εἰς ἅπαν ἀνατροπὴν τῶν πάλαι θεθεσπισμένων ἐργάσθαι διανοοῦ· μᾶλλον δὲ μεταπλασθῶν ὡσπερ τινὰ, καὶ ἐν οὕτως εἶπω, μεταχάραξιν τῶν ἐν τύποις ἐπὶ τὸ ἀληθές.

ΠΑΛΛ. Ὅρθως εἶπες.

KYP. Καὶ δὴ τοιοῦτον εἶδει γενέσθαι παρὰ Χριστοῦ. Οἱ τὴν ἐν πίναξιν καὶ γραφαῖς εὐτεχνίαν ἐξησκηκότες, οὐκ εὐθὺς τοῦ γράφειν ἀρχόμενοι, τὸ ἀνευθεῶς ἔχον, καὶ εἰς ἅπαν ἀπηρητισμένον ἐπιφέρουσιν εἶδος ταῖς γραφαῖς, ἐν εἶδει πρότερον καὶ ἀκαλλεστέρῳ χρώματι σκιαγραφοῦντες (1) εὖ μάλα, καὶ ὥσπερ ἂν ἔλοιτο τυχὸν ἀμυδροτέρων ἐτι τοὺς τύπους προαναφαίνοντες, εἶτα ταῖς σκιαῖς ἐπαλείφοντες, τὸ ἐκάστη πρέπον τε καὶ ἀρμοδιώτατον σχῆμα, μεταφέρουσι τοὺς τύπους D εἰς εἶδος τὸ ἐμφανές, καὶ ἀσυγκρίτως ἄμεινον, ἢ τὸ ἐν ἀρχαῖς. Ἡ οὐκ ὡς εἶπες;

ΠΑΛΛ. Ἐργωγέ φημι.

KYP. Οἱ δὲ δὴ τὴν χαλουργικὴν ἐπιτηθεύοντες ἐμπειρίαν, ἀνδριάντα τυχὸν εἰ βούλοιντο διαπήγνυσθαι, κηρῷ μὲν τὸ πρῶτον εἰς εἶδος ἀγρῶσιν ἀδρανῆς, εἶτα πυρὶ κατατήκοντες, ἐπιχέουσι τὸν χαλκὸν, ἀγρῶσι τε οὕτω πρὸς τὸ ἀρτίως ἔχον εἶδος τε καὶ κάλλος εὖ μάλα τὸ τεχνουργούμενον. Ἐπιβρίφθεισης δὲ ταῖς σκιαῖς τῆς τῶν χρωμάτων πολυειδίας, καὶ μὴν καὶ χαλκοῦ τὰ ἐκ κηροῦ κατατήκοντος, δόξειε

¹⁰ Rom. iii, 31. ¹¹ Galat. iii, 24. ¹² Hebr. v, 12. ¹³ Rom. x, 4. ¹⁴ Joan. v, 45-47.

μὲν ἂν ἠθετηθῆται τε καὶ ἀνατετράχθαι βραχὺ. τὰ ἄ id vero secus est. Nam et faber ærarius et pictor
πρῶτά τε καὶ ἐν ἄρχῃ σχήματα. Ἐχει δὲ οὐχ οὕτω vere dixerint : Nos quidem minime destruximus
τὸ χρῆμα τῆ φύσει. φαίεν γὰρ ἂν ἀληθεύοντες, χαλκ- umbras, neque ita rudes illas figuras, ut inutiles
ουργός τε καὶ γραφεύς. Οὐ κατελύσαμεν τὰς σκιάς, prorsus abjecimus, sed potius implevimus. Quod
οὐκ εἰς ἀχρεϊότητα παντελῆ τοῦ τύπου ἐπέμψαμεν, enim in umbris adhuc atque figuris obscurius ac
πεπληρώκαμεν δὲ μᾶλλον. Ὁ γὰρ ἦν ἰδεῖν ὡς ἐν minus venustum videbatur, id ad meliorem illu-
σκιαῖς ἐτι καὶ τύποις ἀφανέστερόν τε καὶ ἀκαλλέστε- strioremque formam pervenit.

ΠΑΛΛ. Εὐ λέγεις.

ΚΥΡ. Καὶ εἴπερ τις ἔλοιτο πολυπραγμονεῖν ἀλη-
θῶς τὴν ἱερὰν τε καὶ θεόπνευστον Γραφήν, εἴσεται
δὴ πάντως ἀληθῆς ἀπάρχων, ὁ φημι. Κάλυμμα γὰρ
ἐτίθει Μωσῆς ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, διὰ τὸ μὴ
ὄνασθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀτενίζειν εἰς τὸ πρό-
σωπον αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Καὶ τί δὴ τοῦτο παραδηλοῖ ;

ΚΥΡ. Ταῖς γὰρ Ἰουδαίων διανοίαις παχύτεραις
ὑδαῖς ἐτι οἰσά μέν πως ἦν τὰ ἐξωφανῆ τοῦ νόμου,
φημι δὲ δὴ πάλιν τὰ διὰ μόνου τοῦ γράμματος,
ἀφύρητα δὲ καὶ ἀπρόβλητα παντελῶς, τὰ ἔσω κε-
κρυμμένα, καὶ ἐν οὕτως ἐφωμεν τὸ τῶν νοημάτων
πρόσωπον ἀληθές. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεοπέσιος ἡμῖν
γράφει Παῦλος : « Ἀχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τὸ
αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῆ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθή-
κης μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ κατ-
αργεῖται. Ἄλλ' ἕως σήμερον, ἡνίκα ἀναγινώσκηται
Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. »
Ἄλλ' ὅδε μὲν δὴ τὰ τῶν Ἰουδαίων ἐστάτω. « Ἡμεῖς
γὲ δὴ πάντες, ἀνακαλυμμένοι προσώπων, » φησὶν,
« τὴν βλεψάν Κυρίου καταπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν
εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθά-
περ ἀπὸ Κυρίου πνεύματος. ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά
ἐστιν. » Ὡσπερ γὰρ οἱ ἐν ἐσώπτρω βλέποντες εἰκόνα
καὶ τύπον τοῦ ἀληθοῦς, καὶ οὐκ αὐτὸ που τὸ ἀληθές
ἐγκαταθήσειαν ἂν, κατὰ τὸν αὐτὸν οἶμαι τρόπον, οἱ
τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας τὸ κάλλος ἐπιθυμοῦντες ἰδεῖν,
καθάπερ ἐσώπτρω τῷ νόμῳ χρώμενοι κατορθώσειαν
ἂν ὡς ἀριστα τὸ ποθοῦμενον. Τὴν γὰρ αὐτὴν τῶν
πραγμάτων εἰκόνα μεταπλάττοντες εἰς ἀληθειαν,
εἴσονται καθαρῶς τὸ ὅτι μάλιστα δοκοῦν καὶ εὐ-
άρεστον τῷ Θεῷ.

ΠΑΛΛ. Εἴτα τίς ἂν γένοιτο τυχὸν ὁ λόγος τοῦ μὴ
ἐν ἀρχαῖς τοῖς πάλαι, τὸ νέον τε καὶ Εὐαγγελικὸν
δεδοσθαι χρησιμώδημα· τύπους δὲ μᾶλλον νενομοθε-
τησθαι καὶ σκιάς ;

ΚΥΡ. Τὸ μὲν ἀκριβές τῆς οἰκονομίας, καὶ ὅπως ἂν
ἔχοι ταυτὶ, κατὰ γε τὸ ἀληθέστερον, ἀναθετόν εὐσε-
βῶς τῷ πάντα εἰδοτὶ Θεῷ. Λογισμοὶ δὲ ἡμᾶς ἐνοπιῶν
ἀγαθῶν ἀμορεῖν οὐκ εἰδότες, ἀποπέρουσι πως κἂν
γούν εἰς μετρίαν εἰδοσιν, ἢ καὶ τάχα που πρὸς τὸ
εἰδέναι δοκεῖν τῆς οἰκονομίας τὴν πρόφασιν. Φαμὲν
οὖν, ὅτι παιδαγωγίας ἔδει πολλῆς, καὶ ἀνατροφῆς
τρόπον τινὰ νηπιοπρεποῦς, τοῖς ἐξ Αἰγύπτου λελυ-
τρωμένοις. Παχύνοι γὰρ ἦσαν ἐτι καὶ εὐπαράφοροι
κομιδῇ πρὸς πᾶν ὅτιοῦν τῶν ἀπηχεστάτων. Δυσάπ-

PALL. Recte dicis.

CYR. Ac si quis voluerit serio sacram et divini-
tus inspiratam Scripturam pervestigare, sciet om-
nino verum esse quod dixi : velamen enim pone-
bat Moyses super faciem suam, eo quod non pos-
sent filii Israel intendere in faciem ipsius, sicut
scriptum est ¹⁵.

PALL. Ecquid illud est quod hoc facto signifi-
catur ?

CYR. Judæorum namque mentes cum hebetiores
adhuc essent, exteriore legis aliquo modo tolera-
bilia iudicabant ; ea, inquam, quæ per solam litte-
ram significabantur ; iisdem vero non ferendam et ab-
jicienda omnino videbantur, quæ interius latebant,
atque, ut ita dicam, ipsa sensuum vera facies. Itaque
beatus quoque Paulus scribit : « Nam usque in
hodiernum diem id ipsum velamen in tectioe Vete-
ris Testamenti manet non revelatum ; quoniam
in Christo evacuatur. Sed usque in hodiernum
diem, cum legitur Moyses, velamen positum est
super cor eorum ¹⁶. » Sed ita quidem Judæorum res
habeant. « Nos vero omnes revelata facie, » inquit,
« gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem
transformamur a claritate in claritatem, tanquam a
Domini spiritu ; Dominus autem spiritus est ¹⁷. »
Ut enim qui in speculo contemplantur, imaginem
et figuram rei veræ vident, non ipsam rem : sic
qui Christianæ conversationis pulchritudinem vi-
dere desiderant, si lege tanquam speculo utantur,
optime quod cupiunt, assequuntur. Ipsam enim
rerum imaginem ad veritatem transferendo, liquido
perspiciunt quid Deo acceptum in primis gratum-
que sit.

PALL. Sed quæ ratio afferri potest, cur non ab
initio veteribus illis nova et evangelica lex dare-
tur, figuræ vero potius atque 7 umbræ institueren-
tur ?

CYR. Accuratam veramque hujus dispensationis
rationem pie ac reverenter uni Deo, cui omnia cognita
explorataque sunt, relinquamus oportet. Rationes
tamen a piis cogitationibus non alienæ nos ad
quantulamcunque cognitionem perducent, aut eo
usque certe, ut scire videamur quæ fuerit hujus
consilii causa. Dicimus igitur, ex Ægypto liberatis
Israelitis, frequenti institutione longa, et esca, ut
ita dicam, puerili opus fuisse ; rudes enim adhuc
erant, et ad absurdissima quæque admodum pro-

¹⁵ Exod. xxxiv, 35-35. ¹⁶ II Cor. iii, 14, 15.

¹⁷ ibid., 18, 17.

clives. Nam cum carnis amore laborarent, et perturbationibus essem irretiti, quæ difficulter elui et extirpari possent, impossibile propemodum erat, minimeque promptum, statim ad summam perfectionem evadere velle, ac vitæ rationem suscipere adeo illustrem et admirandam, ut, cum in terris ambularent, conversationem tamen in cœlis haberent, sicut scriptum est ¹². Annon enim perfectorum est solidus cibus, lac vero pueris adhuc magis convenit ¹³?

PALL. Maxime vero.

CYR. Pueris igitur institutione opus erat quæ figuris contineretur, et, ut ita dicam, delicatiore victu, non eo sermonis genere quod ad perfectionem institueret, et ad absolutum numeris omnibus statum perduceret. Ita vero leves ac stupidi, et ad omnia perturbationum genera faciles deprehenduntur filii Israel, ut, si diligenter eorum mores ac studia perpendantur, ne umbra quidem ipsa digni æstimentur. Idque Moyses ostendit; Deo namque sic præcipiente, ascendit ille in montem, legem suscepturus. At hi statim in defectionem lapsi sunt; vitulo namque conflato, dicere miseri ausi sunt: « Hi sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt ex terra Ægypti ¹⁴. » Quocirca tantam levitatem Moyses indigne ferens, tabulas confregit in quibus lex erat descripta; non jam umbra quidem aut figuris, sed ne ulla quidem doctrina cœlesti dignos eos censens, qui eo stuporis venissent, ut tantorum oblitii miraculorum, quæ divina vi ipsorum causa gesta erant, vitulo rursus venerationem deferrent, et Ægyptium illum cultum memoria repererent. Porro in tabulis lapideis adumbrata tum erat veteribus lex Dei digito, ut scriptum ¹⁵ est. Sed illa figura erant eorum quæ apud nos in Christo perfecta esse creduntur: describit enim quodammodo in nobis voluntatis suæ cognitionem ille omnium Dominus Deus, tanquam calamo utens suo Filio in Spiritu. Sic enim ipsum appellavit per David dicens: « Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis ¹⁶. » Inscrispit enim in omnium cordibus ille calamus Patris, id est Filius, omnis boni cognitionem, quasi digito quodam Dei, Spiritu Patris ac suo usus. Digitum namque vocavit Spiritum Dei, nunc quidem dicens: « Si ego in Spiritu Dei ejicio dæmonia ¹⁷; » nunc vero: « Si autem ego in digito Dei ejicio dæmonia ¹⁸. » Epistolam vero nos spirituales etiam Paulus appellavit, cum dixit: « Epistola nostra vos estis inscripta in cordibus nostris, quæ scitur et legitur ab omnibus hominibus, manifestati quod epistola estis Christi, ministrata a nobis, et scripta non atramento, sed Spiritu Dei viventis; non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus ¹⁹. »

PALL. Equidem assentior, figuras esse atque

¹² Philipp. iii, 20. ¹³ Hebr. v, 12-14. ¹⁴ Exod. xxxii, 4. ¹⁵ Psal. xliii, 2. ¹⁶ Matth. xii, 27. ¹⁷ Luc. xi, 20. ¹⁸ II Cor. iii, 2, 3.

Α νιπτον δὲ παντελῶς τὴν φιλοσαρκίαν ἡβρωστηκόσι, καὶ δυσδιαφύκτοις πάθεισιν ἐγκατελιημμένοις, ἀνεφικτόν πως ἦν ἔτι καὶ οὐχ ἔτοιμον εἶναι τὸ εὐθὺς ἀναθρῶσκειν δύνασθαι πρὸς τὸ ἄγαν ἀστείον, ὡς καὶ ζωῆς τινα τρόπον ἐπανελίσθαι, τυχόν τῆς οὕτω λαμπρᾶς καὶ ὑπερφυοῦς, ὡς περιπατεῖν μὲν ἐπὶ τῆς γῆς, ἔχειν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἡ γὰρ οὐχὶ τελείων μὲν ἔστιν ἡ στερεὰ τροφή, γάλα δὲ τοῖς ἔτι νηπίοις τὸ πρεπωδέστερον;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Ἔδει τοίνυν παιδαγωγίας μὲν τῆς ἐν τύποις, ἔτι νηπίοις, καὶ ἐν οὐθὺς εἰπωμεν, τρυφερωτέρας ἀνατροφῆς, οὐχὶ τοῦ πρὸς τελειότητα διατάττοντος λόγου, καὶ ἀποκομιζέειν οὐο τε πρὸς τὸ ἀρτίως ἔχον. Ἐλαφροὶ δὲ οὕτως καὶ ὀλιγογνώμονες, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν εὐκολοὶ τῶν παθῶν, ἄλοιοι ἂν οἱ εἴη Ἰσραὴλ ὡς εἶπαρ τις ἐν αὐτοῖς ἀκριβῆς ἦν βάσανος ἰθὺν καὶ ἔγχειρημάτων, οὐδὲ ἂν οἶμαι σκιάς ἤξιωτο. Καὶ τοῦτο δέδειχεν ὁ Μωσῆς. Θεοῦ γὰρ προστάττοντος, ἀνέθορε μὲν εἰς τὸ ὄρος αὐτὸς, τὸν νόμον ὑποδεξόμενος. Οἱ δὲ παραχρῆμα κατώλισθον εἰς ἀπόστασιν. Μεμοσχοποιήκασι γὰρ, φάναι τε οἱ δειλοὶ τετολιμῆκασιν· « Οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνήγαγόν σε ἐκ γῆς Ἀγύπτου. » Ἐπὶ οὖν ταῖς οὕτω δειναῖς ἐλαφραῖς ἐδυσφάροι μὲν ὁ Μωσῆς, κατεβῆγγυ δὲ τὰς πλάκας, ἐν αἷς ἦν ὁ νόμος, οὐδὲ σκιάς ἡ τύπων, ἡ καὶ γοῦν ὅλος παιδαγωγίας τῆς ἀνωθεν ἀξίους εἶναι νομίσας τοὺς οἷς γε τοσοῦτον ἀπόπληκτος ἦν ὁ νοῦς, ὡς ἀμνημονῆσαι μὲν τῶν οὕτω τεθαυμασμένων, ἀ διὰ τῆς θείας ἰσχύος ὑπὲρ αὐτῶν ἐξεπράττετο, μόσχῳ δὲ τὸ σέβας ἀναθεῖναι ἄλλιν, καὶ τῆς ἐν Ἀγύπτῳ λατρείας ἐλθεῖν ἐς ἀνάμνησιν. Ἄλλ' ἐν πλαξὶ μὲν λιθίνας ἐσχοιογραφεῖτο τότε τοῖς ἀρχαιοτέροις ὁ νόμος ἐν δακτύλῳ Θεοῦ, καθὰ γέγραπται. Τύπος δὲ ἦν ἐκεῖνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν Χριστῷ γενέσθαι πεπιστευμένων. Καταγράφει γὰρ ὡστερ ἐν ἡμῖν τῆς ἑαυτοῦ βουλῆς τὴν εἰθισιν ὁ πάντων Δεσπότης Θεός, οἶονεὶ καλὰ μῳ χρώμενος τῷ Υἱῷ ἐν Πνεύματι. Ὡνόμαζε γὰρ οὕτως αὐτὸν διὰ Δαβὶδ, λέγων· « Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ἐξυγράφου. » Ἐνεχάραζε γὰρ ταῖς ἀπάντων καρδίαις ὁ τοῦ Πατρὸς κάλαμος, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Υἱός, τὴν παντὸς εἰθισιν ἀγαθοῦ, οἶονεὶ τινι δακτύλῳ Θεοῦ, τῷ τε τοῦ Πατρὸς, καὶ τῷ ἰδίῳ χρώμενος Πνεύματι. Ἀδάκτυλον γὰρ ὠνόμασε τὸ Πνεῦμα Θεοῦ, λέγων, ποτὶ μὲν, « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια· » ποτὶ δὲ αὐ, « Εἰ δὲ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. » Ἐπιστολὴν δὲ ἡμᾶς τὴν πνευματικὴν καὶ ὁ Παῦλος ἐκάλει, λέγων· « Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὁμεῖς ἐστε ἐγγεγραμμένη ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, γινωσκομένη καὶ ἀναγιγνωσκόμενη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων, φανερούμενοι ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Θεοῦ διακονηθεῖσα ὑφ' ἡμῶν, ἐγγεγραμμένη. οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, οὐκ ἐν πῖναξὶ λιθίνας, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίνας. »

ΠΑΛΛ. Ἄλλ' ὅτι μὲν τύποι καὶ σκιά τὰ κατὰ

τὸν νόμον, φατὴν ἄν και αὐτοῦς, εὖ ἴσθι τοι. Φέρε δὴ ἄ
οὐγ λεπτόν τε και ἀκριβῆ τοῖς ἐν τύπῳ κυχρησμοθη-
μένοις ἐνιέντες τὸν νοῦν, πολυπραγμονῶμεν εὖ μάλα
τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος. Εἴη γάρ ἄν οὕτω λοιπὸν
οὐδανὶ τῶν ὄντων ἀσυμφανὲς τῆς ἐν πνεύματι λα-
τρείας τὸ μυστήριον.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν, ὦ γενναῖε, καταπέφρικά τοι σφόδρα
εἰκότως, δυσσοκνστάτᾳ τί εἰμι πρὸς τοῦτο λίαν. Εἴεν
γάρ οἶμαι που τοῖς καθ' ἡμᾶς οὐχ ἀλώσιμα, τὰ οὕτως
ἀνοησιαμένην και ὑπερτενῆ λαχόντα τὴν θεωρίαν.
Χρῆναι δὲ οἶμαι λέγειν ἀνασκοπουμένων τὸ βάθος
τῶν ἐν τῷ νόμῳ θεωρημάτων· « Τίς σοφὸς και συν-
ῆσει ταῦτα; και συνετὸς, και ἐπιγνώσεται αὐτά; »

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἄτραχυ μὲν τὸ χρῆμα, ὦ τᾶν. « Αἰ-
τεῖτε » δὲ ὁμοῦ, φησὶν ὁ Χριστὸς, « και δοθήσεται ἅ
ὑμῖν. Ζητεῖτε και εὐρήσετε, κρούετε και ἀνοιγήσε-
ται ὑμῖν. »

ΚΥΡ. Ἰτέον δὴ οὖν ἐπὶ τὸ χρῆναι φιλοθηρεῖν τὸ
ταλοῦν εἰς ὄνησιν· και δὴ και ἱκετηρίαν προαναταί-
νωμεν λέγοντες· « Ἀποκάλυφον τοὺς ὀφθαλμούς μου,
και κατανοήσω τὰ θαυμάσιά σου ἐκ τοῦ νόμου σου. »
Δεῖ δὲ ἡμᾶς, ὡς ἦοικε, πρὸ γε τῶν ἄλλων εἰπεῖν, τὴν
τε εἰς φαυλότητα τοῦ ἀνθρώπου παρατροπήν, δουλείας
τε πέρι, και αἰχμαλωσίας τῆς ὑπὸ τῷ πάντων ἐχθρῷ,
ὅπως τε και τίνα τρόπον ταυτὶ παρ' ἡμῶν και ἐν
ἡμῖν ἐκπράττεται. Προσεπειπεῖν δὲ δὴ οὕτω, και
τίνα χρῆν τρόπον ἀπονεύειν τοῦ κακοῦ, και ἀποσεισθαι
μὲν τῆς ἐκ' ἐκείνῳ δουλείας τὴν ζυγόν, ἀναθρῶσαι
δὲ αὐτὸ πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, διασώζοντος και ἐπαμύνοντος
τοῦ Θεοῦ. Τῆδε γάρ ἡμῖν ἰόντος τοῦ λόγου ὁδῷ τῆ
πρεπούση, προσήκοι ἄν, οἶμαι, και τὰ λοιπά.

ΠΑΛΛ. Ὅρθότατα διανοή:

ΚΥΡ. Τὸ γάρ τοι καρποφορεῖν δύνασθαι τῷ Θεῷ
και προσάγειν θυσίας πνευματικᾶς, ἤγουν ἀνδρίζε-
σθαι, και εὐδοκίμειν, κατορθοῦν ἐθέλοντας τὴν ἀρε-
τήν, οὐχ ἰδίῳ πρέπει ἄν τοῖς οὕτω δουλείας και
παθῶν ἀνάγκης ἀπηλλαγμένοις, ἀλλ' οἷς ἤδη πως ὁ
νοῦς ἀνανήγει πρὸς τὸ ἐλεύθερον, και οὐκ ἀμελέτητος
ἔχει τὸ ἀποσεισθαι τὸν ζυγὸν τῆς τοῦ διαβόλου πλεον-
εξίας.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι, νοεῖς γάρ ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Καὶ δὴ και λέγωμεν, ὡς πεποιήται μὲν ὁ
ἀνθρώπος ἐν ἀρχαῖς, ἀμαρτίας μὲν και παθῶν ἀνω-
τέρω πως ἔτι τὴν διάνοιαν ἔχων, οὐ μὴν ἀνεπίδεκτος
παντελῶς τῆς ἐφ' ὅπερ ἄν ἔλοιτο παρατροπῆς. Ἐβό-
και γάρ ἔχειν ὀρθῶς τῷ πάντων ἀριστοτέχνῳ Θεῷ,
τῶν ἰδίων θελημάτων ἀνάπτειν αὐτῷ τὰς ἡνίας, και
ἀναθεῖναι ὀρθῶν τὸ δοκοῦν αὐτοκελεύστοις ὀρμαῖς.
Προαιρετικὴν γάρ ἔδει, και οὐχ ὡσπερ ἐξ ἀνάγκης
ὀρθῶσαι τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' οὐδὲ φύσεως νόμοις ἀδια-
πτῶτως ἐρηρειαμένῳ ἔβιον γάρ ἄν εἴη τοῦτᾳ τῆς ἀνω-
τάτω πασῶν οὐσίας και ὑπεροχῆς. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς
τῆς ἰδίας φύσεως λόγοις τὸ ζῶον ἀπῆρτιστο τεχνουρ-
γούντος Θεοῦ, καταπλούτει παραχρημα τὴν πρὸς
αὐτὸν ὁμοίωσιν. Ἐνεχαράττετο γάρ αὐτῷ τῆς θείας
φύσεως ἡ εἰκὼν, ἐμφυσθέντος ἀγίου Πνεύματος.

umbrae, quæ lege continentur. Sed age, subtiliter
et accurate, quæ per figuras tradita sunt, animad-
vertamus, ac diligenter investigemus ipsam pul-
chritudinem veritatis: ita demum nemini obacu-
rum esse mysterium cultus in spiritu poterit.

CYR. Equidem horreo, Palladi; neque id sine
causa, et gravate admodum ad hoc munus acce-
do. Harum enim rerum contemplatio ita ardua est
atque sublimis, ut humano intellectu vix percipi
queat: ac si quis altitudinem contemplationum ea-
rum quæ latent in lege, spectaverit non absurde
verba illa usurpare poterit: « Quis sapiens, et in-
telliget hæc? et prudens, et cognoscet ipsa? »

PALL. Magnum opus et arduum, Cyrille. Sed
« petite, » inquit Christus, « et dabitur vobis; quæ-
rite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis. »

CYR. Pergendum igitur nobis est ad ea investi-
ganda quæ utilitatem afferre possunt, ac preces
præmittamus, dicentes: « Revela oculos meos, et
considerabo mirabilia de lege tua. » Ante alia
igitur dicendum nobis est de lapsu hominis in
peccatum, deque servitute atque captivitate qua
sub omnium communi hoste tenebatur, ut quo-
dammodo hæc a nobis et in nobis fiant. His adji-
ciendum est quomodo declinandum sit a malo, et
excutiendum servitutis jugum, qua sub illo tene-
mur, ut ad pristinam tandem integritatem, ser-
vante et adjuvante Deo, redire possimus. Hanc
enim viam si nostra oratio tenuerit, recto etiam
itinere progredientur, ut opinor, et reliqua.

PALL. Recte sentis.

CYR. Quocirca oblationes atque hostias offerre
Deo spirituales, nempe strenue se et laudabiliter
exsequendæ virtutis studio gerere, minime iis con-
venit qui se nondum a vitiorum servitute, domi-
natuque liberarint; sed iis quorum animus ad li-
bertatem erigitur, et ad excutiendum diabolicæ
tyrannidis jugum non est incuriosus et negligens.

PALL. Assentior: recte namque existimas.

CYR. Dicimus igitur factum esse hominem ab
initio ejusmodi, ut, quamvis animum haberet pec-
cato et affectibus superiorem, non is tamen esset
ut in utramcunque partem vellet, flecti non posset.
Etenim illi rerum universarum optimo opifici Deo
rectissimum est visum, propriæ voluntatis habenas
illi permittere, spontaneisque conatibus tribuere, id
ut faceret, quod libitum fuisset. Oportebat enim ut
virtus voluntate suscepta, non vi necessitatis coacta
videretur; aut ita naturæ lege munita, ut cadere
omnino non posset: id enim illi supremæ omnium
essentiæ atque excellentiæ proprium est. Postea
vero quam propriæ naturæ rationibus hoc animal
absolutum fuit opifice Deo, statim illius similitu-
dine præditum est. Impressa enim in illo est divinæ

²⁶ Osee xiv, 10. ²⁷ Matth. vii, 7. ²⁸ Psal. cxviii, 48.

imago naturæ, inspirato Spiritu sancto. Ipse namque est spiritus ille vitæ, quandoquidem secundum naturam vita Deus est.

PALL. Ergone anima homini divinus spiritus est factus?

CYR. Quomodo non absurdissimum sit ita sentire? Sic enim immutabilis ipsa quoque anima permansisset; nunc vero mutabilis est. Mutabilis autem nullo modo spiritus est; aut, si mutationis morbo laborat, ad ipsam Dei naturam hæc labes pertinebit; siquidem est Dei et Patris et Filii, ille qui substantialiter ex utroque, nimirum ex Patre per Filium profuit Spiritus. Stultum igitur fuerit putare sanctum Spiritum in animam esse conversum, et in hominis transisse naturam. Sed formata illa massa ineffabili **IO** virtute animata fuit, et vestigio Spiritus sancti munere decorata; neque enim alia ratione divina imagine ditari poteramus.

PALL. Recte ais.

CYR. Huic igitur opificio sic exornato, paradisi sedes, in quibus versaretur, largitus est Deus. Sed quia æquum erat, hominem ita exornatum, et cælestium bonorum copia præditum, non facile in arrogantiam pertrahi sinere, non agnoscentem servili se esse conditione, modumque certum servisse esse constitutum (ille namque latus ad gloriam cursus, et immoda libertas, ad supercilium et execrabile vitium pertrahit), ideo lex illi continentiae data est, quæ occasio illi esset Dominum agnoscendi, ut per eam semper ad memoriam revocaretur illius qui potestatis jure præcepisset, certoque sciret se dominatoris legibus esse subjectum. Sed impia illa Deoque exosa bellua non quiescebat.

PALL. Satanam, opinor, intelligis, qui e cælestibus orbibus fulguris instar dejectus est¹⁸. Adeo enim puerili stultitia laboravit, ut Deus esse vellet, et quæ supra naturam suam erant, demens animo fingeret.

CYR. Optime conjicis. Nam cum invidia et peccati esset inventor, non sibi cessandum putavit, quominus circa terrenum animal, id est hominem, aliquid experiretur. Tum dolo et artibus eum aggressus, ad inobedientiam pertraxit, muliere pro instrumento suæ calliditatis usus. Semper enim nos ad turpitudinem, hoc est, ad peccatum impellunt, quæ nobiscum et in nobis existunt voluptates; mulier autem figura est voluptatis; blanditiis porro voluptatum illictus animus frequenter ad id, quod minime volebat, delabitur. Quod igitur in Adam tanquam in crassiore quadam rerum imagine etiam sensibili modo usuvenisse conspicimus, hoc ipsum in unoquoque nostrum spiritali modo ac latenter impleri, haud difficile est videre. Voluptas enim affulgens præstigiis suis fascinat mentem, eoque paulatim deducit, ut arbitremur jam nullius plane momenti esse divinæ legis violationem. Idque confirmat ille Christi discipulus, cum dicit: « Nemo,

A Αυτό γάρ ἐστιν ἡ πνοὴ τῆς ζωῆς, ἐπεὶ τοὶ ζωῆ κατὰ φύσιν ὁ Θεός.

ΠΑΛΛ. Ἄρ' οὖν ψυχὴ τῷ ἀνθρώπῳ τὸ θεῖον ἐγένετο πνεῦμα;

ΚΥΡ. Καὶ πῶς οὐκ ἄποπον κοιμῆσθαι τὸ τῆδε νοεῖν; Ἡ γὰρ ἂν ἀτρεπτος, καὶ αὐτὴ που διαμεμένηκεν ἡ ψυχὴ· νοὶ δὲ ἐστὶ τρεπτῆ. Τρεπτὸν δὲ οὗτι που τὸ πνεῦμά ἐστιν. Ἡ ἐπερ τὸ τρέπεσθαι νοσεῖ, ἐκ' αὐτῆν ὁ μῶμος τὴν θεῖαν ἀναδραμεῖται· φύσιν; ἐπερ ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ μὴν καὶ τοῦ Υἱοῦ, τὸ οὐσιωδῶς ἐξ ἀφοῦν, ἤγουν ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ προχέμενον Πνεῦμα. Ἀμαθὲς οὖν ἄρα τὸ εἰς ψυχὴν οἰεσθαι μεταπεπλάσθαι τὸ Πνεῦμα, καὶ εἰς ἀνθρώπου μεταχρῆσθαι φύσιν. Ἄλλ' ἐψυχοῦτο μὲν τὸ πλαστοουργηθῆν ἀρθήτω δυνάμει· κατεκαλλόνετο δὲ παραχρήμα τῆ τοῦ πνεύματος δόσει. Ἦν γὰρ οὐχ ἐτέρως τὴν θεῖαν ἡμῶν εἰκόνα δύνασθαι πλουτεῖν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Κατακοσμήσας δὲ οὖν τὸ τέχνημα Θεός, τὴν ἐν παραδείσῳ δαιταν ἐγαρίζετο. Ἐπειδὴ δὲ ἔδει τὸν οὕτως κατηγιατῆμένον, καὶ τῆ τῶν ἀνωθεν ἀγαθῶν ἀφθονίᾳ καταστειμένον, μὴ εὐκόλῳ ἀναφέρεσθαι πρὸς ἀλαζονείαν ἔξῃ, ἀγνοοῦντα τὴν δουλείαν, καὶ ὡς ἐστὶ μέτρον τῶν οικειτικῶν (τὸ γὰρ τοὶ λίαν εὐρὺ πρὸς τὴ εὐκλείας, καὶ τὸ ἀμέτρως ἐλεύθερον, ἀποφέρει πρὸς τὸ ὑπέροφρον καὶ ἐπάρατον πάθος), πρόφασις αὐτῶ τοῦ μὴ ἀγνοεῖν τὸν Δεσπότην, ἐγκρατείας ἐδόθη νόμος· ἵνα δι' αὐτοῦ καλοῖτο πρὸς ἀνάμνησιν αἰὲ τοῦ μετ' ἐξουσίας προστεταχότος, καὶ εἰδείη σαφῶς, ὡς ἐστὶν ἀπεξευγμένον τοῖς τοῦ κρατεῦντος θεσμοῖς. Ἄλλ' οὐκ ἠρέμει τὸ ἀνόσιον ἐκεῖνο καὶ θεομισὲς θηρῶν.

ΠΑΛΛ. Φαίης ἂν οἶμαι που τὸν Σατανᾶν, ὃς τῶν οὐρανῶν ἀψίδων ἀστραπῆς δίκην κατηκοντίζετο· νοσεῖν γὰρ αὐτῷ μεираκιωδῶς ἐδόκει τὸ θέλειν εἶναι Θεός, καὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν τὴν ἑαυτοῦ παραδηλῶν, ἐφαντάζετο.

ΚΥΡ. Διατεκμαίρη καλῶς. Φθόνου γὰρ καὶ ἀμαρτίας εὐρεθῆς ὢν, καὶ πατήρ, ἀπρακτεῖν οὐκ ἤθελε περὶ τὸ ἐπὶ γῆς ζῶον, τοῦτ' ἐστὶ, τὸν ἀνθρώπον. Εἶτα δόλῳ καὶ ἀπάταις ὑπελθὼν, παρεκόμισεν εἰς παρακοήν, πανουργίας ὄργάνῳ τῷ γυναικί χρώμενος. Ἄει γὰρ πῶς ἡμᾶς κατασίουσι πρὸς τὸ ἀκαλλῆς, τοῦτ' ἐστὶν, εἰς ἀμαρτίαν, αἱ σὺν ἡμῖν τε καὶ ἐν ἡμῖν ἦδοναί· ἦδονῆς δὲ τύπος, ἡ γυνή· ὁπωλείαις δὲ ταῖς ἐξ ἦδονῶν καταθεῖ πολλάκις ἐπὶ τὸ ἀνεθέλητον ὁ νοῦς. Ὅπερ οὖν ἐν Ἀδὰμ ὡς ἐν πάχῃ πραγμάτων καὶ ἀσθητῶς ὁράται συμβεβηκός, τοῦτο καὶ ἐν ἐκάστῳ τῶν καθ' ἡμᾶς, νοητῶς τε καὶ κεκρυμμένως κατιδοί τις ἂν πληρούμενον. Προανατέλλουσα γὰρ ἦδονῆ καταγοητεύει τὸν νοῦν, καὶ κατὰ βραχὺ ὑποσπᾷ πρὸς τὸ οἰεσθαι λοιπὸν, τὸ μὴδὲν εἶναι παντελῶς, τοῦ θεοῦ νόμου παράδοσιν. Καὶ πιστώσεται λέγων ὁ Χριστοῦ μαθητῆς· «Μηδὲς πειραζόμενος, λεγέτω ὅτι Ἄπο Θεοῦ πειράζομαι. Ὁ γὰρ Θεός ἀπειραστός ἐστὶ κακῶν· πειράζει δὲ αὐτὸς οὐδένα. Ἐκατὸς δὲ πειράζεται

¹⁸ Luc. x, 18.

ὡπὸ τῆς ἰβίας ἐπιθυμίας ἐξελεχόμενος καὶ δελεαζόμε-
νος. Ἐτα ἡ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα τίκτει ἁμαρτίαν·
ἡ δὲ ἁμαρτία ἀποτελεσθεῖσα, ἀποκύει θάνατον.
autem, cum consummatum fuerit, generat mortem¹⁹. »

ΠΑΛΑ. Ἀ-ρεκῆς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἀπεμπολήσασα δὴ οὖν τὴν παρὰ Θεοῦ χάριν,
καὶ γυμνωθεῖσα ἦδη τῶν ἐν ἀρχαῖς ἀγαθῶν, ἐξεπέμ-
πετο μὲν τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, μετεπλάττετο
δὲ πρὸς τὸ ἀκαλλῆς εὐθύς ἡ ἀνθρώπου φύσις, φθορᾶς
δὲ εἶσω πεσοῦσα λοιπὸν ἀνεδείκνυτο.

ΠΑΛΑ. Ἀναγκαίως. Ἐνδεῖα γὰρ οἶμαι τῶν παρὰ
Θεοῦ χαρισμάτων, οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν ἢ παντὸς
ἀπόπτωσις (1) ἀγαθοῦ. Ἀρβωσθήσῃε δ' ἂν ἡ ἀνθρώ-
που φύσις καὶ μάλα ῥαδίως τὴν εἰς πᾶν ὀτιοῦν τῶν
ἐκτόπων παραφορᾶν, εἰ μὴ ἀνέχοι πρὸς ἀρετὴν αὐ-
τὴν ἢ τοῦ διασώζοντος χάρις, τοῖς ἀνωθεν καὶ παρ'
ἐαυτῆς ἀγαθοῖς πλουτεῖζουσα.

ΚΥΡ. Εὐ λέγεις. Συναινέσασαι γὰρ ἂν καὶ μάλα
εἰκότως· τρέφει μὲν γὰρ εἰς ἀλήθην τὴν πνευματικὴν
ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, τοῦτ' ἐστὶν, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Γέγρα-
πται γάρ, ὅτι « Καὶ ἄρτος στηρίζει καρδίαν ἀνθρώ-
που. » Δουλείας δὲ ἀπαλλάττει καὶ παθῶν, καὶ τοῖς
εἰς ἐλευθερίαν ἀυχήμασιν εὐ μάλα καταχρῶσαι. Συν-
εσταλκός δὲ ὡσπερ τὴν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἐν
τούτοις ἡμῖν χρηργίαν οὐ διανέμεντος· πᾶσα ἀνάγκη
πως καὶ ἀνευελήτοις ἡμᾶς περιπίπτειν κακοῖς, καὶ
ἀρετῆς μὲν ἀπάσης ἀπωλιθεῖται, ὑπελαθεῖν δὲ ὡσπερ
τὸν ἐτέρου ζυγόν, ἡκείν τε ἐς τοῦτο κακῶν καὶ πλεον-
εξίας, ὡς ἀγγοῦ γενέσθαι λοιπὸν τοῦ καὶ αὐτὴν
ἀπολέσαι τὴν εἰς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ὑπηρετοῦσαν
ἡμῖν καὶ συνωκισμένην σύνεσιν, καὶ σοφίας ἐρήμην
τῆς κατὰ Θεὸν ἀποφανθῆναι τε παντελῶς τὴν τοῦ
παθόντος καρδίαν, ἐκπεπορευμένην ὡσπερ τῷ Σα-
τανᾷ, καὶ ὑπενεχθεῖσαν εὐκόλως ὑβραεῖ τε καὶ ἀσελ-
γείαις ταῖς ὑπ' αὐτοῦ.

ΠΑΛΑ. Ἐκδείξειας ἂν ὅπως, ἢ ψιλῶς ἐάσεις ἐπι-
νήχασθαι λογισμοῖς ;

ΚΥΡ. Ἥκιστα γε. Παραδείξασαι γὰρ ἂν ὡς ἐν
καλῶς τὰ τοῖς ἀρχαίοις συμβεβηκότα, διαμορφῶν
εὐτέχνως εἰς τύπον τῶν νοητῶν. Εἰκόνας γὰρ ἐναρ-
γύεις καὶ ἀριθηλότατοι γέγοντο ἂν ἡμῖν τῶν ἐν θεωρίᾳ
λεπτεῖ, τὰ ὡς ἐν αἰσθήσει τε καὶ ὡς ἐν δόξει σημαν-
τικῇ. Γέγραπται τοίνυν περὶ τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ·
« Καὶ ἐγένετο λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ κατέβη Ἀβραάμ
εἰς Αἴγυπτον παροικίσαι ἐκεῖ, ὅτι ἐνίσχυσεν ὁ λιμὸς
ἐπὶ τῆς γῆς. » Τὴν γὰρ τοι φίλην τε αὐτῶ καὶ ἐνεγ-
κούσαν ἀφείλε, μεθωρμίζετο πρὸς ἐτέραν, ἣν ὑπέδειξε
Θεός. « Ἐξέλιθε γὰρ, » φησὶν, « ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ
ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἂν σοι
δείξω. » Καταβρῖθοντος δὲ τοῦ λιμοῦ, καὶ δυσδιά-
φυκτον κομιδῇ τὴν ζημίαν ἐπάγοντος, τὴν Αἴγυπτον
ἰδεῖν, καὶ οὐχ ἐκὼν, ἐβιάζετο. Καὶ κατώκησε μὲν
οὐχ, παρώκησε δὲ μάλλον ἐν αὐτῇ.

ΠΑΛΑ. Τί οὖν τοῦτό γε ;

(1) Vat. ἀπόγνωσις. Codicem Sirleti sequimur.

¹⁹ Jac. 1, 13-15. ²⁰ Psal. ciii, 13. ²¹ Gen. xii, 10. ²² Ibid. I.

A dum tentatur, dicat quod a Deo tentatur. Deus
enim intentator malorum est ; ipse autem neminem
tentat. Unusquisque autem tentatur a concupiscen-
tia sua abstractus et illectus. Deinde concupiscentia,
cum conceperit, parit peccatum ; peccatum
autem, cum consummatum fuerit, generat mortem¹⁹. »

PALL. Vera oratio.

CYR. Cum **11** igitur Dei gratiam commutasset,
ac bonis illis quibus ab initio donata fuerat, esset
nudata e paradiso deliciarum ejecta, et ad deformi-
tatem evestigio conversa est hominum natura, mor-
tique deinceps obnoxia est declarata.

PALL. Necessario sane. Dei namque donorum
inopem esse, nihil est, opinor, aliud, quam ab omni
penitus bono extorrem fieri. Facile autem hominis
natura ad quævis absurda deferetur, nisi illam Sal-
vatoris gratia in virtute sustineat, ac bonis cœle-
stibus, quorum est ipsa fons, auget.

CYR. Recte sane dicis, et merito equidem tibi
assentior ; alit enim ad spirituales vires accipiendas
panis ille vivus, id est, Dei verbum. Scriptum est
enim : « Panis confirmat cor hominis²⁰. » Servitute
quoque et pravis affectibus liberat, et aurea liber-
tatis gloria decorat. At si manum quodammodo
contraxerit Deus, horumque bonorum nobis co-
piam minime suppeditarit, necesse est omnino ut in
mala etiam præter voluntatem incidamus, atque ab
omni prorsus virtute excidamus, ac veluti alterius
jugum subeamus, ad eaque mala, eamque injuriam
C perveniamus, ut non multum absit quin ipsam quo-
que jam intelligentiam, quæ ad omnia nobis hono-
rum genera adipiscenda et administra est et con-
iuncta, amittamus, utque ejus qui ita affectus est
cor divina sapientia plane vacuum cernatur, quippe
qui passus sit illud prostitui Satanæ, facileque ejus
libidini atque contumeliis subjici.

PALL. Demonstrabisne quo pacto id accidat, an
in nudis cogitationibus nos fluctuare sines ?

CYR. Minime vero. Ostendam enim, ut res pati-
tur, pulcherrime, et ea quæ veteribus acciderunt,
artificiose ad rerum spiritualium figuram expressius
effingam. Nam ea quæ veluti sensibus et aspectui
corporeo sunt exposita, rerum quæ subtili contem-
D platione cernuntur, imagines evidentes atque per-
spicue esse poterunt. Scriptum est enim de pa-
triarcha Abraham : « Et facta est fames in terra :
et descendit Abraham in Ægyptum, ut peregrinaretur
ibi ; quia invaluerat fames in terra²¹. » Dulci
enim et natali solo relicto, in aliam se regionem
contulit, quam ostenderat Deus. « Exi enim, » inquit,
« de terra tua, et de cognatione tua, et veni in ter-
ram, quam monstravero tibi²². » Ingravescente au-
tem fame, et inevitabile damnum inferente, invitus
12 Ægypti regionem invisere coactus est ; in qua
non ut incola, sed ut peregrinus versatus est.

PALL. Quorsum hoc spectat ?

CYR. Pulcherrimam nobis rerum secretiorum A formam proponit contemplandam.

PALL. Quo pacto?

CYR. Judæorum incredulitatem increpans, ait Deus: « Ecce inducam famem super terram, non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini. Et ab oriente usque ad occidentem circumcursabunt quærentes verbum Domini, et non invenient²². » Atqui, amice, qui hac fame oppressi sunt, et subministratione illa Dei, quæ nos in virtute continet lapsos, destituti, escape illi cœlesti atque superna carent, an non omnino necesse est peregrinari, exsulemque quodammodo mentem eis fieri ad deteriora deinceps demigrantem, et ex virtutis firmitate tanquam ex propria regione pulsam, descendere in alium habitum atque voluntatem, neque deinceps Dei imperio, sed sceptris diabolicis subjectam esse? Parens enim, opinor, et rex peccati is est qui primus illud in mundum intulit, cujus figuram atque imaginem non absurde, ut opinor, statuat Pharaonem illum Ægyptiorum principem, apud quos dense erant errorum tenebræ, nullumque nequitix genus intentatum.

PALL. Et quam fuit Abraham affectus molestia, ex eo quod in Ægyptum descenderat?

CYR. Maxima sane. Propemodum enim ultra omnem malorum modum perlatum est. Id autem facile discas, Scriptura dicente: « Factum est autem cum Ingrediretur Abraham in Ægyptum, videntes Ægyptii mulierem, quod esset pulchra nimis, et viderunt eam principes Pharaonis, et laudaverunt eam apud Pharaonem, et induxerunt eam in domum Pharaonis²³. » Vide igitur, Palladi, quam parum abfuerit quin uxorem amiserit.

PALL. Quam asper casus, et graviter ferendus!

CYR. Atqui hoc idem spiritualiter in nobis ipsius usuenit. Quibus enim acciderit ab honestate ac virtute, quam sibi amicam et familiarem fecerint, tanquam e sua patria pelli, et ad deteriora descendere, et sceptris diabolicis subdi, eos undique omnibusque modis aggrediuntur, iisque graves insidias struunt improbæ atque adversariæ potestates, ac si quem viderint ex iis qui sibi subjecti sint, D 13 pulchro præstantique intellectu præditum, eum suo duci asserere conantur, atque illius libidini subijciunt, ut non jam amplius Deo, sed Satanæ fructificet. « Escæ namque illius, » ut scriptum est, « electæ sunt²⁴; » ac demulcere student quodammodo captivum ac sublapsum animum, ne si acute perspiciat, ad libertatem a servitute refugiat. Itaque conciliant illi nonnunquam in terrenis rebus voluptates, et inanibus oblectationibus augent, ut illi quoque Ægyptiorum principes fecerunt, qui Abraham amissa conjuge, blandiando, honoribus ac donis a maximo mœnore avocare cupiebant. Scriptum est

KYP. Ἀρίστην ἡμῶν τῶν ἀφανιστέων τὴν θεωρίαν διαμορφοί.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

KYP. Ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἀπειθείαις ἐπιτιμῶν, ἔφη που ὁ Θεός· « Ἴδου ἐπάγω λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν, οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ εἶψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκούσαι λόγον Κυρίου. Καὶ ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν περιδραμῶνται ζητοῦντες λόγον Κυρίου, καὶ οὐ μὴ εὑρωσιν. » Ἀρ' οὖν, ὦ ἑταῖρε, τοὺς τοῦδε τυχόν καταπισθέντας λιμῶ, καὶ χορηγίας ἐκπεπωκότες τῆς διακρατούσης εἰς ἀρετὴν, καὶ τροφῆς οὐκ ἔχοντας τὰς εἰς οὐρανὸν καὶ ἄνωθεν, οὐχὶ πᾶσά πως ἀνάγκη μετανάστην ὡσπερ τινὰ καὶ φυγάδα ποιησθαι τὸν νοῦν, μεταθέντα λοιπὸν ἐπὶ τὰ αἰσχία, καὶ ὡσπερ τινὸς γῆς ἰδίας τῆς εἰς ἀρετὴν εὐσθεναίας ἐξωθούμενον, καταβαίνειν εἰς ἕτερον ἔξιν τε καὶ θλίψιν· οὐκ ἔτι μὲν τὴν ὑπὸ Θεῷ, σκήπτροις δὲ μᾶλλον ὑποκειμένην διαβολικῶς. Πατήρ γὰρ, οἶμαι, καὶ βασιλεὺς ἀμαρτίας, ὁ πρῶτος αὐτὴν ἐς κόσμον ἐνεγκών, οὐ καὶ εἰς εἰκόνα καὶ τύπον παραδέξει· ἂν οἶμαι τις, καὶ σφόδρα εἰκότως, τὸν Φαραῶν, τῆς Αἰγυπτίων ἐξάρχοντα. Παρ' οἷς βαθὺς μὲν ἦν λίαν ὁ τοῦ πεπλανησθαι σκότος· κακίας δὲ τρόπος ἀνεπιτήδευτος· παντελῶς οὐδεὶς.

ΠΑΛΛ. Καὶ τί τὸ λυπήσαν τὸν μακάριον Ἀβραάμ, ἐκ τοῦ καθικέσθαι τυχόν εἰς τὴν Αἰγυπτίων;

KYP. Πλεῖστον μανοῦν ὄνον. Μικροῦ γὰρ ἐπέκεινα παντὸς ἠνέχθη κακοῦ. Ἀναμάθοις δ' ἂν καὶ τοῦτο εὐκόλως, ἱεροῦ φωνοῦντος Γράμματος· « Ἐγένετο δὲ ἠνίκα εἰσηλθὲν Ἀβραάμ εἰς Αἰγυπτίον, ἰδόντες οἱ Αἰγύπτιοι τὴν γυναῖκα ὅτι καλὴ εἴη σφόδρα, καὶ ἶδον αὐτὴν οἱ ἄρχοντες Φαραῶν, καὶ ἐπήνεσαν αὐτὴν πρὸς Φαραῶν καὶ ἤγαγον αὐτὴν εἰς τὸν οἶκον Φαραῶν. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι μικροῦ διδῶλεν αὐτῷ τὸ γύναιον, ὦ τῶν.

ΠΑΛΛ. Ὡς δριμύ τὸ χρῆμα, καὶ καταλυπεῖν βιανόν.

KYP. Καὶ μὴν τοῦτό τοι περὶ ἡμᾶς αὐτοὺς νοητῶς συμβήσεται. Οἷς γὰρ ἂν γένοιτο πατριδος μὲν, ὡσπερ τῆς ἰδίας ἀπολισθεῖν, τῆς συνήθους τε καὶ φιλαίτης εὐκοσμίας καὶ ἀρετῆς, καθικέσθαι δὲ πρὸς τὰ χεῖρω, καὶ ὑπὸ σκήπτρα γενέσθαι διαβολικὰ, πάντη τε καὶ πάντως ἐπιφύονται τε καὶ ἐπιβουλεύουσι δεινῶς αἰ πονηραὶ καὶ ἐναντίαι δυνάμεις· κἂν εἰ θεάσαιντό τινα τῶν ὑπ' αὐταῖς γεγονότων οὐκ ἀκαλλῆ τὴν σύνεσιν ἔχειν δυνάμενον, περιποιεῖν σπουδάζουσι τῷ ἰδίῳ καθηγητῇ, καὶ τοῖς ἐκείνου σπερματισμοῖς ὑποφέρουσι, ἵνα Θεῷ μὲν οὐκέτι, καρποφορῇ δὲ μᾶλλον τῷ Σατανᾷ. « Τὰ γὰρ βρώματα αὐτοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἐκλεκτὰ » κατακηλοῦσαι δὲ ὡσπερ τὸν ἄλόντα τε καὶ ὑπολισθήσαντα νοῦν, ὡς ἂν μὴ πολὺ βλέπων εἰς τὸ ἐλεύθερον, τῆς ὑπ' αὐταῖς θητείας ἀποφοιτήσῃ. Περιποιεῖσιν ἐσθ' ὅτε τὰς ἐπὶ τοῖς γῆνις ἡδοναῖς, καὶ οἰκνεῖταις καταπλουτίζουσι ταῖς εἰς τὸ μηδὲν θυμηθῆσαι, καθάπερ ἀμῆλει καὶ οἱ τῶν Αἰγυπτίων ἄρχοντες, τὴν σύνεσιν ἀπολλύντα τὸν μακάριον Ἀβραάμ, οἷοναί περισαίνοντες ταῖς τιμαῖς,

²² Amos viii, 11. ²³ Gen. xii, 14, 15. ²⁴ Habac. i, 16.

καὶ δώρων προσχωγαίς, τοῦ λυπεῖσθαι λίαν ἀποκομίζεῖν ἦθελον. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Καὶ τῷ Ἀβραάμ εὐ ἐχρήσαντο δι' ἀσθῆν, » ὅηλον δὲ, ὅτι τὴν Σάρραν, « καὶ ἐγένοντο αὐτῷ, πρόβατά τε καὶ μῆσοι, καὶ ὄνοι, καὶ καίριδες, καὶ παιδίσκαι, καὶ ἡμίονοι, καὶ κάμηλοι. » Πλεονεκτῶν γὰρ ἡμᾶς εἰς τὰ καιριώτατα, καὶ οἰοεὶ γονῆς τε καὶ εὐκαρπίας ἀποστέρων ἐλευθέρας ὁ Σατανᾶς, καὶ ταῖς ἰδίαις ὕβρσι καὶ ἀσελγείαις τὸν εὐγενῆ νοῦν ὑποπέρων ἐκ πλεονεξίας, τῇ τῶν ἐπιγείων τέρφει καταδυσμαί. Διελήλακε δὲ μανίας εἰς τοῦτό ποτε, ὡς καὶ αὐτῷ τὴν πείραν καθεῖναι τῷ Χριστῷ. « Ἀναγαγῶν γὰρ αὐτόν, » φησὶν, « εἶδειξεν αὐτῷ πάσας τὰς βασιλείας τῆς οἰκουμένης, ἐν στιγμῇ χρόνου, καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ διάβολος· Σοὶ δώσω τὴν ἐξουσίαν ταύτην ἅπασαν, καὶ τὴν δόξαν αὐτῶν, ὅτι ἐμοὶ παραδίδονται, καὶ ᾧ ἐὰν θέλω, δίδωμι αὐτά. Σὺ οὖν ἐὰν προσκυνήσῃς ἐνώπιόν μου, ἔσται σοὶ πάντα. »

ΠΑΛΛ. Ἐχει μὲν ὀρθῶς. Πλὴν ἐρομένη, φράσον. Τίς ἂν γένοιτο τοῖς παθοῦσιν ἡ ὀνησις ἧγον ἡ ἐπικούρησις;

ΚΥΡ. Θεός, ὃ γενναίε, καὶ ἡ παρ' αὐτοῦ χάρις, οὐ μέχρι παντός ἐφείσα τὸν ἡσθενηκότα νοῦν ὑπὸ πόδας εἶναι διαβολικούς, ἀλλὰ ὑπερασπίζουσά τε καὶ ἐξαιρουμένη, τὸν οὐδὲν ἐπαμύνειν ἑαυτῷ δυνάμενον. Ἰδοὺς δ' ἂν, εἰ βούλοιο, τοῦτ' ἐγεγονός καὶ ἐπὶ τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ. Ἀπειρηκότος γὰρ τοῦ δικαίου, καὶ ὄρξεν οἴου τε παντελῶς οὐδὲν, μέσος ἡχώρει Θεός, καὶ τῆς Αἰγυπτίων ἀσελγείας τὸ γύναιον ἡλευθέρου. « Ἦτασε γὰρ Κύριος τὸν Φαραῶ ἑτασμοῖς μεγάλαις καὶ πονηροῖς, καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ περὶ Σάρρας τῆς γυναικὸς Ἀβραάμ. » Ἠφείε δὲ οὕτω μάλιστα ὕβρεως ἐλευθέρην τὴν τῷ δικαίῳ συνωκισμένην. Θεός οὖν ἔρα καὶ μόνος ἐξέλιτο ἂν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου χειρὸς τὸν ἐναλόντα νοῦν, καὶ εἰς εὐχοσμίαν αὐτὸν ἀναστέλλει τὴν ἐν ἀρχαίς.

ΠΑΛΛ. Ἐνδείξ' δὴ οὖν τῇ τῶν ἀνωθεν ἀγαθῶν καταδοῦμενοι κάτωθεν ἐσθ' ὅτι πρὸς τὰ αἰσχροὰ καὶ βέλγηρα.

ΚΥΡ. Οὕτω φημί.

ΠΑΛΛ. Ἄλλ' ἔστι που πάντως τῷ φιλαγάθῳ πρόπον Θεῷ, τὸ μηδενὶ τῶν τοιούτων ἐξῆν περιπίπτειν ἡμᾶς.

ΚΥΡ. Πρέπον μὲν ὅτι μέλιστα τοῦτ' Θεῷ, καὶ θελήτων γε, ὡ τῶν· εἴη γὰρ ἂν ἥκιστα μὲν ἀγαθός, φιλάρετος δὲ οὐ λίαν, εἰ μὴ τοῦτον ἔχει πρὸς ἡμᾶς τὸν σκοπὸν. Παραίτιοι δὲ τοῦ παθεῖν ἑαυτοῖς ἡμεῖς, παραθῆγοντες εἰς ὄργας τὸν τῶν ἄλων Δεσπότην· ἐνῆσι γὰρ οὕτω πρὸς ἀσθενῆ τε καὶ ἀνανδρον νοῦν. Ἦ οὐχὶ βωῶντος ἀκούεις δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦτον ἀσθένειαν, καὶ ἀσθενήσουσιν ἐν αὐτῇ πατέρες καὶ υἱοί· γειτων καὶ ὁ πλησίον αὐτοῦ ἀπολοῦνται; » Γράφει δὲ περὶ τινῶν καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρείδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεός εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. » Τρανώτερον δὲ τοῦτ' καὶ ὁ θεοπέ-

A enim : « Abraham benigne usi sunt propter illam, » haud dubium quin propter Sarram, « et fuerunt illi oves et boves, et asini, et servi et ancillae, et muli et camelii²⁶. » Fraude enim sua nos ad temporaria pelliciens, et quodammodo semine ad futuram libertatis defraudans Satanas, et tyrannica vi suae libidini et intemperantiae nobilitatem animi subjiciens, rerum terrenarum oblectamentis devincit. Quin etiam eo insaniae aliquando prorupit, ut ipsum quoque Christum tentare veritus non sit. « Et assumens, » inquit, « eum, ostendit ei omnia regna orbis terrae in momento temporis, et dixit ei diabolus : Tibi dabo potestatem hanc universam, et gloriam eorum, quia mihi tradita sunt, et cui volo, do illa. Tu igitur, si adoraveris coram me, tua erunt omnia²⁷. »

PALL. Recte habet. Caeterum dic, obsecro. Iis qui in haec mala inciderunt, quodnam levamen, quodve auxilium existere possit?

CYR. Deus, Palladi, et ejus gratia, quae non usquequaque permittit infirmum animum sub pedibus esse diaboli, sed protegit ac liberat eum qui se tueri ac defendere nullo modo potest. Licet autem videre, si velis, id ipsum Abraham patriarchae contigisse : cum enim desperasset vir justus, neque animo aliquid efficere posset, medius intervenit Deus, qui ab Aegyptiorum intemperantia mulierem liberavit. « Flagellavit namque Dominus Pharaonem flagellis magnis atque terribilibus, et domum ejus propter Sarram uxorem Abraham²⁸. » Quo facto tandem justus hominis conjugem vix ab injuria liberam dimisit. Deus igitur, et quidem solus, captum animum ex diaboli manibus eripere facile potest, atque ad honestatem pristinam revocare.

ΠΑΛΛ. Inopia igitur caelestium bonorum depulsi quandoque ad turpes atque execrandas actiones delahimur.

CYR. Ita sentio.

PALL. Attamen divinae benignitati congruere videtur, non permittere ut in hujusmodi aliquid incidamus.

CYR. Congruit et quidem maxime id Deo, atque adeo vult, Palladi; alioqui minime bonus esset, nec sane virtutis amans, nisi hoc erga nos esset animo. Sed quod haec nobis accidunt, nostra culpa est, qui omnium Dominum ad iram commovemus; quo facto, animum ille nobis infirmum parumque virilem immittit. An tu minime exaudis ejus vocem, cum per quemdam sanctorum prophetarum clamat : « Ecce ego do super populum hunc infirmitatem; et infirmabuntur in illa parentes et filii simul, vicinus et proximus ejus peribunt²⁹? » Scribit etiam de quibusdam vir sapientissimus Paulus : « Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant

²⁶ Genes. xii, 16. ²⁷ Luc. iv, 5-7. ²⁸ Gen. xii, 17.

²⁹ Jer. vi, 21.

quæ non conveniant ⁴⁴. » Idipsum magis perspicuum facit Isaias, dicens tanquam ex persona filiorum Israel, aut eorum certe qui in peccata lapsi essent : « Ecce tu iratus es, et nos peccavimus ⁴⁵. »

PALL. Num igitur, obsecro, segnitia atque inertia decedentes ab officio, ac peccatis irretiti, conjiciemus culpam in Deum, et ejus iram accusabimus, ut quæ propter eam peccaverimus?

CYR. Ille vero minime culpandus a nobis est; id enim esset insanitiæ; sed, cum dicimus : « Tu iratus es, et nos peccavimus, » tale aliquid intelligimus : Nisi te benignam habuerimus, Domine, nihil erit quod prohibeat quominus a peccati tyrannide opprimamur, propter nostræ naturæ infirmitatem, atque ita denique omnibus malis implicemur.

PALL. Intelligo quod dicis.

CYR. Superna itaque cura ac providentia spoliati, cum de nimia nostra inertia atque ad nequitiam præcipiti propensione, pœnæ a nobis sumuntur, infirmi tum et capti faciles, et quo non ejus generis malo laborare deprehendimur? In promptu autem tibi est, id aperte perspicere, legenti Jeremie verba. Efferata namque Judæorum multitudo, quamvis admodum abunde luxuriaret, ac diffuseret in summa Dei liberalitate, cum et hostibus omnibus dominaretur, et ad summum denique humanæ gloriæ verticem pervenisset, **15** durissimam tamen atque pernicacissimam perfidiam est meditata. Itaque cum Moysi mandatis tantum non valedixissent, ac sancitas leges prorsus pro minimo haberent, præcipiti impetu in mortem atque perniciem ferebantur. Sub quercus namque, et populi, et arboris frondentis umbra, juxta prophetæ vocem ⁴⁶, aras extruxerant, et in nemoribus arborum multitudine consitis, fanis ad dæmonia colenda constitutis, illa bonæ victimis ad thare, et alio omni cultu venerabantur, deos et conservatores, et omnibus ejus generis nominibus opera sua appellare non erubescerent. Quin etiam in eam stultitiam pervenerant aliquando, ut jam impias illas suorum liberorum cædes sibi gloriæ esse putarent, tantoque scelere opimam se illis victimam offerre existimarent. Neque vero intra hos fines impietas filiorum Israel stetit; sed flagitia flagitiis accumulantes, et in absurdissima quæque præcipites lati, legislatoris quantumvis benigni iram in se provocarunt. Ergo, quoniam ejus servitutem audacissime illi repulerant, permisit is ut ab hostibus opprimerentur, et ad necessariam abducerentur servitutem, qua sub ditione Chaldæorum Babyloniorumque fuerunt. Qui cum, relicta quæ domi erant, venissent, ut illos captivos ducerent, ac sanctam illam nobilissimamque urbem incenderent, tum vero illis qui oppugnabantur vix tandem animo insedit ut Jeremiam prophetam consulerent quis finis illius

στος Ἡσαίας καθίστησι, λέγων, ὡς ἐκ προσώπου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἤγουν τῶν ὠλισθηκότων εἰς ἁμαρτίας· « Ἰδοὺ σὺ ὠργίσθης, καὶ ἡμεῖς ἡμάρτομεν. »

ΠΑΛΛ. Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, καταβήραθιμοῦντες ἡμεῖς τοῦ πρέποντος καὶ ταῖς ἁμαρτίαις ἀλισκόμενοι, προσρήσομεν τὴν αἰτίαν τῷ Θεῷ, καὶ ἐγκαλέσομεν αὐτῷ τὴν ὀργὴν, ὡς διὰ τοῦτο ἡμαρτηκότες;

ΚΥΡ. Ἐπειτασόμεθα μὲν οὐχί, μανία γὰρ τοῦτο γὰρ φάσκοντες εἶ, ὅτι « Σὺ ὠργίσθης, καὶ ἡμεῖς ἡμάρτομεν, » τοιοῦτόν τι νοοῦμεν· Ὡς εἰ μὴ τὸ οὖν ἔχοιμεν εὐμένες, ὦ Δέσποτα, τὸ ἀπειργον οὐδὲν, τυραννεῖσθαι μὲν ὑπὸ ἁμαρτίας, διὰ τὸ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀσθενές, παντὶ δὲ λοιπὸν ἐνέχεσθαι κακῷ.

ΠΑΛΛ. Συνήμι δ' φησιν.

ΚΥΡ. Φροντίδος οὖν ἅμα καὶ μὴν καὶ φειδοῦς τῆς ἄνωθεν ἀπαμφιεννύμενοι, καὶ τῆς εἰς ἄγαν ἐξητηλίας, καὶ τῶν εἰς τὸ φαῦλον ἀσχετῶν ἀπονευμάτων πρακτόμενοι δίκας, ἀσθενεῖς καὶ εὐάλωτοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων ἡβήωστηκότες ἀποδεικνύμεθα; Πάρα δὲ δὴ σοι ταυτε καταβάσασθαι λαμπρῶς, τοῖς Ἱερεμίου περιτυχόντι λόγοις. Ἰουδαίων μὲν γὰρ ἡ ἀγρία πληθὺς, καὶ τοὶ σφόδρα πλουσίως ἐνοπατωσά τε καὶ ἐνευρνομένη ταῖς παρὰ Θεοῦ φιλοτιμίαις, καὶ ἀπάντων κρατήσοσά τε λοιπὸν τῶν ἐχθρῶν, διελάσασά τε λοιπὸν εἰς αὐτὸ που τάχα τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας τὸ ἀνωτάτω, σκληρὰν τε καὶ ἀδραυστον ἐμελέτα τὴν ἀπειθειαν. Μονοουχὶ δὲ καὶ ἐβρώσθαι φράτταντες ταῖς διὰ Μωσέως ἐντολαῖς, καὶ μικροῦ παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου τὰ τεθεσπισμένα, ἀπαρροδοῖσιν ἐφέροντο βοπαῖς εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν. Ἰποκάτω γὰρ δρυὸς, καὶ λεύκης, καὶ δένδρου συσκιάζοντος κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, βωμοὺς ἀνεδειμαντο, καὶ ἐν τοῖς εὐδενδροτάτοις τῶν ἀλσῶν, τεμένει τοῖς δαίμοις διαπήξαντες, βουθυσίας καὶ λιθανωτοῖς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, καταγεραῖριν ἤξιον, Θεοὺς καὶ σωτήρας, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων οὐκ ἐρυθριῶντες λέγειν, τὰ διὰ σφῶν τεχνουργούμενα; Καθίσκοντο δὲ μωρίας εἰς τοῦτο ποτε. ὡς ἐν καυχημάτων τάξει λοιπὸν ποιεῖσθαι τὰς ἀνοσίους τεκνοσφαγίας, οἰεσθαι δὲ ὡδὶ λιπερωτάτην ἀνάπτειν τὴν θυσίαν αὐτοῖς. Καὶ οὐ μέχρι τούτων τὰ τῆς δυσσεθείας ἐπράττετο τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ. Προσθήκη δὲ ὡσπερ τινὰ τοῖς τολμήμασιν αἰεὶ προσεπάγοντες, τὴν εἰς πᾶν ὄτιοῦν τῶν ἐκτόπων ἀχάριν ἀποφοίτησιν, οὐ μετρίως ἐφ' ἑαυτοῖς κατηρέθιζον εἰς ὀργὰς, καίτοι χριστὸν ὄντα τὸν νομοθέτην. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐπ' αὐτῷ δουλείαν ἀπεσείοντο νεανικῶς, μεθεῖ λοιπὸν καὶ πλεονεκτεῖσθαι καὶ παρ' ἐχθρῶν, καὶ πρὸς ἀναγκαίαν ἤδη πως ἀποφέρεσθαι θητεῖαν, τὴν ὑπὸ Καλδαίοις φημι καὶ Βαβυλωνίοις. Οἱ μὲν γὰρ, ἤγον τὰ ὅσκι μεθέντες ἐξανδραποδισόμενοι τε αὐτοῦς, καὶ τὴν ἀγίαν καὶ διαβόητον πόλιν ἐμπρήσαντες, εἶρεσθαι δὲ μόλις ἔδδοκει τοῖς πολεμω-

⁴⁴ Rom. 1, 28. ⁴⁵ Isai. LXIV, 5. ⁴⁶ Osee IV, 15.

μένεις τὸν προφήτην Ἰερემίαν, τὸ ὄποιπερ ἂν αὐτοῖς
ἐκταλευτήσῃ τὸ κακόν. « Καὶ εἶπε, » φησὶν, « Ἰερ-
μίας· Οὕτως ἐρεῖτε πρὸς Σεδεκίαν· Τάδε λέγει Κύ-
ριος· Ἰδοὺ ἐγὼ μεταστρέψω τὰ ὄπλα τὰ πολεμικὰ,
τὸν οἷς ὑμεῖς πολεμεῖτε ἐν αὐτοῖς πρὸς τοὺς Χαλδαίους
τοὺς συγκεκλιωτάς ὑμᾶς ἐξω τοῦ τείχους, εἰς τὸ
μέσον τῆς πόλεως ταύτης. Καὶ πολεμήσω ὑμᾶς ἐγὼ
ἐν χειρὶ ἐκτεταμένη, καὶ ἐν βραχίονι κραταιῷ, μετὰ
θυμοῦ καὶ ὀργῆς μεγάλης. Καὶ πατάξω πάντας τοὺς
κατοικοῦντας ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, τοὺς ἀνθρώπους καὶ
τὰ κτήνη ἐν θανάτῳ μεγάλῳ, καὶ ἀποθάνουσι. »
Ἔστα μεθ' ἑτέρα· « Καὶ πρὸς τὸν λαὸν, » φησὶν,
« ἐρεῖς τοῦτον, Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ δέδωκα
πρὸ προσώπου ὑμῶν τὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς, καὶ τὴν
ὁδὸν τοῦ θανάτου. Ὁ καθήμενος ἐν τῇ πόλει ταύτῃ,
ἀποθάνειται ἐν μαχαίρᾳ, καὶ ἐν λιμῷ, καὶ ὁ ἐκπο-
ρευόμενος προσχωρήσει πρὸς τοὺς Χαλδαίους τοὺς
συγκεκλιωτάς ὑμᾶς, ζήσεται. Καὶ ἔσται ἡ ψυχὴ
αὐτοῦ εἰς σκύλα, καὶ ζήσεται. Δίδοι ἐσθήριζα τὸ
πρόσωπόν μου ἐπὶ τὴν πόλιν ταύτην εἰς κακὰ, καὶ
οὐκ εἰς ἀγαθὰ, καὶ εἰς χεῖρας βασιλέως Βαβυλῶνος
παραδοθήσεται, καὶ κατακαύσει αὐτὴν ἐν πυρὶ. »
Συνίης οὖν, ὅτι ταῖς εἰσάπαξ φιλοτιμίαις καταλυποῦντες θεὸν, ἐσόμεθα μὲν οὐχ οἷοί τε ταῖς τῶν
ἐχθρῶν εὐσθενείαις ἀντιπράττειν οἱ δειλοῖοι, ἐγκλειμένῃς δὲ ὡσπερ καὶ καταθρῶσκουσης ἡμῶν τῆς
θείας ὀργῆς, δοῦλοι μὲν ἄνε' ἐλευθέρων ἐσόμεθα, ἀκλεᾶ δὲ καὶ ἐλευθέρων διαζήσομεν βίον.

ΠΑΛΛ. Ἐὺ λέγεις.

ΚΥΡ. Ἀποφέρει μὲν γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος πρὸς
ἀμύμητον πολιτείαν τὸν τρυφερόν καὶ εὐήνιον, λύχνος
δὲ ὡσπερ τις ἐκάστω γίνεται, πρὸς τὴν τῷ χρησί-
μου τε καὶ ἀναγκαίου παράδειξιν, καὶ αἰδοῖ μὲν τῇ
πρὸς αὐτὴν ἡρώμενος, διαβίῳ τις ἂν ὅκ ἀθαυμά-
στως οἶμαι ποῦ, καὶ καθάπερ ἄγίαν κατοικήσει πό-
λιν τὸ ἐρηρσιζόμενον εἰς ἀρετήν, καὶ βεβηχὸς εἰς
εὐλάβειαν. Εἰ δὲ δὴ τις ἔλοιτο καθάπερ τινὰ ὄρυμόν
τε καὶ ὕλην εὐανθῆ τε καὶ εὐξύλον, εἰσβάλλειν ἐτοι-
μως εἰς τὰς κοσμικὰς ἡθούδας, καὶ τέρψει ταῖς κατὰ
τὸν βίον ἐμφιλοχωρεῖν, καὶ οἶονε πως εἰδώλων ἐσμὸν
ἐξ-νοῦν καὶ καρδίαν εἰσδέχεσθαι τὴν πολύμορφον
ἡζονήν, καὶ θυμῶν τοῖς δαίμοσι τοὺς τῆς αὐτοῦ
προθυμίας καρπούς· τότε δὴ τότε καὶ σφόδρα εἰκό-
τως ἀπολισθήσειεν ἂν φειδοῦς τῆς ἀνωθεν, καὶ ἐτοι-
μοτάτη λίαν προσκίλισται θῆρα τοῖς ἐθέλουσιν εἰλεῖν.
Πόλεως δὲ ὡσπερ ἄγλας ἐξωθούμενος τῆς ἐν ἀρχαῖς
εὐκοσμίας, κατοικήσεται λοιπὸν ὡσπερ ἐξ ἀναγκαίου
ζυγοῦ, πρὸς τὸ τοῖς κρατοῦσι δοκοῦν, καὶ μακρὰν
ἔσται Θεοῦ, κατὰ γε τὸν τῆς διαθέσεως τρόπον, με-
τοικισμὸν ὑπομένων τὸν εἰς Βαβυλῶνα, τοῦτ' ἔστι,
τὰ ἐπέκαινα τεμαζῶν γῆς ἁγίας, ἐν ἧ γνωστός ὁ
θεός, καὶ μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Τοιγάρτοι διακεκρά-
γασιν οἱ τὸν οὕτω σκληρὸν ὑπομένοντες πόνον, καὶ
εἰς χεῖρας πεινῶντες ἐχθρῶν, καὶ τὴν παρ' ἐκείνους
δαιταν, ὡς ἀνδραποδωδὴ καὶ οἰκετικὴν οὐ φέροντες·
« Ἐπὶ τῶν ποταμῶν Βαβυλῶνος, ἐκαὶ ἐκαθίσταμεν
καὶ ἐκλαύσαμεν, ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τὴν Σιών. »
Νοσεῖ γὰρ οἶμαι τι τοιοῦτον ὁ ἀνθρώπινος νοῦς.

ΠΑΛΛ. Τὸ τί δὴ φῆς;

A mali esset futurus : « Et dixit, » inquit, « Jeremias :
Sic dicetis Sedeciae : Hæc dicit Dominus : Ecce
ego converto arma bellica in quibus vos pugnatis
adversus Chaldaeos, qui concluserunt vos extra mu-
rum, in medium civitatis hujus, et debellabo ego
vos in manu extenta, et in brachio forti, cum fu-
rore et ira magna ; et percutiam omnes habitantes
in civitate hac, homines et jumenta in morte ma-
gna, et morientur ⁴¹. » Deinde post nonnulla : « Et
ad populum, » inquit, « istum dices : Hæc dicit Do-
minus : Ecce ego dedi coram vobis viam vitæ et viam
mortis : qui manserit in civitate hac, morietur in
gladio et in fame, et qui egressus fuerit ut transeat
ad Chaldaeos, qui concluserunt vos, vivet, **16** et erit
anima ejus in spoliis, et vivet ; quia obfirmavi faciem
B meam adversus urbem hanc in mala, et non in bona ;
et in manus regis Babylonis tradetur, et incendet
eam igni ⁴². » Intelligis igitur, si nostris malefactis
Deum offenderimus, fore ut hostium potentia miserij
obsistere non possimus, sed opprimente nos atque
invadente ira divina, servi simus ex liberis, igno-
bilemque vitam atque miserabilem ducamus.

B

PALL. Recte ais.

CYR. Etenim Dei lex facilem hominem atque
obtemperantem ad perfectam vivendi rationem per-
ducit, ac lucernæ quodammodo usum cuique præ-
bet ad ostendendum quid expediat, quidve necesse
sit ; quam qui reverebitur, is, **optior**, non ignobi-
lem vitam transiget, et velut in sancta civitate,
nimirum in illa firmitate virtutis, ac stabilitate
religionis habitabit. At vero si quis voluerit se in
hujus mundi voluptates tanquam in nemus quod-
dam, ac florentem et arboribus densam silvam, li-
bentissime conjicere, et in hujus vitæ oblectamen-
tis versari, ac multiforrem voluptatem, tanquam
idolorum quoddam examen, in cor atque in ani-
mum admittere, et alacritatis suæ fructus dæmonii
incendere, is vero jure optimo a divino præsidio
excidet, et ut paratissima præda capere volentibus
proposita erit, expulsusque ab ea qua initio præ-
ditus erat morum honestate, tanquam e sancta
civitate, necessario servitutis jugo ad imperan-
tium arbitrium descendet, et longe erit a Deo, ac
juxta moralem intelligentiam transferetur Babylo-
nem, id est, ultra terminos terræ illius sanctæ in
qua notus est Deus, et magnum nomen ejus ⁴³.
Itaque clamabant ii qui tam gravi ærumma pre-
mebantur, et in ditionem hostium venerant, et illam
apud eos mansionem tanquam mancipiis dignam
atque servilem non serebant : « Super flumina Ba-
bylonis illic sedimus et flevimus, dum recordare-
mur tui, Sion ⁴⁴. » Hujusmodi namque malo, nisi
fallor, laborat humanus animus.

PALL. Quonam tandem ?

⁴¹ Jer. xxi, 3, 6. ⁴² Ibid., 8-10. ⁴³ Psal. lxxv, 2. ⁴⁴ Psal. cxxxvi, 1.

CYR. Segnis est et supinus fere ad ea bona quæ sunt in manu, concupiscenda, neque admodum ea expetit quæ sunt in ejus potestate sita. 17 At, si qua facta fuerit in alteram partem inclinatio, et ornamentis, quæ habebat, minorari contigerit, tunc vix tandem in malis intelligit, omnibus viribus resistendum, neque ad extremum usque insultui locum dandum fuisse, ne in discrimen se conjiceret.

PALL. Ita est.

CYR. Necessarium est igitur, et sapientiæ plenum, et in primis utilissimum, præcidere malorum causas, et coactæ servitutis aditum præcludere, et ea summo studio declinare, quæ, si experiri contigerit, in omnibus malis versabimur.

PALL. Ita se res habet.

CYR. Ac si divina nobis ira necessariæ servitutis jugum imponatur, adeo ut in reprobum sensum descendendum sit, obsistere quidem haud facile fuerit. Illud tamen dixerim, expedire vel meminisse solum, ex quibus in quæ declinaverimus, atque acerbè deflere tum nostram incuriam, tum superni erga nos auxilii inopiam: « Illa namque tristitia quæ secundum Deum est, poenitentiam in salutem impoentendam operatur ». Sed si nobis divina ira non imminet, atque liberum sit et velle, et quod visum fuerit, facere, et illam in utramque partem propensionem, ad malum, inquam, et ad bonum, solutam ac liberam et ab omni penitus coactione alienam retinere liceat, cavendus est strenue ille in nequitia languor, ac repellendæ, ni fallor, voluptates, ab hostibus oblatæ, vitandumque ne in hostium dititione simus, qui hujus mundi principes esse dicuntur; etiamsi alicui fortasse pars aliqua felicitatis adsit, felicitatis, inquam, illius, quæ in mundo hoc magna putatur quidem, sed turpem omnino exitum atque deformem habet.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Visne ut veterum exempla sumamus?

PALL. Maxime.

CYR. Cum fame conficerentur omnes fere homines qui, ut in summa dicam, ubique terrarum erant, visum est illis Jacob in Ægyptum descendere: erant autem adolescentes numero decem. Id autem cujus gratia peregrinationem suscipiebant, erat ut coemerent escas, præterea nihil. Postea vero quam ejus rei compotes facti sunt, atque agniti jam, quod fratres essent Joseph, qui tum frumenta vendebat, et princeps erat terræ Ægypti, rem gestam auribus accepit Pharaos, « Et dixit, » inquit, « Pharaos Joseph: 18 Dic fratribus tuis, Hoc facite: Implete saccos vestros, et abite in terram Chanaan, et accipientes patrem vestrum et substantiam vestram, venite ad me, et dabo vobis ex omnibus bonis Ægypti, et comedetis medullam terræ. Tu autem præcipe hæc, ut accipiant plaustra de terra Ægypti liberis vestris

ΚΥΡ. Ῥᾶθυμος μὲν γὰρ καὶ ἀναπιπτωκῶς αἱ τῶς ἐστὶν εἰς ἐπιθυμίαν τῶν ἐν χερσὶν ἀγαθῶν, ἐρίεται δὲ οὐ λαν ἄνωπερ ἂν ἔχοι τὴν ἐξουσίαν. Εἰ δὲ δὴ τις γένοιτο μετὰ κλησὶς ἐπὶ θάτερα, καὶ ὧν ἂν ἔχοι λαμπρῶν ἡττάσθαι παρῆ, τότε δὴ μάλις αἰσθάνεται παθῶν, ὃ παντὶ δὴ σθένει διακρούεσθαι ἔχρησιν, καὶ οὐ διὰ πείρας ἤκειν ἔαν προανααιρεῦντα τὴν ἐφοδόν.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἀναγκαῖον οὖν ἔρα, καὶ σοφόν, ἵτι τῶν δὲ τι μάλιστα λυσταλεστάτων τὸ προαναερεῖν εἰ μάλα τὰ μοχθηρὰ, καὶ τῆς ἀβουλήτου θητείας τὴν ἐφοδόν, καὶ προαπονεύειν πειράσθαι γοργῶς τὰ, ὧν εἰ γένοιτο πρὸς παῖραν ἔλθειν, ἐν παντὶ κεισόμεθα κακίᾳ.

B ΠΑΛΛ. Ὅδε ἔχει.

ΚΥΡ. Καὶ εἰ μὲν ἐκ θείας ὀργῆς ὁ τῆς ἀναγκαίας δουλείας ἡμῖν ἐπιφέροτο ζυγός, καὶ μὴν καὶ τὸ δεῖν εἰς ἀδόκιμον καθικέσθαι νοῦν, ἀντιφέρεσθαι μὲν οὐ ῥῆον. Φαίην δ' ἂν εἶναι χρῆσιμον, κἂν γοῦν τὸ διαμεμῆσθαι μόνον ἐξ οἴων εἰς οἶα μετακεκλισθαι, καὶ κατολοφύρεσθαι πικρῶς τὴν παράβλεψιν, καὶ τῆς ἀνωθεν ἐπικουρίας τὴν σπᾶνιν. Ἡ γὰρ κατὰ θεὸν λύπη, μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται. Ὁ θεὸς δὲ ἡμῖν οὐκ ἀπηρητημένης ὀργῆς, ἀλλ' ἔνδον ἐπ' ἐξουσίας ἐλέσθαι τε καὶ δρᾶν τὸ δοκοῦν, καὶ τὴν ἐπ' ἄμφοσ ῥοπήν, τὴν τε εἰς τὸ φαῦλον, φημί, καὶ τὴν εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀνειμένην πως ἐστὶ καὶ ἀκαταβίαστον παντελῶς διακεκτεῖσθαι παρὸν, παραιτητέον γεννικῶς τὸν ὡς ἐν φαυλότητι μαλακισμὸν, οἶμαι δὲ δεῖν ἀποστεισθαι φιλεῖν τὰς ἐπ' ἐχθροῖς ἡδονὰς, καὶ τὸ ὑπὸ χεῖρα πράττειν ἐχθρῶν, οἱ κατάρχειν λέγονται τοῦ αἰῶνος τούτου. Κἂν εἰ προσίοι τὸ τυχὸν εὐμερίας οὐκ ἀμοιροῦν, εὐμερίας δὲ φημι τῆς ἐν κόσμῳ τετιμημένης, εἰς αἰσχρὸν γὰρ πάντως καὶ ἀκαλλῆς καταστρέφει πῖλος.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἐφησ;

ΚΥΡ. Βούλι λέγωμεν ἐξ ἀρχαίων ἐλόντες παραδειγμάτων;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Λιμοῦ κατατήκοντος τοὺς ἀνὰ πῶσαν, ὡς ἐπος εἰπαῖν, τὴν γῆν, καθικέσθαι πρὸς Αἰγυπτίους τοὺς ἐξ Ἰακώβ ἐδόκει, νεανίαι δὲ ἦσαν τὸν ἀριθμὸν που δέκα, καὶ ὁ τῆς ἀποδημίας σκοπός, τὸ ἐκπρίασθαι τροφάς, καὶ ἕτερον ἦν οὐδέν. Ἐπειδὴ δὲ ἦσαν εἰς τοῦτο καὶ κατεγνωρίζοντο λοιπὸν ὡς ἀδελφοί, σιτοδοτοῦντος τότε καὶ ἐξάρχοντος τῆς Αἰγυπτίων τοῦ Ἰωσήφ, εἰς οὗς τὸ πρᾶχθῆν ἐδέχτο Φαραῶ, « Καὶ εἶπε, » φησὶ, « Φαραῶ πρὸς Ἰωσήφ. Εἶπον τοὺς ἀδελφοὺς σου. Τοῦτο ποιήσατε. Γεμίσατε τὰ πυρεῖα ὑμῶν, καὶ ἀπέλθετε εἰς γῆν Χαναάν καὶ παραλαβόντες τὸν πατέρα ὑμῶν, καὶ τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν, ἦκατε πρὸς με, καὶ δώσω ὑμῖν πάντων τῶν ἀγαθῶν Αἰγύπτου, καὶ φάγεσθε τὸν μισθὸν τῆς γῆς. Σὺ δὲ ἐντείλαι ταῦτα, λαβεῖν αὐτοὺς ἀμάξας ἐκ γῆς Αἰγύπτου, τοῖς παιδίοις ὑμῶν καὶ ταῖς γυναῖξι, καὶ ἀναλα-

17 II Cor. vii, 10.

ὄντες τὸν πατέρα ὑμῶν παραγίνεσθε, καὶ μὴ φείσησθε τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν σκευῶν ὑμῶν· τὸ γὰρ πάντα ἀγαθὰ Αἰγύπτου ὑμῖν ἔσται. Ὁ μὲν οὖν τῆς Αἰγυπτίων ἡγούμενος αὐτοῖς ἀνάπαυλαν καὶ τρυφήν καταπαίανειν εὖ μάλα καταπηγγεῖλατο, καὶ μὴν καὶ ἀμάξας ἐχαρίζετο, καταλαΐνων οἰμαί που τοῖς ὀκνοῦσι τὴν κἀθοδον. Οἱ δὲ πανοικί, κατέβαινον εὐθὺς, τὴν πρόσκαιρον τῶν ἰθαδίμων ἀπόλαυσιν, οὐκ οἷδ' ἔπωσ' προτετιμηκότες γῆς τε καὶ χώρας δοθείσης παρὰ θεοῦ· ἦν γὰρ δὴ που παρὰ πολὺ κρεῖττον τε καὶ ἄμεινον τὸ ἐκείνην νέμεσθαι, εἰ καὶ σὺν βραχεῖ τὸ χροῖμα καταρωθοῦτο πόνω. Ἐπειδὴ δὲ ἦγον εἰς Αἴγυπτον, φοντο μὲν ἰσω· καὶ διαδράναι λοιπὸν τοὺς οἴκοι πόνους, οἷς καὶ τῶν παραυτίκα τερπνῶν ἢ αἰσθηαῖς ἠδεῖά πως ἦν αὐτοῖς. Διέρποντος δὲ τοῦ χρόνου, τὸν ἀκλειά τῆς δουλείας ὑποπρέχει ζυγόν, ἢ ἀνωθέν τε καὶ ἐκ πατέρων εὐγενῆς καὶ ἐλευθέρου πληθῆς. Οὐκοῦν εἰ προσεῖτε μετ' εὐημερίας κοσμητικῆς τὸ προσπίπτειν εἰς τὰ αἰσχία, παραιτητέον, ὧ τὰν, εἴπερ ἔστι παρ' ἡμῖν ἐν λόγῳ τὸ ἐλευθέρων, βελεθρόν τε καὶ ἀπηχθισμένον τὸ δουλοπρεπὲς χροῖμά τε καὶ φρόνημα.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἐφης.

ΚΥΡ. Τί δὲ, οὐχὶ κάκεινὸν φαμεν, οὐ μετρίαν ὡς γέ μοι δοκεῖ τοῖς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένους συνωδίνον τὴν ὕψην;

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖ τί φης.

ΚΥΡ. Πρώτης ὁ Βαβυλώνιος τῶν Ἀσσυρίων στρατηγός, ἀρεθμοῦ κρεῖττονα δόρυφόρων ποτὲ πληθὺν ἐπεσύρατο, ἤκέ τε πολιορκήσων, μάλλον δὲ, καὶ λαν ἀμογηεῖ, πᾶσαν ἐκ βάρθρων αἰρήσειν ὑπειληφώς τὴν ἁγίαν πόλιν. Ἐἶτα προσέειπε τῶν δούλων τὴν οὐκ ἀμελέτητον αὐτῷ, κατειθισμένην δὲ σφόδρα κατὰ τοῦ θεοῦ γλωσσαλίαν. Μυρία δὲ ὅσα παλίμφομα λέγων, προσεπεφώνει τὸ τελευταῖον τοῖς τὴν ἁγίαν οἰκοῦσι πόλιν· Ἐγὼ λέγει ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων· Εἰ βούλεσθε εὐλόγηθῆναι, πορεύεσθε πρὸς μὲ, καὶ φάγεσθε ἕκαστος τὴν ἀμπέλον αὐτοῦ, καὶ τὰς συκάδας αὐτοῦ, καὶ πίεσθε ὕδωρ τοῦ λάκκου ὑμῶν, ἕως ἂν ἔλθω, καὶ λάβω ὑμᾶς εἰς γῆν, ὡς ἡ γῆ ὑμῶν, γῆ σίτου καὶ σίνου καὶ ἄρτων καὶ ἀμπελώνων. Ἐπειδὴ δὲ οὖν ὅτι καὶ αὐτὸς ἐπαγγέλλεται τὴν ἐπ' ἀμπέλω τε καὶ συκῆ τρυφήν τε καὶ τέρψιν προσεῖθε δὲ, ὅτι· Καὶ πίεσθε ὕδωρ τοῦ λάκκου ὑμῶν.

ΠΑΛΛ. Ἄλλὰ τί ἂν βούλοιο ταῦτα δηλοῦν, εἰ πρὸς θεωρίαν ἔργοιο τὴν πνευματικὴν;

ΚΥΡ. Κατὰ διττὸν οἰμαί τρόπον ἡ τῆς φαυλότητος ἐν ἡμῖν ἀποπεραίνεται δύναμις. Ἡ γὰρ ταῖς θύραθεν ἡδοναῖς, ἢ ταῖς ἐμφύτοις καὶ ἐν ἡμῖν, ὑπὸ τε σφῶν αὐτῶν, καὶ μὴν καὶ ἑτέρων, ἐντρύφῃ ἀναπειθόμενοι, πρὸς πᾶν ὅτι οὖν τῶν ἀπηχεστάτων, διωλιθισθέντες ἀλοῖαν ἂν, οἱ πρὸς ἁμαρτίαν εὐκολοί. Ἐκείλειε δ' ἂν καὶ τοῦτο ἡμῖν ὡς ἔστιν ἀληθές, τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητῆς, ὡδῖπῃ λέγων, ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἢ ἐπιθυμία τῆς σαρκός, καὶ ἢ ἐπιθυμία

A et uxoribus, et tollentes patrem vestrum venite, et ne parcatis oculis supellectilibus vestris, quia omnia bona Ægypti vobis erunt ⁴⁶. Itaque Ægyptiorum princeps his otium et voluptates affluentissime præbiturum se pollicebatur; plaustra quoque largiebatur, ut illos, ut puto, reformidantes ad descendendum alliret. Hi vero cum universa familia statim descenderunt, temporariorum ciborum usum ratione nescio qua, terræ regionique a Deo datæ præferentes: multo namque melius atque utilius erat ex illa sibi pastum quærere, quamvis non sine aliquo labore id effici posset. Postea vero quam in Ægyptum venerunt, putabant se fortasse jam effugisse labores quos domi habuerant, eratque illis præsentium voluptatum sensus perjurcundus.

B Sed interjecto tempore multitudo illa jam inde a suis majoribus ingenua ac libera, rude servitutis jugum subiit. Igitur mundana felicitas, cui adjunctus est ille ad turpiora lapsus, respuenda est, Palladi, si quam rationem libertatis habemus, et servitutis et rem et sensum exsecramur atque averſamur.

PALL. Optime dixisti.

CYR. Quid vero prohibet quominus illud quod dicamus, quod, ut mihi quidem videtur, non mediocrem simul cum iis quæ modo diximus utilitatem continet?

PALL. Quidnam illud est?

CYR. Rapsaces Babylonius, Assyriorum dux, multitudinem militum innumeram contraxerat, veneratque oppugnaturus, imo vero, ut ipse putabat, nullo negotio sanctam civitatem ex imis sedibus eversurus: deinde antequam tela conjiceret, nimium exercitatum et familiarem blasphemiam adversus Deum vibravit. Itaque cum multa maledicta conjecisset, ad extremum illis verbis est allocutus eos qui in sancta civitate habitabant: « Hæc dicit rex Assyriorum: Si vultis benedici, egredimini ad me, et comedite unusquisque vitem suam, et ficus suas, et bibite aquam de cisterna vestra, **19** quousque veniam, et transferam vos in terram quæ est, sicut terra vestra, terra frumenti et vini, et panum et vinearum ⁴⁷. » Vide igitur et hunc polliceri sub vite et ficu voluptatem atque oblectationem. Illud porro adjecit, « Bibite aquam de lacu vestro. »

PALL. Sed quidnam hæc sibi volunt, si ad spiritualem contemplationem transferantur?

CYR. Duobus, ut arbitror, modis nequitia vis in nobis perficitur. Aut enim externis voluptatibus, aut insitis atque in nobis hærentibus, homines ad peccandum faciles vel sua sponte, vel ab aliis ad oblectationes percipiendas persuasi, ad absurdissima quæque lapsi esse deprehenduntur: idque verum esse ille Salvatoris nostri discipulus ostendit his verbis: « Omne quod est in mundo, aut concupiscentia carnis est, aut concupiscentia ocu-

⁴⁶ Gen. xlv, 17-20. ⁴⁷ IV Reg. xviii, 31, 32; Isa. xxxvi, 16, 17.

lorum, aut superbia vitæ ²⁰. Insuper namque est et in nobis ipsis infixa et hærens concupiscentia carnis, eamque peccati legem beatus quoque Paulus appellat ²¹, habitantem in membris carnis. Externæ autem voluptatibus atque adventitiis oblectationibus esse sunt quæ oculorum sensu percipiuntur. Divitias enim per oculos admirantur homines, necnon vestium splendorem reliquaque id genus quibus addicti sunt nonnulli, tanquam suavissimus illorum sit usus, vehementer probant. Ergo vitis quidem, et ficus externæ illius et adventitiæ delectationis ac voluptatis figuram non absurde tenent, cum simul rerum quæ in mundo sunt, brevem fluxamque naturam, unaque dulcedinem conjunctam cum ea vi quæ caput tentet, et tenebras offundat, non ineleganter ostendant : etenim mundana voluptas omnis dulcem habet ad præsens sui perceptionem ; sed fruentem obcæcat, et graviter inebriat. At vero lacus figura est insitorum in nobis motuum ; neque enim adventitii sunt hi similiter atque illi, sed in nobis velut e fonte manant, cum ex ipsa nostra carne scaturiant. Harum igitur omnium tam naturalium quam adventitiarum voluptatum liberam nobis perceptionem, affluentissimamque oblectationem fore inveniunt illæ nequissimæ potestates, si continentia videlicet, velut sancta atque firmissima civitate relicta, ad regem Babylonis, qui figura est Satanæ, nos contulerimus. Itaque Rapsaces quidem indulgere illis præsentem voluptatem, eique se adjecturum **20** pollicebatur, si ad Babylonios defecissent : at illi cum saperent, minime id sibi persuaderi passi sunt. Qui enim mundanas voluptates volens sectatur, eum vel nolentem oportet in servitutem incidere, et in captivorum numero censeri.

PALL. Vera dicis. Sed hoc mihi dictum velim, quomodo de tantis malis eripi possimus.

CYR. Quonam alio modo, nisi illi priori contrario? Nam cum nostrarum voluntatum momentis ad vitam turpiter agendam propenderemus, et illam perfectæ vitæ elegantiam abjecissemus, ad ignobilem ac servilem animum prolapsi sumus, cum sola ea quæ super terram sunt saperemus, atque omnibus modis carnis voluptatibus incumberemus. Itaque permisit Deus ut in reprobum sensum delaberemur.

PALL. Contrario igitur cursu nobis est ad virtutem remeandum?

CYR. Et quidem nulla interposita mora, Palladi, ita ut nobis mundanam hanc vitam non esse expectandam ducamus, juxta illud, quod est a Paulo præclare dictum : « Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo ²². » Sed potius eo desiderio ardeamus, nomen ut nostrum in caelis describatur, patriamque nostram atque civitatem illam supernam æstimemus, clamemusque ad Deum : « Remitte mihi, quia advena ego sum in terra, et peregrinus, sicut omnes patres mei ²³. » Nam qui

τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τῆ ἀλαζονείᾳ τοῦ βίου. Ἐμφυτος γὰρ καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ἐβριζωμένη καὶ μένουσα τῆς σαρκὸς ἡ ἐπιθυμία, νόμον δὲ αὐτῆν ἀμαρτίας, καὶ ὁ θεὸς ἡμῖν ὠνόμαξε Παῦλος, ἐνοικούντα τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς. Τέρψεις δὲ καὶ ἔδουκα θύραθεν τε καὶ εἰσπεποιημέναι, τὰ ἐν ὀφθαλμοῖς. Θαυμάζεται γὰρ τὰ ἐκ πλοῦτου δι' ὀφθαλμῶν, καὶ μὴν καὶ εὐμαρτίαι, καὶ τὰ εἰς ἂν προσκίοντό τινας, ὡς εἰδότες ἔχουσιν τὴν ἀπολαυσιν, ψῆρον αὐτοῖς οὐκ ἀγεννή δωρούμενα. Οὐκ οὖν, ἀμπέλους μὲν καὶ συκῆς, τῆς ἐξωθεν τε καὶ εἰσπεποιημένης τέρψεως τε καὶ τροφῆς εἶεν ἂν εἰς τύπον ὁμοῦ τῶν ἐν κόσμῳ πραγμάτων τὸ πρόσκαιρόν τε καὶ εὐμάραντον ἀστείως καταδεικνύσασθαι, καὶ σὺν τῷδε τὸ γλυκὺ μετὰ τοῦ σκοτοῦν εὐλόγος. Τρυφή μὲν γὰρ ἅπαντα κοσμικῆ, γλυκαῖαν καὶ ἔκμεθυσκαὶ θεϊκῶς τὸν εἰσδεγμένον αὐτῆν. Εἰκὼν δὲ ὁ λάκκος τῶν ἐμφύτων τε καὶ ἐν ἡμῖν κινήματων. Οὐ γὰρ εἰσπεποιήται ταυτὶ καθάπερ ἐκεῖνα, πηγάζει δὲ ὡς περ ἐν ἡμῖν, ἐξ αὐτῆς ἀναδύοντα τῆς σαρκὸς. Τοῦτων οὖν ἀπάντων φυσικῶν τε καὶ ἐπιακτῶν, ἐλευθέρην ἡμῖν τὴν μέθεξιν, καὶ πλατείαν κομιδῆν τὴν ἀπείλαυσιν, ἔσσεσθαι φασιν αἱ κενεραὶ δυνάμεις, εἰ καθάπερ ἄγίαν καὶ ἀκατάστειτον καταλειπούσας πόλιν, τὴν ἐγκράτειαν, προεχωρήσασθαι ἐπὶ βασιλεῖ Βαβυλωνίως, ὃς ἦν ἐν τύπῳ τοῦ Σατανᾶ. Ἄλλ' ὁ μὲν Παράκλητος, τὸ παραυτικῶς τερπνόν, ἀνεῖναι τε αὐτοῖς καὶ ἐπιδώσειν ἐπηγγέλλετο προσεχωρηκόσι τοῖς Βαβυλωνίοις. Οἱ δὲ οὐκ ἐπέβησαν φρονούντες ὀρθῶς, εἴεται γὰρ πάντως τῷ θέλειν ἐλεῖσθαι τὰ κοσμικὰ, τὸ χρῆναι πιστεῖν εἰς ἀνεθέλητον δουλείαν, καὶ ἐν δουρικτήσῳ γενέσθαι τάξει.

ΠΑΛΛ. Ἀ-τρεικῆς ὁ λόγος. Τίς δ' ἂν γένοιτο τοῦτων ἡ λύσις, ὡς ἤδιστα ἂν ἐρομένην φράσον.

ΚΥΡ. Τίς δ' ἂν ἔτερα παρὰ τὴν ἐναντίως ἔχουσαν τῇ πρώτῃ καὶ ἐν ἀρχαῖς; Ροπαῖς γὰρ ἰδίων ἀπονεύοντες θελημάτων, ἐπὶ τὸ βιοῦν ἐθέλειν αἰσχυρῶς, καὶ τῆς ἀμωμῆτου πολιτείας τὴν ἀστείότητα παρωθούμενοι, πρὸς ἀγεννή καὶ ἀνδραποδιῶδη πεπτώκαμεν νοῦν, μόνα φρονούντες τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς ὠλοτρόπως ἐγκλιόμενοι. Ταύτην τοι λοιπὸν καὶ καταλιθεῖν ἡμᾶς ἔφειε θεός, εἰς ἀδόκιμον νοῦν.

ΠΑΛΛ. Παλινδρομεῖν οὖν ἄρα πρὸς ἀρετὴν ἀναγκαῖον;

ΚΥΡ. Ἀμελητὶ γε, ὦ τᾶν, οὐκ ἐπιεμένους εἰς τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς, κατ' ἐκείνῳ που πάντως τὸ διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς εἰρημένον ὀρθῶς : « Ἀπεθάνατε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέχυται σὺν Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. » Δεδιψηκότες δὲ μᾶλλον τὴν ἐν οὐρανοῖς ἀπογραφῆν, καὶ οἰοεὶ πατρίδα καὶ πόλιν τὴν ἀνωπεποιημένους, καὶ ἀνακεκραγόντας εὐ μάλα πρὸς θεόν : « Ἄνες μοι οἱ πατέρες ἐγὼ εἰμι ἐν τῇ γῆ, καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. » Ὅ γὰρ τοι περιπατῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ λαμπρὸν ἐν

²⁰ I Joan. II, 16. ²¹ Rom. VII, 23. ²² Coloss. III, 3. ²³ Psal. XXXVIII, 14, 13.

ὄρανοις τὸ πνεῦμα ἔχων πάροικός τε καὶ παρ- A
ἐπίδημος ἀληθῶς ἐξ αὐτῶν ἂν εἰκότως φαίνοιτο τῶν
πραγμάτων. Καὶ γοῦν τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς τοῦτο
ποιεῖσθαι κελεύει, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς αὐχμηρα περι-
φανές τε καὶ εὐπρεπές, ὡδὶ πη λέγων· « Ἀδελφοί,
παρακαλῶ ὡς παροίκους καὶ παρεπιδήμους ἀπέχε-
σθαι τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν, αἵτινες στρατεύονται
κατὰ τῆς ψυχῆς. »

ΠΑΛΛ. Ἄρ' οὖν ἀρκέσειε πρὸς κατόρθωσιν ἀρετῆς
ἡ τοιαύτη διάθεσις, τὸ καταλήξει φημι τῶν σαρκικῶν
ἐπιθυμιῶν;

ΚΥΡ. Εἰ προσγένετο σοφῶς καὶ τὰ ἐκ τῆς ἐτέρας
ἐπεικειας, δῆλον δὲ ὅτι τῆς πνευματικῆς. Γέγραπται
γάρ· « Πλατεία ἡ ἐντολή σου σφόδρα. » Ἡ οὐχὶ διττὸς
ἂν ἡμῖν ὁ μολυσμὸς, ψυχῆς τε καὶ σώματος; Ἔπεςθαι B
θεῖν οἰθηθεῖν ἂν, καὶ λίαν εἰκότως, τοῖς καταμαί-
νειν εἰωθόσιν, ἰσοπαλῆ τε καὶ ἰσοурγὰ τὰ διασμήχειν
εἰωθότα.

ΠΑΛΛ. Ὁρθῶς ἔφη.

ΚΥΡ. Ὅσπερ οὖν ἀμέλει διττὸς ὁ ρύπος ψυχικός
τε καὶ σωματικός, οὕτω καὶ ἡ διακάθαρσις ψυχικὴ
τε καὶ σωματικὴ γένοιτ' ἂν εἰκότως. Πλὴν ὅτι τὸ
παροικίαν ἠγεῖσθαι, φιλεῖν τὴν ἐν κόσμῳ ζωὴν, τοῖς
τῆδε διακειμένοις οὐκ ἀκερδὲς ἀταλαιπώρως ἰδέειν,
ἐπερ εἰλοῖτό τις εἰκόνα τοῦ πράγματος ποιεῖσθαι τὸν
Ἀβραάμ, πρὸς ὃν εἴρηται παρὰ Θεοῦ· « Ἐξέλθε ἐκ
τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ
οἴκου τοῦ πατρὸς σου. Καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἂν σοὶ
δείξω, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογήσω
σε, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, καὶ ἔσῃ εὐλογητός, C
καὶ εὐλογῶ τὸς εὐλογούντάς σε, καὶ τοὺς κατα-
ρωμένους σε καταράσσομαι, καὶ εὐλογηθήσονται ἐν σοὶ
πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. » Συνίης ὅπως οὐκ ἐκ γῆς
τε καὶ οἴκου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς συγγενείας, καὶ
μὴν καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς ἀπαίρειν ἐκέλευσεν,
ἥκειν τε εἰς γῆν, ἣν περ αὐτὸς ἐκδείξειεν ὁ καλῶν;

ΠΑΛΛ. Ἀλλὰ τί δὴ τοῦτό ἐστιν;

ΚΥΡ. Εἰτά πως οὐκ ἐνανργές, ὅτι Θεοῦ καλοῦντος
εἰς ἀκολουθήσιν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν πνευματικὴν, καὶ
τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς, φημι δὲ δὴ πάλιν τῆς ἐν ἡδοναῖς
καὶ φιλοσαρκίαις, οὗς ἂν εἰλοῖτο τιμᾶν, ἐξέρπειν
ἐθέλοντος, ἀπόπληκτον κομιδῆ, τὸ ἠγεῖσθαι τι τοῦ
τοιουδὲ ἀμεινον; Καταλογιζέσθω γὰρ ὡς οὐδὲν πα-
τρὶς τε καὶ γένος, καὶ οἶκος πατρὸς, καὶ τῶν ἐπι-
γείων ἡ κτήσις. Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πρὸς
τὴν Ἰσὴν ἡμᾶς ἀνδρείαν ἐκάλει, λέγων· « Ὁ φιλῶν
πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἀξιος. καὶ
ὁ φιλῶν υἱὸν ἢ θυγατέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου
ἀξιος· καὶ ὁς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ
ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἀξιος. » Προ-
ετίθει δέ· « Καὶ πᾶς ὅστις ἀφῆκεν ἀδελφούς, ἢ ἀδελ-
φάς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ
ἀγροὺς, ἢ οἰκίας ἕνεκα τοῦ ὀνόματός μου, πολλαπλα-
σιονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. »
Ἡ γὰρ οὐχὶ τῆς εἰς ἄκρον εὐσθενείας τῆς ἐν Χριστῷ
νοουμένης ἔργον εἶναι φησὶ, τὴν οὕτω λαμπρὰν καὶ

in terris ambulat, præclaram autem conversatio-
nem habet in cœlis, is demum advena et peregrini-
nus ex ipsis rebus plane comprobatur. Itaque Sal-
vatoris nostri discipulus id tanquam præclarum
atque gloriosum putare nos ipsos jubet his verbis :
« Fratres, obsecro, tanquam advenas et peregrinos,
abstinere vos a carnalibus desideriis, quæ militant
adversus animam ». »

PALL. Num igitur, sic affectum esse, id est, a
carnalibus concupiscentiis cessavisse, satis est ad
virtutem præstandam ?

CYR. Siquidem hæc quoque sapienter accesserint,
quæ ad illam alteram morum probitatem, spiri-
tualem nempe, spectant. Scriptum est enim :
« Latum mandatum tuum nimis ». » Quid? Nonne
duplex est in nobis inquinamentum, animæ, in-
quam, ac spiritus? Igitur æquissimum esse arbi-
tror ut iis quæ inquinare solent æqualia ac paria
succedant, quæ abstergendi vires habeant.

PALL. Recte dicis.

CYR. Ut igitur duplex est macula, animi et corpo-
ris, sic item purgationem 21 aliam animæ, aliam cor-
poris esse, convenientissimum est. Cæterum hoc ip-
sum, nempe præsentem vitam incolatum putare, iis
qui ita sunt affecti, non esse inutile, perfacile videri
potest, si cui placuerit in Abraham ejus rei imagi-
nem intueri, cui dictum a Deo est : « Exi de terra
tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui;
et veni in terram quam monstravero tibi, et fa-
ciam te in gentem magnam, et benedicam tibi, et ma-
gnificabo nomen tuum, et eris benedictus; et
benedicam benedicientibus tibi, et maledicentibus
tibi maledicam; et benedicentur in te omnes tri-
busterræ ». » Intelligis igitur quod non ex terra et
domo solum, sed etiam ex cognatione, atque adeo
ex domo patris discedere jussit, et venire in
terram quam ipse, qui vocabat, ostenderet!

PALL. Sed quidnam hoc sibi vult?

CYR. An vero, cum Deus nos ad sequendum se
vocet, haud dubium quin spiritualiter, cumque
eos quos illi honorare placuerit, ex mundana vita,
voluptuosa, inquam, et carnis desideriis dedita,
exire velit, negari potest quin aperte stultissimum
sit quidpiam putare huic tantæ rei esse præferen-
dum? Imo vero pro nihilo habeatur patria, genus,
domus patris, ipsa denique terrenarum rerum poss-
essio. Itaque etiam ipse Salvator ad similem nos
animi fortitudinem vocabat, dicens : « Qui amat pa-
trem aut matrem super me, non est me dignus; et
qui amat filium aut filiam super me, non est me
dignus; et qui non accipit crucem suam, et sequi-
tur me, non est me dignus ». » Adjecit etiam il-
lud : « Et omnis qui dimiserit fratres, aut sorores,
aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios,
aut agros, aut domos propter nomen meum, centu-
plum accipiet, et vitam æternam possidebit ». »
Quid? Non summæ fortitudinis, filius, inquam, quæ

¹¹ I Petr. II, 11. ¹² Psal. cxviii, 96. ¹³ Gen. xii, 1-3. ¹⁴ Matth. x, 57, 38. ¹⁵ Matth. xix, 29.

in Christo est, opus esse confiteris, hanc adeo præclaram, spectatamque virtutem, quæ nihili pendat hæc omnia; sequi autem Christum, plurimi faciat?

PALL. Ego vero fateor, nam et ab illa præstantissima spe, et a jucunditate quæ est in Christo, exciderunt, qui venire, cum ad nuptias essent vocati, renuerunt. Ex quibus unus dixit: « Uxorem duxi, et non possum venire »⁵⁵. » Alter vero agrum coemisse cum diceret, divinæ vocationi temporalia prætulit⁵⁶.

CYR. Præclare sane, Palladi. Oblectas enim nos, cum veritati consentanea dicis, et ingenii alacritate præcurris ad nostræ orationis finem acriter intelligendum. Vide igitur, iis qui integre atque perfecte Deum sequuntur, et spei quam in illo constituerunt, res carnales ac mundanam voluptatem posthabent, contingere omnino ut cœlestem benedictionem abunde consequantur. Quid enim ait ad Abraham? « Et faciam te in gentem magnam, et benedicam te »⁵⁷, » et ea quæ sequuntur. Vides ergo quantis illum spiritualibus bonis cumularit? Jam vero quemadmodum excedat e natali solo Abraham, nonne operæ pretium erit videre? « Acceptit enim, » inquit, « Sarram uxorem suam, et Lot filium fratris sui, et omnem substantiam ipsorum quam possederant, et omnem animam quam possederant in Charran, et exierunt ut venirent in terram Chanaan, et pertransiit terram Abraham per longitudinem ejus, usque ad locum Sichem ad quercum sublimem »⁵⁸. » Excessit quidem ex Charran, nec ulla ibi rerum suarum reliquias dimisit, sed cum genere universo quodammodo, universaque familia, summa cum alacritate contendit in terram Chanaan, quam Deus ostenderat. Deinde pertransiit terram per longitudinem ejus, et in terram pervenit sublimem. Quisquis enim decreverit divinis obsequi præceptis, ac supernam vocationem præcipua cura excipiendam putarit, exeat is e voluptuosa vita, totus omni ex parte, ac veluti cum genere universo; neque ullam mentis suæ partem ibi relinquat, ubi antea versabatur. Sic enim rite proficietur, terramque pertransibit, ad quam est a Deo vocatus, ut, quemadmodum scribit beatus Paulus, possit comprehendere cum omnibus sanctis quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum mysterii Christi⁵⁹. Tunc enim optime ad terram sublimem ascendet, id est, ad animi habitum, qui in superiore virtutum loco situs est, nulla ex parte ad carnis voluptates projectus atque proclivis. Is autem qui eo pervenerit quid boni assequatur, ex ipsis sacris Litteris intelligemus. « Apparuit enim, » inquit, « Dominus Abraham, et dixit ei: Semini tuo dabo terram hanc. Et ædificavit ibi Abraham altare Domino qui apparuerat ei »⁶⁰. » Nam cum adhuc in patria commoraretur, necdum ad sanctam terram sese contulisset, solum illud responsum accepit, quo in aliam regionem, omni

⁵⁵ Luc. xiv, 20. ⁵⁶ ibid., 18. ⁵⁷ Gen. xii, 2. ⁵⁸ ibid., 5, 6. ⁵⁹ Ephes. iii, 18. ⁶⁰ Genes. xii, 7.

A περίοπτον ἀνδρείαν, ἢ παρ' οὐδὲν ἡγείται ταυτί; τὸ δὲ δεῖν ἐπεσθαι τῷ Χριστῷ ποιεῖται περὶ πολλοῦ.

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν, ἐπεὶ τοὶ καὶ τῆς ἀρίστης ἐλπίδος, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ θυμηθίας διαλισθήκασιν, οἱ κεκλημένοι μὲν εἰς τοὺς γάμους, καταρνησάμενοι δὲ τὴν ἀφιξίν. Ἄν ὁ μὲν τις ἐφη· Ἐυναίκα ἐγγίμα, καὶ οὐ δύναμαι ἔλθειν. Ὁ δὲ τις ἀγρὸν ἐκπίρυσσαι λέγων, ἀμείνω τῆς κλίσεως ἐποιεῖτο τὰ πρόσκαιρα.

ΚΥΡ. Εὐγε, ὦ Παλλάδι· εὐφραίνεις γὰρ ἡμᾶς τὰ εἰκότα λέγων, καὶ ἐξ εὐμαθείας τῆς ἄγαν προαναθρώσκων εὐ μάλα πρὸς τὸ συνίνααι θερμῶς τοῦ λόγου τὸ πέρασ. Ἄθρει δὴ οὖν εἰς τοὺς ἰσοσχερῶς τε καὶ ὀλοτρόπως ἀκολουθοῦσι Θεῷ, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἐλπίδος πεποιημένοις δεύτερα τὰ τῆς σαρκὸς, καὶ φιληθονίαν κοσμικήν, ἔψεται δὴ πάντως, τὸ εὐλογίας τῆς ἀνωθεν πλουσίως μεταλαχεῖν. Τί γὰρ λέγει πρὸς Ἄβραάμ; Ἐ καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος· μέγα, καὶ εὐλογήσω σε, καὶ τὰ τούτους συνημμένα. Ὅρῳ οὖν δὸσιν αὐτῷ πληθύν ἐπισώρευσε πνευματικῶν ἀγαθῶν; Τίνα δὲ τρόπον ἀπαίρει τῆς ἐνεγκούσης Ἄβραάμ, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Ἐλαβε γάρ, » φησί, « Σάρραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὸν Λὼτ τὸν υἱὸν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν, ὅσα ἐκτίσαντο, καὶ πᾶσαν ψυχὴν, ἣν ἐκτήσαντο ἐν Χαρράν. Καὶ ἐξῆλθον πορευθῆναι εἰς γῆν Χαναάν, καὶ διώδυσεν Ἄβραάμ τὴν γῆν εἰς τὸ μῆκος αὐτῆς. Ἔως τοῦ τόπου Συχέμ, ἐπὶ τὴν δρυὸν τὴν ὑψηλὴν. Ἐξεχώρει μὲν γὰρ ἐκ Χαρράν, οὐδὲν ἑαυτοῦ λείψανον ἄφεις ἐν αὐτῇ, παγγενεὶ δὲ ὡσπερ καὶ πανοικί, προθυμώτατα μετατρέχων εἰς γῆν Χαναάν, ἣν εἶδει Θεός. Εἶτα δίδει τὴν γῆν εἰς τὸ μῆκος αὐτῆς, καὶ εἰς γῆν ἔρχεται τὴν ὑψηλὴν. Ὁ γὰρ τοὶ βεβουλημένος τοῖς θεοῖς εὐ μάλα κατακολουθεῖν θεοπίσμασι, καὶ φροντίδος τῆς ἀρίστης ἀξιῶν τὴν ἀνωθεν κλήσιν, ἐξίτω ζωῆς τῆς ἐν ἡθοναῖς κοσμικαῖς ὁλοῦ διόλου, καὶ οἰνεὶ παγγενεὶ, οὐδὲν τῆς ἑαυτοῦ διανοίας λείψανον ἀρεῖς, ἐν οἷς ἦν ποτε. Ἀπαίρει γὰρ οὕτως ὀρθῶς, καὶ διωδύσει τὴν γῆν, κέκληται γὰρ παρὰ Θεοῦ, ἵνα ὡσπερ ὁ μακάριος γράφει Παῦλος, ἐξισχύση καταλαβῆσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, τί τὸ πλάτος, καὶ μῆκος, καὶ ὕψος, καὶ βάθος τοῦ μυστηρίου τοῦ Χριστοῦ. Πρὸς γῆν γὰρ τότε τὴν ὑψηλὴν ἀναφοιτήσῃ καλῶς, τοῦτ' ἐστὶ, πρὸς ἔξιν τὴν ἀνψικισμένην ἐν ἀρεταῖς, καὶ οὐδαμῶθεν ἔχουσαν εἰς τὸ κατεβριμμένον εἰς φιλοσαρκίαν. Ἀφικόμενῳ δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο, τί πάλιν ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν, ἐξ αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἐφῆθη γάρ, » φησί, « Κύριος τῷ Ἄβραάμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. Καὶ φοδόμησεν Ἄβραάμ ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, τῷ φθίντι αὐτῷ. Ἐμφιλοχωροῦντι μὲν γὰρ εἰς γῆν πατρίδος αὐτοῦ, καὶ οὐπω πρὸς τὴν ἁγίαν μεταχωρήσαντι γῆν, μόνος δέδοται χρῆσμός τοῦ μεταχωρήσαι δεῖν εἰς ἑτέραν, τῆς ἐνεγκούσης ἡφειδῆχότα. Ἐπειδὴ δὲ ἦλθεν εἰς γῆν Χαναάν πανοικί τε καὶ πανσκευεὶ, καὶ πρὸς τὴν ἁγίαν ἀνέ-

δορε γῆν, ἢ τῆς θεοπτίας δέδοται χάρις, καὶ τῆς A
ἐλπίδος τὸ ἀσφαλὲς ἐν βεβαίῳ τῆς ἐλευθερίας, καὶ
τὸ ἐξεῖναι λοιπὸν ἐγείρειν θυσιαστήριον. Καὶ ἡμῖν
οὖν ἄρα, κατὰ γε τὸ ἴσον τοῦ λόγου σχῆμα, προσμέ-
νουσι μὲν τῷ κῶσμι καὶ ταῖς κατ' αὐτὸν βδελυρωτά-
ταις ἡδοναῖς, οὐδεμίαν μὲν ἔσται παρὰ Θεοῦ χάρις·
κεκλημένοις δὲ καὶ τοῖς θεοῖς ὑπέκρουσι νόμοις,
ἀναθρώσκουσι τῶν καθάπερ εἰς γῆν ὑψηλὴν τὴν εἰς
πάν ὀρειῶν τῶν ἀγαθῶν ἐφεσὶν τε καὶ προθυμίαν,
ἐνῆρσι μὲν τῆς ἰδίας δόξης τὴν γινώσκιν ὁ Θεός, καὶ τὸ
τῆς ἐλπίδος ἐρηραιομένον ἐπαγγέλλεται· εὐσθεῆ δὲ
οὕτω τὸν ἐν ἡμῖν ἀπεργάζεται νοῦν, ὡς ἡδὴ πως
ισχύσαι θυσίας προσάγειν πνευματικᾶς, καὶ εὐδοίαν
γενέσθαι Χριστοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, κατὰ τὸ γεγραμ-
μένων· παραστήσαι δὲ καὶ αὐτῷ τὸ σῶμα, θυσίαν
ζῶσαν καὶ εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν καὶ ἐν B
πνεύματι λατρεῖαν τὴν ἀπόδεκτον παρὰ Θεῷ. Προ-
σέεται γὰρ ἀσμένως τῆς ἐν πνεύματι λατρείας τοὺς
τρόπους, καὶ θυσίαν ἡγείται τὸ χρῆμα πνευματικὴν.
nempe rationalem illum et in spiritu cultum, qui Deo est in primis acceptus. Libenter enim am-
plectitur spiritualis illius obsequii ritus, atque illud hostiam spiritualem putat.

ΠΑΛΑ. Μεθορμίζεσθαι δὴ οὖν ἐπὶ τὰ ἀμείνω
πρέπει, τῶν αἰσχίωνων ἀπαίροντας· καὶ προσέσθαι
μὲν ὡς ἡδίστα τὴν ἀνοθεὶν κλῆσιν, ἐμφιλοχωρεῖν δὲ
ὅτι μάλιστα φιλεῖν τοῖς ἐκ νόμου τετιμημένοις, καὶ
τὴν ἀρίστην ψῆφον λαχοῦσι παρὰ Θεῷ. Ὡς τὸ τοι
ζητεῖν ἀνόπιν ἰέναι καὶ ἐπινοστεῖν ἐπὶ τι τῶν ἀδικεῖν
εἰωθῶτων, αἰτίας οὐκ ἀπαλλάζομεν.

ΚΥΡ. Οὐ μὲν οὖν, ὦ ἑταῖρε. Παγγάλεπον μὲν γὰρ
τὸ νοσεῖν ἔλθεαι πάλιν τὰ ὧν ἂν ἐξοίχοιτό τις· ὡς C
ταῖς γε ἀπαῖς ἐξηρημένοις θυνάμει Θεοῦ πολιτείας
κοσμικῆς, σφαλερὸν ἄγαν τὸ κἂν γοῦν εἰς αὐτὴν
ἀποσβῆναι μόνον, καὶ οἰονεῖ πρὸς ἀνάμνησιν ἰέναι
πλημμελημάτων, εἰς τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἀγάπησιν ἰέντας
τὸν νοῦν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Μελποδὸς ἐπιπάρει
λέγων· « Ἀπόστρεψον τοὺς ὀφθαλμούς μου τοῦ μὴ
ἰδεῖν ματαιότητα. » Ματαιότης γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ
εὐθε τοῦ βίου περιπασηδός, καὶ ἡ τῶν προσκαίρων
διέκκενος τέρμης, ὧν οὐ προσηκεῖ διίστασθαι καὶ
ἀποφορεῖν, παραιτεῖσθαι δὲ καὶ μόνην τὴν ὡς ἐν ἐν-
νοιαῖς μὲν ἔτι σὺν ἡδονῇ τε κατατάκωσιν τὸν γε ὡς
ἀληθῶς ὀρθοποδεῖν ἡρημένον, ἀναμάθοι τις ἂν κἂν-
τεῦθεν εὐκόλως.

ΠΑΛΑ. Ἐκ τοῦ δὴ φῆς ;

ΚΥΡ. Οἱ τῶν Σοδόμων οἰκήτορες εἰς τὰς παρὰ D
φύσιν ἡθονὰς ἀγρίως ἐξοιστρούμενοι, καὶ ἀτιμάζοντες
μὲν τὸν συνόδου νόμον, ὃν ἐπὶ παιδῶν γοναῖς ἡ φύσις
ὠρίσαστο, ὤραις δὲ ταῖς ἀβρῆνων ἐπιθηγόμενοι, καὶ
εἴ γὰρ οὐχὶ τῶν λίαν ἐκτοπωμάτων διαπεραίνοντες,
κατηρθεῖσιν εἰς ὄργας, καὶ οἰονεῖ πως κατεβιάζοντο
πρὸς τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἰέναι δίκτην, καίτοι φιλόανθρωπον
ὄντα τὸν Δημιουργόν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ χρῆναι παθεῖν
ἐπὶ θύραις ἦν ὁ καιρὸς, δεδαπανημένης ὡσπερ τῆς
ἐπ' αὐτοῖς ἀνεξικακίας, εἰσέβαλλον ἐν Σοδόμοις οἱ
τοῦτο πληρώσαντες. Γέγραπται δὲ οὕτως· « Ἦλθον
δὲ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἑσπέρας. Ἄνω δὲ ἐκάθητο

A cura patrii 23 soli posthabita, migrare ju-
bebatur: postea vero quam cum tota domo uni-
versaque supellectili venit in Chanaan, atque ad
terram sanctam ascendit, tum vero illi divinæ
visionis gratia concessa est, ejusque spes firma
promissione corroborata est, altarisque exstruen-
di jam potestas facta. At nos item simili ratione,
quandiu in mundo manemus, et illius exsecran-
dis voluptatibus adhærescimus, nulla permanebit
a Deo gratia; sed si vocati divinis legibus ob-
temperaverimus, et ad omnium bonorum expeti-
tionem atque alacre studium tanquam in excelsam
terram conscenderimus, tum vero nobis immittit
Deus gloriæ suæ cognitionem, et spei confirmati-
onem pollicetur, tantumque robur mentibus no-
stris immittit, ut jam possimus hostias offerre spiri-
tuales⁶⁴, et Christi bonus odor fieri Deo et Patri,
sicut scriptum est⁶⁵; exhibere etiam ipsi quoque
corpus hostiam viventem, placentemque Deo⁶⁶,

PALL. Decet igitur, ut a turpioribus factis di-
gressi, ad meliorem vitam nos conferamus, super-
namque vocationem libentissime amplectamur, in
iisque rebus maxime versari cupiamus, quæ a lege
probantur, et a Deo optima judicantur. Nam re-
trorsum abire velle, et ad ea reverti, a quibus lædi-
mur, id vero culpa minime vacat.

CYR. Minime vero, Palladi. Periculosissimum est
enim in eos morbos recidere velle, quos semel
evaseris: nam iis, qui semel Dei ope ex mundana
conversatione sint erepti, ad eam vel respicere so-
lum, ac memoria repelere peccata, atque ad ea ad-
amanda animum appellere, minime tutum est. Ita-
que divinus ille Psalmista orabat dicens: « Averte
oculos meos, ne videant vanitatem⁶⁷. » Vanitas
enim revera est hujus vitæ distractio, atque rerum
temporalium inanis oblectatio, a quibus disjungi
atque recedere oportere, earumque rerum vel solam
cogitationis cum voluptate conjunctam considera-
tionem ei, qui recte ingredi velit, esse cavendam,
hinc facile intelligi potest.

PALL. Undenam, quæso ?

24 CYR. Sodomorum habitatores, cum ad eas
voluptates, quæ præter naturam essent, immaniter
velut cæstro quodam stimulantur, cumque con-
tempta congressus lege, quam liberis procreandis
natura ipsa præscripsit, masculorum specie illecti,
ad libidines excitarentur, nullaque adeo flagitiosa
res esset a qua perpetranda abstinerent, iram Dei
provocarunt, et Creatorem alioqui benignum, ad
pœnas ab eis repetendas descendere quodammodo
coegerunt. Itaque, cum tempus luendi supplicii
instaret, absumpta jam quodammodo divina in eis
patientia, ingressi sunt Sodoma ultionis divinæ mi-

⁶⁴ I Pet. II, 5. ⁶⁵ II Cor. II, 15. ⁶⁶ Rom. XII, 1.

⁶⁷ Psal. cxviii, 37.

nistri. Sic namque scriptum est : « Venerunt autem duo angeli Sodomam vesperi. Lot autem sedebat prope portam Sodomorum. Videns autem Lot, surrexit in occursum eorum, et adoravit pronus in terram, et dixit : En, domini, declinate in domum servi vestri, et divertite, et abluite pedes vestros, et mane surgentes proficiscemini in viam vestram. Et dixerunt : Non. Sed in platea manebimus. Et coegit illos, et declinaverunt ad eum, et ingressi sunt domum ejus, et fecit eis convivium, et coxit azyma, et comederunt antequam irent cubitum⁶⁶. » Lot namque cum ex semine esset Abraham, et in rectis legibus educatus, et pietatis in Deum vehementer studiosus, habitabat in Sodomis. Erat autem apud eos advena et hospes et genere et moribus. « Quæ enim societas luci ad tenebras? vel quæ pars fidei cum infidei? » sicut scriptum est⁶⁷. Itaque cum contemneret vitia indigenarum, ac per illud iter vitæ ingrederetur, cui assuetus erat, sanctis adhærescebat studiis, atque cum hospitalitatis legem in primis coleret, in ipso urbis aditu sedens, ingredientiæ benigne accipiebat : sciebat enim id esse Deo pergratum. Cum vero venissent ii, qui hominibus libidine effrenata furentibus supplicium illaturi erant (par id erat angelorum), occurrit alacriter, et benignitatis suæ specimen evidentissimum illis præbet in eo, quod illos salutavit. Adoravit enim pronus in terram; et ut domum eant, hortatur, charitatisque legibus perfruantur. At illi, Minime, inquit, sed in platea manebimus. Quibus verbis hospites quidem se et sine tecto esse significabant; simul vero hominem hospitalitatis studiosum ad majorem, **25** ut arbitror, studii contentionem incitabant, ac tantum non urbane insinuantes, haud illi honestum fore, si se tectis exclusos et in triviis abjectos dimitteret : quod cum ille vir justus intellexisset, vehementius urgere cœpit; neque tanquam frigide parumque ex animo illos invitaret, illorum excusationem pro occasione rapuit. Itaque domum eos ducit, panes azymos apposuit, convivium instruxit. Atque hæc quidem ille vir justus. Sodomitæ vero aperto ac turpi voluptatis morbo cum laborarent, hominis pii domunculam nefarie cingunt, atque extremæ impudentiæ terminos egressi, solitæ libidinis usum permitti sibi contendebant; et in quos hospitalitatis officia conferre debebant, in eos libidinem præter naturam exercere volebant. Ipsi Lot præterea, cum illos a tam immanibus fœdisque cœptis avertere conaretur, vim afferre volebant, parumque abfuit quin illi vim afferrent, nisi adfuissent illi servatores. « Extendentes enim, » inquit, « viri illi manus suas pertraxerunt Lot ad se domum, et fores domus clauserunt. Homines autem, qui ad fores erant domus, percusserunt cæcitate, a minimo usque ad maximum, et defatigati sunt quærentes januam⁶⁸. » Neque vero auxilium, quod illi præ-

παρὰ τὴν πύλην Σοδόμων. Ἴδὼν δὲ Λώτ, ἐξανέστη εἰς συνάντησιν αὐτῶν, καὶ προσεκύνησε τῷ προσώπῳ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ, Κύριοι, ἐκκλίνατε εἰς τὸν οἶκον τοῦ παιδὸς ὑμῶν, καὶ καταλύσατε, καὶ νίψασθε τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ ὀρθρίσαντες ἀπελευθεύσατε εἰς τὴν ὁδὸν ὑμῶν. Καὶ εἶπον· Οὐχί. Ἄλλ' ἐν τῇ πλατείᾳ καταλύσομεν, καὶ κατεβιάζετο αὐτούς, καὶ ἐξέκλιναν πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰσῆλθον εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς πότον. Καὶ ἀζύμους ἐπέψεν αὐτοῖς, καὶ ἔφαγον πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι. Ὁ Λώτ μὲν γάρ, ὅτε δὴ καὶ ἐξ αἵματος ὑπάρχων Ἀβραάμ, καὶ τοῖς τῆς ὀρθότητος νόμοις ἐνθετραμμένος, εὐσεβείας τε τῆς εἰς Θεὸν οὐκ ἐν βραχείᾳ λόγῳ πεφροντικῶς, παρῶμαι τὰ Σόδομα. Ἦν δὲ ἐπ' αὐτοῖς ἐπηλυς καὶ ξένος καὶ γένει καὶ τρόπῳ. « Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον; Κατευμεγεθῆσας δὲ τῶν ἐπιχωρίων κακῶν, καὶ τὴν αὐτῷ συνήθη τοῦ βίου διαστείλων ὁδὸν, ἀγίων εἶχετο σπουδασμάτων, καὶ τῆς φιλοξενίας τὸν νόμον ὅτι μάλιστα τιμῶν, ταῖς τοῦ ἀστεως προσιζήσας εἰσβολαῖς, τοὺς εἰστρέχοντας ἐν αὐταῖς προσελατὶ φιλοφρόνως, θεοφιλῆς τὸ χρέμα εἰδώς. Ἐπειδὴ δὲ ἦκον οἱ τοῖς εἰς ἀτέλειαν ἀχαλίως ἐκκληυτηκόσι τὴν δίκην ἐποιήσαντες (δυὰς δ' ἦν ἀγγέλων), ὑπαντιάζει γοργῶς, καὶ τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ χρηστότητος μήνυσιν ἐναργῆ προαναφαίνει τὴν πρόσρησιν. Προσεκύνησε γὰρ τῷ προσώπῳ ἐπὶ τὴν γῆν, οὐκαθε τε ἵνα προτρέπει, καὶ τοῖς τῆς ἀγάπης ἐνσπαταλήσας νόμοις. Οἱ δὲ φασιν· Οὐχί, ἀλλ' ἐν τῇ πλατείᾳ καταλύσομεν· τὸ μὲν εἶναι ξένοι καὶ ἀνέστιοι διὰ τοῦτο κατασημαίνοντες, κτερεθίζοντες δὲ οἰμαὶ που πρὸς ἐντομωτέραν σπουδὴν τὸν φιλοξενεῖν ἡρημῶνον, μονονουχί δὲ καὶ ἀστείως ὀποσημαίνοντες, ὡς οὐκ ἂν αὐτοὺς μεθεῖτο πρεπόντως ἐρήμους ὄντας ἐστίας, καὶ ἐν αὐταῖς τριόδοις ἐξεβρίμμενους· ὃ δὴ καὶ συνεὶς ὁ δίκαιος, μειζόνως κατεβιάζετο, καὶ οὐκ ἀρπαγμὸν τὴν παραίτησιν ὡς ἐξ ἀδρανοῦς καὶ ὕδαρστέρας ἐποιεῖτο φρενός. Οὐκοῦν εἰσοικίζεται μὲν αὐτοῦς, ἀζύμους τε ἄρτους παρετίθει, καὶ πότον εἰργάζετο. Ἄλλὰ ταῦτι μὲν ὁ δίκαιος. Σοδομίται δὲ γυμνὴν καὶ ἀσχημονα νοσοῦντες ἦθον, τὸ τοῦ δικαίου δωμάτιον ἀνοστίως περιερχόμενοι, καὶ τῆς εἰς ἄκρον ἡκούσης ἀναισχυντίας πεσόντες ἐπέκεινα, ἀνίστασθαι μὲν σπῆσι τὰ συνήθη δρῶν ἤξιον, εἶτα δέον ἐλεῖσθαι φιλοξενίαν, ἀσελγείᾳ τῇ παρὰ φύσιν ἐδούλοντο κακοῦν. Ἀφιστάντα δὲ αὐτοῦς τὸν Λώτ τῶν οὕτως ἀγρίων καὶ βδελυρωτέων ἐγχειρημάτων παραλύειν ἤθελον, ἤλω δ' ἂν τὰρα καὶ εἰς αὐτὸ τὸ παθεῖν, εἰ μὴ παρῆσαν οἱ σώζοντες. « Ἐκτείναντες γάρ, » φησὶν, « οἱ ἄνδρες τὰς χεῖρας, εἰσεπάσαντο τὸν Λώτ πρὸς ἑαυτοὺς εἰς τὸν οἶκον, καὶ τὴν θύραν τοῦ οἴκου ἀπέκλεισαν. Τοὺς δὲ ἄνδρας τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς θύρας τοῦ οἴκου ἐπάταξαν ἀορασίᾳ ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, καὶ παρελύθησαν ζητοῦντες τὴν θύραν. » Εὐμμετρηταὶ δὲ οὐκ ἐν γε τουτοῖσι μόνοις τὰ τῆς ἐπικουρίας αὐτῷ. Γέγραπται γὰρ πάλιν· « Ἦνικα δὲ ὄρθρος ἐγένετο, ἐπεστούδαζον

⁶⁶ Gen. xix, 1-4. ⁶⁷ II Cor. vi, 14. ⁶⁸ Gen. xix, 9-11.

οι ἀγγέλοι τὸν Λὼτ, λέγοντες· Ἄναστὰς λάβε τὴν γυναῖκά σου καὶ τὰς δύο θυγατέρας ἃς ἔχεις, καὶ ἐξέλθε, ἵνα μὴ καὶ σὺ συναπόλη ταῖς ἀνομίαις τῆς πόλεως. Καὶ ἐπειράχθησαν, καὶ ἐκράτησαν οἱ ἀγγέλοι τῆς χειρὸς αὐτοῦ, καὶ τῆς χειρὸς τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ τῶν δύο θυγατέρων αὐτοῦ, ἐν τῷ φείσασθαι Κύριον αὐτῶν. » Ἐνδειγμα δὴ σοι τοῦτ' ἐστὶ καὶ σφόδρα τρανὲς τοῦ μὴ μόνοις ἡμᾶς παραθήγεσθαι λόγοις, καὶ ταῖς ἐς νοῦν παρακλήσεσιν ἀποφοιτῶν ἀμαρτίας, ἡκεῖν δὲ καὶ εἰς τοῦτο λοιπὸν ἡμερότητος τῆς εἰς ἡμᾶς τὸν τῶν ὀλιγῶν σωτῆρα Θεόν, ὡς ἐνεργὸν ποιεῖσθαι τὴν ἐπακουρίαν, κατὰ γε τὸ, « Ἐκράτησας τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς μου, καὶ ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με. » Ἐπειδὴ γάρ ποτε οὐ λίαν εὐσθενής ἢ ἀνθρώπου φύσις, οὕτω μὴν ἀποκρώντως ἔχουσα πρὸς τὸ διακνεῦσαι θύνασθαι τοῦ κακοῦ, συναθλεῖ πως αὐτῇ πρὸς τοῦτο Θεός. Καὶ διττὴν ἀπονέμων ἑρπᾶται τὴν χάριν· νοουθεταί ἀναπειθῶν καὶ ἐπακουρίαν εὐρών, καὶ ἀμείνω τιθεὶς τοῦ παρὰ πόδας τε καὶ τυραννούντος κακοῦ. Ἰδοὺς δ' ἂν ἀληθῆς κάκεινο ὑπάρχον, ὡς ἄλλοι μὲν κομιθῇ τῆς δικαιοσύνης οἱ ἐπιμεληταί, καὶ πολλή κατὰ βίον ἢ σπάνις ἀνδρῶν ἀγαθῶν· ἀνδρα γὰρ πιστὸν ἔργον εὐρεῖν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πλὴν ἀπολακτος ὁ τοιοῦτος, καὶ φροντίδος τῆς ἀνωθεν οὐ παρέργως ἡξιωμένος. Εἰ γὰρ ἔστι κατὰ τὸν κόσμον ἀναμιξέ τοῖς ἄλλοις, ἀλλ' οὐδὲν ἐπιθεῖν ὑπομένει τὸ βλάβος, ὡς κρῖνον ἐξ ἀκανθῶν ἀρπάσσεται, καὶ οὐκ ἂν συναπόλοιτο δικαίως μετὰ ἀσεβῶν, κατὰ τὰς τῶν ἀγίων φωνάς.

ΠΑΛΛ. Ἄραρεν οὖν, οἱ φειδοὶ τῆ παρὰ Θεοῦ, καὶ ἀγγέλων ἀγίων συνδρομῇ, καὶ τὴν ἐκ τῆς φαυλότητος πλεονεξίαν ἀπονεφόμεθα, καὶ τὸ μηδαμῇ μηδαμῶς ταῖς τῶν πονηρῶν ἄλωναί δικαίως ἀναμφιλόγως εὐρήσομεν, Θεῷ πιστεύοντες σαφῶς ἀναπεκραγῶσι δι' ἐνός τῶν προφητῶν, οἱ « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου, ὁ κρατῶν τῆς δεξιᾶς σου, ὁ λέγων σοι, Μὴ φοβοῦ, Ἰακώβ, ὀλιγοσπὸς Ἰσραὴλ, ἐγὼ ἐβοήθησά σοι, λέγει Κύριος, ὁ λυτροῦμένός σε, Ἰσραὴλ. »

ΚΥΡ. Ἡ γὰρ οὐχὶ συλλήπτωρα τοῖς ἀγίοις ἐκδείξειεν ἂν τὸν πάντα ἰσχύοντα Θεόν τὸ ἀπρητῆσθαι τὸν Λὼτ τῆς τῶν ἀγγέλων χειρὸς; Θεοῦ γὰρ τύπος ἂν εἶεν [ἂν] οὗτοι. Τρεῖς μὲν ἐν ἀρχῇ τῷ Ἀβραάμ προσβάλλοντες ἐν τῇ θρῦτ' τῇ Μαρμάρῃ, δύο δὲ τοῖς Σοδύμοις ἐπιφοιτήσαντες. Ὁ δὲ γὰρ ὁ Πατήρ κρῖνει οὐδένα, » κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν, « ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Ἰϋ̄ » συνόντος αὐτῷ θηλονότι καὶ ἐνυπάρχοντος φυσικῶς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

ΠΑΛΛ. Συνίης εὖ μάλα. Τὰ δὲ ἐφεξῆς περιαθρῶμεν, εἰ δοκεῖ.

ΚΥΡ. Ἀοκνότητά γε, καὶ δὴ ἱρῶν. « Καὶ ἐγένετο, » φησὶν, « ἠνίκα ἐξήγαγον αὐτὸν ἔξω, εἶπον· Σῶζε τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν, μὴ περιβλέψῃ εἰς τὰ ὀπίσω, μηδὲ στήσῃ ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ· εἰς τὸ ὄρος σῶζου, μὴ

stabant, intra hunc modum stetit; scriptum namque est iterum: « Cum vero mane factum esset, urgebant angeli Lot, dicentes: Accipe uxorem tuam, et duas filias tuas, quas habes, et exi, ne et tu pereas cum iniquitatibus civitatis. Et turbati sunt, et tenuerunt angeli manum ejus, et manum uxoris ejus, et manus duarum filiarum ejus, eo quod Dominus parceret illi. » Id porro esse argumento evidentissimo potest, nos non verbis tantum et admonitionibus in animum immissis incitari ut a peccatis recedamus, sed etiam ad eam erga nos benignitatem descendere omnium salvatorum Deum, ut efficaci nos auxilio juvet, juxta illud: « Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tua deduxisti me. » Nam quia hominis natura non est admodum firma, neque satis virium habet, ut emergere e vitiis possit, opem illi fert in ea re Deus. Itaque duplicem gratiam tribuere cognoscitur: cum enim monitis suadet, tum adjuvandi rationes invenit, easque praesenti malo vimque nobis afferente valentiores efficit. Videri autem facile potest, verum esse illud, paucos admodum esse quibus justitia curae sit, multamque in hac vita penuriam proborum hominum: Virum enim fidelem, ut scriptum est, difficile est invenire. Tamen ejusmodi homo electus est, et divina cura atque providentia non mediocri dignatus. Quamvis enim in hac vita sit inter caeteros mistus, nihil tamen ex ea re damni passus, ut liliun e spinis decerpitur, neque justum hominem fas est, ut sancti viri testantur, cum impiis perire.

PALL. Ergo Dei benignitate, ac sanctorum angelorum ope, tum nequitiae dominatum excutiemus, tum illud quoque procul dubio assequemur, ut nusquam omnino in pravorum hominum poenis simul implicemur, Deo freti, qui aperte proclamatur prophetae cunusand voce: « Ego Dominus Deus tuus, qui teneo dexteram tuam, qui dico tibi, Noli timere, Jacob, exiguus Israel, ego auxiliatus sum tibi, dicit Dominus, qui redemi te, Israel. »

CYR. An vero parum ostenditur Deum omnipotentem esse sanctorum hominum adiutorem, in eo quod Lot manu fuit angelorum apprehensus? Illi enim angeli figuram Dei non absurde tenent, cum tres prius ad Abraham accesserint ad quercum Mambræ, duo rursus adversus Sodomam venerint. « Neque enim Pater judicat quemquam, » juxta Salvatoris nostri vocem, « sed omne iudicium dedit Filio: » cum quo procul dubio simul adest sanctus Spiritus et naturaliter inest.

PALL. Recte intelligis. Sed, si placet, ea quae sequuntur consideremus.

CYR. Nihil moror, atque jam dicam. « Et factum est, » inquit, « postquam eduxerunt eum foras, dixerunt: Salva animam tuam, ne respicias retro, neque stes in omni circa regione: in montem

⁷¹ Gen. xix, 15, 16. ⁷² Psal. lxxii, 24. ⁷³ Prov. xx, 6. ⁷⁴ Isa. xli, 8 sqq. ⁷⁵ Joan. v, 22.

salvum te fac, ne forte simul comprehendaris⁷⁶. » In illis itaque verbis, « Salva animam tuam, » illud manifeste dici arbitror : « Te ipsum castum custodi, et ne communices peccatis alienis⁷⁷. » Ac vince ea, quæ mundus affert, impedimenta ; neque enim universus mundus justum est pretium, pro quo anima commutetur. « Quid enim prodest homini, si universum mundum lucretur, **27** animæ vero suæ detrimentum patiat⁷⁸? » Quod autem ait ita sibi esse ambulandum, ne se retrorsum convertat, id fortasse significat, cavendum esse, ne dum nos ad nequitiam convertimus, eadem cum iis denuo sentire incipiamus, qui in supplicium ignis propter intemperantiam inciderunt. « Nemo enim, » inquit, « mittens manum ad aratrum, et conversus retro, aptus est regno cœlorum⁷⁹. » Tenenda est namque salutis via, non hac illac deflectendum, neque ad vanas imagines mundanarum cupiditatum levis atque volubilis animus est impellendus ; sed integer atque vigilans, et qui semper directum iter aspicere curet, in nobis ipsis est conservandus. Quinetiam id, quod majus est, dicam : ait enim angelus, non modo ita illi esse ambulandum, ne retrorsum se convertat, sed opportune adjecit : « Ne stes in forte et tu simul capiaris. »

PALL. Quid vero illud est, « Ne stes in omni circa regione? »

CYR. Illam, ni fallor, inertiam atque segnitiam ad resiliendum a vitiis, lubricam esse, et periculosam significat.

PAL. Quonam modo, dic, obsecro.

CYR. Propheticus enim sermo sic ait : « Væ, qui facitis opus Dei negligenter⁸⁰. — Currite etiam ut comprehendatis, » ait beatus Paulus⁸¹. Nam nolle fortiter ac serio a turpiori vita refugere, quod animus ægre se a veteri consuetudine divelli patiat⁸², ac veluti cum quadam molestia a singulis quibusque vitiis discedat gravissimeque se ad id conferat, quod suapte natura prodest, non aliud est, quam in vicina nequitiae regione subsistere, unde celeri cursu excedere oportet. Fieri namque potest ut priusquam vitii terminis excesserimus, dum semper cunctamur ac tergiversamur, divina nos ultio præveniat, antequam maculas purgaverimus, antequam veteris socordiae infusam animo labem eluerimus, antequam criminum a nobis sarcinam excasserimus, jugumque subierimus illud salutare, ac requiem per Christum invenerimus. Optima est igitur exhortatio, « Ne stes in omni circa regione, » hoc est, cave ne in ullo nequitiae genere moras trahere deprehendaris, sed ascende veluti in montem, in eximiam nempe ac spectabilem vitam, quæ humile et abjectum nihil habeat, **28** sed excelsa sublimique virtute præcellat, ab humili quoque sensu, terreno, inquam, atque carnali, sit aliena. Scriptum namque est : « Dei fortes a terra vehementer elevati sunt⁸³. » Sensus

ποτε συμπαραληφθῆς. « Ἐν μὲν οὖν τῷ, « Σῶζε τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν, » φημι δὴ λέγεσθαι σαφῶς τὸ, « Σεαυτὸν ἀγρὸν τῆραι· καὶ μὴ κοινῶναι ἁμαρτίας ἀλλοτρίαις. » Καὶ ἀμείνων ἔσο τῶν ἐν κόσμῳ παραποδισμάτων· ψυχῆς γὰρ ἀντάλλαγμα τὸ σύμπαν οὐδέν. « Τί γὰρ ὠφελήθησεται ἄνθρωπος, ὅταν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῆ; » Τὸ δὲ δὴ χρῆναι λέγειν ἀμεταστρεπτὴ ποιεῖσθαι τὴν βάδιον, σημαίνει πού τάχα τὸ, μὴ ταῖς εἰς φαυλότητα μεταστροφαῖς τὰ ἴσα φρονεῖν ἐλέσθαι πάλιν τοῖς ὑπὸ δίκην τὴν πυρὸς ἐξ ἀκρασίας ἐνηνεγμένοις (« Οὐδεὶς γὰρ, » φησι, « τὴν χεῖρα βαλὼν ἐπ' ἀροτρον, καὶ στραφείς εἰς τὰ ὀπίσω, εὐθετὸς ἔστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν)· Ἐχεσθαι δὲ δεῖν τῆς εἰς σωτηρίαν ὁδοῦ, μὴ τῆδε κάλεισε περισπωμένους, καὶ φαντασίαις ἐλώλις κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν ἐλαφρὸν καὶ εὐδιαφρόνιστον νοῦν, ἀλλ' ἐντελῆ τε καὶ αὐπνον, καὶ εἰς ἐσθὺ βλέπειν ἀεὶ μεμελετηκότα, τηροῦντας ἐἰ ἑαυτοῖς. Καὶ τὸ ἐτι μεῖζον ἐρῶ· φησι γὰρ ὁ ἄγγελος οὐχ ὅτι χρῆ ἦδὲ μόνον αὐτὸν ἀμεταστρεπτὴ ποιεῖσθαι τὴν βάδιον· προσετίθει δὲ χρησίμως τὸ, « Μὴ στῆς ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ. Εἰς τὸ ὄρος σῶζου, μήποτε συμπαραληφθῆς. »

omni circa regione ; in montem salvum te fac, ne

ΠΑΛΛ. Καὶ τί ἂν βούλοιοτο δηλοῦν τὸ, « Μὴ στῆς ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ ; »

ΚΥΡ. Τὸ οἶμαι νοθρὸν τε καὶ ἀδρανὲς εἰς τὸ δεῖν ἐξίπτασθαι τοῦ κακοῦ, σφαλερὸν τε καὶ ἐπιζήμιον.

ΠΑΛΛ. Φράσον ὅπως.

ΚΥΡ. Προφητικὸς ἔφη λόγος· « Οὐαί, οἱ ποιοῦντες τὸ ἔργον Κυρίου ἀμελῶς. — Τρέχετε δὲ ἵνα καταλάβητε, » καὶ αὐτὸς πού φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Τὸ γὰρ τοῖς μὴ δρᾶν ἐθέλειν εὐσθενέστατά τε καὶ ἐν σπουδῇ τὴν ἐκ τῶν αἰσχύνων ἀποδρομὴν, δυσασπαστάως ἔχοντας πρὸς τὰ ἀρχαῖα τοῦ νοῦ, καὶ οἰοῖναι στυγνῶς ἀφ' ἐκάστου τῶν φαύλων ἀπαίροντος, δυσοκνότατα δὲ μεθοριζόμενου πρὸς τὸ πεφυκτὸς ὠφελεῖν, εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν, ἢ τὸ στήναι λοιπὸν ἐν περιχώρῳ κακίας, καίτοι δρομαίως ἐξίεναι δέον. Ἡ γὰρ ἂν τῶν ἐνδεχομένων, πρὶν ὄρων ἐξω γενέσθαι κακοῦ, μέλλοντας ἀεὶ καὶ ἀναδυομένους καταληφθῆναι τῇ **29** δίκῃ, πρὶν ἀποκαθῆσθαι τὴν κηλῖδα, πρὶν ἀποπελῶσθαι τὸν ἐκ τῆς ἀρχαίας βραθυμίας ἐντετηκότα τῇ ψυχῇ μολυσμὸν, πρὶν ἀποφορτίσασθαι τὰ ἐγκλήματα, καὶ ζυγὸν ὑποδραμεῖν τὸν σωτήριον, ἀναπαύσασθαι διὰ Χριστοῦ. Ἄριστον οὖν παρακλεισμάτων τὸ, « Μὴ στῆς ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ, » τοῦτ' ἔστιν, Ἐν μηδενὶ τρόπῳ φαυλότητος διαμελλήσας ἀλῶς, ἀντιθετὸν δὲ μάλλον, ὡς περ εἰς ὄρος, εἰς ἐξηρημένην τινὰ καὶ περιόπτου ζῶν, οὐδὲν ἔχουσαν τὸ χαμαιβριφές, ἀλλ' ἐν ὑψηλῇ τε καὶ ἐπηρμένῃ διαπρέπουσαν ἀρετῇ, καὶ ἀπηλλαγμένη φρονήματος τοῦ χθαμαλωπάτου, τοῦτ' ἔστιν τοῦ ἐπιγείου καὶ σαρκικοῦ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι· « Τοῦ Θεοῦ οἱ κραταῖοι τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθσαν. » Ἀνωτάτω γὰρ τῶν ἐπιγείων τὸ ἀγιοπρεπές ἔστι· φρό-

⁷⁶ Gen. xix, 17. ⁷⁷ I Timoth. v, 22. ⁷⁸ Matth. xviii, 26. ⁷⁹ Luc. ii, 62. ⁸⁰ Jerem. xlvii, 10. ⁸¹ I Cor. ix, 24. ⁸² Psal. xlvii, 1.

νημα. « Καὶ νεοττοὶ γυνοὺς τὰ ὑψηλὰ πέτονται, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, εἴπερ ἔχουσι καθάπερ εἰς ὄρος ἐν οὐρανῷ τὸ πνεῦμα, καὶ μεταποιοῦνται πατρίδος τῆς ἄνω. Γράφει δὲ πάλαι καὶ Παῦλος· « Τὰ ἄνω ζητεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. »

ΠΑΛΛ. Ὁρος οὖν ἄρα τὸ νοητὸν, ἢ ἐν ἀγιασμῷ ζωῆ, καὶ τῆς ἐξαιρέτου πολιτείας τὸ ὑπερτενές, νοουμένης πάλαι κατὰ τῆς ἐν ἀκαθαρταῖς καὶ φιλαμαρτημονος, καὶ τοῖς ἐπιγελοῖς ἐντετηγμένης.

ΚΥΡ. Εἰς Ἰφης· τοῦτοι γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος εἶ μάλα καταδηλοῖ, θαυμάσιας δ' ἂν ἔτι καὶ τότε.

ΠΑΛΛ. Τὸ τί;

ΚΥΡ. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος ἀγγελος ἀμελητὶ τὸ κατὰ ἀμεταστρεπὲ διαθέοντα τὸν θεοπέσιον Ἄωτ, χρῆναι δεῖν ἐφασκεν εἰς τὸ ὄρος ἀναπηδᾶν. Ὁ ἐλιπάρει λέγων· « Δέομαι, Κύρια, ἐπειδὴ εὗρον ὁ παῖς σου ἔλεος ἐναντίον σου, καὶ ἐμεγάλυνας τὴν δικαιοσύνην σου, ὃ ποιεῖς ἐπὶ τοῦ ζῆν τὴν ψυχὴν μου· ἐγὼ δὲ οὐ δύνησμαι διασωθῆναι εἰς τὸ ὄρος, μὴ καταλάβῃ με τὰ κακὰ, καὶ ἀποθάνω. Ἴδου ἡ πόλις αὕτη ἐγγὺς τοῦ καταφυγεῖν με ἐκεῖ, ἢ ἔστι μικρὰ, ἐκεῖ σωθῆσμαι. Οὐ μικρὰ ἔστι, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου; Καὶ εἰπὼν αὐτῷ, φησὶν· Ἴδου ἐγὼ ἐθαύμασά σου τὸ πρόσωπον καὶ ἐπὶ τῷ ῥήματι τούτῳ, τοῦ μὴ καταστρέψαι τὴν πόλιν περὶ ἧς ἐλάλησας. Σπεῦσον οὖν τοῦ σωθῆναι ἐκεῖ, οὐ γὰρ δύνησμαι ποιῆσαι πρᾶγμα ἕως τοῦ σε εἰσελθεῖν ἐκεῖ. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τῆς πόλεως ἐκείνης, Σηγῶρ. Ὁ ἥλιος ἔξηλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ Ἄωτ εἰσῆλθεν εἰς τὴν Σηγῶρ. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ἡ ἔννησις, ἐθέλομαι ἂν, ὡς εὐ ἴσθι τοι, διαμαθεῖν.

ΚΥΡ. Ἡ οὐχὶ συνίης, καίτοι πολὺ νενευκῶς εἰς τὸ λῖαν εὐμαθές, ὅτι τοῖς ἀρτί φαυλότητος ἐκδεδραμηκόσι, χρῆναι δὲ δεῖν οἰομένοις ἐπὶ τὴν τῆς σωτηρίας ἔεσθαι τριβὸν, οὐκ εὐθύς, οὔτε μὴν ἐκ πρώτων ἐγχειρημάτων, ἀλώσιμος ἡ ἀρετὴ καὶ βάσιμον τὸ δοκοῦν; Ἄλλ' οὐδ' ἂν εὐκόλως ἀνακομιζοῖτο τις εἰς πολιτείαν ἐξηρημένην, οὐδ' ἂν γένοιτο μακρὰν τῶν οἰοεὶ πως αὐτῷ συντετραμμένον παθῶν, ἀλλ' ἐξω μὲν ἔσται τῶν τοιούτων ἠρέμα, τὸ γε ὅσον εἰς προθυμίας τὰς ἐπ' ἀμείνοσι, καὶ ἐγχειρημάτων ἀρχάς· ὑψοῦ δὲ οὐ λείαν, ἢ μακρὰν· μονονουχὶ δὲ μεταφοιτήσειεν εἰς γῆν ἄλλαν ὡσπερ εἰς ἑτέραν, εἰς ζωὴν μὲν ἐπαινουμένην, ὑψηλὴν δὲ οὕτω καὶ περιόπτου λαχοῦσαν τὴν δόξαν, ἥποια τις ἦν ἢ κατὰ νόμον παιδαγωγία, πρὸς ἀρχὰς ἀναφέρουσα ζωῆς ἀρίστης τε καὶ ἀγαθῆς. Γέγραπται γάρ· « Ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς τὸ ποιεῖν τὰ δίκαια. » Ὅν γὰρ τρέπον τοῖς περὶ γυνῶν ἐσπουδακόσι, καὶ θεωρίας ἐπιμένουσιν τῆς μυστικῆς, ἐπιτήδειος μὲν ἐν ἀρχαῖς καὶ ὅτι μάλιστα πρέπων εἴη ἂν ὁ τῆς κατηχῆσεως λόγος· διάττουσι δὲ πρὸς ἀνδρα τέλειον ἡδῆ, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ,

anım ille, qui sanctos decet, longe est terrenis rebus superior. « Et pulli vulturis in sublime volant, » ut scriptum est²²; siquidem in caelo tanquam in monte quodam jus civitatis habent, et supernam illam patriam suam putant. Scribit etiam Paulus: « Quæ sursum sunt quærite, non quæ super terram²³. »

PALL. Mons itaque spiritualis non alius est quam vita quæ in sanctitate ducitur, conversationisque præstantissimæ sublimitas; contraque illa vivendi ratio, quæ in impuritatibus versatur, et peccandi studio tenetur, atque in rebus terrenis intabescit, infima intelligitur.

CYR. Recte ais: id enim verba ipsa optime significant. Puto autem etiam illud mirabere.

B PALL. Quid illud tandem?

CYR. Nam ille beatus angelus sine ulla cunctatione ac respectatione currentem beatum Lot in montem conscendere oportere dicebat. Is autem rogabat dicens: « Quæso, Domine, quoniam invenit servus tuus gratiam coram te, et magnificasti justitiam tuam, quam facis in me, ut vivat anima mea: ego vero non potero salvari in montem, ne comprehendant me mala, et moriar. Ecce civitas juxta, ut confugiam illuc, quæ est parva, ibi salvabor: nonne parva est, et vivet anima mea? Et dixit illi, inquit: Ecce admiratus sum faciem tuam etiam in verbo hoc, ne subvertam civitatem, de qua locutus es. Festina igitur ut salveris illuc; neque enim potero facere quidquam, quousque ingressus fueris illuc. Ideo vocavit nomen civitatis illius, Segor. Sol ortus est super terram, et Lot ingressus est Segor²⁴. »

PALL. Quænam vero ex his verbis ad nos permanere possit utilitas, equidem, ut ipse nosti, aveo discere.

CYR. An ignoras, cum alioqui sis acri præditus ingenio, qui nuper e nequitia emergerint, atque statuerint viam salutis ingredi, eos non statim neque primo conatu percipere posse virtutem, et eo pervenire, quo constituerint? Quinetiam haud facile quis ad eximiam vitæ rationem adduci potest aut semoveri ab iis morbis, qui cum illo adoleverint, sed ab ejusmodi vitis pedetentim exhibit, quod ad melioris vitæ studium, et conatum initia pertinet, 29 non tamen sublimi admodum erit loco, aut longius remoto, sed demigrabit ille, prope dixerim, tanquam in alias terras, ad vitam, laudabilem quidem illam, sed de cuius gloria non admodum sublimis atque conspicua sit opinio, cuiusmodi erat illa legis institutio, quæ ad initia probæ spectatæque vitæ perducebat. Scriptum namque est: « Initium vitæ bonæ est facere justa²⁵. » Ut enim qui cognitioni student, et contemplationem mysticam expetunt, iis aptus est ab initio et in primis conveniens catecheticus sermo, sed iis, qui jam in virum perfectum pervenerunt: et in

²² Job xxxviii, 4. ²³ Coloss. iii, 2. ²⁴ Gen. xix, 18-25. ²⁵ Prov. xvi, 5.

— mensuram ætatis plenitudinis Christi ⁹⁷, convenit solidior cibus, id est, rerum supremarum explicatio, via denique omnis ac ratio dogmaticæ indagatōnis est aperienda: sic in hac quoque parte, id est, in moribus corrigendis haud fas est cuiquam, primo statim impetu ad statum culpæ omnis expertem, id est ad admirabilem atque sublimem vivendi rationem conscendere. Procedere tamen idem potest paulatim ad habitum numeris omnibus absolutum, si ab exiguis et mediocribus inceperit, ac quodammodo progressus fuerit ad exiguam civitatem et excolso monti proximam, ad eam nempe vivendi rationem, quæ vitæ præstanti atque sublimi subjecta est et inferior. Hac ratione justus Lot, qui non in montem statim, sed in civitatem Segor exiguam divertere ut sibi liceat, petit, eorum qui sic affecti sunt, non absurde figura fuerit. Annon enim in ipsa quoque Evangelii prædicatione, hujusmodi sæpenumero moderationem erga fideles observatam esse comperimus? Beatus Paulus certe in Epistola scribit: « Bonum est homini mulierem non tangere: propter fornicationes autem unasquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat: hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium. Volo enim omnes homines esse sicut me ipsum. Sed unusquisque proprium habet donum ex Deo, alius quidem sic, alius vero sic ⁹⁸. » Vides ut supremum continentis gradum veluti montem nobis ostenderit, dicens, « Bonum est homini mulierem non tangere, » permiserit tamen in Segor divertere, id est, in subjectam adhuc perfectæ virtuti vitæ rationem, ut liceat, inquam, cum sola sua cique uxore copulari. Terram quoque optimam fructus reddere dicebat Salvator ⁹⁹, **30** hanc quidem centesimum, alteram sexagesimum, aliam denique trigesimum. Distribuit etiam talentum non æqua mensura, sed uni quinque, alteri duo, alii unum ¹⁰⁰. Quibus exemplis non singulis dona pro captu cujusque et habilitate tribuere. Ut enim modo diximus: « Unusquisque proprium habet donum a Deo, unus quidem sic, alius vero sic. »

PALL. Recte ais.

CYR. Permittit itaque beatus angelus ut in Segor divertat. « Ecce enim, » inquit, « admiratus sum faciem tuam etiam in verbo hoc, ne evertam civitatem, de qua locutus es. Festina igitur, ut salveris ibi. » Deinde inquit, « Sol egressus est super terram, et Lot ingressus est Segor. » Nec minus mirabere, Palladi, ubi didiceris quæ sit horum verborum sententia, « Admiratus sum enim, » inquit, « faciem tuam, ne evertam civitatem, de qua locutus es. » Odiosa enim revera Deo est illa vitæ ratio, quæ se non perfecte ad virtutem componit; et hoc ipsum vel minima ex parte vitiis succumbere, illi respuendum videtur, et non longe a condemnatione abest. Cæterum indulget sua benignitate, et initiorum facultatem, naturæ viribus

A ἀρμόσειεν ἂν ἦδη πως ἡ στερεωτέρα τροφή, τοῦτ' ἔστιν, ὁ περὶ τῶν ἀνωτάτων λόγος, οἰμός τε ἅπασα λοιπὸν ἐρεύνης δογματικῆς· οὕτω κἀνθάδε φημί, τοῦτ' ἔστιν, ἐν ταῖς τῶν ἡθῶν καὶ τρόπων ἐπανορθώσεσι, οὐκ ἂν εἴη τῶν ὑπερβολῶν εὐθύς ἀναθρόσκειν δύνασθαι τινὰς ἐπὶ τὸ ἀμωμήτως ἔχον, ἦγον εἰς ὑπερφυὰ καὶ ὑπέροφον πολιτείαν. Προσῆκοι δ' ἂν, οἶμαι, κατὰ βραχὺ πρὸς τὴν ἀρτίως ἔχουσαν ἔξιν, ἐκ μικρῶν καὶ συμμετρῶν ἀρξάμενος, καὶ μονοουχὶ προεστρέχων καθάπερ εἰς πόλιν μικρὰν, καὶ θροῦς ὑψηλοῦ γείτονα, τὴν τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀνωκισμένης ζωῆς ὑποκαθημένην τε καὶ ἐν μέσοις πολιτείαν. Ταῦτητοι καὶ ὁ δίκαιος Λώτ, τύπος ἂν εἴη τῶν τῆδε διακειμένων, οὐκ εἰς τὸ θροῦς εὐθύς, ἀλλ' ἐν πόλει Σηγῶρ τῇ μικρᾷ, καταλύσειν ἀξιών. Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι τοιαύτας πολλάκις τὰς οἰκονομίας εὐρήσομεν ἐν τοῖς πιστεύουσι γεγεννημένους; Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος ἐπιστέλλει λέγων· « Καλὸν ἀνθρώπων γυναῖκός μὴ ἅπτεσθαι· διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἔχεται, καὶ ἕκαστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἔχεται. Τοῦτο δὲ λέγω κατὰ συγγνώμην, οὐκ ἐπιταγὴν. Θέλω γὰρ πάντας ἀνθρώπους εἶναι οὕτως καὶ ἑαυτόν. Ἄλλ' ἕκαστος ἴσον ἔχει χάρισμα ἐκ θεοῦ, ὁ μὲν οὕτως, ὁ δὲ οὕτως. » Ὁρᾷς πῶς τῆς ἐγκρατείας τὸ εἰς ἄγαν ὑπερφερέας, καθάπερ θροῦς ἡμῖν ὑπέδειξε λέγων· « Καλὸν ἀνθρώπων γυναῖκός μὴ ἅπτεσθαι· » ἐφήκε δὲ ἡμᾶς καταλύσαι εἰς Σηγῶρ, τοῦτ' ἔστιν, εἰς τὴν ὑποκαθημένην ἐτι τοῦ τελείως ἔχοντος ἀγωγὴν, τὸ τε ἐξείναι φημι μόνῃ τῇ ἰδίᾳ συμπλέκεσθαι γυναῖκα; Τὴν δὲ γῆν τὴν ἀρίστην, καρποῦς ἀποδώσειν ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ, τὴν μὲν ἑκατὸν, τὴν δὲ ἐξήκοντα, τὴν δὲ τριάκοντα. Διεδίδου δὲ καὶ τὸ τάλαντον, οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ, ἀλλὰ τῷ μὲν πέντε, τῷ δὲ δύο, τῷ δὲ ἓν· τὸ, οἶμαι, τῶν ἔξωθεν ἀνισοσοθένες διὰ τούτων δεικνύς, ἕκαστω τε διανέμων ὡς ἂν ἐπιτηδεύοντες ἔχοι καὶ γνώμης. Ὡς γὰρ ἔφαμεν ἀρτίως, « Ἐκαστος ἴσον ἔχει χάρισμα ἐκ θεοῦ, ὁ μὲν οὕτως, ὁ δὲ οὕτως. »

ἄquam esse virium facultatem ostendit, seque

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

KYP. Ἐφήσει μὲν ὁ μακάριος ἄγγελος καταλύσειν εἰς Σηγῶρ. « Ἴδοι γὰρ, » φησὶν, « ἐθαύμασα σου τὸ πρόσωπον καὶ ἐπὶ τῷ ῥήματι τοῦτῳ τοῦ μὴ καταστρέψαι τὴν πόλιν, περὶ ἧς ἐλάλησας. Σπεῦσον οὖν τοῦ σωθῆναι ἐκεῖ. » Ἐτά φησιν, ὅτι « Ὁ φίλος ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ Λώτ εἰσηλθεν εἰς Σηγῶρ. » Θαυμάσαις δ' ἂν, ὡς εἶπες, τίς ἂν γένοιτο μαθὼν καὶ τούτων ὁ νοῦς, « Ἐθαύμασα γὰρ σου, » φησὶ, « τὸ πρόσωπόν σου τοῦ μὴ καταστρέψαι τὴν πόλιν, περὶ ἧς ἐλάλησας. » Ἀνεθέλητος μὲν γὰρ τῷ θεῷ, κατὰ τὸ ἀληθές, ἡ τελείως οὐκ ἔχουσα πρὸς ἀρετὴν πολιτεία, καὶ τὸ κατὰ τι γοῦν ἠττάσθαι τῶν παθῶν ἀπόβλητόν τε αὐτῷ καὶ κατακρίσεως οὐ μακρᾶν. Πλὴν ἐφήσιν ἐκ φιλανθρωπίας, καὶ συμμετρήσας τῇ φύσει τὸ ἐν ἀρχαῖς ἐφικτόν, σώζεσθαι κελύεις, καὶ

⁹⁷ Ephes. iv, 13.

⁹⁸ I Cor. vii, 1, 2, 6, 7.

⁹⁹ Matth. xiii, 23.

¹⁰⁰ Matth. xxv, 15.

μελετώντας ἔτι τὸ ἀγαθόν, οὐπω τε τὴν ὑπαίτιον A
κομιδῇ διαστείχοντας ἀγωγὴν. Ἀλλὰ καὶ τοῖς εἰς
τοῦτο ἤκουσι μέτρων, καὶ εἰς ταυτηγί τε εἰσελαύνουσι
τὴν κατάστασιν, οὐ δίχα φωτὸς τοῦ θείου καὶ ὁδοῦ-
χίας τῆς ἀνωθεν ἢ εἰσδρομῆ γένοιτ' ἂν. « Ἀνέτειλε
γάρ, » φησὶν, « ὁ ἥλιος καὶ ἄνω εἰσηλθεν εἰς Ση-
γῶρ. »

ΠΑΛΛ. Ὡς σφόδρα γε τὰ εἰκότα ἔφησ!

ΚΥΡ. Ὁ μὲν οὖν θεσπέσιος ἄνω εἰς τὴν ἔτι μι-
κρὰν εἰσῆθε πόλιν, ἐπιέντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ· ἠλέγ-
χαιτο δὲ καὶ πρὸς τοῦτο ἀσθενῆς ἡ ἐπομένη τε αὐτῷ
καὶ συνεκθέουσα γυνή. « Ἐπίβλεψε γάρ, » φησὶν,
« εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ ἐγένετο στήλη ἄλλος. » Θεία δὲ
ὅτι νοῦς μὲν ὁ ἀνδρείος καὶ φρόνημα τὸ νεανικόν, κἂν
εἰ μὴ τελείως ἀφικνοῖτο τυχόν εἰς τὸ ἀρέσκον Θεῷ, B
κατορθοῦν ἠργυμένος τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' οὖν ἐξείς παθῶν
ποιεῖται κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ ἀμεινῶς ἔχον. Ὁ δὲ
ἀσθενῆς τε καὶ ἀνανδρος, οὐ σημεῖον ἡ γυνή, ταῖς εἰς
φαιλότητα μετατροπαῖς, ἀχρειωτάται παντελῶς. Τουτὶ
γάρ οἱμαι δηλοῦν τὸ γενέσθαι στήλη ἄλλος· ὅπερ ἂν
εἴη σύμβολον ἀπομαρτανθείσης φρονῆς, καὶ νοῦ πρὸς
ἠλιθιότητα μεταφοιτῆν κειμένου, καὶ εἰς ἐσχάτην
ἦδη πως ἀναισθησίαν ἐληλακός (1). Ἀπομαρτανθὲν
δὲ τὸ ἄλλος, εἰς οὐδὲν ἰσχύσειν ἔτι, καὶ αὐτὸς ἐφασκεν
ὁ Σωτὴρ· ἀχρειωθήσεσθαι δὲ παντελῶς, ἔγω τε πεμπό-
μενον, καὶ ὑπὸ πόδας ἀνθρώπων διεβριμμένον. Ἀπ-
ελιθοῦτο μὲν οὖν ἡ γυνή, προστίθει δὲ οὐκ εἰς μακρὰν
τὸ λαίπον ὁ ἄνω. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Ἀνέβη ἄνω
ἐκ Σηγῶρ, καὶ ἐκάθητο ἐν τῷ ὄρει, αὐτὸς καὶ αἱ C
θεο θυγατέρες αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ. Ἐφοβήθησαν γάρ
κατοικῆσαι ἐν Σηγῶρ, καὶ ἔκρησαν ἐν τῷ σπηλαίῳ,
αὐτὸς καὶ αἱ δύο θυγατέρες αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ. »
Πράξεισι γάρ ὡσπερ δι' ἀναβαθμῶν ὁ νοῦς ἐπι τὸ
ἔχον ἀρείως, καὶ ἀναθρῶσκει κατὰ βραχὺ πρὸς
ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς, οὐκ ἐπιτηδείως ἔχων οὕτε λίαν
ἐκνωκός. Πράξει τε καὶ ἀναφορᾷ πρὸς τὸ ἔμεινον,
φρονήσει τε καὶ ἀνδρείᾳ τῇ πνευματικῇ καθάπερ
τισὶν ἰδίας θυγατέρας ἐπισκηπτόμενος, καὶ κάτω
που μένειν ἀφελὲς τὸ ἡδουπαθὲς τε καὶ ἀνανδρον, ὡν
εἰς τύπον ἡ γυνή. Κατοικεὶ δὲ λοιπὸν καθάπερ ἐν
ὄρει τε καὶ ἐν σπηλαίῳ τοῦ μὲν θρους ἡμῖν τὸ ὄψηλόν
τε καὶ ἐπηρμένον εἰς εὐεξίαν τὴν πνευματικὴν, τοῦ
δὲ σπηλαίου, τὸ πεπηγὸς καὶ ἰδραῖον τῆς εἰς ἀρετὴν
διαμονῆς ὑποθηλούντων εὐ μάλα. Γέγραπται γάρ ὅτι D
περὶ ἀνδρῶν ἀγαθῶν· « Πορευόμενος ἐν δικαιοσύνῃ,
λαλοῦν εὐθεῖαν ὁδὸν, μισθὸν ἀνομίαν καὶ ἀδικίαν, καὶ
τὰς χεῖρας ἀποσειρήματος ἀπὸ ὕδατων, βαρύνων τὰ
ὄτα, ἵνα μὴ ἀκούσῃ χρῆσιν αἵματος, καμμύων τοὺς
ὀφθαλμούς, ἵνα μὴ ἴδῃ ἀδικίαν, οὕτως οἰκῆσαι ἐν
ὄψηλῳ σπηλαίῳ πέτρας ἰσχυρᾶς. » Εἴη δ' ἂν καὶ
ἐτέρως οὐκ ἀπίθανος ἡμῖν ὁ ἐπὶ πῶδες λόγος. Πέτρα
μὲν γάρ ὁ Χριστὸς, διὰ τὸ εὐσθενῆς τε καὶ ἀτρωτον
τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας. Σπήλαιον δὲ τὸ ἐν Χριστῷ
νοῦς· ἂν ἡ Ἐκκλησία, τὸ τῶν ἀγίων κατάλυμα,
τῶν εὐσεβούντων ἢ σκέπη, ἣν κατοικοῦσι δίκαιοι,

dimetitus, salvari jubet eos quoque, qui meditan-
tur virtutem adhuc, non tamen per eam vivendi
viam ambulat, quæ a culpa longe remota sit. Sed
iis quoque, qui ad hunc virtutis gradum tendunt, et
ad hujusmodi statum provehuntur, non sine divino
lumine, supernæque lampadis prævio fulgore, eo
ingredi contingit. « Ortus est enim, » inquit, « sol,
et Lot ingressus est Segor. »

PALL. Quam ea, quæ dixisti, quadrant!

CYR. Beatus igitur Lot in exiguam adhuc civi-
tatem, Deo permittente, est ingressus: sed quæ
eum comitabatur, unaque fugiebat uxor, ad hoc
quoque infirma esse deprehensa est. « Asperxit
enim, » inquit, « retro, et in salis statum est con-
versa ». » Animadvertite igitur animum virilem
strenuumque sensum, cum virtutem exercere coe-
perit, etiam si ad id, quod Deo placet, minus per-
venit, tamen excedere e vitiis certe, et paulatim
ad præstantiora progredi: at illum infirmum et ra-
rum virilem, cujus figura est mulier dum ad ne-
quitiam convertitur, fieri prorsus inutilem: id
enim significare arbitror fieri statuam salis, quod
non absurde symbolum fuerit infatuatæ mentis, et
animi, qui ad stultitiam transire voluerit, atque ad
extremum jam stuporem pervenerit. ¶ Sal enim
infatuatum ad nihilum ultra valere, etiam ipse
Salvator ait; sed penitus inutile fieri foras missum,
et sub pedibus hominum conculcatum. Cum ita-
que mulier in lapidem durata esset, non multo
post Lot, quod deerat, adjecit. Scriptum est enim:
« Ascendit Lot ex Segor, et sedit in monte, ipse et
duæ filię ejus cum eo. Timuerant enim habitare
in Segor, et habitaverunt in spelunca ipse, et duæ
filię ejus cum eo ». » Animus enim velut per gra-
dus progreditur ad perfectionem virtutis, et ad
eum statum, ad quem ab initio ineptus et infirmus
fuerat, paulatim ascendit; proceditque et promo-
vet in melius, prudentia et fortitudine spirituali
tanquam suis quibusdam filiabus nixus, ac volu-
ptarium illum affectum et effeminatum, cujus fi-
gura est mulier, deorsum manere sinens. Habitat
deinde tanquam in monte ac spelunca. Ac mons
quidem sublimitatem atque eminentiam spiritualis
roboris, spelunca vero fixam ac firmam in virtute
perseverantiam optime significant. Sic enim est
de probis viris scriptum: « Qui ambulat in justi-
tia, et loquitur rectam viam; qui odit injustitiam,
et iniquitatem, et excutit manus a muneribus;
qui obturat aures, ne audiat judicium sanguinis,
et claudit oculos, ne videat injustitiam: hic habi-
tabit in sublimi spelunca petra firmæ ». » Afferri
autem et alia possit a nobis non absurda hujus
loci expositio. Petra quidem Christus est, propter
firmam illam et invictam supremæ omnium sub-
stantiæ naturam. Porro spelunca illa, in Christo
intelligi potest Ecclesia, nempe illud sanctorum

¹ Gen. xix, 26. ² Math. v, 13. ³ Gen. xix, 30. ⁴ Isa. xxxiii, 15, 16. ⁵ I Cor. x, 4.

(1) Cod. Val. κατεσκληρότος.

hominum diversorium, piorumque tectum, in quo A καὶ μὴν ὄσοι τὴν διὰ πυρὸς παραιτοῦνται δίκην. justi viri habitant, et quicumque ignis supplicium evadunt.

PALL. Quam præclare mihi habere videtur hæc expositio! Sed velim equidem aliis quamplurimis probationibus præsentem locum a te versari. Nam id velle plene cognoscere, quod utile est, ego quidem plurimi fecerim.

CYR. Atqui, Palladi, et congruentia dicis. Est enim, ut opinor, ea res mentis longe studiosissimæ fructus, et mea oratio segnitiam omnem vincet, quoniam ne mihi quidem ipsi æquum videtur in tam præclaris tamque jucundis sermonibus silentium, si importune irrepserit, tenere. 32 Igitur in universum omnibusque modis ab affectione, societateque vitiosarum rerum, quoad res patitur, B junctos nos esse oportere: quin etiam non aliter nobis posse contingere, ut ad virtutem recurramus, quam hoc ipso modo, quo diximus, sine ullo negotio contemplabimur, si mentis oculos injecerimus tum in ea quæ beato Abrahæ contigerunt, tum quæ in exitu filiorum Israel admirabilius gesta sunt, quæ ut oratione explicari possint, cum suis temporibus, effractis Ægyptii dominatus vinculis, sunt egressi.

PALL. Exsequere igitur singula: sic enim habeto, maximam te nobis voluptatem allaturum, si id facere aggressus fueris.

CYR. Dicebamus itaque, beatum Abraham cum fame quondam intolerabili, et necessariarum rerum C inopia premeretur, non sponte ad Ægyptios descendisse, sed necessitati succubuisse. Hunc hospitem et advenam molestiis multis et injuriis Pharaonis vexavit. Nam illius conjugem violare voluit, intemperanti libidine ad turpissimi flagitii cupiditatem incensus. Id porro ut efficeret, non permisit Deus. « Flagellavit enim, » inquit, « Pharaonem flagellis maximis propter Saram uxorem Abraham ». Est autem Pharaon figura atque imago diabolicæ intemperantiæ; id enim ille spectat, in eamque rem omni studio incumbit, ut in sanctorum virorum mentes semina suæ impuritatis infundat, ut illi exoptatos jucundosque fructus pariant: ii autem sunt, ut opinor, I variorum diversorumque peccatorum crimina. Atque illius quidem vi et injuria nemo non caperetur, et vel nolens succumberet (natura namque nostra infirmitate virium laborat), nisi id minime permitteret Deus; et illos adversus sanctos viros conatus, ac inaligni illius insidias cohiberet. Sed non alia ratione contigisset beato Abrahæ illa incommoda vitare, nisi Ægyptiorum regione relicta, ad veterem illum divinoque munere concessum Dei locum revertisset, quo posteaquam pervenit, omni cura vacuus, optimis studiis operam dedit. Sic enim scriptum est: « Ascendit autem Abraham ex Ægypto, ipse et uxor ejus, et omnia ejus. et Lot cum eo in desertum.

ΠΑΛΛ. Ὡς εὖγε ἡμῖν, ὦ τᾶν, ὁ λόγος ἔχει! Βουλομένη δ' ἂν ἐγώ γε καὶ δι' ἐτέρων ὄσων ἡμῖν ἀποδείξεων ἵναί τι τὸ γύμνασμα. Τὸ γὰρ τοι φιλεῖν ἐξεπίστασθαι πλουσίως τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν, οἰησαίμην ἂν ἐγώ γε τοῦ παντὸς ἀξιον.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν, ὦ Παλλάδιε, τὰ γε εἰκότα φής. Εἴη γὰρ ἂν διανοίας ἡμῖν τῆς εἰς ὅτι μάλιστα φιλομαθεστάτης τὸ χρῆμα καρπὸς, ἔκνου δὲ ἀμείνων ὁ πρὸς ἡμῶν ἔσται λόγος, οὐ τὸ αὐτὸ μοι δοκοῦν, τοῖς οὕτω λαμπροῖς καὶ ἀξιεράστοις διηγήμασι, τὴν οὐκ ἐν καιρῷ παρεστρέφουσαν ἐπασκῆσαι σιγῇ. Οὐκοῦν ὅτι τῆς πρὸς τὰ φαῦλα διαθέσεώς τε καὶ κοινωνίας εἰσάπαν τε καὶ ὀλοτρόπως ἀποσχοινίζεσθαι χρὴ κατὰ τὸ ἐγγωροῦν· καὶ μὴν ὅτι τὸ ἀναθρεῖν δύνασθαι πρὸς ἀρετὴν, προσγίνοιτ' ἂν οὐχ ἐτέρως, ἢ κατὰ τοῦτον αὐτὸν τὸν τρόπον, ἀπονητὶ θεωρηθόμεν, τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἐνιέντες εὖ μάλα, καὶ τοῖς κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ, καὶ τοῖς ὑπὲρ λόγον καταρωμένοις ἐπὶ τῇ ἐξόδῳ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ἣν πεποιήται κατὰ καιροῦς τῆς Αἰγυπτίων πλεονεξίας, τὰ θεσμὰ διαβρῆξαντες.

ΠΑΛΛ. Φράζε δὴ οὖν ἀνὰ μέρος. Ὡς εὖ ἴσθι τοσ πλουσίως ἡμᾶς εὐφραίνων, εἰ ὄρῃν ἔλοιτο ταυτί.

ΚΥΡ. Ἐλέγομεν τοίνυν, ὡς ἀφορήτω ποτὶ λιμῷ, καὶ ταῖς τῶν ἀναγκαίων ἐνδείαις ἐκπεπισμένος ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ, ὃ θελήτην ἐποιεῖτο τὴν εἰς Αἰγύπτου κάθοδον, καὶ ταῖς ἀνάγκαις ἐδίδου κρατεῖν. Ἔνον δὲ ὄντα καὶ ἔπηλυν, λύπαις καὶ πλεονεξίαις ὁ Φαραὼ κατακίχθετο. Τὴν γὰρ τοι συνψικισμένην αὐτῷ παραλύειν ἤθελεν, ἡδοναῖς ἀκράτους ἐκκεκαυμένους, εἰς αἰσχουργίας ἐφεισιν. Κατορθῶσαι δὲ τοῦτο, οὐκ ἠφείε θεός. « Ἦτασε γάρ, » φησί, « τὸν Φαραὼν ἔτασμοῖς μεγάλοις περὶ Σάρρας τῆς γυναικὸς Ἀβραάμ. » Εἰκὼν δὲ καὶ τύπος ὁ Φαραὼ διαβολικῆς ἀκρασίας. Σκοπὸς γὰρ ἐκείνῳ καὶ τῶν ὅτι μάλιστα διεσπουδασμένων, τὸ καὶ ταῖς τῶν ἁγίων συνέσεσιν ἐνιέναι φιλεῖν τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ ἀκαθαρσίας τὰ σπέρματα, ὡς ἂν ἔλοιτο καρποφορεῖν τὰ αὐτῷ φίλα τε καὶ καθ' ἡδονήν. Εἴεν δ' ἂν οἶμαι ταυτί, τὰ εἰς πολύτροπον ἀμαρτίαν ἐγκλήματα. Καὶ ἀλοίη μὲν πᾶς τις οὖν, καὶ οὐχ ἔκων ὑποκείσεται ταῖς ἐκείνου πλεονεξίαις. Νοσεῖ γὰρ ἡ φύσις τὸ ἀναλκι, ἐφίησι γεμῆν ὅτι που θεός, ἀνασειράων τρόπον τινὰ τὰ κατὰ τῶν ἁγίων ἐπιχειρήματα, καὶ τοῦ πονηροῦ τὰς ἐπιβουλὰς. Συμβέθηκε δὲ οὐχ ἐτέρως διαδράναι τὰ βλάβη τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ, εἰ μὴ, τὴν τῶν Αἰγυπτίων ἀφείε, πρὸς τὸν ἐν ἀρχῇ καὶ θεόδοτον ἀναπεφύκτη χωρὸν, οὐ καὶ ἀφιγμένος σπουδασμάτων ἁγαθῶν σχολαῖος ἦν ἐπιμελητής. Γέγραπται δὲ οὕτως: « Ἀνέβη δὲ Ἀβραάμ ἐξ Αἰγύπτου, αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ Λὼτ μετ' αὐτοῦ εἰς τὴν ἔρημον. Ἀβραάμ δὲ ἦν πλούσιος σφόδρα, κτήνησε

Gen. x, 12, 17.

καὶ ἀργυρίῳ, καὶ χρυσίῳ, καὶ ἐπορεύθη ὅποι ἐξῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον ἕως Βαιθῆλ, ἕως τοῦ τόπου, οὗ ἦν ἡ σκηνὴ αὐτοῦ πρότερον, ἀνὰ μέσον Βαιθῆλ, καὶ ἀνὰ ῥέον Ἀγγαί, εἰς τὸν τόπον τοῦ θυσιαστηρίου, οὗ ἐποίησεν ἐκεῖ τὴν ἀρχήν. Καὶ ἐπικάλεσεν ἐκεῖ Ἄβραάμ τὸ ὄνομα Κυρίου. ὁ Σὺνδης οὖν ὅτι συναναπαίρειν ἀνάγκη τοῖς ἐξ ἀκρασίας κοσμικῆς εἰς ἑτέραν ἀνατρέχουσι ζωὴν ἱερὰν, οἰνοὶ πάντα τὰ αὐτῶν; πανοικί γὰρ καὶ παγγενεὶ, προσθεῖν δ' ἂν ὅτι καὶ πανοικεὶ, τῆς Αἰγυπτίων ἀποδεδράμηκε γῆς ὁ προπάτωρ Ἄβραάμ. Δεῖ γὰρ ὀλοτρόπως ἀποφοιτῆν καὶ πανοικί τρόπον τινὰ μεθορμίζεσθαι φιλεῖν εἰς τὴν ἔρημον, τοῦτ' ἔστιν, εἰς ἀπαρενόχλητόν τε καὶ καθαρὰν διανοίας κατάστασιν, ὅθεν καὶ ἐν ἀρχαῖς ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις ἐκδέθηκεν, ἐνδελεῖ τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν ἀπονεύσασα πρὸς τὰ χεῖρα. Τοῦτο γὰρ αἰνιγματωδῶς κατασημῆνεν ἂν ἡ εἰς ἄλλοτρίους κἀθοδος, ἀπὸ τῆς οἰνοῦ καὶ σκηνῆς τῆς ἐν ἀρχαῖς τε καὶ φιλαϊτάτης, ἐν ἧ καὶ θυσιαστήριον. Παλινδρομοῦντες γὰρ οὕτως, ἕως ἂν ἐν τόπῳ καὶ χώρᾳ γενώμεθα τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ ἐν ἀρχαῖς, τοῦτ' ἔστι, τοῦ πάλαι προσπεφυκότος ἀγιασμοῦ, καὶ ἡμεῖς ἐπικαλούμεθα τὸν τῶν ὄλων Θεόν, τὸ προφητικὸν ἐκείνο πρόσημα λέγοντες· « Κύριε, ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἶδαμεν. Τὸ ὄνομά σου ὀνομάζομεν. »

ΠΑΛΑ. Ἀστειότατα ἔφησ.

ΚΥΡ. Ἴθως δ' ἂν τὸ χρῆμα ἡμῖν οὐχ ἑτέρως ἔχον, καὶ τὰ ἐπὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ γεγονότα κατὰ καιροῦς εὖ μάλᾳ διάσκοπούμενος· οὐδ' ἐπιπέτρ εἶλον οἱ Αἰγύπτιοι λιμοῦ κατωθῆσαντος ἐν ἀρχαῖς καὶ τοὺς ἀνωθέν τε καὶ ἐκ βίβης ἀγίων, καὶ ἐλευθέρους εἰς ἀδόκητόν τε καὶ ἀμελέτητον αὐτοῖς καταζευγύντες θητεῖαν, ἀγρίως κατεβιάζοντο, τῆς ἐπ' αὐτοὺς ὀμότητος τοιάνδε τινὰ συνθέντες τὴν ἀφορμὴν. « Ἀνέστη γὰρ, » φησὶ, « βασιλεὺς ἑτερος ἐπ' Αἰγύπτου, ὃς οὐκ ἤδει τὸν Ἰωσήφ. Εἶπε δὲ τῷ γένει αὐτοῦ· Ἰδοὺ τὸ γένος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, μέγα πλῆθος, καὶ ἰσχύει ὑπὲρ ἡμᾶς, δεῦτε κατασοφισώμεθα αὐτούς, μήποτε πληθυνθῆ, καὶ, ἡνίκα ἐὰν συμβῆ πόλεμος, προστεθῆσονται καὶ οὗτοι πρὸς τοὺς ὑπεναντίους, καὶ ἐκπολεμήσαντες ἡμᾶς, ἐξελεύσονται ἐκ τῆς γῆς. » Ἐλύπει γὰρ, οἶμαι, τὸν τῆς Αἰγυπτίων ἐξάρχοντα γῆς, τὸ καὶ γοῦν ἐλέσθαι ποτὲ πρὸς ἐλευθερίαν ἰδεῖν, τοὺς ἐξ ἀναγκαίου δεσμοῦ, οὐ κατὰ γνώμην ὑπεζευγμένους. ὁ Καὶ ἐπίστησεν αὐτοῖς, φησὶν, ἐπιστάτας τῶν ἔργων, ἕνα καθ' ἑκάστην αὐτοῦς ἐκ τῶν ἔργων, καὶ φησὶν ὀδομήσαν πόλεις ὀχυράς τῷ Φαραῶ τὴν τε Πειθῶν, καὶ Ῥαμεσσή, καὶ Ὠν, ἡ ἔστιν Ἡλίου πόλις. ὁ Καρποὶ γὰρ ἦσαν τῆς ἀφορήτου πλεονεξίας, τληπάθειαι μὲν αἱ διηνεκεῖς ἐπὶ τε πληρῷ καὶ πλινθείᾳ, πόλεις δὲ περιδόλοις πυργούμεναι, καὶ τῶν ἐν ἀγροῖς χωμάτων ἐγέρσεις, ἀμισθὶ δὲ ταυτὶ καὶ σὺν ἰδρωτὶ μακρῷ τοῖς πονοῦσι διεπεραίνετο. Ἰπὸ χεῖρα γὰρ ἐλόντες τὴν ἑαυτῶν οἱ κοσμοκράτορες τοῦ αἰῶνος τούτου τὰς ἀθλίους τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, πληρῷ καὶ πλινθείαις καὶ τοῖς εἰς γῆν τε καὶ περὶ γῆν δρωμένοις ἔγκα-

Abraham autem erat dives valde, jumentis et auro, et argento: et abiit itinere quo venerat in desertum usque Bethel. usque ad locum ubi fuerat tabernaculum ejus prius, 33 inter Bethel et Haggai, in locum altaris, quod fecerat ibi prius, et invocavit ibi Abraham nomen Domini. Intelligit igitur, qui ex intemperantia sæculari ad alteram vitam recurrunt, iis omnia simul esse abducenda. Nam cum universa familia, universoque genere, illud etiam addiderim, cum universa supellectili, Abraham patriarcha ex Ægyptiorum regione migravit. Oportet enim omnibus modis discedere, et cum universa quodammodo familia in desertum demigrare, id est, ad imperturbatum et tranquillum animi statum, unde ab initio hominis natura discessit, cum inopia supernorum bonorum ad pejora declinavit: id enim per ænigma significat ille ad exterarum nationes descensus, ab illa veteri, et jucundissima terra, in qua altare quoque erat: nam hoc pacto recurrentes, quousque ad locum ac regionem perveniamus altaris ejus, quod ab initio fuerat, id est illius veteris et nobis insitæ sanctitatis, nos ipsi quoque invocamus rerum universarum Deum, prophetica illa dicentes: « Domine, extra te alium non novimus, nomen tuum invocamus. »

PALL. Elegantissime dixisti.

CYR. Id autem non aliter se habere facile intelleges, si quæ filiis quoque Israel suis temporibus acciderunt, diligenter inspexeris: quos cum cœpissent Ægyptii, fame compulsos ab initio, et homines ab ipsa majorum suorum origine, e stirpe sanctorum ortos, et liberos, ad inopinatam et insuetam subjugassent servitutem, immaniter violenterque tractabant, suæ adversus illos crudelitatis hac occasione conficta. « Surrexit enim, » inquit, « rex alter in Ægypto, qui non noverat Joseph, qui dixit populo suo: Ecce genus filiorum Israel multum est, et multitudo valet super nos. Venite, fraudibus opprimamus illos, ne forte multiplicentur; et cum acciderit nobis bellum, adjungantur etiam hi inimicis nostris, et, expugnatis nobis, egrediantur de terra. » Angebat enim, opinor, Ægyptiorum terræ principem, quod vel respicerent aliquando tandem ad libertatem, ii qui necessario eoque præter opinionem vinculo, subjugati fuerant. « Et præposuit, » inquit, « eis magistrum operum, ut affligerent eos operibus; et edificaverunt urbes munitas Pharaoni, Phitom et Ramesses, et Hon, quæ est Heliopolis. » 34 Hi namque fructus erant illius non ferendi dominatus, vexationes nempe, atque ærumnæ assiduæ in luto atque opere lateritio, urbes quoque mœnibus ac turribus cinctæ, et aggerum in agris exstructiones. Hæc autem opera sine ulla mercede, multisque cum sudoribus laborantes perficiebant. Principes enim sæculi hujus ubi sub ditionem suam infelices animos hominum

Gen. x, 8. Isa. xxvi, 13. Exod. i, 8-10. 1 ibid. 21.

ceperunt, in luto ac lateritiis operibus, iis, inquam, quæ in terra et circa terram sunt, eos conterunt, et ad laboriosas inutilesque occupationes distentos atque devinctos (ejusmodi namque videntur carnis opera, et quæ circa eam fiunt) acerbam ærumnisque omnibus plenam vitam degere cogunt, quæ nullam prorsus iis, qui hujusmodi operibus incumbere coacti sunt, afferat utilitatem. Quid enim carnis opera ac vitia miseræ nostræ animæ prosint? Et lucri quædam species ad diabolum ac dæmonas pertinebit, et adversariorum regno partæ opes erunt et gloria, quemadmodum etiam Pharaoni gloriæ non mediocri fuit, ut putabat, urbes sibi esse a filiis Israel exstructas, neque cibo ullo præbito, neque mercede, eum laborem suscipere coactis.

PALL. Sic se res habet. Est namque tua admodum evidens oratio.

CYR. Nostrorum igitur in terris inanium et profanorum studiorum, formam quodammodo et imaginem nobis Israelitarum labor depingit, cum inestet atque imminet Satanas, ejusque comites nequissimæ potestates, quos exactorum operum nomine Scriptura divina significat. Hæc vero studia ærumnosam distentionem atque occupationem equidem dixerim, sudoris ac laboris plenam, ac velut luto quodam imparitatis cænosæque voluptatis oppletam. Sed miseratus est tum quoque Deus eos, qui per summam impietatem atque immanitatem iniquo Ægyptiorum dominatu vexabantur, iisque præter omne jus fasque serviebant. Illico namque suæ erga illos benignitatis admisistrum Moysen optimum virum elegit. Quid? non hoc ipsum comperimus Deum erga nos facere? Nobis enim in peccata lapsis misericordiam impertit, atque in omnium cordibus illico suam legem inserit, quæ velut mediator quidam ad liberam nos retrocet vitam.

PALL. Intellego quod dicis.

CYR. Visne igitur, **35** ut, historia breviter comprehensa, quoad fieri poterit, congruentia dicamus?

PALL. Maxime vero.

CYR. Sic igitur scriptum est: «Post hæc ingressus est Moyses et Aaron ad Pharaonem; et dixerunt ei: Hæc dicit Dominus Deus Israel: Dimitte populum meum, ut mihi festum celebrent in deserto. Et dixit Pharaos: Quis est, ut audiam vocem ejus, ut dimittam filios Israel? Non novi Dominum, et Israel non dimittam. » Moyses enim et Aaron ex Ægyptiorum regione ac terra dimitti debere populum Israel confirmabant, Deo ad festum agendum evocante. Festum enim revera est coactæ servitutis a se jugum excutere, et in Dei esse præterea potestate, quæque illi grata sunt exsequi, nemine obsistente, id est, nemine cogente ad id suscipiendum et am-

¹ Exod. v, 4, 2.

(1) Sic cod. Vat. Cod. Sirlleti, ἀνιαρῶν, molestorum.

Α πατρώουσι, καὶ πειρασμῶ πονηρῶ τε καὶ ἀπειροῖ προσθήσαντες (τοιαῦδε γὰρ τὰ σαρκὸς καὶ τὰ περὶ αὐτὴν ἔργα φαίνεται), πικρὰν ἀναγκάζουσι καὶ περιμύθηρον κομιθὴ καταδέχεσθαι ζωὴν, ἢ κατ' οὐδένα τρόπον τοῖς ἐπιτηδεύειν ἠναγκασμένοις εἰσίοσι τὸ ὠφελοῦν. Τί γὰρ ἂν τὰ σαρκὸς ἔργα τε καὶ πάθη τὴν ἀθλίαν ἡμῶν ἐνήσει ψυχῆν; Κέρδος δὲ ὡσπερ ἀνακίεσται παρ' ἡμῶν διαβόλων καὶ δαίμοσι, καὶ τῆς τῶν ἀντικειμένων βασιλείας κλοῦτος ἔσται καὶ καύχημα, καθάπερ ἀμύλει καὶ τῷ Φαραῶ πρὸς εὐκλείας ἂν οὐ μικρὰς ἦτο τὸ ἀναδειμασθαι πόλεις αὐτῷ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ ἄσπιτε τε καὶ ἀμισθὶ πρὸς τοῦτο ἦκειν ἠναγκασμένους.

ΠΑΛΛ. Ὅδε ἔχει. Καὶ γὰρ τοὶ λίαν ἔστιν ἐναργεῖς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἀνατύπωσιν δὴ οὖν καὶ οἰονεῖ πως εἰκόνα σαφῆ τῶν εἰκῶν τε καὶ ἀνιερῶν (1) ἐπὶ γῆς ἡμῶν σπουδασμάτων τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀναγράφει πόνος, ἔγκειμένους τε καὶ ἐπιθρόσκοντος; αὐτοῦ τε τοῦ Σατανᾶ, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ δυνάμεων πονηρῶν, οὓς τοῖς τῶν ἐργοδιωκτῶν ὀνόμασιν ἡ θεία σημαίνει Γραφή· τὸν πονηρὸν δὲ περισπασμὸν φαίην ἂν ἔγωγε ταυτὶ, μεστὸν μὲν ἰδρωτός καὶ πόνου, ἀνακίε πλησμένον δὲ ὡσπερ πηλοῦ καὶ ἀκαθαροῦ, καὶ βορβορώδους ἡδονῆς. Ἄλλ' ἡλέει καὶ τότε θεὸς τοὺς ἀνοσιώτατά τε καὶ ἀγριώτατα ταῖς τῶν Αἰγυπτίων πλεονεξίας κατηκισμένους, καὶ παρ' αὐτὸ τὸ χρεῶν δουλεύοντας. Ὑπουργὸν γὰρ τῆς εἰς αὐτοὺς ἡμερότητος, τὸν πανέριστον εὐθὺς ἐποίησε Μωσέα. Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς τοῦτο δρῶντα θεὸν εὐρήσομεν; Ἀωλοσθηκόσι γὰρ ἡμῖν εἰς ἀμαρτίας, χαρίζεται μὲ τὸν ἔλεον, μεστὴν δὲ ὡσπερ πρὸς ἐλευθέραν ἀναφέροντα ζωὴν ἐν ταῖς ἀπάντων καρδίαις τὸν οἰκτεῖον εὐθὺς ἐνήσει νόμον.

ΠΑΛΛ. Συνίημι ὀφῆς.

ΚΥΡ. Βούλει δὴ οὖν, τὸ πλάτος τῆς ἱστορίας ἐπιτεμόντες, ὡς ἐνὶ τὰ εἰκότα λέγωμεν;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Ἐγγραπται τοίνυν ὡδί· « Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσῆλθε Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν πρὸς Φαραῶν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Τάδε λέγει Κύριος ὁ θεὸς Ἰσραὴλ· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι ἑορτάσωσιν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ εἶπε Φαραῶν· Τίς ἐστίν, οὐ εἰσακούσομαι τῆς φωνῆς αὐτοῦ, ὥστε ἐξαποστεῖλαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ; Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποστελῶ. » Οἱ μὲν γὰρ ἀμφὶ Μωσέα τε καὶ Ἀαρὼν, τῆς Αἰγυπτίων χώρας τε καὶ γῆς ἀνεῖσθαι δεῖν διεβεβαίουοντο τὸν Ἰσραὴλ, Θεοῦ καλοῦντος εἰς ἑορτῆν· ἑορτῆ γὰρ ὄντως ἀληθῆς τὸν τῆς ἀνεθελήτου δουλείας ἀπολύσασθαι ζυγόν, καὶ ὑπὸ Θεῷ γενέσθαι λοιπὸν, καὶ τὰ αὐτῷ θυμῆρη πληροῦν, ἀντεξάγοντος οὐδενός, ἦγουν τὸ αὐτῷ δοκοῦν ἀνθελέσθαι τε καὶ

ἀγαπᾶν ἀναγκάζοντος. Ἐθυρογλωττεῖ δὲ λίαν ὁ Φαραώ, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης καταθρασύνεται, μήτε τὸν Κύριον ὅστις ποτὲ ἔστιν εἰδέναι λέγων, μήτε μὴ ἀνῆσειν τὸν Ἰσραήλ. Καταλήγει δὲ οὐδαμῶς ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, ἀποπεραινέσθαι δὲ δεῖν τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν εὐ μάλα δισχυρίζεται. Παραποδίζοντος γὰρ εἰς ἐλευθερίαν ἵναί τοι τοῦ Σατανᾶ, τοὺς οἵπερ ἂν εἴεν ὑπ' αὐτῷ γεγονότες κατανδρίζεσθαι χρῆ, καὶ ἀμείνους γίνεσθαι παντὸς, μὲν, οἶμαι, δίχα κωλύματος, ἥκιστα γεμὴν ὁρᾶσθαι δειλοὺς, ἀλλ' ἐγκεῖσθαι λέγοντας· «Ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων προσκέκληται ἡμᾶς. Πορευσόμεθα οὖν ὄδον τριῶν ἡμερῶν εἰς τὴν ἔρημον, ὅπως θύσωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, μὴ ποτε συναντήσῃ ἡμῖν θάνατος ἢ φόνος.» Ταυτὶ γὰρ ἡμῖν καὶ ὁ σοφὸς τότε διεκεκράγει Μωσῆς. Οὐ γὰρ δὴ καθ' ὁμοίότητα, φησὶ, τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὧ Αἰγύπτιοι, μόσχος ἡμῖν τοῖς Ἑβραίοις τὸ σέβας, ἀλλ' οὐδὲ σὺς, ἢ αἰξ, ἢ βρέτας ἀνδρὸς, καὶ πτηνῶν ἀποσκίασμα, καὶ ἐρπετῶν εἰκόνες, τὰ ἐν σκῆσιν ἰδρυμένα. Ἐπικέκληται δὲ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Δεσπότης, ὃς τὸδε σύμπαν διετεκτῆνατο. Μέγας οὖν ἄρα, καὶ τοῖς Αἰγυπτίω ἀσύντακτος, καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν χτίσιν, ὁ τῶν Ἑβραίων Θεός, ὃς εἰς τὴν ἔρημον ἡμᾶς καλεῖ, τὴν εὐάρεστον αὐτῷ θυσίαν προσκομιούντας ἐκεῖ. Σκοτισμὸς μὲν οὖν Αἰγυπτῶ ὀνομάζεται, χρῆναι δὲ οἶμαι τοὺς οἵπερ ἔσμεν πνευματικῶς προσβάλλειν τοῖς ἐν σκῆσιν καὶ τύποις. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς ἀποφοιτῶντας εὐ μάλα παντὸς οἶμαι που πράγματος τοῦ κατασκοτεῖν εἰωθότος, καὶ ὡσπερ τινὰ χώραν ἐκβεθηκότας τὴν ὑπὸ τῷ τυράννῳ κειμένην, φημὶ δὴ τῷ Σατανᾶ. τὸ ἐν ἀμαρτίαις εὐκόλον, μεταχωρεῖν ἐπειγέσθαι νανικῶς εἰς ἀνεμμένην τε καὶ καθαρωτέραν ζῶην, καὶ πολιτείας ἐννόμου διαστειχεῖν ὄδον, οὐχ ὑποκειμένην δαίμοσι· δυνησόμεθα γὰρ εὐ τότε τοὺς τῆς δικαιοσύνης καρποὺς καταθύειν τῷ Θεῷ. Στέλλεσθαι δὲ δεῖν τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ ὄδον τριῶν ἡμερῶν διεβδαιούτω κατὰ τὴν ἔρημον, τὸ μὴ ἐγγὺς εἶναι τῶν τῆς φαιλότῆτος ὄρων καὶ ζωῆς τῆς τυραννομένης διὰ τοῦτου δηλῶν. Σκηπτεται δὲ τι καὶ σοφῶν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, καὶ εὐαφρόδως δὴ λίαν ἀπονοσφίζεσθαι δεῖν τῆς Αἰγύπτου φησὶν τοὺς ὑπὸ Θεοῦ κεκλημένους· «Μὴ πως γὰρ συναντήσῃ ἡμῖν θάνατος,» φησὶν, «ἢ φόνος.»

textu beatus Moyses ulitur; et rationabili admodum causa iis, qui a Deo vocati essent, secedendum esse dixit ex Ægypto: «Ne forte,» inquit, «occurrat nobis mors aut cædes.»

ΠΑΛΛ. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν; ἔτοιμον γὰρ οὐχὶ τοῖς θάλοισι νοεῖν.

ΚΥΡ. Ἐγὼ φράζω Αἰγυπτίους ἦν ἔθος, τετήρηται δὲ καὶ εἰς δεῦρο παρὰ τοῖς τῶν εἰδώλων προσκυνηταῖς, τὸ δεῖν, εἰσφοιτῶντας ἐν ἱεροῖς, νεκρῶ περιτεχεῖν παραιτεῖσθαι σώματι. Μολυσμὸν γὰρ εἶναι τὸν ἀνωτάτω φασὶ τὸ οὐχ ὅπως δὴ μόνον, εἰ τις ἔλοιτο, θῆγειν, ἀλλὰ γὰρ κἂν εἰ ἐν ψιλαῖς ταυ[αἰσ] παραπίπτοι θέαις. Οὐκοῦν ἐκ τῶν παρὰ σφίσι ἐθῶν ἀναπειθεῖ φρονεῖν, ὡς οὐκ ἂν γένοιτο καθαρῶς τὸ θύειν αὐτοῖς, εἰ ἐξ ἀπρόοπτου ποθὲν τοῦτο δρᾶν ἠργήμενους παρατύχοι νεκρῶς ἢ φόνος, τοῦτ' ἐστίν, ἢ νόμφ φύσεως τεταλευτηκῶς, ἢ ὑπὸ τοῦ τῶν φρονεούτων ἐκβεδιασμέ-

A plectendum, quod sibi videatur. Cæterum Pharaonia lingua licentia utitur, et adversus Dei gloriam audaci temeritate fertur, ac Dominum, qui nam ille sit, se nosse negat, nec commissurum se, ut Israel dimittat. Sed beatus Moyses minime desistit, Deique voluntatem perfici oportere audacter confirmat. Nam Satana eos, qui in sua potestate sunt, impediende, ne ad libertatem recuperandam tendant, curandum illis est, ut viriliter agant, et omnia impedimenta vincant, minimeque timidi videantur, quin potius instent dicentes: «Deus Hebræorum vocavit nos. Ibinus igitur viam trium dierum in desertum, ut sacrificemus Deo nostro, ne forte occurrat nobis mors aut cædes²⁴.» Hæc enim verba nobis quoque tunc sapiens vir Moyses

B non sine vocis contentione dicebat. Neque enim, inquit, perinde ac vos, o Ægyptii, vitulum nos Hebræi veneramur, neque suem aut capram, aut hominis effigiem, volucrumque animantium adumbratam formam, aut reptantium imagines, quæ in vestris collocata sunt templis. Sed vocavit nos Deus ac Dominus, qui hoc universum est fabricatus. Magnus autem est, et cum Ægyptiis diis minime recensendus, supra creaturam quoque omnem, Hebræorum Deus, qui nos in desertum vocat, ut ibi gratam ipsi hostiam offeramus. Atque Ægyptus quidem obtenebratio dicitur. Æquum autem esse arbitror, ut nos, qui spirituales sumus, spiritualiter ea, quæ in umbra et figuris tradita sunt, intelligamus. 36 Oportet enim nos ab omni re, quæ tenebras offundere solet, longissime abscedere; et ubi ex illa facilitate peccandi velut regione quadam quæ in tyranni, Satanae videlicet, potestate sit, excesserimus, tum ad liberam illam purioremque vitam strenue properare, ac per viam legitimæ conversationis ambulare, dæmoniiis minime subjectam: tum denique poterimus Deo justitiæ fructus offerre. Iter porro trium dierum Israëlitis faciendum esse Moyses affirmabat: quibus verbis significabat, longissime a nequitiae terminis, et ab ea vita, quæ iniquo dominatu preatur, abesse oportere. Sipienti autem quodam præ-

C PALL. Quid vero hoc est? neque enim scire cupientibus expeditum est id intelligere.

CYR. Ego vero exponam. Mos apud Ægyptios inoleverat, qui adhuc apud idolorum cultores servatur, ut templa adeuntes vitent ne cadaveri occurrant. Summam enim impuritatem esse aiunt non modo sponte illud attingere, sed vel in ejus duntaxat aspectum incurrere. Igitur ex receptis apud eos moribus suadet, se pure sacrificare non posse, si aliunde ex improviso, ubi hoc agere cœpissent, cadaver aut cædes occursaret, id est, vel naturæ lege mortuus, vel ab homicidis per vim occisus. Vobis enim, inquit, sacræ sunt ædes ac delubra

²⁴ Exod. v. 3.

claustris ac portis munita, intra quæ cum ingressi fueritis, caste sacrificare, ut ipsi existimatis, licebit: nos vero in media urbe sacrificantes, et in trivitiis et in agris, necesse est cadaverum aspectu pollui: nihil enim est omnino, quod aspectum coercere possit. Ac simplicis quidem historiæ ratio ex Ægyptiorum moribus probabilitatem habet. Neque tamen minus recte dicta sapientissimi viri verba comperiemus, si spiritualiter intelligantur. Oportet enim nos tanquam in deserto sacrificare, sanctumque festum Deo celebrare, ab Ægyptiorum terris excedentes: vitandum præterea mortis aspectus; vacuo enim animo, et longe a tenebris remoto, quas mundus offundit, **37** oculis quoque aversis ab iis rebus, quæ ad interitum corruptionemque perducunt, ita demum caste omnium principi Deo sacrificabimus. Opera namque mortua, carnis opera sunt: obtenebratio autem mundana, illa ex laboriosis inutilibusque curis atque distentionibus perturbatio atque confusio, quæ purum illum atque pellucidum mentis ætherem polluit; a quibus esse recedendum iis, qui sincere Deum colere velint, etiam historiæ verba suadent.

PALL. Id quidem minime est obscurum: ideoque velim illa, quæ deinceps sequuntur, exsequaris.

CYR. Israelitas igitur ardentissimum, ut opinor, et acerrimum antiquæ libertatis invaserat desiderium: cumque vehementer ad eam aspirarent, ejus iras, qui illis jugum servitutis imposuerat, commoverunt; qui cum diceret hujusmodi rerum desiderium ex otio descendere, augeri illis operum sudorem laboremque jussit. Itaque ut sine ulla dilatione ab eis exposceretur consueti operis summa, palearum vero tributio præter consuetudinem denegaretur, injunxit; dicebat enim: « Vacatis, otiosi estis, ideo dicitis, Eamus et sacrificemus Deo nostro. Nunc igitur euntes operamini: paleæ enim non dabuntur, et summam lateritii operis dabit. Videbantque se Scribæ filiorum Israel in malis, dicentes: Non minuētis a statuta summa laterum per singulos dies. Occurrerunt autem Moysi et Aaron venientibus in occursum eorum, cum egrederentur a Pharaone, et dixerunt illis: Aspiciat Dominus super vos et judicet, quoniam execrabilem fecistis odorem nostrum coram Pharaone, et coram servis ejus, ut daretis gladium in manus ejus ad interficiendos nos. » Quid tu, amice, nonne verissimum esse dices, ubi cœperit quis diabolici dominatus jugum excutere, contraque divini cultus gloriam præclaram illam et liberam suscipere, vacareque et cognoscere eum, qui est vere Dominus, ut in Psalmis canitur: « Vacate et videte, quoniam ego sum Deus », tum fore ut ille in hujusmodi negotio otium ac studium tanquam impietatem quamdam

Α νος. Ἵμῖν γὰρ ἔφασκεν, ἐπεὶ τὸ ἐστὶ καὶ τεμένη, κλειθρὰ τε καὶ πύλαι, ὧν εἴσω τυχὸν εἰσδεδραμηκόσιν ἐξέσται θύειν ἀγνώως, ὡσπερ ἂν οἴεσθε κατὰ σφᾶς αὐτούς· ἡμᾶς δὲ ἀνάγκη κατὰ μέσην θύοντας πάλιν, ἐν τριόδοις τε καὶ ἐν ἀγροῖς, ταῖς τῶν τεθνεώτων καταμολύνεσθαι θέαις. Τὸ γὰρ ἀπειργὸν ὄρους, παντελῶς οὐδέν. Καὶ ὁ μὲν τῆς ἱστορίας λόγος ἔχει ἂν ἡμῖν ὡς ἐν ἔθεσι τῶν Αἰγυπτίων (1) τὸ πιθανόν, εἴη δ' ἂν ὀρθῶς εἰρημένον τὸ ὑπὸ τοῦ πανσόφου Μωσέως, κἂν εἰ νοστον πνευματικῶς. Χρὴ γὰρ ἡμᾶς ὡς ἐν ἐρήμῳ θύειν, καὶ ἑορτὴν ἁγίαν ἀποπεραίνειν Θεῷ, τῆς Αἰγυπτίων ἀπαίροντας, παραιτεῖσθαι δὲ καὶ θανάτου θέαν. Σχολαίῳ γὰρ νῦν καὶ βεβηκότι μακρὰν τοῦ κατασκοτιζέσθαι κοσμικῶς, καὶ τῶν εἰς νεκρότητα καὶ φθορὰν κατακομιζόντων τὸν ὀφθαλμὸν ἀπαλλάττοντες, θύσομεν καθαρῶς τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ. Ἔργα δὲ νεκρὰ, τὰ σαρκὸς ἂν εἴη. Σκοτισμὸς δὲ κοσμικὸς, ἡ ἐκ πονηρῶν καὶ εἰκαίων περισπασμῶν ἐπιθόλωσις, τὸν καθαρὸν τε καὶ διανοητῆς διανοίας αἰθέρα καταμολύνουσα. Ὅν ὅτι προσῆκεν ἀπονοσφίζεσθαι τοὺς εἰλικρινῶς λατρεύειν ἐθέλοντας, καὶ ὁ τῆς ἱστορίας ἡμᾶς ἀνατεῖθαι λόγος.

ΠΑΛΛ. Καὶ μὴν τοῦτο γέ ἐστιν οὐκ ἀσυμφανές· τὰ δ' οὖν ἐφεξῆς διαπέραίνε μοι.

ΚΥΡ. Τοὺς μὲν οὖν ἐξ Ἰσραὴλ δύσσοτος οἶμαί τις καὶ θριμύς τῆς ἀρχαίας ἐλευθερίας εἰσέθει πῶθος· ἀπονενευκότες δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο, δεινῶς κατηρέθιζον εἰς ὀργὰς τὸν τοῖς τῆς δουλείας ἐγκαταβέοντα ζυγόν. Ἔργον δὲ εἶναι σχολῆς τὰς ἐπὶ τοιοῦτο λέγων ἐπιθυμίας, ἐγκατατείνεσθαι σφίσι τὸν ἐπὶ τοῖς ἔργοις ἰδρῶτα κελεύει, τῆς μὲν ἐν ἔθει συντάξεως ἀνυπερβέτως ἐξαιτουμένης, περιτεμονομένης δὲ ἀσυνήθως αὐτοῖς τῆς τῶν ἀχύρων διανομῆς· ἔφασκεν γὰρ, ὅτι « Σχολάζετε, σχολασταί ἐστε, διὰ τοῦτο λέγετε, Πορευθῶμεν καὶ θύσωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν. Νῦν οὖν πορευθέντες ἐργάζεσθε· τὸ γὰρ ἀχυρον οὐ δοθήσεται, καὶ τὴν σύνταξιν τῆς πλινθείας αὐτοῦ δώσετε. Ἐώρων οὖν οἱ Γραμματεῖς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἑαυτούς ἐν κακοῖς, λέγοντες· Οὐκ ἀπολείψετε ἀπὸ τῆς πλινθείας τὸ καθῆκον τῆ ἡμέρας. Συνήνησαν δὲ Μωσῆ καὶ Ἀαρὼν ἐρχομένοις εἰς συνάντησιν αὐτοῖς, ἐκπορευομένοις αὐτῶν ἀπὸ τοῦ Φαραῶ, καὶ εἶπον αὐτοῖς· Ἐπίδοι[τ]ο ὁ Θεὸς ὑμᾶς, καὶ κρίνει. ὅτι ἐβδελύξατε τὴν ὀσμὴν ἡμῶν ἐναντίον Φαραῶ, καὶ ἐναντίον τῶν θεραπεύοντων αὐτοῦ, δοῦναι ῥομφαίαν εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἀποκτείνειν ἡμᾶς. » Ἡ γὰρ, ὦ φιλότης, οὐκ ἀτρικὲς εἶναι φῆς, ὡς ἐπειδὴν ἔλοιτό τις τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας ἀπολύσασθαι τὸν ζυγόν, καὶ τὸ λαμπρὸν καὶ ἐλεύθερον τῆς εἰς Θεὸν λατρείας ἀνατελέσθαι καύχημα, σχολάζαι τε καὶ γῶναι τὸν ἀληθῶς Δεσπότην, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνοῦμενον· « Σχολάσατε καὶ γνῶτε ὅτι ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ Θεός, » ἐγκαλέσει μὲν ἡμῖν ὡς ἀνόσιόν τι χρῆμα, τὴν ἐπὶ τῷδε σχολῆν καὶ

* Exod. v, 17 sqq. * Psal. xlv, 1.

(1) Sic cod. Vat. Non probavi quod erat in codice Sirleti, ὡς ἐν αἰσθήσει τῶν Αἰγυπτίων, ex Ægyptiorum sensu.

θέλῃσιν, κατεξανίσταται δὲ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ πονηροῖς τε καὶ ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ὁ πάντων ἐχθρὸς, σαρκικῆς μὲν καὶ γεώδους ἀκαθαρσίας καὶ τῶν ἐν κόσμῳ ἀκαταλήκτως ἔχεισθαι, κατὰ τὸ ἐκάστῳ συνήθεις, ἐπαναγκάζων ἀγρίως, ἀπέχεσθαι δὲ τῆς ἐντριβούσας φαυλότητος ἤκιστα μὲν ἐφίει, δυσπόριστον δὲ καὶ τοῦτο τιθεῖς, ὡς ἂν μὴ τῷ λίαν ἐτοίμῳ διαπτύοιτό τε καὶ εἰς κόρον ἴοι τὸ κακόν; Ταυτὶ γὰρ οἶμαι καταδηλοῦν, τὸ ἐξαιτεῖν μὲν εὐτόνων τῆς πλινθείας τὴν σύνταξιν, τὰ δὲ δι' ὧν ἂν γένοιτο βράδιως ἀποστρεφῖν, τοῦτ' ἔστιν, τὸ ἀχυρον. Περύκαμεν δὲ πῶς, τότε δὴ μάλιστα προθυμότητά τε καὶ εὐσθενέστατα τὰ συνήθη ζητεῖν, καὶ θερμότεραις ἐπιθυμίαις ἐπ' αὐτὰ καταφλέγεσθαι, ὅτε τι φαίνοιτο μεταξὺ τὸ ὡς ἐξ ἀνάγκης ἀποφέρον ἐπὶ τὸ μὴ δύνασθαι τυχεῖν. Θεοῦ δὲ δὴ νόμου τὸν ἀνθρώπινον νοῦν τὰ αἰσχίῳ μεταπαιδεύοντος μακρὰ τις εἰσδύνει τότε δὴ μάλιστα ποθῆ, καλοῦσα πρὸς τὰ αὐτὰ, καὶ μονοουχὶ τοῦ νομοθέτου καταβῶν ἀναπειθουσα· καὶ τοῦδε δὴ πάλιν ὡς ἐν σκιαῖς ἀπόδειξις οἱ Γραμματεῖς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐντροχόμενοι τε τοῖς ἔργοις, καὶ τὴν ἐπ' αὐτὰ βράδιαν οὐχ ὀρῶντες ὁδόν· ἀχύρου γὰρ ἦσαν ἐν σπάνει, ἐπηρεϊῶντο δὲ λίαν Μωσῆα τε καὶ Ἀαρῶν τῆς ἐπεννηγεμένης αἰτίας αὐτοῖς, πρόφασιν αὐτοῦς γενέσθαι λέγοντες, καὶ δυσαχθεστέραν ἀνατλήναι τῆς πλεονεξίας τὴν ἔφοδον, οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἢ ὅτι δὴ μόνον ἐλευθερίας αὐτοῦς εἰσέδου πόθος, τοῖς παρ' αὐτῶν λόγοις ἀναπεισμένοις.

A nobis vitio vertat, unaque cum aliis nequam impurisque spiritibus ille omnium hostis insurgat, immaniterque cogat, ut carnali terrenæque impuritati, **38** et sæculi curis atque distentionibus pro cuiusque consuetudine firmiter adhærescamus, minimeque permittat, ut a nequitia in qua versati diu sumus, absteineamus; quin etiam id ipsum minime nobis expeditum reddat, ne vitium si admodum in promptu sit, contemnatur, et salletatem sui patriat? Id enim significare arbitror, laterum structuram acriter exposcere; ea porro, per quæ facile confici possunt, id est, paleas subtrahi. Est enim natura nobis quodammodo comparatum, ut ea in quibus assueti sumus, tum maxima alacritate, et contentione quæramus, eorumque ardentiori cupiditate flagremus, cum aliquid intercedit, quod vi quadam nos ab iis consequendis abducit. Itaque cum divina lex humanum animum turpia dedocet, ingens quoddam desiderium tum maxime subit, quod ad eadem revocat, et propemodum adversus ipsum legislatorem vociferari suadet, ejusque rei ut in umbris quibusdam, specimen habemus Scribas filiorum Israel, qui tum operum labore conficiebantur, tum viam ad ea perficienda facilem nullam cernebant; palearum enim inopia laborabant: graviter quoque Moysen et Aaron culpabant, cum dicerent illos occasionem suæ vexationis præbuisse, gravio-remque se injuriæ vim perpeti, non alia de causa, nisi hac sola, quod illos recuperandæ libertatis ceperat adhibuissent

ΠΑΛΛ. Οὐ γὰρ οἶμαι λέγειν τὰ εἰκότα καὶ ἀληθῆ; **C**

PALL. Quid? non eos propemodum æqua et vera dicere censes?

KYP. Παντάσῃ μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε· ἅμα γὰρ ἡμᾶς ἐπιθυμία χρηστὴ καὶ λογισμὸς ἀγαθὸς ἀνεσθῆσε τυχόν πρὸς τὸ δεῖν εἰλέσθαι τὰ τῷ Θεῷ δοκούντα, καὶ νόμου τοῦ πρὸς εὐσέβειαν διαμεμνημέθα· κατάγει δὲ μάλιστα χειρόνων ἐπὶ τὸ σίνεσθαι πεφυκὸς ὁ πάντων ἐχθρὸς, πλὴν ἐκρύπεται καὶ σώζει Θεός. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Μωσῆα· ἰ Βάδισον, εἰπὲ τὸς υἱοῖς Ἰσραὴλ· λέγων, Ἐγὼ Κύριος, καὶ ἐξάξω ὑμᾶς ἀπὸ τῆς δυναστείας τῶν Αἰγυπτίων, καὶ ῥύσομαι ὑμᾶς ἐκ τῆς δουλείας αὐτῶν, καὶ λυτρώσομαι ὑμᾶς, ἐν βραχίονι ὑψηλῷ, καὶ κρῖσει μεγάλη, καὶ λήψομαι ὑμᾶς εἰς λαὸν ἑμαυτῶν. Καὶ ἔσομαι ὑμῶν Θεός, καὶ γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, ὁ ἐξαγαγὼν ὑμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐκ τῆς δυναστείας τῶν Αἰγυπτίων. Ἄποτρέποντος γὰρ ἡμᾶς τοῦ Σατανᾶ, καὶ ἀπάσης ἀγαθῆς ἐξανίστάντος ἐπιθυμίας, καὶ τῶν εἰς τοῦτο διανευμάτων δι' ὧν ἂν δύναιτο κεραιθούντος τρόπων, προτρέπει πρὸς θέλησιν ἀγαθὴν ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος, ἀθραυστον μὲν τὸν ἐπικουρούνητα δεικνύς, ἐλπιδὶ δὲ τῇ λιπαρωτάτῃ παραθήγων εἰς εὐτολμίαν, καὶ πίστει νευρῶν, καὶ τῷ Θεῷ προσνέμων, ὡς ἀληθῶς σωτήρι καὶ λυτρωτῆ.

CYR. Ita est omnino, Palladi. Simul enim atque laudabilis cupiditas rectaque cogitatio nos excitavit fortasse ad ea, quæ Deo placent, amplectenda, et legis meminimus, quæ nos ad pietatem hortatur, ille communis omnium hostis nos ad ea, quæ nocent, pejus impellit. Eripit tamen inde ac liberat Deus; itaque ait ad Moysen: «Vade, dic filiis Israel: Ego Dominus; et educam vos de potestate Ægyptiorum, et liberabo vos de servitute eorum, et redimam vos in brachio sublimi, et iudicio magno, et accipiam vos in populum mihi ipsi, et ero vester Deus; et cognoscetis quod ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti, de potestate Ægyptiorum». Nam, cum Satanus ab omni nos bono desiderio dehortetur et avertat, et quibus potest modis, a nostra in bonum propensione repellat; contra, Dei lex ad bonam voluntatem hortatur; **39** atque invictum eum esse, qui nos adjuvat, ostendens, amplissima spe ad audendum excitat, et fidei nervos addit, Deoque tanquam vero salvatori ac liberatori addicit.

ΠΑΛΛ. Ὡς πανάριστόν τι χρῆμα καὶ σωτήριον ἡ πίστις, καὶ τὸ δεῖν ἔπεισθαι διψῆν τῷ Θεῷ!

PALL. Quam bona res ac salutaris est fides, et ardens Deum sequendi desiderium!

KYP. Ὁρθῶς ἔφης. Ἔρπει δὲ ὅτι πρὸς πέρας ἡ

CYR. Recte dicis. Quod autem fides ad perfe-

¹ Exod. vi, 6, 7.

tam virtutem tanquam ad finem tendat, tum optime nosces, cum eo quo spectat nostra pervenerit oratio. Cum enim Moyses ejusque comites venissent ad Pharaonem, ut cum eo rursus agerent, ac suaderent ut dimitteret ex Ægyptiorum terris, et exsolveret veteribus vinculis Israel, signis, ultra quam dici possit, admirabilibus illum flectere volebant; virgam enim in serpentem commutatam ostenderunt, multoque majora præstantioraque efficere se Dei ope facillime posse, aperte profitebantur. At ille suis Magis, ut paria facerent, imperavit, ad hunc fere modum clamans: Non nos ignari sumus hujusmodi operum, longæque plures sunt apud Ægyptios, qui hæc profiteantur, quam apud vos; et ars Magorum est ac studium hæc miracula edere, in quorum numero vos quoque estis. Itaque cum admodum induraretur, nec dimitteret filios Israel, quatuor ei graves aliæ aliis pejores illatæ sunt plagæ: aquæ enim in sanguinem mirabilis illa conversio facta est, ranæque et cinifes, et ad extremum muscæ caninæ vi minime ferenda molliorem denique Pharaonem reddiderunt. Itaque cum advocasset Moysen, ait: « Euntes sacrificate Domino Deo vestro in terra. Et dixit Moyses: Non potest fieri sic: abominationes enim Ægyptiorum sacrificabimus Domino Deo nostro. Si enim sacrificaverimus Domino Deo nostro abominationes Ægyptiorum coram ipsa, lapidabimur. Viam trium dierum ibimus in solitudinem, et sacrificabimus Domino Deo nostro, sicut præcepit nobis. Et dixit Pharao: Ego dimitto vos, et sacrificate Domino Deo vestro in deserto; verum ne longe abeat. » Cum enim Satanus obsistit, et nostrorum animorum alacritati, qua ad virtutem erigimur, nequitiam suam foriter opponit, adversus illum insurgit Deus, ejusque audaces impetus frangit, ac plagis emoluit. At ille vix tandem dimittit invitus; conatur tamen persuadere nobis, ut Deo cultum non accurate admodum exhibeamus, neque penitus ab ipsius servitute recedamus: **40** non enim extra suam regionem, sed intra illius fines sacrificare Judæos jubet. Sed sapientissime Moyses, « Non potest fieri sic, » inquit. Semper enim ille peccati inventor ad res improbas est auctor; eas autem rejicit lex divina, eaque fieri vetat, quæ illi placeant. Iis igitur qui recte vivere velint, attendenda, non quæ malignus ille deceptor susdet, sed quæ divinum responsum edicit. « Lucerna enim, » inquit, « pedibus meis lex iustæ, et lux enim semitis meis. »

PALL. Ita est.

CYR. Ergo cum ille malignus nos detineat atque cohibere velit, sibi que subjicere, serviendum Deo est illi, qui secundum naturam solus est; atque sine ullo metu dicendum: « Non potest fieri sic. » — « Nemo enim potest duobus dominis servire: aut enim unum odio habebit, et alterum diliget; aut unum sustinebit, et alterum contemnet. »

* Exod. viii, 25 sqq. * Psal. cxviii, 105. ¹⁰ Matth. xiii, 24.

A Πίστις τὸ ἀγαθὸν, εἶση τοι καλῶς, ἐκτελεσθέντος ἡμῖν τοῦ λόγου πρὸς τὸν ὄντων σκοπὸν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤγον πρὸς τὸν Φαραῶ διαλεξόμενοι πάλιν οἱ ἀμφὶ Μωσῆα, ἀνεῖναι τε τῆς Αἰγυπτίων καὶ ἀπολύσαι δεσμῶν τῶν πάλαι τὸν Ἰσραὴλ ἀναπέιστοντες, σημεῖοις ἐκδυσωπεῖν τοῖς ὑπὲρ λόγον ἤθελον, βάβδου τε εἰς ὄρνυ μεταπλασμὸν ἐπεδείκνυον, καὶ ἔτι τοῦ γε μεζονά τε καὶ ὑπερφερῆ κατορθοῦν δύνασθαι προχειρότατα, διὰ Θεοῦ σαφῶς ἐπηγγέλλοντο. Ὁ δὲ τοῖς ἰδίοις ἰσουργεῖν ἐκέλευε Μάγοις, μονουχι διὰ τούτου βοῶν· Οὐκ ἀγῶντες ἔργων τῶν τοιοῦτων ἡμεῖς. Πλείστοι δὲ ὅσοι πρὸς Αἰγυπτίους ἢ καθ' ὁμάς· καὶ μελέτημα τοῖς Μάγοις τὸ θαυματουργεῖν, οἷς καὶ ἡμεῖς ἐναριθμοῖ. Σκληρυνόμενοι δὲ λίαν, καὶ οὐκ ἀνιέντι τὸν Ἰσραὴλ, τέσσαρες δεῖναι καὶ ἀλλήλων χεῖρους ἐπιφέρουσαι πληγαί· ὕδατος τε γὰρ εἰς αἷμα μεταβολὴ παραδόξως ἐπράττετο, βάρτραχοι τε καὶ σκνίπες, καὶ τελευταία κυνόμυια, μαλθακώτερον ἤδη πῶς· ὡς ἐξ ἀνάγκης οὐ φορητῆς ἀπετέλουον τὸν Φαραῶ. Εἰσκαλεσάμενος δὴ τοὺς ἀμφὶ Μωσῆα, φησὶν· « Εἰσελθόντες θύσατε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν ἐν τῇ γῆ. Καὶ εἶπε Μωσῆς, Οὐ δυνατὸν γενέσθαι οὕτως· τὰ γὰρ βδελύγματα τῶν Αἰγυπτίων θύσομεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ἐὰν γὰρ θύσωμεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν τὰ βδελύγματα τῶν Αἰγυπτίων ἐναντίον αὐτῶν, λιθοβοληθσόμεθα. Ὅδον τριῶν ἡμερῶν πορευσόμεθα εἰς τὴν ἔρημον, καὶ θύσομεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν, καθάπερ εἶπεν ἡμῖν. Καὶ εἶπε Φαραῶ· Ἐγὼ ἀποστελῶ ὁμάς, καὶ θύσατε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἀλλ' οὐ μακρὰν ἀποτενεῖτε τοῦ πορευθῆναι. » Ἀντετάγοντι μὲν γὰρ τῷ Σατανᾷ, καὶ ταῖς εἰς τὸ ἀγαθὸν ἡμῶν προθυμίαις ἀντιφέρεσθαι ἐγνωκότι νεανικῶς τὴν ἑαυτοῦ μισοπωνηρίαν, ἀντανίστησι Θεός, καὶ κατάγγχει θρασυόμενον, καὶ τιθασσεύει πληγαῖς. Ὁ δὲ τότε μόλις ἐφίση μὲν οὐκ ἐκόν· πειράται δ' οὖν ὁμοῦ ἀναπέιδεν ἡμᾶς, ποιέσθαι μὲν οὐκ ἀκριβῆ τὴν εἰς Θεὸν λατρείαν, μὴ μὴν ἔτι παντελῶς καὶ τῆς ἐπ' αὐτῆ δουλείας ἀποφοιτῆν. Οὐ γὰρ ἔξω γῆς ἰδίας, ἀλλ' ἐν αὐτῇ χρῆναι· θύειν τοῖς Ἰουδαίοις ἐκέλευε. Σοφώτατα δὲ Μωσῆς, « Οὐ δυνατὸν γενέσθαι οὕτω, » φησὶ. Γίνεται μὲν γὰρ αἰετῶν φαύλων εἰσηγητῆς ὁ τῆς ἀμαρτίας εὐρετῆς· ἐκπέμπει δὲ νόμος ὁ θεὸς αὐτῶ, καὶ ἀποφάσκει τὸ ὄρθν, ἀπερ ἂν ἐκείνῳ δοκῇ. Προσεκτέον τοιγαροῦν τοῖς ἐθέλουσι βροῦν ὀρθῶς, οὐχ ὅσπερ ἂν λέγοι φανακίζων ὁ Πονηρὸς, ἀλλ' οἷς τὸ θεῖον ἡμῖν ἀναφανεῖ χρησιμώδημα. « Δύχνος γὰρ, » φησὶ, « τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου. »

ΠΑΑΑ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Συνέχοντος τοίνυν ἡμᾶς, ἦγον καθείργειν ἐθέλοντος καὶ ὑπ' αὐτῆ ποιέσθαι, τοῦ Πονηροῦ, λατρευτέον Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν μόνῳ, καὶ δαψυχίας ἰόντες ὡς ἀπωτάτω, λέγωμεν, « Οὐ δυνατὸν γενέσθαι οὕτως. » — Δύναται γὰρ οὐδεὶς δυσίχυροις; δουλεύειν· ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει· ἢ τοῦ ἐνὸς ἀντιτίθεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει. »

Ἐγράφεται δὲ αὖ, « Οὐαὶ καρδίαις δειλαῖς, καὶ χεροῖς παρειμέναις, καὶ ἀμαρτωλῶ ἐπιβαίνοντι ἐπὶ δύο τρίτους! » Χρῆται γὰρ ἔγωγε φημι, καθαρὰν καὶ ἀμώμητον ποιῆσθαι λατρείαν τῶ πάντων κρατούντι Θεῷ, ἐκπεφοιτηκότες εἰσάπαν τῆς ὑπ' ἐκείνου λατρείας· οὕτω τε πρὸς τὴν ἀρεῖαν ζητεῖν ἵνα γεννηκῶς· ἄλλως τε, « Τὰ βδελύγματα τῶν Αἰγυπτίων, » φησί, « θύσωμεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ἐὰν γὰρ θύσωμεν τὰ βδελύγματα τῶν Αἰγυπτίων ἐναντίον αὐτῶν, λιθοβολησόμεθα. » Καὶ ὅσον μὲν ἤκεν εἰς γε τὸν τῆς ἱστορίας λόγον, εὐάφορος ἢ παραίτησις. Βδελύγματα γὰρ ἐνθάδε φησί, τὰ σεβάσματα· μόσχοι δὲ ἦσαν τοῖς Αἰγυπτίοις τὸ σεβάς. Ταυτὶ δὲ, φησὶν, εἰ τῷ τῶν Ἑβραίων καταθύσωμεν Θεῷ, ἀκονήσομεν εἰς ὄργας πάντη τε καὶ πάντως τοὺς Αἰγυπτίους, δύσοιστον τὸ χρῆμα ποιουμένους. Ἔσθ' ὅτε καὶ πιθανὸς λόγος. Ὅσον δὲ ἤκεν εἰς θεωρίαν πνευματικὴν, οὐ μετρίαν ἔχει τὴν δύνησιν. Ὅ γὰρ οἶδε μάλιστα τιμᾶν, καὶ ποιεῖται περὶ πολλοῦ, ἀξιοῖ τε λόγου παντὸς ἢ τῶν δαιμονίων πληθῆς, κατανεκρούντες ἡμεῖς ἡδίστην τῷ Θεῷ τελούμεν λατρείαν.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφησι;

ΚΥΡ. Ἡ γὰρ οὐκ ἰσχύει τὰ τῆς σαρκὸς πάθη τίματα παρ' ἑαυτοῖς; καὶ οὐκ, πάντως δι' ἑαυτὰ, ἀλλ' ἐπέτειο δι' αὐτῶν ἀλλύμεθα, καὶ πρὸς δουλείαν τὴν ὑπ' αὐτοῖς κατασφίγμεθα;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ταῦτα δὴ νεκρούντες καὶ οἰονεὶ κατασφάζοντες, εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἐσόμεθα τῷ Θεῷ. Γράφει δὲ ὁ Παῦλος ὡδὶ· « Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Δράμη δ' ἂν τοιοῦτό τις ὀρθῶς, νεκρῶν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακῆν, καὶ τὴν πλεονεξίαν. Ἐκαστον οὖν ἀρα τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν, Αἰγυπτίων τῶν νοητῶν ἐστὶ βδελύγμα, τοῦτ' ἐστὶ, σεβασμιώτατον. Ὅτι γὰρ ἔθος τῇ θεῷ Γραφῇ βδελύγμα λέγειν τὸ ἐν εἰδώλῳ τάξει, καὶ οἰονεὶ τι σεβάς, ἀναπέθει λέγων Θεὸς διὰ τῆς Ἱερεμίου φωνῆς, περὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς· « Τί ἢ ἡγαπημένη ἐν τῷ οἴκῳ μου ἐποίησε βδελύγμα; » Εἰ δὲ ἡ τις βούλοιο λέγειν βδελύγμα τῶν Αἰγυπτίων τὸ οἰονεὶ μίστημα καὶ παραίτησιν, οὐκ ἂν ἐξοίχοιτο τοῦ πρέποντος νοῦ· ἃ γὰρ ἔθος ἀεὶ μισεῖν καὶ καταβδελύττεσθαι τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι, ταυτὶ πρὸς ἡμῶν εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀνακείσεται τῷ Θεῷ, καὶ θυσία πνευματικῆ, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια, σωφροσύνη, φιλαλληλία, καὶ τῆς εἰς Θεὸν γνησιότητος τὰ αὐχήματα.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίνας ἂν εἶεν οἱ ἐν τῇ γῇ θύοντες τοῦ Πονηροῦ; νοοῖντο δ' ἂν τίνας καὶ οἱ ἐξω γῆς;

ΚΥΡ. Οἱ μὲν γὰρ οὐπω τῆς Αἰγυπτίων ἐκδεηκότες, καὶ Θεῷ θύοντες ἐν αὐτῇ, πολλοὶ λίαν, καὶ ἀριθμοῦ τάχα που κρείττονες· οἱ δὲ ἐξω τε καὶ ἐν

A Scriptum est item : « Væ cordibus timidis, et manibus dissolutis, et peccatori ambulanti per duas semitas ¹¹! » Oportet enim, ut ego sentio, illi omnium principi Deo purum exhibere, omnisque culpæ expertem cultum, egressos in totum ab ea vita, quæ sub illius maligni est ditio; sicque ad laudabiliorum illam alteram fortiter tendere : alioquin, « Abominationes, » inquit, « sacrificabimus Domino Deo nostro. Si enim sacrificaverimus abominationes Ægyptiorum coram illis, lapidabimur. » Ac quod ad simplicis historię expositionem attinet, idonea erat excusatio. Abominationes enim hic appellat, quæ illi colebant : vitulum porro colebant Ægyptii. Hæc igitur, inquit, si Hebræorum Deo sacrificaverimus, omnino necesse est ut Ægyptiorum iras provocemus, qui hoc minime ferendum putant. Et probabilis quidem hæc est expositio. Cæterum quod ad contemplationem spiritualem attinet, non mediocrem habet utilitatem; quod enim dæmonum turba magnum existimat, ac plurimi facit, et in quo summam totam sitam esse putat, id si nos mortificaverimus, gratissimum Deo cultum exhibebimus.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Quid? Carnis vitia nonne illi magni æstimant? neque vero illa per se omnino, sed quia per illa nos perdimur, et in eorum potestatem vincit ducimur?

PALL. Ita est.

CYR. Hæc igitur si mortificaverimus, ac veluti mactaverimus, in odorem suavitatis erimus Deo. **¶** Scribit autem Paulus in hunc modum : « Exhibete corpora vestra hostiam viventem, placentem Deo, rationabile obsequium vestrum ¹². » Id autem is recte faciet, qui mortificaverit membra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam ¹³. Singula igitur, quæ in nobis insunt vitia, spiritualium Ægyptiorum abominationes sunt, id est, præcipuus eorum cultus. Esse autem hunc morem sacrarum Litterarum, ut quod idoli vice sit, et numinis, abominationem appellant, confirmat Deus, cum per Jeremiæ vocem de Judæorum Synagoga dicit : « Cur dilecta in domo mea fecit abominationem Ægyptiorum ¹⁴? » Si quis autem intelligero voluerit rem exosam et aversandam, ne is quidem a recta intelligentia aberraverit : quæ enim immundi spiritus semper odisse et abominari consueverunt, ea a nobis Deo in odorem suavitatis offeruntur, et hostiæ spirituales sunt, fides, mansuetudo, continentia, temperantia, mutuus amor, et sinceræ in Deum pietatis gloria.

PALL. Et quinam vero illi fuerint, qui in regione improbi sacrificant? quive intelligi possunt, qui extra eam regionem?

CYR. Qui nondum ex Ægyptiorum terris egressi, ibidem Deo sacrificant, complures sane sunt, et fortasse innumerabiles : qui vero extra terram et

¹¹ Eccli. ii, 15. ¹² Rom. xii, 1. ¹³ Coloss. iii, 5.

¹⁴ Jerem. vi, 15.

in deserto, pauci admodum et electi : « Multi enim sunt vocati, » inquit, « pauci vero electi ¹⁶. » Omnes igitur per fidem quæ est in Christo ad libertatem vocati sumus, et a diabolico dominatu redempti; perducente nos ad hoc Christo, qui priscis illis hominibus pulchre in Moyse et Aaron præfigurabatur, ut in eodem illum Emmanuel legislatorem et principem sacerdotum et apostolorum dispensatoria ratione intelligas. At vero plurimi ex iis qui vocati sunt, libentissime in malis veteribus versantur, qui cum haud tota mente a sæculari errore discesserint, nuda tantisper ac sola fide Deum colunt. Hos esse dicimus, qui in Ægypto sacrificant, aut certe paulum egressi. « Ne longe enim abeatis, » inquit ille dura cervice Pharao, tametsi ex Ægyptiorum terris egrediamini. At qui perfecte se ad virtutem transferunt, ac Deo placere student, et in totum a sæculari confusione discedunt, ii ex Ægyptiorum finibus excedunt, tyrannicæ manum ac potestatem effugiunt, **42** et in vacua solutaque curis vita, tanquam in deserto, puri ac pure Deo sacrificant. Equidem dixerim, et alia quoque ratione longissime ab Ægyptiorum finibus iis eundum esse, qui a colenda creatura potius quam Creatore ad veritatem veniunt, atque ad cognitionem illius, qui natura Deus est, advocantur. Nondum enim ii perfecte sunt egressi, qui a sua mente veteris erroris reliquias nondum absterse- runt. Nonnulli enim observant dies quosdam ac menses, et tempora et annos. Hi cum ad libertatis dignitatem per Christum vocati sint, tamen Ægyptiorum regionem incolentes, Deo sacrificant, quod eam vivendi rationem retinent, quæ Satanæ sit non admodum ingrata. Sed si quis omnino sit egressus, ac priscis moribus multam salutem dixerit, is in deserto sacrificat. vitamque summa laude dignam agit.

PALL. Assentior : nam recte sentis. Sed jam secundo flumine ad alveum recurrat oratio.

CYK. Mentitur itaque Pharao, et promissum abnegat, nequedum missos facit filios Israel. Deinde tribus aliis plagis vexatur, vixque tandem annuit, dimissurumque se ait : iterumque mentitus deprehenditur. « Mendax enim est, et in veritate non stetit, » ut Salvator ait ¹⁶. Grandinem namque vehementissimam se Ægyptiis immissurum comminante Deo, atque etiam immittente; necnon locustam agrorum vastatricem, si licet hanc vocem ἀγρολήττειραν e Græcis mutuari : tum vero vix tandem illi Pharaonis scelerum acres olim atque invicti satellites, maximis adversus eum vocibus inclamant, dicentes : « Quousque erit nobis hoc scandalum? Dimitte homines, ut sacrificent Domino Deo ipsorum. An scire vis, quod perierit universa Ægyptus ¹⁷? » Ac mihi rursus ex hoc loco illud considerandum occurrit, Satanam, quibus in rebus vincere sibi decorum putat, fortasse fortio-

Α ἐρήμῳ, κομιδῇ βραχεῖς καὶ ἀπόλεκτοι. Ἐ πολλοὶ γὰρ εἰσι κλητοὶ, φησὶν, ἔλαργοι δὲ ἐκλεκτοί. Ἐ κεκλη-
 μαθα μὲν οὖν εἰς ἐλευθερίαν πάντες διὰ πίστεως τῆς
 ἐν Χριστῷ, καὶ ἐκκελυτῶμεθα τυραννίδος διαβολικῆς,
 ἀποφέροντος ἡμᾶς εἰς τοῦτο Χριστοῦ, προανατυπου-
 μένου τοῖς πάλαι καλῶς ἐν Μωσῇ τε καὶ Ἀαρῶν, ἔν
 ἐν ταύτῳ τὸν Ἐμμανουὴλ νομοθέτην ὄντα καὶ ἀρχιε-
 ρέα καὶ ἀπόστολον, οἰκονομικῶς ἐνοήσας. Οἱ δὲ γε
 πλείστοι τῶν κεκλημένων ἐμφιλοχωροῦσιν ἐτι τοῖς
 πάλαι κακοῖς, διανοίᾳ δὲ οὐπω τῇ ὀλοσχερῇ κοσμι-
 κῆς ἀπάτης ἐκβεδηκότες, ὡς ἐν γυμνῇ τε καὶ μόνῃ
 τῇ πίστει λατρεύουσι Θεῷ. Τούτους εἶναί φαμεν τοὺς
 ἐν Αἰγύπτῳ θύοντας, ἤγουν ἔξω βραχὺ γεγονότας.
 Ἐ οὐ μακρὰν γὰρ ἀποτενεῖτε, φησὶν ὁ σκληροκάρ-
 διος Φαραῶ, κὰν εἰ τῆς Αἰγυπτίων ἐκτρέχητε γῆς.
 Β Οἴγε μὴν ὀλοκλήρῳ μεταστάσει τῇ εἰς ἀγαθὸν εὐα-
 ρεστεῖν ἐθέλοντες τῷ Θεῷ, ἀπὸ πλάγῳ τε καὶ εἰς-
 ἀπαν συγχύσει; κοσμικῆς, ἔξω φέρονται τῆς Αἰ-
 γυπτίων, καὶ τὴν τυράννου διαδιδράσκουσι χεῖρα,
 καὶ καθάπερ ἐν ἐρήμῳ τῇ σχολαίᾳ τε καὶ ἀνειμένῃ
 ζωῇ καθαροὶ καθαροῖς θύουσι τῷ Θεῷ. Φαίην δ' ἂν
 ἔγωγε καὶ καθ' ἑτερόν τινα τρόπον, ἀποτάτω δεῖν
 τῆς Αἰγυπτίων φέρεσθαι γῆς τοὺς ἐκ τοῦ λατρεύειν
 τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα πρὸς ἀλήθειαν τρέχον-
 τας, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν κεκλημένους τοῦ κατὰ φύσιν
 ὄντος Θεοῦ. Ἐκβεδηκασὶ γὰρ οὐπω τελείως οἱ τὰ τῆς
 ἀρχαίας ἀπάτης οὐπω τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἀποτρέ-
 βοντες λείψανα. Παρατηροῦνται γὰρ τινες ἡμέρας,
 καὶ μῆνας, καὶ καιροὺς, καὶ ἐνιαυτούς. Οὗτοι πρὸς
 τὸ ἐλευθερὸν ἀξίωμα διὰ Χριστοῦ κεκλημένοι, τὴν
 Α Αἰγυπτίων οἰκοῦντες, ἐτι θύουσι τῷ Θεῷ, τὸν οὐχ ἂν
 ἀδοῦλητον τῷ Σατανᾷ διασώζοντες βίον. Εἰ δὲ δὴ τίς
 ἐξοίχοιτο παντελῶς, τοῖς ἀρχαιότεροις ἔθεσιν ἐβῆρωσθαι
 φράσας, ἐν ἐρήμῳ θύει, καὶ τὴν ἐπαίνου παντὸς ἀξίαν
 ἐπιτηδεύει ζωὴν.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι· νοεῖς γὰρ ὀρθῶς. Ἴτω δὲ αὐθὶς
 ἡμῖν κατὰ βροῦν ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ψευδομυθεῖ μὲν ὁ Φαραῶ, καὶ ἀρνεῖ-
 ται τὴν ὑπόσχεσιν, ἀνίησι δὲ οὐτι πω τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ.
 Ἐἴτα τρισὶν ἐτέραις πληγαῖς κατηκρίζετο, καὶ κατα-
 νεύει μόλις, ἀνήσειν εἰπὼν· ἤλω τε ψευδοεπήσας πύ-
 λιν. Ἐ ψεύστης γὰρ ἔστι, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ
 ἔστηκε, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Χάλασαν δὲ
 D τὴν βαγδασιότατην ἐνίησι τοῖς Αἰγυπτίοις, ἀπειλοῦντος
 Θεοῦ, καὶ δὴ καὶ ἐνιέντος, καὶ μὴ ἀκριβὰ τὴν ἀγρ-
 ολέτειραν, εἴπερ τι χρῆ καὶ ἐξ Ἑλλήνων φωνὴν ἐλόν-
 τας εἰπαῖν. Τότε δὴ, τότε καὶ μόλις οἱ πάλαι δεινοὶ τε
 καὶ ἀθραυστοὶ τῆς τοῦ Φαραῶ βδελυρίας ὑπασπισταὶ
 πλείστην ὄσσην αὐτοῦ ποιοῦνται καταβολήν, λέγοντες·
 Ἐ «ὣς τίνος ἔσται ἡμῖν τοῦτο σκῶλον; ἐξαπόστειλον
 τοὺς ἀνθρώπους, ὅπως λατρεύσωσι Κυρίῳ τῷ Θεῷ
 αὐτῶν. Ἡ εἰδέναι βούλει ὅτι ἀπόλοιεν Αἰγυπτὸς; »
 Καὶ μοι πάλιν ἐντεῦθεν ἔπεισι νοεῖν, ὡς ἔστι που
 τάχα τῶν ὑπ' αὐτῷ δυνάμειον ἀμείνων ὁ Σατανᾶς,
 ἐφ' οἷς ἂν αὐτῷ τὸ νικᾶν πρόποι. Αἱ μὲν γὰρ, ὡς

¹⁶ Matth. xxii, 14. ¹⁷ Joan. viii, 44. ¹⁸ Exod. x, 7.

ἴσκει, σκληραὶ μὲν εἰσιν ἄγαν καὶ ἀμείλιχοι κομιδῆ, A
 καὶ ὄψ' ἐ μὲν καὶ μάλιστα ἰούσαι ὃ ἂν ὅμως κἄν γούν
 εἰς μετριαν αἰσθηθῶν τῆς θείας ὀργῆς· ὃ δὲ ἐστὶν
 ἀγριότητι τῇ ὑπὲρ λόγον ὑπερφερέας, καὶ κατεσκλη-
 κῶς εἰς ἄκρον. Γέγραπται γάρ ὅτι, « Ἡ καρδία αὐ-
 τοῦ πέπηγεν ὡσπερ λίθος, ἔστηκε δὲ ὡσπερ ἄκμων
 ἀνήλατος. » Πλείστης οὖν ὄσης γενομένης ἐπ' αὐτῷ
 τῆς καταβολῆς, ἔφη μόλις τοῖς ἀμφὶ Μωσέα· « Πο-
 ρεύεσθε καὶ λατρεύσατε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν. Τίνες δὲ
 καὶ εἰσιν οἱ πορευόμενοι; » Καὶ λέγει Μωσῆς· « Σὺν
 τοῖς νεανίσκοις ἡμῶν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις ἡμῶν
 πορευσόμεθα, εἰν τοῖς υἱοῖς καὶ ταῖς θυγατράσι, καὶ
 προβάτοις, καὶ βοῦσιν ἡμῶν· ἔστι γὰρ ἡ ἑορτὴ Κυρίου
 τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς· Ἔστω Κύριος
 μεθ' ὑμῶν, καθ' ὅτι ἀποστέλλω ὑμᾶς, μὴ καὶ τὴν
 ἀποσκευὴν ὑμῶν; Ἰδετε, ὅτι πονηρία πρόκειται B
 ὑμῖν. Μὴ οὕτως· πορευέσθωσαν δὲ οἱ ἄνδρες, καὶ
 λατρεύσατε τῷ Θεῷ, τοῦτο γὰρ αὐτοὶ ζηταῖτε. » Σύν-
 εθ' οὖν, ὦ φίλτης, ὡς ἀρίστην μὲν ὁ Μωσῆς
 ποιήσθαι δεῖν ἔρασε τὴν ἀνάγκην· ὃ δὲ, οὐχ οὕτω,
 φησὶν· ἀνήσειν δὲ ἀπὸ μέρους, καὶ ὁμήρουσιν τρόπον
 τινὰ ταῖς τῶν ἀπαιρόντων ὑπεστραφαῖς δεῖν ἔφη τὸ
 λειπόμενον, καὶ αὐτῆς ἀπομενούσης ἐν Αἰγύπτῳ τῆς
 ἀποσκευῆς. Οἰχίσθω γὰρ δὴ πᾶς μὲν ὑμῶν νεανίας,
 φησὶ· πᾶν δὲ γένος τὸ ἐν ἄκμαϊς. Ὁ δὲ γε θεὸς
 Μωσῆς, ὅτι προσήκειν ἀπαρτεῖν εὐ μάλα διίσχυρίζε-
 ται, παροφθέντος οὐδενός· ἀλλ' ὁμοῦ τοῖς ἐν ἡθῇ καὶ
 ἐν δυσμαῖς ἡλικίας, υἱοῖς τε καὶ θυγατράσι, καὶ βοῶν
 ἀγέλαις, καὶ ἐτέροις θρέμμασι. Καὶ γὰρ τοὶ προσήκει
 τοὺς τῆς ἀληθοῦς ἐλευθερίας μεταποιεῖσθαι σπουδά-
 ζοντας, τῶν μὲν ἐν κόσμῳ φιλεῖν ἀπαλλάττεσθαι C
 κακῶν, καὶ τριβῶν ἰέναι τὴν ἐπ' ἀρεταῖς, οὐδὲν τὸ
 παράπαν τῆς ἐαυτῶν ψυχῆς τε καὶ διανοίας ἀφιέντας
 λείψανον, δι' οὗ δὴ πάλιν ταῖς τοῦ πονηροῦ πλεον-
 εφείας ὑπενεχθελεν ἄν. Καλεῖ δὲ πρὸς τοῦτο ὁ θεὸς
 νόμος νεανίσκους καὶ παρθένους, πρεσβύτας μετὰ
 νεωτέρων, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνῆν, καὶ πᾶν
 εἶδος τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης ἡλικίας. Οὗς καὶ ὁ
 θεοπέσιος Ἰωάννης προσφώνει, λέγων· « Ἐγραψα
 ὑμῖν, παιδία, ὅτι ἐγνώκατε τὸν Πατέρα· Ἐγραψα ὑμῖν,
 πατέρες, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς· Ἐγραψα ὑμῖν,
 νεανίσκοι, ὅτι ἰσχυροὶ ἐστε, καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐν
 ὑμῖν μένει, καὶ νενικήκατε τὸν πονηρὸν. » Ἐλεν δ'
 ἄν καὶ ἐτέρως, νεανίας μὲν τῆς ἀνδρείας τύπος,
 φρονήσεως δὲ πρεσβύται, νηπιότητος δὲ τῆς ἐν
 Χριστῷ νοουμένης, υἱοὶ τε καὶ θυγατέρες· σὺν ἁ-
 δρεῖα γὰρ, καὶ φρονήσει, καὶ ἀπλότῃ τῇ κατὰ Θεὸν, D
 ἀπαρούμεν ἐξ ἁμαρτίας εἰς ἁγιασμόν. « Ἀνθρίξεσθε
 γάρ », φησὶ, « καὶ κραταιοῦσθε ἡ καρδία ὑμῶν. »
 Καὶ αὖ· Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι
 ὡς αἱ περιστεραί. » Πρὸβ' αὐτὰ καὶ βόας συναπο-
 τρέχειν εἰπὼν, κατασημαίνειν ἄν οἶμαι πού, ὅτι
 προσήκει μὴδὲ αὐτὰ μεθεῖναι τῷ Σατανᾷ τὰ σωμα-
 τικά τε καὶ ἀλογώτερα τῶν ἐν ἡμῖν κινημάτων. Καὶ
 γούν ὁ θεοπέσιος Παῦλος γράφει· « Ὡσπερ γὰρ παρ-
 εστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ
 τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν, οὕτω νῦν παραστήσατε

esse iis quæ sub illo sunt potestatibus. Nam illæ,
 quamvis, ut videtur, duræ sint et rigidæ adme-
 dum, et vix quidem ac sero, capiunt tamen certe
 vel mediocrem iræ divinæ sensum; hic vero feritate
 illa infanda vincit omnes, summoque rigore est
 obdurator. Scriptum est enim: « Cor namque ejus
 compactum est ut lapis, et stat ut incus minime
 ductilis¹⁸. » Cum igitur maximæ de eo querelæ
 factæ essent, ait tandem Moysi ejusque sociis:
 « Ite et sacrificate Domino Deo vestro. » 43 Qui-
 nam autem ituri sunt? « Et ait Moyses: Cum ado-
 lescentibus nostris et senioribus nostris ibimus,
 cum filiis et filiabus, et ovibus et bobus nostris:
 est enim festum Domini Dei nostri. Et dixit ad eos:
 Sit Dominus vobiscum; quomodo ego dimitto vos,
 nunquid et suppellectilem vestram? Videte, que-
 niam malitia proposita est vobis. Non sic; sed eant
 viri, et sacrificate Deo: hoc enim ipsi petit¹⁹. »
 Ut intelligis igitur, Palladi, Moyses perfecta disces-
 sione proficisci debere dicebat; ille autem, Non ita,
 inquit; sed partem se dimissurum, eamque partem,
 quæ relinqueretur, obsidem quodammodo esse
 oportere pro reditu discedentium, ipsa quoque in
 Ægypto relicta suppellectile. Eat enim, inquit, quis-
 quis adolescens est, omnes etiam qui adulta jam
 sunt ætate. At divus Moyses constanter affirmat esse,
 nulla re prætermissa atque relicta, discedendum:
 sed simul cum adolescentibus, et iis qui exacta
 jam essent ætate, filiis quoque ac filiabus, boum ar-
 mentis aliisque pecoribus. Oportet enim ut qui in
 veram se libertatem assere velint, studeant a vitibus
 quæ in somno sunt, abscedere, et semitam ingredi
 quæ ad virtutes ducit, nullasque omnino aut animæ,
 aut mentis reliquias dimittere, per quas iterum sub
 illius maligni dominatum ac tyrannidem redigan-
 tur. Ad hanc autem libertatem divina lex vocat
 juvenes et virgines, senes cum junioribus, juxta
 Psallentis vocem²⁰, atque omne genus ætatis, quæ
 in Christo intelligitur. Quos etiam vir divinus
 Joannes alloquebatur dicens: « Scripsi vobis, pueri,
 quia cognovistis Patrem; scripsi vobis, patres, quia
 cognovistis eum qui est ab initio; scripsi vobis,
 juvenes, quia fortes estis, et verbum Dei in vobis
 manet, et vicistis malignum²¹. » Aliter autem ado-
 lescentes figura esse possunt fortitudinis, pruden-
 tiæ senes, infantia vero illius, quæ in Christo in-
 telligitur, filii ac filia: cum fortitudine namque ac
 prudentia, simplicitateque ea quæ secundum Deum
 est, a peccato ad sanctificationem proficiscimur.
 « Viriliter enim agite, » inquit, « et confortetur
 cor vestrum²². » Et iterum: « Estote prudentes
 sicut serpentes, et simplices sicut columbae²³. »
 Cum vero dixit, oves quoque ac boves simul absce-
 dere debere, significavit fortasse, ne corporeos qui-
 dem illos motus nostros et rationis expertes Satanæ
 esse relinquendos; 44 itaque divinus ille Paulus
 scribit, « Sicut exhibuistis membra vestra servire

¹⁸ Job xli, 15. ¹⁹ Exod. x, 8 sqq. ²⁰ Psal. cxlviii, 12. ²¹ I Joan. ii, 14, 15. ²² Psal. lxx, 25.

²³ Matth. x, 16.

immoditiæ et iniquitati ad iniquitatem, sic nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem ¹¹. »

PALL. Sed qua de causa dimittit quidem puberes, et qui adulta jam essent ætate, retinet autem cæteros Pharao?

CYR. Quænam esse ais, quæ in Ægypto remaneant?

PALL. Erant, opinor, mulieres procul dubio, pueri impuberes, infirmi senes, et bruta animalia.

CYR. Cur ergo, Palladi, non illud statim cogitas?

PALL. Quid illud tandem?

CYR. Robustos namque et juvenes, et qui firmiori jam habitu sunt ad pietatem, graves ac molestos arbitratur: liberare namque se cupit, ut puto, quamvis invitus, ab iis qui sibi obsistunt, qui et contra moliri aliquid possant, et suas injurias propulsare, juxta illud: « Resistite diabolo, et fugiet a vobis ¹². » Eos autem qui se viriliter gerere non possunt, obtinere retinet, adamatque genus illud quod muliebri sensu ac molle est, ut quod infirmum sit et imbecille: illud item quod nondum ad pubem pervenit, et viribus caret, et sensu est adhuc puerili: crassum denique illud et a ratione remotius, quod figurate bobus et ovibus insinuat.

PALL. Recte ais.

CYR. Sed iterum mentitur pertinax ille et rigidus Pharao. Deinde cum locustarum examinibus tota fere ipsorum regio consumpta esset, accersit Moysen, quem Aaron est comitatus, et inquit: « Ite et servite Domino Deo vestro; verumtamen de ovibus bobasque vestris relinquate, et supellex vestra abeat vobiscum. » Et ait Moyses: « Imo vero tu dabis nobis holocausta et hostias quæ faciamus Domino Deo nostro, et jumenta nostra ibunt nobiscum, et non relinquemus unquam; ab ipsis enim accipiemus ut sacrificemus Domino Deo nostro ¹³. »

PALL. Quem porro sensum iis quæ a viro sanctissimo Moyse dicta sunt, accommodare possumus? aut qua tandem ratione quis capiat, ea quæ ex Ægypto Pharaonis permissu educta sunt, Deo fuisse oblata?

CYR. Atqui, Palladi, perspicua est oratio. Is enim qui pietatem colere valentibus obsistit, et cum illis pugnat, si minus pleno imperio quibusdam dominari liceat, saltem aliqua ex parte id obtinere cupit; at vero Dei lex omni ex parte penitus nos discedere docet, **45** nihilque relinquere illius ditioni atque imperio subjectum: non ullam animæ, non mentis partem, non alicujus corporis motus opportunitatem: ad hæc pulcherrima quæque et eximia, quæ in sæculari vita sint, Deo offerre debere docet. Id enim significare arbitror, ex Ægypto accipere,

Α τὰ μέλη ὑμῶν θύλα τῆ δικαιοσύνης εἰς ἁγιασμόν. »

ΠΑΛΛ. Ἀνόστου δὴ οὖν ἀντίσει μὲν τοὺς ἐν ἡβῃ καὶ ἐνάγκαις, μεταποιεῖται δὲ τῶν ἐτέρων ὁ Φαραὼ;

ΚΥΡ. Τίνα γὰρ εἶναι φῆς τὸν ἐν Αἰγύπτῳ μόνοντα;

ΠΑΛΛ. Ἦσαν, οἶμαι πού, γυναῖκα δὴ πάντως, παῖδες ἀνηθοὶ, καὶ ἀσθενεῖς πρεσβύται, καὶ ἄλογος κτήσις.

ΚΥΡ. Εἶτα, ὦ βέλτιστε, πῶς οὐκ ἐκεῖνο εὐθύς διανοῆ;

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον εἶς;

ΚΥΡ. Τοὺς μὲν γὰρ σφριγῶντάς τε καὶ νέους, καὶ ἄκμαστέρων ἔχοντάς τὴν ἔξιν εἰς εὐσέβειαν, ἡγεῖται φορτικῶς· ἀπαλλακτικῶ γὰρ, οἶμαι, καὶ οὐκ ἐκόντων ἀνθεστηκότων, οἱ καὶ εἰσὶν ἀντιπράττειν οἱοὶ τε, καὶ σφίσιν ἑαυτοὺς ἐπαμύνειν ἀδικουμένοις, κατὰ γὰρ τὸ, « Ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύξεται ἀπ' ὑμῶν. » Μεταποιεῖται δὲ λιαν τοῦ μὴ ἀνδρρίζεσθαι πεφυκότος, καὶ ὡς γένος ἀβρανῆς καὶ ἀφροδιόλεμον, ἀγαπᾷ τε νοσοῦν ἐν ἑαυτῷ φρόνημα τὸ θῆλυ καὶ μαλθακόν, καὶ οἷον ἀφηγητῶς τε καὶ ἀνακτι, καὶ μειρακιδῶδες ἔτι, καὶ τὸ παχὺ τε καὶ ἀλογώτερον, ὡς ἐν τύπῳ βοῦσι τε καὶ προβάτοις.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ψευδομυθεῖ δὲ πάλιν ὁ σκληρόνους τε καὶ ἀκαμπῆς Φαραὼ. Εἶτα ταῖς τῆς ἀκρίδος συμβολαῖς ἄλλας, ὡς εἰπεῖν, δαπανωμένης αὐτῶν τῆς χώρας, μετὰ παμπτον ποιεῖται Μωσαῖα, συνεισθέοντος Ἀαρῶν, καὶ φησι: « Πορευθέντες λατρεύσατε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν, πλην τῶν προβάτων καὶ τῶν βοῶν ὑπολίπεσθε, καὶ ἡ ἀποσκευὴ ὑμῶν ἀποπρεχέτω μεθ' ὑμῶν. » Καὶ εἶπε Μωσῆς: « Ἀλλὰ καὶ σὺ δώσεις ἡμῖν ὀλοκαυτώματα, καὶ θυσιάς ἃ ποιήσομεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· καὶ τὰ κτήνη ἡμῶν πορεύσεται μεθ' ἡμῶν, καὶ οὐκ ὑποληψόμεθα ὀπλήν· ἀπ' αὐτῶν γὰρ ληψόμεθα λατρεύσαι Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τίνα τοῖς εἰρημένους παρὰ γὰρ τοῦ πανσόφου Μωσαίου ἐπαρμόσαιμεν ἐν τῇ δίκαιοιαν; ἢ πῶς ἂν τις λάθοι τὰ ἐξ Αἰγύπτου καὶ Φαραὼ, καὶ ἀναθεῖν Θεῷ;

ΚΥΡ. Καὶ μὴν, ὦ ἑταῖρε, σαφῆς ὁ λόγος. Ὁ μὲν γὰρ πῶς εὐσεβεῖν ἐθέλοισιν ἀνθεστηκῶς καὶ μαχόμενος, εἰ μὴ παντελῶς ἐξέτη τὸ ὅπ' αὐτῷ κείσθαι τινας, κἂν γοῦν ἐκ μέρους τοῦτο ἔχειν ἐπιθυμῆ· ὁ δὲ γὰρ τοῦ Θεοῦ νόμος τομωτάτην τινὰ ποιέσθαι διδάσκει τὴν ἀποφοίτησιν, οὐδ' ὀπωσιεῖν ὅπ' αὐτῷ κείσθαι τε καὶ μένειν ἐώντας, οὐ ψυχῆς, οὐ νοῦ μέριον, οὐ σωματικῶς κινήματος ἀφορμὴν. Προσέτι δὲ δεῖν καὶ τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς τὰ κάλλιστά τε καὶ ἐξαιρετα προσκομίζειν Θεῷ. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν, τὸ ἐξ Αἰγύπτου λαβεῖν, καὶ καταθῆσαι Θεῷ. Ἡ οὐχ

¹¹ Rom. vi, 19. ¹² Jac. iv, 7. ¹³ Exod. x, 24-26.

τούτοι ἔρπον ἂν οἱ διὰ σοφίας κοσμικῆς τοῖς ἱεροῖς τε
καὶ θεοῖς ἡμῶν ἀπαγορευόμενοι δόγμασιν, καὶ τὸ
λαμπρὸν ἐν λέξει, καὶ τὸ ἐν εἰδήσει πικρὸν θηρώμενοι,
καὶ τὴν λογιῶν λατρείαν ἐπιτελοῦντες Θεῷ; ἢ Πᾶσα
μὲν γὰρ σοφία παρὰ Κυρίου, ἢ κατὰ τὸ γεγραμμέ-
νον. Ἄλλ' ἐν πνεύματι κοσμικῶ, τοῦς παρ' Ἑλλησι
ποιητὰς καὶ λογογράφους εἰς τοῦτο λαμπρότατος τῆς
κατ' εὐλογίας ἀφικέσθαι φαμέν. Καὶ γούν ὁ θεο-
πέσιος Παῦλος· Ἐοὐ τὸ πνεῦμα, φησὶ, τοῦ κόσμου
τούτου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα τὸ ἐκ Θεοῦ, ἵνα
ἴδωμεν τὰ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν· ἃ καὶ
λαλοῦμεν, οὐκ ἐν διδακτοῖς σοφίας ἀνθρωπίνης λόγοις,
ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνεύματος. ἢ Ὅτι θεὸς ἦν ἀληθῶς ὁ
Μωσῆς ἐν σκιάς ἐτι, τὰ ἐξαιρετὰ τῆς ἐν κόσμῳ
ζωῆς οὐκ ἀπέβλητα γενήσεσθαι λέγων τῷ κατὰ φύσιν
Θεῷ, παραχρημα δεικνυσὶν ἑναργῶς, πλὴν ὡς ἐν
τύπῳ καὶ σκιά Θεοῦ γὰρ προστάττοντος σκυλεύει·
τοῦς Αἰγυπτίους, χρυσοῦ τε καὶ ἀργυροῦ σκευὴ χρῆ-
σασθαι δεῖν ἑρασσε, παρὰ τε συσκήνου καὶ γέιτονος,
ἢ θεὸς καὶ παραίνεται διὰ γυναικῶν. Ψίθυρον γὰρ ἀεί-
πως ἐστι τὸ χρῆμα καὶ λαλιότατον, καὶ πρὸς ἀπά-
την εὐμήχανον. Σκευὴ δὲ οἶμαι χρυσοῦ τε καὶ ἀργυροῦ
παρὰ τῶν Αἰγυπτίων εἶη ἂν, καθάπερ ἀρτίως ἔφη,ν,
τὰ ὅς ἦν εἰδὸς κατασκευνέσθαι τῶν ἐν κόσμῳ τινὰς,
εἰ καὶ Θεὸν εἰδήσαν τὸν ἀληθινόν. Ἐστὶ δὲ ὁ φημι
τοιοῦνδε τι πάλιν. Κοινὰ μὲν γὰρ ἅπασιν ἀνθρώποις
τὰ νοῦ τε καὶ ψυχῆς κινήματα, καὶ ἡ πρὸς πᾶν
ἔπιου ἐπιτηδειότης ἀγαθοῦ τε καὶ πονηροῦ. Ἄλλ' οἱ
μὲν τοῖς τῆς φύσεως πλεονεκτημασιν ἀποκεχρημένοι
παλιῶς, ἐν εὐνοίᾳ καὶ ἐξαιρέτῳ κατορθοῦσι βίον.
Ὅς γε μὴν ἐφ' ἃ μὴ προσήκειν ἀνοητότατα παρατρέ-
ποντες, παρασημαίνουσι πως τὰ τῆς φύσεως ἀγαθὰ
καὶ τὴν ἐπ' ἀλογιστοῖς ἰέναι τριβόν. Ἀνδρεία τε γὰρ
καὶ φρόνησις καλὰ μὲν τοῖς ἀριστοῖς κεχρημένοις,
ἐπιζήμια δὲ τοῖς οὐκ ἔχουσιν ὀρθῶς· ἔξεστι μὲν γὰρ
ἀποβρῆσθαι καὶ φρονεῖν σὺν ἁπλίῳ καὶ κρότοις·
ἔξεστι δὲ αὐτὸν πολλῇ δὴ ταῦτα κεκτῆσθαι καταβολῇ.
Ταυτὴ δὲ κοινὰ καὶ ἐν πᾶσιν ἐστι, καὶ ἐν τοῖς ἐτι πλε-
νομένοις, καὶ ἐν τοῖς εἰδόσι Θεόν. Ὅτε γούν ἡ πάλαι
φαυλότατος ἐργάτης ἀνδρεία, καὶ τὸ ἐν συνέσει πικρὸν
μετατρέποντο πρὸς ἡμῶν εἰς τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ,
μονουουχὶ καὶ ἐξ Αἰγυπτίων ληφθέντα, καὶ ἐκ τῆς
ἐν κόσμῳ ζωῆς, ἱερά τε καὶ εὐπρόσδοκτα γενήσεσθαι
τῷ Θεῷ· μεταρρυθμίζεται γὰρ εἰς ἀρετῆς χρεῖαν, καὶ
ὁπουρίαν ἀγιασμοῦ, καθάπερ ἄμμοι τὰ ἐξ Αἰγύπτου
σκευὴ χρυσοῦ τε καὶ ἀργυροῦ πρὸς κατασκευὴν τε καὶ
ἀποτέλεσμα τῆς ἁγίας σκευῆς ἀνεδείχθη χρήσιμα.
Μετὰ δὲ τὸ σκυλεύσαι τοῦς Αἰγυπτίους, καὶ τῶν πρω-
τοτόκων τὸν θάνατον, λελύτρωνται μολίς οἱ ἐξ Ἰσραὴλ,
καταβύσαντες τὸν ἄμμον εἰς τύπον Χριστοῦ· ἦν γὰρ
οὐκ ἀέρωως δύνασθαι τοῦ τοιοῦδε τυχεῖν, ἀπείπερ ἐστὶ
πᾶσα λύτρωσις ἐν Χριστῷ, καὶ δι' αὐτοῦ πᾶσα ὁδὸς
ἀγαθῆ. Ἐκπέμπονται δὲ τῆς Αἰγυπτίων, κατὰ μέσην
νύκτα, μονουουχὶ σκῆτους τε ἰσοῦ καὶ δουλείας ἀκα-
λαττότατοι. Ἐν γὰρ τοῖς σκῆτοις τῷ νοητῷ, καὶ οὐκ ἐν
φωτὶ τῷ θεῷ, τὸ δούλον εἰς ἁμαρτίαν ἀεί πως εἶναι
φιλεῖ. Ἐπὶ γὰρ ὁ τὰ φαῦλα πράσων, μισοῖ τὸ

ac Deo accepta sacrificare. An verò hōn id faciunt
qui sapientiæ mundanæ armis pro sacris divinis-
que nostris dogmatis certant, et dictionis splendo-
rem conjunctam cum scientiæ acrimonia sectantur,
ac Deo rationate obsequium exhibent? Quamvis
enim « omnis sapiëntia a Domino, » ut scri-
ptum est, tamen poetas gentilium atque scri-
ptores mundano spiritu ad eum eloquentiæ splen-
dorem pervenisse dicimus; itaque beatus Paulus,
« Non spiritum », inquit, « mundi hujus accepi-
mus, sed spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ
a Deo donata sunt nobis; quæ et loquimur non in
persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in
ostensione spiritus ». Quod vero Moyses, licet ad-
umbrate, vere tamen dicat, quæ in vita hæc sæculari
præcipua habentur, ea minime a Deo vero respui,
continuo evidenter ostendit, in figura duntaxat et
umbrâ. Dei namque jussu, Ægyptios spoliare, au-
reaque et argentea vasa mutuo accipere oportere
dicit a contubernali simul atque vicino. Quod ip-
sum per mulieres perfectum est; susurratori nam-
que is sexus est et loquacitati aptissimus, et ad
struendas fraudes ingeniosus. Vasa porro aurea et
argentea mutuo ab Ægyptiis sumpta sunt, ut opi-
nor, ac modo dixi, de quibus æquum esset quos-
dam qui in sæculo nostro gloriari, si iidem Deum
quoque verum agnoscerent. Est autem id quod dico
rursus hujuscemodi. Communes sunt omnibus ho-
minibus mentis atque animæ motus, et aptum ad
omnia ingenium tum ad bonum, tum ad malum.
Sed qui naturæ præstantioribus donis recte utun-
tur, præclaram atque egregiam vitam agunt: at
qui hæc ad ea quæ minime oportet stultissime
detorquent, indicant quodam modo naturæ bona
etiam ad res turpissimas transferri posse. Fortitudo
enim et prudentia, præclara sunt illa quidem
optimis utentibus, eadem rursus non recte possi-
dentibus noxia: contingit enim fortiter ac pruden-
ter se gerere cum laudibus ac plausu, contingit
item hæc eadem cum magno omnium dedecore
possidere. Hæc autem communia sunt, et in
omnibus, tam in iis qui adhuc in errore ver-
santur, quam in iis qui Deum agnoverunt. Cum igitur
fortitudo, quæ prius nequitæ fuerat artifex, et
illud acumen intelligentiæ ab Ægyptiis quodam-
modo et a sæculari vita sumptum ad id converti-
mus, quod Deo gratum est, sacra tum erunt ac-
ceptaque Deo; transferantur enim ad virtutis
usum sanctitatisque ministerium; ut illa nimirum
ex Ægypto aurea argenteaque vasa ad extruendum
perficiendumque tabernaculum utilia fuisse decla-
ratum est. Post expoliationem igitur Ægyptiorum
ac mortem primogenitorum, vix tandem liberati
sunt Israelitæ, cum agnum in Christi figuram immo-
lassent; neque enim id aliter assoqui poterant; nam
omnis redemptio in Christo est, ac per ipsum omne
datum optimum. Emituntur autem ex Ægypto

¹⁷ Eccli. i. 1. ¹⁸ I Cor. ii. 12. ¹⁹ Jac. i. 17.

sub noctem mediam, propemodum e tenebris simul ac servitute profecti; qui enim servi sunt peccati semper fere cupiunt in tenebris spiritualibus esse, non in lumine divino: « omnis enim qui male agit, odit lucem ²⁰, » ut Salvator ait. In fermentata quoque conspersio effertur, ac sine viatico fugiunt. « Urgent enim, » inquit, « Ægyptii populum, ut festinanter ejicerent eos de terra. Dixerunt enim: Omnes nos morimur. Tulit autem populus consersionem suam antequam fermentarentur massæ eorum, quas ligaverant in vestibis suis super humeros ²¹. » Neque enim, ut opinor, debent qui Deo adhærescere velint, ejusque familiaritatem inierint, sæcularis malitiæ reliquias ferre, neque extraneo profanoque viatico, spirituali nimirum, instructi ad iter accingi; sed azymi ac sinceri esse, panemque eum expetere qui vivificat mundum: ejusmodi namque homines pure festa celebrabunt, ac dignum Deo cultum exhibebunt, ac perpetuo in illius potestate permanebunt.

PALL. Conficitur ergo: quicumque illi sunt homines Dei amatores ac probi, eos tanquam ad sacram sanctamque terram, ad vitam nempe, sub Christi ditione agendam, et a tyrannidis vi liberam pervenire oportere, atque contendere ut sacrificent, non in hostium finibus, id est, non eo animi habitu cui peccata placent: et si non admodum perfecto, prompto tamen atque ad virtutem erecto, eoque morum statu qui longe sit a diaboli tyrannide remotus.

47 CYR. Ne tu rem aliter se habere, quam hoc modo, suspiceris, Palladi, recte enim a nobis conclusa est oratio. Facile autem est si libeat etiam in alia imagine hoc idem contemplari. Nam cum sanctæ civitatis habitatores, Jerusalem, inquam, præcipiti in omnia scelera cursu Deum omnium salvatorem offendere ausi essent, in potestatem Babyloniorum venerunt: quos illi cum vi armisque cepissent, servire jubebant: victoribus enim victos etiam invitos cedere necessitas cogebat. Cum itaque consternati admodum essent, et propter inopinatas calamitates ingemiscerent, vel exiguum interdum laborum solatium quærebant: id autem erat, compositis in Dei laudem carminibus, præsentis mœroris acerbitatem lenire. « Memor enim fui Dei, » inquit David, « et delectatus sum ²², » quibus verbis pronuntiavit Dei carmina spirituale esse festivitatem: sed volentibus carmina dicere, et consuetum officium explere, turpe propemodum videbatur, dulcem adeo sonum alienigenarum auribus committere, et suavissimum sibi jucundissimumque carmen in aerem quodammodo fundere, deridentibus interdum Babyloniois, et graviter omnino musicorum instrumentorum cantica ferentibus. Itaque dicebant: « Super flumina Babylonis illic sedimus et flevimus, dum recordaremur tui, Sion ²³; » in qua civitate ex legis morumque Judaicorum præscripto laudis hostia cum offerretur, fidibus ac tibis peragebatur, quo

Α φῶς », κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ἄζυμον δὲ τὸ σταῖς ἐκφέρεται, καὶ ἀπιστικῶς ὄχρα φεύγουσι. Ἐκαθιδύζοντο γάρ, φησὶν, οἱ Αἰγύπτιοι τὸν λαόν, σπουδῆ ἐκβαλεῖν αὐτούς ἀπὸ τῆς γῆς. Εἶπαν γάρ οἱ πάντες ἡμεῖς ἀποθνήσκομεν. Ἀνέλαβε δὲ ὁ λαὸς καὶ τὸ σταῖς αὐτῶν πρὸ τοῦ ζυμωθῆναι τὰ φυράματα αὐτῶν, τὰ ἐνδεδεμένα ἐν τοῖς ἱματίοις αὐτῶν ἐπὶ πῶν ὤμων. Ἰ Οὐ γὰρ οἶμαι δεῖν, τοὺς τῷ Θεῷ κολλῆσθαι μέλλοντας, οἰκειότητά τε πρὸς αὐτὸν ἡρημένους, κακίας λείψανον ἐπιφέρεσθαι κοσμητικῆς, οὔτε μὴν ἀλλοτριᾶς τε καὶ ἀνιέροις ἐφοδιάζεσθαι τροφαῖς, ὅθλον δὲ ὅτι ταῖς νοηταῖς ἀζύμους δὲ εἶναι φιλεῖν ἀρτους, τὸ ἐφίεσθαι λοιπὸν τοῦ ζωογονοῦντος τὸν κόσμον ἑορτάσιαν γὰρ οἱ τοιοῦδε καθαρῶς, καὶ τὴν ἀξιάληπτον τῷ Θεῷ λατρείαν ἀποπεραινόντας, ὅπ' αὐτῷ μένουσι διαπαντός.

ΠΑΛΛ. Ἄραρον οὖν, ὅτι καθάπερ τινὸς γῆς ἀγίας τε καὶ ἱερᾶς ἐφικέσθαι χρὴ τοὺς οἴπερ ἂν εἴεν φιλόθεοί τε καὶ ἀγαθοί, τῆς ὑπὸ Χριστῷ καὶ ἀτυραννεύτου ζωῆς ἐπιείχεσθαι δὲ καταθύειν οὐκ ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν, τοῦτ' ἐστίν, οὐκ ὄντας ἐν ἐξεί τῇ φιλαμαρτητῷ, καὶ οὐκ ἀμωμητῷ λίαν, ἐν προθυμίαις δὲ μᾶλλον ταῖς εἰς ἀρετὴν, καὶ ἐν ἡθῶν καταστάσει, τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἐξουκισμένη.

ΚΥΡ. Μὴ ἐτέρως ἔχειν ὑπολάβοις ἢ οὕτως, ὡ τῶν πεποιήται γὰρ ὀρθῶς ἡμῖν ὁ λόγος. Πάρα δὲ εἰ δοκεῖ καὶ δι' ἑτέρας ταυτὶ θεωρεῖν εἰκόνας. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῆς εἰς πᾶν ὄτιοῦν τῶν ἐκτόπων ἀποδρομῆς καταλυπεῖν ἀπετόλμων τὸν τῶν ὄλων σωτῆρα Θεὸν οἱ τὴν ἀγίαν οἰκοῦντες πόλιν, φημί δὴ τὴν Ἱερουσαλήμ, ὑπὸ χεῖρα γεγονάσι τῶν Βαβυλωνίων, οἱ καὶ δορυκλήτους ἐλόντες θητεῦσιν ἐκέλευον. Εἶκειν γὰρ ἦν τοῖς κρατοῦσιν ἀνάγκη, καὶ οὐχ ἐκόντας αὐτοὺς. Οἱ δὲ ἀλύοντες λίαν, καὶ ἐπὶ ταῖς ἀδοκίτοις συμφοραῖς κατοικμῶζοντες, κἂν γοῦν εὐρέσθαι βραχίαν τοῦ πόνου παραψυχὴν ἐζήτουσαν ἐσθ' ὅτε. Τοῦτο δὲ ἦν, ταῖς εἰς Θεὸν ὑμνωδίας τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀνάγκης ἀπαμβλύνεσθαι τὸ δριμύ· Ἐμνήσθη γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ εὐφράνθη, ὁ Θεὸς ἐφ' ἁβὶδ, ἑορτὴν ἀποφαίνων πνευματικὴν, τὴν εἰς Θεὸν ὑμνωδίαν. Ἄλλ' αἰσχροὺς εἶναι πως ἐδόκει τοῖς ἀναμέλπειν ἐθέλουσι, καὶ τὰ συνήθη πληροῦν, τὴν οὕτω γλυκεῖαν ἠχὴν τοῖς τῶν ἀλλοφύλων ὡσὶν ἐνείναι φιλεῖν, καὶ τὸ αὐτοῖς ἡδιστόν τε καὶ λιγυρώτατον μέλος, οἰοῦναι πως ἤδη καὶ εἰς ἀέρα ῥίπτειν, καταμαιδώντων ἐσθ' ὅτε τῶν Βαβυλωνίων, καὶ ἀχθομένων εἰς ἅπαν ταῖς δι' ὄργανον ὄδαῖς. Τοιγάρτοι καὶ ἐφασκον· Ἐπὶ τῶν ποταμῶν Βαβυλῶνος ἐκεῖ ἐκαθίσασμεν καὶ ἐκλαύσαμεν, ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τῆς Σιών· ἐν ἧ κατὰ νόμους καὶ ἔθη τὰ Ἰουδαίων, ἢ τῆς αἰνέσεως θυσία προσκομιζέτο χορδαῖς καὶ ὄργανοις ἐκπεραιομένη, καὶ κατακλυοῦσα τοῖς μέλεσι τοὺς τῷ Θεῷ προσιόντας ναῶ. Ἐπειδὴ δὲ ἦσαν ἐν ἀλλοστρίφ ζυγῷ δουλείας

²⁰ Joan. iii, 20. ²¹ Exod. xii, 33, 34. ²² Psal. lxxvi, 4. ²³ Psal. cxxvii, 1, 2.

κατασφιγμένοι, καταλοφυρόμενοι λέγουσιν· « Ἐπὶ A ταῖς ἱεταῖς ἐν μέσῳ αὐτῆς, ἐκρεμάσαμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν· » τὸ ἐν ἰσθαλίς ἀπρακτεῖν, δι' αὐτοῦ δὴ τούτου κατασημαίνοντες. Ἄκαρπον γάρ, μᾶλλον δὲ ὠλεσίκαρπον ἢ ἱεὶα φυτὸν, εἰρηται γὰρ ὠδὶ παρὰ τοῦ τῶν παρ' Ἑλλῆσι ποιητῶν. Ἄνεκταιο τοῖνον εἰς ἀπραξίαν τε καὶ ἀκαρπίαν τὰ τῆς ἰσθαλίας ὄργανα· καὶ τῆς εἰς τοῦτο ῥαστώνης τὴν ἀφορμὴν ἀνακακαραγότες λέγουσι· « Πῶς ἔσωμεν τὴν ἰσθαλίαν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτριᾶς; » Διακομισαντος δὲ αὐτοῦ τοῦ Βαρούχ τοῦς Ἱεραμίου λόγους, Ἐκλαιον πάντες, φησι, καὶ ἐνήστευον καὶ ηἰβχοντο προσευχὴν ἐναντίον Κυρίου· καὶ συνήγαγον ἀργύριον, καθὰ ἐκάστου ἐδύνατο ἡ χεῖρ· καὶ ἀπέστειλαν εἰς Ἱερουσαλήμ πρὸς Ἰωακείμ υἱὸν Ξελκίου, υἱοῦ Σαλώμ τὸν ἱερεῖα, καὶ πρὸς τοῦς ἱερεῖς καὶ πρὸς πάντα τὸν λαὸν τὸν εὐρεθέντα μετ' αὐτοῦ ἐν Ἱερουσαλήμ. » Καὶ μεθ' ἑτερα· « Καὶ εἶπον· Ἰσθαλίαν ἀπέστειλαμεν πρὸς ὑμᾶς ἀργύριον, ἀγοράσατε τοῦ ἀργυρίου ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἀμαρτίας, καὶ λίθων, καὶ ποιήσατε μάννα, καὶ ἀνοίστατε ἐπὶ θυσιαστήριον Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Πρέπειν γὰρ ἔφοντο σφίσι μὲν, οὐχὶ θύειν ἑτι, γῆς μὲν ἀγίας ἐξφοκισμένοις, πράττουσι δὲ τῶς ὑπὸ Θεῷ μὲν οὐκέτι, κατασκευμένοις δὲ ὡσπερ ἐτέρῳ καὶ ὑπὸ χεῖρα πασοῦσι τὴν τυραννικὴν, τοῖς γε μὴν ἑτι τὴν ἀγίαν οἰκοῦσι πόλιν, λειτουργίας τε τῆς ἱεραδὸς λαχοῦσι τὴν δόξαν, ἀπονέμουσι τὴν λατρείαν, ὀρθῶ δὴλαδὴ χρώμενοι λογισμῶ, πρὸς τὴν τοῦ πρέποντός τε καὶ ἀναγκαίου κατάσκευσιν. Καὶ αὐτὸς δὲ ἡμῖν ὁ σοφώτατος Δανιὴλ, ἱερῶν μὲν εἰχετο σπουδασμάτων, ἀμῶ δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις ἀιχμάλωτος ὢν, τὸ τῆς ἀνάγκης κατασοφίζετο χρῆμα. Καὶ τίνα τρόπον, ἐρῶ προσηύχετο γὰρ τρεῖς τῆς ἡμέρας καιροῦς. Ἄλλ' ἦσαν αὐτῷ βλέπουσαι τε καὶ ἠνεψυγμένας πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ αἱ θυρίδες ἐν τοῖς ὑπερήτοις. Γέγραπται γὰρ ὠδὶ. Εὐπρόσδεκτον γὰρ τότε μόλις ἔισθαί παρὰ Θεῷ τὴν ἰδίαν ἔρετο προσευχὴν, εἰ γῆς ἀλλοτριᾶς καὶ μεμισημένης, εἰ μὴ σαρκὶ δύναιτο τυχεῖν, κἄν γοῦν ἐνολοῖς ἀπονοσφίζοιτο, καὶ τοῖς τῆς διανοίας ὀμμασι, πρὸς τὴν τῷ Θεῷ φιλαιτάτην ἀφορῶν γῆν, εἰ αὐτὸν δὲ ὡσπερ εἰσφρήσας τὸν νεῶν, τὴν ὑπὲρ ὧν ἂν ἔλοιτο προσάγοι λίτην.

ΠΑΑΑ. Εὖ γε ὡς ἀληθῶς ὁ σύμπαρ ἡμῖν διήρητισται λόγος.

²⁴ Homer., *Odys.* k ²⁵ Psal. cxxxvi, 4. ²⁶ Baruch. i, 5-7. ²⁷ Ibid., 10. ²⁸ Daniel vi, 10.

servitutis obstricti, ingemiscentes dicebant : « In salioibus in medio ejus suspendimus organa nostra; » ipsam a carminibus cessationem hoc ipso significantes; infrugifera est enim stirps, imo frugiperda, ut melius φέειν, salix : sic enim a Græco quodam poeta ²⁴, ὠλεσικαρπὸς dicta est. Ad cessationem igitur et sterilitatem ἀργύρια εἰσαντ' instrumenta musica; causamque cessationis hujus inquam dicunt : « Quomodo cantabimus cantibus Domini in terra aliena ²⁵? Sed cum attulisset ad eos Βαρούχ Jeremiae verba : « Flebant omnes, » et jejunabant et orabant in conspectu Domini; et congregaverunt argentum, secundum quod potuit uniuscujusque manus, et miserunt in Jerusalem ad Joacim filium Helciae, filii Salom sacerdotem, et ad ²⁶ sacerdotes, et ad omnem populum qui inventus est cum eo in Jerusalem ²⁷. » Et post pauca : « Et dixerunt, Ecce misimus ad vos argentum; emite argento holocausta, et pro peccato, et incensum, et facite manna, et offerte ad aram Domini Dei nostri ²⁸. » Decere enim arbitrabantur, ut ipsi quidem a sacrificiis interim abstinere, cum procul a terra sancta versarentur, neque adhuc sub Dei imperio degerent, sed alteri domino subjecti essent, et in ditionem tyrannicam venissent; iis autem qui in sancta civitate adhuc habitabant, sacrorumque administrandorum gloriosum officium sortiti erant, divini cultus partes demandant; in quo scilicet quid deereret, quidve necesse esset, optima ratione consideraverunt. Ipse ille quoque sapientissimus Daniel sacris quidem studiis vacabat ²⁹ : cumque una cum aliis captivus esset, ipso quoque necessitate malo sapienter abusus est. Dicam quomodo : tribus namque temporibus per dies singulos orabat; habebat autem in solario fenestras quæ Jerusalem versu spectabant, atque patebant : sic enim est scriptum. Orationem namque suam tum Deo gratam fore putabat, cum sin minus corpore posset, animo saltem a terra externa atque odiosa sejungeretur, et mentis oculis in terram Deo gratissimam spectaret; et in ipsum velut illatus templum, preces pro quibus vellet, offerret.

PALL. Pulcherrime certe tota est a nobis absoluta disputatio.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ
ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑΙ
ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ
ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ

40 DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU
ET VERITATE
LIBER SECUNDUS.

Mortem quam ex peccato consecuta est, atque diaboli tyrannidem evitari nullo modo posse, nisi per sanctificationem quam ex Christo est: justificationemque non in lege, sed in Christo esse.

Rom igitur cum gloriosam esse, Palladi, tum vero in primis utilem ab eo sejungi cupere, quod suapte natura noceat; expetere item ut Deo serviamus, insculenta ratione a nobis demonstratum est.

PALL. Est certe.

CYR. Omnibus quoque modis ab iis quæ turpia sunt ogressos, quæ honesta sunt 50 quærere nos oportere, satis confirmavimus?

PALL. Maxime vero.

CYR. Ita denique opus esse videbatur, a mundanæ hujus vitæ voluptatibus, et turbis quibus earum causa distinemur, quam longissime digressos, ad sacrificium Deo offerendum properare, neque aliter quam et in eremo versaremur affectu mentis, quietam ac maxime puram, atque ab omni inquinamento remotam, præclaram vero et acceptabilem illi cultum exhibere?

PALL. Ita est.

CYR. Quomodo etiam sub sua nos ditissime cum Satanas constrinxisset, et usurpato dominatu concusos detinere vollet, divina lex ad libertatis dignitatem vocavit; idque effecerit, monita quibus ad actiones optimas hortaretur, illius impunitatibus opponendo, atque ad meliorem nos vitæ rationem inultuendo, plurimis est exemplis perspicuum factum?

PALL. Prorsus.

CYR. Est igitur Deus salutis tributor, et omnis nobis felicitatis auctor, qui viam ostendat qua, Christo mediatore interposito, ad illius familiaritatem porvenir possit. An non enim figura est, eaque multis expressa Christi interventionis, illa Moysi mediatoris interpositio?

Ὅτι ἀμύχανον διαφυγεῖν τὸν ἐξ ἁμαρτίας θάνατον, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου πλεονεξίαν, εἰ μὴ δι' ἁγιασμοῦ τοῦ κατὰ Χριστὸν, καὶ ὅτι οὐκ ἐν νόμῳ ἢ δικαιοσικ, ἀλλ' ἐν Χριστῷ.

Κρήμα μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε, τὸ ἀπονοσφίζεσθαι φιλεῖν τοῦ κατασίνεσθαι πεφυκότος, ἐφίεσθαι δὲ δεῖν τῆς ὅπῃ τῷ Θεῷ δουλείας, ὡς εὐκλείης τε καὶ ὄνησιφρον, ὅκ ἄγεννης ἡμῖν διέδειξε λόγος.

ΠΑΛΛ. Οὐ γὰρ οὖν.

ΚΥΡ. Ὀλοτρόπως γε μὴν τῶν εἰσιόντων ἀπαίροντας, τὰ ἀμείνω εἰ προσήκεν ἡμῶς εἰ ζητεῖν, εἰ μάλᾳ διεδειχθῆμεθα.

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Κρήναι δὲ οὕτω λοιπὸν ἐδόκει τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς τὸ φιλήθονον, καὶ τὴν ἐπὶ τῷδε τύρῃν ἰέντας ὡς ἀποτάτω καταθῆναι ἐπιείχεσθαι τῷ Θεῷ, καὶ οἷάπερ ἐν ἐρήμῳ γεγονότας διαθέσει νοῦ, σχολαίαν καὶ καθαρωτάτην, καὶ μολυσμοῖς οὐ βλάτην, καλὴν δὲ καὶ εὐπρόσδεκτον ἐπιτηθεῖεν αὐτῷ τὴν λατρείαν.

ΠΑΛΛ. Ἐδόκει γὰρ ὅδε.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν, εἰ καθειργνύοντος ὕψ' ἑαυτῷ καὶ συνέχειν ἡμᾶς ἐθέλοντος, ἐκ πλεονεξίας τοῦ Σατανᾶ, θεῖος ἐκάλει νόμος εἰς ἐλεύθερον ἀξίωμα, τὴν περὶ τῶν ἀρίστων εἰσήγησιν ταῖς ἐκείνου βδελυρίαις ἀντιθεῖς, καὶ πρὸς τὰ ἀμείνω παιδαγωγῶν, ἐκ μυριάων ὄσων τῶν παραδειγμάτων διελευκαθετο;

C ΠΑΛΛ. Ἄληθές.

ΚΥΡ. Θεὸς οὖν ἄρα τῆς σωτηρίας ὁ χορηγός, καὶ ἀπάσης ἡμῖν εὐμερίας πρύτανις, τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος καταδεικνύων τὴν ὁδὸν, μεσιτεύοντος τοῦ Χριστοῦ. Ἡ γὰρ οὐκί τύπος ἀν γένοιτο, καὶ μάλᾳ σαφῆς τῆς διὰ Χριστοῦ μεσσείας, ἢ διὰ Μωσέως;

ΠΑΑΑ. Τίνα τρέπον;

ΚΥΡ. Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεοσκίσιος σαρκικῆς δουλείας ἐξεκόμενος τὸν Ἰσραὴλ καὶ τῶν εἰς πλινθείαν ἐξήρθετο πόνων, ἔργων τε τῶν περὶ γῆν, καὶ μεταίχμιον ὡσπερ τι καίμενος Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, τοὺς ἀνωθεν οὐρανοῦ διακόμενος λόγους. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τὰ ὡς ἐν τύπῳ καὶ σκιαῖς μεταχαράτων εἰς ἀλήθειαν, δουλείας ἡμᾶς ἐξέλκει τῆς νοσηρῆς, τὴν μὲν πάλαι καθ' ἡμῶν τυραννήσασαν ἀμαρτίαν ἐξιστάς, κατασεύων δὲ τοῦ διαβόλου τὸ κράτος, καὶ φρονήματος μὲν ἐπιγείου καὶ τῶν περὶ σάρκα σπουδασμάτων ἀποφοιτῆν ἀναπειθῶν τοὺς ἐπισθαί δεῖν οἰομένους αὐτῷ, μεταπλάττων δὲ ὡσπερ εἰς ἔρεσιν ἀρετῆς, ἀριθηλότατά τε ἡμῖν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπαγγέλλων θέλησιν· τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Τὰ ῥήματα δ' ἐγὼ λαλῶ, οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. » Καὶ πάλιν· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτὸς μοι ἐντολὴν δέδωκε, τί εἰπω, καὶ τί λαλήσω. » Καὶ γοῦν ὁ Μωσῆς εἰκόνα καὶ ἀνατύπωσιν τῆς ἐν Χριστῷ μεσιτείας, τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐποίητο, λέγων τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ· « Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου ἀναστήσει σοι ὡς ἐγὼ, Κύριος ὁ Θεός σου. Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ἠτήσῃ παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐν Χωρήθ, τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας. » Ἐν τύπῳ μὲν οὖν καὶ εἰκόνι τὰ διὰ Μωσέως, καὶ τῆς καθ' αὐτὸν μεσιτείας ἡ δύναμις· ἀπορρήτοτερος δὲ τῆς ἐν Χριστῷ μεσιτείας ὁ τρόπος. Ὁ μὲν γὰρ νόμου καὶ σκιάς διδάκωνος ἦν καὶ παιδαγωγίας τῆς ἀνωθεν διακομιστῆς· Χριστὸς δὲ ὡς νόμου καὶ προφητῶν δεσπότης, τὰ αὐτῷ δοκοῦντα θεσμοθετεῖ, καὶ μεσίτης ἦν, συνθεούσης ἐν αὐτῷ καὶ εἰς ἐν ὡσπερ ἰούσης, θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος. Ἄμφω γὰρ ἕνα νοεῖται Χριστός. « Καὶ Μωσῆς μὲν ὡς θεράπων εἰς ὄλον τὸν οἶκον αὐτοῦ πιστὸς, Χριστὸς δὲ ὡς υἱός, ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὐ οἶκός ἐστιν ἡμεῖς· » οἱ δὲ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως πρὸς ἐλευθερίαν ἡγμένοι τὴν ἀληθῆ. Ἄραρεν οὖν, οὗ μεσίτης μὲν σαρκικῆς ἐλευθερίας, γράμματός τε καὶ σκιάς ὁ ἐροφάντης Μωσῆς· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, τῶν ὑπὲρ νόμον εἰσηγητῆς, καὶ τῆς σαρκικῆς ἐλευθερίας τὴν ἀσυγκρίτως ἀμείνω δωρούμενος, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν κατὰ πνεῦμα. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε καὶ τοὺς σαρκικῶς ἠλευθερωμένους τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ· « Ἐάν ὑμεῖς μένητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἀληθῶς μαθηταὶ μου ἔστε, καὶ γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς. » Καὶ πάλιν· « Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν, δούλος ἐστὶ τῆς ἀμαρτίας· ὁ δὲ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, ὁ υἱὸς μὲν εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐάν οὖν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὅπως ἐλεύθεροι ἐστέ. servus autem non manet in domo in æternam; liberaverit, vere liberi eritis⁴⁴. »

ΠΑΑΑ. Ἄριστα ἔρη.

ΚΥΡ. Καυησόμεθα δὴ οὖν οὐ τοὺς κατὰ σάρκα λαμπροὺς, ἀλλὰ τοὺς ἐν πνεύματι καὶ δικαιοσύνῃ τῇ

A PALL. Quonam modo?

CYR. Moyses enim, ille vir sane admirandus, a carnali servitute eripuit Israeliticum populum; et a laboribus coquendorum laterum, ab operibus etiam in terra extruendis exemit; ac veluti medullis quidam limes inter Deum et homines interjectus, ad illos coelitus exauditas voces perferebat: Dominus vero noster Jesus Christus, ea quæ in figura et umbris tradita fuerant, ad veritatem transferens, a spirituali servitute nos extrahit, in eo quod peccatum, quod diu nobis dominatum fuerat, expellit, diabolique imperium evertit; et sectatores suos a terreno sensu, rerumque carnalium studio refugere suadet; eosque quodammodo reformat ad studium virtutis, apertissimeque nobis Dei ac Patris voluntatem annuntiat; ideoque dixit: « Verba quæ ego loquor vobis, non sunt mea, sed ejus, qui misit me, Patris⁴⁵; » Itemque: « A me ipso non loquor; sed qui misit me, Pater, ipse mihi mandatum dedit, quid dicam, et quid loquar⁴⁶. » Ac Moyses certe in suis rebus imaginem atque formam quamdam se gerere illius Christi interventionis intellexit, cum dixit filiis Israel: 51 « Prophetam ex fratribus tuis excitabit, sicut me, Dominus Deus tuus: illum audietis juxta omnia quæcunque expetisti a Domino Deo tuo in Horeb, in die concionis⁴⁷. » Igitur quæcunque per Moysen agebantur, illaque vis interventionis ejus, figura quædam erat et imago; at Christi interventionis forma magis ineffabilis est. Ille enim legis et umbræ minister fuit, et acceptæ divinitus institutionis interpres: Christus autem, ut legis ac prophetarum dominus, quæ sibi videntur decernit; et mediator fuit, cum in eo concurreret, atque in unum quodammodo conveniret tum divina, tum humana natura. Has enim ambas simul junctas intelligimus Christum. « Ac Moyses quidem ut servus in totam ejus domum fidellis; Christus autem ut filius in domo sua, cujus domus nos sumus⁴⁸: » qui perfidem quam in illum habemus, ad veram sensus libertatem adducti. Constat igitur mediatorem carnalis libertatis, litteræque et umbræ, fuisse Moysen illum sacrarum rerum interpretem: Dominum vero nostrum Jesum Christum earum rerum auctorem quæ sunt supra legem: ac spiritus libertatem, illa libertate carnali multis partibus præstantiorem esse largitum. Itaque Israelitis quamvis carnaliter liberatis dicebat: « Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei estis, et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos⁴⁹. » Et iterum: « Omnis qui facit peccatum, servus est peccati: filius autem manet in æternum. Si igitur Filius vos

PALL. Rectissime dicis.

CYR. Non igitur de carnalium rerum splendore gloriamur nobis est, sed de spiritus et justitiæ

⁴⁴ Joan. xiv, 24. ⁴⁵ Joan. xii, 49. ⁴⁶ Deut. xviii, 15, 16. ⁴⁷ Hebr. iii, 2, 3. ⁴⁸ Joan. viii, 32, 33. ⁴⁹ Ibid., 34-36.

claritate, ejus duntaxat quæ ex Christo est, non quæ ex lege. Nam, si servus habetur quisquis sub peccato est, nec justificat ullo modo lex; quinimo condemnat potius, reosque facit transgressores; cui non perspicuum sit omnem justificationem in Christo constare; itemque omnem spiritualem perfectionem, quæ per sanctificationem habeatur, per ipsum et in ipso acquiri? Paulus vir certe sapiens in primis scribit: « Non enim erubescō Evangelium; Dei enim virtus est in salutem omni credenti, Judæo primum et Græco. Justitia enim Dei in eo revelatur ex fide in fidem, sicut scriptum est: Justus autem ex fide vivit ⁴⁵. » Veteris quoque legis inutilem vim atque infirmam iis verbis notat: **52** « Quod autem, inquit, in lege nemo justificatur apud Deum, manifestum est: quia justus ex fide vivit. Lex autem non est ex fide; sed qui fecerit ea, vivit in ipsis ⁴⁶. » In Christo igitur justificamur per fidem, ac redimimur a servitute spirituali.

PALL. Est igitur lex inutilis?

CYR. Non hoc dico, neque enim frustra divinis responsis sancita est; imo vero « in adjutorium data, » sicut scriptum est ⁴⁷; nam qua parte ad institutionem puerilem pertinebat, et ad iniquitatem cognoscendam, quæ etiam ad initia percipienda elementaque sermonum Dei, cur non ex ea parte intelligatur utilis? Segnior est autem ad abluenda peccata sanctitatemque perficiendam. Beatus itaque Paulus inquit: « Scimus autem quod quæcumque lex loquitur, iis qui in lege sunt loquitur, ut omnes os obstruatur, et subditus fiat omnibus mundus Deo; quoniam ex operibus legis non justificabitur in conspectu ejus omnis caro; per legem enim cognitio peccati ⁴⁸. » Habet ergo lex vim qua peccatum demonstrat, non gloriam de virtute comparet; » nam in eo quod ait, verbi gratia: « Non fornicaberis, non adulterabis, non furtum facies, non pejerabis ⁴⁹, » et si quid horum simile est, nequitie genera ostendit, et impuritates expulit, non virtutis notionem invenit, aut probate vitæ cognitionem perspicuam auditoribus fecit. Nam istud quidem, non oportere turpia facere, inter præstantioris vitæ mores annumerare stultum sit, opinor. Puto autem, idque haud absurde, ita denique æquum esse ut in omni rerum laudandarum genere nobis honestum iudicium atque comprobatio deferatur, si, vitis dimissis ac repulsiis, et improbitate superata, impurisque sceleribus abjectis, ad summum postremo virtutis apicem conscenderimus. Itaque Dominus Jesus Christus: « Amen, amen, » inquit, « dico vobis, nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum ⁵⁰. » Intelligit igitur justitiam illa legali excellentiorem præceptam esse a Domino nostro, eamque cum esse præstantissimam sciret, Paulus ille sapiens scribit: « Si quis alius videtur consistere in carne, ego magis. Circumcisus octavo die, ex ge-

κατὰ Χριστὸν, οὐ τῆ κατὰ νόμον. Εἰ γὰρ δοῦλον ἔτι τὸ ἔφ' ἁμαρτίαν, δικαιοὶ δὲ ἤμιστα μὲν ὁ νόμος, κατακρίνει δὲ μᾶλλον καὶ γράφεται παραβαίνοντας, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο παντὶ τῷ σαφές, ὅτι πᾶσα δικαιοσύνη ἐν Χριστῷ, καὶ τελειώσις ἢ ἐν πνεύματι δι' ἁγιασμοῦ, δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ; Καὶ γοῦν ὁ σοφώτατος γράφει Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ εὐαγγέλιον, δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον καὶ Ἕλληνι. Δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται ἐκ πίστεως εἰς πίστιν, καθὼς γέγραπται· Ὁ δὲ δικαίος ἐκ πίστεως ζήσεται. » Νόμου τε τοῦ πάλαι τὸ ἀνόνητόν τε καὶ ἀδρανές ἐν γε τούτῳ καταγράφει, λέγων· « Ὅτι δὲ ἐν νόμῳ οὐδὲς δικαιούται παρὰ Θεοῦ, δῆλον· ὅτι ὁ δικαίος ἐκ πίστεως ζήσεται. Ὁ δὲ νόμος οὐκ ἐστὶν ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὁ ποιήσας αὐτὰ, ζήσεται ἐν αὐτοῖς. » Ἐν Χριστῷ τοιγαροῦν δικαιούμεθα διὰ πίστεως, ἐκλελυτρώμεθα δὲ δουλείας τῆς νομῆς.

ΠΑΛΛ. Ἀνόνητος οὖν ὁ νόμος:

ΚΥΡ. Οὐ τοῦτό φημι· κερησμοῦται γὰρ οὐ μόνον· δέδοται δὲ μᾶλλον ἢ εἰς βοήθειαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὅσον μὲν γὰρ ἤκειν εἰς παιδαγωγίαν, καὶ τὸ εἰδέναι τὸ πλημμελές, καὶ εἰς τὸ χρῆναι λαβεῖν ἀρχὰς καὶ στοιχεῖα τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο χρήσιμος; Ἀργότερος δὲ πρὸς ἀπόνειψιν ἁμαρτίας, καὶ εἰς τὸ δύνασθαι τελειοῦν εἰς ἀγαθόν. Καὶ γοῦν θεοπέσιος ἡμῖν ἔφη Παῦλος· « Ὁραμεν δὲ ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ, ἵνα πᾶν στόμα φραγῆ: καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ· διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ· διὰ γὰρ νόμου, ἐπίγνωσις ἁμαρτιῶν. » Δεικτικὸς οὖν ἄρα τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος, οὐκ αὐχημάτων πρόξενος τῶν εἰς ἀρετὴν. Τὸ γὰρ τοι φάναι τυχόν, οὐ πορνεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐκ ἐπιωρκήσεις, καὶ εἰ τι τοιούτοις συνήρμωσαι, τὰ τῆς φαυλότητος εἶδη κατασημαίνοντος ἦν, καὶ ἐξιστάντος ἀκαθαρσίας, οὐκ ἀρετῆς εἰδήσιν εἰσκαμίζοντος, οὐδὲ τῆς ἀκιδήλου ζωῆς καταφανεστάτην τοῖς ἀκρωμένοις ποιούντος τὴν γνώσιν. Ὡς τό τοι μὴ χρῆναι τὰ αἰσχρῶ δρᾶν, τοῖς τῆς ἐξαιρέτου πολιτείας ἐγγράφεσθαι τρόποις, ἀμαθὲς οἰμαί που. Δεῖν δὲ οἶμαι καὶ σφόδρα εἰκότως, τότε δὴ μόλις τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἐπαινουμένοις ἡμῶν ἀναδειχθῆναι ψήφον, εἰ δὴ μεθόντες καὶ διωσάμενοι τὸ κακὸν καὶ κάτω που μένειν ἔωντες, τὸ ἐν ὑπολήψει φαυλότητος καὶ βεβήλου βδελυρίας οὐκ ἀπληλαγμένον, ἐπ' αὐτὰ τῆς ἀρετῆς ἀναθρώσκωμεν τὰ αὐχήματα. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ περισσεύσῃτε, φησὶν, ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν, πλεον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Συνήεις οὖν ὅτι τὴν ἐπέκεινα τῆς κατὰ νόμον ἐλέσθαι δικαιοσύνην προστέταχεν ὁ Σωτὴρ, καὶ ἀριστόν γε τὸ χρῆμα εἰδὼς ὁ σοφὸς γράφει Παῦλος· « Εἰ τις δοκεῖ ἄλλος παροιδεῖν ἐν σαρκί, ἐγὼ μᾶλλον. Περιτομὴ ὀκταήμερος, ἐκ γένους Ἰσραὴλ, φυλῆς Βενιαμίν,

⁴⁵ Rom. i, 16, 17. ⁴⁶ Ibid., 17 seq. ⁴⁷ Hebr. v, 1. ⁴⁸ Rom. vii, 19, 20. ⁴⁹ Exod. xx, 15 seqq.

⁵⁰ Matth. v, 20.

Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, κατὰ νόμον Φαρισαῖος, κατὰ ἄνευ Ἰσραὴλ, ex tribu Benjamin, Hebræus ex Hebræis, secundum legem Phariseus, secundum emulationem persequens Ecclesiam, secundum justitiam 53 quæ in lege est, sine querela. Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. Verum etiam existimo omnia detrimentum esse, propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini nostri; propter quem omnium detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrificiam, et inveniar in illo non habens meam justitiam, quæ ex lege est, sed quæ est per fidem Christi 54. »

ΠΑΛΛ. Συνίημι μὲν, σαφῆς γὰρ ὁ λόγος· πλὴν ἐκεῖνο φράσον. Τί μὴ μᾶλλον ἐν ἀρχαῖς ἢ διὰ πίστεως ἡμῖν δικαιοσύνη, καὶ ὁ κατ' αὐτὴν ἀγιασμός ἐθεσπίζετο, εἴπερ οὐκ ἀπύχρη εἰς τελείωσιν ὁ πάλαι νόμος; Β

ΚΥΡ. Ὅτι, ὦ ἑταῖρε, φαίην ἂν, ἀπονίζεταί μὲν εἰκότως τὸ ρυπαῖον, ἀποσηχῆται δὲ τὸ μεμολυσμένον, καὶ καταφαιδρύνεται τὸ ἐσκοτισμένον· κρέποι δ' ἂν, οἶμαι, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, θεραπεύεσθαι μὲν τὸ ἠρβώστηχός, καλεῖσθαι δὲ πρὸς μετάρησιν, οὐχὶ τοὺς ἠγιασμένους, ἀλλὰ τοὺς ταῖς ἀμαρτίας ἐπληχθισμένους. Ἡ γὰρ οὐχὶ προκαταγινώσκονται χρῆ τοὺς καλουμένους εἰς ἄφεσιν, καὶ ἐκ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀσθενείας κεκινδυνεύκτας, ὄρασθαι λελυτρωμένους; Ἐδει ταγαροῦν ἐλεγχον ὡς περ τινα καὶ κατήγορον ἀκριβῆ τῆς ἀπάντων ἀσθενείας, τὸν τῆς ἀμαρτίας δεικτικὸν προαναφαίνασθαι νόμον, ἵνα καὶ τῆς θέας ἡμῖν ἡμερότητος τῆς διὰ Χριστοῦ μὴ ἀγνωστῆται τὸ μέγεθος. Ποῦ γὰρ ἢ πῶς ἢ τῆς ἀφέσεως χάρις, εἰ μὴ ὑποκείτο τὰ ἐγκλήματα; Καὶ εἰ χρῆ βραχυλογούντας καὶ ἐπὶ τιῶν ἀρχαίων διηγημάτων ἀναπιθῆν, ἐρῶ πάλιν, ὅτι τῷ μὲν Ἀβραάμ ἐπηγγέλλετο ὁ Θεὸς τὴν διὰ πίστεως χάριν· καὶ καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ τῶν ἡλεθμένων, ἐν αὐτῷ πρῶτον ἐποιεῖτο τοῦ νόμου τὴν ἐξ ἡμερότητος ἄφεσιν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι, « Ἐπίστευσεν Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Προδιαμαρτύρεται δὲ λέγων ὁ Παῦλος· « Πῶς οὖν ἐλογίσθη; ἐν περιτομῇ ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ; Οὐκ ἐν περιτομῇ, φησὶν, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ· καὶ σημεῖον ἔλαβε περιτομῆν, σφραγίδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως, τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ. » Ἦκουσέ τε Θεοῦ λέγοντος ἑναργῶς, ὅτι, « Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη. » Τὸ δὲ, « ἐν σοὶ, » σημαίνει ἂν τὸ, καθ' ὁμοίτητα τὴν σὴν· οὕτω τε συνεὶς ὁ Παῦλος φησὶ· « Πραϊδοῦσα δὲ ἡ Γραφὴ ὅτι ἐκ πίστεως δικαιοὶ τὰ ἔθνη ὁ Θεός, προσηγγέλισατο τῷ Ἀβραάμ, ὅτι Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη. Ὅστε οἱ ἐκ πίστεως εὐλογοῦνται σὺν τῷ πιστῷ Ἀβραάμ. » Ἡμεῖον οὖν ἀρα τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως, ἢ περιτομῆς, δεδικαιώται δὲ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου, καὶ τῆς ἐν σαρκὶ περιτομῆς πρεσβύτερα φαίνεται τὰ διὰ πίστιν αὐχρήματα. Φίλος γὰρ ἐκλήθη Θεοῦ.

ΠΑΛΛ. Intelligo plane: aperta enim es oratione usus. Illud tamen explices velim: Si ad hominem perficiendum non satis erat antiqua lex, cur non a principio potius justitia per fidem, et quæ ex ea existit, sanctificatio sancita sit?

ΚΥΡ. Quia certe, Palladi, id convenientissime abluitur quod sordidatum est; id abstergitur quod est inquinatum; id illustratur cui tenebræ sunt ofusæ. Equum est autem, opinor, juxta Salvatoris nostri vocem curari quod infirmum sit; vocari vero ad poenitentiam, non eos qui sanctificati sunt, sed qui propter peccata sint invisī 55. An vero negari potest quin fuerit opus, qui ad remissionis gratiam vocarentur, eos ante condemnari, ut cum prius propter infirmitatem quæ in illis esset, in salutis periculum venissent, tum denique redempti viderentur? Quocirca necesse fuit velut redargutricem quamdam, et diligentissimam infirmitatis omnium accusatricem promulgari legem eam cui vis ostendendi peccatum inesset, ut ne divinæ benignitatis, quæ per Christum exhibita est, magnitudinem ignorarem. Ubi enim aut quomodo fuerit locus remittenti gratiæ, nisi prius criminibus demonstratis atque constitutis? Atque, ut brevi utar oratione, et ad veterum exempla recurram, dicam denuo: Abrahæ spondit quidem Deus gratiam per fidem, in eoque homine tanquam in primitiis eorum qui misericordiam consecuti sunt, remissionem, quæ Dei benignitate præstatur, ipsa lege nobiliorem fecit. Scriptum est enim: « Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam 56. » Protestatur autem Paulus, atque ait: « Quomodo igitur reputatum est? In circumcissione an in præputio? Non in circumcissione, » inquit, « sed in præputio; et signum accepit circumcissionem, signaculum justitiæ fidei, quæ fuit in præputio 57. » Deumque aperte sibi dicentem audivit: « Benedicentur in te omnes gentes 58. » Hujus autem verbi (« in te » ea vis fortasse sit, ut ad similitudinem tuam significet: eoque sensu cum Paulus intellexisset, inquit: « Prævidens autem Scriptura 59 quod ex fide justificat gentes Deus, prænuntiavit Abraham, Benedicentur, inquit, in te omnes gentes. Igitur qui ex fide

53 Philipp. iii, 4-9. 54 Matth. ix, 13. 55 Genes. xv, 6; Rom. iv, 3. 56 Ibid., 10, 11. 57 Gen. xi, 3. 58 Galat. iii, 8.

in præputio; justificatusque est ille non ex operibus legis; et gloriam fidei nobiliorē esse quā illa in carne circumcisio, perspicuum est, amicus quippe Dei appellatus.

PALL. Quid igitur causæ fuit cur tandem illa ex fide sanctificatio moraretur, non absurde addubitaverim; quæro enim quæ de causa signum ipsum antiquiori sit ordine collocatum, posteriori vero id quod præstantius est?

CYR. Quid enim, nonne diximus modo admirabilioris cujusdam atque sublimioris artificii opus fuisse ut lex, quæ condemnaret, anteverteret temporis ordine fidem quæ justificaret? nonne vero lux in tenebris lucet? virtus quoque in infirmitate perficitur, ut scriptum est?

PALL. Recte dicis.

CYR. Igitur lex subintravit ut abundaret peccatum. Ubi enim non est lex, neque prævaricatio: prævaricationis autem et ejus, quæ ad hanc perducit, ignaviæ quænam possit intelligi condonatio, nisi lex antea nos condemnasset? Quod autem verum sit quod dicimus neque de hac re vana et inepta sit oratio, patrocínio Pauli confirmabo, dicentis: «Itaque lex propter prævaricationes posita est, quousque veniret semen, cui repromissum est, ordinata per angelos. » Cæterum quia sapientissimus erat, futuras quandoque quorundam hominum verborum argutias atque dubitationes præcidere molitur; etenim verisimile erat quosdam de justitiæ fidei dilatione ac mora conqueri, ac dicere, ideo interim subintrasse legem, ut antiquæ illius promissionis firmitas tolleretur. Itaque inquit: «Lex igitur adversus promissa Dei absit; si enim data esset lex quæ posset vivificare, vere ex lege esset justitia. Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus; prius autem quam veniret fides, sub lege custodiebamur conclusi in eam fidem quæ revelanda erat in nos; itaque lex pædagogus noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur: at ubi venit fides, jam non sumus sub pædago, omnes enim filii Dei estis, per fidem quæ est in Christo Jesu. » Ejusdem vero dubitationis obscuritatem perspicuam facit adjungens: «Hoc autem dico, inquit, testamentum confirmatum a Deo quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex, non irritum facit ad evacuandam promissionem: nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione; Abraham autem per repositionem donavit Deus. » Cum igitur lex in peccatum nos conclusisset, ut pædagogus ad Christum adduxit; finis enim legis ac prophetarum Christus. Itaque is dicebat Judæorum populus, qui sibi non crediderant: «Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi. De me enim ille scripsit. » Justificamur enim non ex operibus legis, sed fide potius in Christum: «Quicumque enim ex operibus legis sunt, sub maledictio sunt; scriptum est enim: Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea. Sed ex

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ἡ μίλλησις τοῦ κατὰ πίστιν ἀγαθου, ἐπαπορήσοιμι ἢ ἀν εὐκρίτως, ἀπὸ θεοῦ δὴ λέγασθαι ἐν πρῶτω ἐξῆς θέσει τὸ σημεῖον καὶ ὡς ἐν δευτέρῳ τὸ ἑκαρτεροῦν;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ ἔραμεν ἀκριβῶς ὡς ἀξιαγῶστου καὶ ἀπορήτου τινὸς εὐτεχνίας ἔργον ἦν τὸ πρῶτον ἀποκατασκευῆσαι ἐν χρόνῳ τῆς δικαιοσύνης πίστει τὸν κατακρίνοντα νόμον; ἢ οὐχὶ τὸ πῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει; καὶ ἡ δύναμις ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται, κατὰ τὸ γεγραμμένον;

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν νόμος παρεστῆθεν, ἵνα κλεονῶσθαι τὸ παράπτωμα. Οὐ γὰρ οὐκ ἔστιν νόμος, οὐδὲ παράδοσις. Παραδόσις δὲ καὶ τῆς ἐπὶ τοῦτο βραβύτης πῶς ἀν τις ἴδῃ τὴν ἀρεσιν, οὐ προκατακρίναντος ἡμᾶς τοῦ νόμου; Ὅτι δὲ ἀληθὲς ὁ φημι, καὶ οὐκ ἐξῆτιλός τις ἢ ἀκαλλῆς ὁ ἐπὶ τῶδε λόγος, συλλήψεται λέγων ὁ Παῦλος: «Ὅτε ὁ νόμος τῶν παραδόσεων χάριν προσετέθη, ἀχρις οὗ ἔληθον τὸ σπέρμα ὁ ἐπηγγελεται, διαταγῇ ἀγγέλων. » Σοφὸς δὲ ἔγαν ὡν τὰς ἐσομένας ἐστὶν ὅτι κατὰ τινῶν εὐρσειλογίας καὶ ἐπαπορήσεις προνακόπτει ἐπιχειρεῖ ἦν γὰρ δὴ τινὰς εἰκὸς τῆς ἐν πίστει δικαιοσύνης ἐπαιτιῶσθαι τὴν μίλλησιν καὶ τὴν μεταξὺ τοῦ νόμου παρεσθρομῆν, εἰς ἀθέτησιν τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἐπαγγελίας γενέσθαι λέγειν. Τοιγάρτοι φησὶν: «Ὁ οὖν νόμος κατὰ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ; μὴ γένοιτο. Εἰ γὰρ ἐδόθη νόμος ὁ δυνάμενος ζωοποιῆσαι, ὅπως ἐν νόμῳ ἀν ἦν ἡ δικαιοσύνη. Ἀλλὰ συνέκλεισεν ἡ Γραφή τὰ πάντα ὑπὸ ἁμαρτίαν, ἵνα ἡ ἐπαγγελία ἐκ πίστει τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ δοθῇ τοῖς πιστεύουσιν. Πρὸ τοῦ δὲ ἔλθεῖν τὴν πίστιν, ὅπῃ νόμου ἐφρουρούμεθα συγκλειώμενοι εἰς τὴν μέλλουσαν πίστιν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. Ὅτε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα ἐκ πίστει δικαιοσύνην ἡμῶν γένηται εἰς τὸν Θεόν, ἵνα ἐκ πίστει δικαιοσύνην ἡμῶν γένηται εἰς τὸν Θεόν, ὅπως ἐκ τῆς πίστει ἡμῶν γένηται εἰς τὸν Θεόν, ὅπως ἐκ τῆς πίστει ἡμῶν γένηται εἰς τὸν Θεόν. » Καταλευκαίνει δὲ ὡς περ τὴν ἐπαπορήσιν εὐ μάλα προστιθεὶς, «Τοῦτο δὲ λέγω, διαθήκη προκεκυρωμένη ὅπῃ τοῦ Θεοῦ, ὁ μετὰ ἔτη τετρακόσια καὶ τριάκοντα γεγονὸς νόμος οὐκ ἀκυροῖ, εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν· εἰ γὰρ ἐκ νόμου ἢ κληρονομία, οὐδέτις ἐξ ἐπαγγελίας. Τῷ δὲ Ἀβραάμ δι' ἐπαγγελίας κεχάρισται ὁ Θεός. » Κατακλείσας οὖν ἡμᾶς εἰς ἁμαρτίαν ὁ νόμος, πεπαιδαγωγῶν εἰς Χριστόν, τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. Τοιγάρτοι καὶ ἔρασαν ἠπειθήκοσιν ἀπὸ τοῖς Ἰουδαίων ἁλοῖς: «Εἰ πιστεύετε Μωσῆ, ἐπιστεύετε ἀν ἐμοί. Περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε: » Δικαιοσύμεθα δὴ οὖν οὐκ ἐξ ἔργων νόμου, πιστεῖ δὲ μᾶλλον τῇ εἰς Χριστόν. » Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσὶν, ὅπῃ κατάραν εἰσι. Ἐγγράπται γὰρ Ἐπικατάρατος πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου, τοῦ ποιῆσαι ἀτά. Ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ νόμου κατάρας ἐξεπρίλατο πάντας ὁ Χριστός, γεγενημένος

77 Joan. 1, 5. 78 II Cor. xii, 9. 79 Galat. iii, 19. 80 Ibid., 21-26. 81 Ibid., 17, 18. 82 Joan. v, 38.

ὕπερ ἡμῶν κατάρρα. Γέγρασται γάρ, οτι ἐπικατάρρα-
 τος παρὶς ὁ κρεμύμενος ἐπὶ ξύλου, ἵνα εἰς τὰ ἔθνη ἡ
 εὐλογία τοῦ Ἀβραάμ γενέιτο ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἵνα
 τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ πνεύματος λάβωμεν διὰ τῆς
 πίστεως. »

ΠΑΛΑ. Ἄλλ', ὦ γενναῖε, βούλει, εἰ δοκεῖ, ἵωμεν
 εἰ μᾶλλον ἐφ' ἑτερόν τι χριστομαθῆς (1). νόμου γάρ
 καὶ τῆς κατ' αὐτὸν οἰκονομίας ἀπόχρηται.

ΚΥΡ. Φράζε δὴ οὖν ὁ εἰ καὶ αὐτῷ σοὶ φίλον, κάμοι
 δὲ εἰπεῖν οὐ τῶν ἀνεπίστων ἀγαν.

ΠΑΛΑ. Καὶ μὴν οὐκ ἀνάγκης λίαν, ἤγουν ἀσπιδῆς
 ἡ ἐπακόρησις. Ἄλλοι δ' ἄν, οἶμαι, καὶ λίαν ἀμογητὴ
 τὸ ζητούμενον, Χριστοῦ τὸ θεῖον ἡμῖν ἐνέντος φῶς.
 Ἄρ' οὖν εὐχὴ ταῖς ἀναμάρτοις δωροφορίαις θεῶν
 τιμῆσομεν, εἰ τὴν ἐν πίστει δικαίωσιν παραδεδο-
 γμένοι, καὶ τὴν ἐν σμαῖς καὶ τέποις λατρείαν ἐξ-
 ωθεύμενοι;

ΚΥΡ. Εὖ λέγεις. Γέγρασται γάρ οτι, « Τίμα τὸν
 Κύριον ἐκ τῶν σῶν δικαίων κόνων, καὶ ἀπάργου αὐτῷ
 ἐκ τῶν καρπῶν δικαιοσύνης; » « τοιαύταις γάρ
 θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός, » κατὰ τὰς τῶν ἀγίων
 φωνάς.

ΠΑΛΑ. Εἰκαθὸν οὖν ἄρα τὸ ἐπιγεσθαι βουθετεῖν
 καὶ τὰ διὰ τῆς ἀρχαίας ἡμῖν ἐνβολῆς εἰσκακομισμένα
 πληροῦν. Μήλοσφαγίαι σε γὰρ καὶ λιβανωταί, λά-
 γανά τε κερὶς τοῦτοις, καὶ σμιθδαλῖς ἐλαϊδεντος,
 ἐρυθίναι τε καὶ περιστεραί, τὰ κατ' ἐκεῖνο τοῦ και-
 ροῦ, τῶν προσκυνοῦντων ἀναθήματα. Ἄλλὰ μοι φρά-
 ζον ἀπὸ' ἑσῶ μη ἐν ἀρχαῖς ἀσπίεμπα μὴ ἵπιοιερτο
 πιστῆ, εἰ δὲ εἰς ἐφῆθηται νυλ θεσμοθετῶν ὁράται
 Θεός, καὶ τοὺς θυσίας ἡμῖν τῆς πνευματικῆς ἐκκα-
 λύπτει τρόποις.

ΚΥΡ. Ἄρ' οὖν σοὶ, καὶ φάσαι τολμῆς, βεβουλιῦ-
 σθαι μὲν οὐκ ὀρθῶς ἐν ἀρχαῖς τὸ θεῖον, ἀφημαρτηκός
 εἶ ὡσπερ τοῦ τελείως ἀγαθοῦ, τὸ μᾶλλον εὐρεῖν δεδυ-
 νῆσθαι μόλις; ἢ γοῦν ἐλίσθαι μὲν τότε τὰ ὡς ἐν
 σμαῖς, ὡς διαρκῶς ἔχοντα τὸ θεοῦν αὐτῷ, φιλόκαι-
 νων δὲ τι καθ' ἡμᾶς ὑπομεῖναι πάθος, ἐπέροις νέ-
 μοντα τὴν βοήθη, καὶ λατρείαν ἡμῖν τὴν αὐ πάλαι
 δεγματοματέτη κεκακομνηστέτα;

ΠΑΛΑ. Οὐ μὲν οὖν. Ἀήρος γάρ, οἶμαι, ταυτί. Δ
 Οὐδ' ἂν οἰησαίμεν οτι τὸ ἀφαιμαρτεῖν δύνασθαι κατὰ
 τι γοῦν ἄλλως ἵπιοτα αὐτῷ. Μάθομι δ' ἂν ὡς ἤδικατά
 γε τί τὸ ἀναπαῖθον θεσμοθετεῖν, τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς,
 ἐκείνα μὲν τότε, νυλ ἐκ ταυτί.

ΚΥΡ. Ἀπότιν ὡσπερ ἵμαι ἀλίνο ὁ σὸς ἡμᾶς ἀναγ-
 κάζει λόγος. Ἦ οὐκ ἔρην οτι, παιδαγωγός ἦν ὁ νό-
 μος, τοῦτ' ἔστι, τῶν ἐπὶ νηπίων ὁ παιδαγωγός; καὶ
 τοῖς οὐπω συνείναι ἀναμάρτοις εἰ τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν;
 καὶ ποῖον ἂν εἴη τὸ βέλγημα τοῦ θεοῦ, τὸ τέλειον καὶ
 εὐφριεστον, δι' ἀνίγματος ὑποδηλῶν; καὶ ὡς ἐν

maledicto legis Christus redemit omnes, factus pro
 nobis maledictum; quia scriptum est: Maledictus
 omnis qui pendet in ligno, ut in gentibus benedi-
 ctio Abrahæ fieret in Christo Jesu; et pollicitationem
 spiritalis accipiamus per fidem. »

PALL. Sed de his quidem hactenus, Cyrille: transeamus jam, si placet, ad aliquam potius de Christo disputationem: de lege enim ejusque dispensatione satia.

CYR. Eloquere igitur quidquid tibi collibitum fuerit, dum tamen istud non nimium ingenii mei captum excedat.

PALL. Atqui non admodum ardua dubitatio est, aut ejusmodi ut ad eam solvendam adiri nullo modo possit; atque adeo facillime, quod quaero, deprehendi potest, Christo divinam illam nobis lucem immittente. Nunquid igitur, qui fide justificationem accepimus, et illum Dei in umbris ac figuris cultum abjocimus, non incruentis oblationibus Deum colere debemus?

CYR. Recte dicis. Scriptum est enim: « Honora Deum de tuis justis laboribus; et primitias illi offer de tuis fructibus justitiae; » « talibus enim hostiis promeretur Deus », juxta sanctorum hominum voces.

PALL. Ergo stultum est vacare bobus immolandi, et quæ veteri mandato sunt nobis injuncta, complere. Ovium namque victimæ et thura, lagana quoque, ac similia oleo perfusa, turtures etiam atque columbæ, pro temporis filius conditione, Deum adorantium oblationes fuerit. Sed mihi exponas velim qua de causa non hæc a principio Deus improbaverit; eas vero, quibus gaudet, oblationes, nunc demum sancendas duxerit, quibusque modis spirituales hostiæ offerendæ sint, aperuerit.

CYR. Quid tu igitur censes, 56 ac dicere audes, Deum quidem ipsum a principio non recte consultasse, sed postea, cum se ab eo quod optimum esset aberrasse sentiret, tandem quod melius erat invenire potuisse? An tum quidem certe cultu qui in umbris erat, eum contentum fuisse putas, deinde humano more vana quadam cupiditate captum, illud alterum offerendi genus probasse, cultumque nobis novum atque antehac incognitum instituisse?

PALL. Minime vero: nam id quidem fabulosum ac ridiculam puto, neque unquam existimaverim cadere hoc in Deum, ut vel minima quidem in re aberrare possit. Aveo tamen audire qua re permotus, nobis: qui in terris versamur, tum quidem illa, nunc vero, hæc alia sanxerit.

CYR. Rursus ea quæ superius dicta sunt repetere tua cogit oratio. Nonne dixi paedagogum quemdam fuisse legem, id est, magistrum corum qui infantes adhuc essent, et qui nondum intelligere possent, iis quid vere bonum sit, quæ etiam voluntas Dei perfecta et beneplacens per ænigma subostea-

Galat. iii, 10-14. Prov. iii, 9. Hebr. xiii, 16.

(1) Leg. χρηστομαθῆς. Edit.

disse, ac veluti rudioribus adhuc figuris significasse? A Intelligere enim, neque id magno negotio potes, spiritalis cultus rationem fuisse quidem semper etiam inde ab initio Deo gratissimam; nondum tamen ejusmodi ut ad eam penetrare atque pertingere Judæorum animi possent. Itaque verbis ad infantiam aptis, simpliciq; disciplina atque educatione moderata opus fuit, quæ nihil arduum, nihil asperum haberet. Nam et antea instituit quidem Deus ea quæ in figuris gerebantur; præmonstravit tamen ea tandem ventura atque adfutura suo tempore quæ ad verum Dei cultum pertinent. Itaque accessum illum, quo per hostiarum cruorem ad eum adibat, abiecit ac repulit, per Amos prophetam dicens: « Odi, repuli festivitates vestras, nec odorabor in conventibus vestris: nam si obtuleritis mihi holocausta et hostias vestras, non aspiciam. Aufer a me sonum carminum tuorum, et organorum tuorum psalmum non exaudiam ⁶⁶. » Induxit etiam per Michæam personam viri, quam ratione bonum efficere possit, quod usquequaque culpa vacet, perdiscere cupientis: « In quo apprehendam Dominum, suscipiam Deum meum altissimum? Si apprehendam eum in holocaustis, in vitulis anniculis? Si placabitur Dominus in millibus arietum, aut in decem millibus hircorum pinguium? Si dedero primogenita mea, fructum ventris mei, pro peccato animæ meæ ⁶⁷? » Deinde 57 continuo subjungit: « Si annuntiatum est tibi, inquit, homo, quid sit bonum, vel quid Domini exquirat a te, nisi facere judicium et diligere misericordiam, et paratum esse ambulare cum Domino Deo tuo ⁶⁸? » Nonne igitur perspicue hoc illud est quod inquit Christus: « Si quis vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me ⁶⁹? » Et iterum: « Qui me diligit, me sequatur, et ubi ego sum, illic et minister meus sit ⁷⁰. » Non in legali cultu Christiana religio, sed in sancto atque spirituali sita est.

PALL. Rectissime dixisti.

CYR. Quin etiam per Isaiam vehementius objurgans Israelitas, « Audite, inquit, » verba Domini, principes Sodomorum; attendite legem Dei, populus Gomorrhæ. Quo mihi multitudo victimarum vestrarum, dicit Dominus? Plenus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum et hircorum nolo: neque veneritis apparere mihi; quis enim quæsit hęc de manibus vestris? calcare in atrium meum non apponetis. Si obtuleritis siliginem, vanum; incensum abominatio est mihi; neomenias vestras, et Sabbata, et diem magnum non feram. Jejuniū et otium, et festivitates vestras odit anima mea; facti estis mihi in satietatem ⁷¹. » Per Malachiam præterea prophetam odiosissimis hominibus eadem dicit, atque etiam temporum meminit, quibus per omnes terras sibi incruentæ ac spiritalis hostiæ odorem incompara-

παχίσιν ἔτι κατασημαίνων τύποις; εἶθη γὰρ, εἴρη, καὶ οὐ σὺν ἰδρωτί μακρῷ τῆς πνευματικῆς λατρίας ὁ τρόπος, ὡς ἦν μὲν, αἶε τε καὶ ἐν ἀρχαῖς τριπέδητος Θεῷ, δυσέμβατος δὲ καὶ ἀναφῆς ἔτι ταῖς τῶν Ἰουδαίων ψυχαῖς. Διὰ τοῦτο δεῖσθαι λόγου νηπιωπεποῦς, καὶ μαθημάτων ἀπλῶν, καὶ παιδοκομίας οικονομικῆς οὐδὲν ἐχούσης τὸ ἀναντες ἢ τραχὺ, ἐνομιθῆται μὲν γὰρ καὶ πάσαι τὰ ἐν τύποις Θεός. Προῦπεδείκνυ δὲ πάλιν, ὡς ἤξοντά τε καὶ παρεσόμενα κατὰ καιροὺς τὰ ἐκ τῆς ἀληθοῦς λατρίας καὶ ἀπόβλητον μὲν ἔποιε τὴν δι' αἰμάτων πρόσθου, καὶ τὴν σκιάν ἀπεσείετο δὲ διὰ τοῦ προφήτου λέγων Ἄμώς: « Μερίσθηκα, ἀπώσμαι τὰς θορτὰς ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ ὀσφραθῶ ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν· διότι ἐὰν ἐνέγκητέ μοι ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίας ὑμῶν, οὐκ ἐπιβλέψομαι. Μετάστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον φθῶν σου, καὶ ψαλμὸν ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσομαι. » Εἰσκακόμενε δὲ διὰ Μιχαίου πρόσωπον ἀνδρὸς, τίνα δὴ τρόπον κατορθώσεται ἀναμῆτως τὸ ἀγαθόν, ὀρεκτιώντος ἀναμαθεῖν: « Ἐν τίνι γὰρ καταλάβω τὸν Κύριον, ἀντιλήφομαι Θεοῦ ὄψιστου; Εἰ καταλήφομαι αὐτὸν ἐν ὀλοκαυτώμασιν, ἐν μόσχοις ἐνιαυσίοις; Εἰ προσδέξεται Κύριος ἐν χιλιῶσι κριῶν, ἢ ἐν μυριάσι χιμάρων πίνων; Εἰ δὴ πρωτότοκά μου, ἀσεβείας καρπὸν κοιλίας μου, ὑπὲρ ἀμαρτίας ψυχῆς μου; » Εἶτα συνημμένως καὶ ἐφεξῆς: « Εἰ ἀνηγγέλη σοι, φησὶν, ἄνθρωπε, τί τὸ καλόν ἢ τί Κύριος ἐκζητεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ τοῦ ποιεῖν κρίμα καὶ ἀγαπῆν ἔλεος· καὶ ἔτοιμον εἶναι τοῦ πορεύεσθαι μετὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου; » Ἄρ' οὐκ οὐχὶ τοῦτέστιν ἐναργῶς, ὅπερ εἶρη Χριστός: « Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι; » Καὶ πάλιν: « Ὁ ἐμὲ ἀγαπῶν, ἐμοὶ ἀκολουθεῖτω, καὶ ἔσται ἔμμε ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔστω. » Οὐκ ἐν νομικῇ μὲν λατρείᾳ τῇ κατὰ Χριστὸν, ἀλλὰ ἀγία τε καὶ πνευματικῇ.

ΠΑΛΛ. Ὁρθότατα εἶπες.

ΚΥΡ. Καὶ διὰ μὲν τῆς Ἠσαίου φωνῆς, θερμότερον ἐπιπέττει τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ λέγων: « Ἀκούσατε λόγων Κυρίου, ἄρχοντες Σαδδμῶν, προσέχετε νόμον Θεοῦ, λαὸς Γομόρρων. Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν, λέγει Κύριος; Πλήρης εἶμι ὀλοκαυτωμάτων κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν καὶ τράγων οὐ βούλομαι· οὐδ' ἂν ἐργησθε ὀφθῆναι μοι, τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; Πατεῖν τὴν ἀλήθειαν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρητε σπυδαίν, μάταιον. Θυμίαμα βδέλυμά μοι ἐστὶ, τὰς νομηνίας ὑμῶν, καὶ τὰ Σάββατα, καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι. Νηστείαν καὶ ἀργίαν, καὶ τὰς θορτὰς ὑμῶν ἐμίσησεν ἡ ψυχὴ μου· ἐγενήθητέ μοι εἰς πληρομένην. » Διὰ τε τοῦ προφήτου Μαλαχίου, ταυτὸ λέγει ἔτι πρὸς λίαν ἀπηχθημένου: διαμέμνηται δὲ καιρῶν, καθ' οὓς ἂν αὐτῷ προσίστανται οἱ ἀνά πάσαν τὴν γῆν τῆς ἀνωμακτου καὶ νοετῆς θυσίας τῆν ἀσύκρι-

⁶⁶ Amos, v, 21, 22. ⁶⁷ Mich. vi, 6, 7. ⁶⁸ Ibid., 8.

⁶⁹ Matth. xvi, 24. ⁷⁰ Joan. xii, 26. ⁷¹ Isa. i, 10, 14.

τονεὺδιδαν. Ἐφη γὰρ ὁδε πάλιν· « Οὐκ ἔστι μου ἅλιμα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν, διότι ἀπὸ ἀνακαλῶν ἡλίου καὶ ἕως δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδῶξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντι τότῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματι μου καὶ θυσία καθαρὰ, διότι μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Συνίης ὅτι θυμίαμά τε καὶ θυσίαν αὐτῷ καθαρὰν ἀπὸ παντὸς ἔθνους ἀνενεχθήσεσθαι φησιν. « Ὅσπερ δὲ τὴν νέαν ἡμῖν καὶ ἐν Χριστῷ διαθήκην, καινὴν ὀνομάσας, πεπαλαιώκε τὴν πρώτην. Γράφει γὰρ ἡμῖν οὕτως καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Ὡς κἀνήδε, καθαρὰν εἰπόντων τὴν ἀπὸ παντὸς ἔθνους; θυσίαν ἐσομένην κατὰ καιροῦς, τῷ μὴ οὕτως ἔχειν τῆς ἀρχαίας καταφηγίσεται. Καθαρὰ γὰρ τίνα τρόπον, ἢ μήτε καθάρουσα, μήτε μὴ ἔχουσα τὸ τελειοῦν δύνασθαι πρὸς ἀρετὴν; Ταῦτη τοῖ φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, ὡς ἦν μὲν οὐκ ἀμεμπτος, εἰσκακομισθαι δὲ ἀναγκαίως τὰ διὰ Χριστοῦ, καὶ τὸν τῆς δευτέρας ἐνζητεῖσθαι τόπον.

ΠΑΛΛ. Ἀβούλητος ἄρα παντελῶς ἢ ἐν σιατῆ; λατρεία παναγίῳ Θεῷ;

ΚΥΡ. Παντάσας μὲν οὖν. Πάρα δὲ γε σαφῶς ἐπαλεῖν λέγοντος τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, διὰ τῆς Ἰερεμίου φωνῆς· « Τάδε λέγει Κύριος· Τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν συναγάγετε μετὰ τῶν θυσιῶν ὑμῶν, καὶ φάγετε κρέα. Ὅτι οὐκ ἐλάλησα πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, καὶ οὐκ ἐνετείλαμην αὐτοῖς ἐν ἡμέρᾳ, ἢ ἀθήγαγον αὐτοῖς ἐκ γῆς Αἰγύπτου περὶ ὀλοκαυτωμάτων καὶ θυσιῶν. Ἄλλ' ἢ τὸ βῆμα τοῦτο ἐνετείλαμην αὐτοῖς λέγων, Ἀκούσατε τῆς φωνῆς μου. » Ὅσον μὲν γὰρ ἦκεν εἰς γε τὸ ἀκριβὲς τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν, οὐδ' ἂν ὄλων ἐν ἀρχαίς ὁ ἐν σιατῆ ἐτι καταχρησμοδῆθη νόμος, τῆς ἐν πνεύματι λατρείας σεσημημένης. Ἐπειδὴ δὲ ἦν τὸ χρῆμα φορικῶν, καὶ τὸ δύνασθαι πληροῦν τὸ τελείως ἀγαθὸν, τοῖς τὸ τηλικαδε βάσιμον μὲν οὐχί, φαίην δ' ἂν ὅτι σκληρὸν καὶ οὐκ ἄπραχον, νηπιωπερηθῆς οἷα τις μελέτησις, τὴν τῆς ἀληθείας ἔχουσα μὲρψωσιν, ὁ ἐν γράμμασι νόμος, οἰκονομικῶς ἐθεσπίζετο. Πλὴν ἐδήλου σαφῶς ὁ τῶν νόμων ἡμῖν ὀριστήης, ὅτι μὴ ἐπινα μᾶλλον αὐτῷ θυμηρέσασατα, τριπόδητα δὲ τὰ διὰ Χριστοῦ. Καὶ γοῦν ἔφη πάλιν· « Διὰ τοῦτο ἀπεθέρισα τοὺς προφήτας ὑμῶν, ἀπέκτεινα αὐτοὺς ἐν βῆμασι στόματός μου, καὶ τὸ κρῖμα μου ὡς φῶς ἐξελεύσεται· διότι ἔλεος ἔλω, καὶ οὐ θυσίαν, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ, ἢ ὀλοκαυτώματα. » Πολὺ γὰρ ἀμεινον παρὰ Θεῷ καὶ μόσχου πίπτοντος, καὶ προβάτου σφαγῆς, ἢ εἰς ἀδελφούς ἀγάπη, εἰς τὸ τοῦ νόμου πλήρωμα, καὶ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Χριστοῦ, δι' οὐκ ἂν γένοιτο καὶ αὐτὸς ἡμῖν γνωστός ὁ Πατήρ. Πρόξενον δὲ ὅτι τῆς αἰωνίου ζωῆς τὸ χρῆμά ἐστιν, οὐκ ἐνδοίαση τις ἂν, Χριστοῦ λέγοντος πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα· « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Ἀψευ-

bilem essent oblaturi. Sic enim iterum inquit : « Non est voluntas mea in vobis, dicit Dominus omnipotens; et sacrificium non suscipiam de manibus vestris; quia ab ortu solis usque ad occasum nomen meum glorificatum est in gentibus; et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum : quia magnum nomen meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens ». » Intelligis igitur quod incensum ac sacrificium sibi mundum ab omni gente esse offerendum ait. Ut autem in eo quod recens illud in Christo testamentum, novum appellavit, illud prius ac vetus antiquavit. Sic enim beatus Paulus scribit ¹⁰. » Item in hoc loco in eo quod dixit, mundum ab omni gente sacrificium suis temporibus futurum, de illo veteri, quod non ejusmodi sit, sententiam tulit. Quomodo enim illud **58** mundum sit, quod neque mundat, neque ad perfectam virtutem nos ducere potest? Quocirca beatus Paulus inquit, vetus illud non vacasse culpa; itaque necessario illud successisse quod per Christum sancitum est, et secundi locum inquisitum fuisse.

PALL. Ergone prorsus præter omnipotentis Dei voluntatem cultus ille umbratilis fuit?

CYR. Omnino. Est autem in promptu, Deum audire apertissime dicentem filiis Israel, per Jeremiam vocem : « Hæc dicit Dominus : Holocausta vestra congregate cum sacrificiis vestris, et comedite carnes. Quia non sum locutus ad patres vestros, neque mandavi eis in die qua ascendere eos feci de terra Egypti, de holocaustis, et sacrificiis. Sed verbum hoc mandavi eis dicens : Audite vocem meam ¹¹. » Quod enim ad præcipuam institutoris voluntatem pertinet, ne a principio quidem ullo modo divinis oraculis tradita fuisset illa adhuc in umbris posita lex, si de cultu spirituali silendum fuisset. Sed quia gravis erat ea res, et ad perfectæ virtutis absoluteionem illius temporis hominibus haud facilis patebat accessus; imo vero, mea quidem sententia, durum id erat et asperum; lex scripta velut puerilis quædam exercitatio, quæ formam veritatis haberet, sapienti moderatione constituta est. Cæterum haud obscure significavit nobis ille legislator non esse illa sibi gratissima, quin potius exoptatissima se habere, quæ postea per Christum præcipienda essent. Itaque dixit iterum : « Propter hoc demessui prophetas vestros, occidi eos in verbis oris mei, et iudicium meum quasi lux egredietur; quia misericordiam volo, et non sacrificium, et scientiam Dei magis quam holocaustum ¹². » Deo quippe et cadente vitulo, et ove cæsa gratior est illa in fratres dilectio, qua lex impletur, et illa eminens scientia Christi, per quam ipse quoque Pater a nobis cognoscitur. Conciliari vero nobis hac re vitam æternam, nemo dubitaverit, Christo ad Patrem, qui in cælis est, dicente ¹³ : « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti,

¹⁰ Malach. i, 10, 11. ¹¹ Hebr. viii, 13. ¹² Jerem. vii, 21-23. ¹³ Osee, vi, 5, 6. ¹⁴ Joan. xvii, 3.

Jesum Christum. Non mentiri autem usquam aliquo pacto Veritatem, quomodo ambigi potest?

PALL. Minime vero.

CYR. Sed posteaquam Israel ab ejus est conjunctione dilapsus; quippe fidem respuens, non **59** cognovit Deum, apertissime testatur non alia ratione fore ut ad antiquam illam dignitatem redeat, nisi per Christum solum, abjectis illis legalibus institutis. Itaque scriptum est: « Quia diebus multis sedebunt filii Israel sine rege, sine principe, sine sacrificio, sine altari, sine sacerdotio, sine manifestationibus: et post hæc revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum, et stuperunt in Domino et in bonis ejus, in novissimo die ⁷⁸. » Cum enim plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel salvabitur; sed in Christo tamen, qui appellatus est David, quod ex semine sit et tribu David. Esse item ipsa quoque ex lege sacrificia tollenda, confirmat per Joelem dicens: « Accingimini et plangite, sacerdotes; lamentamini qui ministratis altari Domini; ingredimini, dormite in sacco, ministrantes Deo; quia defecit de domo Dei vestri sacrificium et libatio ⁷⁹. » Et iterum per eundem prophetam: « Sublatum est sacrificium et libatio de domo Domini; lugete, sacerdotes, ministri Domini ⁸⁰. » Ad hæc ipsam quoque tabernaculum fore ut e medio tolleretur, pollicitus est his verbis: « Et erit, si multiplicati fueritis, et creveritis super terram, dicit Dominus, in diebus illis, non dicent ultra: Arca testamenti sancti Israel non ascendit in cor, neque nominabitur, neque visitabitur, neque fiet ultra ⁸¹. » Sublatis namque penitus typico cruentoque sacrificio, necessarium, prope dixerim, fuit, etiam ipsum tolli de medio tabernaculum; quippe cum verius illud ex adverso exciutum esset, id est, Ecclesia, de qua ipse idem Christus ait, « Hic habitabo, quoniam elegi eam ⁸². » Jam vero cultum illum immutandum fuisse, et in meliorem formam transferendum, in eum, inquam, cultum, qui in Christo exhibetur, ac novus est, perspicuum fiet iis verbis quæ de Deo scripsit Malachias, « Et purgabit filios Levi, et fundet eos velut aurum et velut argentum: eterunt Domino offerentes sacrificium in justitia, et placebit Deo sacrificium Juda, et Jerusalem, sicut dies sæculi, et sicut anni priores ⁸³. » Intelligis igitur quemadmodum veluti novam propemodum recursionem ac reformationem sacerdotii simul atque sacrificiorum futuram dicit?

PALL. Intelligo.

CYR. **60** Hoc enim verbum, *fundet*, et, *purgabit*, quasi de auro atque aurifici dictum, nonne ad hanc nos intelligentiam ducit?

PALL. Maxime vero.

CYR. Atqui incarnatum Verbum ejusmodi quidpiam effecturum esse confirmavit Deus Pater, cum dixit: « Et statim veniet ad templum suum Domi-

νήσει δὲ δεῖ πάντῃ τε καὶ πάντως ἡ ἀλήθεια, πῶς ἔστιν ἀμφιβαλεῖν;

ΠΑΛΛ. Ἦξι:στά γε.

KYP. Ἀπολεθῆσαντα δὲ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος τὸν Ἰσραὴλ, ἐπέλτο τὴν πίστιν οὐ προσηκόμενος, οὐκ ἔγνω θεὸν, οὐχ ἑτέρως ἐπανήκειν εἰς τὸ ἀπαρχῆς εὐ μέλα φησιν, πλὴν ὅτι διὰ μόνου Χριστοῦ, καταλήξαντα τῶν ἔθνων τῶν κατὰ νόμον. Γέγραπται, δὲ αὖτ' « Διότι ἡμέρας πολλὰς καθίσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ἔντος θυσιαστηρίου, οὐδὲ ἱερατείας, οὐδὲ δῆλων· καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ καὶ ἐπιζητήσουσι Κύριον τὸν θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλεῦα αὐτῶν, καὶ ἐκστήσουσι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐπ' ἰσχυάτων τούτων τῶν ἡμερῶν. » Ὅταν γὰρ τὸ πλῆρωμα τῶν ἔθνων εἰέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται· πλὴν ἐν Χριστῷ κατανόμασται δὲ Δαβὶδ διὰ τὸ ἐκ σπέρματος εἶναι καὶ ἐκ φυλῆς τοῦ Δαβὶδ. Ἀναρεθῆσεσθαι δὲ καὶ αὐτὰς τὰς κατὰ νόμον θυσίας διαβεβαιώτο σαφῶς διὰ ἰωὴλ λέγων· « Περὶζώσαθε καὶ κόπτεσθε οἱ ἱερεῖς, θρηνεῖτε ὁ λειτουργοῦντες θυσιαστηρίῳ, εἰσέλθετε, ὑπνώσατε ἐν σάκκοις λειτουργοῦντες θεῷ· ὅτι ἀπέσχιεν ἐξ οἴκου θεοῦ ἠμῶν θυσία καὶ σπονδή. » Καὶ πάλιν δι' αὐτοῦ τοῦ προφήτου· « Ἐξήρται θυσία καὶ σπονδή ἐξ οἴκου Κυρίου· πενήτετε οἱ ἱερεῖς λειτουργοῦντες τῷ θυσιαστηρίῳ. » Καὶ πρὸς γε δὴ τούτους, καὶ αὐτὴν ἐκ μέσου γενήσεσθαι τῆς σκητῆς ὑποσχέσασθαι, λέγων· « Καὶ ἔσται, ἐὰν κληθῆσθε, καὶ αὐξήσθε ἐπὶ τῆς γῆς, λέγει Κύριος, ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις οὐκ ἐρούσιν ἔτι, Κιβωτὸς διαθήκης Κυρίου ἀγίου Ἰσραὴλ οὐκ ἀναθήσεται ἐπὶ καρδίαν, οὐδὲ ὀνομασθήσεται, οὐδὲ ἐπισκευθήσεται, καὶ οὐ ποιηθήσεται ἔτι. » Ἀνατετραμμένης γὰρ εἰς τὸ πνεῦμα τῆς ἐν τύποις ἔτι καὶ δι' αἱμάτων θυσίας, ἀνάγκη πως ἦν, καὶ αὐτὴν ἐκ μέσου ποιηθῆσαι τὴν σκητὴν, ἃς δὴ τῆς ἀληθεστέρως ἀνατετραμμένης, τοῦτ' ἔστι, τῆς Ἐκκλησίας, ὑπὲρ ἧς καὶ αὐτὸς ἔφη Χριστός· « Ὅδε κατοικήσω, ὅτι ἡρετισμένη αὐτήν. » Καὶ οὕτως μεταχωρήσει καὶ μεταστήσεται πρὸς τὸ εἶμεινον τῆς λατρείας ὁ τρόπος πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ καὶ νέαν, σαφῆς ἀν γένοιτο, γράφοντος ἡμῖν περὶ θεοῦ τοῦ Μαλαχίου· « Καὶ καθαριεὶ τοὺς υἱοὺς Δαβὶδ, καὶ χειρὶ ἐπ' ἀσπὸς ὡσπερ τὸ χρυσοῦν, καὶ ὡς ἀργύρον· καὶ ἔσονται τῷ Κυρίῳ προσάγοντες θυσίαν ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἀρέσει τῷ θεῷ ἡ θυσία Ἰουδα, καὶ Ἰερουσαλήμ, καθὼς ἡ ἡμέρα τοῦ αἰῶνος, καὶ καθὼς τὰ ἔτη τὰ ἐμπροσθεν. » Συνίης δὴ οὖν, ὅτι μονοουχὶ μεταχάλασιν τινα καὶ ἀναπλασμὸν ἱερωσύνης τῆς ἀμα καὶ θυσῶν ἔσεσθαι φησι;

ΠΑΛΛ. Συνίημι.

KYP. Τὸ γὰρ τοι, *χειρὶ* καὶ *καθαρίσει*, καθάπερ ἐπὶ χρυσοῦ τε καὶ χρυσοῦργου λελεγγμένον, ἄρ' οὐχὶ πρὸς τοῦτο ἐννοῶν ἡμᾶς εἶναι βούλεται;

ΠΑΛΛ. Πάνω μὲν οὖν.

KYP. Ὅτι γὰρ ἐμὲ μὲν νοητῶς τοιοῦτόν τι καταρθούον, ἐνανθρωπήσας ὁ Λόγος, πεπληροφόρηκεν εἰπών ὁ θεὸς καὶ Πατὴρ, ὅτι· « Ἐξαίφνης ἤξει εἰς τὸν νεφῶν

⁷⁸ Osee, iii, 4 seq. ⁷⁹ Joel, i, 13. ⁸⁰ Ibid., 9. ⁸¹ Jer. iii, 16. ⁸² Psal. cxxxi, 14. ⁸³ Malach. iii, 3.

αὐτοῦ Κύριος, ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ ὁ ἄγγελος τῆς
 διαθήκης, ὃν ὑμεῖς θέλετε. Ἰδοὺ ἐρχεται, λέγει Κύ-
 ριος παντοκράτωρ· καὶ τίς ὑπομνεῖ ἡμέραν εἰσόδου
 αὐτοῦ; ἢ τίς ὑποστήσεται ἐν τῇ ἐπιτασῇ αὐτοῦ;
 διὸ αὐτὸς εἰσπεριέεται ὡς πῦρ χωνευτηρίου, καὶ
 ὡς πᾶσα πλυνόντων. Καὶ καθιέται χωνεύων καὶ
 καθαρίζων ὡς τὸ ἀργύριον, καὶ ὡς τὸ χρυσίον·
 Κάνουργίαν οὖν ἄρα καὶ ἀναπλασμένης ἱερωσύνης
 ἐσεσθαι φησιν· καὶ τὸν γε τῆς λειτουργίας τρόπον,
 οὐχ ἑτερόν τι παραδεικνύς, πλὴν ὅτι, τοῦτο Χριστοῦ
 μυστήριον. Ἐφη πάλιν διὰ φωνῆς Ἐζεκιήλ περὶ
 τῶν ἱερῶσθαι κεκληρωμένων· « Ὀὔτοι προσάξουσιν
 πρὸς μὲ τοῦ λειτουργεῖν μοι, καὶ στήσονται πρὸ προσ-
 ὴπου μου τοῦ προσφέρειν μοι θυσίαν, στέαρ καὶ
 αἷμα, λέγει Κύριος ὁ Θεός. Οὔτοι εἰσελεύσονται εἰς
 τὰ θυσία μου, καὶ οὔτοι προσελεύσονται μοι πρὸς τὴν
 τράπεζάν μου, τοῦ λειτουργεῖν μοι. » Καὶ στέαρ καὶ
 αἷμα καὶ τὰς ἐπὶ τῇ τραπέζῃ λειτουργίας, ἄρ' οὐχί
 φαίεν ἂν εἰκότως, τὸ Χριστοῦ μυστήριον;

Π.ΑΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Ἀριθμώτατον δὲ καὶ αὐτὸν ἡμῖν τὸν και-
 ρόν, καθ' ὃν ἡ πάντων ἐπὶ τὸ ἄμεινον ἔσται μεταδρομή
 τῆς καιουργίας ὁ τρόπος, ἐπολεῖ λέγων ὁ Θεός·
 « Καὶ ἔσται ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς οὐδόξης καὶ ἐπέκεινα
 ποιήσουσιν οἱ ἱερεῖς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τὰ ὀλοκαυ-
 τώματα ὑμῶν, καὶ τὰ τοῦ σωτηρίου ὑμῶν, καὶ
 προσδέξομαι ὑμᾶς, λέγει Κύριος. » Ἡμέραν δὲ τὴν
 ἐγγὴν τὸν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναστάσεως ὀνα-
 μάξει καιρὸν καθ' ὃν τὰ ὀλοκαυτώματα, τοῦτ' ἔστιν,
 ἡ τελεία καὶ ὀλοσχερῆς εἰς Θεὸν ἀπέρωσις τῶν
 πεπιστευκότων, δεκτὴ τῷ Θεῷ, καὶ δωροφορία πνευ-
 ματικῇ. Καὶ τοῦτο διδάσκει γράφων ὁ θεοπέσιος
 Παῦλος· « Δι' αὐτοῦ οὖν ἀναφέρομεν θυσίαν αἰνέσεως
 διαπαντός τῷ Θεῷ· τοῦτ' ἔστι, καρπὸν χειλέων ὁμο-
 λογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Τῆς δὲ
 εὐκοίας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνησθε. Τοιαύταις
 γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. » Καρποὶ γὰρ οἱ
 πρὸς ἡμῶν τῷ Θεῷ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων,
 τίνες ἂν εἴεν ἑτεροί, πλὴν ὅτι δοξολογία μακρὰ καὶ
 θαυμακῆ; καὶ θύμα τὸ καθαρώτατον τῆς ἀμωμῆτου
 ζωῆς, ἢ ἀπαράβλητος εὐωδία.

Π.ΑΛ. Παγνέως ἡμῖν ὁ λόγος ἔχει, καὶ ἀληθές,
 ὅτι δικαιούται τις ἥμισα μὲν ἐν νόμῳ, διὰ πίστεως
 δὲ μᾶλλον τῆς ἐν Χριστῷ, καὶ μυσταγωγίας εὐαγγελ-
 ικῆς. Ἐθέλωμι δ' ἂν καὶ δι' ἑναργῶν ἡμῖν ἰέναι
 παραδειγμάτων τὴν ἀφήγησιν, καὶ ἐξ αὐτῶν τούτων
 μαθεῖν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων.

ΚΥΡ. Οὐκ οὖν, ὦ φιλότης, εἶμι μὲν ἐγὼ πρὸς
 τοῦτο ἐτοίμος, ἐπεὶ σοὶ δοκεῖ. Σὺ δὲ δὴ μοι πάλιν
 τὸν ἀκριβῆ τε καὶ ἀπαεσμένον ἐπ' ἑκάστῳ τῶν
 θεωρημάτων ἐξέταξε νοῦν. Καὶ εἰ σοὶ τι δοξάωμι μὴ
 λίαν ὀρθῶς νοεῖν, ἢ λέγειν, νηφαλίως ἐπανόρθου καὶ
 μεθόριμζε σαφῶς, τοὺς τῶν τεκτόνων ἀρίστους ἀπο-
 μωμούμενος, οἱ ἐπιτεδὼν ἐξήκα τοῦ καθέκοντος λόγου

A nator, quem vos quaeritis, et Angelus testamenti,
 quem vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus omni-
 potens, et quis sustinebit diem ingressus ejus? aut
 quis subsistet in visione ejus? quia ipso ingreditur
 quasi ignis conflatorii, et quasi herba lavantium,
 et sedebit confians et emundans sicut argentum et
 aurum ⁸¹. » Innovationem ergo reformationemque
 sacerdotii futuram dicit, atque ipsam certe colendi
 formam, non aliud quidpiam fore indicat quam
 praesens Christi mysterium. Rursus per Ezechielem
 dixit de illis qui electi erant, ut sacerdotio finge-
 rentur : « Isti accedent ad me, ut ministrent mihi ;
 et stabunt ante faciem meam, ut offerant mihi ho-
 stiam, adipem et sanguinem, dicit Dominus Deus.
 Isti ingredientur in sancta mea, et isti accedent ad
 mensam meam, ut ministrent ⁸². » Adipem porro et
 sanguinem, et illa mensae ministeria non jure opti-
 mo dicemus esse illud Christi mysterium ?

PALL. Recte dicis.

CYR. Quia ipsum quoque tempus quo reram
 omnium in meliorem statum recursus, et ille inno-
 vationis modus esset futurus, perspicuum nobis ad-
 modum fecit, cum dixit Deus : « Et erit a die
 octava, et ultra facient sacerdotes super altare ho-
 locausta vestra, et quae salutis vestrae causa offe-
 runtur : et auscipiam vos, dicit Dominus ⁸³. » Diem
 octavum, Salvatoris nostri resurrectionis tempus
 appellat, quo holocausta, id est perfecta integraque
 credentium consecratio, Deo gratissima ac spiri-
 tualia munera offeruntur; idque docet beatus Pan-
 lus, cum scribit : « Per ipsum igitur offerimus
 hostiam laudis semper Deo, id est, fructum labio-
 rum consentium nomini ejus (1) ⁸⁴. » Et iterum :
 « Beneficentiae autem et communionis nolite obli-
 visci; talibus enim hostiis promeretur Deus ⁸⁵. »
 Fractas enim a nobis, qui in fide justificati sumus,
 quinam Deo offerri possunt alii quam **GI** ejus glori-
 ficatio jugis atque perpetua? Hostia item purissima
 est, laudabilis vitae odor eximius.

PALL. Praeclare se habet oratio, verissimumque
 est minime per legem justificari quempiam, sed
 potius per fidem in Christum et evangelicam disci-
 plinam. Caeterum velim expositionem hanc tuam
 exemplis istis perspicuis confirmari, atque ex sacris
 Litteris mihi idem planum fieri.

CYR. Venio igitur ipse ad hanc partem, Palladi,
 libenter, quia sic tibi videtur. Tu vero mihi vicissim
 subtilem et explicitam in unaquaque contemplatione
 sensum exquiras velim : ac, si tibi minus recte aut
 sentire videbor, aut eloqui, prudenter corrigas et
 emendes aperte, fabrorum praestantissimorum exem-
 plo, qui, sicubi opus quod in manibus habent a

⁸¹ Malach. iii, 2, 3. ⁸² Ezech. xliii, 15, 16. ⁸³ Ezech. xliiii, 27. ⁸⁴ Hebr. xv, 15. ⁸⁵ Hebr. xiii, 16.

(1) Fructum laborum perinde intelligit hic Pa-
 ter ac si oblationem laborum dixisset Apostolus,
 quo loquendi more saepe LXX sunt usi cum dicunt

καρποφορίαν et καρποφορεῖν pro eo quod est θυσίαν
 ἀναφέρειν.

rationis artisque præscripto deflexerit, id artificiosè reconcinnaunt, atque ad formam revocant quæ illis optima videatur. Initium vero in hac disputatione sumemus a sacrorum interprete Moysæ, cujus historiam ubi cursim attigero, tum sane confirmare nitur atque ostendere perspicue, nihil ad perfectum adduxisse legem, eamque non esse ad salutem satia, omniumque hominum tum redemptorem, tum salvatorem esse Christum.

PALL. Atqui sic habeto, non mediocrem te utilitatem allaturum, si in hac quoque parte cunctationem viceris; quamvis enim difficillima sint ea quæ aggredieris, difficillimeque spectari possit earum rerum quas inquirimus veritas, dives tamen est, qui revelat Deus.

CYR. Recte dicis; et me jam æque ac sagacissimi canes assolent, pervestigare abditos in profundo, obscurioresque sensus, tua suadet oratio. Igitur in deserto Madianiticæ provinciæ beato Moysi greges ovium pascenti, cum sub ipsis radicibus esset montis Horeb, nova quædam res, et miracula plena, Deo faciente, monstrata est: « Apparuit enim illi, » inquit, « angelus in flamma ignis de rubo, et vidit quod rubus arderet igni, et non combureretur. Dixit autem Moyses: Vadam ac videbo visionem hanc magnam, cur non comburatur rubus⁶⁶. » Est autem rubus non exulta arbor, sed silvestris spinæ ac stirpis montanæ genus, in qua miraculum illud horrore plenum edebatur, quod mysterii figuram aptissime gerebat. Angelus quippe is erat qui ignis specie totum undique depascebatur, **62** neque in ea tamen stirpe vestigium ignis ulmus imprimebat: ac non secus quam si minime is adesset, ne minimam quidem caloris partem ab igne arbor illa suscipiebat.

PALL. Quid igitur illud erat?

CYR. Israeli nimirum, tanquam silvestri arbori ac dulcis justitiæ fructus nullos habenti, quod in Ægyptiorum legibus aleretur, angelorum administratione danda lex erat, quæ illuminandi vim quidem haberet, si spiritualiter intelligeretur, et mentis tenebras repellere posset (habet enim ignis natura, ut efficiat id quoque), sed ea tamen accipientibus inutilis fuit, nulla ipsius culpa; verum, quod ii, quibuscum agebatur, minime lumen illud in animum atque in cor admitterent: nam extrinsecus cum litteræ opibus veluti specie quadam luminis abundarent, quod habere se putabant, revera minime habebant. Quod igitur circa rubum ignis videbatur quidem, neque tamen arbori illi sensum caloris inferebat, ejusmodi quidpiam significare videtur. Fuisse autem inutile Judæis illud ex lege lumen, declarat his verbis ipse Salvator: « Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere; et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me: et non vultis venire ad me, ut vitam æternam habeatis⁶⁷. » Et post pauca, rursus Judæorum magistros perstringens, ac populum

A τὸ ἐν χερσὶ, μεταρρυθμίζουσιν ἐπέχτως ἐπὶ τὸ ὡς ἄριστα ἔχειν δοκοῦν. Ἀπαρχὴν δὲ ὡς περ τινα τῶν εἰς γε ταυτὶ ποιησόμεθα λόγων τὸν ἱεροφάντην Μωσῆα, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἱστορίας ἐπιδρομῆν ἐξέμενος, πληροφορεῖν εὖ μάλα πειράσομαι, καὶ καταδείξαι σαφῶς, τετελειωκότα μὲν τὸν νόμον οὐδὲν, οὔτε μὴν ἀποχρῶντα πρὸς σωτηρίαν· λυτρωτὴν δὲ τῶν ὄλων καὶ σωτῆρα Χριστόν.

ΠΑΛΛ. Οὐ μετρίαν ἴσθι τοι διδούς· τὴν ὕλην, ἔκνου κρείττονα σαυτὸν κἀν τούτῳ δεικνύς· δυσέφιχτα μὲν γὰρ τὰ ἐν χερσὶ λίαν, καὶ δυσκάτοπτος κομιδῇ τῶν ζητουμένων ἡ γνώσις, πλοῦσιός γε μὴν ὁ ἐκκαλύπτων Θεός.

B ΚΥΡ. Εὖ λέγεις, καὶ δὴ με κυεὶ ταῖς εὐρινωτέταις ἐν Ἰσρ, κατ' ἴχνος ἰέναι λοιπὸν τῶν ἐν βάθει τε καὶ ἀφανεστέρων ἐννοιῶν, ὁ οὖς παραθήγει λόγος. Οὐκ οὖν ἐν ἐρήμῳ ποτὲ τῇ κατὰ τὴν καλουμένην Μαδιάμ, ὄλων ἀγέλας διαποιμαίνοντι τῷ μακαρίῳ Μωσῇ πρὸς αὐταῖς τε ταῖς ὕπαιραις ὄντι τοῦ ὄρους Χωρήθ, χρῆμά τι ξένον καὶ οὐκ ἀθαύμαστον Θεοῦ πληροῦντος ἐδείκνυτο. « Ὡρθῆ γὰρ αὐτῷ, » φησὶν, « ἄγγελος ἐν πυρὸς φλογὶ ἐκ βάτου· καὶ ἔώρα ὅτι ὁ βάτος ἐκαίετο πυρὶ, ὁ δὲ βάτος οὐ κατεκαίετο. Εἶπε δὲ Μωσῆς· Παρελθὼν ὄψομαι τὸ δράμα τὸ μέγα τοῦτο, ὅτι οὐ κατακαίεται ὁ βάτος. » Εὐλὸν δὲ οὐχὶ τῶν ἡμέρων ὁ βάτος, ἀγρίας δὲ μᾶλλον ἀκάνθης εἶδος, καὶ φρεσιπρόφου βίβης, ἐφ' ἣ τὸ φρικτὸν ἐπράττετο θαῦμα, μυστηρίου τύπον εὖ μάλα πληροῦν. Ἄγγελος γὰρ ἦν ὡς ἐν εἰδει πυρὸς ὄλων διόλου καταδοσκόμενος, αἰσθῆσιν δὲ τῷ ξύλῳ μηδεμίαν ἐντιθεὶς τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας, ἐν Ἰσρ δὲ ὡς περ εἰ καὶ μὴ παρῆν, μηδ' ὅσον εἰπεὶν θερμασίας που τέχα τῆς ὡς ἐκ πυρὸς τοῦ ξύλου μετεσχηκότος.

ΠΑΛΛ. Τί οὖν τοῦτο γε;

C ΚΥΡ. Εὐλὸν γὰρ ὡς περ ἀγρίῳ γεγονότι τῷ Ἰσραὴλ, καὶ καρποῦς ἡμέρους δικαιοσύνης οὐκ ἔχοντι· τοῖς γὰρ Διγυπτικῶν ἐτρέφοντο νόμοις· ὁ δὲ ἄγγελος ἐμελλε δοθῆσεσθαι νόμος, φωτίζει μὲν ἱκανός, εἰ γοῦν νοσῶτο πνευματικῶς, καὶ τὸν εἰς νοῦν ἀποπέμφει σκότον, ἐνέργεια γὰρ καὶ ἦδε πυρὸς, πλὴν τοῖς λαβοῦσιν ἀνόνητος, καὶ οὔτε που πάντως δι' ἑαυτὸν, ἀλλ' ἐπεὶ τοι τὸ φῶς μὴ εἰς νοῦν ἐδέχοντο καὶ καρδίαν, εἰ πρὸς οὖς ὁ λόγος, ἔβωθεν δὲ ὡς περ φωτισμοῦ ἔδρανον τὸ γράμμα πλουτήσαντες, ὅπερ ἔχειν ἐνόμιζον, οὐκ εἶχον ἀληθῶς. Τοιγάρτοι περὶ τὸν βάτον μὲν ὀρᾶσθαι τὸ πῦρ, μὴ μὴν εἶ καὶ θερμασίας αἰσθῆσιν ἐνίεναι τῷ ξύλῳ, παρεθλοὶ τι τοιοῦτον ὡς γέ μοι δοκεῖ. Ὅτι δὲ ἀνόνητον Ἰουδαίους τὸ ἐκ τοῦ νόμου γέγονε φῶς, σαφηνίει λόγων αὐτῶς ὁ Σωτῆρ· « Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν· καὶ ἐκείναι εἰσιν αἱ μαρτυρούσαι περὶ ἐμοῦ. Καὶ οὐ θέλετε ἔλθειν πρὸς με, ἵνα ζωὴν αἰώνιον ἔχητε. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν, πρὸς τοὺς τῶν Ἰουδαίων καθηγητὰς, καὶ πρὸς πάντα δὲ τὸν λαόν· « Μὴ δοκεῖτε ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὄρων πρὸς τὸν Πατέρα· ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μω-

⁶⁶ Exod. iii, 2, 5. ⁶⁷ Jean. v, 39.

σῆς, ἐφ' ὃν ὑμεῖς ἠπίκατε· εἰ γὰρ ἐπιστεύετε ἄ
Μωσῆ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκείνος
ἔγραψεν. Εἰ δὲ τοῖς ἐκείνου ῥήμασιν οὐ πιστεύετε,
πῶς τοῖς ἐμοῖς ῥήμασι πιστεύσατε; » Οἱ γὰρ ὅπως
τὴν διὰ νόμου στοιχείωσιν ἀμαθέστατα διωθόμενοι,
πῶς ἂν εἰσδέξαιτο διὰ Χριστοῦ, τοῦ τελείως ἀγαθοῦ
τὴν γνῶσιν εἰσφέροντα; Καίωμενον μὲν βλέπων, κα-
ταφλεγόμενον δὲ οὐχὶ τὸν βᾶτον, ἀλλ' οὐδὲ εἰκοντα τῷ
πυρὶ, κατετέθηται λοιπὸν ὁ μακάριος Μωσῆς, τί ὅτι
οὐ κατακαίεται ὁ βᾶτος. Καταπλαγίη γὰρ ἂν τις τῆς
εἰσάπαν ἀναισθησίας τὸν Ἰσραὴλ, οἱ συλλήπτορά τε
καὶ ἀρωγὸν τὸν παρὰ Θεοῦ δεξάμενοι νόμον, καὶ τὸν
δὲ αὐτοῦ φωτισμὸν πλουτήσαντες, εἶτα λόγου μη-
δενὸς ἀξιοῦντες τὸ χρῆμα, μήτε μὴν εἰς νοῦν καὶ
καρδίαν εἰσοικισάμενοι τὸ δοθὲν, ἀνωφέλῃται μεμε-
νήκασι· νεκρὸς γὰρ ὡσπερ αὐτοῖς εἰκότως καὶ
ἀπεψυγμένος ὁ νοῦς· εἴπω δ' ἂν τις καὶ ἐπ' αὐτοῖς
εἰκότως· Τί ὅτι οὐ κατακαίεται ὁ βᾶτος; ἢ γὰρ ἂν
ἐγένοντο μεθ' ἡμῶν τῷ πνεύματι ζέοντες.
Scripturæ sensus : neque absurde de illis dici potest,
quod minime comburatur rubus; 63 alioqui
nobiscum essent spiritu ferventes.

ΠΑΛΛ. Εὐ ἔζης.

ΚΥΡ. Ἔοικε δὲ καὶ ἐτέρων ἡμῖν ἐννοῶν οὐκ
ἀμαθῆ θεωρίαν ὑποφαίνειν τὸ χρῆμα. Μάλλουςι γὰρ
ἔδη τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ γῆς τῆς Αἰγυπτίου ἀπαρτείν,
καὶ οἷον οὐδέπω τὸν τῆς ἀνεθελήτου θηλείας ἀπο-
σεισθαι ζυγόν, διάτοιο τοῦτο ταῖς τοῦ κρατοῦντος ἐτι
προσκηρούειν ὀργαῖς σημεῖον ἐδίδου Θεὸς τῇ ἐπὶ τοῦ
βᾶτου δρώμενον· ὅτι καὶ αὐτοῦ πυρὸς ἀμείνους ἔσον-
ται πολὺ, καὶ τοῖς ἀδικεῖν ἰσχύουσιν οὐχ ἀλώσιμοι,
κατὰ γὰρ τὸ οἶμαι, θεοκρετῶς εἰρημένον· « Μὴ φοβοῦ,
ὅτι μετὰ σοῦ εἰμι. Φλὸξ οὐ κατακαύσει σε, ποταμοὶ
οὐ συνκλείσουσί σε. »

ΠΑΛΛ. Εὐφυῆς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐτεθήπαι μὲν ὧδε τὸ ὄραμα Μωσῆς·
καὶ δὴ καὶ προσέθει τὸ ἀρχοῦ γενέσθαι ποδῶν. « Ὡς
δὲ εἶδε, φησὶ, Κύριος ὅτι προσάγει ἰδεῖν, ἐκάλεσεν
αὐτὸν ἐκ τοῦ βᾶτου, λέγων· Μωσῆ, Μωσῆ. Ὁ δὲ
εἶπε· Τί ἐστι; Μὴ ἐγγίσης ὧδε, λύσαι τὸ ὑπόδημα ἐκ
τῶν ποδῶν σου, ὁ γὰρ τόπος, ἐν ᾧ σὺ ἐστῆκας, γῆ
ἁγία ἐστὶ. » Νόμου δὲ τύπος ἡμῖν ὁ μακάριος ἔσται
Μωσῆς· « Μωσῆ γὰρ ἔχουσι καὶ τοὺς προφήτας, » ἐν
εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασι φησὶν ὁ μακάριος Ἀβραάμ.
Μὴ πως ἀπίθανόν σοι τὸ ῥῆμα δοκεῖ;

ΠΑΛΛ. Οὐ μὲν οὖν· νόμου γὰρ πρόσωπον ὁ Μω-
σῆς.

ΚΥΡ. Κέκληται τοίνυν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ ἡ κατὰ νό-
μον καὶ ὑπὸ νόμον ἀγέλη. « Κύριος γὰρ, » φησὶν,
« ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων προκέκληται ἡμᾶς. » Καὶ
ὑπήκουσε μὲν τῷ καλοῦντι Θεῷ, καθὰ καὶ ὁ Μωσῆς·
« Πάντα γὰρ ὅσα εἶπε Κύριος ὁ Θεός, ποιήσομεν, καὶ
ἀκουσόμεθα. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς κατὰ νόμον ὑποτα-
γῆς ἡ δύναμις οὐκ ἱκανὴ πρὸς κάθαρσιν, « Ἀδύνατον
γὰρ αἴμα ταύρων καὶ τράγων ὑφαίρειν ἁμαρτίας. »

63 Joan. v, 45. 64 Isa. xliii, 5. 65 Exod. iii 4 seqq. 66 Luc. xvi, 29. 67 Exod. iii, 18. 68 Ibid.

A universum : « Nolite putare, inquit, quia ego accu-
saturus sum vos apud Patrem : est qui accusat vos Moy-
ses, in quosperastis ; si enim crederetis Moysi, crede-
retis forsitan et mihi ; de me enim ille scripsit. Si au-
tem illius litteris non creditis, quomodo verbis meis
credetis 63 ? » Qui enim penitus legis rudimenta
stultissime rejecerant, ii quanam ratione perfectæ
virtutis cognitionem, Christo tradente, perciperent ?
Cum igitur ardere quidem rubum videret, minime
tamen comburi, atque adeo ne cedere quidem flam-
mis, obstupuit heatus Moyses, quidnam esset, quod
non combureretur rubus. Nam summum Israelis stu-
porem admirari licet, qui, cum faultricem adjutricemque
a Deo legem acciperent, ejusque legis illustratione
ditati essent, rem tantam nullo loco habuerunt, neque
donum hoc in mentis cordisque domicilio collocaverunt ;
itaque nullam utilitatem ex ea perceperunt : mor-
tuis enim est apud illos, nimirum, atque exanimis
Scripturæ sensus : neque absurde de illis dici potest,
quod minime comburatur rubus ; 63 alioqui

PALL. Optime dictum.

CYR. Videtur autem aliorum quoque sensuum,
non ineptam intelligentiam hoc factum latenter
ostendere : Israelitis enim, cum jam ex Ægyptio-
rum terra profecturi essent, ac paulo post abjecturi
coactæ servitutis jugum, cumque ob eam causam
futurum esset ut iras principis commoverent, in
cujus adhuc ditione erant, prodigii loco ostendit
Deus illud, quod agebatur in rubo, quo portende-
retur illos vel igne ipso longe superiores futuros,
neque ab iis expugnandos, qui inferre possent in-
juriam, juxta illud, opinor, quod divinitus dictum
est : « Ne timeas, quoniam tecum sum : flamma
non exuret te, flumina non cooperient te 66. »

PALL. Ingeniosa expositio.

CYR. Itaque Moyses, hoc spectaculo attonitus, vi-
dendi studio propius accurrit : « Ut autem vidit
Dominus, inquit, quod propinquaret ad videndum,
vocavit eum de rubo dicens : Moyses, Moyses. Ille
autem respondit : Quid est ? At ille dixit : Ne appro-
pies huc : solve calceamentum de pedibus tuis ;
locus enim, in quo tu stas, terra sancta est 67. »
Legis porro figuram beatus Moyses tenebat :
« Moysen quippe habent ac prophetas 68, » ait in
evangelicis oraculis ille beatus Abraham. An tibi
hoc dictum improbable videtur ?

PALL. Minime vero : legis enim personam susti-
net Moyses.

CYR. Vocatus est igitur Israel, et ille grex qui
secundum legem vivebat, et sub lege erat. « Do-
minus enim, » inquit, « Deus Hebræorum vocavit
nos 69. » Atque vocanti Deo audiens fuit quidem, sicut
et Moyses : « Omnia enim, inquit, quæcunque
dixerit Deus, faciemus, et audiemus 70. » Sed, quia
legalis obedientiæ non ea vis erat, ut ad purgandum
satis esset : « Impossibile est enim sanguine tau-

rorum et hircorum auferri peccata⁹⁴ : ideo cohibetur Moyses ne accedat ad Deum : « Ne appropies, inquit, huc⁹⁵. » Legis enim viribus egregia virtus adiri non potest : neque illa ex Moysi lege vivendi ratio eam facultatem habebat quæ satis admodum esset, ut homines ad Deum perducere posset. Christus enim nos illi exhibet per sanctificationem : sanctos quippe esse decet eos, qui Deo sancto jungendi sunt ; « Sancti enim eritis, inquit, quoniam ego sanctus sum⁹⁶. » Quod autem illa secundum legem vivendi forma, non omnino aliena esset a culpa, mox edocuit, cum dixit : « Solve calcamentum de pedibus tuis : **64** locus enim, in quo tū stas, terra sancta est⁹⁷. » Solvere namque calcamentum de pede jussit Moysen illum sacrorum institutorum interpretem, ostendens nondum purum esse, neque omnino a corruptione, ac mortuorum operum qualitate liberum, vitæ illius, quæ ex lege ducebatur, incessum : in quo autem reliquæ corruptionis ac mortalitatis insint, eum nefas esse ad Deum accedere, id a gentilium consuetudine divinus ille Moyses didicerat. Neque enim ii templa adibant, pedes induti calceis exanimatorum animalium pelle confectis ; id enim eorum legibus inter immunditiæ genera recensebatur. Atqui nos a mortalitate, atque corruptione, et cæteris quæ ad hanc impuritatem pertinent, non lex, Palladi, non vitæ liberaverunt ; sed fides in Christo, et evangelicæ quod dico ?

PALL. Quidni ?

CYR. Igitur calceis positus, accurrentem jam, ac propius accedentem allocutus est Deus : « Ego sum Deus patris tui, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob. Avertit autem Moyses vultum, inquit ; verebatur enim contra illum aspicere⁹⁸. » Exanimi namque sensu deposito, ac veluti mundo liberoque pede per Christianæ conversationis viam ambulantes appropinquabimus Deo, non locorum spatio, sed affectione spirituali ; etenim res Moysi gestæ figuræ erant et umbræ. Ita demum summæ illius doctrinæ verba lucrabimur, et Dei scientiam in nobis ipsi colligemus, Patre nimirum ostendente se nobis in Filio : videbimus enim illum, longe præstantius quam antiquus ille populus, ut in Moysi persona vidit : is enim vultum avertit suum ; verebatur enim aspicere contra Dominum. Quo facto significatur mentis eorum infirmitas, qui sub disciplina legis instituebantur, quæ quodammodo respicere Deum non posset, neque illius intueri gloriam, juxta illud, quod in Psalmis canitur : « Obscurentur oculi eorum, ne videant⁹⁹ : » et illud, quod est apud prophetam : « Ecce populus stultus et excors : oculi sunt eis, et non vident¹. » Nos vero, qui ad ineffabilis illius naturæ rationes puros illuminatosque mentis oculos adjicimus, conspicuum illam in Filio, Dei et Patris formam contemplamur. Ac Judæis quidem qui Patrem se vidisse existimarent,

⁹⁴ Hebr. x, 4. ⁹⁵ Exod. iii, 5. ⁹⁶ Levit. ii, 4. ¹ Jerem. v, 21.

Α εἰργεται Μωσῆς πλησιάζειν Θεῷ · « Μὴ ἐγγίσης γὰρ ὧδε, » φησὶν. Ἀπρόσιτον γὰρ διὰ νόμου τὸ ἀγαθόν · καὶ τῆς κατὰ Μωσῆα πολιτείας ἡ δύναμις οὐχ ἰκανὴ λαλῶν εἰς γε τὸ ἀποκομιζεῖν δύνασθαι τῷ Θεῷ. Παριστησι δὲ αὐτῷ δι' ἁγιασμοῦ Χριστοῦ. Ἄγιους γὰρ εἶναι πρέπει τοὺς τῷ ἁγίῳ Θεῷ κολλάσθαι σπουδάζοντας · « Ἄγιοι γὰρ ἔσεσθε, φησὶν, ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι. » Ὅτι δὲ τῆς κατὰ νόμον πολιτείας ὁ τρόπος οὐκ ἀμώμητος παντελῶς, εὐθὺς ἐδίδαξεν, εἰπὼν · « Λύσαι τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου · ὁ γὰρ τόπος, ἐν ᾧ σὺ ἔστηκας, γῆ ἁγία ἐστίν. » Ἀπολύειν γὰρ τὸ ὑπόδημα προστέταχεν τοῦ ποδὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσῆα, οὕτω καθαρὰν, οὐδὲ τῶν ἀπὸ φθορᾶς καὶ νεκρότητος ἔργων εἰσάπαν ἀπηλλαγμένην, τῆς κατὰ νόμον ζωῆς τὴν πορείαν ἀποδεικνύει, ἀπὸ δὲ τῆς παρ' Ἑλλήσι

B συνηθείας ὁ θεὸς ἡμῖν ἐπαίδευτο Μωσῆς, ὅτι μὴ θέμις ἐγγιζεῖν Θεῷ, τὸν ἐν λευκάνοις ὄντα νεκρότητος καὶ φθορᾶς. Οὐ γὰρ ἐφοίτων ἐν ἱεροῖς τὰ ἐκ τεθνεῶτων ζώων ὑπόδηματα τοῖς ποσὶν ἐνδύομενοι. Μολυσμοῦ δὲ τρόπος τοῖς ἐκείνων νόμοις τὸ χρέμα ἐγράφετο. Νεκρότητος δὲ καὶ φθορᾶς καὶ τῶν εἰς τοῦτο ἡρώτων ἀκαθαρσίας ἀπέλυσεν ἡμᾶς οὐχ ὁ νόμος, ὡ τᾶν, οὐδὲ πορεία ζωῆς τῆς κατὰ τὸ γράμμα τὸ Μωσαϊκόν, πίστις δὲ μᾶλλον ἢ ἐν Χριστῷ, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ἡ τελειοτάτη κάθαρσις. Ἦ οὐκ ἀληθὲς ὁ φημι ;

eum legis Mosaicæ littera congruentis vestigiæ vitæ perfectissima purgatio. Anne censes verum esse

C ΠΑΑΑ. Πῶς γὰρ οὐ ;

ΚΥΡ. Ἀπολύσαντι δὲ τὸ ὑπόδημα τοῦ ποδὸς, προσθέοντι γέ τε λοιπὸν, καὶ ἀγχοῦ γεγονότι, προσεφώνει θεός · « Ἐγὼ εἰμι ὁ θεὸς τοῦ πατρὸς σου, θεὸς Ἀβραάμ, καὶ θεὸς Ἰσαάκ, καὶ θεὸς Ἰακώβ. Ἀπέστρεψε δὲ Μωσῆς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, φησὶν · ἠὲ λαβεῖτο γὰρ κατεμβλέψαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Ἀποθέμενοι γὰρ φρόνημα τὸ νεκρὸν, καὶ οἰοεὶ καθαρῶ τε καὶ ἐλευθέρῳ ποδὶ τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας διαστειχόντες τὴν ὁδὸν, ἐσόμεθα μὲν ἀγχοῦ τῷ Θεῷ, κατὰ σχέσιν δὲ δηλονότι τὴν πνευματικὴν, καὶ οὐχὶ κατὰ γε τὴν ἐν τόπῳ διάστασιν. Τύποι γὰρ ἐκεῖνα καὶ σκιά τὰ Μωσαίως, οὕτω τε λοιπὸν τοὺς περὶ τῆς ἄνω μυσταγωγίας καταπλουτήσομεν λόγους, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν ἐν ἑαυτοῖς συλλέξομεν, ἑαυτὸν ἡμῖν ἐμφανίζοντος ἐν Υἱῷ τοῦ Πατρὸς. Ὀψόμεθα γὰρ αὐτὸν, καὶ ἀσυγκρίτως ἄμεινον, ἢ ὁ πάλας λαός, ὡς ἐν προσώπῳ Μωσῆως. Ὁ μὲν γὰρ ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ · ἠὲ λαβεῖτο γὰρ κατεμβλέψαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Δι' οὗ σημαίνεται τῶν ἐν νόμῳ παιδαγωγουμένων, τὸ τῆς διανοίας ἀσθενές, οὐκ ἀναμενούσης τρόπον τινὰ πρὸς Θεόν, οὔτε μὴν οἶας τε ἰδεῖν τὴν ὄψαν αὐτοῦ, κατὰ γε τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὀμνόμενον · « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, » ἤχουν ἐκεῖνο, τὸ « Ἰδοὺ λαός μωρὸς καὶ ἀκάρδιος ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν. » Ἡμεῖς δὲ τοῖς περὶ τῆς ἀρρήτου φύσεως προσιέντες λόγοις, καθαρῶς καὶ πεφωτισμένοις ὁμμασιν, ἐν Υἱῷ διαπρέπον τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς

⁹⁸ Exod. iii, 5. ⁹⁹ bid. iii, 6. ¹ Psal. lxxviii 24.

καταθεώμεθα κάλλος. Καὶ οἰομένοις μὲν Ἰουδαίοις ἅτι τεθέανται τὸν Πατέρα, σοφῶς ἐλέγετο παρὰ Χριστοῦ· «Ὅστε εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε, οὔτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε. » Φιλοπευστοῦντι δὲ τῷ Φιλίππῳ λίαν, καὶ παχύτερον μὲν ἢ ἐχρῆν, ἐκ φιλομαθείας δ' οὖν ὁμοῦ ἐρομένη καὶ λέγοντι· «Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν, » ἀπεκρίνατο Χριστός· «Τοσούτον χρόνον μεθ' ὁμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακίως ἐμὲ, εἶρακε τὸν Πατέρα. Οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἔστιν; » Ὅτι δὲ ἔστιν οὐκ εὐθυσῆς ἄγαν, οὔτε μὴν ἰκανὴ πρὸς Θεοῦ καταδείξειν ἀκριβῆ καὶ ἀμώμητον, ἢ διὰ τῆς κατὰ νόμον ἐντολῆς θεωρία τε καὶ παύσεως, ὡς ἐν σκῆπῳ καὶ αἰνίγματι καὶ διὰ ταῖν δυοῖν τοῦ Λάβαν ὀφείμεθα θυγατέρον. Γέγραπται γάρ, ὅτι· Τῷ δὲ Λάβαν ἦσαν δύο θυγατέρες, ὄνομα τῇ μείζονι Λία, καὶ ὄνομα τῇ ἐτέρῃ Ῥαχὴλ. Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ Ἀσίας ἀσθενεῖς, Ῥαχὴλ δὲ ἦν καλὴ τῷ εἶδει καὶ ὠραία τῇ ὄψει σφόδρα· καὶ προσέκειτο μὲν τῇ Ῥαχὴλ ὁ πατριάρχης; Ἰακώβ, ἠγάγετο δὲ πρὸς αὐτῆς τὴν Λεῖαν. Μετοχημένοι δὲ οὖν εἰς τὸ ἀληθὲς τοῦ τύπου, τὸ Χριστοῦ κατόφει μυστήριον. Δύο γάρ εἰσιν αἱ πρὸς οἰκειότητα κεκλημένα τὴν πνευματικὴν ἡρμοσμένα τε αὐτῷ γυναῖκες· πρεσβυτέρα μὲν, ἢ πρώτη, καὶ διὰ Μωσέως ὡς ἐν προσώπῳ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς, πρὸς ἣν εἰρηται παρὰ Θεοῦ διὰ φωνῆς προφητῶν· «Ἰδοὺ οὐκ εἰσὶν οἱ ὀφθαλμοὶ σου, οὐδὲ ἡ καρδία σου καλὴ, ἀλλ' ἢ εἰς τὴν πλεονεξίαν σου καὶ εἰς τὰ ἀδικήματά σου, καὶ εἰς φόνον τοῦ ποιεῖν. » Δευτέρα δὲ ἦν ἢ νεῖος καὶ ἐκπρεπεστέρα, τοῦτ' ἔστιν, ἢ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, πρὸς ἣν ὁ θεός· ἔφη Δαβὶδ· «Ἄκουσον, θυγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάβου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου· ὅτι ἐπεθύμησεν ὁ Βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. » Εἰρηται δὲ ποῦ πρὸς αὐτὴν καὶ τὸ, «Ὅφθαλμοὶ σου περιστερᾶς. » Νοητῶν δὲ δὴ ποῦ καὶ ὑπερκόσμιον ἀληθῶς τῆς Ἐκκλησίας τὸ κάλλος. Γέγραπται γάρ, ὅτι· «Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως, Ἑσθῶν. » Τὸ δὲ, Ἑσθῶν, Ἑσθῶν ἔστιν Ἑβραίων φωνῆ· σώματος μὲν γὰρ ὀφθαλμοῖς οὐκ ἀλώσιμον, καθαρῶ δὲ τοῦ προσβολαῖς εὐκάτοπον. Ἡ οὐχ ὧδε ἔχει;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν οὐ διὰ τῆς κατὰ νόμον παιδαγωγίας κατιδοί τις ἂν τὸ θεῖόν τε καὶ ἀκήρατον κάλλος, ἐν Χριστῷ δὲ μᾶλλον καὶ τοῖς δι' αὐτοῦ παιδεύμασιν.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἰκανὸς δὲ πρὸς λύτρωσιν, ὦ Παλλάδιε, καὶ πρὸς γε τὸ δύνασθαι χειρὸς τε καὶ τυραννίδος ἐξελεῖσθαι διαβολικῆς, οὐχὶ Μωσῆς, ἢ νόμος, ἀλλ' ὁ Μωσέως Δεσπότης, τοῦτ' ἔστι Χριστός, καὶ μυστηρίου τοῦ κατ' αὐτὸν ἢ δύναμις. Καὶ γοῦν Θεοῦ λέγοντος· «Ἰδὼν εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῆς κραυγῆς αὐτῶν ἀκήκοα ἀπὸ τῶν ἐργοδιωκτῶν· οἶδα γὰρ ὀδύνην αὐτῶν, καὶ κατέβην ἐξελεῖσθαι αὐτοὺς ἐκ χειρὸς τῶν Αἰγυπτίων, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς γῆς ἐκείνης εἰς γῆν ἀγαθὴν καὶ πολλήν, εἰς

sapienter est a Christo dictum : 65 · Neque speciem ipsius vidistis, neque vocem ejus audistis ¹. » Sed sciscitanti Philippo, ac rudius quidem, quam par erat, sed tamen discendi studio roganti ac dicenti . « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nonis ², » respondit Christus : « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe. Qui vidit me, vidit et Patrem. Non credis, quia ego in Patre, et Pater in me est ³? » Non esse autem admodum firmam, ne aptam quidem satis ad Deum accurate perspicendum, illam mandati legalis contemplationem atque disciplinam, ut quæ in umbra sit et ænigmate, in illis quoque duabus Laban filiabus videre licet. Scriptum est enim, huic Laban duas fuisse filias; natu majori Liæ, minori Racheli fuisse nomen. Sed Liam oculis infirmiores habuisse, Rachellem præstanti forma, ac specie sane venusta fuisse : itaque Jacob patriarcham, quamvis deditum amori Rachelis, duxisse tamen Liam, antequam venustiori jungeretur ⁴. Igitur, si figura ad veritatem transferatur, Christi mysterium perspicies. Duæ sunt enim vocatæ ad conjugium spirituale, illique junctæ mulieres; ac prior illa natu major per Moysen, quæ personam Synagogæ Judæorum ferebat, cui dictum est a Deo per voces prophetarum : « Ecce non sunt oculi tui, neque cor tuum pulchrum, nisi ad avaritiam, et ad iniquitates tuas, et ad cædem faciendam ⁵. » Secundo loco ducta est adolescens, ac venustior illa ex gentibus Ecclesia, cui David dicebat : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum et domum patris tui, quia concupivit Rex speciem tuam ⁶. » Dictum est ei quodam loco, etiam illud, « Oculi tui sicut columbæ ⁷. » Est autem spiritualis procul dubio, atque cælestis revera illa Ecclesiæ pulchritudo. Scriptum est enim : « Omnis gloria filiæ regis Esebon ⁸. » Hoc autem verbum, Esebon, Hebræorum lingua, *intrinsecus* significat; neque enim illa species corporis oculis percipitur, sed puræ mentis acie conspicitur. Annon ita est?

PALL. Maxime vero.

CYR. Non ergo quisquam per legis institutionem, divinam illam incorruptamque pulchritudinem perspicit, sed per Christum potius, et ejus disciplinam.

PALL. 66 Verum est.

CYR. Potens autem ad nos redimendos eximendosque de manu dominatuque diaboli fuit, non Moyses, aut lex, sed Dominus Moysi, Christus, inquam, ejusque vis sacramenti. Certe cum Deus diceret : « Videns vidi afflictionem populi mei, qui est in Ægypto, et clamorem eorum audivi propter exactores operum : scio enim dolorem eorum, et descendi ut liberem eos ex manu Ægyptiorum, et educam eos ex terra illa, et inducam illos in terram bonam et multam, in terram manantem mel et

¹ Joan. v, 37. ² Joan. xiv, 8. ³ Ibid., 9. ⁴ Gen. xxix, 16 seqq. ⁵ Jerem. xxii, 17. ⁶ Psal. xlv, 11. ⁷ Cant. v, 12. ⁸ Psal. xlv, 14.

lac 10;) cumque his verbis continuo addidisset : « Et A nunc ecce clamor filiorum Israel venit ad me; et ego vidi afflictionem qua Ægyptii opprimunt eos : et nunc veni, mittam te ad Pharaonem regem Ægypti, et educes populum meum, filios Israel ex terra Ægypti 11 : » aperte ac palam reclamavit Moyses : « Quis sum ego, ut vadam ad Pharaonem regem Ægypti, et ut educam filios Israel ex terra Ægypti 12 ? » Num igitur parum est evidens hæc figura? et hic recusandi modus nonne ad eum refertur, qui infinitis partibus superior est atque præstantior, id est, ad Christum? Alioqui hoc ipsum dicere : « Quis sum? ineptum sane esset. Atqui facile admodum fuisset, populos eripere, ac salutem gentibus parere, ad libertatemque revocare, si ejus vires, qui illos in servitute constrictos tenebat, Satanæ, inquam, attritæ atque enervatæ fuissent.

PALL. Profecto facillimum : recte enim dicis.

CYR. Quid? nonne hinc quoque prorsus facile est videre, omnium hominum salutis auctorem fuisse unigenitum Dei Filium? ipsius enim ope redempti sumus, atque, ut ait propheta : « Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit nos 13. »

PALL. Undenam? quæso.

CYR. Deus enim universorum præcepit Moysi disertis verbis, ut sine cunctatione pergeret ad filios Israel, iisque palam diceret, quod adiutorem atque patronum haberent Deum, qui omnia potest, eum C facillime servitutis Ægyptiæ molestiam levaturum; illos item domum denuo redituros; et ubi ad patrum suorum libertatem redierint, fore ut terram sanctam incolerent; ibique copiis ac bonis, quæ ipse suppeditaturus esset, largissime fruerentur. Respondit autem, inquit, Moyses, ac dixit : « Si non crediderint mihi, neque audierint vocem meam; dicent enim, quod Non apparuit tibi Deus; quid dicam ad eos? Dixit autem ei Dominus : Quid illud est quod habes in manu? Ille autem dixit, 67 Virga : et dixit : Projice eam in terram. Et projecit eam in terram, et facta est coluber; et fugit Moyses ab eo. Et dixit Dominus ad Moysen : Extende manum tuam, et apprehende caudam. Extendens igitur manum apprehendit caudam, et facta est virga in manu D ejus 14. »

PALL. Insuetam sane, novumque miraculum, Cyrille : quid autem significare velit, dissere, si placeat, a capite.

CYR. Equidem disseram. Cum per multa tempora inter Ægyptios versati essent Israelitæ, et nullum esset peccati genus in quod lapsi non essent, cumque voluptatibus illi regioni propriis oblectarentur, non ignorabat Moyses, segniores ea de causa factos esse, atque ejusmodi, ut ægre ad componendos mores traduci possent : fore autem sapienter putabat, ut operum labor compelleret ad

γῆν βίβουσαν γάλα καὶ μέλι. » Καὶ ἀποστιθέντος εὐθύς : « Καὶ νῦν ἰδοὺ ἡ κραυγὴ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἔχει πρὸς με· κἀγὼ ἐώρακα τὸν θλιμμένον, ὃν οἱ Αἰγύπτιοι θλίβουσιν αὐτούς· καὶ νῦν δεῦρο, ἀποστελῶ σε πρὸς Φαραὼ βασιλεῖα Αἰγύπτου, καὶ ἐξάξεις τὸν λαόν μου, τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ἐκ γῆς Αἰγύπτου· » σαφῶς δὲ καὶ διαρρήδην ἀνεκεκράγει Μωσῆς : « Τίς εἰμι ἐγὼ, ὅτι πορεύσομαι πρὸς Φαραὼ βασιλεῖα Αἰγύπτου, καὶ ὅτι ἐξάξω τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου; » Ἄρ' οὖν οὐκ ἐναργῆς ὁ τύπος, καὶ ὁ τῆς παραίτησεως τρόπος οὐχὶ τὴν ἀναφορὰν ἐπὶ τῷ ἀσυγκρίτως ὑπερτεροῦν καὶ ὑπερκειμένῳ ἔχει, τοῦτ' ἐστὶ, Χριστόν; Ὡς τὸ, « Τίς εἰμι ἐγὼ; » λέγειν ἀνάρμοστον· εὐπετέες δὲ λίαν τὸ ἐξελεῖσθαι λαοὺς, καὶ σώζειν ἔθνη, καὶ ἀποκομίζειν εἰς ἐλευθερίαν, συντετριμμένον καὶ ἀτονήσαντος, τοῦ πρὸς δουλείαν συνήχοντος τοῦτ' ἐστὶ, τοῦ Σατανᾶ.

ΠΑΛΛ. Εὐπετέστατον· ἔφης γὰρ ὀρθῶς

ΚΥΡ. Τί δέ; οὐχὶ κἀντεῦθεν ἰδεῖν ἀταλαίπωρον παντελῶς, ὅτι τῆς ἀπάντων σωτηρίας πρῶτανος γέγονεν ὁ Μονογενῆς; δι' αὐτοῦ γὰρ ἐκλελυτρώμεθα, καὶ φησὶν ὁ προφήτης· « Οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς. »

ΠΑΛΛ. Πόθεν ἔφης;

ΚΥΡ. Ὁ μὲν γὰρ τῶν δλων Θεὸς Μωσῆ κεκλειυκεν ἐναργῶς, ἀοκνῶτατα μὲν ἵεναι πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, εἰπεὶν δὲ ἀναφανδὸν ὡς ἀρωγὸν καὶ συλλήπτορα τὸν πάντα ἰσχύοντα λαβόντες Θεόν, ἀποφοροτιοῦνται μὲν εὐκλῶς τῆς ἐν Αἰγύπτῳ δουλείας τὸ δυσαχθὲς, οὐκἀδὲ γε μὴν ἀπαίρουσι πάλιν, καὶ εἰς τὴν τῶν πατέρων ἐλευθερίαν ἀναφοιτήσαντες, τὴν ἀγίαν οἰκῆσουσι γῆν· ἐκεῖ τε πλουσιώς τοὺς παρ' αὐτοῦ δοθησομένοις ἐνοσταταλῆσασιν ἀγαθοὺς. Ἀπεκρίθη, φησὶν, ὁ Μωσῆς καὶ εἶπεν· « Ἐὰν μὴ πιστεύσωσι μοι, μηδὲ ἀκούσωσι μου τῆς φωνῆς (ἐροῦσι γὰρ, ὅτι Οὐκ ὤπται σοι ὁ Θεός), τί ἐρῶ πρὸς αὐτούς; Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Κύριος· Τί τοῦτό ἐστι τὸ ἐν τῇ χειρὶ σου; Ὁ δὲ εἶπε, Ῥάβδος· καὶ εἶπε· Ῥίψον αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ ἔβριψεν αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐγένετο ὄφις· καὶ ἔφυγε Μωσῆς ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἔκτεινε τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐπιλαβῶ τῆς κέρκου. Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα, ἐπιλάβετο τῆς κέρκου, καὶ ἐγένετο ῥάβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. »

ΠΑΛΛ. Ὡς ἐξαίσιον μὲν τὸ θαῦμα, ὡ τᾶν. Τὸ δὲ εἶ ἂν βούλοιο καταδηλοῦν, φράζε δὴ πάλιν αὐτός.

ΚΥΡ. Ἐγὼ φράσω· Μακροὺς Αἰγυπτίους συνδιατώμενοι χρόνους οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς πᾶν εἶδος ἁμαρτίας ὠλισθηρότεες, καὶ τρυφαῖς ἡδόμενοι ταῖς ἐπιχωρίοις, βραδείς μὲν ὅτι καὶ δυσμετακόμιστοι· λίαν ἔσονται πρὸς εὐκοσμίαν, οὐκ ἠγνόησαν ὁ Μωσῆς· συνωθήσει δὲ ὅτι πρὸς εὐπίθειαν τῶν ἔργων ὁ πόνος οὐχ ἔχόντας αὐτούς, εἰ θαυματοουργούνα θεάσαιντο, σοφῶς ὑπελάμβανε. Χρῆμα μὲν γὰρ ἀλη-

10 Exod. III, 7 seqq.

11 Ibid., 9.

12 Ibid., 11.

13 Isa. LXIII, 9.

14 Exod. IV, 9 seqq.

Θῶς δυσεξίτητον ἡδονή, καὶ παθῶν ἀγρίότης τῶν ἐν ἡμῖν οὐκ εὐχερῶς τιθασσέεται. Ἰδῶτος δὲ καταθλίβοντος καὶ πόνων ἐπηρητημένων, ἀναπεισείεν ἂν εὐκόλως καὶ τῶν ἡδίστων ὑπερφρονεῖν ὁ ἀπαλλάττειν ὑπαχνούμενος· οἶμαι δὲ ὅτι καὶ ὁ παντὸς ἀγαθοῦ τὴν ἐπιθῆσιν ἔχων θεός, δύσοιστόν τε καὶ δυσαλήγῃ τότε δὴ μάλιστα τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὴν τῶν Αἰγυπτίων ἐπιφρίει πλεονεξίαν οικονομικώτατά τε λίαν, ὡς ἂν εἴεν εὐκολοὶ πρὸς ἀποδρομὴν, καὶ μὴ ταῖς συντροφίαις ἡδοναῖς ἐνδούμειοι, σκληροὶ τε γένοιτο καὶ δυσάγιοι κομιδῇ, καὶ τὴν τοῦ καλοῦντος εἰς ἐλευθερίαν ἀτιμάζοντες χάριν, ἐθελοῦσιον ποιοῖντο τὴν ἐν Αἰγύπτῳ θητείαν, τὸ παραυτίκα τερπνὸν, ὀλίγων ἐσθ' ὅτε προτάττοντες πόνων. Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν ἐν ἀμείνοσι καταλογιζόμενοι τῶν παρὰ Θεοῦ, καὶ γοῦν ἀσμενέστατα τῆς τῶν πάλαι τετυραννευκῶτων πλεονεξίας ἐκδεσυκώτες, ἀλλιζόμενοι τε κατὰ τὴν Ἰρημον, καὶ τὰ ἄνωθέν τε καὶ ἐξ ὄρανου σιτούμενοι, τὴν τοῦ μάννα χορηγίαν φημι, τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τρυφῆς οὐκ ἀδακρυτὴ μνημονεύουσιν. Ἐκτεθνάναι μᾶλλον, ὡς ἦν δὴ πού παρὰ πολὺ κρείττον τε καὶ ἄμεινον αὐτοῖς, ταῖς ἐν Αἰγύπτῳ τραπέζαις ἐσπαταλῶντας, ἔτι διατεινόμενοι, καὶ μετράκιωδῶς ἀνασκραγότες· « Ὁφελον ἀπεθάνομεν πληγέντες ὑπὸ Κυρίου ἐν Αἰγύπτῳ, ὅταν ἐκαθίσαιμεν ἐπὶ τῶν λεβήτων τῶν κρεῶν καὶ ἡσθίομεν ἄρτους εἰς πλησμονὴν! »

sis luxuriarentur. Itaque summa contentione more percussi a Domino in Ægypto, quando sedebamus super ollas carniū, et comedebamus panem in saturitate! »

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ὡς ἀναγκαῖα τις ἔσοιτο πρὸς εὐπειθειαν αὐτοῖς ἡ θαυματουργία, Μωσῆς ἠπίστατο. Τοιγάρτοι φησὶν· « Ἐάν μὴ εἰσακούσωσί μου (ἐρούσι γάρ, ἔτι Οὐκ ὤπταί σοι ὁ Θεός), τί ἐρῶ πρὸς αὐτούς; » Ὁ δὲ γε τῶν ὄλων Θεός μελέτησιν ὡς περ τινα ποιῆσαι τὸ θαῦμα παραχρῆμα διεκελεύετο· προαναπέσθων, οἶμαι, τῇ πείρᾳ τὸν λειτουργόν, ὅτι καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι καθάπερ αὐτῷ πρὸς ἐνδειξιν ἀκριβοῦ τοῦ κεκλήσθαι παρὰ Θεοῦ, διαρκῆς ἔσται τὸ δρώμενον· καὶ ἀρμόσαι γὰρ ἂν οὐχ ἐτέρῳ τὸ μεμιστῆν δύνασθαι τῶν ὄντων τὰς φύσεις πρὸς ὅπερ ἂν ἔλιτο τυχόν, πλὴν ὅτι καὶ μόνη τῷ πάντων Δημιουργῷ, μήνουσιν δὲ ὡς περ τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας αἰνιγματωδῶς τὸ παράδοξον εὖ μάλα τιθεῖς. Ὀφόμεθα γὰρ τῆς ἐν αὐτῷ ἀνθρωπείας φύσεως τὸν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀνακλασμὸν, καὶ τὴν οἰονεὶ μεταμόρφωσιν, τὴν εἰς ὅπερ ἤμεν ἐν Ἀδὰμ, εὐθύς εἰς τὸ εἶναι παρενηνεγμένοι, ὁδῶς τε οὕτω τῆς ἀνωθεν καὶ ἀγιασμοῦ τητῶμενοι.

transfiguratio in eam conditionem, qua eramus in Adam, cum primum a Deo conditi fuimus, gloria superna et sanctitate nondum amissa.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφη; ἀσυμφανῆς γὰρ ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἡ ῥάβδος ἦτοι τὸ σῆπτρον ἡμῶν, οὐχὶ βασιλεία; σύμβολον εἴη ἂν, ὡ Παλλάδιε;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν ὄν, ἐπαίτιο καὶ ὄρκιον αὐτὸ

A obsequendum vel invitos, si ipsum admirabilia quædam opera efficere viderent; est enim voluptas infixum penitus malum, et vitiorum nostrorum feritas difficile mansuescit: at, si sudor deprimat, ac labores impositi sint, tum vero is, qui se liberaturum ab iis incommodis pollicetur, facile persuaserit, ipsas quoque summas voluptates contemneret. Quin etiam puto Deum, qui bonorum omnium scientiam tenet, sapientissimo consilio Israelitis eo potissimum tempore molestam, ac non ferendam Ægyptiorum hominum sævitiam immisisse ut faciles essent ad fugam; neque consuetudine voluptatum illecti, pertinaces ac difficiles admodum fierent, atque illius, qui ad libertatem vocaret, gratiam parvipendentes, Ægypti servitatem sponte ac libenter amplexarentur, cum illam præsentis temporis oblectationem exiguis nonnunquam laboribus anteferrent, imo vero etiam ipsis Dei beneficiis, exoptatiorem existimarent. Itaque licet jam libentissime ex illa iniquitate veterum dominorum emerissent, et in eremo fixis tentoriis morarentur, et superno cœlitusque dato cibo vescerentur, manna, inquam, illo, quod copiose præbebatur, illam tamen in Ægypto voluptatem non sine lacrymis commemorant, scilicet querentes multo sibi melius fuisse, si tum essent mortui, cum in Ægypti mœnium puerorum vociferabantur: « Utinam mortui essemus percussi a Domino in Ægypto, quando sedebamus super ollas carniū, et comedebamus panem

C PALL. 68 Recte dicis.

CYR. Non erat igitur Moyses ignarus, illam miraculorum perpetrationem necessariam fore, qua illorum animi ad facilius obtemperandum adducerentur: itaque ait: « Si non audierint me; dicent enim: Non apparuit tibi Deus; quid dicam ad eos? » Sed universorum Deus miraculum illud velut exercitationis eorum loco facere continuo iussit, ea de causa, nisi fallor, ut prius experimento ipso probaret suo cultori, ut apud se, sic apud omnes alios, rem illam gestam satis argumenti habituram, quo se a Deo vocatum fuisse certissime ostenderetur; neque enim ad alterum quempiam, præterquam ad unum cunctarum rerum Opificem pertinere, posse rerum naturam, in quam velit aliam, immutare. Simul etiam figurare rem illam admirabilem pro indicio esse voluit salutis illius, quæ per Christum tribuenda nobis erat: in eo enim perspicimus quemadmodum humanæ naturæ quædam sit in antiquum statum facta reformatio, ac veluti Adam, cum primum a Deo conditi fuimus, gloria

PALL. Quonam modo? obscuriori enim es oratione usus.

CYR. Virga illa, Palladi, seu sceptrum, nonne regni insigne fuerit?

PALL. Maxime; nam per illud jurare solitos esse

¹⁰ Exod. xvi. 3. ¹¹ Exod. iv. 1

veteres nonnullos, aiunt ii quibus Græcorum res A gestas laudibus tollere studium fuit (1).

CYR. Quid deinde? nonne paradisi stirpem esse fateris, quæ, antequam cæderetur, in hortis pullulaverit?

PALL. Fatcor.

CYR. Perge nunc, atque animum refer ad veterem illum Adam, in eoque tanquam initio ac radice generis nostri, universam hominum considera naturam: adhæc illud quoque cogita, illum factum fuisse ad imaginem Conditoris atque perfectum, ut terrenis rebus imperaret, fuisseque in Dei manibus eo ipso, quod in sanctitate vivebat et quodammodo paradisi germen florentissimum, simul et generosissimum. Ubi vero serpentis felle deceptus ab antiquo statu abductus est, et divini mandati contemptor deprehensus, tum vero a situ ac radice priore divulsus, ex ejus manu, a quo in sanctitate continebatur, lapsus est, et in terram, hoc est, ab illa virtutis sublimitate decidit, et eousque reptavit imbecillus et languens, ut carnalia sapere vellet, et jam summa nequitia laboraret, nec **69** meo iudicio aliquid a serpente distaret. Ita regno et ea gloria, quam a principio tenuerat, spoliatus est, etiam e paradiso ac deliciis ejectus. An vero non id nobis beatus Moyses dixit?

PALL. Dixit ille quidem.

CYR. Jam vero legislator, cum ad eam nequitiam eum perductum videret, refugit quodammodo, et vitium, quod in eo inerat, detestabatur; fugit namque serpente Moyses abjecto: scriptum autem legitur: « Sanctus Spiritus sapientiæ fugiet dolum, et auferet se a cogitationibus quæ sunt sine intellectu ». Neque enim convenire unquam inter se possunt sanctificatio et immunditia, lux et tenebræ, iustitia et injustitia.

PALL. Ita est.

CYR. Quod igitur de manu Moysi virga cecidit, fortasse illud significet, hominem illum factum ad imaginem Dei, fuisse ab initio paradisi plantam, et in illa regni gloria ac Dei manu positum; eundemque lapsum in terram, quia maluerit carnalia sapere, et propter summam acerbiteriam, Divinitatis ipsius oculis instar serpentis fuisse. Sed præceptum est Moysi, ut manum extenderet, caudamque illius apprehenderet; quo facto, immutatus continuo est in pristinam formam, ita ut non amplius serpens, sed virga rursus esset, et paradisi germen. Ubi igitur placuit Deo ac Patri omnia instaurare in Christo, atque id quod factum erat, in priorem statum reformare, misit e cælo nobis Unigenitum, manum, inquam, illam suam dextram, illam universorum opificem ac vere salutarem, juxta illud: « Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me ». Tunc itaque, tunc, inquam, jacentem huius

17 Sap. 1, 5. 18 Psal. cxvii, 16.

(1) Alludit, ut puto, ad locum Homeri *Iliados* A: **Ἄλλ'** ἐκ τοῦ ἐρέω, καὶ ἐπὶ μέγαν ἔργον ἑμοῦμαι,

πειποιῆσθαι φασὶ τῶν ἀρχαιοτέρων τινάς, οἳ τὰ Ἑλλήνων ὑμνεῖν εἰωθότες.

KYP. Τί δέ; οὐχὶ παραδείσου φυτὸν εἶναι φησὶ, καὶ πρεσβύτερον τῆς τομῆς, τὸ κήποις ἐκτεθηλέναι λαγεῖν;

ΠΑΛΛ. Φημί.

KYP. Ἔθι οὖν ταῖς ἐνοαῖαις ἐπὶ τὸν ἀρχαῖον ἐκείνον Ἀδὰμ· καὶ ἐν ἀπαρχῇ καὶ ῥίζῃ τοῦ γένους ἁπλοῦσπερ ἐν αὐτῷ καταλογίζου τὴν ἀνθρωπότητα. Καὶ πρὸς γε τοῦτο διανοοῦ, ὅτι πεποιήτο μὲν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, ἐτέτακτο δὲ ἀρχειν τῶν ἐπὶ γῆς, καὶ ἦν ὡσπερ ἐν χειρὶ Θεοῦ, διὰ τῆς ἐν ἀγιασμῷ ζωῆς, καὶ μονονοῦχι παραδείσου φυτὸν εὐανθές τε καὶ εὐγενέστατον. Ἐπειδὴ δὲ ταῖς τοῦ ὄφραως πικρίας πεφανακιστήμενος, παρεκομίσθη τῶν ἐν ἀρχαῖς, καὶ τῆς θείας ἀλογήσας ἐντολῆς καταφωρᾶτο λογίων, τότε δὴ, τότε θέσεώς τε καὶ ῥίζης τῆς πρώτης ἀποσπόμενος, τῆς τοῦ συνέχοντος εἰς ἀγιασμὸν ἀπώλεσθε χειρὸς, καὶ καταπέπτωκεν εἰς γῆν, τοῦτ' ἔστιν, ἐκ τῶν τῆς ἀρετῆς ὑψωμάτων, καὶ καταπεφώρτηκεν ἀδρανῶς εἰς τὸ φρονεῖν ἐλέσθαι τὰ σαρκικά, ἄκρατον ἤδη που νοσήσας τὴν πονηρίαν, καὶ ὄφραως, οἶμαι, διενεγκίων οὐδέν. Ἀπεγυμνοῦτο δὲ οὕτω βασιλείας καὶ δόξης τῆς ἐν ἀρχαῖς, ἐξέπλεμπετο τε παραδείσου καὶ τρυφῆς. Ἡ γὰρ οὐχὶ ταυτὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ θεῖος ἔφη Μωσῆς;

ΠΑΛΛ. Ἐφη γὰρ οὖν.

KYP. Κατηγμένον δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο φασὶ τῆς ὁ νομοθέτης ὄρων, ἀπέδρα τρόπον τινά, καὶ τὴν ἐνοῦσον αὐτῷ πονηρίαν κατεμυσάτετο. Πέφουγε γὰρ ὁ Μωσῆς, τὸν ὄφραως ἀφείκει. Γέγραπται δὲ, ὅτι « Ἄγιον Πνεῦμα σοφίας φέυζεται ἄλλον, καὶ ἀναστίζεται ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων. » Ἀσύμβατα γὰρ ἀλλήλοις ἀγιασμοὺς καὶ ἀκαθαρτία, φῶς τε καὶ σκότος, δικαιοσύνη καὶ ἀδικία.

ΠΑΛΛ. Ἄληθές.

KYP. Τὸ τοῖνον ἀποπέσαι χειρὸς τῆς Μωσέως τὴν βάρβον, κατασπλήμνειεν ἂν, ὡς ἦν ἐν ἀρχαῖς ὁ κατ' εἰκόνα τὴν θεῖαν πεποιημένος παραδείσου φυτὸν, καὶ ἐν δόξῃ βασιλείας, καὶ ἐν χειρὶ τοῦ Δημιουργοῦ· κατὸλίσθε δὲ εἰς γῆν, διὰ τοῦ φρονεῖν ἐλέσθαι τὰ σαρκικά, καὶ διὰ τῆς εἰς ἄκρον ἠκούστης πικρίας, ὄφραως ἦν ὡσπερ τις τοῖς τῆς θεότητος ὄφθαλμοῖς. Ἄλλ' ἐκελεύετο Μωσῆς ἐκτείνειν τὴν χεῖρα, καὶ ἐπιλαβέσθαι τῆς κέρκου· ἀνεπλάττετο δὲ πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς εὐθύς. Καὶ ὄφραως μὲν ἦν οὐκέτι, βάρβος δὲ πάλιν, καὶ παραδείσου φυτὸν. Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ ἀνακτίσαι τὸ ποιηθὲν εἰς τὸ ἀπαρχῆς, ἀπέστειλεν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Μονογενῆ, τὴν χεῖρα τὴν δεξιάν, τὴν τῶν ὄλων ἐργάτην καὶ σώτειραν ἀληθῆς, κατὰ γε τὸ, « Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν, δεξιὰ Κυρίου ὑψώσε με. » Τότε δὴ, τότε τῆς ἐν γῇ κειμένης ἀνθρωπότητος ἐπλάβετο καὶ πικρίας ἡμᾶς

Καὶ, μὴ τότε σκῆπτρον, τὸ μὲν οὐποτε φέλλια καὶ ὄζουσι, etc.

ἀπαλλάξας θηριοπρεπούς, τῆς ἐν φαυλότητι τε καὶ ἁμαρτίαις, ἀνεκόμισέ τε δι' ἄγιασμού πρὸς βασιλείαν τιμὴν, καὶ ἡμερότητα τὴν εἰς ἀρετὴν. Ἐνδιαίτημα δὲ τὸ ἀρχαῖον τοῖς πιστεύουσι διδοῦς ἐν ἀπαρχῇ καὶ πρῶτω τῷ συγκεκρημαμένῳ ληστῇ· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω σοι, φησὶ, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ. »

ΠΑΛΛ. Ἐκκοίηται μὲν ὡς ἀριστά γε ἡμῖν καὶ ὀρθῶς ὁ λόγος. Πλὴν ἐκείνο φράσον, ἀνθ' οὗτου τῆς κέρκου λαβέσθαι κελεύει, καὶ οὐχὶ τῆς κεφαλῆς, ἣ μέσων.

ΚΥΡ. Ὅδε γάρ, ὦ φιλότης, ἐκπράττεσθαι ἐχρήν· ἐπιείτοι τὸ κέρκου λαβέσθαι, καὶ οὐχὶ μέσων ἢ κεφαλῆς, τῷ μυστηρίῳ χρησίμῳ.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Ἀρχὴ μὲν γὰρ ὡσπερ παντὸς ζώου ἡ κεφαλὴ, κέρκος δὲ πέρασ. Φέρε δὴ οὖν ὡς ἐτι ζῶον, τὸ σύμπαν ἡμῖν τοῦ ἀνθρώπου γένος καταλογιζέσθω πρὸς τὸ παρόν. Ἐπαλάβετο τοῖων τῆς κέρκου Χριστός, τοῦτ' ἐστὶ, τῶν ἐσχάτοις καὶ τελευταίων· καταπεφοίτηκε γὰρ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς. Ἄλλ' ὡσπερ εἰ καὶ τῆς κέρκου Μωσῆς ἐπαλάβετο, καὶ μέχρι αὐτῆς ἀνέθει τῆς κεφαλῆς ὁ μεταπλασμός (μετεστοιχιοῦτο γὰρ ὀλοκλήρως εἰς ῥάβδον ὁ θρῖς)· κατὰ τὸν ἴσον τούτου τρόπον, κἂν εἰ τῶν ἐσχάτων ἀντελάβετο Χριστός, ἀλλ' εἰς πᾶν διήκει τὸ γένος, καὶ μέχρις αὐτῆς ἀφικνεῖται τῆς κεφαλῆς, τοῦτ' ἐστὶ, τοῦ Ἀδὰμ, ἡ διὰ χάριτος ἀναμόρφωσις. Γέγραπται γάρ, ὅτι εἰς τοῦτο Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Οὐκοῦν τοῖς ἐσχάτοις καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς συγκατορθοῦται λύτρωσις.

ΠΑΛΛ. Πιθανὸς ὁ λόγος ἐστὶ τε ἡμῖν, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ διήγημα.

ΚΥΡ. Ἐδραϊότατον οὖν πρὸς τὴν ἐπὶ τῷδε πίστιν, καὶ δυοὶ δυνάμειν αὐτὸν ἐτέρας ἐποιεῖτο θεοσημείαις. Γέγραπται γὰρ εὐθύς· « Εἶπε γὰρ αὐτῷ Κύριος πάλιν· Εἰσένεγκε τὴν χεῖρά σου εἰς τὸν κόλπον σου. Καὶ εἰσένεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἐγενήθη ἡ χεῖρ αὐτοῦ λεπρῶσα ὡς χιών. Καὶ εἶπε πάλιν· Εἰσένεγκε τὴν χεῖρά σου εἰς τὸν κόλπον σου. Καὶ εἰσένεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ, εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ, καὶ ἐξήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐκ τοῦ κόλπου αὐτοῦ· καὶ πάλιν ἀποκατεστάθη εἰς τὴν χροάν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὡς ἐστὶ θεοπρεπὲς, καὶ τῶν θγαν ἡκόντων εἰς τὸ θαυμάζεσθαι πρέπειν τὸ κατορθούμενον, συνωδῶνον δὲ ὡσπερ τῷ πρῶτῳ τοῦ, κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δόξασιν.

ΠΑΛΛ. Οὐκοῦν διασάφει· συνήμι γὰρ οὕτι πω.

ΚΥΡ. Σαρκὸς μὲν ἡ λέπρα πάθος, ἀμεινον δὲ ἡ κατὰ λατροῦς, καὶ ταῖς παρ' ἐκείνων ἐμπειρίαις οὐχ ἀλώσιμον. Ἀνιερχὸς δὲ καὶ ἀκάθαρτος ὁ λεπρὸς, κατὰ γε τὴν πάλαι διὰ Μωσέως ἐντολῆν, ἀπηχθημένος δὲ ἴαν καὶ παρὰ τοῖς τὰ Ἑλλήνων τιμῶσιν ἔθη. Ἡμι-

A naturam hominis apprehendit; cumque nos ferali nequitia, peccatorumque veneno exuisset, per sanctificationem ad honorem illum regium, et ad virtutis mansuetudinem reduxit; illudque vetus domicilium credentibus in eo latrone, qui eorum tanquam primitiæ quædam ac princeps fuit, et simul secum est crucifixus, restituit. « Amen, amen, inquit, dico tibi, hodie mecum eris in paradiso¹⁹. »

PALL. Optime sane nobis ac rectissime hæc disputatio confecta est. Illud mihi tamen explices velim, quæ causa fuerit, cur caudam potius apprehendi jusserit, quam caput, aut mediam corporis partem.

B CYR. Sic enim, Palladi, fieri æquum erat; nam hoc ipsum, caudam apprehendere, non media aut caput, mysterio consentaneum erat.

PALL. Quomodo tandem?

CYR. Quia caput velut initium **70** quoddam est totius animantis, ut cauda finis. Age igitur, universum genus hominum, ut unum animal hactenus cogitemus: apprehendit igitur caudam Christus, id est, extremas partes atque ultimas; extremis quippe sæculorum temporibus advenit. Verrum, ut Moyses quamvis caudam apprehendisset, tamen usque ad ipsum quoque caput illa reformatio recurrit (est enim lotus ille serpens in virgam immutatus), ad eundem modum, ultima licet, apprehenderit Christus, at tamen in universum genus pertinet, et ad caput ipsum usque, id est, Adam, illa per gratiam reformatio pertingit. Scriptum est enim, ideo Christum esse mortuum et revixisse, ut vivis ac mortuis dominetur²⁰: igitur in extremis ipsa quoque principiorum simul est perfecta redemptio.

PALL. Probabilis sane oratio, nec ab eo, quod proposuimus, aliena narratio.

CYR. Ad id vero credendum etiam duobus aliis diviniæ virtutis signis illum maxime confirmavit. Scriptum est enim deinceps: « Et dixit illi Dominus rursus: Mitte manum tuam in sinum tuum. Et misit manum suam in sinum suum. Et dixit: Educ manum tuam ex sinu tuo. Et eduxit illam ex sinu suo, et facta est manus ejus leprosa sicut nix. Et dixit rursus: Mitte manum tuam in sinum tuum. Et misit manum suam in sinum suum, et eduxit manum suam de sinu suo, et rursus restituta est in colorem carnis sue²¹. » Vide igitur quam id factum Deo conveniat, quamque sit admiratione dignum, atque una cum eo miraculo quod proxime narravimus, Christi mysterii significationem quodammodo contineat.

PALL. Ergo illud explica; nihil enim tam intellego.

CYR. Carnis est morbus lepra, isque gravior quam ut a medicis ei succurri possit, aut illorum usu atque peritiis expugnari: ac leprosus, ipse profanus et impurus est, ex antiqua illa Moysi lege, necnon his quoque odiosissimus, qui gentilium mores magni-

¹⁹ Luc. xxiii, 43. ²⁰ Rom. xiv, 9. ²¹ Exod. iv, 6 seqq.

pendunt : qui enim eo laborat morbo, semimortuus est quodammodo est : at vero aversandum impurumque est mortui cadaver. Itaque curare posse leprosum, tanquam eximum quiddam, et quod nostrarum virium modum longe superet, soli divinæ naturæ, atque efficaci attributum est. Ideoque in admiratione habebatur Christus, qui cum potestate leproso inclamavit : « Volo, mundare »²¹. Illa namque vox, cunctarum opifex rerum, quæ ipsos etiam e sepulcris excitat mortuos, **71** et morte est et corruptione præstantior, hoc in eo homine miraculum perfectit. Jussit igitur, ut manum in sinum abderet, deinde extractam e latebra sinus, jam totam lepra infectam ostenderet; denuo autem cum in sinum abdidisset, illico ab vi morbi inde liberam protulit; ut ex ea re intelligerent Israelitæ, illum ineffabili quadam et inenarrabili vi propemodum armatum, eorum propugnatorem futurum esse, qui violati essent injuria, et, contra fas, Ægyptiorum iniquo dominatui subjecti. Atque hæc quidem ratio, quamvis in promptu sit, est tamen historiæ opportuna. Illud autem non ab re fore puto, si subtilius propositi loci sensum scrutati fuerimus, atque inquisierimus, ecquid illud sit, quod in sinu manum abdidit, quid etiam, quod educta cum fuisset, graviter lepra respersa est : adhæc purificationis modum investigare oportet; nam ubi manum in sinum misit, ab eo morbo liberam reddidit.

PALL. Recte ais. Neque enim parum nos juverit hæc singula exquirere.

CYR. Igitur mea quidem sententia res tam admiranda hujusmodi quiddam tanquam in umbra significare videtur. Quandiu namque homo ad imaginem Dei conditus propemodum in sinu Dei nutritur, necdum præceptum sibi a Deo traditum conculcaverat, providentia et amore erga se Dei tectus, purus atque sanctus et mortis ignarus permanebat : ubi autem Dei presidio atque amicitia excessit, quod in vitia proclivior esse cœpisset, tum vero profanus atque execrandus, et mortis impuritate laborans manifeste deprehensus est. Sed cum rursus nos ipse Deus ac Pater suscepisset in Christo, et divinæ gratiæ præsidio circumtessisset, ac tanquam in sinu per adoptionis donum contineret, illico una cum impuritatibus mortalitate quoque veteris illius maledictionis abjecta, ad antiquam illam conditionem, in qua a principio fuimus, reversi sumus. Scriptum est quippe de manu Moyai : « Restituta est ad colorem carnis suæ »²².

PALL. Elegantissime dictum.

CYR. Jam vero tertium illud in ea re signum manifestissime atque apertissime Christi mysterium voce pene declarat : sic enim Deus rursus est Moysen allocutus : « Si vero non crediderint tibi, neque audierint vocem signi prioris, credent tibi per vocem signi sequentis »²³. Id autem quidnam sit, declarat, dicens : « Eritque, si non crediderint signis duobus his, neque audierint vocem tuam,

A θνήσκει γὰρ ἡ δὴ πῶς ὁ τοῦτο παθὼν, βδελυρὸς δὲ καὶ ἀκάθαρτος ὁ νεκρὸς. Ἀνῆπται δὴ οὖν ὡς ὑπερφύεις, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπέκεινα μέτρων, τὸ θεραπεύσαι δύνασθαι λεπρὸν, ἢ μόνῃ τῇ θεῖᾳ καὶ ἀφράστῃ φύσει τε καὶ ἐνεργείᾳ. Τοιγάρτοι καὶ ἐθαυμάζετο Χριστὸς τῷ λελεπτρωμένῳ μετ' ἐξουσίας ἐπιφωνῶν· « Θέλω, καθαρῶσθαι. » Φωνὴ γὰρ ἡ παντουργὸς, ἢ καὶ αὐτοῦς ἐκ μνημάτων διανιττάσα τοὺς νεκροὺς, καὶ θανάτου κρείττον καὶ φοβρᾶς, τὸ ἐπ' ἐκείνῳ θαῦμα πεπλήρωκε. Προστέταξε τοιγαροῦν ἐγκρῦψαι τῷ κόλπῳ τὴν χεῖρα, εἰτα γυμνώσαντα τῆς τοῦ κόλπου περιβολῆς, ἄλλην δι' ἄλλου λεπτῶσαν αὐτὴν ἐπιδαίξαι, πάλιν δὲ ἐγκρῦψαντα τῷ κόλπῳ τὸ δεύτερον, τοῦ συμβεθεγκτότος ἀπὸ πηλαγμένην καταδείκνυσιν εὐθύς· ὡς ἂν συνελθὼν ἐντεῦθεν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ὡς ἀρρήτων τινὶ καὶ ἀφράστῳ δυνάμει μονονουχὶ θεωρακισμένους, προσστήσεται τῶν ἰδικημένων, καὶ ταῖς Αἰγυπτίων πλεονεξίαις ἀνοσίως ὑπεζευγμένων. Καὶ λόγος μὲν οὗτος οὐ βαθύς, τῇ δὲ ἱστορίᾳ χρήσιμος. Κρῆνα δὲ οἶμαι τὴν τοῦ προκειμένου διάνοιαν ἐκθασανίζοντα ἀκριδῶς, ἐκείνο ζητεῖν, τί μὲν ἂν εἴη τὸ ἐν τῷ κόλπῳ συγκρῦψαι τὴν χεῖρα· τί δὲ τὸ ἐξω γεγεννημένην, καταλεπροῦσθαι δεινῶς· καὶ πρὸς τοῦτοις εἶτι τὸν τῆς καθάρσεως τρόπον. Ἐντεῖς γὰρ δὴ τῷ κόλπῳ τὴν χεῖρα, τοῦ πάθους ἀπῆλλατταν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις. Ὑνήσεις γὰρ ἂν οὐ μετρίως ἡμᾶς ἢ ἐφ' ἐκάστῳ βάσανος.

CYR. Οὐκοῦν ἐμοὶ γε δοκεῖ τοιοῦτόν τι παραηλοῦν ὡς ἐν σκιᾷ τὸ παράδοξον. Ἔως μὲν γὰρ ἦν ὁ κατ' εἰκόνα τὴν θεῖαν πεποιημένος ἄνθρωπος μονονουχὶ τιθνηνόμενος ἐν κόλπῳ Θεοῦ, καὶ τὴν δοθεῖσαν οὐπω πατήσας ἐντολὴν, φοιδοῖ καὶ ἀγάπῃ τῇ παρ' αὐτοῦ κατημφισμένους, καθαρὸς καὶ ἡγιασμένος, καὶ τὴν διὰ θανάτου νέκρωσιν οὐκ εἰδῶς διετίλει· Ἐπειδὴ δὲ τῆς ὑπὸ Θεῷ σκέπης τε καὶ φιλίας ἐκδέθηκε διὰ τῶν εἰς τὸ φαῦλον ἀπονευμάτων, ἀνίερὸς τε καὶ βδελυρὸς, καὶ τὴν τοῦ θανάτου νοσήσας ἀκαθαρσίαν, ἐναργῶς ἠλέγγετο. Εἰσεδεξαμένου δὲ πάλιν ἡμᾶς ἐν Χριστῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ τῇ θεῖᾳ χάριτι περιβεβληγκτός, καὶ οἶονεῖ που ἐν κόλποις ἔχοντος διὰ τῆς υἱοθεσίας, ὁμοῦ ταῖς ἀκαθαρσίαις καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἀποβαλόντες νέκρωσιν, εἰς τὸ ἐν ἀρχαίς ἀναθρώσκομεν. Γέγραπται γὰρ περὶ τῆς Μωσέως χεῖρὸς, εἶτι « Ἀποκατεστάθη εἰς τὴν χροῖαν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. »

ΠΑΛΛ. Ἀστείωτατα εἶπες.

CYR. Τὸ δὲ τρίτον ἡμῖν ἐπὶ τούτῳ σημεῖον, ἀριδηλότατα καὶ ἀναφανδὸν τὸ Χριστοῦ βοᾶ μυστήριον. Ἐφη γὰρ ὡδὶ πάλιν πρὸς Μωσέα Θεός· « Ἐάν δὲ μὴ πιστεύσῃ σοι, μηδὲ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς τοῦ σημεῖου τοῦ πρώτου, πιστεύσουσι σοι τῆς φωνῆς τοῦ σημεῖου τοῦ δευτέρου. » Καὶ δὴ τί τοῦτό ἐστι, διεσάφει, λέγων· « Καὶ ἔσται ἰάν μὴ πιστεύσῃ τοὺς δυσὶ σημεῖοις τούτοις, μηδὲ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς σου,

²¹ Matth. viii, 5. ²² Exod. iv, 7. ²³ Ibid. 8.

λήψῃ ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐκχεεῖς ἐπὶ τὸ ξηρὸν, καὶ ἔσται τὸ ὕδωρ, ὃ ἐν λίβῃς ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, αἷμα ἐπὶ τοῦ ξηροῦ. » Τελευταῖον γὰρ τῷ κόσμῳ σημεῖον ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος, καὶ ἡ διὰ τοῦ ὕδατος τε καὶ αἵματος κάθαρσις, προσκειμένου δηλώνει καὶ τοῦ ἀγίου σώματος, ὃ διὰ τῆς ξηρᾶς σημαίνεται ὅτι δὲ ὕδωρ καὶ αἷμα τῆς ἀγίας ἡμῖν ἐξεδόθη πλευρᾶς διανυγίῃ; τῇ λόγῃ, παρήσω λέγειν, διὰ τὸ πᾶσιν εἶναι γνωριμῶτατον. Πλὴν οὗτοι σημεῖον ὁ τοῦ Σωτῆρος ὠνόμαστοι θάνατος, ἀναμάθει τις ἂν καὶ τοῦτο σαφῶς ἐξ ἱερῶν Γραμμάτων· Φαρισαῖοι μὲν γὰρ οἱ πάντολμοι, καίτοι πολλῶν ἤδη προκατωρῶμένων θαυμάτων, ὡς οὐδενὸς γεγονότος, προσέειπον λέγοντες τῷ Χριστῷ· « Διδάσκαλε, » φα· οῖν, « θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν. » Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς· « Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. Ὅσπερ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. » Οὐκ οὖν πρώτη μὲν ἀντιλήψις ἡμῖν ἐν Χριστῷ, διὰ νόμου τοῦ κατὰ Μωσέα· « Νόμον γὰρ εἰς βοήθειαν δέδωκε, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Ἐπελάθετο δὲ τῇ, κέρκου Μωσῆς. Δευτέρα δὲ κάθαρσις ἐν Χριστῷ δὴ πάλιν διὰ προφητῶν ἀγίων, καὶ διὰ τῆς Ἰωάννου φωνῆς καὶ ἀποστολῆς. Οἱ μὲν γὰρ ἔφασκον· « Λούσαθε, καθαροὶ γένηθε· » ὃ δὲ εἰς βάπτισμα μετανοίας ἔκλει. Τρίτον δὲ σημεῖον, ὃ καὶ ἔσχατον εἶναι φασι, ὁ Χριστοῦ θάνατος, ἐφ' ᾧ καὶ πίπτει· « Ἐν γὰρ μὴ πιστεύσῃ σοι, » φησὶ, « μηδὲ εἰσακούσῃς τῆς φωνῆς τοῦ σημεῖου τοῦ πρώτου, πιστεύσῃς τῇ φωνῇ τοῦ σημεῖου τοῦ δευτέρου. » Ὁρᾶς οὖν τὴν πίστιν ἀκολουθεῖσιν εὐ μάλα φησὶν, οὐχὶ τῷ πρώτῳ σημεῖο, τοῦτ' ἔστιν, οὐ τῇ ἀντιλήψει τῇ κατὰ νόμον, οὐτε μὴν τῇ διὰ μέσου καθάρσει, τοῦτ' ἔστι, τῇ διὰ προφητῶν ἀγίων, καὶ Ἰωάννου τυχόν, μόνῃ δὲ τῇ φωνῇ τοῦ σημεῖου τοῦ ἔσχατου. Οὐ γὰρ ἄφρων τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καλεῖ δὲ σύμπαντας τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ὑψηλῶ καὶ διαπρυζίῳ κηρύγματι πρὸς τὴν δι' ὕδατος τε καὶ αἵματος κάθαρσιν, καὶ μὴν καὶ εἰς ζωοποίησιν τὴν κατὰ μετάληψιν τῆς ἀγίας σαρκός. Ὑπέρταται τοῦτα οὖν ὁ νόμος τοῖς περὶ Χριστοῦ προαγγέλλουσιν, πρὸς δὲ ἔστιν οὐ μόνον ἱκανὸς εἰς τὸ ἀνασῶζειν δύνασθαι τινάς. Παραδείξαις δ' ἂν, οἶμαι, τὴς καὶ τοῦτο σαφῶς ὁμολογοῦντα Μωσέα καὶ διὰ τῆς προκειμένης συγγραφῆς. Καίτοι γὰρ λέγοντες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἔσομαι μετὰ σοῦ, προαναπέλθοντος δὲ θαυματουργίας αὐτῶν, ἐλιπαρεῖ λέγων· « Κύριε, οὐχ ἱκανὸς εἰμι πρὸς τῆς χθῆς. οὐδὲ πρὸς τῆς τρίτης ἡμέρας, οὐδὲ ἀφ' οὗ ἤρξω λαλεῖν τῷ θεράποντί σου. Ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσος ἐγὼ εἰμι. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωσῆν· Τίς ἔδωκε στόμα ἀνθρώπου, καὶ εἰς ἐποίησε δύσκαυρον καὶ κωφόν, βλέποντα καὶ τυφλόν; οὐκ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός; Καὶ νῦν πορεύου, καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου, καὶ συμβιβάσω σε ἃ μέλλεις λαλῆσαι. Καὶ εἶπε Μωσῆς· Δέομαι, Κύριε,

²² Exod. iv, 9. ²³ Matth. xii, 38. ²⁴ Ibid., 39, 40.

A capies aquam fluminis, 72 eamque fundes in aridam, et erit aqua, quam acceperis a flumine, sanguis super aridam ²². Ultimum namque mundo signum Christi mors fuit, et illa per aquam et sanguinem ablutio, adjuncto nimirum etiam sancto corpore, quod per aridam significatur: effluxisse autem nobis aquam et sanguinem ex illo sanctissimo latere lancea perfosso, nil attinet dicere, cum omnibus sit notissimum. Illam porro Salvatoris nostri mortem signum appellatam fuisse, id quod ex sacris Litteris quivis aperte intelligere potest; audacissimi enim illi Pharisei, quamvis multa prius edita essent miracula, tamen quasi nullum adhuc effectum fuisset, his verbis Christum aggressi sunt: « Magister, inquit, volumus a te signum videre ²³. » Ille vero contra: « Generatio prava atque adultera signum quaerit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus ac tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus ²⁴. » Igitur primum auxilium in Christo nobis præbitum est per legem Moysi: « Legem namque in adjutorium dedit ²⁵, » juxta prophetæ vocem. Sed caudam apprehendit Moyses. Secunda porro ablutio rursus in Christo per prophetas sanctos, ac per Joannis vocem atque missionem tributa est. Illi enim dicebant: « Lavamini, mundi estote ²⁶; » hic autem ad baptismum penitentiae vocabat. Tertium denique signum, quod idem novissimum esse ait, Christi mors fuit; quo dato, fides est subsecuta: « Si enim non crediderint tibi, inquit, neque audierint vocem signi prioris, credent voci signi sequentis ²⁷. » Vides ut fidem aperte ait consecuturam non primo signo edito, id est, non continuo post legis auxilium, neque post mediam ablutioem, id est eam qua prophetæ sancti, et Joannes abluerunt; sed solum post vocem signi postremi: neque enim voce caret ipsum Christi sacramentum ²⁸; imo vero universos vocat per totum orbem, excelsa quadam vehementique prædicatione, ad aquæ sanguinisque lavacrum, et quidem etiam ad vivificationem, quam sanctæ carnis illius participatio præstat. Lex ergo Christum prænuntiando, ministerium exhibuit: in ea tamen non satis præsidii ²⁹ est ad salutem aliquibus tribuendam; idque aperte Moysen confiteri, facile quivis ostendat etiam ex propositæ Scripturæ loco: quamvis enim dixisset Deus, se cum eo futurum, idque prius editis miraculis ei suaderet, ille tamen rogabat eum dicens: « Domine, non sum aptus ante heri, neque ante tertiam diem, neque ex quo cœpisti loqui servo tuo: gracili voce, et tarda lingua ego sum. Dixit autem Dominus, inquit, ad eum: Quis dedit os homini, et quis fecit mutum et surdum, videntem et cæcum; nonne ego Dominus Deus? Et nunc vade, et ego aperiam os tuum, et instruam te, quæ debes loqui; et ait Moyses: ³⁰ Isa. ix. ³¹ bid. i, 16. ³² Exod. iv, 8. ³³ 1ρον. ix, 5.

Obsecro, Domine, elige alium potentem quem mittes ²². Neque enim lex admodum potens est, neque satis valet ad universum orbem conservandum, atque hominem ex diaboli dominatu liberandum. Nec vero ignorabat Moyses, se tardiloquentem esse, et gracili voce, ex eo maxime tempore, quo cum eo loqui cœpisset Deus, eique præcipere, ut de se sermonem haberet; ait namque: « Sic dices filiis Israel: Ego sum qui sum: hoc mihi nomen ²³. » Tardiore etenim lingua lex loquitur, quam ut satis expresse de eo, qui est, verba faciat; neque est ejusmodi, ut venerandæ illius ineffabilisque naturæ mysteria, quæ in sancta Trinitate adoratur et colitur, explicare et tradere queat. Ad hæc gracili est infirmaque voce, vix ut cum solis Israelitis colloqui possit, ac per Judææ fines tantum exauditur, cum aliæ gentes omnes nefando quidem sonum ejus prædicationis auribus acceperint. Cum itaque prævideret beatus Moyses eum, qui optime posset expressum atque expositum de Deo sermonem auditorum auribus fundere, et universo orbi facile prædicare, id est, Christum, « Obsecro, Domine, » inquit, « elige potentem, quem mittes ²⁴. » Christus enim est ille vere potens, quem suls temporibus ex beneplacito Dei ac Patris in eam rem eligendum fore, per legem quoque prædictum fuit. Illa autem post Dei pollicitationem, multorumque signorum ostensionem, Moysi recusatio, non absurde fuerit cunctantis Israelis, simulque sub Christi imperio divinis evangelicisque ministeriis defungi et obtemperare recusantis, qui post innumerabiles habitos de fide sermones, multorumque signorum ostensionem, auditum tamen illum gravem atque tardum pertinaciter tenuerunt, atque increduli permanserunt. **74** Et bis quidem Moyses recusavit: duo enim tempora incidunt, in quibus effrenatus et contumax fuerit Israel, sub Moysæ et Josue, ac Judicibus, et consequente deinceps tempore, quo prophete fuerunt, ac Joannes, qui fuit velut in interstitio positus apostolorum ac prophetarum; finis quippe fuit prophetici muneris, idemque initium ac veluti primitiæ splendoris apostolici. Sed Moysi recusatio ad iram provocavit Deum, denique res ad aliam dispensationis rationem translata est, qua servandi erant, qui Ægyptiorum iniquitate premebantur. « Et iratus Dominus in Moysen, dixit: Nonne ecce frater tuus Aaron Levita? scio quod loquens loquetur ipse tibi: et ecce ipse egredietur in occursum tibi, et videns te, lætabitur in se ipso: et dices ad eum, et dabis verba mea in os ejus; et ego aperiā os tuum, et os ejus, et instruam vos, quæ facietis; et ipse loquetur ad populum, et ipse erit tuum os, tu vero illi eris in iis quæ ad Deum ²⁵. » Cum enim lex offendisset, ut infirma, et Israelitæ parere nollent; adjectus est Christus, ille vere Levita, magnusque sacerdotum princeps, ille qui

προχειρίσαι ἄλλον δυνάμενον, ὃν ἀποστείλεις. Ὁ γὰρ εὐσθενὴς ὁ νόμος, οὐδὲ ἀποχρώντως ἔχων εἰς τὸ πᾶσαν δύνασθαι διασωῶσαι τὴν γῆν, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἐξελέσθαι τὸν ἄνθρωπον. Οὐκ ἠγνόηκε δὲ ὁ Μωσῆς, ὡς βραδύγλωσσός τε καὶ ἰσχνόφωνος, ἀρξαμένου μάλιστα διαλέγεσθαι πρὸς αὐτὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ λόγους ποιεῖσθαι περὶ αὐτοῦ προστάττοντος· « Οὕτως » γὰρ, φησὶν, « ἔρεῖς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ ὄνομα. » Βραδύγλωσσος γὰρ ὁ νόμος, πρὸς τὸ διαρροῦν εὖ μάλιστὰ τὸν περὶ τοῦ ὄντος λόγον· οὕτε μὴν οἶός τε μυσταγωγεῖν πρὸς τὴν ἐν ἁγίᾳ Τριάδι προσκυνουμένην σεπτήν καὶ ἀρρήτων φύσιν. Ἰσχνόφωνος δὲ πρὸς τοῦτο, μόναις τε καὶ μόλις τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ προσλαλεῖν δυνάμενος, ἀκουόμενός τε κατὰ μόνην τὴν Ἰουδαίαν, καίτοι τῶν ἄλλων ἀπάντων ἰθὺν οὐδὲ, ὅσον εἰπεῖν, εἰς οὓς ἐλότων τὸ κήρυγμα. Τοιγάρτοι προγινώσκων ὁ θεοπέσιος Μωσῆς, τὸν διαρκῶς ἔχοντα πρὸς τὸ ἀκριβὲς καὶ ἀπεξοσμένον τοῖς ἀκρωμένοις ἐμποιεῖσαι λόγον τὸν περὶ Θεοῦ, καὶ εἰς τὸ πάσῃ βῆδιδίως διακηρῶσαι τῇ γῇ, τοῦτ' ἐστὶ Χριστόν· « Δέομαι, Κύριε, » φησὶ, « προχειρίσαι ἄλλον δυνάμενον, ὃν ἀποστείλεις. » Χριστὸς γὰρ ἐστὶν ὁ δυνάμενος ἀληθῶς· καὶ ὅτι κατὰ καιροῦς κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰς τοῦτο προχειρισθήσεται, καὶ διὰ νόμου προηγγελοῦτο. Ἡ δὲ γε Μωσέως παραίτησις, καὶ μετὰ θεῖαν ὑπόσχεσιν, καὶ μετὰ πολλῶν σημείων ἐπίδειξιν, τύπος ἂν εἴη, κατακονοῦντός τε ἅμα καὶ παραιτουμένου τοῦ Ἰσραὴλ, τὴν ὑπὸ Χριστοῦ θεῖαν τε καὶ εὐαγγελικὴν λειτουργίαν, καὶ ὑπακοήν, οἱ μετὰ μυρίους ὄσους τοὺς περὶ πίστειως λόγους καὶ τερατουργίας ἐπίδειξιν, τετηρήχασιν τὸ δυσήκουν, καὶ μεμενήχασιν ἀπειθεῖς. Καὶ διττὴ γε ἡ Μωσέως παραίτησις. Δύο γὰρ χρόνοι καθ' ὧς ἐξήνιος καὶ δυσάγωγος ἦν ὁ Ἰσραὴλ· διὰ Μωσέως τε καὶ Ἰησοῦ, καὶ Κριτῶν, καὶ μετ' ἐκεῖνον εὐθύς, καθ' ὃν γεγένασιν προφήται, καὶ Ἰωάννης, ὁ καθάπερ ἐν μεταίχμῳ κείμενος ἀποστόλων τε καὶ προφητῶν. Πέρας μὲν γὰρ ἦν προφητικῆς λειτουργίας, ἀπαρχὴ δὲ ὡσπερ λαμπρότης ἀποστολικῆς. Ἄλλ' ἡ Μωσέως παραίτησις πρὸς ὄργας ἐκάλεε Θεόν. Καὶ μεθίστη τὸ χρῆμα λοιπὸν εἰς ἑτέραν ὡσπερ οἰκονομίαν, δι' ἧς ἀνασωθήσεται χρῆν τοὺς ταῖς τῶν Αἰγυπτίων πλεονεξίαις κατηχθημένους. « Καὶ θυμωθεὶς Κύριος ἐπὶ Μωσῆν, εἶπεν· Οὐκ ἰδοὺ ἄδρων ὁ ἀδελφός σου ὁ Λευίτης; Ἐπίσταμαι ὅτι λαλῶν λαλήσει ἀπὸς σοι, καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἐξελεύσεται εἰς συνάντησίν σοι· καὶ ἰδὼν σε χαρήσεται ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἔρεῖς πρὸς αὐτόν· καὶ δώσεις τὰ ῥήματά μου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ· καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου, καὶ τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ συμβιβάσω ὑμᾶς ὃ ποιήσετε, καὶ αὐτός σοι προσλαλήσει πρὸς τὸν λαόν· καὶ αὐτὸς ἔσται σου στόμα· σὺ δὲ αὐτῷ ἔση τὰ πρὸς τὸν Θεόν. » Προσχεκρουκότος γὰρ ὡσπερ ἀδρανούς τοῦ νόμου, καὶ ἠπειθηκότων ἄγαν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, προσετέθη Χριστὸς, ὁ ἀληθὴς Λευίτης, ὁ μέγας ἀρχιερεὺς, ὁ τοῖς ὑπὸ νόμον συνταγμένος, ὡς ἀδελφός διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὁ Μωσῆ μὲν λαλήσας ὡς Θεός, συμβιβαζόμενος δὲ παρὰ τοῦ

²² Exod. iv. 10-15. ²³ Exod. iii. 14. ²⁴ iv. 10. ²⁵ Ibid., 14.

Πατὴρ κατὰ γε τὸ σχῆμα τὸ προφητικόν, εἰ καὶ ἔστι Κύριος· Ἐ Προφήτην γὰρ ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν· καὶ θήσω τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ· καὶ λαλήσει αὐτοῖς κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐνεπιλωμαι αὐτοῖς. » Ἐφασκε δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός· Ἐ Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ· ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτὸς μοι ἐντολὴν δέδωκε, τί εἰπω, καὶ τί λαλήσω. » Χριστὸς ἄρα προσεφώνησε τῷ λαῷ, καὶ Μωσῆ μὲν γίνεται στόμα διερμηνεύων ἡμῖν πνευματικῶς τὸν νόμον, Μωσῆς δὲ αὐτῷ πάλιν τὰ πρὸς Θεόν. Δοκεῖ γὰρ που εἶναι Θεῷ προσεχέστερος ὁ Μωσῆς, ἐπαίτιο γέγονεν ὑπὸ νόμον ὁ Ἐμμανουήλ, καὶ τὰ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσῆος τηρεῖν ἐπηγγέλλετο λέγων· Ἐ Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφῆτας· οὐκ ἦλθον καταλύσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι. » Μυσταγωγὸς οὖν ἄρα σαφὴς ὁ Χριστὸς, τὰ τοῦ βραδυγλώσσου νόμου πρὸς τρανότητα μετατιθεῖς, καὶ τὴν τοῦ γράμματος ἰσχυροφωνίαν εἰς εὐχεστάτην ὡσπερ μεταπλάττων ἐξήγησιν. Πνευματικὸς γὰρ ὁ νόμος ἐν Χριστῷ, καὶ ἀδελφὰ τοῖς πάλοι τὰ δι' αὐτοῦ κηρύγματα· Μωσῆως γὰρ ἦν ἀδελφὸς ὁ Ἀαρών.

ΠΑΑΑ. Ἐδρανής οὖν τὸ γε εἰς ἑαυτὸν ἦχον ὁ νόμος· ἐτελεσθῆκε γὰρ οὐδέν.

ΚΥΡ. Οὕτως, φημί, καὶ τὸ γε ὡς μικροπρεπὲς τῆς κατ' αὐτὸν πολιτείας καταθρῆσαι τις ἂν καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς. Γέγραπται γὰρ, ὅτι Ἐ Ἐπορεύθη Μωσῆς, καὶ ἀπέστρεψε πρὸς Ἰσθὲρ τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Πορεύσομαι καὶ ἀποστρέψω πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ· καὶ εἰδομαι εἰ ἔτι ζῶσι. Καὶ εἶπεν ὁ Ἰσθὲρ τῷ Μωσῆ· Βάδιζε ὀχθαίνων. Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας τὰς πολλὰς ἐκεῖνας, ἐτελεύτησεν ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου· εἶπε δὲ ὁ Κύριος πρὸς Μωσῆ ἐν Μεδιάν· Βάδιζε, ἀπελθε εἰς Αἴγυπτον· τεθνήσκουσιν γὰρ οἱ πάντες οἱ ζητούντες τὴν ψυχὴν σου. » Ἀναλαβὼν δὲ Μωσῆς τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδία, ἀνεβίβασεν αὐτὰ ἐπὶ τὰ ὑπόζυγια, καὶ ἀπέστρεψεν εἰς Αἴγυπτον.

ΠΑΑΑ. Καὶ τί ἐν τούτοις; οὐ γὰρ ἔχω νοεῖν, καὶ φράσαι, ἐφ' οἷς εἰκότως τὴν κατὰ νόμον ζωὴν ἐπατιμῶτό τις ἂν.

ΚΥΡ. Καίτοι πλείστης ὄσης τὸ χρέμα μομφῆς ἐκμεμετρωμένον κατῆδοι τις ἂν, ὧ Παλλάδιε, ταῖς τῶν προκειμένων ἐννοίας προβαλὼν ὀξυωπέστερον· ὡς προχειρισμένος εἰς ἀποστολὴν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, οὐκ εὐθρόμοι πρὸς τοῦτο τὰ ἐν κόσμῳ μεθεῖς, μερίζεται δὲ καὶ εἰς φροντίδα σαρκικὴν, καὶ τοῖς κατὰ γένος προανακοινοῦται τὴν ἀποδημίαν. Καὶ οὐ πρότερον ἐξέθει τῆς Μεδιθναίων, εἰ μὴ τεθνεῶτα λοιπὸν τῶν τῆς Αἰγυπτίων ἐμάνθανε τύραννον· εἰδὲ δὲ γὰρ τεθνεῶτα ἴταν. Ἐπειδὴ δὲ τῶν ἐπὶ τούτοις δειμάτων ἀπήλλακτο προηγγελοῦτος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ, τότε δὴ μὲν ἀναλαβὼν τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδία, κάτεσιον εἰς τὴν Αἰγυπτίων, ἀποπεραίνων τὰ προστεταγμένα. Τύπος δ' ἂν εἴη ταυτὶ τῆς κατὰ νόμον

A iis, qui sub lege erant, associatus est ut frater, propter humanitatem; ille qui cum Moysse quidem loquebatur ut Deus, a Patre autem edocebatur, ex prophetica persona, quam tenebat, licet idem Dominus esset: « Prophetam enim, inquit, excitabo illis ex fratribus eorum, et ponam verba mea in os ejus, et loquetur ad eos juxta omnia quæ mandavero illi ». Ipse quoque Christus dicebat: « A me ipso non loquor, sed qui misit me, Pater, ille mihi mandatum dedit, quid dicam, et quid loquar ». Christus ergo populum est allocutus, ac Moysi quidem sit os, cum spiritualiter nobis legem interpretatur: Moyses illi rursus in iis, quæ ad Deum: videtur enim quodammodo Deo vicinior esse Moyses, quandoquidem idem Emmanuel sub lege factus est, et quæ per Moysen sapientissime sancita erant, servare se profitebatur, cum diceret: « Nolite putare quod venerim solvere legem aut prophetas; non veni solvere, sed adimplere ». Est igitur Christus plane mysteriorum interpres, qui legem tardiori lingua loquentem ad clariorem sonum transferat, gracilioremque litteræ vocem ad interpretationem longe resonantiorum veluti reformando commutat. 75 Spiritualis est enim lex in Christo; ejus quoque prædicatio illi est veteri per-

PALL. Infirma igitur est lex ipsa per se: nihil enim ad perfectum adduxit.

CYR. Maxime, inquam; quod autem obscura atque humilis fuerit illa ex ejus præscripto conversatio, ex iis, quæ sequuntur, intelligere quis possit. Scriptum est enim: « Abiit Moyses, et reversus est ad Jethro sacerdotem suum, et dixit illi: Ibo et revertar ad fratres meos, qui sunt in Ægypto; et videbo si adhuc vivant. Et dixit Jethro Moysi: Vade sospes. Post dies autem multos illos mortuus est rex Ægypti: dixit autem Dominus ad Moysen in Madian: Vade, proficiscere in Ægyptum; mortui sunt enim omnes qui quærebant animam tuam ». Cum igitur accepisset Moyses uxorem ac liberos, imposuit eos super subjugalia, et reversus est in Ægyptum.

PALL. Quorsum hæc pertinent? non enim intellico; aut explica quo nomine jure culpari possit illa vivendi ratio, ex lege instituta.

CYR. Atqui, Palladi, plurimis accusandi causis eam esse refertam, quis viderit, si propositorum verborum sententiam acutius inspexerit: nam electus ad hanc legationem Moyses, non ad eam recto cursu tendit, rebus mundanis abjectis; distrahitur autem etiam in curas carnales, ac prius cum cognatis de perfectione sua communicat, nec prius excessit e Madianitarum regione, quam audisset mortuum esse Ægyptiorum tyrannum: metuebatur enim admodum ne occideretur. At, ubi histerroribus est, Deo nuntiante, liberatus, tum vero vix tandem, accepta uxore ac liberis, descendit in Ægyptiorum fines, ac Dei jussa exsequitur. Hæc vero omnia figuræ sunt vitæ, secundum legem institutæ, quæ

35 Num. xviii, 18. 37 Joan, xii, 49. 38 Rom, viii, 7. 39 Matth v, 17. 40 Hebr. vii, 11. 41 Exod. iv, 13, 19.

divisa quodammodo est, et in utramque partem A spectat, ad divinas, inquam, res et humanas; neque est enim a curis terrenis ac mundanis libera, neque omni ex parte sacra. Atqui evangelica conversatio nullo modo prorsus in ea quæ carnis sunt dividitur, aut mundanorum negotiorum curas; quin potius eos, qui sub Christi ditione sunt, totos omnino Deo, veluti consecrat atque dedicat: « Qui enim sunt Jesu Christi, inquit, carnem suam crucifixerunt cum vitis et concupiscentiis ⁴⁴. » Itaque **76** discipulus quidam, cum accedens diceret Christo: « Magister, permittite mihi prius ire, et sepelire patrem meum ⁴⁵, » sacræ omni ex parte vitæ rationem didicit, cum illico audivit: « Sequere me; et dimitte mortuos sepelire mortuos suos ⁴⁶. » Quin etiam scribit ad quosdam admirabilis vir Paulus: « Cum placuit Deo revelare Filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus, continuo non consultavi cum carne et sanguine ⁴⁷. » At ea Moyses adhibet in consilium; divisa enim est, ut dixi, illa ex lege vivendi ratio, metui quoque mortis obnoxia. Timebat namque Moyses descendere in Ægyptum, mortis periculum refugiens. Is autem metus in Christo evacuatus est. Idque Paulus idem confirmat tum de Christo, tum etiam de nobis loquens, « Quia enim pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, id est, diabolium, et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti ⁴⁸. » Itaque adversus ipsam quoque mortem sanctorum virorum animus audacter insurgit. Ait enim Paulus rursus: « Mihi namque vivere Christus est, et mori lucrum ⁴⁹. » Et iterum: « Quis nos separabit a charitate Christi? Tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius ⁵⁰? » Teneri autem metu mortis vitam, quæ ex legis regula ducatur; contraque mortis devitasse laqueos hanc gloriæ plenam in Christo conversationem, id quoque planum fit ex eo, quod sacra Scriptura clamat, regnasse mortem ab Adam usque ad Moysen. Quis vero alius destruxit mortem, aut corruptionis imperium dejecit, servavitque non credentes modo, sed eos quoque, qui sub legis disciplina instituti fuerant, nisi solus Dominus noster Jesus Christus ⁵¹? « Non enim legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit eos ⁵², » prophetico responso prædictum est. Licet autem tibi perspicere, neque id obscure, hujus rei mysterium velut in figura quadam in iis rebus, quæ beato Moysi contigerunt: jam enim proficiscenti ex Madianitarum finibus, ac properanti in Ægyptum, dixit Deus: « Dum ingrederis ac revertaris in Ægyptum, vide prodigia omnia, quæ dedi in manibus tuis, facies ea coram Pharaone ⁵³. » **77** Et quibusdam interpositis: « Et accedit, inquit, in itinere, in diversorio occurrit

A ζωής, μεμαρισμένης τρόπων τινά, καὶ ἐπ' ἑμῶν βλεπούσης, πρὸς τὰ τὰ βλά φημι καὶ ἀνθρώπινα. Ἔστι γὰρ δὴ φροντίδος οὐκ ἐλευθέρᾳ γέωδους τὰ καὶ κοσμικῆς, οὐτε μὴν εἰσάπαν ἱερὰ, καίτοι τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας οὐκ ἔχουσης ἄλλως τὸ μερίζεσθαι πρὸς τὰ σαρκός, ἤγουν πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ πράγματα. ὁλοτρόπως δὲ, ὡς περ ἀπειρούσης τῷ θεῷ τοῖς ὑπὸ Χριστῷ γεγονότας. « Οἱ γὰρ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, » φησι, « τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Καὶ γοῦν ἐπειδὴ τις τῶν μαθητῶν προσελθὼν ἔρασκε τῷ Χριστῷ· « Διδάσκαλε, ἐπίτερεψόν μοι πρῶτον ἀπελθεῖν καὶ θάψαι τὸν πατέρα μου, » τὴν ἱερὰν ὁλοτρόπως ἐδιδάσκετο πολιτεῖαν, ἀκούων εὐθύς· « Ἀκολουθεῖ μοι, καὶ ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς. » Γράφει δὲ τισὶ καὶ ὁ θεσπίσιος Παῦλος· « Ὅτε ἠδύκησαν ὁ θεὸς ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, εὐθέως οὐ προσαναθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι. » Προσανατίθεται δὲ Μωσῆς. Μεμέρισται γὰρ, ὡς ἔφη, ἡ κατὰ νόμον ζωὴ, κείται δὲ ἐτι καὶ ὑπὸ τὸν θάνατον φόβον. Ἐδεῖαι γὰρ ὁ Μωσῆς καταβαίνει εἰς Αἴγυπτον, τὸ τεθνήαι παρατιμώμενος. Κατήρηται δὲ καὶ τοῦτο ἐν Χριστῷ. Καὶ πιστεύεται λέγων ὁ ἱερὸς Παῦλος περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ ἡμῶν· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κακοκύνθηκε σαρκός καὶ αἵματος, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν· ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τοῦτ' ἐστι, τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τοὺτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντός τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Τοιγάρτοι καὶ αὐτοῦ τοῦ τεθνήαι C λοιπὸν, ὁ τῶν ἁγίων καταθρασύεται νοῦς. Ἔφη γὰρ πάλιν ὁ Παῦλος· « Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν Χριστός, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. Ὁ καὶ πάλιν· « Τίς ἡμᾶς χωρεῖσι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Ὅτι δὲ τοῖς τοῦ θανάτου δειμασιν ἐνέχεται μὲν ἡ κατὰ νόμον ζωὴ, διέδρα δὲ τοῦτο τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας τὸ καύχημα, σαφὲς ἂν γένοιτο, βεβασίλευκέναι τὸν θάνατον ἀπὸ Ἀδάμ καὶ μέχρι Μωσέως, ἱεροῦ βοῶντος Γράμματος. Ἄλλ' ὁ καταργήσας τὸν θάνατον, καὶ τῆς φθορᾶς κατασείσας τὸ κράτος, ἀνασώσας τε ὁμοῦ τοῖς πιστεύουσι καὶ τοὺς ὑπὸ νόμῳ παιδαγωγηθέντας ποτὲ, τίς ἂν εἴη ἕτερος, πλὴν οὗ καὶ μόνος ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός; « Οὐ γὰρ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσαν αὐτοὺς, » προφητικῶν ἔφη χρησμώδημα. Ἰδοὺ δ' ἂν καὶ μάλα σαφῶς τὸ ἐπὶ τῷδε μυστηρίῳ ὡς ἐν τύπῳ πάλιν ταῖς συμβεβηκόσι τῷ μακαρίῳ Μωσῆ. Ἐξοιχομένη γὰρ ἤδη τῆς Μαθηταίων, διασπευδόντι τε λοιπὸν εἰς Αἴγυπτον, ἔφη θεός· « Εἰσπορευομένου σου καὶ ἀποστρέφοντος εἰς Αἴγυπτον, ὄρα τὰ τέρατα πάντα, ἃ δέδωκα ἐν ταῖς χερσὶ σου, ποιήσεις αὐτὰ ἐναντὶν Φαραῶ. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἐν τῇ ὁδῷ, ἐν τῷ καταλύματι συνήτησεν αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, καὶ ἐξήγεῖ αὐτὸν ἀποκτείναι· καὶ λαβοῦσα Σεπφώρα ψῆφον, περιέτεμε τῆς ἀκροβυστίας τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ προσέειπε πρὸς τοὺς

⁴⁴ Galat. v, 24. ⁴⁵ Matth. viii, 21. ⁴⁶ Ibid. 22. ⁴⁷ Galat. i, 16. ⁴⁸ Hebr. viii, 13, 15. ⁴⁹ Philipp. i, 21. ⁵⁰ Rom. viii, 35. ⁵¹ bid. v, 12. ⁵² Isa. lxxiii, 9. ⁵³ Exod. iv, 21.

πόδας αὐτοῦ, καὶ εἶπεν· Ἔσθη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. » Ἄρα σοι μακροῦ πρὸς σαφήνειαν δεήσει λόγου; ἦγουν ἐναργῆς τὸ θεώρημα; et dixit: Stetit sanguis circumcisionis filii mei: et discessit ab eo, quia dixit: Stetit sanguis circumcisionis filii mei²². » Utrum igitur tibi longiori opus est oratione ad explicandum? an perspicuus est locus ad contemplandum propositus?

ΠΑΛΛ. Οὐ μὲν οὖν· συνήμη γὰρ οὐδαμῶς ὃ τί ποτέ ἐστι τὸ ὡς ἐν σκιᾷ τῷ συμβεβηκότι καταδεικνύμενον.

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ, ὦ φιλότης, ἀληθὲς εἶναι φῆς, ὅτι θανάτου κάτοχος ἢ ἀνθρώπου φύσις ἐκ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης γέγονεν ἀράς; εἰρηται γὰρ πρὸς ἡμᾶς, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους καὶ βίβη τῇ ἀνωτάτῳ τῷ Ἀδάμ· ἢ εἴ, καὶ εἰς γῆν ἀπαλειύση. »

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ τὴν τοῦ γένους ἀρχὴν, τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας συμβέβηκεν ἀβρώστῆσαι θάνατον, ἀναγκαίως καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς τὸ χρέμα διέβη, καὶ ὁμοῦ τῇ βίβη καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς ἀναθρόντα κατενεμήθη φυτά. Φθαροῦ γὰρ σώματος φθαρὸς ὁ καρπός. Οὕτω βεβασίλευκε κατὰ πάντων ὁ θάνατος, καὶ μέχρι αὐτοῦ Μωσέως, τοῦτ' ἐστι, τῶν κατὰ νόμον καιρῶν. Τύπος οὖν ἄρα σαφῆς τε καὶ ἐναργῆς τοῦ μέχρι Μωσέως ἰσχύσαι τὸν θάνατον, καὶ ὑποκεῖσθαι φθορὰ τὰ ἀνθρώπινα, τὸ ἀγγελικὸν ἐγχείρημα κατὰ Μωσέως τότε. Πλὴν ἐδυσώπει τὸν ὀλοθρεύοντα, καὶ ἀφίστα Μωσέως, ἢ σύνοικός τε καὶ συνηρμοσμένη Σεπφώρα, ψήψω τὸ οικεῖον περιτεμούσα παιδίον, ἐκλιπαρούσά τε καὶ λέγουσα· Ἔσθη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. » Ἔσθη δὲ τὸ αἷμα, φησὶν, οὐχ ὡς τῆς τοῦ αἵματος ῥύσεως ἀποκαυσασμένης· οὐδὲ γὰρ, οἶμαι, τοῦτο μεθίσθη ποτέ τοῦ φονῆν ἐθέλειν τὸν ὀλοθρευτὴν, ἀλλ' οἰονείπου ἔλεγε· Πέπρακται καὶ πεπλήρωται τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ· τοῦτ' ἐστιν, ἡ περιτομὴ τοῦ παιδίου· ὡσπερ ἂν εἴ τις λέγοι τυχόν· Ὁ τοῦδε τοῦ πράγματος· ἔσθη τύπος, ἦγουν, Ἔσθη τυχόν ὁ πρὸς τὸδε λόγος. Ἄντι τοῦ, Πρὸς πέρας ἔχει καὶ δέδεικται.

ΠΑΛΛ. Εἶτα τίς πρὸς ἡμῶν ἡ Σεπφώρα νοοῦτο; εἰ δὲ ἡ ψῆφος, καὶ ἡ δι' αὐτῆς γενομένη περιτομὴ; διδυσώπηται δὲ ὅπως ὁ θεὸς ἄγγελος, καὶ διέδρα Μωσῆς τὸν ἐπηρητημένον αὐτῷ καὶ ὀφειλόμενον θάνατον, παιδίου περιτετημένον;

ΚΥΡ. Ἀσαφῆς ὁ λόγος, καὶ δυσάφικτος ἀληθῶς τῶν ζητούμενων ὁ νοῦς· Θεῷ δὲ πίσυρος, ὡς ἂν οἶδός τε ὦ, πάλιν ἐρωῶ. Ἡ Σεπφώρα, θυγάτηρ οὔσα τοῦ ἱερέως τοῦ Μαδιαμ (ἀνήρ δὲ οὗτος ἀλλογενῆς, καὶ οὐκ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ), τύπον ἡμῖν καὶ πρόσωπον τῆς ἐξ ἔθνων Ἐκκλησίας ἀποπληροῦ, κεκλημένης πρὸς Θεὸν ὡς ἐκ λατρίας κοσμικῆς. Εἰρηται γὰρ που πρὸς αὐτὴν διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ· Ἄκουσον, θυγάτηρ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐκλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου,

A illi angelus Domini, et querebat occidere eum; cum autem accepisset Sepphora calculum, circumcidit præputium filii sui, et procidit ad pedes ejus, discessit ab eo, quia dixit: Stetit sanguis circumcisionis filii mei²³. »

PALL. Minime quidem: neque enim intelligo, quidnam illud sit, quod velut per umbram hoc facto significetur.

CYR. Nonne, Palladi, verum esse ais, mortis obnoxiam factam esse hominum naturam ex maledicto illo veteri? dictum namque adversus nos est, quod est ipsi Adam, veluti primitiis nostri generis, B et supremæ radici dictum; « Terra es, et in terram ibis²⁴. »

PALL. Maxime vero.

CYR. Cum igitur evenisset, ut ipsam generis nostri initium morti, quæ ex peccato exstiterat, subjectum esset, necessario in nos ipsos quoque hoc malum pertransivit, et una cum radice germina quoque ex illa prodeuntia depastum est; nam corruptibilis corporis fructus etiam corruptibilis sit, necesse est; ita « regnavit mors super omnes, ad ipsum usque Moysen, » id est, usque ad ipsa legis tempora²⁵. Mortem igitur usque ad Moysen vires habuisse, ac res humanas fuisse interitui subjectas, ille angeli tunc adversus Moysen conatus figura evidens ac perspicua fuit. Cæterum compescuit exterminatorem, et a Moysæ depulit uxor Sepphora, cum suum ipsa filium calculo circumcidisset, atque supplicans diceret: « Stetit sanguis circumcisionis filii mei²⁶. » Stetit autem sanguis, non eo sensu dixit, quasi fluere sanguis desiisset; neque enim id, opinor, exterminatorem a voluntate cædis faciendæ retraxisset: sed pene hoc dixit: Perfectum est atque completum, quod Deo visum est; id autem erat filii mei circumcisio; ut si quis, verbi gratia, diceret: Hujus rei figura stetit; aut certe: Hujus rei, verbi gratia, ratio stetit; quod idem valet, ac si diceretur: Ad finem pervenit, ac demonstrata res est.

PALL. Cæterum quid intelligere possumus significare Sepphoram? quid item calculum, ac circumcisionem calculo factam? quemadmodum porro cohibitus est divinus angelus, ut Moyses, filio circumcisio, imminentem sibi mortem ac debitam evaderet?

78 CYR. Obscurus est sane locus, nec facile ad propositarum questionum intelligentiam perveniri potest: tamen, Deo fretus, dicam rursus ut potero. Sepphora, filia sacerdotis Madian (is autem alienigena erat, neque ad Israelis sanguinem pertinebat), figuram ac personam Ecclesiæ ex gentibus tenet, quæ ad Deum ex mundi hujus cultu vocata est; dictum quippe est ad illam per vocem David: « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum et domum patris tui: quia

²² Exod. iv, 24 seqq. ²³ Gen. iii, 19. ²⁴ Rom. v, 14. ²⁵ Exod. iv 26

concupivit Rex decorem tuum : quoniam ipse est Dominus tuus ⁶⁴. Vocata igitur ea est, dum sequeretur legem, ac tanquam cum Moyse pedagogo matrimonio juncta, qui optime ad Christi mysterium perducit ⁶⁵. Est enim lex magister quidam elementarius, qui perducit ad initia sermonum Dei, ac per ænigmata et umbras cognitionis ejus, qua Christi mysterium percipitur, veluti semina quædam in nobis inserit. Itaque Judæis, qui ipsum quoque Moysen sacratissimum abjecerant, dicebat Christus : « An putatis, quod ego accusaturus sim vos apud Patrem ? est qui accuset vos, Moyses, in quem vos speratis. Si enim crederetis Moysi, crederetis utique et mihi, de me enim ille scripsit ⁶⁶. » Ergo cum Sepphora Ecclesiæ loco ex gentibus collectæ accipiatur a nobis, procul dubio, qui est ex ea filius, recentioris populi figuram tenebit ; eo quod illam, quam spiritus efficit in Christo pueritiam, atque in Deum regenerationem credentes acceperint, quos etiam populum, qui creabatur, appellat quodam loco David ⁶⁷. Is igitur nuper in Christo genitus puer, recentior, inquam, per fidem populus, per circumcisionem in spiritu mortem cohibet : est enim calculus naturæ illius firmissimæ nota ; ejus enim robur atque soliditas per lapidem, ut qui durus admodum sit, significatur. Itaque etiam Jesus Nave, cum Israeliticis copias per Jordanem trajecisset, gladiolis eos lapideis circumcidit, videlicet illam in Christo per spiritum circumcisionem præfigurabat : petra enim Christus, quem tanquam in figura, ut modo dixi, ille quoque calculus prænotat, quo Sepphoræ est filius circumcisis ⁶⁸. Quo tempore etiam mors aufugit, atque a Moyse discessit is, qui illum quærebat occidere, quod illius in Christo circumcisionis mysterium honoraret ; in quo res ipsa gesta figurate nobis subclamare videtur, non ab iis modo, qui Christi circumcisione dignati sunt, recessisse mortem ; **79** sed ipsis etiam patribus eam rem, Christi, inquam, mysterium, auxilio fuisse. Ut enim omnes in Adam mortui sumus, sic in omnes quoque illa per Christum gratia fertur ac funditur. Ideo namque mortuus est, ut et mortuis et vivis dominaretur. Ergo illo ipso tempore, quo junior populus circumciditur, simul quoque patribus vita præstatur. Vivunt enim Deo eo, ipso quod victuri sunt : id enim sacris Libris est proditum ⁶⁹. Spirituales porro circumcisionis tempus Christi adventus est : qui, quamvis Moyse sit antiquior, ut Deus ; idem tamen posterior est, ex eo quod homo apparuit missus ad ministerium nostra causa susceptum. Velim namque animadvertas, Moysen prius electum a Deo fuisse, postea vero Aaron adjunctum : in quo ille præfiguravit, Christi declarationem legatione ac ministerio Moysi tempore posteriore fuisse ; qui æqualis erat Moysi propter humanitatem, sed quod erat Deo parente genitus, divina præstantique excellentia pollebat.

⁶⁴ Psal. xlv, 11, 12.

⁶⁵ Hebr. v, passim.

⁶⁶ Joan. v, 45, 46.

⁶⁷ Psal. cii.

⁶⁸ Josue v, passim.

⁶⁹ Matth. xxii, 24

ὅτι ἐπεθύμησεν ὁ Βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ Κύριός σου. Ἡ Κέλχηται τοίνυν ἀκόλουθεύσα τῷ νόμῳ, καὶ μονονουχὶ συνηρισμένη Μωσῆ τῷ παιδαγωγῷ, καὶ ἀποφέρωντι καίως πρὸς τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Στοιχειωτῆς γὰρ ὁ νόμος, καὶ ἀναφέρει μὲν εἰς ἀρχὰς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, σπερματίζει δὲ ὡσπερ ἐν ἡμῖν δι' αἰνιγμάτων καὶ σκιᾶς τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν γνώσιν. Καὶ γοῦν Ἰουδαίως ἔφασκεν ὁ Χριστὸς, καὶ αὐτὸν ἱβητικῶς Μωσῆ τὸν ἱερώτατον : Ἡ δοκεῖτε ὅτι ἐγὼ κατηγοροῦμαι πρὸς τὸν Πατέρα ; Ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπικατε. Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε Μωσῆ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε. Ἡ παραδεχθεὶς τοιγαροῦν πρὸς ἡμῶν τῆς Σεπφώρας εἰς πρόσσωπον τῆς ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίας, ἔσται που πᾶντως τὸ ἐξ αὐτῆς παιδίον εἰς τύπον τοῦ νέου λαοῦ, τὴν ἐν Χριστῷ διὰ πνεύματος νηπιότητα καὶ εἰς Θεὸν ἀναγέννησιν δεξαμένων τῶν πεπιστευκότων, οἷς καὶ λαὸν κτεζόμενον ἔφη πρὸς Δαβὶδ. Τὸ τοίνυν ἀργενῆς ἐν Χριστῷ παιδίον, τοῦτ' ἐστὶν, ὁ νέος τε καὶ διὰ πίστεως λαὸς περιτομῆς ἐυσωπεὶ θάνατον. Σύμβολον γὰρ ἡ ψῆφος τῆς ἀρρήκτου φύσεως, ἥ τὸ εὐσθενές τε καὶ ἀθραυστον ὡς ἐν σκληρῇ τῇ λίθῳ σημαίνεται. Καὶ γοῦν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ διαδιδάσας τὸν Ἰορδάνην τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, μαχαίραις αὐτοὺς περιέτεμε πετρίνας, τὴν ἐν Χριστῷ διὰ πνεύματος περιτομὴν προανατυπῶν. Πέτρα γὰρ ὁ Χριστὸς, ὃν ὡς ἐν τύπῳ προδηλοῖ, καθάπερ ἔφη ἀρτίως, καὶ ἡ τὸ Σεπφώρας παιδίον περιτεμοῦσα ψῆφος. Ὅτε καὶ ἀπέδρα θάνατος, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ περιτομῆς τετιμηκώς τὸ μυστήριον ἀποπεφοίτηκε τοῦ Μωσέως ὁ ἀποκτείναι ζητῶν, αἰνιγματικῶς ἡμῖν ὑποφωνοῦντος τοῦ πράγματος, ὡς οὐ μόνον τῶν ἡξιωμένων τῆς ἐν Χριστῷ περιτομῆς ἀπέστη θάνατος, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τὸ χρῆμα, φημι δὲ ὅτι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, βεβήθη, καὶ τοῖς πατράσιν. Ὅσπερ γὰρ πάντες ἀπεθάνομεν ἐν Ἀδᾶμ, οὕτω καὶ εἰς πάντας ἡ διὰ Χριστοῦ φέρεται χάρις. Ἀπέθανε γὰρ διὰ τοῦτο, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Οὐκοῦν ἐν καιρῷ τῆς τοῦ νέου λαοῦ περιτομῆς καὶ ἡ τῶν πατέρων συγκατωρθοῦτο ζωὴ. Ζῶσι γὰρ Θεῷ, ζήσιν μέλλοντες· τοῦτ' ἐστὶν ἡμῖν καὶ ἱερὸς ἔφη λόγος. Καιρὸς δὲ περιτομῆς τῆς ἐν πνεύματι νοουμένης ἡ Χριστοῦ παρουσία, ὡς Μωσέως μὲν πρεσβύτερος, ὡς Θεοῦ, δευτέρου δὲ καὶ μετ' αὐτῶν, καθὼς πέφηνεν ἀνθρώπος εἰς διακονίαν τὴν ἐφ' ἡμῖν. Ἐπιτήρει γὰρ, ὅτι προχειρίζετο Θεός, Μωσῆ μὲν πρῶτον, εἶτα συνῆψε τὸν Ἀαρῶν, τῆς Μωσέως ἀποστολῆς τε καὶ διακονίας δευτέραν ἐν χρόνῳ προανατυπῶν τὴν ἀνάδειξιν τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἦν ἐν ἰσότητι μὲν τῇ πρὸς Μωσῆ διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἐν ὑπεροχῇ δὲ θεῖα καὶ ἀσυγκρίτω διὰ τὸ ἐκ Θεοῦ γεγεννησθαι Πατρός. Πάρα δὲ σοὶ καὶ τοῦτο ἰδεῖν ἐξ αὐτῶν, εἰπερ ἔλοιο, τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἐποίησαν γὰρ, φησὶ, ἡ Μωσῆ καὶ Ἀαρῶν, καθάπερ ἐνετελατο αὐτοῖς Κύριος, οὕτως ἐποίησαν· Μωσῆς δὲ ἦν ἐτῶν ὀγδοήκοντα, Ἀαρῶν δὲ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὀγδοήκοντα τριῶν ἦν ἐτῶν, ἠνίκα ἐλάλησαν πρὸς Φαραῶ. Ἀκούεις ὅπως ἀμφω

μὲν ἦσται ἐν Ἰσραὴλ κατὰ γὰρ τὸ ἔχειν εἰς ὀδοηχοστὸν Ἰσραὴλ, εἰ καὶ μετ' αὐτὸν εἰς διακονίαν; Οὕτω καὶ ὁ Χριστός. Ἰσὸς μὲν κατὰ τὴν Μωσῆ, διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ δευτέρος εἰς οἰκονομίαν, ὑπερκείμενος δὲ καὶ ὑπερανιστήτως, ὡς ἐν Θεότητι τε καὶ δόξῃ τῇ κατὰ τὴν ἁγίαν Τριάδα.

quemadmodum, ex eo quidem quod ad octogesimum annum pervenerunt, ambo æquales fuerint, sed Aaron numero trinitatis excellat? ergo Moyse antiquior, etsi in ministerio posterior fuerit. Sic et Christus æqualis est quadam ex parte Moysei per eundem tamen, quod ad Deitatem ac sanctæ Trinitatis

ΠΑΑΑ. Ἐξ σαφῆς τε καὶ ἐναργῆς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Τί δέ; οὐχὶ κάκεινο πρὸς τούτοις ἄξιον ἰδεῖν;

ΠΑΑΑ. Τὸ ποῖον;

ΚΥΡ. Οὐ γάρτοι τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἐκδεδραμῆ-
κασι γῆς οἱ ἐξ Ἰσραὴλ. Ἄλλ' οὐδ' ἂν οὕτω τὴν δυσ-
αχθῆ τε καὶ κατεστρατημένην αὐτοῖς ἀπελύσαντο
θουλείαν, μᾶλλον δὲ, οὐδ' ἂν ὀδῶς διεδρασαν τὸν τοῖς
ἐν Αἰγύπτῳ πρωτοτόκοις ἐπιβριφέντα θάνατον, καὶ
τὴν δυσδιάφυκτον χεῖρα τοῦ ἰδιοθεοῦ, εἰ μὴ κατα-
θύσαντες τὸν ἄμυν ἐν τύπον Χριστοῦ τοῦ ἀφροντος
τὰς ἀμαρτίας τοῦ κόσμου. Ἐχρισαν μὲν τῷ αἵματι
τὰς φλίας, κατὰ τὸν σπῆσι διὰ Μωσέως ὀρισθέντα
νόμον· τὸ δὲ Χριστοῦ μυστήριον ὅπλον ὡσπερ τι καὶ
ἀνατείχισμα τῆς ἑαυτῶν ἐποιοῦντο ψυχῆς. Αὐ|κ|τι-
κὼν γὰρ θανάτου φάρμακον ὁ Χριστοῦ θάνατος, καὶ
φορὰς ἀμείνους οἱ τῆς μυστικῆς εὐλογίας μέτοχοι,
κατὰ γὰρ τὸ, « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν· ὁ τρώγων
μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν
αἰώνιον. » Κατεβηδοκότες δὲ τὸν ἄμυν, ἄρτους ἀζύ-
μους ἦσθιν ἐπ' αὐτῷ, τῶν εὐαγγελικῶν παιδευμάτων
ὡς ἐν ἀζύμῳ τε καὶ καθαρωτάτῃ τροφῇ παραδηλοῦντος
τοῦ τύπου τὴν ἀστείότητα, πλὴν ἐσομένην οὐκ ἀν-
ιδρωτὶ, καὶ πικρίας δίχα τῆς κατὰ τὰς θλίψεις. Τοι-
γάρτοι πικρίδας συνεσθίσειαι τοῖς ἄρτοις τοῖς οὐκ
ἐξυμωμένοις; τὴν ἄδολον καὶ καθαρωτάτην ἐν Χριστῷ
ζωὴν οὐ δίχα πικρίας ἐσομένην ὑποδηλοῖ. Συνεισκο-
μιστεῖον τοιγαροῦν ἀναγκαίως ταῖς ἀζύμοις τροφαῖς
τὴν πικρίδα. « Πάντες γὰρ οἱ θέλοντες ζῆν ἐν Χριστῷ
διωχθήσονται, » ἠψίν. Πλὴν οἷγε τοῦτο παθόντες,
μακάριοι. Συμπάσχοντες γὰρ καὶ συμβασιλεύσουσι,
κατὰ τὸ γεγραμμένον. Μὴ ἐξοίχεται ποι πρὸς τὸ
ἀκαλλῆς ὁ λόγος;

ΠΑΑΑ. Οὐδαμῶς.

⁶³ Exod. vii, 6, 7. ⁶⁴ Joan. vi, 55. ⁶⁵ II. Tim. iii, 12. ⁶⁶ Rom. viii, 18.

Licet autem ex ipsis quoque sacris Litteris hæc perspicere, si velis. « Fecerunt enim, inquit, Moyses et Aaron, sicut præceperat eis Dominus, sic fecerunt. Moyses autem erat annorum octoginta, Aaron vero frater ejus octoginta trium annorum erat, quando locuti sunt ad Pharaonem ⁶³. » Audisne

quemadmodum, ex eo quidem quod ad octogesimum annum pervenerunt, ambo æquales fuerint, sed Aaron numero trinitatis excellat? ergo Moyse antiquior, etsi in ministerio posterior fuerit. Sic et Christus æqualis est quadam ex parte Moysei per eundem tamen, quod ad Deitatem ac sanctæ Trinitatis

PALL. Aperta sane ac perspicua expositio.

CYR. Quid? nonne illud præterea dignum est quod animadvertatur?

PALL. Quidnam istud est?

CYR. Non enim ante ex Ægyptiorum terris excessissent Israelitæ, neque servitutem a se adeo molestam atque odiosam excussissent, quin etiam illatam Ægyptiorum primogenitis mortem, atque inevitabilem illam exterminatoris manum haud effugissent, nisi prius agnum immolassent in Christi figuram, qui tollit peccata mundi. Unxerant ergo illi quidem postes sanguine, ut lex a Moyse sancita jubebat, sed Christi mysterio suos animos tanquam scuto quodam atque vallo muierant. ⁶⁴ Christi namque mors medicina est ad mortem solvendam valens, et qui mysticæ benedictionis participes sunt, ii sunt mortis atque interitus victores, ut illa verba testantur: « Amen, amen dico vobis, qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam ⁶⁵. » Edentes vero agnum, panes azymos, ad eum cibum adhibebat: quæ figura per azymum purumque cibum evangelicarum disciplinarum elegantiam significabat; sed ita tamen, ut eam non absque sudore atque pressurarum amaritudine futuram esse præfiguraret: nam amaribus herbis simul cum fermentatis panibus vesci hoc latenter significat, illam sincerissimam atque purgatissimam in Christo vitam non posse sine amaritudine duci. Ergo ad azymos cibos amaritudo quoque est necessario adjungenda: « Omnes enim qui volunt pie vivere in Christo, persecutionem patientur ⁶⁶, » inquit. Sed tamen, quicumque id perpessi fuerint, beati sunt: nam simul patiendo, consequentur etiam ut simul regnent, ut scriptum est ⁶⁶. Num igitur oratio a decoro deviasse tibi videtur?

PALL. Minime vero.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ
ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ
ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ
ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU
ET VERITATE
LIBER TERTIUS.

81 Mortem, quæ ex peccato consecuta est, atque diaboli tyrannidem, evitari nullo modo posse nisi per sanctificationem quæ ex Christo est; justificationemque non in lege, sed in Christo esse.

Jam vero cum ejusmodi sacrificium Israelitæ perfecissent, cumque præterea primogenita Ægyptiorum periissent, depulissetque tanquam in figura Christus a sanctificatis exterminatorem, tum denique vix dominorum terris excesserunt; cumque ad promissam sibi regionem properarent, ad eam non recto cursu, sed flexibus in utramque **82** partem a recto itinere diversis perducti sunt. Sic enim scriptum est rursum: « Ut vero emisit Pharaon populum, non deduxit eos Deus per viam Philistæorum, quia prope erat. Dixit enim Deus: Ne forte pœniteat populum, si viderit bellum, et revertatur in Ægyptum. Et circumduxit Deus populum suum per viam quæ ducit in desertum ad mare Rubrum. »

PALL. Quid tandem in ea quoque re mysterii latet?

CYR. Exquirendum id est, si ita videtur. Scis enim, cum illis in promptu esset via per quam recta in locum tenderetur, ac liceret brevi itinere cito pervenire (prope enim erat terra procul dubio promissionis), per alteram eos duxisse viam, quæ longo circuitu conficeretur; quod ille cunctorum Opifex illorum animum ad desciscendum facilem, et ad metum nimium proclivem longe ante providisset.

PALL. Nulla magis perspicua est oratio.

CYR. Ad spiritualem igitur contemplationem transeundum est. Qui a mundana vita dæmoniacoque dominatu, tanquam ex Ægyptia regione recedunt, eos recta brevisque omnino via perducit ad

A "Οτι ἀμήχανον διαφυγεῖν τὸν ἐξ ἁμαρτίας θάνατον, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου κλονησίαν, εἰ μὴ δι' ἁγιασμοῦ τοῦ κατὰ Χριστόν· καὶ ὅτι οὐκ ἐν νόμῳ ἡ δικαιοσύνη, ἀλλ' ἐν Χριστῷ.

Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ τῆς θυσίας ὁ τρόπος τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ εὖ μάλα διεπεραίνετο, καὶ τὰ μὲν τῶν Αἰγυπτίων πρωτότοκα διολώλει λοιπὸν, ἀπεσῶδει δὲ τῶν ἡγιασμένων ὡς ἐν τύπῳ Χριστὸς τὸν ὀλοθρευτὴν, τότε δὴ μόλις τῆς τῶν κρατούντων ἐκθέοντες γῆς, καὶ πρὸς τὴν ἐπηγγελμένην αὐτοῖς ἀφικέσθαι διασπεύδοντες, οὐκ εὐθυδρομοῦσιν εἰς αὐτὴν, περιαιωγαῖς δὲ ὡσπερ ταῖς ἐπὶ θάτερα τῆς εὐθείας ἀπεκομίζοντο. Γράφει μὲν γὰρ ὧδε πάλιν· « Ὡς δὲ ἐξαπέστειλε Φαραὼ τὸν λαόν, οὐχ ὠδήγησεν αὐτοὺς ὁ θεὸς ὁδὸν γῆς Φιλιστειμ, ὅτι ἐγγὺς ἦν. Εἶπε γὰρ ὁ θεός· Μήποτε μεταμελήσῃ τῷ λαῷ ἰδόντι πόλεμον, καὶ ἀποστρέψῃ εἰς Αἴγυπτον. Καὶ ἐκύκλωσεν ὁ θεὸς λαὸν αὐτοῦ ὁδὸν τὴν εἰς ἔρημον εἰς τὴν Ἐρυθρὴν θάλασσαν. »

ΠΑΛΛ. Τί δὴ ἄρα κἀν τούτῳ τὸ κεκρυμμένον·

ΚΥΡ. Ἐκθασανιστέον, εἰ δοκεῖ. Σύνες γὰρ ὅτι παρακατιμένης ὁδοῦ τῆς ἐπ' εὐθείας αὐτοῖς, καὶ βραχυποροῦντας ἐβδὸν ἀφικέσθαι συντόμως (Ἐγγὺς γὰρ ἦν, φησί, τῆς ἐπαγγελίας ἡ γῆ), δῆλον ὅτι δι' ἑτέρας αὐτοὺς ἀπεκόμιζε, τῆς ἐν κύκλῳ μακροῦ, ἐδ' ἐτοιμοῦν εἰς ἀπόστασιν, καὶ τὸ ἀσχετῶς ἐτι κατανευκὸς εἰς δεξιὰν τῶν πάλαι προεγνωκῶς ὁ πάντων Δημιουργός.

ΠΑΛΛ. Οὐδὲν τι μᾶλλον ἐστὶ σαφές ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἰτέον δὴ οὖν ἐπὶ θεωρίαν τὴν πνευματικὴν, τοὺς ἀπὸ ζωῆς κοσμικῆς καὶ δαιμονιώδους πλεονεξίας, ὡσπερ τινὲς γῆς Αἰγυπτίων ἀπαίροντας, ὁδὸς εὐθεία καὶ ὀλίγη παντελῶς ἀποφέρει πρὸς ἁγιασμόν, καὶ εἰς

⁶⁶ Exod. xxi, 4.

ἐλπίδα τὴν παρὰ Θεῶ, πίστις ἢ ἐν Χριστῷ, καὶ ἡ Α κατ' αὐτὸν δικαίωσις, κατὰ γε τὸ ὑπὸ τοῦ Παύλου σοφῶς εἰρημένον· « Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμα ἐστὶν ἐν τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ὃ κηρύσσομεν, ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματι σου ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ· καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην· στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. » Ταύτην οὖν ἄρα τὴν οὕτως ἀγχοῦ καὶ συνεσταλμένην ὁδὸν διαστειχαινοῦκ ἤρῃαι τοὺς πάλαι Θεός· ἐπενόει δὲ ὡσπερ τινὰ κύκλον τὴν ἐπ' εὐθείας οὐκ ἔχοντα, τὸν ἐν περιστροφαῖς λόγων καὶ ἐν αἰνίγμασι νόμον μακροτέραν ἔχοντα καὶ οὐκ ἀταλαίπωρον τὴν παιδαγωγίαν, ἢ ὡσπερ τινὰ μελέτησιν τῶν τελειοτέρων τὰ ἐν σκιαῖς ἔχοντες, καὶ προκατηχοῦμενοι τὸ μυστήριον, μὴ τοῖς τυχοῦσιν ἀπλῶς καταπτοοῦντο δειμασιν, εἰς ἀποδρομὴν καὶ ἀπόστασιν τὴν ἀπὸ Χριστοῦ, προγεγυμνασμένοι δὲ ὡσπερ καὶ ἀναμανθάωντες τὸ ἀληθῶς ὠφελοῦν, ἐτοιμότεροι μὲν ἂν εἴεν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐφεσίῃ τε καὶ προθυμίαν, ἐρηρησμένῃν δὲ καὶ ἀ[να]κατάσειστον ἔχουσαν τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην. Διὰ μακρᾶς οὖν ὡσπερ καὶ οὐκ εὐθείας ὁδοῦ, τῆς κατὰ τὸ γράμμα λατρείας, παιδαγωγὸς ἦν ὁ νόμος. Χριστὸς δὲ οὐχ οὕτω. Παρέδειξε γὰρ ἡμῖν τὴν εἰς εὐθὺ καὶ ἀγχοῦ, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν διὰ πίστεως, μεταχαλκείων εἰς εὐτολίαν, καὶ εἰς τὸ χρῆσαι λοιπὸν καταναδριζέσθαι τῶν ἀνθεστηκότων· τληπαθεῖν δὲ ὅτι μάλιστα φιλεῖν ὑπὲρ τε τοῦ αγαθοῦ, καὶ ταῖς τοῦ διαβόλου μεθοδ[ε]ῖαις ἀντιφέρεσθαι γεννικῶς, ἐκείνῳ που τάχα τὸ ἐν προφήτῃ λέγοντας· « Ἰδοὺ Κύριος βοηθεῖ μοι, τίς κακώσει με ; » Τὸ δὲ δὴ τὴν οὕτως ἡμῖν ἀξιάγαστον εὐτολίαν ἐμποιοῦν εἴη δὴ που πάντων ἂν ἕτερον οὐδὲν, παρὰ τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος μέθεξις τε καὶ κοινωνίαν.

sanctificationem, spemque eam quam in Deo repositam habemus, fides, inquam, in Christo, et illa in eodem justificatio, ut sapienter est a beato Paulo dictum : « Prope te est verbum hoc in ore tuo et in corde tuo, hoc est, verbum fidei, quod prædicamus : quoniam, si confitearis in ore tuo quod Dominus Jesus, et credideris in corde tuo quod Deus ipsum suscitavit a mortuis, salvus eris : corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem ». » Per hanc igitur adeo vicinam brevemque viam ambulare antiquos illos homines non permisit Deus, sed velut circuitum quemdam excogitavit, rectum iter minime habentem, legem, inquam, quæ per orationis anfractus et ænigmata longiorem haberet laboriosioreque disciplinam, ut iis, quæ tradebantur in umbris, velut meditatione quadam rerum perfectiorum utentes, ac prius mysterii rudimentis imbuti, non temere quibusvis terrorii turbarentur, et a Christo resiliunt atque desciscerent, sed velut exercitatione quadam instructi, cum didicissent quam utilis esset veritas, paratiores ad expetendam, alacriterque capessendam veritatem redderentur, dilectioneque erga Deum essent firma et immota. Lex igitur pædagogus erat, qui veluti per longiorem ac flexuosam viam duceret, per illum, inquam, cultum, qui secundum litteram exhibebatur. At non item Christus. Nam tum brevem nobis commonstravit viam, illam, inquam, per fidem ; adeoque audentes nos reddidit, ut non dubitemus jam adversus ea quæ nobis obluentantur, fortiter dimicare, optandamque in primis existimemus pro ipso bono quidpiam tolerare, ac diaboli insidiosis occursibus fortiter obistere, illud e propheta in ore habentes : « Ecce Deus adjuvat me ; quis affliget me ? » Quod autem in nobis adeo miros animi ausus efficit, id certe id est, sancti Spiritus participatio atque com-

ΠΑΛΛ. Συνήμι ὃ φῆς, καὶ σε τῆς ἀγχινοίας ἀγαμαί.

: PALL. Intelligo quod dicis, ac tuam istam solertiam admiror.

ΚΥΡ. Καὶ τὸν γε τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας καιρὸν κατασημήνειεν ἂν εὐθὺς τὸ παρευγμένον. Ἐπέμπτη γὰρ, φησί, γενεᾶ ἀνέβησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Ἐκλελυτρώμεθα γὰρ ἐκ δουλείας, καὶ μὴν καὶ πόνων τῶν ἐν εἰκαίῃς περισπασμοῖς, καὶ ταιλαιπωρίας τῆς περὶ γῆν τε καὶ χοῦν (συνίης δὲ ὃ φημι), κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν παραβολὴν, ὡς ἐν πέμπτῃ γενεᾷ, τῷ πέμπτῳ καιρῷ. « Ὁμοία γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότη, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρῶτῳ μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ. » Τοῦτ' δὲ καὶ περὶ τὴν ἔκτην τε καὶ τὴν ἐνάτην ἔφη ὄρεῖν· « Περὶ δὲ τὴν ἑνδεκάτην, εὔρεν ἄλλους ἀργούς, ἔφη τε πρὸς ἐκείνους· Τί ἐστήκατε ὧδε ἄλην τὴν ἡμέραν ἀργοί ; ὑπάγετε, καὶ ὁμείς ἐργάζεσθε εἰς τὸν ἀμπελῶνα μου. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὡς ἐν πέμπτῃ γενεᾷ πεμπομένους εἰς τὸν ἀμπελῶνα τοὺς τελευταίους, καὶ ἐν καιροῖς τοῖς

CYR. Atque ipsum quoque salutis per Christum tribuendæ tempus, ut puto, significatur, eo ipso quod deinceps adjunctum est : « Quinta namque, ait, generatione ascenderunt filii Israel de terra Ægypti ». » Namque a servitute atque laboribus, quibus frustra vanis in rebus distinebamur, ærumnis etiam quas in terræ ac pulveris operibus tolerabamus (nosti enim quod dico), quinta successione temporum, ut est in evangelica illa parabola, quasi quinta quadam generatione redempti sumus. « Simile est enim regnum cælorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam ». » Quod idem circa tertiam quoque, sextam ac nonam horam fecisse ait. « Circa undecimam vero invenit alios otiosos, sitque ad illos : Quid statis tota die sic otiosi ? ite et vos ad operandum in vineam meam ». » Intellige igitur hus

66 Rom. x, 8-10. 67 Isa. l, 7. 68 Exod. xiii, 3. 69 Matth. xx, 1 seqq. 70 Ibid., 6.

extremos in vineam mitti quinta quodammodo generatione, id est, novissimis temporibus, cum ille Unigenitus factus homo est, ac necem pro salute omnium pertulit. Itaque Moysi quoque lege præscriptum erat ut agnus acciperetur quidem decimo primi mensis die, occideretur autem ad vesperam ejusdem mensis quartodecimo, ut simul et quintum nobis tempus die quinto, et in fine sæculi Salvatoris nostri cædes futura per vesperam significaretur.

PALL. Omne igitur, ut consentaneum est, divinitus inspiratæ Scripturæ propositum ad Christi mysterium spectat ⁶⁶?

CYR. Ita prorsus: finis namque legis ac prophetarum Christus: « Neque enim est nomen sub caelo datum hominibus, **84** in quo oporteat nos salvos fieri ⁶⁷: » sic enim dixit ille Salvatoris nostri discipulus; cujus rei probatio in promptu est, si ad ea quæ sequuntur aspexerimus: « Profecti, inquit, filii Israel ex Socoth, castrametati sunt in Othom, prope desertum; Deus autem præibat illis, interdium quidem in columna nubis, ut ostenderet eis viam; de nocte autem in columna ignis: non defecit columna nubis per diem, neque columna ignis per noctem coram omni populo ⁶⁸. » Vides ut Israelitis jam ex Ægyptiorum regione profectis ducem se præstiterit Deus in columna nubis et ignis; utrinque autem Christus representabatur.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Primum quidem, quia columna et firmamentum veritatis est, deinde quod nullo modo concuti ac disturbari potest, a terra sursum attollens; nam in Christo desiimus quæ carnis sunt sapere, ac per terrena volutari mala: ac veluti sursum ejus ope tollimur, cum ea quæ sursum sunt sapimus, et in caelo versamur: scriptum est enim: « Dei fortes a terra vehementer elevati sunt ⁶⁹. » Dixit etiam certe Christus ejusdem David voce de terra et de sanctis apostolis: « Ego firmavi columnas ejus ⁷⁰. » Firmati quippe sunt apostoli sancti, qui supra terram eminent, cum virtute ex alto, gratia nempe sunt sancti Spiritus induti. Iidem erant etiam columnæ, eo ipso quod Christo conformes erant, eique similes per gratiam sancti Spiritus. Sic igitur accipe, non alia de causa, præter eas quas modo diximus, columnam appellatum esse Christum; deducebat autem interdium quidem in columna nubis, de nocte vero, in columna ignis, ut monstraret illis viam ⁷¹: ac noctem quidem appellare Scriptura consuevit tempus illud ante Salvatoris adventum, quo, adhuc Satana dominante, ii qui tum in terris erant, impietatis et ignorantiae tenebris tenebantur. At contra diei nomine tempus illud appellat, quo Salvator noster advenit: quo tempore sumus illuminati, cum splendorem illum veræ Dei cognitionis mente suscepimus: illumque justitiæ solem cordis oculis intue-

Α ἰσχύοις, ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος ὁ Μονογενής, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς ἀπάντων ζωῆς ὑπομμενήκα σαφῆν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ Μωσῆς διετύπου νόμος, λαμβάνουσαι μὲν τὸν ἀμὸν ἀπὸ δεκάτης τοῦ πρώτου μηνός, σφάζεσθαι δὲ πρὸς ἑσπέραν τῆς τεσσαρεσκαυδεκάτης τοῦ αὐτοῦ μηνός, ἴν' ἐν ταῦτῳ καὶ ὁ τέλειτος ἡμῶν καιρὸς, ὡς ἐν ἡμέρᾳ τῇ πέμπτῃ, καὶ τοὺς ἐπὶ ταῖς τοῦ αἰῶνος, τὴν τοῦ Σωτῆρος γενέσθαι σαφῆν ἐκ τοῦ, πρὸς ἑσπέραν, σημαίνεται.

ΠΑΛΛ. Ἄπας οὖν, ὡς εἶοικε, τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὁ σκοπὸς εἰς τὸ Χριστοῦ βλέπει μυστήριον;

ΚΥΡ. Παντάσῃ μὲν οὖν· τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός; « Ἐπεὶ μὴδέ ἐστιν ὀνομαζομένη τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ἧ' ἐκ σωθῆναι ἡμᾶς. » Ἐφη γὰρ ὡδε τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητής, καὶ γέλυον ἡ δεξις, εἰ τοὺς ἑσθῆς προσβάλλωμεν. « Ἐξῆραντες, φησὶν, οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐκ Σοκὸθ, ἐστρατοπέδευσαν ἐν Ὀθὼμ παρὰ τὴν Ἐρτιμον· ὁ δὲ θεὸς ἠγεῖτο αὐτῶν, ἡμέρας μὲν ἐν στύλῳ νεφέλης, δεῖξαι αὐτοῖς τὴν ὁδόν, τὴν δὲ νύκτα ἐν στύλῳ πυρός· οὐκ ἐξέλιπεν ὁ στύλος τοῦ πυρός νυκτὸς ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ. » Ὅρας ὅπως τῆς τῶν Αἰγυπτίων γῆς ἐκπεφοιτηκότων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ καθηγέτο θεὸς ἐν στύλῳ νεφέλης καὶ πυρός; ἐγράφετο δὲ δι' ἀμφῶν ὁ Χριστός.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Πρῶτον μὲν, ὅτι στύλος καὶ ἰσραήλμα τῆς ἀληθείας ἐστὶν ἀκατάσειστόν τε καὶ ἀδρασστον παντελῶς, καὶ ἀνέχων τῆς γῆς ὕψος. Ἀπὸ ἀλλήλων γὰρ ἐν Χριστῷ τοῦ φρονεῖν τὰ σαρκῶς, καὶ τοὺς ἐπιγελούς ἐγκαλινδεῖσθαι κακοῖς· αἰρέματα δὲ ὡς περ ὕψος δι' αὐτοῦ, ἀνω φρονούντες, καὶ ἐν οὐρανῷ πολιτευόμενοι. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Τοῦ Θεοῦ οἱ κραταίωροι τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν. » Ἐφη δὲ πῶς Χριστός καὶ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ περὶ τε τῆς γῆς καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Ἐγὼ ἐστερέωσα τοὺς στύλους αὐτῆς. » Ἐστερεώθησαν γὰρ οἱ τὴν γῆν ἀνέχοντες ἄγιοι μαθηταὶ τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν, τοῦτ' ἐστὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν ἀμφιασάμενοι. Στύλοι δὲ ἦσαν αὐτοὶ, κατὰ συμμορφίαν τὴν ὡς πρὸς Χριστὸν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν τὴν ἐν χάριτι διὰ Πνεύματος. Ἐκδέξηθη οὖν οὐχ ἑτέρου τοῦ χάριν, ἢ ἂν ἐφραμεν ἀρτίως, στύλον ἡμῶν ὀνομάσθαι Χριστὸν· καθηγέτο γὰρ μὴν ἡμέρας μὲν οὐσης, ἐν στύλῳ νεφέλης, τὴν δὲ νύκτα, φησὶν, ἐν στύλῳ πυρός, δεῖξαι αὐτοῖς τὴν ὁδόν. Νύκτα μὲν ὀνομάζειν ἔθος τῇ θεῷ Γραφῇ, τὸν πρὸ τῆς ἐπιδημίας καιρὸν, καθ' ὃν ἐκτυραννοῦντος τοῦ Σατανᾶ, κατεκράτει τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τῆς ἀγνωσίας ὁ σκότος· ἡμέραν δὲ αὐτῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας τὸν χρόνον, καθ' ὃν πεφοτισάμεθα, τὰς τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας αὐγάς εἰσδεξάμενοι κατὰ νοῦν, καὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης ἦλιον τοὺς τῆς καρδίας ὀφθαλμοὺς βλέποντας· καὶ μαρτυρήσῃ λέγων ὁ Παῦλος περὶ τοῦ χρόνου τοῦ πρὸ τῆς ἐπιδη-

⁶⁶ II Tim. iii, 16. ⁶⁷ Act. iv, 12. ⁶⁸ Exod. xiii, 20, 21. ⁶⁹ Psal. xlvi, 10. ⁷⁰ Psal. lxxiv, 4. ⁷¹ Exod. xiii, 21, 22.

μίας και τοῦ κατ' αὐτήν· Ἡ νύξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν· ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, και ἐνδυσώμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτός, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν. » Νοουμένου τοιγαροῦν εἰς νύκτα τοῦ πάλαι καιροῦ, εἰς ἡμέραν δὲ αὐ τοῦ καθ' ὃν γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής. φαιμέν ὅτι προσηγεῖτο μὲν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἐν εἰδει πυρός, ὡς ἐν τῷ κατακρίνοντι τε και κολάζοντι νόμῳ (κολάσεως γὰρ σημεῖον τὸ πῦρ)· ἡμῶν δὲ ἐν εἰδει νεφέλης, ὡς ἐν τύπῳ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος και τῆς δι' ὕδατος σωτηρίας. Ἡ οὐχ ὕδωρ ἡ νεφέλη;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Ἐκπεφοιτηκότων δὲ τῆς Αἰγυπτίων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ἀνεκαίετο πρὸς ὄργας ὁ πάλαι πλεονεκτῶν, τοῦτ' ἔστιν ὁ Φαραὼ, και διώκειν ἐπεχείρει. « Ἐξευξε γὰρ », φησί, « τὰ ἔρματα αὐτοῦ και πάντα τὸν λαὸν συναπενέχαι μεθ' ἑαυτοῦ, και λαβὼν ἐξάρχοντα ἄρματα ἐκλεκτά, και πᾶσαν τὴν ἵππον τῶν Αἰγυπτίων, και τριστάτας ἐπὶ πάντων. » Και μεθ' ἑτερα πάλιν· « Ἀναβλέψαντες δὲ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸς ὄφθαλμοὺς ὄρωσιν, και ἰδοὺ οἱ Αἰγύπτιοι ἑστρατοπέδευσαν ὀπίσω αὐτῶν, και ἐφοβήθησαν σφόδρα. Ἀνεβόησαν δὲ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πρὸς Κύριον, και κατεφέροντο τοῦ Μωσέως ἀναφανδὸν λέγοντες· Παρὰ τὸ μὴ ὑπάρχειν μνήματα ἐν γῆ Αἰγύπτῳ, ἐξήγαγες ἡμᾶς θανατώσαι ἐν τῇ ἐρήμῳ; τί τοῦτο ἐποίησας ἡμῖν ἐξαγαγὼν ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου; Οὐ τοῦτο ἦν τὸ ῥῆμα ὃ ἐλάλησαμεν πρὸς σὲ ἐν Αἰγύπτῳ, λέγοντες· Πάρες ἡμᾶς ἔκως δουλεύσωμεν Αἰγυπτίους; Κρεῖσσον γὰρ ἡμᾶς δουλεύειν Αἰγυπτίους, ἢ ἀποθανεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ. » Πρὸς τὰ τοιαῦτα Μωσῆς· « Θαρσεῖτε, φησί, σήπτε και ὀρᾶτε τὴν σωτηρίαν τὴν παρὰ τοῦ Κυρίου ἣν ποιήσει ἡμῖν σήμερον. Ὅν τρόπον γὰρ ἐωράκατε Αἰγυπτίους σήμερον, οὐ προσθήσεθε ἔτι ἰδεῖν αὐτοὺς εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. Κύριος πολυμήσει ὑπὲρ ἡμῶν, και ὁμεις σιγήσετε. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωσῆν· Τί βοᾶς πρὸς με; - λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, και ἀναξευξάτωσαν· και σὺ ἔπαρον τὴν ῥάβδον σου, και ἔκτεινον τὴν χειρὰ σου ἐπὶ τὴν θάλασσαν, και ξήρανον αὐτήν. Και εἰσελθέτωσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ εἰς μέσον τῆς θαλάσσης κατὰ τὸ ξηρόν. » Και τὸν γε τῆς ἐπικουρίας τρόπον φανερόν ἐποίησε Θεός· « Ἐξῆρε γὰρ ὁ ἀγγελὸς τοῦ Θεοῦ ὁ προπορευόμενος τῆς παρεμβολῆς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, και ἐπορεύθη ἐκ τῶν ὀπισθεν· ἐξῆρε δὲ και ὁ στύλος τῆς νεφέλης ἀπὸ προσώπου αὐτῶν, και ἔστη ἐκ τῶν ὀπίσω αὐτῶν· και εἰσῆλθεν ἀνὰ μέσον τῆς παρεμβολῆς τῶν Αἰγυπτίων, και ἀνὰ μέσον παρεμβολῆς Ἰσραὴλ, και ἔστη, και ἐγένετο σκότος και γνόφος. Και διῆλθεν ἡ νύξ, και οὐ συνέμειξαν ἀλλήλοις ἄλλη τὴν νύκτα. » Και ταυτι μὲν ἡμῖν ὁ τῆς ἑστορίας ἐξυκρίνει λόγος· χρῆναι δὲ οἴμαι πάλιν ἡμᾶς τὴν τῶν νοσημάτων ἀκρίβειαν (1) ἰδεῖν λεπτόν ἐνιέντες τοῖς γεγραμμένοις τὸν νοῦν.

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἐξαιρούσι τοιγαροῦν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ εἰς τὴν ἁγίαν σπεύδοντες γῆν, ὡς ἐν στύλῳ πυρός και νεφέλης προοιδοῦσόντος τε και ἡγουμένου Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν εἰ, τὴν ἀνω τε και ἁγίαν ἀφικνεῖσθαι

A mur; quod Paulus testatur, ubi de tempore tum quod ante adventum, tum quod in ipso adventu fuit, loquitur: « Nox præcessit, dies autem appropinquavit: abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis, sic ut in die honeste ambulemus⁷⁵. » Itaque, cum tempus illud vetus in nocte ponatur, **85** rursusque illud alterum, quo Dei Unigenitus est homo factus, in die numeretur, asserimus illum Israelitis quidem ignis specie tanquam condemnante ac puniente lege (est enim ignis poenæ signum); nobis vero nubis specie tanquam in figura sancti bap-

PALL. Quidni?

CYR. Israelitis igitur ex Ægyptiorum regione profectis, accensus est ira vetus ille dominationis usurpator, Pharaon, inquam, eosque insequi moliebatur. « Junxit enim, inquit, » Pharaon currus suos, et omnem populum suum assumpsit secum, et accepit sexcentos currus electos, et omnem equitatum Ægyptiorum, et duces super omnes⁷⁶; » et post alia rursus: « Respicientes autem filii Israel oculis vident, et ecce Ægyptii castramentati erant post ipsos, et timuerunt valde. Et clamaverunt filii Israel ad Dominum, et insurgebant in Moysen palam dicentes quia non erant sepulcra in Ægypto, eduxisti nos, ut interficeres in deserto? Cur hoc fecisti nobis, educens nos ex Ægypto? Nonne iste est sermo quem loquebamur ad te in Ægypto, dicentes: Recede a nobis, ut serviamus Ægyptiis? Multo enim melius erat servire eis, quam mori in hac solitudine⁷⁷. » Ad hæc vero Moyses: « Bono animo estote, inquit; state, et videte salutem quæ a Domino erit, quam faciet vobis hodie; non adjicietis ultra videre ipsos in sæculum. Dominus pugnabit pro nobis, et vos tacebitis. Dixit autem Dominus ad Moysen: Cur clamas ad me? Loquere filiis Israel, et proficiscantur; et tu eleva virgam tuam, et extende manum tuam ad mare, et sicca illud, et ingrediantur filii Israel in medium maris per siccum⁷⁸. » Atque auxilii modum perspicuum fecit Deus: « Sustulit se, inquit, » angelus Domini, qui præcedebat castra filiorum Israel, et profectus est retrorsum: sustulit etiam se columna nubis a facie eorum, et stetit post eos, et ingressa est inter castra Ægyptiorum et inter castra Israel, et stetit, et facta est caligo et tenebræ, et præteriiit nox, et non commisti sunt invicem tota nocte⁷⁹. » Atque hæc quidem gestæ rei narratio contexiit. Operæ pretium autem existimo rursus subtiliorem horum verborum sensum inspicere, acrioremque mentis aciem his litteris adjicere.

PALL. Ita prorsus censeo.

CYR. Proficiscuntur igitur filii Israel ad terram sanctam properantes, **86** tanquam in columna ignis ac nubis Deo præeunte atque ducente; neque enim ullo modo licet ad supernam illam sanctam

⁷⁵ Rom. xiii, 12, 13. ⁷⁶ Exod. xiv, 6 seqq. ⁷⁷ Ibid., 10-12. ⁷⁸ Ibid., 13-16. ⁷⁹ Ibid., 19, 20.

(1) Sic cod. Vatic. Cod. Sirlleti, καρδίαν.

que civitatem pervenire, nisi Christo duce, qui salutis iter perspicuum reddat; in eos tamen qui id facere statuerunt, fremunt dentibus hostes, qui in hoc mundo versantur; lex contra ad fortiter audendum hortatur, atque confirmat metu percussos, ac fore ut adversariorum cohors cadat, manifeste admotum declarat: nam ex quo Ægyptii e medio sublatis sunt, hoc procul dubio significatur; eos autem qui imminente malo terrebantur, tanquam in figura rursus sancti baptismatis salvos fecit Deus. « Loquere enim, » ait, « filiis Israel, et proficiscantur: et tu tolle virgam tuam, et extende manum tuam super mare, et sicca illud; et ingrediantur filii Israel in medium maris⁹⁹. » Quid? nonne divinus ille Paulus de filiis Israel scribit, omnes in Moysen baptizatos fuisse in nube et in mari¹⁰¹?

PALL. Fateor.

CYR. Opus igitur est, qui sequi Christum cupiunt, et ad supernam illam civitatem properant, eos non in lege consistere neque mandatis quæ per Moysen data sunt firmiter inhærere, et in umbris, figurisque versari; sed proficisci, et alio transire, ad sanctum nempe baptismum: id enim fecere illi homines qui olim ex Dei præcepto per undas medias ingressi sunt, et, ut Paulus ait, in mari baptizabantur; tum enim denique ipsam Dei et hominum mediatorem Christum Jesum adiutorem habebunt. Verbum enim cum esset Deus, caro factum est; qui idem alia quoque ratione mediator est, gubernandi nempe ratione, ut qui medius incedere soleat inter cultores suos et eorum insectatores, nec congregi eos inter se permittat, et hostes ab incursione prohibeat. « Sustulit enim se, » inquit, « angelus Dei, et columna nubis, et ingressa est inter castra Israel: et non commisti sunt inter se tota nocte¹⁰⁰. » In angelo autem denuo, atque in columna nubis Christus significatur; vocatur enim nomen ejus, « magni consilii Angelus¹⁰¹. »

PALL. Ergo, dum Christus est medius interjectus, non conseremus manus cum iis qui oppugnare nos cupiunt.

CYR. Ita res est; recte intelligis. Illud tamen dicam, **87** neque a mea sententia, ut opinor, is aberrabit qui dixerit, nos, si superati a voluptuosa mundanaque vita discedere decreverimus, ac sequi quam maximo studio Dei leges constituerimus, nondum tamen fuerimus sancti baptismatis gratiam consecuti, nequequam satis fortes aut paratos certe ad molestias tolerandas fore, et subeundos pro virtute labores, atque ad bellorum pericula referenda. Quemadmodum enim teneræ arbusculæ vehementissimos solis radios ferre recusant, neque parum lædantur si ventorum violentiore impetu quatiantur, ideoque prorsus opus habent nonnullis ex arte adjunctis, atque munimento quo circumtegantur: sic, opinor, etiam hominis anima quæ

⁹⁹ Exod. xiv, 15-16. ¹⁰⁰ I Cor. x, 2. ¹⁰¹ Exod. xiv,

πόλιν, μὴ οὐχὶ καθηγούμενου Χριστοῦ, καὶ ἑναργῆ καθιστάντος τὴν τῆς σωτηρίας ὁδόν. Τοῖς γε μὴ τοῦτο δρῶν φρημένοις, ἐπιτρέξουσι μὲν τοὺς ὁδόντας· οἱ κατὰ τὸνδε τὸν κόσμον ἐχθροὶ, παραθήγει γε μὴ εἰς εὐτολίαν ὁ νόμος καὶ παραθαρσύνει πεφρονημένους· καὶ ὅτι πεσεῖται τῶν ἐναντίων τὸ στίφος, εὐ μάλα καταδηλοῦ· τὸ γὰρ ἐκ ποδῶν γενέσθαι τοὺς Αἰγυπτίους· τοῦτ' ἐστὶν πᾶντως ἡμῖν ὑπαινίσταται· τοὺς δὲ ἐν φόβῳ ἦντας τοῦ παθεῖν, ὡς ἐν τύπῳ πάλιν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος διέσωζε Θεός. « Λάλησον γὰρ, » φησὶ, « τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἀναστρεφάτωσαν καὶ σὺ ἔπαρον τὴν ῥάβδον σου, καὶ ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ ξήρανον αὐτήν· καὶ εἰελθέτωσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ εἰς μέσον τῆς θαλάσσης. » Ἡ οὐχ ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὅτι πάντες εἰς τὸν Μωσῆ ἑδεδίπθησαν ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ;

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Χρῆ τοιγαροῦν τοὺς ἀκολουθεῖν ἐθέλοντας τῷ Χριστῷ, καὶ πρὸς τὴν ἀνω σπεύδοντας πόλιν, μὴ ἐνιζῆσαι τῷ νόμῳ, μηδὲ ταῖς διὰ Μωσέως ἐντολαῖς ἀμεταστάτως ἐγκαταυλιζέσθαι, καὶ σκιαῖς καὶ τύποις ἐμφοιλοχωρεῖν· ἀναστρεφύναται δὲ μᾶλλον καὶ μεταχωρεῖν ἐτέρωσθε, τοῦτ' ἐστὶν, ἐπὶ τὸ ἅγιον βάπτισμα. Τοῦτο γὰρ ἔδρων οἱ πάλαι κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ διὰ μέσων ἰόντες κυμάτων, καὶ ὡς ὁ Παῦλος φησὶν, ἐν θαλάσῃ βαπτίζομενοι· τότε γὰρ δὴ, τότε καὶ αὐτὸν ἔξουσιον ἀρωγὸν τὸν Θεοῦ τε καὶ ἀνθρώπων μεσίτην, Χριστὸν Ἰησοῦν. Ἐξ γὰρ ὡν ὁ Λόγος, γέγονε εὐφρῆ· καὶ καθ' ἑτερον δὲ τρόπον, μεσίτην οἰκονομικῶς ὡς διὰ μέσων χωρεῖν εἰσθῆτα τῶν τε σεδομένων αὐτῶν καὶ τῶν διωκόντων αὐτούς, καὶ συμμίγεται οὐκ ἐὼντα, τὰς τε τῶν ἐναντίων ἐφ' ὁδοῦ ἀποκωλύοντα. « Ἐξῆρε γὰρ, » φησὶν, « ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ στύλος τῆς νεφέλης, καὶ εἰσηλθεν ἀνά μέσον τῆς παρεμβολῆς τῶν Αἰγυπτίων, καὶ ἀνά μέσον τῆς παρεμβολῆς Ἰσραὴλ, καὶ οὐ συνέμειξαν ἀλλήλοις ὄλην τὴν νύκτα. » Ὡς ἐν ἀγγέλῳ δὲ πάλιν καὶ ὡς ἐν στύλῳ νεφέλης ὁ Χριστὸς σημαίνεται. Καλεῖται γὰρ τὸ ἄνωμα αὐτοῦ, « μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος. »

ΠΑΛΛ. Μεσολαβοῦντος δὲρα Χριστοῦ, τοῖς πολεμῖν ἐθέλουσιν οὐ συμμίξομεν;

ΚΥΡ. Ὡς μὲν εἶχει τὸ χρῆμα· νοεῖς γὰρ ὀρθῶς. Πλὴν ἐκεῖνό φημι, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, καθάπερ ἐγώ φημι, τὸ δοκοῦν οἰχῆσθαι· ἀρτι μὲν γὰρ τῆς φιληθόνου τε καὶ ἐγκοσμίου ζωῆς ἀποφοιτῶν ἡρημένοι, ἔπεσθαι τε δεῖν ὅτι μάλιστα διεσπουδαχότες τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις, οὕτω γε μὴν τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καταπλουτήσαντες χάριν, οὐ λίαν ἐσμέν εὐσθενεῖς, ἤγουν ἐπιτήδειοι πρὸς τὸ χρῆναι τληπαθεῖν, καὶ ἀνασχεσθαι πόνων τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς, καὶ πολέμων πείραν δύνασθαι διενεγκεῖν. Ὡσπερ δὲ τὰ ἀρτιβαλῆ τῶν φυτῶν, τῆς ἀκμαιστάτης μὲν τοῦ ἡλίου βολῆς παρῆταιται τὸ βλάβος, ἀδικοῖντο δ' ἂν οὐ μετρίως, εἰ πνευμάτων ἐμβολαῖς ἀγριωτέραις διακραδαίνοντο, δεῖ δὲ εἰ πάντως αὐτοῖς τῶν ἐκ τέχνης ἐπικουρημάτων, καὶ τῆς ἐν κύκλῳ περιβολῆς· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, του- 20, 21. ¹⁰¹ Isai. ix, 6

τονι τρόπον και η του ανθρώπου ψυχή, ἄρτι τῆς ἐκ Α παθῶν δουλείας ἐκτρέχουσα, και πρὸς τὰ ἀμείνω μεθ-οριζομένη, και τῷ θείῳ κατακολουθεῖν ἐθέλουσα νόμῳ, τρυφερόνους τέ ἐστι και εὐαφεστέρα, και ἀνασοδοτο εὐκόλως, ἀνόπιν ἰδρώτα τεθεαμένη και πολέμου νόμον, ἀσπαστὸν δὲ ἠγγίσειται τὸ ἐν οἷς ἦν ποτε διαγενέσθαι πάλιν. Καὶ γοῦν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τὴν τῶν Αἰγυπτίων τεθεαμένοι παρασκευῆν, και πρὸς μόνην τοῦ πολέμου τὴν θείαν ἀπειρηκότες, ἐπεφύοντο λέγοντες τῷ θεοπεσίῳ Μωσῆ· « Οὐ τοῦτο ῥῆμα ἦν ὃ ἐλαλήσαμεν ἐν Αἰγύπτῳ πρὸς σὲ λέγοντες, Πάρες ἡμᾶς. ὅπως δουλεύσωμεν τοῖς Αἰγυπτίοις; κρείσσον γὰρ ἡμᾶς δουλεύειν Αἰγυπτίοις, ἢ ἀποθανεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ. » Οὐκοῦν ἀδρανῆς εἰς μάχην, και πρὸς δουλείαν ἐτοιμοτάτη, και εὐκαταπύχτος κομιδῇ πρὸ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἢ τοῦ ἀνθρώπου ψυχή· εἰ δὲ B δὴ τυχοῦσα τῆς χάριτος τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν ἀμφιάσσειτο, εὐθενέστατα μὲν ἀντεγχομει τοῖς διώκειν ἐθέλουσι, και διαμαχεῖται γενναίως, ῥᾶστα δ' ἂν διακρούσαιο τὰς τῶν πολεμίων ἐπαναστάσεις, στρατηγούντος τε και προασπίζοντος Χριστοῦ. Περιεσόμεθα γὰρ οὐχ ἑτέρως ἢ κατὰ τοῦτον αὐτὸν τὸν τρόπον.

ΠΑΛΛ. Σκόπει δὴ οὖν διὰ πολλῶν ἡμῶν και τοῦτο παραστήσεις παραδειγμάτων· ἀπορήσεις γὰρ οὕτω πω.

ΚΥΡ. Διὰ πλείστων μὲν οὖν ὄσων καταβείξαι ῥῆον, πλὴν ἀπὸ γε πρώτου τοῦ γείτονος, και ἐξ ὧν αὐτὸς γέγραπεν ὁ Μωσῆς· οἱ γὰρ πρὸς μόνην ἀπειρηκότες τῶν Αἰγυπτίων τὴν θείαν, ἐπειδὴ τὴν Ἐρυθρὰν διέβησαν θάλασσαν, και τὸν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος C ἐπέληρον τύπον (ἐδοκίμησαν γὰρ, φησὶν, εἰς Μωσαία, καθάπερ και ὁ σοφὸς γράφει Παῦλος, ἐν τῇ νεφέλῃ και ἐν τῇ θαλάσῃ), μάχιμοί τε ἦδη και δεινοὶ πρὸς ἀντίστασιν ἀνεδείκνυντο τοῖς ἐχθροῖς, πλὴν διὰ Χριστοῦ. Γέγραπται δὲ οὕτως· « Ἦλθε δὲ Ἀμαλήκ και ἐπολέμη· Ἰσραὴλ ἐν Ῥαφδί. Εἶπε, δὲ Μωσῆς τῷ Ἰησοῦ· Ἐπιλεξαι σεαυτῷ ἀνδρας δυνατοὺς, και ἐξελεθὼν παράταξι τῷ Ἀμαλήκ αἰριον· και ἰδοὺ ἐγὼ ἔσθηκα ἐπὶ τῆς κορυφῆς τοῦ βουνου, και ἡ ῥάβδος τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ χειρὶ μου. Καὶ ἐποίησεν Ἰησοῦς, καθάπερ αὐτῷ εἶπε Μωσῆς, και ἐξελεθὼν παρετάξατο τῷ Ἀμαλήκ· και Μωσῆς, και Ἀαρών, και Ὀρ ἀνέβησαν ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ βουνου. Καὶ ἐγένετο, όταν ἐπῆρε Μωσῆς τὰς χεῖρας κατίσχυεν Ἰσραὴλ, όταν δὲ καθῆκε τὰς χεῖρας, κατίσχυεν Ἀμαλήκ. Αἱ δὲ χεῖρες D Μωσῆ βαρελαι, και λαβόντες λίθον ἐπέθηκαν ὕπ' αὐτὸν, και ἐκάθητο ἐπ' αὐτοῦ, και Ἀαρών, και Ὀρ ἐστήριζον τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἐντεῦθεν εἰς, και ἐντεῦθεν εἰς· και ἐγένοντο αἱ χεῖρες Μωσῆ ἑστηριγμέναι ἕως δυσμῶν ἡλίου· και ἐτρέψατο Ἰησοῦς τὸν Ἀμαλήκ, και πάντα τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐν φόνῳ μαχαίρας. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωσῆν· Κατάγραφον τοῦτο εἰς μνημόσυνον ἐν βιβλίῳ, και ὁδὸς εἰς τὰ ὄψα Ἰησοῦ, ὅτι ἀλοιφῇ ἐξελείψω τὸ μνημόσυνον Ἀμαλήκ ἐκ τῆς ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Καὶ ψωδοῶμυσε Μωσῆς θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, και ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Κύριος καταφυγή μου, ὅτι ἐν χειρὶ κρυφαία πολεμεῖ Κύριος ἐπὶ Ἀμαλήκ ἀπὸ γενεῶν εἰς γενεάς. »

nuper e servitute vitiorum emergerit, ad melioremque frugem evaserit, ac Dei legem sequi voluerit, delicata adhuc et mollior cum sit, ubi sudorem viderit laboremque pugnae, metu perterrita, facile terga vertet, optabileque ducet ea repetere in quibus antea versabatur. Itaque Israelitae, cum Aegyptiorum apparatus vidissent, atque ad pugnae conspectum duntaxat animos abjicissent, insurgent, dicentes Moysi : « Nonne hoc erat verbum quod locuti sumus ad te in Aegypto, dicentes : Dimitte nos ut serviamus Aegyptiis? melius enim erat nos servire Aegyptiis, quam mori in deserto hoc⁸³. » Imbellis ergo ad pugnam atque ad metuendum proclivis, et ejusmodi quae admodum facile deterreri possit, anima hominis est ante sacrum baptismum : at, si jam facta ejus gratiae compos, illam ex alto virtutem induta fuerit, tum vero fortissime obsistet persequi cupientibus, ac strenue pugnabit; facillime quoque impetum hostium retundet, Christo tum duce, tum propugnatore. Neque enim aliter quam hac una ratione superiores erimus.

PALL. Vide igitur quibus hoc etiam exemplis confirmaturus sis; neque enim eorum copiam tibi defuturam puto.

CYR. Quamplurimis id quidem exemplis demonstrare perfacile est; verumtamen, primum illud erit, quod et proximum est, et ipse Moyses litteris mandavit: qui enim solo aspectu Aegyptiorum desponderant animos, postea quam Rubrum mare trajecerunt, ac sancti baptismatis figuram expleverunt (baptizati namque sunt in Moysen, ut sapientissime scribit Paulus⁸⁴, in **88** nube et in mari), fortes jam ac strenuos se ad resistendum hostibus praebuerunt; non tamen sine Christo. Sic enim scriptum est : « Venit autem Amalec, et oppugnabat Israel in Raphidim. Dixit autem Moyses Josue: Elige tibi viros potentes, et egressus congregere cum Amalec cras; et ecce ego stabo in vertice collis, et virga Dei in manu mea. Et fecit Josue, sicut dixit ei Moyses, et exiens congressus est cum Amalec: et Moyses et Aaron et Hur ascenderunt in verticem collis. Et factum est, quando elevabat Moyses manus, praevalebat Israel; quando autem remittebat manus, praevalebat Amalec. Manus autem Moysi graves erant: et accipientes lapidem, supposuerunt sub eo, et sedit super eum, et Aaron et Hur sustentabant manus ejus, hinc unus, et hinc alter: et fuerunt manus Moysi sustentatae usque ad occasum solis: et fugavit Josue Amalec et omnem populum ejus in occisione gladii. Dixit autem Dominus ad Moysen: Scribe hoc ad memoriam in libro, et dabis in aures Josue; quoniam deletionem delebo memoriam Amalec de sub caelo. Et aedificavit Moyses altare Domino, et vocavit nomen ejus, Dominus refugium meum; quoniam in manu occulta pugnat Dominus contra Amalec a generationibus in generationes⁸⁵. »

⁸³ Exod. xiv, 12. ⁸⁴ I Cor. x, 2. ⁸⁵ Exod. xvii, 8-16.

PALL. Et quisnam est hujus scripturæ sensus? A neque enim satis intelligo.

CYR. Atqui, ut opinor, nihil difficile est inspicere. volentibus; nam si cogitet quispiam præceptum esse a Moyse Josue, quid aliud suspicari poterit, quam illud omnino, quod, cum Verbum esset Deus, factum est sub lege, quod ad humanitatis habitum pertinet, ac subditum quodam modo Moysi mandatis; idque pluribus modis, nunc circumcisionem perferens eam quæ est secundum carnem, nunc didrachma solvens; præterea cum iis qui sub lege erant, tanquam sub lege esset, se annumerans, et apertissime dicens: « Non veni solvere legem, sed adimplere⁶⁶. » Verum, etsi factum est sub lege propter humanam naturam, tamen tam quoque Deus erat, salvatorque ac redemptor universi populi. Nam cum ex universo populo Israel, et ex omni gente viros potentes elegisset, sanctos, inquam, apostolos, et eos qui per fidem vocati sunt, 89 quibus recte dici possit: « Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis⁶⁷, » una cum his congressus est cum hujus mundi principe; de quo ait omnium Dominus ille ipse qui omnia vincit: « Nunc judicium est sæculi hujus, nunc princeps mundi hujus ejcietur foras⁶⁸. » Donat etiam corona divinus vir Joannes præclaro illo suo suffragio eos qui cum ipso et per ipsum vicerunt, « Scribo, » inquit, « vobis, juvenes, quod fortes estis, et vicistis malignum⁶⁹. » Annon verum est quod dico?

PALL. Maxime vero.

CYR. Crastino autem die cum hoste congregendum esse dixit Moyses⁷⁰: neque enim ejus temporibus Christi præclara gesta contigerunt, sed tempore consequenti ac proximo, id est, post Moysen, atque post legem perfecta sunt. Tum in collem quemdam, ac verticem tumuli cujusdam ascendit Moyses, ut inde pugnam atque ipsius Josue in pugnando felicia gesta spectaret. Attollit enim modice illa quoque legis disciplina, usque eo ut possimus tanquam eminus imperatorias Christi actiones aspicere. Deinde, attollente manus Moysæ, fortior erat Israel; remittente, languebat et invalescebat Amalec: neque enim a diabolo, neque a quovis aliohoste quamvis expugnandi cupidissimo vinci ullo modo potest non modo universus Israel, sed quicumque Christo conformes esse præclarum duxerunt, ejus opprobrium, id est, crucem illius venerandam perferendo: manus enim in aerem extentæ crucis speciem non obscure describunt. Cæterum, quicumque non acceperunt crucem, ii, quod hoc auxiliatore carerent, hostium incursionibus patuerunt. Quod itaque manus extendit Moyses, crucis speciem ostendens, et Amalec debilitatus, languis, ea res, ut opinor, eos prorsus significat qui per illam crucem venerandam Satanam vincunt, et adversus hostes invalescunt. At cum eundem manus remittentem aspexerimus, atque Amalec rursus invalescentem, eos co-

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τῶν γεγραμμένων. ε νοῦς; συνήμι γὰρ οὐ σφόδρα.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν, ὡς ἐγώμαι, χαλεπὸν οὐδὲν καὶ ἐθέλουσιν ἰδεῖν· προστατόμενον γὰρ ὑπὸ Μωσέως ἐνοήσας Ἰησοῦν, τί ἂν ἕτερον ὑποτοπήσει τις ἴν. ἢ ἐκεῖνό που πάντως, ὅτι: Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, γέγονε ὑπὸ νόμον, κατὰ γὰρ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος σχῆμα, καὶ ὑπετάχθη τρόπον τινὰ ταῖς διὰ Μωσέως ἐπιτάξεσιν κατὰ διαφόρους τρόπους. ὧδε μὲν ὑποκείμενος κατὰ σάρκα περιτομῆν, ὧδε δὲ τὰ διδραχματικὰ καὶ τοῖς ὑπὸ νόμον ὡς ὑπὸ νόμον συγκαταστήσας, λέγων τε σαφῶς: « Οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. » Ἄλλ' εἰ καὶ γέγονεν ὑπὸ νόμον καὶ τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλ' ἦν καὶ οὕτω Θεός. Ἰσχυροὶ καὶ αὐτρωτῆς παντὸς τοῦ λαοῦ. Ἐπιλεξάμενος τῆ B ἐκ παντὸς τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἐκ παντὸς ἔθους ἀνδρας δυνατοῦς, φημι δὲ δὴ πάλιν τοὺς ἀγίους ἀποστόλους καὶ τοὺς διὰ πίστεως κεκλημένους, οἷς ἐν λέγοιτο καλῶς: « Ὑμεῖς δὲ γένο: ἐκλεκτὸν, βασιλεῖον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν. » Παρετάξατο σὺν αὐτοῖς τῶ ἀρχοντι τοῦ αἰῶνος τούτου· περὶ οὐ φησιν ὁ πάντων δεσπότης, αὐτὸς ὁ πάντων νικῶν: « Νῦν χριστὸς ἐστὶ τοῦ αἰῶνος τούτου, νῦν ὁ ἀρχων τοῦ αἰῶνος τούτου ἐκδηθήσεται ἔξω. » Στεφανοὶ δὲ ψήφω λαμπρᾷ καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ νικήσαντας ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης: « Γράψω ὑμῖν, » φησὶ, « νεανίσκων, ὅτι ἰσχυροὶ ἐστε, καὶ νενικήκατε τὸν Πονηρὸν. » Ἢ οὐκ ἀληθὲς ὃ φημι;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Καὶ εἰς αὐριον μὲν τὴν παράξιν ἐπιτελεῖσθαι δεῖν ἐφη Μωσῆς· οὐ γὰρ ἐν χρόνῳ τῷ κατ' αὐτὸν τὰ Χριστοῦ πέφνην κατορθώματα· πέπρακται δὲ μᾶλλον ἐν τῷ ἔξῃ καὶ γείτονι, τοῦτ' ἐστὶ, κατὰ Μωσέα καὶ νόμον. Εἶτα πρὸς τινα βουνὸν καὶ ἐπὶ κορυφῆν ἀνεισι γηλόφου Μωσῆς, ὡς ἂν δύναιτο καταθρεῖν τὴν μάχην καὶ τὰ ἐν αὐτῇ τοῦ πάντων Ἰησοῦ κατορθώματα. Ἀναβιδάξει γὰρ συμμετρῶς καὶ ἡ κατὰ νόμον μυσταγωγία πρὸς τὸ οἰοεῖ μακρόθεν δύνασθαι καθορᾶν τὸ Χριστοῦ στρατηγήματα. Καὶ ἀνατείνοντας μὲν Μωσέως τὰς χεῖρας, κατίσχυεν Ἰσραὴλ· καθιέντος δὲ, ἡσθίνει, καὶ κατίσχυε Ἀμαλὴξ· ἀνάλωτος γὰρ αὐτῷ τε τῇ διαδόλῳ καὶ παντὶ γέγονεν ἐχθρῷ, καὶ καταδρῶν ἐθίλοντι πικρῶς, οὐχὶ δὴ π. D πᾶς Ἰσραὴλ, ἀλλ' ἔποι τὴν πρὸς Χριστὸν τετιμῆκασι συμμορφίαν, διὰ τὴν φηρεταί τὸν ὄνειδισμὸν αὐτοῦ, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν τίμιον σταυρὸν· χεῖρες γὰρ ἀποτάδηνεις ἀέρα δεικνύμεναι, τὸ τοῦ σταυροῦ σχῆμα γράφουσι· ἐναργῶς. Ὅσοι γὰρ μὴν οὐ προσήκαντο τὸν σταυρὸν, εὐκατάδρομοι γέγονασι τοῖς ἐχθροῖς, οὐκ ἔχοντες τὸν ἐπαρωγόν. Ὅταν οὖν ἡμῖν ἐκτείνῃ τὰς χεῖρας Μωσῆς, τὸ τοῦ σταυροῦ σχῆμα δεικνύων, πίπτει δὲ ἀτονήσας ὁ Ἀμαλὴξ, σημαίνει που πάντως τὸ σχῆμα ἡμῖν τοῦς διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ νικῶντας τὸν Σατανᾶν, καὶ κατισχύοντας τῶν ἐχθρῶν Ὅταν δὲ καθιέντα τὰς χεῖρας βλέπωμεν, εἶτα κατισχύοντα τὸν Ἀμαλὴξ, τοῦς ὑπὸ τῇ διαδόλῳ γεγενῆ

⁶⁶ Math. v, 17. ⁶⁷ I Petr. ii, 9. ⁶⁸ Joan. xii, 31. ⁶⁹ I Joan. ii, 14. ⁷⁰ Exod. xvii, 9, 10.

μένους και νενικημένους ἐνοήσομεν, διὰ τὸ μὴ δεῖν εἰθέλειν προσήκασθαι τὸν σταυρὸν, οἷς και ὁ Χριστὸς προσεφώνηαι λέγων· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ πιστεύσητε, ὅτι ἐγὼ εἰμι, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθάνεισθε. » Βαρείας δὲ εἶναι φησι τὰς χεῖρας Μωσέως, και μόλις ἐπαιρομένας, ὀκνηρῶς τε λίαν ἐκτεταγμένας, εἰς τὸ καταδείξει δεῖν τὸ τοῦ σταυροῦ τίμιον σχῆμα, ἐκεῖνο οἶμαί που δηλῶν αἰνιγματωδῶς, ὡς οὐ λίαν ἐτοιμος ἦν εἰς τὸ παραδέχασθαι τὴν πίστιν ὁ Ἰσραὴλ, δυσοκνότατά τε και μόλις ἐρχόμενος εἰς τὸ θέλειν ἀναλαβεῖν τὸν ὀνειδισμόν τοῦ Χριστοῦ· σκάνδαλον γὰρ Ἰουδαίους διὰ τοῦ τοῦτο καλῶς ὀνομάζει τὸν σταυρὸν και ὁ θεσπέσιος Παῦλος. « Καὶ λαβόντες, » φησὶ, « λίθον, ὑπέβηκαν ὑπ' αὐτὸν, και ἐκάθητο ἐπ' αὐτοῦ, και Ἀαρὼν και Ὀρ ἐστήριζον τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἐντεῦθεν εἰς, και ἐντεῦθεν εἰς. » Λίθος δὲ τίμιος, ἐκλεκτός, ἀκρογωνιαίος, ἐντεῖμος ὁ Χριστός, ἐφ' ᾧ και ἀναπαύομενοι (δηλοὶ γὰρ ἡ κάθησις τὴν ἀνάπαυσιν) οἱ ἐπεικέτεροι δὲ και εὐμαθέστεροι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, τὸ λῆμμα τῆς χάριτος τῆς κατ' ἐκλογὴν, ἀπλοῦσι τὰς χεῖρας, τοῦτ' ἐστι, καταδέχονται τὸν σταυρὸν, στηρίζοντος οἰονεῖ που και διακρατοῦντος αὐτοῦς και πρὸς γε τοῦτο Χριστοῦ, ὡς ἐν Ὀρ τε και Ἀαρὼν σημαίνεται, νοούμενος ἐν ταῦτῳ κριτής και ἀρχιερεύς. Ὀρ μὲν γὰρ ἦν ἀδέκαστος κριτής· Ἀαρὼν δὲ ἀρχιερεύς, ὁ τὸ λῆμμα συνέχων, τὸ κατ' ἐκλογὴν χάριτος τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, πρὸς τὴν διὰ πίστεως σωτηρίαν. Ταῦτ' γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ διὰ φωνῆς Ἠσαίου προφητικῶς εἰρημένον· « Καὶ εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, και ὡς Γόμορρα ἂν ὠμοιώθημεν. » Πεπτωκότος τοιγαροῦν τοῦ ἀνθεστηκότος, φημι δὴ τοῦ Ἀμαλήκ· « Κατάγραφον, » φησὶν, « εἰς μνημόσυνον τοῦτο εἰς βιβλίον, και ὁδὸς εἰς τὰ ὄρα Ἰησοῦ. » Ἐμελλε γὰρ διὰ τῆς τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν συγγραφῆς εἰς ἀτελεύτητον και μακρὰν ἐκτείνεσθαι μνήμην τὰ διὰ Χριστοῦ κατορθώματα. Διδόσθαι γε μοῦν ἐφη τὴν συγγραφὴν εἰς τὰ ὄρα τοῦ Ἰησοῦ. Ἀνάθημα γὰρ ὡσπερ ἐπαινοί τε και ἐγκώμια τῷ Χριστῷ τὰ τῶν ἁγίων συγγράμματα. Πεπτωκότος δὲ ἤδη και νενικημένου τοῦ Ἀμαλήκ, ἀνίστησιν ὁ Μωσῆς θυσιαστήριον τῷ Θεῷ· καταγράφει δὲ και αὐτῷ ὄνομα, « Κύριός μου, καταφυγή μου. » Τύπος δὲ ἂν εἴη και τοῦτο Χριστοῦ. Κύριος γὰρ ἡμῖν γέγονε και καταφυγή· νενικηκῶς γὰρ τὸν ἀρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, κατήσας δὲ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, και ἀναθεὶς ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὡσπερ ἄμωμον ἱερεῖον, εἰς ὁσμήν εὐωδίας τῷ Θεῷ και Πατρὶ. Τύπος οὖν ἄρα Χριστοῦ, τὸ θυσιαστήριον, ᾧ και πρότερον τε και ἀληθὲς ὄνομα, « Κύριός μου, καταφυγή μου. »

ΠΑΛΛ. Σύμφημι· νοεῖς γὰρ ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Ἐν χειρὶ δὲ κρυφαῖα πολεμήσας τὸν νοσητὸν Ἀμαλήκ και νενικηκῶς ὁ Χριστὸς, κατεκράτησε τῶν ἐθνῶν, και διήρπασεν αὐτοῦ τὰ σκευῆ, κατὰ

¹¹ Joan. viii, 24. ¹² Exod. xvii, 12. ¹³ I Petr. ii, 7; Isai. xlviii, 16. ¹⁴ Isai. i, 9. ¹⁵ Exod. xvii, 14.

gitabimus qui, quod crucem accipere noluisent, a diabolo superati et victi sunt, quos alloquebatur etiam Christus, cum diceret : « Amen, amen dico vobis, nisi credideritis quod ego sum, in peccatis vestris moriemini¹¹. » Porro graves ait esse Moysi manus, atque ægre sublatas, gravateque admodum ad præclaram crucis speciem ostendendam extensas, ¹² illud, ut opinor, figurate significans, non satis paratum fuisse Israel ad fidem accipiendam, ac non sine cunctatione, vixque ad Christi opprobrium suscipiendum descendisse ; ob eamque causam recte beatus Paulus crucem scandalum Judæorum appellat. « Et accipientes, » inquit, « lapidem supposuerunt sub ipso, et sedit super eum : Aaron et Hur sustentabant manus ejus, unus hinc, et alter hinc¹³. » Lapis autem pretiosus, electus, angularis, probatus¹⁴, Christus est, super quo quiescentes (sessio namque quietem significat), qui ex Israel obsequentiores ac dociliores sunt, illæ, inquam, reliquiæ gratiæ quæ secundum electionem est, expandunt manus, id est, crucem suscipiunt, Christo illos confirmante atque continente, qui per Hur atque Aaron significatur, et judex simul et summus sacerdos intelligitur, Hur siquidem judex integerrimus erat ; Aaron autem summus sacerdos. Unus igitur tanquam in utroque Christus est, judex et summus sacerdos, qui reliquias filiorum Israel factas per electionem gratiæ, ad eam quæ est ex fide salutem continebat. Hoc enim significari puto verbis illis quæ per Isaïæ vocem prophetice dicta sunt : « Et nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, ut Sodoma fuissemus, et quasi Gomorrha similes facti essemus¹⁵. » Cum igitur is qui obsistebat, Amalec, inquam, cecidisset, « Scribe, » inquit, « hoc ad memoriam in libro, et dabis in aures Josue¹⁶. » Erant enim præclara illa Christi gesta diuturnæ sempiternæque memoriæ sanctorum evangelistarum scriptis commendanda. Dari quoque jussit scripta illa in aures Josue : illorum namque sanctorum virorum monumenta, velut selecta dona quædam, ac tanquam laudes et præconia Christo dicata sunt. Profligato igitur ac victo Amalec, erigit Moyses altare Deo, illique hoc nomen imponit, « Dominus meus, refugium meum¹⁷. » Quod ipsum etiam Christi figuram præfert. Is enim Dominus noster est factus, ac refugium, cum debellarit mundi hujus principem, calcaveritque mortis imperium, ac seipsum obtulerit pro nobis ut immaculatam hostiam in odorem suavitatis Deo ac Patri. Fuit igitur altare illud Christi figura, cui decens ac verum nomen est, Dominus meus, refugium meum.

PALL. Assentior : optime namque sentire videris.

CYR. Bello itaque gesto adversus ¹⁸ spiritualem Amalec in manu occulta, eoque victo, Christus obtinuit gentes, ligatoque forti, ut ipse inquit, ejus

¹⁸ Isai. i, 9. ¹⁹ Exod. xvii, 14.

vasa diripuit⁹⁷. Gregem enim, qui olim sub illius conditione fuerat, gentiles, inquam, cum veteribus gregibus conjunxit, ideoque dicebat : « Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili : et illas oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile, unus pastor⁹⁸. » Christus autem pax nostra est, juxta Scripturas, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceris solvit, et inimicitias in carne sua, legem mandatorum in decretis evacuavit⁹⁹, atque in unum novum hominem tum eos qui ex circumcissione, tum qui extra legem erant, conciliavit. Jam vero consideres iterum velim magnum hoc mysterium, quasi in umbra et ænigmate, quod iis quæ modo a nobis dicta sunt, illico adjunctum est. « Audivit enim, » inquit, « Jethro sacerdos Madian socer Moysi omnia quæcunque fecit Dominus Israeli suo populo ; eduxit enim Dominus Israel ex Ægypto. Accepit autem Jethro socer Moysi Sepphoram uxorem Moysi post dimissionem ejus, et duos filios ejus ; nomen uni Gersam, dicens : Advena fui in terra aliena : et nomen secundi Eliezer, dicens : Deus enim patris mei adjutor meus, et liberavit me de manu Pharaonis. Et venit Jethro socer Moysi, et filii et uxor, ad Moysen in desertum, ubi castrametatus erat in montem Dei. Nuntiatum est autem Moysi a dicentibus : Ecce socer tuus Jethro venit ad te, et uxor tua et duo filii tui cum eo. Egressus est autem Moyses in occursum socero suo, et adoravit eum, et osculatus eum, et amplexi sunt invicem, et introduxit eum in tabernaculum, et narravit Moyses socero suo omnia quæcunque fecit Dominus Pharaoni et Ægyptiis propter Israel, et omnem laborem qui accidit eis in via, et quod eruit eos Dominus de manu Pharaonis, et de manu Ægyptiorum. Obstupuit autem Jethro super omnibus bonis quæ fecit eis Dominus, quod eruit eos Dominus de manu Ægyptiorum, et de manu Pharaonis. Et dixit Jethro : Benedictus Dominus, quoniam eruit populum suum de manu Ægyptiorum, et de manu Pharaonis : nunc cognovi quod magnus Dominus⁹² super omnes deos, propter hoc quod superbe egerunt eis. Et accepit Jethro socer Moysi holocausta et victimas Deo : venit autem et Aaron, et omnes seniores Israel ad comedendum panem cum socero Moysi coram Deo. Et factum est post crastinum cõsedit Moyses ad judicandum populum ; assistebat autem omnis populus Moysi a mane usque ad vesperum. Videns autem Jethro omnia quæcunque faciebat populo, inquit : Quid hoc tu facis populo ? cur tu sedes solus, et omnis populus astat tibi a mane usque ad vesperum ? Et dicit Moyses socero suo : Quia venit ad me populus quærere judicium a Deo. Quando enim fuerit eis controversia, et venerint ad me, judico inter singulos, et doceo illos mandata Dei et legem ejus. Dixit autem socer Moysi ad eum : Non recte facis verbum hoc ; corruptione consumeris intolerabili et tu, et omnis populus hic qui est te-

A φησιν αὐτὸς, καταδήσας τὸν ἰσχυρόν. Τὴν γὰρ ὡς ἐκέλευε πράττουσαν ἀγέλην ποτὲ, φημι δὴ τοὺς ἐξ ἐθνῶν, τοὺς ἀρχαιοτέρους συνήψε ποιμνίους· τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε· « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐτῆς ταύτης, κάκεινά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς φωτῆς μου ἀκούσουσι· καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἰς ποιμῆν. » Χριστὸς δὲ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφὰς, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρα ἐν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, καὶ τὴν ἐχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, καὶ εἰς ἓνα καινὸν ἀνθρώπον τοὺς τε ἐκ περιτομῆς καὶ τοὺς ἐξω νόμου συνεγκῶν. Ἄθρει δὴ οὖν πάλιν τοῦτο μέγα μυστήριον, τοὺς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημνεῖον παρεξυγμένον, ὡς ἐν σκιαῖ καὶ αἰνίγμασιν. « Ἦκουσε γάρ, » φησὶν. « Ἰοθάρ, ὁ ἱερεὺς Μαδιὰμ, ὁ γαμβρὸς Μωσῆ, πάντα ὅσα ἐποίησε Κύριος Ἰσραὴλ τῷ ἑαυτοῦ λαῷ· ἐξήγαγε γὰρ Κύριος τὸν Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου. Ἐλαβε δὲ καὶ Ἰοθάρ ὁ γαμβρὸς Μωσῆως Σεπφώραν τὴν γυναῖκα Μωσῆ μετὰ τὴν ἀρεσιν αὐτῆς, καὶ τοὺς δύο υἱοὺς αὐτῆς· ὄνομα τῷ ἐν τῇ Γεραῶν, λέγων· Πάροικος ἤμην ἐν τῇ ἄλλῃ τριῶν· καὶ τὸ ὄνομα τοῦ δευτέρου Ἐλιεζὲρ, λέγων· Ὁ γὰρ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου βοηθὸς μου, καὶ ἐξελεῖτό με ἐκ χειρὸς Φαραῶ. Καὶ ἦλθεν Ἰοθάρ ὁ γαμβρὸς Μωσῆ, καὶ οἱ υἱοὶ καὶ ἡ γυνὴ, πρὸς Μωσῆν εἰς τὴν ἐρημον, οὗ παρέλαβεν ἐπὶ τὸ δρος τοῦ Θεοῦ. Ἀνηγγέλη δὲ Μωσῆ λέγοντες· Ἰοθάρ ὁ γαμβρὸς σου Ἰοθάρ παραγίνεται πρὸς σέ, καὶ ἡ γυνὴ καὶ οἱ δύο υἱοὶ σου μετ' αὐτοῦ. Ἐξῆλθε δὲ Μωσῆς εἰς συνάντησιν τῷ γαμβρῷ αὐτοῦ Ἰοθάρ, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ, καὶ κατεφίλησεν αὐτὸν, καὶ ἠσπάσαντο ἀλλήλους, καὶ εἰσήγαγεν αὐτοὺς εἰς τὴν σκηνὴν· καὶ διηγήσατο Μωσῆς τῷ γαμβρῷ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Κύριος τῷ Φαραῶ καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις ἕνεκα τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ πάντα τὸν μόχθον τὸν γενόμενον αὐτοῖς ἐν τῇ ὁδοῦ, καὶ ὅτι ἐξελεῖτο αὐτοὺς Κύριος ἐκ χειρὸς Φαραῶ, καὶ ἐκ χειρὸς τῶν Αἰγυπτίων. Ἐξέστη δὲ ὁ Ἰοθάρ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ἀγαθοῖς οἷς ἐποίησεν αὐτοὺς Κύριος, ὅτι ἐξελεῖτο αὐτοὺς Κύριος ἐκ χειρὸς Αἰγυπτίων καὶ ἐκ χειρὸς Φαραῶ. Καὶ εἶπεν Ἰοθάρ· Εὐλόγητός Κύριος, ὅτι ἐξελεῖτο τὸν λαόν αὐτοῦ ἐκ χειρὸς τῶν Αἰγυπτίων, καὶ ἐκ χειρὸς Φαραῶ. Νῦν ἔγνω, ὅτι μέγας Κύριος παρὰ πάντας τοὺς θεοὺς, ἕνεκεν τούτου, ὅτι ἐπέθεντο αὐτοῖς. Καὶ ἔλαβεν Ἰοθάρ γαμβρὸς Μωσῆ ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίας τῷ Θεῷ· παρεγένοντο δὲ Ἰσραὴλ καὶ πάντες οἱ πρεσβύτεροι Ἰσραὴλ συμαγεῖν ἄρτον μετὰ τοῦ γαμβροῦ Μωσῆως ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐγένετο μετὰ τὴν ἐπαύριον, συνεκάθισεν Μωσῆς κρῖνειν τὸν λαόν· παρεστήκει δὲ ὁ λαὸς πρὸς Μωσῆ ἀπὸ πρωῖθεν ἕως ἑσπέρας. Ἰδὼν δὲ Ἰοθάρ πάντα ὅσα ἐποίησε τῷ λαῷ, λέγει· Τί τοῦτο ὃ σὺ ποιεῖς τῷ λαῷ ; διὰ τί σὺ κάθησαι μόνος, πᾶς δὲ λαὸς παρέστηκέ σοι ἀπὸ πρωῖ ἕως δεῖλης ; Καὶ λέγει Μωσῆς τῷ γαμβρῷ· Ὅτι παραγίνεται ὁ λαὸς πρὸς με ἐκζητῆσαι κρῖσιν παρὰ Θεοῦ. Ὅταν γὰρ γένηται αὐτοῖς ἀντιλογία καὶ ἔλθωσι πρὸς με, διακρίνω ἕκαστον, καὶ συμβεθάξω αὐτοὺς τὰ προστάγματα τοῦ

⁹⁷ Matth. xiii, 29. ⁹⁸ Joan. x, 16. ⁹⁹ Ephes. i, 14, 15.

Θεοῦ καὶ τὸν νόμον αὐτοῦ. Εἶπε δὲ ὁ γαμβρὸς Μωσῆ A
πρὸς αὐτὸν· Οὐκ ὀρθῶς σὺ ποιεῖς τὸ ῥῆμα τοῦτο,
ὡ δυνήσῃ σὺ ποιεῖν μόνο·. Νῦν δὲ ἀκουσὲν μου, καὶ
συμβουλευσά σοι, καὶ ἔσται ὁ Θεὸς μετὰ σοῦ. Γίνου
τῷ τῷ λαῷ τὰ πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ἀνοίσεις τοὺς λό-
γους αὐτῶν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ διαμαρτύρει αὐτοῖς
τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ καὶ τὸν νόμον αὐτοῦ, καὶ
σημανεῖς αὐτοῖς τὰς ὁδοὺς, ἐν αἷς πορεύονται ἐν
αὐταῖς, καὶ τὰ ἔργα αὐτῶν ποιήσουσι. Καὶ σὺ σαυτῷ
σκέψαι ἀπὸ παντὸς τοῦ λαοῦ ἄνδρας, φησὶ, δυνατοὺς,
καὶ κρινούσι τὸν λαόν. » Καὶ μεθ' ἑτέρα πάλιν· «
Ἐβουλόμην αὐτῷ, καὶ ἐποίησεν ὅσα αὐτῷ εἶπεν.»

ΠΑΛΛ. Ἰθι δὴ μοι πάλιν, καὶ ἀνά μέρος ἕκαστα
διαλαβῶν, διασάφει.

ΚΥΡ. Ἡ οὐκ εἶναι φῆς ἀλλογενῆ τε καὶ ἐξ ἔθνῶν
τὸν Μαδιθηναῖον; Οὐ γάρ που ρίζης τῆς Ἀβραάμ
ἐξέφυ· ἦν δὲ καὶ ἐτέρως ἱερουργῶς τε καὶ λάτρης τῆς B
κατ' ἐκεῖνο καιροῦ νομομισμένης ἐπὶ τῆς γῆς ἐθελο-
θηρσκειας. Προσεκύνουν μὲν γὰρ, ὡς πολλὸς ἔχει
λόγος, φροντὸ τε αὐτοὶ κατὰ σφᾶς αὐτοὺς, ὑψίστῳ
Θεῷ καθάπερ ἀμέλει καὶ Μελχισεδέκ· προσεδέχοντο
δὲ καὶ ἐτέρους τάχα που θεοὺς, ἐναριθμούντες αὐτῷ
τὰ ἐξαιρέτα τῶν κτισμάτων, γῆν τε καὶ οὐρανόν,
ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ τὰ τῶν ἀστρῶν ἐπισημότερα·
καὶ πλημμέλημα μὲν ἀρχαίων ἢ ἐπὶ τῷδε καταφθορὰ
καὶ πλάνησις, διήκει δὲ καὶ εἰς δεῦρο καὶ παρατείνε-
ται. Φρονοῦσι γὰρ ὡδε παραληρούντες ἔτι τῶν ἐν τῇ
Φοινίκῃ καὶ Παλαιστίνῃ τινές, οἱ σφᾶς μὲν αὐτοὺς
θεοσεβεῖς ὀνομάζουσι, οἶμον δὲ τινα θρησκείας δια-
στέλλουσι μέσην, οὕτε τοῖς Ἰουδαίων ἔθεσι καθαρῶς,
οὕτε τοῖς Ἑλλήνων προσκείμενοι, εἰς ἀμφῶ δὲ ὡσπερ C
διαβρίπτουμένοι καὶ μεμερισμένοι. Ἐλομένοις δὲ
ποτε τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ ὡδε φρονεῖν ὁ προφήτης
Ἠλίας ἐπέειμα λέγων· « Ἔως πότε χωλιανεῖτε ἐπ'
ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις; ἢ Βαάλ, Βάαλ, ἢ τῷ Θεῷ,
θεῷ. » Ἦν οὖν ἄρα καὶ Ἰσθὸρ τοιοῦτονί τινα, κατὰ τὸ
εἶδος, θρησκείας διέπων τρόπον. Ὅς ἐπέειπερ ἔργων
τὰ παρὰ Θεοῦ γεγονότα πρὸς σωτηρίαν τῶν ἐξ
Ἰσραὴλ, σεπτοῖς καὶ ἀξιαγαστοῖς διηγῆμασι κατα-
κταλούμενος, πανοικί τε καὶ παγγενεὶ πρὸς τὸν ἱερὸν
ἀφικνεῖται Μωσεί· ὃς ἐπέειπερ εἶδεν, ἀσμένως εἰσ-
εδέξατό τε καὶ εἰσχεδόμικεν εἰς ἴδιαν σκηνήν. Ἀφ-
ηγγεῖται δὲ ἀκριδέστερον τὰ διὰ τῆς θείας ἰσχύος εὐ
μῶλα κατορθώματα. Καὶ τὰ παντὸς ἐπέκεινα λόγου
ταρατορηγήματα. Καλεῖται γὰρ εἰς μετάνοσιν τὴν
ὡς πρὸς Θεόν ἢ τῶν πλανωμένων πληθὺς, φημὶ δὴ D
τὰ ἔθνη, ἐν πρώτοις μὲν ἐκ παρακουσμάτων ὧν ἄν
τις ποιοῖτο περὶ Θεοῦ, εἰθ' οὕτως αὐτὰ δι' ἑαυτῶν
πρὸς τὸν θεῖον ὡσπερ αὐτομολούντα νόμον, τοῦτ'
ἔστι, τὴν διὰ γράμματος ἱεροῦ κατήχησιν. Ὅσα καὶ
εἰς τὴν πρῶτην εἰστρέχει σκηνήν. Εἰσαγωγικὸς γὰρ
ὁ νόμος· εἶτα τοῖς ἀρχαιοτέροις διηγῆμασιν ἀναπε-
πεισμένα, μεταχωρεῖ καὶ εἰς τὸ φρονεῖν ἐλέσθαι λοι-
πὸν, ὅτι δὴ Θεὸς εἰς τὴν ἐστὶ καὶ μόνος, καὶ μὴν καὶ
εἰς τὸ χρῆναι καρποφορεῖν αὐτῷ. Τὴν γὰρ τοι Μω-
σείως διήγησιν ἀκηκῶς ὁ Μαδιθηναῖος, ὁ Νῦν ἔργων,
φησὶν, ὅτι μέγας Κύριος παρὰ πάντας τοὺς θεοὺς·

A cum : grave tibi verbum hoc, non poteris tu facere
solus. Nunc igitur audi me, et consilium tibi dabo
Esto tu populo in iis, quæ ad Deum, et referes
sermone eorum ad Deum, et testificare eis præcep-
ta Dei et legem ejus, et ostendes eis vias in qui-
bus ambulent in ipsis, et opera quæ facient. Et tu
tibi provide ab omni populo viros, inquit, potentes,
et judicabunt populum'. » Et quibusdam interjectis,
iterum : « Audivit autem, » inquit, « Moyses vocem
soceri sui, et fecit quæcumque dixerat ipsi'. »

« Ἦκουσε δὲ, » φησὶ, « Μωσῆς τῆς φωνῆς τοῦ γαμ-
βροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐποίησεν ὅσα αὐτῷ εἶπεν.»

PALL. Perge igitur mihi rursus, et singulis
seorsim distributis per partes explica.

CYR. Nonne exterum esse fateris, et ex gentibus
hominem Madianitiam? Neque enim est ex Abraham
stirpe progenitus : erat etiam alioqui religionis
ejus quæ per orbem terrarum erat eo tempore
pervulgata, sacerdos et cultor. Venerabantur enim,
ut est multorum sermone celebratum, et ipsi per
se putabant, Deum altissimum, ut etiam profecto
Melchisedech; alios quoque deos recipiebant, et
in deorum numerum una cum illo referebant exi-
mias creaturas, terram dico et cælum, solem et
lunam, et astra insigniora; atque ejusmodi hac in
re labes et error vetus quidem vitium fuit, sed
quod usque ad nostra tempora pervenerit, atque
pervaserit. Sic enim adhuc quidam in Phœnicæ et
Palaestina desipientes sentiunt, qui, cum se ipsi
religiosos appetent, viam tamen mediam religionis
ingrediuntur, neque Judæorum moribus 93 om-
nino, neque gentilium addicti, inter utrosque au-
tem quodammodo jactati atque dissecti. Israelitas
autem olim, cum ad eundem modum sentire cœ-
pissent, Elias propheta objurgavit his verbis :
« Quousque claudicatis ambobus poplitiibus? aut
Baal, Baal, aut Deo, Deo'. » Verisimile igitur est,
Jethro quoque ejusmodi aliquam secutum esse re-
ligionis formam. Qui, posteaquam cognovit quæ a
Deo profecta fuissent ad salutem Israelitis præstan-
dam, magnificis atque admirabilibus narrationibus
illectus, cum domo tota ac genere toto ad Moysen
venit. Is, cum libenter eum aspexisset, excepit, in-
que suum tabernaculum induxit, exposuitque ac-
curatius illa divinæ virtutis præclara gesta, admi-
randaque facta, quæ vim sermonis omnem supera-
rent. Vocatur igitur a falsa sententia ad eam
quæ ad Deum ducit, errantium turba, gentiles,
inquam : ac primum quidem ex eo quod nonnihil
de Deo inaudierunt, deinde ipsi per se sponte
quodammodo ad Dei legem, id est, ad institutionem
sacrarum Litterarum accurrunt. Itaque et ad pri-
mum tabernaculum properant; introducendi nam-
que vim lex habet : deinde vetustioribus illis narra-
tionibus persuasi, in eam denique sententiam veni-
unt, ut credant unum esse ac solum Deum,
illique oblationes dicari oportere. Moysi namque

¹ Exod. xviii, 1-22. ² Ibid., 24. ³ III Reg. xviii, 21.

narratione audita, Madianites ille, « Nunc, » inquit, « cognovi quod magnus Dominus super omnes deos; propterea quod superbe egerunt contra eos. Et accepit Jethro socer Moysi holocausta et victimas Deo¹. » Est ergo quidam elementarius magister, et ad primos aditus veræ de Deo cognitionis nos adducit Moyses, id est, illa vetustiorum Litterarum sacrarum catechesis et introductio.

PALL. Certum est.

CYR. Perfectos autem reddit Christus eos qui per legem levius imbuti sunt; cum autem legem dico, rursus testamentum vetus intellige. Itaque erga Jethro solis de Deo narrationibus est usus Moyses, in eamque jam illum sententiam traduxit, ut disertis verbis fateretur non esse alterum Deum, sed solum eum qui unus et natura, et vere Deus sit. Hæc autem prima est catechumenorum fides a multorum deorum opinione discedere, et unum illum, vere et natura Deum amplectari. Aaron vero ipsum Jethro mensa dignatur, et **94** ad panemedendum invitat. « Venit enim, » inquit, « Aaron, et omnes seniores Israel ad comedendum panem cum socero Moysi coram Deo². » Perfectos enim efficit nos pane viventi Christus, verior Aaron, et perfectos reddit non gentiles tantum, sed eos potius promiscue qui de genere Israel electi sunt, quorum figuram tenent illi seniores. Nec vero parvam significationem sanctificationis præ se fert illud, quod tanquam in conspectu Dei panem manducare oporteat. Quid enim adeo sub Dei oculis, atque conspectu, quam mystica mensa, et hostia, C quique ejus participes fiunt?

PALL. Recte ais.

CYR. Jam vero nos, qui perficimur in Christo, ad ampliorem sapientiam, quam quæ per legis institutionem acquirebatur, pervenire, id certe nullo labore videbimus, si ejus rei perspicuam imaginem acceperimus Moysen et Jethro: « Moyses namque sedebat, » inquit, « judicans; astabat autem illi universus populus a mane usque ad vesperam³. » Auctor autem est Jethro illius sententiæ quam secutus est Moyses: et cum optimam esse intellexeret, amplexus est. « Audivit enim, » inquit, « Moyses vocem soceri sui, et fecit quæcunque sibi dixit⁴. » Quid enim? qui melius consilium dare, melioremque sententiam dicere potuerit, is non usquequaque prudentia præstare putandus est?

PALL. Assentior.

CYR. Hanc vero per Christum perfectionem illa legis institutione præstantiorem esse, longeque excellentiorem, ut quæ ad eam nos cognitionem attollat, quæ sit longe superior; id vero facile beatissimus Paulus ostendit, qui propter eminentem scientiam Christi, ut ipse ait, eorum quæ in lege lucra erant, libentissime jacturam facit, et stercorea arbitratur, ut Christum luerificat⁵. Atque adversus eos quidem, qui sola quæ per Moysen tradita sunt, adhuc magna putarent; perfectionem-

¹ Exod. xviii, 11, 12. ² Ibid., 12. ³ Ibid., 13. ⁴ Ibid., 24. ⁵ Philipp. iiii, 5.

Α Ἰνακον τούτου, ὅτι ἐπέθεντο αὐτοῖς. Καὶ ἑσθον Ἰοθὴν ὁ γαμβρὸς Μωσῆ ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίας τῷ Κυρίῳ. » Στεχωμένης οὖν ἄρα, καὶ εἰς κρίσεις εἰσβολῆς ἡμᾶς τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας ἀποπέριτα Μωσῆς, τοῦτ' ἔστιν, ἡ δὲ τῶν ἀρχαιοτέρων Γραμμάτων κατήχησις εἰσαγωγικῆ.

ΠΑΛΛ. Ἄραρον.

ΚΥΡ. Τελειοὶ δὲ Χριστὸς τοὺς διὰ νόμου κατηγουμένους. Νόμον δὲ εἰ λέγομε πάλιν, διαθήκην ἐννοίᾳ τὴν παλαιάν. Καὶ γοῦν πρὸς μὲν τὸν Ἰοθὴρ μάλιστα ἐχρήτο τοῖς περὶ Θεοῦ διηγήμασιν ὁ Μωσῆς· γινώσκοντες εἰς τοῦτο μεθίστη λοπεῖν, ὡς διαβρόδην ὀμοιωσῆν οὐκ εἶναι Θεὸν ἑτερον, πλὴν ὅτι μόνος ὁ εἷς, ὁ φύσις καὶ ἀληθῶς. Πίστις δὲ αὕτη κατηγουμένων ἢ πρώτοι, τὸ τῆς πολυθεοῦ δόξης ἀπαλλάττεσθαι φημι, καὶ τὴν ἀληθῶς ἕνα τε καὶ φύσει παραδέχεσθαι Θεόν. Ἄραρον δὲ τὸν Ἰοθὴρ καὶ τραπέζης ἡξίου, καὶ εἰς ἄρτον βρώσιν ἐκάλει. « Παραγέγονε » γὰρ, φησὶν, « Ἄραρον καὶ πάντες οἱ πρεσβύτεροι Ἰσραὴλ, συμφαγεῖν ἄρτον μετὰ τοῦ γαμβροῦ Μωσῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. » Τελειοὶ γὰρ ἡμᾶς ἄρτι τῷ ζῶντι Χριστῷ, ὁ ἀληθέστερος Ἄραρον· τελειοὶ δὲ οὐ μόνον τοὺς ἐξ ἐθνῶν, ἀναμιεῖ δὲ μᾶλλον τοὺς ἐξελεγεμένους ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ὧν ἂν εἶεν τύπος οἱ πρεσβύτεροι. Ἐμφασιν δὲ πρὸς ἀγιασμὸν οὐ μετρίαν ἔχει τὸ ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τὸν ἄρτον χρῆναι φαγεῖν. Τί γὰρ οὕτως ἐν βῆτι Θεοῦ, ὡς μυστικῆ τράπεζα, καὶ θυσία, καὶ οἱ ταύτης μέτσοι;

ΠΑΛΛ. Εἰς λέγεις.

ΚΥΡ. Ὅτι διὰ Χριστοῦ τελειούμενοι, καὶ τῆς ἐν νόμῳ παιδαγωγίας πρὸς ἀμείνω σύνεσιν ἀναθρόσκωμεν, ἀπονητὶ δὲ ὀφόμεθα σαφῆ τοῦ πράγματος εἰκόνα δεχόμενοι, Μωσέα τε καὶ Ἰοθὴρ· ὁ Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος ἐκείνητος κρίνων, ὁ φησὶ· « παρειστήκει δὲ αὐτῷ πᾶς ὁ λαὸς ἀπὸ πρωῆ ἕως ἑσπέρας. » Εἰσῆγγεται δὲ γνώμην Ἰοθὴρ, ἣν τετιμῆκε Μωσῆς, ἀριστά τε ἔχεν ἐννενοητικῶς προσεδέξατο· « Ἦκουσε γὰρ, » φησὶ, « Μωσῆς τῆς φωνῆς τοῦ γαμβροῦ, καὶ ἐποίησαν ὅσα αὐτῷ εἶπεν. » Ἦ γὰρ οὐχὶ πάντῃ τε καὶ πάντως ὁ τὴν ἀμείνω βουλήν καὶ γνώμην οἶδς τε λέγειν νοοῖ· ἂν ὑπάρχειν καὶ ἐν συνέσει προφερεστέρα;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ ἀμείνων καὶ ἐπίκαινα πολλὸ τῆς ἐν νόμῳ κατηχίσεως ἢ διὰ Χριστοῦ τελείωσις, εἰς γνώσιν ἡμᾶς ὑπερφέρουσα τὴν ἀσυγκρίτως ὑπερκαμένην, ἐκδείκνυεν ἂν εὐκόλως ὁ ἱερῶτατος Παῦλος, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ, καθά φησιν αὐτὸς, τὰ ἐν νόμῳ κέρδη προθυμώτατα ζημιούμενος, σκύβαλά τε εἶναι νομίζων, ἵνα Χριστὸν κερδήσῃ. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς μόνῃ τιμῶντας ἐτι τὰ διὰ Μωσέως, οὐ προσιεμένους δὲ τὴν διὰ Χριστοῦ τελείωσιν, ὁ προφήτης ἔφασκεν Ἱερειμίας· Πῶς ἐρεῖτε

ὅτι σοφοὶ ἔσμεν ἡμεῖς, καὶ νόμος Κυρίου ἐστὶ μεθ' ἡμῶν; Εἰς μάτην ἐγενήθη σχολίος ψευδῆς Γραμματεῦσιν ἠσχύνθησαν σοφοί, ἐπτοήθησαν καὶ ἐάλωσαν· σοφία τίς ἐστὶν ἐν αὐτοῖς, ὅτι τὸν λόγον Κυρίου ἀπεδοκίμασαν; Ἡμῖν δὲ τοῖς τὸν σωτήριον οὐκ ἀποδοκιμάζουσι λόγον (προσίμεβα γὰρ ἀσμένως τὰ διὰ Χριστοῦ κηρύγματα) γέγονεν αὐτὸς σοφία παρὰ Θεοῦ. Πεπλεονεκτήκαμεν οὖν ἄρα καὶ κατὰ σύνεσιν τοὺς ἐν νόμῳ, καὶ οἱ τοῖς κατὰ νόμον διηγῆμασιν καταγνώμενοι, φαγόντες τὸν ἄρτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τὰ ἀμείνω καὶ λαλεῖν καὶ φρονεῖν πασιθεύμεθα. Γνωμοδοτεῖ γὰρ Ἰοθὴρ, καὶ ἐπακούει Μωσῆς. Εἶη δὲ ἂν εἰκότως πρόσωπον μὲν ὡσπερ τῶν ἐξ ἐθνῶν Ἰοθὴρ, Μωσῆς δὲ τῶν κατὰ νόμον.

ΠΑΛΑ. Ὁρθῶς ἐφης.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἡ διὰ Χριστοῦ τελειώσις, καὶ τῶν κατ' αὐτὸν μυστηρίων ἡ δύναμις, καὶ σοφοὺς ἡμᾶς ἀπέτελε, καὶ θανάτου κρείττονας ὀραῖσθαι ποιεῖ, τὸν κεκρυμμένον τε καὶ νοητὸν Ἀμαλήκ καταστρέφουσα, τοῦτ' ἐστὶ, τὸν Σατανᾶν. Καὶ ὀρθῶς γε λίαν ὁ Ψάλλων ἐφασκεν· « Ὅτι ἐν τῷ Θεῷ ποιήσομεν δύναμιν, καὶ αὐτὸς ἐξουθενώσει τοὺς θλιβόντας ἡμᾶς. » Ἡμῶν δὲ ἡ περὶ τῶν ἐν πίστει λελαμπρυσμένων, ἀνεφίονες πάλιν ὡς πρὸς αὐτόν· « Ὅτι καύχημα τῆς δυνάμεως αὐτῶν σὺ εἶ, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται ὄλην τὴν ἡμέραν. » Καυχώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ σωζόμενοι, καὶ αὐτὸν ἔχοντες ὄπλον εὐδοκίας, κατὰ τὰς Γραφάς. Τοῦτου δὲ αὐτοῦ τύπος ἡμῖν καὶ εἰκὼν ἐναργῆς ἂν γένοιτο πάλιν, τὸ ἐν τῷ τέλει τῆς δευτέρας τῶν Βασιλειῶν γεγραμμένον· ἔχει δὲ οὕτως· « Καὶ ἀνέστη Δαβὶδ πρῶτ', καὶ λόγος Κυρίου ἐγένετο πρὸς Γὰδ τὸν προφήτην τὸν ὀρώντα πρὸς Δαβὶδ, λέγων· Πορεύθητι καὶ ἀλάησον πρὸς Δαβὶδ, λέγων· Τάδε λέγει Κύριος· Τρία ἐγὼ ἐρῶ ἐπὶ σέ, ἔκλεξαι σεαυτῷ ἂν ἐξ αὐτῶν, καὶ ποιήσω σοι. Καὶ ἐσῆλθε Γὰδ πρὸς Δαβὶδ, καὶ ἀπήγγειλε, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐκλεξαι σεαυτῷ γενέσθαι, ἢ ἔλθῃ σοι τρία ἔτη λιμὸς ἐν τῇ γῆ σου, ἢ τρεῖς μῆνας φεύγειν σε ἐμπροσθεν τῶν ἐχθρῶν σου, καὶ ἔσονται καταδιώκειν σε· ἢ τρεῖς ἡμέρας γενέσθαι θάνατον ἐν τῇ γῆ σου. Νῦν οὖν γνώθι καὶ ἔθε τί ἀποκριθῶ τῷ ἀποστελλαντι με ῥῆμα. Καὶ εἶπε Δαβὶδ πρὸς Γὰδ· Στενά μοι πάντοθεν σφόδρα ἐστὶ καὶ τὰ τρία· ἐμπεσοῦμαι δὴ εἰς χεῖρας Κυρίου, ὅτι πολλοὶ οἱ οὐκίριμοι αὐτοῦ σφόδρα· εἰς δὲ χεῖρας ἀνθρώπων οὐ μὴ ἐμπεσω. Καὶ ἐξελέξατο ἐαυτῷ Δαβὶδ τὸν θάνατον· ἦσαν δὲ αἱ ἡμέραι θειρισμοῦ πυρῶν, καὶ ἔδωκε Κύριος θάνατον ἐν Ἰσραὴλ ἀπὸ πρωθῆεν ἕως ὥρας ἀρίστου· καὶ ἤρξατο ἡ θραῦσις ἐν τῷ λαῷ, καὶ ἀπίθανον ἔκ τοῦ λαοῦ Κυρίου ἀπὸ Δάν καὶ ἕως Βερσαβέ, ἔδομοιχοντα χιλιάδες ἀνθρώπων· καὶ ἐξέτεινεν ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς Ἱερουσαλήμ τοῦ διαφθεῖραι αὐτήν· καὶ παρεκλήθη Κύριος ἐπὶ τῇ κακίᾳ, καὶ εἶπε τῷ ἀγγέλῳ τῷ διαφθεῖροντι ἐν τῷ λαῷ· Ἰκανὸν, ἄνεκ τὴν χεῖρά σου. Καὶ ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ ἦν ἐστὼς περὶ τῆ ἄλω Ὀρνᾶ τοῦ Ἰεσου-

A que eam quæ acquiritur per Christi doctrinam, repudiarent; dicebat propheta Jeremias: « Quomodo dicetis quod sapientes sumus nos, et Dei lex nobiscum? frustra factus est juncus mendax Scribis; confusi sunt sapientes, perterriti sunt et capti sunt; sapientia quæ est in ipsis, quia verbum Domini reprobaverunt? » Nobis vero, qui salutare verbum non reprobamus (libenter enim amplectimur Christi prædicationem), factus est ipse sapientia a Deo. Iis igitur qui sunt in lege, etiam prædicatione nomine superiores 95 sumus: et qui legis sermonibus imbuimur, posteaquam comedimus panem in conspectu Dei, meliora tum sentire, tum loqui didicimus. Est enim auctor sententiæ Jethro, Moyses obtemperat. Nec vero absurde Jethro quidem gentilium personam sustinet, Moyses autem eorum qui sunt ex lege.

B PALL. Recte ais.

CYR. Ergo illa quæ per Christum tribuitur perfectio, et ejus sacramentorum virtus, tum sapientes nos efficit, tum vero morte fortiores ostendit, occultum illum ac spiritualem Amalec, Satanam, inquam, expugnans. Et recte admodum ille Psaltes aiebat: « Quoniam in Deo faciemus virtutem; et ipse ad nihilum deducet tribulantes nos ». De nobis item, qui fidei splendore sumus ornati, dicebat ad Deum voce conversa: « Quoniam gloria virtutis eorum tu es, et in nomine tuo exsultabunt tota die ». Exsultamus enim in Christo, cum salvamur, et ipsum habemus, ut est apud Scripturas: « Scutum bonæ voluntatis ». Cujus rei nobis figura esse rursus potest, atque imago perspicua, quod in extremo secundi Regnorum libri scriptum est; ea verba sic habent: « Et surrexit David mane, et sermo Domini factus est ad Gad prophetam, videntem David, dicens: Hæc dicit Dominus, Tria ego dicam contra te, David; elige unum ex ipsis, et faciam tibi. Et venit Gad ad David, et nuntiavit et dixit ei, dicens: Elige tibi ut fiant, vel ut veniant tibi tres anni famis super terram tuam; vel tres menses fugias tu de facie inimicorum tuorum, et ipsi persequantur te: vel ut fiat tribus diebus mors in terra tua. Nunc igitur delibera, et vide quod verbum respondeam ei qui misit me. Et dixit David ad Gad: Arcta sunt mihi undique valde hæc tria: incidam igitur in manus Domini, quia multæ miserationes ejus nimis; in manus autem hominum non incidam. Et elegit sibi David mortem: erant autem dies messis tritici, et dedit Dominus mortem in Israel a mane usque ad horam prandii: et cœpit ruina in populo, et mortui sunt de populo a Dan usque Bersabee septuaginta millia virorum: et extendit angelus Dei manum suam in Jerusalem, ut disperderet eam: et misertus est Dominus super 96 malo, et dixit angelo corrumpenti in populo: Sufficit nunc; remitte manum tuam. Et angelus Domini erat stans juxta arcem Orna Jebusæi. Et dixit Da-

9 Jer. viii, 8, 9. 10 Psal. lxx, 14. 11 Psal. lxxxviii, 17, 18. 12 Psal. v, 12.

vid ad Dominum, cum vidisset ipse angelum cædentem in populo, et dixit : Ecce ego sum pastor; ego peccavi : et ego pastor male feci; et isti oves quid fecerunt? Fiat manus tua contra me et contra domum patris mei. Et venit Gad ad David in die illa, et dixit illi : Ascende, et constitue altare in area Orna Jebusæi. Et ascendit David juxta verbum Gad prophætæ, quemadmodum præceperat ei Dominus : et inclinavit se Orna, et vidit regem et servos ejus pertranseuntes supra ipsum : et egressus est Orna, et adoravit regem in faciem suam super terram. Et dixit Orna : Cur venit dominus meus rex ad servum suum? Et dixit David : Ut emam a te aream, ut ædificem altare Domino, et cesset ruina a populo. Et dixit Orna ad David : Accipiat et offerat dominus meus rex Domino quod bonum est in oculis suis : ecce vituli in holocaustum, et rotæ et instrumenta boum in ligna. Omnia dedit Orna regi. Et dixit Orna ad regem : Dominus Deus tuus benedicat tibi. Et dixit rex ad Ornam : Nequaquam; sed emens emam a te pretio, et non offeram Domino Deo meo holocaustum gratis. Et emit David aream et boves argenteo, quinquaginta siclis; et ædificavit ibi David altare Domino, et obtulit holocausta et pacifica. Et auxit Salomon altare postea, quia exiguum erat prius; et exaudivit Dominus terram, et cohibita est ruina super Israel ¹³.

σεν ἐκεῖ Δαβὶδ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἀνήνεγκεν ὀλοκαυτώσεις καὶ εἰρηνικάς. Καὶ προσέθηκεν Σαλωμών εἰς τὸ θυσιαστήριον ἐπ' ἐσχάτων, ὅτι μικρὸν ἦν ἐν πρώτοις. Καὶ ἐπέκρουσε Κύριος τῇ γῆ, καὶ συνεσχέθη ἡ θραῦσις ἐπάνωθεν Ἰσραήλ.

PALL. Quisnam in his verbis sensus inesse putandus est? nam difficilis est sane hujus loci contemplatio.

CYR. Difficilis plane, ac revera ejusmodi ut ægre percipi possit. Tamen illud dicam, propositæ Scripturæ exteriorem quasi sensum in pauca conferens, et ad interiorem intelligentiam transferens. Considera igitur, Palladi, tanquam in speculo ac tenuibus imaginibus Christi mysterium, ac nostræ gubernationis rationem.

PALL. Optime id ipse præstabis, Deo **97** facultate intelligendi suggerente.

CYR. Audi itaque. Jam enim ingrediar ad dicendum. Divina factum est ira, ut mors Dei populum depasceretur, atque ad horam usque prandii, nemine prohibente, invalesceret exterminator. Cum vero jamjam immissurus esset manum in Hierosolyma, prohibet illum Deus; conspecto autem angelo supplicavit David se peccasse, dicens : rectius porro esse ac justius pastorem ac ducem potius mortem obire quam oves, quæ nihil peccassent : ita Deo jubente, erigit altare in area Orna, quam simul cum bobus trituranquibus emerat siclis quinquaginta. Postea vero quam exstruxit altare, hostias super eo immolavit, holocaustomata inquam, et pacifica; cessavit consequenti tempore ruina, et illa prius gravis

Α σαίου. Καὶ εἶπε Δαβὶδ πρὸς Κύριον, ἐν τῷ ἰδεῖν αὐτὸν τὸν ἄγγελον τὸν τύπτοντα ἐν τῷ λαῷ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν, ἐγὼ ἡμάρτηκα, καὶ ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα· καὶ οὗτοι τὰ πρόβατα τί ἐποίησαν; Γενέσθω δὴ ἡ χεὶρ σου ἐν ἐμοί, καὶ ἐν τῷ εἴσω τοῦ πατρὸς μου. Καὶ ἤλθε Γὰδ πρὸς Δαβὶδ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνάβηθι, καὶ στήσον τῷ Κυρίῳ θυσιαστήριον ἐν τῇ ἀλλῷ Ὀρνᾶ τοῦ Ἰεβουσαίου. Καὶ ἀνέβη Δαβὶδ κατὰ τὸ ῥῆμα Γὰδ τοῦ προφήτου, ὃν τρόπον ἐνεσπλατο αὐτῷ Κύριος· καὶ δέικνυεν Ὀρνᾶ, καὶ εἶδε τὸν βασιλέα καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ, παρακορευομένους ἐπάνω αὐτοῦ· καὶ ἐξῆλθεν Ὀρνᾶ, καὶ προσεκύνησε τῷ βασιλεῖ ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ εἶπεν Ὀρνᾶ· Τί ὅτι ἤλθεν ὁ κύριός μου ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν δούλον αὐτοῦ; Καὶ

Β εἶπε Δαβὶδ· Κτήσασθαι παρὰ σοῦ τὴν ἀλλῷ τοῦ οἰκοδομησῆαι θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ συσχεθῆ ἡ θραῦσις ἐπάνωθεν τοῦ λαοῦ. Καὶ εἶπεν Ὀρνᾶ πρὸς Δαβὶδ· Λαβέτω καὶ ἀνενεγκάτω ὁ κύριός μου ὁ βασιλεὺς τῷ Κυρίῳ τὸ ἀγαθὸν ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ· ἰδοὶ οἱ βόες εἰς ὀλοκαύτωμα, καὶ οἱ τρογοὶ καὶ τὰ σκεῖν τῶν βοῶν εἰς εὐλα. Τὰ πάντα ἔδωκεν Ὀρνᾶ τῷ βασιλεῖ. Καὶ εἶπεν Ὀρνᾶ πρὸς τὸν βασιλέα· Κύριος ὁ θεός σου εὐλογῆσαι σε. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς πρὸς Ὀρνᾶν· Οὐχί· ἀλλὰ κτώμενος κτήσομαι παρὰ σοῦ ἐν ἀλλάγματι. Καὶ οὐκ ἀνόλω Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου ὀλοκαύτωμα δωρεάν. Καὶ ἐκτέσαστο Δαβὶδ ἄλω καὶ τοὺς βόας ἐν ἀργυρίῳ σίκλων πενήτηκοντα, καὶ ἐκοδόμησεν

Γ ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν εἴη πάλιν ἐν γε δὴ τούτοις ὁ νοῦς; ὡς δυσεπίκτων κομιδῆ τὸ θεώρημα.

ΚΥΡ. Δυσεπίκτων μὲν ὁμολογουμένως, καὶ δυσάλωτον ἀληθῶς. Πλὴν ἐκεῖνό φημι τὴν τοῦ προκειμένου περινοῖαν, ὡς ἐν ὀλίγοις εὖ μάλα συνενεγκῶν, καὶ περιστρέψας εἰς νοῦν. Ἄθρει δὴ οὖν, ὦ Παλλάδιε, καθάπερ ἐν ἐσώπτρῳ καὶ ἐν ἰσχναῖς φαντασίαις τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ τῆς ἐφ' ἡμῖν οἰκονομίας τὸν τρόπον.

ΠΑΛΛ. Οὐκοῦν δρῶνς ἂν αὐτὸς εὖγε τοῦτι, τὸ συνιέναι δύνασθαι χορηγοῦντος Θεοῦ.

ΚΥΡ. Ἄκουε δὴ. Βαδιοῦμαι γὰρ ἤδη ἐπὶ τὸ χρῆναι λέγειν. Ἐκ θείας ὀργῆς κατεμελήθη θάνατος τὸν λαὸν Κυρίου, καὶ μέχρις ὥρας ἀρίστου, διακωλύοντος οὐδενός, ἴσχυσεν ὁ ὀλοθρευτής· μέλλοντα δὲ αὐτοῖς ἐπαφεῖναι τὴν χεῖρα τοῖς Ἱεροσολύμοις, ἀπειργεῖ Θεός· τεθεσμένος δὲ τὸν ἄγγελον, ἐλιπάρει Κύριον Δαβὶδ, λέγων πεπλημμελῆκεναι ἑαυτὸν· ἀμεινον δὲ εἶναι καὶ δικαιοτέρον τὸν ποιμένα καὶ ἡγούμενον ἐκτεθνήναι μᾶλλον, ἢ γοῦν τὰ πρόβατα, διὰ τοι τὸ εἰδέναι μηδέν· εἶτα Θεοῦ σημαίνοντος, ἐγείρει θυσιαστήριον ἐν τῇ ἀλλῷ Ὀρνᾶ, ἣν ἅμα τοῖς ἀλώσει βουδὸν ἐξεπρίατο σίκλων πενήτηκοντα. Ἐπειδὴ δὲ τὸ θελον εὖ μάλα θυσιαστήριον ἀνεδείματο, τὰς ἐπ' αὐτῷ θυσίας ἐτέλει, ὀλοκαυτώματα καὶ εἰρηνικάς·

¹³ II Reg. xxiv, 11 usque ad finem.

ἔστι, δὲ οὕτω λοιπὸν ἡ θραῦσις, καὶ ὁ πάλας δεινὸς ἂν ἐνεκόπη θάνατος. Ἐπεσημαίνετο δὲ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, οὗ βραχὺ μὲν ἦν ἐν ἀρχαῖς τὸ θυσιαστήριον, προσέθηκε γὰρ μὴν ἐν ἐσχάτοις Σαλομῶν αὐτῷ. Ἡ οὐκ εἶναι φησὶ ὡς ἐν γὰρ βραχεῖ τὴν τοῦ προκειμένου περινοίαν ἐν τούτοις;

ΠΑΛΛ. Φημί· πῶς δ' ἂν γένοιτο σαφὴς ὁ νοῦς, ἤδη διατράνου.

ΚΥΡ. Ἡ οὐκ οἶσθα, ὅτι κατώλισθεν ὁμολογουμένως εἰς θάνατον καὶ φθορὰν ἡ ἀνθρώπου φύσις, καταθήξασα πρὸς ὄργας τὸν Δημιουργόν, ὡς ἐν τῇ γένουσι ἡμῶν ἀπαρχῇ, τοῦτ' ἔστιν, Ἀδάμ, ὃς τὴν ὀθειαν ἐν ἀρχαῖς ἠθέτησεν ἐντολήν, ἀκήκος δὲ οὕτω· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ ; »

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἀπὸ πρῶτ' τοιγαροῦν, τοῦτ' ἔστιν, ἐκ πρώτων τοῦ παρόντος αἰῶνος καιρῶν, κατενεμήθη θάνατος τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, μέχρις ὥρας ἁρίστου, τοῦτ' ἔστιν, ἕως καιρὸς τραπέζης. Ὅτε γὰρ ἡμῖν ἐνέστη καιρὸς τῆς ἀγίας τραπέζης, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἐν Χριστῷ καὶ μουσικῆς, ἐφ' ἣ τὸν ἄρτον ἐσθίωμεν τὸν ἐξ οὐρανοῦ καὶ ζωοποιόν, ὁ πάλας δεινὸς καὶ δυσάντητος κατηργήθη θάνατος, παρακεκλημένου Θεοῦ· καὶ δεδωσώπηται μάλιστα ὁ ὀλοθρευτῆς, ὃς ἐπέπερ ἤθελε καὶ τοῖς τὴν ἀγίαν οἰκοῦσι πόλιν, τὴν νοτήν Ἱερουσαλήμ, τὴν διαφθείρουσαν ἐπαφεῖναι χεῖρα, Θεοῦ παρακεκλημένου, τότε δὴ μάλιστα εἴργεται· « Ἄνεξ γὰρ νῦν, » φησὶν, « ἰκανὸς ἔστιν. » Ἀγία δὲ πόλις, ἡ Ἐκκλησία, ἣς εἰσὶν ἂν οἰκητορες οἱ διὰ ζωῆς ἄρτου τελειούμενοι πρὸς ἁγιασμόν. Τῆς οὕτω σεπτῆς καὶ ἐξιαγίου πόλεως καὶ ὁ θεὸς Δαβὶδ διαμέμνηται λέγων· « Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. » Κατόκησε γὰρ ἐν ἡμῖν Χριστὸς, ὃς ἐστὶ ζωὴ καὶ ζωοποιός. Τοιγάρτοι καὶ ἀποσοβεῖ Θεὸς τῶν ἡγιασμένων τὸν ὀλοθρευτὴν, ὡς οὐκέτι νικῆν ὀφείλοντα μετὰ τὴν ἀνάδειξιν τοῦ καιροῦ τῆς ἀγίας τραπέζης, ἣν ὁ τοῦ ἁρίστου καιρὸς ὑπανίσταται. Ἐξέλειτο τοίνυν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, ὡς ἐν προσώπῳ νοούμενος τοῦ Δαβὶδ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐθεάτο δαπανῶντα τὸν θάνατον τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, παράκλητος γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· προσεχόμενος γὰρ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ὑπέθηκεν ἐκὼν τῷ θανάτῳ, δεδωσώπηκε τε τὸν ὀλοθρευτὴν, ἑαυτοῦ λέγων εἶναι τὴν ἁμαρτίαν· οὐχ ὅτι πεποίηκε τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλ' ὅτι, κατὰ τὰς Γραφάς, « αἰτὸς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αἶρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾷται, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη, » καίτοι μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν· « καὶ γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν κατάρρα. » Χρῆναι δὲ φησὶ, τὸν ποιμένα μᾶλλον ἢ τὰ πρόβατα παθεῖν· ὡς γὰρ ποιμὴν ἀγαθὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τέθεικεν ὑπὲρ τῶν προβάτων. Ἔστα κατὰ θεῖαν ὑπόμνησιν, ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ἐνθα τὸν ἀγγέλον τὸν ὀλοθρευτὴν ἀπρακτοῦντα ἤδη καὶ ἐστηκότα τεθέαται (εἶδε γὰρ αὐτὸν παρὰ τὴν ἄλω, φησὶν), ἐκεῖ διαπέψας θυσιαστήριον, ὀλοκαυτώματα καὶ εἰρηνικὰς (θυσῶν δὲ τῶν κατὰ τὸν νόμον εἶδη τε καὶ τρέποι ταυτὶ) προσαγάγοις τῷ Θεῷ. Καὶ εἰδὼς μὲν τῆς ἄλω νοήσεις τὴν Ἐκκλησίαν, εἰς ἣν

mors inhibita est. Adnotavit autem Scriptura sacra altare illud parvum ab initio fuisse, auctum vero postea a Salomone. Utrumne igitur in his verbis quam brevissime propositi loci exteriorem sensum contineri fateris?

PALL. Fateor, sed quomodo clarior fieri possit ejus loci intellectus, jam explana.

CYR. An ignoras hominis naturam, quod inter omnes convenit, in mortem atque interitum, quod suum opificem ad iram concitavisset, in ipso tanquam nostri generis initio, id est, in Adam, præcipitem ruisse? qui cum divinum ab initio mandatum contempsisset, audivit: « Terra es, et in terram revertis¹⁴. »

B PALL. Vera dicis.

CYR. A mane igitur, hoc est, a primis hujus sæculi temporibus mors depasta est eos qui in terra erant, usque ad horam prandii, hoc est, usque ad mensæ tempus. Ubi enim advenit nobis sanctæ mensæ tempus, nimirum illius in Christo ac mysticæ, in qua pane vescimur illo coelitus dato atque vitali, quæ prius terribilis erat, cuique difficile obsisti poterat, mors cessavit, Deo ad misericordiam revocato, cum vix inhibitus esset exterminator: qui cum vellet in eos quoque qui in sancta civitate habitarent, in spirituali nempe Jerusalem, pestiferam immittere manum, Deo ad misericordiam flexo, vix tandem cohibetur, « Remitte nunc, » inquit, « sat est. » Sancta porro civitas Ecclesia est, cujus habitatores eos esse puto qui pane illo viventi perficiuntur ad sanctificationem. Hujus adeo augustæ et admirabilis civitatis etiam divinus ille David meminit, dicens: « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei¹⁵. » Habitavit enim in nobis Christus, qui vita est, et vitam præstat: quamobrem a sanctificatis depellit Deus exterminatorem: neque enim vincere illi amplius licet, postquam sanctæ illius mensæ tempus advenit, quam prandii tempus latenter significat. Eripuit ergo nos Christus, qui in persona David intelligitur. Nam, posteaquam vidit eos qui in terra erant a morte consumi, paracletus atque advocatus est pro nobis ad Patrem; obtulit namque seipsum pro nobis, et morti sponte subjecit, cohibuitque exterminatorem, suum esse peccatum dicens; non quod peccatum ipse commiserit, sed quod, juxta Scripturas, « ipse peccata nostra portat, et pro nobis dolet, et inter sceleratos reputatus est¹⁶, » quamvis peccatum non nosset, « et factus est pro nobis maledictum¹⁷. » Æquius autem esse ait pastorem, quam oves pœnas luere: nam ut bonus pastor animam suam posuit pro ovibus. Deinde divino admonitu beatus David, ubi angelum exterminatorem cessantem jam et stantem conspexit (vidit enim eum prope aream, inquit), ibi fixo altari, holocausta et pacifica (genera autem ea sunt ex legis præscripto, ac modi hostiarum), obtulit Deo. Ac per aream intelliges Ecclesiam, ad quam cum pervenisset, stetit tan-

¹⁴ Genes. III, 19. ¹⁵ Psal. LXXVI, 3. ¹⁶ Isa. LIII, 4.

¹⁷ Galat. III, 13.

dem, et destructa mors est; et illam prius violentam et devastantem omnia manum contraxit exterminator; est enim illius vitæ, quæ suapte natura vita est, hoc est Christi domus. Aream vero dicimus Ecclesiam ex imagine quadam atque similitudine, quod in ea manipulorum spicarumque more colliguntur, qui a sæculari vita sanctorum messorum, hoc est, apostolorum evangelistarumque prædicatione demittuntur, ut in illas superas aulas conportentur, et tanquam in Dominicum horreum, in cœlestem illam Jerusalem veluti purgatam jam triticum inferantur, depositis inutilibus et supervacuis non modo actionibus, sed etiam animi sensibus, qui velut in imagine quadam palearum intelliguntur. Dictum est autem a Christo sanctis apostolis: « Nonne vos dicitis quod adhuc quatuor menses sunt, et messis venit? Ecce dico vobis: Levate oculos vestros, et videte regiones, quoniam albæ sunt jam ad messem. Et qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam¹⁸; » et iterum: « Messis quidem multa, operarii autem pauci; 99 rogare ergo dominum messis, ut mittat operarios in messem suam¹⁹. » Messem, opinor, spiritualem, eorum, qui credituri erant, multitudinem appellavit: sanctos vero messorum eos dixit qui divinum verbum in mente ac lingua habent, « quod vivum est, et efficax, et penetrabilis omni gladio ancipiti, et pertingit usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum²⁰. » Areæ porro nomine, beatus quoque Baptista significavit Ecclesiam, cum de Christo sic dixit: « Ego quidem aqua baptizo vos; venit autem fortior me, cujus non sum dignus solvere corrigiam calceamentorum: ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni: cujus ventilabrum in manu sua, et mundabit aream suam, et congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igni inexstinguibili²¹. » Hanc igitur spiritualem aream, Ecclesiam, inquam, emit Christus quinquaginta siclis, hoc est, non exiguo pretio; se ipsum namque dedit pro ea, in eaque fixit altare: cumque idem esset sacerdos (factus namque esset pontifex summus²²), idem victima, se ipsum obtulit, tanquam in specie ac figura vituli tritulantis, et factus est holocaustum et hostia pacifica. Solutus est enim ille medius paries per Christum, et qui olim disjuncti ac segregati eramus peccati culpa, per ipsum et in ipso cum Deo et Patre conjungimur, antiquis illis inimicitias extinctis: « Ipse est enim pax nostra²³, » ut Scripturæ testantur.

PALL. Vitulum igitur tritulantem intellecturi sumus Christum? quonam id modo tandem?

CYR. An vero, Palladi, non vitulorum tritulantium nomine lex Moysi discipulos sanctos appellavit? sic enim per ænigma dixit: « Non alligabis os bovi trituranti²⁴. » Quod ipsum cum evidentissime intellexisset beatus Paulus, ait: « Nunquid de bobus

ἀφιγμένος. ἔστι, τε λοιπὸν, καὶ κατηργήθη θάνατος, καὶ τὴν πάλαι δεινὴν τε καὶ διαφθειρουσαν χεῖρα συνέστειλεν ὁ ὀλοθρευτής· οἶκος γὰρ ἐστὶ τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, τοῦτ' ἐστὶ Χριστοῦ. Ἄλλω δὲ εἶναι φημεν ὡς ἐξ ὁμοιώσεως καὶ εἰκόνας τὴν Ἐκκλησίαν, ἐξ ἧς δραγμάτων, ἤγουν ἀσταχυῶν, συλλέγοντα[ι] δίκην οἱ τῆς ἀπὸ κόσμου ζωῆς διὰ τοῦ λόγου τῶν ἁγίων χειρόμενοι θεριστῶν, τοῦτ' ἐστὶν, ἀποστράτων τε καὶ εὐαγγελιστῶν, ἵνα καὶ εἰς τὰς ἄνω συγκομιθῶσιν αὐτὰς, καὶ καθάπερ εἰς ἀποθήκην δεσποτικὴν, εἰς τὴν ἐπουράνιον Ἰερουσαλήμ, οἷά τις σίτος εἰσφέρουται καθαρὸς, κατὰ τὴν τῶν ἀρχειοτέρων καὶ περιετῶν ἀπόθεσιν πραγμάτων τε ἅμα καὶ φρονημάτων, ἕπερ ὡς ἐν εἰδει τῶν ἀχύρων νοεῖται. Εἰρηται δὲ πῶς κατὰ Χριστοῦ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Οὐχὶ ὑμεῖς λέγετε ὅτι τετράμηνός ἐστι, καὶ ὁ θερισμός ἐρχεται; Ἰὼ λέγω ὑμῖν· Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμούς ὑμῶν, καὶ θεάσαθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαὶ εἰσι πρὸς θερισμὸν ἤδη. Ὁ θερίζων μισθὸν λαμβάνει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Καὶ πάλιν· « Ὁ μὲν θερισμός πολλός, οἱ δὲ ἔργαται ἄλλοι. Δεήθητε οὖν τοῦ Κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ἵνα ἐκβάλῃ ἔργατας εἰς θερισμὸν αὐτοῦ. » Θερισμὸν, οἶμαι, τὸν νοητὸν τὴν τῶν μελλόντων πιστευτῶν ὀνομάζων πληθύν, ἁγίους δὲ θεριστάς εἶναι λέγων τούς εἰς νοῦν καὶ γλῶτταν τὸν θεῖον ἔχοντας λόγον, ὅς ἐστι ζῶν τε καὶ ἐναργής, καὶ τομώτατος ὑπὲρ πᾶσαν μάγαιραν δίστομον, καὶ δεικνύμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς τε καὶ πνεύματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν. » Ὀνόματι δὲ τῆς ἄλλω καὶ ὁ μακάριος Βαπτιστὴς κατεδήλου τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς ἰσχυρὸν περὶ Χριστοῦ· Ἐγὼ μὲν ὕδατι βαπτίζω ὑμᾶς, ἔρχεται δὲ ὁ ἰσχυρότερός μου, οὗ οὐκ εἰμι ἱκανὸς λύσαι τὸν ἰμάντα τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ· αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ· οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαρίει τὴν ἄλωνα αὐτοῦ, καὶ συνάξει τὸν σῖτον αὐτοῦ εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσέβεσφι. » Ταύτην οὖν ἄρα τὴν ἄλλω τὴν νοητὴν, φημί δὴ τὴν Ἐκκλησίαν, ἐξεπρίατο Χριστὸς πενήτην σίκλων, τοῦτ' ἐστὶν, οὐκ ἐλαφρῶν τιμημάτων· ἑαυτὸν γὰρ δέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, καὶ ἔπηξεν ἐν αὐτῇ τὸ θυσιαστήριον· καὶ ἐπέπερ αὐτὸς ἐστὶν ὁ ἱερούργος (γέγονε γὰρ ἀρχιερεὺς), καὶ αὐτὸς τὸ θῆμα προσεκόμισεν ἑαυτὸν, ὡς ἐν εἰδει καὶ τύπῳ τοῦ ἀλοῶντος μόσχου, καὶ γέγονεν ὀλοκαύτωμα καὶ εἰρηνικὴ θυσία. Λέλυται γὰρ τὸ μεσολαβοῦν ἐν Χριστῷ, καὶ οἱ πάλαι διεστηχότες τε καὶ ἀφωρισμένοι διὰ τὴν ἁμαρτίαν συνετεθρομένοι δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην καταλύσαντες ἔχθραν. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς.

ΠΑΛΛ. Μόσχον οὖν ἄρα νοήσομεν τὸν ἀλοῶντα Χριστόν; τίνα τρόπον φῆς;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ, ὦ φιλότης, μόσχους ἡμῖν τοὺς ἀλοῶντας; ὁ δὲ Μωσέως νόμος τοὺς ἁγίους ὀνόμασε μαθητάς; ἔφη γὰρ αἰνιγματωδῶς· « Οὐ φημίσεις βοῦν ἀλοῶντα. » Ὁ δὲ καὶ μάλα σαφῶς ἐννενοηκῶς ὁ μακάριος Παῦλος· « Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ;

¹⁸ Joan. iv, 38, 36. ¹⁹ Matth. ix, 37, 38. ²⁰ Hebr. iv, 12. ²¹ Luc. iii, 16, 17. ²² Hebr. vi, 20. ²³ Ephes. ii, 14. ²⁴ Deut. xxv, 4.

Ἡ δὲ ἡμᾶς πάντως λέγει; δι' ἡμᾶς γὰρ ἐγράφη, ὅτι ὄρεσται ἐπ' ἐλπίδι ὁ ἀροτριῶν ἀροτριῶν, καὶ ἀλοῶν ἐπ' ἐλπίδι τοῦ μετέχειν. Ὁ Μόσχοι τοιγαροῦν, κατ' εἰκόνα τοῦ πρώτου, τοῦτ' ἔστι, Χριστοῦ, καὶ οἱ μακάριοι μαθηταί. Μόσχος δὲ καὶ ἐτέρως ἄλλητης ὁ Χριστός· δι' αὐτοῦ γὰρ ἡ κάθαρσις καὶ ἡ τῶν περιττῶν πρᾶγματων ἀπόθεσις, περισπασμῶν τέ φημι καὶ τῶν κατὰ τὸν κόσμον φρονημάτων σαρκικῶν, ἃ καὶ φλογός εἰσι τροφή, καθάπερ καὶ τὸ ἄχυρον. Ἐγγεγερμένου δὲ τοῦ θυσιαστηρίου, ἐφ' ᾧ καὶ εἰρηνικὴ καὶ τὸ ὀλοκαύτωμα, λέλυσται τὸ λυπὸν· ἐπήκουσε γὰρ Κύριος τῆ γῆ, καὶ συνεσχέθη ἡ θραῦσις. Ἐαυτὸν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ἱερατεύσαντος τοῦ Χριστοῦ, κατηργήθη θάνατος, καὶ ἀνετρέπη φθορά, ἔτοιμον ἦδη πως ταῖς ἀπάντων εὐχαῖς ὑποσχόντος τὸ οὐς τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ· « Ἐτι γὰρ λαλοῦντός σου, φησὶν, ἐρῶ· τί ἐστίν; » Τὸ δὲ γε μικρὸν εἶναι τὸ ἐν ἀρχαῖς θυσιαστήριον, προστεθεῖσθαι δὲ λέγειν ὑστερον αὐτῷ, τὴν κατὰ καιροῦς ἐσομένην τοῦ Εὐαγγελίου προκοπὴν δηλοῖ, καὶ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν τὸ συνεσταλμένον ἐν ἀρχαῖς, πλάτος δὲ ὡσπερ καὶ ἐν τοῖς ἐφεξῆς. Εὐρύνεται γὰρ οἶον αἰετὰ θυσιαστήρια, προστεθειμένων Ἐκκλησιῶν αἰετὰς ταῖς πρώταις ἐτέρων, καὶ εἰς πληθύν· ἀμέτρητον ἔκτεινονμένων τῶν λαῶν, οἱ διὰ τῆς ἐν Χριστῷ θυσίας λελύτρωνται, αὐτὸν ἔχοντες ἱερουργοὶν καὶ θῦμα τὸ ἅγιον, καὶ εὐοσμον διακαθαίρον, καὶ ὡς ἀξιάγαστον θυσιαστήριον, καὶ ὡς ἐν εἰδει τῆς ἄλλω τῆς Ἐκκλησίας δεσποτήν.

ΠΑΛΑ. Ὡς σαφῆς ἐστίν καὶ ἐναργῆς ὁ λόγος· πεπολιεῖται γὰρ εὐτέχνως.

ΚΥΡ. Ἡ γὰρ οὐκ ἔχον αὐτὸς ἐνδοιάσας οὐδὲν, ἐφης ὡς ἔστι Χριστὸς ἡ πάντων ζωὴ καὶ λύτρωσις;

ΠΑΛΑ. Φαίτην ἄν, ἰσθίτοι. Φρονῶ γὰρ ὡδί.

ΚΥΡ. Εἰς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν ὁ πάντων ἀντίτιμος· καὶ τὴν ἰδίαν ψυχὴν ἀντάλλαγμα τῆς ἡμῶν ἱποψίατο, τὴν τοῦ διαβόλου δυστροπίαν ἐκδυσαπῶν, καὶ σίονεῖ πως ἰστάς τῆς καθ' ἡμῶν τυραννοῦσας ἀμαρτίας τὴν κατάρρησιν, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἀπάντων ἐγκλήμασιν ἀθυρογλωτίαν.

ΠΑΛΑ. Τίνα φησὶ τρόπον;

ΚΥΡ. Ἐπειδὴ γὰρ βεβασιλευκε τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἡ ἀμαρτία, πολὺ διανενοχῶτων ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, καθὰ γέγραπται, καὶ ἐπιμελῶς ἐγκειμένης τῆς ἀπάντων καρδίας ἐπὶ τὸ χρῆναι καὶ βούλεσθαι κατορθοῦν αὐτὰ, πεπνύκαμεν ἀναγκαίως; καὶ ὑπὸ βασάνου δίκην. Νόμου γὰρ θείου παράδοσις, καὶ θελημάτων ἀθέτησις τῶν δεσποτικῶν, θάνατον ἔχει τὴν δίκην. Κατεφθαρμένην δὲ οὕτω τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ἐπώκτειρε μὲν ὁ Δημιουργός, γέγονε δὲ ἀνθρώπος ὁ Μονογενής, καὶ τῷ θανάτῳ φυσικῶς ἐνεχόμενον πεφόρηκε σῶμα, καὶ χειρημάτικε σάρξ, ἵνα ὑπὲρ ἡμῶν ἀνατλάς τὸν ἐξ ἀμαρτίας ἡμῶν ἐπαρτηθέντα θάνατον, καταργήσῃ τὴν ἀμαρτίαν, καὶ παύσῃ

A cura est Deo? an propter nos utique dicit? propter nos enim scriptum est, Quoniam debet in spe arans arare, et triturans in spe participandi ²⁶. Vitulus itaque ad imaginem illius primi, id est, Christi, sancti quoque discipuli sunt. Alia etiam ratione vitulus triturans est Christus: per ipsum namque purgatio fit, et supervacaneorum operum, distractionum, inquam, et mundanorum carnaliumque sensuum depositio, quæ sunt ut paleæ quoque flammæ alimentum. Excitato autem altari, super quod et pacifica victima, et holocaustum imponderetur, sublatus est præsens illud malum: **100** exaudivit namque Dominus terram, et cohibita est ruina. Nam posteaquam seipsum pro nobis sacrificavit Christus, abolita mors est, sublatus interitus, cum Deus omnipotens paratas jam quodammodo omnium hominum precibus aures præbeat: « adhuc te loquente, » inquit, « dicam, Quid est ²⁷? » Quod autem dictum est, altare parvum quidem ab initio fuisse, sed ætæ esse postea, futuram suis temporibus progressionem Evangelii, et sanctarum Ecclesiarum ab initio angustias, earumdem consequenti tempore amplitudinem significat. Dilatantur enim quodammodo in dies altaria, cum semper aliæ Ecclesiæ prioribus adjiciuntur, atque in immensam multitudinem excrescunt populi, qui per Christi sacrificium redempti sunt, quibusque ille idem sacerdos est et hostia sancta, et odorifera purgans, et ut altare sanctificans, et ut in aræ specie Ecclesiæ dominus.

PALL. Manifesta sane et evidens expositio: nam artificiose composita est.

CYR. Quid enim, nonne tu ipse quoque nihil cunctatus confitebere Christum esse omnium vitam atque redemptionem?

PALL. Fateor equidem; sic enim sentio.

CYR. Unus enim pro omnibus mortuus est, qui pro universis justum pretium erat; et animam suam permutationem pro nostra dedit: quo facto, diaboli perversitatem compescuit, ac modo quodam peccati, quod nobis dominabatur, criminationem, et illam in omnium hominum culpis accusandis effrenem linguam cohibuit.

PALL. Quomodo?

CYR. Nam, ex quo regnavit peccatum super omnes qui in terris versantur, cum maxime proni sint ad mala ab adolescentia ²⁷, ut scriptum est, et omnium corda diligenter incumbant ad perficiendi voluntatem, necessario mortis pœnam incurrimus. Legis namque divinæ violationi, Dominicæque voluntatis contemptui pœna constituta est mors. Sed corruptam hominis naturam auctor ipse misertus est; itaque ille Unigenitus factus est homo, corpusque natura morti obnoxium gestavit, et caro factus est, ut morte tolerata, quæ peccati culpa nobis jam imminerebat, destrueret peccatum, ac demum Satanæ criminationibus finem imponeret: quippe

²⁶ 1 Cor. ix, 9, 10. ²⁷ Isai. lxxv, 1. ²⁸ Genes. vi, 5.

cum in ipso Christo, peccatorum, de quibus accusabimur, pœnas exsolverimus; « tollit enim peccata nostra, et pro nobis dolet » juxta prophetæ vocem. **101** An non enim nos livore ejus sanati sumus?

PALL. Verum dicis. « Vulneratus est enim propter peccata nostra, et fuit in afflictione et in plaga ».

CYR. Sublatum igitur est de medio peccatum, posteaquam pro nobis passus est Christus, neque posthac, opinor, violenter adversus eos qui per Christum sanctificati sunt, vociferabitur: idque perspicuum nobis faciet propheta Zacharias velut per visionem dicens: « Et exivit angelus, qui loquebatur in me, et dixit ad me: Respice oculis tuis, et vide hoc quod procedit. Et dixi: Quid illud est? » Et dixit: Hæc est mensura quæ procedit. Et dixit: Hæc est iniquitas eorum in universa terra. Et ecce talentum plumbi elevatum, et ecce una mulier sedebat in medio mensuræ, et projecit lapidem plumbi in os ejus: et levavi oculos meos, et vidi, et ecce duæ mulieres procedentes, et spiritus in alis earum, et hæc habebant alas ut alas upupæ, et sustulerunt mensuram inter terram et cœlum: et dixi ad angelum qui loquebatur in me: Quo hæc ferunt mensuram? Et dixit ad me: Ut ædificent ei domum in terra Babylonis, et præparent, et collocet illam ibi in præparatione ejus ».

Visne ut rursus de singulis disseramus, et, quantum nobis licet, consideremus?

PALL. Maxime vero.

CYR. Mensuram quamdam, quæ ab Jerusalem exhibat, vidit propheta, rogantique quid illud esset, respondit angelus: « Hæc est iniquitas ipsorum in universa terra ».

Quod perinde est ac si dixisset, Hac mensura omnia appenduntur peccata, quæcunque per universam terram singulis quibusque temporibus perpetrantur. Ubi enim nostra peccata usque ad manifestam pervenerint magnitudinem, tum vero offensus pœnas a nobis repetit ipse legum conditor: frequenter autem insita quadam benignitate tolerat, peccantesque sustinet; neque, antequam sit modus completus, universam effundit iram. Itaque dixit Abraham: « Nondum enim impleta sunt peccata Amorrhæorum usque adhuc ».

Pharisæis autem, qui effrenate illum offendissent, dixit Christus: « Et vos implete mensuram patrum vestrorum ».

Procedente igitur mensura, talentum plumbi attollitur, injiciturque in medium mulier quæ mensuram implet, quæ etiam ore plumbi lapidem excepit; deinde inquit divinus ille angelus: Hæc est iniquitas.

102 PALL. Non est adhuc satis perspicuus hic Scripturæ locus.

CYR. Sed erit profecto, atque haud ita multo post: nam plumbi talentum ipse Christus est, opinor, qui attollitur quidem, id est, exaltatur per

λοιπόν ἐγκαλοῦντα τὸν Σατανᾶν, ὡς ἐκτατικότων ἡμῶν ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ τῶν εἰς ἀμαρτίαν αἰτιαμάτων τὰς δίκας· « ἀφρὶ γὰρ ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Ἡ οὐχὶ τῷ μολίβῳ αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές. « Ἐτραυματίσθη γὰρ ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ γέγονεν ἐν κακώσει καὶ ἐν πληγῇ. »

ΚΥΡ. Ἀέλονται τοίνυν ἡ ἀμαρτία, Χριστοῦ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ οὐκ ἂν οἶμαι καταδοθήσειεν ἀναγκαίως εἰς τῶν ἡγιασμένων διὰ Χριστοῦ, καὶ τοῦτο ἡμῖν διαδείξει σαφῶς ὁ προφήτης Ζαχαρίας ὡς ἐν ὁράσει λέγων· « Καὶ ἐξῆλθεν ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί, καὶ εἶπε πρὸς με· Ἀνάβλεψον τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, καὶ ἴδε τὸ ἐκπορευόμενον τοῦτο. Καὶ εἶπα; Τί ἐστὶ; καὶ εἶπε· Τοῦτο τὸ μέτρον τὸ ἐκπορευόμενον. Καὶ εἶπεν· Αὕτη ἡ ἀδικία αὐτῶν ἐν πάσῃ τῇ γῆ. Καὶ ἰδοὺ τάλαντον μολίβδου ἐξαιρούμενον, καὶ ἰδοὺ μία γυνὴ ἐκάθητο ἐν μέσῳ τοῦ μέτρου· καὶ ἐρρίψε τὴν λίθον τοῦ μολίβδου εἰς τὸ στόμα αὐτῆς· καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ δύο γυναῖκες ἐκπορευόμεναι, καὶ πνεῦμα ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτῶν· καὶ αὗται εἶχον πτέρυγας ὡς πτέρυγες ἐποπος· καὶ ἀνέλαθον τὸ μέτρον ἀνά μέσον τῆς γῆς, καὶ ἀνά μέσον τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ εἶπα πρὸς τὸν ἄγγελον τὸν λαλοῦντα ἐν ἐμοί· Πού αὗται ἀποφέρουσι τὸ μέτρον; Καὶ εἶπε πρὸς με· Οἰκοδομησάται αὐτῷ οἰκίαν ἐν γῆ Βαβυλωνῶν, καὶ ἐτοιμασάται, καὶ θήσουσιν αὐτὸ ἐκεῖ ἐπὶ τὴν ἐτοιμασίαν αὐτοῦ. » Βούλει λέγωμεν τὰ ἐφ' ἐκάστῳ πάλιν, καὶ θεωρῶμεν ὡς ἐν;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Μέτρον τι τῆς Ἱερουσαλήμ ἐκτρέχον τεθῆσθαι μὲν ὁ προφήτης, ἐρομένη δὲ ὁ τί· ποτ' ἐστίν, ὁ ἄγγελος εἶπεν· « Αὕτη ἡ ἀδικία αὐτῶν ἐν πάσῃ τῇ γῆ. » Ὅμοιον δὲ, ὡς εἰ λέγοι τυχόν· « Ἐν τῷδε τῷ μέτρῳ μετρεῖται τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν τὰ κατὰ καιροὺς πλημμελήματα. Μέχρι γὰρ δὴ ποσότητος φανερᾶς ἡκούσης ἡμῶν τῆς ἀμαρτίας, ἐπάγει δὴ τότε τὰς δίκας δελυπτημένους ὁ νομοθέτης· διακαρτερεῖ δὲ πολλὰκις ἐξ ἐμφύτου φιλανθρωπίας, καὶ πλημμελούντων ἀνέχεται, πρὸ τῆς συμπληρώσεως οὐκ εἰσάπαν ἀγανακτῶν. Καὶ γοῦν εἶπεν πρὸς Ἀβραάμ τὸν ἱερὸν· « Οὐπω γὰρ ἀναπεπληρωται αἱ ἀμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων ἕως τοῦ νῦν. » Πρὸς δὲ τοὺς Φαρισαίους ἀσχετῶς ἐκλειυτηκῶτας εἶπεν Χριστός· « Καὶ ὑμεῖς πληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν. » Ἐκπορευόμενον τοιγαροῦν τοῦ μέτρου, ἐξάιρεται μὲν τοῦ μολίβδου τὸ τάλαντον, ἐρρίπται δὲ εἰς μέσον ἡ γυνὴ πληρωῦσα τὸ μέτρον, ἢ καὶ ἐν στόματι τῷ ἰδίῳ τὸν τοῦ μολίβδου λίθον ἐδέχετο· εἰτά φησιν ὁ θεσπέσιος ἄγγελος· Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνομία.

ΠΑΛΛ. Οὐπω λαν ἐστὶν ἐναργῆς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐσται, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν. Τὸ γὰρ τοι τοῦ μολίβδου τάλαντον αὐτὸς ἂν εἴη Χριστός, ὃς ἐξάιρεται μὲν, τοῦτ' ἐστίν, ὑφούται διὰ τοῦ σταυ-

¹⁰⁰ Joan. i, 29. ¹⁰¹ Isa. liii, 5. ¹⁰² Zachar. v, 5-11. ¹⁰³ Zachar. vi, 5. ¹⁰⁴ Genes. xv, 16. ¹⁰⁵ Matth.

ροῦ, καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ὁράται δια-
 κρεῖσθαι. Ὁ γὰρ θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρί-
 σατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. Κατακλείει
 δὲ τῆς ἀμαρτίας τὸ στόμα, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς
 ὑμνούμενον· « Καὶ πᾶσα ἀνομία ἐμφράξει τὸ στόμα
 αὐτῆς »· ἐρρημένῃ καταβοῶν τῶν ἐξ ἀσθενείας ἡμαρ-
 τηκότων, καὶ ἐν πίστει δεδικαιωμένων. « Θεὸς γὰρ ὁ
 δικαίων, τίς ὁ κατακρίνων; « Χριστοῦ δὲ παθόντος
 ὑπὲρ ἡμῶν, πῶς ἦν ἀκόλουθον καὶ ἡμᾶς αὐτοῦ; Ἐτι
 τὰς ὑπὲρ τῶν ἰδίων πλημμελημάτων ἐξαιτεῖσθαι
 δίκας;

ΠΑΛΑ. Ὁρθότατα ἔφη. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν
 Χριστῷ, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας καταβολὴν εὖ
 μάλα διεκρουσάμεθα. Ἡδίστα δ' ἂν ἀναμάθοιμι σου,
 διὰ ποίαν αἰτίαν σημαίνεται μὲν ὡς ἐν μολλίδῳ Χρι-
 στοῦ, ὡς ἐν προσώπῳ δὲ γυναικὸς ἡ ἀνομία φαίνεται.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν καὶ τοῦτό γε ἔστιν εὐκολον ἰδεῖν
 ἀπὸ γε τῶν ἱερῶν Γραμμάτων· πολλοῖς γὰρ ἤδη καὶ
 ἑτέροις Χριστὸς παρεικάζεται, διὰ τῆς τῶν σημαιο-
 μένων ποιότητος, τῶν ἐπ' αὐτῷ νοουμένων.

ΠΑΛΑ. Οἶον τί φῆς,

ΚΥΡ. Γέγονεν ἡμῖν κρηπίς καὶ ἀσφάλεια, καὶ
 ἀκλόνητος ὑποβάθρα, καὶ θεμέλιος ἀρραγῆς· ὠνό-
 μασται δὲ διὰ τοῦτο λίθος. « Ἴθου γὰρ, φησί, τίθημι
 εἰς τὰ θεμέλια Σιών λίθον ἐλεκτικόν, ἀκρογωνιαῖον,
 ἐντιμον. Καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ μὴ κατα-
 σκυνθῆ. » Ἔστι δὲ πάλιν αὐτὸς, τὸ λαμπρὸν τε καὶ
 ἀξίωτον τῆς Ἐκκλησίας κειμήλιον, ὁ πλοῦτος
 ἡμῶν ὁ πνευματικὸς· ἔρρηται δὲ μαργαρίτης. Ὁμοί-
 α γὰρ ἔστι, φησὶν, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐμπόρῳ
 ζῆτοῦντι καλοὺς μαργαρίτας. Εὐρῶν δὲ ἔνα πολὺτι-
 μον μαργαρίτην ἀπελθὼν, ἐπίπρασκε πάντα ὅσα
 εἶχε, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν. » Συνήψε δὲ ἡμᾶς δι' ἑαυ-
 τοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καταλύσας τὴν ἔχθραν ἐν
 τῷ σώματι αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται· καὶ γοῦν ἔφη
 πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, περὶ τῶν ἐν
 πίστει τῆ εἰς αὐτὸν δεδικαιωμένων· « Πάτερ, θέλω
 εἶνα ὡσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἑσμεν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν
 ἡμῖν ἐν ὧσι. » Κέκληται ταύτη τοι κασσιτέρινος
 λίθος, κασσιτέρῳ γὰρ κολλᾶται τὰ κολλώμενα. Ἐφη
 δὲ πάλιν θεὸς διὰ φωνῆς Ζαχαρίου, τὸν ἴδιον ἡμῖν κα-
 ταδεικνύων Ἰὶδν, ὡς κατὰ καιροὺς ἤξοντά τε καὶ
 πορευομένου· « Καὶ χαρήσονται, καὶ ἔβονται τὸν
 λίθον ἐν κασσιτέρῳ ἐν χειρὶ Ζοροβάβελ. » Οὕτω
 τοιγαροῦν κἀνάθετε τάλαντον μολλίδου φησὶν αὐτόν.
 Καὶ τίς ὁ τοῦδε λόγος, ἐρῶ δὴ πάλιν. Ὁ ἀδόκιμος
 ἀργυρὸς ἀναμιξὲ μολλίδῳ τηκόμενος, εὖ μάλα διακα-
 θαίρεται, εἰς ἑαυτὸν ἀρπάζοντος τοῦ μολλίδου φυσι-
 κῶς, τοῦ συγκαιομένου τὸν ῥύπον· τοιοῦτόν τι κα'
 εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς ἐπλήρωσε Χριστός. Ἄδοκιμοὶ γὰρ
 οὖσιν ἐμίχθη σωματικῶς τε ἅμα καὶ πνευματικῶς,
 οὕτω τε λοιπὸν τὸν ἐν ἡμῖν κατέτηξε ῥύπον. Ἀφρεῖ
 γὰρ ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας, ἴν' ἡμεῖς δι' αὐτόν τε καὶ
 δι' αὐτοῦ καθαροὶ τε ὦμεν καὶ λελαμπρυσμένοι. Καὶ

A crucem, ac dignitate divinitatis spectatur insignis :
 Deus enim illum super omnia exaltavit et largitus
 est illi nomen, quod est super omne nomen ²⁵.
 Obstruit autem os iniquitatis, juxta illud quod in
 Psalmis canitur : « Et omnis iniquitas oppilabit os
 suum ²⁶; » quod ea prohibeatur adversus eos cla-
 mare qui ex infirmitate peccaverint, et fide justifi-
 cati sint. « Deus enim est ille, qui justificat, quis
 est, qui condemnet ²⁷? » Itaque cum Christus pas-
 sus sit pro nobis, quomodo consequens esset etiam
 a nobis ipsis repeti nostrorum peccatorum pœ-
 nas?

PALL. Rectissime dictum. Justificati namque
 sumus in Christo, atque clamorem adversum nos
 criminationemque peccati repulimus. Jucundissi-
 mum vero feceris, si docueris quam ob causam
 plumbi figura significetur Christus; mulieris autem
 persona indicetur iniquitas.

CYR. Atqui haud difficile est id e sacris Litteris
 perspicere; multis enim aliarum quoque rerum
 imaginibus Christus adumbratur, cum e significa-
 tarum qualitate rerum proprietates, quæ in illo
 sunt, intelligantur.

PALL. Id vero quale est quod ais?

CYR. Factus est nobis basis quædam et firmitas,
 et immobilis gradus, et solidum fundamentum : ea
 de causa appellatus est lapis. « Ecce enim, inquit,
 pono in fundamenta Sion lapidem electum, angu-
 larem, pretiosum. Et qui credit in ipsum, non con-
 fundetur ²⁷. » Est rursus idem præclarus atque ad-
 mirabilis Ecclesiæ thesaurus, divitiæ illæ nostræ
 spirituales; itaque margarita est appellatus. « Si-
 mile enim est, inquit, regnum cœlorum negotiatori
 quærenti bonas margaritas; inventa autem una præ-
 tiosa margarita, abiens vendidit universa quæ
 habuit, et emit eam ²⁸. » Conjunxit etiam nos per
 se Deo et Patri, solutis inimicitii in corpore suo,
 ut scriptum est ²⁹; ideoque ad Patrem, qui in cœlis
 est, ac Deum de iis qui justificati erant per fidem,
 qua in ipsum credebant, dixit : « Pater, volo ut,
 sicut ego et tu unum sumus, sic ipsi quoque in no-
 bis unum sint ³⁰. » Hac ratione vocatus est **103**
 lapis stanneus, quod stanno conglutinantur quæ
 conglutinanda sunt. Dixit autem profecto Deus per
 os Zachariæ, cum Filium suum nobis demonstraret
 aliquando venturum atque adfuturum, « Et læta-
 buntur, et videbunt lapidem stanneum in manu Zo-
 robabel ³¹. » Ad eundem modum igitur hoc quo-
 que loco plumbi talentum eundem vocat. Quæ au-
 tem hujus rei sit ratio, rursus dicam. Argentum
 reprobum simul cum plumbo si liquefiat, optime
 purgatur : rapit enim plumbum ad se naturæ vi
 simul excocti metalli sordes : non dissimile fuit
 illud, quod Christus erga nos ipsis implevit. Nobis
 enim, cum reprobi essemus, non corporaliter modo,
 sed spiritualiter admistus est; ita denique sordes
 colliquefecit eas quæ nobis inerant. Is enim tollit

²⁵ Philipp. II, 9. ²⁶ Psal. cvi, 42. ²⁷ Rom. viii, 35, 34. ²⁸ Isa. xxviii, 16. ²⁹ Matth. xiii, 45, 46.
³⁰ Ephes. ii, 16. ³¹ Joan. xvii, 24. ³² Zachar. iv, 10

peccata nostra, ut nos propter ipsum et per ipsum puri ac splendidi simus. Et certe propheta Jeremias de Judæorum populis qui purgationem repudiarent eam quæ per Christum perficitur, conqueritur, dicens: «Defecit sufflatorium ab igne, defecit plumbum, frustra argentarius conflat, nequitia eorum non sunt excoctæ: argentum reprobatum vocate illos, quia reprobavit illos Dominus⁴².» Intelligis igitur non ignorasse Scripturam divinam purgationem argenti sine plumbo fieri non posse. Ergo, quia nos, cum reprobi essemus, a Christo purgati sumus, ideo ille per plumbum figuratur. Idemque obstruit os iniquitatis, quæ specie mulieris indicatur: est autem mulier infirmitatis simul et voluptatis nota. Iniquitas porro omnis per hæc duo committitur; ubi enim prius mens voluptate aliqua, quam ex hac aut illa re perceperit, corrupta fuerit, tum enervata labores remittit illos, qui ad virtutem ferunt, et ad peccatum labitur humanus animus: itaque voluptatis potius amatores quam Dei quidam dicuntur⁴³. Alloquitur etiam propheta eos qui ex infirmitate animi peccati ac vitiosæ dissolutionis morbo languebant: «Confortamini, manus remissæ, et genua dissoluta⁴⁴.»

PALL. Sed de hoc satis. Illud vero mulierum par, quæso, quæ mensuram atque iniquitatem in Babyloniam regionem deferunt, quid sibi vult? quidve significat?

CYR. Obstructum est, Palladi, per Christum os iniquitatis; justificati namque in illo sumus, atque ab **104** omni criminatione liberati, illaque iniquitatis adversum nos accusatio conquievit. Hunc enim totius dispensationis suæ finem propositum habuit is, qui propter nos, secundum nos, et pro nobis mortem subiit, etsi denuo revixit; neque enim fas erat, ut vita morti succumberet. Sed nonnulli non crediderunt Christi Evangelio; ideoque, cum a peccato redimi noluerint, nil mirum, si ejus peccati sarcinam denuo ferunt, quam suis ipsi cervicibus infirmitate rationis, et languore mentis, et molliæ animi parum virillis imposuerunt. Hi omni spiritu improbo circumferuntur, et ad omnem genus impuritatis vehementissime compulsi, summum studium rebus vitiosis impendunt. Studii porro insigne sunt pennæ, quas etiam esse ait upupæ: genus est autem id aviculæ, quæ semper circa lutum pessime olens volat, atque ex cæno et sordibus pastum petit. Igitur quicumque sua studia in impuritatem insumunt, hi procul dubio pennas upupæ jure optimo habere dicendi sunt. Muliebris iisdem specie sunt et effeminati: denique eadem forma sunt qua esse dicitur iniquitas eorum domina. Ut enim conformes Christo per sanctificationem fiunt qui sub ipso et cum ipso sunt: sic iniquitati conformes ac similes sunt qui iniquitatis sarcinam sustulerunt, institueruntque vitam cum vitiorum impuritate traducere. In Babylonicam

γούν ὁ προφήτης Ἰερεμίας τοὺς τῶν Ἰουδαίων λαοὺς τὴν διὰ Χριστοῦ κάθαρσιν οὐ προσειμένους, ἐποτιπᾶτο λέγων· «Ἐξέλιπε φουσητήρ ἀπὸ πυρός, ἐξέλιπε μόλιθος, εἰς κενὸν ἀργυροκόπος ἀργυροκοπί, πονηρία αὐτῶν οὐκ ἐτάκησαν· ἀργύριον ἀποδοκιμασμένον καλέσατε αὐτοὺς, ὅτι ἀπεδοκίμασεν αὐτοὺς Κύριος.» Συνίης οὖν ὅπως οὐκ ἠγνόηκεν ἡ θεία Γραφή τὴν ἐπ' ἀργύρων κάθαρσιν οὐ δίχα μόλιθου πράττεσθαι δυναμένην. Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ ἀδοκίμους ὄντας ἡμᾶς ἐξεκάθηρεν ὁ Χριστὸς, μόλιθῶ παρισκάζεται, καὶ αὐτὸς ἐμφράττει τῆς ἀμαρτίας τὸ στόμα, τῆς ὡς ἐν εἴδει γυναικός. Γυνή δὲ σύμβολον ἀσθενείας τε ἅμα καὶ ἡδονῆς, ἀνομίας τε πάντα διὰ τούτων πράττεται. Ἦδονῆ γὰρ τινὶ τῆ εἰς τὸ τυχόν, ἢ τὸδε προκαταφεθαμένος ὁ νοῦς, οὕτω τε ἀπονευρούμενος, τοὺς εἰς ἀρετὴν ἀποφέροντας ἀνίησι πόρους, πίπτει δὲ πρὸς ἀμαρτίαν ἢ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῆ· τοιγάρτοι φιλήθονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι λέγονται τινες. Ἐπιφανεῖ δὲ καὶ ὁ προφήτης τοῖς ἐξ ἀσθενείας ψυχικῆς κατηβρωστικοῦ τὴν ἀμαρτίαν, καὶ τὴν εἰς φαυλότητα πάρεσιν· «Ἰσχύσατε χεῖρες ἀνειμέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα.»

ΠΑΛΛ. Ἄλλ' ὦδε μὲν τόδε. Συναρῶς τε, εἰπέ μοι, γυναικῶν, αἶ τὸ μέτρον καὶ τὴν ἀνομίαν εἰς γῆν ἀποφέρουσι: τὴν Βαβυλωνίων, τί ἂν βούλοιο δηλοῦν;

ΚΥΡ. Ἐμπέφραχται μὲν, ὡ γενναίε, τῆς ἀνομίας τὸ στόμα διὰ Χριστοῦ· δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ. ἀπηλλάγμεθα τε παντὸς αἰτιάματος, καὶ πέπαιται καθ' ἡμῶν ἢ τῆς ἀνομίας κατάρρησις. Γέγωνε γὰρ οὗτος τῆς εἰς ἡμᾶς οἰκονομίας ὁ σκοπὸς, τῷ δι' ἡμᾶς, καθ' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν, εἰς θάνατον, εἰ καὶ ἀνεδίω πάλιν· οὐ γὰρ ἐνεδέχτο τὴν ζωὴν ἠτάσθαι θανάτῳ. Ἄλλ' ἠπειθήσαν τινες τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας οὐ προσηκάμενοι λύτρων, ἀχθοροῦσι πάλιν αὐτὴν, ταῖς σφῶν αὐτῶν ἐπαρτήσαντες κεφαλαῖς διὰ φρονὸς ἀσθένειαν, καὶ νοῦ μαλακίαν καὶ ἀνανδρίαν ψυχῆς. Οὗτοι παντὶ πνεύματι περιφέρονται πονηρῶ, καὶ εἰς πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας βιαιότατα συνωδοῦμενοι πλείστην ὄσπιν ποιοῦνται τὴν εἰς τὰ φαῦλα σπουδῆν. Σπουδῆς δὲ σημείον ἢ πτέρυξ, ἣν καὶ ἔσποκος εἶναι φησιν, εἶδος δὲ τοῦτο στρουθίου, τὰ τῶν τελμάτων ἀεὶ δυσωδέστατα περιθέοντος, καὶ τὰ ἐκ βορβορίου καὶ ἀκαθαρσίας συλλέγοντος εἰς τροφήν. Ὅσοι τοιγαροῦν τὰς ἐαυτῶν σπουδᾶς δαπανῶσιν εἰς μολυσμὸν, οὗτοι δὴ πάντως τὰς μὲν πτέρυγας ἔσποκος εἰκότως ἂν ἔχειν λέγοιντο. Γυναικοειδῆς δὲ καὶ αὐτοί, καὶ ἐκτεθηλυμμένοι, σύμμορφοι τε λοιπὸν τῇ τυραννεύσει κατὰ σφῶν ἀμαρτία. Ὅνπερ γὰρ τρόπον, σύμμορφοι τῷ Χριστῷ δι' ἁγιασμοῦ γεγόνασιν οἱ ὑπ' αὐτῷ τε καὶ σὺν αὐτῷ· οὕτω καὶ τῇ ἀνομίᾳ σύμμορφοι τε καὶ ὁμοειδῆς οἱ ταύτην ἐπηχθισμένοι, καὶ τῇ ἀκαθάρτῳ φαυλότῃ συζῆν ἠρημένοι. Ἀποφέρουσι δὲ τὸ μέτρον εἰς Βαβυλῶνα, καὶ οἶκον αὐτῷ ζητοῦσιν ἐκεῖ, αἰνιγματω-

⁴² Jer. vi, 29, 30. ⁴³ II Tim. iii, 2 seqq. ⁴⁴ Isa. xxxv, 3.

ὡς, οἱμαί που, καὶ τοῦδε σημαίνοντος, ὡς εἰ μὴ τις ἄλλοιτο τὰ διὰ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀμαρτίας ἀγαπήσει τὴν ἔμφραξιν, διὰ τὸ πρὸς μόνας ἔχειν ἀκαθαρσία; τὸ σποῦδασμα, ἐξοιχῆσεται μὲν τῆς ἁγίας Ἰερουσαλήμ· τοῦτ' ἔστι, τῆς τῶν πρωτοτόκων ἁγίας μητρὸς, καλλιπέλειος δὲ τῆς ἁνω· μονονουχὶ δὲ δυσφόρητον ἔχων τὴν ἀμαρτίαν φορτίον, συνοικῆσει τοῖς Βαβυλωνίοις, τοῦτ' ἔστι, μερίδα καὶ κληρον ἔξει μετὰ τῶν ἁθίων εἰδωλολατρῶν. Ἐν Ἰσραὴ γὰρ τοῖς ἀθέοις, οἱ τὴν διὰ Χριστοῦ λύτρωσιν ἀτιμάσαντες. Καὶ γοῦν ὁ Σωτήρ· « Ἐάν ἀμαρτήσῃ, φησὶν, ὁ ἀδελφός σου, ὕπαγε, Πιεξον αὐτὸν μετὰξὺ σου καὶ αὐτοῦ μόνου· ἔάν σου ἀκούσῃ, ἐκέρδησας τὸν ἀδελφόν σου· ἔάν δὲ μὴ σου ἀκούσῃ, παράλαβε μετὰ σοῦ ἓν ἢ δύο, ἵνα ἐπὶ στόματος δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθῇ πᾶν ῥῆμα· ἔάν δὲ καὶ τούτων παρακούσῃ, εἰπέ τῇ Ἐκκλησίᾳ· ἔάν ἔξαι καὶ τῆς Ἐκκλησίας παρακούσῃ, ἔστω σοι ὡσπερ ὁ ἐθνικός καὶ ὁ τελώνης. » Ἔστι τοίνυν οὐκ ἀσυμφανές, μᾶλλον δὲ διὰ πάσης ἡμῖν μεμαρτύρηται τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι πᾶσα δικαιοσύνη καὶ πᾶσα λύτρωσις ἐν Χριστῷ.

scurum, atque adeo totius divinæ Scripturæ testimonio confirmatum, omnem justificationem et redemptionem esse in Christo.

ΠΑΛΛ. Εὔ εφης.

PALLI. Recte dixisti.

⁴⁴ Matth. xviii, 15-17.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑΙ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU

ET VERITATE

LIBER QUARTUS.

¹⁰⁶ Ὅτι τὸν κεκλημένον εἰς δικαιοσύνην παρὰ Θεοῦ καὶ C ¹⁰⁶ Qui ad justificationem a Deo vocatus sit, et redemptus, ei Deum esse sequendum, et excussa mollitie quæ ad vitium ducit, ad piam et generosam vitam enitendum.

Σφαλερὸν μὲν οὖν, ὡς εἰκεν, ὦ Παλλάδιε, φαίην δ' ἂν ὅτι καὶ βδελυρώτατον, εἶσω τε πάσης βεβηχὸς ἀτοπίας, μὴ τὸ κατανδρίζεσθαι φιλεῖν φαυλότητός τε καὶ ἀμαρτίας· θρυπτομένους δὲ ὡσπερ εἰς ἐκτόπους φθονάς, καὶ θηλυπρεπεῖς μαλακίας ἐγκαθιέντας τῷ

Periculosum quidem est, Palladi, nimium atque etiam, si dicere liceat, scelestum maxime, et in primis facinosum, nolle adversus nequitiam ac peccatum fortiter se gerere; sed, animo indecoris voluptatibus enervato et ad muliebrem mollitiam

dejecto, virtutis conatus detrectare, quamvis in promptu sit posse Christi ope ad quodcumque rerum laudandarum genus ascendere; ad eamque rem hortetur nos illis verbis beatissimus Paulus, « De cætero **107** confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus ⁴⁶. »

PALL. Optime dicis.

CYR. In Christo namque faciemus virtutem; nec tamen, opinor, ulli contingit, ut sine labore adversus vitia fortiter se gerat, ad eamque rem animam erigere possit.

PALL. Assentior.

CYR. Præclara namque ea res est, et in qua consequenda operæ pretium sit, studium ponere, quæ a supinis hominibus teneri non potest; facillime autem ab iis paratur, qui laborem inertix prætulērunt. Scriptum est enim: « Vir in laboribus sibi laborat, et vim facit suæ perditioni ⁴⁷. » Exiguus autem laboribus rerum eximiarum posse fieri compotem, stultum est, opinor, vel cogitare. Quid? nonne omnium rerum exoptatissimum est animam servare, ac pro sua quemque vita retinenda decer-
tare?

PALL. Maxime vero.

CYR. Illam vero gloriæ claritatem quibus athletic convenire maxime putas, rectene et exercitatione adhibita certantibus, et qui victoriæ maximam rationem habent; an iis, qui jucundissime voluptatibus diffuunt, et desidiosam vitam optimæ atque præstantissimæ prætulerunt?

PALL. Quonam modo vero, aut undenam dubium cuiquam possit esse, quin minime iis conveniat vincere, qui desidia laborant, sed æquius sit victoria potiri qui alacriores fuerint?

CYR. Num igitur dicemus, qui laboribus multam salutem dixerint, remissioresque vitam ac voluptuosam amplexi sint, hoc ipsum illis gloriæ futurum?

PALL. Minime vero.

CYR. Igitur consequens est, ut ii modo laudem mereantur, qui labores libentissime suscipiunt; neque sine certamine contingat cuiquam nominis claritas.

PALL. Ita congruere videtur.

CYR. Recta igitur, Palladi, ad res laudandas pergere oportet; ac fortitudini, quæ ad virtutem tendit, magnitudinique animi illi excellenti studendum est, quam Scriptura divinitus inspirata solet admirari, et quæ sanctorum virorum animis familiaris et amica est. Itaque vir ille admirandus David, ejus virtutis studiosos alloquebatur, dicens: « Viriliter agite, et confortetur cor vestrum. omnes qui speratis in Domino ⁴⁸. » Et tanquam hoc ipsum, et quidem præ cæteris præstitisset, ipse de se magnificè loquitur, et ait: « Dominus illuminatio mea, et salus mea; quem timebo? Dominus protector vitæ **108** meæ, a quo trepidabo ⁴⁹? » Innumera-

Α νῶ, τῆς εἰς ἀρετὴν εὐτολμίας ἀποφοιτῶν, καὶ τοι παρὼν εὐ μάλα διὰ Χριστοῦ πρὸς πᾶν ὄτιον ἀναθρῶσκων δύνασθαι τῶν ἐπαινουμένων, καὶ πρὸς γε τοῦτω, ἡμᾶς παραθήγῃ, λέγων, ὁ ἱερώτατος Παῦλος· « Τοῦ λοιποῦ ἐνδυναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ. »

ΠΑΛΛ. Εὐ λέγεις.

ΚΥΡ. Ποίησομεν γὰρ δύναμιν ἐν Χριστῷ· πλήν οὐκ ἂν οἶμαί τις ἀνιδρωτὶ κατορθώσει τὸ καταναενεῦσθαι παθῶν, καὶ ἀπορθεῖν εἰς τοῦτο τὸν οἰκετὸν ἰσχύσαι νοῦν.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Τοιγάρτοι χρῆμα διαφανές τε καὶ ἀξιόληπτον, καὶ ἀναπίπτουσι μὲν οὐχ ἀλώσιμον, ἐκτετιμηκοί δὲ τὸ πονεῖν, εὐπόριστον. Γέγραπται δὲ, ὅτι· « Ἀνὴρ ἐν πόνοις πονεῖ ἑαυτῷ, καὶ ἐκδιάζεται ἑαυτοῦ τὴν ἀπώλειαν. » Μικροῖς δὲ ἰθρῶσι δύνασθαι κατορθοῦν τὰ ἐξαιρέτα τῶν πραγμάτων, ἀμαδὲς οἶμαί που, καὶ τὸ μόνον ἐννοεῖν. Ἡ οὐχὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἡμῖν ὅτι μάλιστα τιμαλφέστατον εἴη ἂν, τὸ διατώσαι τὴν ψυχὴν, καὶ τῆς ἰδίας ὑπεραθλήσασαι ζωῆς;

ΠΑΛΛ. Μάλιστα γὰρ.

ΚΥΡ. Τὸ δὲ ἤδη περιφανὲς ἐν δόξῃ, τίσι μάλιστα τῶν ἀθλητῶν οἴση πρέπειν, πότερα τοῖς ἀθλοῦσιν ὀρθῶς καὶ ἐξησημημένως, καὶ οἷς ἐν λόγῳ τὸ χρῆναι νικᾶν, ἢ τοῖς ὡς ἡδιστα διαχεομένοις εἰς τρυφας, καὶ τὴν ἐν βρωσῶν ζωῆν, τῆς ἀρίστης ἀνθηρημένοις;

ΠΑΛΛ. Καὶ πῶς, ἢ πόθεν ἀμφιλογον, ὡς ἡξιστα μὲν τὸ νικᾶν πρέπειν ἂν τοῖς ἡβρωστηκόσι τὸ βρωμεῖν, τό γε μὴν δύνασθαι κρατεῖν τοῖς ἐπικεισετέροις;

ΚΥΡ. Ἄρ' οὖν ἐρούμεν ὡς καὶ προσήκοι εἰς εὐκλειᾶς δύναμιν τὸ χρῆμα αὐτοῖς, ἐβρωσθαι μὲν φράσσοις τὸ χρῆναι πονεῖν, τόγε μὴν ἀνεῖσθαι καὶ τρυφᾶν ἐλομένοις.

ΠΑΛΛ. Οὐ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἐφεται δὴ οὖν τοῖς ὅτι μάλιστα φιλοπονῶτάτοις, τὸ εὐδοκίμεῖν καὶ ἀγώνων δίχα κατορθώσειεν ἂν οὐδεὶς τὸ εἶναι περιφανῆς.

ΠΑΛΛ. Ἄραρεν.

ΚΥΡ. Ἰτέον δὴ οὖν, Παλλάδιε, κατ' εὐθὺ τῶν ἐπαινουμένων, καὶ ἀνδρείας τῆς εἰς ἀρετὴν ἐπιμελητῆτον, εὐφυχίας τε τῆς ἄγαν καὶ θαυμασμαμένης παρὰ τε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, καὶ τῆς ἐντριβοῦς καὶ φλῆς τῶν ἀγίων ψυχῆς. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ εἰς τοῦτο διανενευκόσιν εὐ μάλα, προσεφώνει λέγων· « Ἀνδρίζεσθε, καὶ κραταιούσθε ἡ καρδία ὑμῶν, πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ Κύριον. » Ὅς δὲ αὐτὸ δὴ τοῦτὶ καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων κατορθωτικῶς, αὐτὸς ἑαυτῷ σεμνύεται, καὶ φησι· « Κύριος φωτισμὸς μου καὶ Σωτὴρ μου, τίνα φοβηθήσομαι; Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνος δειλιάσω; » Μύρια γὰρ ὅσα περὶ ἡμᾶς τὰ σκάνδαλα, κρείττων

⁴⁶ Ephes. vi, 10. ⁴⁷ Prov. xvi, 26. ⁴⁸ Psal. xxx, 25. ⁴⁹ Psal. xxvi, 1.

δὲ, οἶμαι, παντὸς ἀριθμοῦ πληθὺς δαιμονίων κατερε-
θίζει πρὸς ἁμαρτίαν, καὶ προσέτι τῶν ἐμφύτων ἡδο-
νῶν οὐκ ἀγεννῆς ἀγριότης, φιλοχρηματῖαι τε καὶ
ἀλαζονίαι, καὶ οἱ φόνου γέιτονες ἐπισκήπτουσι φθό-
νῳ, μῖσος καὶ καταλαλαίαι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν
ὁμοίων κακῶν. Ἄλλ' οἱ μὲν εὐκολοὶ πρὸς ἀπαγωγὴν,
οὐδ' ὅσον εἰπεῖν τοῦ χρῆναι γενναίως τὰ τοιαῦτα δι-
ενεγκεῖν ἄκρω τάχα που δακτύλῳ προσψαύουσιντες,
ἀμελεῖται τὸ νικᾶν ἀπονέμοντι τοῖς ἐχθροῖς, σεντλιὸν
ἡμέτερον, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, οἶονεὶ πως
εἰς γῆν ἐβρίμμενοι, καὶ ἁμαχεῖ τρόπον τινὰ τοῖς τῆς
ψαυλότητος ὑπενηγεμένοι ποσίν. Οἱ δὲ φιλάρετοί τε καὶ
ἀγαθοί, καὶ τῆς ἀνωθεν ἐπιμένοντες δόξης, ζωῆς τε τῆς εἰς
αἰῶνα μεταλαχεῖν γλιχόμενοι, γενναϊότατα καὶ εὐτολ-
μώτατα ταῖς τῶν ἰδίων παθῶν ὑπαντιάζουσι προσβολαῖς,
κατανεκρούντες τὴν σάρκα, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ τε καὶ
ἐξ αὐτῆς κατεξαρτωμένοι κινήματων. Ταῦτη τοι καὶ
πᾶν εἶδος φαυλότητος τε καὶ ἁμαρτίας εὐτεχνέστατα
παρωθούμενοι, τὴν ἱεράν καὶ ἀμώμητον κατορθοῦσι
ζωήν, οἷς καὶ ὁ θεοπέσιος Παῦλος ἐπιφωνεῖ, λέγων·
« Στήτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὁσφὺν ὑμῶν ἐν ἀλη-
θείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης,
καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἔτοιμασιν τοῦ Εὐαγ-
γελίου τῆς εἰρήνης· ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυ-
ρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη
τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σέσσαι. » Παντευχία
γὰρ ἡ πνευματικὴ τοῖς ἀγίοις προπωδεστάτη, ἧς
ἐπιθεοῦται δεῖν ἡμᾶς, εἰ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, κελεύει
δ' οὖν ὁμοῦ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ· « Ἔστωσαν γὰρ
ὑμῶν αἱ ὁσφύες, φησὶ, περιεζωσμένοι, καὶ τὰ ὑπο-
δήματα ἐν τοῖς ποσίν ὑμῶν, καὶ οἱ λύχνοι καιόμενοι· »
τὸ μὲν εὐζωνῶν τε καὶ οἶονεὶ που συνεσταλμένον, ἐπὶ
τὸ χρῆναι τληπαθεῖν ὑπὲρ γε τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τῆς
εἰς θεὸν ἀγάπης, τοῦ διεζῶσθαι σημαίνοντος· τὸ δ'
εὐτρεπές τε καὶ πρόθυμον, εἰς τὴν ἀπὸ τοῦ κόσμου
κατάστασιν, τοῦ ὑποδεδέσθαι τοὺς πόδας, ὡς αὐτίκα
δὴ μάλα βαδισμένους, οἵπερ ἂν ἡμᾶς ὁ θεὸς ἰέναι
βούλοιο νόμος· τὸ δὲ καλεσθαι τοὺς λύχνους, τοῦ
μὴ ὡς ἐν σκοτεινῇ τε καὶ ἀμαθίᾳ ζῆν ἀνέχεσθαι τινας,
ἐν φωτὶ δὲ μᾶλλον τῷ διὰ Χριστοῦ τὴν εἰς πᾶν ὄτιοῦν
τῶν τεθαυμασμένων ποιεῖσθαι πορείαν. Ἰουδαίους
μὲν ἐκ φρενοβλαβείας τοῦτο δρᾶν οὐκ ἀνεχομένους,
προσεφώνει Χριστός· « Ἔως τὸ φῶς ἔχετε περιπα-
τεῖτε ἐν τῷ φωτὶ, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. »
Οὐκοῦν ἐτοιμότης εἰς ἀρετὴν καὶ ἀνδρεία φρονήσῃ
συνεζευγμένη, λαμπρὸν καὶ περιόπτον ἀποφῆνειεν
ἂν τῆς εὐσεβείας τὸν ἔραστῆν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ ἐν τῷ ἀνεῖσθαι φιλεῖν, τὸ εὐκλεῆς
ἐδρήσομεν· ἀλλ' εἴπερ ἰδροῦν ἑλοῖτό τις, τότε δὴ μό-
λις ἔσται λαμπρός τε καὶ εὐδοκίμωτατος. Καὶ γοῦν
ποιούμενοις ἐτι τὰς ἐν Αἰγύπτῳ διατριβὰς τοῖς υἱοῖς
Ἰσραὴλ, ἐπίστησι μὲν ἐπιστάτας τῶν ἔργων δεινοῦς
καὶ πικροῦς ὁ βέβηλος Φαραὼ· οἱ δὲ, τὴν ἀνεθελγτόν
τε αὐτοῖς, καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐπεβρίμμενην σκληρ-
αγωγίαν γύμνασμα ποιούμενοι· πρὸς τὸ τληπαθεῖν,

A bilia namque scandala nos circumstant : vincit au-
tem, ut opinor, numerum omnem dæmoniorum
multitudo, quæ nos ad peccandum irritat : ad hæc
insitarum in nobis voluptatum immanitas minime
vulgaris, avaritia, jaetantia, invidia non longe a
cæde remota, odia quoque, et detractationes irruunt,
cæteraque ejusmodi vitia. Qui igitur sunt leves, ac
sese facile abduci sinunt, cum ne summis quidem
digitis, quod adversus ejusmodi vitia suscipitur,
certamen attingant, nihil morati, victoriam hosti
concedunt (betæ instar semieoctæ), juxta pro-
phetæ vocem, in terram abjecti, ac citra pugnam
quodammodo sub nequitia pedibus prostrati. At
vero virtutis amatores, ac probi viri, quique cœ-
lestem illam gloriam exoptant, vitæque illius æter-
næ participes esse cupiunt, fortiter ac strenue
perturbationibus irruentibus occurrunt, cum car-
nem mortificant, adversusque motus eos, qui in
ipsa et ex ipsa sunt, insurgunt. Itaque omni ne-
quitia ac peccati genere summa arte atque indu-
stria depulso, sanctam atque omni labe vacuum vi-
tam exigunt : quos etiam divinus vir Paulus allo-
quitur, dicens : « State igitur succincti lumbos ves-
tros in veritate, et induti lorica[m] justitiæ, et
calceati pedes in præparationem Evangelii pacis ;
ad hæc omnia sumentes scutum fidei, in quo pote-
ritis omnia tela nequissimi ignea exstinguere ⁶⁰. »
Armatura namque spiritualis sanctos viros maxime
deceat, quam nos, etsi alio modo, jubet tamen expe-
tere etiam ipse Salvator : « Sint enim, inquit,
lumbi vestri præcincti, et calcei in pedibus vestris,
et lucernæ ardentes ⁶¹ : » præcingendi namque
verbo significatur accinctos, ac veluti collecta com-
pressaque veste expeditos ad mala pro virtute et
Dei charitate toleranda esse oportere : subligati vero
pedes indicant paratos alacresque ad migrandum
ex hoc mundo, ut quamprimum profecturos quo-
cunque ire divinum imperium jusserit ; lucernæ
denique ardentes significant, non esse cuiquam in
tenebris atque inscitia vivendum, sed in Christi
lumine ad ea omnia quæ laudabilia sunt conten-
dendum. Judæos **109** quidem, quod essent
parum sana mente, id facere recusantes, allo-
quebatur Christus, « Dum lucem, inquit, habetis,
ambulate in luce, ne vos tenebræ comprehen-
dant ⁶². » Pietatis igitur amatorem alacritas ad vir-
tutem capessendam, ac fortitudo cum prudentia
conjuncta clarum atque conspicuum reddit.

PALL. Optime dicis.

CYR. Non enim dissoluta remissaque vita glo-
riam consequi licet ; quin potius, etiamsi quispiam
labores ac sudores perferre stauerit, vix tamen
splendorem laudemque insignem adipiscetur. Ita-
que filiis Israel, cum adhuc in Ægypto degerent,
imposuit quidem operum præfectos graves acer-
bosque profanus ille Pharaon : at illi, quia duram
illam vivendi legem, quamvis invitis et necessitate

⁶⁰ Ephes. vi, 14-16. ⁶¹ Luc. xii, 35. ⁶² Joan. xii, 35.

coactis impositam, pro exercitatione habuerunt, ad tolerandi consuetudinem acquirendam; ideo beneficio potius revera, quam ulla injuria sunt affecti. Metuebat enim Hebræos Pharaō, cum illos videret in immensam multitudinem crescere; cumque malignitate summa conaretur tantum illius gentis proventum atque incrementum cohibere: « Imposuit, inquit, eis præfectos operum, ut affligerent eos operibus⁵³: » Sed hoc ejus consilium contrarios eventus habuit; nam ea ipsa, quæ inferebatur vexatio, occasio illis incrementi fuit, cum Deus eam rem sua sapientia moderaretur, et Pharaonis astutiæ gratiam suam opponeret. « Quanto namque eos humiliabant, » inquit, « tanto plures fiebant et invalescebant⁵⁴. » Quamvis enim tribulationes inferat Satanas, dentibus suis in sanctorum genus fremens; et quos Deus ut proprios sibi asseruerit, in eos semper egregios observans irruat, « Escæ namque illius electæ sunt, »⁵⁵ inquit; tamen, qui in hujuscemodi rebus impigre laborant, eo ipso, quo tentantur, se ipsi meliores fiunt, eosque certaminum tolerantia procul dubio clariores reddit, ita ut per quæ ille molestus esse atque vexare cogitarit, per ea maxime etiam invitatus juvet, et per quæ illos vincere putarit, per eadem valentiores efficiat. Cum vero vafrum illud commentum Pharaō alium quam putarat exitum habuisse videret, et in eo ipso, quod lædere se putabat, etiam juvare, sero, ac vix tandem sentire cœpisset, immutat illico insidiandi rationem. Accersitis namque Hebræorum obstetricibus, « Cum obstetricabitis Hebræas, inquit, et partus tempus advenerit, siquidem masculus fuerit, interficite illum; **110** sin autem femina, servate illam. Timuerunt autem obstetrices Deum, et non fecerunt sicut præceperat eis rex Ægypti, et vivificabant masculos⁵⁶. » Cumque illa adversus Hebræorum genus impietas, cruentumque consilium irritum cecidisset (neque enim permisit Deus obstetrices tantum scelus committere), convertit se jam ad apertam vim atque injuriam, neque adhuc clam vexare contentus, apertum bellum suscipit, necemque inhumanam iis, qui nascerentur decernit. « Præcepit enim, inquit, Pharaō omni populo suo, dicens: « Omne masculum, quod natum fuerit Hebræis, projicite in flumen; et omnem feminam vivificate⁵⁷. » Neque enim de seminarum genere illi cura erat ulla; imbellis est namque sexus muliebris, nec ad prudentiam accommodatus; in utroque autem virili molestus est, ut qui tum sapiens sit, tum etiam ad bellum aptissimus. Jucundissimus est igitur atque gratissimus tetro illi draconi, Satanae inquam, muliebris ille animi sensus, effeminatus et imbellis, ad hæc ad sapientiam quoque parum aptus: inimica porro et odiosa illa ad fortitudinem alacritas, et animi vis languore metuque superior, mens item summa prudentia prædita. Propterea muliebrem sexum vivum servat, et in eo

ὠφελῆνται μᾶλλον, ἤπερ ἰδίχνηται κατὰ τὸ ἀληθές. Ἐβεδίει μὲν γὰρ ὁ Φαραὼ τοὺς Ἑβραίους εἰς πληθὺν ἀμέτρητον ἐκτεινομένους ὄρων· κακουργότατα δὲ κολάζειν ἐπιχειρῶν τὴν ἐν γῆ δὴ τούτῳ φορὰν καὶ ἐπίδοσιν, « Ἐπέστησεν αὐτοῖς, φησὶν, ἐπιστάτας τῶν ἔργων, ἵνα κακώσωσιν αὐτοὺς ἐν τοῖς ἔργοις. » Παρτρέπεται δὲ αὐτοῖς πρὸς τὸ ἐναντίον ἡ σκέψις. Ἡ γὰρ ἐπενηγεμένη κακῶσις πρόφασις αὐτοῖς τῆς εἰς πληθὺν ἐπίδοσως ἦν, Θεοῦ τὸ χρῆμα οἰκονομοῦντος, καὶ ταῖς ἐκείνου βραδουργαῖς τὴν οἰκίαν ὡσπερ ἀντεξάγοντος χάριν. « Καθότι γὰρ αὐτοὺς ἐταπεινούν, φησὶ, τοσούτῳ πλείους ἐγίνοντο καὶ ἰσχυοῦν. » Ἐπιφέρει μὲν γὰρ τὰς θλίψεις ὁ Σατανᾶς, τοὺς ὀδόντας ἐπιτριζῶν τοῖς ἀγίοις, καὶ ὡσπερ ἀν ὡς ἰδίων μετεποιεῖτο Θεός, τούτοις ἀεὶ πως ἀπολέγδην ἐπιπιδῶν· « Τὰ γὰρ βρώματα αὐτοῦ ἐκλεκτὰ, » φησὶν· ἀλλ' οἱ πονούντες ἐν τούτοις, αὐτῶν ἀμείνους ὄνται πειραζόμενοι· καὶ τὸ καρτερὸν ἐν ἀγῶσιν ἀποφαίνει δὴ πάντως εὐχλεεστέρους, ὡς τε δι' ὧν ἀν νοοῖτο λυπεῖν καὶ κακοῦν, διὰ τούτων μάλιστα καὶ οὐχ ἔκων, ὀφττειν ἀν, καὶ δι' ὧν αἰρήσειν ὑπεῖληφεν, εὐθενεστέρους ἀποτελεῖ. Ἐπειδὴ δὲ τὸ πανούργον σόφισμα τῷ Φαραὼ πρὸς ἀδόκητον πέρας ἐκτελεῦσθαι, καὶ δι' ὧν ἐκάκου, καὶ προσωφελῶν ἦν, ὅψθαι καὶ μάλιστα αἰσθάνεται, καὶ μεθίστησι παραχρῆμα τῆς ἐπιβουλῆς τὸν τρόπον· μεταπεμφάμενος γὰρ τῶν Ἑβραίων τὰς μαίας, « Ὅταν μαιούσθε τὰς Ἑβραίας, φησὶν, καὶ ὡσι πρὸς τὸ τίκειν, ἐάν μὲν ἄρσεν ἦ, ἀποκτείνετε αὐτό, ἐάν δὲ θῆλυ, περιποιεῖσθε αὐτό. » Ἐφοβήθησαν δὲ αἱ μαῖαι τὸν Θεόν, καὶ οὐκ ἐποίησαν κτῶσι συνέταξεν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου καὶ ἐξωλόγουν τὰ ἄρσενα. » Ἀπρακτοσύνης δὲ αὐτῆς κατὰ τοῦ γένους ἀνοσιότητος, καὶ μαιφόνου βουλῆς, οὐ γὰρ ἠψίει Θεὸς δυσσεβεῖν τὰς μαίας, μέτεισι λοιπῶν ἐπὶ τὸ ἐκφάνδην ἀδικεῖν, κατ' ἐληθότως μὲν, οὐκέτι λυπεῖν ἡξίου, γυμνῶς δὲ ἦδη πω; αἰρεῖται πόλεμον, καὶ θάνατον ἀπηγῆ τῶν τικτομένων καταψηφίζεται. « Συνέταξε γὰρ, φησὶ, Φαραὼ παντὶ τῷ λαῷ αὐτοῦ λέγων· Πᾶν ἄρσεν ὃ ἐάν τεχθῆ τοῖς Ἑβραίοις, εἰς τὴν ποταμὸν ρίψατε, καὶ πᾶν θῆλυ, ζωογονεῖτε αὐτό. » Μέλει γὰρ αὐτῷ τοῦ θῆλεως οὐδαμῶς, ἀφιλοπόλεμον γὰρ χρῆμα γυνή, καὶ οὐκ ἀστέον εἰς σύνεσιν· λυπεῖ δὲ κατ' ἄμω τὸ ἄρσεν, ὡς σοφὸν τε καὶ μαχιμώτατον. Οὐκοῦν ἡδιστόν γε καὶ καταθύμιον κομιδῇ τῷ μαιφόνῳ δράκοντι, ψημὶ δὴ τῷ Σατανᾶ, ψυχῆς φρόνημα γυναικοπρεπὲς, ἐκτεθλυμμένον τε καὶ ἀναλκι καὶ πρὸς γῆ τούτῳ νοσοῦν τὸ εἰς σοφίαν ἀνεπιτέθειον, ἐχθρὸν δὲ καὶ κατεστρατημένον τὸ πρόθυμον εἰς ἀνδρείαν, καὶ μαλακιομοῦ μὲν ἀμεινον, δειλίας δὲ καθυπερπεροῦν, καὶ τὸ ἄγαν ἐμφρονέστατον. Διὰ τοῦτο, ζωογονεῖ μὲν τὸ θῆλυ, καὶ ἐξίστησιν πως τὴν ἐπ' αὐτῷ μαιφόνου βουλὴν τε καὶ σκέψιν. Εὐτῆς γὰρ οἶμαι τὸ μάχεσθαι ζητεῖν τοὺς αὐτῶν ὑπεστρωμένους, οὐκοῦν τὸ νοσοῦσι τὸ ὑπεξεύχθαι φιλεῖν, καταπνίγει δὲ ὡσπερ τὸ ἄρσεν ταῖς τῶν πειρασμῶν περιστάσεσιν (1) ἐνείεξ. Τοῦτο μοι δοκεῖ καὶ ὁ θεὸς Δαβὶδ

⁵³ Exod. 1, 11. ⁵⁴ ibid. 12. ⁵⁵ Habac. 1, 16. ⁵⁶ Exod. 1, 16, 17. ⁵⁷ ibid. 22.

(1) Codex Sireleti, περισπασμῶν περισπαστικῶν, distractionum molestias.

ἀναμελεθεῖν καὶ λέγειν· « Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῶν ἐν τῷ ἐπαναστῆναι ἀνθρώπους ἐφ' ἡμᾶς, ἀρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς· ἐν τῷ ὀργισθῆναι τὸν θυμὸν αὐτῶν ἐφ' ἡμᾶς, ἀρα τὸ ὕδωρ ἂν κατεπόντισεν ἡμᾶς· χεῖμα ἄβρον διήλθεν ἢ ψυχῇ ἡμῶν. »

pericula conjicit. Hoc mihi videtur etiam divinus David canere, cum dicit : « Nisi quia Dominus erat in nobis, cum exsurgerent homines in nos, forte vivos deglutissent nos; cum irasceretur furor eorum in nos, forsitan aqua absorbuisset nos; torrentem pertransivit anima nostra ⁹⁹. »

ΠΑΛΑ. Ὅδε ἔχει.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ τῆς ἐπιβουλῆς τὸν τρόπον. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοὺς ἀγρίους κατηκίετο πόνοις, τὸ μὴ εἰς πληθὺν λέναι πολλῆν, κακουργότατα σοφισζόμενος, δι' ὧν ἡξίου κακοῦν· καὶ λαθραῖον ἦν ἔτι τὸ ἀδικημα, καὶ οὐ λαν ἔμφανῆς ὁ τοῦ τυράννου σκοπὸς, ἀντεπέρετο δὲ καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ἢ τοῦ κατοικτείνοντος χάρις. Ταπεινούμενοι δὲ, μᾶλλον εἰς ἀβησιν ἴσαν, ἀλκῆς τε καὶ ἀριθμοῦ. Εἶτα διὰ μέσου τὰς μαίας ταῖς Ἐδραῖον γυναιξίν, ἐξοπλίζουσιν ἠθελεν. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο κρατεῖν ἠφείε Θεός. Ἐπιβουλῆς δὲ λοιπὸν, ὡς ἐν τρίτῳ τε καὶ τελευταίῳ τρόπῳ παντὶ τῷ ἰδίῳ προστέταγες λαῶν καταπνίγειν τὸ ἄρσεν, τὸ λεληθῆτος πλεονεκτεῖν οὐκέτι παραιτούμενος. Οὐκοῦν τοῖς ἀνδρίζομένοις, πολεμεῖ μὲν ἀοράτως (1) ὁ Σατανᾶς, συντίθησι δὲ τὰ τῆς ἐπιβουλῆς, ὡς ἐν γε τρίτῳ τριπλῶ· καὶ ἀπάργεται μὲν τῆς μάχης διὰ κακούργων σκευμάτων, τὴν εἰς ἀρετὴν ἐπίδοσιν ἀποκαλύψων τοῦ νοῦ· ἐντρύχεσθαι γὰρ ἀδοκῆτοις παρασκευάζει πόνοις καὶ σκληροῖς ἀγῶσιν ὀμιλεῖν. Ἄδικεῖν δὲ ἰσχύσας διὰ τούτων οὐδὲν, ἐπαμύνοντος τοῦ Θεοῦ, τοῖς κατὰ πίστιν ἡμῖν ἰδίου καὶ ταυτοεθνείας παροτρύνει παλλάκις, καὶ καταθῆγειν ἐπιχειρεῖ πρὸς ἀπίθειάν τε καὶ μάχην. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Παῦλος· « Κινδύνοις ἐν ψευδαδέλοις, κινδύνοις ἐκ γένους. » Εἰ δὲ δὴ γένοιτο καὶ τούτου διαμαρτεῖν, τὸν θεῖον αὐτοῖς ἐνέντος φόβον τοῦ τῶν ἁγίων προσεσηκότος, καθὰ καὶ τὰ πάλαι ταῖς μαίαις ἀναφανδὸν ἐγείρει λοιπὸν τοὺς σφετέρους ὑπασπιστάς, εἰς ἀγριότητα καὶ μαιφονίαν. Ἀνθεξόμεθα δὲ καὶ οὕτως τῆς εἰς εὐτολμίαν ἀγάπης, καὶ τῆς εἰς ἀνδρείαν σπουδῆς, οὐκ ἠγνοηκότας, ὅτι τὸ ἀπηχθημένον παρ' ἐκείνων, Θεῶ τίμιον. Τέθειται γὰρ ἐν λόγῳ καὶ φειδοῦς ἀξιοί, τὸ ἀνωτέρω μαλακισμοῦ.

ΠΑΛΑ. Πείθομαι. Περὸν δὲ οἶμαι καὶ τοῦτο πάλιν, καὶ ἐξ αὐτῆς ἡμῖν τῆς ἀγίας καταθεσθαι Γραφῆς. Ἀπόρησις γὰρ ἐννοῶν, οὐτι που.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν Θεοῦ διδόντος λέγομεν, ὡς ἐν τοῖς ἐπίκλην Ἀριθμοῖς, Μωσαϊκὸν δὲ τοῦτο βιβλίον· « Καὶ ἐλάλησεν, φησὶ, Κύριος πρὸς Μωσῆν, ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινᾶ, ἐν τῇ σκητῇ τοῦ μαρτυρίου, ἐν μιᾷ τοῦ μηνὸς τοῦ δευτέρου ἔτους, ἐξεληθόντων αὐτῶν ἐκ γῆς Αἰγύπτου, λέγων· Λάβετε ἀρχὴν πάσης συγγενείας υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ κατὰ συγγενείας αὐτῶν, καὶ κατ' οἴκους πατρῶν αὐτῶν, κατὰ ἀριθμὸν ἐξ ὀνόματος αὐτῶν, κατὰ κεφαλὴν αὐτῶν· πᾶς ἄρσεν ἀπὸ ἐικοσαιοῦς καὶ ἐπάνω, πᾶς ὁ ἐκπορευόμενος ἐν δυνάμει

A solo deponit cruentam illam deliberationem atque consilium. Stultum enim est, opinari, cum iis pugnare velle, qui ipsi per se prostrati sunt, ac sponte sic affecti, ut subjecti esse malint : suffocat autem quodam modo masculum, cum eum in tentationum

PALL. Sic se res habet.

CYR. Vide jam qua insidiarum arte sit usus. Primum quidem sævis eos laboribus divexavit, id agens vaferrimo illo commento, ut illis vexationibus ne generis multitudo propagaretur. Sed occultata erat adhuc injuria, neque admodum apertum tyranni propositum, opponebatur autem illi, ut modo dixi, miserantis gratia. Itaque, quo magis affligebantur, eo magis eorum tum vires, tum numerus augebatur. Inter hæc obstricte adversus mulieres Hebræorum armare volebat : ne hoc quidem ut valeret permittit Deus. **¶¶¶** Denique tertio quodam et ultimo insidiarum genere universo suo populo imperavit, ut masculos suffocarent, latentem tyrannidem non amplius dissimulans. Igitur cum viris fortibus bellum gerit occulte Satanas, et triplici forma componit insidias : ac pugnae quidem initium, facit, cum callidis consiliis ab animo virtutis incrementum avertit : agit enim ut inopinatis laboribus conteratur atque in durissimis versetur ærumnis. At ubi per hæc nil potuerit lædere, opem Deo ferente, eos qui fide nobis cognati sunt ejusdemque gentis incitat sæpe, atque ad simulatas ac pugnam exacuere nititur. Id testatur Paulus illis verbis : « Periculis in falsis fratribus, periculis ex genere ⁹⁹. » Cæterum, si hæc vana atque irrita fuerint, Deo sanctorum propugnatore divinum illis metum injiciente, ut olim obstetricibus ; tum vero aperte suos satellites excitat ad sævitiam atque cædem. At vero tum quoque nos amorem illum confidentis animi, ac fortitudinis studium retinebimus, non ignari, quod illi odio sit, id esse Deo charissimum : eos quippe aliquo numero, et sua cura dignos habet, qui languorem ac mollitiem animi superarint.

PALL. Assentior. In promptu est autem, ut opinor, id quoque nobis ex ipsa sacra Scriptura perspicere : neque enim tibi deesse poterunt ejusmodi sententiæ.

CYR. Igitur, Deo donante, dicamus quod in eo libro habetur, cujus inscriptio est Numerorum ; est autem is Moysi libellus : « Et locutus est, inquit, Dominus ad Moysen in deserto Sina, in tabernaculo testimonii, in una mensis, anni secundi, postquam egressi sunt de terra Ægypti, dicens : Accipite summam omnis cognationis filiorum Israel per cognationes suas, et per domos familiarum suarum, per numerum ex nomine ipsorum per capita eorum ; omne masculinum a viginti annis et supra, omnis

⁹⁹ Psal. cxliii, 1-5. ⁹⁹ II Cor. x, 26.

(1) Sic cod. Vatic. cod. Sirleti, ἀραρτίως, ἀρε.

qui egreditur in exercitu Israel, numerate eos cum exercitu eorum : tu et Aaron numerate eos ⁶⁰. » Qui igitur mas sit, et ad pugnam aptissimus, et ad pubertatem pervenerit, id est ad firmitatem spiritualem, et ad mensuram ætatis plenitudinis Christi, eum in descriptionem divinam, et in librum Dei relatam esse perspicuum esse poterit vel maxime ex his verbis : neque enim alia de causa numeratur, ut opinor, masculus, et vigesimum annum **112** aut supra natus, quam ut nos quoque ipsi intelligamus rejici a Deo, atque improbari, quod imbelle sit, ac sensu minime perfecto, quorum utramque inesse dicimus iis, qui adhuc sane adolescentes sunt, necdum ad pubertatis mensuram pervenerunt : quam quidem mensuram divina lex et novit et desinit, iisque est annus vigesimus : in pretio autem is est, et in numero habetur, et a Deo cognoscitur per populum et genus, et capita, et nomen, quisquis adulta jam ætate, et masculus est. Sanctis enim apostolis, qui ejusmodi virili ætate jam essent, et in eam pervenissent rationis mensuram, dictum a Christo est aliquando quidem : « Nolite gaudere quia demonia subjiuntur vobis; sed potius gaudete, quia nomina vestra scripta sunt in cælo ⁶¹. » Aliquando rursus : « Nonne duo passeret assæ veneunt? et unus ex illis non cadet super terram sine Patre meo, qui est in cælis? Vestri autem et capilli capitis numerati sunt ⁶². » In quo cum dixit numeratos esse capillos, diserte significavit, ut opinor, quam diligenti cura eos prosequeretur. In librum igitur Dei, qui adulta sunt ætate, ac mares referuntur. Ea autem census descriptio per Moysen et Aaron fiebat, ut per utrumque unum intelligamus Christum, ut in Moyse legis conditorem, ut in Aaron summum sacerdotem : factus est enim noster legislator simul et sanctus et innocens summus sacerdos, ejusque mediatoris opera eorum qui virili sunt ætate et virtute præ cæteris conspicua, in divinis Libris describitur census. Quos alloquebatur etiam sapientissimus ille Joannes, cum diceret ⁶³. « Scribo vobis, juvenes, quia fortes estis et vicistis malignum. » Hujusmodi autem sunt ii de quibus modo diximus : « Omnis masculus a viginti annis et supra, omnis qui egreditur in exercitu Israel ⁶⁴. » His ab eorum opifice Deo provideri, eorumque illi curam esse, ut qui sit virtutis amator, etiam per ea quæ consequenter scripta sunt, perspicere, Palladi, facile poteris. Ait enim iterum Moysi et Aaron, Deus præcul dubio, « Et vobiscum erunt singuli per tribum uniuscujusque principis, per domos familiarum erunt : et hæc nomina virorum qui stabunt vobiscum ⁶⁵ : » unaquæque enim tribus eum, qui et gloria et virtute pugnandi cæteros anteciret, ducem instituit ac propugnatorem, et sententiæ principem, et rerum gerendarum auctorem : quorum figuram præferunt angeli, qui selectis illis viris, et in libro vitæ descriptis præfecti sunt. **113** Scriptum est nam-

Α Ἰσραὴλ, ἐπισκέψασθε αὐτοὺς ἐν δυνάμει αὐτῶν, σὺ καὶ Ἀαρὼν ἐπισκέψασθε αὐτούς. » Ὅτι μὲν οὖν τὸ ἄρσεν καὶ μαχιμώτατον, καὶ εἰς ἔθρη ἀναβεβηκός, τοῦτέστιν, εἰς εὐεξίαν τὴν πνευματικὴν καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος, τοῦ Χριστοῦ, ἐν ἀπογραφῇ τῇ θεῖᾳ, καὶ ἐν βιβλίῳ τέτακται Θεοῦ, σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ διὰ τούτων εὐ μάλα ἀριθμῆται γὰρ οὐχ ἑτέρου τοῦ χάριν, καθάπερ ἐγγῆμαι, τὸ ἄρσεν ἐν εἰκοστῷ τε καὶ ἑτὶ γερονδὸς ἑνιαυτῷ, ἢ ὥστε δύνασθαι νοεῖν καὶ ἡμᾶς αὐτούς, ὡς ἀπόβλητον μὲν καὶ ἀδόκιμον τὸ ἀναλκί τε καὶ ἀτελὲς εἰς σύνεσιν, ἀ δὴ προσεῖναι φαιμεν τοῖς ἑτὶ μὲν νέοις κομιδῇ, καὶ οὕτω πρὸς ἔθης ἔχουσιν μέτρον, ὃ περὶ ὁ θεοῦ οἰδέ τε καὶ ὀρίζει νόμος, τουτέστι τὸ ἔτος τὸ εἰκοστὸν ἔτιμιον δὲ καὶ ἐν ἀριθμῷ καὶ ἐγνωσμένον παρὰ Θεοῦ, κατὰ τε πληθὺν, καὶ γένη καὶ κεφαλᾶς, καὶ ὀνομαστί, τὸ ἐν ἀκμαῖς τε καὶ ἄρσεν. Ἀνδριζομένοις γὰρ οὕτω, καὶ εἰς τοῦτο προήκουσι διανοίας μέτρον, τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις εἰρηται διὰ Χριστοῦ, ποτὲ μὲν, ὅτι, « Μὴ χαίρετε ὅτι τὰ δαιμόνια ὑποτάσσεται ὑμῖν, χαίρετε δὲ μᾶλλον ὅτι τὰ δνόματα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » ποτὲ δὲ πάλιν « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσαρίου πωλεῖται, καὶ ἐν ἑξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν, ἄνευ τοῦ πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς; Ὑμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς ἑριθμημέναί εἰσιν. » Τὸ ἀκριβὲς οἰμαί ποῦ τῆς ἐπ' αὐτοῖς φροντιδος, τοῦ αὐτὰς εἰπεῖν ἀπαριθμῆσθαι τὰς τρίχας καταβηλοῦντος εὐ μάλα. Οὐκοῦν ἐν βιβλίῳ Θεοῦ τὸ ἐν ἀκμαῖς τε καὶ ἄρσεν. Ἐπράττετο δὲ τὰ τῆς ἀπογραφῆς, διὰ τε Μωσέως καὶ Ἀαρῶν, ἵνα C δι' ἀμφοῖν τῶν ἑνα νοῦμεν Χριστὸν, ὡς ἐν Μωσῇ, νομοθέτην, ὡς ἐν Ἀαρῶν, ἀρχιερέα. Γέγονε γὰρ ἐφ' ἡμᾶς νομοθέτης τε ἄμα, καὶ ὁσιος καὶ δικακος ἀρχιερεὺς, καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ μασιτείας, πῶν ἀνδριζομένων καὶ ἐκπρεπιστέρων εἰς ἀρετὴν, ἐν θείαις βίβλοις ἀπογραφῇ. Προσεφώνει δὲ τούτοις καὶ σοφὸς Ἰωάννης λέγων « Γράφω ὑμῖν, νεανίσκοι, ὅτι ἰσχυροὶ ἔστε, καὶ νενικήκατε τὸν πονηρὸν. » Οὐκοῦν εἰεν ἂν οὗτοι, περὶ ὧν ἔφαμεν ἄρτιως ὅτι « Πᾶν ἄρσεν ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω, πᾶς ὁ ἐκπορευόμενος ἐν δυνάμει Ἰσραὴλ. » οὗς ὅτι ποιεῖται διὰ φειδοῦς, καὶ φροντιδος ἀξιοί, φιλάρετος ὧν ὁ δημιουργὸς, κατεῖοις, ὡ Παλλάδιε, καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς γεγραμμένων. Ἐφῆ γὰρ πάλιν τοῖς ἀμφὶ Μωσέα καὶ Ἀαρῶν, δῆλον δὲ ὅτι Θεός, « Καὶ μεθ' ὑμῶν ἔσονται ἑκατὸς κατὰ φυλὴν ἑκάστου ἀρχοντος, κατ' οἴκου πατρῶν ἔσονται, καὶ ταῦτα τὰ δνόματα τῶν ἀνδρῶν, ὅτινες παραστήσονται μεθ' ὑμῶν. » Φυλὴ γὰρ ἑκάστη τὸν εὐκλεέστερον καὶ μαχιμώτατον ἐφίστησιν ἡγεμόνα, καὶ προασπιστήν, καὶ βουλήν ἐξάρχοντα, καὶ τῶν πρακτικῶν εἰσηγητήν, ὧν ἂν εἰεν εἰς τύπον, οἱ τοῖς ἀπολέκτοις καὶ ἐν βιβλίῳ ζωῆς κειμένοις, ἐφεστηκότες ἄγγελοι. Γέγραπται γὰρ περὶ παντὸς δικαίου « Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλω τῶν φοδομένων αὐτῶν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. » Ὅτι δὲ ἀγγελικαῖς ἐπικουρῖαις διασεσώσμεθα κατὰ βούλησιν Θεοῦ, πανταχόθεν ἂν γένοιτο σαφὲς, καὶ

⁶⁰ Num. i, 4-5. ⁶¹ Luc. x, 20. ⁶² Matth. x, 29, 30.

⁶³ I Joan. ii, 15.

⁶⁴ Exod. xxx, 14.

⁶⁵ Num. i, 18.

παρτετόν οἶμαι συλλέγειν εἰς τὸ παρὸν, τὰς δειξίσεις· Α καὶ τοῖς ἐθέλουσι μετὴν καὶ λίαν εὐκόλως εἰπερ
ἔλαινο τοῦτο δρᾶν.

sic Deo volente, cincti simus, manifestum undique fieri potest, ac supervacaneum puto in præsentem locum congerere ejus rei probationes, cum præsertim volentibus id facere in promptu sit, et quidem facillime, si modo ita decreverint.

ΠΑΛΑ. Οὐκοῦν ὡς ἐν τύπῳ τῷ κατὰ Μωσῆα καὶ
Ἄαρῶν διὰ Χριστοῦ γένοιτ' ἂν τῶν ἀνδριζομένων ἢ ἀπογραφῆ.

ΚΥΡ. Οὕτω φημί· ἀποφέρει γὰρ ἡμᾶς εἰς τὸν
ἐπὶ τῷδε λόγον, οὐκ ἀπίθανον ἔχον τὴν ὑπόψιν τὸ
παρὰ τῷ μακαρίῳ Δανιήλ.

ΠΑΛΑ. Τὸ ποῖον τί φῆς;

ΚΥΡ. Τεθάρται μὲν γὰρ, ὡς ἐν ἡλικίᾳ τῇ πρεσβυ-
τικῇ τὸν Πατέρα, λευκῇ μὲν πολὺ κατεστραμμένον,
ἐνώμασι δὲ τοῖς ἐν εἰδει χιόνος ἐκπρεπῆ, ἔφη δὲ
ἔτι· Καὶ βίβλοι ἠνεψύχθησαν, καὶ κριτήριον ἐκάθισε,
καὶ εἶδον. Καὶ Ἰησοῦ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ
ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος, καὶ ἔως τοῦ Παλαίου
τῶν ἡμερῶν ἐφθασε, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη·
καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχή, καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία·
Ὅτε γὰρ ἐν εἰδει τῷ καθ' ἡμᾶς γέγονεν ὁ Μονογενῆς,
τότε καὶ βίβλους ἠνέψεν ὁ Πατήρ, καὶ ἀνῆκε μὲν
τοῦ κρῖνεσθαι τοὺς ἐνόχους ἀμαρτίας· ἐφῆκε δὲ τοῖς
ἀνδριζομένοις τὸ ἐγγράφεσθαι τε καὶ ἐναριθμεῖσθαι
λοιπὸν τοῖς ἄνω χοροῖς, καὶ ἐν μνήμῃ κείσθαι Θεοῦ.
Ἀκούω δὲ ψάλλοντος τοῦ μακαρίου Δαβὶδ περὶ τῶν
εἰς Χριστὸν πεπαρμηκῶτων· Ἐξαιλεψήτωσαν
ἐκ βίβλου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων οὐ γραφήτω-
σαν· Πεκνώκασι μὲν γὰρ ἐξ ἀσθενοῦς λογισμοῦ
καὶ τῆς εἰς Χριστὸν πολιτείας ἐξ ἀνανδρίας ἡμαρτη-
κότες, οἱ χρηστῶ τε καὶ φιλανθρώπῳ νεύματι τοῦ
Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκτετιμημένοι· κέκληνται μὲν γὰρ
εἰς τοὺς γάμους, μαλακῶς δὲ καὶ παρειμένως τοῖς
ἀγίοις δειπνοκλήτοριον ἀπεκρίναντο, λέγοντες· ὁ
μὲν, ὅτι ἀγρὸν ἠγόρασα· ὁ δὲ, ὅτι γυναῖκα ἔγημα,
καὶ οὐ δύναμαι ἐλθεῖν. Ἀκούεις λεγόντων πανταχῇ,
ὅτι Οὐ δύναμαι· νοῦς γὰρ ὁ ἀνθρώπινος εἰς φιληδο-
νίαν κοσμικὴν ἀπονευκῶς, ἀδρανῆς τέ ἐστι καὶ
ἀναλκις εἰς τὸ ἐργάζεσθαι τὰ τοῦ Θεοῦ· ἔσται δὲ
οὕτως καὶ τῆς οὐρανοῦ καὶ θείας ἀμέτοχος ἐορτῆς.

ΠΑΛΑ. Μόνον οὖν ἄρα τὸ ἡθικὸς καὶ ἀνδρείον,
καὶ ἔμψρον ἦδη πως, ἐν ἀπογραφῇ Θεοῦ, καὶ ἐν βί-
βλῳ ζώντων, τὸ δὲ μὴ τοιοῦτον ἅπαν, ἀδόκιμον ἢ
πῶς;

ΚΥΡ. Ἀκριβῆ καὶ ἀγῆγερμένον ἐνιελς τὸν νοῦν
τοῖς Γεγραμμένοις, εἴση τοι τὸ ἀληθές. Ἀπογράφε-
ται γὰρ οὐχὶ τὸ ἐν ἡθῇ μόνον, καὶ ἐν ἔτει τῷ εἰκοστῷ
γεγῶς, προστέτακται δὲ ὅτι, πᾶν ἄρσεν. Ἡ οὐκ
ἐνοεῖς; ἂ λέγω;

ΠΑΛΑ. Σύνημι.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν, εἰ μὲν τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης
ἀνδρίας, καὶ ὁ τῶν ἐπιτηδίων εἰς τὸ δύνασθαι κατορ-
θοῦν εἰ μάλα τὴν ἀρετὴν περιεργάζοιτο τρόπος,
ἴδιαν ἔξωσι τὴν ἀπογραφὴν, οἱ πρὸς τοῦτο δόξης
ἰλάταντες, ὡς ἀνδρείοι τε ἦδη καὶ μαχιμώτατοι, καὶ

PALL. Ergo in figura Moysi et Aaron, per Chri-
stum fieri putas descriptionem ac censum virorum
fortium?

CYR. Ita censeo: ad hanc namque eponendi ra-
tionem haud improbabili conjectura nos perducit
illud quod est apud Danielelem.

PALL. Quodnam illud est?

CYR. Contemplatus est enim ille tanquam senili
ætate Patrem, candida cæsarie comptum, vestitu
nivis instar candido insignem, dixitque: « Libri
aperti sunt et judicium sedit, et vidi. Et ecce cum
nubibus cæli ut Filius hominis veniebat, et usque
ad Antiquum dierum pervenit, et in conspectum
ejus perductus est, et ipsi datus est principatus et
honor, et regnum⁶⁷. » Cum enim ille Unigenitus in
nostra specie factus est, tunc et libros aperuit Pater,
et ab iis judicandis, qui rei peccatorum erant, con-
quievit: potestatem quoque fecit fortibus viris,
qua illis hæeret describi, ac superis illis choris
annumerari, et Dei memoria contineri. Audi etiam
beatum David psallentem de iis, qui in Christum
debacchati sunt: « Deleantur de libro viventium,
et cum justis non scribantur⁶⁸. » Exciderunt enim
infirmitate rationis, et a Christi consuetudine præ
ignavia extorres facti sunt, cum iisdem benigna
clementique Dei et Patris voluntate honor delatus
esset: vocati namque sunt ad nuptias, negligenter
autem remissequæ sanctis invitatoribus responde-
runt, dicentes, unus quidem, agrum se coemisse,
alter vero uxorem duxisse, nec posse venire. Au-
dis ubique eos dicere: Non possum⁶⁹: etenim hu-
manus animus ad mundi voluptates propensus in-
firmus est et invalidus ad ea exsequenda quæ
Dei sunt: Idem porro erit divini cælestisque con-
vivii expers.

PALL. Soli igitur adulti et fortes viri, et pruden-
tia jam ornati, in Dei descriptione censentur, et in
libro vitæ; quique minime ejusmodi sunt, omnes im-
probantur, an secus?

114 CYR. Si accurate vigilanterque ad Scrip-
turam animum intenderis, intelliges profecto quid ve-
rum sit. Describitur namque non solum qui adultus
est, atque annum natus vigesimum, sed omnis masculi
Imperata est descriptio. An tu parum quid dicam
intelligis?

PALL. Intelligo.

CYR. Si igitur cum fortitudinis duntaxat illius
quæ in Christo intelligitur, et eorum qui idonei sunt
ad munera virtutis exsequenda modus exquiritur,
suam illi descriptionem habituri sunt, qui ad hanc
gloriam pervenerint, quippe qui fortes jam sint, et ad

⁶⁶ Psal. xxxiii, 8. ⁶⁷ Daniel vii, 10, 13, 14. ⁶⁸ Psal. lxxviii, 29. ⁶⁹ Luc. xiv, 20.

pugnam promptissimi, et sensum puerilem superarint, nonne, Palladi, quisquis nostri similis fuerit, ei quoque locus aliquis descriptionis et gloriæ proprius ac decens conveniet, qui cum gestiarum rerum splendore cœquetur?

PALL. Fateor.

CYR. Neque enim in sanctorum apostolorum numero unquam erit qui illorum dissimilis fuerit; minime, inquam.

PALL. Ita est.

CYR. Neque vero illud rursus asserimus, quem gradum assecuti sunt sancti homines ii, qui multis virtutum generibus illustres admodum fuerint, ac vivendi rationem legi divinæ maxime consentaneam coluerint, eundem gradum assecuturum eum quoque qui minime ejusmodi fuerit; sed eam tamen spondeat, non est obscurum.

PALL. Recte dicis.

CYR. Igitur in eo quod credimus in Salvatorem universorum ac Redemptorem, et per baptismum illam cœlitus ac superne datam fortitudinem consecuti sumus; induti namque sumus virtute ex alto⁷⁹, (Spiritu scilicet notati atque insigniti), catenus relati nos quoque sumus in masculorum ordinem ac numerum, et in Dei libro recensiti. Est tamen nonnulla hic quoque distinctio: primi namque quodammodo in hac descriptione collocati sunt ac proxime ad Deum accedunt qui sacratiores sunt ac sanctiores. Quamvis enim una sit in Christum fides, non omnes tamen fideles pares sunt morum ac vitæ genere; sed alii quidem sic, alii vero sic, ut beatus Paulus ait⁸⁰. Igitur qui vitæ gravitate cæteris præstant, ideoque sunt sanctiores, primum in descriptione divina ac Dei monumentis locum tenent: at in quibus minor est sanctitas, eo ipso quod inferiores virtute sunt, secundum procul dubio in descriptionibus locum obtinent.

PALL. Sed qua ratione hoc item 115 fieri perspicuum potest?

CYR. Ab ipso nimirum ipsius Scripturæ testimonio: neque enim id temere dicimus: nam post illam enumerationem, qua masculos atque vegetioris ætatis homines recensuit, modum nobis alterum descriptionis iterum designavit ille rerum universarum Deus. Is autem ejusmodi est: « Et locutus est Dominus ad Moysen in deserto Sinai, dicens: Numera filios Levi per domos familiarum suarum, per cognationes suas, per populos; omne masculinum ab uno mense et supra numerabis eos. Et numeravit eos Moyses et Aaron per vocem Domini, quemadmodum præcepit eis Dominus⁸¹. » Ilac descriptione facta per populos et per domos familiarum, totam continuo summam infert, dicens: « Omnis numeratio filiorum Levi, quos numeravit Moyses et Aaron per vocem Domini per populos eorum, omne masculinum ab uno mense et supra, duo et viginti millia⁸². » His illico adjungit

Α μειρακιώδη φρόνησιν ὑπερβεβηκότας, οὐχὶ ἐκάστη τῶν καθ' ἡμᾶς ἀρμόσειεν ἂν, ὡς ἔταίρε, τόπος τις τοῖς τε καὶ πρέπων ἀπογραφῆς καὶ δόξης, τῇ τῶν δρωμένων λαμπρότητι συμμετρούμενος;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ ἐν γε τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις ὁ μὴ κατ' αὐτοὺς ἔσται ποθέν· πολλοῦ γε καὶ δεῖ.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Οὐδ' αὖ ἐκεῖνο φαμεν, ὡς τοῖς ἄγαν ἐκλαμπρυσμένοις ἐκ πολυειδοῦς ἀρετῆς, καὶ βίου πεπρωμένοις τὴν ἐννομητάτην ἐπισηκῶσιν, ὁ μὴ τοιοῦτος συντετάρξεται, κληρονομήσει δὲ ὅτι, κατὰ τὸ βίον μέτρον, οὐκ ἀσυμφανές.

gloriæ portionem habiturum, quæ suæ mensuræ re-

B ΠΑΛΛ. Ὅρθῶς ἔρης.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν, καθὼς πεπιστεύκαμεν εἰς τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα καὶ Ἀντρωτὴν, καὶ διὰ τοῦ βαπτίσματος τὴν ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἀνωθεν ἰσχὴν πεπλουτήκαμεν· ἐνεδυσάμεθα γὰρ τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν τῶ ἀγίῳ· κατεσφραγισμένοι Πνεύματι, τεθειμεθα καὶ ἡμεῖς ὡς ἐν ἀρσένων τάξει τε καὶ λόγῳ, καὶ καταλογίσθημεν ἐν βίβλῳ Θεοῦ. Πλὴν ἔστι τις κἀνοθάδα διαφορά. Πρῶτοι γὰρ ὡσπερ ἐν ἀπογραφῇ, καὶ ἀγγεῶ Θεοῦ μᾶλλον οἱ ἱερώτεροι τε καὶ ἀγιώτεροι. Μῆ μὲν ἡ πίστις ἢ εἰς Χριστόν· πλὴν, οὐχ ἅπαντες οἱ πεπιστευκότας ἐν ὁμοίῳ καὶ ἴσῳ τρόπῳ τὲ εἰσι καὶ βίῳ, ἀλλ' οἱ μὲν, οὕτως· οἱ δὲ οὕτως, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Οὐκοῦν, οἱ μὲν βίου σεμνότητι προύχοντες, ἀγιώτεροι δὲ διὰ τοῦτο, πρῶτην ἔχουσι τὴν τάξιν ἐν ἀπογραφῇ τῇ θεῷ, καὶ ἐν μνήμῃ Θεοῦ· οἱ δὲ τὸ μείον ἔχοντες, ἐν ἀγιασμῶ, διὰ τὸ μείον ἐν ἀρετῇ, δεύτεροι που πάντως καὶ ἐν ἀπογραφαῖς.

ΠΑΛΛ. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο καὶ τοῦτο σαφές;

ΚΥΡ. Ἀπὸ γε τῶν Γεγραμμένων. Ἔστι γὰρ ἡμῖν οὐ προαλῆς ὁ λόγος· μετὰ γὰρ τοι τὴν ἐπαρίθμησιν ἦν ἐπὶ τοῖς ἄρρεσι τε καὶ ἀμαιωτάτοις ἐποιήσατο, τὸν τρόπον ἡμῖν ἕτερον ἀπογραφῆς διετύπου πάλιν ὁ τῶν ὄλων Θεός. Ἔχει δὲ οὕτως· « Ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινᾶ λέγων· Ἐπίσκεψαι τοὺς οἴκους Λευὶ κατ' οἴκους πατρῶν αὐτῶν, κατὰ συγγενείας αὐτῶν, κατὰ δῆμους. Πᾶν ἀρσενικὸν ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω ἐπισκέψῃ αὐτούς. Καὶ ἐπισκέψατο αὐτούς ὁ Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν διὰ φωνῆς Κυρίου, ὁν τρόπον συνέταξεν αὐτοῖς Κύριος. » Γενομένης δὲ οὕτως τῆς ἀπογραφῆς κατὰ δῆμους, καὶ κατ' οἴκους πατρῶν, ὄλον εὐθὺς τὸν ἐκλογισμὸν ἐπιφέρει, λέγων· « Πᾶσα ἡ ἐπίσκεψις τῶν υἱῶν Λευὶ, οὓς ἐπισκέψατο Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν διὰ φωνῆς Κυρίου κατὰ δῆμους αὐτῶν, πᾶν ἀρσενικὸν ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω, δύο καὶ εἴκοσι χιλιάδες. » Ἐπισυνάπτει δὲ παραχρῆμα, καὶ φησι· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων·

⁷⁹ Luc. xxiv, 49. ⁸⁰ I Cor. vii, 7. ⁸¹ Num. i, 1, 2. ⁸² Num. iii, 28.

Ἐπισκεψαί πᾶν πρωτότοκον ἄρσεν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω, καὶ λάβε τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν ἐξ ὀνόματος, καὶ λήψῃ τοὺς Λευίτας ἐμοί, ἐγὼ Κύριος, ἀντὶ πάντων τῶν πρωτοτόκων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τὰ κτήνη τῶν Λευιτῶν ἀντὶ πάντων τῶν πρωτοτόκων ἐν τοῖς κτήνεσι τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Καὶ ἐπισκέψατο Μωσῆς, ὃν ἐτρόπον ἐνετελεματο Κύριος αὐτῷ καὶ ἐγένετο πάντα τὰ πρωτότοκα τὰ ἀρσενικά κατὰ ἀριθμὸν ἐξ ὀνόματος ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω, ἐκ τῆς ἐπισκέψεως αὐτῶν, δύο καὶ εἰκοσι χιλιάδες, τρεῖς καὶ ἑβδομήκοντα καὶ διακόσιοι. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάβε τοὺς Λευίτας ἀντὶ πάντων τῶν πρωτοτόκων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τὰ κτήνη τῶν Λευιτῶν ἀντὶ τῶν κτηνῶν αὐτῶν, καὶ ἔσονται ἐμοί οἱ Λευίται· ἐγὼ Κύριος· καὶ τὰ ὑτέρα τριῶν καὶ ἑβδομήκοντα καὶ διακοσίων οἱ πλεονάζοντες παρὰ τοὺς Λευίτας ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· καὶ λήψῃ πέντε σίκλους κατὰ κεφαλὰς κατὰ τὸ δίδραγμα τὸ ἅγιον· λήψῃ εἰκοσὶν ὀβολοὺς τοῦ σίκλου, καὶ δώσεις τὸ ἀργύριον Ἰααρὼν καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ὑτέρα τῶν πλεοναζόντων ἐν αὐτοῖς. Ὡς βαθὺ τὸ χρῆμα καὶ δυσέπιπτον, ὧ Παλλάδιε, τὸ προσβαλεῖν δύνασθαι, φημι δὴ τοῖς ὧδε διεσταλμένοις, λεπτῶς τε καὶ ἀκριδῶς.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις· καθίς δ' οὖν ὁμοῦ τὸν νοῦν εἰς βίβανον, Χριστῷ τῷ παντὸς ἀγαθοῦ δοτῆρι πίσυνος.

ΚΥΡ. Σύνες δὴ, οἱ ἐν ἀπογραφῇ τῇ πρώτῃ, πᾶν μὲν ἦν ἄρσεν, καὶ εἰκοσαετὲς τὸ ζητούμενον, οὕτως ἐστὶ τὸ ἐμπρὸν τε καὶ ἀνδρείον, καὶ ἐν ἀκμαίᾳ τοῦ δύνασθαι κατορθοῦν, ἃ ἂν βούλοιο Θεός. Ἐχέτω δὲ ἄλλος ἡμῖν ἕ περι τοῦδε λόγος. Πεποιήται γὰρ, ὡς ἐγῶμαι λίαν ἀποχρώντως ἔχων. Ἐν γε ταυταινὶ ταῖν θυαῖν ἀπογραφαῖν, ἅπαν μὲν ἄρσεν τὸ ἐκ φυλῆς Λευί, ταῖς θειαῖς τε καὶ ἱεραῖς ἐντάττεται ψήφοις. Ἀπὸ γε τῆς ἑτέρας πληθῆος, οὐκέτι πᾶν ἄρσεν ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸ πρωτότοκον, ἀπὸ μηνιαίου δὲ σύμπαν καὶ ἐπάνω τὸ ἀριθμούμενον. Καὶ ἡ μὲν τῶν Λευιτικῶν βρεφῶν ἀπαριθμήσεις, δύο καὶ εἰκοσι χιλιάδες· ἡ δὲ τῶν πρωτοτόκων δύο καὶ εἰκοσι χιλιάδες καὶ τρεῖς καὶ διακόσιοι καὶ ἑβδομήκοντα. Ἐἴτα θεοπίζει Θεός, ἀντὶ τῶν πρωτοτόκων τοὺς Λευίτας ἀνατίθεσθαι δεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ὑπερτερῶν ἦτο· πλεονάζοι ἀριθμῷ τὸ δημοτικὸν εὐρίσκειται, διακοσίαις ἑβδομήκοντα καὶ τρισὶ κεφαλαῖς, δεδαικαίωκεν ὁ νομοθέτης, προσκομιζέσθαι δεῖν ὑπὲρ αὐτῶν τὰ ὑτέρα τῇ φυλῇ τῇ Λευιτικῇ, ὡς ἂν καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ποιοῖντο τὰς λειτουργίας, καὶ ἀναφέρουεν τὰς λατρείας, μισθὸν ὡσπερ τινὰ τὴν ἀπερισπάστου προσεδρείας τουτονὶ κομιζόμενος παρ' αὐτῶν. Ἡ οὐκ ἐν τούτοις φῆς τὴν τῶν προκειμένων περινοιαν;

An minime fateris his verbis breviter comprehensum esse propositæ Scripturæ sensum?

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐκεῖνο ἐρῶ· καί μοι πάλιν ὁ λόγος αὐκ ἀπὸ σκοποῦ βαδιδεῖται, κατὰ γε τὸ εἶδος καὶ οὐκ ἀπειθάνως ἔχον· ἦτε μὲν γὰρ ἀνδρίας τε ὁμοῦ καὶ φρονήσεως τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης ἀνάμνησις ἦν, καὶ ὡς ἐν τύπῳ ζήτησις, ἀπεγράφετο τὸ ἄρσεν, οὐκ

⁷³ Num. III, 40 seqq.

et ait: « Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Numera omne primogenitum masculinum filiorum Israel ab uno mense et supra, et accipe numerum eorum ex nomine, et accipies Levitas mihi (ego Dominus) pro omnibus primogenitis filiorum Israel, et jumenta Levitarum pro omnibus primogenitis jumentorum filiorum Israel. Et numeravit Moyses, quemadmodum præceperat ei Dominus, omne primogenitum in filiis Israel; et fuerunt omnia primogenita masculina secundum numerum ex nomine ab uno mense et supra, ex numeratione eorum, viginti duo millia, tres et septuaginta, et ducenti. Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Accipe Levitas pro omnibus primogenitis filiorum Israel, et jumenta Levitarum pro jumentis eorum: et erunt mihi Levitæ (ego Dominus) et redemptiones trium et septuaginta et ducentorum, qui supersunt supra Levitas de primogenitis filiorum Israel; et accipies quinque siclos per caput, juxta didrachma sanctum: accipies viginti obolos per siclum, et dabis argentum Aaron et filiis ejus, redemptiones eorum qui supersunt in eis ⁷³. » Quam minime in promptu est, Palladi, quamque difficile, res tam tenui subtilique discrimine distinctas posse intueri!

PALL. Recte dicis: tamen adjice animum, quæso, ad eas res exquirendas, Christo bonorum omnium datore fretus.

116 CYR. Animadvertite igitur in priore descriptione non nisi masculum, et qui esset viginti annos natus, requiri, id est, qui et prudentia esset et fortitudinæ præditus et viribus maxime vigeret ad ea exsequenda quæ Deus vellet: sed de hac re hactenus; satis enim, ut puto, est a nobis dictum. In his vero duabus descriptionibus omne quidem masculinum ex tribu Levi divinis sacrisque suffragiis asciscitur: ab altera vero multitudine, non omne masculinum promiscue, sed primogenitum: illud tamen omnibus commune est, quod ab uno mense et supra recensentur. Ac Leviticorum quidem puerorum summa duo et viginti millia complectitur; ad primogenitorum summa duo et viginti millia tres insuper et ducentos septuaginta. Deinde jubet Deus loco primogenitorum Levitas sibi dicari. Verum, quia popularis census numero superior esse reperiebatur, abundareque capitibus ducentis septuaginta tribus, sanxit legis conditor, ut illorum vice pretia ad tribum Leviticam deferrentur, ut pro illis cultus divinos exhiberent, et sacrificia offerrent; hac veluti mercede ab illis accepta, quo nulla re divulsis distractique, assidue religioni deservirent.

PALL. Fateor.

CYR. Illud igitur mihi dicendum videtur, nec mea oratio a proposita re erit aliena, quatenus congruenter atque probabiliter dici possit: ubi enim fortitudinis simul et prudentiæ, quæ in Christo intelligitur, mentio fiebat, atque, ut in figura, quæstio

erat, tum describatur masculinus sexus, qui haud imbecilla esset corporis ætate. Sed quia præterea opus erat illam quoque descriptionem, quæ per fidem et charitatem in Christum fit, aperte significari, simul comprehenso illo discrimine, quod in iis qui credunt perspicitur, ex quibus alii simul atque fidem acceperunt, sacris operibus ac Dei obsequiis incumbunt, alii se non integros Deo dicant, sed divisi sunt, ac sui partem rebus sæcularibus tribuunt; ea de causa jure optimo legis conditor sacrum illud hominum discrimen, quod in genere Levitico tanquam in figura intelligitur, ut alteri anteferatur, jussit; primumque locum ut in descriptione teneat, imperavit. Hac de causa primum Levitici generis mentionem fecit. Sequitur autem, illique adjuncta est masculorum ac primogenitorum recensio. **117** Etenim in pretio apud Deum est illud hominum genus, quod tanquam spirituali fortitudine præditum, et Christo, qui est primogenitus, conforme spectatur. Itaque beatus Paulus ad quosdam, qui claudicarent circa fidem, et in frigidas opiniones effeminati essent, scribit: « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis⁷⁹. » Admittitur ergo in Dei librum, quisquis primogenitus fuerit, ut qui sit Christo conformis: masculus item et prudentia ornatus. Illud vero animadvertas velim, ab aliis quidem tribubus, ut modo dixi, non omnem masculum nullo discrimine recenseri, sed solum primogenitum: neque enim omnes homines fide insignes sunt, et Christo conformes; sunt enim plerique infideles: sed ille describitur solum atque numeratur, qui primogenitus fuerit, propter eum, qui in nobis in multisque fratribus Primogenitus est⁸⁰. At vero in Levitarum censu omne masculinum promiscue, nullo deducto in descriptione refertur, et in summam colligitur: nam, quod sanctum est, id omni ex parte est Deo cognatum. Ab uno vero mense et supra describuntur: ejusque rei quænam afferri ratio potest? Ea nempe, quod illa fidelium in Christo infantia minime a Deo rejicitur; nam illa ætatis exiguitas veluti nota est illius in Christo simplicitatis ac spiritualis infantie. Ut enim dicebamus tanquam eorum, qui essent ad pugnam promptissimi recte atque ratione factam esse descriptionem a

vigesimo anno et supra, sic dicimus illud mensis unius tempus, illius in Christo infantie signum esse perspicuum. Tale quiddam etiam beatus Paulus ait: « Fratres, nolite pueri effici sensibus, sed

PALL. Sic igitur erit nobis existimandum, participes nos futuros eorum quæ sancti viri suo quisque periculo feliciter gesserint, in eo quod viros se præstiterint, summoque studio curarint, ut laudem mereri possent.

CYR. Maxime vero: quamvis enim revera ipsi divinis pleni sunt charismatis, laboribusque ac sudoribus hoc donum perceperint, infinitaque certamina percurrerint; tamen in nos quoque ex charitate Dei sua dona refundunt. Itaque beatus Pau-

Α ἀφανῆ τὴν τοῦ σώματος ἡλικίαν ἔχον. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τοῦτους ἔχρησεν καὶ τὴν ὡς ἐν πίστει τε καὶ ἀγάπῃ τῇ εἰς Χριστὸν γενομένην ἀπογραφὴν εὐ μάλα κατασημαίνεσθαι, συμπλεκτῆμένης διαφορᾶς, ἣν ὡς ἐν γε τοῖς πιστεύουσιν ἔστιν ἰδεῖν. Οἱ μὲν γὰρ, ὁμοῦ τῶν παραδέχεσθαι τὴν πίστιν, καὶ τὸ ἐν ἔργοις ἰερόν, καὶ τὴν ὑπὸ Θεῶ δουλείαν ἐπιτηδεύουσιν· οἱ δὲ οὐχ ὁλόκληρον ποιοῦνται τὴν ἀφιέρωσιν, μεμερισμένοι πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ· ταύτῃ τοι δικαίως ὁ νομοθέτης προτιμάσθαι θατέρου κελεύει τὸ ἰερόν, ὡς ἐν τύπῳ νοούμενον γένει τῶ Λευτικῶ· καὶ τὸν πρῶτον ἔχειν ἐν ἀπογραφῇ, προστέταχεν τόπον. Πρώτου δὲ ὄν δια τοῦτο μνημονεύει τοῦ Λευτικοῦ, ἕπεται δὲ αὐτῶ καὶ παρέξευκταί πως, τὸ ἄρον τε καὶ τὸ πρωτότοκον.

Ἐκτετιμῆται γὰρ παρὰ Θεῶ λίαν, τὸ ὡς ἐν ἀνδρείῃ τῇ πνευματικῇ καὶ ἐν συμμορφίᾳ νοούμενον, τῇ κατὰ Χριστὸν, ὃς ἐστὶ πρωτότοκος. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Παῦλος ἐπιστέλλει τισι τῶν ὀκλαζόντων περὶ τὴν πίστιν, καὶ εἰς ἐνοσίεως ψυχράς ἐκτεθλυμένων· « Τεκνία μου, οὐδὲ πάλιν ὠδύω, ἄχρις οὐ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Δεκτὸς οὖν ἄρα καὶ ἐν βίβλῳ Θεοῦ πᾶς, ὃ ὡς ἐν μορφώσει τῇ κατὰ Χριστὸν πρωτότοκος, ἄρσῃ τε καὶ ἐμφορονέστατος. Ἐπιτῆρει δὲ ὅτι καθάπερ ἔφησεν ἄρτιως, ἀπὸ μὲν τῶν ἑτεροφύλων, οὐ πᾶν ἄρσεν ἀπλῶς ἐναριθμῶν, ἀλλὰ μόνον τὸ πρωτότοκον· οὐ γὰρ τοι πᾶς ἄνθρωπος ἐν πίστει διαπρεπῆς, καὶ ἐν συμμορφίᾳ τῇ κατὰ Χριστὸν, πολλοὶ γὰρ οἱ μὴ πιστεύσαντες, ἀνάγραπτον δὲ καὶ ἐν ἀριθμῶ μόνον ἐστὶ τὸ πρωτότοκον, διὰ τὸν ἐν ἡμῖν πρωτότοκον, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς.

Ἄπαν δὲ ἄρσεν ἀπλῶς καὶ ἀδιακρίτως ἐν γε τοῖς Λευτικῶ ἐν ἀπογραφῇ καὶ ἐν ἐκλογισμοῖς· Θεῶ γὰρ οἰκείον ὀλοκλήρως τὸ ἄγιον. Μηνιαία δὲ καὶ ἐπάνω τὰ ἀπογραφόμενα· καὶ τίς ἢ πρόσφασις; Ὅτι τῶν πεπιστευκότων ἡ ἐν Χριστῶ νηπιότης, οὐκ ἀπόδλητος παρὰ Θεῶ, σύμβολος δὲ ὡπερ τῆς ἀπλότητος τῆς ἐν Χριστῶ, καὶ πνευματικῆς νηπιότητος, τὸ τῆς ἡλικίας κομιδῆ βραχύ. Ὡπερ γὰρ ἐλέγμεν ὡς ἐν τοῖς μαχιμωτάτοις, καλῶς τε καὶ ἀμωμήτως γεγενῆσθαι τὴν ἀπογραφὴν ἀπὸ εἰκοσάτου καὶ ἐπάνω, οὕτω φαμέν, ὅτι τῆς ἐν Χριστῶ νηπιότητος, σημεῖον ἂν γένοιτο σαφές, ὃ ἐκ μηνιαίου καιροῦ. Τοιοῦτον δὲ καὶ ὁ Παῦλος φησιν· « Ἀδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε· ταῖς δὲ φρεσίν, τέλειοι γίνεσθε. »

vigesimo anno et supra, sic dicimus illud mensis unius tempus, illius in Christo infantie signum esse perspicuum. Tale quiddam etiam beatus Paulus ait: « Fratres, nolite pueri effici sensibus, sed

D ΠΑΛΛ. Οθησόμεθα δὲ ὄν, ὡς συμμεθέξμεν τοὺς ἁγίους, ὧνπερ ἂν αὐτοὶ, ταῖς γε δὴ σφίον αὐτῶν κατορθώσειαν ἂν κεφαλαῖς, ἀνδριζόμενοι τε καὶ εὐδοκιμεῖν ὅτι μάλιστα διεσπουδακότες.

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν, εἴπερ εἰσὶν ἀληθῶς, αὐτοὶ μὲν θείων ἀνάμεστοι χαρισμάτων, πόνοις καὶ ἰδρωσίν ἐλόντες τὸ δῶρον, καὶ διὰ μυρίων ὄσων ἀγώνων ἐλάσαντες· ἀναπικπλᾶσι δὲ καὶ ἡμᾶς τῶν σφίσι δωρημένων ἐξ ἀγάπης Θεοῦ. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος

⁷⁹ Galat. iv, 19. ⁸⁰ Rom. viii, 29. ⁸¹ I Cor. xiv, 20.

Παῦλος προσεφώνειε τισὶ τῶν πεπιστευκότων· « Ἐπι-
ποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς ἵνα τι μεταδῶ ὑμῖν χάρισμα
πνευματικόν. » Ἡ γὰρ, οὐχὶ ξένιον οὐράνιον, χά-
ρισμα τέ πνευματικόν εἶναι φησ, τὴν ἀνώμητόν τε
καὶ ἀπλανῆ περὶ Θεοῦ γνῶσιν, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς
ἀρίστοις εἶθαι ἀκριβῆ;

ΠΑΛΛ. Ναί. Ἐπερ ἐστὶ τὸ χρῆμα ζωοποιόν. Τοι-
γάρτοι σαφῶς διειδέναι τίς μὲν ὀφύσει τε καὶ ἀληθῶς
τῶν ἔλων δημιουργός, καὶ Θεός, ποία δὲ ζωή, ἡ ἀρίστη
τρίβος, εἰς μακραίωνά τε καὶ ἀτελεύτητον ἀποκομι-
ζει ζωήν.

ΚΥΡ. Ὁρθῶς ἐφης. Ταῦτά τοι διδάσκων ἡμᾶς καὶ
αὐτός ὁ Χριστός, τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις διεκελεύετο,
λέγων· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν ἴδτε. » Εἴη δ' ἂν
καὶ ἐτέρως οὐκ ἀκριβῆς τοῖς ἄλλοις ἡ τῶν ἁγίων
λαμπρότης· ἐν γὰρ ταῖς ἐκείνων εὐδοκίμησεσιν, ἀφανί-
ζεται που τὰ ἡμῶν ἡττήματα, καὶ ταῖς τῶν εὐκλεεστέ-
ρων προσεσχηκῶς εὐψυχίαις, ὁ φιλάρετος ἡμῶν Θεός,
τοῖς ἀσθενετέροις ἀνίησι τὰ ἐγκλήματα. Καὶ γοῦν
οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἀκαθέκτως ἀπνευκότες εἰς παρακοήν,
καὶ τῶν φαύλων οὐδὲν ἔωντες ἀνεπιτήδευτον, παρ-
ύστερναν ἀναγκαίως τὸν νομοθέτην ἐφ' ἑαυτοῖς· ἐπειδὴ
δὲ δικαίως ἤδη τῶν τετολημμένων πράττειν ἤθελε τοῖς
ἀγρίως οὕτω λελυπηκότας, προσεκόμιζε μὲν τὰς ἐκ-
τηρίας ὁ προφήτης Ἰερεμίας. Τί δὲ πρὸς τοῦτο
Θεός; « Περιδράματε, φησίν, ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἰερου-
σαλήμ, καὶ ἴδετε καὶ γνῶτε, καὶ ζητήσατε ἐν ταῖς
πλατείαις αὐτῆς, ἐὰν εὕρητε ἀνδρα εἰς ποιῶν
κρίμα, καὶ ζῆτῶν πίστιν, καὶ Πθεὺς ἔσομαι αὐτοῖς,
λέγει Κύριος. » Ἀνήσειν δὲ καὶ Σοδόμοις τὴν διὰ
πυρὸς ἐξη δίκην, εἰ πάντε τινὲς εἶεν ἐν αὐτοῖς ὅσοι
καὶ ἀγαθοί. Οὐκοῦν ἡ τῶν ἁγίων λαμπρότης, καὶ τοῖς
ἀγνῶν ἀμαρτωλοῖς, ἔσθ' ὅτι, τὸ μὴ κολάζεσθαι δεῖν
παρχρῆμα προξενεῖ, τὸν θεῖον ὡστερ ἐκδυσωπούσα
θυμῶν καὶ ἀνασειράζουσα τὴν ὀργήν· τοῖς δὲ τὴν
πίστιν γνησίως εἰσδεδημένοις, εὐψυχίας γε μὴν εἰς
τοῦτο λέναι μὴ δύναμένοις, ὡς πόνους ἔλιν δύνασθαι,
τῆ, καὶ θεῖον αὐτοῖς ἐμπέπασθαι χαρισμάτων,
μονονουχὲ συμμερίζονται τὰς εὐδοκίμησεις, παιδα-
γωγουῦντες, ὡς ἐνι, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀποφέροντες
τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ, καὶ τῶν ἰδίων αὐτοῖς ἀνδρα-
γαθημάτων ἀποφαίνοντες κοινωνούς· καὶ ἂ μάλιστα
αὐτοὶ διὰ πλείστων ὅσων εὐρίσκουσι πόνων, ταῦτα
ταῖς ἐτέροις ἐνέετε ψυχαῖς. Ὅτι γὰρ συμμεθέξομεν
τοῖς ἀγίοις καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς λαμπρότητος, καὶ
τῶν ἀνδραγαθημάτων ἐσόμεθα κοινωνοί, ἐξ ἡμερό-
τητος καὶ φιλανθρωπίας, τὰ ἡμῶν ἡττήματα τοῖς
ἐκείνων γατορθώμασιν, οἷονε συμφύροντός τε καὶ
ἀνακρινόντος Θεοῦ, καὶ τὸ ἐνδεὲς τῷ τελειότερω
συνείροντος, ἵν' εἴη δεκτόν· σαφῆς ἂν γένοιτο καὶ
διὰ τούτου πάλιν.

perfectum, cum eo quod est perfectias, ut gratum
testimonio 119 manifestum fieri potest.

ΠΑΛΛ. Ποῖος δὲ τινος φησ;

ΚΥΡ. Μωαβίται καὶ Μαδιηναῖοι. Ἐθνη μὲν ἦσθη
ἀνώσιά τε καὶ βάρβαρα, κατενέμοντο δὲ τῆς ἐπαγγελίας

A lus quosdam, qui crediderant, alloquebatur : « De-
sidero enim videre vos, ut aliquod vobis impertiar
charisma spirituale ⁷⁶. » An tu cœleste munus
charismaque spirituale esse negas illam reprehensio-
ne erroreque vacantem de Deo cognitionem,
certissimamque de rebus præstantissimis 118
intelligentiam?

PALL. Imo fateor : siquidem est ea res vitæ effe-
ctrix. Etenim nosse quis natura ac revera sit re-
rum omnium opifex ac Deus, quod item optimum
iter, id vero ad perpetuam illam æternamque vi-
tam perducit.

CYR. Recte ais. Atque hoc nos docuit Christus
Ipsc, cum sanctis apostolis præcepit, dicens : « Gra-
tis accepistis, gratis date ⁷⁷. » Alia quoque ratione
non inutilis est cæteris hominibus ille sanctorum
virovum splendor : illorum namque rebus bene ge-
stis, nostræ infeliciter gestæ obruuntur, et cum
nobiliorum virorum animi fortitudinem attendit
noster ille virtutis amator Deus, infirmioribus cri-
mina condonat. Itaque Israelitæ, cum effrenate ad
contemnenda divina mandata proclives ferrentur,
nullamque nequitia partem omitterent, in quam
non studium impenderent, legislatoris iram adver-
sum se necessario commoverunt : qui cum pœnas
facinorum ab iis, qui se adeo immaniter offendis-
sent, sumere vellet, supplicationes ei detulit pro-
pheta Jeremias. Quid vero ad hæc Deus? « Circuite,
inquit, in viis Jerusalem, et videte et intelligite, et
querite in plateis ejus ; et, si inveneritis virum ;
si fuerit qui faciat iudicium, et quærens fidem ; et
propitius ero ipsis, dicit Dominus ⁷⁸. » Sodomis
quoque condonaturum se pœnas ignium dixit, si
quinque modo ibi essent pii atque probi homines ⁷⁹.
Ergo sanctorum virorum nobilitas maximis quoque
peccatoribus quandoque, ne statim puniantur, ini-
petrat, cum divinam indignationem flectat et iram
revocet : cum iis vero, qui fidem sincere suscepe-
runt, nec tamen ad eam magnitudinem pervenire
potuerunt, ut labore divinovum charismatum copiam
sibi compararent, propemodum suarum rerum
gestarum laudem communicant, in eo quod eos, ut
fieri potest, instituunt, ad eaque omnia, quæcunque
Deo placent, perducunt ; atque in societatem suo-
rum fortium factorum illos asciscunt ; et quæ ipsi
vix summis laboribus pepererunt, ea in aliorum
hominum animis inserunt. Fore autem, ut una cum
sanctis viris claritatem, quæ illis inest, participe-
mus, et eorum præclare gestorvum socii simus, Deo
ex benignitate atque clementia nostras culpas et in-
firmitates cum illorum recte actis veluti confundente
ac permiscente, idque quod inchoatum est et im-
perfectum, cum eo quod est perfectias, ut gratum
acceptumque fiat, conferente ; id hoc quoque

PALL. Ecquod illud est?

CYR. Moabitæ ac Madianitæ, impiæ quædam
erant ac barbaræ gentes ; incolebant autem pro-

⁷⁶ Rom. i, 11. ⁷⁷ Matth, x, 8. ⁷⁸ Jer. v, 1. ⁷⁹ Gen. xviii, 32.

missionis terram, quam erant filii Israel possessuri : A cumque proximum esset jam vicinumque bellum, ac quam primum essent perituri, et ad congregandum cum Israelitarum exercitu impares, tentaverunt magicis artibus, nefariisque studiis, quibus ipsi dediti erant, hostem propulsare. Cum vero omnia molirentur, nihilque incommodarent hosti (quippe cujus Deus esset propugnator, falsumque vatem Balaam, qui, ut male precaretur, conductus mercede fuerat, ad benedicendum convertisset), ut qui ad summam consilii inopiam essent jam adducti, hanc ipsi secum rationem inierunt, non se alia via posse Israelitas lædere, nisi Deum, in quo præsidium ipsis erat constitutum, offendissent, ac nudati superno auxilio, pugnam adversus ipsos ineundam ducerent. Itaque, cum scirent fervidum esse masculinum genus ac præceps in feminas ; et adversus ejusmodi obscenissimas voluptates non esse tutam adolescentiam, mulierculas submiserunt exornatas, quæ filios Israel ad turpem consuetudinem pertraherent ; quarum specie facillime capiebantur quicumque ad carnis vitia proclives erant ; et illarum sententiam sequentes sensim a Dei cultu deducebantur. Itaque illis ad fornicationis morbum apostasiæ languor accedebat. Scriptum est enim : « Et initiatus est populus Beelphegor ». Id ipsum prophetarum quoque voce sic dixit Deus : « Et populus intelligens conjunctus est cum meretrice ». Hæc flagitia gravissime tulit, nec immerito, legislator ; neque impunita Israelitis ea res fuit ; illico namque ejus flagitii causa mala passi sunt non ferenda : cum qui fornicati fuissent, fratris ac proximi sui quisque manu interficerentur. Præcepit autem Deus continuo ut adversus Madianitas bellum susciperetur, dicens ad Moysen, illum sacrorum interpretem : « Ulciscere ultionem filiorum Israel de Madianitis ; et ad extremum adderis ad populum tuum. Et locutus est Moyses ad populum, dicens : Armate ex vobis viros, et pugnate coram Domino contra Madian, reddere vindictam Domino de Madian, mille ex tribu, et mille ex tribu ex omnibus tribubus Israel mittite ad pugnandum. **120** Et numerarunt ex millibus Israel mille ex tribu, duodecim millia armatorum in pugnam, et misit eos Moyses mille de tribu, et mille de tribu cum exercitu eorum : et Phinees filius Eleazar filii Aaron sacerdotis, et vasa sancta, et tubæ signorum in manibus eorum. Et pugnaverunt contra Madian, sicut præcepit Dominus Moysi, et occiderunt omne masculinum, et reges Madian occiderunt simul cum vulneratis eorum, et Evi, et Rocom, et Sur, et Ur, et Roboc, quinque reges Madian, et Balaam filium Beor occiderunt gladio simul cum vulneratis eorum ; et captivas duxerunt mulieres Madian, et supellectilem eorum, et pecora eorum, opes eorum et facultatem eorum depopulati sunt, et omnes civitates eorum, quæ erant in habitationibus eorum,

¹⁹ Num. xxv, 5. ²⁰ Osee vi, 14.

(1) Cod. Vatic., πολεμούμενοι, bellaturi.

τὴν γῆν, ἣν κληρονομίσειεν ἐμελλον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. Ἐπειδὴ δὲ ἀρχοῦ τε λοιπὸν καὶ γείτων ὁ πόλεμος ἦν ἤδη πως, ὡς αὐτίκα δὴ μάλα ἀπολούμενοι (1), καὶ ταῖς τοῦ Ἰσραὴλ δυνάμεσιν ἀντεξάγειν οὐχ οἶοί τε, προσεπειρώοντο μὲν, μάχην τέχνη, καὶ τοῖς παρὰ σφίσι ἀνοσοῖς ἐπιτηδεύμασι, προσεποσεισθαι τοῖς ἐχθροῦς. Ἐπειδὴ δὲ πάντα δρῶντες, ἠδίκουν οὐδὲν, Θεοῦ προασπίζοντος, καὶ τὸν ψευδόμεναι Βαλαάμ εἰς τὸ εὐλογεῖν περιτρέποντος, καὶ τοὶ πρὸς τὸ ἐκπαῖσθαι δεῖν μεμισθαρηκότα ὡς ἐν ἀπορίαις ἦδη γινόμενοι ταῖς ἐσχάταις, ἐλογίζοντο κατὰ σφῆς αὐτοῖς, μὴ ἂν ἐτέρως ἰσχύσειν ἀδικήσαι τὸν Ἰσραὴλ, εἰ μὴ Θεῷ τῷ προσετιηκότε προσκρούσειαν, καὶ γυμνοὶ τῆς ἀνωθεν ἐπικουρίας τῆς πρὸς αὐτοῖς, εἰπερ ἔλοιπα συγκροτοῖεν μάχην. Εἰδότες δ' ὅτι θερμόν τε καὶ προαλὲς εἰς γὰρ τὸ θῆλυ τὸ ἄρσεν, καὶ ταῖς εἰς τῶν μυσσαρωτάταις ἡδοναῖς οὐκ ἀσφαλῆς ἡ νεότης, γυναῖκα καθέσσαν ἐξωραϊσμένα, πρὸς ὁμιλίαν οὐκ εὐπρεπῆ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ὧν ταῖς ὥραις ἐτοιμότητά τε συντηρᾶν πάν ὅσον ἦν εὐπρεπὲς εἰς τὸ νοσεῖν τὰ σαρκῆς, παρεκομίζετό τε κατὰ βραχὺ τῆς εἰς Θεὸν λατρείας. ταῖς ἐκείνων ἐπόμεινοι γυνάμαις. Συνηβρώσασον τε τῆ πορνείᾳ τὴν ἀπόστασιν. Γέγραπται γάρ : « Καὶ ἐταλέσθη ὁ λαὸς τῷ Βεελφεγῶρ. » Αὐτὸ δὲ τοῦτ' ἐστὶ καὶ διὰ φωνῆς προφητῶν ἐφη Θεός : « Καὶ ὁ λαὸς ὁ συνίεν συνεπλέκετο μετὰ πόρνῆς. » Ἠγανάκτει μὲν οὖν καὶ μάλιστα εἰκότως ἐπὶ τοῦτοισ ὁ νομοθέτης, καὶ ἦν τὸ χρέμα τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ οὐκ ἀζήμιον. Ἐν ἀφορήτοις γὰρ ἦσαν εὐθύς διὰ τοῦτο συμφοραῖς, ἀδελφοῦ καὶ γείτονος δαπανωμένων χειρὶ τῶν πεπορνευκότων. Αἰρεῖσθαι δὲ πρὸς Μαδιθηναίους εὐθύς διετύπου πόλεμον λέγων πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα Θεός : « Ἐχθίζει τὴν ἐκδίκησιν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐκ τῶν Μαδιανιτῶν, καὶ ἐσχάτον προσθήτη πρὸς τὸν λαόν σου. Καὶ ἐλάλησε Μωσῆς πρὸς τὸν λαόν, λέγων Ἐξοπλίσατε τοὺς ἀνδρας ἐξ ὑμῶν, καὶ παρατάξαθε ἔναντι Κυρίου ἐπὶ Μαδιάμ, ἀποδοῦναι ἐκδίκησιν τῷ Κυρίῳ τῇ Μαδιάμ, χιλίους ἐκ φυλῆς, καὶ χιλίους ἐκ φυλῆς, ἐκ πασῶν φυλῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἀποστείλατε παρατάξασθαι. Καὶ ἐξηρθήθησαν ἐκ τῶν χιλιῶν Ἰσραὴλ χιλίους ἐκ φυλῆς δώδεκα χιλιεῖς ἐνωπλισμένους εἰς παράταξιν, καὶ ἀπέστειλεν αὐτοῖς Μωσῆς χιλίους ἐκ φυλῆς, καὶ χιλίους ἐκ φυλῆς, σὺν δυνάμει αὐτῶν· καὶ τὸν Φινεὲς υἱὸν Ἐλεάζαρ υἱοῦ **D** Ἀαρῶν τοῦ ἱερέως, καὶ τὰ σκεῦη τὰ ἅγια, καὶ αἱ σάλπιγγες τῶν σημασιῶν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν, καὶ παρετάξαντο ἐπὶ Μαδιάμ, καθὰ ἐνετείλατο Κύριος τῷ Μωσεί, καὶ ἀπέκτειναν πᾶν ἄρσενικόν, καὶ τοὺς βασιλεῖς Μαδιάμ, ἀπέκτειναν ἅμα τοῖς τραυματίαις αὐτῶν· καὶ τὸν Νευεῖν, καὶ τὸν Ροκὸν, καὶ τὸν Σοῦρ, καὶ τὸν Οὐρ, καὶ τὸν Ρῶδοκ, πέντε βασιλεῖς Μαδιάμ, καὶ τὸν Βαλαάμ υἱὸν Βεῶρ, ἀπέκτειναν ἐν βομφοῖς σὺν τοῖς τραυματίαις αὐτῶν· καὶ προενόμεισαν τὰς γυναῖκας Μαδιάμ, καὶ τὴν ἀποσκεύην αὐτῶν, καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν, καὶ πάντα τὰ ἐγκτήνη αὐτῶν, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῶν προενόμεισαν, καὶ πάσας τὰς πόλεις

αὐτῶν τὰς ἐν ταῖς κατοικίαις αὐτῶν, καὶ τὰς ἐπαύ-
 λεις αὐτῶν ἐκέπησαν ἐν πυρὶ, καὶ ἔλαβον πᾶσαν τὴν
 προνομήν αὐτῶν· καὶ πάντα τὰ σκῦλα αὐτῶν ἀπὸ ἀν-
 θρώπου ἕως κτήνους, καὶ ἤγαγον πρὸς Μωσῆν καὶ πρὸς
 Ἑλεάζαρ τὸν ἱερέα, καὶ πρὸς πάντας τοὺς υἱοὺς Ἰσ-
 ραὴλ τὴν αἰχμαλωσίαν καὶ τὰ σκῦλα καὶ τὴν προνομήν
 εἰς τὴν παρεμβολὴν εἰς Ἀραβὺθ Μωάβ, ἣ ἐστὶν ἐπὶ τοῦ
 Ἰορδάνου κατὰ Ἰεριχώ. Καὶ ἐξῆλθε Μωσῆς καὶ Ἑλεά-
 ζαρ ὁ ἱερεὺς, καὶ πάντες οἱ ἄρχοντες τῆς συναγωγῆς
 εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἐξωτῆς παρεμβολῆς, καὶ ὠργίσθη
 Μωσῆς ἐπὶ τοῖς ἐπισκόποις τῆς δυνάμεως χιλιάρχους
 καὶ ἑκατοντάρχους τοῖς ἐρχομένοις ἐκ τῆς παρατά-
 ξεως τοῦ πολέμου· καὶ εἶπεν αὐτοῖς Μωσῆς· Ἴνα
 εἰ ἐξωγρήσατε πᾶν θῆλυ· αὐταὶ γὰρ ἦσαν τοῖς υἱοῖς
 Ἰσραὴλ κατὰ τὸ ῥῆμα Βαλαάμ, τοῦ ἀποστατήσαι καὶ
 ὑπερβῆναι τὸ ῥῆμα Κυρίου, ἕνεκεν Φογὼρ· καὶ ἐγέ-
 νετο ἡ πληγὴ ἐν τῇ συναγωγῇ Κυρίου· νῦν ἀπο-
 κτείνετε πᾶν ἄρσενικόν, ἐν πάσῃ ἀπαρτίᾳ, καὶ πᾶσαν
 γυναῖκα, ἥτις ἔγνω κοίτην ἄρσενος, ἀποκτείνετε· καὶ
 πᾶσαν τὴν ἀπαρτίαν τῶν γυναικῶν, ἥτις οὐκ οἶδε
 κοίτην ἄρσενος, ζωγρήσατε αὐτάς. Ὁ ταῦτα Θεοῦ
 κεχρησμοδηκότος, ἀπόλεκτοι νεανίαι πρὸς τὴν τοῦ
 πολέμου συνεκομίζοντο χρεῖαν· καὶ ἀπὸ πάσης συν-
 ἕρξει φυλῆς, τὸ ὅτι μάλιστα τληπαθὲς καὶ δοκιμώ-
 ταιον, ἵνα τὸ ἀπ' ἐκάστης εὐδοκίμου, αὐχμημα γένη-
 ται τοῦ παντός, καὶ ἡ τοῦ μέρους λαμπρότης εἰς
 ἅλον ἴοι τὸ τλήρωμα, κατὰ γε τὸ ὑπὸ Παύλου σοφῶς
 εἰρημνόν· Ἐἴτε γὰρ πάσχει ἐν μέλος, συμπάσχει
 πάντα τὰ μέλη· εἴτε δοξάζεται ἐν μέλος, συγχαίρει
 πάντα τὰ μέλη.

ΠΑΛΑ. Ὁρθῶς διανοῆ.

ΚΥΡ. Κατεστρατεύετο τοίνυν τῶν Μαδιθηναίων ἡ
 τῶν ἀπολέκτων ἀκιμωτάτη πληθὺς, συνόντος αὐ-
 τοῖς Φινεὲς τε τοῦ ἱερέως, καὶ τῶν ἁγίων σκευῶν,
 καὶ μὴν καὶ σάλπιγγων, τῶν καλουμένων σημασιῶν.
 Καὶ γὰρ ἐστὶν αἰεὶ σύνοπλος τε καὶ συμπαραστάτης
 τῶν ἀνδριζομένοις ὁ Χριστὸς, ὁ μέγας ἡμῶν ἀρχιε-
 ρεὺς· συναθλοῦσι δὲ καὶ ἄγγελοι, καθάπερ ἐν σκεύεσι
 τοῖς ἁγίοις ὑποδηλούμενοι. Σκευὴ γὰρ ἅγια καὶ λει-
 τουργικά, τὰ ἐν οὐρανῷ λογικὰ πνεύματα· τέτακται
 γὰρ παρὰ Θεοῦ πρὸς ἐπικουρίαν ἡμῶν. Πάρεισι δὲ
 οὐδὲν ἤττον καὶ αἱ σάλπιγγες τῶν σημασιῶν, τού-
 τῃσι τῶν θεηγόρων οἱ λόγοι, τὸ τίνα χρῆ τρόπον
 κατανοήσεσθαι τῶν ἐχθρῶν, ἥτοι τῶν ἐν ἡμῖν ὄντων
 παθῶν, εὖ μάλα κατασημαίνοντες. Οὐκοῦν ὑποτύπω-
 σις Χριστοῦ μὲν, ὁ ἱερεὺς, τούτέστιν, ὁ Φινεὲς, ἀγ-
 γέλων δὲ, σκευὴ τὰ ἅγια· τῶν δὲ τὸν θεῖον ἡμῖν
 διακεκραγόντων λόγον, αἱ σάλπιγγες τῶν σημασιῶν.
 Οὕτω γὰρ ἀμογητὶ περιεσόμθα τῶν ἀνεστνηκότων
 ἐν Χριστῷ, λέγοντες τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἀδόμενον· Ἐν
 σαὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κεραιτούμεν, καὶ ἐν τῷ ὄνο-
 ματί σου ἐξουθενώσομεν τοὺς ἐπανισταμένους ἡμῖν. Ὁ
 ὅθι καὶ πεπράχασιν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ· πᾶσαν γὰρ
 τῶν Μαδιθηναίων πόλιν τε καὶ χώραν καταθῆσαντες,
 παρεκομίζοντο πρὸς Ἑλεάζαρ τὸν ἱερέα, καὶ πρὸς
 πᾶσαν τὴν συναγωγὴν υἱῶν Ἰσραὴλ τὴν αἰχμαλωσίαν·
 ἱερεὶ γὰρ ὡστερ ἀναθήματα τῷ Χριστῷ τῷ πάντων

A et vicos eorum combusserunt igni, et ceperunt om-
 nem prædam eorum, et omnia spolia eorum ab
 homine usque ad pecus, et duxerunt ad Moysen et
 ad Eleazar sacerdotem, et ad omnes filios Israel
 captivitatem, et spolia et prædam in castra, in Ara-
 both Moab, quæ est in Jordane contra Jericho. Et
 exiit Moyses et Eleazar sacerdos, et omnes principes
 synagogæ in occursum eorum extra castra, et iratus
 est furore Moyses contra imperatores exercitus mil-
 lenarios et centuriones venientes ex pugna belli;
 et dixit eis Moyses: Ut quid vivum cepistis omne
 femininum? Hæ enim fuerunt filiis Israel juxta ver-
 bum Balaam, ut apostataretis, et contemneretis
 verbum Domini propter Phogor: et facta est plaga
 in synagoga Domini: et nunc occidite omne mascu-
 linum in omni summa et omnem mulierem, quæ no-
 vit lectum masculi; occidite et omnem summam
 feminarum, quæ non novit lectum masculi, vivas
 capite eas⁶¹. Hæc cum jussisset Deus, lecti juvenes
 ad bellum gerendum conveniebant, et a singulis
 tribubus, qui maxime laboribus tolerandis assueti
 erant, et ad pugnandum probatissimi, confluebant,
 ut quicumque de singulis tribubus excellissent, in
 gloriæ populo universo essent, et partis unius nobi-
 litas ad plenitudinem totam pertineret; similiter
 atque est a Paulo sapientissime dictum: « Sive
 enim patitur unum membrum, compatiuntur omnia
 membra; sive glorificatur unum membrum, con-
 gaudent⁶² omnia membra⁶³. »

PALL. Recte intelligis.

C CYR. Contendebat igitur adversus Madianitas
 fortissima lectissimorum juvenum acies, aderatque
 una Phinees sacerdos, aderant etiam vasa sacra ac
 tubæ, quæ signorum dicebantur. Semper enim una
 cum iis, qui se fortiter gerunt, simul in armis, et ad
 opem ferendam præsto est Christus, magnus ille
 pontifex noster: simul quoque angeli certant, qui
 sacris vasis significantur. Sancta quippe vasa, divi-
 nisque ministeriis apta, sunt rationales illi in cælo
 spiritus: sunt enim a Deo ad opem nobis ferendam
 collocati. Adsunt etiam nihilominus tubæ signorum,
 id est divinorum prædicatorum sermones, qui aper-
 tissime significant, quemadmodum adversus hostes,
 id est eas, quæ nobis insitæ sunt, animi perturba-
 tiones, strenue pugnandum sit. Ergo sacerdos qui-
 dem, Phinees inquam, Christi figura est, angelorum
 vero sacra vasa, eorum porro, qui nobis Dei verbum
 prædicant, signorum tubæ. Ita quippe nullo labore
 hostem in Christo superabimus, illud dicentes, quod
 in Psalmis canitur: « In te inimicos nostros ventila-
 bimus cornu, et in nomine tuo spernemus insur-
 gentes in nobis⁶⁴. » Quod ipsum Israelitæ fecerunt:
 nam, cum universas urbes, omnemque Madianita-
 rum regionem hostiliter devastassent, captivos
 omnes ad Eleazarum sacerdotem, et ad omnem
 congregationem filiorum Israel attulerunt: præclara
 namque sanctorum virorum gesta velut sacra lecta-

⁶¹ Num. iii, 1 seqq. ⁶² I Cor. xii, 26. ⁶³ Psal. xliii, 6.

que dona Christo omnium pontifici dicantur, nec populis obscura sunt, juxta illud: « Non est occultum, quod non manifestetur; neque absconditum quod non cognoscatur, et in apertum veniat⁸⁴. » Ducitur itaque in conspectum sacerdotis, totiusque populi omnis illa ex captivitate præda, figurate atque sapienti administratione. Cæterum Moyses victores objurgavit, quod non accurata satis ratione, et quæ reprehendi nullo modo posset, rem confescissent: neque enim oportuit, inquit, vivos capere masculos, neque item feminas, quæ nuptias essent expertæ. Ac ratio quidem historię probabilis est: omnino namque opus erat, ut ab ea regione, quæ paulo post in eorum ditioe futura erat, virile genus excinderetur, quod brevi tempore cum in adultam ætatem ac robur pervenisset, hostile esset illi populo futurum: muliebri quoque simul, tollendum erat, quod occasionem scandali præbuisset: **122** et, si servaretur, iterum fortasse esset præbiturum. Quod autem ad contemplationem pertinent spirituales, commode significari.

PALL. Quid illud?

CYR. Lecti illi a tribus milites, quamvis parta victoria, culpam tamen non effugerunt: quo significatur, atque adeo manifeste, ne ipsis quidem illis, qui se fortiter gerunt, contingere unquam, ut omni ex parte reprehensione vacent. Etenim hoc ipsum, quod recte fecisse videmur, nullo modo erit reprehensionis et culpæ expers, si rem diligentius exquirat et investiget Deus. Ideoque scriptum est: « Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit⁸⁵? » Atque iterum: « Ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo; si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero⁸⁶. » Est igitur quandoque in ipsis quoque egregiorum virorum fortibus factus justæ accusationi locus, quem legislatoris prudentia perspicit, quamvis nostram aciem effugiat: neque enim id deprehendimus ullo modo juxta illud: « Delicta quis intelliget⁸⁷? » Quinetiam Isaias ait omnem justitiam nostram esse quasi pannum menstruatæ mulieris. Nam illud, omni ex parte puritatem integritatemque servare posse, minime nobis contingit. Paulus quoque vir sapientissimus, quamvis dixisset: « Nihil mihi conscius sum; » addidit tamen: « sed non in hoc justificatus sum; qui autem judicat me, Dominus est⁸⁸. » Illa porro Moysi reprehensio non omnes sine discrimine perstringebat, sed solum episcopos ac duces exercitus et millenarios, ac centuriones: « De potentibus enim potenter quæstio fiet⁸⁹, » ac summo jure cum illis maxime agi par est: « Apud quem enim, inquit, multum deposuerant, multum ab eo quærent⁹⁰. » Ideoque scriptum reliquit ille Salvatoris nostri discipulus: « Nolite plures magistri fieri, fratres mei, scientes quod majus judicium sumemus⁹¹. » In episcopos igitur, et eos, qui ordinibus præsent, communis culpa confer-

Α ἀρχιερεί, καὶ οὐκ ἀσυμφανῆ τῆς λαοῖς τὰ τῶν ἀγίων κατορθώματα, κατὰ γε τὸ· «Οὐ γὰρ ἐστὶ κρυπτόν, ὃ οὐ μὴ φανερωθῆσεται, οὐδὲ ἀπόκρυφον, ὃ οὐ μὴ γνωσθῆ, καὶ εἰς φανερόν ἔλθῃ. » Ἄγεται τοίνυν ἐν ὄψει τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ, τὰ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας, τυτικῶς δὲ καὶ οἰκονομικῶς. Πλὴν, ἐπιτίμα Μωσῆς τοῖς νενικηκόσιν ὡς οὐ κατὰ λόγον τὸν ἀκριβῆ καὶ ἀδιάβλητον παντελῶς, τὸ πρᾶγμα συνθετικῶς· οὐ γὰρ ἔδει, φησί, ζωγρησάι τὸ ἄρσεν, οὐδ' ἂν αὐ θῆλυ τὸ ἐμπειρογάμον. Καὶ τιθεὶς μὲν τῆς ἱστορίας ὁ λόγος· ἔδει γὰρ, ἔδει τῆς ὄσον οὐδέπω μελλούσης ὑπὸ αὐτοῖς ἐσεσθαι γῆς, ἀποαιρεσθαι τὸ ἄρσεν, ὡς ἤξον μετὰ βραχὺ πρὸς ἔθνη τε καὶ ἀλήνη, καὶ πολέμιον ἐσόμενον τῷ λαῷ· τυαναιρεσθαι δὲ καὶ τὸ θῆλυ, σκανδάλου παραίτησθε γονός, καὶ εἰ σέσωστο, τάχα που πάλιν ἐσόμενον ὄσον δὲ ἤκον εἰς θεωρίαν τὴν πνευματικὴν, ἐκεῖ οὐμαὶ που κατῆδοι τις ἂν ἐν γε δὴ τούτοις ἡμῖν ἀπειλῶς ὑποδηλούμενον.

illud, nisi fallor, intelligi possit in hac re non im-

ΠΑΛΛ. Ὅποιον τί φῆς;

ΚΥΡ. Οὐκ ἀκαταίτητοι μεμενῆκασιν οἱ ἀπόλεκτα τῶν φυλῶν, καὶ τοὶ τὴν νίκην ἀράμενοι· δι' οὗ σημαίνεται, καὶ μάλα σαφῶς, ὡς τὸ εἰσάπαν ἀμώμητον, οὐδ' ἂν αὐτοῖς τοῖς ἀνδριζομένοις ὑπάρξῃ ποτὲ. Καὶ αὐτὸ γὰρ ἡμῶν τὸ ἐρθῶς εἰργάσθαι δοκοῦν, μομφῆς καὶ αἰτίας ἀμοιρήσειεν ἂν οὐτε που, περιεργαζόμενου τε καὶ βασανίζοντος Θεοῦ. Τοιγάρτοι καὶ γέγραπται· « Ἐάν ἀνομίας παρατηρήσης, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; » Καὶ πάλιν· « Ἐκ τῶν χρυσίων μου καθάρισόν με, καὶ ἀπὸ ἄλλοτριῶν φείσαι τοῦ δούλου σου· ἐάν μὴ μου κατακυριεύσωσι, τότε ἄρσενος ἔσομαι. » Ἐνεστι δὲ οὖν ἐσθ' ὅτε καὶ ἐν ταῖς τῶν ἀπολέκτων ἀνδρείαις, μομφὴν ὄσαν ἰδεῖν, ἐν τῇ τῷ νομοθέτου γνώσει καθορᾷ, παρατρέχει δὲ ἡμᾶς· σπλαγμεν γὰρ οὐτε που, κατὰ τὸ· « Παραπτώματα τίς συνήσει; » Καὶ Ἡσαίας δὲ πού φησιν, ὅτι πᾶσα ἡμῶν ἡ δικαιοσύνη, ὡς ῥάκος ἀποκαθημένης. Δεῖ τοὶ τὸ εἰς ἄγαν ἀστελῶς καὶ ἀμώμητως, μὴ ἂν ἔχειεν δύνασθαι ποτε. Παῦλος δὲ ὁ σοφώτατος, « Οὐδὲν γὰρ ἔμαυτῷ σύνοιδα » γεγραφῶς, « Ἄλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δειδικαίωμαί, φησὶν· ὃ δὲ ἀνακρίνων με, Κύριός ἐστιν. » Ἡ δὲ μέμφεις ἡ παρὰ Μωσέως οὐ πρὸς ἅπαντας ἀπλῶς, ἀλλὰ πρὸς μόνους ἐπράττετο τοὺς τῆς δυνάμεως ἐπισκόπους, καὶ πρὸς χιλιάρχους καὶ εκατοντάρχους· « Δυνατοὶ γὰρ, δυνατῶς ἐτασθήσονται, » καὶ κατ' αὐτῶν μάλιστα τὸ ἀκριβὲς τοῦ νόμου· « Ὁ γὰρ πολὺ παρέθεντο, φησὶ, πολὺ ζητήσουσιν ἀπ' αὐτοῦ. » Τοιγάρτοι καὶ γέγραφε τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητῆς· « Μὴ πολλοὶ διδάσκαλοι γίνεσθε, ἀδελφοί μου, εἰδότες ὅτι μείζον κρίμα ληψήμεθα. » Φέρεται τοίνυν ἐπὶ τοὺς ἐπισκόπους καὶ τῶν ταγματῶν προσετηχέτας ἡ κατὰ πάντων αἰτίας. Ἄει γὰρ που ταῖς νήψουσι τῶν καθυγουμένων εὐδοκίμει τὸ ὑπῆκον. Τοιγάρτοι καὶ γέγραπται τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς· « Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπαίκετε· αὐτοὶ γὰρ ἀγρυ-

⁸⁴ Luc. vii, 17. ⁸⁵ Psal. cxxix, 3. ⁸⁶ Psal. xviii, 13, 14. ⁸⁷ ibid. 13. ⁸⁸ I Cor. iv, 4. ⁸⁹ Sap. vi, 7. ⁹⁰ Luc. xii, 48. ⁹¹ Jac. iii, 1.

πνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσου-
 τας. » Μετὰ δὲ τὴν τῶν γυναικῶν τε καὶ παιδίων
 ἀναίρεσιν, ἀναπονίπτους οὐκ εἶψ τοὺς πολεμιστὰς ὁ
 Θεσπέσιος Μωσῆς ἐναυλιζέσθαι τῇ παρεμβολῇ, προ-
 ἀποκαθαίρεσθαι δὲ δεῖν ἐπιτάττει, λέγων· « Καὶ ὑμεῖς
 παρεμβάλετε ἔξω τῆς παρεμβολῆς ἑπτὰ ἡμέρας·
 πᾶς ὁ ἀνέλων καὶ ὁ ἀπτόμενος τοῦ τετρωμένου ἀγνι-
 σθήσεται τῇ ἡμέρᾳ τρίτῃ, καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ
 ὑμεῖς καὶ ἡ αἰχμαλωσία ὑμῶν, καὶ πᾶν περιδῆγμα,
 καὶ πᾶν σκεῦος δερμάτινον, καὶ πᾶσαν ἐργασίαν
 ἐξ αἰγείας, καὶ πᾶν σκεῦος ξύλινον ἀφαγιείσθε. »
 Ὅραξ ὅτι καὶ τὸ ἄριστόν τε καὶ εὐδόκιμον ἐν ἡμῖν
 τῶν ἀπολέκτων γένος οὐκ ἀμώμητον παντελῶς·
 « Καθαρὸς γὰρ οὐδεὶς ἀπὸ βύπου, » καὶ εἰ σφόδρα
 εἰς εἴη τῶν εὐδοκίμων ἐκωθότων· τετήρηται γὰρ τὸ
 τελείως ἄγιον εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Ἐξω τοιγαρ-
 οῦν καθίζει τῆς παρεμβολῆς τοὺς νενικηκότας,
 καὶ ἀφαγιέσθαι δεῖν αὐτοὺς ἐν ἡμέρᾳ φησὶ τῇ
 τρίτῃ καὶ τῇ ἑβδόμῃ. Τῆς μὲν ἡμέρας τῆς τρίτης
 ἢ τὸν τρίτον ἡμῖν σημαίνουσης τὸν καιρὸν, καθ' ὃν
 ἡ διὰ Χριστοῦ γέγονε κάθαρσις μετὰ χρόνον τὸν κατὰ
 Μωσέα, καὶ καθ' ὃν ὁ τῶν ἁγίων προφητῶν ἀνεδείχθη
 χορὸς, ἦτοι τὸν τῆς ἀναστάσεως, καθ' ὃν ἀνεβίω
 Χριστὸς, προσηλώσας τῷ τιμίῳ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν
 χειρῶν γραφον, καὶ λυτικὸν ἁμαρτίας τὸ δι' ἡμᾶς
 ὑπομεινὰς πάθος. Τῆς γὰρ μὴν ἑβδόμης τὸν ἐπὶ τῇ
 σπουδαίᾳ τοῦ παρόντος αἰῶνος καιρὸν ἀναπειθοῦσης
 κατὰ, καθ' ὃν ὀλοτρόπως τὸ τῆς ἁμαρτίας ἄχθος
 ἀποσυστάμενοι, καὶ εἰς λήξιν ἰόντες ἁγιασμοῦ, συν-
 εσόμεθα τῷ Χριστῷ, καθαρὴν καὶ ἠγνισμένην, καὶ
 ἐν μακαριότητι τῇ κατὰ Χριστὸν τριβόντες ζωὴν.

ΠΑΛΛ. Εὐ ἔχει, κατὰ γὰρ τὸ ἐμὸν δοκοῦν.

ΚΥΡ. Θαυμάσαις δ' ἂν καὶ πρὸς τοῦτοις ἔτι τὸ
 ἐπεξῆς μυστήριον· διαδέχεται γὰρ εὐθύς τὴν Μωσέως
 λαλιὰν Ἐλεάζαρ ὁ ἱερεὺς, καὶ φησὶ πρὸς τοὺς ἀνδρας
 τῆς θυνάμειως τοὺς ἐρχομένους ἐκ τῆς παρατάξεως
 τοῦ πολέμου· « Τοῦτο τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου ὃν συν-
 ἔταξε Κύριος τῷ Μωσῇ, πλὴν τοῦ χρυσοῦ καὶ τοῦ
 ἀργυρίου, καὶ χαλκοῦ, καὶ σιδήρου, καὶ μολύβδου, καὶ
 πρῶτον, πᾶν πρᾶγμα ὃ διαλεύσεται ἐν πυρὶ καὶ
 καθαρισθήσεται, ἀλλ' ἢ τῷ ὕδατι τοῦ ἁγνισμοῦ ἁγ-
 νισθήσεται· καὶ πάντα ὅσα μὴ διαπορεύσεται διὰ
 πυρὸς, διαλεύσεται δι' ὕδατος· καὶ πλυνεῖτε τὰ ἱμά-
 τια ὑμῶν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, καὶ καθαρισθήσεσθε, καὶ
 μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεσθε εἰς τὴν παρεμβολήν. » Ἐπι-
 τήρησον ὅτι Μωσῆς μὲν πρότερος τοῖς νενικηκόσι τὸν
 τοῦ διασπῆχθεσθαι κατεδύθη καιρὸν, οὐκέτι δὲ καὶ τὸν
 τρόπον. Προανακηρύττει γὰρ ὁ νόμος τῆς διὰ Χριστοῦ
 καθάρσεως τὸν καιρὸν· δεῦτερος δὲ καὶ μετὰ Μωσέα
 προσπεφώνηκεν ὁ ἱερεὺς, τουτέστιν, ὁ Ἐλεάζαρ.
 Διατάττει μὲν γὰρ μετὰ Μωσέα Χριστὸς, καὶ τὸν
 καιρὸν μὲν οὐκέτι τοῦ καθαρισμοῦ τοῖς ἀνδρίζομένοις
 καταδύθη· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ καιρὸς· τὸν δὲ τρόπον
 εἰσηγεῖται, καὶ αὐτὸ πῶς ἦδη λοιπὸν ἐν ὅψει τίθησι

tur. Semp̄ enim fere principum vigilantia fit ut ii
 qui parent, laudabiliter se gerant; ideoque scriptum
 est populis qui sub imperio erant: « Obedite præ-
 positis vestris, et subjacete eis; ipsi enim vigilant
 pro animabus vestris, tanquam rationem reddi-
 turi ». Post necem vero mulierum ac puerorum
 non permittit beatus Moyses ut milites illoti se in
 castra recipiant; sed ut prius lustrentur jubet, di-
 cens: **123** « Et vos castrametabimini extra castra
 septem dies: omnis qui interfecerit animam, et
 omnis qui tetigerit vulneratum, lustrabitur tertio
 die et die septimo, vos et captivitas vestra, et omne
 indumentum, et omne vas pelliceum, et omne opus
 ex caprina pelle, et omne vas ligneum expiabitur ». Vides etiam selectorum genus, quod apud nos opti-
 mum ac præstantissimum habetur, non omnino
 culpa vacare: « Nemo enim mundus a sorde », ut
 maxime quis inter probatissimos habeatur: illa
 namque perfecta sanctitas in futurum sæculum re-
 servata est. Igitur extra castra victores considerare ju-
 bet, eosque lustrari oportere inquit tertio die ac
 septimo. Ac tertius quidem dies aut tertium signi-
 ficat tempus, quo illa per Christum purgatio facta
 est, post Moysi tempus, et post illud præterea quo
 claruit sanctorum prophetarum chorus: aut tempus
 resurrectionis, quo Christus revixit, cum afflixisset
 venerandæ cruci chirographum quod erat ad-
 versum nos, ac passionem, quæ peccatum sustulit,
 nostri causa subiisset. Septimus vero dies tempus
 illud quod erit in consummatione præsentis sæculi,
 nos admonet intelligere; eum, omni ex parte sar-
 cina peccatorum excussa, summam jam sanctificationem assecuti, simul cum Christo erimus, et in
 purgatissima illa mundissimaque vita, et Dei beatitudine felicissima versabimur.

PALL. Bene se habet oratio, ut mihi quidem vi-
 detur.

CYR. Ad hæc mysterium quod continuo sequitur,
 profecto mirabere: excipit enim illico Moysi sermo-
 nem sacerdos Eleazar, et ait ad viros exercitus qui
 veniebant ex acie belli: « Nonne hæc est justifi-
 catio legis quam præcepit Dominus Moysi? præter
 aurum, et argentum, et æs, et ferrum, et plumbum
 et stannum, omnis res quæ transibit in igne, du-
 cetur per ignem et purgabitur, aut aqua expiatio-
 nis expiabitur: et omnia quæ non transeunt per
 ignem transibunt per aquam: et lavabitis vesti-
 menta vestra die septima, et mundabimini, et post
 hæc introibitis in castra ». Illud igitur observes ve-
 lim, Moysen prius victoribus tempus quidem quo
 abluerentur, exposuisse, non etiam modum. Præ-
 dicat namque lex tempus purgationis quæ per Chri-
 stum facienda erat: posteriore autem loco post Moy-
 sen sacerdos loquitur, is est Eleazar. **124** Tradit
 enim præcepta post legem Christus, ac tempus qui-
 dem purgationis strenuis fortibusque viris non am-
 plius declarat: illud enim ipsum erat tempus: sed
 modum exponit, atque ipsum, prope dixerim, ob oculo
 ponit mysterium, cum quid præcipue lex spectaret,

¹¹ Hebr. viii, 17. ¹² Num. xxxi, 19, 20. ¹³ Job. xiv, 4. ¹⁴ Coloss. ii, 14. ¹⁵ Num. xxxi, 21-24.

interpretatur. Præcepit namque ut vasa, quæcunque vim ignis pati possent, ea per ignem traducerentur; quæcunque autem firmitatem a natura non haberent, sed imbecilla essent, et quæ facile corrumpi penitus possent, vestis, verbi gratia, et quidquid e pellibus lignoque confectum esset, ea per aquam ferrentur; videlicet nomine vasorum aureorum atque argenteorum, et quæ e cæteris metallis fabricata essent, nos figurate significans, qui purgatione illa per Christum facta, mundati sumus tanquam igni et aqua: baptizati etenim sumus in Spiritu sancto et igni⁹⁷. Quod igitur ea quæ ex captivitate collecta essent, per ignem et aquam traducuntur, nostram paulo ante factam purgationem apte significat, quos velut opes quasdam diabolicas sibi Christus vindicavit, cum ingressus domum fortis, vasa ejus diripuit ac fortem alligavit⁹⁸. Tum vero tandem ingredi licere castra victoribus Eleazar inquit, cum septima die vestes abluissent: atque ita denique puros fore. Illa enim perfecta purgatio et immunditias omnis depositio in extremis erit consummationis sæculi temporibus, ut modo dixi; cum, sublato omni ex parte peccato, ad veterem illam pristinamque pulchritudinem hominis natura revocabitur. «Erit enim tunc,» inquit, «via munda, et via sancta vocabitur, nec pertransibit per eam immundus aliquis, sed ambulabunt in ea redempti a Domino⁹⁹.» Hanc autem explicationem hujus loci non esse a proposito alienam puto. Sed si quis aliter intelligendum existimet, illud dicimus, cujusque victoris vas, sive illud aureum fortasse, sive argenteum, sive etiam ex ære, aut ex alia materia confectum, per ignem transire jussit: ut enim scribit beatus Paulus, «Uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit¹.» Jussit etiam ut per aquam transirent; neque enim aliter probari sanctorum virorum animas Psalmi verba nobis insinuant, nisi quibusdam similibus modis. Itaque David psallebat: «Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum; transivimus per ignem et aquam, **125** et duxisti nos in refrigerium².»

κίμασας ἡμᾶς, ὡς θεός, ἐπίρρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὰ ἀργύρια· διήλθομεν δὲ πῦρος καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχὴν.

PALL. Sed, amabo te, dicent fortasse qui studiosiores sunt: Quomodo cum Madianitis conflixerint atque vicerint lecti illi per tribus viri, quomodo etiam maculas ex pugna contractas absterserint, abunde nobis tua demonstravit oratio: sed jam locus est ut probes, num revera strenuorum virorum fortitudinis participes futuri simus, ac præclare gestorum socii, quamvis par omnino in virtute momentum minime habeamus, eorumque animi magnitudine longe inferiores simus: id enim tua nobis oratio pollicebatur.

CYR. Atqui proxime sequitur, et adjuncta est hac de re constituta lex, evidentissimam sane probationem habens, neque arduam ac difficilem intelligentiam: «Et locutus est,» inquit, «Dominus ad Moysen, di-

τὸ μυστήριον, τὴν ἀκριβῆ τοῦ νόμου διερμηνεύων σκοπὸν. Προστέταξε γὰρ ὅσα μὲν ἦν ἐν τοῖς σκεύεσι τὴν πῦρος ἀκμὴν διέκειν, οἷά τε παρενεχθῆναι διὰ πῦρος· τὰ δὲ ὅσα μὲν εὐσθέθειαν οὐκ ἔχοντα φυσικῆν, σαθρὰ δὲ καὶ ἐτοιμότερά πως εἰς τὸ παθεῖν δύνασθαι τὸν εἰσάπαν ἀφανισμὸν, ἐσθῆτα δὲ λέγων, καὶ τὸ ἐκ θερμάτων καὶ ξύλων δι' ὕδατος φέρεσθαι, ὡς ἐν σκεύεσιν ἡμᾶς χρυσοῖς τε καὶ ἀργυροῖς καὶ ἐν τοῖς ἐτέροις αἰνιγματωδῶς ὑποφαίνων, οἷς ἡ διὰ Χριστοῦ γέγονε κάθαρσις ὡς ἐν πυρὶ τε καὶ ὕδατι. Βεβαπτισμεθὸ γὰρ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. Οὐκοῦν τὸ διακομιζέσθαι διὰ πῦρος τε καὶ ὕδατος τὰ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας συνειλεγμένα, τὴν ἡμῶν ἀρτίως ὑποδηλοῦ κάθαρσιν, οὗς ὄντας ποτὲ πλοῦτον ὡσπερ τινὰ διαβολικὸν ἐαυτῷ περιποιήσατο Χριστός, εἰσελθὼν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ τὰ σκεῦα αὐτοῦ διαρπάσας, καὶ δῆσας τὸν ἰσχυρόν. Εἰσελεύσεσθαι δὲ τότε μόλις εἰς τὴν παρεμβολὴν τοὺς νενικηκότας ὁ Ἐλεάζαρ φησὶν, ὅταν ἀποπλύνειαν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ τὰ ἱμάτια, καὶ οὕτως ἔσεσθαι καθαρούς. Ἡ γὰρ τελεία κάθαρσις, καὶ ῥύπου παντὸς ἀπόθεσις, ἐν ἐσχάτοις ἔσται τῆς συντελείας καιρὸς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ἀναιρουμένης εἰσάπαν τῆς ἀμαρτίας, καὶ εἰς τὸ ἔκλυθῆναι τε καὶ πρεσβύτατον κάλλος τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἀναφερομένης. «Ἔσται γὰρ τότε,» φησὶν, «ὁδὸς καθαρὰ, καὶ ὁδὸς ἁγία κληθήσεται. Καὶ ὁ μὴ παρέλθῃ ἐκείνη οὐδὲς ἀκάθαρτος, ἀλλὰ πορεύσονται ἐν αὐτῇ λελυτρωμένοι διὰ Κυρίου.» Οἶμαι μὲν οὖν ἔγωγε τῆς σαφηνείας τὸν λόγον οὐκ ἔξω φέρεσθαι τοῦ σκοποῦ. Πλὴν, εἰ ἔλοιτό τις τὸ καὶ ἐτέρας χρῆναι νοεῖν, ἐκεῖνός φαμεν, τὸ ἐκάστου τῶν νενικηκότων σκεῦος, εἴτε χρυσοῦν εἴη τυχόν, εἴτε ἀργυροῦν, εἴτε καὶ ἐκ χαλκοῦ, καὶ ἐξ ἐτέρας ὕλης πεπρωμένον, διὰ πῦρος λένας προστέταξεν· ὡς γὰρ ὁ μακάριος γράφει Παῦλος, «Ἐκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει.» Προστέταξε δὲ καὶ δι' ὕδατος ἔρχεσθαι τινα· δοκιμάζεσθαι γὰρ οὐκ ἐτέρως· ὁ τῆς ψαλμψῆδος ἡμῶν ὑπαινίττεται λόγος, τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς, πλὴν ὅτι κατὰ τοιοῦσδε τινὰς τρόπους. Καὶ γοῦν ὁ Δαβὶδ ἐψάλλον, ὅτι· «Ἔδοξα τὸν ἄγγυρον· διήλθομεν δὲ πῦρος καὶ ὕδατος,

ΠΑΛΛ. Ἄλλ', ὡς γενναῖε, φαίεν ἂν ἴσως ἡμῶν οἱ φιλομαθέστεροι· τὸ μὲν γὰρ ὅπως τοῖς Μεδιθηναίοις παρετάξαντό ποτε καὶ νενικήκασιν οἱ ἐξειλεγμένοι, τίνα τε τρόπον τὸν ἐκ τοῦ πολέμου διεσμήξαντο μολυσμῶν, διαρκῶς ἡμῶν ὁ λόγος ἐκδέδειχε· καιρὸς δὲ ἤδη πληροφορεῖν, εἰ καὶ μέτοχοι κατὰ τὸ ἀληθές τῆς τῶν ἀνδριζομένων εὐτολμίας ἐσόμεθα, καὶ συμμεθέξομεν αὐτοῖς τῶν κατορθωμάτων, καίτοι τὸ εἰσάπαν ἰσοστατοῦν οὐκ ἔχοντες ἐν ἀρετῇ, μειονεκτούμενοι δὲ πως τῆς ἐκείνων εὐψυχίας. Ταῦτι γὰρ ἡμῶν ὁ σὺς ὑπισχίνεται λόγος.

ΚΥΡ. Καὶ μὴ ἀγχοῦ τέ ἐστι καὶ γείτων εὐθύς ὁ ἐπὶ τῷδε νόμος, ἐναργεστάτην εὖ μάλα τὴν ἀπόδειξιν ἔχων, καὶ οὐκ ἀνάντη τὴν προσβολὴν· «Καὶ ἐλάλησε Κύριος,» φησὶ, «πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἄκου

⁹⁷ Matth. iii, 11. ⁹⁸ Matth. xii, 29. ⁹⁹ Isa. xxxv, 8. ¹ I Cor. iii, 13. ² Psal. lxxv, 10-12.

τὸ κεφάλαιον τῶν σκύλων τῆς αἰχμαλωσίας ἀπὸ ἀν- A
 θρώπου ἕως κτήνους, οὐ καὶ Ἐλεάζαρ ὁ ἱερεὺς, καὶ
 οἱ ἄρχοντες τῶν πατριῶν τῆς συναγωγῆς, καὶ διελέτε
 τὰ σκῦλα ἀνὰ μέσον τῶν πολεμιστῶν τῶν ἐκπορευο-
 μένων εἰς παράταξιν, καὶ ἀνὰ μέσον πάσης τῆς
 συναγωγῆς, καὶ ἀφείλετε τὸ τέλος Κυρίου, παρὰ τῶν
 ἀνθρώπων τῶν πολεμιστῶν τῶν ἐκπορευομένων εἰς
 τὴν παράταξιν, μίαν ψυχὴν ἀπὸ πεντακοσίων. Ἄπὸ
 τῶν ἀνθρώπων καὶ ἀπὸ τῶν κτηνῶν, καὶ ἀπὸ τῶν
 βοῶν καὶ ἀπὸ τῶν προβάτων, καὶ ἀπὸ τῶν ὄνων καὶ
 ἀπὸ τοῦ ἡμίσου· αὐτῶν λήψεθε· καὶ δώσεις Ἐλεάζαρ
 τῷ ἱερεῖ τὰς ἀπαρχὰς Κυρίου, καὶ ἀπὸ τοῦ ἡμίσου
 τοῦ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ λήψῃ ἓνα ἀπὸ τῶν πενήκοντα,
 ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἀπὸ τῶν βοῶν, καὶ ἀπὸ τῶν
 προβάτων, καὶ ἀπὸ τῶν ὄνων, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν
 κτηνῶν, καὶ δώσεις αὐτὰ τοῖς Λευῖταις τοῖς φυλάτ- B
 τῶσι τὰς φυλακὰς ἐν τῇ σκηνῇ Κυρίου. Καὶ ἐποίησε
 Μωσῆς καὶ Ἐλεάζαρ ὁ ἱερεὺς, καθὰ συνέταξε Κύριος
 τῷ Μωσῆϊ. ὁ Διέπειραίνετο γὰρ εὐθύς τὸ θεῖον χρη-
 σιμῶδες, λεπτῆς τε καὶ ἀκριβοῦς γενομένης τῆς
 ἀκριβοῦς τῶν σκύλων, καὶ τῆς ἐν ἡμίσει διανο-
 μῆς, καὶ ἀποδοθέντων τῶν ἀφαιρεμάτων, ἦτοι τῶν
 ἀπαρχῶν Κυρίου, τῷ ἱερεῖ τῷ Ἐλεάζαρ, φημί, καὶ
 τοῖς ἐκ φυλῆς Λευὶ· ἄρα σοὶ λήθης ἀμείνων ὁ νοῦς,
 καὶ εἰς ὅπερ ἔφαμεν ἐν ἀρχαῖς ἀναθεῖν εὐσθενῆς;

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ δὴ χιλίους τοὺς ἀπ' ἐκάστης φυλῆς
 εἰς τὴν τοῦ πολέμου συγκεκομίσθαι χρεῖαν ὁ ἱερὸς
 ἴφη λόγος;

ΠΑΛΛ. Ἐφη γὰρ οὖν.

ΚΥΡ. Τὴν δὲ γε τοῦ μέρους λαμπρότητα καὶ εὐδο- C
 κίμησιν εἰς ὄλον ἤξειν τὸ πλήρωμα, σαφῶς τε καὶ
 ἑναργῶς ἐλέγομεν, ἡμερότητος τε καὶ φιλανθρωπίας
 Θεοῦ καὶ τοῦτο ἐφ' ἡμῖν εὐ μάλα διοικουμένης, ἐν
 ὧσπερ ἐνδὸς καὶ εὐοσμοτάτου θυμιάματος, ἐκ διαφόρων
 εἰδῶν πεποιημένου, μίαν τις ἢ πάντων εὐωδία λοιπὸν
 ἀναφέρεται τῷ Θεῷ, καὶ τῷ λίαν εὐδοκιμωτάτῳ συγ-
 καταλαμπρυνοίτο πως τὸ μὴ οὕτως εὐδοκιμοῦν.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές. Ταῦτα γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος· ἐκβασα-
 νίζειν ἤθελε.

ΚΥΡ. Ἄθροι δὴ οὖν ἀπημρισεμένους ταῦτα τοῖς ἐξ
 Ἰσραὴλ νομοθετοῦντα Θεόν· οἱ μὲν γὰρ ἀπόλεκτοι
 χόιοι κατὰ φυλὴν κατεστρατεύοντο τῶν Μαδιθαίων·
 καὶ τὸ νικᾶν, οἶμαί που, πόνῳ καὶ ἰδρώτι κερδαίνον- D
 τες, διενείμαντο τὰ ἐκ τοῦ πολέμου συνειλεγμένα
 πρὸς πᾶσαν εὐθύς τὴν συναγωγὴν, καὶ τοῖς τῶν
 ἀνδριζομένων κατορθώμασιν ἢ ἑτέρα πληθὺς κατ-
 ἐστμύνετο· Διελέτε γάρ, ὦ φησὶ, « τὰ σκῦλα, οὐ καὶ
 Ἐλεάζαρ ὁ ἱερεὺς, καὶ οἱ ἄρχοντες τῶν πατριῶν τῆς
 συναγωγῆς· καὶ διελέτε τὰ σκῦλα ἀναμέσον τῶν
 πολεμιστῶν τῶν ἐκπορευομένων εἰς τὴν παράταξιν,
 καὶ ἀνὰ μέσον τῆς συναγωγῆς. » Ὅτι γὰρ συνευδο-
 κίμησε τοῖς ἄγαν ἐξελεγκμένοις καὶ περιφανεστέροις
 τὸ βραχὺ τι καταθεῖς, καὶ κατόπιν ἰδὼν τῆς ἐκείνων
 μεγαλοφυίας, ὑπέσημαινέτο πως καὶ ὁ θεσπέσιος
 Παῦλος. Ἀπαριθμησάμενος γὰρ τῶν ἀρχαιοτέρων
 ὄγιων τοὺς διὰ πίστεως εὐδοκιμηκότας καὶ οἷς ἡ ὁδὸς

cens : Accipe summam spoliolorum captivitatis ab ho-
 mine usque ad pecus, tu et Eleazar sacerdos, et prin-
 cipes familiarum congregationis : et dividetis spolia
 inter bellatores egressos ad bellum, et inter omnem
 congregationem : et separabis tributum Domino ab
 hominibus bellatoribus egredientibus ad bellum,
 unam animam a quingentis : ab hominibus et a ju-
 mentis, et a bobus, et ab ovibus, et ab asinis, et a
 mulis, et ab omnibus jumentis accipietis ; et dabis
 Eleazaro sacerdoti primitias Domini : et a dimidio
 filiorum Israel accipies, unum de quinquaginta, ab
 hominibus, et a bobus, et ab ovibus, et ab asinis, et
 ab omnibus jumentis ; et dabis ea Levitis custodien-
 tibus custodias in tabernaculo Domini. Et fecit
 Moyses, et Eleazar sacerdos, sicut præcepit Dominus
 Moysi *. Continuo namque quod divino jussum
 erat oraculo, perficiebatur. Ergo, cum minutissima
 atque diligentissima facta esset numeratio spoliolorum,
 ac media ex parte distributio ; cumque essent red-
 ditæ separationes seu primitiæ Domini, sacerdoti
 Eleazaro, inquam, et Levitis ; num tibi est animus
 adeo memor ut oblivionem vincat, atque ad id quod
 initio dicebamus, recurrere valeat ?

PALL. Ἐκquod illud est ?

CYR. Num enim millenos a singulis tribubus ad
 bellum gerendum convenisse sacræ Litteræ prodid-
 derunt ?

PALL. Prodidderunt illæ quidem.

CYR. Partis item unius splendorem ac laudem ad
 universam plenitudinem fore ut pertineret, annon
 aperte ac manifeste dicebamus ? 126 benignitate
 Dei atque clementia hoc quoque in nobis sapienter
 administrante, ut tanquam unius odoratissimi thy-
 miamatis, ex variis aromatis confecti, unus om-
 nium odor Deo offeratur, et simul cum parte probatis-
 sima laudem acquirat ea quæ non adeo probata est.

PALL. Ita est. Id ipsum namque nostra disputatio
 investigandum suscepit.

CYR. Vide igitur hoc idem filiis Israel Deum aperte
 præcipere : illi namque lecti milites milleni per sin-
 gulas tribus adversus Madianitas contendebant ;
 cumque victoriam procul dubio labore ac sudore
 adepti essent, quæ ex bello collegerant cum universa
 statim synagoga diviserunt, atque præclaris illis for-
 tium virorum factis cætera multitudo honestata est :
 « Dividetis enim, » inquit, « spolia, tu et Eleazar sa-
 cerdos, et principes familiarum synagogæ, et divide-
 tis spolia inter bellatores egressos ad pugnam, et in-
 ter omnem congregationem ». Fore autem ut cum
 lectissimis illustribusque viris laudem illi quoque
 consequantur, quibus nonnihil ad virtutem deest, et
 illorum animi nobilitatem a tergo sequuntur, beatus
 quoque Paulus latenter indicavit. Nam cum enume-
 rasset priscos illos sanctosque viros qui fide commen-
 dati fuissent, quique præstanti in Deum pietate glo-

* Num. xxvi, 24-31. † Num. xxxi, 26, 27.

riam illustrem sibi comparavissent : « Ex fide, inquit, A mortui sunt hi omnes, et non acceperunt repromissiones, Deo pro nobis aliquid melius providente, ne sine nobis consummentur ². » Scribit etiam ad alios : « Jam perfecti estis, sine nobis regnastis, et utinam regnassetis, ut et nos una cum vobis regnaremus ³ ! » Vides eos qui ordine sunt inferiori, simul cum perfectis perficiendos esse ; cum selectis quoque viris benedicuntur, qui non æque viribus valent. Psallit nempe beatus David : « Benedicti vos a Domino, qui fecit cælum et terram ; benedixit Dominus domui Aaron ; benedixit Dominus domui Israel ; benedixit Dominus iis qui timent se, pusillis cum majoribus ⁴. » Simul enim cum majoribus benedicuntur ii qui pusilli vocantur, qui de pari fortitudinis gloriari non possunt, quique sunt animi alacritate ad labores E tolerandos inferiores, zelo vero et fide forsitan æquales, atque fortitudine pro suæ facultatis modo **127** Christum exhilarant. Ac Moyses et Eleazar non absurde figuram tenent Christi, qui idem et sacerdos est et legislator, distribuitque populo spolia, sanctis angelis simul astantibus, quorum figuram gerunt illi principes familiarum synagogæ. An tu minime putas multos esse in terris sanctos angelos a Deo constitutos ad opem ferendam fidelibus, ac populos quodammodo moderandos ?

PALL. Ego vero fateor : cur enim negem ?

CYR. Venturus e cælo exspectatur Christus cum sanctis angelis ; et sedebit in sede gloriæ suæ, ac distribuet digna cuique præmia, hæmoresque pro recte factorum ratione rependet. Ideoque Isaias ille sapiens de Christo dicit : « Propterea ipse dominabitur multis, et fortium dividet spolia, propterea quod tradita est in mortem anima ejus, et cum impiis reputatus est ⁵. » Per Christum igitur præmiorum distributio fiet, qui tanquam per Moysen et Eleazar figuratur. Christus enim legislator est simul et pontifex.

PALL. Optime dictum.

CYR. Si autem animadvertatur quæ servata sit in distribuendo ratio, an non admiratione dignissima judicabitur ?

PALL. Sane quidem : æqua enim parte, qui bellum gesserant, et qui resederant, donati sunt.

CYR. Minime vero æqua, minime, inquam ; licet prædæ totius partem dimidiam habuerint pugnatōres, alteram vero dimidiam tota synagoga : univēsus namque numerus filiorum Israel summam æxcentorum millium efficiebat, additis ad tria millia quingentis quinquaginta, sejuncta ex hoc numero atque exempta summa sacris ministeriis dicatæ tribus : numerus autem erat aptissimus pugne non major quam milleni per singulas tribus. Spoliis igitur in æquas portiones distributis, cum universæ prædæ dimidia pars utrique multitudini

περιφανής, ἀπό γε τῆς εἰς Θεὸν ἀκριβοῦς εὐσεβείας : « Κατὰ πίστιν, » φησὶν, « ἀπέθανον οὗτοι πάντες, καὶ οὐκ ἔκομίζαντο τὰς ἐπαγγελίας, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρείττον τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ ἑτέροις : « Ἦδη τετελειωμένοι ἐστέ : χωρὶς ἡμῶν ἐβασιλεύσατε, καὶ ὠφελὸν γε ἐβασιλεύσατε, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὑμῖν συμβασιλεύσωμεν. » Ὅρθῳ ὅπως συντελειωθήσονται τοῖς ἐν τέλει, καὶ οἱ τάξιν ἔχοντες τὴν καταδεῖα, καὶ συνευλοῦνται τοῖς ἐξείλεγμένοις οἱ μὴ κατ' αὐτοῦ ; εὐσθενεῖς ; Ψάλλει δὲ πού καὶ ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ : « Εὐλόγημένοι ὑμεῖς τῷ Κυρίῳ, τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν : εὐλόγησε Κύριος τὸν οἶκον Ἀαρῶν : εὐλόγησε Κύριος τὸν οἶκον Ἰσραὴλ : εὐλόγησε Κύριος τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, τοὺς μικροὺς μετὰ τῶν μεγάλων. » Συνευλοῦνται τοῖς μεγάλοις οἱ καλούμενοι μικροί, ἐν ῥώμῃ μὲν ἐπαυχεῖν οὐκ ἔχοντες ἴση, καὶ ταῖς εἰς τὸ χρῆναι τληπαθεῖν ἡτώμενοι προθυμίαις, ζήλω δὲ τάχα καὶ πίστει παρισούμενοι, καὶ ταῖς κατὰ δύναμιν εὐσθενεῖαις Χριστὸν εὐφραίνοντες. Καὶ τύπος ἂν εἴην Μωσῆς τε καὶ Ἐλεάζαρ ἐνὸς τοῦ ἀρχιερέως τε καὶ νομοθέτου Χριστοῦ, διανέμοντες τῷ λαῷ τὰ σκῦλα, συμπαραεστηκότων ἀγγέλων ἁγίων, ὧν καὶ τύπος εἴην ἂν οἱ ἀρχόντες τῶν πατριῶν τῆς συναγωγῆς. Ἦ οὐκ εἶναι φῆς πολλοὺς ἐπὶ γῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων, παρὰ Θεοῦ τεταγμένους, εἰς γε τὸ δεῖν τοῖς πεπιστευκόσιν ἐπικουρεῖν, καὶ οἰοῦναι καθηγεῖσθαι λαῶν ;

ΠΑΛΛ. Φημί : πῶς γὰρ οὐ ;

CYR. Ἦξεν ἀπ' οὐρανοῦ προσδοκᾶται Χριστὸς μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ καθιεῖται μὲν ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, διανεμεῖται δὲ ἐκάστῳ τὰ αὐτῷ πρόποντα γέγρα, καὶ ἀναλόγως τοῖς κατορθώμασι τὰς τιμὰς : τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφὸς ἡμῖν Ἠσαίας περὶ Χριστοῦ φησὶ : « Διὰ τοῦτο αὐτὸς κυριεύσει πολλῶν, καὶ τῶν ἰσχυρῶν μερεῖ σκῦλα, ἀνθ' ὧν παρεδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη. » Ἐν Χριστῷ τοιγαροῦν ἡ τῶν ἀγαθῶν διανέμησις, ὡς ἐν Μωσῆ τε καὶ Ἐλεάζαρ ἐκτυπούμενων. Νομοθέτης γὰρ ἐν ταυτῷ καὶ ἀρχιερεὺς ὁ Χριστὸς.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα φησ.

CYR. Τίς δὲ δὴ καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ διανελεμασθαι τρόπος, ἔρ' οὐχὶ θαυμάζειν ἄξιον ;

PALL. Πάνυ μὲν οὖν. Ἐν ἴση γὰρ μοίρᾳ τετίμηται τῷ μαχίμῳ τὸ ἡρεμοῦν.

CYR. Οὐκ ἴση μὲν οὖν, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, κἂν εἰ τὴν τοῦ παντὸς ἡμίσειαν ἔχη τὸ μάχιμον, τὴν δὲ ἑτέραν ἡμίσειαν ἡ πᾶσα συναγωγὴ : σύμπας μὲν γὰρ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ὁ ἀριθμὸς εἰς ἑξακοσίας χιλιάδας ἦν, καὶ πεντακοσίους πεντήκοντα πρὸς τρισχιλίους. ἀνά μέρος οὐσης καὶ ἐξηρημένης τοῦ καταλόγου τῆς ἱερατευσούσης φυλῆς. Πληθὺς δὲ ἦν μαχιμωτάτη, χίλιοι κατὰ φυλὴν. Ἐν ἴσῳ δὲ οὖν διαμοιρηθέντων τῶν σκῦλων, καὶ τὴν τοῦ παντὸς ἡμίσειαν ἑκατέρωθεν λαχούσης πληθὺς, ἐν πολλῷ πλεονεῖ τοῖς ἐλάττωσιν. αἱ τιμαὶ, καὶ οὐχὶ τοῖς πλεῖστοι καὶ ὑπερκειμένοις ἐν

² Hebr. xi, 39. ³ I Cor. iv, 8. ⁴ Psal. cxiii, 12, 13. ⁵ Isa. liii, 12.

ἀριθμῶ. Οὐκοῦν ἦτις ποτὲ ἐστὶν ἡ παντὶ τῷ λαῷ Ἀ
δοθησομένη δόξα κατὰ καιροῦς, καὶ τῆς οὐρανοῦ
δωρεᾶς τὸ μέτρον, ταύτης ἡ ἀκριθῆς οἶοναι πως ἡμί-
σσια τοῖς ἐξελεγμένοις ἀπονεμηθήσεται, καὶ τῆς
θείας ἐπισκέψεως ἀξίους ὄντας ἐαυτοὺς ἀποφαίνουσι·
τῆς δὲ ἐτέρας ἡμισείας τῷ παντὶ πλήθει δοθησομέ-
της, καίτοι πλεονεκτοῦντι τοσοῦτον ἐν ἀριθμῶ· « Πό-
λοι γὰρ εἰσι κλητοὶ, ἄλλοι δὲ ἐκλεκτοὶ » βαθὺς
γὰρ ὁ λόγος.
eiusm vocati, pauci vero electi⁹. » An ne intelligis
diximus.

ΠΑΛΛ. Συνήμι. Εἰ γὰρ καὶ μέτοχοι τῆς τῶν
ἀγίων ἐσόμεθα δόξης, ἀλλ' οὖν ἐν μειοσιν ἢ κατ'
αὐτοῦς· τοῦτ' ἔστι γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος ὁ οὗτος οὐκ ἀμυδρῶς
ὑπανίσταται.

ΚΥΡ. Ὁρθῶς ἔφησ. Θέα δὲ δὴ πρὸς τούτοις ἕτερον,
εἰ οὐ μάλιστα τῶν ἀνδριζομένων τὴν εἰς Θεὸν παρ-
ρησιαν εὐκολον ἰδεῖν.

ΠΑΛΛ. Τὸ τί δὲ φῆς;

ΚΥΡ. Τὰς μὲν γὰρ δυοκαίδεκα χιλιάδας τῶν πολε-
μιστῶν, ἀπὸ τῆς τοῦ παντός ἡμισείας τῆς ἐκνεμη-
θείσης αὐτοῖς προσκομίζειν προστέταχε τῷ ἀρχιερεῖ
μίαν κεφαλὴν ἀπὸ πεντακοσίων, ἐν τε τοῖς ἀνθρώ-
ποις καὶ ἐν τοῖς κτήνεσι· καὶ τοῦτο ἦν αὐτοῖς τῷ
Κυρίῳ τὸ τέλος. Πληθύν γε μὴν τὴν ἐτέραν, μίαν
ψυχὴν ἀπὸ πενήκοντα, τῇ ἱερᾷ φυλῇ καταθέσθαι
δεῖν ἰδουκάλωσε Κύριος. Ἀνατυπούντος δὲ πάλιν ἡμῖν
τοῦ Ἐλεάζαρ ἐφ' ἐαυτῶ, τὸν ἕνα τε καὶ μόνον ἀληθῶς
ἀρχιερεῖα, τοῦτέστι Χριστὸν, ἐξαιρέτως καὶ ἀληθῶς
καὶ οὐρανίως αὐτῷ κατὰ πρόσωπον ἰδικῶς, ἀνακει-
σται τῶν ἐξελεγμένων ἡ δωροφορία· αὐτῷ γὰρ προσ-
άγουσι, μεσολαβοῦντος οὐδενός· ὃ δὴ καὶ ἔδρων οἱ
μακάριοι μαθηταί, δρῶσι δὲ ἔτι καὶ νῦν οἱ λαῶν
ἡγούμενοι, τοὺς ἐπὶ τῷ θείῳ κτηρύγματι πόρους ἴ-
κον ἀνάθημα ποιούμενοι τῷ Χριστῷ· ἡ δὲ ἐτέρα τῶν
εὐδοκιομένων πληθὺς ποιεῖται μὲν τὰς δωροφορίας
εἰς δόξαν Χριστοῦ, πλην διὰ μέσον, κειμένων ἀγίων,
ὡς ἐν γε τῇ ἱερᾷ φυλῇ νοουμένων· εἰρηται γὰρ· Ἐένος
ἐκλεκτῶν, βασιλείων ἱεράτευμα. » Οὐκοῦν διὰ μέσων
ἀγίων ἢ εἰς Θεὸν αἰδῶς καὶ τὸ σέβας αὐτῶν, κερπο-
φορούντων μὲν, οὐ μὴν ἀνήκουσαν ἰδικῶς τῷ προσ-
ώπῳ Χριστοῦ ποιουμένων τὴν δωροφορίαν, Ὅποῖόν
τι κατορθοῦν ἐσπούδαζον οἱ τὰς καλουμένας λογίας
συμπεφέροντες, καὶ διακονίας πέμποντες τοῖς ἀγίοις ἐν
Ἱερουσαλὴμ, ἢ καὶ δι' ἡστινοσῶν ἐτέρας θεραπειᾶς
ἀνακτώμενοι τοὺς ἀνακειμένους Θεῷ. Ἰδικὸν οὖν
ἀνάθημα τῷ Θεῷ, τῶν ἐκπρεπιστέρων τὰ δῶρα· διὰ
μέσων δ' ὡσπερ ἀγίων, καὶ ὡς ἐν δευτέρᾳ τάξει, καὶ
ἢ τῶν ὑποδεστέρων. Καὶ οἱ μὲν ἀπὸ πεντακοσίων
μίαν προσάγουσι ψυχὴν, οἱ δὲ ἀπὸ πενήκοντα· ἐν
ἐλάττωσι γὰρ ὀφλήμασι τὸ εὐδοκιοῦν, διὸ καὶ μείων
ἢ προσφορά· ἐν πολλῷ δὲ κλείουσι τὸ ὑποδεῆς, διὸ καὶ
ἐν ἀριθμῷ κλείουσι τὰ προσκομιζόμενα παρ' αὐτῶν,
ἀναλόγως τοῖς ἐκαστοῦ πταίσμασι, τὰ ὑπὲρ αὐτῶν
προσφέρεται· « Ἡ γὰρ πλείον ἀφειθήσεται, ἢ φησι,
εἰς πλείον ἀγαπήσει· καὶ ὃ τὸ ἐλάττω ἀφειται, ἐλάττων
ἀγαπήσει. » Δικαπλασιονα τοιγαροῦν προσφέρουσι

contigisset, multo plura præmia pauciores habue-
runt, quam alii, qui plures erant, et numero longe
superiores. Igitur quæcunque illa est gloria men-
suraque doni cœlestis, quæ suo tempore universo
populo dabitur, ejus pars dimidia velut diligenti
ratione divisa selectis viris qui se divina inspe-
ctione dignos præstiterunt, tribuetur; altera pars
dimidia universæ multitudini dabitur, quamvis
ea multitudo numero sit longe major : « Multi
quod dico? nam obscurius est aliquanto, quod

PALL. Intelligo. Nam etsi sanctorum gloriæ
128 sumus futuri participes, attamen pauciora
quam illi consequemur : id enim nobis haud obscure
tua insinuat oratio.

CYR. Recte ais. Sed adverte aliud præterea, in
quo maxime virorum strenuorum in Deum fida-
ciam videre facile possis.

PALL. Quid illud est?

CYR. Illis namque duodecim pugnatorum mil-
libus ex illa totius prædæ dimidia parte quæ
ipsis tributa fuerat, singula e quingentis capita
tam ex hominibus quam ex pecoribus afferre ad
pontificem jussit; id erat illis tributis loco Domino
solvendum : sed multitudinem alteram animas e
quingentis singulas tribui sacræ ut solveret
Dominus jussit. Cum igitur in se ipso Eleazar
figuram gerat illius qui unus est ac solus vere
summus pontifex, id est, Christi, ipsi præcipue ac
vere, et quodammodo proxime ac proprie conse-
crata sunt electorum virorum dona : ipsi enim offe-
runt, non alio, qui accipiat, interposito; quod ipsum
beati illi discipuli fecerunt; faciunt etiam hoc tem-
pore populorum principes, qui susceptos in divina
prædicatione labores velut donum quoddam pro-
prium Christo dedicant. Illa porro altera probato-
rum hominum multitudo, offert quidem dona in
Christi gloriam, non tamen nisi per sanctos viros
interpositos, qui per sacram tribum intelliguntur :
dictum namque est : « Genus electum, regale sa-
cerdotium¹⁰. » Igitur sanctorum virorum inter-
jectu exhibetur quidem ab offerentibus illa in
Deum reverentia ac veneratio; non tamen ejus-
modi donum ab iis offertur, quod proprie ad Chri-
sti personam proxime pertineat. Ejusmodi illud
fuit, quod efficere studebant ii qui collectas sic
tum appellatas conferebant, et ministeria mitte-
bant sanctis qui erant in Jerusalem, vel quocun-
que alio obsequii genere homines Christo dicatos
recreabant¹¹. Ergo Christo proprie dicata sunt
præstantiorum hominum dona : sed illa quoque
inferiorum oblatio per sanctos veluti per mediam
manum ad eundem pertinet, ac locum quodam-
modo secundum tenet. Præterea illi quidem ex
quingentis, hi vero ex quinquaginta unam animam
offerunt : minus quippe debent illi præstantiores;
ideoque minor est eorum oblatio : at vero inferio-

⁹ Matth. xx, 16. ¹⁰ I Petr. ii, 9. ¹¹ Num. xv, 1 seqq.; Act. 24, 17; II Cor. ix, 1 seqq.

res illi longe plura debent : quo fit ut plura quoque sint numero quæ ab illis offeruntur; siquidem pro cuiusque offensarum ratione dona quoque pro iisdem offeruntur : « Cui enim plus dimittitur, « inquit, » plus diligit; et cui minus dimittitur, minus diligit ¹². » **129** Decem igitur partibus plura quam illi selecti offerunt ii qui minime sunt illis virtute pares : non quod religiosiores sint, laudabiliusque vivant, sed quod multo pluribus delictis obnoxii teneantur, illisque longe majore purgatione sit opus. Ut enim ait Salvator : « Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet; sed est mundus totus ¹³. » Exigua porro purgatione sanctis viris est opus; laborat enim eo morbo hominum natura, ut peccati experta esse omnino non possit.

PALL. Recte ais.

CYR. Illi igitur e tribus lecti viri divinis legibus obsecuti, cum tota synagoga belli prædam partiti sunt, oblationesque Deo obtulerunt, ut lege constitutum erat : at vero selectorum duces, ut qui gloria quam cæteri essent illustriores, donis quoque præstantioribus Deum venerantur. Sic enim scribit rursus : « Et accesserunt ad Moysen omnes constituti in tribunatu exercitus, millenarii et centuriones, et dixerunt ad Moysen : Servi tui acceperunt summam virorum bellatorum qui apud nos sunt, et non defuit ab illis ne unus quidem, et obtulimus donum Domino, vir qui invenit vas aureum, et murenulam et armillam, et dextrale, et torquem, ut sit propitiatio pro nobis coram Domino. Et accepit Moyses et Eleazar sacerdos aurum ab illis, omne vas elaboratum, et fuit omne aurum segregatum quam segregaverunt Domino, sex et decem millia et septingenti quinquaginta sicli, a tribunis et a centurionibus : et viri bellatores prædati sunt quilibet sibi. Et accepit Moyses et Eleazar sacerdos aurum a tribunis et a centurionibus, et intulerunt ea in tabernaculum testimonii memoriale filiorum Israel coram Domino ¹⁴. » Audis quam diligenter ait recensitos esse pugnatōres, ita ut nemo abfuerit, quin donum, ut Deo placuerat, afferret? Se quoque constituisse inquit offerre Domino etiam quæ ille, ut offerrentur, minime jussisset, murenulam, inquam, et armillam, et annulum, et ornamenta cætera ex auro fabrefacta. Jussit enim legislator ut ab hominibus et a pecoribus dona legerent, **130** eaque jam, ut divino coelestique præcepto jussum fuerat, oblata erant : sed ex iis præterea quæ ex præda præcipua habebant, voluntaria dona offerunt lectorum militum duces, præscriptumque legis terminum magnificentia vincunt. Itaque cum accepissent ea Moyses et Aaron, intulerunt in sanctum tabernaculum, eaque recondita ut monumenta essent ante Dominum curaverunt; qui enim populis præfecti sunt, et principes constituti, illustrioribus atque insignioribus donis Deum honorant, varietatemque virtutis velut ornamentum quoddam illi offerunt atque dicant : cumque ipsum legis modum transilient, illustriorem laudem consequuntur.

A παρὰ τοὺς ἐξελεγμένους, οἱ μὴ κατ' αὐτοὺς, οὐχ ὡς εὐλαθέστεροι καὶ ζῶντες ἐπιεικέστερον, ἀλλ' ὡς πολλῶν πλείονος ἐνεχόμενοι πταίσμασι, καὶ πολλαπλασίονος ἀναγκαίας δεόμενοι τοῦ καθαρισμοῦ. Ὡς γὰρ εἴρηκεν ὁ Σωτὴρ· « Ὁ λελουμένος οὐ χρῆσαν ἔχει, εἰ μὴ τοὺς πόδας νίψασθαι, ἀλλ' ἔστι καθαρὸς ὅλος. » Σμικροτάτης δὲ κομιδῆ τοῖς ἁγίοις καθάρσεως δεύνοσεῖ γὰρ ἡ φύσις, τὸ μὴ δύνασθαι παντελῶς ἀμοιρεῖν ἁμαρτίας.

B ΠΑΛΛ. Εὐ λέγεις.

ΚΥΡ. Οἱ μὲν οὖν ἀπόλεκτοι τῶν φυλῶν τοῖς θεοῖς εἰκόντες νόμοις, διαιρηθήσαντο τὰ ἐκ τοῦ πολέμου πρὸς πᾶσαν τὴν συναγωγὴν, καὶ προσαγγόχασιν τὰ δῶρα Κυρίῳ κατὰ τὴν τοῦ νόμου σύνταξιν· ἀναθήμασι δὲ τοῖς εὐπρεπέστεροις καταγεγραφοῦσι θεὸν εἰ τῶν ἀπολέκτων ἡγούμενοι, ὡς καὶ ἐμφανιστέραν ἔχοντες ἢ κατ' αὐτοὺς τὴν δόξαν. Γράφει γὰρ Ὡδε πάλιν· « Καὶ προσήλθον Μωσῆ πάντες οἱ καθεσταμένοι εἰς τὰς χιλιαρχίας τῆς δυνάμεως, χιλιαρχοὶ καὶ ἑκατόνταρχοι, καὶ εἶπαν πρὸς Μωσὴν· Οἱ παῖδες σου εἰλήφασιν τὸ κεφάλαιον τῶν ἀνδρῶν τῶν πολεμιστῶν τῶν παρ' ἡμῖν, καὶ οὐ διαπεφώνηκεν ἀπ' αὐτῶν οὐδὲ εἶς, καὶ προσενήνοχασεν τὸ δῶρον Κυρίῳ, ἀνήρ τις εὖρε σκεῦος χρυσοῦν, καὶ χλιδῶνα, καὶ φέλλιον, καὶ δακτύλιον, καὶ περιδέξιον, καὶ ἐμπλόκιον ἐξιλιάσασθαι περὶ ἡμῶν ἔναντι Κυρίου. Καὶ ἔλαβε Μωσῆς καὶ Ἐλεάζαρ ὁ ἱερεὺς τὸ χρυσοῦν παρ' αὐτῶν πᾶν σκεῦος εἰργασμένον· καὶ ἐγένετο πᾶν τὸ χρυσοῦν τὸ ἀφαίρεμα ὃ ἀφείλον Κυρίῳ ἑκατάδεκα χιλιάδες καὶ ἑπτακόσιοι καὶ πενήτηντα σίκλοι παρὰ τῶν χιλιαρχῶν καὶ παρὰ τῶν ἑκατοντάρχων, καὶ οἱ ἄνδρες οἱ πολεμιστῆται ἐπρονώμευσαν ἕκαστος αὐτῷ. Καὶ ἔλαβε Μωσῆς καὶ Ἐλεάζαρ ὁ ἱερεὺς τὸ χρυσοῦν παρὰ τῶν χιλιαρχῶν καὶ ἑκατοντάρχων, καὶ εἰσήνεγκεν αὐτὰ εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου μνημόσυνον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἔναντι Κυρίου. » Ἀκούεις ὅπως ἀκριθῆ μὲν γενέσθαι φησὶ τῶν μεμαχημένων τὸν ἐκλογισμὸν, ὡς ἀπομεῖναι μηδένα παρ' οὗ τὸ δῶρον οὐ προσκεκόμμεται, κατὰ γὰρ τὸ τοῖς θεοῖς νεύμασι δοκοῦν; Βεβουλησθαι δὲ καὶ αὐτοὶ προσκομίσει λέγουσι Κυρίῳ, καὶ ἃ μὴ γρῆναι προσάγειν δεδικαιώκεν αὐτοῖς, χλιδῶνα καὶ φέλλιον, καὶ περιδέξιον, καὶ ὅσα περ ἐν κόσμῳ πεποιήται χρυσοῦ. Προστέταχε γὰρ ὁ νομοθέτης, ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων καὶ ἀπὸ τῶν κτηνῶν ποιεῖσθαι τὰ δῶρα· καὶ δὴ προσκεκόμμεται κατὰ τὸ θεῖον τε καὶ οὐράνιον σύνταγμα· ἐθελοῦσιον δὲ ποιοῦνται προσκομιδὴν τὰ ἐν κειμηλίοις ἐξείρετα· καὶ νικῶσι ταῖς φιλοτιμίαις τοῦ νόμου τὸν ὄρον οἱ τῶν ἀπολέκτων ἡγούμενοι. Καὶ δὴ λαβόντες Μωσῆς τε καὶ Ἀαρῶν, εἰσεκομίχασιν μὲν εἰς τὴν ἅγιαν σκηνὴν· ἀπόθετα δὲ ποιοῦντες μνημόσυνον ἔναντι Κυρίου· οἱ γὰρ τοὶ λαῶν ἡγούμενοι, καὶ εἰς ἄρχοντας τετραγμένοι, λαμπροῖς καὶ εὐπρεπέστεροις ἀναθήμασι τιμῶσι θεὸν, κόσμον ὡς περ τινὰ προσάγοντες καὶ ἀνατι-

¹² Luc. vii, 47. ¹³ Joan. xiii, 10. ¹⁴ Num. xxvii, 48-54.

θεντες Θεῷ, τὸ πωλυειδὲς ἐν ἀρετῇ, καὶ οἰονεὶ καὶ αὐτὸ τοῦ νόμου τὸ μέτρον ὑπερβέοντες, εὐδοκιμοῦσι λαμπρότερον.

ΠΑΛΛ. Οἶον δὴ τί φῆς;

ΚΥΡ. Τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν διετάξαστο Χριστὸς, ὃ δὴ καὶ ἐκ νομικῆς ἐντολῆς βεβαιοῦν ἐσπούδαζε γράφων ὁ Παῦλος, ποτὲ μὲν, οἷ « Οἱ ἐσθλιοντες τὰς θυσίας κοινωνοὶ τῶν θυσιαστηρίων εἰσὶ » ποτὲ δὲ πάλιν, ὡς ἐξ ἀναγκαίων παραδειγμάτων ἀκαταίτητον παντελῶς ἀπεδείκνυς, λέγων· « Τίς φυτεύει ἀμπελῶνα, καὶ ἐκ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ οὐκ ἐσθλει; ἢ τίς πομαίνει ποίμνην, καὶ ἐκ τοῦ γάλακτος τῆς ποίμνης οὐκ ἐσθλει; Μὴ κατὰ ἀνθρώπων ταῦτα λαλῶ; ἢ οὐχὶ ὁ νόμος ταῦτα λέγει; Ἐν γὰρ τῷ Μωσέως νόμῳ γέγραπται, Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα. Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; ἢ δι' ἡμῶν πάντως λέγει; Δι' ἡμῶν γὰρ ἐγράφη, οἷ ἐπ' ἐλπίδι ὀφείλει ὁ ἀροτριῶν ἀροτριῶν, καὶ ὁ ἀλοῶν ἐπ' ἐλπίδι τοῦ μετέχειν. » Εἶτα τούτοις ἐπὶνεγεν εὐθύς· « Εἰ ἡμεῖς ὑμῖν τὰ πνευματικὰ ἐσπειραμεν, μέγα, εἰ ἡμεῖς ὑμῶν τὰ σαρκικὰ θερῖσομεν; Εἰ ἄλλοι τῆς ἐξουσίας ὑμῶν μετέχουσιν, οὐ μᾶλλον ἡμεῖς; Ἄλλ' οὐκ ἐχρησάμεθα τῇ ἐξουσίᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ πάντα στέγομεν, ἵνα μὴ ἐγκοπῆν τινα δώμεν τῷ Εὐαγγέλιῳ τοῦ Χριστοῦ. » Εἶτα πάλιν ἐπιστηρίζει (1)· « Τίς οὖν μου ἐστίν ὁ μισθός; Ἴνα εὐαγγελίζομαι ἀδάπανον θῆρω τὸ Εὐαγγέλιον. » Ὅραξ ὅπως ὑπὲρ τὸ δοκοῦν τῷ Χριστῷ καὶ τῷ πάλαι νόμῳ, ἐξουσίαν ἔχων ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν, ἀδάπανον ἐτίθει τὸ Εὐαγγέλιον, δῶρον ὡσπερ ἐκούσιον ἀντιθεῖς τῷ χρῆμα αὐτῷ; Τὸ δὲ δὴ μὴ χρῆναι γαμεῖν, οὔτε ὁ παλαιὸς νόμος, οὔτε τὸ νέον ἡμῖν τεθέσπισκε κήρυγμα. Καὶ γοῦν ὁ Παῦλος φησὶ· « Περὶ δὲ τῶν παρεθέντων ἐπιταγῆν Κυρίου οὐκ ἔχω. » Ἄλλ' οἱ σφόδρα νεανικοὶ πρὸς εὐσέβειαν, κατανεκροῦντες τὴν σάρκα, λαμπρὸν ἀνάθημα προσάγουσι τῷ Θεῷ, τὴν ἔπερ νόμον ἐγκράτειαν, καὶ ὡσπερ τινα κόσμον εὐτέχνως εἰργασμένον τὴν ἐξ ἔργου τε καὶ λόγου συνθεθεμένην ἀρίστην ζωὴν. Εἰσεκόμισαν δὲ Μωσῆς τε καὶ Ἀσρῶν εἰς τὴν ἀγίαν σκηνὴν τὰ προσκεκομισμένα· δεκτὰ γὰρ Χριστῷ, καὶ πλοῦτος αὐχημά τε λαμπρὸν, τὰ τῶν ἀγίων ἀνδραγαθήματα, δι' ὧν καὶ μακρὰν, μᾶλλον δὲ ἀτελεύτητον ἀποκερδαίνουσι μνήμην, καὶ τῆς θείας ἐπισκέψεως ἀξιόους ὄντας ἑαυτοῦς ἀποφαίνουσι· τὸ γὰρ ἔναντι Κυρίου τεθεῖσθαι λέγειν τὰ ἀναθήματα, τοιοῦτόν τι δηλοῖ. Μέγα δὲ καὶ ἐξαίρετον τὸ ὡς ἐν ἔψει κεῖσθαι Θεοῦ· τιμὴ γὰρ ὑπερφυῶς, οὗς καὶ ἐφορᾶν ἀξιοῖ.

specieione divina digni habeantur : nam, quod hujusmodi quiddam significat. Magnum vero et eximium est : nam eos plurimi ille facit, quos aspectu suo dignatur.

ΠΑΛΛ. Ἐκ πολλῶν μὲν ἡμῖν, ὡς ἔοικε, σημαίνει λέγων, τὸ ἀναπαίθεσθαι καὶ φρονεῖν, ὡς τὸ τοι χρῆναι καρποφορεῖν πρέπει ἀν οὐχ ἑτέροις μᾶλλον, ἢ τοῖς ἴσταν ἀνδρίζομένοις καὶ εὐδοκίμειν.

A PALL. Id vero quale tandem est?

CYR. Iis qui Evangelium annuntiarent, ex Evangelio vivere constituit Christus : id ipsum legis quoque præcepto confirmare curavit Paulus, cum scripsit, nunc quidem : « Qui hostiis vescuntur, socii ac participes sunt altaris ¹⁸; » nunc vero rursus, cum id omni prorsus vacare culpa tanquam necessariis exemplis ostendit, dicens : « Quis plantat vineam, et de fructu ejus non edit? Quis pascit gregem, et de lacte gregis non manducat? In secundum hominem hæc dico? numquid nox etiam lex hoc dicit? In lege namque Moysi scriptum est : Non alligabis os bovi trituranti. Nunquid de bobus cura est Deo? an propter nos omnino hoc dicit? Propter nos enim scriptum est, quia debet in spe, qui arat, arare; et qui triturat, in spe participandi ¹⁹. » His deinde dictis, intulit continuo : « Si nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est, si nos carnalia vestra metamus? Si alii potestatis vestræ participes sunt, quare non potius nos? Sed non usi sumus hac potestate; sed omnia sustinemus, ne aliquid impedimentum demus Evangelio Christi ²⁰. » Deinde denuo confirmat : « Quæ igitur est merces mea? Ut Evangelium prædicans, sine sumptu ponam Evangelium ²¹. » Vides igitur quemadmodum, supra quam Christus ac prisca lex constituerit, quamvis facultatem haberet ex Evangelio vivendi, sine sumptu tamen ponat Evangelium; idque factum veluti voluntarium quoddam donum illi consecrat? De uxore quoque non ducenda neque vetus lex aliquid nobis, neque recens Evangelii prædicatio sanxit. Itaque Paulus ait : « De virginibus autem præceptum Domini non habeo ²². » At, qui admodum strenui sunt ad studium pietatis, **131** carnem conficiunt atque mortificant : itaque tanquam clarum Deo donum continentiam, quæ ultra legem est, et vitam ex verbo et opere præclare compositam, velut ornamentum artificiose elaboratum offerunt. Intulerunt autem Moyses et Aaron in sanctum tabernaculum, quæ oblata fuerant : nam fortium virorum facta Christo grata sunt, et præterea tanquam Ecclesiæ opes ac præclara ornamenta, per quæ illi consequuntur ut diuturnæ, imo vero sempiternæ modo moriæ consecrantur; talesque se præstant ut indictum est, in conspectu Domini posita esse dona, in oculis Dei quodammodo positum.

PALL. Multis igitur verbis id nobis significare videtur, ita persuasum nobis esse debere itaque sentiendum, hoc ipsum, dona offerre Deo, non aliis magis convenire quam qui se strenue ac fortiter gerant, et sæpe ex recte factis laudem sibi pepererint.

¹⁸ I Cor. x, 18. ¹⁹ I Cor. ix, 7-10. ²⁰ Ibid., 11, 12. ²¹ Ibid., 18. ²² I Cor. vii, 25.

(1) Cod. Vat., ἐπιστέλλει.

CYR. Euge, Palladi, recte namque existimas, et non modo ipsa res ita se habet, sed etiam Scripturæ sacræ testimonio confirmatur. Cum enim filii Israel adhuc in eremo commorantibus sacrum illud tabernaculum erigere vellet Deus, quod Ecclesiæ ex gentibus collectæ figuram et imaginem gereret, jussit ut, quæ in eam rem opus essent, congregarentur. Itaque sic sacrorum interpretem Moysen est allocutus: « Si acceperis summam filiorum Israel, in recensione eorum dabunt unusquisque pretia redemptionis animæ suæ Domino, et non erit in eis casus in recensione eorum; et hoc erit, quod dabunt, quicumque transeunt ad inspectionem, mediam partem sicli, qui est juxta siclum sanctum (viginti obolos habet siclus), dimidium autem sicli tributum Domino. Omnis qui transit in inspectionem a viginti annis et supra, dabunt tributum Domino. Dives non adjiciet, et pauper non minuet a dimidio sicli, cum datur tributum Domino ad propitiandum pro animabus vestris: et accipies argentum tributi a filiis Israel, et dabis illud ad opus tabernaculi testimonii; et erit filii Israel monumentum coram Domino, ut propitiatur pro animabus vestris¹⁰. » 132 Ecce iterum diligentem recensioem confici oportere legislator ait, conferreque jussit dona Domino dimidium sicli. Qui autem sint qui offerre debeant, aperte desinit; neque enim mulieribus id facere, neque adhuc pueris permisit Deus: in quo, nisi fallor, improbavit imbelles ac molles, et qui prudentia minus perfecta sunt: ascripsitque in offerensium numerum adultum jam et vigentem juvenem, et qui ad inspectionem transiret, quibus ætatis annum præscribit vicesimum. Soli enim digni sunt offerre dona Domino juxta legis præscriptum, qui puerilem sensum atque muliebrem animum transiliunt, jamque ad virilem mensuram pervenerunt, cum ætate quæ in Christo intelligitur et spiritualis est, plena sint et integra. Hi transeunt ad inspectionem, id est, se dignos præbent qui in oculis Dei versentur, ut in Psalmis canitur: « Oculi Domini super justos¹¹. » Ea porro redemptionis pretia pro salute offerentium, et ad sancti tabernaculi opera, et in monumentum sanctorum hominum gesta ecclesiæ constituunt, et ad ornatum sacri tabernaculi utilia sunt, et simul animæ salutem efficiunt, et gloriæ sempiternæ corona viros fortes exornant. An tibi parum vere dicere videmur?

PALL. Mihi quidem verissime.

CYR. Redemptionis igitur pretium seu siclum veluti censum quemdam exigi jussit Deus, idque erat eorum tributum, qui ad virilem ætatem pervenisent. At vero principes tribuum adjecerunt iis quæ

¹⁰ Exod. xxx. 12-16. ¹¹ Psal. xxxiii. 16.

(1) Sirlleti codex, γνώρισμα.

ΚΥΡ. Εὐγε, ὦ Παλλάδιε, διανοῆ γὰρ ὀρθῶς. Ἐχεὶ δὲ ὡδε τὸ χρέημα τῇ φύσει, καὶ μαρτυρήσει τὸ γράμμα τὸ ἱερὸν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ αὐλιζομένοις ἐστὶ κατὰ τὴν ἔρημον τὴν ἀγίαν σκηνὴν ἐγείρειν ἐβούλετο ὁ Θεὸς, εἰς εἰκόνα καὶ τύπον τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, συναγεῖρασθαι δεῖν τὰ εἰς τοῦτο χρήσιμα διετύπου πάλιν. Ἐφη τε οὕτω πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα: « Ἐὰν λάβῃς τὸν συλλογισμὸν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐπισκοπῇ αὐτῶν, καὶ δώσουσιν ἕκαστος λύτρα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἔσται ἐν αὐτοῖς πτώσις ἐν τῇ ἐπισκοπῇ αὐτῶν· καὶ τοῦτο ἐστὶν ὁ δώσουσιν, ὅσοι ἐὰν πορεύονται τὴν ἐπίσκεψιν, τὸ ἡμισυ τοῦ διδράχμου, ὃ ἐστὶ κατὰ διδραχμὸν τὸ ἀγιον, εἰκοσὶν ὀβολοὶ τὸ διδραχμον, τὸ ἡμισυ τοῦ διδράχμου εἰσφορά τῷ Κυρίῳ. Πᾶς ὁ παραπορευόμενος εἰς τὴν ἐπίσκεψιν, ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω δώσουσι τὴν εἰσφορὰν τῷ Κυρίῳ. Ὁ πλουτῶν οὐ προσθήσει, καὶ ὁ πενόμενος οὐκ ἐλαττονήσει ἀπὸ τοῦ ἡμισυ τοῦ διδράχμου, ἐπὶ τὸ δίδοναι τὴν εἰσφορὰν τῷ Κυρίῳ· ἐξιλιάσασθαι περὶ τῶν ψυχῶν ὑμῶν· καὶ λήψῃ τὸ ἀργύριον τῆς εἰσφορᾶς παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ δώσεις αὐτοῖς εἰς κάτεργον τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἔσται τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ μνημόσυνον ἐναντίον Κυρίου ἐξιλιάσασθαι περὶ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν ἀκριδῆ τὸν ἐκλογισμὸν διαπεραίνεσθαι δεῖν ὁ νομοθέτης φησὶ· συνενεργεῖν δὲ προστέταχε τὰ δῶρα Κυρίῳ, τὸ ἡμισυ τοῦ διδράχμου. Τίνες δ' ἂν εἴεν οἱ προσκομιζέμενοι ὀφειλοντες, διορίζει σαφῶς· οὐ γὰρ δὴ γυναῖκες τοῦτο ἔρῃν, οὔτε μὴν τοῖς ἐπὶ νηπιάς ἐφῆκε Θεὸς· ἀποδοκιμάζων, ὁμαί που, τὸ ἀναλκί τε καὶ μαλθακὸν, καὶ τὸ ἀτελεὲς εἰς σύνεσιν· ἐγκαταγράφων δὲ ὡς περὶ τοῖς ὀφειλοῦσι καρποφορεῖν τὸν ἡθελότα ἦδη καὶ σφριγῶντα νεανίαν, καὶ παραπορευόμενον εἰς τὴν ἐπίσκεψιν, οἷς καὶ ἔτος ὀρίζει τὸ εἰκοστόν. Μόνοι γὰρ ἄξιοι τοῦ χρεῖναι προσάγειν τὰ δῶρα Κυρίῳ, κατὰ τὸν νόμον, οἱ μειρακιώδη φρόνησιν καὶ θηλύφρονα νοῦν ἀναθρόσκοντες, καὶ εἰς ἀνδρὸς ἦδη τελούντες μέτρον, ηλικίας ἔχοντες πλήρωμα (1) τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης καὶ πνευματικῆς. Οὗτοι παραπορευόμενοι εἰς τὴν ἐπίσκεψιν, τούτῃ ἐστιν, ἄξιους ἑαυτοὺς ἀποφαίνουσι τοῦ καὶ ἐν βίῃ γενέσθαι Θεοῦ, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον· « Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους. » Ὑπὲρ σωτηρίας δὲ τῆς τῶν προσαγόντων τὰ λύτρα, καὶ εἰς τὰ κάτεργα τῆς ἀγίας σκηνῆς, καὶ εἰς μνημόσυνον ἕναντι Κυρίου· συνίστησι γὰρ ἔκκλησίας, καὶ εἰς κόσμον χρήσιμα τῆς ἀγίας σκηνῆς, τὰ τῶν ἀγίων ἀνδραγαθήματα, μετὰ τοῦ καὶ τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν εὐμᾶ συγκατοροῦν, καὶ ἀτελευτήτω δόξῃ στεφανοῦν τοὺς ἀνδριζομένους. Ἡ οὐκ ἀληθὴς ὁ λόγος εἶναι σοὶ δοκεῖ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Τὸ μὲν οὖν λύτρον, ἦτοι τὸ διδραχμον, δασμολογεῖσθαι δεῖν κεχρησμέθηκε Θεὸς, καὶ ἦν τῶν ἀνδριζομένων ἐν τούτῳ τὰ τέλη. Οἱ δὲ τῶν φυλῶν ἡγεῖται, προστιθέντες τοῖς ἐκ νόμου προστεταγμένοις,

τὰ ἐπι μελίζω καὶ ἀξιολογώτερα (1) προσεκόμιζόν τινα
 τῶν παρὰ σφίσι τὰ ἐξαιρέτα. Γέγραπται γάρ, ὅτι
 « Καὶ οἱ ἀρχόντες ἤνεγκαν τοὺς λίθους τῆς σμαράγ-
 θου, καὶ τοὺς λίθους τῆς συμπληρώσεως, εἰς τὴν
 ἐπιπέδω, καὶ τὸ λόγιον, καὶ τὰς συνθέσεις, καὶ τὸ
 ἔλαιον τῆς χρίσεως, καὶ τὴν σύνθεσιν τοῦ θυμιάμα-
 τος. » Ἄρ' οὐν οὐχὶ τοῖς ἐπίσω βραχὺ ταυτὶ συγ-
 γενῆ; Ἡ μὲν γὰρ τῶν μαχητῶν πληθὺς τὰ τῆς
 αἰχμαλωσίας προσεκόμιζεν τῷ Θεῷ, κατὰ τὴν δο-
 βείσαν ἐντολήν, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους· οἱ δὲ
 χιλιάρχοι τε καὶ ἑκατόνταρχοι προσέθεσαν τούτοις
 χλιδῶνα καὶ ψέλλιον, καὶ ἐμπλόκιον, καὶ δακτύλιον,
 καὶ πᾶν σκεῦος χρυσοῦν εἰργασμένον, ἃ καὶ εἰς αὐτὴν
 τὴν ἀγίαν ἐτίθει σκητὴν Ἐλεάζαρ ὁ ἱερεὺς. Ἐν δὲ
 γε τούτοις ἡ μὲν πᾶσα τῶν ἡδονικῶν πληθὺς ἐτέλει
 τὸ διδραχμῶν, προσάγουσι δὲ πάλιν οἱ ἀρχόντες
 λίθους ἐκλεκτοὺς, εἰς τὴν ἐπιπέδω, καὶ τὸ λόγιον,
 ἅπερ εἰς κόσμον συντέλει τοῦ προβχοντος ἐν ἱερω-
 σῆ. Προσάγουσι γὰρ αὐτούς, εἰς κόσμον Χριστοῦ,
 καθάπερ τινὰς λίθους τιμίους, οἱ λαῶν ἡγούμενοι.
 Τοιγάρτοι καὶ ὁ προφήτης τοὺς ἀγίους ἡμῶν ἀποστό-
 λους καταδελῶν, « Λίθοι, φησὶν, ἄγιοι κυλλοῦνται ἐπὶ
 τῆς γῆς »· ὁποῖός τις ἦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὁ ἀπὸ
 Ἱερουσαλήμ καὶ ἕως τοῦ Ἰλλυρικῶν περιθέων διὰ
 τὸ κήρυγμα. Λίθοι τοιγαροῦν οἱ τίμιοι καὶ εἰς δόξαν
 Χριστοῦ, τῶν ἀγίων τὸ στίφος. Ἐλεν δ' ἂν αὐτοὶ καὶ
 τὸ ἔλαιον τῆς χρίσεως, καὶ ἡ σύνθεσις τοῦ θυμιάμα-
 τος, τὴν Χριστοῦ γνῶσιν εὐωδιάζοντες, καὶ, ὡσπερ
 ἐν ἐλαίῳ, καταπαιλόντες ταῖς πανσόφοις διδασκα-
 λαις καὶ τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος λόγοις τὰς τῶν
 μωσταγωγημένων ψυχάς. Σύνθετον δὲ τὸ θυμίαμα·
 συντίθειται γὰρ ἡ περὶ Χριστοῦ γνῶσις ἐκ δυοῖν,
 ἥπερ ἐστὶν ἐν ταύτῳ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος· πλὴν εἰς
 εἰς ἀμφοῖν, υἱὸς καὶ Χριστὸς, πρὸς ὃν εἰρηται που καὶ
 πρὸς γε ἡμῶν αὐτῶν· « Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά
 σοι. »

ΠΑΛΛ. Ἐν ἐπιπέδῳ δὴ οὖν τῇ παρὰ Θεῷ, τὸ
 μάχημόν τε καὶ εὐρωστον, οὐ καὶ ὁ καρπὸς, Ἐκκλη-
 σιῶν σύστασις, καὶ τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ. Τουτὶ γὰρ
 ἡμῶν ἐμφαίνει τὰ θεωρήματα.

ΚΥΡ. Ὁρθῶς ἔφησ. Κλήρος δὲ ὅτι λαμπρὸς καὶ
 ἐξαιρετός, καὶ τό γε δὴ χρῆναι παντὸς ἀγαθοῦ με-
 ταλαχεῖν, τοῖς οὕτως εὐδοκιμεῖν εἰωθόσιν ἀπονεμη-
 θήσεται παρὰ Θεοῦ, πῶς ἂν ἡ πόθεν ἐνδοκασεί τις;
 Ἡ οὐκ ἐπαλεῖ ἀναμειλωδούντος μὲν τοῦ Δαβὶδ· « Τοὺς
 κόπους τῶν καρπῶν σου φάγεσαι; » καὶ μὴν τοῦ σο-
 φοῦ καὶ ἱεροῦ γράφοντος Παύλου· « Ὁ γὰρ ἂν
 σπεύρῃ ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει; »

ΠΑΛΛ. Ἐπιπέδω.

ΚΥΡ. Ἀνδριεῖται γὰρ τις οὐκ ἀμισθί, καὶ ἐστι
 που πάντως ἀληθὴς ὁ λόγος· « Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ
 Θεός, ἐπιλαθέσθαι τοῦ κόπου ὁμῶν καὶ τῆς ἀγάπης,
 ἧς ἐνεδείξατο εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Ἐπιλήσεται

A lege præcepta erant, ac majora quædam et pretio-
 siora, ex iis nempe quæ apud se habebant præci-
 pua, obtulerunt. Scriptum est enim: « Principes
 obtulerunt lapides smaragdi, et lapides completio-
 nis ad superhumeralis, et rationale, et compositio-
 nes, et oleum unctionis, et compositionem thymia-
 matis ».
 B Annon cum iis quæ paulo ante dicta
 sunt, hæc congruunt? Nam illa multitudo pugnatō-
 rum ex præda Deo obtulit, ut præceptum erat, ab
 homine usque ad pecus: tribuni autem et centu-
 riones his adiecerunt murenulam, et armillam, et
 torquem, et annulum, et omne vas aureum fabre-
 factum, quæ etiam in ipso sancto tabernaculo re-
 posuit sacerdos Eleazar. Et hic rursus, cum uni-
 versa quidem adulatorum multitudo solveret sicutum,
 133 offerunt principes lapides electos ad super-
 humeralis et rationale conficiendum, quæ ad sum-
 mi sacerdotis ornamentum pertinent. Nam se ipsos
 populorum duces, ut ornamento sint Christo, per-
 inde ac lapides quosdam pretiosos offerunt. Itaque
 propheta, cum sanctos apostolos nobis indicaret:
 « Lapidis, » inquit, « sancti voluntur super ter-
 ram ».
 C qualis erat beatus Paulus, qui ab Jerusa-
 lem ad Illyricum usque circuibat prædicandi gra-
 tia ». Lapidis igitur pretiosi, et ad Christi glo-
 riam parati, sanctorum virorum cœtus est: iidem
 quoque sunt oleum unctionis, et thymiamatis com-
 positio, cum Christi cognitionem velut odorem
 spirent, et eorum animos qui mysteriis imbuuntur,
 doctrina et sancti Spiritus verbis tanquam oleo
 pinguiore reddant. Id vero thymiamata compositum
 erat; illa namque de Christo cognitio composita
 ex duobus est: idem namque Deus et homo est;
 unus tamen ex utroque filius atque Christus, cui
 certe dictum est, et quidem a nobis ipsis: « Un-
 guentum exinanitum nomen tuum ».

PALL. In inspectione igitur Dei sunt qui ad pu-
 gnandum apti ac firmi sunt, quorum etiam fructus
 est Ecclesiarum constitutio, et quæ ad gloriam Dei
 pertinent. Id enim Scripturæ loca ad contemplan-
 dum proposita præ se ferre videntur.

CYR. Recte dicis. Sortem vero insignem atque
 præcipuam, et omnis boni communicationem iis
 qui ita egregie se gerere soliti sint, a Deo tribuen-
 dam esse, quomodo aut undenam ambigere quis-
 piam poterit? An tu minime exaudis concinentem
 David: « Labores manuum tuarum manducabis »?
 D Paulum item sapientem illum atque sacrum virum
 ita scribentem: « Quod enim seminaverit quis,
 hoc et metet »?

PALL. Audio sane.

CYR. Neque enim quisquam se fortiter geret,
 nulla mercede proposita; estque sine dubio verax
 omnino qui ait: « Neque enim injustus est Deus,
 ut obliviscatur laboris vestri, et dilectionis, quam

¹³ Exod. xxiv, 27, 28. ¹⁴ Zachar. ix, 16. ¹⁵ Rom. xv, 19. ¹⁶ Cant. i, 2. ¹⁷ Psal. cxxvii, 2.
¹⁸ Galat. vi, 8.

(1) Cod. Vat., τελειώτερα, perfectiora.

ostendistis in nomen ejus ²⁰. » Atque ille quidem A
 minime obliviscetur; fore autem ut iis laborum
 premia tribuat, qui animi languorem ad peccatum
 perducentem superarint, argumento sunt ea rursus
 quæ scripta sunt in Numeris: « Et locutus est Do-
 minus ad Moysen et Eleazarum sacerdotem, di-
 cens: Accipite summam omnis congregationis Israel
 a viginti annis et supra, **134** per domos familia-
 rum ipsorum: omnis qui cegreditur ad pugnan-
 dum in Israel ²¹. » Deinde, facta enumeratione per
 populos et tribus, infert iterum: « Et locutus est
 Dominus ad Moysen, dicens: His distribuetur ter-
 ra, ut eam possideant ex numero nominum: plu-
 ribus majorem hæreditatem dabis, et paucioribus
 minorem dabis hæreditatem ipsorum: unicuique,
 sicut recensiti sunt, dabitur hæreditas eorum: [per
 sortes dividetur terra nominibus; per tribus fami-
 liarum suarum hæreditatem consequentur: ex sorte
 divides hæreditatem ipsorum (1)] Inter multos et
 paucos ²². » Atque hæc quidem lex est, qua sorte pos-
 sessuri erant hæreditatem ii qui annum jam vigesi-
 mum agent. Post recensionem igitur vulgaris tur-
 bæ, genus Leviticum numerat: « Et filii, » inquit,
 « Levi per populos eorum: Gerson populus Gersoni-
 tarum, Caath populus Caathitarum, Merari popu-
 lus Meraritarum: hi populi filiorum Levi ²³. » In-
 ter hæc, cum genus Moysi et Aaron recensisset,
 infert iterum de filiis Levi: « Et fuerunt ex recen-
 sione eorum tria et viginti millia: omne masculinum
 ab uno mense et supra: non enim connumerati sunt
 in filiis Israel: quia non est eis data sors in medio
 filiorum Israel. Et hæc enumeratio Moysis et Elea-
 zar sacerdotis, qui numeraverunt filios Israel in
 Araboth Moab, in Jordane, contra Jericho. Et in his
 non erat homo ex lis qui numerati fuerant a Moy-
 se et Aaron, quos numeraverunt filios Israel in de-
 serto Sina; quia dixit Dominus ipsis: Morte mo-
 riantur in deserto; et non fuit relictus ex eis neque
 filius Nave ²⁴. » Age igitur, denuo cursim ac per partes

PALL. Eloquere itaque nihil cunctatus; nam in
 ejusmodi rebus jucundum est argute disserere.

CYR. Igitur in pauca propositorum verborum
 sensum conferentes, illud dicimus: Adultam rur-
 sus et belli non ignaram ætatem numerari jubet
 Deus. Ut enim jam prius diximus, cogniti et de-
 scripti sunt apud Deum, et in librum viventium
 relati, non imbelles et infirmi, neque pueri adhuc
 sensu, sed quicumque fortes et parati ad bellum
 cum vitiis atque peccato gerendum, et firma ac
 stabili sunt sapientia, et apti jam ad ea ge-
 renda ac perficienda, quæ Deus velit: **135**
 iidem per tribus, et ex nomine, et singulatim
 terram partiti sunt. Hæredes namque terræ sanctæ,
 et sporatorum bonorum participes erunt ii de quibus
 loquimur, per tribus et familias, ut in illis verbis:
 « Beati mites, quoniam ipsi hæreditabunt terram;
 beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam

Α μὲν ἤκιστά γε, διανεμεί δὲ οἱ τῶν πόνων τὰ γέρα,
 τοὺς ἀνωτέρω μαλακισμοῦ, τοῦ καταβιάζοντος εἰς τὸ
 κλημμελῆς, κληροδορῶσει πάλιν τὰ ἐν τοῖς Ἀρι-
 θμοῖς γεγραμμένα: « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆ
 καὶ Ἐλεάζαρ τὸν ἱερέα λέγων· Δάδε τὴν ἀρχὴν
 πάσης συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ, ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ
 ἐπάνω, κατ' ὄκλους πατριῶν αὐτῶν· πᾶς ὁ ἐκπαρευ-
 μένος παρατάξασθαι ἐν Ἰσραὴλ. » Εἶτα γενομένης
 τῆς ἀπαριθμήσεως κατὰ δῆμους, καὶ κατὰ φυλάς,
 ἐπιφέρει πάλιν: « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆ,
 λέγων· Τούτοις μερισθήσεται ἡ γῆ κληρονομεῖν ἐξ
 ἀριθμοῦ ὀνομάτων· τοῖς πλείοσι πλεονάσεις τὴν κλη-
 ρονομίαν, καὶ τοῖς ἐλάττοσιν ἐλαττώσεις τὴν κληρονο-
 μιαν αὐτῶν· ἐκάστη, καθὼς ἐπεσκέπησαν, δοθήσεται
 ἡ κληρονομία αὐτῶν, ἀνὰ μέσον πολλῶν καὶ ὀλί-
 γων. » Καὶ νόμος μὲν οὗτος ἐπὶ γε τὸ χρῆναι κληρο-
 νομεῖν τοὺς τὸ εἰκοστὸν ἤδη ἐρίθοντας ἔτος. Μετὰ δὲ
 γε τὸν ἐκλογισμὸν τῆς ἀγελαίου πληθῆος, ἐπαριθμεί-
 ται τὸ γένος τὸ Λευϊτικόν: « Καὶ οἱ υἱοί, » φησὶν, « τοῦ
 Λευὶ κατὰ δῆμους αὐτῶν τῷ Γεδσῶν, δῆμος ὁ Γεθ-
 σωνι, τῷ Καθθ, δῆμος ὁ Κααθι, τῷ Μεραρι, δῆμος
 ὁ Μεραρι· οὗτοι δῆμοι υἱῶν Λευὶ. » Καὶ μεταξὺ γε-
 νεαλογήσας Μωσέως τε περὶ καὶ Ἀαρῶν, ἐπιφέρει
 πάλιν περὶ τῶν υἱῶν Λευὶ: « Καὶ ἐγενήθησαν ἐξ
 ἐπισκέψεως αὐτῶν τρεῖς καὶ εἴκοσι χιλιάδες, πᾶν
 ἀρσενικὸν ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω· οὐ γὰρ συνε-
 σκέπησαν ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ. Καὶ αὕτη ἡ ἐπίσκεψις
 Μωσῆ καὶ Ἐλεάζαρ τοῦ ἱερέως, οἱ ἐπεσκέψαντο τοὺς
 υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν Ἀραβῶθ Μωάβ ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου
 κατὰ Ἰεριχώ. Καὶ ἐν τούτοις οὐκ ἦν ἀνθρωπος τῶν
 ἐπεσκεμμένων ὑπὸ Μωσῆ καὶ Ἀαρῶν, οὗς ἐπεσκέ-
 ψαντο τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινᾶ, ὅτι εἶπε
 Κύριος αὐτοῖς· Θανάτῳ ἀποθανοῦνται ἐν τῇ ἐρήμῳ,
 καὶ οὐ κατελείφθη ἐξ αὐτῶν οὐδὲ εἷς, πλην Καλέβ
 υἱὸς Ἰεφωνῆ, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ. » Καὶ φέρε
 ἄν, πάλιν ἐπιτροχάδην καὶ ἀνὰ μέρος ἕκαστα διδι-
 ντες, λέγωμεν σαφέστερόν τε καὶ εὐκρινέστερον.

unus, præterquam Caleb filius Jephone, et Jesus si-
 singula prosequentes, dicamus clarius ac distinctius.

ΠΑΛΛ. Φράζε δὴ οὐν ὀκνήσας οὐδὲν, ὡς ἔν γε δὴ
 τούτοις ἡδὺ τὸ στενολεσχεῖν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐν ὀλίγοις τῶν προκειμένων ὠν
 νοῦν συναγεῖροντες, ἐκεῖνο φαμεν· Τὸ ἡσυχὸς δὴ
 πάλιν, καὶ τὴν ἐμπειροπύλομον ἠλικίαν ἀπαριθμεί-
 D θσαι δεῖν προστάττει Θεός. Ὡς γὰρ ἤδη φθάσαντες
 εἴπομεν, ἐν γνώσει τε καὶ ἀπογραφῇ τῇ παρὰ Θεῷ,
 καὶ ἐν βίβλῳ ζώντων, οὐ τὸ ἀναλκι καὶ ἀδρανῆς, οὐτε
 μὴν τὸ ἔτι νηπιάζον κατὰ τὴν φρόνησιν, ἀλλὰ πᾶν
 ὅσον ἐστὶν εὐσθενῆς τε ἤδη καὶ ἔτοιμον εἰς παρ-
 ταξιν τὴν κατὰ παθῶν τε καὶ ἀμαρτίας, καὶ βεθη-
 κός εἰς σύνεσιν, εὐκρεπές τε ἤδη πρὸς τὸ χρῆναι
 ὄρεῖν καὶ δύνασθαι κατορθοῦν, ἃ ἂν βούλοιο Θεός·
 οὗτοι τε τὴν γῆν κατὰ τὰς φυλάς, καὶ ἐξ ὀνόματος,
 καὶ καθ' ἕκαστον εὖ μάλα διεμοιρήσαντο· κληρονο-
 μοι γὰρ ἔσονται τῆς ἀγίας γῆς, καὶ τῶν ἐν ἐλπίσιν
 μεθέξουσιν ἀγαθῶν, οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος κατὰ φυλάς
 τε καὶ κατὰ γένος, ὡς ἐν τῷ, « Μακάριοι οἱ κρησῖς,

²⁰ Hebr. vi, 10. ²¹ Num. xxi, 2, 3. ²² Ibid., 52-54. ²³ Ibid., 57, 58. ²⁴ Ibid., 62-65.

(1) Ucis inclusa desunt in textu Græco. ELEG.

ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν· μακάριοι οἱ ἐλεθ-
 μονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεθθήσονται· » καὶ ὡς ἐν τοῖς
 ἐτέροις μακαρισμοῖς. Κληρὸς γὰρ οὗτός ἐστιν ὡσπερ
 τὰς εἰδος τῶν ἡλεθμένων, πρᾶξων τε καὶ τῶν πτωχῶν
 ἐν πνεύματι, καὶ διδωγμένων ἕνεκα τῆς δικαιοσύνης.
 Πλὴν καὶ καθ' ἓνα καὶ ἐξ ὀνόματος τῆς εὐκλείας ὁ
 στέφανος, ἀναλόγως ἕκαστον τοῖς αὐτοῦ κατορθώ-
 μασι τιμῶντος Θεοῦ, καὶ τὴν δόξουσαν τοῖς ἀνδριζο-
 μένοις ἐπιμετροῦντος χάριν, εἰ καὶ [forti, ἢ καὶ]
 νοοῖτο τυχόν, ὡς ἐν μέτρῳ πλείονι, καὶ πλουσιωτέραν
 διανομήν· « Μέτρον γάρ, » φησὶ, « καλὸν πεπιεσμένον,
 σεσαλευμένον, ὑπερεκχυνόμενον δώσουσιν εἰς τὸν
 κόλπον ὑμῶν· » καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο δηλοῦν οἶμαι ποῦ
 τὸ φάναι Θεόν· « Τοῖς πλείοσι πλεονάσεις τὴν κληρο-
 νομίαν αὐτῶν, καὶ τοῖς ἐλάττωσιν ἐλαττώσεις τὴν
 κληρονομίαν αὐτῶν, ἐκάστω, καθὼς ἐπεσκέπησαν, »
 δοθήσεται ἡ κληρονομία αὐτῶν. » Τὸ γὰρ ὡς ἐν
 ἀριθμῷ τῶν ὀνομάτων πλείονι, τύπος ἂν γένοιτο σα-
 φῆς τοῦ ὑπερκειμένου καὶ πλεονάζοντος ἐν ἀρετῇ· ὁ
 μὲν γὰρ οὕτως, ὁ δὲ οὕτως εὐδοκίμει, κατὰ τὸν μα-
 κάριον Παῦλον. Κληρωτὴ δὲ ἡ γῆ, κατ' ἐκεῖνό ποῦ
 εἶχε τὸ· « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροῖ μου· » πρὸς
 Θεὸν εἰρημένον. Θεὰ γὰρ ψήφῳ γενήσεται τῶν ἐσο-
 μένων ἀγαθῶν ἡ ἀπλανὴς διανέμησις, ἐκάστω τὸ
 πρέπον εἰς ἀποκλήρωσιν (1) ὀρίζοντος τότε τοῦ πάντα
 εἰδότες τὰ καθ' ἡμᾶς. Ἰδικὴ δὲ πάλιν ἡ τῶν Λευιτῶν
 ἀπριριθμησις, ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω. Καὶ κληρὸς
 αὐτοῖς οὐ δίδεται ἐν μέσῳ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, οὐδὲ
 συνεκασκέπησαν αὐτοῖς. Ἀγιώτερον γὰρ αἶν ποῦ τὸ
 ἱερώτερον γένος. Διὸ καὶ ἐξηρημένη τῶν ἄλλων ἡ
 ἀπογραφή περὶ αὐτοῦ, καὶ κληρὸς αὐτοῖς οὐ μετὰ τῶν
 ἄλλων, ἀλλὰ καὶ ἐπίσκεψις ἰδική· μερὶς δὲ αὐτοῖς
 καὶ κληρὸς, αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων Θεός, κατὰ τὸ, « Μα-
 κάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν
 ὄφονται. » Τῶν γὰρ καλούμενων πτωχῶν τῶν πνεύματι·
 τῆν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν μελλόντων κληρονομεῖν,
 παρακληθησομένων δὲ καὶ τῶν ἐλομένων τὸ πενθεῖν,
 ἐλεθθησομένων δὲ καὶ τῶν ἐλεθμόνων· Οἱ καθαροὶ
 τῇ καρδίᾳ, φησὶ, μακάριοι, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄφον-
 ται. Οὗτοι δ' ἂν εἴεν οἱ παρὰ τοὺς ἄλλους ἄπαντας
 ἱερώτεροι τε καὶ ἀγιώτεροι, καὶ κληρὸς αὐτοῖς καὶ
 μερὶς ἡ ἀκριβὴς θεοπτία, τοῦτ' ἐστίν, ἡ περὶ τῆς
 θεότητος γνώσις. Τοῦτο τοὶ Χριστὸς τοῖς ἀγίοις ἀπο-
 στόλοις ἐπηγγέλλετο χαριεῖσθαι, λέγων· « Ταῦτα ἐν
 παροιμίαις λελάληκα ὑμῖν· ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐκέτι
 ἐν παροιμίαις λαλήσω ὑμῖν, ἀλλὰ παρῆρησά περὶ
 τοῦ Πατρὸς ἀπαγγελῶ ὑμῖν. » Ἀπὸ μηνιαίου δὲ τῶν
 ἱερωτέρων ἢ ἀπογραφή, καθάπερ ἐφην ἀκριβῶς. Ἀνά-
 γραπτον γὰρ, καὶ ἐν βίβλῳ Θεοῦ, τῶν ἀγιωτέρων
 οὐχὶ δὴ μόνον τὸ ἐν ἰσχυρί πνευματικῇ καὶ ἐν σοφίᾳ
 περιφανέστερον, ἀλλὰ καὶ ὅσον ἐστὶν ἐν ἀπλότητι τῇ
 κατὰ Χριστόν, καὶ ἐν κακίᾳ νηπιάζον. Ἀνάγραπτον
 οὖν ἕπαν ἐστὶ τὸ γένος τὸ ἱερώτερον, καὶ τὸ σοφόν
 τε καὶ ἀπλοῦν. Ἰδοὺς δ' ἂν, ὡ Παλλάδις, τοιάνδε τινὰ
 διαφορὰν ἐν ταῖς τῶν ἀγίων ψυχαῖς, γνώμαις τε καὶ
 τρόποις. Προστέθεικε δὲ ὅτι οὐκ ἦν ἄνθρωπος ἐν τοῖς

A consequentur³³; » et in aliis item beatitudinibus vi-
 dere licet : ejusmodi enim hæreditas misericordiarum
 et mitium ac pauperum spiritu, et eorum qui per-
 secutionem patiuntur propter justitiam, quasi pro-
 pria est. Sed tamen singulatim quoque et juxta
 nomina corona gloriæ datur, cum Deus cuique pro
 recte factorum ratione honores persolvat, gratiam-
 que fortibus viris, quæ deerat, admetiendõ adjiciat ;
 quamvis ea fortasse tanquam majore mensura cu-
 mulatioreque distribui intelligenda sit : « Mensuram
 quippe bonam, « inquit, » et confertam, et coagitatam,
 et superfluentem dabunt in sinum vestrum³⁴ : » id-
 que ipsum significare opinor, cum dicit Deus : « Plu-
 ribus majorem hæreditatem tribues, et paucioribus
 minorem hæreditatem dabis : unicuique, ut recen-
 siti sunt, dabitur hæreditas ipsorum³⁵. » Etenim
 numerus ille nominum major, figura est aperta
 præstantioris excellentiorisque virtutis ; hic enim sic,
 ille vero sic laudem meretur, ut ait beatus Paulus³⁶.
 Sorte autem dividitur terra, ea fortasse ratione
 qua dictum est Deo : « In manibus tuis sortes
 meæ³⁷. » Divino quippe arbitrio fiet futurorum
 bonorum firma distributio, cum, quid cuique tri-
 buere oporteat, eo tempore ille definiturus sit, cui
 omnia nostra cognita sunt. Propria autem rursus
 fit Levitarum enumeratio ab uno mense et supra ;
 neque sors illis datur in medio filiorum Israel,
 neque cum illis recensentur. Semper enim sanctius
 est cæteris genus illud sacratius. Ideoque illorum
 descriptio ab aliis tribubus exempta est, neque illo-
 rum sors cum aliis permixta ; sed tam inspectionem
 atque recensionem propriam habent, tum vero pars
 illorum atque sors ille ipse est universorum Deus,
 juxta illud : « Beati mundo corde, quoniam ipsi
 Deum videbunt³⁸. » Nam cum ii qui pauperes spi-
 ritu vocantur, regnum celorum hæreditate posses-
 suri sint ; iique consolationem habituri, qui lugere
 proposuerint ; misericordiamque consecuturi, qui
 misericordes fuerint : Mundi, inquit, corde beati
 sunt, **136** quoniam ipsi Deum videbunt ; hi vero
 sunt qui præ cæteris omnibus sacratiores ac sanctio-
 res habentur, sorsque illis et pars constituta est illa
 excellens Dei visio, id est, ipsius divinitatis cognitio.
 Hoc ipsum Christus sanctis apostolis largiturum se
 pollicebatur, cum diceret : « Hæc in proverbii locu-
 tum sum vobis ; venit hora cum non amplius in prover-
 biis loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vo-
 bis³⁹⁻⁴⁰. » Porro ab uno mense sacratiores virorum
 fit descriptio, ut modo dixi : ex illo namque sancto-
 rum numero non ii solum in libro Dei descripti
 sunt qui viribus spiritualibus pollent, et sapientiæ
 nomine sunt clariores, sed quicumque simplicitatem
 eam quæ secundum Christum est, amplexati sunt.
 et malitia sunt parvuli. Descriptum igitur est ge-
 nus illud sacratius universum, tum ii nimirum
 qui sapientia, tum qui simplicitate pollent. Facile

³³ Matth. v, 4. ³⁴ Luc. vi, 38. ³⁵ Num. xvi, 53, 54.

³⁶ I Cor. xii, 11. ³⁷ Psal. xxx, 46. ³⁸ Matth. v, 8.

³⁹⁻⁴⁰ Joan. xvi, 25.

(1) Cod. Vat., ἀποκλήρωσιν. Magis probo lectionem codicis quo usus sum.

est autem, Palladi, ejusmodi discrimen in sanctorum animis, sensibus ac moribus perspicere. Illud quoque adjunxit, neminem ex iis fuisse qui recensiti prius fuerant a Moyse et Aaron, quos recensuerant filios Israel in deserto Sina, quia dixit Dominus ipsis : Morte moriantur in deserto, et non est relictus ne unus quidem ex ipsis, nisi Caleb filius Jephone, et Jesus filius Nave ⁴¹ : in quo perspicue ostendit, non ad incredulos pertinere possessionum distributionem, et illam in Dei libro descriptionem, sed eis potius convenire qui fidem nimirum in Christum amplexi sunt : nam de incredulis ait divinus David : « Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur ⁴². » In quibus etiam verbis divinus sermo nobis latenter ostendit, credentibus dari gratiam : ideoque mystice Scriptura dicit, prope Jordanem factam esse descriptionem ; is enim describitur, qui baptizatus fuerit. Neque tamen universus Israel spe excidit. Servata namque sunt reliquæ, juxta prophetæ vocem ⁴³ : ejus rei figuram gerunt Caleb et Jesus, soli ex omnibus relictæ, qui hæreditaria illa sorte potirentur, et describerentur una cum iis qui infidelitatis crimine non tenebantur. Animadvertite autem ubique sanctorum hominum descriptionem et agrorum distributionem : geritur enim per Moysen et eum qui sacerdote præstantissimoungebatur, ut, sicut jam antea dixi, per utrumque unum Christum intelligas, **137** tanquam sacerdotem summum atque legislatorem ; per quem omnis gratia tribuitur, et illa fit in supernis illis libris descriptio : quos etiam beatus Daniel se vidisse dicit. « Libri, » inquit, « aperti sunt ⁴⁴ : » nam quia multiplex et diversa descriptio est, ideo plures, non unus liber.

PALL. Recte igitur ac scite dictum illud e Proverbiis admonet : « Divitiarum pigri indigentes fiunt ; strenui autem fulciuntur opibus ⁴⁵. »

CYR. Fulciuntur illi quidem, Deumque habent propitium ac propugnatorem, qui cælestibus illos benedictionibus augeat, coronetque, ac præclarissimis honoribus et insigni gloria amplissime exornet. An minus vere loqui putas, cum dicit : « Vivo ego, dicit Dominus, quia glorificantes me glorificabo ⁴⁶ ? »

PALL. Equidem maxime.

CYR. Atqui perficit certe quæ ad Dei gloriam pertinent, ut opinor, quisquis fuerit strenuus, et excoluerit spiritualem fortitudinem, et ad obsistendum spectabilibus occultisque hostibus fuerit exercitatus, seque et cæteros servare noverit, et omnia in Deo potuerit.

PALL. Assentior.

CYR. Visne igitur hoc ipsum in iis quæ de beato Abraham ad maximam utilitatem nostram narrantur, velut in tabula quadam leviter adumbratum contemplemur ?

PALL. Velim equidem libentissime ; quidni ?

CYR. Scriptum est igitur, Lot habitasse versatumque esse Sodomis ⁴⁷ ; cum vero grave et aspe-

A επισκευμένοις ὑπὸ Μωσῆ καὶ Ἀαρὼν, οὓς ἐπισκέψαντο τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινᾶ, ὅτι εἶπε Κύριος αὐτοῖς· Θανάτω ἀποθανούνηται ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ οὐ καταλείβη ἐξ αὐτῶν οὐδὲ εἷς, πλην Καλλέβ ὁ υἱὸς Ἰεφονῆ, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ· παραδεικνύς ἐναργῶς, ὅτι μὴ τοῖς ἀπειθήσασιν ἡ κληρονομία, καὶ τὸ ἐν βιβλίῳ γεγράφαι Θεοῦ· πρέπει· ὃ ἂν μᾶλλον τοῖς τὴν πίστιν εἰσόδεδεγμένοις, ὅηλον δὲ ὅτι τὴν ἐν Χριστῷ· περὶ μὲν γὰρ τῶν ἡπειθηκότων τὴν ἐξελειφθῆτωσαν ἐκ βιβλίου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφῆτωσαν, ἢ ὁ θεοπέσιος ἔφη Δαβὶδ. Ὑπερβαίνει δὲ ἡμῖν καὶ τὸ θεῖον ἐν τούτοις λόγῳ, ὅτι τοῖς πιστεύουσιν ἡ χάρις· διὰ γὰρ τοιούτων πρὸς τῷ Ἰορδάνῃ τὴν ἀπογραφὴν γενέσθαι φησὶ μυστικῶς ὁ λόγος· ἀνάγκη γὰρ ὁ βεβαπτισμένος πληρὸν οὐχ ὀλοκλήρως ἀποπέπτωκε τῆς ἐλπίδος ἢ Ἰσραὴλ. Σίσωται γὰρ τὸ κατάλειμμα, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, οὗ τύπος ἂν εἴεν οἱ ἐκ πάντων καταλειμμένοι μόνοι· Καλλέβ τε καὶ Ἰησοῦς, συγκληρονομούμενός τε καὶ ἀπογραφόμενος τοῖς τῆς ἀπιστίας ἐγκλημασιν οὐκ ἐνεχομένοις. Ἐπιτίθει δὲ πανταχῇ τὴν τῶν ἁγίων ἀπογραφὴν καὶ κληροδοσίαν. Πράττεται γὰρ διὰ τὴν Μωσέως καὶ τοῦ προχόντος ἐν ἱερουσόλῳ, ἵνα, καθάπερ ἦδη προείπον, τὸν ἕνα δι' ἀμφοῖν νοήσης Χριστὸν, ὡς ἀρχιερεῖα καὶ νομοθέτην, δι' οὗ πᾶσα χάρις, καὶ τὸ ἐν ταῖς ἁνῶ φέρεσθαι βιβλίοις, ἅς καὶ ὁ μακάριος Δανιὴλ τεθεῶσθαι φησιν ἑαυτὸν. Ἐββλοὶ γὰρ ἠνεύχθησαν, ἢ φησὶν, ὅτι πολλὴ που πάντων καὶ διάφορος ἡ ἀπογραφὴ, διὰ δὲ τοιούτου πολλὰ, καὶ οὐχ ἕν τὸ βιβλίον.

Daniel se vidisse dicit. « Libri, » inquit, « aperti sunt ⁴⁴ : »

C ΠΑΛΛ. Ὅρθῶς οὖν ἄρα καὶ σοφῶς ὁ τῆς Παροιμίας ἡμῖν ἔφη λόγος· « Πλούτου ὀκνηροὶ ἐνδεδεῖς γίνονται· οἱ δὲ ἀνδρείοι ἐρείδονται πλούτῳ. »

ΚΥΡ. Ἐρείδονται γὰρ οὖν, καὶ θεὸν ἔχουσιν ἐμνητὴ καὶ προεστηκότα, καὶ καταπαίοντα μὲν εὐλογίαις ταῖς ἁνωθεν, διαφανεστάτῃ δὲ λίαν στεφανοῦντα τιμῇ, καὶ διαδοχῆσι αὐχμησὶ πλουσίως κατακαλύοντα. Ἡ οὐκ ἀληθεύει, λέγων· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω ; »

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἀποπερβαίνει γὰρ μὴν τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ πᾶς τις οὖν, οἶμαι, νεανικὸς, καὶ ἐπιστηκῶς ἀνδρείων τὴν πνευματικὴν, καὶ ἀντανίστασθαι μεμελετηκὸς ὁρατοῖς τε καὶ ἀοράτοις ἐχθροῖς, ἑαυτὸν τε καὶ ἑτέρους ἀνασώζειν εἰδίως, καὶ ἐν Θεῷ πάντα δυνάμενος.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Βούλει δὲ οὖν αὐτὸ δὴ τοῦτο καταθρῶμιν εὐ μάλα, καθάπερ ἐν πίνακι σκιαγραφηθῆν, ἐν τοῖς κατὰ τὸν θεοπέσιον Ἀβραὰμ ἐπωφελεστάτοις ἡμῖν διηγήμασιν ;

ΠΑΛΛ. Ἐλοίμην ἂν σφόδρα. Πῶς γὰρ οὐ ;

ΚΥΡ. Γέγραπται τοίνυν, ὡς κατοικεῖ τε καὶ κατακλιζέτο μὲν ἐν Σοδόμοις ὁ Ἄβρ· ἐπειδὴ δὲ τὴν γῆν

⁴¹ Num. xxvi. 65. ⁴² Psal. lxxviii. 29. ⁴³ Isa. x. 21. ⁴⁴ Dan. vii. 10. ⁴⁵ Prov. xi. 12. ⁴⁶ I Reg. ii. 30. ⁴⁷ Gen. xiv. 12.

καίνης καὶ βαρῆς κατέθει πόλεμος, τῶν τε ἀγγού, A καὶ τῶν ἐκ τῆς ὁμόρου χώρας, ὁμοῦ τρις ἡγεῖσθαι λαχοῦσι κατὰ κράτος ἐλόντων τὴν πόλιν, συναπεκομίζετο τοῖς ἐξανασταῖσιν ὁ Ἄνω, καὶ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις δορυλῆπτος ἦν· παραγενόμενος δὲ τις τῶν ἀνασεσωσμένων, « Ἀπηγγέλη, » φησὶν, « Ἀβραὰμ τῷ παράτῃ, αὐτὸς δὲ κατῴκει πρὸς τῆ δρυὶ τῆ Μαμβρῆ. Ἀμορραίου τοῦ ἀδελφοῦ Ἐσχῶλ, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ Ἀύναν, ἃ ἦσαν συνωμόται τοῦ Ἀβράμ. Ἀκούσας δὲ Ἀβράμ, οἱ ἠχμαλώτευσται Ἄνω ὁ ἀδελφιδούς αὐτοῦ, ἡριθμησε τοὺς ἰδίους οἰκογενεῖς αὐτοῦ, τριακοσίους ἕκκα καὶ ὀκτώ. Καὶ κατεδίωξεν ὀπίσω αὐτῶν ἕως Δάν· καὶ ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτοὺς τὴν νύκτα αὐτὸς, καὶ οἱ παῖδες αὐτοῦ. Καὶ ἐπάταξεν αὐτούς, καὶ κατεδίωξεν αὐτούς ἕως Χοβά, ἣ ἐστὶν ἐν ἀριστερᾷ Δαμασκού. Καὶ ἀπίστρεψε πᾶσαν τὴν ἵππον Σοδόμων, καὶ Ἄνω B τὸν ἀδελφιδούν αὐτοῦ ἀπίστρεψε, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, καὶ τὰς γυναῖκας, καὶ τὸν λαόν. Ἐξῆλθε δὲ βασιλεὺς Σοδόμων εἰς συνάντησιν αὐτοῦ, μετὰ τὸ ὑποστρέφαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς κοπῆς Χοδολλογομόρ, καὶ τῶν βασιλέων τῶν μετὰ αὐτοῦ εἰς τὴν κοιλάδα τοῦ Σαβῆ. Τοῦτο ἦν τὸ πεδίον τῶν βασιλέων. Καὶ Μελχισεδέκ βασιλεὺς Σαλήμ ἐξηγεῖτο ἀρτους καὶ εἶνον· ἦν δὲ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ ὑψίστου· καὶ εὐλόγησε τὸν Ἀβράμ, καὶ εἶπεν· Εὐλογημένος Ἀβράμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὑψίστος, ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σοι. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ δεκάτην μέραν ἀπὸ πάντων. Εἶπε δὲ βασιλεὺς Σοδόμων C πρὸς Ἀβράμ· Δός μοι τοὺς ἀνδρας, τὴν δὲ ἵππον λάβε σεαυτῷ. Εἶπε δὲ Ἀβράμ πρὸς τὸν βασιλέα Σοδόμων· Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν τῶν ὑψίστων, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, εἰ ἀπὸ σκαρτείου ἕως σφυρωτήρος ὑποδήματος λήψομαι ἀπὸ πάντων τῶν σῶν, ἵνα μὴ εἴπῃς ὅτι Ἐγὼ ἐκλαύτισα τὸν Ἀβράμ, πλὴν ὧν ἔραγον οἱ νεανίσκοι, καὶ τῆς μερίδος τῶν ἀνδρῶν τῶν συμπορευθέντων μετ' ἐμοῦ, Ἐσχῶλ, Ἀύναν, Μαμβρῆ· οὗτοι λήφονται μερίδα. Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα ἐγενήθη ῥῆμα Κυρίου πρὸς Ἀβράμ ἐν ὁράματι τῆς νυκτός, λέγων· Μὴ φοβοῦ, Ἀβράμ, ἐγὼ ὑπερασπίζω σου, ὁ μισθός σου πολὺς ἐστὶν σφόδρα. Λέγει δὲ Ἀβράμ, Δέσποτα Κύριε, τί μοι δώσεις; ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἀτεκνος, ὃ δὲ υἱὸς Μασέχ τῆς οἰκογενεῦς μου, οὗτος Δαμασκός Ἐλιέζερ· καὶ εἶπεν Ἀβράμ· Ἐπειδὴ ἐμοὶ οὐκ D ἔδωκας σπέρμα, ὃ δὲ οἰκογενῆς μου κληρονομήσει με. Καὶ εὐθὺς φωνῆ Κυρίου ἐγένετο πρὸς αὐτὸν, λέγουσα· Οὐ κληρονομήσει σε οὗτος· ἄλλος ἐξελεύσεται ἐκ σοῦ, οὗτος κληρονομήσει σε. Ἐξῆγαγε δὲ αὐτὸν ἔξω, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνάβλεψον δὴ εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἀριθμησον τοὺς ἀστέρας, εἰ δυνήσῃ ἐξαριθμῆσαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἐστὶ τὸ σπέρμα σου. » Ὅρα τῶν ἁγίων τὸ ἔτοιμον εἰς εὐταλμίαν, καὶ ὅπως ἔχουσι τὸ τληπαθὲς θεολούσιον; Ἄμα γὰρ ἐπίθετο κεινδυνευκότα τὸν Ἄνω, κατῆλει μὲν εὐθὺς τοῦ προσηγοῦς τὴν συμφορὰν, ἀρπάζας δὲ τοὺς οἰκογενεῖς, καὶ τινὰς τῶν συνωμοτῶν,

rum bellum in eam regionem invasisset, cumque proximæ ac finitimæ gentes una cum ducibus suis vi eam urbem cepissent, una cum iis qui captivi agebantur, Lot quoque abductum simul cum aliis in hostium potestatem venisse: sed, cum quidam ex iis qui evaserant advenisset, « Nuntiata res est, » inquit, « Abraham transfluviali: ipse autem habitabat ad quercum Mambre, Amorrhæi fratris Eschol, et fratris Aunan, qui erant conjurati Abraham. Audiens autem Abraham quod captivus factus esset Lot fratris filius, numeravit proprios vernaculos suos trecentos decem et octo; et persecutus est eos usque Dan, et irruit super eos tota nocte, ipse et pueri ejus: et percussit eos, et persecutus est usque Chobal, quæ est ad lævam Damasci, et reduxit omnem equitatum Sodomorum, et Lot filium fratris sui reduxit, et omnem substantiam ejus, et mulieres, et populum. 138 Egressus est autem rex Sodomorum in occursum illius, postquam reversus est a cæde Chodorlaomor, et cæterorum regum qui cum illo erant, in vallem Sabe. Hic erat campus regum, et Melchisedech rex Salem protulit panes et vinum; erat enim sacerdos Dei altissimi, et benedixit Abraham, et dixit: Benedictus Abraham Deo altissimo, qui fecit cælum et terram; et benedictus Deus altissimus, qui dedit hostes tuos subditos tibi. Et dedit ei decimam partem ab omnibus. Dixit autem rex Sodomorum ad Abraham: Da mihi viros, at equitatum accipe tibi ipsi. Dixit autem Abraham ad regem Sodomorum: Extendam manum meam ad Deum altissimum, qui creavit cælum et terram, si a illo usque ad corrigiam calceamenti accipiam de omnibus tuis, ne dicas, Ego ditavi Abraham, præter ea quæ comederunt juvenes, et partem virorum qui venerunt mecum, Eschol, Aunam, Mambre; isti accipient partem. Post verba autem hæc factum est verbum Domini ad Abraham in visione, dicens: Ne timeas, Abraham; ego protegam te, merces tua multa erit nimis. Dicit autem Abraham: Domine, quid dabis mihi? ego autem dimittor sine liberis; filius autem Masech vernaculæ meæ, hic Damascus Eliezer: et dixit Abraham, Quia mihi non dedisti semen, vernaculus meus hæres meus erit. Et statim vox Domini facta est ad eum, dicens: Non hic erit hæres, sed qui exhibit ex te, hic erit hæres tuus. Eduxit autem eum foras, et dixit ei: Suspice in cælum, et numera stellas, si poteris numerare eas. Et dixit, Sic erit semen tuum. » Vides quam prompti sint ad audendum sancti viri, quamque sponte sua ad subeunda pericula parati. Simul enim atque audivit ipsum Lot in discrimen venisse, miseratus propinqui calamitatem, arreptisque vernaculis et fœderatis quibusdam, qui Hebræi non erant, celeriter profectus est adversus eos qui dolorem inusserant, eosque nullo negotio subegit, liberavitque e captivitate tum ipsum fratris

•• Gen. xiv, 13-24; xv, 1-5.

filium Lot, tum eos quoque qui in manus victorum venerant. Deinde, ut victori debitum honorem exhiberent, obviam illi prodire **139** tum Sodomorum rex, tum sacerdos quoque Dei altissimi Melchisedech, ut scriptum est; isque minime inanis; atulit quippe sacerdotii symbola illius quod tum erat in more, panes, inquam, et vinum, et benedixit Abraham, et sacras illi voces præmii loco tribuit. Abraham igitur strenue rem gessit ac vicit: tales quippe semper fere sunt illi secundum Christum fortes viri, quique Deo gratissimam illam animi confidentis alacritatem mente conceptam tenent. Ac velut exempli loco ad fidem faciendam sanctos apostolos adjiciam, qui, cum Sathanas omnia facillime diriperet, ii etiam qui veritatis dogmatis obsistebant, simpliciorum hominum animas depradarentur, sese fortiter opposuerunt, et secum una vernaculos armis instruxerunt, id est, eos qui erant in sacris Litteris educati: quosdam etiam fœderatos qui Hebræi non erant, eos nempe qui, quamvis adhuc ea quæ sunt mundi saperent, tamen simul cum sanctis viris certamen subibant, eosque imitari studebant. Itaque, cum se strenue gessissent, victoriam pepererunt, et ex illius tyrannico dominatu captivos abriperunt: alios enim ex idolorum cultu, et ab adoratione creaturæ potius quam Creatoris, alios a falsi nominis scientia extractos servant. Sed ex hac adeo illustri excelsaque animi magnitudine eam mercedem assequuntur, ut non solum ab iis qui in mundo sunt, honoribus afficiantur: « Egressus est enim, » inquit, « rex Sodomorum in occursum Abraham¹³⁹; » sed etiam benedictionem consequantur illam quæ per Christum datur, qui nos vivificante gratia tanquam pane ac vino lactificat. Itaque de se ipsi verissime dicunt: « Benedicti nos a Domino, qui fecit cælum et terram¹⁴⁰. » Est autem Christi sacerdotii figura Melchisedech; nec pluribus, ut opinor, ad eam rem demonstrandam opus erit; cum in hac parte sacræ Litteræ sint satis. Cum vero Sodomorum rex beato Abrahæ tanquam victori dixisset: Da mihi viros, equos autem tibi ipsi accipe; nihil se accepturum illico dejuravit, nisi forte cibos eorum qui una laborem suscepissent, et partem fœderatorum Eschol, Aunam, et Mambre. Quamvis enim pro hominum qui perierint salute sancti viri bellum gerant, ac strenue certent, **140** omnemque laborem subeant; a mundo tamen nihil accipiunt, neque terrenas opes colligunt: in quo evitant maxime illam, quæ existere inde solet, exprobrationem: « Ne dicas, » inquit, « Quod ego ditavi Abraham; » tantum cibos accipient qui ab iis quos juverint suppeditantur. « Dignus est enim operarius mercede sua¹⁴¹, » et iis qui Evangelium annuntiant, ex Evangelio vivere præcepit Christus¹⁴². Fœderati tamen partes accipiunt, propterea quod, ut opinor, in iis quoque

Α οὐκ ὄντας Ἑβραίους, ἐχώρει ῥαβδίως κατὰ τῶν λελυπηκότων, καὶ κατεχειροῦτο μὲν εὐκόλως, ἀπήλλαττε δὲ τῆς αἰχμαλωσίας, αὐτόν τε τὸν ἀδελφὸς καὶ Λώτ, καὶ τοὺς ὑπὸ χεῖρα πιόντας τῶν κεκρατηκότων. Εἶτα λοιπὸν, ὡς νενικηκότι τὴν αὐτῷ πρέπουσαν τιμὴν ἀποσώζοντας, ὑπήντων εἰκότως, ὃ τε βασιλεὺς Σοδόμων, καὶ Μελχισεδὲκ ὁ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὕψιστου, καθὰ γέγραπται. Ὑπήντα δὲ οὐ ψιλῶς, ἐπεκομιζέτο δὲ τῆς ἱερωσύνης τὰ σύμβολα, τῆς τὸ τηλικαδε νομοισμένης, ἄρτους τε καὶ οἶνον, καὶ κατηλόγησε τὸν Ἀβραάμ, καὶ γέρας εἶδόν φωνὰς ἱεράς. Ἦνδρῖστο τοιγαροῦν καὶ νενικηκεν Ἀβραάμ· τοιοῦτοι γὰρ ἄει κίως· εἰσιν οἱ κατὰ Χριστὸν ἄνδρες, καὶ θεοφιλεστάτην εἰς νοῦν ἔχοντας τὴν εὐτολίμειαν. Προσθήσω δὲ, ὡσπερ εἰς παράδειγμα καὶ πίστιν τοῦ λόγου, τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, αἱ πάντα εὐκόλως διαρκάζοντος τοῦ Σατανᾶ, καὶ μὴ τῶν ἀνθεστηκότων τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι, τὰς τῶν ἀπλουστέρων καταληζόμενων ψυχὰς, ἀντιφέρωντο νεανικῶς, συνεξοπλιζόντες ἑαυτοῖς τοὺς οἰκιστεῖς, τουτέστι, τοὺς τοῖς ἱεροῖς ἐντετραμμένους Γράμμασι, καὶ τινὰς τῶν συνωμοτῶν, οὐκ ὄντας Ἑβραίους, φημὶ δὲ δὴ πάλιν, τοὺς φρονούντας μὲν ἔτι τὰ ἐν κόσμῳ, συνθλοῦντας δὲ τοῖς ἁγίοις, καὶ ζηλοῦντας αὐτούς, ἀνδρίζόμενοι δὲ οὕτω νενικηκασί, καὶ τῆς ἐκείνου πλεονεξίας ἐξήραζον τοὺς ἐαλωκίτας. Τοὺς μὲν γὰρ ἐκ τῆς εἰδωλοκρατίας (1), καὶ τοῦ προσκυνεῖν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, τοὺς δὲ, τῆς ψευδωνύμου γνώσεως ἐξέλκοντες, ἀνασώζουσιν ἄλλὰ τῆς οὕτω λαμπρᾶς καὶ μεγαλοφυοῦς εὐφυχίας, ἀποκερδαίνουσιν ἀμοιβὴν, τὰς τε παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ τιμὰς· « Ἐξῆλθε γὰρ, φησὶ, βασιλεὺς Σοδόμων εἰς συνάντησιν τῷ Ἀβραάμ, καὶ Μελχισεδὲκ, ὁ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὕψιστου, » εὐλόγησαν τὴν δὲ Χριστοῦ, τῇ ζωοποιῷ χάριτι κατευφραίνοντας ἄρτιν τε καὶ οἶνον. Τοιγαροῦν καὶ ἀληθεύοντες ἐφ' ἑαυτοῖς, εἰ μάλ' αἰ φασίν· « Εὐλογημένοι ὄμετ· τῷ Κυρίῳ τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Τύπος δ' ἂν εἴη τῆς κατὰ Χριστὸν ἱερωσύνης ὁ Μελχισεδὲκ, καὶ οὐ πολλῶν, οἶμαι, τὸ χρῆμα πρὸς ἀπόδειξιν δεῖσεται λόγων, ἐξαρκούντος εἰς τοῦτο Γράμματος ἱεροῦ. Φάσκοντες δὲ τοῦ Σοδόμων βασιλέως πρὸς τὸν θεοπέσιον Ἀβραάμ, ὡς νενικηκότα· Δός μοι τοὺς ἄνδρας, τοὺς δὲ ἵππους λάβε σεαυτῷ, μηδὲν τὸ σύμπαν λαβεῖν ἀπώμυνο παραχρημα, πλὴν εἰ ἄρα τὰς τροφὰς τῶν συγκεμηκότων, καὶ τοῖς συνωμοταῖς μερίδα Ἑσχὼλ, Αὐνᾶν, καὶ Μαμβρῆ. Πολεμοῦντες γὰρ καὶ ὑπεραθλούντες γεννικῶς ὑπὲρ τῆς τῶν ἀπολωλότων ἐλευθερίας οἱ ἄγιοι, καὶ πάντα πόνον εἰσθαίνοντας, οὐδὲν ἀπὸ κόσμου λαμβάνουσιν, οὔτε μὴ τὸν ἐπίγειον συλλέγουσι πλοῦτον, παραιτούμενοι σφέδρα τὸν ἐνεῦθεν ὀνειδισμόν· « Ἴνα μὴ εἴπησ, » φησὶν, « ὅτι Ἐγὼ ἐπλούτισα τὸν Ἀβραάμ· » πλὴν ὅτι μόνος δέχονται τροφὰς, τὰς ἐκ τῶν ὀφελουμένων. « Ἄξιός γάρ ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ· » καὶ τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν ἐκέλευεν ὁ

¹³⁹ Gen. xiv, 17. ¹⁴⁰ Psal. cxiii, 24. ¹⁴¹ Luc. x, 7.

¹⁴² I Cor. ix, 14.

(1) Cod. Vatic., ἐώλου λατρείας.

Χριστός. Οὐ γὰρ μὴν συνομώται δέχονται μερίδας, ἀλλ' εὐλογούντος οἱμαί που Θεοῦ, καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὸν δευτέρου βίβλον πράγμασι τοὺς τῶν ἁγίων συζηλωτὰς· πλεονάζει γὰρ αὐτοῖς ἐκ δικαίας οδοῦ συμμέτρως τὰ δευτέρου τοῖς γὰρ οὕτω παντελῶς τῶν ἐπιγειῶν ἀποφοιτήσασιν, μεμερισμένοι δὲ ὡς περ Θεῷ τε καὶ κόσμῳ, καὶ τὰς ἐπὶ γῆς εὐλογίας διανέμει Θεός. Οὕτως ἠύλογει τὸν Ἰακώβ, εἰς πλῆθος ἄγων τὰ θρέμματα.

ΠΑΛΛ. Εὐ λέγεις.

ΚΥΡ. Εὐδοκίμοισι δὲ οὕτως, καὶ λαλαμπρυσμένοι, ὡς ἤδη γνησίους, τὸ μῆτε χρῆναι καταναρχῆν φησὶν ὁ σώζειν εἰδώς, καὶ μὴν ὅτι καὶ ἀμφιλαφῆ κομοῦνται μισθῶν, χρησίμως κατεπαγγέλλεται ἡμῶν τὸ ἀναλκί τε καὶ ἀποτολμώτατον πάθος ὡς ἀποστάτω τιθεὶς τῆς τῶν φοβουμένων αὐτὸν ἀγέλης, καὶ ἐλπίδι τῶν ἐπηγγελμένων καταθήγων εἰς προθυμίας, καὶ καθιστὰς ἐβρωμενεστέρους. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεοπέσιος Παῦλος, οὕτω διατιθεὶς, ποτὲ μὲν ἔγραψε· « Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ δυναμοῦντί με Χριστῷ » ποτὲ δὲ αὖ· « Τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα » λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος. » Ἀσχάλλει δὲ λίαν ὁ θεοπέσιος Ἀβραάμ, καὶ υἱὸν ἔχων οἰκογενῆ, δυσθυμίας οὐκ ἀμοιβῆ. Τί γάρ μοι δώσεις, φησὶν, εἰ ἀτεκνος ἀπολύομαι; καὶ ἀπαιδίας ἐν ἰσῷ ποιεῖται τὸ νόθον ἔχειν καρπὸν. Εἴτα Θεὸς ἐπαγγέλλεται τὸν ἐξ ἐλευθέρας υἱὸν, τουτέστι τὸν Ἰσαάκ, καὶ ἔσεσθαι φησὶν αὐτὸν ἐν ἐκαίνῳ πατέρα πολλῶν ἐθνῶν, ἔξειν δὲ τὸ σπέρμα καθὼς τὰ ἀστρα τοῦ οὐρανοῦ· ἐλύπει γὰρ λίαν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, τὸ ὡς περ ἀπὸ τίνος δουλῆς, τῆς κατὰ νόμον λατρείας, νόθον ἔχειν καρπὸν. Ἐζήτουν δὲ μέλλον τὸν ἐκ τῆς ἐλευθερίας, τουτέστι, τὸν ἐκ τῆς Καινῆς Διαθήκης. Οὗτος δὲ ἦν ὁ Χριστός, οὗ καὶ εἰς τύπον ὁ Ἰσαάκ κατ' ἐπαγγελίαν νοιῖται, καὶ διὰ πίστεως. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος, περὶ τῶν ἐν αὐτῷ νόμου φησὶν ἀσχημάτων, « Ἄτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν· ἀλλὰ μὲν οὖν γὰρ καὶ ἡγοῦμαι πάντα ζημίαν εἶναι διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθη, καὶ ἡγοῦμαι σκύδαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω, καὶ εὐριθῶ ἐν αὐτῷ, μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην, τὴν διὰ νόμου, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἐν Χριστῷ γὰρ γεγόνασι πατέρες πολλῶν ἐθνῶν καὶ ἀναριθμήτου σπέρματος, καθάπερ ἀμέλει καὶ Ἀβραάμ ἐν Ἰσαάκ. Ἀναθήσομεν δὲ τὸν ἐπὶ τῆδε λόγον, οὐχὶ δὴ μόνους τοῖς πάλαι τε καὶ ἁγίοις ἀποστόλοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς μετ' ἐκαίνους τὸ ἱεροῦσθαι λαχοῦσι, καὶ Ἐκκλησιῶν ἡγουμένοις, ἢ καὶ παντὶ τε λοιπὸν ὅσῳ καὶ ἀγαθῷ.

A rebus quæ ad præsentem vitam pertinent, sanctorum virorum æmulatores atque imitatores benedicit Deus: abundans enim illis bona, pro suæ conditionis modo justa ratione viaque parata; namque iis qui nondum perfecte a terrenis rebus abscesserunt, et Deo ac mundo divisi quodammodo sunt, etiam terrenas benedictiones tribuit Deus. Sic benedixit Jacob cum ejus pecora multiplicavit ⁵².

PALL. Recte ais.

CYR. Jam vero, tanta laude, tantoque splendore comparato, tanquam germanis jam suis cultoribus haud torpescendum esse inquit ille salutis auctor; fore etiam ut non levem recipiant mercedem, opportune pollicetur: in quo simul imbellis ignavique animi affectum a grege timentium se quam longissime repellit, et spe rerum quas pollicetur, ad animi alacritatem exacuit, et fortiores efficit: ideoque etiam beatus Paulus, quia sic affectus erat, nonnunquam ait: « Omnia possum in eo qui me confortat, Christo ⁵³: » aliquando rursus: « Cursum consummavi, fidem servavi; in reliquo reposita est mihi corona justitiæ ⁵⁴. » Ægre fert autem maxime Abraham quod filium haberet vernaculum, et animo angitur: Quid enim, inquit, mihi dabis, si sine liberis dimittor ⁵⁵? nothumque habere fructum, perinde æstimat atque orbitatem. Deinde Deus ex libera fore illi filium, id est Isaac, pollicetur, in eoque patrem se fore multarum gentium, habiturumque semen sicut astra cæli: moleste namque ferebant sancti apostoli quod velut ex ancilla quadam, ex cultu nempe legali, nothum haberent fructum; atque ex libera potius, id est, ex Novo Testamento, filium expetebant: is autem erat Christus, in cujus quoque figura Isaac per repromissionem atque per fidem natus intelligitur. Itaque beatus Paulus de legis ornamentis, quæ sibi inerant, ait: « Quæ mihi erant lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimentum: verum etiam existimo omnia detrimentum esse propter **141** eminentem scientiam Jesu Christi Domini nostri, propter quem omnium jacturam feci, et arbitror stercora esse, ut Christum lucrificam, et inveniar in ipso non habens meam justitiam, quæ per legem est, sed quæ ex fide est Jesu Christi ⁵⁶. » In Christo, namque patres multarum gentium et seminis innumerabilis, ut Abraham in Isaac facti sunt. Quod autem hac de re dictum est a nobis, id non solum priscis illis viris ac sanctis apostolis tribuemus, sed ad eos quoque qui post illos sacerdotale sunt officium sortiti, et Ecclesie duces constituti, aut etiam ad quemvis sanctum probumque virum referemus.

⁵² Genes. xxx, 31. ⁵³ Philipp. iv, 14. ⁵⁴ II Tim. iv, 8. ⁵⁵ Genes. xv, 3. ⁵⁶ Philipp. iii, 7-9.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ
ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ
ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU
ET VERITATE
LIBER QUINTUS.

142 *De fortitudine quæ in Christo est.*

Sancti viri igitur, tametsi pro aliorum hominum vita certant, id sibi propositum habent, Palladi, ut ad nullam rem, quæ quidem in hoc mundo sit, animum adjicere veliat: ita enim sapientes ac potentes, et optimæ spei pleni, et superna benignitate muniti erunt. Atque, ut tu quidem nosti, res non aliter habere se potest. Nam si mundanis distractionibus, ac temporalibus cupiditatibus animum excelsiorem habuerint, imbelles plane hostes offendunt, minimoque negotio adversarios superabunt, Deo illorum vires profligante: sin ipsi quoque mundanis affectibus capti erunt, et terrenis cupiditatibus involuti, facile **143** persequentium incursionibus patebunt, et nullo negotio expugnabuntur, ac manifeste divino præsidio spoliati, velut paratissima præda erunt hostibus propositi.

PALL. Sed undenam hæc quæ dixisti probari possint, plane scire cupio.

CYR. E sacris Litteris, quæ priscis hominibus contigerunt utiliter prædicantibus; nunquid enim non ad nostram admonitionem illa scripta fuisse beatus quoque Paulus ait ⁵⁷?

PALL. Fateor: narrationes enim quæ ex illis Scripturis proferuntur, non mediocrem nobis utilitatem afferunt. Illæ enim umbræ et figuræ veritatis erant.

CYR. Jam igitur dicere aggrediamur. Cum Israelitæ Jordanem trajecissent, invaserunt urbem Jericho, divinisque jussis obsequentes, ad eam obsidendam intenti erant, tanquam celerrime illam expugnaturi atque capturi. Aderant igitur milites

A *Περὶ ἀνδραίας τῆς ἐν Χριστῷ.*

Σκοπὸς οὖν ἁγίοις, κἀν εἰ τῆς τῶν ἄλλων ὑπερ-
αθλοῖεν ζωῆς, ὡς Παλλάδιε, μηδὲν τῶν ἐν κόσμῳ
προσοικειοῦσθαι φιλεῖν· εἰεν γὰρ ἂν οὕτω σοφοὶ τε
καὶ δυνατοὶ, καὶ ἀγαθῆς ἐλπίδος ἐμπλεεῖ, καὶ εὐμε-
νεΐαις ταῖς ἀνωθεν εὐ μάλα τετειχισμένοι, καὶ, ὡς
εὐ ἴσθι τοι, μὴ ἑτέρως ἔχειν τὸ χρέημα, ὡς τῶν. Ἄνω-
τέραν μὲν γὰρ τῶν ἐν κόσμῳ περισπασμῶν καὶ
προσκαίρων ἐπιθυμιῶν τὴν διάνοιαν ἔχοντες, εὐκατ-
αγωνίστοισι κομιδῇ περιτεύχονται τοῖς ἐχθροῖς,
περιέσσονται τε καὶ μάλα βῆδως τῶν ἀνεστηχότων,
προκατασεύοντος τοῦ Θεοῦ τὴν ἐκείνων δύναμιν·
ἐναλόντες δὲ καὶ αὐτοὶ πάθεισι κοσμητοῖς, καὶ γεωδε-
στέραις ἐπιθυμίαις ἐνειλημμένοι, εὐκατάτροχοι μὲν
ὡσπερ καὶ εὐαλωτότατοι· λίαν παρακίσονται τότε
τοῖς διώκειν αὐτοὺς ἡρημένοις, γυμνοὶ δὲ τῆς ἀνωθεν
ἀσφαλείας ἐκδειγμένοι, θήρα τις ὡσπερ ἔτοιμο-
τάτη παρακίσονται τοῖς ἐχθροῖς.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τῶν εἰρημένων ἡ πί-
στις, ἐθέλοιμ' ἀνελέναι σαφῶς.

ΚΥΡ. Τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τὰ τοῖς ἀρχαίοις συμ-
δεθηκότα χρησίμως παραφουνοῦν. Ἡ γὰρ, οὐχὶ
πρὸς νοθεσίαν ἡμῶν ἐκεῖνα γεγράφθαι καὶ ὁ θεσπέ-
σιος ἔφη Παῦλος;

ΠΑΛΛ. Φημί· ἐμποίησαι γὰρ οὐ μετρίαν ἡμῖν
τὴν ὄνησιν τὰ ἐξ αὐτῶν δηλούμενα. Τύποι γὰρ ἦσαν
τῆς ἀληθείας αἱ σκιαί.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἤδη λέγωμεν. Διαπεραιωσάμενοι
γὰρ τὸν Ἰορδάνην οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, προσέβαλον τῇ
Ἰεριχώ· καὶ δὴ καὶ θεοῖς ἐπόμεινοι νεύμασιν ἐκπο-
λιорκαῖν ἐσπούδαζον, ὡς αὐτίκα δὴ μάλα περιεσώ-
μενοι, καὶ αἰρήσοντες, καὶ τὸν πολέμου νόμον ἐξηρ-
τημένοι παρήσαν οἱ μαχιμώτατοι. Γέγραπται γάρ·

⁵⁷ I Cor x, 11.

θα· Καὶ εἰσηλθὼν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ πρὸς τοὺς Ἰεραεῖς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς λέγων· Παραγγείλατε τῷ λαῷ περιελθεῖν καὶ κυκλῶσαι τὴν πόλιν, καὶ οἱ μάχιμοι παραπορευέσθωσαν ἐνωπλισμένοι ἐναντι Κυρίου. Ὁ προστάττωντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ διὰ τῆς τῶν ἡγουμένων φωνῆς, καταστρατευόμεθα τῶν ἐχθρῶν, οὐ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα τὴν μάχην αἰρούμενοι, πρὸς ἀρχὰς δὲ μάλλον καὶ ἐξουσίας, καὶ τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς τυραννήσαντα νόμον. Ἐσόμεθα δὲ τότε καὶ ἐν ὄψει Θεοῦ, παντευχία μὲν ὡσερ ἐνηρμοσμένοι τῇ θείᾳ τε καὶ νοητῇ. (Τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν), τοῖς δὲ τῆς δικαιοσύνης αὐχῆμασιν ἐκπρεπεῖς. Ἐφορᾷ δὲ οὖν τοὺς μαχιμωτάτους ὁ πάντων Δεσπότης Θεός, τὰ λαμπρὰ τῆς δικαιοσύνης σκευὴ περικειμένους, τοῦτ' ἔστι, τὸ ὡς ἐνώπιον Χριστοῦ παραπορευέσθαι τοὺς μαχίμους ἐνωπλισμένους. Τιμίον δὲ σφόδρα καὶ πολυεύκτονον ἀληθῶς, τὸ ἐν ἐπισκέψει γενέσθαι Θεοῦ, ἐπερ ἔστιν οὐκ ἀπίθανον ἐννοεῖν, ὅτι τοῖς λελυπηκόσι, κλάσιν ὡσερ τινὰ τὴν ἀποστροφὴν ἐπιτίθησι Θεός, λέγων· Ὅταν τὰς χεῖρας· ἐκτείνῃτε πρὸς με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν. Ὁ παρατεινούσης δὲ τῆς πολλοροχίας καὶ εἰς ἡμέραν ἐθόδιον, ἔφη πάλιν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· Ἐκεράξατε πρὸς Κύριον· παραδέδωκε γὰρ ἡμῖν Κύριος τὴν πόλιν, καὶ ἔσται ἡ πόλις ἀνάθεμα, αὕτη καὶ πάντα ὅσα ἔστιν ἐν αὐτῇ, τῷ Κυρίῳ τῶν δυνάμεων Σαβαώθ· πλὴν Ῥαὰβ τὴν πόρνην περιποιεῖσθε αὐτήν, καὶ πάντα ὅσα ἔστιν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτῆς. Ἀλλ' ὑμεῖς φυλάξασθε ἀπὸ τοῦ ἀναθέματος, μὴ ὥστε ἐνθυμηθέντες ὑμεῖς αὐτοὶ λάβητε ἀπὸ τοῦ ἀναθέματος, καὶ ποιήσητε τὴν παρεμβολὴν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀνάθεμα, καὶ ἐκτρέψητε ἡμᾶς, καὶ πᾶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, καὶ χαλκὸς καὶ σίδηρος ἔγνων ἔσται τῷ Κυρίῳ, εἰς θησαυρὸν Κυρίου εἰσενεχθήσεται. Ὁ ἠφεί μὲν γὰρ ταῖς ἄλλαις λαφυραγωγίαις ἐντροφᾶν τοὺς ἀνδριζόμενους, εἰσχομίζεσθαι δὲ δεῖν εἰς θησαυρὸν Κυρίου, φησὶ, πᾶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, χαλκόν τε καὶ σίδηρον· τοῦτο γὰρ ἦν τὸ ἐπίκλην ἀνάθεμα, τουτέστι, τὸ ἀπονεμηθὲν ἐκ πάντων (1) καὶ ἀφορισθὲν τῷ Θεῷ. Ἀλλ' οὐδενὸς ἀξιώσας λόγου τὴν ἐντολήν, ἔλαβε, φησὶν, Ἄχαρ ὁ υἱὸς Ἰσραὴλ, υἱοῦ Ζαμβρη, υἱοῦ Ζαρὰ ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα, ἀπὸ τοῦ ἀναθέματος. Καὶ ἐθυμώθη ὀργῇ Κύριος τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ. Ὁ Χρῆναι γὰρ οἶμαι τοὺς ταῖς κοσμικαῖς ἡδοναῖς καὶ ταῖς ἐν τῷ βίῳ περισπασμοῖς τὸ εὐσθενὲς ἐν Χριστῷ παρεξάγοντας φρόνημα, καὶ διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ὅπλων εὐδοκιμεῖν ἡρημένους, ἐν ἐπισκέψει τε ἤδη γεγονότας Χριστοῦ, μηδενὸς ἐφίεσθαι τῶν ἐν κόσμῳ τελευμασμένων, μὴ κλοῦτου, μὴ δόξης, μὴ δυναστείας, ἢ ὑπεροχῆς, μὴ τῶν ἐκ τῆς σοφίας Ἑλληνικῆς ἀνοσιων δογμάτων. Ἔστιν δ' ἂν, εἰς τύπον λαμπρότητος μὲν τῆς ἐν ἀξιώμασι καὶ ὑπεροχαῖς, τὸ ἀργύριον· λαμπρὰ γὰρ ἦ ὕλη· κλοῦτου δὲ, ὁ χρυσός. Τὸ δὲ τῆς γλώττης ἐζηχες τῶν ἐν κόσμῳ σοφῶν, καταστημήνειεν ὁ

ad pugnandum aptissimi, juxta bellorum leges instructi. Scriptum est enim : « Ingressus est Jesus Nave ad sacerdotes, et locutus est ad eos, dicens : Præcipite populo ut circumceat, et circumdet civitatem, et viri pugnatores pertranseant armati ante Dominum ». Christo namque per principum vocem jubente, adversus hostes contendimus, bellumque non adversus carnem et sanguinem suscipimus, sed adversus principes et potestates, et adversus eam legem, quæ in membris carnis dominatur. « Erimus etiam tunc in conspectu Domini, tum armatura quadam instructi divina atque spirituali : arma namque nostra non carnalia sunt, ut Paulus ait ; tum vero justitiæ gloria insignes. Aspicit itaque viros ad pugnam paratissimos Deus ille universarum rerum Dominus, splendentibus justitiæ armis indutos, idque est in conspectu Christi pertransire pugnatores armatos. Honestum vero in primis et optandum sane, in conspectu Dei esse ; si quidem non absurde intelligitur, Deum iis qui se offenderint, hanc veluti pœnam imponere, ut se ab illis avertat, cum dicat : « Ubi manus extenderit ad me, avertat oculos meos a vobis ». Cum autem obsidio usque ad diem septimum perducta esset, dixit iterum Jesus Nave filiis Israel : « Vociferamini ad Dominum : tradidit enim nobis Dominus civitatem ; et erit civitas anathema, ipsa, et omnia quæ sunt in ea, Domino Deo exercituum Sabaoth. Verumtamen Raab meretricem servate ipsam, et omnia quæ sunt in domo ejus. Sed vos cavete ab anathemate, ne forte vos ipsi cogitantes accipiatis ab anathemate, et faciatis castra filiorum Israel anathema, et conteratis nos ; et omne argentum et aurum, et æs et ferrum sanctum erit Domino : in thesauros Dei inferet ». Permisit enim fortibus viris ut reliqua præda fruerentur ; sed inferri oportere dixit in thesauros Domini argentum omne, et aurum, æs quoque ac ferrum : hoc enim erat illud quod appellatur anathema, id est, quod ex omnibus tribuebatur, et Deo segregabatur. Cæterum, nulla præcepti ratione habita : « Accepit, » inquit, « Achar filius Charmi, filii Zambri, filii Zara, ex tribu Juda, ex anathemate : et iratus est furore Dominus adversus filios Israel ». Oportet enim, ut pulo, qui contra sæculi voluptates et hujus vitæ distractiones firmum in Christo animum opposuerint, ac laudem per arma justitiæ adipisci decreverint, quique jam in conspectum Christi venerint, eos nihil ex iis expetere quæ in hoc mundo admirabilia videntur, non opes, non gloriam, non potentiam, aut præstantem gradum, non impia ex gentili sapientia dogmata. Et illius quidem splendoris qui in dignitatum gradibus et amplitudine spectatur, figura non inepta fuerit argentum ; splendidum est enim hoc metalli genus ; opum vero, aurum. Illum porro linguæ sonum, quo mundi sapientes utuntur, significare po-

⁶² Jos. vi, 7; Ephes. **v** 12 ⁶³ Rom. vii, 25. ⁶⁴ II Cor. x, 4. ⁶⁵ Isa. i, 13. ⁶⁶ Jos. vi, 16 seqq. ⁶⁷ Jos. vii, 2.

(1) Sic cod. Vatic. Codex Sileti, ἐκάττω.

terit æs; vires denique, atque potentiam, ferrum, quod et durum admodum sit, et cum omnium corporum materia pugnans: quæ si quis adipisci voluerit, quamvis ille præcipuo sit apud Deum loco, et inter bellatores numeretur, spirituali quoque animi magnitudine sit insignis, is procul dubio Deum offendit; cumque eum furtiva subtractione offendere in animum induxerit, qui et in armis comes ac socius erat, et auxiliator, consequenti vindictæ subjacebit.

PALL. Recte ais. Assentior enim tibi. Cæterum illud mihi explices velim, parumper a re gesta et historia deflectens orationem, cur Deo argentum, et aurum, æs item ac ferrum sit consecratum, ac non potius ea vel tanquam inutilia fortasse, vel tanquam ejusmodi quæ polluere possent, e castris abjecta sint: nam spiritualis contemplationis facultas abominanda fuisse demonstravit.

145 CYR. Quia splendor omnis, Palladi, sapientiaque, et opes, atque etiam vires convenienter ac juste Deo tribuuntur; illius enim est gloria, et splendor omnis, et opes, et sapientia, et potentia. Cæterum quisquis ab illo acceperit, et ex illius thesauro ditatus divitiis, videlicet intellectualibus fuerit, glorianique et sapientiam ac potentiam habuerit spiritualem, ille vero conspicuus erit ac felix; sin hæc eadem a mundo accipere maluerit, execrandus erit, et invisus Deo virtutis amatori, ac judicio pœnæque obnoxius. Omnino enim divitiis consequitur voluptas; splendori autem atque amplitudini vicina est continuo superbia: potentia vero adjuncta iniquitas; sapientia mundanæ denique perversitas dogmatum, quamvis eorum qui illa scriperunt lingua suaviter sonet. Hujusmodi quiddam Paulus ait: « Si quis est in vobis sapiens, stultus fiat, ut sit sapiens: sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum⁴¹. » Achar igitur, cum hæc non e Christi thesauro, sed velut e mundo, ex ipsa urbe Jericho accepisset, offendit Deum. Sed quæ inde ex ira Dei consecuta sunt, non ad eum solum pertinuerunt, qui eo crimine damnatus erat, sed totam synagogam afflixerunt: ille enim quondam invictus populus Israel, experts præsidii superni factus, infirmus et imbellis fuit.

PALL. Quomodo aut undenam edoceri possumus verum esse quod est a te hac de re dictum?

CYR. Ex iis quæ consequenter scripta sunt. Post illa enim quæ circa urbem Jericho, et adversus eam, sunt præclare ac fortiter gesta, ex universo Israelis populo lectos viros misit Jesus ab Jericho in oppidum Gai, dicens: « Ascendentes considerate Gai. Et ascenderunt viri illi, et consideraverunt Gai, et reversi sunt ad Jesum, et dixerunt ei: Ne ascendat ad eam omnis populus, sed circiter duo aut tria millia virorum ascendant, et obsideant urbem: ne ducas eo universum populum; pauci namque sunt. Et ascenderunt eo viri cir-

A χαλκός· ἰσχύον δὲ καὶ δυναστείαν, σκληρὸς ὢν ἄγαν ὁ σίδηρος, καὶ τῇ ὕλῃ πάσῃ μαχόμενος. Ὡς εἰπερ τις ἔλοιτο μεταλαχεῖν, καίτοι τὴν ἀρίστην τάξιν ἔχων παρὰ Θεῶν, καὶ ἀναμετρούμενος ἐν πολεμισταῖς, καὶ μὴν καὶ πνευματικαῖς εὐψυχίαις γεγωνῶς ἐκπρεπῆς, προσκρούσει Θεῶν, καὶ κινδύλοις παρατροπαῖς καταλυπεῖν ἤρημένος τὸν σύνοπλόν τε καὶ ἀρωγόν, ταῖς ἐντεῦθεν ὀργαῖς ὑποκείσεται.

B ΠΑΛΛ. Εὖ ἐφης. Συναινέσαιμι γὰρ ἄν. Πλὴν, ἐκεῖνό μοι φράσον, βραχὺ τοῦ πράγματος καὶ τῆς ἱστορίας ἀποκομίσας τὸν λόγον· διατί Κυρίῳ τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον, καὶ ὁ χαλκός καὶ σίδηρος, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον, ἢ ὡς ἀχρηστα τυχόν, ἢ ὡς καταμολύνειν εἰδὸτα, τῆς παρεμβολῆς ἐξεπέμπετο μυστὰ γὰρ δέδειχεν αὐτὰ τῆς πνευματικῆς θεωρίας ἢ δύναμις.

C ΚΥΡ. Ὅτι, ὦ Παλλάδιε, λαμπρότης μὲν ἅπαντα σοφία τε καὶ πλοῦτος, καὶ μὴν καὶ ἰσχύς, πρεπόντως τε καὶ ὁσίως ἀνακείσεται τῷ Θεῶν. Αὐτοῦ γὰρ ἡ δόξα καὶ ἡ πᾶσα λαμπρότης, πλοῦτός τε καὶ σοφία, καὶ δύναμις. Ἄλλ' εἰ μὲν τις ἔλοιτο παρ' αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ θησαυροῦ Κυρίου πλουτίζοιτο, πλοῦτον δηλονότι τὸν νοητὸν, δόξαν τε καὶ σύνεσιν, καὶ ἰσχύον ἔχει πνευματικὴν, περιόπτος ἔσται καὶ ζηλωτός. Εἰ δὲ δὴ βούλοιο ταυτὶ παρὰ τοῦ κόσμου λαβεῖν, βδελυρὸς ἔσται καὶ ἀπηχθημένος παρὰ γε τῷ φιλαρέτῳ Θεῶν, καὶ ὑπὸ κρίσιν ἔσται καὶ δικήν. Ἐψεται γὰρ πάντως τῷ μὲν πλοῦτῳ τὸ φιλήδονον, λαμπρότητι δὲ καὶ ὑπεροχαῖς γέστων εὐθὺς ἡ ὑπεροψία· δυναστείας γε μὴν παραπέτηγεν ἡ πλεονεξία· σοφία δὲ τῇ ἐν κόσμῳ, τὸ ἐν δόγμασιν ἀκαλλῆς, κἂν εἰ τὸ εὐχερὲς ἔχοι τῶν ἐκαίνα γεγραφέντων ἢ γλώττα. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Παῦλός φησιν· « Εἰ τίς ἐστιν ἐν ὑμῖν σοφός, μωρὸς γανέσθω, ἵνα γένηται σοφός· ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου, μωρία παρὰ Θεῶν ἐστίν. » Ἄχαρ δὲ οὖν, οὐκ ἐκ θησαυροῦ Χριστοῦ λαβὼν, ἀλλ' ὡσπερ ἀπὸ κόσμου τῆς Ἰερικῆς, προσκρούει Θεῶν. Τὰ δὲ ἐντεῦθεν βλάβη καὶ τὰ ἐκ θείας ὀργῆς συμβαίνοντα, οὐκ ἐπὶ μόνον ἔχωρει τὸν ἐπὶ τοῖσδε κατεγνωσμένον, ἀλλ' ἅλην ἐκάκου τὴν συναγωγὴν· ἀμέτοχος γὰρ γεγωνῶς ἐπικουρίας τῆς ἀνωθεν, ἀδρανῆς τε καὶ ἀναλκίς ἦν ὁ πάλαι δυσαιωτότατος Ἰσραὴλ.

D ΠΑΛΛ. Καὶ πῶς ἢ πόθεν ἀναμάθοιμεν, ὡς ἔστιν ἀληθὴς ὁ ἐπὶ τῶδε λόγος;

ΚΥΡ. Ἀπὸ γε τῶν ἐφεξῆς γεγραμμένων. Μετὰ γὰρ τὰ κατὰ τὴν Ἰερικὴν καὶ τὰ ἐπ' αὐτῇ λαμπρῶς καὶ νεανικῶς εἰργασμένα παρὰ παντὸς Ἰσραὴλ, ἀπέστειλεν Ἰησοῦς ἀνδρας ἀπὸ Ἰερικῆς εἰς Γαί, λέγων· « Ἀναβάντες κατασκέψασθε τὴν Γαί. Καὶ ἀνέβησαν οἱ ἀνδρες καὶ κατεσκέψαντο τὴν Γαί, καὶ ἐνέστρεψαν πρὸς Ἰησοῦν, καὶ εἶπαν πρὸς αὐτόν· Μὴ ἀναβαινέτω πᾶς ὁ λαός, ἀλλ' ὡσεὶ δισχιλιοὶ ἢ τρισχιλιοὶ ἀνδρες ἀναβαινέτωσαν, καὶ ἐκπολιορκησάτωσαν τὴν πόλιν. Μὴ ἀναγάγῃς ἐκεῖ τὸν λαὸν ἅπαντα· ὀλίγοι γὰρ εἰσι. Καὶ ἀνέβησαν ἐκεῖ ὡσεὶ τρισχιλιο-

⁴¹ 1 Cor. iii, 19.

ἄνδρες, καὶ ἔφυγον ἀπὸ προσώπου ἀνδρῶν Γαί, καὶ ἀπέκειναι ἀπ' αὐτῶν ἄνδρες Γαί εἰς τριακονταεξ ἄνδρας, καὶ καταδύσαν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς πύλης, καὶ συνέτριψαν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ καταφεροῦς· καὶ ἐπτοήθη ἡ καρδία τοῦ λαοῦ, καὶ ἐγένετο ὡσεὶ ὕδωρ. » Οἱ πόλεις ἐλόντες, καὶ χώρας καταδιδύσαντες, καὶ τὰ ὁμόματα τῶν ἐθνῶν ἀμογητὴ νικῆσαντες, ἀκαταμαχῆτοις περιτυγχάνουσι τοῖς ἀπὸ τῆς Γαί, καὶ μόλις ἔσώζονται, καὶ ἀπεχώρουν οὐκ ἀζήμιοι, μηδὲ ὄλην ἐν ἀρχαῖς τῆν τῶν μαχίμων πληθύν ἐν δλοῖς εἶναι θελήσαντες. . εὐκαταγώνιστον δὲ κομιδῆ καὶ ἄλιγοις ἔσεσθαι τὴν πόλιν διαβρόθῃν ὁμολογήσαντες. Μὴ ἀναβαινέτω γὰρ, ἔφασκον, πᾶς ὁ λαὸς, ἀλλ' ὡσεὶ διασχίλιοι ἄνδρες. Πρὸς δὲ τὸ ἀδόκητον πάθος, καὶ τὴν τῆς ἐλπίδος ἐπέκεινα συμφορὰν, βαρυθυμήσαντος λίαν τοῦ Ἰησοῦ, καὶ περιβρόθῃντος μὲν τὴν ἐσθῆτα, τῷ δὲ Θεῷ προσκίπτοντος, καὶ τί ποτὲ ἔτι τὸ χρῆμα κατατεθηπότος, ἔφη Θεός· « Ἀνάστηθι· ἴνα τί σὺ οὕτω συμπέπτωκας ἐπὶ πρόσωπόν σου; Ἡμάρτηκεν ὁ λαὸς καὶ παρέδωκε τὴν διαθήκην μου, ἣν διεθέμην πρὸς αὐτοὺς, καὶ κλέψαντες ἀπὸ τοῦ ἀναθέματος ἐπέβαλον εἰς τὰ σκεύη αὐτῶν. Οὐ μὴ δύνωνται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ὑποστῆναι κατὰ πρόσωπον τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν· αὐχένα ἐπιστρέψουσιν ἔναντι τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν, οὗτοι ἐγενήθησαν ἀνάθεμα, οὐ προσθήσω ἔτι εἶναι μεθ' ὑμῶν, ἐὰν μὴ ἐξάρητε τὸ ἀνάθεμα ἐξ ὑμῶν αὐτῶν. » Παραδειχθέντα δὲ τὸν Ἀχαρ ἤρετο μὲν Ἰησοῦς, λέγων· « Δὸς δόξαν σήμερον Κυρίῳ τῷ Θεῷ Ἰσραὴλ, καὶ δὸς τὴν ἐξομολόγησιν καὶ ἀνάγγελσίν μοι· τί ἐποίησας, καὶ μὴ κρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ. Ἀπεκρίθη δὲ Ἀχαρ τῷ Ἰησοῦ, καὶ εἶπεν· Ἀληθῶς ἤμαρτον ἔναντιον Κυρίου Θεοῦ Ἰσραὴλ, οὕτως καὶ οὕτως· ἐποίησα. Εἶδον ἐν τῇ προνομῆ ψιλῆν ποικίλην καὶ διακόσια διδραχμα ἀργυρίου, καὶ γλώσσαν μίαν χρυσῆν πεντήκοντα διδραχμῶν, καὶ ἐνθυμηθεὶς αὐτῶν ἔλαβον, καὶ ἰδοὺ κέκρυπται ταῦτα ἐν τῇ γῆ, ἐν τῇ σκηνῇ μου, καὶ τὸ ἀργύριον κέκρυπται ὑποκάτω αὐτῶν. » Συνίης οὗτοι καὶ αὐτὸς ὁ κελκωφῶς ἔωρακέναι φησὶν ἐν τῇ προνομῆ ψιλῆν ποικίλην, καὶ διακόσια διδραχμα ἀργυρίου, καὶ γλώσσαν χρυσῆν πεντήκοντα διδραχμῶν, ἐνθυμηθῆναι τε αὐτῶν, τουτέστιν, εἰς ἀθεσμον αὐτῶν ἐπιθυμίαν ἔθετεν. Τὴν μὲν οὖν ψιλῆν, στρατιωτικὴν ὄντα στολήν, γλαμύδα τε εἶναι φασὶ ποικίλω; ἐξυφασμένην· στρατιωτικὸν δὲ τὸ ἐσθῆμα, καὶ πλεονεξίας σύμβολον. Παραπέφυκε γὰρ ἀεὶ πως τῷ στρατευσίμῳ γένει τὸ ὡς ἥδιστα πλεονεξτεῖν. Τύπος δὲ αὐτῆς λαμπρότητος κοσμικῆς, τὸ ἀργύριον· καὶ σοφίας τῆς Ἑλληνικῆς τῆς ἡδουπέους, ἡ γλώσσα. Τοιαύτη εἰς ὅστι καὶ ἡ τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν γλώσσά τε καὶ παιδείουσιν, οἰονεὶ χρυσῆ τε καὶ ἐντιμωτάτη, διὰ γε τὸ ἐν λίξῃ περιφανέει. Ἐκκεκαλυμμένης δὲ ἡδῆ τῆς ἀμαρτίας, ποιναις ὑπετίθει τὸν Ἀχαρ ὁ Ἰησοῦς, αὐχ ἔαυτὸν ἡδικηκότα μόνον, ἀλλ' εἰς ὄλην τὴν συναγωγὴν τὴν ἐκ τῆς ἰδίας ἀρχατοῦς ἐπιθυμίας ἐκτείναντα βιάσθη. Καὶ τάχα πῶς τοῦτο ἔστι τὸ ἀριστέα τε καὶ σοφῶς διὰ τῆς τοῦ Πυλίου φωνῆς πρὸς ἡμᾶς εἰρημένον· « Ἐξάρητε τὸν κτηνὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν »

citer tria millia, et fugerunt a facie virorum Gai, et interfecerunt ex ipsis viri Gai viros circiter triginta sex; et persecuti sunt eos a porta, et contriverunt illos a declivi loco: et pavefactum est cor populi, et factum est velut aqua ⁶⁶. » Qui urbes ceperant, ac regiones populati **146** fuerant, et sævissimas gentes nullo negotio vicerant, in homines Gai tanquam invictos incidunt, vixque salutem tuerunt, nec sine jactura discedunt, qui prius ne universum quidem pugnatorum numerum in armis esse voluerant, quique facillime vel a paucis expugnari posse urbem aperte professi fuerant. Ne simul ascendat, inquit, universus populus, sed circiter duo millia virorum. Hunc inopinatum casum insperatamque calamitatem, cum gravissime ferret Jesus, et vestem discinderet, et ante Deum procerderet, ac quid tandem ea res esset admiraretur, dixit Deus: « Surge; cur tu sic concidisti in faciem tuam? Peccavit populus, et transgressus est pactum meum, quod cum illis pepigi, et furati ex anathemate miserunt in vasa sua. Non poterunt filii Israel subsistere ante faciem hostium suorum; cervicem ac tergum vertent in conspectu hostium suorum, quia facti sunt anathema: non adjiciam ultra, ut sim vobiscum, nisi abstuleritis anathema a vobis ipsis ⁶⁶. » Igitur, cum indicatus esset Achar, interrogavit eum Jesus, dicens: « Da gloriam hodie Domino Deo Israel, et da confessionem, et nuntia mihi quid fecisti, et ne abscondas a me. Respondit autem Achar Jesu, et dixit: Vere peccavi coram Domino Israel; sic et sic feci. Vidi inter spolia psilen variam, et ducentos siclos argenti, et linguam unam auream quinquaginta siclorum, et cogitans de ipsis accepi; et ecce absconsa sunt hæc in terra in tabernaculo meo, et argentum absconsum est sub illis ⁶⁶. » Intelligis eum, qui furtum fecerat, dicere vidisse se inter spolia psilen variam, et ducentos siclos argenti, et linguam auream quinquaginta didrachmorum, et cogitasse de ipsis, id est, ad eorum nefariam cupiditatem venisse. Psilen igitur quidam militarem esse stolam putant, et chlamydem esse dicunt varie contextam: est autem ea vestis militaris, et iniquitatis symbolum. Insutum est namque militari hominum generi ut libentissime sibi plusquam æquitas patitur, vindicet. Porro splendoris mundani figura est argentum; lingua vero suaviloquentis gentiliū sapientiæ signum. Ejusmodi est apud gentiliū sapientes lingua et eruditio, tanquam aurea, et in primis pretiosa, quod ad dictionis claritatem pertinet. **147** Peccato autem jam detecto, poenæ addixit ipsum Achar Jesus, quod non in se ipsum modo, qui sceleris auctor erat, sed in universam Synagogam perniciem, e sua impotenti cupiditate profectam, attulisset. Et hoc illud est fortasse quod optime ac sapientissime est nobis Pauli voce dictum: « Auferte malum a vobis ipsis: modicum fermentum totam massam corrumpit ⁶⁷. »

⁶⁶ Jos. vii. 2-5. ⁶⁶ ibid. 10 seqq. ⁶⁶ ibid. 19 seqq. ⁶⁷ I Cor. v, 6.

Nonne igitur est tibi aperte demonstratum primum quidem in Abraham, sanctis viris nihil obesse illam ex fortitudine gloriam, ac facile ex ea sequi, ut expugnare hostes possint, si nihil mundanum quærere voluerint; deinde in Achar rem in contrarium processisse, cum is e recta via declinasset, et ad ea quæ in mundo sunt propensus fuisset?

PALL. Maxime vero; evidens namque fuit oratio.

CYR. Oportere autem sanctos viros ubique simplices moribus videri, non in sententia parum sibi constare; id vero planum fiet, ex eo quod lex aperte dicit: « Non erunt vasa viri super muliere, neque rursus vir induetur stola muliebri, quoniam abominatio est in conspectu Domini quisquis hoc fecerit »; nam æque abominatur Deus ac turpissimum spectaculum putat tum fortitudinis opinionem in molli vita, hoc enim est, esse vasa viri super muliere; tum in forti viro mollis animi languorem; id enim perinde est ac si muliebri stola vir induatur.

PALL. Quale istud est quod ais?

CYR. Nonne et apud Deum et apud homines prava atque improba res est hypocrisis?

PALL. Verum est.

CYR. Num igitur, si quis voluptarius fuerit et intemperans, et ex ipsis suis factis talis esse coarguatur; deinde conflictam probitatis opinionem sibi comparare studeat, hunc hominem, Palladi, probes?

PALL. Minime equidem.

CYR. Jam vero temperatum revera hominem et honestum, nonne in eadem sententia firmum, nec diversum ab eo quod est, spectari oportere censes?

PALL. Fateor.

CYR. Ne igitur unquam solutus quorundam hominum et mollis animi sensus fortitudinis opinionem subeat; hoc enim est: Ne sit vas viri super mulierem; neque rursus ille revera fortis mollitiem quærat; hoc namque est vicissim: Ne vir induatur stola muliebri: est enim par in utraque re vitium, eaque crimina similem injuriam virtuti faciunt.

148 PALL. Periculosa res est, ut videtur, mollities animi, neque vero pœnæ expers.

CYR. Nihil omnino dubites. Aversandum id est enim sane, et exosum Deo vitium. Itaque e sacris etiam legionibus rejicitur, qui hujuscemodi forte criminibus tenetur; opus enim esse censeo, ut ille revera fortis ac strenuus nusquam animum suum per incuriam frangi patiatur, sed eum a formidine atque cunctatione omni liberum servet; ac fide perfecte nixus, dicat: « Omnia possum in eo qui me confortat Christo »; caveatque ne terrena sapere velit, utpote cum ea res perniciem nobis afferat, et apud Deum improbos esse demonstrat. Itaque rur-

Α μικρὰ ζύμη ὄλον τὸ ζύραμα ζυμοί. Ἐὰρ σοι εἰδείται σαφῶς, ἐν μὲν τῷ πρώτῳ τῷ Ἀβραάμ, ὡς ἀπήμαντα μὲν τοῖς ἁγίοις διαμένει τὰ εἰς ἄλλην αὐχμήματα· ἐψήται δὲ ῥαδίως τὸ δεδυνῆσθαι καταθλεῖν τῶν ἐχθρῶν, εἰ μὴδὲν ἔλοιτο τῶν ἀπὸ κόσμου ζητεῖν· ἐν δὲ γε τῷ Ἀχαρ, εἰς τὸ τοῦτοις ἐναντίον ἐκκεχωρηκότα τὰ πράγματα, ἀποκλίναντι τῆς εὐθείας, καὶ νενευκότι πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν· σαφῆς γὰρ ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ χρὴ τοὺς ἁγίους πανταχῇ μονοτρόπους ὀρᾶσθαι, καὶ οὐχ ἑτερογνώμονας, σαφῆς ἂν γένοιτο, τοῦ νόμου λέγοντος ἐναργῶς· « Οὐκ ἔσται σκευὴ ἀνδρὸς ἐπὶ γυναικί, οὐδὲ μὴ ἐνδύσεται ἀνὴρ στολὴν γυναικείαν, ὅτι βδελυγμὰ ἐστὶν ἐνώπιον Κυρίου πᾶς ὁ ποιῶν ταῦτα. » Βδελυγμὰ γὰρ ἐν Ἰσραὴλ παρὰ Θεοῦ καὶ ἀκαλλέστατον θάσμα, γενναιότητος ὑπόληψις ἐπὶ μαλακισμοῖς· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ εἶναι σκευὴ ἀνδρὸς ἐπὶ γυναικί· καὶ τὸ νοσεῖν ἐν ἀνδρείαις τὸν μαλακισμὸν τοῦτο γὰρ ἕμοίως τὸ ἐνδύσασθαι τὸν ἀνδρὰ στολὴν γυναικείαν.

ΠΑΛΛ. Οἶον δὴ τί φῆς;

ΚΥΡ. Οὐ χρῆμα πονηρὸν καὶ ἀδόκιμον ἢ ὑπέκρισις παρὰ τε Θεοῦ καὶ ἀνθρώποις;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἄρ' οὖν εἰ τις εἴη φιλήδονος καὶ ἀχαρῆς, καὶ ἐξ αὐτῶν ἐλέγχεται τῶν δριμύτων, ὡς ἐστὶ τῶν τοῦ, εἶτα τῆς ἐπεικειας κατάπλαστον ἐφ' ἐαυτῷ ποιεῖτο τὴν δόξαν, ἐπαινέσαις ἂν τὸν γε τοιοῦτον αὐτὸς, ὡς Παλλᾶδες;

ΠΑΛΛ. Οὐ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Τί δὲ δὴ τὸν ἀληθῶς κόσμιον καὶ εὐσχημονα, οὐκ οἴησιν δεῖν ἐν ταυτῷ γνῶμης ἐρηρσιζόμενον, οὐχ ἑτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶ γινώσκεισθαι;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν μήποτε τὸ εὐθρυπτόν τε καὶ μαλακὸν φρόνημά τινων, τὴν τῆς ἀνδρείας ὑποτρεχέτω δόξαν· τοῦτο γὰρ τὸ, οὐκ ἔσται σκευὴ ἀνδρὸς ἐπὶ γυναικί· μήτε μὴν τὸ ἀληθῶς εὐσθενὲς ζητεῖτω τὸ μαλακὸν· τοῦτο γὰρ πάλιν τὸ, οὐ μὴ ἐνδύσεται ἀνὴρ στολὴν γυναικείαν. Ἰση γὰρ ὡσπερ ἐν ἀμφοῖν ἡ φασλότης, καὶ ὕβρις εἰς ἀρετὴν τὰ ἐγκλήματα.

ΠΑΛΛ. Σφαλερὸν, ὡς εἰκεν, ὁ μαλακισμὸς, καὶ τὸ χρῆμα ἐστὶν οὐκ ἀζήμιον.

ΚΥΡ. Μὴ γὰρ ἐνδοιασῆς ὄλωσ. Ἀπόβλητον γὰρ κομιδῆ, καὶ θεομισῆς τὸ πάθος· τοιγάρτοι καὶ τῶν ἱερῶν ἐκπέμπεται καταλόγων ὁ τοῖς τοιοῦτο τυχόν ἐγκλήμασιν ἐνεχόμενος. Χρῆναι γὰρ ἐγὼ γέ φημι τῷ γε ἀληθῶς εὐσθενῆ τε καὶ γενναιότατον, μηδαμῆ τὸν οἰκεῖον περιθραύεσθαι νοῦν ἀμελετήτως ἔβν, δειματοσ δὲ καὶ δκνου παντὸς ἀνωτέρω τηρεῖν, καὶ πίστει μὲν τῇ εἰς Θεὸν ἀμωμήτως ἐρηρσιζόμενον, « Πάντα ἰσχῶ, » λέγειν, « ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ » παραιτεῖσθαι δὲ ὡς ἄλλοθεν πρόξενον, καὶ ἀδοκίμουσ ἡμᾶς ἀποφαῖνον παρὰ Θεοῦ, τὸ φρονεῖν ἐλεῖσθαι τὰ

“ Deut. xxii, 5. “ Philipp. iv, 15.

γεωδέστερα. Καὶ γοῦν ἐν τῷ δευτερονομίῳ γέγραπται πάλιν· « Ἐάν ἐξέλθῃς εἰς πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς σου, καὶ ἴθῃς ἵππον καὶ ἀναβάτην, καὶ λαὸν πλείονά σου, οὐ φοβηθήσῃ ἀπ' αὐτῶν, ὅτι Κύριος ὁ θεός σου μετὰ σοῦ, ὁ ἀναβιβάσας σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἔσται ὅταν ἐγγίσῃς τῷ πολέμῳ, καὶ προσεγγίσας ὁ ἱερεὺς λαλήσει τῷ λαῷ, καὶ εἶπὲς πρὸς αὐτούς· Ἄκουε, Ἰσραὴλ, ὁμοῖς προπορεύεσθε σήμερον εἰς τὸν πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, μὴ ἐκλυέσθω ἡ καρδία ὑμῶν, μὴ φοβείσθε, μηδὲ θραύεσθε (1), μηδὲ ἐκκλινήτε ἀπὸ προσώπου αὐτῶν· ὅτι Κύριος ὁ θεός ὑμῶν, ὁ προπορευόμενος μεθ' ὑμῶν, συμπολεμήσει ὑμῖν τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν διασῶσαι ὑμᾶς. Καὶ λαλήσουσιν οἱ γραμματεῖς πρὸς τὸν λαόν, λέγοντες· Τίς ὁ ἄνθρωπος ὁ οἰκοδομήσας οἰκίαν καινὴν, καὶ οὐκ ἐνεκαίτισεν αὐτήν; Πορευέσθω καὶ ἀποστραφῆτω εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, μὴ ἀποθάνῃ ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ ἄνθρωπος ἕτερος ἐγκαινίει αὐτήν. Καὶ τίς ὁ ἄνθρωπος ὅστις ἐψύτευσεν ἀμπελόνα, καὶ οὐκ εὐφράνθη ἀπ' αὐτοῦ; Πορευέσθω καὶ ἀποστραφῆτω εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, μὴ ἀποθάνῃ ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ ἄνθρωπος ἕτερος εὐφρανθήσεται ἐξ αὐτοῦ. Καὶ τίς ὁ ἄνθρωπος ὅστις μεμνήσεται γυναῖκα, καὶ οὐκ ἔλαβεν αὐτήν; Πορευέσθω καὶ ἀποστραφῆτω εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, μὴ ἀποθάνῃ ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ ἄνθρωπος ἕτερος λήψεται αὐτήν. Καὶ προσθήσουσιν οἱ γραμματεῖς λαλήσαι πρὸς τὸν λαόν, καὶ ἐροῦσι· Τίς ὁ ἄνθρωπος ὁ φοβούμενος εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, ἵνα μὴ δειλίαν τὴν καρδίαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὡσπερ ἡ αὐτοῦ. »

ΠΑΛΛ. Ἄλλ' ὅτι χρὴ μὲν τεταρβήκοντας ἐπὶ Θεῷ διατρέπειν ἀρεταῖς καὶ πρὸς πάνθ' ὁτιῶν ἀνδριζέσθαι τῶν ἀγαθῶν, καὶ αὐτοὺς ἐγὼ φαίην ἄν. Ἀποπέμπονται δὲ τοῦ πολέμου τινές, ὡς ἀνεπιτήδαιοι, πῶς ἡ τίνα τρώπων οὐκ ἔχω μαθεῖν.

ΚΥΡ. Ἡ οὐκ οἶσθα ὅτι οὐκ ἂν εὐδόκιμος γένοιτο παρὰ Θεοῦ, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἔλοιτό τις τοὺς ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἀνατλήναι πόνους, εἰ μὴ παροικίαν ἤγειτο τὴν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ ζωὴν; Ὅσπερ ἡμῖν ἀριστά τε καὶ ἐναργῶς, ὡς ἐν εἰκόني καὶ τύποις, ἐν ταῖς τῶν ἀγίων ἐγράφατο πολιτείας. Παρώκει μὲν γὰρ ἐν σκηναῖς ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ, καὶ τὴν ἐκ τόπων εἰς τόπους ἐποίητο παραδρομὴν· καὶ ἅπας δὲ κατὰ τὴν ἔρημον ὁ Ἰσραὴλ συχνὰς ἐποίητο τὰς ἀπάσεις, καὶ κατούκηκεν ἐν σκηναῖς. Ἐπισεμνύεται δὲ τοῦτω λίαν καὶ ὁ προσφῆτης Δαβὶδ, οὕτω λέγων πρὸς τὸν Θεόν· « Ἄνεξ μοι, ὅτι πάροικός εἰμι ἐν τῇ γῇ καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. » Ἀπεδέχετο δὲ σφόδρα τὰς ἄνω μονάς, οὕτω λέγων· « Ὡς ἀγαπητὰ τὰ σκηνώματά σου, Κύριε τῶν δυνάμεων! Ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου. » Φρονοῦσι δὲ οὖν οἱ τοιοῦτοι τὰ ἄνω, καὶ τὰς ἐν τοῖς οὐρανοῖς διψῶσι μονάς, ἃς καὶ αὐτοὺς ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτῶν ὑπὸπνεῖται, λέγων· « Πορεύομαι, καὶ ἐτοιμάσω τόπον ὑμῖν, καὶ πάλιν ἔξω, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς μετ' ἐμαυτοῦ, ἵνα ὅπου εἶμι ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς

sus in Deuteronomio scriptum est : « Si exieris a bellum adversus hostes tuos, et videris equum, et ascensorem, et populum majorem te, ne timeas ab ipsis, quia Dominus Deus tuus tecum est, qui ascendens te fecit de terra Ægypti : et erit, cum appropinnaveris ad bellum, et sacerdos accedens loquetur ad populum, et dicet ad eos : Audi, Israel, vos proceditis hodie ad bellum adversus hostes vestros, ne dissolvatur cor vestrum, ne formidetis, neque conteramini, neque declinetis a facie eorum, quia Dominus Deus vester, qui procedit vobiscum, debellabit vobiscum hostes vestros, et salvabit vos. Et loquentur scribæ ad populum, dicentes : Quis est homo qui ædificavit domum novam, et non dedicavit eam? Vadat et revertatur in domum suam, ne forte moriatur in bello, et alius homo dedicet eam. Et quis est homo, qui plantavit vineam, et non est lætificatus ab ea? Vadat et revertatur in domum suam, ne moriatur in bello, et alius homo lætificetur ab ea. Et quis est homo, qui despondit uxorem, et non accepit eam? Vadat et revertatur in domum suam, ne moriatur in bello, et alius homo accipiat eam. Et adjicient scribæ loqui ad populum, et dicent : Quis est homo timidus et formidolosus corde? Vadat et revertatur in domum suam, ne timere faciat cor fratris sui, ut suum ipsius ¹⁹. » καὶ δειλὸς τῇ καρδίᾳ; Πορευέσθω καὶ ἀποστραφῆτω ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὡσπερ ἡ αὐτοῦ. »

PALL. Atqui oportere Dei auxilio fretos excellere virtutibus, et ad omnia quæ recta sunt strenue niti, etiam ipse fateor. Quomodo autem nonnulli a bello tanquam inepti rejiciantur, non intelligo.

149 CYR. An ignoras neminem apud Deum probatum fore, neque vero posse quemquam statuere, sibi pro pietate labores esse tolerandos, nisi hujus mundi vitam incolatum putaverit? Quod ipsum optime nobis atque evidentissime in sanctorum hominum conversatione, tanquam in imagine figurisque descriptum est. Nam et vir admirandus Abraham in tabernaculis diversabatur, et ex locis aliis in alia loca demigrabat : et universus Israel per desertum frequenter mansiones mutabat, atque in tabernaculis itidem habitabat : beatus vero David ea re etiam gloriabatur, sic dicens ad Dominum : « Remitte mihi, quia advena ego sum in terra, et peregrinus sicut omnes patres mei ²¹. » Expetebat etiam vehementer supernas illas mansiones, cum sic diceret : « Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! concupiscit et deficit anima mea in atria Domini ²². » Ejusmodi homines, quæ sursum sunt sapient, ac sitiunt eas, quæ in cælo sunt, mansiones, quas etiam ipse Salvator diligentibus se pollicetur, dicens : « Vado, et præparabo vobis locum : et iterum veniam, et assumam vos mecum, ut ubi ego sum, et

¹⁹ Dent. xx, 1 seqq. ²¹ Psal. xxxviii, 14. ²² Psal. lxxxiii, 2.

(1) Sic habebant alii codd. et impressa Biblia; et Cyrilli codex Vaticanus, μηδὲ ταράττεσθε, καὶ οὐκ ἐκκλινήτε.

vos ibi mecum sitis ⁷⁸. » Ejus igitur qui præsentem vitam incolatam putare non sustinet figuram gerit ille qui domum ædificat, et in hoc opus studiosus incumbit : cupidi autem hominis et avari, is qui vineam plantat : qui vero feminarum amori deditus fuerit, et voluptatibus enervatus, quique carnis concupiscentiis animum tradiderit, eum significare potest ille qui ad despondendum uxorem accessit. Itaque militaris præconis voce ex illa sacra et ad pugnam aptissima cohorte recedunt. Quæ autem verisimile erat eos qui ejusmodi vitiis implicati essent, et cogitare et dicere, ea præco prius clamabat. An vero negari potest, quin ii qui ejusmodi vitiis laborant, libenter in persecutionibus vacationem a laboribus amplectantur, nec studia sequantur, quæ pro Dei charitate suscipienda sunt, dum cogitant, se in eo certamine, si quid pati contigerit, domos, possessiones et charissimarum rerum fructus esse amissuros? Ex quo sit ut formidolosi et ignavi deprehendantur. Quæ igitur consentaneum erat ut illi et sentirent, et dicerent, **150** eadem scriba prædicabat, obliquis veluti reprehensionibus, et facietis exprobrationibus feriens ignavum hominem, excusantem excusationes in peccatis, et tanquam escam quamdam suæ formidini mundanas voluptates colligentem. Quamobrem jussit Deus ut extremam vocem ille militaris præco apertam et detectam emitteret : « Et adjicient, inquit, Scribæ loqui ad populum, et dicent : Si quis est homo timidus et formidolosus corde, vadat in domum suam, ne timere faciat cor fratris sui, sicut suum ipsius ⁷⁹. » Propemodum enim illud dicere videtur : Qui in terrenis rebus hæret, et domos ædificat, et plantat vineas, et carnis voluptatibus vincitur, omnino formidolosus erit, et imbellis : ejusmodi autem homo prorsus improbatur, et cæteris damnum dabit ; corrumpunt enim mores bonos colloquia mala ⁸⁰ ; et qui metu facile vincitur, is etiam fortem interdum ac magni animi virum ad ignaviam pertrahit. Itaque etiam beatus Paulus objurgat nonnullos, qui ipsum prohibere volebant ne ascenderet Hierosolyma ; ait enim : « Quid facitis flentes, et affligentes cor meum? Ego enim non solum ligari, sed et mori paratus sum pro nomine Domini nostri Jesu Christi ⁸¹. » Notandum etiam, eorum qui ad nuptias invitati erant, hanc excusationem fuisse : « Villam emi, uxorem duxi, et non possum venire ⁸². » Sic enim in evangelicis parabolis est scriptum. Minime vero difficile est, e veteribus exemplis, si ita videtur, fidem huic rei facere.

PALL. Dic igitur sine ulla cunctatione : utilissimam enim rem feceris.

CYR. Igitur ad hunc modum in Numeris legimus : « Et posthæc profectus est populus ex Aseroth, et castrametati sunt in deserto Pharan. Et locutus es ⁸³ »

ἔκει μετ' ἐμοῦ ἦτε. » Τύπος οὖν ἄρα, τοῦ παροικίαν ἠγεῖσθαι μὴ ἀνεχομένου τὴν παρούσαν ζωὴν, ὁ οἰκίαν οἰκοδομῶν, καὶ ταῖς περὶ ταύτην φιλοεργίαις σπουδαίως ἐγκείμενος· τοῦ δὲ φιλοκτῆμονος καὶ φιλοκαρδοῦς, ὁ ἀμπελῶνα φυτεύων· τὸν δὲ γε γυναικομανῆ, καὶ ἐκτεθρυμμένον, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις ἐπιδόντα τὸν νοῦν, κατασημῆνειεν ἂν ὁ γυναικὸς μνηστὴρ προσιών. Τοιγάρτοι τῇ τοῦ στρατοκῆρυκος φωνῇ, τῆς ἱερᾶς καὶ μαχιμωτάτης ἀποχωροῦσι πληθῦος. « Ἄ δὲ ἦν εἰκὸς τοὺς τοιοῦτους συνειλημμένους πάθεισιν ἐνοοεῖν τε καὶ λέγειν, ταῦτα δὴ φθάσας ἡ κήρυξ ἀνεφώνει. Ἡ οὐκ ἀληθὲς, ὡς τοῖς τὰ τοιαῦτα νοσεῖν εἰωθῶσι, φίλον πως ἐν διωγμοῖς τὸ ἀφερέπωνα ἀγαπᾶν, καὶ ταῖς ὑπὲρ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης μὴ κατακολουθεῖν σπουδαίως, ἐννοοῦντας ὅτι εἰ τι γένοιτο παθεῖν ἀγωνιζομένους, οἴκων τε καὶ κτήσεων, καὶ τῶν παρὰ σφίσι τειμετημένων ἐκπίπτουσιν ἐπιθυμιῶν; ἐντεῦθεν γὰρ αὐτοῖς συμβαίνει τὸ ἀτολμωτάτους ὁρᾶσθαι καὶ ἀγενεῖς. Ἄπερ οὖν εἰκὸς φρονεῖν τε καὶ λέγειν ἐκαίνοους, ταῦτα διακέκραγεν ὁ γραμματεὺς, πλαγίως ὡσπερ ἑλλήγοις καὶ ἀστείσις ὄνειδισμοῖς καταπλήττων τὸν ἀγενῆ, καὶ προφασίζόμενον πρόφασιν ἐν ἀσθενείαις, καὶ τροφὴν ὡσπερ τινὰ τῇ δειλίᾳ, κοσμικὰς ἡδονὰς συλλέγοντα. Διὰ τοῦτο τὴν τελευταίαν φωνὴν, γυμνὴν τε καὶ ἀπημφισμένην ποιῆσθαι προστέταξε τὸν στρατοκῆρυκα Θεός. Ἐ καὶ προσθήσεται γὰρ, φησὶν, οἱ Γραμματεῖς λαλῆσαι πρὸς τὸν λαόν, καὶ ἐροῦσιν· Εἰ τις ἀνθρώπος φοβοῦμενος καὶ δειλὸς τῇ καρδίᾳ, πορευέσθω εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ἵνα μὴ δειλιάνῃ τὴν καρδίαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὡσπερ τὴν αὐτοῦ. » Μονοουχὶ γὰρ σαφῶς ἐκεῖνὸς φησὶν· Ὁ τοῖς γῆϊνοις ἐγκείμενος, καὶ οἰκίας οἰκοδομῶν, καὶ φυτεύων ἀμπελῶνα, καὶ ταῖς εἰς φιλοσαρκίαν ἡδοναῖς ἠτῶμενος, ἔσται που πάντως δειλὸς τε καὶ ἀναλκίς· ἀδόκιμος δὲ παντελῶς ὁ τοιοῦτος, καὶ πρὸς ζημίας ἔσται τοῖς ἄλλοις· Φθειρέσει γὰρ ἦθη χρηστὰ, ὀμίλια κακαί. » Καὶ καθέλκει πρὸς ἀναδρῆραν ἐσθ' ὅτε τὸν εὐσθενῆ τε εὐψυχον ὁ δειλίαις εὐλωτότατος. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπέτιμα τισὶν, οἱ διακωλύειν αὐτὸν ἤθελον ἀναβαίνειν εἰς Ἱεροσόλυμα· φησὶ γάρ· « Τί ποιεῖτε κλαίοντες καὶ συνθρῦπτοντές μου τὴν καρδίαν; Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἐτοίμως ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Σημειωτέον δὲ ὅτι καὶ τῶν κεκλημένων εἰς τοὺς γάμους ἡ παραίτησις ἦν τὸ, « Ἀγρὸν ἠγόρασα, καὶ γυναῖκα ἔγημα, καὶ οὐ δύναμαι ἔλθειν. » Γέγραπται δὲ οὕτως ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ καὶ ἐν παραβολαῖς. Χαλεπὸν δὲ οὗτι που καὶ ἐξ ἀρχαίων παραδειγμάτων, εἶγε σαφεκεῖ, τὴν ἐπὶ τῷδε δέχεσθαι πίστιν.

ΠΑΛΛ. Φράζε δὴ οὖν, μελλήσας οὐδέν' ὀνήσεις γὰρ λαόν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ὡς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς ἀνεγνώμεν· « Καὶ μετὰ ταῦτα ἐξῆρξεν ὁ λαὸς ἐξ Ἀσέρωθ, καὶ παρενέβαλον ἐν τῇ ἐρήμῳ τῇ Φαράν. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Ἀπόστειλον σε αὐτῷ

⁷⁸ Jc

35. ⁷⁸ Act. xxi, 13. ⁷⁹ Luc. xiv, 20.

ἄνδρας, καὶ κατασκέψασθωσαν τὴν γῆν τῶν Χανα-
 ναίων, ἣν ἐγὼ δίδωμι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ κατὰ σέξαι,
 ἄνδρα ἓνα κατὰ φυλὴν, κατὰ δῆμους πατριῶν αὐτῶν
 ἀποστείλεις αὐτούς, πάντα ἀρχηγὸν ἐξ αὐτῶν. Καὶ
 ἐξαπέστειλεν αὐτούς Μωσῆς ἐκ τῆς ἐρήμου Φαράν
 διὰ φωνῆς Κυρίου, πάντες ἄνδρες ἀρχηγοὶ υἱῶν
 Ἰσραὴλ. Ὁ Ἀπριθιμημένων δὲ κατὰ φυλὰς τε καὶ
 γένη τῶν ἐξαπεσταλμένων, ἐπιφέρει πάλιν· Ἐ
 ἀναβάντες κατεσκέψαντο τὴν γῆν ἀπὸ τῆς ἐρήμου
 Σιν, ἕως Ῥοὸβ, εἰσπορευομένων Ἐμάθ. Ἐ Καὶ μεθ'
 ἕτερα· Ἐ Καὶ ἦλθον ἕως φάραγγος Βότρου, καὶ κατε-
 σκέψαντο αὐτήν, καὶ ἔκοψαν ἐκείθεν κλήμα, καὶ
 βότρυν σταφυλῆς ἓνα ἐπ' αὐτοῦ, καὶ ἦραν αὐτὸ ἐπ'
 ἀναφορεῦσι, καὶ ἀπὸ τῶν ροιῶν, καὶ ἀπὸ τῶν σύκων·
 καὶ τὸν τόπον ἐκείνον ἐπωνόμασαν, φάραγξ Βότρου,
 διὰ τὸν βότρυν, ὃν ἔκοψαν ἐκείθεν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ,
 καὶ ἀπέστρεψαν ἐκείθεν κατασκέψάμενοι τὴν γῆν,
 μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας· καὶ πορευθέντες ἦλθον
 πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν, καὶ πρὸς πᾶσαν συναγω-
 γὴν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ εἰς τὴν ἐρημον Φαράν Κάδης.
 Καὶ ἀπεκρίθησαν αὐτοῖς βῆμα, καὶ πάση συναγωγῇ,
 καὶ ἰδεῖσαν τὸν καρπὸν τῆς γῆς, καὶ διηγήσαντο
 αὐτοῖς, καὶ εἶπον· Ἡλοδομοί εἰς τὴν γῆν εἰς ἣν ἀπ-
 ἐστείλας ἡμᾶς, γῆν βέουσαν γάλα καὶ μέλι, καὶ οὗτος
 ὁ καρπὸς αὐτῆς. Ἄλλ' ἡ ὅτι θρασὺ τὸ ἔθνος τὸ κατ-
 οκοῦν ἐπ' αὐτῆς, καὶ πόλεις ὄχυραί τετειχισμέναι
 καὶ μεγάλαι σφόδρα, καὶ τὴν γενεάν Ἐνάκ ἐωράκα-
 μεν ἐκεῖ. Ἐ Συνίης ὅπως οἱ εὐπτόητοι τε καὶ ἀτολμό-
 ται τοῦ τῶν κατεσκευμένων τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας
 ὠμολογήσαντες ἀναγῶς, ὡς εὐάμπελος τε καὶ πικρὴ ἡ
 γῆ, καὶ καρποὶ ὠραῖοι διαβριθῆς, παραπλέκουσι δὲ
 τοῦτοις τὰ εἰς δειλίαν, θρασὺ μὲν τὸ ἔθνος τὸ κατοί-
 κων ὑπομάζοντες, πόλεις τε ὄχυράς καὶ τετειχισμέ-
 ναι· ἔγω καὶ κάτω λέγοντες, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρατῆσαι
 ἐλπίδος ἐξιστῶντες τὸν Ἰσραὴλ, καὶ καταφοβοῦντες
 εἰς ἀνανόριαν;

ΠΑΛΛ. Ὡς ἔχει.

ΚΥΡ. Ἄλλ' οἷγε σοφοὶ καὶ νεανικοὶ, Χαλέβ τε καὶ
 Ἰησοῦς, ταῖς ἐκείνων τερθραῖαις (1) ἀνθειστήκεισαν,
 λέγοντες πρὸς τε τὸν λαὸν καὶ τὸν Μωσῆα τὸν ἱερόν·
 Ἐ Οὐχί· ἀλλὰ ἀναβάντες ἀναδησόμεθα καὶ κατακλη-
 ρονομήσομεν αὐτήν, ὅτι δυνησόμεθα πρὸς αὐτούς. Ἐ
 Κατέληγον δὲ οὐδαμῶς οἱ συναπεσταλμένοι, δυσ-
 ἄλωτον ἔσεσθαι διαβεβαιούμενοι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τῆς
 ἐπαγγελίας τὴν γῆν. Εἰτά φησιν· Ἐ Καὶ ἀναλαβοῦσα
 πᾶσα ἡ συναγωγὴ, δέδωκε φωνὴν, καὶ ἔκλαιεν ὁ λαὸς
 ἕλην τὴν νύκτα ἐκείνην, καὶ διεγόγγυζον ἐπὶ Μωσῆν
 καὶ Ἀαρὼν πάντες οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ· καὶ εἶπε πρὸς
 αὐτούς πᾶσα ἡ συναγωγὴ· Ὁφελον ἀπεθάνομεν ἐν γῆ
 Αἰγύπτου, ἢ ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ, εἰ ἀπεθάνομεν·
 καὶ ἵνα τί Κύριος εἰσάγει ἡμᾶς εἰς τὴν γῆν ταύτην
 πεσεῖν ἐν τῷ πολέμῳ; Αἱ γυναῖκες ἡμῶν καὶ τὰ
 παῖδια ἔσονταί εἰς διαρπαγὴν. Νῦν οὖν βέλτεον ἡμῖν
 ἔστιν ἀποστραφῆναι εἰς Αἰγύπτον. Καὶ εἶπον ὁ ἕτε-
 ρος τῷ ἑτέρῳ· Δώμεν ἀρχηγόν, καὶ ἀποστρέψωμεν

78 Num. xii, 5 seqq. 79 ibid. 22. 80 ibid. 21 seqq. 81 ibid. 31.

(1) Sic codex Sirletii; at cod. Vat., ἐκείνων δειλίαις καὶ μεταλογίαις, quod expositionem πρὸς
 τὸν λαόν.

A viros, et explorent terram Chanaanorum, quam
 ego do filiis Israel in possessionem, singulos per
 singulas tribus; secundum populos familiarum
 ipsorum mittes illos, omnem principem ex ipsis. Et
 misit eos Moyses ex deserto Pharan per vocem Do-
 mini; omnes viri principes filiorum Israel 78. Ὁ
 Deinde, numeratis iis qui missi sunt, per tribus et
 genera, adiungit iterum: Ἐ Et cum ascendissent,
 exploraverunt terram 151 a deserto Sin, usque
 Roob, intransibus Emath 79. Ἐ Et post nonnulla: Ἐ
 venerunt usque ad vallem Botri, et consideraverunt
 eam, et absciderunt inde palmitem, et botrum
 unum super eum, et sustulerunt illum in ve-
 citibus, et de malogranatis, et de ficis; et locum
 illum appellaverunt vallem Botri, propter botrum,
 quem absciderunt inde filii Israel. Et reversi sunt
 inde, postquam exploraverunt terram, post quadra-
 ginta dies, et euntes venerunt ad Moysen et Aaron, et
 ad omnem congregationem filiorum Israel in deser-
 tum Pharan, in Cades. Et responderunt illis verbum,
 et universæ congregationi; et ostenderunt ipsis
 fructum terræ, et narraverunt eis dicentes: Veni-
 mus in terram quo misisti nos, terram fluentem
 lacte et melle; et hic est fructus ejus: nisi quod
 audax est gens quæ habitat in ipsa, et urbes mu-
 nitæ, et magnæ vehementer, et stirpem Enac vi-
 dimus ibi 80. Ἐ Intelligis illos timidos ac meticulo-
 sos terræ promissionis exploratores manifeste re-
 gionem illam vitibus ferendis aptam esse ac pin-
 guem, et maturis fructibus abundantem confuso
 esse: verumtamen his ea connectunt quæ timorem
 incuterent: audacem videlicet gentem, quæ illic
 habitaret, appellantes, urbes quoque munitas at-
 que muratas identidem dictitantes, et a spe victo-
 riæ populum Israelis deducentes, et metu ad igna-
 viam impellentes.

PALL. Sic se habet.

CYR. Sed qui inter illos erant sapientes ac stren-
 nui, Caleb et Jesus, illorum vanis sermonibus ob-
 stiterunt, dicentes ad populum et ad Moysen: Ἐ Mi-
 nime; sed ascendentes ascendemus, et possidebi-
 mus illam; quia potentes poterimus adversus il-
 los 81. Ἐ Cæteri autem qui missi fuerant, finem
 nullum asserendi faciebant, inexpugnabilem fore fi-
 liis Israel promissionis terram. Deinde inquit: Ἐ Ele-
 vans universa congregatio dedit vocem, et flevit po-
 pulus tota illa nocte; et murmuraverunt adversus
 Moysen et Aaron omnes filii Israel, et dixit ad eos
 universa congregatio filiorum Israel: Utinam mortui
 essemus in terra Ægypti, aut in hac solitudine si
 mortui essemus! Et cur Dominus inducit nos in ter-
 ram hanc, ut cadamus in bello? Uxores nostræ et
 liberi erunt in direptionem. Nunc 152 igitur me-
 lius est nobis reverti in Ægyptum. Et dixerunt alter
 ad alterum: Constituamus principem, et revertamur

in Ægyptum⁶². » Ad eam infelicitatem et ignaviam A delapsa est universa congregatio. Cum vero illos ad animi firmitatem transferre quodammodo conaretur Jesus Nave filius, et vestem discinderet, multasque laudes de terra illa prædicaret, confirmare animos nolebant : sed stulte illos abjiciendo, suum propugnatorem Deum graviter offenderunt, seque spei suæ compotes fieri posse suis viribus tribuerunt. Itaque ille etiam juravit, dicens : « Si videbit aliquis horum hominum terram quam juravi patribus eorum, præter Caleb filium Jephone, et Jesum Nave⁶³. » Num igitur est ambiguum quin homo timidus, et laboris impatiens, et modicæ fidei, secum etiam cæteros perdat, quos corrumpit malis colloquiis, ac sortis illius, speique in Deum sit expers ; contraque ille fortis ac strenuus, et spei compos, et B amicus Dei sit futurus ?

PALL. Minime quidem ambiguum : satis enim probatum est.

CYR. Igitur, ut a principio dicebamus, qui detinetur mundanis voluptatibus, is ineptus est qui in acie spirituali numeretur.

PALL. Et merito.

CYR. Illud quoque addiderim (id enim quod prodesse potest, magnopere observandum arbitror) : qui virtutem aliquam colere nuper cœperit, eum minime adhuc ad pugnam aptum esse, sed posse ad vitium facile detorqueri.

PALL. Qui tandem istud asseris ?

CYR. In Deuteronomio scriptum est : « Si quis C nuper uxorem duxerit, non egredietur ad bellum, neque imponetur ei ullum negotium. Immunis erit in domo sua anno uno, lætificabit uxorem suam, quam accepit⁶⁴. » Num igitur, Palladi, soli ac nudæ litteræ inhærendum est, et auctor ille legis, cum sit virtutis amator, domi suæ scilicet collocat pugnatorem, neque permittit laudem de virtute quærere, leni ac frigido mulieris convictu superatum, et carnis cupiditatem necessitatis rebus prævertentem ?

PALL. Minime verò hoc illud esse concesserim, quod legis auctori placuerit : sed par est probabilem aliquam in ea re latere rationem.

CYR. Igitur illud ipsum, quod dixi, repetam. Qui virtutem attigerit, necdum illam perfecte admodum adeptus sit, facile in contrarium detorqueri potest.

PALL. Dic quoniam modo. Nondum enim admodum sequor.

153 CYR. Ait certe Salomon : « Dic sapientiam tuam sororem esse, et prudentiam tibi amicam facio⁶⁵. » Familiares namque nobis virtutes reddimus, si ex illis fructum ferre imprimis studuerimus : hic enim, verbi gratia, sapientiæ quæ in rerum cognitione versatur, ille mansuetudini et lenitati dat operam, aut ejusmodi certe alteri virtuti, quam consuevit qui proposuerit. Num igitur statim atque in hu-

εις Ἀίγυπτον. » Εἰς τοῦτο μὲν ἀβλιότητος τε καὶ ἀνδρίας ἢ πᾶσα κατώλισθε συναγωγή. Μεθιστάντος δὲ ὡσπερ εἰς εὐτολίμην αὐτοὺς Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, καὶ περιβήρηγνόντος μὲν τὴν ἐσθῆτα, μυρία δὲ ὅσα τῆς γῆς ἐγκώμια καταχέοντος, ἀναθαρσεῖν οὐκ ἤθελον· καταλυποῦντες δὲ ταῖς ἀνοήτοις μικροψυχίαις τῶν ἐπαμύνοντα Θεόν, καὶ ταῖς ἐαυτῶν δυνάμεσιν ἀπομένοντες τὴν τῆς ἐλπίδος κατόρθωσιν. Τοιγάρτοι λοιπὸν καὶ ἀπώμουν, λέγων· « Εἰ θησεταιί τις τῶν ἀνδρῶν τούτων τὴν γῆν, ἣν ὤμοσα τοῖς πατράσιν αὐτῶν, πλην Καλέβ υἱὸς Ἰεφονῆ, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ. » Ἄρα ἔστιν ἐνδοιαστὸν ὡς ὁ δειλὸς τε καὶ ἀφερέπων, καὶ βραχὺς εἰς πίστιν, προσπολλύσιν αὐτῶν καὶ ἐβρους, κακαῖς παρασθειρων ὀμίλαις, κλήρου τε ἀπαρσεταί καὶ ἐλπίδος τῆς εἰς Θεόν· ὁ δὲ εὐσθενῆς τε καὶ ἀκλιμώτατος εἶπω τε κείσεται τῆς ἐλπίδος, καὶ γνώριμος ἔσται Θεῷ;

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἀμφίβολον· ἀπόκρη γὰρ ἡ δεξις.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν καθάπερ ἐφαμεν ἐν ἀρχαῖς, ἀνεπιτήδειος εἰς παράταξιν τὴν πνευματικὴν ὁ ταῖς κοσμητικαῖς ἐνεληγμένους ἥδοναῖς.

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Προσβεί[ν]ην δ' ἀνδρῶν (χρῆναι γὰρ οἶμαι τὸ ὠφελοῦν εὐ μάλα φιλοθηρεῖν) καὶ ὁ νεωστὶ κατορθοῦν ἀρετὴν ἠντινασοῦν ἀρξάμενος, οὐπω πρὸς μάχην ἐκβνδς, εὐκατακόμιστος δὲ κομιδῆ πρὸς τὸ ἀδικοῦν.

ΠΑΛΛ. Πῶς λέγεις ;

ΚΥΡ. Ἐν τῷ δευτερονόμιῳ γέγραπται· « Ἐὰν δὲ τις λάβῃ γυναῖκα προσφάτως, οὐκ ἐξελεύσεται εἰς πόλεμον, καὶ οὐκ ἐπιθλήθησεται αὐτῷ οὐδὲν πρᾶγμα. Ἄθως ἔσται ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ, ἐνιαυτὸν ἕνα εὐφρανεῖ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἣν ἐλαθεν. » Ἄρ' οὖν, ὦ Παλλάδιε, προσεκτέον μόνῃ τε καὶ φιλῶ τῷ γράμματι, καὶ ὁ φιλάρετος νομοθέτης οἶκος καθίξει τὸ μάχιμον, καὶ οὐκ ἐὰ εὐδοκίμειν ταῖς εἰς γυναῖκα ψυχραῖς ὀμίλαις ἠτῶμενον, καὶ προὔργισαιτέραν τῶν ἀναγκαίων ποιοῦμενον τὴν φιλοσαρκίαν ;

ΠΑΛΛ. Ἦμιστά γε τοῦτ' εἰρη δόλην ἀν ἔγωγε τὸ ἐπὶ νομοθέτῃ δοκοῦν· πιθανὸς δὲ τις, ὡς εἰκεν, ὁ ἐπ' αὐτῷ κείται λόγος.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ὅπερ ἔφην ἀνακυκλήσας ἐρῶ. Ἄνηρ ἀρετῆς ἀψάμενος, καὶ οὐπω ταύτην εὐ μάλα κατορθωτικῶς, εὐκατακόμιστος εἰς τὸ ἐναντίον.

ΠΑΛΛ. Φράσον ὅπως. Ἐπομαι γὰρ οὐ σφόδρα.

ΚΥΡ. Ὁ Σολομών πού φησιν· « Εἶπον τὴν σοφίαν τὴν ἀδελφὴν εἶναι· τὴν δὲ φρόνησιν γνώριμον περιποίησαι σεαυτῷ. » Οἰκειούμεθα γὰρ ὡσπερ τῆς ἀρετᾶς, τὸ ἐν αὐταῖς καρποφορεῖν ὅτι μάλιστα διεσπουδαχότες· ὁ μὲν γὰρ τις τυχὸν τὸ ἐν γνώσει σοφόν, ὁ δὲ τὴν πραότητα καὶ ἀοργησίαν οὐκ ἀνεπιτήδευτον ἔχει, ἤγουν ἑτερόν τι τῶν τοιοῦτων ὅπερ ἀν ἔλοιτο κατορθοῦν. Ἄρ' οὖν εὐθύς ὁ τῆς ἐν γε τούτοις

⁶² Num. xiv, 1 seqq. ⁶³ ibid. 30. ⁶⁴ Deut. xxiv, 5. ⁶⁵ Prov. vii, 4.

ἐπιτακίαις ἀρξάμενος νοῦς, ἰκανὸς εἰς τὸ δοκιμάζεσθαι καὶ πειράζεσθαι; καὶ τοῖς τὰ ὀρθᾶ διαστρέφουσι περιτυχῶν ὁ σοφία συνοικήσας (1) προσφάτως, οὐ διαστραφίσεται; μᾶλλον, ἤγουν περιέσται καὶ διακρούσεται τὰ ἐκείνων βλάβη, βεδηκῶς καὶ ἐρηρειαίμενος διαρκῶς ὀβρω πρὸς σύνεσιν;

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

ΚΥΡ. Παροτρύνοντος δὲ τινος, ὁ τὴν πραότητα μελετῶν, εἰ μήπω τις εἴη πρὸς τοῦτο γεγυμνασμένος, ὡς κατοικήσεται πρὸς ὀργὴν εὐκόλως;

ΠΑΛΛ. Οἶμαί γε.

ΚΥΡ. Ἐντριβῆς δὲ σοφὸς διαμαχεῖται σοφοῖς, καὶ ἀντιτάξει νεανικῶς ταῖς ἐκείνων πανουργίαις τὰ ἐξ ὀρθότητος λογισμῶν;

ΠΑΛΛ. Ἄληθές.

ΚΥΡ. Τί δέ, ὁ πραότητι κατωρθωκῶς οὐ δυσχερῆς εἰς ὀργάς, κἂν εἰ πρὸς τοῦτο αὐτὸν παραθήγοιεν ἐσθ' ὅσα τινές;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Ὅρθως οὖν ὁ νόμος καθάπερ ἐν εἰδει τῷ γυναικὸς διαμορφώσας ἀστείως τὴν τοῖς ἀγίοις σύνοιον ἀρετὴν, « Ἐάν τις λάβῃ γυναῖκα προσφάτως, φησὶν, οὐκ ἐξελεύσεται εἰς πόλεμον, καὶ οὐκ ἐπιδηθήσεται αὐτῷ οὐδὲν πρᾶγμα ἄθως ἔσται ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. Ἐνιαυτὸν ἓνα εὐφρανεῖ τὴν γυναῖκα ἣν ἔλαβε. » Καταφορτίζεσθαι γὰρ οὐκ ἐξ ἰσχυροῦς τε καὶ ἰσχυροῦς τὸν οἰονεῖπως ἀρτιπαγῆ, καὶ νεαρωτέραν ἔχοντα τὴν εἰς τὸ ἀγαθὸν σπουδὴν, σχολαῖον δὲ ὡσπερ καὶ ἐφ' ἑαυτῷ μένοντα, καὶ θαλόπομον ταῖς εἰς ἀρετὴν καταδεσμεῖσθαι φιλοστοργίας. Τοιοῦτόν τι πεπραχίτας εὐρήσομεν τοὺς ἀγίους ἀποστόλους, οἱ τοῖς ἐξ ἔθνων ἐπιστρέφουσι, καὶ νεωστὶ κεκλημένοις εἰς ἐπίγνωσιν Θεοῦ, σαφῶς ἐπιστέλλουσιν· « Ἔδοξε γὰρ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν, μηδὲν πλέον ἐπιθεσθαι ὑμῖν βάρος, πλὴν ἀπέχεσθαι ὑμᾶς πορνείας καὶ πνικτοῦ, καὶ αἵματος. » Παρέντες γὰρ οἰκονομικῶς τῶν ἐνταλμάτων τὰ φορτικώτερα, ὀλίγα τε καὶ ἀναγκαῖα τηρεῖν ἐκέλευον, τῶν ἀρτίως εἰσκακομισμένων ἐπὶ τὸ χρῆναι θεοσεβεῖν τὸ ἀτληπαθὲς οὐκ ἠγνοήκατες. Καὶ γοῦν, ἀνίησι μὲν τοὺς τοιοῦτους ὁ τῶν ἔθνων Θεὸς καὶ ὀργῆς καὶ αἰτιαιμάτων, κἂν εἰ περιπέσοιεν ὀλιγοψυχίαις, τὴν ἀσυνήθη τῶν πόνων διαστειχόντες ὁδόν. Εἰσπράττεται δὲ μετὰ τοῦτο δικαίως, καὶ ὑποφέρει λοιπὸν τοῖς ἐξ ὀργῆς κινήμασιν, ἀσθενοῦντας μὲν οὐκίει διὰ τὸ ἀθηεῖς ἐν τοῖς πόνοις, ἀναπίπτοντας δὲ μᾶλλον εἰς τὸ ἡδύ τε καὶ ἀτραχύ, καὶ ἐτοιμώτατα παραγεομένους εἰς τὸ ἀπῆδον αὐτῶν. Ἡ γὰρ οὐκ ἀνάγκη μὲν ἡ ἀρετὴ, καὶ τὸ εἰς αὐτὴν ἰέναι τραχύ, καὶ ἰδρῶν ὀνάγκη τὸν κατορθοῦν ἡρημένον;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Ἄλλ' ἦν που οὐκ ἀπεικὸς, μᾶλλον δὲ, οὐχ ὀπίον τε καὶ πρέπον, τοὺς μὲν ἀρετῆ πρὸς τοῦτο ἡγμένους, παιδαγωγείσθαι συγγνώμῃς, προθυμίαις ὀβρω καὶς ἄγαν ἐρηρειαίμενος, ἀπαλοῖς δὲ ὡσπερ ἰόντας;

¹⁰ Deut. xxiv, 5. ¹¹ Act. xv, 28, 29.

(1) Sic cod. Vat.; cæteri, νικήσας.

A jusmodi rebus mediocriter versari cœpit animus, idoneus erit qui probetur ac tentetur? et qui sapientiæ contubernio uti recenter inceperit, si in eos inciderit, qui recta pervertunt, nonne pervertetur potius quam vincat, et illorum perniciem depellat, quippe cum non satis adhuc stabilis ac fixus in sapientia sit?

PALL. Consentaneum videtur.

CYR. Præterea, qui mansuetudini studet, provocante aliquo, si nondum in ea virtute sit exercitatus, nonne facile succensebit?

PALL. Ita opinor.

CYR. Exercitatus autem sapiens cum sapientibus pugnabit, et illorum astutiæ rectam rationem fortiter opponet.

B PALL. Verum est!

CYR. Quid vero ille, qui mansuetudinem est perfectis consecutus, nonne difficile succensebit, quamvis nonnunquam ab aliquibus provocetur?

PALL. Fateor.

CYR. Recte itaque lex, cum eleganter velut in mulieris specie virtutem sanctorum conjugem depinxisset: « Si quis, inquit, nuper uxorem accepit, non egredietur ad bellum, neque ullum munus ei imponetur: immunis erit in domo sua. Anno uno, lætificabit uxorem suam, quam accepit¹⁰: » onerari namque laboribus ac persecutionibus non permittit eum, qui nuper veluti compactus est et recentiori est erga virtutem studio; sed tanquam curia vacuum atque apud se manentem ac solum virtutis amoribus confirmari sinit. Ejusmodi quidpiam sanctos apostolos fecisse reperiemus, qui ad gentiles nuper conversos et ad Dei agnitionem vocatos sapienter scribunt: « Visum est enim Spiritui sancto et nobis, nihil ultra imponere vobis oneris, nisi ut abstineatis vos a fornicatione, et suffocato et sanguine¹¹. » Prætermisissis enim sapienti gubernatione mandatis gravioribus, pauca quædam ac necessaria servare jusserunt, cum illorum qui paulo ante ad Deum colendum adducti essent, infirmas in asperis rebus tolerandis vires non ignorarent. 154 Itaque hujusmodi hominibus, ille universorum Deus, et iras et culpas remittit, tametsi in pusilli animi vitium inciderint, dum insuetam laborum viam ingrediuntur. Sed postea repetit pœnas, et iræ suæ commotionibus subjicit eos qui, cum non amplius desuetudinem laborum imbecillitati suæ prætexere possint, ad illecebras potius atque mollitiem projecti, libentissime se in vecordiam suam effundunt. An vero non ardua est virtus, et asper ad illam accessus, ac sudare necesse est qui illius compos fieri voluerit?

PALL. Fateor.

CYR. Non est autem absurdum, imo vero æquum atque conveniens, qui nuper sunt ad hoc perducti, eos cum animi alacritate nondum satis confirmati

sint, sed veluti teneris adhuc pedibus ambulent, et imbecillitate laborent, indulgenti moderatione regi; contraque illum exercitatum pœnis (1) ac terrore durius gubernari, ac veluti necessitate quadam ad laborum patientiam et obsequendi facilitatem adduci.

PALL. Optime ratiocinarius.

CYR. Neque vero ea res obscura est, si quæ in figura priscis illis viris acciderunt diligenter exquirere velimus. Sic enim scriptum est: «Eduxit autem Moyses filios Israel de mari Rubro, et duxit eos in desertum Sur: et ambulaverunt tres dies in deserto, nec inveniebant aquam ad bibendum. Venerunt autem in Merram, nec poterant bibere aquam ex Merram; amara enim erat. Ideo vocavit nomen loci illius Amaritudinem. Et murmuravit populus adversus Moysen, dicentes: Quid bibemus? Clamavit itaque Moyses ad Dominum, et ostendit illi Dominus lignum, et injecit illud in aquam, et dulcis facta est aqua⁶⁶.» Nuper enim ex Ægyptiorum terra profecti filii Israel, cum servitutis illius, qua sub illorum ditione premebantur, grave jugum et non ferendum abjecissent, ad promissam olim patribus terram, Deo vocante, properabant. Ac primus illis occurrit labor ex aquarum inopia, quas vix tandem posteaquam diu laboraverant, reppererunt; neque tamen earum usus vacabat molestia, erant enim amaræ, sicut scriptum est; sed ligni admistione dulces ac suaves factæ sunt, cum beato Moysi viam qua id fieret, Deus ostendisset. Cum enim divina lex nos doceat a servitute vitiorum extrahere Deum sequi, et ex dæmonum 155 dominatu recedere, sub tentationum labore sudare necesse est; et severioris exercitationis laboribus carnis vitia consumendo, atque immittes illos motus qui semper voluptatem spectant, non secus ac tetram et immanem belluam siti et inedia mansuefaciendo, illam laudis coronam adipisci. Volentibus enim continentia virtutem tenere, prima nobis pugna adversus carnem et ejus vitia occurrit; neque unquam alia ratione virtutem quisquam excolere poterit. Igitur sitis illa, quæ priscis illis hominibus in deserto contigit, severioris exercitationis laborum figura fuit; et quæ ad corpus pertinent, initia sunt exercitamentorum. Illud enim animadvertas velim, illos non ab initio statim in bellum incidisse: neque enim, qui nuper adversus vitia fortiter se gerere ac virtutis munera exsequi cœperunt, ab iis statim pugna suscipitur adversus principatus et potestates, propterea quod qui exercentur, adhuc parum strenui, neque satis admodum firmi sunt; sed in laboribus adversus carnem susceptis exercentur; quod Deus laboris molestiam, eorum qui tentantur, habitu ac facultate metiatur. Hocque illud est, opinor: «Tentatio vos non apprehendat nisi humana: fidelis est autem Deus, qui non permittet vos tentari supra quam poteritis, sed faciet cum tentatione etiam exitum, ut

⁶⁶ Exod. xv, 22-25.

(1) *Pœnis* reddidi, quia sic erat in Vaticano (ποινᾶς?), quamvis in codice Sirleti esset *πόνους*.

Λ ποσι, και νοσοῦντας ἐτι τὸ ἀναλκι, πόνοις τε και φόβοις σκληραγωγείσθαι τὸν ἐντριβῆ, καθάπερ ἐξ ἀνάγκης ἤδη που ἀποφέρεσθαι λοιπὸν εἰς τὸ τληπαθῆ, και εὐήνιον:

ΠΑΛΛ. Ἄριστα διανοῆ.

ΚΥΡ. Καὶ τὸ χρημᾶ ἐστὶν οὐκ ἀσυμφανές, εἰ τὰ τυπικῶς τοῖς ἀρχαίοις συμβεβηκότα πολυπραγμονεῖν ἐθέλομεν. Γέγραπται γὰρ ὡδί· «Ἐξῆρε δὲ Μωσῆς τὸν υἱὸς Ἰσραὴλ ἀπὸ θαλάσσης Ἐρυθρᾶς, και ἤγαγεν αὐτοὺς εἰς τὴν ἔρημον Σούρ· και ἐπορεύοντα τρεῖς ἡμέρας ἐν τῇ ἐρήμῳ, και οὐχ ἠύρισκον ὕδωρ, ὥστε πεινῶν. Ἦλθον δὲ εἰς Μερρᾶν, και οὐκ εἶδοντα πνεῖν ὕδωρ ἐκ Μερρᾶς· πικρὸν γὰρ ἦν. Διὰ τὴν ἐπινώμασε τὸ δνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Πικρία· καὶ διεγόγγυζεν ὁ λαὸς πρὸς Μωσῆν, λέγοντες· Τί ποιμεθα; Ἐδόθη δὲ Μωσῆς πρὸς Κύριον· και ἔδειξεν αὐτῷ Κύριος ξύλον, και ἐνέβαλεν αὐτὸ εἰς τὸ ὕδωρ, και ἐγλυκάνθη τὸ ὕδωρ.» Ἄρτι μὲν γὰρ τῆς Αἴγυπτίων ἀπαίροντες γῆς οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, και τῆς ὑπ' αὐτοῖς θητείας τὸν δυσαχθῆ τε και ἀτλητον ἀπορρηπτοῦντες ζυγον, εἰς τὴν πάλαι τοῖς πατράσιν ἐπιηγελέμενην μεθορμύεσθαι γῆν, Θεοῦ καλοῦντος, ἐσποῦδαζον. Πρῶτος δὲ αὐτοῖς ὑπαντιάζει πόνος, τῶν ὕδατων ἡ σπάνις, ἃ μολίς μὲν διὰ μακροῦ καμουσιν εὐρέθη, πλὴν οὐκ ἀταλαίπωρον ἔχοντα τὴν ἀπόλαυσιν· πικρὰ γὰρ ἦν, καθὰ γέγραπται. Σύλου δὲ μίξις μετσεκευάζετο πρὸς τὸ ἡδύ τε και γλυκύ, Θεοῦ παραδειχόμενος τοῦ πράγματος τὴν ὁδὸν τῷ θεασπέσῳ Μωσῆ. Νόμῳ γὰρ θεῖω παιδαγωγούμενοι πρὸς τὸ δεῖν ἐλίσθαι κατακολουθεῖν τῷ Θεῷ, τῆς ἐκ παθῶν δουλείας ἐξέλκοντι, και ἐκ τῆς τῶν δαιμονίων ἀπαλλάττεσθαι τυραννίδος, ἰδρὸν ἀνάγκη πειραζομένους, και τὸν τῆς εὐδοκίμησης ἀναδεῖσθαι στέφανον, τοῖς ἐξ ἀσκήσεως πόνους κατατρίχοντας τὰ σαρκῆς, και ὡσπερ τινὰ θῆρα δεινὸν καταγοητεύοντας, δίψαι τε και ἀσιτείαις, τὸ πρὸς ἠδονὴν ἀεὶ βλέπον ἀτίθασσον κίνημα. Πρώτη γὰρ ἡμῖν ἡ μάχη, κατορθοῦν ἐθέλουσα τὴν ἐγκράτειαν, πρὸς σάρκα τε και τὰ εὐτήης· καὶ οὐκ ἂν οἶμαί τις ἐτέρως ἐκμελετώ τὴν ἀρετὴν. Τύπος οὖν ἄρα τῶν ἐν ἀσκήσει πόνων, ἡ δίψα τοῖς πάλαι συμβᾶσα κατὰ τὴν ἔρημον· και ἀπαρχὴ γυμνασμάτων, τὰ σωματικά. Ἐπιτήρει γὰρ ὅπως οὐκ ἐν ἀρχαῖς εὐθύς πολέμῳ προσβάλλουσιν (οὐ γὰρ τοῖς ἀρτίως κατανορμίζεσθαι τῶν παθῶν και κατορθοῦν ἀρετῆς ἠγγεμένοις, εὐθύς ἡ πᾶλη πρὸς τὰς ἀρχὰς τε και ἔξουσίας, διὰ τὸ τῶν δοκιμαζομένων ἀγεννῆς ἐστι και οὐπω λίαν ἀσφαλές), ἀλλὰ τοῖς τῆς σαρκῆς δοκιμάζονται πόνους, ἐπιμετροῦντος Θεοῦ ταῖς τῶν πειρωμένων ἔξεις τοῦ πόνου τὸ δυσαχθῆς. Καὶ τοῦτο ἐστὶν οἶμαί που τὸ, «Πειρασμός ὑμᾶς οὐκ ἐληφεν, εἰ μὴ ἀνθρώπινος· πιστὸς δὲ, φησὶν, ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ και τὴν ἐχθασιν τοῦ δύνασθαι· ὑπενεγκεῖν.» Πικροὺς δὲ ἦντας λίαν τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς ἰδρωτάς, εἰς τὸ ἡδύ τε και γλυκύ μεταπλάττει:

Χριστός, ὃς εἰρηται τε καὶ ἐστὶ ξύλον ζωῆς. Ἐφη ἄ ποῦ καὶ αὐτός ἐν εὐαγγελικοῖς συγγραμμάσιν· « Εἰ ἐν τῷ ὕρῳ ξύλῳ ταῦτα ἔδρασαν, ἐν τῷ ξηρῷ τί δράσουσιν; » ὕρῳν τε καὶ εὐανθὲς ἑαυτὸν ὀνομάζων ξύλον. Δείκνυται δὲ τῷ θεσπεσίῳ Μωσῆ παρὰ Θεοῦ ξύλον. Ἀποκαλύπτει γὰρ μόνος τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, ἔπει καὶ μόνος οἶδεν αὐτόν. « Οὐδεὶς γὰρ οἶδε τίς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ Πατήρ. » Οὐκοῦν ἐν Χριστῷ τῷ τῆς ζωῆς ξύλῳ, γλυκέα μὲν τὰ πικρὰ, φορητὰ δὲ τὰ δύσοιστα, καὶ εἰς ζωὴν ἀναγκαῖα τὰ ὡς ἐν βίῳ φύσει καταφθειρεῖν εἰωθότα. et tolerabilia quæ minime ferri poterant, et ad vitam sueverant.

ΠΑΛΛ. Τίνα φῆς τρόπον;

ΚΥΡ. Ἐπαρ ἐστὶν ἀληθές, ὅτι τὸ μὲν σῶμα πικρὸν λίαν ὄντας καταφθειροῦσιν οἱ πόνοι, ζωῆς δὲ τῆς αἰωνίου μέτοχον ἀποτελοῦσι ψυχὴν (ἐφη δὴ ποῦ καὶ ὁ Παῦλος· « Ὅταν ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι. » Καὶ πάλιν· « Εἰ γὰρ ὁ ἔξω ἡμῶν ἀνθρωπὸς φθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ »)· τίς δ' ἀνελκιστό ποτε τοὺς ὡδε δριμύεις ἀνατλήναι πόνοισι, μὴ οὐχὶ γλυκεῖαν ἔχων ἐλπίδα τὴν ἐν Χριστῷ;

ΠΑΛΛ. Οὐδεὶς ἀν, οἶμαι, παντελῶς.

ΚΥΡ. Ὅρα δὴ οὖν (ἴσθαι γὰρ δὴ πρὸς ἀνάμνησιν τῶν ἐν ἀρχαῖς ἀναγκαῖον ἡμῖν, ὧ Παλλάδιε) δεδιψήκοντα μὲν ἐν ἐρήμῳ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ πανσόφου Μωσέως καταγογγύζοντα, νηποιοί γε μὴν εἰς τοῦτο παρόντα μικροψυχίας· οὐ γὰρ ἐκτέτιχε δίκας, οὐδὲ ὑπέστη τὰ ἐξ ὀργῆς, καίτοι κολάζειν εἰωθότος Θεοῦ τοῦ ἐπὶ τῷδε κατεγνωσμένου. Ἐλεεῖται γὰρ ἐν ἀρχαῖς ὁ ἐν γυμνάσασιν ἐστὶ τοῖς ὑπὲρ ἀρετῆς ἐσθ' ἔτε καὶ παιῶν· ἀσύγγνωστον δὲ μετὰ τοῦτο τὴν ἄγαν ἔχει μικροψυχίαν, καὶ τὴν ἀχάλινον ἀποδρομὴν, ἣν ἀν ποιεῖτο τυχὸν εἰς ἐκτόπους ἐπιθυμίας. Καὶ γούν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐφη ποῦ πάλιν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν· « Καὶ ἐξῆραν ἐκ τοῦ ὄρους Κυρίου ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν, καὶ ἡ κιδιώτης τῆς διεσθῆκης Κυρίου προεπορεύετο προτέρα αὐτῶν ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν κατασκέψασθαι αὐτοῖς ἀνάπαυσιν. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἐξαίρειν τὴν κιδιώτην, καὶ εἶπε Μωσῆς· Ἐξεγέρθητι, Κύριε, καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ σου, φυγέτωσαν πάντες οἱ μισοῦντές σε. Καὶ ἐν τῇ καταπαύσει εἶπεν· Ἐπίστραψε, Κύριε, χιλιάδας μυριάδας ἐν τῷ Ἰσραὴλ· καὶ ἡ νεφέλη ἐγένετο σκιάζουσα ἐπ' αὐτοῖς ἡμέρας, ἐν τῷ ἐξαίρειν αὐτοῦς ἐκ τῆς παρεμβολῆς· καὶ ἦν ὁ λαὸς γογγύζων πονηρὰ ἔναντι Κυρίου· καὶ ἤκουσε Κύριος, καὶ ἐθυμώθη ὀργῇ, καὶ ἐξεκαύθη ἐν αὐτοῖς πῦρ παρὰ Κυρίου, καὶ κατέφαγε μέρος τι τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἐκέκραξεν ὁ λαὸς πρὸς Μωσῆν. Καὶ ἠύξατο Μωσῆς πρὸς τὸν Κύριον, καὶ ἐκόπασε τὸ πῦρ. Καὶ ἐκλήθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Ἐμπυρισμός· ὅτι ἐξεκαύθη ἐν αὐτοῖς πῦρ παρὰ Κυρίου. » Καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν· « Καὶ ἐξάραντες ἐξ ὄρου τοῦ ὄρους ὁδὸν ἐπὶ θάλασσαν Ἐρυθρὰν, περιεκύκλωσαν τὴν γῆν Ἐδώμ· καὶ ὠλεγοσύχησεν ὁ λαὸς ἐν τῇ ὁδῷ. Καὶ κατελάλει ὁ

possitis sustinere⁹⁹. » Cum vero pro virtute suscepti labores amari admodum sint, a Christo suaves ac dulces redduntur, qui et dicitur et est lignum vitæ. Ait autem etiam ipse profecto in Scripturis evangelicis : « Si in viridi ligno hæc fecerunt, in arido quid facient¹⁰⁰? » se videlicet viride lignum ac florens appellavit. Ostenditur præterea beato Moysei lignum a Deo. Solus enim Pater Filium revelat, quia eum etiam solus novit. « Nemo namque novit quis est Filius, nisi Pater¹⁰¹, » Igitur per Christum, vitæ lignum, dulcia fiunt quæ amara sunt, utilia quæ ex sua natura interitum afferre con-

B PALL. Quonam modo?

CYR. Siquidem verum est, labores, cum amari admodum sint, corpus interimere, animam vero æternæ vitæ participem efficere. Itaque dixit etiam beatus Paulus : « Cum infirmor, tunc potens sum¹⁰². » Et iterum : « Etsi enim exterior homo noster corrumpitur, sed interior renovatur de die in diem¹⁰³. » 156 Sed quis tandem velit labores tam acerbos perferre, nisi dulcem habeat spem in Christo?

PALL. Nemo prorsus, opinor.

CYR. Vide igitur (jam enim, Palladi, ea repetere necesse est quæ a principio diximus) Israellem in deserto sitiëntem, et adversus sapientissimum virum Moysen murmurantem, et tamen in tantam animi abjectionem impune lapsam; neque enim pœnas luit, neque divinæ iræ ullionem sustinuit, quamvis Deus ejus criminis reos punire sit solitus. Est namque miseratione dignus ab initio, qui in exercitatione adhuc pro virtute suscepta labitur nonnunquam : at postea nimia illa parvitas animi, et effrenatus ad absurdas concupiscentias cursus experts est veniæ. Itaque in Numeris de filiis Israel narrant sacræ Litteræ : « Et profecti sunt ex monte Dei itinere dierum trium; et arca testamenti Domini præibat illos via trium dierum ad explorandam ipsis requiem. Et factum est, dum elevaretur arca, dixit Moyses : Exsurge, Domine, et dissipentur inimici tui; fugiant omnes qui ode-runt te. Et dum deponeretur, dixit : Convertete, Domine, mille myriadas in Israel. Et nubes umbram faciebat super illos per diem, cum proficiscerentur e castris : et erat populus murmurans pessime contra Dominum. Et audivit Dominus, et iratus est ira, et succensus est ignis in eos a Domino; et devoravit partem quamdam castrorum. Et clamavit populus ad Moysen. Et oravit Moyses ad Dominum, et cessavit ignis; et vocatum est nomen loci illius, Succensio, quia succensus est in eos ignis a Domino¹⁰⁴. » Et post hæc rursus : « Et profecti ex monte Hor per viam maris Rubri, circumierunt terram Edom; et fatigatus est populus in via, et detrahebat populus adversus Deum et contra Moysen, dicentes : Cur eduxisti nos de terra Ægypti,

⁹⁹ I Cor. x, 13. ¹⁰⁰ Luc. xxiii, 51. ¹⁰¹ Matth. xi, 27. ¹⁰² II Cor. xn, 9. ¹⁰³ I Cor. iv, 16. ¹⁰⁴ Num. xxi.

ut interficeret nos in deserto? neque enim est panis, neque aqua; et anima nostra perosa est panem hunc inanem. Et inmisit Dominus in populum serpentes mortiferos, et mordebant populum; et moriebatur populus multus e filiis Israel ⁹⁸. » Vides igitur, quemadmodum igni ac serpentibus ille susurrator et murmurator populus consumptus sit. **157** Proficiscuntur enim illi quidem ex monte Dei, cum illos arca præcederet, et illis requiem quæreret, Moyses quoque oraret, ac deprecaretur, nubes etiam illos contegeret: at illi panem de cælo datum inanem appellantes, plurimum de Deo ac Moysæ conquirebantur. Quam ob causam necessario illi quidem ignis opus effecti sunt, hi serpentium morsibus continuo perierunt.

PALL. Sed quidnam in utroque Scripturæ loco observandum est, quidve est mons Dei?

CYR. Montem Dei, opinor, dicit Sina, in quem ille universorum Opifex ignis specie descendit, ac visus est omni populo, sicut scriptum est, legesque sanxit rerum agendarum: « Constituit enim ibi filiis Israel justificationes ac iudicia ⁹⁹. » Cæterum qui olim illa sanxit, Christus fuit. Itaque leges illas per Moysen datas, sua verba vocat. Ait enim: « Amen, dico vobis, donec transeat cælum et terra, tota unum, aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant. Cælum, et terra transibunt, verba autem mea non transibunt ¹⁰⁰. » Age igitur, historiæ crassitudine redicta, spiritualium sensuum subtilitatem contemplemur. Igitur, qui jam Dei aspectu atque cognitione dignati sunt, splendoremque divinæ naturæ mentis oculis, velut in monte, id est in suprema sublimique admodum excellentia, conspexerunt (nam illa Dei gloria ac natura ultra omnia est), qui quodam modo se ipsos Christo per fidem exhibuerunt, et ejus verba audierunt, atque obedientiam polliciti sunt (nam id quoque tum fecit Israel, cum dixit: « Omnia, quæcumque dixit Dominus Deus tuus, faciemus, et audiemus ¹⁰¹ »); ii divina illa providentia, quæ jam domesticis convenit, perfruentur; neque divinæ erga se curæ, quatenus illis ad salutem sit satis, expertes erunt; ipsum enim habebunt ducem, et propugnatorem, ac præcursorem, qui illis requiem exploret. Primus namque Christus propter nos ac pro nobis Satanae olim victori se opposuit, cum jejunavit ac tentatus est in deserto, ut nos illum victum, et abjectum et sub nostris pedibus prostratum videntes, requiem haberemus. Itaque etiam dicebat: « Pressuram habebitis in mundo: **158** sed confidite, ego vici mundum ¹⁰². » Et iterum: « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici ¹⁰³. » Primus propter nos et pro

A λαός πρὸς τὸν Θεὸν καὶ κατὰ Μωσῆ, λέγοντες· Ἰνα τί ἐξήγαγες ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἀποκτείναι ἐν τῇ ἐρήμῳ; ὅτι οὐκ ἔστιν ἄρτος, οὐδὲ ὕδωρ· ἡ δὲ ψυχὴ ἡμῶν προσώχθισεν ἐν τῷ ἄρτι τῷ διακίνω τούτῳ. Καὶ ἀπέστειλε Κύριος εἰς τὸν λαὸν τοὺς ὄφεις τοὺς θανατοῦντας, καὶ ἔδακνον τὸν λαόν, καὶ ἀπέθανε λαὸς πολὺς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. » Ὅρξιν οὖν ὅτι πυρὶ καὶ ὄφεισιν ὁ ψέθυρος τε καὶ γογγυστὴς δεδαπάνηται λαός. Οἱ μὲν γὰρ ἐξαίρουσιν ἐκ τοῦ θροῦ Κυρίου προδιβαλῶσιν αὐτῶν τῆς κίβωτου, καὶ προαναξήτουσιν ἀνάπασιν· ἐπευχόμενοι δὲ καὶ προσβαλῶσιν τοῦ Μωσέως, καὶ μὴν καὶ νεφέλης ἐπισκιάζουσης αὐτοῖς, οἱ δὲ, διάκεινον ὀνομάζοντες τὸν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ, πλείστην ὄσπιν κατὰ τε τοῦ Θεοῦ καὶ Μωσέως ἐπιποιούτω τὴν καταβολήν. Διὰ τοιούτα, πρῶτον μὲν ἔργον ἐκείνῳ γεγονόσιν ἀναγκαίως, οἱ ἐξ ὑπερῶν ὄφειων δῆγμασιν ἀμείλ[λ]ητι διολώλασι.

B ΠΑΛΛ. Καὶ τίς γένοιτο πάλιν ἐν ἀμφοῖν ἐπιτηρησις; καὶ τί τὸ θρος Κυρίου;

C KYP. Ὅρος οἶμαι τοῦ Κυρίου φησὶ τὸ Σινά, ἐφ' ὃ καταβέβηκεν ἐν εἴδει πυρὸς ὁ πάντων Ἀγμιουργός, ὡφθη τε παντὶ τῷ λαῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς πρακτικοῖς κατεχρησμένους νόμους· « Ἔθετο γὰρ ἐκεῖ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ δικαιώματα καὶ κρίσεις. » Ἄλλ' ἦν καὶ πάλαι θεομοθετῶν ἐκεῖνα Χριστός. Τοιγάρτοι καὶ λόγους ἰδίους τοῖς διὰ Μωσέως καλεῖ νόμους. Ἐφη γάρ· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἅπαντα ἐν, ἢ μὴ κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γέννηται. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. » Φέρε δὴ οὖν τῆς ἱστορίας τὸ πάχος ἀφέντες, τῶν πνευματικῶν ἐνομιῶν τὴν ἰσχύτητα καταθρήσωμεν. Οἱ γὰρ τοι θεοπτείας μὲν ἦδη καὶ θεογνωσίας ἠξιωμένοι, καὶ τῆς θείας φύσεως τὴν λαμπρότητα τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι, καθάπερ ἐν δρεῖ, θεοαμύνοντες, τουτέστιν, ἐν ὑπερτίτῃ καὶ ἀνυψωμένῃ λίαν ὑπεροχῇ (παντὸς γὰρ ἐπέκεινα δόξα τε καὶ φύσις Θεοῦ), οἱ παραστήσαντες ἑαυτοὺς οἰονεὶ διὰ τῆς πίστεως τῷ Χριστῷ, καὶ τῶν περ' αὐτοῦ γεγονότων οὐκ ἀνήκοοι ῥημάτων, ὑποσχομέναι τε τὴν ὑπακοήν (τούτο γὰρ εἶδρα καὶ τότε λέγων ὁ Ἰσραὴλ· « Πάντα, ὅσα εἶπε Κύριος ὁ Θεός σου, ποιήσωμεν καὶ ἀκούσομεθα ») τῆς ἦδη γνησίως πρεπούσης φειδοῦς ἀπολαύσουσι, καὶ μεθέξουσι φρονεῖδος τῆς ἀποχώσεως εἰς σωτηρίαν αὐτοῖς· αὐτὸν γὰρ ἔξουσαν ἡγεμόνα, προασπιστὴν τε καὶ προδιβαλῶντα πρὸς τὴν κατασκέψασθαι αὐτοῖς τὴν ἀνάπασιν. Πρῶτος γὰρ ὁ Χριστὸς δι' ἡμᾶς ὅν ἐπὲρ ἡμῶν ἑαυτοῦ ἀντίταξεν τῷ πάλαι νικῆσαντι Σατανᾷ, νενηστευκῶς τε καὶ πεπραζόμενος ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἵν' ἡμεῖς ἔχωμεν τὴν ἀνάπασιν, νενικημένον, καὶ πεπτωκότα, καὶ τοῖς ἑαυτῶν ποσὶν ὑπιστρωμένον ὀρῶντες αὐτόν. Τοιγάρτοι καὶ ἔλεγε· « Θλίψιν ἔχετε ἐν τῷ κόσμῳ, ἀλλὰ θαρσαίτε· ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφειων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ. »

⁹⁸ Num. xxi, 4 seqq. ⁹⁹ Exod. xv, 25. ¹⁰⁰ Matth. v, 18. ¹⁰¹ Exod. xiv, 5. ¹⁰² Joan. xvi, 33. ¹⁰³ Luc. x, 19.

Πρώτος γὰρ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ προσβαλὼν, κατέλυσε μὲν τὸ ἐκείνου κράτος, κατεσκέψατο δὲ ἡμῖν τὴν ἀνάπαυσιν, ἀνακαινίσας εἰς ἀφθαρσίαν. Πρώτος εἰσηλθὼν εἰς τὸν παράδεισον, ἐκδυσωπήσας μὲν ὡσπερ τὴν στρεφομένην βρομφαίαν, ἀποστήσας δὲ ἡμῶν τὴν ἐξείργουσαν ἀμαρτίαν. Ἐτέτι κε γὰρ αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν τὰ ὀφειλήματα, καὶ τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς λάθμεν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πρώτος γὰρ ἀνέβη πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, ἐγκαινίζων ἡμῖν τὴν ἄνω πορείαν, καὶ προστοιμάζων τὰς ἄνω μονάς. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε : « Πορεύσομαι καὶ ἐτοιμάσω τόπον ὑμῖν. » Προανευτυῦτο δὴ οὖν ὡς ἐν γῆ τῇ κιθωτῷ Χριστὸς · κατεσκευάσαστο γὰρ ἐκ ξύλων ἀσῆπτων ἐκείνη, καὶ τὸν θεῖον ἐν αὐτῇ κατεπέκασε νόμον, ὃς ἐστὶ Λόγος Θεοῦ. Ἴδοις δ' ἂν τούτῳ προσοικῶς, τὸ ἐπὶ Χριστοῦ μυστήριον. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος ἐν ἀφάρτῳ ναφ̄ (1). Οὐκοῦν προεδάδιζεν ἡ κιθωτὸς κατασκευασμένη τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὴν ἀνάπαυσιν. Προβαδίζει δὲ καὶ ἡμῶν ὁ Χριστὸς κατὰ τοὺς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένους τρόπους · καὶ πρὸς γε δὴ τούτῳ τὴν μεσίτου χρεῖαν ἀποκληθῶν, περὶ ἀκλήτους γίνεται πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ λαομὸς ὑπὲρ ἡμῶν, καθὰ καὶ πάλαι Μωσῆς · ὃς ἐν μὲν τῷ ἐξαιρεῖν τὴν κιθωτῶν ἔφασκεν · « Ἐξεγέρθητι, Κύριε, διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ σου, φυγέτωσαν πάντες οἱ μισούντές σε · » ἐν δὲ τῷ καταπαύειν · « Ἐπίστρεψε, Κύριε, χιλιάδος μυριάδας ἐν τῷ Ἰσραὴλ. » Ὅσε γὰρ ἐγγύστεται πρὸς ἐπικουρίαν ἡμῶν ὁ Μονογενὴς καὶ ὁ πάλαι λέγων διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς · « Ἀπὸ τῆς ταλαιπωρίας τῶν πτωχῶν καὶ τοῦ στεναγμοῦ τῶν πενήτων νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος · » τότε πεπτώκασιν οἱ ἐχθροὶ, καὶ περεύγασιν οἱ ἀνθεστηκότες καὶ τῇ θεῖα δόξῃ μαχόμενοι. Τεθριμβευκε γὰρ ἐν τῷ σταυρῷ ἀρχάς τε καὶ ἐξουσίας · καὶ κατήγγηκεν ἀποθανῶν τὸν ἀρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, κατὰ τὸ γεγραμμένον · καταπαύσας δὲ ὡσπερ, καὶ εἰς τέλος ἐνεγκῶν, τὴν ὅλην οἰκονομίαν διὰ τῆς ἀναστάσεως τῆς ἐκ νεκρῶν καὶ πορείας τῆς εἰς τὸ ἄνω πρὸς τὸν Πατέρα, πᾶσαν ἐπέστρεψε τὴν γῆν, καὶ χιλιάς μυριάδας τοὺς ἰδίους ἐποικεῖτο προσκυνητάς · « Ὅταν γὰρ, ἔφασκεν, ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἔλκυσω πρὸς ἐμαυτόν. » Οὐκοῦν ἡ Μωσείως εὐχὴ τύπος ἂν εἴη τῆς μεσιτείας Χριστοῦ, κατὰ γε τὸ σχῆμα τὸ ἀνθρώπινον, εὐχομένου τε καὶ ἐξαιτουμένου ἡμῖν τὰ κάλλιστα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ὅς γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης φησὶ · « Παράκλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον, καὶ αὐτὸς Ἰασμὸς ἐστὶ περὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὅλου τοῦ κόσμου. » Καὶ προσέτι πάλιν αὐτὸν ἔχομεν σκεπαστήν, ὡς ἐν τῇ νεφέλῃ τῇ κατασκαζούσῃ νοοῦμενον. Ἀκουέτω γὰρ ὁ πίστει τῇ εἰς αὐτὸν δικαιοῦμενος · « Ἡμέρας ἧλιος οὐ συγκαύσει σε, οὐδὲ ἡ σελήνη τὴν νύκτα. » Φάσκουσι δὲ καὶ τινες ἐν τῇ τῶν μισθῶν διανομῇ, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν παραδο-

A nobis cum morte congressus, illius quidem imperium dissolvit, nobis vero requiem providit, cum ad immortalitatem nos renovasset. Primus in paradysum introivit, cum veluti cohibuit illam versatilem romphæam, peccatumque a nobis avertit, quod nos ab ingressu prohibebat : exsolvit enim ipse pro nobis debita, et livore ejus sanati sumus², sicut scriptum est. Primus ascendit ad Patrem et Deum, cum superum illum ingressum nobis initiavit, et supernas illas mansiones præparavit. Itaque etiam dicebat : « Vadam, et præparabo locum vobis³. » Præfigurabatur igitur in arca Christus : extructa enim erat illa ex lignis imputribilibus, divinamque legem in se tegebat, quæ est Verbum Dei. Videre autem licet illud in Christo B mysterium, cum hac quoque re congruere. Deus enim Verbum erat in incorruptibili templo. Præibat igitur arca provisura filiis Israel requiem ; præit etiam nos Christus, iis modis quos modo diximus : ac propterea mediatoris munus implens, advocatus fit apud Patrem, ac propitiatio pro nobis⁴ ; ut olim quoque Moyses, qui, dum proficisceretur arca, dicebat : « Exsurge, Domine, dissipentur inimici tui, et fugiant omnes, qui oderunt te⁵. » Cum vero deponeretur : « Convertite, Domine, mille myriadas in Israel⁶. » Cum enim exsurrexit ad nos adjuvandos ille Unigenitus qui olim Psallentis voce dicebat : « Propter miseriam inopum, et gemitum pauperum, nunc exurgam, dicit Dominus⁷ ; » tunc C ceciderunt hostes, ac fugerunt, qui adversabantur et adversus Dei gloriam pugnabant. Triumphavit enim in cruce principatus et potestates⁸, ac mortuus destruxit principem sæculi hujus, sicut scriptum est : ac, posita quodammodo et ad finem perducta tota dispensatione per resurrectionem ex mortuis, et ascensum in cælum ad Patrem, universam terram convertit, et mille myriadas suos effecit adoratores : « Cum enim, » dicebat, « exaltatus fuero a terra, omnes traham ad me ipsum⁹. » 159 Igitur illa Moysi oratio non absurde figura interventionis Christi fuerit, cum ex humano habitu nobis res præclarissimas a Deo et Patre orat ac postulat. Ut enim beatus Joannes ait : « Advocatum habemus apud Patrem, Jesum Christum justum ; et ipse est D propitiatio pro peccatis nostris ; non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi¹⁰. » Præterea ipsum habemus protectorem, ut qui in nube adumbrante intelligatur : audiat enim is qui fide quam in illum habet justificatur : « Per diem sol non uret te, neque luna per noctem¹¹. » Dicunt etiam quidam in illa secundum evangelicam parabolam distributione mercedis, « Nos portavimus pondus diei et æstum¹² : » vehementer, nisi fallor, et acrem efferatarum voluptatum, aut fortassis etiam tentationum vim ad urendum, æstum ac

¹ Isa. lmi, 5. ² Joan. xiv, 2. ³ I Joan. ii, 1. ⁴ Num. x, 35. ⁵ ibid. 36. ⁶ Psal. xi, 6. ⁷ Coloss. xi, 12. ⁸ Joan. xii, 32. ⁹ I Joan. ii, 1. ¹⁰ Psal. cxx, 6. ¹¹ Matth. xx, 12.

(1) Cod. Vat., θεός γὰρ ἦν ὁ Λόγος ἐν ἀφάρτῳ καὶ ἰδίῳ ναφ̄.

diei pondus appellantes : adjutor igitur et protector in salutem factus est nobis Christus. Quicumque igitur posteaquam Dei aspectu dignati sunt, ac divinas prædicationes audierunt, et per professionem credendi factam, veluti jam dicto se audientes fore polliciti, deinde in pejus commutati reprobaverint illum præcipientem ac ducem, Christum, inquam, qui illis requiem providet, qui ut in mediatoris persona pro illis intervenit, qui ut in figura nobis intelligitur protector; ii aliquando tandem justissime, suæ ipsorum stultitiæ ratione repetita, sævas ignibus pœnas luent : hocque illud est, opinor, quod ipse quoque sapiens vir Paulus dixit : « Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, non amplius pro peccatis relinquitur hostia, sed terribilis quædam expectatio judicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios ¹¹. »

τὴν ἐπιγνώσιν τῆς ἀληθείας, οὐκ ἔτι περὶ ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία, φοβερὰ δὲ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος ἐσθίειν μέλλοντος τοὺς ὑπαναντιοὺς. »

PALL. Igitur, qui totam dispensationem eam quæ in Christo intelligitur, peccati culpa reprobaverint, esca ignis erunt. Illa porro murmuratio, ut videtur, apostasin significat, et nolle eos ab illo profectam salutem libenter amplecti, quamvis gustaverint Dei gratiam, et rerum jam præteritarum experimentum, pro firmo futurarum pignore teneant.

CYR. Ita inquam. Alteri quoque, pusillo animo cum essent, ad eandem modum conquerebantur, et ignaviter adversus Deum et Moysen susurrabant, **160** panem vacuum appellantes manna illud e celo datum. Sed a serpentibus perierunt : qui enim ingratitude sua illum omnium hominum Salvatorem ac Redemptorem contemnunt, neque ullo numero libertatis gratiam habent, æ præterea viviscum ipsius verbum, et Spiritus sancti donum ut inutile carpunt, in morsus cruenti serpentis incident. Qui vero in tam graves culpas lapsi non sunt, una cum nequitia imminens quoque illi supplicium ac pœnas effugient, et hostes superabunt : « Super aspidem quippe ac basiliscum ambulabant, et conculcabunt leonem et draconem ¹². » Concluserunt igitur, et ipsarum rerum gestarum testimonio nobis comprobatum, periculosum esse, qui jam exercitati sunt, ac nonnullam curam atque operam impenderunt, ut e laboribus laudem consequerentur, sed versati jam et assueti ad sudores pro virtute suscipiendos, eos desidia torpere, et in ignaviam se dejicere.

PALL. Conclusum, et quidem vere.

CYR. Asseverabat vero nostra oratio, non modo Deo odiosum esse, et pœnæ obnoxium crimen, murmurare contra Deum et dejicere animum; ut ipsa pusillanimitas quædam sit de conservatoris benignitate conquestio atque accusatio, quamvis exigui in medio labores existant : sed etiam æque execrandum esse, remissiozem ac solutiozem vitam quærere; cumque sit in promptu, divinis muneribus

A λήν· « Ἡμεῖς ἐδαστάσαμεν τὸ βάρος τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν καύσωνα, ἢ τὸ σφοδρὸν οἶμαί που καὶ ἀκμαῖον εἰς κύρωσιν, τῶν ἐξ ἀτιθέστων ἔθρων, ἢ τάχα που καὶ πειρασμῶν καύσωνά τε καὶ ἡμέρας ὀνομάζοντες βάρος· βοηθὸς οὖν ἄρα καὶ σκεπητὴς εἰς σωτηρίαν γέγονεν ἡμῖν ὁ Χριστός. Ὅταν οὖν τινος τῶν θεοπιτίας ἤξιωμένων, καὶ ὡς περ ἂν γένοιεντο τῶν θείων αὐτήκοι κηρυγμάτων, διὰ τε τῆς ἐπὶ τῷ πιστεύειν ὁμολογίας οἰοεὶ πως ἤδη καθυποσχόμενα τὸ εὐχκοον, ἀθετῶσι ταῖς εἰς τὸ χεῖρον μεταβολαῖς τὸν προβαδίζοντα καὶ ἠγούμενον, φημί δὴ Χριστὸν, τὸν κατασχεπτόμενον αὐτοῖς τὴν ἀνάπαυσιν, τὸν ὡς ἐν μεσίτου τάξει προσθεύοντα, τὸν ὡς ἐν τύπῳ νεφέλης νοούμενον σκεπαστήν, τότε δὴ τότε καὶ μέλα εἰσέως τῆς σφῶν αὐτῶν εὐθελαίας εἰσπραττόμενοι λόγος, τὴν διὰ πυρὸς ἀγρίαν ὑπομένουσι δίκην· καὶ τῶν οἶμαι, ἔστιν ὁ καὶ αὐτὸς ὁ σοφὸς Ἐφη Πσῶς·

« Ἐκουσίως γὰρ ἁμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ λθεῖν ἀπολείπεται θυσία, φοβερὰ δὲ τις ἐκδοχὴ κρίσεως,

ΠΑΑΑ. Οἱ πᾶσαν οὖν τὴν οἰκονομίαν τὴν ἐν Χριστῷ νοουμένην ἐξ ἁμαρτίας ἔθετηκότες, πυρὸς ἐκονται τροφή. Δηλοῖ δὲ ὁ γογγυσμὸς, ὡς εἴποιε, τὴν ἀπόστασιν καὶ τὸ μὴ θέλειν ποιῆσθαι δεκτὴν τὴν παρ' αὐτοῦ σωτηρίαν, καίτοι γευσάμενοι τῆς χάριτος, καὶ ἀσφαλῆς τῶν μελλόντων ἐνέχυρον, τὴν ἐπὶ ταῖς ἤδη παρωχηκόσιν ἔχοντες πείραν.

C KYP. Οὕτω φημί· μικροψυχῆσαντες δὲ καὶ ἕτεροι, τὴν αὐτὴν ἐποιοῦντο καταβολήν, καὶ καταψιθύριζον ἀδρανῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Μωσίου, ἄρτον διάκειον ὀνομάζοντες τὸ μάννα τὸ ἐξ οὐρανοῦ. Ἄλλ' ὑπὸ τῶν θρωπῶν ἀπώλλυντο. Οἱ γὰρ ταῖς ἀχαριστίας τῶν τῶν ὄλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ἀτιμῶντες, καὶ ἐν οὐδενὶ τιθέντες λόγῳ τῆς ἐλευθερίας τὴν χάριν, καὶ πρὸς τοῦτους ἔτι τὸν ζωοποιὸν αὐτοῦ Λόγον, καὶ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος δωρεάν ὡς ἀχρηστον διασύροντες, τοῖς τοῦ μισαιφόνου δράκοντος περιπεσοῦνται δῆγμασιν. Ἄλλ' ὄ γε τοῖς οὕτως ἐκτόποις οὐκ ἐναλόγοις πταίσμασι, συνδιαφεύζονται τῇ φαυλότητι καὶ τὴν ἐπιρρημένην αὐτῇ κόλασιν τε καὶ δίκην, καὶ ἀρτους ἔσονται τῶν ἐχθρῶν· « Ἐπὶ ἀσπίδα γὰρ καὶ βασιλίσκον ἐπιθήσονται, καὶ καταπατήσουσι λέοντα καὶ δράκοντα. » Ἄραρε δὴ οὖν, καὶ ἐξ αὐτῶν ἡμῖν μεμαρτύρηται τῶν πραγμάτων, σφαιερὸν ὅτι τὸ βεθυμῆν, καὶ ἀναπίπτειν εἰς ἀτολίαις, τοῖς ἤδη γεγεμνασμένοις, καὶ οὐκ ἀμελέτητον ἔχοντας τὸ διὰ πόσων εὐδοκιμεῖν, ἐντριβὸς δὲ πως ἤδη καὶ κατημαξυμένῳ τὸ ἰδρὸν ὑπὲρ ἄρετῆς.

ΠΑΑΑ. Ἄραρε γὰρ καὶ ἔστιν ἀληθές.

D KYP. Διεθεδαίουτο δὲ ἡμῖν ὁ λόγος, ὡς οὐ μόνον ἔστι θεομισίς τε καὶ ὑπὸ δίκην τὸ γογγύζειν κατὰ Θεοῦ, καὶ ὡς περ τινὰ κατάρρησιν ἢ καταβολήν τῆς τοῦ σώζοντος ἡμερτέτης ποιῆσθαι τὴν ὀλιγοψυχίαν, κἄν εἰ βραχεῖς διὰ μέσου φαίνοντο πόνοι, ἐπάρατος δὲ οὐδὲν ἤττον ἔστι τὸ ἀνεῖσθαι φιλεῖν, καὶ παρὸν αὐτοῖς ταῖς θείοις χαρίσμασι ἀδιαβλήτως ἐντροφεῖν, καὶ τοῖς ἀνωθέν τε καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποτρέ-

¹¹ Hebr. x, 26, 27. ¹² Psal. xc, 13.

φρῆσαι λόγοις, ἐπὶ φθαρτὰς ἡδονὰς καὶ ἀκαθάρτους ἁλοσαρκίας ἀχάλιον ποιῆσθαι τὴν ἀποφοίτησιν. Ὑβρις γὰρ ἐναργῶς εἰς τὰ ἀμείνω καὶ ὰώζοντα, τὸ ἀνθελέσθαι τὰ πονηρὰ, καὶ νοῦ ὕψος ἀνοσιωιάτη τὸ τῶν οὐρανίων προτάξει τὰ γεωδέστερα, καίτοι πλείστην ἐφ' ἑαυτοῖς νοσοῦντα τὴν βδελυρίαν· καὶ ἐρῶς ἐπὶ τοῦτοις μονονοχί καὶ θαρρῦει λέγων ὁ προφήτης Ἡσαΐας· Ὁυαί, οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν· οἱ λέγοντες τὸ γλυκὺ πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν γλυκὺ· οἱ τιθέντες τὸ σκότος φῶς, καὶ τὸ φῶς σκότος. » Τοιούτοις κακοῖς ἐναλόντας πειράσασαι τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ εὐρήσομεν. Μετὰ γὰρ ται τὴν ἐπὶ τῷ γογγύσαι δικήν, γείτονα καὶ παρ᾽ εὐρυγμένην εὐθὺς τὴν ἐφ' ἑπάσαι τοῖς αἰσχίστοις ἐνόσουν ἐπιθυμίαν. Περιπτύοντες γὰρ ὡσπερ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῖς οὐρανῶθεν ἀγαθοῖς ἀνοσιῶς ἐπιστυγνάζοντες, παρῶτρυνον ἀναγκαίως ἐφ' ἑαυτοῖς τὴν κριτήν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι· « Καὶ ὁ ἐπίμικτος ὁ ἐν αὐτοῖς, ἐπιθύμησεν ἐπιθυμίαν, καὶ καθίσαντες ἔκλασον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ εἶπον· Τίς ἡμᾶς ψώμει κρέα; Ἐμνήσθημεν τοὺς ἰχθύας, οὓς ἡσθίομεν ἐν Αἰγύπτῳ δωρεάν, καὶ τοὺς σικύους, καὶ τοὺς πέπονας, καὶ τὰ πράσα, καὶ τὰ κρόμμυα, καὶ τὰ σκόροδα. Νυνὶ δὲ ἡ ψυχὴ ἡμῶν κατέβηρος. Οὐδὲν πλὴν εἰς τὸ μάννα οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν. Καὶ ἤκουσε, φησὶ, Μωσῆς κλαίωντων αὐτῶν κατὰ δῆμους αὐτῶν, ἕκαστον ἐπὶ τῆς θύρας αὐτοῦ· καὶ ἐθυμώθη ὀργῇ Κύριος· σφόδρα, καὶ ἐναντι Μωσῆ ἦν πονηρὸν. » Ἡ οὐκ ἄξιον εἶναι φησὶ ὀργῆς τε τῆς θείας, καὶ καταγνώσεως τῆς ὡς ἐξ ἀνθρώπων ἀγίων, τὸ περὶ τοῦτο καθικέσθαι μαλακισμοῦ καὶ λογαριῶν ἀνανδρίας τοὺς ἡδὴ γεγυμνασμένους, ὡς νοσήσαι μὲν ἀκρατῶς τὸ ὑπονοστεῖν ἐθέλειν εἰς ἐκτόπους εὐτως ἀκαθαρσίας, καὶ παραλελύσθαι τοσοῦτον εἰς ἀκρασίαν, ὡς μεираκιωδῶς ὀλοφύρεσθαι, τὴν δριμελὴν ὡσπερ οὐ φέροντας τῆς ἐπιθυμίας προσβολήν;

ΠΑΛΛ. Εὐ λέγεις.

ΚΥΡ. Ἀλύοντος δὲ τοῦ πανσόφου Μωσῆος, καὶ δυσθυμίαν ἔχοντος τὴν ἐπὶ τῷδε δεινήν, καὶ ἀναφανδὸν κεκραγῶτος, ὡς οὐκ ἂν ποτε μόνος ἰσχύσει διενεγκεῖν τὸν οὕτως εὐκόλως εἰς παραφορὰν καὶ ἀπόστασιν ἰόντα λαὸν, συλλήπτορας μὲν καὶ ἐπαρωγούς τῆς ἐπὶ τῷδε φροντίδος ἀνδρας ἀνέδειξε Θεός, τὸν ἀραθμὸν ἐδομήκοντα, οὓς καὶ τῆ τοῦ Πνεύματος δόσει διαφανιστέρους ἐτίθει· προσφῆτευσαν γὰρ ἐν τῇ παρεμβολῇ. Πρὸς δὲ γε Μωσῆ φησὶ· « Καὶ τῷ λαῷ κρέας· Ἀγνίσασθε εἰς αὐρίον, καὶ φάγεσθε κρέα, ὅτι ἐκλάσασθε ἐναντίον Κυρίου, λέγοντες· Τίς ἡμᾶς ψώμει κρέα; ὅτι καλὸν ἡμῖν ἐστιν ἐν Αἰγύπτῳ· καὶ δῶσαι Κύριος ὑμῖν φαγεῖν κρέα, καὶ φάγεσθε κρέα. Οὐχ ἡμέραν μίαν φάγεσθε κρέα, οὐδὲ δύο, οὐδὲ πάντες ἡμέρας, οὐδὲ δέκα ἡμέρας, οὐδὲ εἴκοσι ἡμέρας, ἕως μὲν ἡμερῶν φάγεσθε, ἕως ἂν ἐξέλθῃ ἐκ τῶν μεκτήρων ὑμῶν, καὶ ἔσται ὑμῖν εἰς χολέραν, ὅτι ἠπειθήσατε Κυρίῳ, ὃς ἐστιν ἐν ὑμῖν, καὶ ἐκλάσασθε ἐναντίον αὐτοῦ, λέγοντες· Ἰναί· ἡμῖν ἐξελεθεῖν

A sine culpa frui, et supernis, et Spiritu sancto inspiratis sermonibus enutrirī, ad caducas potius voluptates, et impuras carnis cupiditates effrenate ferri: nam res vitiosas præferre, manifesta est optimarum ac salutarium injuria; estque ille animi calculus in primis nefarius, quo terrena, quamvis maximam in se turpitudinem contineant, cœlestibus anteponuntur; ac recte hos propemodum lacrymis prosequitur propheta Isaias cum dicit: «Væ, qui dicitis malum bonum, et bonum malum; qui dicitis dulce amarum, et amarum dulce; qui ponitis tenebras lucem, et lucem tenebras». » Hujusmodi gravibus culpis irretitos inveniēmus filios Israel. Postquam enim dederunt suæ murmurationis pœnas, vicino statim, et adjuncto morbo turpissimarum rerum concupiscentia laboraverunt. Nam, cum Dei munera quodam modo respuerent, atque cœlestia dona non sine impietate moleste ferrent, necessario adversum se judicem commoverunt. 161 Scriptum est enim: «Promiscuus, qui erat in ipsis, concupivit concupiscentiam, et sedentes sebant filii Israel, et dicebant: Quis nos cibabit carnibus? Recordati sumus piscium, quos comedebamus in Ægypto gratis, et cucumerum, et peponum, et porrorum, et ceparum, et alliorum; nunc vero anima nostra arida est; nihil nisi in manna sunt oculi nostri. Et audivit, inquit, Moyses illos flentes per populos suos, unumquemque in janua sua; et iratus est ira Dominus valde, et coram Moysē visum est malum». » An indignum ira divina crimen, et sanctorum virorum judicio minime damnandum putas, homines jam exercitatos ad eam mollietiam et ignaviam cogitationum pervenisse, ut impotenti cupiditate redeundi ad tam absurdas impuritates laborarent; et tanta intemperantia dissoluti essent, ut pueriliter deflerent veluti acrem illum concupiscentiæ impetum non ferentes?

PALL. Recte ais.

CYR. Cum vero Moyses æstualet, et hac de causa graviter anxius esset, atque aperte clamaret, se nunquam populum qui adeo facile ad recordiam et apostasiam spectaret, solum posse suslinere, viros numero septuaginta, ejus curæ socios et adjuutores elegit Deus, quos etiam sancti Spiritus dono insigniores effecit (prophetarunt enim in castris). Atque ad Moysen ait: «Et populo dices: Sanctificamini in crastinum, et comedetis carnes, quoniam flevistis ante Dominum, dicentes: Quis non cibabit carnibus? quia bonum nobis est in Ægypto: et dabit Dominus vobis carnes ad comedendum, et comedetis carnes; non uno die comedetis carnes, neque duobus, neque quinque diebus, neque decem diebus, neque viginti diebus: usque ad mensem dierum comedetis, donec exeat ex naribus vestris, et sit vobis in choleram, quoniam rebelles fuistis Deo qui est in vobis, et flevistis coram eo, dicentes: Quid opus erat nobis exire ex Ægypto?» » Gravi-

“ Isa. v, 20. “ Num. xi, 4 seqq. “ ibid. 18-20.

ter enim ferebat ille Redemptor Israellem ipsam quoque servitutem non curare, et Ægypti labores, carnum et olerum pessime olentium desiderio, pro nihilo ducere. Nobis ipsis quoque sæpenumero ardentes, atque acres voluptates persuadent, levem putare illam sub diaboli dominatu servitutem, neque refugiendum, pro corruptibilibus terrenisque cupiditatibus peccatū jugum. **162** Sed tum quoque concessit carnibus vesci non uno, neque decem, sed triginta diebus; quo significatur divinæ in illos iræ diuturnitas. Permittit etiam nunc iis qui intemperanter ad mundanas voluptates deflexerunt, ut, si libet, carnalibus cupiditatibus, et quidem interdum longiori tempore fruantur. Sic enim dicitur tradidisse quosdam in reprobum sensum, ut facerent, quæ non conveniunt ¹⁶. Sed illis cibus ille versus est in choleram: et iis item qui carnalia diligunt, et manna illi spirituali, hoc est, verbo Dei res corruptibiles atque terrenas præferunt, in mortis exitum desinet ille conatus, hocque illud est, opinor: « Qui seminat in carnem, de carne metet corruptionem ¹⁷. » Fortassis autem ab ejusmodi morbo illa levatio est: « Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis: caro namque militat adversus spiritum, et spiritus adversus carnem: hæc enim sibi invicem adversantur ¹⁸. » Nam si voluissent Israelitæ putare ad voluptatem sibi satis esse quod manna tribueretur, quod est panis angelorum intelligibilis, et figura dulcedinis ejus, quæ per Spiritum datur, nunquam perfecissent concupiscentiam carnis, neque corruptionem ex illa messuissent ¹⁹. Notissima vero fuerunt illius populi monumenta: ibi namque, inquit, sepelierunt concupiscentem populum, juxta illud: « Erunt in visionem omni carni ²⁰: » et qui illo malo affectus est, populus concupiscens est appellatus, juxta illud, opinor, quod est de quibusdam dictum: « Quorum gloria in confusione ipsorum ²¹: » a peccato enim deducta est eorum appellatio, et misero quodam modo super mortuis semper ignavia exprobratio, et earum rerum nota, ex quibus condemnabatur, pro titulo quodam in-

PALL. Ita est.

CYR. Iis igitur, qui revera discipuli esse velint, summopere vitanda est illa in laboribus impatientia, et iners murmuratio, et ingrata vani sermonis jactatio, et, quod magis quam cætera nefarium est, cavendum ne inquinamenta expetamus ea quæ de nequitia, et carnis cupiditatibus proficiuntur. Qui enim sic affectus est, vacillat in utramque partem, et rationis tibias claudicantes habet. Scriptum est enim: « Væ cordibus timidis, et manibus dissolutis, et peccatori ingredienti per duas semitas ²²! » Oportet autem mea quidem sententia, patientiam et sustinendi tolerantiam in maximis rebus numerantes, meminisse Christi dicentis: « Si quis vult post me

¹⁶ Rom. i, 28. ¹⁷ Galat. vi, 8. ¹⁸ Galat. v, 16. 19. ²⁰ Eccli. ii, 15.

(1) Sic cod. Vat. Non multum dissimile est quod legitur libro III Regum, cap. xviii. Έως πότε υμεις;

ἐξ Αἰγύπτου; » Ἐλύπει γὰρ τοῦτο λίαν τὸν Αὐτρωπῆν, τὸ καὶ αὐτῆς δουλείας ἀλογῆσαι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἠγεῖσθαι παρ' οὐδὲν τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ πόρους, κρεῖων καὶ λαχάνων ἕνεκα τῶν δυσωδεστάτων. Καὶ ἡμᾶς δὲ αὐτοὺς θερμαὶ καὶ δριμυταὶ πολλὰ καὶ ἀναπειθούσιν ἦθνα, τὴν ὑπὸ τῷ διαβόλῳ δουλείαν ἠγεῖσθαι φορητὴν, καὶ φθαρτῶν ἕνεκα καὶ γεωδεστέρων ἐπιθυμιῶν, τοῖς τῆς ἀμαρτίας ἐγκαταθεσμεύεσθαι ζυγοῖς. Ἄλλ' εἰδίδου καὶ τότε τὸ σαρκοφαγεῖν, οὐκ εἰς μίαν, οὐδὲ εἰς δέκα τυχόν, ἀλλ' εἰς ἡμέρας τριάκοντα, ἐ' οὐ σημαίνεται τῆς ἐπ' αὐτοὺς ὀργῆς ἢ παρατάσεως. Ἐφῆσι δὲ καὶ νῦν τοῖς ἀσχετῶς ἀπονενευκῶσιν εἰς κοσμικὰς ἡδονὰς, τὸ καὶ μετασχεῖν, εἰ ἔλοιτο, τῶν σαρκικῶν, καὶ εἰς χρόνους ἐσθ' ὅτε μακροῦς. Ὁβω γὰρ λέγεται παραδοῦναι τινας εἰς ἀδόκιμον πόνον, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. Ἄλλ' ἐκείνοις γέγονεν εἰς χολέραν ἢ βρωσίς, καὶ τοῖς ἀγαπῶσι τὰ σαρκικὰ καὶ προτιμῶσι τοῦ μάννα τοῦ νοητοῦ, ὃ ἐστὶ βῆμα θεοῦ, τὰ φθαρτὰ καὶ ἐπίγεια, καταλήξει πρὸς θάνατον τὸ ἐγγεῖρημα: καὶ ἐστίν, οἶμαι, τοῦτο τὸ, « Ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν. » Ἀβρωστίας δὲ τῆς τοῖσδε τυχόν ἢ λύσις: « Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τέλεσητε. Στρατεύεται γὰρ ἡ σὰρξ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς: ταῦτα γὰρ ἀντίκειται ἀλλήλοισι. » Ὡς εἰπερ ἠβουλήθησαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἀποχωρῶσαν ἠγεῖσθαι τρυφήν τὴν τοῦ μάννα χορηγίαν, ὃ ἐστὶν ἄριστος ἀγγέλιον νοητὸς, καὶ τύπος γλυκύτης τῆς διὰ τοῦ Πνεύματος, οὐκ ἂν ἐτέλεσαν ἐπιθυμίαν σαρκὸς, οὐδ' ἂν ἐξ αὐτῆς ἐθέρισαν τὴν φθοράν. » Ἐπισημῶτα δὲ τοῦ λαοῦ τὸ μνήματι: ἐκεῖ γὰρ, φησὶν, ἔθαψαν τὸν λαὸν τὸν ἐπιθυμητὴν, κατὰ τὸ, « Ἔσονται εἰς ὄρασιν πάση σαρκί: » καὶ λαὸς ἐπιθυμητῆς ὃ ἐκεῖνα παθὼν ὠνόμασται, κατ' ἐκεῖνο οἶμαι ποῦ τὸ περὶ τινῶν εἰρημένων: « Ὡν ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. » ἀπὸ γὰρ τῆς ἀμαρτίας, ἡ κλῆσις: καὶ ἀτελείτητος ἐπεγράφετο τοῖς τεινωμένοις οἰκτρῶς ὃ ἐπὶ ταῖς ἀνανδρίαις ὄνειδισμῶς, καὶ ἐξ ὧν καταγινώσκοντο τὸ ἐπίσημον.

ΠΑΛΛ. Ἄλλθές.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν οἱ μάλιστα παραιτητέον τοῖς γε ἀληθῶς φιλομαθεῖν ἠρημένοις, τὸ γε ἀτληπαθὲς ἐν πόνοις, καὶ γογγυσμῶν ἄδρανῆ, καὶ ἀχάριστον εἰκασιμυθίαν, καὶ τὸ γε τῶν ἄλλων ἀνοσιώτερόν πως, τῶν ἐκ φαυλότητος καὶ φιλοσαρκίας ἐφίεσθαι μολυσμῶν. Ἐπαμφοτερίζει γὰρ ὁ τοιοῦτος, καὶ τὴν τῆς διανοίας ἰγνὴν χωλεῖουσαν ἔχει (1). Γέγραπται γὰρ, ὅτι: « Οὐαὶ καρδίαις δειλαῖς, καὶ χερσὶ παρειμέναις, καὶ ἀμπετωλῶ ἐπιβαίνοντι ἐπὶ δύο τρίθους. » Χρῆναι δὲ οἶμαι τὸ τληπαθὲς καὶ τὸ καρτερόν εἰς ὑπομονὴν παντὸς ἀξιοῦντας λόγου διαμνησθῆσαι λέγοντος τοῦ Χριστοῦ: « Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήτω

²² Num. ii, 4, 9. ²⁰ Isa. lxvi, 24. ²¹ Philipp. iii,

χωλανεῖτε ἐν' ἀμφοτέραις ἰγνύσας. Sed codex Sirletti habebat ἰσχήν. Certe ἰσχλον coxa dicitur.

μνη. » τούτέστιν, Εἰ δὴ βούλοῦτο τις ἐμὸς εἶναι μαθη-
της. δεῖ τῶν ἰσῶν ἐμοὶ παθημάτων ἠκέτω προθύμως,
καὶ ὀλοεῖ τὴν αὐτὴν ἰσὼν τε καὶ ἀγαπάτω τρέβον·
συναναπαύσεται γὰρ οὕτως καὶ συνδιατηθήσεται. Τοῦτο
δὲ ἤμην αὐτὸς ἐξήτει παρά τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς,
λέγων· « Θέλω ἵνα ὅπου εἶμι ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ αὐτοὶ
μετ' ἐμοῦ ᾤσιν. » Καὶ ἐτέρως δὲ σύνεσμεν τῷ Χρι-
στῷ, περιπατοῦντες μὲν ἐπὶ γῆς, οὐκέτι δὲ σαρκι-
κῶς, ἀλλὰ πνευματικῶς πολιτευόμενοι, καὶ κατὰ-
λυμα καὶ ἀνάπαυσιν ποιεῖσθαι σπουδάζοντες, τὸ δο-
κῶν αὐτῷ. Ἐχεις γεγραμμένον ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς
ἐπὶ τῆς ἀρχῆς τύπου· « Καὶ τῇ ἡμέρᾳ, » φησὶν, « ἐν ἣ
ἐστάθη ἡ σκηνὴ, ἐκάλυψεν ἡ νεφέλη τὴν σκηνὴν,
τὸν οἶκον τοῦ μαρτυρίου. Καὶ τὸ ἑσπέρας ἦν ἐπὶ τῆς
σκηνῆς ὡς εἶδος πυρός ἕως πρωῆ· οὕτως ἐγένετο δια-
παντός· ἡ νεφέλη ἐκάλυπτεν αὐτὴν ἡμέρας, καὶ
εἶδος πυρός τὴν νύκτα. Καὶ ἡνίκα ἀνέβη ἡ νεφέλη
ἀπὸ τῆς σκηνῆς, μετὰ ταῦτα ἀπῆραν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ·
καὶ ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἂν ἔστη ἡ νεφέλη, ἐκεῖ παρεν-
έβαλον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ· διὰ προστάγματος Κυρίου
παρεμβалоῦσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ διὰ προστάγματος
Κυρίου ἀπαροῦσι. Πάσας τὰς ἡμέρας ἐν αἷς σκιάζει
ἡ νεφέλη ἐπὶ τῆς σκηνῆς, παρεμβалоῦσιν οἱ υἱοὶ
Ἰσραὴλ· καὶ ὅταν ἐφέληται ἡ νεφέλη ἐπὶ τῆς σκηνῆς
ἡμέρας πλείους, καὶ φυλάξονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὴν
φυλακὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ ἐξάρωσι· καὶ ἔσται ὅταν
σκεπάσῃ ἡ νεφέλη ἡμέρας ἀριθμῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς, διὰ
φωνῆς Κυρίου παρεμβалоῦσι, καὶ διὰ προστάγματος
Κυρίου ἀπαροῦσι· καὶ ἔσται ὅταν γένηται ἡ νεφέλη
ἀπ' ἑσπέρας ἕως πρωῆ, καὶ ἀναβῆ ἡ νεφέλη ἐπὶ τῷ
καὶ ἀπαροῦσιν ἡμέρας ἢ νυκτὸς, καὶ ἀναβῆ ἡ νεφέλη,
ἀπαροῦσιν ἡμέρας, ἢ μηνὸς ἡμέρας πλεοναζούσης
τῆς νεφέλης σκιάζουσης ἐπ' αὐτῆς, παρεμβалоῦσιν
οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ οὐ μὴ ἀπαροῦσιν, ὅτι διὰ προστάγ-
ματος Κυρίου ἀπαροῦσι. Τὴν φυλακὴν Κυρίου ἐφυ-
λάξαντο διὰ προστάγματος Κυρίου ἐν χειρὶ Μωϋσῆ. »
Ἐγγεγραμμένης κατὰ τὴν Ἐρημον τῆς ἀγίας σκηνῆς,
πεπληρωμέναι φησὶ τὴν νεφέλην αὐτὴν· εἶτα συν-
απαίρειν καὶ συγκαταλείβει αὐτῇ προστέταχτο τοὺς ἐξ
Ἰσραὴλ, ὄνα τε καὶ κάτω μετὰ πολλῆς ἀκριβείας
τῆν τῶν ἀπάσεων ἐπιτήρησιν ποιεῖσθαι παρεγγυῶν,
καὶ ἐπισφαλὴ τὴν παράδοσιν τοῖς ἐθέλουσι ῥαθυμεῖν
ἀπὸ γε τούτου δεικνύς. Ἀλλὰ ταυτεῖ μὲν ἱστορικῶς.
θεωρῶμεν δὲ ἤδη πνευματικῶς. Ἄμα τε γὰρ ἐγγεγε-
ται καὶ ἀντέειπεν ἐπὶ τῆς γῆς ἡ ἀληθεστάτη σκηνὴ,
τούτέστιν ἡ Ἐκκλησία, πεπληρωταί τῆς δόξης τοῦ
Χριστοῦ· τὸ γὰρ καλύπτεσθαι τῇ νεφέλῃ τὴν ἀρ-
χαίαν σκηνὴν, οὐχ ἕτερον, εἶμαι που, παρά τοῦτο
δηλοῖ. Πεπληρωται τοίνυν τῆς ἑαυτοῦ δόξης τὴν Ἐκ-
κλησίαν ὁ Χριστός, καὶ τοὺς μὲν ἐν ἀμαθίᾳ καὶ
πλάνῃ, καθάπερ ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ διατρέβουσι,
πυρός ἀναλάμπαι δέσπον, τὸν νοσητὸν δηλοῦσιν φωτι-
σμῶν ἐνιαῖς, τοὺς γε μὴν ἦδη πωρωτισμένους, καὶ
ἡμέραν ἔχουσιν ἐν καρδίᾳ τὴν νοσητὴν, τὴν παρ'
ἐκτουσὶ ἐκείνῃ τε καὶ σκέπην δωρούμενος, καὶ δρό-
σοις ἀντοῦς καταπαίνων πνευματικῶς, τούτέστι,
ταῖς ἀνωθεν τε καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος παρακλήσεσι.

A venire, **163** abneget semetipsum, et tollat crucem
suam, et sequatur me ²²; » hoc est, Si quis voluerit
meus esse discipulus, eundem cursum passionum,
quem ego tenui, alacriter sequatur, ac veluti eam-
dem viam ingrediat et diligat: is enim mecum
una requiescet et simul versabitur: hoc namque no-
bis ipse petebat a Deo et Patre, cum diceret: « Volo
ut, ubi sum ego, ibi etiam ipsi mecum sint ²³. » Ali-
ter quoque simul cum Christo sumus, cum ambula-
mus quidem super terram, non tamen carnaliter,
sed spiritualiter conversamur: et, quod ei placue-
rit, id pro diversorio ac requie habere studemus.
Habes in Numeris scriptam hujus rei figuram: « Et
die, » inquit, « qua statutum est tabernaculum, texit
nubes tabernaculum, domum testimonii; et vesperti
erat super tabernaculum velut species ignis usque
mane: ita fiebat semper, nubes tegebatur illud die, et
species ignis nocte; et cum ascendisset nubes a ta-
bernaculo, postea promovebant filii Israel; et in loco
ubi steterat nubes, ibi castra collocabant filii Israel:
per præceptum Domini castra collocabant filii Israel,
et per præceptum Domini promovebunt. Omnes dies,
in quibus obumbrat nubes supra tabernaculum in
castris erunt filii Israel; et, cum produxerit nubes
supra tabernaculum dies plures, custodient filii Is-
rael custodiam Dei, et non promovebunt: et erit,
cum texerit nubes dies numero super tabernaculum,
per vocem Domini in castris erunt, et per præcep-
tum Domini promovebunt: et erit, cum fuerit nub-
es a vespere usque mane, et ascenderit nubes, mane,
et promovebunt die, vel nocte, et ascenderit nubes,
promovebunt die, vel mense dies abundante nube,
et adumbrante super illud, in castris erunt filii Is-
rael, et non promovebunt; quoniam per præceptum
Domini promovebunt; custodiam Domini custodie-
runt per præceptum Domini in manu Moysi ²⁴. »
Erecto sancto tabernaculo in deserto, nubem ait
illud implevisse; deinde simul cum illo profici-
scisci, simulque sistere filios Israel jussisse Deum,
identidem accuratissime perfectionum tempora ob-
servare præcipientem: quo ipso, iis qui desideres
esse vellent, indicavit periculosam esse ejus rei trans-
gressionem. **164** Atque hæc quidem, quod ad hi-
storiam pertinet, dicta sint. Jam vero idem spiri-
tualiter contemlemur. Simul enim atque erectum
est, et exortum super terram illud verissimum ta-
bernaculum, id est, Ecclesia, repletum est gloria
Christi: nam, quod vetus illud tabernaculum oper-
tum est nube, nihil aliud, mea sententia, nisi hoc
significat. Sua igitur gloria Christus implevit Ecce-
siam; et iis quidem qui in inscitia et errore, tan-
quam in nocte ac tenebris versantur, ignis instar
effulget, spirituales nimirum illustrationem immit-
tens; iis autem qui jam illuminati sunt, et quorum
in corde spiritualis illuxit dies, a se umbram pro-
tectionemque largitur, ac spirituali rore, id est, su-
pernis et per Spiritum adhibitis consolationibus

²² Matth. xvi, 24. ²³ Joan. xviii, 24. ²⁴ Num. ix, 15-23.

illos impingnat : hoc enim est, quod tanquam ignis specie videtur per noctem, nubis autem specie per diem. Nam adhuc pueris illustratione atque illuminatione opus erat, quæ illos ad Dei cognitionem adduceret : ii vero qui supra hos erant, jamque per fidem illustrati, protectione atque auxilio indigebant, ut æstum præsentis vitæ ac pondus dici perferre fortiter possent : nam « Omnes qui volunt pie vivere in Christo, persecutionem patientur »²⁶. Porro, discedente nube, tabernaculum quoque simul proficiscitur; et una cum illo idem faciebant filii Israel : Christum enim ubique sequitur Ecclesia, sanctaque illa multitudo credentium, ab eo qui vocat in salutem, nunquam disjungitur.

PALL. Quidnam vero protectionem nostram, atque itineris cessationem, præeunte ac deducente Christo, intellecturi sumus?

CYR. Nullum est inter hæc Scripturæ verba, mea quidem sententia, discrimen; cum tam hoc ipsum, simul cum nube proficisci, quam illud, simul consistere, figuram veluti quamdam ostendat nostræ voluntatis, qua cum Deo esse cupimus. Tamen, ut ad intelligentiam, quam maxime fieri poterit subtilem animum appellamus, illud dicemus, primam quidem protectionem esse, qua ab Infidelitate ad fidem, et ab ignorantia ad cognitionem, et ab inscitia illius qui natura vereque Deus est, ad claram ejus notitiam, qui universarum rerum et Dominus et Conditor est, proficiscimur. Protectio autem post hanc modo dictam secunda est, eaque perutilis, cum a nequitia atque intemperantia eo tendimus, ut jam liceat meliora tum sentire, tum facere. **165** Hac præstantior est tertia et gloriosior, cum ex eo statu cui aliquid desit, ad perfectionem factorum simul et dogmatum transimus. Annon paulatim ad augmentum quod in Christo intelligitur, tendimus, cum proficimus in virum perfectum, et ascendimus in mensuram ætatis plenitudinis ejus²⁷? Atque hoc illud est fortasse, quod beati Pauli voce nobis canitur, « Eorum quæ retro sunt, oblitus, in ea vero quæ ante sunt, extensus, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis »²⁸. Cum igitur spiritualiter ex ignorantia ad cognitionem, ex inscitia ad scientiam, ex infidelitate ad fidem proficiscimur, ac semper in virtutibus proficimus, nonne in locum ex loco demigramus, et ex certa quadam affectione aut habitu in alium nos transferentes, iis qui iter faciunt, nonne quam simillimi quodammodo videmur?

PALL. Intelligo quod dicis.

CYR. Atqui neque ut a nequitia proficiscatur, neque vero ut ad meliora perveniat, et quodammodo divertat, consequi poterit quisquam, nisi Christo comite ac duce. Itaque sanctis illis discipulis dicebat : « Sine me nihil potestis facere »²⁹. Igitur ex eo quod est simul proficisci, nube proficiscente, simulque cum quiescente quiescere, hoc declarari per ænigma videtur, una cum Deo esse, et omnia cum illo facere. Verumtamen, inquit, per

Α Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ὡς ἐν εἶδει μὲν πυρὸς ὁρᾶσθαι τὴν νύκτα, ἐν δὲ εἶδει νεφέλης, τὴν ἡμέραν. Ἐδεῖ γάρ, εἶδει τοῖς μὲν ἐτι νεότητος φωτισμοῦ καὶ ἐλλάμψεως, τῆς ἀποφερούσης εἰς θεογνωσίαν· τοῖς δὲ τούτων ἀνωτέρω καὶ λελαμπρυσμένοις διὰ τῆς πίστεως, σκέπης καὶ ἐπικουρίας, ὡς ἂν δύναντο γενναίως διενεγκεῖν τοῦ παρόντος βίου τὸν καύσωνα καὶ τῆς ἡμέρας τὸ βάρος· « Πάντες γὰρ οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ, θωαθῆσονται. » Ἀπαρούσης δὲ τῆς νεφέλης, συναπαίρει καὶ ἡ σκιὴ, καὶ καταλούσης συγκαθίσταται, καὶ σὺν αὐτῇ τοῦτο ἔδρα οἱ ἐξ Ἰσραὴλ· ἐπιταί γὰρ ἡ Ἐκκλησία πανταχῇ τῷ Χριστῷ, καὶ ἡ τῶν πιστευόντων ἀγία κληθὺς τοῦ καλοῦντος εἰς σωτηρίαν οὐκ ἀπονοσφίξετα.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν νοοῖτο τυχὸν ἢ τε ἀπαρῆς ἡμῶν καὶ ἡ κατάλυσις, προδιβάλλοντός τε καὶ ἡγουμένου Χριστοῦ;

ΚΥΡ. Ἀδιαφορήσει μὲν πως ἐν γὰρ δὴ τούτοις ἡμῖν ὁ λόγος, τύπον ὡσπερ τινὰ καταδεικνύοντα ἡμῖν τοῦ θέλειν εἶναι μετὰ Θεοῦ τοῦ τε συναπαίρειν καὶ συγκαθίστασθαι τῇ νεφελῇ· πλην εἰς ἐννοίας ὡς ἐνι λεπτάς τὸν νοῦν ἐνέντες, πάλιν ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι πρώτη μὲν ἀπαρῆς ἢ ἐξ ἀπιστίας εἰς πίστιν, καὶ ἐξ ἀγνοίας εἰς γνῶσιν, καὶ ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι τίς ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεός, ἐπὶ τὸ εἰδέναι σαφῶς τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην καὶ Ποιητὴν. Ἀπαρῆς ἢ ὡσπερ μετ' ἐκεῖνην δευτέρα καὶ ἐπωφελέτης, ἢ ἐν φαυλότητος τε καὶ ἀσελγείας, ἐπὶ τὸ θέλειν ἤδη κατὰ ἀμείνω δρᾶν τε καὶ φρονεῖν. Τρίτη δὲ ταύτης προφερεστέρα καὶ ἐν εὐκλείᾳ μελίζον, ἢ ἐκ τοῦ ἐν Θεοῦ ἐπὶ τὸ ἀρετῶς ἔχον, πρακτικῶς τε ἅμα καὶ δογματικῶς. Ἡ οὐκὶ κατὰ βραχὺ πρὸς ἀξίωσιν ἵμεν τὴν ἐν Χριστῷ νοουμένην, προκόπτοντες μὲν εἰς ἀνδρα τέλειον, ἀναθρώσκοντες δὲ καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος αὐτοῦ; Τοῦτο τάχα πῶς ἐστι τὸ διὰ φωτὸς τοῦ θεοπεσίου Παύλου ὑμνούμενον ἡμῖν· « Τῶν μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως. » Ἀπαίροντες δὲ νοητικῶς ἐξ ἀγνοίας εἰς ἐπίγνωσιν, ἐξ ἀμαθίας εἰς σύνεσιν, ἐξ ἀπιστίας εἰς πίστιν, καὶ ἀεὶ προκόπτοντες ἐν ἀρεταῖς, ἄρ' οὐκὶ τόπον ἐκ τόπου μεθορμιζόμεθα, καὶ ἐκ διαθέσεως ἡγουν ἕξως τῆς τοιαύτης τυχόν, εἰς τὴν τοιάνδε αὐ μεθιστάμενοι προσεικάμεν ἤδη πως τοῖς εἰωθῶσιν ὀδοπορεῖν;

Δ ΠΑΛΛ. Συνήμι δ φῆς.

ΚΥΡ. Ἄλλ' οὔτε τὴν ἐκ φαυλότητος ἀπαρῆς, οὔτε μὴν τὸ ἐφικνεῖσθαι τυχόν καὶ ἐγκαταυλίσθαι τρόπον τινὰ τοῖς ἀμείνοσι, κατορθῶσαι τις ἂν δυναθῆ, μὴ οὐκὶ συνόντος τε καὶ ἡγουμένου Χριστοῦ. Τοιγάρτοι καὶ τοῖς ἀγίοις ἐφασκε μαθηταῖς· « Χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Οὐκοῦν τὸ συνεῖναι τε τῷ Θεῷ, καὶ σὺν αὐτῷ πάντα δρᾶν, ὑποφῆμειν ἂν ἀνιγματοῦδως τότε συναπαίρειν ἀπαρούση τῇ νεφελῇ, καὶ ἡραμούση συνηρμεῖν. Πλην, διὰ προσταγματος

²⁶ I Tim. iii, 12. ²⁷ Ephes. iv, passim. ²⁸ Philipp. iii, 13. ²⁹ Joan. xv, 5.

Κυρίου, φησίν, ἀπαρῶσι· καὶ τοῦτο, οἶμαι, δηλοῖ τὸ καὶ λόγου δεῖσθαι τοῦ παροτρύνοντος εἰς ἀλήτην, καὶ εἰς τὴν τοῖ; ἀγίοις πρέπουσαν εὐχοσίαν τοὺς ἔπειθαι δεῖν οἰομένους ἐν Χριστῷ· « Πάντα γὰρ, φησίν, εὐσημῶνως καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. » Τύπος δὲ ἄρα καὶ τοῦδε δὴ πάλιν, τὸ ἐφεξῆς γεγραμμένον. Ἔφη γὰρ ὡδε θεὸς πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσῆα· « Ποίησον σταντῶ δύο σάλπιγγας ἑλατὰς, ἀργυρᾶς ποιήσεις αὐτὰς, καὶ ἔσονται σοι ἀνακαλεῖν τὴν συναγωγὴν, καὶ ἔξαιρειν τὰς παρεμβολὰς. Καὶ σαλπικεῖς ἐν αὐταῖς, καὶ συναγῆσεται πᾶσα ἡ συναγωγὴ ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηπῆς τοῦ μαρτυρίου. Ἐὰν δὲ ἐν μιᾷ σαλπικῶσι, ἑλεύσονται πρὸς σὲ πάντες οἱ ἄρχοντες ἀρχηγοὶ Ἰσραὴλ. Καὶ σαλπικεῖτε σημασίαν, καὶ ἔξαρουσιν αἱ παρεμβολαὶ αἱ παρεμβάλλουσαι ἀνατολὰς· καὶ σαλπικεῖτε σημασίαν δευτέραν, καὶ ἔξαρουσιν αἱ παρεμβολαὶ αἱ παρεμβάλλουσαι ἀνατολὰς· καὶ σαλπικεῖτε σημασίαν τρίτην, καὶ ἔξαρουσιν αἱ παρεμβολαὶ αἱ παρεμβάλλουσαι πρὸς βορρᾶν· σημασίαν τετάρτην, καὶ ἔξαρουσιν αἱ παρεμβολαὶ αἱ παρεμβάλλουσαι πρὸς θάλασσαν. Καὶ σαλπικεῖτε σημασίαν πέμπτην, καὶ ἔξαρουσιν αἱ παρεμβολαὶ αἱ παρεμβάλλουσαι πρὸς βορρᾶν· σημασίαν ἑκτὴν, καὶ ἔξαρουσιν αἱ παρεμβολαὶ αἱ παρεμβάλλουσαι πρὸς βορρᾶν· σημασίαν ἑβδόμην, καὶ ἔξαρουσιν αἱ παρεμβολαὶ αἱ παρεμβάλλουσαι πρὸς βορρᾶν· σημασίαν ὄγδομην, καὶ ἔξαρουσιν αἱ παρεμβολαὶ αἱ παρεμβάλλουσαι πρὸς βορρᾶν· σημασίαν ἑνάτην, καὶ ἔξαρουσιν αἱ παρεμβολαὶ αἱ παρεμβάλλουσαι πρὸς βορρᾶν· σημασίαν δέκατην, καὶ ἔξαρουσιν αἱ παρεμβολαὶ αἱ παρεμβάλλουσαι πρὸς βορρᾶν. »

ΠΑΛΛ. Τί δὴ οὖν ἄρα φαμέν τὴν τῶν σαλπικῶν εἶναι δυόβια, καὶ τὰς τῶν σημασιῶν διαφορὰς, ἑλατὰς δὲ ἀνθ' οὗτο, καὶ ἐξ ἀργύρου δεῖν ποιεῖσθαι προστέταται;

ΚΥΡ. Δύο μὲν οὖν αἱ σάλπιγγες· διπλοῦν γὰρ ἐν ἐκκλησίαις τὸ τῆς παρακλήσεως κήρυγμα· ἐν μὲν γὰρ εἰς ὀρθότητα τὴν δογματικὴν ἀποφέρει τοὺς πεπετυκῶτας, καὶ τὸν τῶν διεστραμμένων κατακιθῆλει λέγει λόγον· ὁποῦς τις ἦν ὁ τῶν κυλῶντων γαμεῖν, καὶ ἀσυμφῶως δεδιδαχθέντων ἀπέχουσαι βρωμάτων, καὶ ὁ θεὸς ἐκτίσεν εἰς μεταλήψιν τοῖς πιστοῖς. Καταλογισαμένη δ' ἂν ἐν τούτοις καὶ τοὺς τῶν Ἰουδαίων καθηγητὰς, οἱ τὸ τῷ θεῷ νόμῳ τετιμημένον καὶ φοκοῦν μεθέντες ὡς βάλον, καὶ ὀλίγου πιντελῶς ἀξιοῦντες λόγου, ταῖς παρὰ σφῶν διδασκαλίαις καὶ ἀνθρωπίνους ἐντάλασι προσανακεκλῆσθαι δεῖν τοὺς παιδευσόμενους ἐκέλευον. Καὶ ἕτεροι δὲ τινες περιτέμνεσθαι τοὺς ἐν πίστει δεδιδωκίωμένους ἀσυνετοῦντες ἐδίδασκον, ἵνα ἐν τῇ ἄλλοτρίᾳ σαρκὶ καυχῆσονται κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄλλ' ἐλέγετο περὶ αὐτῶν· « Ἐξω τοὺς κύνες, ἔξω τοὺς κακοὺς ἐργάτας. » Ἐπεὶ δὲ πρὸς τῆσιν ἐπανόρθωσιν ξαναγεῖ, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας καταλευκαίνει τὴν ὁδόν. Ἀργυραὶ δὲ αἱ σάλπιγγες· τὴν ἐπ' ἀμφοῖν τοῖν λόγοις λαμπρότητα, καὶ τὸ ἄγαν εἰλικρινές· ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει τῆς ὕλης ὑμῖν ὑποφανίσεως ἀστειῶς. Ἐν δὲ γε ταῖς σάλπιγγιν, ἀνακαλεῖσθω, φησίν, ἐπὶ τὴν σκηπὴν ὁ λαός. Κηρύγμασι γὰρ τοὺς ἐν σκηναῖς ὡς περ ἰδίαις συναγεῖρομεν εἰς ἐκκλησίας· συνδεδραμηκότας δὲ, καὶ ἀπαίρειν ἀναπέθεμεν ἐκ τῶν πειστικῶν ἐπὶ τὰ πρέποντα τοῖς ἡγιασμένοις, καὶ οἶονε μεθορμίζεσθαι πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐκ φαυλότητος εὐ μάλα μετακαί-

præceptum Domini promovebant²⁰ : et hoc, mea sententia, significat, qui Christum sequi staterint, eos etiam sermone, qui ad fortitudinem atque honestatem, quæ sanctos decet, exhortetur, indigere : ait enim : « Omnia honeste et secundum ordinem flant²¹. » Ejus item rei figura est id quod consequenter scriptum legimus ; sic enim inquit Deus ad Moysen sacrorum interpretem : « Fac tibi duas tubas ductiles ; argenteas facies eas, et erunt tibi ad convocandam synagogam, et ad castra movenda. Et canes in illis, et congregabitur omnis synagoga ad portam tabernaculi testimonii. Quod si in una cecinerint, venient ad te omnes principes duces Israel : et canetis signum secundum, et proficiscetur castra quæ tetenderunt ad orientem : et canetis signum alterum, et promovebunt castra quæ tetenderunt ad austrum : et canetis signum tertium, et promovebunt castra quæ tetenderunt ad mare ;¹⁶⁶ et canetis signum quartum, et promovebunt castra quæ tetenderunt ad aquilonem : signa canent in promotione eorum : et, quando congregabitur synagoga, tuba canetis quidem, sed non signum. Et filii Aaron sacerdotes canent tubis : et erit vobis legitimum sacrificium in generationes vestras²². »

PALL. Quid igitur illud tubarum par esse dicimus ? quidve signorum differentias ? ductiles præterea, et ex argento qua de causa fieri jussit ?

CYR. Duæ quidem tubæ : duplex est in ecclesiis genus ad hortandum accommodatæ prædicationis, quorum alterum ad recta dogmata credentes perducit, ac perversorum hominum sermonem velut adulteratum notat ; qualis sermo eorum erat qui prohibebant nubere, et absurdissime docebant abstinere a cibis, quos Deus creavit, ad percipiendum fidelibus²³ : in his recensuerim etiam Judæorum doctores ; qui id quod erat divina lege probatum atque sancitum, tanquam scilicet obsoletum esset, abjicientes, neque ullo numero habentes, in suis doctrinis, humanisque mandatis discipulos acquiescere jubebant. Alii quoque nonnulli eos circumcidi, qui fide justificati essent, stulte docebant, ut in aliena carne gloriarentur, ut scriptum est. Sed de illis dictum est : « Foris canes, foris mali operarii²⁴. » Alterum vero genus ad morum correctionem ducit, et illius in Christo conversationis viam declarat. Argenteæ sunt porro tubæ : in quo propria metalli natura prædicationis utriusque splendorem summamque sinceritatem eleganter ostendit. Tubis vero evocetur, inquit, ad tabernaculum populus. Prædicatione enim eos qui velut in privatis tabernaculis degunt, ad ecclesias congregamus ; quos, ubi convenerint, etiam hortamur, ut a minus honeste factis ad ea quæ sanctificatos homines decet, proficiscantur, atque ut a nequitia ad bonos mores quodammodo demigrent, præclare docemus.

²⁰ Num. ix, 8.²¹ I Cor. xiv, 40.²² Num. x, 1 seqq.²³ I Tim. iv, 3.²⁴ Apoc. xii, 15 ; Philip. iii, 2.

An vero negari potest quin prædicatio faciliæ obsequentemque hominem, et illius in Christo vitæ verum amatorem, ad rectam dogmatum sententiam ac morum correctionem perducat?

PALL. Ita fateor.

CYR. Igitur duæ sunt tubæ, quæ populum ad tabernaculum cogunt. Sed si una tuba cecinerint, inquit, veniet **167** ad te omnes principes duces filiorum Israel. Egent enim, ut opinor, admonitione atque exhortatione illi quoque qui perfectione sunt habitu : sed non tanta, quantam requirit cætera multitudo : ob eamque rem alios quidem omnes duæ vix convocant tubæ, sed eximios una ; sapienti namque pauca sunt satis : et occasionem si acceperit, adjiciet reliquum, juxta illud : « Da sapienti occasionem, et sapientior erit ; notum fac justo, et adjiciet accipere ³⁵. » Deinde jussit ut quatuor darentur signorum differentiæ, quibus castra moverentur, ac proficiscerentur qui ad orientem et occidentem, aquilonem et austrum essent : per hoc igitur arbitrator quatuor Evangeliorum libros significari, per quos dogmatum simul ac morum scientia universus orbis imbuitur. Ac si aliud quidpiam excogitandum dicendumque sit, nihil cunctabimur ; et inertiae ac labori utilitatis considerationem præferemus. Nostræ igitur prædicationis quatuor discrimina reperiemus, per quæ universus orbis optimam, ac revera probatissimam vitæ rationem tenebit ; unum ac primam, quo ad veritatis cognitionem ac luminis divini susceptionem vocare consuevimus eos qui creaturæ potius quam Creatori serviunt, ac stulte ligno dicunt : Pater meus es tu, et lapidi : Tume genuisti ³⁶, ut prophetae verbum utar. Iis autem qui jam crediderunt, tria reliqua prædicationis genera apte convenient ; siquidem etiam tria esse vitæ ac conversationis genera Salvator docuit ; dixit enim, jacta illa in terram bonam semina fecisse fructum, unum quidem centesimum, alterum vero sexagesimum, tertium denique tricesimum ³⁷. Horum igitur unicuique genus item est quoddam sermonis maxime conveniens : neque enim recte fecerimus, si legitimis nuptiis conjunctos, ob eamque rem Deo ac mundo divisos, et eos item qui præstantissimam ac religiosam vitam, aut aptam sacerdotali muneri susceperunt, iisdem sermonibus nullo discrimine juvandos putaverimus, sed illis quidem dicemus : « Alligatus es uxori ? noli quærere solutionem ; solutus es ab uxore ? noli quærere uxorem ³⁸. » et quæcunque alia matrimonio junctis et sentire convenit et facere. Religiosis autem, et qui severioris vitæ asperitatem tolerare decreverint, « Mortificate membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam ³⁹. » **168** Et illud, « Non sunt condignæ passionibus hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis ⁴⁰. » Iis denique qui ad sacerdotium vocati

Α δεύομεν. Ἡ οὐχὶ λόγος εἰς ὀρθότητα τὴν δογματικὴν καὶ εἰς ἡθῶν ἐπανόρθωσιν ἀποφέρει τὸν ἐπιεικῆ καὶ ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ γνήσιον ἐραστὴν ;

ΠΑΛΛ. Οὕτω φημί.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν δύο μὲν αἱ σάλπιγγες, αἱ συλλέγουσαι τὸν λαὸν ἐπὶ τὴν σκηνήν. Ἐάν δὲ μὲν σαλπῆσαι, φησὶ, προσελεύσονται πρὸς σὲ πάντες αἱ ἄρχοντες ἀρχηγοὶ υἱῶν Ἰσραὴλ. Δεῖν μὲν γὰρ ὑπελαμβάνω παρακλησεῖς τε καὶ προτροπῆς, καὶ τοῖς τὴν ἕξιν τελειότεροις, πλὴν οὐ τοσαύτης ὀσητρῆς ἀνδέοιτο καὶ ἡ τῶν ἐτέρων πληθύς· διὰ τοῦτο τοὺς μὲν ἄλλους ἅπαντας δύο μόλις ἀνακαλοῦσι σάλπιγγες, μία δὲ τοὺς ἐξελεγμένους· ἀρκεῖ γὰρ ὀλίγον τῷ σοφῷ, καὶ ἀφορμὴν εἰ λάβοι, προσθήσει τὸ λείπον, κατὰ τὸ· « Δίδου σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται· γνώριζε δικαίω, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. » Εἴτα προστέταχεν τέσσαρας ποιῆσαι σημασιῶν διαφορὰς, ὥστε δι' αὐτῶν ἀναζευγνύναί τε καὶ ἀπαίρειν τοὺς τε πρὸς ἡῶ καὶ ἄλλα, βορβᾶ καὶ νότον· οἶμαι οὖν τὰς τέσσαρας ἡμῖν τῶν Εὐαγγελίων συγγραφὰς διὰ τοῦτου σημαίνεσθαι, δι' ὧν ὁ σύμπας παιδαγωγεῖται κόσμος πρὸς δογματικὴν τε ἔμμε καὶ ἡθικὴν ἐπιστήμην. Εἰ δὲ δὴ τι χρὴ καὶ ἕτερον ἐπινοοῦντας λέγειν, κατοκνήσομεν οὐδαμῶς, ὑπνοῦ καὶ ἰδρωτὸς κρεῖττονα τὴν τοῦ χρησίμου ποιούμενοι θήραν. Ἄζγου τοιγαροῦν τοῦ παρ' ἡμῖν τέσσαρας εὐρήσομεν τὰς διαφορὰς, δι' ὧν ἡ σύμπασα γῆ τὸν δριστόν τε καὶ εὐδόκιμον ἀληθῶς κατορθώσει βίον· μία μὲν οὖν ἐστὶ καὶ πρώτη, δι' ἧς πρὸς ἐπίγμοσιν ἀληθεία ; καὶ εἰς ἀνάληψιν θείου φωτός· καλεῖν εἰσέτιμαθα τοὺς τῆ κτίσει παρὰ τὸν Κτίστην λελατρευκότες, καὶ λέγοντας ἀμαθῶς τῷ ἕξῳ Πατῆρ μου εἰ σὺ, καὶ τῷ λίθῳ· Σὺ ἐγέννησάς με, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Τοῖς γε μὴν ἤδη πεπιστευκόσιν, αἱ τρεῖς ἕτεραι τοῦ λόγου διαφοραὶ πρόποιον ἀν εικότως· ἐπεὶ τοὶ καὶ τρεῖς εἶναι βίου καὶ πολιτείας διαφορὰς ἐδίδασκεν ὁ Σωτὴρ· ἔφη γὰρ ὅτι, τὰ καταβληθέντα τῶν σπερμάτων ἐπὶ τὴν καλὴν γῆν ἐποίησε καρπὸν, ὁ μὲν ἑκατὸν, ὁ δὲ ἐξήκοντα, ὁ δὲ τριάκοντα. Οὐκοῦν ἐστὶ τις ἐκάστῳ τῶν τοιούτων, ὁ αὐτῷ μάλιστα πρόπων λόγος· οὐ γὰρ πᾶς δρώντας ὀρθῶς, τοὺς Θεῷ καὶ κόσμῳ μεμερισμένους, διὰ τὸ κατὰ νόμον ὑπεξεῦχθαι γάμοις, καὶ τοὺς τὸν πανάριστόν τε καὶ ἀσκητικὸν ἐπανελομένους βίον, ἤγουν τὸν ἱερωσύνην πρόποντα, τοῖς ἴσοις ἀφυλάκτοις ὠφελήσομεν λόγοις, ἀλλ' ἐκείνοις μὲν ἐροῦμεν· « Δέδεσαι γυναίκα ; μὴ ζητεῖ λύσιν· λέλυσαι ἀπὸ γυναικός ; μὴ ζητεῖ γυναίκα ; » καὶ οὕτως τοῖς γεγαμηκόσιν ἀρμόδις φρονεῖν τε καὶ ὁρᾶν. Τοῖς γε μὴν ἀσκητικοῖς καὶ καρτερεῖν ἐγνωκόσι· « Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακῆν. » Καὶ τὸ, « Ὁκδέξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. » Τοῖς δὲ κεκλημένοις εἰς ἱερωσύνην· « Χεῖλη ἱερέως φυλάξεταί γινώσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ, » καὶ ὅσα Τιμοθέω παρεγγυᾶ γράφων ὁ σοφῶ-

³⁵ Prov. ix, 9. ³⁶ Rom. i, 7; Jer. ii, 27. ³⁷ Matth. xiii, 23. ³⁸ I Cor. vii, 27. ³⁹ Colose. iii, 5; Rom. vii, 8. ⁴⁰ Rom. viii, 18.

επιτο; Παῦλος. Ἄρα μοι τοῦ πρέποντος ἐξέρπει τὰ Α
 εὐηγημάτων, καὶ ἀποφέρεται ποι πρὸς τὸ οὐκ ἔχον
 ὁμοίως;

Evuls. Num igitur hæ, quas e Scripturis attuli
 detorquentur quod minime rectum sit?

ΠΑΛΛ. Ἡκιστά γε.

ΚΥΡ. Ἐπιτήρει δὲ ὅτι μόνοις ἀπονέμει τοὺς
 ἐρᾶσθαι λαχοῦσι, τὸ κεχρῆσθαι ταῖς σάλπιγγιν·
 ἀνατιθεὶς, οἶμαι που, τοὺς τῶν λαῶν παιδευταῖς καὶ
 ἡγασμένους εἰς ἱερουσόην, τὸν μυσταγωγῶντα, καὶ
 μὴν καὶ εἰς ἕρεσιν ἀρετῆς ἐπαλείφοντα λόγον. Διὰ
 τοῦτο γὰρ, οἶμαι, πρὸς μὲν Μωσέα φησί· « Πόησον
 σεαυτῷ δύο σάλπιγγας. » Νόμῳ δὲ ὡσπερ κατασφρα-
 γίζων τὸ χρῆμα· « Καὶ οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν, » φησὶν, « οἱ
 ἱερεῖς, σαλπιοῦσι ταῖς σάλπιγγι· καὶ ἔσται ὑμῖν νό- Β
 μισ αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. »

ΠΑΛΛ. Οὐκοῦν τῶν σημασιῶν τοὺς τρόπους, εἰς
 τὸν ἑκάστῳ τῶν εἰρηδύτων εὐδοκίμειν ἑοικότα λόγον,
 παραδεξόμεθα. Συναπαρούμεν δὲ οὕτω καὶ συγκα-
 ταλύσομεν τῇ νεφέλῃ, τουτέστι, συμβαδιούμεθα
 πορεύεσθαι, καὶ συναναπαυόμεθα τῷ Χριστῷ.

ΚΥΡ. Εὖ λέγεις. Τοῦτ' γὰρ ἡμᾶς ἀναπέσει φρο-
 νεῖν, καὶ προφήτου λόγος ἔχων ὡδί· « Καὶ νῦν, Ἰσραὴλ,
 τί Κύριος, ὁ Θεὸς ἐπιζητεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ τὸ ποιεῖν
 κρῖμα, καὶ ἀγαπᾶν ἔλεος, καὶ ἔτοιμον εἶναι τοῦ πο-
 ρεῦσθαι μετὰ Κυρίου Θεοῦ σου; »

ΠΑΛΛ. Ἄλλ' ὅτι μὲν χρῆμα καλὸν, καὶ τοῦ παν-
 τὸς ἄξιον, καὶ τὴν ἐπ' ἀνδρεία δόξαν καταπλουτοῦν,
 τὸ παρεῖσθαι μετὰ Κυρίου Θεοῦ σου, πῶς οὐκ ἂν
 γένοιτο σαφές; Τί δ' ἂν εἴη πάλιν τὸ, ἔτοιμον εἶναι,
 φράσεις ἂν ἐθέλοντι μοι.

ΚΥΡ. Πῶς γὰρ οὐ; τοῦ γὰρ φρονεῖν τε καὶ δρᾶν
 ἐπετέχεσθαι τὰ Θεοῦ, παρὰ πόδας ἡμῖν κειμένου, καὶ
 ἀπειργοντος οὐδενός, οὔτε μὴν ἀνθελκοντος εἰς ἀδόκι-
 μον νῦν, τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ ἔτοιμον εἶναι τοῦ πο-
 ρεύεσθαι μετὰ Θεοῦ.

ΠΑΛΛ. Τίνας δὲ ὅλως εἶναι φάμεν τοὺς ἀκολου-
 θεῖν τῷ Θεῷ ἐθέλοντας, μὴ μὴν εἶναι καὶ ἐξ ὅλης τοῦτο
 δρᾶν ἐλομένους ψυχῆς, ὁκλάζοντας δὲ πρὸς τὸ ἀναλκι
 καὶ παραιτούμενος (1) τὸ καρτερόν;

ΚΥΡ. Ταῦς, οἳ γε βραδεῖς τέ εἰσι, καὶ μόλις ἰέντας
 μὲν ἐπὶ τὸ φρονεῖν ἐθέλουν τὰ ἐφ' οἷς ἂν ἤδοιτο Θεός,
 οὐ μὴν εἶναι καὶ ἀντεχομένους ὀλοκλήρῳ διανοῖα πολι-
 τείας ἀγοικρεποῦς, οἳ μοῖραν μὲν ὡσπερ ὀλίγην τῆς
 ἐνοουσίας αὐτοῖς σπουδῆς τε καὶ προθυμίας ἀπονέμουσι
 τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ, τὸ δὲ γε λοιπὸν ἅπαν ἀσωτότατά
 τε καὶ προαλῶς δαπανᾶν ἐγνώκασιν τοὺς ἐν τῷδε βίῳ
 περισπασμοῖς, καὶ ἀνοήτοις ἰδρώσι καὶ πικροῖς
 φροντισμασιν, ὧν εἰς τύπον ἂν εἴεν οἱ ἐκ Ῥουβείμ
 τε καὶ Γάδ· γέγραπται γὰρ πάλιν ἐν τοῖς Ῥουβείμ
 « Καὶ κτηνῶν πλήθος ἦν τοῖς υἱοῖς Ῥουβείμ καὶ

fuerint, « Labia sacerdotis custodient scientiam,
 et legem exquirent de ore ejus¹¹; » et quæcunque
 ad Timotheum scribens jubet vir sapientissimus
 narrationes, ab eo quod deceat aberrant, et eo

PALL. Minime vero.

CYR. Illud autem animadvertas velim, Deum iis
 duntaxat qui sacerdotes electi essent, tubarum
 usum tribuere; quod populi scilicet doctoribus et
 sacerdotibus consecratis assignet, ut opinor, præ-
 dicationem, quæ de mysteriis doceat, et ad virtum
 expetendam instituat. Itaque ob eam causam,
 ut ego existimo, dicit Moysi: « Fac tibi duas tu-
 bas¹². » Eamque rem veluti lege confirmans, « Et
 filii, » inquit, « Aaron sacerdotes canent tubis; et erit
 vobis legitimum sempiternum in generationes ve-
 stras¹³. »

PALL. Igitur signorum modos, sermonem uni-
 cuique statui bene ac laudabiliter viventium, apte
 et accommodate exhibitum accipiemus. Ita simul
 quoque cum nube promovebimus, simulque ab
 itinere cessabimus, hoc est, simul cum Christo
 spiritualiter ambulabimus, simulque requiescemus.

CYR. Recte ais. Sic namque sentire persuadet
 prophetæ quoque dictum, quod sic habet: « Et nunc,
 Israel, quid Dominus Deus exquirat a te, nisi fa-
 cere iudicium, et diligere misericordiam, et prom-
 ptum esse ad ambulandum cum Domino Deo
 tuo¹⁴? »

PALL. Atqui rem quidem esse manifeste præ-
 claram ac plurimi faciendam, et quæ fortitudinis
 opinionem conciliet, ambulare cum Domino Deo,
 quis neget? Sed tamen illud rursus mihi explices
 velim, quidnam sit promptum esse,

CYR. Faciam vero: cur enim negem? Si enim
 in promptu sit nobis positum, ut quæ Dei sunt et
 sentiamus, et celeriter faciamus, nihilque sit quod
 prohibeat aut pertrahat in reprobum sensum, hoc
 illud est, mea quidem sententia, promptum esse
 ad ambulandum cum Deo.

PALL. Quos vero omnino dicimus eos qui Deum
 sequi cupiant quidem, non tamen id ex toto animo
 velint efficere, sed præ ignavia succumbant, et aspe-
 rarum rerum tolerantiam deprecantur?

CYR. Qui, cum tardiores sint, et vix eo usque
 progrediantur ut ea sapere velint quæ Deo placent,
 169 non tamen integro totoque animo sanctæ
 conversationi adhærescunt, qui sui studii atque
 alacritatis exiguum partem divinæ charitati tribuunt,
 reliquum vero omne perditæ et intemperanter in
 hujus vitæ distractionibus laboribusque inutilibus
 acerbisque curis consumere statuerunt: quorum
 figuram non absurde tenent filii Ruben et Gad:
 scriptum est enim item in Numeris: « Et pecorum
 multitudo erat filiis Ruben et filiis Gad, multitudo

¹¹ Malach. ii, 7. ¹² Num. x, 2. ¹³ Ibid., 8. ¹⁴ Mich. vi, 8.

(1) Cod. Vat., παραθουμένους, repellentes.

copiosa valde. Et viderunt regionem Jazer, et regionem Galaad; et erat locus, locus pecoribus; et accedentes filii Ruben et filii Gad, dixerunt ad Moysen, et Eleazar sacerdotem, et ad principes Synagogæ, dicentes: Ataroth, et Debon, et Jazer, et Nambra, et Sebon, et Eleale, et Sabama, et Nava, et Bean terra, quam dedit Dominus coram filiis Israel, apta est pecoribus pascendis; et servis tuis sunt pecora. Et dixerunt: Si invenimus gratiam coram te, detur hæc terra servis tuis in possessionem, et ne transferas nos trans Jordanem. Et dixit Moyses filiis Gad et filiis Ruben: Fratres vestri ibunt ad bellum, et vos sedebitis hic? Et cur pervertitis mentes filiorum Israel, ut non transeant in terram quam Dominus Deus dat ipsis ⁴⁰? Deinde, exprobrata illis parentum contumacia, et iis commemoratis quæ ea de causa ipsi evenerant: « Mortui namque sunt, » inquit, « in deserto, » cum promissionis terram, ut ita dicam, ne aspexissent quidem. Infert iterum: « Et ecce surrexistis pro patribus vestris, conspiratio hominum peccatorum, ut adjiciatis adhuc ad iram indignationis Domini adversus Israel, quia avertimini ab ipso, ut adjiciatis adhuc, ut derelinquatis ipsum in deserto, et peccetis in universam congregationem hanc. Et accesserunt ad ipsum et dixerunt: Cautas ovium ædificabimus nobis hic pecoribus nostris, et urbes impedimentis nostris, et nos armati in primo ordine ante filios Israel, quousque perdueamus ipsos in locum ipsum: et erunt impedimenta nostra in urbibus muratis propter habitatores terræ; neque revertemur ad domos nostras, quousque dividantur filii Israel unusquisque in possessionem suam, et non amplius possidebimus inter eos a trans Jordanem et ultra; quia recepimus possessiones nostras in loco trans Jordanem in oriente ⁴¹. » Intelligis pecorum **170** alendorum et possessionum cura, amoreque erga uxores ac liberos detentos ejusmodi homines nullo modo prorsus transituros fuisse Jordanem, atque adeo ne attingere quidem omnino ullam belli ac pugnæ partem ausuros, neque cum aliis in communionem gloriæ ac speratorum bonorum venire curaturos; cum præcipuum illis et optandum in primis videretur, ibi remanere, ne injecto quidem, ut ita dicam, in Jordanis fluente pede: sed exprobrante Moysæ, divinamque iram ut pertimescerent ac formidarent, admonente, vix tandem pollicentur se una cum cæteris transituros esse Jordanem, atque cum illis labores in bello atque pugna communicaturos; non tamen ea spe tanquam participes possessionum una futuri sint, quod possessionem trans Jordanem recepissent. Horum persimiles sunt nonnulli, qui, cum præsentis vitæ curis districti sint, totumque cor iis rebus capiendis quæ sunt super terram quodammodo dedicarint, in rebus necessariis vix exiguam curam

Α τοῖς υἱοῖς Γὰδ, πλῆθος πολὺ σφόδρα. Καὶ εἶδον τὴν χώραν Ἰαζήρ, καὶ τὴν χώραν Γαλαὰδ, καὶ ἦν ὁ τόπος, τόπος κτήνεσι. Καὶ προσελθόντες οἱ υἱοὶ Ρουβίμ καὶ οἱ υἱοὶ Γὰδ, εἶπον πρὸς Μωσῆν καὶ πρὸς Ἐλεάζαρ τὸν ἱερέα, καὶ πρὸς τοὺς ἔρχοντας τῆς συναγωγῆς λέγοντες· Ἀταρώθ, καὶ Δαιβών καὶ Ἰαζήρ, καὶ Ναμβρά, καὶ Ἑσεβών, καὶ Ἐλεαλή, καὶ Σεβαμί, καὶ Ναβαύ, καὶ Βαϊάν τὴν γῆν, ἣν παρέδωκε Κύριος ἐνώπιον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, γῆ κτηνοτρόφος ἐστὶ, καὶ τοῖς παισὶ σου κτήνη ὑπάρχει. Καὶ ἔλεγον· Εἰ ἐρίμεν χάριν ἐνώπιόν σου, δοθήτω ἡ γῆ αὕτη τοῖς οἰκέταις σου ἐν κατασχέσει, καὶ μὴ διαβιβάσης ἡμᾶς τὸν Ἰορδάνην. Καὶ εἶπε Μωσῆς τοῖς υἱοῖς Γὰδ καὶ τοῖς υἱοῖς Ρουβίμ· Οἱ ἀδελφοὶ ὑμῶν πορεύσασθε εἰς τὸν πόλεμον, καὶ ἡμεῖς καθίσεσθε αὐτοῦ· καὶ ἵνα τί διαστρέφετε τὰς διανοίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ μὴ διαβῆναι εἰς τὴν γῆν ἣν Κύριος ὁ Θεὸς εἰδωκέναι αὐτοῖς; Ἔπειτα πρὸς τοὺς κατονεύοντας αὐτοῖς τῶν πατέρων τὴν ἀπειθειαν, καὶ τὰ ἐκείνοις ἐνετεῖθεν συμβεβηκότα· « Τετελευτήκασι γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ, » φησὶν, οὐδ' ὅσον εἰπεῖν, θεσσαμένοι μόνον τῆς ἐπιγελασίας τὴν γῆν. Ἐπιφέρει καὶ ἄλλω· « Καὶ ἰδοὺ ἀνέστητε ἀντὶ τῶν πατέρων ὑμῶν, σύστρεμμα ἀνθρώπων ἀμαρτανῶν, προσθεῖναι ἐτι ἐπὶ τὸν θυμὸν τῆς ὀργῆς Κυρίου ἐπὶ Ἰσραὴλ, ὅτι ἀποστραφήσεσθε ἀπ' αὐτοῦ προσθεῖναι ἐτι καταλιπεῖν αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀνομήσετε εἰς ὅλην τὴν συναγωγὴν ταύτην. Καὶ προσήλθοι αὐτῷ καὶ ἔλεγον· Ἐπαύσεις προβάτων αἰσθρομῶσμεν ὧδε τοὺς κτήνεσιν ἡμῶν, καὶ πόλεις ταῖς ἀποσκευαῖς ἡμῶν· καὶ ἡμεῖς ἐνοπιλιόμενοι προφυλακὴν πρότεροι τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἕως ἂν ἀγάγωμεν αὐτοὺς εἰς τὸν ἑαυτῶν τόπον· καὶ κατοικήσει ἡ ἀποσκευὴ ἡμῶν ἐν ταῖς πόλεσι τετειχισμέναις διὰ τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν· οὐ μὴ ἀποστραφῶμεν εἰς τὴν οἰκίαν ἡμῶν, ἕως ἂν καταμερισθῶσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἕκαστος εἰς τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. Καὶ οὐκέτι κληρονομήσομεν ἐν αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου καὶ ἐπέκεινα, ὅτι ἀπέχομεν τοὺς κληροῦς ἡμῶν ἐν τῷ πέραν τοῦ Ἰορδάνου ἐν ἀνατολαῖς. » Συνίης δὲ κτηνοτροφίας ἐνεκα καὶ κτήσεων, καὶ τῆς εἰς γυναικὰς τε καὶ παῖδας ἀγάπης, οὐδ' ἂν ἔλωσ παρῆλθον οἱ τοιοῦτοι τὸν Ἰορδάνην, ἀλλ' οὐδ' ἂν ὅσον ἔλωσ ἀποθήγειν ἠνέσχοντο πολέμου καὶ μάχης, οὐδ' ἐν εὐκλείας τοῖς ἄλλοις συμμετασχεῖν ἠθέλησαν, καὶ τῶν ἐπ' ἐλπίσιν ἀγαθῶν· ἄριστον δὲ καὶ πολυεύκτονον ἐδόκει τὸ μένειν αὐτοὺς, μὴδ' ὅσον εἰπεῖν, τοῖς Ἰορδάνου νάμασιν ἐνθέντας τὸν πόδα· κατονεύοντος δὲ τοῦ Μωσέως καὶ ἄβρωδεῖν ἀναπέιθοντος (1), ὑποδύεσθαι τε τὴν θείαν ὀργὴν, ὑπὸσχονται μάλιστα συμπαρελεύσεσθαι μὲν τοῖς ἄλλοις τὸν Ἰορδάνην, καὶ συμμετασχεῖν ἰδρώτων αὐτοῖς τῶν ἐν πολέμῳ καὶ μάχαις· οὐ μὴν ὅτι καὶ συμμεριῶνται φασὶ, διὰ τὸ ἀπέχειν ἢ ἀποσχεῖν τὸν κλῆρον, ἐν τῷ πέραν τοῦ Ἰορδάνου. Τοιοῦτοι τινες τὸν τρόπον εἶσιν, οἱ ταῖς τοῦ παρόντος βίου μερίμνας κατεσφιγμένοι. Καὶ ὅλην μὲν ὡσπερ ἀπονέμοντες τὴν καρδίαν τῷ φρονεῖν

⁴⁰ Num. xxxii, 1 seqq. ⁴¹ Ibid., 14-19.

(1) Cod. Vat., καὶ ἄβρωδιαν ἐπιτιθέντος.

ἐλάσθαι τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ὀλίγα δὲ μύλις τῶν ἀνυχ-
 καίων φροντίζοντες, καὶ οὐκ ἐν σπουδῇ ποιούμενοι
 τὰ Θεοῦ. « Πολλοὶ γάρ, » φησί, « κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλε-
 κταί. » Οἱ τοίνυν τελούντες μὲν ἐν τοῖς κεκλημένοις
 διὰ γε τὴν πίστιν, οὐ μὴν ἔτι τοῖς ἐξελεγμένοις ἐν-
 αρθῆμοι, διὰ τὸ ἀνεῖσθαι πρὸς τὸ ἴδιον, βραβεῖς ἐσθ'
 ἕτε καὶ ἀκνηροὶ λίαν εἰσὶ, καὶ περὶ αὐτὴν τάχα που
 τὴν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν καταπεφρίκασιν· δὲ
 τὸ ὤκνηρ εὐκλείας Θεοῦ καὶ ὠφέλειας τῆς σφῶν αὐ-
 τῶν. τοῖς ἁγίοις πρέποντας ἀνατλήναι πόνοις, καὶ
 συνδύκασθαι τοῖς γνησίοις, εἰ καὶ πρὸς τοῦτο ἄγοι
 κειρὸς· κατονειδίζοντος δὲ αὐτοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ,
 καὶ κατακτούσης ἐσθ' ὅτε τῆς θείας ὀργῆς, ἵενται
 μὲν ἀκνηρὸς ἐπὶ τὸ σωτήριον βάπτισμα, καὶ συμ-
 μετέχουσι πόνων τοῖς ἐξελεγμένοις, ἢ μετριώτερον
 συννησεύοντες, ἢ καὶ συζητοῦντες (1) ἐσθ' ὅτε τῶν
 κατακτουμένων Ἐκκλησιῶν, οὐ μὴν ἔτι καὶ καταπρο-
 νεῖν τῶν ἐν κόσμῳ πειθόμενοι, ἀλλ' ὡς περ ἴδιον καὶ
 ἐκνεμηθέντα αὐτοῖς ὑπονοστοῦντες κληρὸν, τὰς ἐπὶ
 ταῖς ἐπιτελοῖς ἡδονὰς τε καὶ τέρψεις. Διὰ τοῦτο
 ἔρασκεν ὁ Χριστὸς τοῖς τῆς ὀρθότητος ἔρασταῖς, καὶ
 εὐσεβεῖν ὅτι μάλιστα διασπουδαχοί· « Προσέχετε, μὴ
 ποτε βαρυνθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι φροντίσι καὶ με-
 ριμίαις βιωτικαῖς. » Ἡ οὐκ ἐπιζημίον εἶναι φησὶ τὸ
 χρῆμα, ὡ τῶν;

A collocant, et ea quæ Dei sunt, inter seria minium
 numerant. « Multi namque sunt vocati, pauci vero
 electi ». Qui igitur, quod ad fidem attinet, in-
 ter vocatos censentur, neque tamen etiam inter
 electos numerantur, quod sint ad voluptatem re-
 missiores; ii nonnunquam vel ad ipsam sancti ba-
 ptismatis gratiam tardi sunt ac pigri admodum :
 horrent autem pro Dei gloria, suæque utilitatis
 causa labores tolerare qui sanctos decet, et una
 cum veris Dei servis persecutionem pati, quævis
 tempus id efflagitet : sed, exprobrante illis Dei lege,
 atque divina nonnunquam ira eos deterrente, ad
 salutare baptismum gravate veniunt, et labores cum
 electis participant, vel una cum cæteris remissis
 jejanando, vel simul zelum assumendo interdum,
 eam oppugnantur Ecclesie : non tamen etiam ani-
 mum inducunt, ut quæ in mundo sunt contem-
 nant; sed ad terrenarum rerum voluptates atque
 oblectationes, veluti ad attributam sibi possessionem,
 redeunt : ideoque rectæ sententiæ amatoribus,
 et pietatis colendæ studiosis dicebat Christus :
 « Attendite, ne forte graventur corda vestra curis
 et sollicitudinibus secularibus ». An vero, Pal-
 ladi, non eam rem perniciosam esse fateris?

ΠΑΛΛ. Φημί, πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Λεπτὸν δὲ τοῖς γεγραμμένοις τὸν τῆς δια-
 ναίας ὀφθαλμῶν ἐνιεὲς, καταθυμῆσαις εἰ μὴ τῆς
 εἰκόνας τὸ κάλλος.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Οἱ κτηνοτροφίας ἕνεκα παῖδων τε καὶ γυ-
 ναικῶν, ἐπαυλιῶν τε καὶ οἰκοδομημάτων, τὸν ἐπὶ
 τοῖς ἀρίστοις ἔκταν ἀποδεγμένους, Προβέβη ἐστι καὶ
 Γὰρ.

ΠΑΛΛ. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν;

ΚΥΡ. Ὁ μὲν γὰρ ἦν πρωτότοκος ἐξ Ἰακώβ, ὁ δὲ
 Σεραπαίνης ἐξέφυ τῆς Ζελφᾶς.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν πρωτότοκοι μὲν διὰ τὴν πίστιν, οἱ
 κεκλημένοι, καὶ κληρὸν λαχόντες παρὰ Θεοῦ ἦν
 ἐξαιρετοί, ὅσον ἦκεν εἰς τὴν χάριν, οὐ φιλελεύθεροι
 δὲ, διὰ γε τὴν εἰς τὰ αἰσχρὰ ῥοπήν· ἔκκλησιαν δὲ
 πρωτότοκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς, ποῦς ἐν
 πίστει δειδικαιωμένους, διακεκλησθαι φαμεν. Ἄλλ'
 οὐ φιλελεύθερος ὁ πρωτότοκος, κοινωνὸς δὲ μᾶλλον
 καὶ συνεργαστῆς τοῖς τὸ τῆς δουλείας αἰσχρὸς οὐ πεφου-
 γότιν.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἐφησ.

ΚΥΡ. Ἄλλ' ἤδη μοι πρὸς ἀκτὴν ἰόντος τοῦ λόγου,
 καὶ οἰονεῖ που τῶν πεισμάτων ποιουμένου τὰς ἐκδο-
 λὰς, ἔπεισιν εἰπεῖν καὶ προσαναμνησάσθαι πάλιν, ὅτι
 χρὴ πρὸς πᾶν ὀνοῦν ἀνδραλεῖσθαι (2) τῶν τελόντων
 εἰς ὕπαινον, καὶ γύμνασμα εἰς ἀρετὴν ἡγεῖσθαι τοῖς
 πόνοις, διακεῖσθαι δὲ οὐχ ἑτέρως ἢ ὅτι Θεὸς ὁ σώζων

PALL. Quidni fatear?
 CYR. Atqui, si in ea quæ scripta sunt acres
 animi oculos conjeceris, mirum in modum hujus
 imaginis pulchritudinem admiraberis.

PALL. 171 Quonam modo?

CYR. Qui pecorum abundantiarum causa, liberorum-
 que et uxorum, necnon caularum et ædificiorum
 studio, ignavi ad res præclaras facti sunt, Ruben et
 Gad fuerunt.

PALL. Quid vero illud est?

CYR. Hic enim erat ex Jacob primogenitus, alter
 ex ancilla Zelpha editus.

PALL. Verum est.

CYR. Igitur vocati homines sunt illi quidem
 propter fidem primogeniti, hereditatemque apud
 Deum, quod ad gratiam pertinet, eximiam sortiti;
 sed tamen propter propensam ad res parum hone-
 stas voluntatem, non sunt libertatis amatores: eos
 porro qui fide justificati sint, ecclesiam primogeni-
 torum descriptorum in cælis appellatos esse dici-
 mus. Verum is primogenitus minime libertatis
 amator fuit, sed comes potius ac sodalis eorum qui
 servitutis dedecus non effugerunt.

PALL. Præclare dicis.

CYR. Sed mihi jam, dum oratio subit litus, ac
 veluti rudentes jacit, repetendum atque rursus com-
 memorandum: videtur, oportere ea quæ fortiter
 aggredi quæ sunt utilia, putandumque labores ex-
 ercitationem esse virtutis, neque aliter existiman-
 dum, quam Deum esse, qui salutem præstat, quique

67 Math. xii, 14. 68 Luc. xxi, 34. 69 Hebr. xiii, 25.

(1) Sic cod. Vat.; Sirloti vero, συζητούντες.
 (2) Cod. Vatic., ἀπειρεσίως, perfectum seu instructum esse.

adversarios, licet multo majoribus viribus quam nostræ sint, irruant, ut vincere possimus, largitur. Nam haud inutiliter insudare, cum pro virtute toleramus, docabit Moyses, qui dicit in Deuteronomio: « Et recordaberis totius viæ, per quam duxit te Dominus Deus tuus in deserto; ut affligeret te, et tentaret te, et cognita faceret quæ sunt in corde tuo, si observabis mandata ejus, an non⁴⁰. » Neque vero ille sinit nos ignava formidine laborare, cum suam illam protegentis manum aspiciamus. Haque rursus ad hunc modum scribit: « Si vero dixeris in mente tua, Major est numero gens hæc quam ego; quomodo pòtero exterminare illos? non timebis illos: memoria memor eris eorum omnium quæ fecit Dominus Deus tuus Pharaoni, et omnibus Ægyptiis: tentationum omnium quas viderunt oculi tui, signorum prodigiorumque magnorum illorum; et manus illius potentis, et brachii excelsi, ut eduxerit te Dominus Deus tuus; sic faciet Dominus Deus noster omnibus gentibus quas tu times a facie ipsarum⁴¹. »

ἄ ἐστὶ, καὶ τὸ καταθλαῖν δύνασθαι τῶν ἀνθεστηκότων δουρούμενος, κἀν εἰ πολλοὺ μείζουσιν ἢ ταῖς ἐν ἡμῖν ἀντιπέροιντα ἀλκαῖς. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀνόνητον ἰδῶντα καταστάζομεν, τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς ἀνατλάντες πόνοους, διδάξει λέγων ἐν τῷ δευτερονόμιῳ Μωσῆς· « Καὶ μνησθήσῃ πᾶσαν τὴν ὁδὸν, ἣν ἤγαγέ σε Κύριος ὁ Θεός σου ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅπως ἀν κακώσῃ σε καὶ ἐκπειράσῃ σε, καὶ διαγνωσθῇ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, εἰ φυλάξῃ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἢ οὐ. » Νοσεῖν δὲ τὴν ἀνανδρον οὐκ ἐξ δαίλιαν, ἀνασκοπουμένους εὐ μάλα τὴν τοῦ προασπίζοντος χεῖρα. Γράφει δὲ οὕτω πάλιν· « Ἐάν δὲ λέγῃς ἐν τῇ διανοίᾳ σου, ὅτι Πολὺ τὸ ἔθνος τοῦτα, ἢ ἐγὼ, πῶς διωήσομαι ἐξολοθρεῦσαι αὐτούς; οὐ φοβηθήσῃ αὐτούς· μνησθήσῃ ὅσα ἐποίησα Κύριος ὁ Θεός σου τῷ Φαραῶ, καὶ πᾶσι τοῖς Αἰγυπτίοις τοὺς πειρασμούς· τοὺς μεγάλους, οὓς ἐωράκασιν οἱ ὀφθαλμοὶ σου· τὰ σημεῖα, καὶ τὰ τέρατα τὰ μεγάλα ἐκεῖνα, τὴν χεῖρα τὴν κραταῖαν, καὶ τὸν βραχίονα τὸν ὑψηλόν· ὡς ἐξήγαγέ σε Κύριος ὁ Θεός σου· οὕτως ποιήσει Κύριος ὁ Θεός ἡμῶν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, οὓς αὐ φοβῆ ἀπὸ προκίπτου αὐτῶν. »

⁴⁰ Deut. viii, 2. ⁴¹ Deut. vii, 17 seqq.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU

ET VERITATE

LIBER SEXTUS.

172 *Ei qui secundum naturam Deus est, soli nos adherere oportere, et illam ex tota anima totoque corde diligere.*

De Christiana quidem fortitudine roboreque spirituali dictum est a nobis, ut videtur, Palladi, satis; quibus vero in rebus hæc a nobis præstari possint, rursus, ut arbitror, circumspicere necesse est.

PALL. Recte dicis.

CYR. Age igitur, mentis oculos circumquaque versemus, iisque in accuratam actionum nostrarum

^C Ὅτι χρὴ Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν ἡμᾶς προσκεισθαι μόνην, καὶ θρασῶν αὐτὸν ἐξ ὅλης ψυχῆς καὶ καρδίας.

ΚΥΡ. Ἀνδρείας μὲν οὖν πέρε τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης, καὶ πνευματικῆς εὐσθενείας ἀποχρῶν, ἡμῖν, ὡς δοκεῖν, ἐκπαλιῆται λόγος, ὃ Παλλάδι· τὰ δὲ ἐφ' οἷς ἀν γίνονται ταυτὶ πρὸς ἡμῶν, περιθερεῖν ἀναγκαῖον, καθάπερ ἐγῶμαι, πάλιν.

ΠΑΛΛ. Εὐ λέγεις.

ΚΥΡ. Φέρε δὴ οὖν, τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἐν κύκλῳ περιελίττοντας, καὶ εἰς ἀκριθεῖ κατὰσκαπῶν

τῶν καθ' ἡμᾶς ἰέντες πραγμάτων, ἀνασκοπῶμεν εὐ
μάλα, διὰ ποίας ἰόντες τρίβου, λαμπρότε ἐσόμεθα,
καὶ τὴν ἐπ' ὅσπασι τοῖς ἐπισημομένους οἷά τινα στέ-
φανον ἀναθεσόμεθα ψῆφον. Ἡ οὐ δοκῶ σοι φρονεῖν
ἐραθᾶ, τὰ ἐν γε τοῖτοις φιλοκρινεῖν ἡρημένους ;

ΠΑΛΛ. Παντάπασι μὲν οὖν. Φαίην γὰρ ἂν καὶ
αὐτὸς ἐγὼ προκλήσοι τῇ πρὸς ἀνδρίαν προκαταθή-
γεσθαι δεῖν, ἐλέσθαι τε τὰ δι' ὧν ἂν τις ἔσοιτο λαμ-
πρός, καὶ τῆς ἀμωμῆτου ζωῆς ἐρχοίτο κατ' εὐθύ.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἤδη λέγωμεν, ὡς ἀπάσης μὲν οἰκίας
ἐρεῖμα, κρηπίς· νεὸς δὲ τρίβις, ἀρχή· τοῦ δὲ κατ-
ορθοῦν ἡρημένου, θεμέλιος ἂν γένοιτο καὶ ὑποδάθρας
ἀρχή, τῆς ἀληθείας ἡ γνῶσις, καὶ ὁ περὶ πίστεως τῆς
εἰς Θεὸν τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθινὸν ἀκιδόδηλευτος
λόγος· « Ἐὰν γὰρ μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συν-
ῆτε, » φησὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Συνιέντας δὲ οὐπω
τῶν ἀναγκαίων οὐδὲν ἀπρακτεῖν ἀνάγκη, τὸ κατορ-
θοῦν οὐκ εἰδότες. Ἡ οὐκ ἂν ἀναγκαῖον εἶναι φη-
σὸς εὐδοκίμησιν ἡμῖν, τὴν ἐπὶ παντὶ τῷ πρακτέῳ
θεσπεφιν, εἰ ἐν λόγῳ πεποιήμεθα τὸ δρᾶν ὀρθῶς, &
ἄρξιν ἀναγκαίων ;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Τροφὸς οὖν ἄρα συνέσεως, πίστις. Σύνεσις
δὲ, τῶν πρακτικῶν ἡμῖν ποιεῖται τὴν βίβασον. Καὶ
τοῦ ὅτι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ τῶν ἑλῶν Θεὸς παιδαγωγῶν
ἔσπαρ τιὰ, καὶ ἰθυστήρα σοφῶν, τὸν διὰ Μωσέως
ἐπέστρεψε νόμον, ὑποδάθραν ὡσπερ τιὰ καὶ ἀκατά-
σειστον ἀρχὴν, τὴν παρὰ τῆς μίσεως τε καὶ ἀληθοῦς
θεότητος προκατεβάλετο γνῶσιν· μὴ γὰρ ἂν ἰσχύσειν
αὐτοῖς ὑπελάμβανε τῆς ἀδιαβλήτου καὶ ἀκραίφωτος
ἐρριδέσθαι ζωῆς, ἦγουν τῷ τῶν καλλιστῶν εἰσηγητῇ
καταρυσθῆναι νόμῳ, καὶ ὑπαίκειν ἐντολαῖς, εἰ μὴ
καθάπερ προανατείχισμα τὴν ἐπὶ Θεῷ πίστιν ἐλόντες
εἰς νοῦν, ἀντιφέροιτο γενναίως ταῖς εἰς βῆθυμῶν αὐ-
τοῖς ἀκονούσαις ἡδοναῖς. « Ἐδει δὲ οὖν, εἶδει, καθάπερ
τινὰ ψυχικὴν ἀρρώστιαν, προαποθέσθαι τοὺς πάλαι
τὴν πολυθεῶν κλάνησιν, πιστεῖ τε τῇ εἰς Θεὸν τὸν
ἕνα φύσει καὶ ἀληθῶς ἐρηρεῖσθαι καλῶς· τοιγάρτοι
καὶ πρῶτος αὐτοῖς προανέλαμψε νόμος· « Ἐγὼ εἰμι
Κύριος ὁ Θεὸς σου, ὅστις ἐξήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύ-
πτου ἐξ οἴκου δουλείας. Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι
πλὴν ἐμοῦ. Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἰδωλον, οὐδὲ παντὸς
θροῖσμα ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἔσονται, καὶ ἐν τῇ γῆ κάτω,
καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασι ὑποκάτω τῆς γῆς, οὐ προσ-
κυνήσεις αὐτοῖς, οὐδ' οὐ μὴ λατρεύσεις αὐτοῖς. Ἐγὼ
γάρ εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς σου, ὁ Θεὸς ζηλωτῆς, ἀπο-
θεύους ἀμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα ἕως τρίτης καὶ
τετάρτης γενεᾶς τοῖς μισοῦσι με· καὶ ποιῶν ἔλεος
εἰς χιλιάδας τοῖς ἀγαπῶσι με, καὶ φυλάσσομαι τὰ
προστάγματά μου. » Ἐδει γάρ, εἶδει σκληροῖς κατα-
πταεῖσθαι δειμασι, τοὺς ἀνεξίτητον μέλλοντας ποιεί-
σθαι τὴν ἐντολήν· τοιγάρτοι καὶ ζηλωτὴν ἑαυτὸν ὀνο-
μάζει Θεὸν, καὶ ἀμαρτίας πατέρων ἐπιτιθέντα τοῖς
ἐξ αὐτῶν, εἰ γε κατ' ἐκείνους ἔλοιτο βιοῦν, καὶ προ-

considerationem injectis, diligenter aspiciamus,
quam ingredientes viam, clari esse, et illa pro re-
cte honesteque factis approbatione velut corona
quadam ornari possimus. An tibi parum recte sa-
pere videor, **173** qui in his rebus quid proban-
dum sit discernere velim?

PALL. Prorsus rectissime: nam etiam ipse non
negaverim prius ad fortitudinem incitari oportere,
atque ita ea esse amplectenda, per quæ clarus esse,
rectaque ad vitam culpa carentem pervenire quis-
que possit.

CYR. Jam igitur ordiamur. Totius quidem domus
firmitas est fundamentum; navis vero initium ca-
rina; ejus autem qui virtutis munus exsequi ve-
lit, fundamentum, ac basis et initium, est cognitio
veritatis, ac de fide in eum qui unus ac natura et vere
Deus est, sincera prædicatio: « Nisi enim credide-
ritis, non intelligetis ⁸², » inquit sacra Scriptura.
Quod si nihil ex iis quæ necessaria sunt intellex-
erimus, cessare ab opere necesse est, cum recte
facere nesciamus. An vero, si quid esse putamus
ea recte facere, quæ facere necesse est, non neces-
sarium esse fateris, ad laudem assequendam, illam
de omnibus rebus agendis inquisitionem?

PALL. Fateor.

CYR. Est igitur fides intelligentiæ nutritrix. Intel-
ligentia vero res a nobis agendas examinat. Itaque,
cum Israelitis ille universorum Deus legem per
Moysen datam, veluti pædagogum quemdam sapien-
temque rectorem apposuit, tanquam basem quam-
dam et firmum initium, unius veræque Divinitatis
cognitionem præstruxit; neque enim putabat posse
illos ad vitam innocentem puramque pertinere,
aut a lege, quæ ad res præclaras hortabatur, eorum
mores componi, et facile mandatis obsequi, nisi
illam in Deum fidem animo suscepissent, quo per-
inde ac muro præmuniti, voluptatibus, quæ ad
ignaviam illos alliciebant, strenue obsisterent. Opus
igitur erat, opus erat, inquam, ut illi veteres prius
veluti morbum quemdam animi deponerent erro-
rem, quo multitudo deorum colebatur, et fide in
eum qui unus et natura et vere Deus est, optime
confirmarentur; ideoque ipsi illa prima lex præ-
fulsit: « Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te
de terra Ægypti, de domo servitutis. Non erunt tibi
dii alii præter me: non facies tibi ipsi idolum, ne-
que ullius rei simulacrum, quæcunque in cælo sunt
sursum, et quæcunque in terra deorsum, et quæ-
cunque in aquis sub terra: non adorabis ea, nequæ
servies illis. Ego enim sum Dominus Deus tuus,
Deus zelotes, reddens peccata patrum in filios, us-
que ad tertiam et quartam generationem, iis qui
oderunt me, **174** et faciens misericordiam in millia
iis qui diligunt me, et servant præcepta mea ⁸³. »
Oportebat enim ut duris terroribus commoveren-
tur, qui mandato aditum præclusuri erant; ideoque
et zelotem se Deum appellat, et peccata parentum

⁸² Isa. vii, 9. ⁸³ Exod. xx, 2 seqq.

liberis imponere se dicit; si tamen similiter atque illi vivere, et cum patriis certare culpis velint. Neque enim dicimus in eos qui nihil deliquerint, peccata parentum redundare; cum disertis verbis testetur Deus: « Non morientur patres pro filiis, neque filii pro patribus: unusquisque in suo peccato morietur ¹⁶. » Sed, si parentum sententiam liberi sequantur, ac patriæ impietatis fuerint imitatores, pervenit interim ad ipsos quoque Dei indignatio. Ac, si eveniat ex ipsis insita benignitate, ut Deus, qui est super omnia, primis illis remittat pœnas: at certe secundis tandem, aut tertiis commeritam ab initio debitam impio generi infert iram. Compulsi igitur eos ad timorem, cum se zelotem Deum appellavit: alia quoque ratione eosdem in fide confirmavit, pollicendo facturum se misericordiam in millia iis qui se diligenter. His vicinum cognatumque mandatum adjecit; ait enim: « Non accipies nomen Domini Dei tui in vanum; non enim insonstem habebit Dominus eum qui accipit nomen ejus in vanum ¹⁷. » Hoc nonnulli faciebant, lignis ac lapidibus Dei appellationem tribuendo; et illud nomen, quod est super omne nomen, stulte ad humanæ manus artificium atque operam dejiciendo; de quibus dixit Deus per Isaïæ vocem: « Postquam elegit faber lignum, constituit illud in mensura, et glutine composuit illud ut formam viri, et ut pulchritudinem hominis, ut statueret illud in domo; excidit lignum a silva, quod plantavit Dominus, et imber auxit, ut sit hominibus in combustionem; et accipiens ab illo calefactus est: et accedentes coxerunt panes super ipsis. de reliquo vero fecerunt deos, et adorant illos ¹⁸. » Et post alia: « Cognosce quia cinis est cor eorum, et errant ¹⁹. » Hi accipiunt nomen Domini in vanum. Cæterum, qui jam o diaboli laqueis exierunt, ac Deum verum cognoverunt, **178** eos censo non debere ad ineptas intelligentias claudicando labi, neque in hac re degenerem sensum stulte complecti, in eam opinionem adductos, ut alios agnoscant deos, aut certe arbitrentur omnino quosdam esse, præter eum qui unus et verus sit. « Etsi enim dicantur dii nonnulli, ac domini, et in cælo, et in terra: sed nobis unus Deus, Pater nempe, ex quo omnia, et nos in illum; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum; et unus Spiritus sanctus, in quo omnia, et nos in ipso ²⁰. » Neque enim divinitatis naturam in solum unum Deum et Patrem Judaice contrahemus; sed illam quodammodo dilatando in sanctam consubstantialiæque Trinitatem, atque tum personarum qualitate, tum hypostasis proprietate distinguendo, in unum rursus Deum contrahemus, propter eandem trium substantiam; et ipsi serviemus, ipsumque adorabimus, invocando Patrem et Filium ac Spiritum sanctum. « Non enim erunt, » inquit, « dii alii præter

γονικοί ἀμιλλᾶσθαι πταίσματιν. Οὐ γάρ που φαμεν, ὡς τοῖς γε ὄλωσ οὐδὲν πεπλημμεληκόσιν αἱ τῶν πατέρων ἐγκατασκήπουσιν ἀμαρτίαι, καὶ τοὶ διαβήθηδην ἀνακακραγτόσ; Θεοῦ. « Οὐκ ἀποθανόνται πατέρες ὑπὲρ τέκνων, οὐδὲ τέκνα ὑπὲρ πατέρων, ἕκαστος τῇ ἑαυτοῦ ἀμαρτίᾳ ἀποθανεῖται. » Ἀλλ' εἰ ταῖς τῶν πατέρων ἵποιντο γνώμαισ; οἱ ἐξ αὐτῶν, καὶ προγονικῆσ; δυσσεβείασ; ἔσονται ζηλωταί, παρατείνει του τάχα καὶ εἰσ αὐτοῖσ; ὁ θυμός. Κᾶν εἰ γένοιτό πως ἐξ ἐμφύτου φιλανθρωπίασ; ἀνεῖναι τοῖσ; πρώτοισ; τῶν ὑπὲρ πάντα Θεόν, τὸ κολάζεσθαι δεῖν, ἀλλ' οὖν ὄψ; τοῖσ; δευτέροισ; ἤγουν τοῖσ; τρίτοισ; ἐπάγει τὴν ἐν ἀρχαῖσ; τῷ βεδήλῳ γένει πρέπουσάν τε καὶ ὀφειλομένην ὀργήν. Κατεσθεῖ τὸν ἐν εἰσ τὸ φοβεῖσθαι (1) δεῖν, ζηλωτὴν ἑαυτὸν ὀνομάζων Θεόν· ἰδαίαιου γε μὴν καὶ ἐτέρωσ; εἰσ πλῶσιν αὐτοῖσ;, ποιεῖν ἔλασ; εἰσ χιλιάδασ; ὑπισχομένομωσ; τοῖσ; ἀγαπῶσιν αὐτόν. Προσετεῖε ἐδ; τοῦτοσ; γείτονά τε καὶ ἀδελφὴν ἐντολήν· « Οὐ γὰρ λήψῃ, φησὶ, τὸ ὄνομα Κυρίου του Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ· οὐ γὰρ μὴ καθάρισῃ Κύριος τὸν λαμβάνοντα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ ματαίῳ. » Τοῦτό τινεσ; ἔδρων, ξύλοισ; τε καὶ λίθοισ; τὴν του Θεοῦ κλήσιν ἀνάπτωντεσ;, καὶ τὸν ὑπὲρ πᾶν ὄνομα κατακομίζοντεσ; ἀμαθῶσ; εἰσ ἀνθρωπίνησ; χειρὶσ; φιλοτέχνημά τε καὶ πόνον. Ἐζη δὲ που περὶ αὐτῶν διὰ φωνῆσ; Ἡσαίου Θεόσ;· « Ἐκλιεξάμενοσ; τέκτων ξύλον, ἔστησεν αὐτὸ ἐν μέτρῳ, καὶ ἐν κόλλῃ ἐβρύθμισεν αὐτὸ, καὶ ἐποίησεν αὐτὸ ὡσ; μορφήν ἀνδρόσ;. καὶ ὡσ; ὠραιότητα ἀνθρώπου στήθεσ; αὐτοῦ ἐν ὀσάῳ· ἔκοψε ξύλον ἐκ του ὄρουμοῦ ὃ ἐρύττωσ; Κύριωσ;, καὶ ὀετόσ; ἐμάκωνεν, ἵνα ᾗ ἀνθρώπωσ; εἰσ καῦσιν, καὶ λαθῶν ἀπ' αὐτοῦ, ἐθερμάνθη, καὶ καύσαντεσ; ἐπεφαν ἄρτουσ; ἐπ' αὐτῶν· τὸ δὲ λοιπὸν εἰργάσαντο εἰσ θεοῖσ;, καὶ προσκυνοῦσιν αὐτοῖσ;. » Καὶ μεθ' ἑτερα· « Γνώτε, ὅτε σποδῶσ; ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ πλανῶνται. » Οὗτοί λαμβάνουσι τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπὶ ματαίῳ. Ἀλλ' οἶμαι δεῖν τοῖσ; οἱ γε λοιπὸν ἔξω τε πάγησ; γεγονάσι διαβολικῆσ;, καὶ Θεὸν ἐγνωκάσι τὸν ἀληθινόν, μὴ εἰσ ψυχρῶσ; ὀκλήσειν ἐννοίας, μὴ τε μὴν τὸ ἀγενηῖσ; ἐν γε δὴ τοῦτω μίμῳ φληνάφωσ;. ἀνθελκομένοσ; εἰσ τὸ δεῖν ἑτέρωσ; εἰδῆναι θεοῖσ;, ἤγουν ὀσθεθαῖ τινεσ; ὑπάρχειν ὄλωσ; παρὰ τὸν ἕνα καὶ ἀληθῶσ;. « Εἰ γὰρ καὶ λέγοιντό τινεσ; θεοί καὶ κύριοι, ἐν τε τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆσ;, ἀλλ' ἡμῖν εἰσ Θεόσ;, ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ ἡμεῖσ; εἰσ αὐτόν· καὶ εἰσ Κύριωσ; Ἰησοῦσ; Χριστόσ;, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖσ; δι' αὐτοῦ· καὶ ἐν Πνεῦμα ἄγιον, ἐν ᾧ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖσ; ἐν αὐτῷ. » Ἡκίστα μὲν γὰρ τὴν τῆσ; θεότητοσ; φύσιν συστελοῦμεν Ἰουδαίωσ;, εἰσ μόνον τὸν ἕνα Θεὸν καὶ Πατέρα, κατευρύνοντεσ; δὲ ὡσπερ εἰσ ἄγιαν τε καὶ ὁμοούσιον Τριάδα· καὶ μὴν καὶ προσώπων ποιότητι, καὶ ὑποστάσεωσ; ἰδιότητι διαστέλλοντεσ;, εἰσ ἕνα δὴ πάλιν συστελοῦμεν Θεόν, διὰ τὸ τῆσ; οὐσίασ; ταυτῶν, καὶ αὐτῷ λατρεύομεν, αὐτῷ προσκυνήσομεν, ἐπικαλοῦμενοι τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον. « Οὐ γὰρ ἔσονται, » φησὶ, « θεοί ἑτεροί κλήξ; ἐμοῦ· » καὶ πάλιν· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυν-

¹⁶ Deut. xxiv, 16. ¹⁷ Exod. xx, 7. ¹⁸ Isa. xliv, 12 seq. ¹⁹ Ibid., 20. ²⁰ I Cor. viii, 5, 6.

(1) Sic cod. Vat.; Sireleti autem, εἰσ τὸ ἐπὶ τῆσ; ἀδ, ad firmatam, non male.

ψήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Ἐπειδὴ δὲ εἰ-
μὲν ἴσται θεὸς ὁ Πατήρ, εἰς δὲ Κύριος ὁ Υἱός, ἐν δὲ
Ἐνεῦμα ἄγων ἔκπορευτὸν, οὕτε τὸν ἕνα θεὸν τῆς ἀλη-
θοῦς κυριότητος ἐξοίσαμεν· οὕτε μὴν τὸν ἀληθῶς
καὶ φύσει Κύριον, τοῦ εἶναι θεὸν ἐκπέμφομεν· ἔψε-
ται γὰρ θεότῃ μὲν πάντως τῇ κατὰ φύσιν, ἡ κυ-
ριότης· κυριότητι δὲ αὐτῇ κατ' ἀλήθειαν, ἡ τῆς
θεότητος δόξα.

ΠΑΛΛ. Ὁρθότακί γε καὶ ὅτι μάλιστα σοφῶς
ἔφη.

ΚΥΡ. Ἐνα δὴ οὖν, Παλλάδιε, θεὸν εἰσόμεθα, καὶ
ἐπ' αὐτῷ τὸ σύμπαν οὐδένα καταλογοῦμεθα, τὴν
ἀνοσίαν τε καὶ βέδηλον διψυχίαν, ὡς ἀλαζόνα καὶ
ὀδύσσειαν ἀληθῶς, ἀπωτάτω ποιοῦμενοι τῆς ἐαυτῶν
ψυχῆς, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς αὐτοῖς ἱερὸς ἐπιφωνῆ λόγος·
« Ἐω; πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις;
ἢ Baal Baal, ἢ Θεῷ Θεῷ. » Μονοτρόπους γὰρ ἡμεῖς,
ὡχ ἑτερόφρονος καὶ σεσκαυμένους, εἰς ἃ μὴ
προσηκνεν ἑτοιμότητα μεταπίπτοντας ὁρᾶσθαι δεή-
σαι· ὡς τὸ τοι χωλεῖν ἐπ' ἀμφῶν καὶ καταδονεῖσθαι
φιλεῖν, φαίην ἂν ἔγωγε τῶν ὅτι μάλιστα δυσασθεά-
των. Καὶ γοῦν καὶ ὁ πάλα νόμος θανάτῳ τιμᾶται
ἐν οὐκ ἀσφαλῆ, φησὶ γάρ· « Ὁ θυσιάζων θεοῖς
ἐξολοθρευθήσεται, πλὴν Κυρίῳ μόνῳ. » Τοιγάρτοι
τῆς θείας κατεπαίρεσθαι δόξης, καὶ τὰ αὐτῇ καὶ
μόνῃ διανέμειν πρόποντα, ἐπιχειρεῖν οἷς ἂν ἔλοιτό
τις, καὶ τοῖς μὴ φύσει χαρίζεσθαι θεοῖς, νοσημάτων
αἰσχρῶτον, μᾶλλον δὲ δυσσεβείας ἂν γένοιτο τῆς
ἐσθλῆς ἐγκλίμα καὶ γραφή. Ἀππλήχθαι δὴ οὖν
τῶν τοιαύτων ἀνάγκη, τὸν γε ὡς ἀληθῶς γνήσιον καὶ
θεοφιλή, καὶ οὐχὶ δὴ μόνον ἀποκαθαίροντα τὴν καρ-
δίαν, ἀλλὰ μηδ' ὅσον εἰπεῖν διὰ γλώσσης ἴεντα ποτὲ
τὸ εἰδῶλον ὄνομα. Γέγραπται γάρ, ὅτι· « Καὶ ὄνομα
θεῶν ἑτέρων οὐκ ἀναμνησθήσεσθε, οὐδ' οὐ μὴ ἀκούσθῃ
ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. » Ἄ γὰρ αἰσχρὸν εἰδέναι,
λελεῖν οὐκ ἀξήμιον. Πανταχῇ δὲ τὸ ἐν πίστει γνήσιον
τιμῆν ἤρημένους, διαμεμῆσθαι προσήκει τοῦ μα-
καρίου Παύλου γράφοντος ὧδε· « Ἀδύνατον γὰρ
τοῖς ἁπαξ πεφωτισμένους, καὶ καλὸν γευσάμενους
θεοῦ ἔσθημα, δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παρα-
πέσοντας, πάλιν ἀνακαινίζεῖν εἰς μετάνοιαν. » Οἱ γὰρ
ἁπαξ εἰς μετάνοιαν τῆς οὐρανόου καὶ θείας ἐνηνεγ-
μένοι χάριτος, διὰ γε τοῦ ἀγίου βαπτίσματος, ἀνα-
στάσεως τε πέρι, καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ βασιλείας τὸν
ἀληθῆ καὶ ζωποῖον παραδειξάμενοι λόγον, εἰ παλι-
δρομεῖν ἔλοιτο πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, καὶ νόσον ὑπο-
δραμεῖν τὴν πρώτην, οὐκ ἀνακαινισθήσονται πρὸς
καθαρισμὸν διὰ δευτέρου βαπτίσματος· « Οὐ γὰρ ἡ
αὐτῶν ἀπιστία τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσεται, »
καθὰ φησὶν ὁ θεοσέσιος Παῦλος. Οὐδὲ ἐπειπερ κατα-
πεφρονήκασι τινες ἀνόπιν ἰόντες τῆς θείας χάριτος, τὸ
ἀβέβαιον καταγράφομεν· ποιναῖς δὲ μᾶλλον ὁ τῶν
ἔλων ὑποθήσει χριτῆς τοὺς εἰς τοῦτο καταλισθεῖν
δυσσεβείας οὐ παραιτούμενους, ὡς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ
κατακατῆσαι καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγή-
σασθαι, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνουδρίσαι, ἐν ᾧ

me⁶⁰; et iterum, « Dominum Deum tuum adora-
bis, et ipsi soli servies⁶¹. » Quoniam vero unus est
Deus, Pater; et unus Dominus, Filius, et unus Spi-
ritus sanctus, procedens, neque unum Deum illum
ex vera dominatione pellemus; neque eum qui
vere ac natura Dominus est, excludemus, quomi-
nus sit Deus: nam divinitatem, quæ secundum na-
turam est, consequitur omnino dominatio; domi-
nationem rursus veram, divinitatis gloria.

PALL. Rectissime a te est ac sapientissime di-
ctum.

CYR. Unum igitur Deum agnoscemus, Palladi, ne-
minem omnino cum illo recensebimus, impiumque
ac nefarium duplicis animi vitium, ut arrogantia
ac superbix plenum, longissime a nostro animo ab-
jiciemus, ne adversus nos ipsos sermo sacer in-
clamet: « Quousque claudicabitis utroque populi-
te? aut Baal Baal, aut Deo Deo⁶². » Constantes
enim nos esse oportet, non diversa sentientes atque
fluctuantes, et ad ea quæ minime convenit, facillime
transeunt: nam claudicare in utramque partem
ac fluctuare, mea quidem sententia, impium est in-
primis. Itaque vetus quoque lex morte multat incon-
stantem; ait enim: « Sacrificans diis extermina-
bitur, nisi Domino soli⁶³. » nam adversus divi-
nam gloriam erigi, et quæ illi ac soli tribuenda
sunt, ea quemque, quibus velit, et iis qui natura
diæ non sunt, **176** audere largiri, morbi genus est
omnium turpissimum, imo vero extremæ impietatis
culpa atque crimen. Ab ejusmodi itaque vitiis
eum abesse necesse est, qui vere sincerus sit et
Dei amator: neque solum purgatum cor habere,
sed ne fando quidem, e lingua emittere unquam
idoli nomen. Scriptum est enim: « Nominis deo-
rum aliorum non memores eritis, neque audietur
ex ore vestro⁶⁴. » Nam quæ sentire turpe est, esse
loqui est etiam damnosum: et qui ubique fidei sin-
ceritatem colere decreverint, eos meminisse oportet
beati Pauli, ad hunc modum scribentis: « Im-
possibile est enim eos qui semel illuminati sunt,
et gustaverunt bonam Dei verbum, virtutesque
sæculi futuri, et prolapsi sunt, rursus renovari ad
penitentiam⁶⁵. » Nam, qui per sanctum baptismum
semel ad cælestis ac divinæ gratiæ perceptionem
perducti sunt, et de resurrectione ac de Christi
regno verum ac vitalem sermonem acceperunt: si
ad veterem statum recurrere, morbumque prio-
rem subire voluerint, fieri non potest ut secundo
baptismate ad purgationem renoventur: « Non
enim illorum infidelitas fidem Dei evacuabit⁶⁶, » ut
inquit beatus Paulus. Neque propterea quod eam
nonnulli contempserunt, ac retro abierunt, ideo
divinæ gratiæ inconstantiæ notam inuremus: sed
pœnis potius ille universorum iudex subjiciet eos
qui parum caverunt quominus in eam impietatem
prolaberentur, ut Filium Dei conculcarent, et
sanguinem testamenti communem putarent, et Spi-

⁶⁰ Exod. xi, 3. ⁶¹ Deut. x, 20; Matth. iv, 10. ⁶² III Reg. xviii, 21. ⁶³ Exod. xxxii, 20. ⁶⁴ Exod. xxxiii, 13.

⁶⁵ Hebr. xvi, 4-6. ⁶⁶ Rom. iii, 5.

ritui gratiæ contumeliam facerent, in quo sanctificati, divinæque naturæ participes facti erant⁶⁶. Utenim militem, qui clypeum abjecerit, ac de prælio fugerit, secundis insigniri characteribus non oportet; sed jam puniri, et ignaviæ pœnas luere: ad eundem modum, qui in adeo augustam atque admirabilem gratiam injurii fuerint, eos non dono secundo Spiritus ornari, cum prius illud improba-verint, sed pœnis subjici deoet. Nam semel illuminatis eam sententiam, eamque cogitationum firmitatem esse assumendam, ut unum sciant, qui natura sit Deus, et illos exsecrentur qui præter hoc aliud quidpiam suadent: optandumque in primis ducant in idola insilire, ac templa disturbare, et gentilium numina nihil esse putent; id quoque veteris legis **177** locus docebit: scriptum est enim in Numeris: « Et locutus est Dominus ad Moysen in occiduis partibus Moab prope Jordanem contra Jericho, dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Vos transibitis Jordanem in terram Chanaan, et perdetis omnes habitantes in terra ante faciem vestram, et auferetis speculas eorum, et omnia idola eorum conflata destruetis, et omnes titulos eorum auferetis⁶⁷. » Intelligis igitur, iis qui Jordanem transierint opus esse ut aras et lucos e medio tollant, eosque sine cunctatione una cum idolis ac titulis disturbent? Nam hujusmodi pestibus parcere, manifestum est indicium non satis nos esse confirmatos, neque cor criminis expertes Deo consecrasse, aperte de impiis atque perversis dicenti: « Non adorabis deos ipsorum, neque coles eos; non facies juxta opera eorum, sed destruendo destrues, et conterendo conteres titulos eorum, et servies Domino Deo tuo; et benedicam panem tuum, et vinum tuum, et aquam tuam, et avertam infirmitatem a vobis; non erit infecunda neque sterilis in terra tua, numerum dierum tuorum explebo⁶⁸. » Neque enim est obscurum, quin hominibus bene confirmatis, et ex integra mente universorum Deo deditis, atque ejus rei certissimum argumentum præbere studentibus, id ipsum, quod aras et titulos, et ludicra hominum mente corruptorum ever-tunt, divina sit illis dona conciliaturum,

PALL. Verum est.

CYR. Nam, si manu fabricata simulacra destruxeris, inquit, ac Deo servieris mores illorum perosus, « Benedicam panem tuum, et vinum tuum, et aquam tuam. » Mysticus hic sermo est atque abditus; nam sinceris Dei cultoribus illa Christi mysteriorum communicatio, et sancti baptismatis gratia ad spiritua-lem benedictionem valet; iis autem qui duplici sunt adhuc animo, et ad defectionem et apostasin spectant, ira et condemnatio, et malorum omnium cumulus est illius spiritualis benedictionis perce-

Α ήγιασθησαν, και γεγύναθη τῆς θείας φύσεως κοινωνοί. Ὅσοιο γάρ στρατιώτην τὸν βιψάσπειδά τε και φυγοπόλεμον, οὐ δευτέροις τιμᾶσθαι σημάντροις, ἀλλ' ἤδη κολάζεσθαι χρή, και τῆς ἀνανδρείας ἀποτινύναι λόγους· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, προσήκει τρόπον, τοὺς οὕτω σεπτῆν τε και ἀξιώσαστον περιυβρίζονας χάριν, οὐ τοῦ δευτέρου τιμᾶσθαι Πνεύματος ὁδοι, τῆς πρώτης ἀθετουμένης, ἀλλ' ἤδη ποιναις ὀποκιεσθαι πρέπει. Ὅτι γάρ τοὺς ἀπαξ πεφωτισμένους εἰς τοῦτο ἰένα προσήκει γνώμης, και ἔδραιώτητος λογισμῶν, ὡς εἰδέναι μὲν ἕνα τὸν φύσει θεὸν, καταμασάττεσθαι δὲ τοὺς ἑτερόν τι παρὰ τοῦτο εἰσηγουμένους, και ἐπιθυμημάτων ποιεσθαι κάλλιστον, τὸ ἐπιβρισκεῖν εἰδύλοισ, και κατασελεῖν ναοὺς, και οὐδὲν ἔπιεσθαι τὰ Ἑλλήνων σεδάσματα, και ἀρχαῖος ἤμει· ἡ δάξει λόγος. Γέγραπται γάρ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Και ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν ἐπὶ ἁσμῶν Μωῶδ παρὰ τὸν Ἰορδάνην κατὰ Ἰεριχώ, λέγων· Ἀδελφον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, και ἐρεῖς πρὸς αὐτοὺς· Ὑμεις διαβαίνετε τὸν Ἰορδάνην εἰς γῆν Χαναάν, και ἀπολεῖτε πάντα τοὺς κατοικοῦντας ἐν τῇ γῇ πρὸ προσω ὁμῶν. Καὶ ἐξαρεῖτε τὰς σκοπιὰς αὐτῶν, και πάντα τὰ εἰδῶλα τὰ χωνευτὰ αὐτῶν ἀπολεῖτε αὐτῶ, και πάσας τὰς στήλας αὐτῶν ἐξαρεῖτε. » Συνίης δε τοὺς παρελθόντας τὸν Ἰορδάνην, ἐκ μέσου ποιεῖσθαι χρῆ βωμοὺς και τεμένη, και αὐτοῖς εἰδύλοισ ἐπὶ στήλαις ἀναμοχλευεῖν ἀμελητέ; ὡς τό γε φειδῶ πᾶ τοιοῦτοῖς τυχὸν ἀπονέμειν κακοῖς μήνυσις ἀν γένοισα σαφῆς, τοῦ μὴ ἐρηρεῖσθαι καλῶς, μήτε μὴν ἀκατετιτατον τῷ Θεῷ τὴν καρδίαν ἀφιερῶν, και τοι λέγοντι σαφῶς περὶ τῶν ἀθέων και πονηρῶν· « Οὐ προσκυνήσεις τοῖς θεοῖς αὐτῶν, οὐδ' οὐ μὴ λατρεύσης κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν, ἀλλὰ καθαίρεσει καθελῆς, και συντριβων συντριβῆεις τὰς στήλας αὐτῶν, και λατρεύσεις Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, και εὐλογῆσω τὸν ἄρτον σου, και τὸν οἶνόν σου, και τὸ ὕδωρ σου· και ἀποστρέψω μαλακίαν ἀφ' ὁμῶν· οὐκ ἔσται ἄγονος, οὐδὲ στῆρε ἐπὶ τῆς γῆς σου, τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν σοι ἀναπληρώσω. » Ἔστι γάρ οὐκ ἀσυμφανῆς, ὡς τοῖς ἄγαν ἐρηρεῖσμένοις και ἐξ ὕγιουῖς διανοίας τῶ τῶν ὄλων Θεῷ προσκειμένοις, ἀπόδειξιν τε τοῦ πρίγματος ἐναργῆ ποιεσθαι μεμελετηκόσι, τὸ κατασελεῖν βωμοὺς τε και στήλας, και ἀνθρώπων ἄθῦματα παρεφθαρμένων τὸν νοῦν, θείων ἔσται χαρσμάτων πρόξενον.

D ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

KYP. Εἰ γάρ δὴ καθῆλθαι τὰ χειροποιητὰ, φησὶ λατρεύσεις τε Θεῷ, τὰ παρ' ἐκείνοις ἔθῃ μεμισηκῶς, « Εὐλογῆσω τὸν ἄρτον σου, και τὸν οἶνόν σου, και τὸ ὕδωρ σου. » Μυστικὸς ὁ λόγος και βαθύτοῖς γάρ Θεῷ γνησιοῖς, πρὸς εὐλογίας ἔσται πνευματικῆς, τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων ἡ μέθεξις, και ἡ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτισματος χάρις. Τοῖς γε μὴν διψοῦσιν ἐτι, κεκινημένοις εἰς ἀπίστασιν, ὄργῃ και κατάκριμα· και τί γάρ οὐχὶ τῶν δεινῶν, τὸ μεταλαχεῖν ἐστι (1) τῆς εὐλογίας τῆς πνευματικῆς; και τοῦτῶ,

⁶⁶ Hebr. x, 29. ⁶⁷ Num. xliii, 50-52. ⁶⁸ Exod. xliii, 24-26.

(1) ΑΙ. Καὶ γάρ οὐχ ἤτερόν τι τ. δ. τ. μ. ἔσται.

οἶμαι, ἔστιν, ὃ καὶ ὁ πορὸς ἔφη Παῦλος, ὅτι « Ὁ ἐσθίων καὶ πίνων τὸ σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Χριστοῦ ἀναξίως, κατάκριμα ἑαυτῷ ἔσθιει καὶ πίνει, μὴ διακρίνων τὸ σῶμα Κυρίου. Δοκιμαζέτω δέ, » φησὶν, « ὁ ἐνθρῶπος ἑαυτὸν, καὶ τότε ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. » Ἔσται τοίνυν πρὸς εὐλογίας, φησὶ, τῶν ἁγίων μυστηρίων ἡ μέθεξις, τοῖς γε ὡς ἀληθῶς φιλοθεωτάτοις. Καὶ ἀπαλλαγῆσονται δὲ μαλακισμοῦ, τούτέστι, τοῦ νοσεῖν ἐτοιμῶς τὸ ἄδικεῖν πεφυκός, καὶ ἀποκομίζον εἰς ἀνανδρίαν· ἀλλ' οὐδὲ ἀγνος ἔσται, φησὶν, ἐν αὐτοῖς, οὐδὲ στεῖρα. Γονιμωτάτη γὰρ πᾶσα θεοφιλῆς καὶ δόξα ψυχῆ, καὶ καρπὸς ἁγίους κατάκομος, φημί δὲ δὴ πάλιν, τοῖς ἐξ ἀρετῆς εὐχόμεσιν.

ΠΑΛΛ. Ὅδε ἔχει.

ΚΥΡ. Εὐκατάσειστον δὲ τὴν καρδίαν ἔχειν οὐκ ἔων, εὐμηχανῶς ἐπιτρέπει πρὸς τὸ δεῖν ἐλθεῖν τὸ βεβηχὸς εἰς πίστιν, καὶ εἰς εὐσέβειαν ἀσφαλές· ποτὲ μὲν γὰρ λαγισμοῖς τοῖς καθήκουσιν μεταπαιδεύων ἐπὶ τὸ ἀμεινον, ἀποσπουδάξειν κελεύει, μᾶλλον δὲ ἀποστρέφεται παντελῶς, ὡς ὀλέθρου πρόξενον, τὸ θῦειν εἰδικαίους ἢ προσκυνεῖν, διαβολῆς τῆς ἐσχάτης, μᾶλλον δὲ δυσσεβείας τῆς ἀνωτάτης δεικνύς ἀνάπλευν τὴν τοιάνδε νόσον· ποτὲ δὲ καὶ φόβον, τὸν τοῦ κολάζεσθαι λέγω, παιδαγωγὸν ὡσπερ τινα καὶ γενναῖον ἡμῖν ἐπιστήσας φύλακα, περιτρέπει πανταχόθεν ἐπὶ τὸ ἀρέσκον αὐτῷ. Καὶ γοῦν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησὶν ὁ μακάριος Μωσῆς· « Καὶ ταῦτα τὰ προστάγματα καὶ τὰ κρίματα, ἀφυλάξεσθε τοῦ ποιῆσαι ἐπὶ τῆς γῆς, ἣν Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ὑμῶν δίδωσιν ὑμῖν ἐν κλήρῳ πάσας τὰς ἡμέρας, ἃς ὑμεῖς ζητεῖτε ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀπωλείτε ἀπολείτε πάντας τοὺς τόπους, ἐν οἷς ἐλάτρευσαν ἐκεῖ τὰ ἔθνη τοῖς θεοῖς αὐτῶν, οὓς ὑμεῖς κληρονομεῖτε αὐτοὺς ἐπὶ τῶν ὀρέων τῶν ὄψιμων, καὶ ἐπὶ τῶν θινῶν, καὶ ὑποκάτω δένδρων διασέος. Καὶ κατασκάψετε τοὺς βωμοὺς αὐτῶν, καὶ συντρίψετε τὰς στήλας αὐτῶν, καὶ τὰ ἔθνη αὐτῶν ἐκκόψετε, καὶ τὰ γλυπτὰ τῶν θεῶν αὐτῶν κατακαύσετε πυρὶ, καὶ ἀπολείτε τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐκ τοῦ ἔθνους ἐκείνου. » Οἱ μὲν Ἑλλήνων σοφοὶ καὶ λογάδες, κρηταὶ δὲ μάλιστα, ὀρειάδας τινὰς καὶ ἀμαδρυάδας κομάζουσε νύμφας, ἦτοι δαιμόνας. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ οἱ κατὰ τόπον ὑψώμασι τοὺς παρά σφίσι τιμᾶν ῥημένοι θεοὺς, βωμοὺς ἱστάντες ἐν βρεσι, βουθυτεῖν ποιύδαζον, καὶ τοῖς τῶν δένδρων εὐφυστέρους περιρυσύσαντες ἔλα καὶ δαιμονίων ἰνδάματα, μηλοσφαίαις ἐκέχρητο. Ἄλλ' ἦν ἀναγκαῖον κατορρωδούντας ἰδεῖν τοὺς ὑπὸ θεῷ γεγονότας κατ' ἀλήθειαν τε καὶ φύσει, τὰ τῶν πλαυμένων κατασελεῖν ἀθύρματα, καὶ τῶν παρ' ἐκείνοις ἐθῶν ὡς ἀπωτάτω χωρεῖν. οἱ γάρτοι φησὶ πάλιν· « Ἐάν δὲ ἐξολοθρεύσῃ Κύριος ὁ Θεός σου τὰ ἔθνη, εἰς οὓς σὺ πορεύσῃ ἐκεῖ ἢ κληρονομήσαι τὴν γῆν αὐτῶν, ἀπὸ προσώπου σου, καὶ κατακληρονομήσῃς αὐτοὺς, καὶ κατοικήσῃς τῇ γῆ αὐτῶν, πρόσχε στυγῶ, μὴ ἐκζητήσῃς ἀκολουθεῖσαι αὐτοῖς· μετὰ τὸ ἐξολοθρευθῆναι αὐτοὺς ἀπὸ προσώπου σου, οὐ μὴ ἐκζητήσῃς τοὺς νόμους αὐτῶν, λέγων, Πῶς ποιούσι τὰ ἔθνη ταῦτα τοῖς

A puto : idque illud est, ut puto, quocō sapiens vir Paulus dixit : « Qui manducat et bibit Christi corpus et sanguinem indigne, iudicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus. Probet autem, » inquit, « homo se ipsum; et tunc de pane illo edat, et de calice bibat ». » Iis igitur qui vere Dei sunt amatores, pro benedictione, inquit, 178 erit illa sanctorum mysteriorum communicatio; et ab infirmitate liberabuntur, id est, ne libere ei morbo succumbant, qui lædit, et ad ignaviam abducit; neque infecunda, inquit, erit in illis, neque sterilis: fecundissima quippe est omnis Dei amans et sancta anima, et fructibus sanctis, gloria, inquam, virtutum ornata.

PALL. Sic se res habet.

B CYR. Quia vero mutabili corde nos esse minime patitur, artificiose ad stabilitatem fidei pietatisque firmitatem amplectendam convertit: nonnunquam enim convenientibus rationibus ad id quod melius est traducens, idolorum sacrificium adorationemve negligere, imo vero aversari prorsus, ut mortis conciliatricem jubet; ejusmodi morbum gravissimi criminis, imo vero extremæ impietatis plenum esse demonstrans: nonnunquam vero metum, pœnæ, inquam, formidinem, veluti pædagogum aliquem, atque severum custodem, nobis opponens, undique ad id quod sibi placet adducit. Itaque in Deuteronomio inquit beatus Moyses: « Et hæc sunt præcepta et judicia quæ servabitis, ut faciatis in terram quam Dominus Deus patrum vestrorum dat vobis in possessionem, omnibus diebus quibus vos vivitis super terram. Perditione perdetis omnia loca, in quibus servierunt gentes diis eorum, quæ vos possidebitis, in montibus excelsis, et in collibus, et sub arbore opaca: et evertetis aras eorum, et conteretis titulos eorum, et lucos eorum succidetis, et sculptilia deorum eorum comburetis igni, et perdetis nomen eorum ex loco illo ». Græcorum quidem sapientes et eximii inter cæteros, poetæ vero maxime, oreadas quasdam et hamadryadas nymphas, dæmones videlicet, appellant. Erant etiam qui, cum locis editioribus suos deos venerari vellent, aris constructis in montibus, boves immolare studebant; et cum circa formosiores arbores statuas et simulacra dæmonum constituissent, ovibus cædendis operam dabant. Sed necesse erat ut, ei qui natura et vere Deus est, subjecti homines, nihil pertimescentes, errantium hominum ludicra demolirentur, et ab illorum moribus longissime recederent. Ideoque rursus dicit: « Cum 179 exterminaverit Dominus Deus tuus gentes quas tu ingredieris, ut possideas terram, a facie tua, et possederis eos, et habitaveris in terra ipsorum, cave tibi ipsi, ne studeas sequi eos, postquam exterminati fuerint a facie tua; non exquires deos eorum, dicens: Quomodo faciunt gentes hæc diis suis, sic et ego faciam; non sic facies Domino Deo tuo: abominationes enim quas Dominus odit, fecerunt diis suis; nam etiam filios

10 I Cor. xi, 27, 28. 10 Deut. xi, 1-3.

suos et illas suas comburunt igni diis suis ⁷¹. » Bene prohibet omnino legislator ne errantium ritus imitentur, et ab impia illa liberorum caede recedere jubet, illosque sanguinis cupidos, et falsi nominis deos corruptores ac perditores humani generis esse coarguit, qui teterrime, præ sua libidine, ipsa quoque necessariæ benevolentiae jura contemnant : « Creavit enim omnia Deus, ut essent, et salutares sunt generationes mundi, et non est inferoræ regnum in terra. Invidia vero diaboli mors introivit in mundum ⁷². » Ac divina quidem voluntas evertit mortem, interitumque destruit, et ea quæ sunt, perire non patitur; creavit enim, ut essent, omnia, sicut scriptum est : qui vero dæmonum cupiditate tanquam retibus ad errorem pertracti sunt, eorum interitum, qui, ut viverent, sunt editi; eorumque mortem, qui, ut essent, creati sunt, velut condimenta quædam et odoratissima thymiamata Satanae offerunt. Pulcherrime igitur illorum mores gravissimis criminibus esse plenos ostendit, violarique apud eos naturam, optabilisque erga liberos amoris jura conculari; ut auditorum animum ingenium, et vitiorum inimicum, ad ea amplectenda, fortiterque arripienda, quæ ipse vellet ac juberet, aptissime transferat. Atque hæc ad illorum impietatem evertendam olim edicta sunt. Supremo præterea supplicio sanxit, si quis confirmatum hominem et qui veritatis cognitionem pie suscepisset, a sententia deducere tentasset. Sic enim rursus ait : « Quod si surrexerit in medio tui propheta, vel somnians somnium, et dederit tibi signum aut prodigium, et venerit signum aut prodigium quod locutus fuerit ad te, dicens : Eamus, et serviamus diis alienis, **180** quos non novistis : non audietis verba prophetae illius, aut ejus qui somniavit somnium; quia tentat vos Dominus Deus vester, ut sciat an diligatis Dominum Deum vestrum ex toto corde vestro, et ex tota anima vestra : post Dominum Deum vestrum ambulabitis, et ipsum timebitis, et mandata ejus custodietis, et vocem ejus audietis, et illi servietis, et illi adhærebitis; et propheta ille, vel qui somnium somniavit, morietur : locutus est enim ut abduceret te a Domino Deo tuo ⁷³. » Quam justa est hæc lex, ac Deo conveniens! Nam si corporum occisoribus omnino mori necesse est secundum leges, quomodo non æquissimum est ut idem discrimen subeat, qui animo perniciosum errorem invexerit, et eum qui, juxta Salvatoris ipsius vocem, corpore præstantior est, in perditionis foveas conjecerit? Justissimum igitur putavit Deus ut extremo supplicio lueret pœnas deceptor et impostor; eandemque similiter pœnam adversus eos constituit, qui levem mobilemque animum ejusmodi hominibus adhibuissent. Cui enim, inquit, effugere licebat, ad veritatem vigilantibus animo respicienti, is quam ob causam sponte ad perniciem refugit? « Quod si inventus fuerit in una ur-

θεοῖς αὐτῶν, ποιήσω καὶ ἐγὼ οὐ ποιήσης οὕτω ἑνὴν τῷ Θεῷ σου· τὰ γὰρ βδελύγματα, ἃ Κύριος ἐπίσησεν, ἐποίησαν τοῖς θεοῖς αὐτῶν, ὅτι καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν κατακαίουσιν ἐν πυρὶ τοῖς θεοῖς αὐτῶν. » Εὐ γὰρ ὁ νομοθέτης ἀποφάσκει παντελῶς τῶν πλανωμένων τὴν μίμησιν, καὶ ἀποφοιτῶν εὐ μάλᾳ κελεῖται τῆς ἀνηλεοῦς τῶν τέκνων σφαγῆς. Φθόρους δὲ καὶ λυμεωνᾶς τῆς ἀνθρωπότητος τοὺς φιλαίματους τε καὶ ψευδωνύμους ἐλέγχει θεός, καὶ αὐτοὺς ἀγρίως τοὺς τῆς ἀναγκαίας φιλοστοργίας ἀτιμάζοντας νόμους, διὰ γὰρ τὸ σφίσι δοκοῦν· « Ἐκτισί μὲν γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα θεός, καὶ σωτῆριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, καὶ οὐκ ἔστιν ἕβου βασιλεῖον ἐπὶ γῆς. Φθῶν δὲ διαδόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν. » Καὶ ἡ μὲν θεία θέλησις ἀνατρέπει θάνατον, καὶ καταλύει φθοράν· καὶ τὸ οὐκ εἶναι τὰ θνῶτα (1), μισεῖ· ἔκτισε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καθὰ γέγραπται. Οἱ δὲ ταῖς τῶν δαιμονίων πλεονεξίαις σεσαγηνευμένοι πρὸς πλάνησιν, καθάπερ ἡδύσματα, καὶ τῶν ὄντων μάλιστα χρηστῶν καὶ εὐοσμοτάτων θυμιαμάτων, προσκομιζοῦσι τῷ Σατανᾷ τῶν ἐπὶ ζωῇ γεγονότων τὸν θάνατον, καὶ τῶν ἐκτισμένων εἰς τὸ εἶναι, τὸν θάνατον. Εὐφύεστατα τοίνυν, τῆς ἐσχάτης δεξιᾶς διαβολῆς τὰ παρ' ἐκείνοις ἐμπλεῆς ἡθεολήθη καὶ φύσιν ἀδικουμένην, καὶ τῆς πολυεύχτου φιλοπαιδίας πεπατημένους θεσμούς, μετασβῶν εἰ μάλᾳ τὸν εὐγενῆ καὶ μισόκακον νοῦν τῶν ἀκροωμένων ἐπὶ τὸ χρῆναι τιμᾶν καὶ ἀνθελέσθαι γοργῆς ἤπερ ἂν αὐτὸς βούλοιστο τε καὶ λέγοι. Καὶ ταῦτά μὲν, εἰς ἀνατροπὴν τῆς παρ' ἐκείνοις ἀνοσιότητος, ἐνομοθετεῖτο πάλαι. Καθορίζεται δὲ θάνατον τοῦ μεταπειθῆναι ἐθέλοντος τὸν ἐρηρυσμένον, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν γνώσιν φιλοθέως εἰσδεχόμενον. Ἐφη γὰρ οὕτω πάλιν· « Ἐάν δὲ ἀναστῆ ἐν σοὶ προφήτης ἢ ἐνυπνιαζόμενος τὸ ἐνύπνιον, καὶ ᾄψοι σημεῖον ἢ τέρας, καὶ ἔλθῃ τὸ σημεῖον ἢ τὸ τέρας, ὃ ἐλάλησε πρὸς σέ, λέγων· Πορευθῶμεν καὶ λατρεύσωμεν θεοῖς ἑτέροις ὡς οὐκ οἴδατε, οὐκ ἀκούσεσθε τῶν λόγων τοῦ προφήτου ἐκείνου ἢ τοῦ ἐνυπνιαζόμενου τὸ ἐνύπνιον ἐκεῖ· ὅτι πειράζει Κύριος ὁ θεός σου ὑμᾶς τοῦ εἰδέσθαι, ἡ ἀγαπᾶτε τὸν θεὸν ὑμῶν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς ὑμῶν· ὅπισω Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν πορευέσθε, καὶ τοῦτον φοβηθήσεσθε, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φιλάξεσθε, καὶ τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσεσθε, καὶ αὐτῷ δουλεύετε, καὶ αὐτῷ προστεθήσεσθε. Καὶ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ἢ ὁ τὸ ἐνύπνιον ἐνυπνιαζόμενος ἐκεῖνος, ἀποθανεῖται· ἐλάλησε γὰρ ἀποπλανῆσαι σε ἀπὸ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Ἡ δούσις τε καὶ Θεῷ πρέπων ὁ νόμος! Εἰ γὰρ τοῖς τῶν σωμάτων φονευταῖς πάντῃ τε καὶ πάντως τὸ ἐκτεθῆναι δεῖν ἔψεται κατὰ νόμους, πῶς ἂν οὐκ κινδυνεύσειεν εἰκότως ὁ ψυχῇ τὴν ὀλίγηρον ἐπιφέρων πλάνησιν, καὶ βόθροις τῆς ἀπωλείας ἐνεκὶ τὴν ἀμείνω σώματος, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν; Χρῆναι μὲν δὴ τὴν ἐφ' αἵματι πράττεσθαι δίκην, τὸν ἀπατεῶνα καὶ βωμολόχον, ἐδικαίου Θεοῦ·

⁷¹ Deut. xii, 29. ⁷² Sap. i, 14; ii, 24. ⁷³ Deut. xiii, 1-5.

(1) Sic codex Vaticanus; codex Sirlleti, ὄνματα.

ποιήν δε τὴν Ἰσραὴλ καταζητίζεσθαι καὶ τὸν εὐπαρά-
φορον τε καὶ ἐλαττον ὑποθετικόν τινι, τοιοῦδος
νοῦν. Ἐξὼν γὰρ εὐκόλως διαδράναι, φησὶν, ἀναψή-
φοντα πρὸς τὸ ἀληθές, ἐθελοῦσιον ἀνθ' οὗτο τὴν
εἰς γε τὸ ἀδικοῦν ἀποδρομὴν ἐποίησατο; « Ἐάν δὲ
εὐρεθῆ ἔν σοι ἐν μιᾷ τῶν πόλεων σου, ὧν Κύριος ὁ
Θεός σου διέωσέ σοι, ἀνὴρ ἢ γυνή, ὅστις ποιήσει τὸ
πονηρὸν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, παρελθεῖν
τὴν διαθήκην αὐτοῦ, καὶ ἀπελθόντες λατρεύσασιν
θεοῖς ἑτέροις, καὶ προσκυνήσωσιν αὐτοῖς, τῷ ἡλίῳ ἢ
τῇ σελήνῃ, ἢ παντὶ τῶν ἐκ τοῦ κόσμου τοῦ οὐρανοῦ,
ἢ ἐφ' ἑστέταξέ σοι, καὶ οὐκ ἀνηγγέλη σοι, καὶ ἐκ-
στῆσθαι σφόδρα, καὶ ἰδοὺ ἀληθές γέγονε τὸ ῥήμα,
τεγίνηται τὸ βδέλυγμα τοῦτο ἐν Ἰσραὴλ· καὶ ἐξάξεις
τὸν ἀνθρώπον ἐκείνον, ἢ τὴν γυναῖκα ἐκείνην, ὅ-
τινες ἐπαίψαν τὸ πρᾶγμα τὸ πονηρὸν τοῦτο, καὶ λι-
θοβολήσατε αὐτοὺς ἐν λίθοις, καὶ τελευτήσωσιν·
ἐπὶ δυοῖς μάρτυσιν ἢ ἐπὶ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθάνεται
ὁ ἀποθνήσκων· οὐκ ἀποθάνεται ἐφ' ἑνὶ μάρτυρι·
καὶ ἡ χεὶρ τῶν μαρτύρων ἔσται ἐπ' αὐτῷ ἐν πρῶ-
τοις θανατώσας αὐτόν, καὶ ἡ χεὶρ τοῦ παντός λαοῦ
ἐπ' ἑσχάτων· καὶ ἐξαρεῖς τὸν πονηρὸν ἐξ ὕμων αὐ-
τῶν· ὁ Θεὸς γὰρ ἠδικημένον περὶ τὸ ἴδιον σέβασμα,
τὸ ἐπιουκτεῖρειν οὐκ ἀσφαλές. Ἐπιζήμιον δὲ κομιδὴ
τὸ μὴ ἐν καρπῷ μαλακίζεσθαι πρὸς ἀνάνδρους φιλο-
αλληλίας· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν ὅπερ ἔφη Κύριος·
« Ὁ ἀγαπῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμέ, οὐκ ἔστι
μου ἀξιος. » Ἐρρέτω γὰρ καὶ τότε νόμος φιλοστοργ-
γίας, καὶ φυσικῆς ἀγάπης οὐχέσθω δύναμις, καὶ
πῶν ὁμοῦν τῶν ἑκόντων εἰς φιλανθρωπίαν, καὶ ἐν
ὅσῳ εἰπωμεν, δι' εὐσεβοῦς σκληρότητος θεραπευέσθω
φάσιτον ἔχοντας τὴν ἀπόστασιν, κολάζεσθαι δεῖν ἀφιλοικτειρμόνως, ὡς τὴν ἐπέκεινα πάντων καταλυ-
κούντας δόξαν, καὶ ὑβρίζειν ἀφυλάκτως οὐ παραιτούμενους, ὃν ἦν δὴ που κρεῖττον ταῖς εἰς ἐδραϊότητα
καταυραίνειν σπουδαῖς;

ΠΑΛΑ. Ὅσιον, πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Μεμνήσομαι δὲ διεπιπόντος αὐτοῦ τοῖς ἀρ-
χαϊτέροις· « Τί εὗροσαν οἱ πατέρες ὕμων ἐν ἐμοὶ
πληγμῆμα, ὅτι ἀπέστησαν ἀπ' ἐμοῦ μακρὰν, καὶ
ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν ματαίων, καὶ ἐματαιώθη-
σαν; » Κατατεθῆναι δὲ ὡς περ ἐπ' ἀκράτοις ἀμα-
θιαῖς τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ὡδὲ πῆ φησὶν· « Ἐξέστη ὁ
οὐρανός ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἔφριξεν ἐπὶ πλεῖον ἢ γῆ σφό-
δρα, λέγει Κύριος· ὅτι δύο πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός
μου. Ἐμὲ ἔγκατέλιπε πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ
ῥωξεν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἳ οὐ δυ-
νήσονται ὕδωρ συνέχειν. » Εὐδουλίας γὰρ ἀπάτης
ἀφαρμαρτεῖν οὐθεῖν ἐν ἔργῳ, καὶ μάλα εἰκότως
τοὺς, οἳ γε τῆς εἰς Θεὸν ἀποφοιτῶντες λατρείας, τῆ
κτίσει λατρεύουσι παρὰ τὸν Κτίστην καὶ Ποιητὴν,
ἔχουσι ἔτι πρὸς αἰσχίῳ καταθρόσκοντες· πλάνησιν,
προσκυνῶσι τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν· καὶ τοί-
ην εὐκόλως, εἴπερ ἔλοιτο φρονεῖν ὀρθῶς, τῆς ὑπὲρ
πάντα καὶ ἀβήτου φύσεως καταθέσασθαι τὸ κἄλλο
ἀπὸ κτίσεως κόσμου, καὶ ἐκ τῆς τῶν γεγονότων
εὐρυθμίας τὸν ταξίαρχον καὶ ἡγεμόνα καὶ δημιουργ-
τὸν τοῦδε τοῦ παντός ἔνοεον. Ἀλλὰ τὴν οὕτω σεπτὴν
τε καὶ ἀξιάγαστον γνώμην διαπύσαντες, τινὲς τῶν

A bium tuarum, quas Dominus Deus tuus dat tibi, vir
aut mulier quæ faciat malum in conspectu Domini
tui, ut transgrediantur pactum ejus, et abeuntes ser-
vierint diis alienis, et adoraverint illos, solem vide-
licet, aut lunam, aut quemvis alium ornatum cœli,
quæ non præcepi tibi, neque annuntiata sunt tibi :
et investigabis diligenter; et ecce verum factum est
verbum, et facta est abominatio hæc in Israel : edu-
ces hominem illum, vel mulierem illam, qui fecerunt
rem hanc malam, et lapidabitis eos lapidibus, et mo-
rientur : in duobus testibus, vel in tribus testibus
morietur, qui moritur; non morietur in uno teste : et
manus, inquit, testium erit super ipsum in primis
ad interficiendum eum, et manus totius populi in
extremis : et auferetis malum a vobis ipsis. » Dei
namque cultu violato misericordia commoveri, mi-
nime tutum est; sed in primis periculosum impor-
tuno tempore ad mutæ benevolentix ignaviam emol-
liri : idque illud est, opinor, quod ait Christus : « Qui
amat patrem aut matrem plus quam me, non est me
dignus. » Valeat enim eo tempore pietatis lex,
recedat naturalis amoris vis, et ea omnia quæ-
cumque ad hominum dilectionem spectant, et, ut ita
dicamus, pia durtia colatur Deus. An vero non pium
esse censet, qui nullam causam dicere possint cur
defecerint, et in apostasin lapsi sint, eos sine ulla
miseratione puniri; quippe qui illam supra omnia
gloriam offendant, eumque temere injuria afficere
non vereantur, cui æquum erat stabilitatis studio
lætitiam afferre?

Θεός. Ἡ γὰρ οὐχ ὅσιον εἶναι φης, τοὺς ἀπρο-
φάσιτον ἔχοντας τὴν ἀπόστασιν, κολάζεσθαι δεῖν ἀφιλοικτειρμόνως, ὡς τὴν ἐπέκεινα πάντων καταλυ-
κούντας δόξαν, καὶ ὑβρίζειν ἀφυλάκτως οὐ παραιτούμενους, ὃν ἦν δὴ που κρεῖττον ταῖς εἰς ἐδραϊότητα

C PALL. Prorsus pium : quidni?

CYR. Commemorabo autem ejus verba, priscis
illis hominibus dicentis : « Quid invenerunt in me
patres vestri delicti, quia recesserunt longe a me, et
abierunt post vanitates, et vani facti sunt? » Cum-
que filiorum Israel veluti meram stultitiam demira-
retur, ait : « Obstupuit cœlum super hoc, et inhor-
ruit terra extra modum, dicit Dominus; quia duo
mala fecit populus meus: me dereliquit fontem aque
vivæ, et foderunt sibi lacus contritos, qui non pos-
sunt aquam continere. » Eos enim ab omni recto
consilio aberrare, haud absurde censuerim, qui dis-
cedentes a Dei cultu, creaturæ serviunt potius
quam Creatori atque Conditori; aut ad turpiorem
adhuc errorem delapsi, adorant opera manuum sua-
rum : cum esset perfacile, si recte sapere voluissent,
summæ illius et ineffabilis naturæ pulchritudinem
contemplari, neque solum ex creatura mundi, sed
etiam ex rerum quæ conditæ sunt concinnitate
principem ac ducem et opificem hujus universitatis
intelligere. Sed nonnulli e priscis illis hominibus
consilium adeo suspiciendum et admirabile respuen-
tes, aurea, ut est apud Græcos poetas, pro æreis per-

10 Deut. xvii, 2 seqq. 11 Matth. x, 37. 12 Jer. ii, 5.

13 Ibid., 12, 13.

mutaverunt. Quare, abjecta Dei, qui secundum naturam est, adoratione pueriliter conversi sunt ad inutilem et vanum idolorum cultum. Itaque dedecus risu dignum suo capiti asperserunt, suaque sponte superni auxilii destitutionem amplexi sunt. Ideoque dixit Deus : « Ut dedecus furis cum deprehensus fuerit, sic erubescet filii Israel, ipsi, et reges eorum, et principes ipsorum, et sacerdotes eorum, et prophetæ eorum : ligno dixerunt : Pater meus es tu ; et lapidi : Tu genuisti me. Et verterunt ad me terga, et non facies suas ; et in tempore malorum **182** suorum dicent : Surge, et salva nos. Et ubi sunt dii tui, quos fecisti tibi ipsi ? Si surgent et salvabunt te in tempore afflictionis tuæ ? quia juxta numerum urbium tuarum erant dii tui, Juda ; et juxta numerum viarum Jerusalem, sacrificabant Baal. Cur loquimini ad me ? Omnes vos impie egistis, et omnes vos inique fecistis in me, dicit Dominus ⁷⁹. »

PALL. Grave revera crimen, Cyrille.

CYR. Sed est aliquis, ut opinor, nonnunquam e nostro quoque numero adhuc non admodum confirmatus, qui fucatam ac simulatam erga Christum charitatem sectetur, et ovis quodammodo pellem sibi circumposuerit, nempe ut ad speciem esse Dei amator videatur, cum terra sit, et immanis bellua, malignus item ac varius ; adeo ut domi quidem ac de nocte, latenter, inquam, dæmoniorum culturæ sit deditus ; idem tamen, ut verisimile est, putet se posse Deum quoque ipsum effugere, et illam ineffabilis illius naturæ intelligentiam fallere. Facile autem ostendi potest, qui ita sentiat, eum gentilium quoque stultitia turpiora cogitare. Nam Græcorum sapientibus sol, qui conditus ac factus est, luminare, inquam, illud magnum, et ad hoc ipsum a Deo conditum, jure optimo omnia aspicere et omnia exaudire videbatur : putabant enim, quod pro Deo susciperetur, id divinæ naturæ proprietatibus præditum esse oportere : est autem summæ naturæ proprietas, omnia scire atque perspicere. Sed illi quidem ita sentiebant : ad nos vero Deus olim clamabat : « Deus propinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longe : et a me abscondetur aliquid ⁸⁰ ? » Nihil enim latere potest eum qui natura vereque Deus est. Idque divinus David nos docebit dicens : « Intelligite, insipientes in populo, et stulti, aliquando sapite : qui plantavit aurem, non audiet ? et qui fixit oculum, non considerat ⁸¹ ? » Dicebant enim scilicet nonnulli præ stultitia : « Non videbit Dominus, neque intelliget Deus Jacob ⁸¹. » Annon desipientiæ summæ est dicere, minime eum scire, qui cognitionis tributor sit ; ac putare eum non exaudire, qui hunc sensum rebus a se conditis dederit ?

⁷⁹ Jer. II, 26-29. ⁸⁰ Jer. XIII, 25. ⁸¹ Psal. XCIII, 8, 9. ⁸¹ Ibid., 7.

(1) Homerus *Iliad.* ζ :
Χρύσεια χαλκείων, ἐκατόμβοι ἐννεαβόλων.

(2) Cod. Vat., εἰδωλολατρείαν. Superius idem cod., ἔωλον λατρείαν.

Α ἀρχαιοτέρων, χρύσεια χαλκείων ἠλλάξαντο, κατὰ τοὺς παρ' Ἑλλήσι ποιητὰς (1). Το γὰρ τοι χρῆναι μεθέντες ; Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν προσκυνεῖν, μειρακιωδῶς ἐτρέποντο πρὸς ἀνόνητον εἰκαδιολατρείαν (2)· αἰσχύνην καὶ γέλωτα τῆς ἑαυτῶν καταχρόντες κεφαλῆς καὶ ἐπικουρίας τῆς ἀνωθεν ἀυτόκλητον ἤρημένοι τὴν ἀπόπτωσιν. Καὶ γοῶν ἐφ' Θεός· « Ὅς αἰσχύνῃ κλέπτου ὄταν ἄλλῳ, οὕτως αἰσχυνθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ αἱτοί, καὶ οἱ βασιλεῖς αὐτῶν, καὶ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν, καὶ οἱ ἱερεῖς αὐτῶν, καὶ οἱ προφῆται αὐτῶν· τῷ ξύλῳ εἶπαν, ὅτι Πατὴρ μου εἶ σὺ, καὶ τῷ λίθῳ· Σὺ ἐγέννησάς με. Καὶ ἐστρεψάν ἐπ' ἐμὲ ὄντα, καὶ οὐ πρόσωπα αὐτῶν· καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν ἐροῦσιν· Ἀνάστα καὶ σῶσον ἡμᾶς. Καὶ ποῦ εἰσὶν οἱ θεοὶ σου, οὓς ἐποίησας σαυτῷ ; Εἰ ἀναστήσονται καὶ σώσουσί σε ἐν τῷ καιρῷ τῆς κακώσεώς σου ; ὅτι κατὰ ἀριθμὸν τῶν πόλεων σου ἦσαν θεοὶ σου, Ἰούδα, καὶ κατὰ ἀριθμὸν δίδδων τῆς Ἱερουσαλήμ, ἔθουον τῷ Βαάλ. Ἰνατί λαλεῖτε πρὸς με ; Πάντες ὅμοις ἠνομήσατε εἰς ἐμὲ, λέγει Κύριος. »

ΠΑΛΛ. Δεινὸν γὰρ ὡς ἀληθῶς τὸ χρῆμα, ὦ τᾶν.

ΚΥΡ. Ἄλλ' ὁ μὲν τις ἐσθ' ὅτε τῶν τελούτων ἐν ἡμῖν, ἐρηρειαμένος δὲ οὕτω λίαν, κατὰπλαστον δὲ καὶ νόθην τὴν εἰς Χριστὸν ἐπιτηδεύσας ἀγάπησιν, καὶ οἷος ὡσπερ κώδιον ἑαυτῷ περιτιθεὶς τὸ δοκεῖν εἶναι θεοφιλῆς, πικρὸν καὶ ἀνόσιον ἔσται θηρίον. κέρκωψ τε καὶ ἀλλοπρόσαλλος, ὡς οἰκοὶ καὶ νυκτεῖ, φημι δὴ τὸ λεληθότως, ταῖς τῶν δαιμονίων προσκείσθαι λατρείαις, οἰεσθαι δὲ πού κατὰ τὸ εἰκὸς, καὶ αὐτὸν δύνασθαι διαδράναι θεόν. Ἐκεῖνη δ' ἂν τις καὶ λίαν ἀμνηστῆ, τὸν ᾧ γὰρ ταυτὶ πάρεστι φρονεῖν. τῆς Ἑλλήνων ἀβελτηρίας τὰ αἰσχρὰ βεβουλημένον. Τοῖς μὲν γὰρ παρ' Ἑλλήσι σοφοῖς κτιστὸν καὶ γεννητὸν ὄντα, πάντ' ἐφορᾶν καὶ πάντ' ἐπακούειν, ὁρθῶς ἔχειν ἐδόκει τὸν ἥλιον (3), τὸν φωστῆρα τὸν μέγαν, καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ πεποιημένον παρὰ Θεοῦ· ὄντο γὰρ δεῖν τὸ ἐν Θεοῦ τάξει παρελημμένον, τοῖς τῆς θείας φύσεως καταπλουτεῖν ἀξιώμασιν. Ἀξίωμα δὲ τῆς ἀνωτάτω φύσεως, τὰ πάντα εἰδέναι καὶ καθορᾶν. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἐν τούτοις· ἡμῖν δὲ Θεὸς ἐπεφώνει πάλαι· « Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόρρωθεν· μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεται τι ; » Λάθοι γὰρ οὐδὲν τὸν γε ἀληθῶς φύσει Θεόν. Καὶ μυσταγωγείτω ὁ μακάριος Δαβὶδ λέγων· « Σύνετε δὴ, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ μωροί, ποτὲ φρονήσατε· ὁ φυτεύσας τὸ οὖς, οὐκ ἀκούσει ; καὶ ὁ πλάσας ὀφθαλμοῦς, οὐχὶ κατανοεῖ ; » Ἐφασκον, οἶμαι, τινὲς ἐξ ἀσυνεσίας· « Οὐκ ὄψεται Κύριος, οὐδ' οὐ συνήσει ὁ Θεὸς Ἰακώβ. » Ἡ οὐκ ἠλίθιον κομιδῆ, τὸ μῆτε εἰδέναι λέγειν τὸν τῆς γνώσεως χορηγόν, μῆτε μὴν ἐπιείκετον οἰεσθαι, τὸν τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσι τὸ χρῆμα δίδόντα ;

(3) Homerum intelligit, qui *Iliados* tertio Agamemnonem in fœdere Solem invocantem fecit :

Ἠέλιος θ' ὅς πάντ' ἐφορᾶς καὶ πάντ' ἐπακούεις.

ΠΑΛΛ. Ἀπίθανον παντελῶς.

ΚΥΡ. Προσκυνητέον οὖν ἄρα μόνῃ τε καὶ ὀλοτρόπως Κυρίῳ τῷ Θεῷ, κατὰ τὰς Γραφάς, ἐτέρῳ δὲ παρ' αὐτὸν οὐδενί. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Τέλειος ἔση ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Τελειότης δὲ πνευματικῆ, τὸ ἰδρυμένον ἐν πίστει, καὶ ἀμώμητον εἰς λατρείαν, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης τὸ ἀδιάβλητον κέλλος.

ΠΑΛΛ. Οὕτω φημί.

ΚΥΡ. Ἄρ' οὖν, ὦ Παλλάδιε, τοὺς ἥμιστα μὲν θεοὺς ἐτέροις, ἤγουν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα προσκυνεῖν ἐλυμένους* πειθόμενους (1) δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως ταῖς τῶν εἰδωλολατρῶντων ψευδομαντείαις, μώμου καὶ αἰτίας ἀπαλλάξομεν; ἢ τῶν εἰς ἀπόστασιν ἐγκλημάτων ἐλευθέρους ἀποφαίνειν τοῖς γε ὡς ἀληθῶς γηησίοις ἀσφαλές;

ΠΑΛΛ. Ὀδαμῶς.

ΚΥΡ. Ἀστρογοητεῖται δὲ καὶ κληδονισμοὶ καὶ ψευδομαντεῖαι, καὶ δαιμονιώδεις φανακισμοὶ, πρέποιεν ἂν, οἶμαι που, μόνους τε καὶ τάχα τοῖς ἐκτοπώτατα προτεθυμημένοις τὴν ἀκλεὰ καὶ ἐπάρατον εἰδωλολατρείαν εἰσοικίζεσθαι κατὰ νοῦν.

ΠΑΛΛ. Ὅρθῶς ἔφης. Ἐπειτοὶ καὶ θεὸς ἡμῖν παρεγγυῆ λόγος, τὴν εἰς γε τούτους ἀισχρότητα καταμυσάτεσθαι δεῖν. Ἔχει δὲ οὕτως· « Ἐάν δὲ εἰσέλθῃς εἰς τὴν γῆν, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσίν σοι, σὸ μαθήσῃ ποιεῖν κατὰ τὰ βδελύγματα τῶν ἐθνῶν ἐπιζώνων· οὐχ εὐρεθήσεται ἐν σοὶ περικαθαίρων τὸν υἱὸν αὐτοῦ καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ ἐν πυρὶ, μαντευόμενος μαντεῖαν, καὶ κληδονίζόμενος, καὶ οἰωνίζόμενος, φαρμακός, ἐπάθων ἐπαιοῖδην, ἐγγαστρέμυθος, καὶ τερατοσκοπός, καὶ ἐρωτῶν τοὺς νεκρούς· ἔστι γὰρ βδελύγμα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου πᾶς ποιῶν ταῦτα. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν φησί· « Τέλειος ἔση ἐναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· τὰ ἔθνη ταῦτα, οὓς σὺ κατακληρονομήσεις; αὐτούς, οὗτοι κληδονισμῶν καὶ μαντεῶν ἀκούσονται· σοὶ δὲ οὐχ οὕτως ἔδωκε Κύριος ὁ Θεός σου. Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου ὡς ἐμὲ ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός σου· [αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ἠτήσῃ παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου] ἐν Χωρῆθ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας. »

ΚΥΡ. Εὐγε, ὦ φίλότῃς. Ἐφόμεθα γὰρ οὐχὶ τερατοσκοποῖς τε καὶ νεκρομάντεσιν, ἀλλ' οὐδὲ πτήσεις τῶν οἰωνῶν, ὡς ἀληθές τι χρῆμα παραδεξόμεθα, κἂν εἰ φέροντο πρὸς δεξιῶν, εἴτ' οὖν εἰς εὐάνυμον (2)· κἂν εἰ πρὸς ἐσπέραν τε καὶ πρὸς ἡῶ· μωρίας γὰρ αὐτὴ τῆς ἐσχάτης. Ἠγεμόνα δὲ τοῦ παντός ποιούμενοι τὸν Χριστὸν τὸν δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς προφήτην, παρ' αὐτοῦ ληφόμεθα τῶν ἀναγκαίων τὴν γνῶσιν, καὶ αὐτῷ προσεδρεύομεν, οἰμώζειν μακρὰ ταῖς τῶν δαιμονίων ψευδοπειλαῖς καὶ τὸ ἐρῶσθαι λέγοντες. Μόνῃ γὰρ ὡσπερ τὸ χρῆμα ζωοποιεῖν καὶ καταρχεῖν τῶν δίων, φυσικῶς τε καὶ ἰδικῶς ἀναγκαῖεται Θεῷ·

* Deut. xviii, 13. ** ibid. 9-12. *** ibid. 13-15.

(1) Cod. Vat., προσκείμενους.

(2) Verba Homeri latenter indicat quæ sunt *Ilia-*
dos M., ubi Hector ad Polydamantem inquit :
Τίτη δ' οἰωνοῖσι τανυπερόργεσσι κελεύεις

PATROL. GR. LXVIII.

A PALL. Absurdum omnino.

CYR. Ille igitur solus atque modis omnibus est adorandus Dominus Deus, ut Scripturæ tradunt; alius vero præter ipsum nullus. Scriptum est enim : « Perfectus eris ante Dominum Deum tuum * » 183 Porro spiritualis perfectio est firmitas fidei, et integer cultus, et irreprehensibilis in Deum charitatis pulchritudo.

PALL. Sic sentio.

CYR. Num igitur, Palladi, qui minime illi quidem deos alienos aut certe creaturam potius quam Creatorem adorare in animum induxerint; sed iidem, nescio qua ratione tamen, falsis idola colentium vaticiniis fidem habent, eos reprehensione atque culpa vacare dicemus? aut eosdem desertorum crimine B liberos pronuntiare, iis tutum esse putabimus, qui vere sincereque Dei amatores sint?

PALL. Minime.

CYR. Astrorum quoque præstigiosæ observaciones et omina, et falsæ divinationes, et dæmoniacæ deceptiones, illis solis, ut opinor, conveniunt, quibus absurdissime placet ignobilem atque execrabilem idolorum cultum in animum admittere.

PALL. Recte dicis. Nam divinus quoque sermo nobis præcipit ejusmodi rerum dedecus ac turpitudinem abominari. Sic autem habet : « Cum vero ingressus fueris in terram quam Dominus Deus tuus dat tibi, non discas facere juxta abominationes gentium illarum : non inveniatur in te lustrans filium suum, aut filiam suam in igne, divinans divinationem, et ominans, et augurans, venedicus, incantans incantationem, Pythonem habens, et portentorum inspector, et interrogans mortuos est enim abominatio Domino Deo tuo omnis qui facit talia ** » Et post alia rursus ait : « Perfectus eris coram Domino Deo tuo : gentes hæc quas tu possidebis, hæc omina et divinationes audient : tibi vero non sic dedit Dominus Deus tuus; prophetam ex fratribus tuis, ut me, excitabit Dominus Deus tuus; ipsum audietis, juxta omnia quæcunque petiisti a Domino Deo tuo in Horeb, in die congregationis ** »

CYR. Præclare ais, Palladi : neque enim sequemur portentorum conjectores, et necromantiæ operam dantes : jam vero neque volatus avium, tanquam verum aliquid polliceantur, accipiemus, quamvis dextrorsum ferantur aut sinistrorsum, aut ad occasum vel ad ortum solis : sunt enim hæc extreme dementiae. Ducem vero ad omnia sequemur Christum, illum propter nos similem nobis factum et prophetam; ab ipso accipiemus rerum necessariarum cognitionem, ipsique assidebimus, ac falsa dæmoniorum oracula abjiciemus et contemnemus. 184 Ut enim rebus universis et vitam tribuere et

*Πείθεσθαι, τῶν οὐτι μετατρέποι' οὐδ' ἀλεγιζῶ
Εἴτ' ἐπὶ δεξι' ἴωσι πρὸς ἡῶ τ' ἠέλιον τε,
Εἴτ' ἐπ' ἀριστερὰ τοῖγε ποτὶ ζῶρον ἠερόντα.*

ortum dare, secundum naturam ac proprie soli Deo tribuendum est: sic, ut opinor, omnium quoque rerum cognitionem habere: est autem ejus naturæ proprium res futuras manifeste scire, et rerum universarum cognitionem, in se ipso veluti collectam tenere. An tibi parum sapienter ac vere dicere videtur?

PALL. Imo vero maxime.

CYR. In ipsum igitur peccabimus, et ad illius supremæ gloriæ injuriam nostrum crimen pertinebit, si nefariis et impuris spiritibus inesse credemus ea quibus ille decuratur, et admodum insignis est. Jam enim adeo distulte sentientibus licebit illud suspicari: vitam quoque tribuere posse, atque adeo conditorem esse Satanam, si quæ omnium præstantissima sunt, et proprie Dei naturæ tribuuntur, non solum ipsi concedemus, verum etiam natura insita esse dicemus: proprium est porro atque eximium summæ illius naturæ bonum cognitio rerum futurarum. An verum non est quod dico?

PALL. Et quidem maxime: ait enim quibusdam per Isaia vocem, qui ea quæ Dei sunt, ad creaturam deferrent: « Mementote horum, et ingemiscite; poenitentiam agite, qui erratis; et redite corde, et mementote priorum, a sæculo, quia ego sum Deus, et non est alius præter me, annuntians prius extrema, antequam fiant et simul completa sint, et dixi: Omne consilium meum stabit; et omnia quæ decrevi faciam ²⁵. » Ut enim ostenderet non esse alterum præter se natura ac vere Deum, auditoribus illud tanquam indicium attulit, nempe annuntiare se posse extrema, priusquam fierent.

CYR. Præclare ais, Palladi. Sed velim, ut adhuc diligenter veritatem dispiciamus, atque illud consideremus, qua ratione, si omnino inter eos censemur qui recte et evangelice vivere volunt, falsarum divinationum assentationes sequamur; et cum ita simus intenti, tanquam ab illis aliquid vere dicatur, quomodo non Salvatoris nostri vocem de mendacio condemnemus. Dixit enim profecto arrogantibus superbisque Judæis: « Vos ex patre vestro diabolo estis, et desideria patris vestri vultis facere; ille homicida fuit ab initio, et in veritate non stetit; **185** quia non est veritas in ipso: cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur; quia mendax est ipse, et pater ejus ²⁶. » Quomodo igitur, qui mendax est, verax erit unquam? aut quomodo non omni ex parte mendax, qui in veritate non stetit? Nonne igitur jam, Palladi, cuivis manifestum erit, si demoniorum vocibus veritatem tribuemus, fore ut de mendacio Christum condemnemus, et mentiri veritatem dicamus?

PALL. Haud longe aberimus.

CYR. Quinetiam (nam illud quoque iis quæ dicta sunt adjiciam), a Christo didicimus, impurorum spirituum verba non admittere, ne si velint quidem

Α τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, καὶ τὸ πάντων ἔχειν τὴν γνῶσιν. Ἴδιον δὲ φύσεως τῆς αὐτοῦ, τὸ εἰδέναι σαφῶς τὰ ἐσόμενα, καὶ συνειλεγμένην ὡσπερ ἐν ἑαυτῷ τὴν τῶν ὄλων εἰδησιν ἔχειν. Ἥ οὐχὶ σοφός τε καὶ ἀτρεκής ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Εἰς αὐτὸν οὖν ἔρα πλημμελήσομεν, καὶ εἰς τὴν ἀνωτάτω δόξαν ἢ γραφῇ, εἰ βεβήλοις τε καὶ ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ἐνεῖναι πιστεῖσομεν τὰ δι' ὧν αὐτὸς κατακαλλυνοῖτό τε καὶ ὑπάρχει λαὸν ἐκπρεπῆς. Ὅρα ἤδη διακειμένους εὐδὲ φληνάτως ὑπονοεῖν καὶ ζωοποιεῖν δύνασθαι, καὶ δὴ καὶ δημιουργὸν ὑπάρχειν τὸν Σατανᾶν, εἰ τὰ πάντων ἐξαιρετα καὶ ἰδικῶς ἀνακείμενα τῇ τοῦ Θεοῦ φύσει, χαριούμεθ' αὐτῷ, καὶ προσπεφυκέναι φαιμέν. Ὡς δὲ καὶ ἐξαιρετον ἀγαθὸν τῆς ἀνωτάτω φύσεως, τῶν ἐσομένων ἢ γνῶσις. Ἥ οὐκ ἀληθὲς ὁ φημι;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα. Φησὶ γὰρ διὰ φωνῆς Ἡσαίου, πρὸς τινὰς ἀνατιθέντας τῇ κτίσει τὰ τοῦ Θεοῦ: « Μνήσθητε ταῦτα, καὶ στενάζετε· μετανοήσατε, οἱ πεπλανημένοι, ἐπιστρέψατε τῇ καρδίᾳ, καὶ μνήσθητε πρότερον ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, ὅτι ἐγὼ εἰμι Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἕτι πλην ἐμοῦ ἀναγγέλλων πρότερον τὰ ἔσχατα, πρὶν αὐτὰ γενέσθαι, καὶ ἔμα συνετελέσθη, καὶ εἶπα: Πᾶσά μου ἡ βουλή στήσεται, καὶ πάντα ὅσα βεβούλευμαι, ποιήσω. » Μήνυσιν γὰρ ὡσπερ τοῦ μὴ ἕτερον εἶναι τινὰ παρ' αὐτὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεὸν τοῖς ἀκροαμένοις ἐπιθεῖν τὸ ἀναγγέλλειν δύνασθαι τὰ ἔσχατα πρὶν αὐτὰ γενέσθαι.

ΚΥΡ. Εὖ γε, ὦ Παλλάδιε. Βουλοῖμην δ' ἂν ἔτι περισθροῦντας εὖ μάλα τὸ ἀληθές, καὶ τὸδε διασκοπεῖν τίνα τρόπον ἔτι, εἰ τελοῦμεν διὰς ἐν γε τοῖς ἐθέλουσι βιοῦν ὁρθῶς τε καὶ εὐαγγελικῶς, ταῖς τῶν ψευδομαντείων ὁμαιαῖς ἐψόμεθα καὶ δὴ καὶ προσεσχικότες, ὡς εἴη τις λόγος ὁ παρ' αὐτῶν ἀληθής, οὐχὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος καθοριζομένου φωνῆς τὸ διαψεύδασθαι δεῖν. Ἐφη γὰρ πού καὶ πρὸς τοὺς ἀλαζόνους καὶ ὕβριστάς Ἰουδαίους: « Ἰμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς ὁμῶν τοῦ διαβόλου ἐστέ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὁμῶν θέλετε ποιεῖν· ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐκ ἔστηκεν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀλήθεια ἐν αὐτῷ· ὅταν λαλεῖ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ὅτι ψευστὴς ἐστὶν αὐτός, καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. » Τίνα δὴ οὖν ἔσται τρόπον νημερτῆς ψευστῆς; πῶς δὲ οὐχὶ πάντῃ τε καὶ πάντως ἀμαρτοεπῆς, ὁ μὴ ἔστηκός ἐν τῇ ἀληθείᾳ; Ἄρ' οὖν ἐναργῆς, ὦ Παλλάδιε, παντὶ που λοιπῶν, ὅτι ταῖς τῶν δαιμονίων φωναῖς τὸ ἀληθές ἀπονέμοντες, καταψηφιοῦμεθα τοῦ Χριστοῦ τὴν ψευδομυθίαν, καὶ ψευδοπατεῖν ἐρούμεν τὴν ἀλήθειαν;

ΠΑΛΛ. Κινδυνεύομεν.

ΚΥΡ. Ἄλλως τε, προσθεῖην γὰρ τοῖς εἰρημίνους καὶ τὸδε· δεδιδάγμεθα παρὰ Χριστοῦ, τοὺς τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων μὴ προσέσθαι λόγους, κἂν

²⁵ Isa. XLVI, 8-10. ²⁶ Joan. VIII, 44

ei βούλουσθε ποτε τὴν αὐτοῖς ἀσιτεῖν καὶ ἀσυνηθεστά- A
την (1) προσκομίζειν ἀλήθειαν.

ΠΑΑΑ. Πῶς δὲ φῆς :

ΚΥΡ. Ἡ οὐκ ἐπατεῖς τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν
ἀναγεγραφότων, ὅτι τὰ μὲν δαιμόνια, τὸρὸν τε καὶ
μέγα βασανιστῆρα, προσήσαν τῷ Χριστῷ· « Ἐα,
τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ; ἤλθεσ ἀπολέσαι
ἡμᾶς· οἴθαμὲν σε τίς εἶ, ὁ Ἅγιος τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ
ἐπιτιμῶν, » φησὶν, « οὐκ εἶα αὐτὰ λαλεῖν, ὅτι εἶδη-
σαν τὸν Χριστὸν αὐτὸν εἶναι. » Καίτοι τί δὴ ποτε,
κατὰ γὰρ τοι τὸ εἶδος ἐνδοξασεῖ τις ἂν, τοῖς τὸ
ἀληθὲς ἀνακεκραγόντων ἐπιτετιμηκέν ὁ Χριστός;
Ἄλλ' ἦν δὴ ποὺ τὸ δρώμενον, ἐπισημῶς εἰς ἡμᾶς.
Τὸ γὰρ τοι μὴ δεῖν τοῖς παρ' ἐκείνοις προσκείσθαι
λόγους, κἂν εἰ αὐτὴν ἐθέλουεν ἀναφωνεῖν τὴν ἀλή-
θειαν, καὶ τὰ ἐναργῶς ἐτυμα λέγειν, διὰ τούτου
παυθεύμεθα· ἀναπλέκοντες γὰρ ἐσθ' ὅτε τῇ ἀλη-
θείᾳ τὸ ψεῦδος, κατασίνονται τοὺς ἀκρωμένους, οὐ
καθ' ἕτερον, οἶμαι, τρέπον, ἢ καθ' ὃν θεῖτό τις τοὺς
τῇ τοῦ μέλιτος μίξει παραφρονιμένους (2) τὴν ἀσθη-
σιν τῶν πικρῶν, καὶ τῇ τῶν γλυκῶν ἐπιπολεῖ
κατασπῆν ἐθέλοντας τὸ ἐσθ' ὅτε λυποῦν.

ΠΑΑΑ. Σπαλαρόν οὖν παντελῶς τὸ τοῖς τῶν χρη-
σπυρίων προσήκων φανακισμοῖς.

ΚΥΡ. Θεοῦ τὸ χρῆμα τιμᾶται Θεός, καὶ ἐν
τοῖς ἐσχάτοις καταγράφει κακῶς. Ἐφη δὲ οὕτως
ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Καὶ ψυχή ἢ ἂν ἐπακολουθήσῃ
ἐργαστηρίοις ἢ ἀκαθάρτοις, ὥστε ἐκπορευεῖσαι
ἐπίσω αἰσῶν, ἐπιστήσω τὸ πρόσωτόν μου ἐπὶ τὴν
ψυχήν ἐκείνην, καὶ ἀπολώ αὐτήν ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς·
καὶ ἔσπεθῃ ἔργα, ὅτι ἐγὼ ἔργός εἰμι Κύριος ὁ Θεός
ἡμῶν. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάντων· « Καὶ ἄνηρ ἢ γυνή
ὅς ἐάν γεννηταὶ αὐτῶν ἐργαστηρίοις ἢ ἐπακοῦδος,
καὶ ἐν λίθοις λιθοβολήσασθε
θανάτῳ θανατούσθω, καὶ ἐν λίθοις λιθοβολήσασθε
θανάτῳ· ἔνοχοι εἰσιν. » Ἀποφάσκει μὲν γὰρ πρῶτον,
τὸ χρῆμαί τινας ταῖς βωμολόχοις ἀστρομαντεῖαις,
ἤτοι νεκρομαντεῖαις ἐπεσθαι φιλεῖν, πολιτείας ἁγιο-
πρεποῦς ὡς ἀπωτάτω τὸ χρῆμα εἶναι λέγων, καὶ
τοῖς Θεῷ προσκομμένοις ἀνάμυστον κομιδῆ· καὶ
καθαρῶς τοῦ δευτέρου τὸν θάνατον, ἐνόχους τὴν
φθῆσιν εἶναι καὶ αὐτοῦ· οὐκ ἐπιείας τὸν ἔλεον ἀπνε-
μασθαι πρὸς ἡμῶν τοῖς πρὸς τοῦτο ἤδη μοχθηρίας
ἀλληλεπείν, ὡς πάτην γενέσθαι θανάτου, καὶ ψυχῶν
ἀθῶν ἠθῆρεν, καὶ ὀλέθρου θύραν, καὶ πέταυρον
ἔξου, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν παούτων κακῶν; Ἄλλ'
εἶμαι που σοφὸν καὶ ἀκλόνητον ἐννοεῖν, ὡς οὐκ ἂν
ἐκπεσθῆτε Θεός τὴν οὕτω πικρῶν καὶ παντὸς ἐπ-
έκεινα κακῶν ἀφῆτουςαν δίκην τοῖς εἶδέναι τε καὶ
λαλεῖν ἑτέροις καὶ ἐσόμενα δυναμένοις, καὶ τοι τῶν
ἐσόμενων ἀληθῶς ἔχουσιν εἰπεῖν. Κολάζεται γὰρ
οὐχὶ τῆς ἀληθείας ὁ μῦθος, ἐπάρατον δὲ τὸ ψευδει-
πεῖν· ἄλλ' εἰ δὴ τις ἀλόχοιστο τοῦτο δρῶν, καὶ τοῦτο
ὡς ἐκ Θεοῦ, αὐτὴν ποὺ τὴν ἀρρήτων σεσυκοφάντηκε
φύσιν, καὶ τῇ ἀληθείᾳ τὸ ψεῦδος ὡς αὐτῇ προσήκον
ἀναπείθῃ, ἰσοκαλῆ τοῖς ἐγκλήμασιν ἀνατλάς τὴν
δ' αὐτὴν πρὸς αὐτὸν λείαν αἰχίωσται. Ἐπιτιμᾶ γὰρ ὁ

interdum inaccessam sibi et inusctam afferre veri-
tatem.

PALL. Quomodo istud asseris ?

CYR. An vero minime advertis sanctos evange-
listas, qui scripserunt daemonia ad Christum ac-
cessisse clara et maxima voce clamantia : « Sine,
quid nobis et tibi, Jesu Nazarene? venisti ante
tempus perdere nos : scimus quod sis Sanctus Dei. Ille
autem increpans, » inquit, « non sinebat ea loqui,
quia sciebant ipsum esse Christum ». » Atqui qua
de causa (merito enim dubitarit aliquis) illos, cum
verum proclamarent, increpavit Christus? Sed ni-
mirum res gesta nobis utilis futura erat. Hac enim
re docemur, illorum verbis, etiamsi ipsam predi-
care velint veritatem, et ea dicere quæ sunt evi-
denter vera, non debere nitii; nam interdum veris
insereutes falsa, nocent audientibus : non dissi-
mili ratione, ut mihi quidem videtur, nonnullos
facere videmus, qui mellis admixtione sensum
amariorum rerum auferunt, et dulcium infusione
volunt eorum quæ insuavia sunt, latenter gustum
eripere.

PALL. Est igitur omnino periculosum imposturis
divinatorum addictum esse.

CYR. Id quidem a Deo morte multatur, et inter
pessima crimina reconsetur. Sic enim ait in Levi-
tico : « Et anima quæ secuta fuerit Pythonis spi-
ritum habentes, et incantatores, ut fornicetur post
ipsum, obfirmabo faciem meam adversus animam il-
lam, et perdam illam ex populo suo : et sancti eri-
tis, quia ego sanctus sum Dominus Deus vester ». »
Et post alia rursum : « Et vir aut mulier, quicunque
ex ipsis fuerit Pythonis spiritum habens, aut in-
cantator, morte moriatur, et lapidibus lapidabitur
eos : rei sunt ». » **186** Interdixit enim, primum
ne qui fallaces divinationes ex astrorum aut mor-
tuorum observatione sequerentur, alienissimam esse
eam rem a sancta conversatione asserens, et ab iis
qui Deo dediti essent maxime abhorreere; deinde
adversus alteros extremum supplicium constituit,
ac reos esse inquit, non permittens, qui ad hoc
scelus progressi essent, ut laqueus mortis fierent,
et rete animarum innocentium, et perditionis os-
tium, et inferorum profundum, et quæ non hujus
generis pestis; ut iis a nobis misericordia tribua-
tur. Illud autem sapienter ac vere intelligi puto
hanc adeo acerbam, et, quæ omnia mala superet,
pœnam non esse in eos a Deo constitutam, qui et
scire et effari cæteris futura possunt, et de futuris
rebus nonnihil vere prædicere. Neque enim veritatis
sermo punitur; sed mentiri est execrabile : quod
si quis facere, idque tanquam Deo auctore depre-
hendatur, is in ipsam procul dubio naturam ineffa-
bilem conjecit calumniam; itaque cum ipsi veritati
mendacium, tanquam rem quæ ad illam pertineret,
tribuerit, pares criminibus pœnas dabit, et in per-

18 Marc. 1, 24, 25. 19 Levit. xx, 6, 7. 20 ibid. 27.

21 Prov. ix, 18.

(1) Sic cod Vat., cod. Sirleti, ἀληθεστάτην.

(2) Codex Sirleti, παρατουμένους.

ditionem abibit. Neque enim Scriptura iis qui ex Deo futura prædicunt, pœnas constituit, absit : excipiat enim a pœna ille sanctorum prophetarum ordo : sed iis qui illa, tanquam ex Deo sint, fingunt ; quod prædicendi munus ne mendacio quidem liberum faciant. Itaque, quia, cum a veritate non peccant.

PALL. Num igitur in hoc dignoscemus utrum Deus sit, qui responsa dederit, an illi ex se ipsis loquantur ?

CYR. Et quidem maxime : nam id quoque nobis divina lex persuadebit. Sic enim dixit Deus in Deuteronomio : « Quod si dixerit quispiam in corde : Quomodo cognoscemus verbum quod Dominus non est locutus? quæcunque locutus fuerit ille propheta in nomine Domini, id autem nec factum fuerit, neque contigerit hoc verbum, quod non est locutus Dominus, in impietate locutus est ille propheta : non abstinēbitis ab illo¹¹. » Intelligis ex rerum prædictarum frustratione certissimum argumentum sumi, quod non ex Deo quidpiam prædictum sit : veritatis enim amica est veritas. Huiusmodi quidam etiam per Jeremiæ vocem ait : « Deus propinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longe ; si abscondetur homo in occultis, et ego non videbo eum ? 187 Nonne cœlum et terram ego impleo? dicit Dominus. Audivi quæ loquuntur prophetæ, quæ prophetant in nomine meo falsa¹². » Deinde, accusatione gravi divinas leges contemnentium interjecta, quæ prædictiones ex Deo sint, quæve non sint, tanquam evidens iudicium affert, ipsam nempe veritatem. Ait enim iterum : « Propheta, in quo est somnium, et in quo est sermo meus, narret verbum meum in veritate¹³. » Nam, si quid visum fuerit a veritate discrepare, illud ipsum continuo suum parentem atque auctorem esse mendacem prodet, et a suo corde loquentem, non ex ore Domini, sicut scriptum est.

PALL. Placetne aliquid, quod necessario sit quærendum, proponamus ; an id missum faciamus, ac potius pergamus quo nos tua duxerit oratio ?

CYR. Atqui, Palladi, quæ ad utilitatem necessaria sunt, non in minimis ducimus : itaque minus libere, si quid videatur proferre, equidem reprehendum putem ; idque jure optimo. Quamobrem nihil veritus dic, si quid velis.

PALL. Si non ab ore Domini loquuntur nonnulli, sed erucant, ut ais, de corde suo ; quonam igitur modo sanctum Samuelem, quamvis jam mortuum, Pythonissa illa mulier ad Saul produxit, qui illi rerum futurarum exitum exponeret? Hæc enim sic esse gesta, neque aliter accidisse, quidam putant.

CYR. Num tu quoque non ita se rem habere putas, in eoque rectius existimas : an ridicule justi viri animam revera coactam esse dicis, et muliercula vocante venisse?

¹¹ Deut. xviii. 21, 22. ¹² Jer. xliii, 23-25. ¹³ ibid. 28.

λόγος οὐ τοῖς ἐκ Θεοῦ, μὴ γένοιτο, πραττομένοις τὰ ὡς Θεοῦ· ὅτι μὴδὲ ψεύδους ἐλευθέραν ἐποιοῦντο τὴν προαγόρευσιν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐξ ἀληθείας ἐλόντες, λαλοῦσιν ἃ ἂν βούλοιντο, καὶ τὸ κατὰ σφᾶς αὐτοῦς, ταύτητος διημαρτήχασιν.

acceperint, loquuntur quæ volunt ex se ipsis, ideo

ΠΑΛΛ. Ἄρ' οὖν, ἐν τῷδε διαγνωσόμεθα πότερα Θεὸς ὁ χρησιμοδοτῶν ἐστίν, ἤγουν ἐκεῖνοι λαλοῦσι τὰ σφῶν αὐτῶν;

ΚΥΡ. Καὶ μάλα· θεὸς γὰρ καὶ ἡμᾶς πρὸς τοῦτο εὐθὺς ἀναπαίσει νόμος. Ἐφη γὰρ οὕτω Θεὸς ἐν Δευτερονομίῳ· « Ἐάν δὲ λέγῃ τις ἐν καρδίᾳ· Πῶς γνωσόμεθα τὸ ῥῆμα, ὃ οὐκ ἐλάλησε Κύριος; ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου, καὶ μὴ γένηται τὸ ῥῆμα ὃ οὐκ ἐλάλησε Κύριος, ἐν ἀσεβείᾳ ἐλάλησεν ὁ προφήτης, οὐκ ἀπίσθησθε ἀπ' αὐτοῦ. » Ἀκούεις ὅτι τὰς ἐν τοῖς προηγορευμένοις ἀποτεύξεις ἀπόδειξιν ἔασθαί φησιν ἀναργῆ τοῦ μὴ ἐκ Θεοῦ χρησιμοδοτησθαι τι; φιλεῖ γὰρ ἀλήθειαν ἢ ἀλήθεια. Τοιούτων τί φησι διὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ φωνῆς· « Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόρρωθεν· εἰ κρυβήσεται ἀνθρώπος ἐν κρυφαῖσι, καὶ ἐγὼ οὐκ ἐβόμαι αὐτόν; Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος. » ἤκουσα ἃ λαλοῦσιν οἱ προφῆται, ἃ κρηφτεῦουσιν οἱ προφῆται ἐν τῷ ὀνόματί μου ψευδῆ. » Εἶτα διὰ μέσου τοῦς τῶν θεῶν νόμον καταφρονήσαντας ἐπατιασάμενος οὐ μικρῶς, ἀναργῆ τὴν ἀπόδειξιν τῶν τε ἐκ Θεοῦ καὶ μὴ, δίδωσι τὴν ἀλήθειαν. Ἐφη γὰρ πάλιν· « Ὁ προφήτης, ἐν ᾧ τὸ ἐνύπνιον αὐτοῦ, καὶ ἐν ᾧ ὁ λόγος μου πρὸς αὐτόν, διηγησάσθω τὸν λόγον μου ἐπ' ἀληθείας. » Ὡς ἐπερ τι φαίνοιτο τῆς ἀληθείας ἡμαρτηκός, ἐκδείξεται ἂν αὐτὸ εὐθὺς ψευδοεπὶ τὸν γεννητόρα, καὶ ἀπὸ τῆς ἑαυτοῦ λαλοῦντα καρδίας, οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, καθὰ γέγραπται.

ΠΑΛΛ. Βούλει τι θῶμεν τῶν ἀναγκαίων εἰς βέβανον, ἢ παρέντες ἴωμεν, ἥπερ ἂν ὁ σὸς ἡμᾶς ἀποκομίσῃ λόγος;

ΚΥΡ. Καὶ μὴν, ὦ Παλλάδι, τῶν ἀναγκαίων εἰς δνησιν οὐ βραχὺς ἡμῖν ὁ λόγος· ὡς τό σοι μὴ φάναι τὸ δοκοῦν ἐλευθέρως ἐπατιασαίμην ἂν, καὶ μάλα εἰκότως· φράζε δὴ οὖν ὀκνήσας οὐδέν.

ΠΑΛΛ. Εἰ μὴ ἀπὸ στόματος Κυρίου λαλοῦσι τινες, ἐρεύγονται δὲ, ὡς φῆς, τὰ ἀπὸ καρδίας, τίνα δὴ τρόπον καὶ σοι τεθνεῶτα τὸν ἄγιον Σαμουὴλ ἢ ἐγγαστρίμυθος ἐκεῖνη γυνὴ παρεκόμισε τῷ Σαουλ, τὸ τῶν ἐσομένων αὐτῷ σαφηνιούντα πέρας; ταυτὶ γὰρ ὧδε πεπράχθαι, καὶ οὐχ ἑτέρως ἔχειν ὀλονταί τινες.

ΚΥΡ. Οἱ δὲ αὐτοὺς οὐχ ὧδε ἔχειν, καὶ λογιστὸν τοῦτο ἄμεινον, ἤγουν φληνάφως τὴν τοῦ δικαιοῦ ψυχὴν ἐκπεδιάσθαι φῆς κατὰ τὸ ἀληθές, καὶ γυναῖκα καλοῦντος ἐλθεῖν;

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἂν ἔχοιμι σαφῶς εἰπεῖν. Ἐνδείξειε ἂν ὁ ἄν, οἶμαι που, τὸ ἀληθές, ἡ βάσανος.

ΚΥΡ. Εὖ ἔφησ. Οὐκοῦν ἐκεῖνα καὶ πρό γε τῶν ἄλλων πολυπραγμονεῖσθαι τέως, πότερον διὰ Θεοῦ πολυπραγμονοῦνται καὶ τερατεύονται καὶ ἀποπεραινῶσαι ταυτὶ, ἤγουν διὰ πονηρῶν πνευμάτων οἷς μέλτη τὸ ἐπιτήδευμα.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν εἰς τοῦτο λογισμῶν ἀτοπίας ἀφίκοιτο ἂν, ὡς οἰεσθαι διὰ Θεοῦ τερατεύεσθαι ταυτὶ νεκρομάντας τε καὶ ἔγχαστριμύθους καὶ ἑπαοιδούς; Διαμενήσομαι γὰρ τοῦ νόμου, παντὸς ἐλομένου τούτου δρᾶν κοινήν καθορίζοντος τὴν ἐσχάτην. Εἴτα πῶς οὐκ ἀπόπληκτον ἔννοεῖν, τὸν θανάτῳ καταδεδικασμένον, οὐκ ἀπᾶρδεν Θεῷ; Οὐ γὰρ πῶ τοῖς ἑαυτοῦ διαμαχεῖται νόμοις.

ΚΥΡ. Ἄριστα διανοῆ. Τὰς δὲ τῶν ἁγίων ψυχὰς σωμάτων ἀπηλλαγμένας παρεβρίθθαι νομοιοῦμεν, καὶ λόγῳ μὲν ἀξιοῦσθαι μηδενός, ἤκειν δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο ταλαιπωρίας, ὡς καὶ πονηροὶ καὶ ἀκαθάρτοι ὑποκείμενοι πνεύμασι, καὶ ἀνεβλήτως ἀκολουθεῖν περιτρέπουσιν εὐκόλως ὅπερ ἂν ἔλοινοτο τυγόν. Καίτοι τὸ τῆς Ἀποκαλύψεως βιβλίων ἡμῖν συντιθεὶς ὁ σοφός Ἰωάννης, ὃ καὶ ταῖς τῶν Πατέρων τετίμηται ψήφοις, τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς ὡς αὐτὸ τὸ θεῖον τεθεσθαι θυσιαστήριον, διεθεβαιούτο σαφῶς. Εἰ δὲ αἱ ἐξ αὐτῶν ἔλκουσι τῶν ἄνω μονῶν, καὶ τόπων αἰετῶς τῶν ἱερωτάτων κατακομιζοῦσιν ἀπειδῶς, ἀπέφροντος οὐδενός, βάσιμος μὲν ἅπασιν τοῖς δαιμονίοις ὁ οὐρανός, ἀνοίγνυται δὲ κατὰ τὸ εἶκος αὐτοῖς καὶ ἡ τοῦ παραδείσου πύλην παραχωρεῖ δὲ, ὡς εἴοικεν, καὶ ἡ φλογίνη ῥομφαία, καὶ οὐχὶ τῆς εἰσόδου καὶ ἐξόδου μόνον αὐτοῖς ἄλλ' εἰ βούλοιντο τινὰς καὶ τῶν εἰσῶ γεγονότων ἐκκομίζειν ἐκ παρήσιας· εἴτα οὐχὶ δὴ τοῦτό ἐστι, τὴν ἐν Χριστῷ διασύρειν ἐλπίδα, καὶ τρισάθλιον ὑποφαίνειν τῶν τεθασμασμένων τὸν βίον;

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν οὐκ ἀσυμφανές. Πῶς δὲ ἦν ἔμεινον τῷ θαυμασίῳ Παύλῳ, τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι; Εἰ γὰρ δὴ μέλλοιμεν τῶν ἐπιγεῖων ἀποφοιτήσαντες, καὶ σὺν Χριστῷ γεγονότες, τοῖς ἀντικειμένοις ὑποκείμενοι πνεύμασι, κεκένωται μὲν ἡ πίστις, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὸ δὲ ἐνδὴμειν ἐν σώματι, τοῦ συνεῖναι Χριστῷ, πᾶς τις σὺν, οἶμαι, καὶ ἀσυγκρίτως διενεγκεῖν ἐπιψηφιεταὶ λοιπὸν, καὶ τὸ ἐπὶ τούτου δυσανεκτότερον· εἴ μὲν γὰρ ἐν τῷδε τῷ βίῳ παισόμενοι τὰς διατριβὰς, οὐχὶ τοῖς τοῦ διαβόλου θελήμασιν ὑπεζεύγμεθα, πατοῦμεν δὲ ἐπάνω θρῶν καὶ σκορπίων μάλλον, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Εἴτα σὺν Χριστῷ γεγονότες, πῶς ἐν χείροσιν ἐσόμεθα; πῶς δὲ αὐτὸς ἀληθεύει λέγων· Ἐγὼ πρόβατα εἰμὶ καὶ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι, καὶ γὰρ γινώσκω αὐτὰ, καὶ ἀκολουθοῦσίν μοι, καὶ γὰρ δίδωμι αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὐ μὴ ἀπόλωνται εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ οὐχὶ ἀρπάσει τις αὐτὰ ἐκ τῶν χειρῶν μου· ὁ Πατήρ

PALL. Equidem compertum non habeo quid dicam; sed, nisi fallor, quid verum sit, declarabit inquisitio.

CYR. Recte dicis. Igitur illud ante alia diligenter interim investigemus, utrum Dei munere hæc portenta edant atque efficiant, qui hujusmodi rebus student, an malorum spirituum opera.

PALL. Quis vero ad tam ineptas cogitationes perveniat, ut arbitretur Dei opera portenta hæc edere necromantas, et pythones, et incantatores? Nam contra commemorabo legem quæ supplicium extremum decernit, quisquis hæc facere ausus fuerit. Atqui quomodo non dementia sit cogitare eum qui capitis condemnatur, Deo non displicere? Neque enim ille cum suis legibus pugnare censendus est.

188 CYR. Optime ratiocinaris. Jam vero isto modo sanctorum virorum animas, quæ e corporibus excesserunt, contemptas esse putabimus, neque ullo numero haberi, atque adeo in eas miserias pervenire, ut etiam nequam spiritibus subjectæ sint, et invitæ sequantur eos, quocumque illi voluerint, nullo negotio circumferentes. Atqui Joannes ille sapiens, qui Apocalypsis libellum conscripsit, qui Patrum judicio comprobatus est, sanctorum animas sub ipso Dei altari se conspexisse, aperte confirmat⁹⁵. Quod si eas ex illis quoque supernis mansionibus trahunt, et de sacratissimis locis deferunt secure, nemine prohibente, primum omnibus quidem dæmoniis est in cælum accessus, deinde iisdem patet, ut consequens est, paradisi janua: cedit præterea flammea illa rhomphæa: sic enim consequi videtur, neque ingressum atque exitum illis modo liberum præbet; sed licet eis etiam, si libeat, aliquos eo ingressos educere: nonne ergo hoc est, spem quam in Christo habemus, irridere? et miseriam esse ostendere admirabilium virorum vitam?

PALL. Ita videtur.

CYR. Sed idem minime obscurum est. Quomodo autem melius erat beato Paulo resolvi, et esse cum Christo⁹⁶? Nam, si postea quam e terrenis rebus excesserimus, et cum Christo fuerimus, adversariis spiritibus subjiciendi sumus, exinanita est fides, ut scriptum est⁹⁷; ac versari in corpore, quam esse cum Christo, quivis, opinor, longe præstantius esse posthac judicabit; si, quod hoc ipso quoque sit minus ferendum, et, cum adhuc in hac vita versamur, subjecti minime sumus diaboli cupiditatibus, sed calcamus potius super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici, juxta Salvatoris nostri vocem⁹⁸. Ergo, ubi cum Christo fuerimus, quomodo pejore conditione futuri sumus? quomodo etiam verax erit ipse, cum dicit: «Oves meæ vocem meam audiunt; et ego cognosco eas, et sequuntur me; et vitam æternam do eis; et non peribunt in æternum, et non rapiet eas quisquam de manu mea: Pater meus, qui dedit mihi, omnibus major est; et

⁹⁵ 1. Apoc. vi, 9. ⁹⁶ Philip. i, 25. ⁹⁷ Rom. iv, 14. ⁹⁸ Luc. x, 19.

nemo potest rapere ex manu Patris mei⁹⁹? Decepit etiam scilicet **189** pietatis in Christum athletas beatissimus Petrus, cum ad hunc modum scripsit : Itaque et ii qui patiuntur secundum voluntatem Dei, Adeli Creatori commendant animas suas.¹⁰⁰ : Quod si Deo commendatam animam cogit Satanas, agitque ac fert quocunque pro tempore voluerit, quomodo ille sanctorum protector, qui uniuscujusque spiritum veluti depositum commendatum accepit, fidelis intelligi poterit? Deliramenta igitur sunt hæc, imo vero stupor immanis, putare prophetæ animam revera frigidis scelestissimæ mulierculæ carminibus ex attributis sibi sedibus esse detractam.

PALL. Quænam igitur fuerit rerum, quas considerandas proposuimus, explicatio? nam hæc adeo turpia ne simplicibus quidem, ut ita dicam, cogitationibus admittenda censeo.

CYR. Propositis prius sacræ Scripturæ verbis, tam quæ animo occurrunt exponemus, et ubique decorum diligenter retinebimus. Ea sic habent : Et Samuel mortuus est : et planxerunt eum universus Israel : et sepelierunt eum in Armathaim, in civitate ejus : et Saul abstulit pythonicos, et cognitores a terra. Et congregantur allophyli, et veniunt, et castrametantur in Sonam : et congregat Saul omnem hominem Israel, et castrametantur in Gelboe. Et vidit Saul castra allophyliorum, et timuit, et consternatum est cor ejus valde : et consulit Saul per Dominum, et non respondit ei Dominus per somnia, neque in manifestis, neque in prophetis. Et dixit Saul servis suis : Querite mihi mulierem pythonissam, et ibo ad illam, et queram per illam. Et dixerunt servi ejus ad eum : Ecce mulier pythonissa est in Aendor. Et coopertus est Saul, et induit se vestibus aliis, et vadit ipse et duo viri cum ipso ad mulierem nocte, et dixit illi : Divina mihi in Pythone, et evoca ad me quemcunque dixeris tibi. Et dixit mulier ad illum : Ecce jam tu nosti quemcunque fecit Saul, ut exterminavit pythonicos et cognitores de terra; et cur tu insidiaris animæ meæ, ut occidas eam? Et juravit illi Saul, dicens : Vivit Dominus, si eveniet tibi mali quidpiam in verbo hoc. Et dixit mulier Sauli : Quem excitabo tibi? Et dixit : **190** Samuelem excita mihi. Et vidit mulier Samuelem, et exclamavit voce magna. Et dixit mulier ad Saul : Cur decepisti me? et tu es Saul. Et dixit illi rex : Ne timeas; dic quem videris. Et dixit illi mulier : Deos vidi ascendentes e terra. Et dixit ad illam : Quid cognovisti? Et dixit illi : Virum rectum ascendentem de terra, et hic amictus diploide. Et cognovit Saul, quod Samuel esset hic, et inclinavit se in faciem suam in terram, et adoravit eum. Et dixit Samuel : Cur inquietasti me, ut ascenderem? Et dixit Saul : Coarctor valde; et allophyli bellum gerunt adversum me; et Deus recessit a me, et non exaudivit me adhuc, neque in manu prophetarum, neque per

Α μου ὅς ἐδωκέ μοι, πάντων μείζων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἀρπάξαι ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς μου; Ἡ πεφανάκιε δὲ τάχα που τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας τοὺς ἀθλήτας, γεγραφώς ὡδὶ καὶ ὁ σοφώτατος Πέτρος· « Ὅστε καὶ ὅτι ἄλλων πάσχοντες κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, πιστῶ Ἐκτίστῃ παρατιθέσθεσαν εἰς ψυχὰς αὐτῶν. » Εἰ δὲ τῷ Θεῷ παρατιθείσαν ψυχὴν βιάζεται ὁ Σατανᾶς, ἄγων τε καὶ φέρων οἵπῳ διελθοῖτο κατὰ καιροῦς, πῶς ἂν νοοῖτο πιστὸς ὁ τῶν ἁγίων προεστηκώς, καὶ οἷον παρακαταθήκην τὸ ἐκείνου πνεῦμα λαθών; Ἀήρως οὖν ἔρα ταυτοῦ, καὶ ἀποπληξία δεινὴ, τὸ κατὰ ἀλήθειαν οἰεσθαι τὴν προφήτου φωνὴν ψυχραῖς ἐπιρδαῖς γυναικοῦ μουσαρῶν τοῦ τῶν ἐκνεμηθέντων αὐτῇ καθελκύσαι τόπων.

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ἂν γένοιτο τῶν θεωρημάτων ὁ λόγος; χρεῖται γὰρ οἶμαι τὰ οὕτως εἰσγράψαι μὴ ὅσον εἰπεῖν, ἀν γούν ἐν ψιλαῖς ἐννοιαῖς εἰεῖν.

ΚΥΡ. Αὐτὸ παραθέντες τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, εἰς τοὺς νῦν ἴοντα τότε σαφῆ καταστήσομεν, πανταχῆ τοῦ πρόποντος ἀπριξί ἡμμένα. Ἔχει δὲ οὕτω· « Καὶ Σαμουὴλ ἀπέθανε, καὶ ἐκόψαντο αὐτὸν πᾶς Ἰσραὴλ, καὶ θάπτουσιν αὐτὸν ἐν Ἀρμαθαίμ, ἐν πόλει αὐτοῦ· καὶ Σαοὺλ περιεῖλε τοὺς ἐγγαστριμύθους, καὶ τοὺς γνώστας ἀπὸ τῆς γῆς. Καὶ συναθροίζονται οἱ ἀλλόφυλοι, καὶ ἔρχονται καὶ παρεμβάλλουσιν εἰς Σονάμ. Καὶ συναθροίζει Σαοὺλ πάντα ἄνδρα Ἰσραὴλ, καὶ παρεμβάλλουσιν εἰς Γελβοε. Καὶ εἶδε Σαοὺλ τὴν παρεμβολὴν τῶν ἀλλοφύλων, καὶ ἐφοβήθη. καὶ ἐξέστη ἡ καρδία αὐτοῦ σφόδρα. Καὶ ἐπερώτησε Σαοὺλ διὰ Κυρίου, καὶ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ Κύριος ἐν τοῖς ἐνουπνίοις, καὶ ἐν τοῖς δῆλοις, καὶ ἐν τοῖς προφήταις. Καὶ εἶπε Σαοὺλ τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Ζητήσατέ μοι γυναῖκα ἐγγαστριμύθου, καὶ πορεύσομαι πρὸς αὐτήν, καὶ ζητήσω ἐν αὐτῇ. Καὶ εἶπον οἱ παῖδες αὐτοῦ πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ γυνὴ ἐγγαστριμύθος ἐν Ἀενδώρ. Καὶ συνεκαλύφατο Σαοὺλ· καὶ περιεβάλετο ἱμάτια ἕτερα, καὶ πορεύεται αὐτὸς καὶ δύο ἄνδρες μετ' αὐτοῦ, καὶ ἔρχονται πρὸς τὴν γυναῖκα νυκτός, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Μάντευσαι δὴ μοι ἐν τῷ ἐγγαστριμύθῳ, καὶ ἀνάγαγέ μοι ὃν ἐὰν εἴπω σοι. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ἡ γυνὴ· Ἰδοὺ δὴ σὺ οἶδας ὅσα ἐποίησε Σαοὺλ ὡς ἐξωλόθρευσε τοὺς ἐγγαστριμύθους, καὶ τοὺς γνώστας ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἵνατί σὺ παγιδεύεις τὴν ψυχὴν μου, θανατῶσαι αὐτήν; Καὶ ὤκισεν αὐτῇ Σαοὺλ, λέγων· Ἥ Κύριος, εἰ ἀπαντησεται σοὶ ἀδικία ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ. Καὶ εἶπεν ἡ γυνὴ τῷ Σαοὺλ· Τίνα ἀναγάγω σοι; Καὶ εἶπε· Τὸν Σαμουὴλ ἀνάγαγέ μοι. Καὶ εἶδεν ἡ γυνὴ τὸν Σαμουὴλ, καὶ ἀνεβόησε φωνῇ μεγάλῃ. Καὶ εἶπεν ἡ γυνὴ πρὸς Σαοὺλ· Ἰνατε παρελογίστω με; καὶ σὺ εἶ Σαοὺλ. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ βασιλεὺς· Μὴ φοβοῦ, εἶπον τίνα εὐρακας. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ἡ γυνὴ· Θεοὺς εὐρακα ἀναβαίνοντας ἐκ τῆς γῆς. Καὶ εἶπεν αὐτῇ· Τί ἔγνω; Καὶ εἶπεν αὐτῇ· Ἄνδρα ὄρθιον ἀναβαίνοντα ἐκ τῆς γῆς, καὶ οὕτως διπλοῦδα ἀναβεβημένος. Καὶ ἔγνω Σαοὺλ, ὅτι οὕτως Σαμουὴλ, καὶ ἐκυψεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν

⁹⁹ Joan x, 27-29. ¹⁰⁰ I Petr. iv, 19.

γῆν, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ. Καὶ εἶπε Σαμουὴλ· Ἰνατί παρηνώχλησάς μοι ἀναβῆναι με; Καὶ εἶπε Σαοὺλ· Θλίβομαι σφόδρα, καὶ οἱ ἀλλόφυλοι πολεμοῦσιν ἐν ἐμοί, καὶ ὁ θεὸς ἀφέστηκεν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ οὐκ ἐπακίχοί μου ἐτι, καὶ ἐν χειρὶ τῶν προφητῶν, καὶ ἐν τοῖς ἐνυπνίοις· καὶ νῦν κίκληρά σε, γνωρίσαι μοι, τί ποιήσω. Καὶ εἶπε Σαμουὴλ· Ἰνατί ἐπερωτᾷς με, καὶ Κύριος ἀφέστηκεν ἀπὸ σοῦ, καὶ γέγονε μετὰ τοῦ πλησίον σου; καὶ πεποίηκε Κύριός σοι, καθὼς ἐλάλησε Κύριος ἐν χειρὶ μου· καὶ διαρρήξει Κύριος τὴν βασιλείαν σου ἐκ χειρὸς σου, καὶ δώσει αὐτὴν τῷ πλησίον σου τῷ Δαβίδ· διότι οὐκ ἤκουσας φωνῆς Κυρίου, καὶ οὐκ ἐπλήρωσας θυμὸν ὀργῆς αὐτοῦ ἐν Ἀμαλήκ, διὰ τοῦτο τὸ ῥῆμα ἐποίησε Κύριός σοι ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ· καὶ παραδώσει Κύριος τὸν Ἰσραὴλ μετὰ σοῦ εἰς χεῖρας ἀλλοφύλων, καὶ αὐτίον σὺ, καὶ οἱ υἱοὶ σοῦ μετὰ σοῦ πεσοῦνται, καὶ τὴν παρεμβολὴν Ἰσραὴλ δώσει Κύριος εἰς χεῖρας ἀλλοφύλων. Ὁ Ἄρά σοι λοιπὸν ἐνδοῦσαι θέμις, ὅτι ταῖς ἑαυτοῦ ψήφοις κατεγνωσμένος ἐκτέτηκεν (1) ὁ Σαοὺλ; Ἐπειδὴ γὰρ ἔθελε ἐκ τῶν ἠθροισμένων ἐφ' ἑαυτῷ τὸ ἀσθενὲς εἰς μάχην, μανθάνειν ἡξίου τὰ ἐσόμενα παρὰ Θεοῦ. Σεισιωπηκότος δὲ, καὶ ἀποκαλύπτοντος οὐδὲν, τρέπεται πρὸς τὸ λυπεῖν τὸν σιωπᾶν ἡρημένον. Ἀφικνεῖται δὲ πρὸς νεκρομαντείας, καίτοι τοὺς γνώστους δὲ φημι τοὺς οἰομένους εἰδέναι τὰ ἐσόμενα. Εἰτά φησιν· Ἀνάγαγε μοι τὸν Σαμουὴλ, ὁ οὐκ ὡς τῆς ἐπιπέρας ἦται τῆς μάγων τέχνης, τὴν τοῦ ἁγίου ψυχὴν παρενεργησάνθυναμένης, ἀλλ' ὡς αὐτῶν μαντευομένων τῇ τοῦδε κεχρημένον φωνῇ· ἐπιθύμηται δὲ ὅτι λόγοις πῶν ἀπορρήτοις καταγοητεύοντες τὰ δαιμόνια, καὶ ὁδοῦ κατεπέδοντες, εἰδῶλα καὶ σκιὰς, καὶ ὡς ἐν ἐσπέρῳ μορφᾷ καταθεῶνται τινῶν, τάχα πῶ τῶν δαιμονίων καταπλαττομένων ἀστεῖως τὰ τῶν λεγομένων ἀνακομιεῖσθαι σχήματα. Καὶ γοῦν ἐρη μὲν ἐν ἀρχαῖς τὸ γύναιον· Ὅρω θεοὺς ἀναβαίνοντας ἐκ τῆς γῆς. Εἶτα μὲν τοῦτο· Καὶ εἶδε, ὡς φησιν, ὅτι γυνὴ τὸν Σαμουὴλ. Καλεπὸν δὲ οὐδὲν, ἐν ἱσφ τε καὶ ὁμοίῳ σχήματι τοῦ μακαρίου Σαμουὴλ σκιὰν ὀφθηναί καὶ εἰδῶλον, ἐκ δαιμονιώδους ἐνεργείας μεμορφωμένον. Εἴπερ οὖν οἰοῖτο τις ἀνακεκλῆσθαι κατὰ τὸ ἀληθὲς τὴν τοῦ προφήτου ψυχὴν, καὶ τοῖς τοῦ γυναιῶν λόγους ἐπιψηφισταί τὸ ἀληθὲς, ἐπειδὴ καὶ θεοὺς ἀναβαίνοντας ἀπὸ τῆς γῆς τεθεῖσθαι φησιν, καὶ τοῖς τῆς μαντείας εἶσει χαριζέσθω τὸ ψεύδους, ἀλλ' οἰέσθω κατὰ ἀλήθειαν καὶ θεοὺς εἶναι τινὰς τῆς τοιαύτης τάξεως τοὺς ἀνασχόντας ἀπὸ τῆς γῆς, καίτοι Θεοῦ κατὰ φύσιν ὄντος ἐνός τε καὶ μόνου.

ΠΑΔΑ. Ἐφης μὲν ὀρθῶς. Ἐρεῖ δὲ οὖν, οἶμαι, τίς, καίτοι κελάληκεν ἀληθῆ φιλοπευστοῦντος τοῦ Σαοὺλ ἐσόμενα. Οὐ μικρὸς δὲ ἡμῖν δεδαπάνηται λόγος ἀπελέγγων ὅτι οὐκ ἐν ἀκαθάροις πνεύμασιν ἡ ἀλήθεια.

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ οὖν. Ἀνάρμοστον γὰρ χρῆμά τι καὶ ἀσυμφυῆς, φῶς καὶ σκότος, Χριστὸς καὶ Βελιάλ· ποῖς γε μὴν παροτρύνουσι καὶ καταλυτεῖν εἰωθόσιν, ἀποκαλύπτει Θεός, καὶ δι' ὧν ἤκιστα χρῆ ἐσθ' ὅτε, τὰ ἐσόμενα, ἐνηχοῦντων κατὰ τὸ εἶδος ἁγίων ἀγγέ-

A somnia; et nunc vocavi te, ut indices mihi quid faciam. Et dixit Samuel: Cur interrogas me? et Dominus recessit a te, et abiit ad proximum tuum: et fecit tibi Dominus sicut locutus est in manu mea; et discindet Dominus regnum de manu tua, et dabit illud proximo tuo David; quia non audisti vocem Domini, et non implesti iram indignationis ejus in Amalec: propter hoc verbum fecit tibi Dominus in die hac, et tradet Dominus Israel tecum in manus allophylorum: et cras tu et filii tui tecum cadent, et castra Israel dabit Dominus in manus allophylorum. Num igitur posthac dubitare poteris quin Saul sua sententia condemnatus extabuerit? Nam, cum eorum vires ad pugnandum, qui adversum se congregati fuerant, pertimesceret, quaesivit a Deo discere quid eventurum esset: illo autem tacente, ad ejus offensam, qui tacere statuerat, convertitur. Itaque ad mulierem necromantiae operam dantem pergit; cognitores autem dico, qui se existimant futura cognoscere. Deinde inquit: Excita mihi Samuellem, non quod ea vis carminum vel magicæ artis esset ut sancti viri animam evocare posset, sed quod semper divinantes hujusmodi voce utantur. Audivi autem eos occultis quibusdam verbis illicere dæmonia; et, aqua incantanda, simulacra et umbras, et tanquam in speculo formas quasdam conspiciari, dæmonii videlicet eorum figuras apte fingentibus, qui evocari dicuntur. Itaque 191 dixit primum illa mulier: Video deos ascendentes e terra; deinde: Et vidit, inquit, mulier Samuellem. Nihil vero prohibet umbram visam fuisse atque simulacrum persimili beato Samueli figura dæmoniorum opera efformatum. Quod si quis putet evocatum revera fuisse prophetæ animam, et mulieris verbis tribuerit veritatem; ergo, quia eadem dixit deos e terra ascendentes se vidisse, non divinationi consuetudini condonet falsitatem; sed revera deos esse putet quosdam ejusmodi ordinis, qui existant e terra; cum ille qui secundum naturam Deus est, unus sit et solus.

PALL. Est quidem a te recte dictum. Cæterum dicit fortasse quispiam: Atqui vera dixit, Saulæ quæ futura essent sciscitante. Non est autem a nobis exigua orationis pars in eo consumpta ut probarem non inesse in impuris spiritibus veritatem.

CYR. Non, inquam. Neque enim componi atque coagmentari simul possunt lux et tenebræ, Christus et Belial: verum irritantibus ac sæpe offendentibus revelat futura Deus, interdum etiam per quos minime convenit, insonantibus humano animo sanctis

¹ I Reg. xxviii, 3-19. ² I Reg. xxviii, 13. ³ ibid. 12.

(1) Cod. Vat., ἐκτετίμηκεν. Paulo infra utitur verbo τέχεσθαι.

angelis ea quæ, si ii didicerint qui curiose sciscitantur, admodum intabescunt; eaque prænotione veluti quibusdam iræ ac pœnarum sibi imminentium primitiis torquebuntur. In sanctis enim prophetis insident, eisque communicantur plerumque non tristitia solum, et quibus mœrere et in lectu jacere quispiam possit; sed etiam quæcunque nonnullis lætitiæ et jucunditati futura sunt: impiis autem ac nefariis divinationum studiosis Deus mala quæ ipsas eventura sunt aperit.

PALL. Quomodo autem, aut unde hæc probari poterunt?

CYR. Ab ipsis Litteris sacris; nam quæ priscis illis hominibus acciderunt, scripta sunt ut figura nobis essent, et modus quo mystice imbueremur. An ignoras Balac filium Sephor, illum Moabitaram et Madianitarum tyrannum, cum fortem et invictam Israelis multitudinem pertimesceret, ac brevi se cum cæteris gentibus simul periturum existimaret, mercede pacta conduxisse Balaam? « Veni, » inquit, « et maledic Israeli. Cumque venissent nuntii: Diversamini, » inquit, « hic nocte hac; et respondebo vobis quidquid dixerit Dominus ad me⁶. » 192 Cumque frigida et a dæmoniis immissa somnia quæret, et quæ ex carminibus et magicis artibus sibi contingere solebant, separaret, Dominum dixit secum locuturum: Deum enim se audire simulabat. Quamvis autem sacræ Litteræ consuetis incantatorum vobis utantur, non tamen sapienter existimabimus eum qui natura et vere Deus est, velut ex charitate profanorum hominum animis immittere veritatem, et cum homine sceleratissimo, et mago, et idolis dedito colloqui. Verumtamen, « Venit, » inquit, « Deus ad Balaam, et dixit illi: Quid homines isti penes te⁷? » Eoque causam adventus eorum exponente: « Dixit, » inquit, « Dominus Balaam: Ne eas cum illis, neque maledicas populo: est enim benedictus⁸. » Ecce jam aperte beatus angelus ex persona Dei deceptorem illum atque nugatorem magum avertit, ne maledicere audeat illi qui sit a Deo benedictus, neque divinis decretis opponat humani infelicisque consilii commenta: non quod illa maledictio officere aliquid posset; sed ut aperte ac manifeste, qui in hujusmodi spem stulte adductus esset, per illum quoque certior fieret, nunquam fore ut a Moabitibus vel Madianitis Israel expugnaretur, cui protector esset ac propugnator Deus, qui populum benedictum sibi deditum sua benignitate muniret. Atque hæc quidem beatus angelus et dixit, et facere præcepit. Sed, posteaquam promissis numeribus ad eundem ille vates illectus est, quod fortasse id vere se præstiturum opinaretur, abire quidem permisit angelus; sed in media conspectus est via fulgenti gladio: in quo manifeste docuit eum, si maledicere vellet iis qui benedicti erant, bellum et adversus Deum, et adversus angelos suscepturum. Posteaquam vero ad Madianitam pervenit,

λων εις ανθρώπινον νοῦν, ἄπερ ἂν εἰ μάθειεν οἱ φιλοπευστεῖν ἡρημένοι, κατατακῆσονται ἴλιαν, καὶ ἀπαρχὴν ὡσπερ τινα τῆς σφίσιν ἐκρητημένης ὀργῆς τε καὶ δίκης ὑπομένουσι τὴν πρόγνωσην. Ἄγιοις μὲν γὰρ προφήταις ἐπαναυάεται, καὶ ἀνακοινοῦται πολλάκις, οὐχὶ δὴ μόνα τὰ σκυθρωπὰ, καὶ ὅσπερ ἐν τις ἐπιστυγνάσας καθίσει διακρύων, ἀλλὰ καὶ ὅσα πρὸς εὐθυμίας καὶ εὐημερίας ἔσται τισίν· ἀνοσίους δὲ καὶ ἐναγεστάτοις φιλομάντεσι, τὰ σφίσιν αὐτοῖς ἐσόμενα διεκκαλύπτει κακὰ.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἦ πόθεν ἂν γένοιτο τούτων ἡμῖν ἡ πίστις;

ΚΥΡ. Ἀπὸ γε τῶν ἱερῶν Γραμμάτων· τύπος γὰρ ἡμῖν καὶ μυσταγωγίας ἀνεγράφη τρόπος, τὰ ταῖς ἀρχαιοτέροις συμβεβηκότα. Ἡ γὰρ οὐκ οἶσθα, ὅτι Βαλάκ ὁ τοῦ Σεπφὼρ, ὁ Μωαβιτῶν καὶ Μωαβιτῶν τυράννος, τὴν ἀκαταγώνιστόν τε καὶ θραυστόν τοῦ Ἰσραὴλ κατορθωδύσας πληθύν, καὶ αὐτίκα δὴ μάλα τοῖς ἐτέροις ἔθνεσι συνδιδωλοῦσθαι πεπιστευκῶς, κατεμισθοῦτο τὸν Βαλαάμ; Ἐπεὶ δὴ, λέγων, ἔπειρασαί μοι τὸν Ἰσραὴλ. Ἐπειδὴ δὲ ἤκον οἱ πρέσβεις· Καταλύσατε αὐτοῦ, φησὶ, ἐτὴν νύκτα, καὶ ἀποκριθεῖσθε μοι πρᾶγμα ὃ ἐὰν λαλήσῃ Κύριος πρὸς με. Ὁνειράττια δὲ ψυχρὰ καὶ δαιμονιώδη ζητῶν, καὶ ἐξ ἐπιπόθης τάχα που καὶ μαγγανείας αὐτῷ συμβαίνοντα προσδοκῶν, Κύριον ἐφη λαλήσειν αὐτῷ· θεοκλυτεῖν γὰρ ἐσκήπετο. Ἄλλ' εἰ καὶ ταῖς συνήθεσι τῶν γοήτων φωναῖς τὸ Γράμμα χρῆται τὸ ἱερὸν, οὐκ ἀνοήθημεν ὀρθῶς φρονούντες, Θεὸν τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ταῖς βεβήλων ἐνιέναι ψυχῆς ὡς ἐξ ἀγέτης τὸ ἀληθές, καὶ ἀνδρὶ μυσαρῶν καὶ γόητι καὶ εἰδωλολάτρη προσλαλεῖν. Πλὴν, ἔφησιν, ὁ Θεὸς πρὸς Βαλαάμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τί οἱ ἀνθρώποι οὗτοι παρὰ σοί; Τοῦ δὲ τῆς ἀφίξεως τὴν αἰτίαν ἀπηγγελεύτο, εἶπε, φησὶν, ὁ Θεὸς πρὸς Βαλαάμ· Οὐ πορεύσῃ μετ' αὐτῶν, οὐδ' οὐ μὴ καταράσῃ τὸν λαόν· ἔστι γὰρ εὐλογημένος. Ἰδοὺ δὲ σαφῶς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὁ μακάριος ἄγγελος τὸν ἀπατεῖνα καὶ εἰκαίόμυθον ἀποτρέπει γόητα τὸν εὐλογημένον παρὰ Θεῷ μὴ ἐπαρᾶσθαι ζητεῖν, μηδὲ ταῖς ἀνωθεν ἀντεξάγειν ψήφοις τὰ ἐξ ἀνθρωπίνης δυσουρίας εὐρέματα, οὐχ ὡς τῆς ἀρᾶς ἰσχυροῦσης ἀδικεῖν, ἀλλ' ἵνα σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς ὁ τὴν τοιαύτην ἐλπίδα παραλόγως εἰσδεδεγμένος, πληροφοροῖτο, καὶ δι' αὐτοῦ, ὡς οὐκ ἂν γένοιτό ποτε Μωαβίταις ἢ Μωαβιταῖς ἀλώσιμος ὁ Ἰσραὴλ, προασπίζοντός τε καὶ ὑπεραθλοῦντος Θεοῦ, καὶ ταῖς εὐμενείαις ἀνατειχίζοντος τὸν αὐτῷ προσκειμένον καὶ εὐλογηθέντα λαόν. Ἀλλὰ ταῦτι μὲν ὁ θεοπέσιος ἄγγελος ἐφη τε καὶ ὁρᾶν ἐνετέλλετο· ἐπειδὴ δὲ ταῖς τῶν δώρων ὑποσχέσεσιν ἐπὶ τῷ χρῆματι βεβίξειεν ὁ μάντις ἐδωλεῖτο, τάχα που καὶ ἀληθῶς ἰσχυροῖεν ὑπελιθῶς, ἵνα μὲν ἐφίχσιν ὁ μακάριος ἄγγελος, κατὰ μέσην δὲ ὤφθη τὴν ὁδόν, συναστραπτουσῆ ῥομφαία, διδάσκων ἐναργῶς ὡς ὁ πόλεμος αὐτῷ πρὸς τε Θεὸν καὶ ἀγγέλους, εἰ ἐπαρᾶσθαι βούλοιο τοὺς εὐλογημένους. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκετο πρὸς τὸν Μωαβιταῖον, βουμὸς μὲν ἀνίστη, καὶ

⁶ Num. xxii, 6-8. ⁷ ibid. 9. ⁸ ibid. 12.

βουθυτεν ἐκέλευε· προφήτης δὲ ἦν εὐθύς, οὐχ ὁ
 συνήθης, καὶ ψευδηγόρος, ἀλλὰ θεῖα τε καὶ ἀπορ-
 ρήτων δυνάμει παρετρέπετο παρ' ἐλπίδα πρὸς τὸ
 ἐναντίον. Ἐπηρεάτο μὲν γὰρ οὐδαμῶς, ἠλόγει δὲ
 μῦλλον τὸν Ἰσραὴλ, καὶ πικραῖς ἐνίησι λύπαις τὸν
 Βαλάκ. Γέγραπται δὲ οὕτως· ὅτι· Ἐθυμώθη Βαλάκ
 καὶ συνεκρότησε ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, καὶ εἶπε Βαλάκ
 πρὸς Βαλαάμ· Καταράσασθαι τὸν ἐχθρόν μου
 κέκληκά σε, καὶ ἰδοὺ εὐλογῶν ἠλόγησας τούτῳ
 τρίτῳ. Καὶ εἶπε Βαλαάμ πρὸς Βαλάκ· Οὐχὶ καὶ τοῖς
 ἀγγέλοις σου οἷς ἀπέστειλας πρὸς με ἐλάλησα, λέ-
 γων· Ἐάν μοι δῶ Βαλάκ πλήρη τὸν οἶκον αὐτοῦ
 ἀργυρίου καὶ χρυσοῦ, οὐ δυνήσομαι παραβῆναι τὸ
 ῥῆμα Κυρίου ποιῆσαι αὐτὸ καλὸν ἢ πονηρὸν παρ'
 ἐαυτοῦ; ὅσα ἂν εἴπη μοι Θεὸς, ταῦτα ἐρῶ. Ὑν-
 ηθεσ μὲν οὖν τοῖς ψευδομάντεσι, καὶ ταῖς οὕτως
 ἀκατηλαῖς κεχρησθαι φωναῖς, σκεπτομένοις ὅτι
 πάντῃ τε καὶ πάντως τοῖς φιλοπευσταῖν ἐθέλουσιν,
 ἐρωσὶ τὸ ἀληθές. Σύνες δὲ ὅτι τὸ φάναι τὸ ἀτρεκέες
 ἄλλοτριον τῆς ἐπαιδοῦ τε καὶ μάγου τέχνης· προ-
 γένοιτο δ' ἂν ἔσθ' ὅτε παρὰ Θεοῦ ἐπὶ τῶν τὰς τῶν
 βεβήλων ψυχῶς, τῇ τῶν ἐσομένων προαγορεύσει δει-
 νῶς κατακομιζόντος.

ΠΑΛΛ. Πείθομαι.

ΚΥΡ. Ὅτι γὰρ μεμίσηκε καὶ παραλύει Θεὸς τὰς
 τοιαύτας ἤτουν γοητείας καὶ εἰκαιομυθίας, σαφεῖς ἂν
 γένοιτο λέγοντος αὐτοῦ· Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός·
 καὶ προστί τούτοις· Τίς ἕτερος διασχεδάσει ση-
 μεῖα ἠγγαστριμύθων καὶ τὰς μαντείας ἀπὸ καρδίας,
 ἀποστρέψων προνόμιους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλήν
 αὐτῶν μωρεύων, καὶ ἰσθῶν ῥήματα παιδὸς αὐτοῦ
 καὶ τὴν βουλήν τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ἀληθεύων; Ὑ
 Μαντείας μὲν γὰρ τὰς ἀπὸ καρδίας, ἐώλους τε καὶ
 ψευδοειπεῖς ἀποφαίνει· τοῦ γε μὴν ἰδίου παιδός,
 τούτῳσι Χριστοῦ, πάντα μὲν ἴσθησι λόγον· τὴν δὲ
 βουλήν τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, τούτῳσι, ἃ ἂν βού-
 λωντο λαλεῖν, οἱ τῆς ἐπ' αὐτοῦ πίστεως κήρυκες,
 ταῦτα δὲ πάντα ἀληθείας ἐμπλεω δεικνύει, σημεῖοις
 τε καὶ τέρασι προσμαρτυρῶν, καὶ ταῖς ἄλλαις τοῦ
 Πνεύματος ἐνεργείαις. Ἐφη δὲ που πάλιν, κατονη-
 σίζων τισὶ τὰ Θεοῦ νόμῳ χειροδηλεωμένα· Ἐστῆθι
 τοίνυν ἐν ταῖς ἐπαιδοῖς σου, καὶ τῇ πολλῇ φαρμα-
 κείᾳ σου, ἃ ἐμάνθανες ἐκ νεότητός σου, εἰ δυνήσῃ
 ὠφελῆθῃναι· κεκοπίσασκε ἐν ταῖς βουλαῖς σου, στή-
 τωσαν καὶ σωσάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ,
 οἱ ὀρώντες τοὺς ἀστέρας, ἀναγγειλάτωσάν σοι ὅτι
 μέλλει ἐπὶ σὲ ἐρχεσθαι. Ὅραξ οὖν ὡς γέλωτος
 ἀξίαν καὶ ἀνωρελῆ παντελῶς τὴν ἐπάρατον ἀστρο-
 γοησίαν ἀπελέγχει Θεός· Ὅτι· δὲ πάλιν πρόπει ἂν
 αὐτῶν καὶ μόνον τὸ νημερτές, καὶ τὸ ἔτοιμον εἰς λό-
 γους τοὺς περὶ τῶν ἔσσεσθαι προσδοκωμένων ἀπλα-
 νῶς, ἔκουσε λέγοντος διὰ φωνῆς Ἡσαίου· Ἐμνήσθη-
 τε ταῦτα, καὶ στενάξατε· μετανοήσατε, οἱ πεπλανη-
 μένοι, ἐπιστρέψατε τῇ καρδίᾳ, καὶ μνήσθητε τὰ
 πρότερα ἀπὸ τοῦ αἰῶνος· ὅτι ἐγὼ εἰμι Θεός, καὶ οὐκ
 ἔστιν πλὴν ἐμοῦ· ἀναγγέλλων πρότερον τὰ ἔσχατα
 τῶν αὐτὰ γενέσθαι, καὶ ἅμα συνετελέσθη. Καὶ εἶπα·

aras exstruxit, et boves immolare jussit, propheta-
 que jam factus est, non qualis ante solebat, falsus,
 sed vi divina et ineffabili præter spem in contrarium
 est conversus. Non enim maledixit, sed benedixit
 potius Israeli, et in acerbos dolores conjecit Balac.
 Sic namque scriptum est : « Indignatus est Balac
 adversus Balaam, et composuit manus suas, et dixit
 Balac ad Balaam : Ut malediceres inimico meo vo-
 cavi te ; et ecce benedicens benedixisti eum tertio.
 Et dixit Balaam ad Balac : Nonne etiam nuntiis tuis,
 quos misisti ad me, locutus sum dicens : Si mihi
193 dederit Balac plenam domum suam argento et
 auro, non potero præterire verbum Domini, ut faciam
 ipsi bonum aut malum a me ipso ? quæcunque
 dixerit mihi Deus, hæc dicam ». Consueverunt
 enim falsi divinatores iis quoque fallacibus uti voc-
 cibus, ac simulare se sciscitantibus verum omnino
 responsuros. Sic igitur habeto, verum loqui, esse
 ab incantatorum et magorum arte prorsus alienum :
 fieri autem interdum ut a Deo veritas adjungatur,
 ut nefariorum hominum animi prædictione rerum
 futurarum vehementer æstuent.

PALL. Assentior.

CYR. Nam odisse Deum hujusmodi sive magicas
 disciplinas, sive temere fusas voces, easque dissol-
 vere, liquere poterit ex ejus verbis, cum dicit :
 « Ego Dominus Deus » ; et ad hæc præterea :
 « Quis alius dissipabit signa pythorum, et divina-
 tiones de corde, convertens prudentes retrorsum, et
 consilium eorum stultum faciens ? et confirmans
 verba pueri sui, et sententiam nuntiorum suorum
 veram comprobans ? » Divinationes enim de corde
 jactatas vanas ac mendaces ostendit ; sed pueri sui,
 id est, Christi, omnia verba confirmat : sententiam
 porro nuntiorum suorum, id autem est, quæcunque
 voluerint loqui fidei, quæ in eum habetur, præcones,
 hæc omnino veritatis esse plena demonstrat,
 cum illis signis atque prodigiis attestetur, et aliis
 Spiritus sancti operationibus. Dixit etiam rursus,
 cum quibusdam facta quæ Dei lege improbantur,
 exprobraret : « Sta igitur in incantationibus tuis, et
 in multis veneficiis tuis, quæ didicisti a juventute
 tua ; si poteris juvari ; laborasti in consiliis tuis :
 stent et salvent te astrologi cæli, qui contemplan-
 tur stellæ ; annuntient tibi quid venturum sit in
 te ». Vides igitur quomodo risu dignam et prorsus
 inutilem, illam execrabilem ex astrorum ob-
 servatione divinationem coarguit Deus. Ipsi vero et
 quidem soli convenire veritatem, qua prædicuntur
 ea quæ certo eventura sperantur, ex eo agnosce
 quod per Isaïæ vocem loquitur : « Recordamini
 horum, et ingemiscite ; poenitentiam agite, qui er-
 ratis ; convertimini corde, et recordamini priorum
 a sæculo, quia **194** ego sum Deus, et non est præ-
 ter me ; qui annuntio prius novissima antequam
 fiant, et simul consummata sint. Et dixi : Omne

Num. xiv, 10-13. Isa. xlv, 24. ibid. 25. Isa. xlvii, 12, 13.

meum consilium stabit; et omnia quæcunque decrevi, faciam ¹¹. » Soli igitur Deo, qui est supra omnia, a nobis est tribuendum, futura tum plane scire, tum vero posse certe prædicere; nugæ vero futilis et aniles fabellæ, fallaciæ quoque ac præstigæ sunt, quæ ab aliis proficiscuntur: qui cum sint mente corrupta, de corde suo loquuntur, ut scriptum est, et ex falsitate parandæ pecuniæ occasionem quærunt.

PALL. Verum est. Sic enim se res habet prorsus.

CYR. Ab hac igitur quoque re abstinemus; et relicta perversa via, per rectam incedemus; ac Deo semper eodem modo innitemur, et sanctorum hominum vocibus veritatem tribuemus.

PALL. Et quidem maxime.

CYR. Quid? non illud quoque præterea execrandum putabimus, partemque esse dicemus gentilium impietatis, igni et aqua purgari scilicet, et aliis quibusdam ejusmodi?

PALL. Maxime vero. Itaque divina lex dixit: « Non inveniatur in te purgans filium suum aut filiam suam igni ¹². »

CYR. Quam recte lex nobis ista pronuntiavit, et, ne fierent, prohibuit! Est enim ea res, ut opinor, temeritatis plena, et rationis optimæ ac sapientis expertis: quam enim utilitatem afferre nobis possit ignis natura? quomodo etiam faces in orbem agitatæ eum qui peccarit, liberare? Aeris quidem, aut alterius ejusmodi materiæ sordes excoquit vis ignis; mentis autem aut animæ impuritatem quonam modo consumat? Nonne igitur hæc ridicula sunt, et vanarum cogitationum commenta?

PALL. Ita prorsus.

CYR. Libentissime autem iis qui inter Græcos egregii habentur, quique hujusmodi turpia instituta et invenerunt, et aliis tradiderunt, equidem dixerim: Quod vestrum est consilium? vos, præstantes viri ac sapientes appello, cum Tityum illum, quem ortum ex terra dicitis, apud inferos torquetis, et vultures adhibetis, qui tanquam convivæ jecore pascantur, quod mulieris speciem admiratus, libidinis morbo laborarit? Tantalum autem lapidem imminere dicitis, eumque intemperantis linguæ pœnas dare, pueris fabulose traditis? **195** rotæ quoque diurnis ac perpetuo circumactis conversionibus Ixionem alligatis, et in ea pœnas luere dicitis fallaciæ illius quæ vestris diis minime displicuit: vos ipsos vero ac cæteros quamvis gravissimis turpissimisque malis teneamini, igni ac ramis liberatis, ut ipsi opinamini; et perditissimis hominibus criminum ablutionem conceditis? Tityo vero, quæso te, et iis quos modo nominavi, ignis penuria fortasse adeo acerbis pœnas imposuit? Atqui ille vestra opinione furacissimus, qui ignem ad homines detulit, Prometheum dico, si ullus omnino etiam ille fuit, ignis usum

A Πῶσά μου ἡ βουλή τήσεται, καὶ πάντα ἕσα βούλωμαι, ποιήσω. Ἡ Μόνη δὲ οὖν ἀνακείσεται πρὸς ἡμῶν τῶ πάντων ἐπέκεινα Θεῶ, τὸ διεϊθέναί τε σαφῶς, καὶ προαγορεύειν ἀπλῶς δύνασθαι τὰ ἐσόμενα· ὕθλοι δὲ ἄλλως καὶ γραῶσθι μυθάρια, βωμολοχίαι τε καὶ φανακισμοί, τὰ παρ' ἐτέρων, οἱ τὸν νοῦν παρεφθορότερος τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλοῦσι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἀργυρολογίας ἀφορμὴν ποιοῦνται τὸ ψεῦδος.

ΠΑΛΛ. Ἀληθής. Ἔχει γὰρ ὧδε, καὶ οὐχ ἐτέρως.

ΚΥΡ. Ἀφεξόμεθα δὲ οὖν καὶ τοῦδε, καὶ οἶμον ἀφέντες τὴν διεστραμμένην, βαδιούμεθα τὴν ἐκ' εὐθύ, Θεῶ μονοτρόπως προσκείμενοι, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων φωναῖς ἐπιηψιζόμενοι τὴν ἀλήθειαν.

B ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Τί δὲ οὐχὶ κάκεινο πρὸς τοῦτοις ἡγησόμεθα στυγητὸν, μοῖράν τε εἶναι φαμεν Ἑλληνικῆς ἀθεότητος, τὸ τε περικαθαίρεσθαι φιλεῖν τάχα πῶς πυρὶ καὶ ὕδατι, καὶ ἐτέροι; τίσι τοιοῦτοις τρόποις;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλιστα γὰρ. Τοιγάρτοι καὶ θεῖον ἔφη χρησιμώδημα σαφῶς· « Οὐχ εὐρεθήσεται ἐν σοὶ περικαθαίρων τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἢ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ ἐν πυρὶ. »

ΚΥΡ. Ὡς εὖ γε ἡμῖν ὁ νόμος προσεφώνει· ταυτεῖ, καὶ ἀπέφησε τὸ δρᾶν! Εἰκαιότητος γὰρ οἶμαι τὸ χρῆμα μεστὸν, καὶ λογισμοῦ τητῶμενον τοῦ παναρίστου καὶ σοφοῦ· ὀνήσει γὰρ κατὰ τίνα δὴ τρόπον ἢ πυρὸς ἡμᾶς φύσις; καὶ ἀδῶδες ἐν κύκλῳ περιθιῶνται πῶς ἂν ἐξέλοιτο τὸν ἡμαρτηκότα; Καλοῦ μὲν γὰρ ἡγῶν ἐτέρας τοιαύτης τινὸς ὕλης, ἐκτῆκει τὸν βύπον ἢ πυρὸς βολή. Νοῦ δὲ καὶ ψυχῆς βεβήλωσιν, τίνα τρόπον ἀφανισί; Ἄρ' οὖν, οὐ γέλωτος ἤδη ταυτεῖ, καὶ φληνάφων ἔνοιῶν εὐρέματα;

ΠΑΛΛ. Παντάσας μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Φαίην δ' ἂν ὡς ἤδιστα τοῖς Ἑλλήνων λογάσιν, οἱ τῶν τοιούτων αἰσχρῶν ἐπιτηδευμάτων εὐρεταὶ γεγονῶσι, καὶ τοῖς ἄλλοις εἰσηγηταί· Τί δὲ ἄρα δρῶντες, ὧ γενναῖοι καὶ σοφοί, τὸν μὲν Τιτῶν ἐκείνων, ὃν ἐκφύνας λέγετε γῆς, εἰς ἕδου κολάζετε, ὅπως αὐτῷ περιμυστάντες τῶν ἡπάτων δαιτυμόνας, ὦραν δεῖ γυναικοῦ θαυμαμακῶς ἡβρώσθησιν τὴν ἐπιθυμίαν; Ταντάλῳ δὲ λίθον ἐπηρῆσθαι φατε, καὶ γλώττης αὐτὸν ἀκολάστου εἰσπράττεσθαι δίκας μυθολογεῖτε τοῖς νέοις; κύκλου δὲ μακραῖς καὶ ἀεικινήτοις περιετροφαῖς, τὸν Ἴξιον καταδήσαντες, ποιήν ἀνακλιῆναι ἐπὶ τῷδε φατε, τοῖς ἐξ ἀπάτης ὁμῶν οὐκ ἀκέρουσαν θεοῖς, σφᾶς δὲ αὐτοῦ καὶ ἐτέρους καίτοι θεῖνοις καὶ ἐκτοπωτάτοις ἐγαλόντας κακοῖς, πυρὶ καὶ θαλλοῖς ἀπαλλάττετε, καθάπερ οἰεσθέ που, καὶ τῶν ἐγκλημάτων χαρίζεσθε τὴν ἀπόνειψιν, καὶ τοὶ ἄγαν κατεγνωσμένοις. Τιτυῶ δὲ, εἰπέ μοι, καὶ τοῖς ἀρτίως ὀνομασμένοις, τὸ ἐν ἐνδείᾳ τάχα πῶς γενέσθαι πυρὸς, σκληρὰν καὶ ἀδιεξίτητον ἐπιθετα δίκην; Καὶ μὴν ὃ γε καθ' ὁμᾶς κλεπτικώτατος καὶ πυρὸς ἀνθρώπου; διακαμιστῆς, τὸν Προμηθεῖα λέγω, εἰ τίς περ ὄλω; κάκεινος ἦν, τὴν πυρὸς ἐπιλοῦται χρῆσιν, καὶ πρό γε

¹¹ Isa. xxxvi, 8-10. ¹² Deut. xviii, 10.

τῶν ἄλλων· ἀρβήκτοις δὲ καὶ αὐτὸν ἐνεληφθαὶ δε-
σμοῖς οἱ παρ' ὑμῖν ᾄδουσι μῦθοι· καὶ μὴν καὶ γαμψώ-
νυχας ἐπιπτήναι ἀγυπτοῖς λέγουσι, καθάπερ ἀμάλει
καὶ Τιτυῷ, δεινούς καὶ ἀγρίους τοὺς κολαστάς. Δότε
δὲ, ὅτε τὴν διὰ πυρὸς κάθαρσιν, οὐχὶ δὴ μόνους
ἐπένοις, ἀλλ' εἰ καὶ τινες ὑμῶν ἢ θυγατέρας ἐτέ-
ρων, ἢ γυναῖξιν ἐπιμαίνοιτο, ὄρωντες ἃ μὴ θέμις,
καὶ οὗτοι πυρὶ τῆς αἰτίας ἀπηλλαγμένοι, συνδιαφε-
ρόντων τοῖς πταίσμασι τὰς γραφάς· ἀλλ' ἐφ' ἐτέροις
μὲν εὐθύς δικαστήρια καὶ γραφαί, καὶ ἡ τῶν νόμων
σαλεύεται μισοπονηρία, ἑαυτοὺς δὲ τὴν πανάισχρον
καὶ δυσώδη ζωὴν ἀδιακρίτως ἐπιτηθεύοντας, παντὸς
ἐπαλλάττειν οἴεσθε μολυσμοῦ, ψυχροῖς καὶ μερι-
κώδεσιν ἀθύρμασιν ἐξηπατημένοι, καὶ ὑπηρέτας εἰς
τοῦτο λαμβάνοντες τοὺς οὐ μάλιστα τῶν ἄλλων μυ-
σαριστάτους· οἱ καὶ ὁμοῦ τῷ σχήματι, τὸν ἀνδρο-
πρεπῆ μεθέντες λόγον, καταδιδάζονται πρὸς τὰ γυ-
ναικῶν ἦθη τε καὶ τρόπους σώματα τε καὶ γνώμας.
Εἶτα τίνα τρόπον ὁ τοιοῦτος ἀφαιγεῖ; διακείμενοι
γὰρ ὄδῃ, τοιούδε τι ὁράσετε, ὡς εἰ καὶ τὸ τυχόν τις
εἰδάει καταμυρίζεσθαι μὲν, βορβόρω δὲ τῷ ἀκοσμο-
τάτῳ καταχερισμένους, εἶτα κατορθοῦν οἴοιτο καὶ
σφέδρα καλῶς τό γε εἰς νοῦν ἦκον αὐτῷ.

ΠΑΑΑ. Εὖ λέγεις· καὶ συναινέσαμι ἂν ἀληθῆ
λέγοντι σοι.

ΚΥΡ. Καὶ περίημι μὲν τὴν ἔν γε τούτῳ μωρίαν,
καὶ στήσω τίους τοὺς τῆς καθάρσεως ὄπουργοῦς,
ἐπ' αὐτὸ δὲ εἶμι τὸ χρέμα πάλιν· καὶ δὴ καὶ ἐρῶ,
ὡς ἀνώστατά τε καὶ ἀμαθέστατα βιοῦν ἐλομένους,
καταπεφάσαιτό τις ἂν τοὺς τῶν δαιμονίων προσκυ-
νητάς, καὶ μήτε τὸν τοῦ ἐκσμῆξασθαι κούντας τρό-
πον, μήτε μὴν ἠκριβωκότας, ὃ τί ποτέ ἐστι κατὰ
ἀλήθειαν μολυσμὸς καὶ βεβήλωσις· μοιχεῖαι τε γὰρ
καὶ τὰ ἐπι τούτων ἀγριώτερα πάθη, ἀβρενομιξίαι
καὶ φθόνοι, καταλαλαίαι καὶ φθόνοι, ψευδομαντεῖαι καὶ
ἔδοι, ἀπάτη καὶ ψευδορκία, κηλίδες ἂν εἴεν καὶ μο-
λυσμοὶ ψυχῆν καὶ σῶμα καταμαίνουσαι, καὶ δυσ-
απόνητον ἔχουσαι τὴν ἐκβολήν. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν
οὐτὲ πῦρ, οὐτ' ἂν ὕδατων πηγαὶ διασμῆξίαν. Παρ-
έντες δὲ, οἴμαί που, καὶ τὸ εἰδέναι μόνον, οὐ σπι-
λοῦσι ψυχῆν, καὶ δυσωδίας ἐμπλεω ἀποτελοῦσι τὸν
νοῦν, νεκρῶν ἀποφοιτῶσι σωμάτων, καὶ καταμυσά-
τονται τὸ κατεφθαρμένον, τοὺς τῆς φύσεως ἀτιμά-
ζοντες νόμους. Καὶ μὴν καὶ ἐδοδῖμων ὧν ἂν εἴοιτο
κατὰ σφῆς αὐτοὺς συνετῶς καταγινώσκουσι, κἂν εἰ
συμβαῖ τυχόν, καὶ οὐχ ἐκόντας θίγειν, εὐθύς ἀνα-
θρόσκοντες ἐπὶ τὴν διὰ πυρὸς ἢ ὕδατος λέναι κά-
θαρσιν, ὡς ἂν εἰ μόνον ἀπόσχοιτο τούτων, ἄγιοι τε
καὶ εἰλικρινεῖς ἐσόμενοι. Ἦτηγναι γὰρ ὡδε τῆς δό-
ξης, καὶ ἐξεστῆκασαι φρενῶν, ἐφ' οἷς ἂν λέγοιτο καὶ
σφέδρα εἰκότως· «Ὁθαὶ ὑμῖν, ἐξήγιοι τε καὶ ἀμα-
θεῖς, διυλλίζοντες τὸν κώνωπα, τὴν δὲ κάμηλον κατα-
πίνοντες.» Λόγου γὰρ ἀξιοῦντες οὐδεὶνός τό γε ὡς
ἀληθῶς καταμολύνειν εἶδος, καταπεφρίκασι περι-
τῶς τὰ ἐφ' οἷς ἂν τις οὐδὲν ὑπομένει τὸ βλάβος.

A adeptus est; et quidem ante alios : tamen ipsum
quoque vinculis adeo firmis ut rumpi non possint,
innoxum esse, vestrae fabulae canunt : quin etiam
unicis unguibus vultures advolasse dicunt, sicut
Tityo quoque, videlicet tetros et immanes ultores.
Date igitur, date, ut igni purgari possint non illi so-
lum, sed si qui vestrum aut in aliorum hominum
filias aut uxores insanierint, eaque admiserint quae
fas non est; liceat iis quoque per ignem a culpa
liberatis, non solum a turpibus factis, verum etiam
a forensibus judiciis emergere. Caeterum in aliis
illico iudicia et accusationes, et legum severitas
vindex nequitiæ incitata fertur et vibratur; vos
ipsos autem, quamvis turpissimam ac pessime olen-
tem vitam sequamini, tamen frigidis ac puerilibus
ludicris decepti, omnem labem putatis abstergere,
B et administris ad eam rem sumitis, homines omnium
scelestissimos; qui simul cum habitu sermonem
quoque virilem abjicientes, ad mulierum affectus ac
mores, corpora sensusque dejiciunt. Quo tandem
modo, qui ejusmodi est, scelera expiabit? sic enim
affecti, simile quiddam facietis, ac si quis, cum se
velit unguentis perfundere, caeno foetidissimo obli-
tus, perfecisse se putet, et quidem optime, quod
cogitat.

PALL. Recte ais : nam tibi equidem vera dicenti
assentior.

CYR. Mitto igitur horum in hac re insaniam, ac
taceo interim de illis purgationis administris, et
redeo rursus ad rem propositam : atque illud etiam
dico, deprehendi facile posse idolorum cultores
summa cum inscitia atque stultitia vitam instituisse,
ac neque eluendorum criminum rationem intellexisse,
C 196 neque explorasse quidnam sit revera labes et
impuritas : adulteria namque, et vitia his quoque
immaniora : masculorum concubitus ac caedes, de-
tractiones et invidiae, mendacia ac doli, fallaciae ac
perjuria, maculae sunt et inquinamenta, quae animam
et corpus inficiunt, ac difficile ablui atque abjici
possunt. Sed haec neque ignis, neque aquarum fontes
absterterint. Itaque, cum ne scire quidem curent,
haec animum inquinare, et odore pessimo replere
mentem, refugiunt a cadaveribus, et corrupta cor-
pora exsecrantur. In quo naturae leges contemnunt;
quinetiam esculenta, quae voluerint, sapienter, ut
D ipsi putant, improbant : ac si forte contigerit ut vel
praeter voluntatem attingant, illico resiliunt, atque
ad ignis vel aquae lustrationem properant; tanquam
si ab iis duntaxat abstinerint, sancti sint ac puri
futuri; adeo hac opinione sunt occupati, et mentis
impotes facti : in quos dici potest, et quidem aptis-
sime : « Vae vobis, effrenati ac stulti, excolantes cul-
licem, et glutientes camelum¹². » Nihil enim de ea re
laborant quae vere inquinare consuevit; ea inaniter
horrent, a quibus nullo quispiam afficitur incom-
modo. Itaque, si quis eorum ad monumentum per-
rexit, et mortuorum hominum sepulcra fuerit in-

¹² Math. xiiii, 24.

gressus, abjicit vestem, radit caput, ipsum quoque A crinem tanquam impurum detondens. A quibus rebus esse nobis recedendum, cavendumque ne eos imitemur, divina lex docuit : dixit enim iterum : « Non lustrabitis, non imponetis calvitium super mortuo inter oculos vestros¹⁴. » Gentilium enim egregii scriptores Apollinem fingunt deum, quem etiam Phœbum appellant, id est, purum et impollutum, eundemque esse solem dicunt. Φοιδάζειν igitur dicebant, ac φοιδάσθαι rursus ex Græca loquendi consuetudine, quod purgare est atque purgari, ut ipsi putant, et ut est in ipsorum legibus. Ab iis igitur adeo turpibus atque deformibus observationibus nos divinum responsum coerces; neque enim mortem corporum esse animi pollutionem putare convenit, aut existimare cadaveris conspectu maculas in cordibus aspicientium imprimi; neque propterea crimen tondere; id enim vanissimum est, et abjectissimæ opinionis plenum. 197 Præclare igitur lex : « Non lustrabitis, » inquit; neque enim ejusmodi purgatio animum juvat, sed lædit potius; nam et utilissimæ viæ cognitionem aufert, et ab utilitatis indagazione nos abducit. Ineamus enim hanc rationem : Leges sunt apud nos eorum qui super terram habent imperium, quæ omnibus ubique hominibus, quæ faciendæ sint jubeant, prohibeantque contraria : sed pœnas effugere earum violatione commertitas nemo poterit, nisi imperatoris ei benignitate condonentur. Eadem quoque ratione, qui divinas leges contempserit, fieri purus non potest, nisi id divini numinis beneficio lucratus fuerit. Si enim ignis aut aquæ leges violavimus, et peccati ratio ad illa spectat, abluat aqua culpam, excoquat sordes ignis; condonent pro suo jure, quibus voluerint, crimina; sin autem verax est ille qui dicit Domino : « Tibi soli peccavi, et malum coram te feci¹⁵ : » (unus enim est legislator ac iudex) quam ob causam, eo demisso, penes quem et puniendi est, et condonandi potestas, ad anilia commenta delabuntur, igni et aquæ tribuentes eam facultatem, ut posse existiment ipsos a culpis absolvere. Apage ab hac temeritate, obsecro; accede ad eum qui solus est natura Deus, et eum illico dicentem audies : « Ego sum qui deleo peccata tua propter me, et non memor ero¹⁶. » Hæc est vera purgatio, hic spiritualis splendor : nam abluti sumus, peccati remissionem fide in Christum adepti; sanctificati etiam lavacro regenerationis, ac divina sancti Spiritus gratia locupletati, qui ignis instar maculas, quæ in nostros animos irruunt, quasi paleas consumit. Ideoque jure inquit Scriptura divinitus inspirata, Spiritu sancto et igni nos esse baptizatos¹⁷.

λουτρῶ τῆς παλιγγενεσίας, καὶ τὴν θεϊαν ἑαυτοῦς ὁ καὶ πυρὸς δίκην, οἷα τινα συρφετὸν τὸν ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς ἐγκατασκήψαντα δαπανᾷ μολυσμόν. Ἐν Πνεύματι γὰρ ἁγίῳ καὶ πυρὶ βεβαπτίζεσθαι ἡμᾶς φησι ταῦτητοι δικαίως ἢ θεόπνευστος Γραφή.

PALL. In idololatriæ igitur numero habebimus etiam hunc errorem?

Ἵστε καὶ εἰ τις αὐτῶν ἐπὶ τύμβον τοῖ, καὶ τοῖς τῶν τεθνεώτων ἐμβάλλοι σήμασιν, ἱμάτιον ἀποδαλῶν, φιλοῦται τὴν κεφαλὴν, καὶ αὐτὴν ἀποκείρων ὡς μεμολυσμένην τὴν τρίχα, ὧν οὐ προσήκειν ἀποφοιτῆν καὶ παραιτεῖσθαι τὴν μέμησιν, ὁ θεὸς ἡμᾶς ἐπαίδευσεν νόμος. Ἐφη γὰρ πάλιν : « Οὐ φοιδήσετε, οὐκ ἐπιθήσετε φαλάκρωμα ἐπὶ νεκρῶ, ἀνὰ μέσον ὀφθαλμῶν ὑμῶν. » Ἐλλήνων γὰρ οἱ λογάδες, Ἀπὸλλωνα μυθολογοῦσι θεόν, ὃν καὶ Φοῖβον ὀνομάζουσι, τοῦτοστι, καθαρὸν καὶ ἀμίαντον. Τὸν αὐτὸν δὲ εἶναι τῷ ἡλίῳ φασί. Φοιδάζειν οὖν ἐφασκον, καὶ φοιδάσθαι πάλιν, κατὰ συνήθειαν τὴν Ἑλληνικὴν, τὸ καθαίρειν τε καὶ καθαίρεσθαι, κατὰ γὰρ τὸ αὐτοῖς δοκοῦν, καὶ τοὺς παρὰ σφίσι αὐτοῖς νόμους. Ἀπείργει δὴ οὖν ἡμᾶς τὸ θεῖον χρησιμώδημα τῶν οὐτως αἰσχρῶν καὶ ἀκαλλεστῶν ἐπιτηδευμάτων. Οὐ γάρτοι προσήκει μολυσμὸν ἡγεῖσθαι ψυχῆς, τὸν τῶν σωμάτων θάνατον, οὐτε μὴν οἰεσθαι ταῖς τῶν ὀρώντων καρδίαις ἐναπομάττεσθαι ῥύπον, τὴν ἐπὶ νεκρῶ θῆαν, οὐδ' αὖ ἐπὶ τῷδε προσήκει τὴν τρίχα ψιλοῦν. Κοιμῶν γὰρ ἐβλων καὶ τῆς χαμαιζήλου δόξης τὸ χρῆμα μεστὸν. Εὐ γὰρ δὴ οὖν ὁ νόμος τὸ, « Οὐ φοιδήσετε, » φησὶν οὐ γὰρ ἡ τοιάδε κάθαρσις ὀνήσει ψυχὴν, ἀδικεῖ δὲ μᾶλλον, καὶ τὴν γνώσιν παραιρουμένη τῆς ἐπωφελεστάτης ὁδοῦ, καὶ τῆς τοῦ συμφέροντος ἀποκομιζόουσα θήρα. Σκεψώμεθα γὰρ ὧδε : Νόμοι παρ' ἡμῖν τῶν ἐπὶ γῆς κρατούντων εἰσι, τὰ πρακτέα καὶ μὴ, τοῖς ἀπανταχοῦ βραβεύοντες τε καὶ ἀποφάσκοντες : ἀλλ' οὐκ ἂν τις δύναιτο διαφυγεῖν τὰς ἐπὶ ταῖς παραβάσεσι δίκας, μὴ οὐχὶ τὸ ἀνεῖσθαι δεῖν τῆς βασιλέως ἡμερότητος ἐπιείσης αὐτῷ. Κατὰ τὸν ἴσον γοῦν τρόπον, ὁ τῶν θεῶν ἀλογήσας νόμων, οὐκ ἂν γένοιτο καθαρὸς, μὴ οὐχὶ θεῶν νεύματι τὸ χρῆμα πεπλουτηκώς. Εἰ μὲν γὰρ πυρὸς ἢ ὕδατος παραβεθήκαμεν νόμους, καὶ ὁ τῆς ἀμαρτίας λόγος εἰς ἐκεῖνα βιάπει, ἀπονιπέτω τὸ ὕδωρ τὴν γραφὴν, κατατηκῆτω τὸν ῥύπον τὸ πῦρ, καὶ ἀνιέντων ἐπ' ἐξουσίας, οἷς ἂν ἐλιοντο τὰ ἐγκλήματα εἰ δὲ ἀληθὴς ὁ λέγων πρὸς τὸν θεόν : « Σοὶ μόνω ἡμαρτον, καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα, » εἰς γὰρ ὁ νομοθέτης καὶ κριτὴς, ἀνὸ' οὗτου μαθόντας τὸν τοῦ κολάσαι τε καὶ ἀνεῖναι κύριον, εἰς γρασπρεπείς ἐνοίας καταλισθαίνουσι, πυρὶ καὶ ὕδατι νέμοντες τὸ ἀπαλλάττειν δύνασθαι τῶν αἰτιωμάτων αὐτοῦς. Ἐπαγε τῆς δυσβουλίας, ἀνθρώπε, πρόσθι μόνω τῷ κατὰ φύσιν θεῷ, καὶ ἀκούσῃ λέγοντος εὐθύς : « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου ἕνεκα ἐμοῦ, καὶ οὐ μνησθήσομαι. » Αὕτη κάθαρσις ἀληθὴς : τοῦτο λαμπρότης ἢ πνευματικὴ : διεσκήψαμεθα γὰρ ἡμεῖς, πίστει τῇ εἰς Χριστὸν κεκερακότες τῆς ἀμαρτίας τὴν ἀρεσιν, ἡγιασμένοι δὲ τῷ καταπλουτίσαντες χάριν, τὴν τοῦ θεοῦ Πνεύματος,

ΠΑΛΛ. Ἐν μοῖρα δὴ οὖν εἰδωλολατρίας λογιούμεθά που καὶ τὴν ἐπὶ τῷδε πλάνησιν;

¹⁴ Deut. xiv. 1. ¹⁵ Psal. li. 6. ¹⁶ Isa. xlvi. 25. ¹⁷ Matth. iii, 11.

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν. Ἀθεότητος γὰρ τὸ χρέμα ἄμεστόν. Συντάξαιτο δὲ τούτοις καὶ ἐπαριθμοῦτο ἂν εἰκότως, τὸ οὐθεῖν τὰ ἀνθρώπινα τοῖς ἑτέροις διοικεῖσθαι κώμασιν, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνηφοῖν τὴν ἐξουσίαν οὐχ ἡμᾶς αὐτοὺς, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἔλοιτο μυθοπλαστῆν οἱ τῶν οὕτως ἀπίθανων δογμάτων εὔρεται. Εἰμαρμένην γὰρ καὶ Τύχην καὶ Γένεσιν, οὐκ οἶδα ὅπως οἰακοστροφῶς ὡσπερ τινὰς ἐπιστάνας τῷ βίῳ, ἕκαστον μὲν ἡμῶν οὐκ εἶναι φασὶ τῶν πρακτικῶν θελητῆν ἢ κύριον· ἀγισθαὶ δὲ καθάπερ ἐξ ἀναγκαίου δεσμοῦ πρὸς τὸ τοῖς κρατούσι δοκοῦν. Ἐἴτα τί ἂν γένοιτο ποτε τοῦ τοιοῦτος ἀλογώτερον; πῶς δ' ἂν μειζρόνως ἠδίκησεν ὁ Σατανᾶς τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ἢ ὅτε προσῆκεν ὧδε φρονεῖν καὶ διαλογίζεσθαι διαθείς; πῶς γὰρ ἂν εἴη βουλευσαίτο τὰ χρηστά, καὶ ἐθειουργῶς ἐπ' αὐτὰ τις τοῖς ἰοι ποτέ; Γενωῖς δὲ καὶ ἐν τοῖς αἰχίσι, καὶ πεφρονηκῶς ἀμὴ χρεῖ, πῶς ἂν ἑαυτὸν αἰτιώτο καὶ κατατήξας ταῖς λύπαις τὰ ἀμείνω μεταβουλεύσαίτο φρονεῖν τε καὶ ἔρῃν; Ὡσπερ γὰρ τοῖς τὴν θάλατταν διέττουσι καὶ διαπλεῖν ἠρημένους πᾶσά πως τοῖς ἐκ πρύμνης ἀγισθαὶ ἀνάγκη πνεύμασι, καὶ καταδιάζεσθαι πανταχῇ πρὸς τὸ ἐπ' συνωθούντι δοκοῦν· οὕτω που πάντως καὶ ἡμῖν αὐτοῖς παραχωρεῖν ἀναγκαῖον, ἐφ' ὅσπερ ἂν ἔλοιτο διακομίζεσθαι ἢ Τύχῃ, καὶ τὰ δυσδιάφικτα κατ' ἐκείνους τῆς Εἰμαρμένης πνεύματα. Ἡ οὐκ ὀρθῶς εἰρησθαι ταυτὶ καὶ αὐτὸς οἴηση πάλιν;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Οὐκ οὖν ἡλίθιον κομιδῇ, τὸν μὲν ἀγαθὸν καὶ ἐπιεικῆ στεφανοῦν ἐπαίνους, καὶ τιμῆς ἀξιοῦν, τὸν δὲ πονηρὸν καὶ ἀκόλαστον βδελυρῶν ἠγείσθαι καὶ δεκτυσμένον.

ΠΑΛΛ. Τίνα φησὶ τρόπον;

ΚΥΡ. Ὅτι, ὦ Παλλάδιε, Γένεσίς τε καὶ Τύχῃ νενικήκασι κατ' αὐτοὺς, καὶ ἀνεθελήτως ἐπ' ἄμφω τὸ τριστάθλιον τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀποφέρουσι γένος. Ἐθελοῦσιον δὲ παρ' ἡμῖν οὐδέν. Ἡ γὰρ οὐχὶ τὸ πεφουκῆς τι κινεῖν καὶ δυνάμενον, αἴτιον ἂν εἴη τοῦ κινεῖσθαι τοῖς παρ' αὐτοῦ κινουμένοις;

ΠΑΛΛ. Θεμί.

ΚΥΡ. Ἴθι οὖν διὰ γε τῶν ἴσων ἐννοιῶν ἐπὶ τὰ ἀνθρώπινα, καὶ ἀναμέτρει τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἴν' ἐσμέν κερκοῦ περιωρήσεως εὐ μάλα, εἰ μὴ ταῖς ἑαυτῶν ἐθελουσίαις ῥοπαῖς, ἢ τὰν, ἢ ἐπὶ τὰν ἴμεν τε καὶ διασπεύθμεν, κερρατήμεθα δὲ ὡσπερ καὶ ὑπενηνέγμεθα τοῖς ἑτέροις ζυγοῖς ἀγειν τε καὶ φέρειν τὰ καθ' ἡμᾶς, ἢ περ ἂν ἔλοιτο, δυναμένοις. Τὰ εἰκότα γὰρ ἦδη φρονούντες, ἑαυτοῖς μὲν εἴη τῶν πρακτικῶν ἀναθήσασμεν οὐδέν, ἀνέφομεν δὲ μᾶλλον τὰς ἐφ' ἄσασιν αἰτίας, τοῖς ἐφ' ὅτιον τῶν κατὰ γνώμην αὐτοῖς πεδαιωυχεῖν εἰωθόσιν. Ἀρραστήξει δὴ οὖν ὡσπερ ἐπαίνου παντὸς ὁ δίκαιος, οὕτω καὶ ποινής ὁ ἀδίκος, καὶ τὸ καλῶς εἶσθαι δεῖν.

ΠΑΛΛ. Ὅρθότατα διανοή.

ΚΥΡ. Εἰσὶ τοιγαροῦν θαυμάζουσιν οἱ τῶν τοιοῦτων ἀγμάτων εὔρεται Σόλωνά τε τὸν Ἀθήνησι,

CYR. Maxime vero. Est enim ea res impietatis plena. His jure conjungere atque adnumerare licet, quod nonnulli putant res humanas aliorum nutibus gubernari, actionumque nostrarum potestatem non de nobis ipsis pendere, sed de iis quæ dogmatum adeo absurdorum inventoribus fingere libuerit. Nam Fatum et Fortunam et Ortum, nescio quonam modo, quasi gubernatores quosdam vitæ hominum imponentes, **198** asserunt non esse unumquemque nostrum rerum faciendarum auctorem ac dominum; sed tanquam necessario quodam vinculo agi pro imperantium arbitrio. Quid tandem ejusmodi re esse potest irrationabilius? quam vero majorem injuriam hominum generi inferre potuisset Satanas, quam cum persuasit oportere ut ad hunc modum sentirent atque cogitarent? quomodo enim de rebus optimis consultare aliquis, et ea sponte aggredi possit unquam? Jam vero, qui in turpibus factis versatus sit, et ea propenso animo sectatus, quæ non oportet, quonam modo se ipse accusabit, ac mœrore conficiens, ad meliora tum sapienda, tum facienda, mutata sententia, convertet? Ut enim ii qui mare transmittere, atque trajicere volunt, omnino necesse est ut e puppi flantibus ventis agantur, et eo per vim deferantur, quo flatus impulerint: sic etiam nobis ipsis, quocumque Fortuna nos deferre voluerit, et auræ Fatorum, ut ipsi putant, inevitabiles, prorsus concedere necesse est. Nonne recte hæc a nobis esse dicta existimas?

PALL. Quidni existimem?

CYR. Igitur stultum sane est, honestum quidem ac probum virum ornare laudibus, et honore dignum judicare; improbum vero atque intemperantem, turpem putare atque contemnerem.

PALL. Qua ratione istud asseris?

CYR. Quia, Palladi, Ortus ac Fortuna ex eorum opinione superiora sunt; et hominum qui in terris versantur miserrimum genus præter voluntatem in partem utramque detorquent: neque apud nos aliquid voluntarium: quid enim? nonne id quod ad movendum idoneum est ac potens, causa est cur ea moveantur, quæ ab eo moventur?

PALL. Fateor.

CYR. Perge igitur per easdem intelligentiæ notionem ad res humanas, et res nostras metire: ita in quo malorum cumulo jaceamus, optime perspicies: si non ipsi nostris voluntariis nutibus aut hac aut illac ingredimur ac properamus; sed quodammodo tenemur, et aliorum jugo subjecti sumus, qui res nostras agere ac ferre valeant, quacumque voluerint. Jam enim, si congruentia cogitabimus, nobis ipsis partes rerum agendarum tribuemus nullas, sed rerum omnium causas iis potius assignabimus quæ nos, quasi gubernator clavum tenens, pro eorum arbitrio impellere soleant. Aberit igitur, ut ab omni laude justus, sic injustus a pœna atque supplicio.

199 **PALL.** Rectissime colligis.

CYR. Talium ergo dogmatum inventores temere Solonem illum apud Athenas, Draconem quoque ac

Lycabgum admirantur, tanquam optimarum disciplinarum auctores, ut qui leges Græcis præstantissimas invenerint. Quid enim est ex ea re commodi, si nihil in nostra sitam est potestate; sed potius ex aliorum astu nostra omnia pendenti? eodemque præterea pondere, eodemque loco erit, qui leges ignoravit, quo illi qui norunt, si volentibus nulla facultas quæ volint libere faciendi datur. Quinetiam legum auctores longe iniquissimos homines fuisse pronuntio, quamvis maximam illi justitiæ opinionem sibi comparaverint. Nam segnes atque negligentes nescio qua ratione puniendos esse decreverunt, et acerbis violatarum legum pœnas dare voluerunt; pueris autem quasi regulas quasdam, et laude dignissimas vitæ instituendæ rationes tradiderunt; idque fecerunt, aut quod in nostra facultate situm putarent honestam vitam instituere; aut nescio quod consilium secuti sint. Dixerit autem, ut opinor, aliquis: Præclare quidem, o Solon, leges illius sæculi hominibus tradidisti; sed opus erat ut Fato præterea persuaderes, sineretq; eos qui leges acceperant, quæ vellent et sentire et facere. Sed tu, nihil de persuadendo laborans, leges sanxisti: ridebas quippe et ipse hanc fabulam, et rerum agendarum facultatem penes nos esse sciebas, et hanc iniquam et cæcam actionum humanarum Fortunam repellebas: alioqui nunquam existimasses, optimum quidem civem eum esse habendum qui tam pius esset, tam legum servator; et ad summam probitatis gloriam censendum, qui legibus rectum vite iter aggredi

PALL. Elegantissime atque optime.

CYR. Quid vero, Palladi; puerorum institutiones et monita, exhortationes quoque ad virtutem, quas parentes liberis et magistri ad se ventitantibus adhibent, nonne vanas esse dicemus; si viam non ex nostra sententia ingredi, et vitæ semitam tenere interdum a nostra voluntate alienam cogimur?

PALL. Et quidem maxime.

CYR. Si quis præterea adversum pueros suos, aut alios aliquos commoveatur, eisque rectam castigationem adhibeat, 200 laudeans ipse hujusmodi hominem, an iniquum putes, qui consilio nescio quo omnium nobis malorum auctores irreprensos abire sinat; eos vero qui præter voluntatem et ex necessitate ad hæc adducti sint, multandos putet?

PALL. Æquum dicis; magnam enim habet probabilitatem oratio.

CYR. Quod autem hæc illorum opinio sit summæ impietatis plena, hinc discas: etenim, cum hujus universitatis quasi gubernatorem quemdam et præsidem Deum ab ea quam habet, gloria deturbent, cumque in eam progrediantur audaciam, ut suis illum ornamentis omnino spolient; suo suffragio rerum nostrarum potestatem iis rebus ascribunt quæ ipsis temere in mentem veniunt; quamvis creaturam omnem motibus haud moderatore carentibus

Α Δράκοντά τε καὶ Λυκοῦργον, ὡς παγκάλων μαθημάτων εἰσηγητάς, καὶ νόμους τοὺς Ἑλλήσι τοὺς ἀρίστους ἐξευρηκότας. Ποία γὰρ ἐκ τούτου λοιπὸν ἡ βωσις, εἰ μὴδὲν ἐφ' ἡμῖν, ἀνήπται δὲ μᾶλλον τὰ ἡμῶν ἑτέροις; ἐν ἴσῳ δὲ που καὶ ἐν ὁμοίῳ λοιπὸν, τοὺς τοὺς νόμους εἰδῶσι, καὶ ὁ τοῦτοῦ ἠγνοηκῶς, εἰ μὴ μέτεστι ὄρεθ τοὺς ἐθέλουσαν ἐλευθέρως, ἢ ἂν ἐλοινοτο τυχερὸν, ἀδικωτάτους δὲ λαν τοὺς τῶν νόμων ὀφηγητάς γενέσθαι φημί, καὶ τοὶ πλείστην δόξαν δικαιοσύνης ἐφ' ἑαυτοῖς ἠρημένους. Χρῆναι γὰρ δὴ νενομοθετήσασθαι, οὐκ οἷδ' ὅπως, τοὺς βραθυμούντας κολάζεσθαι, καὶ τιμὰς τῆς παραβάσεως ἀποτινύναι δίκας, κενῶς δὲ ὡσπερ τοὺς νέους καὶ παιδαγωγίας τρόπος ἀξιοπατινετωτάτους παραδεδύκασιν, ἢ ὡς ἂν ἐφ' ἡμῶν αὐτοῖς, τὸ διαβιῶν ἐλέσθαι σεμνῶς, ἢ οὐκ οἷδ' ἢ α πεφρονηκότες. Φαίη δ' ἂν, οἶμαι, τίς Ἐδγε, ὦ Σόλων, ἐνομοθετεῖς τοὺς τότε· ἀλλ' ἔδει που πάντως προσκαταπαθεῖν τὴν Εἰμαρμένην ἐφείναι τοὺς νομοθετοῦμένους ἢ ἂν βούλοινοτο φρονεῖν τε καὶ ὄρεθ. Ἐνομοθετεῖς δὲ οὐ πεπεικῶς· ἐγγέλας δὲ που τάχα καὶ αὐτὰς τὴν μῦθον, καὶ κυρίους ἠτίσασθαι τῶν πρακτέων ἡμῶν, τὴν τε ἀδικον καὶ τυφλὴν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἀπεσῶδες Τύχην· ἢ γὰρ οὐκ ἂν φρου δεῖν, ἀριστον μὲν εἶναι πολλίτην ὀπονοεῖν, τὸν εὐσεβῆ τε καὶ νεοφύλακα, καὶ τῆς εἰς ἄκρον ἐπεικαίας ἀνῆρθε τὴν δόξαν, ἀχρεῖον δὲ αὐ καὶ τοὺς αἰσχίσιτοις ἐπαρθεῖμενον, τὸν ἐβρῶσθαι φράζοντα τοὺς εἰς ὀρθότητα συμβουλεύουσιν διέττειν νόμοις;

περτιγisset; inutilem rursus, et inter turpissimos reudentibus; multam salutem dixisset.

C ΠΑΛΛ. Ἀστειότατά τε καὶ σφόδρα καλῶς ἔφη.

ΚΥΡ. Τί δέ, ὦ φιλότις; οὐχὶ τὰς παιδαγωγίας καὶ τὰς ὑποθήκας, καὶ μὴν καὶ προκλήσεις τὰς ἐκ ἀρετῆν, ὥσπερ ἂν ποιοῖντο πατέρες μὲν ἐφ' ὕψι, διδάσκαλοι δὲ ὁμιληταῖς (1), εἰκαίας εἶναι φήσομεν, εἰ καταστελεῖν ἀνάγκη τὴν οὐ κατὰ γνώμην ὄρεθ, καὶ βίον κρείδον ἔναι τὴν ἀνεβέλητον ἐσθ' ὅτε;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Εἰ δὲ δὴ καὶ πασιῶν ἰδίους, ἤγουν ἑτέροις καὶ πεπλημμεληκόσιν ἐποτρύναιτο τις καὶ ὀρθῶν πασι τὴν ἐπίπληξιν, ἐπαινεῖσαις ἂν τὸν τοιοῦτον αὐτὸς, ἢ ἀδικον λογιῆ, τοὺς μὲν ἀπάντων ἡμῖν τῶν κενῶν αἰτίους ἀνεπιτιμῆτους ἔφην οὐκ οἷδ' ὅπως ἠρημένους, τὸς γε μὴν, ἀνεβέλητας τε καὶ ἐξ ἀνάγκης ἐπὶ ταῦτα ἠγμένους ὀποφέρειν ταῖς δίκαις;

D ΠΑΛΛ. Ἔοικε. Ἐοικὲ γὰρ ἔχει τὸ πιθανὸν ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἐμπλεῖς δὲ ὅτι δυσσεβείας αὐτοῖς τῆς ἐσχάτης ἢ τοῦδε δόξα, κἀνεῦθεν εἶση τοι· τὸν γὰρ τοῦδε τοῦ παντὸς οὐκ ἀκροφύρον ὡσπερ τινὰ καὶ ἐπιστάτην θεῶν, τῆς ἐνοούσης αὐτῷ καταστέοντες δόξης, καὶ εἰς τοῦτο λοιπὸν ἰόντες θράσους, ὡς τῶν ἰσίων εἰσάπαν ἄλλοτριῶν αὐγμάτων αὐτὸν, ψήφοις κίσει αὐτοὶ τὸ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπονέμουσι κρείττος, τοὺς εἰς νοῦν ἔχουσιν ἀπλῶς· καὶ τοὶ τὴν κτίσιν ἔπασσαν οὐκ ἀνεπιστάτητοις κινήμασι ἐσπερομένην ὀρώντες εἰς τὰ

(1) Sic cod. Vatic.; Sirloti codex, διδασκάλων δὲ νήφεις ὁμιληταῖς. Vocem ὁμιληταῖς; ad se venti-

tantibus reddidi, ut solet Cicero discipulos vocare.

οικεία. Τί γάρ οὐκ ἐν κόσμῳ πράττεται τῶν περὶ ἄ in suos fines tendere videant. Quid enim in creatura agitur immoderate? quidve in rebus est quod non suum ordinem servet? ac non ordinis principem propemodum effari videatur, et clamare se ejus obtemperare legibus, ejusque nutibus regi, qui ipsam continere ac tueri valeat, Dei, inquam? Itaque etiam beatus Paulus, « Invisibilia, » inquit, « ejus a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur; sempiterna quoque ejus virtus, et divinitas: ita ut sint inexcusabiles: quia, cum cognovissent Deum, non ut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt; sed obscuratum est insipiens cor eorum, et evanuerunt in cogitationibus suis; dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt ¹⁸. » Quomodo enim non stulti facti sunt, qui alia quædam ab eo quod rectum sit, sentire tum sibi ipsi, tum vero etiam cæteris persuadent ¹⁹? Atqui, dicit aliquis, quid opus est in his adeo infelicibus commentis fluitare, cum hoc figmentum ne vestris quidem poetis placeat? Quippe qui rerum agendarum gubernationem non ad aliquos alios, sed ad nos ipsos pertinere jure censuerint. Itaque Homerus in suis poematis illum cæteris ait diis collocatum de Ægisthi adulterio et pæna illi debita:

Ἄ κἀποί, ὅσον δὴ νυ θεοὺς βροτοὶ αἰτιώωνται!
Ἐξ ἡμέων γὰρ φασὶ κἀκ' ἔμμεναι, οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
Σφίσιν ἀτασθαλίῃσιν ὑπὲρ μόνον ἄλγ' ἔχου-
σιν (1).

Ἄνθ' ἔσται γὰρ δὴ, φησὶν, ἐπαιτιώωνται τινες τοὺς θεοὺς ὡς κατ' αὐτῶν ἔχοντες τὰ κακὰ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον C τῆς σφῶν αἰσῶν ἀμαρτίας κατακεκράγασιν, ὡς ἐκείνης αὐτοῖς συμφορᾶς, καὶ τὰς ὑπὲρ μόνον, εὐνοίῃ, καὶ ταῖς ὑπὲρ Εἰμαρμένῃ, ἦτοι τὸ τῆς Ἐμαρμένῃ δοκοῦν. Οὐκοῦν εἰπερ εἰλοτό τις διαβιῶναι μὲν ὀρθῶς, εὐβουλοτάτας δὲ καὶ ἐπιεικιστάτας τὰς ἐν τῷδε τῷ βίῳ ποιῆσθαι διατριβὰς, ὀρθοποθήσει τε καὶ διανήσεται τὰ θεινὰ, γνώμης ἔχων ὀρθῆς καὶ ἀδιαστράφου καρπῶν, τὸ μὴ ἐναλῶναι κακοῖς· καὶ ἀληθῆς ὁ λόγος. Ἐφ' ἡμῖν γὰρ αὐτοῖς ἐστὶ, τὸ ἐπ' ἄμφω βλέπειν, πρὸς τε τὸ ἀγαθὸν φημι καὶ τὸ ἐναντίον· καὶ οἱ μὲν ἐν λόγῳ πεποιημένοι, τὸ θαυμάζεσθαι πεφυκὸς καὶ τὴν εἰς ὀρθότητα τρίβον, ἐν καλῷ γενήσονται τῆς ἀρετῆς· οἱ δὲ ἀποκλίνοντες εἰς τὸ ἐναντίον, καὶ τῶν ἀμενόνων προθέντες τὸ ἀδικοῦν, αὐτοὶ τὴν ἴδιαν καταφθειρόντες ζωὴν, ἀλοῖεν ἂν αὐθένται D τινὲς καὶ διατηρῆς δεινοὶ τῆς σφῶν αὐτῶν κεφαλῆς ἐξεληλαγμένοι. Ὅτι δὲ ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς τὸ ἐπ' ἄμφω βλέπειν κείσεται, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ ἀναπετυπώτες εἰς ἡδονάς, τῆς τῶν συμφορόντων διαμαρτάνομεν θήρας, σαφὲς ἂν γένοιτο, διαβιῶντος ἑτέρου τῶν κατ' αὐτοῖς ποιητῶν· Εὐριπίδης οὕτως ἦν. Γύναιον μὲν γὰρ ἐπὶ σκηνῆς ἀβρωστοῦν ἐποίησε τὴν ἀκόλαστον ἡβουήν, εἶτα οὐκ οἶδ' ὅπως φιλοσοφοῦν ἔδειξε, καὶ λέγον·

Τροϊζήναι γυναῖκες, αἱ τὸδ' ἔσχατον
Ὀλισίτε χώρας Πελοπονείας προνάπιον,

¹⁸ Rom. 1, 20-22. ¹⁹ Job xi, 3.

(1) *Odys.*

*Quam temere culpant homines pia numina divum!
Ex nobis etenim mala dicunt esse: sed ipsi
Præter fata suis patiuntur tot mala culptis.*

Quam ob causam, inquit, nonnulli deos accusant tanquam ab illis in se **201** mala deriventur, ac non potius de suis ipsorum peccatis conquærantur, quæ in miserias eos conjiciunt, easque præter Fati conditionem, aut præter id quod Fato decretum sit. Si quis igitur constituat recte vivere, et sapientissime optimeque in hac vita versari, is et rectum cursum tenebit, et e casibus asperis elabetur, suæque rectæ ac firmæ sententiæ hunc fructum percipiet, ut malis non implicetur: idque verissimum est. In nostra namque est facultate situm, in utram velimus partem spectare, ad bonum, inquam, an contra ad malum: ac qui ejus quod suapte natura est honestum et admirabile, et recti itineris magnam rationem habent, ad virtutis commoda pervenient; qui vero in contrariam partem deflexerint, et res perniciosas optimis prætulerint, suæ ipsi vitæ interitum afferendo, tanquam sui ipsorum capitis sicarii ac parricidæ teterrimi convicti tenebuntur. Esse autem in nostra situm potestate, in utram velimus partem spectare, ut modo dixi, et dum ad voluptates inhiamus, aberrare a rerum utilium consecutione, perspicuum fieri potest testimonio alterius ipsorum poetæ: Euripides hic est. Is quippe mulierculam in scena intemperantis lididinis morbo laborantem facit: deinde modo nescio quo eandem philosophantem inducit (2) ac dicentem:

*O quæ supremas hasce Pelopii soli
Habitatis oras, mulieres Træzenia,*

(2) In *Hippolyto coronato*

Olim ipsa mecum, tarda dum nox labitur,
 Hoc ansie quæsiui, quomodo et quibus
 Corrupta causis vita sit mortalium.
 Ac mihi videntur non e sensus ingenio
 In prava ferri : namque multis cor sapit.
 Sed hæc origo est omnis, ut opinor, mali :
 Vitia cuncti scimus et cognoscimus :
 Sed refugimus laborem : alius ignavia,
 Alius honesto dum voluptatem ante fert,
 Vel hanc, vel illum : vita nam multas habet.
 Nugando totos ille consumit dies :
 Hunc nihil agendi dulce delectat malum.

Intelligis non Fortunam, non Ortum, non Fatum priscis illis viris culpandum videri, quasi per vim nos a recta sententia, iisque rebus depellat, quas honestas esse didicerimus? Corrupta namque est vita mortalium, inquit, non e sensus ingenio, id est, non eo quod pravum natura sensum habeant : sed quod ea quæ recte senserunt, laborando perficere nolunt. **202** Et quæ hujus rei causa est? Aut enim ignavia, inquit, ita illos impedit ut ad otium hærent; aut voluptas aliqua vitæ subrepens, et adversus utilitatis rationem sese opponens, a necessariis rebus adipiscendis abduxit, et alio mentem avertit; faciliorem esse suadens viam, qua ad ignaviam tenditur. Innumerabilia his adjicere ex eorum auctoribus potuissemus, et quidem facillime. Sed auditoribus, quæ sunt satis, eadem jucunda esse, quis dubitet? Itaque orationis fastidium fugiemus.

PALL. Recte ais. Sed, si vis, inquit, hæc mitte : illud potius cogita, quomodo sapienter respondeas, si qui te rogent, quænam possit excogitari ratio hujus nostræ inæqualitatis et confusionis, quæ sursum deorsum et præter meritum plerumque turbat omnia : nam perversum hominem fortunatum ac divitem videre licet, et vicissim sæpenumero probum, et summis laudibus dignum, in contrariis rebus versari.

CYR. Obscurum est id profecto, et arduum sane, Palladi, idque pervestigare velle, mea quidem sententia, humanæ naturæ modum egreditur ac superat : divinis enim judiciis concedere necesse est. Ac, siquidem recte sentire velimus, soli illi supremæ et incorruptibili menti hujus gubernationis scientiam tribuemus; ad ea potius quæ sunt in manibus pergemus, quæ etiam cum labore vix a nobis inveniantur, ut Scripturæ tradunt²⁰. Sed, quia defendenda est, opinor, a nobis, ubi locus datur, hæc ratio : age nos quoque ad illud veniamus. Vanam esse paulo ante impiorum hominum opinionem arguebamus, cum hæud alienis ratiocinationibus, sed necessariis sentiis ostenderemus humani animi gubernacula non penes Ortum esse, neque Fati durum et inevitabile jugum nobis impositum : sed rerum quæ electione fiunt potestatem penes unicujusque arbitrium esse, in nobisque ipsis situm, ut quodcunque visum fuerit, facere aggrediamur, sive illud bonum sit, sive malum. Equidem felicitatis

²⁰ Sap. ix, 16.

(1) Sic cod. Vatic.; codex Sirletti, εφ.

Α Ἦδη ποί' ἄλλως τυκτὸς ἐν μακρῷ χρόνῳ
 Θνητῶν ἐφρόντισ', ἢ διεφθαρταί βίος.
 Καί μοι δοκοῦσιν οὐ κατὰ γνώμης φύσιν
 Πράσσειν κἀκίον' ἔστι γάρ τὸ εὐ φρονεῖν
 Πολλοῖσιν. Ἄλλα τῆδε ἀρητέον τόδε·
 Τὰ χρεῖστ' ἐπιστάμεθα καὶ γινώσκομεν.
 Οὐκ ἐκποροῦμεν δὲ, οἱ μὲν ἀργίας ὕπο,
 Οἱ δ' ἠδονῆν προθέτες ἀντὶ τοῦ καλοῦ
 Ἄλλῃν τιν'. Εἰσὶ δ' ἠδοναὶ πολλαὶ βίου,
 Μακροὶ τε λίσχαι, καὶ σχολή, τερπνὸν κακόν.

Συνίης ὅπως οὐ Τύχην, οὐ Γένεσιν, οὐχ Εἰραρμένην τοῖς ἀρχαιοτέροις αἰτιᾶσθαι δοκεῖ, ὡς ἐξυβώσαν ἡμᾶς σὺν βίᾳ τῆς ἐγνωσμένης ὀρθότητος, καὶ ὧν ἂν μάθοιμεν εἶναι χρησίων; διεφθαρταί γὰρ ὁ βίος τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, φησὶν, οὐ κατὰ γνώμης φύσιν, **B** τούτεστιν, οὐχ ὅτι πονηρὰν ἔχουσι κατὰ φύσιν τὴν γνώμην· ἀλλ' ὅτι μὴ ἐκπονεῖν ἐθέλουσι τὰ ἐγνωσμένα χρηστά. Καὶ τίς ἡ τοῦδε πρόφασις; Ἡ γὰρ βίως, φησὶν, ἐπέδθησε πρὸς ἀργίαν, ἢ τις τῶν κατὰ τὴν βίον ἠδονῶν ἀνταισδραμοῦσα, φησὶ, καὶ τοῦ συμφέροντος ἀντανίσχουσα, τῆς τῶν ἀναγκαίων ἀπεκιδώσεως θήρας, καὶ ἀπεδουκόλησε τὸν νεῦν, λειοτέραν ἐκπαίνουσα τὴν εἰς βραθυμίαν ὁδόν. Μυρία δὲ ἂν τῶν τοῖς ἐπισωρεύσαμεν τῶν παρ' αὐτοῖς, καὶ βραδύτητι δὴ. Τὸ δὲ ἀποχρῶν, ὅτι τοῖς ἀκρωμένοις ἦν, εἰς ἂν ἐνδοιάσαι; τοιγάρτοι καὶ διωσόμεθα τοῦ λέγου ἔν δχλον.

ΠΑΛΛ. Ὅρθῶς εἴρη. Ἄλλ' εἰ βούλει, φασί, τίς δὴ μέθεσ. Διανοοῦ δὲ ὅπως ἀπολογίῃ σοφῶς, εἴπα ἔροιντό τινες, τίς ἂν νοοῖτο τυχόν ὁ λόγος τῆς ἐν ἡμῖν ἀνεσότητος, καὶ τοῦ ἄνω τε καὶ κατέω κατ' ἀξίαν ἔσθ' ὅτι. Εὐήμεροντα μὲν γὰρ καὶ κλυτοῦντα τὸν πονηρὸν καταθεῖτό τις ἂν, ἐν γὰρ κατ' ἐναντίοις γεγονότα πολλάκις τὸν ἐπεικῆ, καὶ τῶν εἰς λῆξιν ἠέκωντων ἐπαίνων ἐμπλεω.

ΚΥΡ. Δυσέμποτον ἀληθῶς καὶ δυσέφικτον κομῆν τὸ χρημά ἐστιν, ὡ Παλλάδιε, καὶ τὸ ταυτεῖ δὴ βελεσθαι πολυπραγμανεῖν φαίην ἂν ἔγωγε τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων ἐπέκεινά τε καὶ ἀνεσότητος θεοῖς γὰρ κριμασι παραχωρεῖν ἀναγκαῖον καὶ εἴπερ ἔλοισμεθα φρονεῖν ὀρθῶς, μόνῳ δὴ, μόνῳ ἢ ὑπερέταψ καὶ ἀκηράτῳ νῶ (1) τῆς οἰκονομίας ἐφ' ἡμῶν ἀνάπτοντες, πρὸς τὰ ἐν χειρὶ βαδιοῦμεθα, καὶ σὺν βίᾳ μόλις πρὸς ἡμῶν εὐρίσκεται, κατὰ τὰ **D** Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ οἶμαι δεῖν κατὰ τὸ ἐγγωρῶν ἐπαμύνειν ἡμᾶς τῷ λόγῳ, φέρε καὶ ἡμεῖς ἐπ' ἐκεῖνο ἔωμεν. Ἐὼλον ἀρτίως τῶν ἀθέων τὴν ὁδὸν ἀπηλέγχομεν, οὐκ ἐξαγωνίους (2) χρώμενοι λογισμαῖς, ἀλλ' ἐξ ἀναγκαίων ἐνοπιῶν ἀποφαίνοντες, ὅτι τῆς ἀνθρώπου διανοίας οὐ γένεσις ἔχει τοὺς στακας, ἀλλ' οὐδ' Εἰραρμένης ἡμῖν σκληρὸς τε καὶ δυσδιεφυκτος ἐπέβριπται ζυγός, ἀλλ' ὅτι κυρία τῶν ἐν αἰρέσει πρακτικῶν ἡ ἐκάστου γνώμη, καὶ ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς τὸ ἐλέσθαι δεῖν τὸ δοκοῦν, εἴτ' ἀγαθόν, εἴτ' φαῦλον. Καταλογισαίμην γὰρ ἔγωγε τῆς εὐημερίας

(2) Legebatur οὐχ ἔξαγ.

τοὺς τρόπους, κατὰ γε τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν εἶ
 ἔχειν ὑπειλημμένον, οὐκ ἐν οἷς τὸ βδελυρὸν καὶ γή-
 νον δὴ τοῦτ' ἐσπαταλᾷ σαρκίον, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἂν γέ-
 νοιτο τῆς αἰωνίου ζωῆς μεταλαχεῖν δύνασθαι τὴν
 ὑπὲρ σώμα ψυχὴν εἶεν δ' ἂν, οἶμαι, ταυτ', τὰ εἰς
 ἀρετὴν σπουδάσματα, καὶ ἣ ἐν πίστει τε καὶ ἔργοις
 λαμπρότης. Εἰ μὲν οὖν οὐ μέτεστι τοῖς ἐθέλουσι
 σωφρονεῖν, κἂν εἰ φαῦλοι τινες εἶεν, εἴτ' οὖν ἀγαθοὶ
 τοὺς τρόπους, ἠκόντων εἰς μέσον οἱ διελέγξοντες.
 Εἰ δὲ ἐν αἰρέσει κειμένου τοῦ κατορθοῦν ἐλευθέρως,
 ἃ ἂν βούλοιο τίς, καὶ ἐνὸν ἅπασι μετ' ἐξουσίας τὸ
 εὐήμερεῖν ἐλέσθαι πνευματικῶς, καὶ τῆς ἀνωθεν εὐ-
 κλείας ἐν ἴσῳ μεταλαχεῖν, πλεονεκτοῦσιν τινες, ἣ ἐν
 πλοῦτῳ τὰς ὑπεροχάς, ἣ ἐν δοξαρίοις ἔχοντες κοσμι-
 καίς, μὴ τοῦτο ἡμᾶς πρὸς ἀθέου τινὰς καὶ τῆς
 αἰθροῦς γνώσεως ἐκμεμοχλευμένας ἀποκομιζέτω
 ὄψατ', ὡς οἴσθαι τοῖς καθ' ἡμᾶς, Εἰμαρμένης καὶ
 Τύχης ἐπιτεθείσθαι ζυγόν. Ἀλλὰ γραφέσθω μὲν
 τις, εἰ βούλεται, τῶν ἐν πλοῦτῳ τὰς πλεονεξίας
 ἰδῶν ὡσπερ πεποιημένων ἀγαθόν, τὸ πᾶσι κοινόν,
 εἰ λόγος ἀπὴν ὁ πλεονεξίας. Πολυπραγμανεῖτω δὲ
 μᾶλλον τοῦ πεποιηκότος τὴν βούλησιν ἐν ἴσῳ γὰρ
 τίξει τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκονομεῖσθαι τε καὶ ὀρασθαι
 θέλων, πλουσίοις μὲν παραγγέλλει τὸν συναχθέντα
 πλοῦτον ἀπεμπολᾶν, καὶ ταῖς τῶν πτωχευομένων
 διανέμειν χρεῖαις, δόξης δὲ καὶ ὑπεροχῆς οὐκ ἐφήσιν
 ἐφεῖν. Ὅτι δὲ τὴν ἰσότητά τοῖς ἐπὶ γῆς βραβεύει
 θεὸς, χαλεπὸν οὐδὲν συνιδεῖν καὶ ἐξ αὐτῆς ἡμᾶς τῆς
 τοῦ σώματος κατασκευῆς. Οὐ γὰρ οἶδεν ἡ φύσις, τὸν
 ἐν πνίξ καὶ πλοῦτῳ, τὸν δυσανεγὴ καὶ λαμπρόν,
 τὸν εὐγενῆ καὶ καταβρίμμενον, καὶ τὸν ἐν δόξῃ τῇ
 κατὰ τὸν ἐν βίον' ἀλλ' ἴσῳ διὰ πάντων ἀπροσω-
 πικῆτως ἔρχεται, τοῖς αὐτοῖς ἀποτελοῦσα μοῖρας
 ἕκαστον εἰς τὸ ἀρτίως ἔχον σχῆμά τε καὶ κάλλος,
 καὶ μία μὲν ὁδὸς ἡ πάντων εἰς γένεσιν, μία δὲ ζωῆς
 ἐπόθεσις, οὐ τὸν μὲν ἀνείσα βρόχων, τὸν δὲ εἰσω
 πιαυμένη τυχόν, ἀλλὰ σκληρὸν τε καὶ ἀνεξίτητον
 παντὶ τῷ πεποιημένῳ τὸ τέλος ἐπάγουσα. Ἄρ' οὖν,
 εἰπά μοι, δυσκἀτοκτον εἶ, μᾶλλον δὲ οὐχὶ παντὶ τῷ
 λοιπὸν ἑναργές, ὅτι τῆς θείας βουλῆς ὁ σκοπὸς, τὸ
 ἐν ἰσότητι ζῆν τοὺς ἐπὶ γῆς; Ἄκουε δὲ λέγοντος, εἰ
 δοκεῖ, καὶ οἱ ἐνὸς τῶν προφητῶν· « Οὐχὶ θεὸς εἰς
 ἔκτισεν ἡμᾶς; οὐχὶ Πατὴρ εἰς πάντων ἡμῶν; τί
 ἐγκατέλιπε ἕκαστον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ; » Οὐκοῦν
 εἰ τὸ τῷ πεποιηκότι δοκοῦν παραλόουσι τινες, ἐθελοῦ-
 σον ἔχοντες ἐφ' ὅπερ ἂν εἴοντο τῶν πρακτέων τὴν
 βοήθην (τετίμηκε γὰρ ἐλευθερίᾳ τὴν φύσιν ὁ Δημιουργ-
 γός), οὐδὲν πρὸς τὸν λόγον, ἐπαί τοι καὶ νόμων τῶν
 καθ' ἡμᾶς ὑπερορῶσιν τινες. Ἀλλ', οἶμαι γε δὴ, κατα-
 φέσειν ἂν οὐδεὶς, εἰ γε νόον ἔχοι, τῶν νόμων τοὺς
 ἄριστάς, ἐπαυτοῦτο δ' ἂν μᾶλλον καὶ σφόδρα εἰκό-
 τως τοὺς ὑπερφρονεῖν ἐλομένους τῶν ἀναγκαίων.
 Ὅταν τολῶν πλημμελοῦντες λέγωσι τινες· Ἐδόκει
 πευ τάχα τῇ Τύχῃ, καὶ, Εἰμαρμένης ἦν οὗτος ἐπ'
 ἐμοὶ σκοπός, τίς ὁ λήρος, ὦ οὔτοι, καὶ πρὸς γε
 ἡμῶν λελέξεται; Τί δὲ δὴ γράφεσθε τὸ μηδὲν, τῆς
 σφῶν αὐτῶν ἐλαφρίας οὐ κατεγνώκατες; Ἀλλ' ἣ γε

genera, ut sacre Litteræ approbant, non in iis rebus
 collocanda puto, in quibus turpis hæc et terrena
 caro lascivit : sed in iis, per quæ animus, qui cor-
 pore nobilior est, consequitur, ut cœlestis vitæ sit
 particeps : hæc autem sunt, ut opinor, impensa vir-
 tuti studia, et fidei factorumque claritas. Si igitur
 volentibus temperanter vivere non licet, **203** sive
 illi malis moribus, sive bonis præditi sint; veniant
 in medium, qui id convincant. Sin, quanvis in elec-
 ctione sit positum, ut quæ quisque velit, libere per-
 ficiat; et omnibus sit potestas, velintne spirituali
 felicitate pollere, et supernam gloriam ex æquo par-
 ticipare; tamen nonnulli plus habendi avidi, vel
 opibus excellunt, vel mundana gloriola, non debet
 nos ea res ad impias quasdam, et a vera cognitione
 remotas opiniones abducere, ut humanis rebus esse
 Fati ac Fortunæ jugum impositum putemus. Sed ac-
 cuset, si cui placet, divitum cupiditatem, qui, quod
 esse omnibus commune, si ratio cupiditatis abesset,
 tanquam proprium sibi arrogat. Exquirat potius
 Conditoris voluntatem, qui, cum res humanas æqua-
 bili ordine et procurari et spectari velit, divitiibus
 quidem præcipit collectas opes distrahere, et in
 pauperum usus distribuere, gloriam vero ac præ-
 stantiam adamare non permittit. Hominibus autem,
 qui versantur in terris, æqualitatem a Deo præscri-
 bi, haud difficile est, ex ipsa etiam corporis con-
 stitutione perspicere. Neque enim agnoscit natura
 pauperem ac divitem, non ignobilem et clarum,
 nobilem et abjectum, et hujus mundi gloria orna-
 tum; sed per omnes æquabilis sine acceptione per-
 sonarum incedit, iisdemque membris absolvit quan-
 que ad expletam figuræ pulchritudinisque perfec-
 tionem : una est etiam omnibus ad ortum via, unus
 excessus e vita; non alium e laqueis absolvit, alium
 irretitum tenet : duram vero et inevitabilem omni-
 bus, quæ condita sunt, finis necessitatem affert.
 Num igitur, quæso te, obscurum est adhuc, an po-
 tius cuivis manifestum, esse divinæ voluntati pro-
 positum, ut homines, qui in terris degunt, æqualiter
 vivant? Sed audi adhuc eundem, si videtur, per
 quemdam e prophetis dicentem : « Nonne Deus
 unus creavit nos? nonne unus est omnium nostrum
 Pater? cur reliquistis unusquisque fratrem suum? »
 Si qui igitur Conditoris placita violant, quod vol-
 untariis ad omnia, quæ facere voluerint, nitibus
 ferantur (illic namque Conditor libertate naturam
 honestavit), id quidem nihil ad rem; quando qui-
 dem etiam leges humanas nonnulli contemnant. Sed
 tamen auctores legum, nisi fallor, nemo sanus vitu-
 peret : accuset potius, et quidem jure optimo, eos
 qui malint, quæ sunt nostræ utilitati necessaria
 contemnere. **204** Cum itaque peccant nonnulli, ac
 dicunt, Sic Fortunæ visum; et, Huc meum Fatum
 spectabat, quænam hæc est deliratio? vos appello.
 Sic enim a nobis certe dicitur : Quid accusatis,
 quod nusquam est? ac vestram ipsorum potius non

²¹ Malach. II, 15.

damnatis levitatem? Atqui divina Scriptura iis, qui recte ingredi noluerint, verum pronuntiabit: « Insuperbia viri violat vias ejus, Deum autem causatur in corde suo²². » A vera igitur sententia aberrarunt, qui Ortum et Fatum, et levissimam Fortunam nostris rebus præfecerunt, ac non potius Deo rerum gubernationem tribuendam putaverunt; quamvis dicat Christus: « Nonne duo passeressæ venaunt? et unus ex ipsis non cadet super terram sine Patre vestro, qui est in cœlis? Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt. Nolite igitur timere: multis passeribus meliores estis vos²³. » Providet quidem omnibus mortalibus Conditor; sed tamen unicuique permittit, quod sibi videatur, facere, et quæcumque voluerit, viam ingredi²⁴. Posteaquam vero perversum est hominum genus, legem illico dedit in adiutorium, ut scriptum est. Periculosum igitur est omnibus, qui Christi fidem acceperint, ac veterem illum errorem dereliquerint, anilibus fabulis abduci ad ea, quæ non oportet, et a sana sententia detorqueri, ut arbitrentur, hoc universum, aut certe hominem, Fortuna ac Fato regi, quæ prorsus nulla sunt.

PALL. Periculosissimum sane. Nam, qui ejusmodi est, omnino adversum se judicem commovebit.

CYR. Jam vero nonne turpissimum esse dices, et ejusmodi malis proximum ac vicinum illud alterum, dies videlicet observare, et horas, et tempora, et annos, ac lunaris globi tum accretionem, tum decrementum?

PALL. Et quidem maxime: namque iis, qui e gentibus ad salutem revocati erant, apertissime id pro crimine objicit beatus Paulus, cum dicit: « Sed tum quidem non cognoscentes Deum, serviistis iis, qui natura non sunt dii; nunc vero cognoscentes Deum, imo vero cogniti a Deo, quomodo convertimini rursus ad infirma et egena elementa, quibus rursus denuo servire vultis? Dies observatis, et menses, et annos, et tempora; timeo vos, ne forte in vanum laboraverim in vobis. »

205 CYR. Horarum igitur ac dierum observatio, necnon præterea temporum, ab iis, qui unum et natura Deum non ignorant, imo vero, qui ab ipso per fidem sunt cogniti, et ad conjunctionem gratiæ munere vocati, aliena prorsus est; nam retrorsum redit qui hoc facere voluerit, et illam in Christo gloriam abjicit, animumque suum non adhuc libertatis amatorem servat, sed stulte potius veteris erroris jugum subit, cum eum honorem, qui Dei proprius est, elementis mundi deferat; et, quæ ad ortum, Conditoris nutu vocata sunt, ea summis gloriæ ornamentis decorat. Elementa porro mundi appellat Apostolus illas quasi particulas universi, tempora nempe ac menses et horum dimensiones, quæ per horas ac dies fiunt. Nam quia continuatum

A θεία Γραφή παραφωνήσει τὸ ἀληθὲς τοῖς μὴ ἔμφοδοῖν ἡρημένοις: « Ἀφροσύνη ἀνδρὸς λυμανεῖται τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ: τὸν δὲ θεὸν αἰτιάσεται τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. » Ἀληθοῦς οὖν ἄρα διημαρτήκασι δόξης οἱ Γένεσιν τε καὶ Εἰμαρμένην καὶ Τύχην εὐδιαβρίσκιστον τοῖς καθ' ἡμᾶς; ἐπιστήσαντες, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον θεῶ προσκείμενοι τὴν τῶν πραγμάτων οικονομίαν; καίτοι λέγοντος τοῦ Χριστοῦ: « Οὐχὶ εἰς στρουθία ἀσσαρίου ἐνὸς πωλεῖται; καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πωλεῖται ἐπὶ τὴν γῆν, ἀνευ τοῦ Πατρὸς ὁμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὑμῶν δὲ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς ἡριθμημένοι εἰσὶ. Μὴ οὖν φοβείσθε πολλῶν στρουθίων διαφέρετε ὑμεῖς. » Προσεῖ μὲν γὰρ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Δημιουργός, ἐκάστην γε μὴν ἐφίησι καὶ ὄρῃν τὸ δοκοῦν, καὶ ἦν ἂν βούλοιο βαδίζειν ὁδοῦν. B Ἐπειδὴ δὲ ἡβρώστησι τὴν παρατροπὴν τὴν ἐπὶ τῆς γῆς γένος, νόμον εὐθύς εἰς βοήθειαν δίδωκε, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Σφαλερὸν οὖν ἄρα παντὶ τῷ λοιπῶν τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν εἰσδεχγμένῳ, καὶ τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην διελάσαντι πλάνησιν, τὸ γραυόμενον μύθοις ἀποφέρεσθαι πρὸς ἃ μὴ δεῖ, καὶ τῆς ὑγιᾶς ἀποκομιζέσθαι δόξης, ὡς τότε τὸ σύμπαν, ἦτοι τὸν ἀνθρώπων, ἡνωχέιν οἰεσθαι Τύχην τε καὶ Εἰμαρμένην, τὰς οὐκ οὐσας ὁδοὺς.

ΠΑΛΛ. Σφαλερώτατον. Καταθήξει γὰρ ἂν ὁ τοιοῦτος πάντη τε καὶ πάντως ἐφ' ἑαυτῶ τὸν κριτῆν.

C KYR. Τί δέ; οὐ πάναισχρον εἶναι φησὶ καὶ ἀγχιθρόνον ἀληθῶς τοῖς τοιοῦτο κακοῖς τὸ ἡμέρας ἐπιτηρεῖν, καὶ ὥρας, καὶ κειροῦς, καὶ ἐκαστοῦς, αὐξῆν τε καὶ φθίσιν τοῦ σεληνιακοῦ κύκλου;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα. Σαφέστατα γὰρ τοῖς ἐξ ἔθνων ἀνασεωσόμενοις ἔγκλημα ποιεῖται τὸ χρεῖμα, λέγων ὁ θεσπέσιος Παῦλος: « Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς φύσει μὴ οὐσι θεοῖς: νῦν δὲ γινώσκοντες τὸν θεόν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πενητὰ στοιχεῖα, οἷς πάλαι ἀνωθεν δουλεύειν θέλετε; ἡμέρας παρατηρεῖσθε, καὶ μῆνας, καὶ ἐνιαυτοὺς, καὶ καιροῦς: φοβοῦμαι ὑμᾶς, μὴ πως εἰκὴ κεκοπίηαι εἰς ὕμᾶς. »

D KYR. Ἡ ὥρων ἄρα καὶ ἡμερῶν ἐπιτήρησις, προσθεῖην δ' ἂν ὅτι καὶ ἡ καιρῶν, ἀνέμμοστος παντελῶς τοῖς τὸν ἕνα τε καὶ φύσει θεὸν οὐκ ἠγνωσκόσι, μᾶλλον δὲ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ διὰ πίστεως ἐγνωσμένοις, καὶ εἰς οἰκειότητα κεκλημένοις τὴν διὰ τῆς χάριτος ὑπονοστέῃ γὰρ ἀνόπιν, τὸ ἐν Χριστῷ καύχημα μεθεῖς, ὁ τοῦτο ὄρῃν ἡρημένος καὶ φιλελεύθερον μὲν οὐκέτι τὸν οἰκεῖον διεσώσατο νοῦν, φληνάφως δὲ μᾶλλον τὸν τῆς ἀρχαίας πλανήσεως ὑποτρέχει ζυγὸν, τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις τιμῆν ἀπονέμων, ἦντιν ἂν ἔχοι θεός, καὶ ταῖς ἀνωτάτω στεφανῶν εὐκλείαις τὰ κεκλημένα πρὸς γένεσιν τοῦ πεποιημένου νεύμασι. Στοιχεῖα δὲ κόσμου φησὶ τὰ οἰονεῖ μέτρια τοῦ παντός, καιροῦς τε καὶ μῆνας, καὶ τὰς τοῦτων ἀναμετρήσεις, διὰ τε ὥρων καὶ ἡμερῶν ὀποτελουμέν.

²² Prov. xix, 3. ²³ Matth. x, 29, 31. ²⁴ Isa. viii, passim. ²⁵ Galat. iv, 9-11

νας. Συνεχῆ γὰρ ὄντα τὸν χρόνον, καὶ ἀείρρυτον A
 ἔχοντα τὴν εἰς τὸ πρόσω φοράν, ταῖς τῶν καιρῶν,
 ὥρων τε καὶ ἡμερῶν οἰοεὶ πως διὰ μέσον παρεγκο-
 πεαῖς καὶ ἀνακυκλήσεσι ταῖς εἰς αὐθις αὐ μέτροις τε
 καὶ ἀριθμοῖς ὑπέταξε Θεός. Ἔδει γὰρ, ἔδει τοῖς οὐκ
 ἐναρξον ἔχουσιν εἰς τὸ εἶναι διεκβολὴν, καὶ ὄσον οὐ-
 δέτω πρὸς τὸ τῆς ἰδίας ζωῆς ἀφιζομένοις τέλος, καὶ
 χρῆσθαι τοῦ τοιοῦδε τυχόν, ἀρχομένου τε, φημί, καὶ
 λήγοντος, καὶ τοῖς οὐκ οὖσιν αἰετὴν οἰκίαν ὡσπερ
 συνεπισησθέντος φύσιν. Εἰσπεκομισμένον τοιγαροῦν
 ὡδενός ἐτέρου τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς διὰ τε καιρῶν,
 ὥρων τε καὶ ἡμερῶν, πλὴν ὅτι καὶ μόνης τῆς ἐν
 κύκλῳ διαδρομῆς καὶ ἀναμετρήσεως ἀκριβοῦς, τί
 μυστακλιστοῦσι τινες ἂ καὶ γελοῖον ἔννοεῖν; καὶ τὰς
 μὲν τῶν ὥρων ἀγαθοεργούς, τὰς δὲ, οὐ τοιαύτας
 εἶναι φασί, καὶ ἀκριβῆ κίαν ποιοῦνται τὴν ἐπιτήρη- B
 σιν, αὐταῖς ἀπονέμοντες τὸ ἐπάγειν δύνασθαι τὸ τε
 εὐημερεῖν καὶ τὸ ἐναντίον, οἷς ἂν ἔλοιτο τυχόν, ἢ
 οἷς ἂν αὐτὰς ἀνάγκη συμβαίνειν; Ἄρ' οὖν οὐχὶ
 λήρως τε ἦδη ταυτὶ καὶ ἄφρονε βλάβεια δεινῇ, πάγη
 δὲ τὴς διαβολικῆς φιλοκακούργως ἐσκευασμένη;

ΠΑΛΛ. Φημί, καὶ ἔστιν ἐναρξέας.

ΚΥΡ. Ὅσπερ γὰρ ἐλέγομεν, ὅτι Μοίραις τε καὶ
 Τύχῃ καὶ ἄλλοις νεύμασι τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἡμᾶς
 ἀνάπειν ἀνεπίθειον, εἰκαῖον ἡμῖν ἀποφαίνοντες τὸ
 ἐπιμελεῖς, καὶ μερίμνης ἀποκομίζοντες τῆς ὑπὲρ
 εἴων αὐτῶν· οὕτω κἀνάθετε τὴν αὐτὴν ἡμῖν ἐξαρ-
 τήσας ἐλάνησιν, καθάπερ ἐξ ἀναγκαίου ζυγοῦ τὰ
 ἐξ ἡμερῶν καὶ ὥρων ἐπηρησθῆσαι φασί, τοῖς ἐπὶ τῆς
 γῆς, ἀυθιφύκτον ἔχοντα τὴν διεκδρομὴν· καὶ τότε
 παραδόξον (γρασπεπῆς μὲν γὰρ ὁ τοιοῦδος μῦθος), C
 ἔθλος δὲ τοῖς περὶ τοῦτων νηριζομένοις ὀρώντες ἐπο-
 μίνας τὰς ἀποτεύξεις, οὐ χαρίζονται (1) τῇ πείρᾳ τὸ
 διελέγειν δύνασθαι τὸν φενακισμὸν· φαυλότητα δὲ
 καταγράφοντες ὥρων τε καὶ ἡμερῶν, καὶ ταῖς εἰς τὸ
 μείον (2) καταβύσσει τοῦ σεληνιαίου κύκλου τὴν αὐ-
 τὴν ἐπάγοντες ψῆφον, ὃ τί ποτε ἄρα φάτιν ἂν. Εἰ δὲ
 βούλοισθε τις ἐν ὥρᾳ μιᾷ καὶ ἐν ἡμέρᾳ τυχόν, τοὺς
 μὲν ὄντας ἐν εὐημερίαις, τοὺς δὲ ταῖς ἐσχάταις
 ἐναλόντας συμφοραῖς, ἀπειριθμείσθαι καὶ λέγειν,
 καίτοι τὸ φύσει φαῦλον παντὶ τῷ γένοϊ ἂν
 ὄκαλον εἶναι καὶ πέφυκεν· εἴπερ οὖν ἔστιν ὥρα τε
 καὶ ἡὼς τοῖς ἐπὶ γῆς ἐπιζήμια, τί μὴ εἰς πάντας ἐν
 ἰσῷ τὰ ἐξ αὐτῶν διαστέλχει βλάβη· ἀλλ' οἱ μὲν εἰσιν
 ἐν τοῖς ἄγαν εὐκαισιότατοις, οἱ δὲ διολώλασιν ἔσθ' ὅτε, D
 καὶ τοῦ πρὸς λήξιν λόγος ἐμπλεῶ κακοῦ, μῦθος τῷ
 βίῳ γενέσθαι, καὶ σκηνῆς ὑπόθεσις τραγικῆς; Ἄλλ'
 ἔστιν ἰδεῖν τοῖς γε ἀκριβῶς ἐθέλουσι τὸ ὅτι μάλιστα
 λυσιτελεῖς εἰδέναι τε καὶ ἐκπονεῖν, ὅτι κατὰ τὴν αὐ-
 τὴν ἡμέραν τε καὶ ὥραν τυχόν, ὃ δεῖνα μὲν ἦλω μοι-
 χαιεῖς ἢ φόνου καὶ πικρὰς τοῖς δικάζουσιν ἀποτινύει
 τὰς δίκας, ὃ δεῖνα δὲ αὐ σωφροσύνης τε καὶ κοσμι-
 ῆτος καὶ τῆς ὑπὲρ ἄγαν ἐπεικειας ἐπαίνοισ ἐντροφᾷ.
 Ἄλλ' ὅτε τὸν ἀκόλαστον ἀπειρξείεν ἂν ἡμέρα τε καὶ
 ὥρα σωφρονεῖν, ὅτε μὴ τὸν ἐπεικῆ καὶ κόσμιον, κα-
 τὰ θῆξιν ἂν εἰς ἀκοσμίαν καὶ ἀκολάστους ἤθους·
 γὰρ μὴ δὲ μᾶλλον ἢ ἐλευθερά πρὸς πᾶν ὀτιοῦν, καὶ

erat tempus, ac perpetuo fluens in ulteriora fereba-
 tur, per temporum et horarum, ac dierum quasi in-
 terruptiones ac revolutiones denuo redeuntes, men-
 suris ac numeris subiecit Deus. Opus enim pro-
 fecto fuit, ut, quorum essentia non ita existunt, ut
 careant initio, et quæ propediem ad vitæ finem per-
 ventura sunt, ut ea tempus etiam ejusmodi habe-
 rent, quod et inciperet nimirum et desineret, at-
 que ad ea, quæ non semper sunt, cogitatum quo-
 dammodo accommodaret naturam. Cum itaque mor-
 talibus per tempora, et horas, ac dies nihil sit aliud
 in vectum, nisi illa in orbem conversio, et accurata
 dimensio, quid est, quod ea nonnulli fabulose fin-
 gunt, quæ sit vel cogitare ridiculum, et alias quidem
 horas beneficas esse aiunt, alias secus, easque dili-
 gentissime observant, illisque tribuunt, ut, quibus
 voluerint, aut quibus ipsas contingere necesse fue-
 rit, iis hominibus tum felicem successum afferro
 possint, tum contra infelicem? Nonne hæc jam de-
 liria sunt, ac maxima dementia, et laqueus quidam
 diabolicus callide paratus?

PALL. Fateor; et est id sane evidens.

CYR. Ut enim paulo ante dicebamus, suaderi no-
 bis ab illis, ut Fatis ac Fortunæ alienisque arbitriis
 res nostras ascribamus; cum vanam esse nostram
 diligentiam pronuntiant, et abducant a cura pro no-
 bis ipsis suscipienda; sic in hac quoque parte eum-
 dem nobis errorem struentes, dierum atque hora-
 rum casus, aiunt, 206 tanquam ex necessario
 jugo mortalibus imminere, quos declinare sit difficil-
 limum: et quod mirum est (anilis enim est hujus-
 modi fabula) cum ejusmodi nugæ innumerabiles
 frustrationes comitari videant, non tamen experi-
 mento concedunt, ut hoc eorum commentum coar-
 guere possit, sed horas ac tempora malignitatis ac-
 cusando, idemque judicium de decrementis, quæ lun-
 næ globus subit, ferendo, quidvis tandem dicere
 poterunt. Si quis igitur velit in eadem hora, eodem-
 que die fortasse alios prospero successu lætos, alios
 maximis calamitatibus oppressos numerare ac dic-
 cere, atqui, quod suapte natura malignum est, cui-
 vis tale sit necesse est, quale ut esset, illi est inge-
 nitum: si igitur sunt hora atque aurora hominibus
 noxia, cur non ad omnes æqualiter eorum incom-
 moda perveniunt, sed alii rerum sunt exoptatissi-
 marum compotes facti, alii perditæ interdum, ac
 summis malis cumulati, in fabulam vulgi, et trag-
 icæ scenæ argumentum abierunt? Sed, quicumque
 diligenter quod in primis expedit, id tum nosse vo-
 lunt, tum vero etiam in eo elaborare, iis videre licet
 eodem die atque hora fortasse hunc quidem de adul-
 terio aut cæde convictum, acerbis judicibus pœnas
 exsolvere, alterum vero temperantiæ atque honestatis
 summæque probitatis laudibus frui. Sed neque
 intemperantem illum dies aut hora prohibuit quo-
 minus temperanter viveret; neque rursus probum
 et modestum ad petulantiam, et intemperantes vo-

(1) Codex Sirlleti οὐχ ὀρίζονται, non declarant.

(2) Cod. Vatic., εἰς τὸ μείον.

luptates impulit, sed arbitrium potius ad omnia liberum, et remissus ac solutus voluntatis nutus, alterum quidem ut in illis versaretur, alterum ut in his esset, effecit. Igitur in nobis est, non in temporum naturalibus qualitatibus situm, vitam et cum lætitia traducere, et secus.

PALL. Ita videtur. Etenim es recta oratione usus.

CYR. Extimescunt autem in primis quintum octavumque diem, et excusant excusationes in peccatis, sed quam frigidis atque anilibus ratiocinationibus fluitent, hominem prudentia præditum latent neminem: nam furiarum quarumdam originem, ac dæmoniorum, quæ aliis immaniora sint, exortum, pœnas etiã multas, et nonnulla alia præterea nugatorie his intexere miseri non erubescunt. Quod si lunæ globus antea plenus jam ad decrementum vergat 207 (sic enim per menstruorum spatiorum orbem reflectitur nunc decrescens, nunc au-gescens, ut illi fabricatori visum est), cessant ab omni opere, profectiones etiã in alium diem prorsus rejiciunt, quod cum eo sidere deficere nostras etiã res arbitrentur, et cum illud ad imminutionem redit, humana quoque simul tabescere putent. Ac si quid, illorum stultitiam irridendo, dicere fas est, id pavent, quod ostreis et oleribus infelicissimis esse pertimescendum. Hujusmodi namque corpora fortasse aut etiã majora quoque ac præstantiora sinamus naturæ vi ejusdem affectionis sensum percipere, ea ratione, Opifici cognita: lubrica namque est in hujusmodi rebus inquisitio, præstatque curiose non inquirere; at certe ab humano animo ca res aberit ac longe remota erit. Nam, etiamsi sidus illud decrescat forte, vir certe temperans, et moderatus nihilominus idem permanebit, neque illius animus una cum ejus sideris fulgore minuetur, neque ipsarum rerum natura vi sideris coacta, ad turpiorem melioremve statum demigrabit. Semper enim fere eos, qui præclaras res gesserunt, consequitur omnium honorum adeptio, et contra malorum factorum auctores præmia illis dignissima comitantur. Miror autem, cur, decrescente quidem luna, et ad finem mensis decurrente, iisdem hominibus, cum teneratores sint, et pecuniarum sanè cupidi, accrescat fenus, contraque mutuum sumentium crumenæ leviores fiant; cæteras porro res una cum sidere necessario decrescere, ac simul affici nescio quonam modo putaverint. An hæc non risus ac stultitiæ plena esse affirmas?

PALL. Maxime vero.

CYR. Sed opinionibus adeo stultis velle longis disputationibus repugnare, vanum est, mea quidem sententia: sunt enim sua sponte, etiã nullo dicente, iurpes. Pergamus nunc ad illud potius.

PALL. Quodnam, rogo?

CYR. Abominari mihi Satanas videtur et quintum et octavum diem, et illum ex pleno lumine lunæ recessum, vel conjunctionis tempus, id est,

(1) Cod. Vatic., ἐθεῶ.

Α ἀνειμένη ῥοπή, τὸν μὲν ἐν ἐκείνοις, τὸν δ' αὖ ἐν τοῖς γενέσθαι παρεσκευάσεν. Οὐκοῦν ἐν ἡμῖν, καὶ οὐκ ἐν ταῖς τῶν καιρῶν ποιότητι φυσικαῖς, τότε θεωρημείσθαι ἔστι, καὶ τὸ μὴ οὕτως ἔχον.

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν. Εὐθύς γὰρ ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἐκθεδῆσαι δὲ οὐ μάλιστα τὴν τε πέμπτην καὶ ὀγδόην ἡμέραν, καὶ προφασίζονται μὲν προσήσεις ἐν ἀμαρτίαις, λελήθασιν δὲ τῶν ἀρτιφρόνων σδὲνα ψυχροῖς καὶ γρῶδεςιν ἐπινηχόμενοι λογισμοῖς· ἐριννύων γὰρ τιῶν γενέσειν καὶ δαιμονίων ἀνάδειξιν, ἃ καὶ τῶν ἄλλων ἐστὶν ἀγριώτερα, ποινὰς τε καὶ δίκας, καὶ τινα πρὸς τούτοις ἕτερα, φληνάφως αὐταῖς Β ἐπιπλέκοντες, οὐκ ἐρυθριῶσιν οἱ τάλαες. Εἰ δὲ ἐπὶ καὶ ὑπονοστήσειεν ἐπὶ τὸ μείον ὁ πρὶν πλησιεφῆς ὢν ἤδη τῆς σελήνης κύκλος, διατορνεύει γὰρ ὧδε τῶν μηνιαίων διαστημάτων τὸ ἀνακύκλημα φθίνουσα π καὶ αὐξουσα κατὰ γε τὸ τεχνησαμένῳ δοκοῦν καταλήγουσι μὲν ἔργου παντός, ὑπερτίθενται δὲ καὶ ἀποδημίας πάντη τε καὶ πάντως συμφθίνειν οἰόμενι τῷ στοιχείῳ τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ ταῖς εἰς τὸ μείον ὑποστροφῆς συνεκτῆκεσθαι τὰ ἀνθρώπινα. Ἄλλ' ἰ: χρή τι ταῖς ἐκείνων ἀσυνεσείας ἐπιμειδιώντας εἰπεῖν, τὸν ὀστρείοις πρέποντα καὶ τοῖς τῶν λαχάνων στοιχεστάτοις εἰσδέχονται φόβον. Σώματα μὲν γὰρ τὶ τοιαῦτα τυχὸν ἦγον τὰ ἐπι μείζω τε καὶ προπερίετα πασχέτω φυσικῶς τὴν συναίσθησιν, καθ' ὃν αὖτε ἡ Δημιουργὸς λόγον· ἐπισηφαλὴς γὰρ ἐν τοῦτοις ἡ βέσανος, καὶ οὐκ ἀκερδὲς τὸ ἀπραγμον, διανοίας ἢ ἀνθρωπίνης ἀφροσύνης πολὺ καὶ μακρὰν πῶν τὸ χρέμα κείσεται. Εἰ γὰρ καὶ φθίνει τυχὸν τὸ στοιχεῖον, ἀλλ' ὃ γε σώφρων καὶ ἐμμελὴς οὐδὲν ἤτιον ἔσται τοιοῦτος, καὶ οὐκ ἂν ταῖς ἐκείνου συνιζήσει αὐγαῖς ἐπὶ τὸ μείον ὁ νοῦς, οὐδ' ἂν μεταθεῖτο τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἐπὶ τὸ ἀσχύον τε καὶ ἄμενον ταῖς τοῦ στοιχείου ἀνάμεισι κατηναγακαμένη. Ἄει γὰρ πῶς συμπεμαρτεῖ τοῖς μὲν τῶν ἀρίστον δημιουργοῖς τὸ χρέμα μεταλαχεῖν παντός ἀγαθοῦ, τοῖς γε μὴν τῶν φαλῶν ἐργάταις, τὰ αὐτοῖς ὅτι μάλιστα προπεδῆσται. Θαυμάζω δὲ ὅτι φθίνουσης σελήνης, καὶ εἰς τὸ πύμηνος διερπούσης τέλος, χρήσταις μὲν οὖσιν αἰσῶ: καὶ ἄγαν ἐρασιχρημάτοις αὐξάνουσιν οἱ τόκοι, καὶ ἀδρότερα τῶν δεδανειχόντων ἀποτελεῖται τὰ βάλαντια, συγκαταίχουσθαί δὲ τῷ στοιχείῳ καὶ συναβρῶστεῖν ἀναγκαίως τὰ ἕτερα τῶν πραγμάτων, οὐκ οὐδ' ὅπως ὑπελήφασιν. Ἥ οὐκ εἶναι φῆς γελοιοτήτως τε καὶ ἀσυνεσείας ἐμπλεω ταῦτ';

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Τὸ μὲν τοῖς οὕτως φληνάφως ὑπείλημμένοις μακροῦς ἀντεξάγειν λόγους, εἰκαῖον οἶμαι πῶν. Νοτῆ γὰρ ἐξ αὐτῶν, κἂν εἰ μὴ τις λέγοι, τὸ ἀκαλλῆς. Ἴωμεν δὲ μᾶλλον ἐπ' ἐκείνου νονί.

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον;

ΚΥΡ. Καταμυσάτεσθαί μοι δοκεῖ τὴν τε πέμπτην καὶ ὀγδόην ἡμέραν ὁ Σατανᾶς, καὶ τὴν τῆς σελήνης, ἐκ πλησιεφῆς ἀνόπιν ἔδῶν, ἦτοι τῆς συνόδου (1) τὸν

καιρὸν, τουτέστι, τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην, δι' αἰτίαν A
τοιαύτην, κἄν εἰ παμπούκιλος ὢν καὶ δριμύς εἰς κα-
κουργίαν, ἑτέρας αὐτοῖς ἐπιπλέκει τὰς ἀφορμὰς·
τοὺς γὰρ τοὶ καιροὺς ἦτοι τὰς ἡμέρας, ἐν αἷς αὐτὸν
τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος ἀπολιθεῖν συμβέβηκεν,
ἐπιλάμψαντος ἡμῖν τοῦ Μονογενοῦς ἐν ἀνθρωπιᾷ
μορφῇ καὶ ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, τάχα που καὶ ἐν
ψαλαῖς ἐνομοίαις ἐλεῖν οὐκ ἀνέχεται.

ΠΑΛΛ. Πῶς δὴ φῆς;

ΚΥΡ. Οὐ γάρ, ὦ Παλλάδιε, πέμπτος ἡμῖν ἀπαρι-
Θμεῖται καιρὸς, ὁ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας;

ΠΑΛΛ. Συνήμι ὁ φῆς, ἀπὸ γε τῆς εὐαγγελικῆς
παραβολῆς. Ἐξεληλυθέναι γὰρ ἔφη Χριστὸς, τὸν
τοῖς ἐργάταις εἰς τὸν ἀμπελῶνα μισθοῦμενον, περι-
ῆραν πρώτην, τρίτην τε καὶ ἕκτην, καὶ ἑνάτην καὶ
δεκάτην, τουτέστιν, ἐν τῷ τελευταίῳ καιρῷ, καθ' B
ἢ ἐπεφάνη τε καὶ ἐπέλαμψεν ἡμῖν.

ΚΥΡ. Νουνεχέστατά γε καὶ λίαν ὀρθῶς εἶρηκας.
Τί δέ; οὐχὶ τῇ πέμπτῃ τοῦ Σαββάτου παραδεδοσθαι
φαμέν αὐτὸν, καὶ εἰς ἀρχὰς ὡσπερ ἤκειν τῆς ὄλης
οἰκονομίας, δι' ἧς οἱ πάντες ἀνασεώσμεθα, τὸν σω-
τηριαν ὁπὲρ ἡμῶν ἀνατλάντος σταυρὸν τοῦ δι' ἡμᾶς
ἐνηθρονηκότος;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Κατήργηκε δὲ τὸν θάνατον, καὶ ἀνεβίω πάλιν,
σκυλεύσας τὸν ᾄδην, οὐκ ἐν ὀδῷ, τουτέστι, τῇ
μικρῶν Σαββάτων,

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἀμφίβολον.

ΚΥΡ. Καὶ γοῦν ὁ πάλαι νόμος τὴν ἐν σαρκὶ περι-
τομήν, ὑποτίπασιν τινα τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀλη- C
θείας, διετύπου πράττεσθαι κατὰ τὴν ὀδόνην. Περι-
τομή δὲ γε τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἢ προφερεστέρα,
τουτέστιν, ἢ ἐν πνεύματι, Πνεύματός ἐστιν ἁγίου
μίθεσις, καὶ χάρις ἢ ἐν ἀρχαῖς, ἦν, ἐπειπερ ἐκ νε-
κρῶν ἀνεβίω, πάλιν ἀνεκαίνισεν ἡμῖν ὁ Χριστὸς,
λέγων· «Λάβετε Πνεῦμα ἁγίου.» Ἐφη δὲ που καὶ
ὁ μακάριος Παῦλος, ὅτι· «Τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη
Χριστός.» Ἡμέρα γε μὴν τῆς σωτηρίου ταύτης καὶ
ἐλευθερίου σφαγῆς, ἢ κατὰ σελήνην τεσσαρεσκαί-
δεκάτη. Οὕτω καὶ ὁ νόμος προανακέρυττεν ἐναργῶς
τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν σφαγῆς τὸν καιρὸν, ἦν ὑπὲρ
τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς ὑπομεμενηκέναι φαμέν αὐτόν·
«Τῇ γὰρ δεκάτῃ, φησί, τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου, λα-
βέτωσαν ἑαυτοῖς πρόβατον κατ' οἴκου, κατ' ἀριθμὸν,
φησί, ψυχῆς συλλέξουσι, καὶ ἔσται διατετηρημένον D
ἕως τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης τοῦ μηνὸς τούτου, καὶ
σφάζουσιν αὐτὸν πρὸς ἑσπέραν πᾶν τὸ πλῆθος τῶν
υἱῶν Ἰσραὴλ.» Ἀκούεις ὅπως ἀπὸ δεκάτης ληφθὲν,
εἰς τεσσαρεσκαίδεκάτην ἐφυλάττετο τοῖς πάλαι τὸ
ἱερεῖον, ἵνα τὸν πέμπτον νοήσης καιρὸν, καθ' ὃν
γενόμενος ἄνθρωπος τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπέστη θάνατον,
φθινούσης ἤδη τῆς σελήνης, ἢ καὶ εἰς ἀρχὰς τέτα-
κται τῆς νυκτός; Μυστηρίου δὲ τὸ χρῆμα τύπος, καὶ
ὑποστυφάμενον ἔοικεν ἰσχυρῶς, τῆς τοῦ διαβόλου πλεονε-
σείας τὴν ἀνόπιν ὁδὸν, καὶ κατάδυσιν ὡσπερ τὴν
κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ ἀναλκι καὶ εἰσάπαν ἀσθενέας.
Σελήνης δὲ πως ἐπέχει τύπον. Ἀρχεῖ γὰρ καὶ αὐτός

decimum quartum diem, ob eam causam : quamvis
ut est varius et acer ad astutiam, alias illis causas
nectat : nam tempora aut dies, quibus ipsum e ty-
rannide, qua nobis dominabatur, deturbari contigit,
cum ille Unigenitus in humana forma et specie no-
stri simili nobis affulsisset, fortasse ne simplici qui-
dem cogitatione complecti sustinet.

208 PALL. Quomodo istud asseris?

CYR. Nonne, Palladi, quinto loco a nobis tempus
illud numeratur, quo Salvator noster advenit ?

PALL. Intelligo ex illa Evangelii parabola. Exisse
enim ait Christus, eum, qui operarios ad vineam
conducebat circa horam primam, tertiam, sextam,
nonam et undecimam, id est, extremo tempore, cum
ipse apparuit et affulsit nobis.

CYR. Prudentissime quidem ac rectissime dixi-
sti. Quid porro ? nonne quinta Sabbati traditum esse
illum dicimus, ac velut ad initia pervenisse totius
dispensationis, per quam omnibus nobis est parata
salus, cum propter nos homo factus, orueem pro no-
bis salutarem pertulit ?

PALL. Maxime vero.

CYR. Mortem porro nonne destruxit, atque, in-
feris exspoliatis, revixit iterum octavo die, id est,
una Sabbatorum ?

PALL. Minime id quidem ambiguum.

CYR. Quinetiam antiqua lex circumcisionem il-
lam in carne, quæ effigies quædam esset illius in
spiritu et veritate circumcisionis, præcepit octavo
die fieri. Circumcisio autem veteri illa præstantior
hæc, inquam, in spiritu, sancti Spiritus est partici-
patio, et gratia illa, quam in exordio habueramus ;
quam, ubi e mortuis revixit Christus, denuo nobis,
instauravit, dicens : « Accipite Spiritum san-
ctum »²⁶. » Dixit etiam beatus Paulus : « Pascha no-
strum, immolatus est Christus »²⁷. » Dies autem nu-
jus salutaris et exoptatissimæ immolationis est illa
ex lunæ cursu quartadecima. Ita lex quoque aperte
prædicavit Salvatoris nostri immolationis diem,
quam illum pro mundi vita sustinuisse dicimus :
« Decima enim, inquit, die mensis primi accipiant
sibi ovem per domos ; juxta numerum, inquit, ani-
mæ colligent, et servabitur usque ad quartumdecim-
um mensis hujus diem, et immolabunt illam ad
vesperam omnis multitudo filiorum Israel »²⁸. » Audis
a decima die sumptam victimam usque in quartum-
decimum diem servari a veteribus illis ut quintum
intelligas tempus, quo factus homo, illam pro nobis
mortem pertulit, decrescente jam luna, quæ ad no-
ctis imperium perfecta est ? Erat autem ea res myste-
rii figura, et subtiliter significare videtur fore, 209
ut diaboli tyrannicus ille dominatus retro sublapsus
referretur, ac sensim infirmitatem atque impoten-
tiam subiret. Is porro lunæ quodammodo figuram
sustinet ; nam ipse nocti imperat, id est, iis, qui

²⁶ Ιωαν. xv, 22. ²⁷ I Cor. v, 7. ²⁸ Εξοδ. xii, 5-5.

sunt in tenebris, et adhuc dormiant, et divinæ cognitionis lumine carent : esse autem hunc morem Scripturæ divinitus inspiratæ, ut nocti comparet errantium gregem, audi quid dicat omnium Dominus Judæis, cum civitas illa Jerusalem ad idola colenda revertisset : « Nocti assimilavi matrem tuam : similis factus est populus meus, ac si non habeat scientiam »¹. » Intelligis enim noctem appellare eos, qui cognitionem veræ illius et secundum naturam divinitatis non haberent? Odit igitur ille omnium hostis tempora et dies, quibus ipse quidem periit, nos vero servati sumus. Quisquis autem cum illo simul odit, ex illius etiam parte erit, et cum illo sortem habebit, ut perpetuo puniatur.

PALL. In parte igitur nefariæ revera, Deoque invisæ idololatriæ etiam hujusmodi res constituemus, ut illa procul dubio constituimus, quæ de ea, quæ generatio appellatur, vanissime dicuntur.

CYR. Sic velim habeas; non aliter se habere, quemadmodum ipsa quoque rerum experientia coarguit. Ad hæc illud quoque nobis odiosum in primis esse debet, deditum esse aurguriis, insurrationalibus atque carminibus : nam gentilium nonnulli in eam mentis levitatem lapsi sunt, ut putarent nostrarum rerum cognitionem in avibus quoque per nera volitantibus inestam. Itaque volatus quoque ad orientem et occidentem, ad dextram et sinistram curiose pervestigant ac, sicubi canere cornix visa fuerit, adhibent aures ac tanquam aliquid verissimum accipiunt, indeque læti redeunt, neque erubescunt miseri, rei a deo venerabilis, prophetiæ vim aviculis tribuere. Hujusmodi autem honesta scilicet, ut ipsi secum putant, ratio affingitur; per ipsas enim, iniqui, dii ostendunt. Nos autem deos non esse dicimus apostatas angelos, a quibus ad nos præclari, si Deo placet, atque admirabiles prophetæ et rerum futurarum præseii legantur, arguta cornix, et præpes accipiter, et variæ palumbes (ut ipsis gentilium auctorum verbis utar) et cæteræ aves; **210** dignos scilicet talibus diis prophetas, quibus illi garritus ad vos deferendos, insonent; vos etiam felices ac beatos, qui tales deorum interpretes nacti sitis; oblitum autem estis, ut res declarat, quamvis vestrorum poetarum opiniones admirari soleatis, ipsis quoque eam ridiculam videri, et nugas esse, ac rem prorsus inutilem putavisse. Homerus enim :

*Mitte agedum volucres, ignave, inquit,
Sive illæ ad dextram, solisque feruntur ad ortus,
Sive magis ad lævam, densæ regna humida noctis.*

Euripides vero stultam rem esse decernit, observare avium volatus : nam Theseum inquit (3), furore adversus Hippolytum filium inflammatum, atque etiam ut illum e patrio solo pelleret molientem, cum ille diceret :

¹ Osee iv, 4, 6.

(1) Cod. Vatic., δὴλωσι, significationem.
(2) Iliad. M.

τῆς νυκτὸς, τοῦτέστι, τῶν ἐν σκότει καὶ νυσταζόντων ἔτι, καὶ τὴν τῆς θεογνωσίας οὐκ ἔχόντων αὐγὴν· ὅτι δὲ τῇ νυκτὶ παρεικάζειν ἔθος τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ τὴν τῶν ἐπιπλανωμένων ἀγέλην, ἔκουε τι φησὶν ὁ πάντων Δεσπότης πρὸς Ἰουδαίους, ὑπονοστούσης πρὸς εἰδωλολατρίαν τῆς Ἱερουσαλήμ· «Νυκτὶ ὁμοίωσα τὴν μητέρα σου· ὁμοιωθῆ ὁ λαὸς μου, ὅς οὐκ ἔχων γνῶσιν.» Συνίης ὅτι νύκτα φησὶ τοὺς οὐκ ἔχοντας γνῶσιν τῆς ἀληθοῦς καὶ κατὰ φύσιν θεολογίας θεότητος; Μεμίσηκε τοιγαροῦν ὁ πάντων ἐχθρὸς παρῶς καὶ ἡμέρας καθ' ὅς εἰδωλε μὲν αὐτὸς, ἀναπισώσμεθα δὲ ἡμεῖς. Ὁ δὲ σὺν ἐκείνῳ μισῶν τῆς αὐτοῦ μερίδος ἔσται, καὶ κληρὸν ἔξει σὺν αὐτῷ, τὸ ἀκαταλήκτως κολάζεσθαι δεῖν.

ΠΑΛΛ. Ἐν μοίρῃ δὲ σὺν τῆς ὡς ἀληθῶς βεβήλα· B τε καὶ θεομισσοῦς εἰδωλολατρίας, καὶ τοιαύδε θήσομαι, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὴν περὶ τῆς καλουμένης γενέσεως εἰκασιμοιβίαν.

ΚΥΡ. Ὡς εὖ ἴσθι τοι, μὴ ἔτερος ἔχειν, καθὰ καὶ αὐτὴ διήλεγξε τῶν πραγμάτων ἡ βίαστος. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτοις καταστουγῆτιον εὖ μάλα καὶ τὸ προσκαίεσθαι φιλεῖν ἀνοήτοις οἰωνοσκοπίας, ψιθυριστῶν τε καὶ ἐπαρδῶν· νοῦ γὰρ ἐλαφρίας εἰς τοῦτο ἀκωισθηκαὶ σίτες τῶν παρ' Ἑλλήσιν, ὡς οὐδεὶς αὐτῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων τὴν γνῶσιν, καὶ τοῖς εἰς ἀέρι διαττουσιν ἐγκλείσθαι πτηνοῖς. Τοιγάρτοι καὶ τὰ εἰς ἔω τε καὶ εἰς ἐσπέραν, εἰς δεξιὸν τε καὶ εἰς ἄνωμον περιεργάζονται πτήσεις· κἄν εἰ κρᾶζοντά τε φαίνονται κορώνη, τὸ οὐς ὑποστήσαντες, καθάπερ αὐτῶν ἀθαν ἀληθεστάτων ἐκδέχονται, καὶ ὑπονοστοῦν χατρουτας· ἐπαρθυρώσι δὲ οὐδαμῶς οἱ δεβλαῖοι, τὴς οὕτω σεπτῆς προφητείας τὴν δύναμιν (1) ἀνατιθένας στρουβίους. Σεμνὸς δὲ αὐτοῖς ἐκπεποιήται τοιοῦτοῦ λόγος, ὡς περ ὄνεται κατὰ σφᾶς αὐτοῦς· φαίνουσα γὰρ δι' αὐτῶν οἱ θεοί, φησὶν. Ἥμεῖς δὲ θεοὺς οὐ εἶναι φημεν τοὺς ἀποστάτας ἀγγέλους, παρ' ὧν εἰς ἡμᾶς ἀγαθοὶ τε καὶ ἀξιάγαστοι προφήται κεχειροτόνηνται, καὶ τῶν ἐσομένων οἱ γνῶσται, ἡ τε λακέρη κορώνη, καὶ μὴν καὶ ἀκώπτερος ἰρηξ, ζουθαί τε πλειαι, κατὰ γε τοὺς παρ' Ἑλλῆσι λόγους, καὶ τὰ ἕτερα τῶν στρουβίων, ἀξιοί γε οἱ προφήται τῶν ἐτηχούτων αὐτοῖς τὰ εἰς ἡμᾶς αὐτοῦς τραπεύματα· εἰδοῖσι δὲ καὶ ἡμεῖς καὶ ἀξιοζήλωτοι τοιούτων τυχόντες τῶν θεηγόρων· ἐκλέγησθε δὲ ὡς εἰσικε καὶ τὰς τῶν παρ' ὑμῖν ποιητῶν θαυμάζοντες δόξας, ὅτι καὶ εἰτεῖς ἐδόκει τὸ χρῆμα διαγεῖσθαι, ὑβλον τε εἶναι κερτῆσιν αὐτῷ, καὶ τῶν ἀναγκαίων οὐδέν. Ὁμηρος μὴ γάρ·

*Ὁ πέποι, οἰωνοὺς μὲν εἶ, φησὶν (2),
Ἐτ' ἐπὶ δέξι' ἰωσι πρὸς ἥω τ' ἠέλιόν τε,
Ἐτ' ἐπ' ἀριστερὰ, τοί γε ποτὶ Ἰσφορ ἠερόντα.*

Εὐριπίδης δὲ σαφῶς καὶ ἀναφανδὸν καθορίζει τὸ μάταιον τοῦ κατασκέπτεσθαι δεῖν τὰς οἰωνῶν διαπτήσεις. Θεοτά μὲν γὰρ Ἰππολύτῳ φησὶ ἐπιμαίναςθαι τῷ οἰκείῳ παιδί, καὶ δὴ καὶ ἐξελεῖν τῆς ἐνεγκούσης ἐπιχειρεῖν. Ἐκείνου δὲ φάσκοντος·

(3) In Hippolyto coronato.

Ὁδὸν ὄρων, οὐτε πιστὴν, οὐδὲ μάρτυρα
Φίμας ἐλέγξας, ἄκριτον ἐκβάλλεις με τῆς.

Θεοῦ πρὸς τοῦτο εἰπεῖν·

Ἡ δέλιος ἦδε κληρὸν οὐ δεδομένην
Κατηγορεῖ σου πιστὰ· τοὺς δ' ὑπὲρ κάρρα
Φοιτῶντας ὄρνεις, πᾶλλ' ἐγὼ χαίρειν λέγω.

Καὶ μὴν ἀξιόχρεως ἡ Θεοῦ φωνὴ γένοιτο· ἄν, καὶ τῆς
ἐν δέλιῳ γραφῆς, ἀμείνων ἡ πίστις, εἴπερ ἐστὶ καὶ
ψευδοποιεῖν οὐκ ἀπεικὸς ἡμᾶς· μὴδὲν δὲ ἀμαρτεῖν,
ἐστὶ Θεοῦ, καὶ τὸ ἀληθὲς ὅτι μάλιστα φλοιῶν. Ἄλλ'
ἤδει που πάντως τοὺς ὑπὲρ κάρρα φοιτῶντας ὄρνεις
θησεύς, οὐδὲν ὄντας παντελῶς. Οὐκοῦν δαιμονίους
μὲν ἀναθετόν οὐτι πῶ τὴν ἐσομένην τὴν γνώσιν,
θεῶν δὲ μᾶλλον αὐτὴν προσνεμούμεν ὡς ἐξείρετον.
Καὶ φανακισμὸς ἐστὶ λοιπὸν, τὰ τῶν ὄρνιθων μαν-
τεύματα, καὶ διανοίας οὐκ ἀσφαλῶς ἐλεγχος ἐναρ-
γῆς, ἡ ἐπὶ τῷδε πίστις. Καὶ αὐτὸς δὲ πού φησιν ὁ
νόμος· « Οὐκ οἰωνεῖσθε, » βδελυρὸν τὸ χρῆμα εἰ-
δώς, καὶ ὅτι μάλιστα κατεστηγμένον παρὰ γε τῷ
πάντων κρατοῦντι θεῷ.

ΠΑΛΑ. Ὅδε ταῦτα ἔχειν καὶ αὐτῷ μοι δοκεῖ.

ΚΥΡ. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν, καὶ ὁ λαθεύων οὗτος καὶ
γρῶνπρεπῆς ψιθυρισμὸς, γοητείας ἂν εἴη μοῖρα τὰ
καὶ τρόπος. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεοπέσιος Μωσῆς τοὺς
ἐνωθεν ἡμῖν διεσαφῆνισε νόμους, ἀεὶ συνάπτων τὰ
πλημμελήματα, καὶ οἰοεὶ πῶς ἐν ἀδελφότητι καὶ
ὁμοφυλίᾳ τίθει τῇ φαρμακείᾳ τὴν ἐπιωδήν. « Οὐκ
ἐστὶ γὰρ, ἔρασκον, ἐν ὑμῖν μαντεύμενος μαντεῖαν,
οἰωνίζόμενος καὶ κληθονίζόμενος, φαρμακός, ἐπαι-
δός, τερατοποιός, καὶ ἐγγαστριμβός, καὶ ἐπερωτῶν
τοὺς νεκρούς. » Ἄλλὰ νοσεῖ μὲν ἡ ἐπιωδὴ τὸ πάναι-
σχρον κομιδῆ, καὶ τὸ ἐν κακῷ κεῖσθαι λίαν, ἀνεπτόη-
ται δὲ οἷα οἷδ' ὅπως εἰς τοῦτό τινες, ἐκείνο λέγοντες
ὅτι Κύριον Σαβαὼθ ὀνομάζουσι κατεπρόδοντες τοὺς
ἑβραϊστῆσιν οἱ τῶν τοῦῶνδε μελεδωνοί. Ταῦτη τοι
καὶ ἐμπροσθεν, ὅτι μὴ αἰσχρὸν εἴη λοιπὸν τὸ ἐπιτή-
δευμα, διασπεύδουσιν. « Βοίκασι δὲ ψυχρῶ τε καὶ
ἀδρανείᾳ πρὸς ἀπάτην καὶ φρενοβλάθειαν ἀποκομι-
ζέσθαι λυγισμῶν· τοιγάρτοι τοῦ πράγματος ὁ μάλ-
ιστα δυσσαθὲς, αὐτὸ δὴ τοῦτό ἐστιν. Ἡμεῖς γὰρ τὸ,
Κύριον Σαβαὼθ, τῷ τῶν ὄλων ἀναγνωνοῦμεν θεῷ, δο-
ξαλογοῦν ἐθέλοντες· ἐτέρω γε μὴ τῶν ὄντων οὐδενὶ τὴν
τοκάνδε κλησὶν ἐφίεμεν εἶναι. Εἷς γὰρ καὶ μόνος ἐστὶν
ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος. Οἱ δὲ, τὴν οὕτως ὑπερφυσί-
καὶ εὐκλεισεστάτην ἐπανομίαν, ἥτοι δοξολογίαν, πα-
ραβρίπτουσιν εὐκόλως οἷς ἂν εἴκοιτο τῶν συναθυ-
ρήτων αἰτοῦς δαιμονίων, καὶ τοὺς τῆς τερατουργίας
αὐτῶν ὑποκριταίς, τὴν θεῶν καὶ μόνω πρσιπυδεστάτην
χαρίζονται δόξαν, κολακεύοντές τε καὶ κολακευόμενοι,
καὶ τῆς οὕτω δεινῆς δυσσεβείας τὴν ὑπερβολὴν, τῆς
ἐφ' οἷς ἂν εἴκοιτο συνδρομῆς ἀπονέμοντες εἰς ἀντέκ-
τισιν. Θεομάχον γὰρ αἰεὶ καὶ φιλοδοξότατον τῶν δαι-
μονίων τὸ στίφος. Χρὴ τοιγαροῦν, μὴ ταῖς ἐκείνων
ἡμᾶς συναποφέρεσθαι δυσβουλαῖς, ἀποφαιτῶν δὲ
μᾶλλον ὡς ἀπυκτώω, καὶ μὴ πονηροῖς προσέχειν
λατροῖς ἢ τερατουργοῖς, τοὺς δαίμονας, μισθὸν ὡσπερ
τινὰ τῶν εἰς ἡμᾶς ἀθυρμάτων ἐξαιτωσῶσι τὰς δυσφη-

A Nec iurandum, nec fidem expendens prius.
Nec dicta vatium, iudicia me causa ejicis?

Theseum ad hæc respondisse :

Hæc ipsa te tabella, sortis nihil egens
Accusat, hæc convincit : istas autem aves
Valere jubeo, quæ supra caput volanti.

Atqui Dei vox certe idoneus est auctor, eaque fides-
litteris libelli certior, siquidem mentiri non est a-
nobis alienum : sed nihil peccare, Dei est proprium,
eique veritas cognata maxime. Sed sciebat videlicet :
omnino Theseus aves supra caput volantes nihil
esse prorsus. Non igitur dæmoniis ullo modo esse
ascribenda rerum futurarum cognitio, sed illam
potius Deo tanquam præcipuam tribuimus; et nugæ
erunt posthac avium prædictiones; ac fides huic
rei adhibita, mentis parum firmæ indicium evidens.
Ipsa quoque profecto lex ait : « Non augurabi-
mini »; » quod eam rem exsecrandam esse sciret,
et omnium dominatori Deo, in primis odiosam.

PALL. Hæc ita se habere mihi quoque videtur.

CYR. Incantatio rursus et illa occulta et anilis
insurratio, magicæ artis pars atque species esse
videtur. Itaque etiam beatus Moyses supernas leges
nobis declaravit, qui semper hæc peccata conjunxit,
et tanquam cognata, affiniaque crimina una cum
veneficiis incantationem recensuit. Ait enim : « Non
erit in vobis divinans 211 divinationem, augurans
et ominans, veneficus, incantator, portentorum
observator, et pythonem habens, et interrogans
mortuos » . Cæterum, cum incantatio turpis-
sima sit, ac vitiosissima, tamen nescio quonam
modo eam nonnulli admirantur, atque illud aiunt
Dominum Sabaoth nuncupare, cum super infirmis
carmen incantant, qui ejusmodi artes exercent.
Hæc ratione confirmare conantur, abesse a turpitu-
dine hoc studium; videntur autem frigida quadam
atque infirma ratiocinatione ad hunc errorem atque
dementia abduci. Hoc enim ipsum est in ea re
molestissimum; nos enim hac voce, Dominus Sa-
baoth, Deum universorum appellamus, cum illum
glorificare volumus, neque rei præterea ex omni-
bus, quæ sunt, ulli hanc appellationem permittimus.
Unus enim ac solus est exercituum Dominus. Hi
vero adeo admirabilem et gloriosam appellationem
seu glorificationem dæmoniis una secum ludentibus
quibus voluerint, facile projiciunt, et illis portento-
rum suorum actoribus gloriam, quæ Deo soli ma-
xime convenit, largiuntur, adulantes simul et vicis-
sim adulatione capti, et pro rerum, quas voluerint,
eventu, hanc tam terræ impietatis magnitudinem
mercedis loco rependunt. Est enim demoniorum
cohors Deo semper inimica, et appetentissima gloria.
Non igitur committendum est ut illorum pravus
consiliis abducamur; sed potius ab illis quam lon-
gissime discedendum; neque malis medicis ac
portentorum auctoribus dæmoniis auscultandum,

¹⁹ Levit. xix, 26. ²⁰ Ibid. 31.

suarum in nos iudificationum, nefariss has laudes mercedis cuiusdam instar exigentibus. Tu vero, si qua tibi pars corporis dolet, et vere credis hæc verba, Dominus Sabaoth, et alias hujusmodi appellationes quas Deo qui secundum naturam est, divina Scriptura tribuit, vim habere putas pellendi malum illud, pro te ipso preces fundens, hæc verba pronuntia; sic enim rectius, quam illi, facies, neque impuris spiritibus, sed Deo gloriam tribues. Commemorabo etiam divinitus inspiratam Scripturam quæ ait : « Infirmatur quis id vobis? inducat presbyteros Ecclesiæ; et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini; et oratio Dei salvabit infirmum, et alleviabit illum Dominus: et si in peccatis sit, remittentur ei ²¹. »

212 PALL. Auguria igitur et carminum incantatio numerentur, si placet, inter ea, quæ lege damnantur, et quæ a Deo turpissima et maxime execranda judicantur.

CYR. Maxime vero. Illud etiam addiderim, aliis quoque modis in Deum injuriosos esse posse, et suæ quemque erga eum impietatis reum fore, ac pœnas daturum, si perjurus erit, aut blasphemum aliquod verbum, et absurdum de illa suprema præstantissimaque gloria dixerit. Illud enim prius ira summa, gravissimaque pœna vindicatur, falce, ut scriptum est, consumente perjuri domum, et funditus evertente : « Ingredietur enim, inquit, in domum furis, et in domum jurantis in nomine meo mendaciter, et requiescet in medio domus ejus, et consumet eam, et ligna ejus, et lapides ejus ²² : » Illud vero alterum morte ac supremo supplicio mulatur. Non itaque in re falsa jurandum; imo vero ne jurandum quidem omnino : id enim docuit nos Salvator, cum dixit : « Sit autem sermo vester, Est, est; et Non, non : quod autem his abundantius est, a diabolo est ²³. » Neque enim, qui graves habentur, et virtutem sibi quasi contubernalem fecerunt, iis omnino jurisjurandi ullus erit usus : nam ejusmodi hominum vita apud pietatis amatores certe magno in pretio est, neque illi fides non haberi solet; ac, si quid talis vir forte dixerit, illico fide audientium excipitur. Sit igitur vitæ nostræ ratio præclara, neque ullus erit profecto, ut ego arbitror, jurandi usus. Sin opus erit aliquando, quod honorem, quem sanetis viris haberi convenit, nonnulli interdum parvipendant, Deus testis ad jusjurandum adhibeatur; neque ullarum aliarum rerum nomen afferatur. Inconsiderate namque jam nonnulli ad futes vanitates pergunt, nihilque referre fingunt, cum per cælum, per justitiam, per Adrastiam dicant, per lucem, per lucernam. Quin etiam alia quædam suo arbitratu colligentes, fortassis etiam pie se facere putant, cum Dei nomen rejiciant, et ea, quæ illius nutu, ut essent, vocata sunt, gloria, quæ Deo convenit, exornent. Hujusmodi quodam errore laborasse interdum Israellem reperiemus. Nam templum illud, quod Hierosolymis habebatur, procul dubio

μίαζ. Σὺ δὲ εἰ τι τῶν τοῦ σώματος μορίων ἀγίει, καὶ πεπίστευκας ἀληθῶς, ὅτι τὸ Κύριος Σαβαώθ, καὶ αἱ τοιαῦτα κλήσεις ὡς Θεῶ τῶ κατὰ φύσιν ἢ θεῶ προσνέμει Γραφῆ, λυτικάι σοι γενήσονται τοῦ κακοῦ, αὐτὸς ὑπὲρ σεαυτοῦ προσευχόμενος, ἀναψύωνε τὰς λέξεις· ἀμεινον γὰρ ἢ ἐκαίνοι δράσεις, Θεῶ τῆ δόξαν ἀνατιθεῖς, καὶ οὐχὶ τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι. Μνησσομαι δὲ καὶ τῆς θεοπνευστοῦ Γραφῆς λεγούσης· « Ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσκαλεσάσθω τὸς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσαν ἐπ' αὐτῷ, ἀλείψαντες αὐτὸν ἐλαίῳ, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου· καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κείμενον. καὶ ἐγερεῖ αὐτὸν ὁ Κύριος, κὰν ἁμαρτίας ἢ πεποικῶς, ἀφθίθεται αὐτῷ. »

ΠΑΛΛ. Οἰωνοσκοπία δὴ οὖν, καὶ μὲν τοι καὶ ἐπιθῆ συντετάχθω, εἰ δοκεῖ, τοῖς ἐκ νόμου διαβεβλημένοις, καὶ τοῖς ἐν αἰσχίστη καὶ βδελυρωτάτῃ δόξῃ κατὰ Θεῶ.

ΚΥΡ. Καὶ μάλα, προσθεῖην δ' ἂν, ὅτι καὶ καθ' ἐτέρους τὸν Θεὸν ὀβριούμεν τρόπους, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν δυσσεβείας ὄφλοι· τις ἂν γραφὴν τε καὶ λόγον, τὸ ψευδοκεῖν ἠρημένον, καὶ τὸ παλιμφομένον τι, καὶ ἀπηχῆς εἰπεῖν κατὰ γε τῆς ὑπερτάτης καὶ ἀνωτάτης δόξης. Τὸ μὲν γὰρ κολάζεται τῆ εἰσάπαν ὀργῇ, καὶ ἀστέτῳ ποιῆτῃ, συντελοῦντος τοῦ δρεπάνου, καὶ γέγραπται, τὴν τοῦ ψευδορκούντος ἐστίαν, καὶ κατασειόντος εἰς τὸ παντελές· « Εἰσελεύσεται γὰρ, φησὶ, εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ δυνούτου τῷ ὀνόματι μου ἐπὶ ψεύδει, καὶ καταύξει ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ συντελέσει αὐτὸν, καὶ τὰ ξύλα αὐτοῦ, καὶ τοὺς λίθους αὐτοῦ. » Ἐτέτερη μὲν, τὸ ἐκτεθνάνα· δεῖν, καὶ τὸ πάντων ἐπέκτισε τῶν κακῶν ἔχειν τὴν δίκην. Χρῆ τοιγαροῦν ὀμνύειν μὴ ἐπὶ ψεύδει· μάλλον δὲ μηδ' ὄλωσ ὀμνύειν. Τοῦτ' γὰρ ἡμᾶς εἰδίδαξεν ὁ Σωτήρ, λέγων· « Ἔστω ὀμνῶν, τὸ Ναί, καί, καὶ τὸ Οὐ, οὐ· τὸ δὲ περισσὸν τούτων, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν. » Ὅρκου γὰρ ὄλωσ οὐκ ἔσται χρῆς τοῖς ἐν ὑπολήψει σεμνότητος, καὶ σύνοικον ὡσπερ ποιημένοις τὴν ἀρετὴν· ἐκτετίμηται γὰρ λίαν κατὰ τοῖς εὐσεβείας ἐρασταῖς τῶν τοιούτων ὁ βίος, καὶ τὸ ἀπιστεῖσθαι μισεῖν· κὰν εἰ τι φθέγγοιτο τυχεῖν, τῆ τῶν ἀκρωμένων εὐθύς στεφανοῦται πίστει. Ἔστω τοιγαροῦν ἡμῶν εὐκλεῆς ὁ βίος, καὶ ἀργήσῃ πάντως σου, καθάπερ ἐγώ μαι, καὶ ἡ τοῦ δύνυσθαι χρῆς. Εἰ δὲ ἢ ποῦ γένοιτο, καὶ τῆς εἰς ἀγίους τιμῆς ὄλιγῳ ρούτων ἐσθ' ὅτι τινῶν, ὄρκιος ἔστω θεός, μὴ τὸ ἐτέρων ὄνομα παρακομιγέσθω τινῶν. Ἀπερισκέπτως γὰρ ἤδη τινὲς εἰς ἐκλύτους ἰόντες ἐξιτηλίας, ἀδιαφορεῖν ὑποπλάττονται, ἢ τὸν οὐρανὸν, ἢ τὴν δίκην, ἢ τὴν Ἀδράστειαν λέγοντες, ἢ τὸ φῶς, ἢ τὸν λύχρον. Ἐτέρα τε ἅττα κατὰ τὸ σφίσι δοκοῦν συλλέγοντες, τάχα σου καὶ εὐσεβεῖν οἴονται, τὸ μὲν θεῖον ὄνομα παρωθούμενοι, τῆ δὲ προποῦση Θεῶ καταχρυσούντες δόξῃ τὰ τοῖς αὐτοῦ νεύμασι κεκλημένα πρὸς γένεσιν. Τοιαύτην τινα πλάνησιν ἑβρώστηχότα κατὰ καιροῦς τὸν Ἰσραὴλ εὐρήσομεν. Ὁμολογοῦμένως γὰρ τῷ Θεῶ τὸν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἀνεδειμαντο

²¹ Jacob. v, 14, 15. ²² Zach. v, 5. ²³ Matth. v, 37.

καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ φρονούντες μέγα. καὶ τῶν εἰς εὐσέβειαν ἀγχημάτων εἶσα γενέσθαι πεπιστευκότες, καὶ ἀξιολογώτατην εὖ μάλα τὴν δόξαν ἔλαϊν τῶν σφίσι διηγγελμένων διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως· ὀλίγα φρονίσαντες ἀπεριμερίμως ἠλίσκοντο· ἀλλ' ὅτι τὸ χρῆμα αὐτοῖς οὐ πρὸς εὐκλειαν ἔσται ποθεῖν, καὶ γάννυται δὲ οὐχὶ ταῖς ἐκ λίθων οἰκοδομίαις ὁ Θεὸς, ἐδίδασκε λέγων· Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι; ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; λέγει Κύριος. Ἐμπλήρη γὰρ τὰ πάντα Θεὸς, καὶ ἐπαναπαύεται μὲν οὐρανῷ, διήκει δὲ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· οὐ γὰρ ἐν ποσῷ τὸ θεῖον, ἀλλ' ὡσπερ ἐστὶν ἀπώτατω φαντασίας σωματικῆς, οὕτω καὶ τόπου καὶ τοῦ πεποῦσθαι δοκεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ Ἰουδαῖοι λέγοντος ἔχουσι, Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου, πρὸς ἐννοίας ἰόντες οὐκ ἀσφαλεῖς, ὄρκιον ἐπινοῦντο τὸν οὐρανὸν, θεῖον αὐτὸν ὀνομάζοντες θρόνον, ὁμοίως δὲ καὶ τὴν γῆν, ὡς ὑπὸ πόδας Θεοῦ κειμένην· καὶ μὴν καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ, πόλιν γάρ, Ἱερουσαλήμ, ἐστὶ τοῦ πάντων κρατούντος Θεοῦ, καὶ τοῦ τῶν ἀρχαιτέρων ἀγίων τὸ, Ζῆ Κύριος, ἐν ὄρκου χρεῖζ πεποιτημένων. Ἀλλὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἠλιθιωτάτην ἐννοίαν κατεκιδόηλευσεν ὁ Σωτὴρ, μὴ δεῖν ἀπέμνησθαι λέγων, μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅτι θρόνος ἐστὶ Θεοῦ, μήτε ἐν τῇ γῇ, ὅτι ὑποπόδιόν ἐστι τῶν ποδῶν αὐτοῦ, μήτε εἰς Ἱερουσόλυμα, ὅτι πόλις τοῦ μεγάλου βασιλέως ἐστὶν· ἀ γὰρ ἐκεῖνοι ληροῦντες Ἱερουσαλήμ, πάντα χρησίμως ὁ Σωτὴρ ἐφθέγγετο, πανταχῇ κατέκταστον, καὶ οὐκ οἶδ' ὅθεν ἐξευρημένον ἐλέγχων αὐτῶν τὸ ἐν γε τούτοις εὐλαβές. Οὐχέσθω δὴ αὖν καὶ ἡ ἐπὶ τῷδε πλάνησις. Δεδιδάγμεθα γὰρ ἐν ταῖς ἄραυς χρεῖταις, μηδενὸς μὲν ἐτέρου διαμεμῆσθαι πῶποτε, ποιεῖσθαι δὲ μᾶλλον εἰς πίστιν ἀσφαλῆ καὶ ἐξήρησιν, τὸ Ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ Οὐ, οὐ. Ἐφη δὲ καὶ ὁ νόμος· Ἐἰ ἀπόλοιτο παρακαταθήκη πρὸς τινος, ἱκανότης δὲ ὁ θεὸς τὴν ἐπὶ τῷδε πίστιν, ὄρκος ἔσται τοῦ Θεοῦ ἀναμέσον ἀμφοτέρων. Καὶ ἄνθρωποι μὲν κατὰ τοῦ μελῆτος ὀμνύουσιν· ἔφη γὰρ ὁδε Παῦλος ἡμῖν ὁ σοφός· μεῖζον δὲ εἶναι φάμεν ἀνθρώπου, νοοῦντες ὀρθῶς, οὐ τῷ μεγέθει τυχόν, ἦγουν ἐν συνέσει καὶ σοφίᾳ, καὶ δόξῃ πλεονεκτοῦν, ἀλλ' ὡς τὸ εἶναι τωὺςδε τυχόν ἡμῖν.

A in honorem Dei exstruxerant, et cum ob eam rem essent elati, **213** ac pietatis ornamenta se consecutos esse, et insignem gloriam percepisse crederent, quæ illis a sapientissimo viro Moyse præcepta erant, de iis præ incuria parum laborasse convincebantur; sed eam rem illis gloriæ non futuram, neque se lapidum exstructionibus delectari, docuit Deus cum dixit : « Cælum mihi sedes est, et terra scabellum pedum meorum. Qualem domum ædificabitis mihi? vel quis locus requiitionis meæ? dicit Dominus²³. : Implet enim omnia Deus, ac requiescit quidem in cælo; pertingit autem etiam ad terras : neque enim mole coheret Dei natura, sed, ut longissime abest a specie corporea, sic etiam a loco et molis opinione remotus est. Sed Judæi cum semel illum dicere audissent, cælum mihi sedes est, et terra scabellum pedum meorum, ad lubricas opiniones diverterant, et cælum ad jusjurandum assumebant, thronum illud divinum appellantes, simili quoque ratione terram, quasi Dei pedibus subjectam; Jerusalem præterea, urbs enim est, aiebant, omnibus rebus dominantis Dei, quamvis sancti illi priores verba illa, Vivit Dominus, ad jurandi usum assumpsissent. Sed Judæorum stultissimam cogitationem improbavit Dominus, dicens, non oportere jurare neque per cælum, quia sedes Dei est; neque per terram, quia scabellum est pedum ejus; neque per Hierosolymam, quia civitas magni regis est²⁴ : nam, quæ illi nugantes dicebant, ea opportune Salvator enuntiavit, ubique conflictam, et nescio undenam inventam in hujusmodi rebus religionem arguere volens. Absit igitur etiam in ejusmodi re error! Didicimus enim, ubi jurandum sit, nihil aliud commemorare unquam, sed potius ad fidem firmam, certamque faciendam uti illis verbis, Est, est, Non, non. Dixit etiam lex : « Si perditum fuerit depositum ab aliquo, exegeritque qui dedit, in ea re fidem, jusjurandum Dei erit inter utrumque²⁵. » Atque homines quidem per id, quod majus est, jurant²⁷ (sic enim Paulus ille sapiens dixit) majus autem esse homine, recte dicimus, non id, quod magnitudine fortasse, aut certe sapientia atque prudentia et gloria vincit : sed quod tota essentia tale sit.

D PALL. Quod dicis, parum intelligo.
 CYR. Atqui, Palladi, aperta est, ut mihi quidem videtur, et evidens oratio. Nonne enim magnitudine fatemur multa, quæ condita sint, humanis corporibus longe præstare, et in his cælum?

214 PALL. Et quidem maxime.
 CYR. Prudentia vero ac sapientia, et subtilitate corporum nonne angeli præcellunt?
 PALL. Præcellunt, etiam honore.
 CYR. Sed et præterea splendore ac gloria, quæ ad corpus pertinet, nonne multis partibus est solia natura præstantior?

PALL. Fateor.

ΠΑΛΛ. Οὐ συνίημι ὃ φῆς.
 ΚΥΡ. Καὶ μὴν, ὦ Παλλάδιε, σαφῆς, ὡς γέ μοι δοκεῖ, καὶ ἐναργῆς ὁ λόγος. Ἡ γὰρ οὐχὶ μεγέθει ἰσχυρῶς τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων διενεγκεῖν ἀσυγκρίτως· πολλὰ τῶν πεποιοημένων, καὶ προσέτι τὸν οὐρανόν;
 ΠΑΛΛ. Καὶ πάνυ.
 ΚΥΡ. Συνέσει δὲ καὶ σοφίᾳ καὶ ἰσχυρότητι· σωμάτων, οὐκ ὑπερφέρουσιν ἄγγελοι;
 ΠΑΛΛ. Ὑπερφέρουσιν, ἀλλὰ καὶ τιμῇ.
 ΚΥΡ. Λαμπρότητι δὲ καὶ δόξῃ τῇ κατὰ τῶμα φημι, οὐκ ἀπαρὰβλήτως ἀμείνων ἡλίου φῶσις;
 ΠΑΛΛ. Ἀμείνων.

²³ Isa 13, 1. ²⁴ Matth. v, 34, 35. ²⁵ Exod. xxii, 10, 11 ²⁷ Heb. vi, 16.

CYR. Efficitur ergo, hæc singula, si ex ea parte A qua superiora nata sunt, nobiscum comparentur, habere jure optimo præstantiam; num igitur hæc ad jurisjurandi usum assumemus, Deique commemorationem tanquam supervacuum abjiciemus?

PALL. Nullo modo.

CYR. Est igitur consequens, ut id, quod natura superius est, et universa essentia ratione rebus conditis antecellit, id est, Deum, etiam homine majus esse dicamus.

PALL. Recte ais.

CYR. Habeant igitur hæc verba, Est, et Non, apud eos certe, qui optimam vitæ rationem instituerunt, locum ac vim jurisjurandi, ac recte firmentur: nam ita sequetur, ut fides illis habeatur. Quod si hæc loquendi forma, Est, et Non, ab aliquo contempnatur, tum denique jurisjurandi usus ad id revocetur, quod est nobis, imo vero universa creatura majus. Nam de blasphemia quidem quid attinet dicere, quaque in re versetur, et ad quam perniciem eos, qui ipsa uti consueverunt, perducatur? quam et acerba morte lex multandam censuit, et ipse Christus quoque inevitabilibus æternisque suppliciis damnavit: « Qui enim dixerit verbum contra Filium hominis, dimittetur ei: qui autem dixerit contra Spiritum sanctum, non remittetur ei neque in hoc sæculo, neque in futuro ³⁸. » Spiritum vocans naturam illam corpore superiorem, quæ Deus est, in quem si quis effrenatam linguam laxare ausus fuerit, metet intemperantis dicacitatis fructus. « Labia enim insipientis impellunt eum ad mala, sicut scriptum est; os autem ejus audax mortem invocat. ³⁹ » Itaque etiam divinus ille Psalmorum cantor, dicebat: « Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis: ne declines cor meum in verba malitiæ ⁴⁰. » Hæc autem verba sunt, ut opinor, impiæ adversus Deum re-
relæ.

PALL. Oportet igitur, qui recto itinere pergere sine ulla culpæ labe contendunt, eos bene confirmatos esse, et ejusmodi, ut Deum offendere nullo modo sustineant.

CYR. Ita sentio. Nam adversus eos, qui ad Deum D accedunt non sano corde, sed dubio atque corrupto, quod et natura sua **215** imbecillum sit, et ad ruina facile impellatur, propheta loquitur: « Quousque claudicabitis utroque poplite vestro? aut Xaal Baal, aut Deo Deo ⁴¹ » Nam neque in fide omnino sanum esse, neque rursus in errore fixum, utroque claudicare est, id vero, et in utraque sinceritatem corrumpit. Occasionem porro hujus adeo infirmæ fragilisque mentis quibusdam esse puto, quod non vero, sed conflictu amore Deum diligunt, ac simulat quidem se Christianos esse velle; non tamen id ex toto corde faciunt, neque quod veritatis reverentia in eam sententiam ducantur, aut id, quod rectum est, magni faciunt; sed quod

KYP. Ἄραρον οὖν, ὅτι τούτων ἕκαστον ἔχει ἂν εἰκότως ὡς πρὸς ἡμᾶς τὸ ὑπερτεροῦν, καθ' ἕκαστον νικᾶν. Ὅρκια δὲ οὖν ταυτὶ ποιησόμεθα, παρέντες ὡς περιττὸν, τὸ διαμνηθῆσαι Θεοῦ;

ΠΑΛΛ. Οὐδαμῶς.

KYP. Ἐοικεν οὖν ἄρα τὸ κατὰ φύσιν ὑπερτερεῖν, καὶ ὅλη τῷ εἶναι τῶν πεποιημένων διενεγκῶν, τουτέστι, Θεοῦ, καὶ ἀνθρώπου μείζον εἶπεῖν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

KYP. Ἐστω τοιγαροῦν τὸ Ναί, καὶ τὸ Οὐ, παρά γε τοῖς ἀριστα βιοῦν ἡρημένους, ὅρκου χρεία τε καὶ δύναμις, καὶ διαπεπῆχθω ὀρθῶς· ἔφηται γὰρ οὕτω καὶ τὸ πιστεύεσθαι δεῖν. Εἰ δὲ ἀτιμάζοιτο πρὸς τινος τὸ Ναί καὶ τὸ Οὐ, τῶν ὅρκων ἡ χρεία τετρατάθω λοιπὸν ἐπὶ τὸ μείζον ἢ καθ' ἡμᾶς, μᾶλλον δὲ ἢ κατὰ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Δυσφημῶν δὲ, τί ἂν λέγοιμι λοιπὸν, ὅποι τέ ἐστι, καὶ ἐν' ἀποφῆρῃ κακοῦ τοὺς αὐτῆ χρωμένους, ἦν θανάτῳ μὲν πικρῷ καὶ ὁ πάλαι τιμᾶται νόμος. Καταδεδίκακε δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, ἀφύκτοις τε καὶ ἀτελευτήτοις κακοῖς· « Ὅς γὰρ ἂν εἴπῃ λόγον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἀφεθήσεται αὐτῷ· ὅς δ' ἂν εἴπῃ κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ, οὔτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι. » Πνεῦμα λέγων τὴν ὑπὲρ πάντων φύσιν, ὅπερ ἐστὶ Θεός, ἧ τὴν γλώτταν ἀγάμων ἢ ἐπαφῆναι τολμῶν, τοὺς τῆς ἀθυροστομίας ἐκτρέφει καρπούς. « Χεῖλη γὰρ ἀφρονος, ἀγούσιν αὐτὴν ἐκ κακῆ, καθὼς γέγραπται. Τὸ στόμα δὲ αὐτοῦ τὸ θρασὺ θάνατον ἐπικαλεῖται. » Τοιγάρτοι καὶ ὁ Θεοσεβὴς ἔφασκε Μελιχόδ· « Θεοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χεῖλη μου· μή ἐκκλίνης τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους κωνηρίας. » Εἰεν δ' ἂν οὗτοι, κατὰ Θεοῦ καὶ τῆς ἀρρήτου καὶ ἀκηράτου φύσεως ἀνοσιωτάτη καταβολή.

et illam ineffabilem incorruptamque naturam que-

ΠΑΛΛ. Δεῖ δὲ οὖν ἄρα διερηρεῖσθαι καλῶς, πῶς εἶναι μὲν ἀμωμήτως τὴν ἐπ' εὐθύ σπουδαζόμενα, Θεῷ δὲ προσκρούειν οὐκ ἀνεχομένους.

KYP. Οὕτω φημί. Πρὸς γὰρ τοι τοὺς προσόντας Θεῷ μὴ ἐξ ὑγιούς καρδίας, ἀλλ' ὑπόπτου καὶ πεφθορῆς, καὶ ἀρρωστῆν ἐλομένης τὸ ἀνακλιῖν καὶ εὐκατάσειστον, ὁ προφήτης φησὶν· « Ἔως πότε χλωανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν, ἢ Βάαλ, Βάαλ, ἢ Θεῷ Θεῷ; » Τὸ γὰρ μῆτε πρὸς πίστιν εἰσάπαν ὑγιᾶς, μῆτε μὴν εἰς πλάνησιν διαπεπῆχθαι φιλεῖν, ἐπ' ἄμφω τε χλωαίνειν ἐστὶ, καὶ μὴν, τὸ ἐφ' ἑκατέρῳ καταφθαίρει γνήσιον. Πρόφασις δὲ τῆς οὕτω σαθρᾶς καὶ εὐδιακλάστου γνώμης γένοιτ' ἂν, οἶμαι, τίσι τὸ κατάπλαστον ποιεῖσθαι καὶ οὐκ ἀληθῆ τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην, καὶ ὑποκρίνεσθαι μὲν τὸ χριστιανίζειν βούλεσθαι, μὴ μὴν ἐξ ὅλης καρδίας τοῦτο δρᾶν. μῆτε μὴν αἰδοῖ τῆ πρὸς τὸ ἀληθὲς ἀναπεπαισμένους καὶ τετιμηκότας τὸ ἔχον ὀρθῶς· ἀλλ' ἢ θηρωμένους

³⁸ Matth. xii, 32. ³⁹ Prov. xviii, 6, 7. ⁴⁰ Psal. cxl, 3, 4. ⁴¹ III Reg. xviii, 21.

τῆ ἐρίσιν αὐτοῖς καθ' ἡθὺν, ἢ κινδύνου φόβον, καὶ A
 δουσημερίας ἀγρίαν ἐφοδὸν οἰοῦναι καταγοητεύοντας
 τῇ πίστει προσεληλυθέναι δοκεῖν, ἕνα πολλοὺς ἔχοιεν
 τοὺς συναθλεῖν ἡρημένους, καὶ τὴν οἰκίαν θανείζειν
 φροντίδα. Ἄλλ' ἐσχάτη τοῖς τοιοῦτοις ἀπονεμηθήσε-
 ται φροντίς, καὶ ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα καταβεβλημέ-
 νοις ὁ κληρὸς, ἀτιμώτατοι τε καὶ ἀπερριμμένοι καὶ
 μάλιστα ἀποκερδαίνοντες τὸ ἀξιοῦσθαι ζωῆς, ἀλοῖεν ἐν
 Θεοῦ βρασνίζοντος τὰ ἐν ἡμῖν κακρυμμένα· ὅποιοι
 τυχεῖς ἦσαν οἱ ἀπὸ Γαθαίων. Προσκεχωρήχασιν μὲν γὰρ
 τῷ Ἰησοῦ ποτε, καὶ τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ προσεκειού-
 σθαι ἴαν ἐξελιπάrouν· πλήν οὐκ ἀκακουργὸν ἐποι-
 ούντο τὴν προσδρομὴν, οὔτε μὴν ἀπλήν τε καὶ
 ἀκατήλευτον, καὶ ὡς ἐξ ἀγάπης τῆς πρὸς Θεόν, ἀλλ'
 ἐν ὑποκρίσει καὶ δόλῳ. Καὶ διέλαθον μὲν ἐν ἀρχαῖς,
 Ἐπειδὴ δὲ πικρὰ δρώντες ἠλίσκοντο, καὶ κατεφωρέ-
 θησαν κακόννοι τε καὶ πολυγνώμονες, ἐν τοῖς ἐσχάτοις
 ἐτάττοντο. Γεγόνασιν γὰρ ζυλοκόποι τε καὶ ὑβρεφόροι
 πάσῃ τῇ συναγωγῇ. Ὅρξιν οὖν ὅποι κατακομιεῖ τὸ
 μὴ γνήσιον, καὶ τὸ μὴ ἐλέσθαι τιμῶν ἐξ ὑγιῶς δια-
 νοίας τὴν πρὸς ἁγίους οἰκειότητα πνευματικῆν.
 Ἀπατώσιν μὲν γὰρ ἔσθ' ὅτι τινὲς, καὶ οὕτι πού φημι
 τὸν πάντα εἰδῶτα Χριστὸν, τοὺς ἐν τύπῳ δὲ μᾶλλον
 αὐτοῦ, τουτίσιν, τοὺς λαῶν ἡγουμένους. Καθάπερ
 ἀμλεῖ κάκεινοι τότε τὸν Ἰησοῦν εἰς εἰκόνα καὶ
 ὑποτύπωσιν παρενεχθέντα Χριστοῦ, καὶ εἰσελαύνουσι
 μετὰ δόλου κατασκιασμάτων, ἐν βάθει διαλογισμῶν,
 καὶ τῆς εἰς νοῦν πονηρίας προσηχόμενοι τὴν ὑπόκρι-
 σιν· καταγινωσκόμενοι δὲ, λαθεῖν γὰρ οὐκ ἐπι-
 στήθουσι μάλιστα, μοῖραν ἔχοντες τὴν βουλοπρεπῆ
 καὶ ἐστῆτην ἀνελευθέρου γὰρ γνώμης, ἀπάτη καρ-
 τός. Ἡμεῖς δὲ, οἷς τὸ φρονεῖν ὑγιῶς τὰ τοῦ Θεοῦ σκο-
 πὸς καὶ ἀποσπουδάξεται τὰ λοιπὰ, προσκεισόμεθα τῷ
 ἰδίῳ Δεσπότη καὶ Θεῷ τῶν ὧν, ἐξ ἀπλῆς καρδίας,
 ἐκ διανοίας ὀρθῆς, ἐξ ὀλοτελοῦς ἀγάπης, ἀβρωστῆν
 τὸ διψυχὸν οὐκ ἀνεχομένης, ἀποφοιτώσης δὲ παντε-
 λῶς ἡθῶν καὶ φρονημάτων Ἑλληνικῶν, καὶ Ιουδαίας
 ὡς ἀπωτάτω καὶ μάλα γοργῶς τῶν ἐκ νόμου καταβε-
 ῦκασμένων. Ἐσόμεθα γὰρ οὕτω τέλειοι ἐναντίον
 Κυρίου τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ λαμπροί,
 καὶ εὐδόκιμοι μετὰ τῶν ἄλλων ἁγίων ἐν Χριστῷ, δι'
 οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς
 τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

nantur. Ita enim erimus perfecti coram Domino Deo, sicut scriptum est : clari etiam atque probati
 cum aliis sanctis in Christo, per quem, et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in secula
 seculorum. Amen.

A aut cupiditatem suam aucupentur, aut periculi me-
 tum et gravioris alicujus infortunii imminenti imp-
 etum tanquam incantatione quadam amoliantur ,
 dum ad fidem accedere videntur , ut multos ha-
 beant, qui laborantibus simul opem ferre velint,
 atque illis suas curas impertiantur. Sed extrema
 ejusmodi hominibus procuratio tribuetur, et inter
 abjectissimos homines aors eorum erit, et ignomi-
 niosissimi atque contemptissimi deprehendentur ;
 et qui vix id consequi possint, ut ipsa vita digni
 esse videantur, Deo exquirent, quæ in nobis la-
 tent : quales nimirum Gabaonitæ fuerunt ; acces-
 serunt enim ii quondam ad Josue, et ut cum populo
 Dei sociarentur, vehementer orabant ; verumtamen
 non sine malitia neque simpliciter es sine ulla, ut
 ita dicam, mercatura utilitatum suarum, et tan-
 quam ex charitate erga Deum, sed simulate et do-
 lose accesserant ⁴⁴. Ac latuere quidem a principio ;
 sed, posteaquam deprehensum est illos gravia mo-
 liri, et malignitas eorum atque versutia comperta,
 infimis muneribus addicti sunt : facti sunt enim
 universæ Synagogæ lignarii et aquarii. Vides igitur
 quo perducat simulatio, et nolle integro animo
 societatem atque conjunctionem spiritualem san-
 ctorum virorum amplecti. Fallunt enim interdum
 nonnulli non utique Christum, omnia scientem, sed
 eos qui illius figuram tenent, id est, populorum
 principes, ut illi nimirum eo tempore ipsum Josue
 sefellerunt, qui in Christi figura atque imagine in
 Scriptura productus est : et accedunt docti tecti,
 abditisque penitus consiliis, animique malitia, si-
 mulationem quasi velamen prætendentes : depre-
 hensi autem (neque enim latere fas est) vix salu-
 tem retinebant, in servilem atque infimum ordinem
 redacti : **216** est enim fallacia illiberalis animi
 fructus. Nos autem, quibus propositum est ea, quæ
 Dei sunt, integro sanoque animo sentire, et qui
 cætera negligimus, Domino nostro Deoque univer-
 sorum simplici corde, recto animo, et integra cha-
 ritate adhærebimus, quæ non patitur, ut duplicis
 animi vitio laboremus, et est a moribus atque sen-
 sibus gentilium prorsus aliena, et quam longissime
 constantissimeque disjuncta ab iis, quæ lege dam-

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ
ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ
ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ
ΛΟΓΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ.

—

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU
ET VERITATE
LIBER SEPTIMUS.

—

217 *De charitate in fratres.*

Cum summis laudibus, et quibus adjici nihil possit, lex ornet primum illud atque supremum mandatum, videlicet : « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua, et ex tota virtute tua » : » et adjiciat præterea : « Proximum quoque tuum, sicut te ipsum » : » Cum ipse quoque Christus dicat aperte, in his duobus mandatis totam legem atque prophetas pendere : ac dilectionem beatus Paulus plenitudinem legis appellet **, quod proximo malum non operetur : satis illud primum, ut mihi quidem videtur, nostra **218** oratio, ut res patiebatur, explicavit, cum sursum ac deorsum, et quasi in orbem omnia circumquaque lustraverit, neque obscure docuerit, quis a nobis perfectæ in Deum dicitur, et omni reprehensione vacantis possit exhiberi modus. Age igitur huic vicinum atque cognatum exquiramus mandatum, ac de charitate in proximum accurate consideremus, diligenterque ea pervestigemus, per quæ ad præclaram virtutem pervenire quis possit : ac, pro industria in eam rem adhibita, summam gloriam consecutus, in bonitate cum Deo et hominibus, ut divinus ille Samuel, ambulet **. Arbitror enim simul cum illa erga Deum charitate exercendam apte esse illam alteram in fratres. Nam, cui una defuerit, utraque desit necesse est, juxta Joannis vocem. Is enim ita scripsit : « Si quis dixerit, quia diligo Deum, et fratrem suum oderit, mendax est ; qui enim fratrem suum non diligit, quem

A *Περὶ τῆς εἰς ἀδελφούς ἀγάπης.*

Εὐφημίαίς ἡμῖν, ὦ Παλλάδιε, ταῖς εἰς λῆξιν καὶ ἀνωτάτω στεφανούντος τοῦ νόμου τὴν πρόωκην καὶ ὑπερτάτην τῶν ἐντολῶν, τὸ, « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, ψῆμῷ, ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης διανοίας, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου » προσεπάγοντος δὲ, « Καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν, καὶ μὴν καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ φάσκοντος ἐναργῶς, ὅτι ἐν ταύταις ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται, πληρωμά τε νόμου τὴν ἀγάπην κατονομάζοντος καὶ τοῦ θεσπεσίου Παύλου, διὰ τοι τὸ μὴδὲν τῷ πλησίον ἐργάζεσθαι κακὸν, ἀποχωρῶσαν ἡμῖν, ὡς γοῦν ἔμοιγε δοκεῖ, τὴν ἐπὶ τῇ πρώτῃ διασκευῇ ἐποιήσατο ὁ λόγος, κατὰ γε τὸ ἐγγχωρῶν, ἄνω τε καὶ κάτω, καὶ οἰονεῖ πως ἐν κύκλῳ περιπρωστῶν, καὶ οὐκ ἀγεννῶς ἀφηγούμενος τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ὀλοτελοῦς τε καὶ ἀμωμήτου παντελῶς, εἰ ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ τρόπος. Φέρε δὴ οὖν τὴν γείτονα τε καὶ ἀδελφὴν πολυπραγμονῶμεν ἐντολήν καὶ ἀγάπης τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀκριβῆ ποιώμεθα τὴν κατάσκεψιν, ἰχνηλατοῦντες εὐ μάλα τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτό τις μὲν ἀρετῆς ἐν κύκλῳ (1) καλῶ, φιλοτεχνίας δὲ τῆς εἰς τοῦτο, τὴν ἀρίστην δόξαν ἀράμενος, ἐν ἀγαθότητι βαδιέεται μετὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων κατὰ τὸν θεσπέσιον Σαμουὴλ. Χρῆναι γὰρ ἔγωγέ ψημι τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ συνεπιτηδεύειν ἀστελεῖς τὴν εἰς ἀδελφούς ὡς τὸ τοι λείπεσθαι μιᾶς, τὴν ἐπ' ἀμφοῖν ἀπότευξιν ἔχει, κατὰ γε τὰς Ἰωάννου φωνάς. Γέγραφε γὰρ ὁδὶ : « Ἐάν τις εἴπῃ, ὅτι Ἀγαπῶ τὸν Θεόν, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισεῖ, ψεύστης ἐστίν · ὁ γὰρ

** Deut. vi, 5. ** Matth. xxii, 39. ** Rom. xiii, 8. ** I Reg. ii, 26.

(1) Κύκλῳ Subdittiam vocem puto. Solet enim Cyrillus sic loqui, ἐν καλῶ εἶναι vel γενέσθαι. Præterea cod. Vatic. habet, τῆς μὲν ἀρετῆς ἐν καλῶ, etc.,

ut solet etiam Cyrillus dicere, ἐν βεβαίῳ τῆς ἀρετῆς (p. 220).

μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ὡς ἐώρακε, τὸν Θεὸν ὃν οὐχ ἐώρακε πῶς δύναται ἀγαπᾶν; Καὶ ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔχομεν παρ' αὐτοῦ, ἵνα ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν, ἀγαπᾷ καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. » Συνδιόλυνται δὴ οὖν ἀλλήλοιιν ἐκάτερα καὶ συνανίσχει λαμπρῶς· ἀγγιθῆναι γὰρ ὡς περ ἀλλήλαιιν αἱ ἀρεταί, καὶ οἷα τις συνωρὶς ἀδιάσπαστος, εἰς ἓν τι τὸ ἐκπρεπὲς καὶ τελεωτάτον κάλλος τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας, τὸν ἡνωχέν ἄριστα μεμελετηκότα διακομίζουσιν.

ΠΑΛΑ. Εὖ ἐφησ. Καὶ ἐπεὶ τοι σκοπὸς τὸ ἰδρῶν ἐν τοῦτοις, ἴθι δὴ αὖ, καὶ τὰς ἐφ' ἐκάστῳ τῶν θεωρημάτων συναγεῖρων πίστεϊς ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, περὶ μὲ μοι λέγειν, τὸ ὅπως ἂν γένοιτο τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης ἀκραιφνῆς ἢ πλήρωσις.

ΚΥΡ. Πλείστη μὲν οὖν ὄση πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ἀποφέρει τριβὸς. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Πλατεία ἡ ἐντολὴ τοῦ σφόδρα. » Τὸ γέ μὴ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν δρωμένων εὐσεχνῆς, οὐχ ἐτέρωθεν ἂν οἶμαι ποῦ συλλέξαιτό τις πικρὴν ὅτι γε διὰ τοῦ νόμου· δεδῶσθαι γὰρ ἡμῖν αὐτὸν εἰς βοήθειαν προφητικῆς ἐφη λόγος. Καὶ γοῦν πρὸς ἀνάμνησιν ἡμᾶς τὴν διηγεσθῆναι τῶν θεοσπιστευμένων διανόστῳς ὁ νομοθέτης, φησὶ· « Καὶ ἐμβαλεῖτε τὰ ῥήματα ταῦτα εἰς τὴν καρδίαν ὑμῶν, καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ὑμῶν, καὶ ἀφάρσατε ταῦτα εἰς σημεῖον ἐπὶ τῆς χειρὸς ὑμῶν, καὶ ἔσται ἀσάλευτα πρὸ ὀφθαλμῶν ὑμῶν, καὶ ὑδάξασθε αὐτὰ τὰ τέκνα ὑμῶν, λαλεῖν αὐτὰ, καθημέρους ἐν ὄψι, καὶ κοιταζομένους, καὶ διανισταμένους, καὶ γράψασθε αὐτὰ ἐπὶ τὰς φλιαῖς τῶν οἰκῶν ὑμῶν, καὶ τῶν πυλῶν ὑμῶν, ἵνα πολυημερεύητε, καὶ ἡμέραι τῶν υἱῶν ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἧς ὤμοσε Κύριος τοῖς πατέρεσιν ὑμῶν δοῦναι αὐτοῖς, καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ σβαννοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ τί δὴ πάλιν ἐστὶ τὸ, Ἄφάρσατε αὐτὰ ἐπὶ τῶν χειρῶν ὑμῶν, ἐν τοῖς Ἄριθμοῖς ἐδήλου σαφῶς. Γέγραπται γὰρ ὡδὶ· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἀάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἔρεις πρὸς αὐτοὺς, καὶ ποιησάτωσαν ταυτοῖς κράσπεδα ἐπὶ τὰ πτερυγία τῶν ἱματίων ἑαυτῶν εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν· καὶ ἐπιθήσετε ἐπὶ τὰ κράσπεδα τῶν πτερυγίων κλωσμά ὑακίνθινον, καὶ ἔσται ἐν τοῖς κράσπεδοις, καὶ ὄψεσθε αὐτὰ, καὶ μνησθήσεσθε πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου, καὶ ποιήσετε αὐτά· καὶ οὐ διαστραφήσεσθε ὅπως τῶν διανοιῶν ὑμῶν, καὶ ὅπως τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν ἐν οἷς ὑμεῖς ἐκπορευέσθε ὅπως αὐτῶν, ὅπως ἂν μνησθῆτε· καὶ ποιήσετε πάσας τὰς ἐντολάς μου, καὶ ἔσεσθε ἅγιοι τῷ Θεῷ ὑμῶν, ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. » Προεπιτάξας οὖν εὖ μάλα καταγράφειν ἡμᾶς ἐν καρδίαις τὸν νόμον, εἶτα χαλεπὸν ἀβρώστημα νοῦ τὴν λήθην εἰδώς, οἷα περ ἐν πίνακι ταῖς φλιαῖς ἀποσημῆνασθαι δεῖν ἐπιτάττει τὰς ἐντολάς· καὶ μὴν καὶ τῆς δεξιᾶς ἀφάρπτειν χειρὸς δελτία ποῦ τάχα τὸν νόμον ὠδίνοντα, καὶ ἐγγεγραμμένον ἔχοντα τὸ χρησιμώδημα, καὶ μὴν καὶ αὐτῶν ἀπρητῆσθαι τῶν ἐσθημάτων, οὐχ ἀσυντελῆς εἶναι φησιν εἰς ὄνησιν, τὰ τε κράσπεδα, καὶ τὸ κλωσμά ὑακίνθινον.

A videt, Deum quem non videt, quomodo potest diligere? Et hoc mandatum habemus ab ipso, ut, qui diligit Deum, diligat et fratrem suum⁴⁷. » Simul igitur utraque cum altera occidit ac splendide simul exoritur: sunt enim virtutes inter se vicinæ: ac velut individui jugales, ad unam quamdam insignem atque perfectam pietatis in Deum pulchritudinem, eum qui optime curram hunc gubernare studuerit, deferunt.

PALL. Recte ais. Ac, quoniam institutæ disputationis ratio poscit, ut in his explitis labor suscipiatur, perge jam rursus, et singularum rerum, quas contemplandas proposueris, probationes e sacris Litteris collige: ac nitere ut mihi explices quonam pacto contingere possit charitatis erga proximum absoluta perfectio.

CYR. Amplissima nos quidem ad eam rem perducit via. Scriptum est enim: « Latum mandatum tuum nimis⁴⁸. » Artem vero atque industriam in singulis rebus gerendis non aliunde, ut opinor, colligere quisquam poterit, nisi per legem, quam in adiutorium esse nobis datam, propheticus sermo testatur⁴⁹. Itaque, ut nos ad perpetuam præceptorum commemorationem legis auctor excitaret, inquit: « Et recondetis hæc verba in cor vestrum, et in animam vestram, et alligate ea in signum in manu vestra, et erunt immota²¹⁹ ante oculos vestros, et docete ea filios vestros, et loquantur ea, sedentes, in itinere, et cubantes, et surgentes; et describite ea super limina domorum vestrarum, et januarum vestrarum, ut multos dies vivatis, et dies filiorum vestrorum in terra, quam juravit Dominus patribus vestris, daturum se illis, sicut dies cæli super terram⁵⁰. » Ecquid autem sit, Alligate ipsa in manibus vestris, plane in Numeris exposuit. Sic enim scriptum est: « Et dixit Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad ipsos; et faciant sibi fimbrias in summitatibus vestiarum suarum in generationes suas; et imponetis super fimbrias summitatum vestium vittam hyacinthinam, et erit vobis in fimbriis; et videbitis ipsas, et recordabimini omnium præceptorum Domini, et facietis ea; et non pervertemini post cogitationes vestras, et post oculos vestros, in quibus vos fornicamini post ipsos, ut recordemini: et facietis omnia mandata mea; et eritis sancti Deo vestro; ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti, ut essem Deus vester: ego Dominus Deus vester⁵¹. » Cum ergo antea jussisset, ut describeremus legem in cordibus, sciretque præterea gravem esse mentis morbum oblivionem: in liminibus tanquam in tabula inscribi jussit; quin etiam dextræ alligare; schedulas fortasse quasdam legem parturientes, et divinum responsum inscriptum habentes: præterea non inutile esse dixit ex ipsis quoque vestibus pendere tum fimbrias, tum hyacinthinam vittam.

⁴⁷ 1. Ioan. iv, 20, 21. ⁴⁸ Psal. cxviii, 96. ⁴⁹ Isa. viii, 16. ⁵⁰ Deut. ii, 48-21. ⁵¹ Num. xv, 1 seqq

PALL. Quonam modo divinæ legis admoneri a possumus per fimbrias ac vittam hyacinthinam?

CYR. Nonne legem per ænigmata traditam fuisse priscis illis hominibus, ac veluti in umbris esse fateris?

PALL. Fateor.

CYR. Igitur fimbriis ac manui vittam hyacinthinam alligare, figurate, ac per ænigma significabat, quæ coelestia sunt, ea tum sapienda esse, tum facienda, ac supernas illas leges memoria retinendas? Lapidum enim, nisi fallor, Indico, hyacinthino, inquam, ætherium corpus est quadam tenuis simile, cum splendore atque tenebris mistum sit, atque in imo aquæ similitudinem habeat, quæ tremulam ac fluidam speciem præ se ferat. 220 Lex igitur et vestibus et manui vittam hyacinthinam alligari sapienti consilio jussit, quodammodo innuens, quasi mentis vestimentum, et amictus rationis tibi sit oraculum cœlitus editum, lex etiam rite ac recte factorum arbitra. Manus enim operum est symbolum: quæ porro legitime fiunt a nobis, prorsus reprehensione vacant, neque de vitio sinistrum quidpiam habent. Magnificabant itaque Pharisei fimbrias suas, et dilatabant phylacteria sua, id est, schedulas e dextra manu suspensas: ridebantur tamen a Christo, quod eam rem ad inanis gloriæ occasionem, non ad legis commemorationem convertissent. Fieri igitur potest, ut quamvis id fiat, quod lex jubet, tamen lex ipsa violetur, nisi lege quis recte utatur. Hocque illud est, opinor, quod ait Salomon: « Est justus, qui perit in justitia sua ». Igitur Dei mandatum in mente atque in corde inscribendum est; cujus rei utilitatem cum perspicuam faceret David ille divinus, de unoquoque viro justo loquens ait: « Lex Dei ejus in corde ipsius; et non supplantabuntur gressus ejus ». Illud enim, ut opinor, plane manifestum est, cujus in mente lex divina fuerit, eidem omnino inesse preterea, ut probe confirmatus et virtute sit stabilis.

PALL. Ita se res habet.

CYR. Itaque jugis atque perpetua legis meditatio ad rectam viam perducit, quod idem est atque ad id quod Deo placet, oblivionem ex hominis animo veluti tenebras quasdam caliginemque discutiens. Neque vero hucusque tantum progressus est legislator; sed cum adhuc melius quiddam excogitasset, ad excitandam in laboribus suscipiendis alacritatem, spem omnium rerum exoptatissimarum tanquam escam quasdam adjungit. Ait enim rursum: « Si in præceptis meis ambulaveritis, et mandata mea custodieritis, et feceritis ea, dabo pluviam vobis in tempore suo, et terra dabit proveniunt suos, et ligna campi reddent fructum suum; et comprehendet vobis tritura vindemiam, et vindemia sementem, et edetis panem vestrum in satietatem,

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τῶν θείων νόμων ἡμῶν ἀνάμνησις διὰ τὴν κρασιπέδων καὶ ὑακινθίνου κλωσματος;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ δὴ τὸν νόμον αἰνιγματωδῶς λελαλήσθαι τοῖς πάλαι καὶ μὴν καὶ ὡς ἐν σκιαῖς εἶναι φής;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Αἰνίγμα δὴ οὖν τοῦ δεῖν ἐλέσθαι, φρονεῖν τε καὶ ὁρᾶν τὰ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τῶν ἀνωθεν διαμεμνησθαι νόμων, τὸ κρασιπέδων τε καὶ αὐτῆς ἀφάρτου χειρὸς τὸ κλωσμά τε ὑακινθίνου; λίθω γὰρ οἶμαι τῆ Ἰνδικῆ, τῷ ὑακινθίνω φημί, τὸ αἰθέριόν πως εἰκάζεται σῶμα, αὐτῆ τε καὶ σκότῳ συμμιγῆς, καὶ ἐν βᾶθει πως ἔχον τὸ ὑδαροειδές, ὑποτρέμουσάν τε καὶ εὐδιάχυτον ὑποραῖνον τὴν ἕβιν. Ἀπρητησθαι δὴ οὖν ὁ νόμος τῶν τε ἐσθημάτων αὐτῶν καὶ μὴν καὶ χειρὸς τὸ κλωσμά τε ὑακινθίνου οἰκονομικῶς προστίταχεν, οἷον πως ὑπορουθῶν. Ἔσθημά σοι νοῦ καὶ διανοίας ἄμφιον, λόγιον ἔστω τὸ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ δεξιῶν ἔργων βραβευτὴς ὁ νόμος. Ἔργου γὰρ δὴ σύμβολον ἡ χεὶρ· τὰ δὲ συννώμως δρώμενα πρὸς ἡμῶν, πάντως σου καὶ ἀνεπίληκτα, καὶ τὸ ἐν φαυλότητι σκαιὸν οὐκ ἔχει. Ἐμεγάλυνον οὖν οἱ Φαρισαῖοι τὰ κράσιπεδα αὐτῶν, καὶ ἐπλάτυνον τὰ φυλακτήρια αὐτῶν, τούτεστι, τὴν δεξιὰς ἀπρητημένα ὀλίγια· κλῆν ἐγγελῶντο παρὶ Χριστοῦ, εἰς φιλοδοξίας ἀφορμὴν, καὶ οὐκ εἰς ἀνάμνησιν τοῦ νόμου τὸ χρῆμα ποιούμενοι. Ἔστιν ὡν ἄρα καὶ ἐνώμως ἀνομεῖν, εἰ μὴ τὴν ὀρθῶς ἀποχρῆσθαι τῷ νόμῳ. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὅπερ ἔφη Σολομὼν· « Ἔστι δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ. » Καταγραπτέον οὖν ἄρα τὴν θείαν ἐντολὴν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, καὶ τὴν γε τοῦ πράγματος ἔησιν ἐναρτῆ καθιστάς ὁ θεὸς ἔφη Δαβὶδ περὶ δικαίου παντός· « Ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὑποσκελισθήσεται τὰ διαβήματα αὐτοῦ. » Ἔστι γὰρ, οἶμαι, καὶ μάλα σαφές, ὡς ὅτε περ ἂν ὁ θεὸς εἰς νοῦν ὑπάρχει νόμος, προσέσται σου πάντως καὶ τὸ ἐρηρῆσθαι καλῶς, καὶ τὸ ἐν βεβαίῳ κείσθαι τῆς ἀρετῆς.

ΠΑΛΛ. Ὅδε ἔχει.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἡ μακρὰ καὶ διηνεκὴς τοῦ νόμου μελέτησις, ἀποκομίζει πρὸς τὸ εὐθὺ, τοῦτο δ' ἂν εἴη τῷ Θεῷ δοκοῦν, θάλλον ὡσπερ τινὰ καὶ ὀμίχλην τῆς ἀνθρώπου διανοίας, τὴν λήθην ἐκπέμπουσα. Καὶ οὐ μέχρι τούτων ὁ νομοθέτης, ἀλλὰ τι καὶ ἀμεινον προσπεινοῦν, δέλεαρ ὡσπερ τι, τῆς ἐν γε τῷ χρῆματι ποιεῖν προθυμίας, ἐλπίδα ποιεῖται, τὴν ἐφ' ἧσιν τοῖς εὐκταιστάτοις. Ἐφη γὰρ πάλιν· « Ἐὰν ἐν τοῖς προσταγμασί μου πορεύσῃτε, καὶ τὰς ἐντολάς μου φυλάξῃτε, καὶ ποιήσῃτε αὐτάς, δώσω τὸν ὕετόν ὑμῖν ἐν τῷ καιρῷ αὐτοῦ, καὶ ἡ γῆ δώσει τὰ γεννήματα αὐτῆς, καὶ τὰ ξύλα τῶν πεδίων ἀποδώσει τὸν καρπὸν αὐτῶν. Καὶ καταλήψεται ὑμῖν ὁ ἀλοητὸς τὸν τρυγητόν, καὶ ὁ τρυγητὸς καταλήψεται τὸν σπόρον, καὶ φάγεσθε τὸν ἄρον ὑμῶν εἰς πλησμονήν, καὶ κίτοι-

²²⁰ Matth. xxiii, 5. ²²¹ Eccl. vii, 16. ²²² Psal. xxxvi, 31.

κῆσατε μετ' ἀσφαλείας ἐπὶ τῆς γῆς ὑμῶν, καὶ ὁ πόλεμος οὐ διαλεύσεται διὰ τῆς γῆς ὑμῶν, καὶ δώσω εἰρήνην ἐν τῇ γῇ ὑμῶν, καὶ κοιμηθήσεσθε, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐκφοβῶν ὑμᾶς, καὶ ἀπολῶ θηρία πονηρὰ ἐκ τῆς γῆς ὑμῶν. » Συνίης δσης φροντίδος καὶ ἡμερόττος ἀξιοὶ τὸν ἐπεικῆ τε καὶ φιλεργέστατον, καὶ μὴν αἰδοὶ τῇ περὶ τὸν νόμον ἠττώμενον; Πρῶτμόν τε γὰρ καὶ ἔψιμον ὑετὸν, εὐκαρτίαν τε τὴν ἀλλεπάλληλων, καὶ μὴν καὶ ἀρτου πλησμονήν, καὶ τῶν ἐδωδίων ἀφθονον χρῆσιν, καὶ πρὸς γε τούτοις εἰρήνην χαρισθῆναι καταπαγγέλλεται. Τὸν γάρ τοι τοῦ νόμου φύλακα γνήσιον, καὶ ὡν ἂν βούλοιο Θεὸς ἀπληστον ἔραστῆν, ταῖς τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἀφθονίαις καταμθῶναι εἰκόσ· γῆν μὲν γὰρ οἶά τε πλείραν τε καὶ εὐτοκον τὴν τοῦ δικαίου ψυχῆν, παράκλητις ἡ πνευματικῆ τε καὶ ἀνωθεν ὑετοῦ κατάρδουσα δικην, κατακυραίνει λίαν, ὡς ἀνελλιπῆ καὶ οἰονεὶ παμπούκιλον τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἐκφαίνει καρπὸν· εἰρήνην δὲ στεφανοῖ, τὴν εἰς τὸ εὖ εἶναι διαμονὴν εἰσφέρουσα. Γράφει γούν καὶ ὁ Παῦλος· « Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν. » Ὁ τῆς τοῖδου οὖν παρὰ Θεοῦ φιλοτιμίας τετυχηκώς, ἀπόλεμόν τε καὶ εἰρηναῖον διαταλέσει βίον, εἰκοντος ἐχθροῦ, πίπτοντός τε καὶ οἰχομένου πρὸς τὸ μηδὲν τοῦ ἀνθεστηκότος παντός, καὶ ἀπρακτούσης ἐφόδου διαβολικῆς, καὶ φόβου παντός ἐκποδῶν λόγος εὐκλῆως. Τὸν αὐτὸν δὲ τούτου νόμον καὶ ἐν τῷ δευτερονομίῳ γεγραμμένον εὐρήσομεν. Ἐπὶ γὰρ ὡδὶ βραχὺ παραλλάξας· « Ἐάν δὲ ἀκοῆ εἰσακούσῃτε πάσας τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, δσας ἐγὼ ἐντέλλομαι σοὶ σήμερον, ἀγαπᾶν Κύριον τὸν Θεόν σου, καὶ λατρεύειν αὐτῷ ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ δώσει σοὶ τὸν ὑετὸν τῆς γῆς σου, καθ' ὅραν πρῶτμόν καὶ ἔψιμον καὶ εἰσπίσεις τὸν σῖτόν σου καὶ τὸν οἶνόν σου, καὶ τὸ βλαιόν σου, καὶ δώσεις χορτάσματα ἐν τοῖς ἀγροῖς σου τοῖς κτήνεσί σου. » Οὐκοῦν τὸ μὲν εὐτεχνές τε καὶ εὐρυθμον, εἰς γε τὸ χρῆναι πληροῦν ἂν βούλοιο Θεός, ἡ τοῦ νόμου μελέτησις ταῖς ἡμετέραις εἰσοικίζεται ψυχαῖς. Ἰδρῶτα δὲ τὸν ἐπ' ἀρεταῖς; οἰστὸν ἀποφαίνει τῶν ἐπηγγελμένων ἡ ἔφεσις.

ΠΑΛΑ. Ἀληθές· συναινέσαιμι γάρ, καὶ σφόδρα εὐχότως. Ἀγάπης δὲ τῆς εἰς τὸν πλησίον, τίνα δὴ ῥόπον διαπερανεῖ τις ἂν τὸν νόμον, ὡρα λέγειν, ὦ τάν.

ΚΥΡ. Ἴτεον δὴ οὖν ἐπ' αὐτὸ δὴ τοῦτο. Καὶ δὴ λέγομεν, τοῖς ἱεροῖς ἐπόμειοι Γράμμασιν, ὅτι Μωσῆ προσέταχεν ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης Θεός, ἐξεκκλησιάσαι τὸν λαόν, καὶ ὑπὸ τὸ Σινᾶ καλούμενον ὄρος καθαρὸς τε καὶ ἡγνισμένους εὖ μάλα συνενεγκεῖν· ἀποπλύνασθαι γὰρ δεῖν τὰ ἄμφια, καὶ τῆς εἰς γυναῖκας ἔξοντς ἑρᾶσθαι βελτίους, εἰς τρεῖς διατέταχεν ἡμέρας, διὰ τῶν ἐν αἰσθήσει καὶ ὁρατῶν πραγμάτων στυμάλων τὰ νοητὰ· λαμπροῖς γὰρ ὡσπερ ἀμφοῖς, τοῖς ἐξ ἀρετῶν ἀσχημάσι κατηγιασμένοις, καὶ τῇ κατὰ νοῦν φαιδρότητι διαπρέποντας, καὶ φιλοσοφίας ἀπάσης καὶ μολυσμῶν ἐπιγείων ἀπηλλαγμένους,

et habitabit cum securitate in terra vestra, et bellum non pertransibit per terram vestram, et dabo pacem in terra vestra, et dormietis, et non erit, **221** qui exterreat vos, et perdam malas bestias de terra vestra ²². » Intelligis quanta cura atque benignitate dignetur probum virum, et bonis operibus deditum, et qui legem revereatur? Nam tempestivum imbrem atque serotinum, frugumque copiam sibi invicem succedentium, panisque satietatem, et esulentorum uberem fructum, pacem præterea se largiturum pollicetur. Legis enim verum cultorem, et eorum quæ Deo placent cupidissimum amatorem, cælestium bonorum abundantia inebriari par est: illa namque spiritualis et superna consolatio justivi animum tanquam pingue solum ac fertile imbris instar irrigans, maxime lætificat, ut juges et quasi multiples in Deum pietatis fructus edere possit: pax vero eundem coronat, quæ largitur, ut in eo, quod bene est, valeat permanere. Itaque scribit Paulus: « Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras ²³. » Quisquis igitur ejusmodi Dei liberalitatem nactus erit, is bellis vacuam, ac pacis plenam vitam traducet; cedit hostis cadetque, et ad nihilum recidet quidquid obsistit, et impetus diabolicus irritus erit, et timor omnis facile propulsabitur. Hanc eandem legem in Deuteronomio quoque descriptam reperiemus; sic enim dixit, paucis permutatis: « Si vero auditu audieritis omnia mandata ejus, quæ ego mando tibi hodie, ut diligas Dominum Deum tuum, et servias illi ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et dabit tibi pluviam terræ tuæ suo tempore tempestivam et serotinam, et recondes triticum tuum, et vinum tuum, et oleum tuum, et dabis pabula in agris tuis jumentis tuis ²⁴. » Igitur vim rite et apte ea exsequendi, quæ velit Deus, legis meditatio nostris animis comparabit: sudorem porro pro virtute susceptum, tolerabilem reddet promissorum bonorum amor.

PALL. Ita est: assentior enim, et quidem jure optimo. Sed jam tempus est explicandi qua ratione legem de diligendo proximo perficere quispiam possit.

D CYR. Igitur ad hanc ipsam disputationem est accedendum. **222** Itaque dicimus sacrarum Litterarum vestigia persequentes, Moysi præcepisse Deum illum universorum Dominum, ut convocaret populum, et eos sub montem, nomine Sina, puros atque sanctificatos perduceret: jussit enim ablueri vestes, et a mulierum congressu per tres dies abstinere. In quo per ea, quæ sensibus exposita et aspectabilia gerebantur, spiritualia significavit: splendidis namque vestibus quodammodo, virtutum, inquam, ornamentis honestatos, et animi hilaritate insignes, et ab omni carnis voluptate ac terrenis inquinamentis

²² Levit. xxi, 3-5. ²³ Philipp. iv, 7. ²⁴ Deut. xi, 15, 15.

alienos ad Dei conspectum venire decet, instituyente nos ad eam rem lege, ut certe Moyses veteres illos instituebat : nam illa figuræ erant veriorum rerum. Illaque per sapientissimum virum Moysen institutio, disciplinam legis ad Christum perducentis, priscis hominibus figurabat. Ad hæc illud quoque animadversione dignum est, munus enim ac persona ejus, qui instituere debeat, in Moysi persona optime servatur : neque enim ad se populum, sed ad Deum tanquam ad legislatorem et doctorem, ac rerum faciendarum auctorem adduxit. Lex quoque, quæ per litteram instituebat, non ad se nos perduxit, sed ad Deum Verbum, qui propter nos descendit e cælis. Num tibi verarum intelligentiarum vestigia persequi nostra videtur oratio?

PALL. Maxime vero.

CYR. Scriptum est igitur : « Et eduxit Moyses populum in occursum Dei e castris ; et steterunt sub monte Sina. Mons autem Sina totus fumabat, eo quod descendisset Dominus super ipsum in igne : et ascendeat fumus tanquam fumus fornacis : et exterritus est omnis populus valde : fiebant autem voces tubæ procedentes fortiores valde. Moyses loquebatur ; Deus respondebat illi voce ⁶⁵. » Igitur, quod in monte descendit Deus, signum perspicuum esse poterit, non illum ad mentes abjectissimas venire ; neque cum illis habitare solere, qui terrenos, et humi abjectos animos habeant ; sed cum eo, cujus animus in sublime conscendat, et quasi verticem excelsam tenens, humana despiciat, **223** et ea sola, quæ Dei sunt, spectet. Aliam quoque significationem habere potest, sublimem nempe esse Dei cognitionem, et nostra conditione superiorem, ab iis duntaxat, et quidem ex parte, percipi posse, qui per sublimia volare studuerint ; « Pulli namque vulturis per sublimia volant ⁶⁶, » ut scriptum est. Simul intelligit Deum, cum veterem legem priscis illis hominibus ferret, descendisse non ubi populus erat, sed in sublimem locum, et quidem procul. Recesserat enim a longe adhuc, juxta Psallentis vocem ⁶⁷, cum ille Unigenitus nondum ad nos per carnem accessisset, neque se ad illam exinanitionem demisisset ; neque enim priscis illis, sed nobis ipsis hoc mysterium est reservatum : factus est enim inter nos, quantum attingit ad illam aspectabilem gloriam, divinitatis sublimitate relicta ; ac versatus est nobiscum, ut unus e nobis. Ignis vero specie descendit Deus : oportebat enim profecto, ut, qui coactione ac lege regendi erant, certo scirent si ad ignaviam declinare vellent, sibi cum igni rationem futuram. Neque enim ex voluntaria dilectione, et spontanei animi momentis a priscis illis hominibus Dei amor præstabatur ; sed quasi ex coactione ac timore : nam neque liber spiritus illis inerat, neque adoptionis, sed servitutis in timorem. Fumabat præterea mons, eo quod descendisset

Α οἶοναι πως εἰς ὕψιν ἵέναι πρέπει Θεοῦ, παιδαγωγώ-
τος ἡμᾶς εἰς τούτο τοῦ νόμου, καθάπερ ἀμείλει καὶ
τοὺς πάλαι Μωσῆς· τύποι γὰρ ἦσαν ἐκεῖνα τῶν ἀλ-
θεστέρων. Καὶ ἡ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως παιδα-
γωγία, τὴν διὰ τοῦ νόμου παιδεύειν ἀποχομιζόντος
εἰς Χριστὸν, ὑπετύπων τοῖς ἀρχαιοτέροις. Ἐπιτηρεῖν
δὲ πρὸς τούτοις ἀξίον κακεῖνο οἶμαι ποῦ. Τὸ γὰρ το-
χρημά τε καὶ πρόσωπον τοῦ παιδαγωγεῖν ὄφελοντος,
ἐν γε τῷ Μωσέως προσώπῳ τετήρηται καλῶς· οὐ γὰρ
ἑαυτῷ παρέστησεν, ἀλλὰ Θεῷ τὸν λαόν, οἶοναι πως
θεσμοθέτη καὶ διδασκάλῳ καὶ τῶν πρακτέων εἰσ-
ηγητῇ. Προσεκομιζέε δὲ καὶ ἡμᾶς οὐχ ἑαυτῷ διὰ τῷ
γράμματος παιδαγωγός ὢν ὁ νόμος, ἀλλὰ τῷ ἐ-
ἡμᾶς ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσαντι Θεῷ Λόγῳ. Ἄρει-
σοι κατ' ἴχθους τῶν τῆς ἀληθείας ἐννοιῶν ὁ λόγος ἡμῶν
Β ἵέναι δοκεῖ ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Γέγραπται τοίνυν, ὅτι « Καὶ ἐξήγαγε Μωσῆς
τὸν λαόν εἰς συνάντησιν τοῦ Θεοῦ, ἐκ τῆς παρεμβολῆς,
καὶ παρέστησαν ὑπὸ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Τὸ δὲ ὄρος τὸ
Σινᾶ ἐκαπνίζετο ὅλον διὰ τὸ καταθεθῆκεναι Κύριον
ἐπ' αὐτοῦ ἐν πυρὶ, καὶ ἀνέβαινεν ὁ καπνός ὡς καπνός
καμίνου· καὶ ἐξέστη πᾶς ὁ λαὸς σφόδρα· ἐγένοντο
δὲ αἱ φωναὶ τῆς σάλπιγγος προβαίνουσαι ἰσχυρότεραι
σφόδρα. Μωσῆς ἐλάλει· ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίθη τῷ
φωνῇ. » Τὸ μὲν οὖν ἐν ὄρει καταφοιτῆσαι Θεῷ
σημεῖον ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφές, τοῦ βασιλεὺς
αὐτὸν οὐ χθαμαλωτάταις ἐπιφοιτῆσαι, οὔτε μὴ ἐπι-
λιζεσθαι φιλεῖν τοῖς γεῶδες ἔχουσι καὶ χαμηλοῦσιν
τὸ φρόνημα, ἀλλ' ὅτι περ ἂν ὁ νοῦς ἀναθρόσκειται πρὸς
τὸ ὕψος, καὶ οἶοναι κορυφῆν ὑπερτέλλουσαν ἔχειν,
κάτω ποῦ βλέπει τὰ ἀνθρώπινα, καὶ μόνα φαντάζοιτο
τὰ παρὰ Θεῷ. Κατασημῆγει δ' ἂν καὶ ἑτέρως. Ὑψηλὴ
μὲν ὅτι καὶ ὑπερκειμένη τῶν καθ' ἡμᾶς ἢ παρὰ Θεοῦ
γνώσις, μόνοις δὲ τάχα ποῦ καὶ γούν ἐκ μέρους
ἀλώσιμος τοῖς τὰ ὑψηλὰ πέτεσθαι μεμελετημένοι·
« Νεοσοὶ γὰρ γυπὸς τὰ ὑψηλὰ πέτανται, » κατὰ τὴν
γεγραμμένον. Ἐν τούτῳ δὲ σύνεσι, ὅτι κατέβη Θεὸς
τὸν ἀρχαῖον τοῖς πάλαι διορίζων νόμον, οὐκ ἔνευσε
ἦν ὁ λαός, ἀλλ' ὕψους καὶ μακράν. Ἀφειστήκει γὰρ
μακρόθεν ἐτι κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνῆν, ὡς
γεγονότος μεθ' ἡμῶν σαρκικῶς, οὔτε μὴν καθέως
ἑαυτὸν εἰς κένωσιν τοῦ Μονογενοῦς· οὐ γὰρ τοῖς
ἀρχαιοτέροις, ἀλλ' εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς τετήρηται τὸ
μυστήριον· γέγονε γὰρ μεθ' ἡμῶν ὅσον ἦσαν εἰπεῖν.
εἰς δόξαν ὀφθαλμοφανῆ, τὰ τῆς θεότητος ὑψόμενα
καταλειποῦσιν· ἐπολιτεύετο δὲ μεθ' ἡμῶν, ὡς εἰς ἐξ
ἡμῶν. Ἐν εἶδει γε μὴν τοῦ πυρός κατήει Θεός· εἶδει,
τοῖς ἀνάγκη καὶ νόμῳ τοὺς παιδαγωγῆσθαι μέλλον-
τας, ὅτι πρὸς πῦρ ἔξουσι τοὺς λόγους, εἰ ἴδωσιν
ῥαθυμεῖν, διειδέναι σαφῶς. Οὐ γὰρ ἐξ ἀγάπης τῆς
ἐθειουσίου, καὶ νοῦ ῥοπήσ ἐλευθέρας ἐπράττετο τοῖς
ἀρχαιοτέροις τὸ θεοφιλές, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀνάγκης κα-
φόδου· πνεῦμα γὰρ ἦν οὐκ ἐλεύθερον, οὔτε μὴν υἱο-
θεσίας, τὸ ἐν αὐτοῖς, ἀλλὰ δουλείας εἰς φόβον. Καπνί-
ζεται δὲ τὸ ὄρος διὰ τὸ καταθεθῆκεναι Κύριον ἐπ'
αὐτὸν ἐν πυρὶ· καὶ τούτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἐν Ψαλλοῖς

⁶⁵ Exod. xix, 17-19. ⁶⁶ Job v, 11. ⁶⁷ Psal. vi, 4.

ὀμνούμενον· « Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ. » Κατασημήνευε δ' ἂν καὶ ἑτέρως ἡμῖν ὁ καπνὸς τὸ ἐπὶ τῆ καταφρονήσει πάντη τε καὶ πάντως· ἐσόμενον δάκρυον· ἐξέρπει γὰρ δὴ ταῖς τοῦ καπνοῦ προσβολαῖς ἡ ἐξ ὀμμάτων ἰκμάς. Εἰ δὲ βούλοιτο τις τοῖς προκειμένοις θεωρήμασιν ἐπιβαλεῖν ἑτέρως, εἰς τὸν διὰ τοῦ νόμου φωτισμὸν καταλογιέται τὸ πῦρ, πλὴν ἀχλύος οὐ δίχα· καὶ γὰρ ἐστὶν ἀμυδρὸς καὶ ἀσαφὴς ὁ νόμος, καὶ τὸ ἐκ τοῦ γράμματος κατασκίασμα παχὺ, καὶ καταθλοῦν ἱκανὸν τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν. Ἰσχυρότεροι δὲ προβαίνουσαι τῆς σάλπιγγός αἱ φωναί· μικρὰ γὰρ ἦν καὶ μόλις ἀναφωνούντες τοῦ νόμου τὸ ἐν ἀρχαῖς. Ἐπειδὴ δὲ προβέβηκεν ὁ λόγος ἡμῖν εἰς κειθεύουσι εὐαγγελικῆν, ἐπιλάμβαντος τοῦ Ἐμμανουὴλ, ἰσχυρότεροι γέγονασιν αἱ φωναί· ἐξάκουστον γὰρ τι καὶ τορὸν ἀναπεφώνηκεν ὁ Χριστὸς, καὶ εἰς πᾶσαν ἤδη διῆκεν τὴν οἰκουμένην. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶν ἀκούσαι· λέγοντος διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ· « Ἀκούσατε ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη· ἠνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. » Καίτοι τῆς τοῦ νόμου τηλικαύδε φωνῆς, ἑτέρωθι μὲν οὐκ ἰούσης, οὔτε μὴν ἔπαντα μυσταγωγούσης τὰ ἔθνη, μόνην δὲ τὴν Ἰουδαίων περιηχοῦσης χώραν, καὶ παιδαγωγούσης ἕν γένος τὸ ἐξ Ἰσραὴλ. Ἄλλ', « Ἐλάλει μὲν, φησὶν, ὁ Μωσῆς· ὁ δὲ θεὸς, ἀπεκρίνετο αὐτῷ φωνῆ. » Ἐξήτει μὲν γὰρ ὡς διάκονος τὸν νόμον ὁ Μωσῆς, καὶ τῶν θείων θεοπισμάτων μεσίτης καὶ ὑπουργός· ἀπεκρίνετο δὲ θεὸς τῇ ἰδίᾳ φωνῇ, τουτέστι, δι' Υἱοῦ· φωνὴ γὰρ καὶ λόγος τοῦ Πατρὸς, ὁ Υἱός. Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὁ νόμος, καὶ εἰ λελάληται δι' ἀγγέλων· πάρα γοῦν, ἄπειρα θιατό τις, ἐπαίειν λέγοντος ἀναργῶς· « Αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάριμι. » Καὶ, « Οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι· λέγω γὰρ ὑμῖν, ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἰῶτα ἕν, ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου ἕως ἂν πάντα γένηται. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. » Λόγους οὖν ἰδίου, τὸν νόμον ἀποκαλεῖ· φωνὴ γὰρ αὐτὸν λελάληκε Θεοῦ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τουτέστιν ὁ Υἱός. Εἰτά φησιν, ὅτι· « Καταβέβηκεν ὁ Κύριος ἐπὶ τὸ βρος τὸ Σινᾶ, ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ βρους, καὶ ἐκάλεσε Κύριος τὸν Μωσῆν ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ βρους, καὶ ἀνέβη Μωσῆς. Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Μωσῆν λέγων· Καταβάς διαμέπτουσαι τῷ λαῷ μήποτε ἐγγίωσι πρὸς τὸν Θεὸν κατανοήσαι, καὶ πᾶσι ἐξ αὐτῶν πλῆθος· καὶ οἱ ἱερεῖς οἱ ἐγγίζοντες Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἁγιασθήτωσαν, μήποτε ἀπαλλάξῃ ἀπ' αὐτῶν Κύριος. » Κάτεισιν εἰς τὸ βρος ὁ ὑπὲρ πάντων Θεός, εἰτα κεκλημένος ἀνεῖσιν ὁ Μωσῆς. Οὐ γὰρ ἐστὶ τῶν ἐνδοχομένων ἰσχύσαι τινὰς εἰς τὰ τῆς ἀληθοῦς θεοπτείας ἀναθρῶσκειν ὑψώματα, μὴ οὐχὶ καθέντος ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς προσεῖν γενέσθαι παρασκευάζοντος αὐτοῦ δὲ καλούντος ἀνιμεν οὕτω μόλις εἰς ὑπερφῶδ καὶ ἐξηρημένην οἶονεῖ κορυφῆν, τὴν περὶ αὐτοῦ γινώσιν ἀληθῆ ὅπερ ἐποίησε Χριστὸς, ἀποκαλύπτων ἡμῖν τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, καὶ ἀσιθὶς μὲν τοῖς ἀγελαῖοις τὸ βρος (ἀνέμειπτος γὰρ τοῖς πολλοῖς ἡ τῆς

A super eum Dominus in igne : idque, ut opinor, est quod in Psalmis canitur : « Et posuit tenebras latibulum suum ». Aliter quoque significare nobis poterit fumus lacrymas illas, propter contemptum omnino fundendas : effluit enim ad appulsum fumi ille ex oculis humor. Quod si cui placuerit, quæ ad contemplandum proposita sunt, aliter intelligere, ignem legis illuminationem accipiet, non tamen sine caligine ; est enim tenebricosa et obscura lex, et illa litteræ umbra densior, et quæ mentis oculis tenebras possit offundere. Sensim autem progredientes augebantur tubæ voces : nam ab initio, cum tenuem vix vocem emitteret lex, ubi ad nos processit Verbum, et ille Emmanuel ad tradendam evangelicam disciplinam affulsit, voces illæ valentiores factæ sunt : 224 clarum enim quiddam et acutum insonuit Christus, et quod totum jam orbem terrarum penetravit. Ipsum enim audire licet David voce dicentem : « Audite hæc, omnes gentes ; auribus percipite, omnes qui habitatis orbem ». Atqui vox legis eo tempore alibi non exaudiebatur, neque universas gentes docebat, sed in sola Judæorum regione resonabat, et unam Israelis gentem insituebat. Sed « Loquebatur, inquit, Moyses, Deus vero respondebat ipsi voce ». Moyses enim, ut minister, et divinorum præceptorum interpres et subministrator, legem expetebat ; respondebat autem Deus sua voce, id est per Filium : vox enim et verbum Patris est Filii : ex ipso autem auctore lex originem habuit, etsi per angelos dicta est ; licet certe, sicut libitum fuerit, ipsum perspicue dicentem audire : « Ipse, qui loquebar, adsum ». Et : « Non veni solvere legem, sed implere : dico enim vobis, donec transeat cælum et terra, iota unum, aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant. Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt ». Sua itaque verba legem appellat : vox enim Dei illam enuntiavit, ut modo dixi ; is est enim nimirum Filius. Deinde inquit : « Descendit Dominus super montem Sina, super verticem montis, et vocavit Moysen ad verticem montis ; et ascendit Moyses, et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Descendens testificare populo, ne forte accedat ad videndum Deum, et cadat ex ipsius multitudo ; et sacerdotes, qui accedunt ad Dominum, sanctificentur, ne forte recedat ab ipsis Dominus ». Descendit in montem ille super omnia Deus ; deinde vocatus ascendit Moyses. Neque enim contingit ut ad sublimitatem veræ Dei contemplationis possit se quisquam attollere, nisi seipsum demiserit Deus, et ita se accommodaverit, ut ad eum nostræ mentes possint accedere ; ipso autem evocante, vix tandem ad summum illum et excelsum quasi verticem, ipsius nempe veram cognitionem, ascendimus ; quod ipsum Christus fecit, cum Patrem ac Deum nobis revelavit. Et a gregariis quidem hominibus mons adiri non potest ; inaccessa est enim

¹⁹ Psal. lviij, 12. ²⁰ Psal. xlviii, 2. ²¹ Exod. xix, xix, 20-22.

alienos ad Dei conspectum venire decet, instituente nos ad eam rem lege, ut certe Moyses veteres illos instituebat : nam illa figuræ erant veriorum rerum. Illaque per sapientissimum virum Moysen institutio, disciplinam legis ad Christum perducentis, priscis hominibus figurabat. Ad hæc illud quoque animadversione dignum est, munus enim ac persona ejus, qui instituere debeat, in Moysi persona optime servatur : neque enim ad se populum, sed ad Deum tanquam ad legislatorem et doctorem, ac rerum faciendarum auctorem adduxit. Lex quoque, quæ per litteram instituebat, non ad se nos perduxit, sed ad Deum Verbum, qui propter nos descendit e caelis. Num tibi verarum intelligentiarum vestigia persequi nostra videtur oratio?

PALL. Maxime vero.

CYR. Scriptum est igitur : « Et eduxit Moyses populum in occursum Dei e castris; et steterunt sub monte Sina. Mons autem Sina totus fumabat, eo quod descendisset Dominus super ipsum in igne: et ascendebat fumus tanquam fumus fornacis: et exterritus est omnis populus valde: fiebant autem voces tubæ procedentes fortiores valde. Moyses loquebatur; Deus respondebat illi voce ⁸⁸. » Igitur, quod in monte descendit Deus, signum perspicuum esse poterit, non illum ad mentes abjectissimas venire; neque cum illis habitare solere, qui terrenos, et humi abjectos animos habeant; sed cum eo, cujus animus in sublime conscendat, et quasi verticem excelsi tenens, humana despiciat, **223** et ea sola, quæ Dei sunt, spectet. Aliam quoque significationem habere potest, sublimem nempe esse Dei cognitionem, et nostra conditione superiorem, ab iis duntaxat, et quidem ex parte, percipi posse, qui per sublimia volare studuerint; « Pulli namque vulturis per sublimia volant ⁸⁹, » ut scriptum est. Simul intellige Deum, cum veterem legem priscis illis hominibus ferret, descendisse non ubi populus erat, sed in sublimem locum, et quidem procul. Recesserat enim a longe adhuc, juxta Psallentis vocem ⁹⁰, cum ille Unigenitus nondum ad nos per carnem accessisset, neque se ad illam exinanitionem demisisset; neque enim priscis illis, sed nobis ipsis hoc mysterium est reservatum: factus est enim inter nos, quantum attingit ad illam aspectabilem gloriam, divinitatis sublimitate relicta; ac versatus est nobiscum, ut unus e nobis. Ignis vero specie descendit Deus: oportebat enim profecto, ut, qui coactione ac lege regendi erant, certo scirent si ad ignaviam declinare vellent, sibi cum igni rationem futuram. Neque enim ex voluntaria dilectione, et spontanei animi momentis a priscis illis hominibus Dei amor præstatur; sed quasi ex coactione ac timore: nam neque liber spiritus illis inerat, neque adoptionis, sed servitutis in timorem. Fumabat præterea mons, eo quod descendisset

Α οἶνε! πως εἰς ὄψιν λέγειν πρέπει Θεοῦ, παιδαγωγώ-
τος ἡμᾶς εἰς τοῦτο τοῦ νόμου, καθάπερ ἀμείλει καὶ
τοὺς πάλαι Μωσῆς· τύποι γὰρ ἦσαν ἐκεῖνα τῶν ἀη-
θεστέρων. Καὶ ἡ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως παιδα-
γωγία, τὴν διὰ τοῦ νόμου παιδεύειν ἀποκομιζόντας
εἰς Χριστὸν, ὑπετάτου τοῖς ἀρχαιοτέροις. Ἐπιτιγρῆν
δὲ πρὸς τοῦτοις ἔβιον κακείνο οἶμα! που. Τὸ γάρ ται
χρῆμά τε καὶ πρόσωπον τοῦ παιδαγωγεῖν ὄφελοντες,
ἐν γε τῷ Μωσέως προσώπῳ τετήρηται καλῶς· οὐ γὰρ
ἑαυτῷ παρέστησεν, ἀλλὰ Θεῷ τὸν λαὸν, οἶνε! πᾶς
θεσμοθέτη καὶ διδασκάλῳ καὶ τῶν πρακτέων εἰ-
γητή. Προσεκόμισε δὲ καὶ ἡμᾶς οὐχ ἑαυτῷ διὰ τῆ
γράμματος παιδαγωγός ὢν ὁ νόμος, ἀλλὰ τῷ ἔ-
ἡμᾶς ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσαντι Θεῷ Λόγῳ. Ἄσι
σοι κατ' ἴχνος τῶν τῆς ἀληθείας ἐνοσιῶν ὁ λόγος ἡμῶν
λέγει δοκεῖ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Γέγραπται τοίνυν, ὅτι « Καὶ ἐξήγαγε Μωσῆς
τὸν λαὸν εἰς συνάντησιν τοῦ Θεοῦ, ἐκ τῆς παρεμβολῆς,
καὶ παρέστησεν ὑπὸ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Τὸ δὲ ὄρος τὸ
Σινᾶ ἔκαπνίζετο ὅλον διὰ τὸ καταβεβηκέναι Κύριον
ἐπ' αὐτοῦ ἐν πυρὶ, καὶ ἀνέβαιναν ὁ καπνός ὡς καπνὸς
καμίνου· καὶ ἐξέστη πᾶς ὁ λαὸς φόβῳ· ἐγένετο
δὲ αἱ φωναὶ τῆς σάλπιγγος προβαίνουσαι ἰσχυρότεροι
φόβῳ. Μωσῆς ἐλάλει· ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίθη αὐτῷ
φωνῇ. » Τὸ μὲν οὖν ἐν ἔρει καταφοιτῆται Θεῷ.
σημεῖον ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφές, τοῦ ἰσχυροῦ
αὐτὸν οὐ χθαμαλωτάταις ἐπιφοιτῆν, οὔτε μὴ ἐπι-
λίεσθαι φιλεῖν τοῖς γεώδες ἔχουσι καὶ χαμαίφραξι
τὸ φρόνημα, ἀλλ' ὅτι περ ἂν ὁ νοῦς ἀναθρόσκα τῆς
τῆ ὕψου, καὶ οἶνε! κορυφῇ ὑπερέβλουςαν ἔρη,
κάτω που βλέπει τὰ ἀνθρώπινα, καὶ μόνον φαντάζοι
τὰ παρὰ Θεῷ. Κατασημήνειε δ' ἂν καὶ ἑτέρως, ἐφ' ἣ
μὲν ὅτι καὶ ὑπερχειμένη τῶν καθ' ἡμᾶς ἡ περ Θεοῦ
γνώσις, μόνοις δὲ τάχα που κἂν γοῦν ἐκ μέρους
ἀλώσιμος τοῖς τὰ ὑψηλὰ πέτεσθαι μεμελετημένοι·
« Νεοσοὶ γὰρ γυρὸς τὰ ὑψηλὰ πέτανται, » κατὰ τὴν
γεγραμμένον. Ἐν τούτῳ δὲ σύνεες, ὅτι κατέβη Θεὸς
τὸν ἀρχαῖον τοῖς πάλαι διορίζων νόμον, οὐκ ἔτι τῶν
ἦν ὁ λαός, ἀλλ' ὕψου καὶ μακράν. Ἀφειστήκα τῶν
μακρόθεν ἐτι κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνῆν, ὅτι
γεγονότος μεθ' ἡμῶν σαρκικῶς, οὔτε μὴν κατέβη
ἑαυτὸν εἰς κένωσιν τοῦ Μονογενοῦς· οὐ γὰρ πᾶς
ἀρχαιοτέροις, ἀλλ' εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς τετήρηται τὸ
μυστήριον· γέγονε γὰρ μεθ' ἡμῶν ὅσον ἦκεν εἰσὶν
εἰς ὄψαν ὀφθαλμοφανῆ, τὰ τῆς θεότητος ὕψωμα
καταλειπόντα· ἐπολιτεύετο δὲ μεθ' ἡμῶν, ὡς εἰς ἐξ
ἡμῶν. Ἐν εἶδει γε μὴν τοῦ πυρός κατῆσι Θεός· ἔδει,
τοῖς ἀνάγκῃ καὶ νόμῳ τοὺς παιδαγωγείσθαι μέλειν·
τας, ὅτι πρὸς πῦρ ἔξουσι τοὺς λόγους, εἰ Πλουτοῦ
ῤαθυμεῖν, διείδεσθαι σαφῶς. Οὐ γὰρ ἐξ ἀγάπης τῆς
ἐθελουστου, καὶ νοῦ ῤοπῆς ἐλευθέρως ἐπράττετο τοῖς
ἀρχαιοτέροις τὸ θεοφιλές, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀνάγκης πε-
φόβου· πνεῦμα γὰρ ἦν οὐκ ἐλευθέρου, οὔτε μὴν ὑπο-
θεσίας, τὸ ἐν αὐτοῖς, ἀλλὰ δουλείας εἰς φόβον. Κατα-
ζεταὶ δὲ τὸ ὄρος διὰ τὸ καταβεβηκέναι Κύριον ἐπ'
αὐτὸν ἐν πυρὶ· καὶ τοῦτο, οἶμα!, ἐστὶ τὸ ἐν Ψαλλεν-

⁸⁸ Exod. xix, 17-19. ⁸⁹ Job v, 11. ⁹⁰ Psal. vi, 4.

valgo illius supremæ cognitionis gratia, iisque solis pervia, qui per illam ingredi sciunt; imo **225** vero, qui ad eam rem sunt a Deo vocati, sicut fuit procul dubio Moyses. Si quis igitur est fidelis ac verus servus in domo Dei, is quoque, sicut ille, electus erit et aptus, qui proxime accedat ad Deum, quod ad sanctificationis atque cognitionis modum pertinet. Hac namque ratione simul cum eo erimus, dicente: «Tu vero sta hic mecum⁶⁷.» Eos quoque, qui sacerdotio sunt insignes, purgari præcipit, dicens: «Ne forte recedat ab eis Dominus.» Lubricum est enim sacerdotii munus, neque procul a periculis, imo vero etiam proximum, nisi illi plane adsit vitæ integritas: sanctos enim esse decet, qui Deo omnium sanctissimo cultum exhibent. Deinde ait: «Et dixit Dominus Moysi: Vade, descende, et ascende tu et Aaron tecum; sacerdotes vero ac populus ne conentur ascendere ad Deum, ne forte perdat ex eis Dominus⁶⁸.» Ascendit Moyses, sed non sine Aaron, qui figuram Christi tenebat. Nam lex in Christo honorabilis est, et tanquam sancta per illum prope Deum et cum Deo est⁶⁹. Prædicat enim ipsa quoque principem illum sacerdotum, et apostolum confessionis nostræ secundum Scripturas. Sit igitur lex Christo per spiritualem contemplationem adjuncta. Nam Moysi dictum est: «Ascende tu et Aaron.» — «Quæ igitur Deus conjunxit, homo non separet⁷⁰,» legem ab ea contemplatione, quæ in Christo est, abjungens, dum soli adhærescit umbræ, et veritatem ad imaginem figurarum non admittit. Sed sacrum illud genus in montem una cum populis ascendere prohibetur; neque enim iis, qui lege reguntur, neque iis, qui adhuc illum in umbris cultum exhibent, datum a Deo est, ut illa excelsa ac summa dogmata, quæ ad ipsius cognitionem pertinent, adire possint; sed servatum id potius est iis, qui in fide justificati, et in Christo ad obedientiam atque cognitionem longe illa veteri præstantiorem sunt vocati. Nam eminentem cognitionem Christi beatus quoque Paulus est admiratus: ac testis huic rei erit ipse quoque Salvator, qui aperte tum de nobis, tum vero de iis, qui e genere sunt Israel, dicit: «Vobis datum est nosse mysteria regni cælorum, illis autem non est datum⁷¹.» Ac de Judæis quidem: «Sinite illos; cæci sunt, duces cæcorum⁷².» Eos autem, qui ipsum noverant, rursus allocutus est, «Vestri autem beati oculi, quia vident, et aures vestræ, quia audiunt⁷³.» **226** His de rebus cum loqui desiisset ille universorum Deus, præcipere exorditur, et de rebus optimis leges constituere. Itaque sic ait: «Ego Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis: non erunt tibi dii alii præter me⁷⁴.» Decens vero suis legibus fecit exordium, se esse dicens eum, qui illorum in Ægypto prodigiorum auctor fuerit; qui adversus iniquorum dominorum insaniam, universam, ut uno verbo dicam, excitavit

A ἄγαν ὑπερτενοῦς γνώσεως χάρις), βᾶτιμος δὲ μὲν οἱ τοῖς εἰδόσι διαστειχεν αὐτήν, μᾶλλον δὲ καὶ εἰς τοῦτο κεκλημένοι παρὰ Θεοῦ, καθάτερ ἀμύλαι καὶ Μωσῆς. Εἴ τις οὖν ἄρα ἐστὶ πιστὸς καὶ γνήσιος ἐν οἴκῳ Θεοῦ, ἔσται καὶ αὐτὸς κατ' ἐκείνην ἐξελεγμένος καὶ ἐπιτεθειὸς ἔχων εἰς τὸ ἀγγεῖον γαστρίῃ Θεοῦ, κατὰ γε τὸν ἐν ἁγιασμῷ καὶ εἰδήσει τρέπον. Συνεσόμεθα γὰρ οὕτως αὐτῷ λέγοντι: «Σὺ δὲ αὐτοῦ στήθι μετ' ἐμοῦ.» Ἀποκαθαίρεσθαι δὲ δεῖν τοὺς ἱερωσύνην κατεστειμένους παρεγγυᾶ λέγων: «Μήποτε ἀπαλλάξῃ ἀπ' αὐτῶν Κύριος.» Σφαλερὸν γὰρ κομιδῆ τῆς ἱερωσύνης τὸ χρῆμα, καὶ κινδύνων οὐκ ἀπωτάτων, μᾶλλον δὲ καὶ λίαν ἐγγύς, εἰ μὴ ὀρθῶς προσὲν τὸ ἀμώμητον εἰς ζωὴν ἁγίους γὰρ εἶναι κρέπει τοὺς τῷ πανάγκῳ λειτουργούντας Θεῷ. Εἰτά φησι: «Καὶ εἶπε Κύριος τῷ Μωσῆϊ Βάδιζε, κατέβηθι καὶ ἀνάβηθι σὺ καὶ Ἀαρὼν μετὰ σοῦ· οἱ δὲ ἱερεῖς καὶ ὁ λαὸς μὴ βιαζέσθωσαν ἀναβῆναι πρὸς τὸν Θεόν, μήποτε ἀπαλεῖσθ' ἀπ' αὐτῶν Κύριος.» Ἄναισιν ὁ Μωσῆς καὶ οὐ ὄλα τοῦ Ἀαρὼν, ὃς ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ. Τίμιος γὰρ νόμος ἐν Χριστῷ, καὶ ὡς ἅγιος δὲ αὐτόν, ἐγγὺς Θεοῦ καὶ μετὰ Θεοῦ. Διακηρύττει γὰρ καὶ αὐτὸς τὸν ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. Παρσεύχθω οὖν ὁ νόμος Χριστῷ, διὰ τῆς ἐν πνεύματι θεωρίας. Ἀκήκοα γὰρ ὁ Μωσῆς: «Ἀνάβηθι σὺ καὶ Ἀαρὼν.» — «Ἄ οὖν Θεὸς συνέτευξεν, ἀσέπτος μὴ χωρίζεται,» τῆς ἐν Χριστῷ θεωρίας ἀπομαίλων τὸν νόμον, διὰ τὸ μόνῃ προσκείσθαι τῇ σῳτῆρι καὶ μὴ εἰς εἰκόνα τῶν τύπων παραδέχεσθαι τὴν ἀληθειαν. Εἰρηται γε μὴν ἀναφορῆν εἰς τὸ ἕρος τοῖς δῆμοις ὁμοῦ τὸ γένος τὸ ἱερὸν. Οὐ γὰρ τοῖς ἐν νόμῳ παιδαγωγουμένοις, οὐδὲ τοῖς ἐτι ἔτι τὴν ἐν σκιάς τολοῦσι λατρεῖαν, δέδοται παρὰ Θεοῦ τὸ ἐν ὀφθαλμοῖς καὶ ὑπερτάτοις λέναι δόγμασι τοῖς περὶ αὐτοῦ τετήρηται δὲ μᾶλλον τοῖς ἐν πίστει δειδικαιωμένοις, καὶ ἐν Χριστῷ κεκλημένοις εἰς ὑπακοήν, καὶ πολὺ τῆς ἀρχαιοτέρας διανεγκούσαν γνώσιν. Τεθαύμασε γὰρ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ καὶ ἐθεσπέσιος Παῦλος· μαρτυρήσει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτῆρ, περὶ τε ἡμῶν καὶ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ἀναφανδὸν λέγων, ὅτι: «Ἔμιν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐκείνοις δὲ οὐ δέδοται. Καὶ περὶ μὲν τῶν Ἰουδαίων: «Ἄφετε αὐτοῖς, ὅτι τυφλοὶ εἰσιν, ὀδηγοὶ τυφλῶν.» Προσπεφώνηκε δὲ πάλιν τοῖς ἐγνωκόσιν αὐτόν: «Ἔμιν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοί, ὅτι βλέπουσι, καὶ τὰ ὄρα ὤμων, ὅτι ἀκούουσιν.» Ἐπειδὴ δὲ τοῖς περὶ τούτων διεπέρασε λόγους ὁ τῶν ἔλων Θεός, ἀρχεται θεσμοθετεῖν, καὶ τοὺς ἐφ' ἑκάσταις τοῖς ἀρίστοις ὀρίζει νόμους. Οὕτω τε φησιν: «Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου, ὅστις ἐξήτηγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ.» Πρέπουσαν δὲ τοῖς νόμοις ἐποίησάτο τὴν ἀρχὴν, ἑαυτὸν εἶναι λέγων τὸν ἐν Αἰγύπτῳ παρατοργόν· τὸν ταῖς τῶν πλεονεχτούντων μανίαις ἄλην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, καταξαναίσταντα τὴν κτίσιν· ἑτοῦς τε καὶ χαλᾶζας ἐξ-

⁶⁷ Deut. v, 31. ⁶⁸ Exod. xix, 24. ⁶⁹ Hebr. iii, 5, 6. ⁷⁰ Matth. xiii, 16. ⁷¹ Levit. xi, 45; Exod. xx, 3.

⁷² Marc. x, 9. ⁷³ Matth. xiii, 11. ⁷⁴ Matth. xv, 14.

ωπλικότα, καὶ τῶν στοιχείων μεταβολὰς ἐπιδειχίότα. A creaturam; qui imbres et grandinem armarit, et elementorum commutationes ostenderit; qui mortem primogenitis miserabilem immiserit; qui triduanas illis tenebras offuderit; qui per medios fluentes, quibus voluerit, ire concesserit, qui adversarius nullo negotio contriverit. Opus enim profecto erat, ut, qui divinorum præceptorum jugum subirent, si non ignorarent, quanta esset legislatoris potestas, ac seirent minime sibi esse tutum, eum offendere, qui perficere omnia facile posset.

ΠΑΛΛ. Ὡς εὖ γε ἡμῖν ὁ νομοθέτης καὶ θεοπρακτῆς ἐπέπετο! Κατάγει γὰρ πως αἰεὶ τὸ δεῖμα πρὸς εὐπειθειαν, καὶ ὡς περ τινὰ πῦλον εὐήνιον ἀπερχάζεται τὸν ἀπηνῆ καὶ δυσάγωγον.

ΚΥΡ. Ὁρθότατα ἔφησ. Ἀποφῆσας δὲ οὖν τὸ χρῆ- B ναὶ θεοὶ προσκυνεῖν ἑτέροις, καὶ τὴν εἰδώλου παντὸς ποιήσιν, ἐξομολογῶν τε καὶ γραφῆν, καὶ τὸ προσέμειν ἀποτολμῶν τὸ τῆς θεότητος ὄνομα ταῖς τῶν ἀγαλματουργῶν ἐπιστήμας, δίκαις ὑπενεγκῶν ταῖς ἐσχάταις (« Οὐ γὰρ λήψῃ, φησὶ, τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ, ὅτι οὐ μὴ καθαρίσῃ Κύριος τὸν λαμβάνοντα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ ματαίῳ »), καταρθμίζει λοιπὸν τὰ ἀνθρώπινα, καὶ ὡς περ τινὰ κανόνα πρὸς τὸ εὐθὺ ταῖς ἀπάντων πολιτείαις ὀρίζει τὸν νόμον· ἀπάσης δὲ ἡμᾶς ἐξίστησιν ἀμαρτίας, τὸν τῆς ἐν Χριστῷ δικαιοσύνης καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων κατασημαίνων καιρὸν, καθ' ὃν ἡ τελευτάτη λύτρωσις καὶ ἡ φαυλότητος καταφθορά, καὶ ἀναμόρφωσις εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ζωῆς ἀνακαινισμὸς τῆς ἐν ἀγιότητι τε καὶ φιλοθεῖα. Τοιγάρτοι φησὶ· « Μνήσθητι C τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων ἀγιαζέιν αὐτήν· ἐξ ἡμέρας ἔργασθ, καὶ ποιήσεις πάντα τὰ ἔργα σου, τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ Σάββατα, ἀνάπαυσις Κυρίου τῷ Θεῷ σου· ὡ ποιήσεις ἐν αὐτῇ πᾶν ἔργον. οὐ καὶ ἡ υἱός σου καὶ ἡ θυγάτηρ σου, ὁ παῖς σου καὶ παιδίσκη σου, ὁ βοῦς σου καὶ τὸ ὑπόζυγιόν σου, πᾶν τὸ κτηνός σου, καὶ ὁ προσήλυτος ὁ παροικῶν ἐν σοί. Ἐν γὰρ ἐξ ἡμέραις ἐποίησε Κύριος τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, καὶ κατέπαυσε τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ. Διὰ τοῦτο ἠύλδγησε Κύριος τὴν ἡμέραν τὴν ἑβδόμην, καὶ ἡγίασεν αὐτήν.

ΠΑΛΛ. Καὶ τί δὴ τοῦτ' ἐστίν; οὐ γὰρ τοι συνίημι σαφῶς. Ἀγιασάμεν δ' ἂν τίνα τρόπον τὴν τῶν Σαββάτων ἡμέραν;

ΚΥΡ. Βούλει λέγωμεν ὀλίγα ἄλλα περὶ Σαββάτου καὶ τῆς ἐν αὐτῷ, τετιμημένης ἀργίας; εἴεν γὰρ ἂν εἶτον καὶ μάλα σαφῆ τὰ θεῶθεν ἡμῖν κεχρησμοδοτημένα.

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Τὸ Σάββατον, ὡ Παλλάδιε, τελευταία τῆς ἑβδομάδος τυγχάνον ἡμέρα, κατασημαίνειν ἂν, οἶμαί σου, τὸν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας καιρὸν, ὃς κέφηνα μὲν ἐπὶ συντελείᾳ καὶ μονονουχί πρὸς αὐταῖς ἡδὴ τοῦ παρόντος αἰῶνος θυμαῖς, ἀρχὴ δὲ καὶ θύρα καὶ ὁδὸς ἡμῖν γέγονεν εἰς ἀπόφυσιν

PALL. Præclarum sane, ac Deo dignissimum legislatoris consilium: nam semper fere metus ad obedientiam adigit, et hominem quamvis effrenatum atque difficilem, quasi equum, freno obtemperantem reddit.

CYR. Rectissime dicis. Cum igitur prohibuisset deos alios adorare, et idolum quodvis vel simulacrum aut picturam effingere, eumque extremum supplicium constituisset, si qui divinitatis nomen fictorum simulacrorum artificiis tribuere ausus esset: « Neque enim accipies, inquit, nomen Domini Dei tui in vanum; quia non purum habebit Dominus eum, qui accipit nomen ejus in vanum⁷², » tum ad res humanas componendas convertitur, et legem quasi regulam quamdam, qua quid rectum sit, exquiratur, omnium hominum vitæ præscribit: atque ab universis nos peccatis arcet, cum ante alia illius in Christo justitiæ tempus designat, in quo perfectissima illa redemptio, et vitiorum abolitio, et ad pristinum statum reformatio, et vitæ, quæ in sanctitate ac Dei amore ducitur, renovatio contigit. Itaque ait: « Recordare diem Sabbatorum, ut sanctifices illum: sex diebus operaberis, et facies omnia opera tua: die autem septimo Sabbata, requies Domino Deo tuo: non facies in ipso omne opus, tu, et filius tuus, et filia tua, servus tuus et ancilla tua, bos tuus et subjugale tuum, omne jumentum²²⁷ tuum, et proselytus, qui habitat apud te: sex enim diebus fecit Dominus cælum et terram et mare et omnia quæ in eis sunt, et requievit die septimo: propterea benedixit Dominus diei septimo, et sanctificavit illum⁷³. »

PALL. Quid vero istud est? non enim satis intelligo. Quonam vero modo diem Sabbatorum sanctificabimus?

CYR. Visne de Sabbato et de cessatione, quæ in eo agobatur, pauca dicamus? Ita enim apertissima orunt, quæ nobis divinitus præcepta sunt.

PALL. Sane quidem.

CYR. Sabbathum, Palladi, ultimus nimirum hebdomadæ dies, designat, ut existimo, tempus illud, quo Salvator noster advenit, qui apparuit ille quidem in consummatione, ac propemodum sub ipsam sæculi præsentis occasum; sed ad ablutionem peccatorum, ad libertatem quoque ac remissionem, ad

⁷² Exod. xx, 7. ⁷³ ib' d. 10, 11.

incorruptionem ac vitam, ad spem denique futuram initium et janua et via nobis est factus. Multis vero modis hunc, qui in Christo intelligitur, sabbatismum sacrarum quoque Litterarum fides nobis latenter insinuat, nunc quidem cum cessationem, qua tanquam a peccatis cessatur, describit, et acerbam in primis atque asperam in transgressores poenam constituit; nunc vero, cum redemptionem, quæ in eo fit, ac remissionem et instructionem, qua ad futurum sæculum paramur et accingimur, figurate significat.

PALL. Explica igitur quonam pacto. Id enim libentissime didicerim.

CYR. Per fidem, Palladi, quæ in Christo intelligitur, Sabbatum spiritualiter celebramus, cum a distentionibus hujus mundi cessamus, et a vano errore requiescimus, et a nequitia discedimus, et peccati jugum excutientes ad liberam sanctificationem relaxamur. Itaque beatus Paulus de iis, qui nondum crediderant, inquit: « Quibus vero offensus fuit quadraginta annis? nonne iis, qui non obtemperaverunt, quorum cadavera prostrata sunt in deserto? Quibus vero juravit, non introire in requiem ipsius, nisi iis, qui increduli fuerunt? et videmus quod non potuerunt ingredi propter incredulitatem. Timeamus igitur, ne forte, relicta pollicitatione introeundi in requiem ipsius, videatur aliquis ex vobis defuisse ⁷⁷. » Et post alia: « Igitur relinquitur sabbatismus populo Dei ⁷⁸. » At vero quid prohibet quominus **228** vere dici possit, si sabbatismus non aliud sit, quam in Sabbato cessare, quomodo non est ingressus Israel in requiem, cum illam in Sabbato cessationem observaverit? Sed nimirum ea res figura erat illius in Christo requie-
tis, et quod ii, qui fide justificarentur, a peccato cessaturi essent. Itaque lapidibus obrui jussit Deus eum qui Sabbato ligna collegerat ⁷⁹; quod illius supplicium spiritualis ac necessariæ rei figura fuit. Nunquid enim non lignum, quod e sua stirpe exaruit, avulsum et jam siccatum, mortalitatis symbolum fuerit, ac præterea ignis alimentum?

PALL. Ita est.

CYR. Ejusmodi omnino est peccatum ærumnis plenum, quasi mortalitas quædam, et immitis flammæ suis amatoribus impia nutrix. Quicumque igitur, quo tempore a peccatis cessari debet, mortuis et infructuosis operibus intenti sunt et, abjecta virtute, concupiscunt ea, per quæ ipsis supplicia in æternum parentur et flammæ accendantur, ii tum jure optimo morte damnati justas poenas sustinebunt, quod cum liceat quiete vivere, sponte ad supplicia ruunt. Ingredimur igitur in requiem, qui credidimus, juxta beati Pauli vocem ⁸⁰. Itaque per Jeremiam admissum pulchritudinem veritatis adultabant; ait itaque: « Vade et sta in portis filiorum

ἀμαρτίας, εἰς ἐλευθερίαν καὶ ἄρεσιν, εἰς ἀφθοροίαν καὶ εἰς ζωὴν, καὶ εἰς ἐλπίδα τὴν μέλλουσαν. Πολυτρόπως δὲ ἡμῖν τὸν ἐν Χριστῷ νοούμενον σαββατισμὸν καὶ ἡ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων αἰνίττεται πίστις, ὅτε μὲν τὴν ἐν ἑαυτῷ κατάληξιν, τὴν ὡς ἐξ ἀμαρτιῶν ὑπογράφουσα, καὶ τὴν ὅτι μάλιστα πικρὰν τε καὶ ἀπηνῆ τὸν παραβαίνοντες καθορίζουσα δικτὴν, ὅτε δὲ αὐτὴν ἐν αὐτῷ λύτρῳσιν τε καὶ ἄρεσιν εἰς ἐλευθερίαν, καὶ μὴν καὶ εὐτρεπισμὸν τὸν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα τυπικῶς ὑποφαίνουσα.

ΠΑΛΛ. Φράξε δὴ ὅν ὅπως. Εἰδείην γὰρ ἂν ὡς ἡδιστά γε.

ΚΥΡ. Διὰ πίστει, ὦ Παλλὰδι, τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης πνευματικῶς σαββατίζουσα, τῶν ἐν τῆδε κόσμῳ περισπασμῶν καταλήγοντες, καὶ περιφορᾶς εἰκαλᾶς ἀποπαυόμενοι, καὶ φαυλότιτος ἀπονοσφεζόμενοι, καὶ τὸν τῆς ἀμαρτίας διεκδύοντες ζυγὸν, ἀνειμένα λοιπὸν εἰς ἐλευθερὸν ἀγασμὸν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ τῶν οὐκ ἠπιστευκότων φησί: « Τίσι δὲ προσώχθισε τεσσαράκοντα ἔτη; οὐχὶ τοῖς ἀπειθήσασιν, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ; Τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασιν; καὶ βλέπομεν ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν δι' ἀπειθεῖαν. Φοβηθῶμεν οὖν μήποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῆ τις ἐξ ὧν ὑστερηκέναι. » Καὶ μεθ' ἕτερα: « Ἄρα ἀλείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. » Καίτις πῶς οὐκ ἀληθές, ὡς εἴπερ ἔστιν ὁ σαββατισμὸς, ὁ μόνον ἀργεῖν ἐν Σαββάτῳ, πῶς οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὴν κατάπαυσιν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ τοὶ τὴν ἐν Σαββάτῳ τηρήσας ἀργίαν; Ἄλλ' ἦν εἰς τύπον τὸ χρέμα τῆς ἐν Χριστῷ καταπαύσεως, καὶ τοῦ καταλήξειν ἐξ ἀμαρτίας δικαιουμένου τῆς πίστει. Τοιγάρτοι λιθόλυστον ἔκτεθῆναι δεῖν ἐκέλευσε Θεὸς τὸν ἐν Σαββάτῳ συλλέγοντα ξύλα· ἡ δὲ ἐπ' ἐκείνῳ δική, νοητοῦ καὶ ἀναγκαίου πράγματος ὑποτύπωσις ἦν. Ἢ γὰρ οὐχὶ τὸ ἐκ τῆς οἰκείας ῥίζης ἀδανθὲν, ἐκκεκαθαμένον καὶ ξηρανθὲν ἦδη ξύλον, νεκρότης ἂν εἴη σύμβολον; εἴη δ' ἂν καὶ ἐτέρως πυρὸς διατροφή;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Τοιαύτη τις ἔστιν ἡ παμμόχθηρος ἀμαρτία, νεκρότης ὡσπερ τις, καὶ τῆς ἀνημέρου φλογὸς ἀνοσία τροφὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτήν. Ὅταν τοίνυν ὡς ἐν καιρῷ καταλήξεως, τῆς ἐξ ἀμαρτιῶν λέγω, νεκρῶν καὶ ἀκάρπων ἔργων ἔχοντο τινες, καὶ ἀγαπᾶν ἔλοιτο, μεθέντες τὴν ἀρετὴν, τὰ δι' ὧν αὐτοῖς εἰς αἰῶνα ποῖναι καὶ φλόγες ἐξάπτοντο, τὴν ἐπιθανάτῳ κατάβρῃσιν ὑπομενοῦσιν εἰκότως, ὅτι καίτοι μὴ βίουν ἀνειμένως ἔξην, ἐθέλοντι διαστείχουσιν ἐπὶ τὸ κολάζεσθαι δεῖν. Εἰσερχόμεθα δὴ ὅν εἰς τὴν κατάπαυσιν οἱ πιστεύσαντες, κατὰ γε τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Καὶ γοῦν διὰ φωνῆς Ἱερεμίου, τοὺς δι' ἀμαρτίας τῆς εἰς τὸν τύπον, τὸ τῆς ἀληθείας παρασπαινοῦσας κάλλος ἐπαιτίζεται Θεὸς λέγων·

⁷⁷ Hebr. iii, 17-19; iv, 1. ⁷⁸ Hebr. iv, 9. ⁷⁹ Num. xv, 32. ⁸⁰ Hebr. iv, 3.

• Βάδισον καὶ στῆθι ἐν πύλαις υἱῶν λαοῦ σου, ἐν αἷς εἰσπορεύονται βασιλεῖς Ἰουδα, καὶ ἐν αἷς ἐκπορεύονται ἐν αὐταῖς, καὶ ἐν πάσαις ταῖς πύλαις Ἱερουσαλήμ· καὶ ἔρεις πρὸς αὐτούς· Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, βασιλεῖς Ἰουδα καὶ πᾶσα Ἰουδαία καὶ πᾶσα Ἱερουσαλήμ, καὶ οἱ εἰσπορευόμενοι ἐν ταῖς πύλαις ταύταις. Τάδε λέγει Κύριος· Φυλάσσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν, καὶ μὴ αἴρετε βαστάγματα ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων, καὶ πᾶν ἔργον οὐ ποιήσετε, καὶ μὴ ἐκπορεύεσθε ταῖς πύλαις Ἱερουσαλήμ, καὶ μὴ ἐκφέρετε βαστάγματα ἐξ οἰκιῶν ὑμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων, καθὼς ἐνετείλαμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν καὶ οὐκ ἤκουσαν, καὶ οὐκ ἐκλιναν τὸ οὖς αὐτῶν, καὶ ἐκατήκρυναν τὸν τράχηλον αὐτῶν ὑπὲρ τοὺς πατέρας αὐτῶν, τοῦ μὴ ἀκούσαι μου, καὶ τοῦ μὴ δεῖξασθαι παιδείαν. Ὁ μόνον δὲ οὖν τὸ δεῖν ἔργου παντὸς καταλήγειν ἐν Σαββάτῳ προστέταχεν, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω πυλῶν Ἱερουσαλήμ.

ΠΑΑΑ. Εἶτα τίς ἂν εἴη καὶ τούτων ὁ λόγος;

ΚΥΡ. Νοητὸς δὴ καὶ πνευματικὸς, καὶ ἐπέκεινα τῶν τύπων, καὶ σκιὰς ἀμείνων τῆς ἀρχαιοτέρας. Ἔργου μὲν γὰρ τοῦ πρὸς φαυλότητα τετραμμένου τε καὶ βλέποντος εἰς κατάληξιν ἵνα κελεύει τοὺς ἐν Χριστῷ σαββατίζοντας, βάσταγμά γε μὴν ἐπωμάειον ποιῆσθαι μηδέν. Τοὺς γὰρ ἔπαξ διὰ τῆς πίστεως τὸ βύσιστον ἀληθῶς τῆς ἀμαρτίας ἀποβαδηνότας, πῶς οὐκ ἀπόπληκτον παντελῶς τὸ καὶ εἰς εὐθείας αὐτῶν καταφορτίζεσθαι δεῖν, καὶ ὑποπίπτειν εἰςθεοῦ πόλιν τοῖς εἰς φαυλότητα ζυγοῖς; Πυλῶν δὲ ἐσω καθίξιν τῶν τῆς Ἱερουσαλήμ, τὸ μὴ χρῆναι πάλαις ἡμᾶς τῆς ἀγίας ἀπονοσφίζεσθαι τυπῶν, μήτε μὴ ἐξω φέρεσθαι καὶ ἀπολισθεῖν ἐφίεις, διὰ τῆς εἰς ἑτερόν τι παρατροπῆς. Ἄγλιαν δὲ πόλιν νοήσεις, τὴν Ἐκκλησίαν· ἥδη γὰρ πού τινες, διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἐκλαμπρυσμένοι, ἀποφορτισάμενοι τε τὴν βίβηλον ἀμαρτιῶν, εἰσω τε πυλῶν γεγονότες ἀγίων τοῦ οὐκοῦ τοῦ Θεοῦ, παρεκομίσθησαν εἰς ἀπόστασιν, εἰ καὶ μὴ πρὸς ἐμφανῆ τυχόν, ἀλλ' οὖν ἐξήλαντο τῆς ἀγίας πόλης, ἔθη τιμήσαντες εἰδωλοπρεπῆ. Εἰσω δὲ οὖν καθίξιν πυλῶν τοὺς νοητῶς σαββατίζοντας κεχηρησμένους Θεός, τὸ ἀσφαλές τε καὶ ἀνεξίτηλον, καὶ τὸ μηδεμίᾳ χρῆναι; παρολισθεῖν τῆς εἰς αὐτὸν γησιώματος, τοῦ τύπου σημαίνοντος. Ὅτι δὲ Θεοῦ πόλις ἡ Ἐκκλησία, μάλιστα μὲν ἀναβοήσει καὶ ὁ Δαυὶδ λέγων· « Δεδοχασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. » πληροφοροῦσαι δὲ που καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ περὶ αὐτῆς λέγων· Ὅδε κατοικήσω ὅτι ἡρετικάμην αὐτήν. »

ΠΑΑΑ. Ἄραρεν οὖν, ὅτι παντὸς ἔργου καταλύομεν ἐν Σαββάτῳ, κατὰ γε τὸ νομοθέτη δοκοῦν.

ΚΥΡ. Οὐ παντὸς ἀπλῶς, ὦ Παλλάδις· τὸ γὰρ τοι χρῆναι φρονεῖν τε καὶ δρᾶν τὰ ἐφ' οἷς ἂν ἤδοιτο Θεός, καὶ οὐ μετρίαν ἔχει τὴν δνησιν, οὐκ ἐπαινομένην ἂν εἰσδέξαιτο τὴν κατάληξιν. Προστέθεικε γὰρ οὐ μάτην, ὡς γέ μοι δοκεῖ, τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν,

populi tui, per quas ingrediuntur reges Juda, et egrediuntur per eas, et in omnibus portis Jerusalem; et dices ad eos: Audite verbum Domini, reges Juda, et omnis Judæa, et omnis Jerusalem, qui ingredimini per portas has. Hæc dicit Dominus: Custodite animas vestras, et ne portetis onera in die Sabbatorum, et omne opus ne faciatis, et ne exeatis per portas Jerusalem, et ne exportetis onera e domibus vestris in die Sabbatorum, et omne opus ne faciatis: sanctificate diem Sabbatorum, sicut præcepit patribus vestris; et non audierunt neque inclinaverunt aurem suam, et obduraverunt cervicem suam plus quam patres eorum, ne audirent me, neque perciperent disciplinam 21. » Non solum igitur, ut ab omni opere cessarent Sabbato, jussit, sed ne onera quidem basτάγματα μὴ ἐκφέρειν, μήτε μὴν ἐξοίχεσθαι ποι

B

229 PALL. Sed quænam horum quoque afferri potest ratio?

CYR. Spirituâis sane et sublimis, et figuris umbrisque illis veteribus præstantior. Eos enim, qui in Christo Sabbatum agunt, ab opere, quod ad vitium vergit ac spectat, cessare jubet, prohibetque onus ullum humeris imponere: nam quomodo non summæ insanix sit, qui semel per fidem onus peccati plane gravissimum abjecerint, eos illud idem sibi denuo imponere, et rursus nequitix jugum sponte subire? Sedere autem intra portas Jerusalem id significat, non esse nobis de sancta civitate discedendum, neque committendum ut, dum ad aliud quiddam divertimus, extra feramur atque labamur. Sanctam vero civitatem Ecclesiam accipe: jam enim nonnulli, qui fide in Christum clari fuerant, et nefaria peccati sarcina exonerati, et intra sanctas domus Dei portas ingressi, ad defectionem sunt atque apostasiam delati, etsi non apertam fortasse, at certe e sancta porta exsilierunt, quod mores hominum idolis deditorum magni facerent. Intra portas igitur sedere, Sabbatum spiritualiter agentes, præcepit Deus: quæ figura significat firmitatem atque constantiam, et nusquam ab illius sincero germanoque cultu nobis esse discedendum. Esse autem Ecclesiam Dei civitatem, apertissime testatur David, cum de illa dicit: « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei 22. » Ipse quoque Salvator certissimam fidem facit de illa, dicens: « Hic habitabo, quoniam elegi eam 23. »

D

PALL. Conclusum est igitur, ab omni opere desistendum in Sabbato, ut certe legislatori visum est.

CYR. Non ab omni prorsus, inquam, Palladi: nam ab iis cogitandis atque faciendis, quæ Deo placent, et quæ non mediocrem habent utilitatem, nunquam laudabiliter cessari potest. Neque enim frustra (ut mihi quidem videtur) adjunxerunt sacræ Litteræ,

21 Jer xvii, 19 seqq. 22 Psal. LXXVI, 3. 23 Psal. CXXVI, 15.

sanctificandum esse a nobis diem Sabbatorum : A τὸ ἀγιάζεσθαι δεῖν πρὸς ἡμῶν τὴν τῶν Σαββάτων ἡμέραν· « Μνησθετι γὰρ, « φησί, » τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων ἀγιάζειν αὐτήν. » Ἀποπερανοῦμεν ἐξ αὐτοῦ καὶ λίαν ἐπιεικῶς, εἰ ἀγίων ἔργων ἐπιμεληταὶ φαινόμεθα, σαββατίζοντας νοητῶς· εἴη δ' ἂν τοῦ πράγματος ὑποτύπως ἐναργής, τὸ ἐν Σαββάτῳ τοὺς ἱερέας ἐν τῷ ἱερῷ τὸ Σάββατον βεβηλοῦν, καὶ ἀνωμότηας ἐργάζεσθαι τὰ ἱερά, καὶ πληροῦν θυσίας, καὶ μηλοσφαγεῖν, πάντα τε δρᾶν τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ ἀδιακωλύτως. Ἡ γὰρ οὐχὶ ταῖς τῶν Ἰουδαίων μομφαῖς αὐτὸ δὴ τοῦτο παρεκόμισεν ὁ Χριστὸς, ὅτι δὴ λύσιν ἐπέφεμίζον αὐτῷ τοῦ νόμου τεθεραπευκῶς τὸν παράλυτον ἐν Σαββάτῳ;

PALL. Memini.

CYR. Circumducitur etiam homo in Sabbato, juxta Salvatoris vocem, lege non vindicante : spondet miram figuram et propemodum aperte testatur, iis, qui in Christo Sabbatum agunt, id est, qui a peccato cessant, ac sanctificantur per fidem, illam in spiritu circumcisionem apertissime convenire, quæ sit octavo, id est, resurrectionis die : sic enim Christus resurrexit ; qui posteaquam revixit, destructo mortis imperio, illico sancto Spiritu suos discipulos obsignavit : hæcque est illa in Spiritu circumcisionis. Insuflavit enim, dicens : « Accipite Spiritum sanctum ». Annon Paulus quoque ita fieri circumcisionem in spiritu fatetur? Circumcidi namque oportere eos, qui crediderant, circumcisione non manufacta, id est, spiritu, asseveravit. Quinetiam illud addiderim, non posse nos qui spiritualiter Sabbatum servamus, congruenter ab iis, quæ ad fortitudinem spiritualem pertinent, et ab hostibus conterendis, adversariisque in Christo superandis, unquam cessare : et ejus rei imaginem tibi proferam rursus veterem illum Jesum, qui una cum filiis Israel urbem Jericho septimo die, id est Sabbato, cepit.

PALL. Solam igitur nobis a nequitia ac peccatorum operibus vacationem, quod ad veritatem pertinet tanquam in figuris illis adhuc veteribus propemodum adumbratam, Sabbatum afferet.

CYR. Ita aio : si vero secus habet, id manifeste Christi mysterium ostenderit.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Dixit certe iterum lex : « Si emeris virum Hebræum, sex annos serviet tibi, anno autem septimo egredietur liber gratis ». Et hæc quidem in Exodo. In Deuteronomio vero rursus ita inquit : « Si autem venditus tibi fuerit frater tuus Hebræus vel Hebræa, serviet tibi annos sex, et septimo emittes eum a te liberum : cum vero emittes eum liberum a te, non emittes eum vacuum ; viaticum dabis ei ab ovibus tuis, et a frumento tuo, et a torculari tuo ; sicut benedixerit te Dominus Deus tuus, dabis ei ». Nam superiori tempore universo ante nostri Salvatoris adventum spiritu servitutis Israel constringebatur, legi pu-

κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, οὐκ ἐπιτιμῶντος τοῦ νόμου· παρεγγυᾷ γὰρ ὁ τύπος καὶ μονοουχὶ διαμαρτύρεται σαφῶς, ὅτι πρέπει ἂν καὶ μάλᾳ εἰκότως ταῖς ἐν Χριστῷ σαββατίζουσι, τουτέστι, τοῖς καταλήγουσιν ἀμαρτίας, καὶ ἀγιαζομένοις διὰ πίστεως, ἢ ἐν πνεύματι περιτομῆν πραττομένην κατὰ τὴν ὁρδὴν, τουτέστι τὴν ἀναστάσιμον ἡμέραν· ἐγγηγεῖται γὰρ οὕτως Χριστὸς. Ἐπειδὴ δὲ ἀνεβίω, τὸ τοῦ θανάτου καταλύσας κράτος, κατεσφράγισεν εὐθὺς τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τοὺς ἑαυτοῦ γνωρίμους, καὶ τοῦτο ἐστὶν ἢ ἐν πνεύματι περιτομή. Ἐνεψύσῃσθε γὰρ λέγων· « Λέβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἡ οὐχ οὕτως πράττεσθε τῆς ὡς ἐν νοῆσει περιτομῆν καὶ ὁ Παῦλος φησι ; Περιτεμᾶσθε γὰρ δεῖν περιτομῆ ἀχειροποιήτῃ, τουτέστι πνεύματι, διαχυρίσατο τοὺς πεπιστευκώτας. Προβέτην δ' ἂν ὅτι, τῶν εἰς ἀνδρείαν τὴν πνευματικὴν, καὶ τοῦ συντριβεῖν ἐχθροὺς, καὶ νικῆν ἐν Χριστῷ τοὺς ἀνθεστηκώτας, οὐκ ἂν καταλήξαιμιν εἰκότως νοητῶς σαββατίζοντας· εἰκόνα δὲ σοὶ παροῖσα πάλιν τὸν ἀρχαῖον ἐκείνον Ἰησοῦν, ὁμοῦ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἡρηκῶτα τὴν Ἰεριχὴν κατὰ τὴν ἑβδόμην ἡμέραν, τουτέστιν, ἐν τῷ Σαββάτῳ.

PALL. Μεμνήσομαι.

PALL. Ἀργίαν οὖν ἄρα τὸ Σάββατον μόνον ἡμῖν ὡς εἰκοι, τῶν ἐκ φουλότητος καὶ ἀμαρτιῶν εἰσχωρήσειαν ἂν, τότε ἦγον εἰς ἀλήθειαν, τὴν ὡς ἐν τύπῳ εἶτι τοῖς ἀρχαιοτέροις μονοουχὶ σκιαγραφουμένην.

KYP. Οὕτως φημί· καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, τὸ Χριστοῦ μυστηρίου παραδείξειεν ἂν καὶ μάλᾳ σαφῶς.

PALL. Τίνα δὴ φῆς.

KYP. Ἐφη που πάλιν ὁ νόμος· « Ἐὰν δὲ κτήση παῖδα Ἑβραῖον, ἐξ ἑτῆ δουλεύσει σοι, τῷ δὲ ἔτει τῷ ἑβδόμῳ ἀπελεύσεται ἐλεύθερος δωρεάν. » Καὶ ἐν μὲν τῇ ἑξῆσθε ταυτί. Ἐν δὲ τῷ δευτερονόμιῳ πάλιν οὕτω φησὶ· « Ἐὰν δὲ πρᾶθῃ σοὶ ὁ ἀδελφός σου ὁ Ἑβραῖος, ἢ ἡ Ἑβραῖα, δουλεύσει σοὶ ἐξ ἑτῆ, καὶ τῷ ἑβδόμῳ ἐξαποστελεῖς αὐτὸν ἐλεύθερον ἀπὸ σοῦ· ὅταν δὲ ἐξαποστελεῖς αὐτὸν κενόν· ἐφόδιον ἐφοδιάσεις αὐτὸν ἀπὸ τῶν προβάτων σου, καὶ ἀπὸ τοῦ σίτου καὶ ἀπὸ τῆς κλήρου σου· καθὼς ἠύλογησέ σε Κύριος ὁ Θεός σου, δώσεις αὐτῷ. » Τὸν μὲν γὰρ ἄλλον ἅπαντα χρόνον, πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, πνεύματι δουλεύει ὁ Ἰσραὴλ κατ-

⁶⁶ Exod. xx, 8. ⁶⁷ Matth. xxi, 12. ⁶⁸ Joan. xx, 22. ⁶⁹ Coloss. ii, 14. ⁷⁰ Exod. xxi, 2. ⁷¹ Deut. xv, 12-14.

ασφίγγετο, νόμῳ τῷ κολάζοντι καταζευγνύμενος. Ἐπειδὴ δὲ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς (τέθειται δὲ ἡμῖν καὶ τοῦδε τύπος τὸ Σάββατον) ἐπέλαμψεν ὁ Ἐμμανουήλ, τότε δὴ τὸ μὲν δουλείας ἀφήρηται πνεῦμα, προσκεκαμικότες δὲ ὄλωσ' οὐδὲν εἰς ἀπολύτρωσιν τῷ Δεσπότη, φιλανθρωπικῶν χάριτι κέκληνται πρὸς ἐλευθερίαν, καὶ εἰς τὴν τῆς υἰοθεσίας δόξαν· διδραχάωνται γὰρ οἱ πιστεύσαντες οὐκ ἐξ ἔργων νόμου κατὰ τὰς Γραφάς, ἀλλ' ἐκ πίστεως. Καὶ τοῦτο εἶπαι φημι τὸ, « Ἀπελευσεται ἐλεύθερος δωρεάν. » Ἄλλ', « Ὅταν, φησὶν, ἐξαποσταλεῖς αὐτὸν ἐλεύθερον ἀπὸ σοῦ, οὐκ ἐξαποσταλεῖς αὐτὸν κενόν· ἐφόδιον ἐφοδιάσεις αὐτὸν ἀπὸ τῶν προβάτων σου, ἀπὸ τοῦ σίτου σου, καὶ ἀπὸ τῆς ληνῶ σου. » Ὁρᾷς ἐναργῶς τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν, ἐν γὰρ τούτοις διαλάμπουσιν; λευτερώμεθα γὰρ, καὶ ἀνῆκεν ἡμᾶς ἐλευθέρους ὁ πάντων ἡμῶν Σωτὴρ, δωρεάν. Οὐ γὰρ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης ἀποκρίσασαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τῆς οὕτως ὑπερφουῦς ἡμερότητος μετασχήμεν· ἀντιεῖς δὲ ἡμᾶς ἐλευθέρους, τούτεστιν, ἀπαλλάξας ἀμαρτιῶν, καὶ τῇ τῆς υἰοθεσίας κατακαλλύνας χάριτι, καὶ ἡμῖν ἐφόδιον ἑαυτὸν προσθέθεικεν, ὡς ἄμωρον ἱερεῖον, καὶ ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν δι' ἡμᾶς ἡγμένος, χαρισάμενός τε τὸ μετασχεῖν εὐλογίας τῆς ζωοποιῦ, τούτεστι, τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς τε καὶ αἵματος. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἐφοδιάσθαι θεῖν ἀπὸ τῶν προβάτων, ἀπὸ τε σίτου καὶ οἴνου, τοῖς ἐν ἐβδόμενῳ καιρῷ, τούτεστιν, ἐν τῷ νοητῷ Σάββατῳ, κεκλημένους εἰς ἐλευθερίαν ἐξ ἡμερότητος τῆς Δεσποτικῆς· ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ὁ νόμος. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς Ἰουδαίοις ἀνακατεπωκῶσιν εἰς βραθυμίαν, οὐ λίσσονται τηρεῖν τὰ ἐντεταλμένα, κατητηδίωτο ὁ θεὸς τοῦτο ἔργον ἐλομένους. Γέγραπται γὰρ, ὅτι καὶ « Ἐγενήθη λόγος Κυρίου πρὸς Ἰσραηλ, λέγων· Οὕτως εἶπα Κύριος ὁ θεὸς Ἰσραὴλ, λέγων· Διεθέμην διαθήκην πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν ἐν τῇ ἡμέρῃ ἣ ἐξελέομαι αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἐξ οἴκου δουλείας λέγων· Ὅταν πληρωθῇ ἐξ ἔτη, ἀποσταλεῖς τὸν ἀδελφόν σου τὸν Ἑβραῖον, ὃς πραθήσεται σοι, καὶ ἐργάσεται σοι ἐξ ἔτη, καὶ ἐξαποσταλεῖς αὐτὸν ἐλεύθερον· καὶ οὐκ ἤκουσάν μου, καὶ οὐκ ἔκλιναν τὸ οὖς αὐτῶν· καὶ ἐπέστρεψαν σήμερον ποιῆσαι τὸ εὐθεῖς πρὸ ὀφθαλμῶν μου, τοῦ καλεῖσαι ἄφασιν ἕκαστον τοῦ κλησίου αὐτοῦ· καὶ συνετέλεσαν διαθήκην κατὰ πρόσωπόν μου ἐν τῷ οἴκῳ, ᾧ ἐπεκλήθη τὸ ὄνομά μου ἐν αὐτοῦ· καὶ ἐπιστρέψατε, καὶ ἐθεθλώσατε τὴν διαθήκην μου, τοῦ ἐπιστρέψαι ἕκαστον τὸν παῖδα αὐτοῦ, καὶ ἕκαστον τὴν παιδίσκην αὐτοῦ, οὓς ἐξαπτεσεῖλατε ἐλευθέρους τῆ ψυχῇ αὐτῶν, τοῦ εἶναι ὄμνιν εἰς παῖδας καὶ παιδίσκας. » Ὁρᾷς ὅπως οὐκ ἀνέχεται τῶν τύπων ἀθετουμένων, μᾶλλον δὲ αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἐξυθρισμένης ὡς ἐν σκιά; εἰ; Ἄμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα, καὶ ἡ κλήσις τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τοὺς δὲ ἀνεθένας ἀπαξ, ἀνόπιν ἔλκοντες Ἰουδαῖοι, καὶ τοῖς τῆς δουλείας αἰθῆς ὑποφέροντες ζυγοῖς, τὸ ἀμεταμέλητον οὐ τετηρήκασι. προσκεκρούκασι τε διὰ τοῦτο

anienti subjectus; postea vero quam extremis sæculi temporibus, quorum etiam figuram Sabbatum fuisse a nobis positum est, illuxit Emmanuel, tum vero servitutis spiritus sublatus est; cumque nihil Domino pro redemptione contulissent, benignitate gratiæ sunt ad libertatem et ad gloriam adoptionis vocati: nam justificati sunt, qui crediderunt, non ex operibus legis, ut scriptum est, sed ex fide. Hocque esse inquam illud: « Egredietur liber gratis¹. » Sed cum inquit, « Emittes eum liberum a te, non emittes eum vacuum; viaticum dabis illi ab ovibus tuis, a frumento tuo, et a torculari tuo², » vides perspicue Christi mysterii vim in his verbis fulgere; nam redempti sumus, et dimisit nos ille omnium Salvator liberos gratis. Non enim ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum magnam misericordiam suam, ut scriptum est, benignitatis adeo insignis participes facti sumus: cumque nos liberos dimississet, id est, a peccatis liberasset, et adoptionis gratia decorasset, prædælarum nobis viaticum seipsum adjecit, ut immaculata hostia, et ut ovis ad victimam propter nos ductus, largitusque ut vivificæ benedictionis, id est, sanctæ suæ carnis ac sanguinis participes essemus³. Hoc est, opinor, ab ovibus, atque a frumento et vino suppeditandum esse viaticum iis, qui septimo tempore, id est, spirituali Sabbato, ad libertatem ex benignitate Dominica vocantur. Atque lex quidem hæctenus. Cæterum, quia Judæis præ socordia resupinis non admodum placebat hæc mandata servare, eos Deus accusat, qui hoc animo essent. Scriptum est enim: « Factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens: Sic dicit Dominus Deus Israel: Ego pepigi fœdus cum patribus vestris, in die qua eduxi eos de terra Ægypti, de domo servitutis, dicens: Cum completi fuerint sex anni, dimittes fratrem tuum Hebræum, **232** qui venditus fuerit tibi, et operatus fuerit tibi sex annos, et dimittes eum liberum: et non audierunt me, et non inclinaverunt aurem suam: et conversi sunt hodie, ut facerent rectum coram oculis meis, ut vocarent dimissionem unusquisque proximi sui; et consummaverunt pactum in conspectu meo in domo, in qua invocatum est nomen meum in ipsa: et conversi estis et profanastis pactum meum, ut revocaretis unusquisque servum suum, et unusquisque ancillam suam, quos dimiseratis liberos animæ ipsorum, ut essent vobis in servos et ancillas⁴. » Vides quemadmodum figuras repudiari, imò vero ipsam, ut in umbris adhuc, veritatem violari non patitur? « Impenitentia namque sunt donâ Dei atque vocatio⁵, » ut scriptum est. Judæi autem, qui semel dimissos retrahebant, et sub servitutis jugum denovo subigebant, illam impenitentiam non servaverunt, ob eamque causam offenderunt, cum ejus mysterii vim, quantumvis adhuc in figuris esset, contempserunt.

¹ Exod. xxi, 1. ² Exod. xxi, 21. ³ Tit. iii, passim.

⁴ Jerem. xxxiv, 13-16. ⁵ Rom. xi, 29.

τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, ἀθετήσαντές τε καὶ ἀτιμάσαντες, εἰ καὶ ἦν ἐν τύποις ἐπι-

PALL. Rectissime est a te dictum.

CYR. Justificari nos autem gratis, per gratiam quæ est in Christo, nullamque pro nostra vita commutationem ac pretium asferre, neque gloriam libertatis emere, sed rem tantam benignitate atque clementia Domini lucrari, præfiguravit in Deuteronomio, dicens : « Septimo quoque anno facies remissionem. Sic vero habet præceptum remissionis : Dimittes omne debitum proprium, quod debet tibi proximus tuus, et a fratre tuo non repetes, quia indicta est remissio Domino Deo tuo, ab alieno repetes quodcunque fuerit tibi apud ipsum : fratri vero tuo remissionem facies ejus pecuniæ, quam tibi debet, quia non erit apud te egens ; quia benedicens benedicet tibi Dominus Deus tuus in terra, quam Dominus Deus tuus dat tibi, ut hæreditate possideas eam. » Vides fulgere inter umbras veritatem? Id enim quoque evidentissime Salvatoris nostri gubernationem, qua nos regit, ostendere potest. Nam qui per fidem prope illam accesserunt, et, percepto Spiritu sancto ac naturæ divinæ consortio, domestici jam et fratres facti sunt, iis debita condonavit, cum nihil persolvissent; neque enim ab illis transgressionis poenas **233** repetiit, quamvis anteaetæ vitæ rationibus reddendis essent astricti : qui vero propter infidelitatem ipsorum perniciosam adhuc alieni erant, ac propemodum etiam alienigenæ, et quam longissime ab ejus conjunctione remoti, eos debitis persolvendis obligatos constituit, et, ut qui peccati maculas nondum eluissent, merito pœnis et suppliciis luendis obnoxios fecit : ideoque

PALL. Verum est.

CYR. Eleganter autem voluptates futuri sæculi sanctas, atque cœlestium bonorum participationem Sabbati otium designat.

PALL. Explica mihi igitur, quo tandem modo ; id enim aveo discere.

CYR. Equidem libentissime : psallit enim nimirum beatus David de filiis Israel, et Deo, qui omnia potest, loquens : « Panem cœli dedit eis : panem angelorum manducavit homo : » Quibus verbis manna appellavit cœli et angelorum cibum, ut animum ultra hæc sensibilia ac visibilia interdentes, illam spiritualem ac divinam subministrationem contemple-

A ΠΑΛΛ. Ὁρθότατα ἔφης.

ΚΥΡ. Δικαιούμεθα δὲ ὅτι θεωρεῖν διὰ χάριτος ἐν Χριστῷ, τῆς ἐσπουτῶν ζωῆς ἀντάλλαγμα παρακόντες οὐδὲν, ἀλλ' οὐδὲ τὴν τῆς ἐλευθερίας ἐπιρέμενοι δόξαν, ἡμερότῃ τε καὶ ψυχαίῃ Δεσποτικῇ τὸ χρῆμα κερδαίνοντας, ἐκπέμψαι ἡμῶν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ. « Δι' ἐπιτῆς ἐτῶν πέντε ἀφεσίν. Καὶ οὕτως τὸ πρόσταγμα τῆς ἀφίσεως ἀφήσεις πᾶν χρέος ἕβριον, ὃ ὀφείλει σοι ὁ πλησίον σου καὶ τὸν ἀδελφόν σου οὐκ ἀπαιτήσεις ὃ ἐστὶν ἐκ τῆς αὐτῶν τῶν δὲ ἀδελφῶν σου ἀφεσίν ποιήσεις τῷ χρέει σου, ὅτι οὐκ ἔστιαι ἐν σοὶ ἐνδοχῆς. ὅτι εὐαγγέλιον ἐκ γήσις σε Κύριος ὁ Θεός σου, ἐν τῇ γῆ. ἢ Κύριος Θεός σου δίδωσι σοὶ ἐν κλήρῳ κατακληρονομήσῃ αὐτήν. » Ὁρᾶς διαστράπτουσαν ἐν ταῖς καιρῶν ἀλήθειαν; Ἐναργέστατα γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τῆς εἰς ἡμᾶς οἰκονομίαν παραδείξειεν ἂν καὶ τίς. Τοῖς μὲν γὰρ ἀγγυῶ γεγονότας αὐτῷ διὰ τῆς πίστεως οἰκειοῦς τε ἦδη καὶ ἀδελφοῦς ἀναθεθερίτων, ἐκ τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος, θείας τιμῆς γενέσθαι κοινωνοῦς, ὁπλημάτων ἀνήκεν, ἐκπέμψαι οὐδὲν· οὐ γὰρ ἐξήτησε παρ' αὐτῶν τὰς ἐκ τῆς πλάσεως δίκας, καίτοι τοὺς λόγους τῶν σφαιρῶν μένων ἐπισημειώσας αὐτῷ· τοὺς δὲ ἀλλογενεῖς, ἐκ μονοουχίᾳ δὲ καὶ ἀλλογενεῖς, διὰ τὴν ὀλιγοπιστίαν, καὶ ὡς ἀνωτάτω γεγονότας τῆς ἐκ τῆς οἰκειότητος, ἐνόχους κατέστησε τοῖς σφαιρῶν, καὶ ὡς ἀναπόνητον ἔχοντας ἐπι τὴν ἁμαρτίαν, ὁμολογήσας τε τῇ δίκῃ καὶ τῷ κολάζεσθαι θεῶν ἐπιτοῦς ἐπιτάσσει· καὶ γοῦν προσεφώνει μὲν τοῖς πεπαιστωμένοις· « Ἐάν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἵνα μαθηταὶ μοῦ ἴσθε, καὶ γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς. » Τοῖς δὲ τὴν ἀλήθειαν καὶ εὐαγγελικὴν ἀτιμάζουσι παλθευσιν, « Ἄρῃ ἀμῆν, λέγω ὑμῖν, ἐάν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐπιπέμψαι ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε. » Σωτὴς ὁ θεὸς, τοὺς μὲν κατὰ πίστιν οἰκειοῦς, πρὸς ἐλευθερίαν ἀνήσειν ἐπαγγέλλεται, τοὺς δὲ ἀλλοτρίους ἐκ τῆς ἐξένου, ἐκτεθνεῶτας τοῖς πταίσμασιν, ἀποπέμψαι ἡμῶν τῷ κριτῇ τῶν ἰδίων πλημμελημάτων· τοὺς λόγους.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Διαμορφῶ δὲ ἀστεῖως καὶ τὴν εἰς αἰῶνα τῆς μέλλοντα τρυφῆν ἁγιοπρεπῆ, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν μέθεξιν ἀγαθῶν ἢ κατὰ τὸ Σάββατον ἀργία.

ΠΑΛΛ. Φράσον ἂν ὅπως συνίεναι θέλοντι μοι.

ΚΥΡ. Καὶ μάλα. Ψάλλει γὰρ που λέγων ὁ θεοπάσιος Δαβὶδ περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ· « Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος, » τὸ μάννα λέγοντι οὐρανοῦ καὶ ἀγγέλων τροφήν, ἵνα τῶν αἰσθητῶν καὶ ὁρατῶν τὸν οἰκεῖον ἰέντες ἐπέκεινα νοῦν, τὴν πνευματικὴν καὶ θείαν κατασκευαστῶμεθα χορηγία.

• Deut. xv, 4-5. • Joan. viii, 31, 32. • Ibid. 24. • Psal. lxxvii, 24, 25.

ἐν ταῖς τῶν ἁγίων ψυχαῖς ἐνίστηθε, τὸν ἀγγέλου
 τρέφοντα, καὶ ζωογονοῦντα τοὺς ἀνθρώπους, Θεὸν
 ἰδὼν ἐγκαταυλιζέσθαι ποιῶν τοῖς τῆν πίστιν εἰσ-
 ἰσθέντες. Κατόκηκε γὰρ ὁ Χριστὸς ἐν ταῖς καρ-
 διαῖς ἡμῶν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἄρτον ζῶντι
 καὶ ἐξ οὐρανοῦ τρεφόμεθα πρὸς εὐξίαν τε καὶ ἰσχύον
 πνευματικὴν τύπος μὲν οὖν τοῦ τοιοῦδε, τὸ μάννα,
 παφῆς καὶ ἀνευδοκίας τῶν ἔχων. Προστέταχε δὲ ὁ νό-
 μος συναγεῖρειν αὐτὸ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, τὸ διαρκῶς
 ἔχον ἐκάστῳ μὴ ὑπερτρέχοντα. Γέγραπται γὰρ ὡδί·
 «Τὸ πρῶτ' ἐγένετο καταπαυομένης τῆς ὁδοῦ κύκλω
 πρὸς παρεμβολῆς, καὶ ἰδοὺ ἐπὶ πρόσωπῳ τῆς ἐρήμου
 ἰσπὸν ὡσαύτ' ἰσπὸν, λευκὸν ὡσαύτ' πάγος ἐπὶ τῆς
 γῆς. Ἰδόντες δὲ αὐτὸ αἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, εἶπαν ἑτερο-
 τῶν ἀτέρῳ· Τί ἐστὶ τοῦτο; οὐ γὰρ ἴδουσιν τί ἦν.
 Ἔτα δὲ Μωσῆς πρὸς αὐτοὺς· Οὗτος ὁ ἄρτος ὃν δέ-
 δωκεν ὑμῖν Κύριος φαγεῖν. Τοῦτο τὸ ῥῆμα ὃ συνέταξε
 Κύριος· Συναγάγετε ἀπ' αὐτοῦ ἕκαστος εἰς τοὺς
 ἀποθήκωντας γομῶν κατὰ κεφαλὰς, κατὰ ἀριθμὸν ψυ-
 χῶν ὑμῶν, ἕκαστος σὺν τοῖς συσκήνοις ὑμῶν συλλέ-
 ξετε. » Ἔτα φησὶ καὶ μεθ' ἑτεραὶ πάλιν· « Ἐγένετο
 δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτῃ, συνέλεξαν τὰ δέοντα διπλᾶ
 γομῶν τῶ ἐνὶ· εἰσῆλθον δὲ πάντες οἱ ἄρχοντες τῆς
 συναγωγῆς, καὶ ἀνήγγειλαν Μωσῆ. Εἶπε δὲ Μωσῆς
 πρὸς αὐτούς· Τοῦτο τὸ ῥῆμά ἐστιν ὃ ἐλάλησεν Κύριος·
 Σάββατα ἅγια ἀνάπαυαις τῷ Κυρίῳ· αὐριον ὅσα ἂν
 π[ε]ρ[ι]σσεύετε, π[ε]ρ[ι]σσεύετε, ὅσα ἂν ἐψητε, ἐψητε, καὶ πᾶν τὸ
 πλεονάζον καταλείπετε αὐτοῖς ἀποθήκην εἰς τὸ πρῶτ'. »
 Ἔτα πρὸς τούτους τὸν θεῖον αὐτοῖς διεσάφει νόμον,
 εὐθὺς ἐπεικὸν ὁ ἱεροφάντης Μωσῆς· « Φάγετε σήμε-
 ρον· ἔστι γὰρ Σάββατα σήμερον τῷ Κυρίῳ. Οὐχ εὐ-
 ρησατε σήμερον ἐν τῷ πεδίῳ. Ἐξ ἡμέρας συλλέξετε,
 τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ Σάββατα· οὐκ ἔσται ἐν αὐτῇ. »
 Ἀρὰ σοὶ λοιπὸν, ὦ Παλλάδιε, καὶ μετὰ τοῦτο ἀσυμ-
 φωνῆς, ὅτι τῆς ἐσομένης εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα
 ζωῆς, οἷον ἐπροετυπίσθη καὶ ὑποτύπωσις ἂν
 ἔχῃ καὶ μάλ' ἀσαφῆ, τὸ μή τις τὸν ὄραν ἐν Σαββάτῳ;
 συλλέγειν δὲ ὡσπερ εἰς ἀποθήκην τὸ ἤδη πεποριμέ-
 νον; καὶ μὴδὲ αὐτὸ τὸ ἐξ οὐρανοῦ καταδεδοσθαι
 μάννα, τῶν δὲ ἤδη συγκεκομισμένων διακερῆσθαι δεῖν
 εἰς ἀπόλαυσιν καὶ τροφήν; Σαββατίζοντες γὰρ ἐν
 Χριστῷ καὶ εἰς λῆξιν ἰόντες τῆς ἀμαρτίας ὀλοτελῆ,
 τοῖς ἀνωθεν ἐντροφῆσόμεν ἀγαθοῖς, πόνου μὲν ἐξηρη-
 μένου παντὸς, ἰδρώτων δὲ δίχα, πᾶν ὅπερ ὀνήνησι
 κλεισίως εὐρίσκοντες.

A mur, quam sanctorum animis suggerit Deus, cum
 Deum illum Verbum qui et angelos pascit, et homi-
 nibus vitam præstat, in iis, qui fidem receperunt,
 inhabitare facit. Habitat enim Christus in cordibus
 nostris per Spiritum sanctum, et pane viventi, et
 cœlitus veniente pascimur ad firmitatem et robur
 spirituale concipiendum : manna ejus rei figura est
 certa et evidens. Jussit autem lex, ut ex eo tantum
 colligerent filii Israel, quantum cuique satis esset,
 nihilque supra mensuram adjicerent. Sic enim scri-
 ptum est : « Mane factum est, cum desedisset ros
 in circuitu castrorum, et ecce super faciem deserti
 minutum quasi coriandrum album, quasi pruina super
 terram; cum vidissent autem illum filii Israel,
 dixerunt alter ad alterum : **234** Quid est hoc? ne-
 que enim sciebant quid esset. Dixit autem ad illos
 Moyses : Hic est panis, quem dedit vobis Dominus
 ad vescendum. Hoc est verbum, quod præcepit
 Dominus : colligite ex ipso, quantum sufficit, gomor
 per singula capita, juxta numerum animarum ves-
 trarum, unusquisque cum contubernalibus vestris
 colligite ». Deinde post quædam alia rursus ait :
 « Factum est autem die sexta, collegerunt necessa-
 ria dupla, duo gomor, per singulos : ingressi sunt
 autem omnes principes synagogæ, et nuntiaverunt
 Moysi. Dixit autem Moyses ad eos : Hoc est verbum
 quod locutus est Dominus : Sabbata requies sancta
 Domino : cras, quæcunque coquere vultis, coquite ;
 et quæcunque elixare volueritis, elixate : et quid-
 quid superfuerit, relinquit vobis repositionem in
 mane ». Deinde Moyses, ille sacrorum interpres,
 divinam illis legem explicavit, continuo inferens :
 « Comedite hodie ; sunt enim hodie Sabbata Domi-
 no. Non inveniatis hodie in campo. Sex diebus col-
 ligetis ; septima vero die Sabbata sunt ; non erit in
 ipsa ». An tibi posthac, Palladi, obscurem esse
 poterit, quin hoc ipsum nihil agere Sabbato, sed
 quod jam suppeditatum sit, tanquam in cellam con-
 dere, neque cœlitus manna ipsi dari, sed jam com-
 portato ad voluptatem et ad escam uti, quasi præ-
 paratio quædam atque informatio sit illius vitæ, quæ
 in sæculo venturo futura est ? Nam Sabbatum agentes
 in Christo, atque omnino cessantes a peccato, su-
 pernis illis fruemur bonis, cum labor omnis sublatus
 D erit, et citra sudorem ea omnia, quæ juvare possunt,
 affluenter inveniemus.

PALL. Ἀληθὲς ὁ λόγος. Ἐφ' ἐτοίμοις γὰρ ὡσπερ
 καὶ προκτισομένοις ἅπασιν ἀγαθοῖς ἢ τὸ τῆνικαδὲ
 τῶν ἁγίων ἔσται ζωὴ· εἰρήσθω δὲ καὶ πρὸς ἡμῶν
 αὐτῶν ἁγίῳ παντί· « Τοὺς πόνους τῶν καρπῶν σου
 φάγεσαι. »

PALL. Vera oratio : nam quasi in paratis et in
 promptu positis bonis omnibus illa, quæ tunc erit,
 sanctorum vita ducetur ; liceat igitur et nobis ipsis
 dicere sancto cuique : « Labores manuum tuarum
 manducabis ». »

CYR. Οὐκοῦν ἀναθρόντες εἰς τὸ ἀπαρχῆς, καὶ
 ὡσπερ ἀνάγειν τὸν λόγον ἀνασειράζοντες, ἐκεῖνός
 φημεν, τὸ, ὅτι δὴ σφόδρα καὶ ἀκολούθως ὁ νόμος ἐφ'
 ἕνα τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς μεταστήσας Θεὸν, οὐ
 συγκεχώρηκεν ἀγνοεῖν οὐδὲ τὸν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν
 αὐτῷ φύνα τε καὶ συνυπάρχοντα συναϊδιον Λόγον.

CYR. Igitur ad id, quod initio positum erat, re-
 currentes, et quasi retrorsum orationis cursum
 reflectentes, illud asserimus, convenientissime le-
 gem, cum ad unum colendum, qui natura et vere
 Deus est, nos traduxisset, non sustinuisse, ut Verbum
 illud, quod ex ipso et in ipso natum et simul existit et

Exod. xvi, 15-16. * ibid. 22-23. ** ibid. 25-27. † Psal. cxxvii, 2.

coeternum est, ignoraremus. Nam cum prius præcepisset atque dixisset : « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua, et ex omnibus viribus tuis ¹³ : » **235** et præterea : « Non erunt tibi dii alii præter me ¹⁴ : » conjunxit illico Christi mysterium inferendo : « Recordare ut diem Sabbatorum sanctifices ¹⁵. » Hæc enim præclara semita est ac necessaria, et divini artificii via, et discantibus quæ scire opus est, utilissima. Itaque Salvator Patrem, qui in cælis est, ac Deum alloquens ait : « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti, Jesum Christum ¹⁶. » Nam, ubi de Patre verba fiunt, consequuntur necessario verba, quæ ad Filium pertineant, et conjuncta maxime utriusque cognitio est. Judæos certe, propterea quod Filium non admitterent, a veritate aberrantes, atque arbitantes se nosse Deum, increpabat, dicens : « Neque me noscitis, neque Patrem meum : si me cognovissetis, et Patrem meum utique cognovissetis ¹⁷. » In utroque enim alterius notio simul infertur. Igitur, cum prius, fundamenti ejusdem instar, jecisset certam atque accuratam Dei cognitionem, et legislatoris notitiam prius tanquam radicibus actis, in eis infixisset, denique ad humana descendit, et ei reverentiæ, quam Deo exhibemus, proximum deinceps collocat atque conjungit eam, quæ patri ac matri debetur, quorum opera, Deo annuente, perducti eo sumus, ut essemus et omnino subsisteremus, quippe cum secundum ab Opifice locum teneant : divinis enim jussis, et arte non ab alio tradita, sed sponte percepta, natura id quod gignitur, in se ipsa ad vitam effingit, atque Opificis gloriam imitatur : nam ut Deus qua ratio effector est et conditor, omnibus initium est et origo ; sic quisque etiam parens ex se nato filio quasi radix quædam est procreationis, et fons unde progreditur, ut sit. Igitur illa patris ac matris subministratio, quam præbent ad omnium qui in terris sunt hominum procreationem, illius omnium opificis figuram refert : atque ob eam causam his præstantiorem, quam cæteris hominibus, honorem deferri lex jussit, neque a præmiis excludens eos, qui honorem illis impenderent, neque eos vicissim, qui id facere nollent, a supplicio liberans : nam ingeniumque animum honoribus ornat, eum vero, qui aliter sit affectus, gravissimis malis onerat : « Honora enim, inquit, patrem tuam, ut bene tibi sit, et sis longævus super terram ¹⁸. » **236** Igitur cum iis, qui parentes honorarent, vitam ac temporis diuturnitatem, quasi præmium quoddam et munus præcipuum, lex constitueret, mortem vero superbis et injuriosis proposuisset, metum veluti pedagogum quemdam apponit, qui nos ad rectum iter timore traducat. Dixit enim rursus : « Qui percutit patrem aut matrem suam, morte moriatur : et qui maledixerit patri vel matri suæ, morte moriatur ¹⁹. » Vide igitur quemadmodum omne genus

¹³ Deut. vi, 5. ¹⁴ Deut. iv, 35. ¹⁵ Deut. v, 12. ¹⁶ Exod. xxi, 15.

A Προεντεταλάμενος γὰρ καὶ εἰπὼν, « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεὸν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου » καὶ μὴν· « Καὶ οὐκ ἔσονται σοὶ θεοὶ ἕτεροι. πλὴν ἐμοῦ »· συνήψεν εὐθὺς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ἐπειπὼν· « Μνήσθητι τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων ἀγιάζειν. » Οἶμος γὰρ ἦδε καλὴ τε καὶ ἀναγκαία, καὶ θεοπρεπαστάτης εὐτεχνίας ὁδοῦ, καὶ τελεωτάτην τοῖς ἁ προσήκειν εἰδέναι μανθάνουσιν, ἐμποιοῦσα τὴν βουλήν. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Ἐση Πατέρα καὶ Θεόν· « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσθε με τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Τησοῦν Χριστόν. » Συμπάρωμαρται γὰρ ἀναγκαίως τῷ λόγῳ τῷ περὶ Πατρὸς, ὁ περὶ Υἱοῦ, καὶ ἀγγέλου ἴσαν ἢ ἐπ' ἀμοφοῖν ἐστὶ γινώσις. Τοῦτο δαίσις γοῦν τῆς ἀληθείας ἡμαρτηκόσι, διὰ τοῦ μὴ προσέσθαι τὸν Υἱόν, οἰομένους δὲ εἶναι Θεὸν ἐγκύκλιον, ἐπετίμα λέγων· « Οὐτε ἐμὲ ὀφθατε, οὐτε τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ ἴδετε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἴδετε ἄν. » Συνεισπρίνεται γὰρ ἐπ' ἀμοφοῖν ἡ ἐκείνου γινώσις. Οὐκοῦν θεμελίον ὡσπερ τινὰ προκαταθεὶς ἀναγκαίως τὸ ἀκριβὲς εἰς θεογνωσίαν, καὶ τοῦ νομοθέτου τὴν εἰδησὶν προενριζώσας αὐτοῖς, κάτιστα ἐπὶ τὰ ἀνθρώπινα, καὶ τῇ εἰς Θεὸν αἰδοῖ γέλωσι εἰθῆσι καὶ συνημμένην εὐθὺς τὴν εἰς πατέρα τε καὶ μητέρα, δι' ὧν εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ὑπάρχειν αἴως Θεοῦ κατανεύουτος κακομίσημα, δευτέραν ὅσπερ τινὰ τάξιν ἐχόντων τοῦ δημιουργοῦ· θεοῖσι μὲν γὰρ νεύμασι καὶ αὐτοδιδάκτῳ τέχνῃ ζωοπλαστῆ τὸ εὐκτόμενον ἢ φύσις ἐν εαυτῇ· δημιουργικῆν δὲ ὡσπερ C ὑποπλάττεται ὄψαν· καὶ ὡσπερ ὁ Θεὸς πάντων ἐστὶν ἀρχὴ καὶ γένεσις, καθὼ Πουητὴς καὶ δημιουργός, οὕτω καὶ ἕκαστος τῶν εἰς γένεσις τετελεσμένων τῶν ἐξ αὐτοῦ φύντι τέκνων ῥίζα τις ὡσπερ ἐστὶ γένεσις, καὶ τῆς εἰς τὸ εἶναι παροῦσα πηγὴ. Εἰς τύπον δὲ οὖν τοῦ πάντων δημιουργοῦ, ἡ πατρὸς καὶ μητρὸς ὑπουργία πρὸς ὑπαρξιν, εἰς ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Τοιγάρτοι τῶν ἄλλων προφερεστέραν τὴν εἰς αὐτοὺς ποιῆσθαι τιμὴν ὁ νόμος προστέταχεν, ὅτι γερῶν ἀποστήσας τοὺς ἡρημένους τιμᾶν, ὅτι ποιητὴς ἀπαλλάττων τοὺς τοῦτο θρᾶν οὐκ ἀνεχομένους· τί μὲν γὰρ εὐγενῆ καὶ ὁσίαν γνώμην τιμὰς στεφανῶν· τὴν δὲ οὐχ οὕτως ἔχουσαν, τοὺς εἰς λῆξιν καταφορτίζει κακοῖς· « Τίμα » γὰρ, φησὶ, « τὸν πατέρα σου, ἵνα εὐ σοὶ γένηται, καὶ ἔση μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς. » D Οὐκοῦν ἄβολον μὲν ὡσπερ τι καὶ γέρας ἐξαιρετον εἰς ζωὴν, καὶ τὸ ἐπὶ μῆχιστον λέναι χρόνον, τοὺς ἐθέλουσι τιμᾶν, θάνατον δὲ τοὺς ἀλαζόσι καὶ ὑβρισταῖς ἐπαρτήσας· ὁ νόμος, παιδαγωγὸν ὡσπερ τινὰ μεταποδούντα πρὸς τὸ εὐθὺ τὸν φόβον ἐπίστησιν. Ἐση γὰρ πάλιν· « Ὅς τύπτει πατέρα ἢ μητέρα αὐτοῦ, θανάτῳ τελευτάτω· καὶ ὁ κακολογῶν πατέρα αὐτοῦ ἢ μητέρα, τελευτήσῃ θανάτῳ. » Ἄθρει δὲ οὖν ἐτι πάντα μὲν τὴν τρόπον τῆς εἰς αὐτοὺς ἀμαρτίας ἐν ἑσῷ καλέζει μέτρῳ, ἀγχοῦ δὲ δὴ πάλιν τοὺς περὶ Θεοῦ τὰ γονίων δίκαια τιθεὶς ὁρᾶται σαφῶς. ὡσπερ γὰρ ἐπὶ Θεοῦ, τὸ γλώττης πλημμέλημα τιμᾶται θανάτῳ καὶ ταῖς εἰς

¹⁷ Joan. xvii, 3. ¹⁸ Joan. xiv, 17. ¹⁹ Exod. xx, 12.

ἄκρον ὄργαις, οὕτω καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν γεγεννηκότων· καὶ τὴν θείαν μὲν τις ἀθετήσας ἐντελήν, καὶ ταῖς παραβάσεσι καταλυπεῖν ἡρημένους τὸν παιδαγωγὸν, χωρὶς ὀκτιρμῶν ἀποθνήσκει. Πατὴρ δὲ τυχὸν ἢ μητρὸς ὑποθηκῶν ἀλογήσας, λιθόλευστος τελευτᾷ, νόμου τοῦ θείου καὶ τότε προστεταχότος. Ἐφη δὲ οὕτως ἐν τῷ Δευτερονόμιῳ· « Ἐάν δέ τις ἢ υἱὸς ἀπειθήσῃ καὶ ἐρεθισθῇ, οὐχ ὑπακούων φωνῆς πατρὸς αὐτοῦ καὶ φωνῆς μητρὸς, καὶ παιδεύσωσιν αὐτὸν, καὶ μὴ εἰσακούσῃ αὐτῶν· καὶ συλλαβόντες αὐτὸν ὁ πατήρ αὐτοῦ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἐξέλθουσιν αὐτὸν ἐπὶ τὴν γερούσιαν τῆς πόλεως αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὴν πύλην τοῦ τόπου αὐτοῦ, καὶ ἐρούσι τοῖς ἀνδράσι τῆς πόλεως αὐτοῦ λέγοντες, ὅτι Ὁ υἱὸς ἡμῶν οὗτος ἀπειθεῖ, καὶ ἐρεθίζεται, καὶ οὐκ εἰσακούει τῆς φωνῆς ἡμῶν, συμβολοκοπῶν οἰνοφυλαγῆ· καὶ λιθοβολήσωσιν αὐτὸν οἱ ἀνδρες τῆς πόλεως αὐτοῦ λίθοις, καὶ ἀποθάνειται. Καὶ ἐξαρτίετε τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν, καὶ οἱ ἐπιλοιποὶ ἀκούσαντες φοβηθήσονται· » Ἄρα σοὶ λοιπὸν ἐνδοιάζειν ἔτι καὶ μετὰ τοῦτο θέμις, ὡς εἰσι κατ' ἔχνος τῆς τοῦ Θεοῦ τιμῆς ἢ εἰς πατέρα τε καὶ μητέρα;

ipsis; et cæteri audientes timebunt ¹⁰. » Num tandem habitus proxime ad eum, qui Deo tribuitur, accedat?

ΠΑΛΑ. Οὐδαμῶς. Ἐκδύσωπεῖ γὰρ ἡμᾶς εἰς γε τὸ χροῖον τιμῆν, καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ (1) σοφῶς εἰρημένον· « Μνήσθητι, ὅτι δι' αὐτῶν ἐγεννήθη. » Καὶ μὴ ὁ πατριάρχης Ἰακώβ ἐπιεικίστατα λέγων· « Εἰ μὴ ὁ σέβος ἔπειτα τοῦ πατρὸς ἦν μοι. »

ΚΥΡ. Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, τὸ δι' αὐτῶν γεγενῆσθαι λέγειν, οὐκ εἰκόνα τοῦ Δημιουργοῦ καὶ τοῦ πρὸς τὸ εἶναι κελοῦντος τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ καταδείξειεν ἂν ἐναργῶς ὄντας αὐτούς; τὸ δὲ δι' καὶ φῶδα τῶ πρὸς ἡμῶν τετιμηθῆαι πρέπειν, οὐ μονονουχὶ καὶ ἐν αὐτῷ Δεσποτικῇ ἐπιτιμῶν ἀξιωματικῇ;

ΠΑΛΑ. Καὶ μάλα. Τοιγάρτοι καὶ ἐπαρτάει τισιν ὁ Παροικιστοῦ, λέγων· « Ὁφθαλμὸν καταγελῶντα πατρός, καὶ ἀτιμῶντα γῆρας μητρὸς, ἐκκόψαισαν αὐτῶν κόρακος ἐκ τῶν φεράγγων. » Πλὴν ἐκεῖνο διασάφει, τὸ ὅπως ἂν οἰοῖτο τις εἰρηθῆαι σοφῶς παρὰ τοῦ πάντων Σωτῆρος Χριστοῦ· « Ὁ φίλων πατέρα ἢ μητέρα ὑπερ ἐμεῖ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Μεμνήσομαι θεοῦ καὶ πατρὸς· πατέρα γὰρ θάπτειν καὶ γηροκομεῖν ἐκλιπαροῦντι τῷ μαθητῇ, τὸ ἐ' Ἀκολουθεῖ μοι, φησί, καὶ ἄρας τοὺς νεκροὺς θάπτειν τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς. »

ΚΥΡ. Ἔτε τι τὸ ἀτοπον (2) ἐν τούτοις; ἀνάγας γὰρ οὐδὲν, ὡς γέ μοι δοκεῖ, ψιλὴ δὲ λίαν τῶν προκειμένων ἢ γνώσις, καὶ ἐλεῖν ἐτοιμοτάτη τοῖς ἐθέλουσιν ὀρθῶς νοεῖν.

ΠΑΛΑ. Καὶ μὴν οὐκ ἐλεύθερος παντελῶς ὀποψίας

A peccati, in illos admissi, æquali mensura puniunt. Iis etiam, quæ de Deo præcepta sunt, ea proxime conjungi perspicuum est, quæ ad parentum jura pertinent. Ut enim, si quid in Deum lingua peccatum sit, morte extremoque supplicio mullatur, similiter si quid in eos quoque sit admissum qui genuerunt : ac divinum certe mandatum quisquis irritum fecerit, et ejus violatione pædagogum volens offenderit, sine ulla miseratione occiditur. Quisquis item patris matrisve monita contempserit, lapidibus obrutus necatur, cum hoc idem divina lex jusserit. Dixit autem ad hunc modum in Deuteronomio : « Si autem cuiquam fuerit filius contumax et irritator, qui non obediit voci patris sui, et voci matris suæ, et corripuerint eum, et non audierit eos, comprehendent eum pater suus et mater sua, et ducent eum ad senatum ipsius civitatis, et ad portam loci illius, et dicent hominibus civitatis illius : Filius noster hic inobediens est et irritat, et non audit vocem nostram, comessationibus et ebrietatibus vacat : et lapidabunt eum viri civitatis illius lapidibus ; et morietur, et auferetis malum ex vobis posthac fas est ambigere, quin patri ac matri honos

PALL. Minime dubium : ut enim eos honore prosequendos putemus, illud quoque persuadet, quod a quodam sapienter est dictum : « Recordare quod per eos genitus es ¹⁰ ; » Jacob quoque patriarcha, cum modestissime dicit : « Nisi timor Isaac patris mei adesset mihi ¹¹. »

CYR. Dic igitur mihi hoc ipsum quod per illos genitos nos esse dictum est, num parum evidenter ostendit imaginem eos Opificis tenere, et ejus, qui vocat ad existendum ea quæ olim non erant? **237** Jam vero hoc ipsum, quod nostro quoque timore eos honorare decet, nonne illis ipsam quoque Domini dignitatem tribuit?

PALL. Sane vero. Ideoque ille Proverbiorum auctor exsecratur quosdam, dicens : « Oculum, qui irridet patrem et dedecorat senectutem matris, effodiant eum corvi de torrentibus ¹². » Illud tamen explices velim, quomodo ab omnium Salvatore Christo sapienter dictum putari possit : « Qui amat patrem aut matrem super me, non est me dignus ¹³. » Quinetiam illud commemorabo : nam patrem sepelire, senectutemque illius alere roganti discipulo ait : « Sequere me ; et dimitte mortuos sepelire mortuos suos ¹⁴. »

CYR. Quid vero in iis absurdi est? nam ardui quidem certe nihil, ut mihi videtur, sed simplex admodum locorum propositorum est cognitio, et ad percipiendum iis, qui recte intelligere velint, facilissima.

PALL. Atqui non sunt ea verba a suspitione

¹⁰ Deut. xxi, 18-21. ¹¹ Eccli. vii, 30. ¹² Gen. xxxi, 42. ¹³ Prov. xxx, 17. ¹⁴ Matth. x, 37. ¹⁵ Matth. vii, 22.

(1) Sic cod. Vat., codex Sirletii, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

(2) Cod. Sirletii, τὸ ἀποπτον; Quid obscuritatis inest?

prorsus aliena: videntur enim quodammodo ab ea reverentia, quæ parentibus debetur, nos abducere.

CYR. Apagē ab ista suspitione, Palladi, et intelligentia tam perversa: neque enim Salvatoris nostri verba a reverentia in parentes abducunt, sed illam, quæ Deo exhibetur, antiquiorem ac præstantiorem habere docent. Id quod etiam superiori nostra oratione perfectum est, cum illam proximam atque secundam ab ea, quæ Deo est habenda, identidem dicemus; quod sane etiam ipse Christus servavit, cum neque id pro crimine ascripsit iis qui parentes diligenter, neque omnino culpavit aut accusavit eos, qui iisdem honorem sponte deferrent, sed humana omnia post Deum habenda esse convenientissime sanxit. Itaque non absolute ait: « Qui amat patrem suum aut matrem, » sed adjecit illud, « super me. » An vero dilectionem in Deum dilectioni in homines non præponendam putabis?

PALL. Ego vero præponendam omnino censeo.

CYR. Ergo in eam sententiam abire discipulum non permisit, ut putaret reverentiam, quæ homini quamvis parenti deberetur, illi alteri, quæ erga Deum habenda est, esse præferendam, qui alias naturæ leges de honore parentibus tribuendo suo patrocinio defendit. Sua igitur esse nostris præferenda docet; excellit enim omnibus et eminent Deus; 238 neque vero, quia ea, quæ ad Deum pertinent, antiquiora ac præstantiora putanda sunt ac dicenda, ideo tamen ullo pacto permittit aliquibus illam in parentes reverentiam pro nihilo ducere; id enim Christus Judæorum doctoribus crimini dedit, cum dixit: « Deus dixit: Honora patrem tuum, et matrem tuam; vos autem dicitis, inquit: Quicumque dixerit patri suo: Munus quod ex me tibi proderit; et non honorabit patrem suum aut matrem suam: et irritum fecistis mandatum Dei propter traditiones vestras 24. »

PALL. Atqui non admodum est facilis propositorum verborum intellectio. Explicet igitur, quæso, quodnam sit in hac re Phariseorum peccatum.

CYR. In Levitico certe scriptum est: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Homo, qui voverit votum in pretium animæ suæ Domino, erit pretium masculi a vicesimo anno usque ad sexagesimum annum, erit, inquam, pretium ejus quinquaginta sicli argenti pondere sancto 25. » Cumque pauca quædam in medio de muliere et de pueris dixisset, rursus infert: « Quod si pauper fuerit, ad æstimationem stabit coram sacerdote, et æstimabit eum sacerdos: ut valet munus ejus, qui vovit, ita æstimabit eum sacerdos 26. » Mystica igitur hæc verba sunt et abdita; opportuniore autem loco a nobis diligenter excutientur: quod autem in promptu atque in manibus est, dicamus. Nonnulli ex Israelitis adibant,

A ὁ λόγος· ἔσκει γὰρ πως τῆς εἰς γονέας αἰδοῦς ἀποκομίζειν ἡμᾶς.

KYP. Ἐπαγε τῆς ὑπονοίας, ἄνθρωπε, καὶ τῶν οὕτω κεκλιθῆναι ἐννοῶν! ἀφίστησι γὰρ, εὖ τί που τῆς εἰς γονέας αἰδοῦς, τοῦ Σωτῆρος ἑ λόγος, πρεσβυτέραν δὲ κατ' ἀμείνω τὴν εἰς Θεὸν ἡγεῖσθαι διδάσκει. Διατετέλεικε δὲ καὶ ἡμῖν ὁ λόγος, ἀγγου καὶ δευτέραν ἄνω τε καὶ κάτω τῆς Θεῷ πρεπουσίης ὀνομάζων αὐτήν, ἧ δὴ καὶ αὐτὸς τετήρηκεν ὁ Χριστὸς, οὐκ αἰτίαν ἐπιγράφας τοῖς ἀγαπᾶν ἐλομένους, ἀλλ' οὐδὲ μῶμόν τινα καὶ γραφὴν ἐπιθεῖς τοῖς ἡρημένους τιμᾶν. Τὸ γε μὴν κατόπιν ἵνα Θεοῦ τὰ ἀνθρώπινα, πρεπωδέστατα νομοθετῆ. Τοιγάρτοι φησὶν οὐχ ἀπλῶς· « Ὁ φίλων πατέρα αὐτοῦ ἢ μητέρα· » προσθέθεικε δὲ τὸ, « ὑπὲρ ἐμέ. » Ἡ γὰρ οὐκ οἴησι πρέπειν τῆς εἰς ἀνθρώπους ἀγάπης προτετάχθαι τὴν εἰς Θεόν;

ΠΑΛΛ. Παντάσας μὲν οὖν.

KYP. Ἴνα δὴ οὖν οὐκ ἤφειε τὸν μαθητὴν ἐπὶ τὸ μὴ δεῖν οἰεσθαι προῦργαιτέραν ποιῆσθαι τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς τὴν εἰς ἀνθρώπον, κἂν εἰ ὑπάρχοι πατήρ, ὁ καὶ τοῖς τῆς φύσεως νόμοις εἰς γε τὸ χρῆμα τιμᾶσθαι συνηγορούμενος. Ἄμεινος μὲν οὖν τὰ κατ' αὐτὸν ποιεῖται τῶν καθ' ἡμᾶς. Τὸ γὰρ τοι πάντων ἐπέκεινα καὶ ἀνωτάτω, Θεός· ἐφίησι δὲ οὐδαμῶς παρ' οὐδὲν ἡγεῖσθαι τισιν τὴν εἰς γονέας αἰδοῦς, διὰ γε τὸ χρῆμα φρονεῖν τε καὶ λέγειν, ὡς ἔστιν ἐν μοίρᾳ τῆ πρεσβυτέρᾳ τε καὶ ἀμείνωνι τὰ τοῦ Θεοῦ. Ἐπίκλημα γὰρ ἐποιεῖτο τοῖς Ἰουδαίων καθηγηταῖς τὸ χρῆμα ὁ Χριστὸς λέγων· « Ὁ Θεὸς εἶπε, Τίμα τὸν πατέρα σου, καὶ τὴν μητέρα σου· ὑμεῖς δὲ λέγετε, φησὶν ὁ Θεός· Ὅς ἐὰν εἴπῃ τῷ πατρὶ αὐτοῦ, Ἄδρον ἢ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφελῆθῃς, καὶ οὐ μὴ τιμῆσῃ τὸν πατέρα αὐτοῦ ἢ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ ἡκυρώσατε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν. »

ΠΑΛΛ. Καὶ μὴν οὐ λίαν ἐτοίμη τῶν προκειμένων ἢ γνώσις. Διασάφει δὴ οὖν ὃ τί ποτὲ ἔστιν ἐν γε τούτῳ τὸ τῶν Φαρισαίων πλημμέλημα.

KYP. Ἐν τῷ Δευτερικῷ γέγραπται που· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἀδλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἄνθρωπος ὅς ἐὰν εὐχῆται εὐχὴν ὡς τε τιμὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ, ἔσται ἡ τιμὴ τοῦ ἀρσενος ἀπὸ εἰκοσασταυῶς ἕως ἐξηκονταεταυῶς, ἔσται ἡ τιμὴ αὐτοῦ παντήκοντα δίδραχμα ἀργυρίου, τῷ σταθμῷ τῷ ἁγίῳ. » Ὅλιγα δὲ ἄττα μεταξὺ γυναικῶν τε πέρι καὶ μετράκων εἰπὼν, ἐπιφέρει πάλιν· « Ἐὰν δὲ ταπεινὸς ἢ τῆ τιμῆ, στήσεται ἐναντίον τοῦ ἱερέως, καὶ τιμῆσεται αὐτὸν ὁ ἱερεὺς. » Μυστικὸς μὲν οὖν ὁ λόγος καὶ βαθύς, κατὰ τὸ δὲ ἐν χερσὶ, φέρε λέγωμεν. Προσφεσάν τινες τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ καθιερούν ἐσπούδαζον τῷ Θεῷ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, ὡς ἐν τύπῳ μὲν ἔτι καὶ σικεῖ πλὴν

24 Matth. xv, 3-6. 25 Levit. xxvii, 2, 3. 26 ibid. 8.

κατὰ τὸν νόμον, τὰς ὑπὲρ σφῶν αὐτῶν ὁμολογοῦντες ἑαυτοὺς τοὺς ἱερᾶσθαι λαχοῦσι, καὶ τῷ θεῷ προσεδρεύουσι θυσιαστηρίῳ. Ἄλλ' ἤσαν τινες, ἐφιέμενοι μὲν τῆς τοιαύτης δόξης, (ἡγιασμένοι γὰρ ἦδη καὶ ἱεροί, καὶ θεῖον ἀνάθημα, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιῶνδε χρηματίζειν ἤξιον;) σπάνει δὲ χρημάτων ἀνακόπτοντες τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ δυσδιάφρακτον ἔχοντες παραπόδιμα τοῦ πράγματος τὴν πτωχείαν· προτροπῶν δὲ αὐτοῦ καὶ μάλα προθύμως ἐπὶ τὸ δεῖν λέναι πρὸς τοῦτο τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων (ἐρασιχρήματοι γὰρ αἱ τοιοῦδε λῆαν, καὶ λημμάτων ἀισχυῶν ἠτῶμενοι), τὴν εἰς γονέας αἰδῶν προτείνοντο, δύνασθαι τε μόλις σφίσι τε αὐτοῖς κάκεινοις τὰ ζωαρῆ κορίζεσθαι τυχόν, ἢ καὶ ἄμφια συλλέγειν, ἀληθεύοντες, ἐφάσκον. Οὕτως ἀναπειθῆναι ἐτόλμων, παρ' οὐδὲν ἡγείσθαι τὸ χρῆμα διὰ Θεόν· κἂν εἰ προσίοιεν οἱ γεγεννηχότες τὴν συνήθη παρ' αὐτῶν ζητοῦντες ἐπικουρίαν, χρῆναι λέγειν ἐδίδασκον πατρὶ καὶ μητρὶ· Ἐδῶρον, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφελήθῃς ἄν. Ὁ τούτεστιν, Ὅπερ ἄν ἐξ ἐμοῦ λάθῃς, τὸ θεῖον ἔστι τοι παραβλάπτων ἀνάθημα, καὶ χρήμασιν ἱεροῖς τὰς χεῖρας ἐπάγων· ἀνατέθεικα γὰρ ἑμαυτὸν καὶ ὡς ἑώραν ἐπήγγελμαι τῷ Θεῷ. Οἱ δὲ τὰ ἐκ τῆς ἱεροσυλίας δεδιότες βλάβῃ, καὶ τοὺς ἐπὶ τῷδε νόμους καταπεφρικότες ἄγαν, διεκαρτέρουν οἰμώζοντες, καὶ τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν πρόφασιν αὐτοῖς γενέσθαι λιμοῦ διεταίνοντο, κατακεκραγότες τάχα που καὶ τῆς θείας ἐντολῆς, ὡς ἀδικούσης αὐτοὺς εἰς τὰ καιριώτατα. Διὰ τί τοίνυν φησὶν, Ἐκωρῶσατε τὴν ἐντολήν τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν; Ἐδεῖ γὰρ, ἔδει τιμῆν τοῖς εἴσαντας, οὐ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἕνεκα τὸν ἐπ' αὐτοῖς καταλύειν νόμον. Οὐκοῦν οὐτε τῶν Θεῷ πρεσβύτων ἀμλητέον διὰ τὰ ἀνθρώπινα, οὐτε μὴν εἰσάπαν τῶν ἀνθρωπίνων διὰ Θεὸν καταραθῶμεν ἀναγκαῖον· ἀπονέμοντας δὲ μᾶλλον τὸ τῆς ἀγάπης ἐξαίρετον τῇ πάντων ἀρχῇ, τούτεστι τῷ Θεῷ, καὶ καθάπερ ἐν τάξει δευτέρᾳ καὶ γείτοσι, παρακομίζειν εὐθὺς καὶ εἰς τοὺς τῆς γενέσεως ὑπουργοὺς τὰς αὐτοῖς ὄντι μάλιστα πρεπούσας τιμὰς προσενθουμουμένους, οἷς ἔφην καὶ τόδε.

ΠΑΛΛ. Τὸ τί δὴ φῆς;

ΚΥΡ. Χρῆμα γὰρ ὅτι μάλιστα τῶν ἀναγκαίων ἡμῖν ἀποραινῶν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν εἰς τοὺς φύσαντας αἰδῶν, φειδοῦς ἤξιον καὶ λόγου τὴν ἑαυτοῦ μητέρα. Ἀπρητημένος γὰρ ἦδη τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ τῷ ξίλῳ προσηλωμένος, τῷ γνησίῳ μαθητῇ τὴν ἀγάπην ἐδίδου Παρθένον, καὶ γηροκόμον αὐτῇ καθίστας τὴν ἡγαπημένην, Ἐλεγεν· Ἐγὼναί, ἰδοὺ ὁ υἱός σου· καὶ τῷ μαθητῇ εἶπεν· Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου· καὶ ἀπ' ἐκείνης τῆς ὥρας, φησὶν, Ἐλαβεν αὐτὴν ὁ μαθητὴς εἰς τὰ ἴδια.

ΠΑΛΛ. Ὡς ἀριστὰ γε ἡμῖν ὁ περὶ τοῦδε λόγος ἐκτεποιῆσθαι δοκεῖ.

ΚΥΡ. Καταζεύξας δὴ οὖν εὖ μάλα τοῖς γεγεννηχόσι τὰ ἐξ αὐτῶν, καὶ τὸν ἐκ νόμου καὶ ἀνάγκης

A et consecrare Deo suas animas, in figura quidem adhuc et umbra, tamen ex legis constitutione cupiebant; atque iis, qui sacerdotio fungebantur, et ad divinum altare assidebant, pro seipsis pretium daturus profitebantur. Erant igitur aliqui, qui ejusmodi gloriam expeterent: sanctificatos enim se jam et sacros, et Deo dicatum donum, et si quod aliud ejusmodi vocabulum est, appellari optarent: cæterum inopia pecuniæ reprimebant hoc desiderium, quod inevitabile ad eam rem impedimentum haberent, nempe paupertatem: adhortantibus autem eos, et quidem maximo studio Scribis ac Pharisæis, ut ad eam rem exsequendam pergerent (erat enim id hominum genus avarum, et turpis quæstus cupiditati obnoxium), illi revereri se parentes causaabantur, vixque posse sibi ipsis et illis, quæ ad victum satis essent, suppeditare, aut vestes comparare dicebant. **239** At hi persuadere audebant, ut propter Deum eam rem pro nihilo haberent; ac si parentes ad ipsos accederent, et consuetum ab ipsis subsidium peterent, patri ac matri dicendum esse docebant: « Munus quodcumque est ex me tibi prosit ». Hoc est, si quid a me acceperis, divinum te fraudare donum scito, et in res sacras manus injicere, nam meipsum dedicavi, et Deo quasi repositum donum consecravi. Illi vero cum sacrilegii pœnam metuerent, et leges ea de re constitutas extimescerent, ærummas illas miserrime perferebant, et pietatem in Deum sibi famis occasionem fuisse accusabant, ac fortasse de ipso Dei mandato conquerebantur, tanquam ab eo in rebus maxime necessariis violarentur: ideoque ait: « Irritum fecistis mandatum Dei propter traditionem vestram ». Honorandi enim erant profecto parentes: non religionis causa lex, quæ de parentibus lata erat, destruenda. Neque igitur ea, quæ ad Deum pertinent, humanarum rerum causa contemnenda sunt, neque rursus res humanæ prorsus Dei prætextu negligendæ; sed potius, ubi præcipuas

D PALL. Quidnam id est?

CYR. Nam rem in primis necessariam esse reverentiam in parentes, nobis ostendit Dominus noster Jesus Christus, cum suæ ipsius matris curam atque rationem habuit. Sublatus namque jam in venerandam illam crucem, et ligno suffixus, discipulo suo germano sanctam Virginem tradidit, ac connectitis illius tutorem nutritoremque constituit dilectum illum suum, dicens: « Mulier, ecce filius tuus; deinde discipulo: Ecce mater tua; et ex illa hora accepit eam discipulus in sua ».

PALL. Præclare sane hac de re oratio confecta esse videtur.

CYR. Cum itaque liberos parentibus rectissime subjecisset, et legitimum iis ac necessarium jugum

²² Matth. xv. 5. ²³ ibid. 6. ²⁴ Joan. xix, 26, 27.

imposuisset, illico quales etiam parentes erga liberos esse oporteat, si a Dei voluntate deflectere nolint, edicit. Ac Paulus quidem sapientissimus vir, postquam paucis **240** et expedite liberis præcepit, ut subjiciantur parentibus, adjecit etiam illud: « Patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, sed educate eos in correptione Domini ²¹, » id est, optimarum disciplinarum illis auctores estote, atque ad vitam Deo gratam legique maxime consentaneam dirigite. At vero per ambitum quodammodo atque circuitum (sic enim fere consuevit) parentibus inprimis et quidem rectissime præcipit, ut de liberorum probitate solliciti sint: « Non profanabis, inquit, filiam tuam, ut fornicari facias eam, et non fornicabitur terra, et terra replebitur iniquitate ²². » Nam corporum castitatem ante alia veluti primitias quasdam sanctæ conversationis a nobis exigit noster Conditor; sunt enim corporalia hæc ornamenta velut aditus quidam ad spiritus claritatem, eum turpitudinis ac dedecoris notas effugiant. Igitur parentes oportet ut ad res quam optimas sint auctores: sin resupini et negligentes erunt pædagogi, atque adeo secus, quam ratio postulat, ad turpia facta duces ac magistri deprehenduntur, extrema supplicia sustinebunt, ut qui suos ipsi fructus corrumpant, et in exitii foveas impellant, pro quibus profecto æquum erat mortem optetere: nam id patribus natura quoque ipsa præscribit. Qui ergo ex se puellam ad aperitissimum probum volentibus exponit, ab eo non pro puella duntaxat rationes pœnasque flagitii justissime exposcet ille omnium iudex, sed etiam pro omnibus, qui sint ad turpitudinem lapsi. Laqueum enim quemdam et mortis rete cum tetenderit, omnes comprehensos habet, quamvis non omnes capiantur; neque enim omnino exitus rei spectatur, sed cœptorum vis atque facultas. De ejusmodi vero muliere sapientissimus quoque Salomon scribit: « Mulierem, quæ laqueus est et rete cor ejus, vincula in manibus ejus ²³. » Necessario itaque legislator, « Non profanabis, inquit, filiam tuam, ut fornicari facias eam, et non fornicabitur terra. » Nam si nulla fuerit omnino, cum qua fornicationis erimen admittatur, haud difficile erit hoc malum effugere, quamvis præcipiti sit quispiam in voluntatem animo, et ad resistendum prorsus ignavo. Hactenus cum præcepisset, ut liberis a parentibus honestas corporis servaretur, **241** morte etiam multat, si quis in eam sententiam venerit, ut ad desciscendum a Deo suos liberos impellat. Sic autem in Levitico scriptum est: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Si quis de filiis Israel vel de proselytis, qui accesserint ad Israel, dederit de semine suo principi, morte moriatur: gens, quæ est in terra illa, lapidabunt eum lapidibus; et ego obfirmabo faciem meam super hominem illum, et perdam eum de populo suo, quis de semine suo dedit

αὐτοῖς ἐπιβρίβας ζυγόν, ὅποιοι τινες εἶεν ἂν περὶ τὰ σφῶν αὐτῶν γεννήματα καὶ οἱ γονεῖς, εἰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν οὐκ ἐκσοθήσονται. παραχρῆμα νομοθετεῖ. Παῦλος μὲν οὖν ὁ σοφώτατος ἐν βραχεί καὶ εὐαπ- αλλάκτως, ὑποτάττεσθαι θεῖν τοῖς πατέρας, παρεγγυᾷ τοῖς τέκνοις· ἔφη δὲ, ὅτι καὶ « Οἱ πατέρες, μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἀλλ' ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν νοουθεσίᾳ Κυρίου » τούτῳ, τῶν ἀρίστων αὐτοῖς μαθημάτων εἰσηγηταὶ γεγονότες, πρὸς θεοφιλή καὶ ἐνωμοωτάτην ἀπευθύνετε πολιτείαν. Διὰ κύκλου δὲ ὡσπερ ὁ νόμος (σύνθετος γὰρ ἐστὶν ὡς ἀεὶ τοῦτο αὐτῷ), τῆς τῶν τέκνων ἐπιεικειᾶς προνοεῖν ὅτι μάλιστα γὰ καὶ μέλα ὀρθῶς ἐπισκήπτει πατέρας· « Οὐ γὰρ βεβηλώσεις, » φησὶ, « τὴν θυγατέρα σου ἐκπορνεῦσαι αὐτήν, καὶ οὐκ ἐκπορνεύσῃ ἡ γῆ, καὶ ἡ γῆ πλησθήσεται ἀνομίας. Τῆν καὶ σωμάτων ἀγγελαν καὶ πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων, καὶ πρωτόλειον ὡσπερ τὴς εἰα- γοῦς πολιτείας, ἐξαιτεῖ παρ' ἡμῶν ὁ Δημοιοργός· προεισοβαὶ γὰρ ὡσπερ τῆς κατὰ πνεῦμα λαμπρότη- τος τὰ σωματικὰ, τὸν ἐπ' αἰσχρότητι τε καὶ ἀτιμίᾳ διαδιδράσκοντα μῦμον. Τὰ πάντων οὖν ἀριστα πρό- ποι ἂν ἡμῖν εἰσηγησθαι πατέρας. Εἰ δὲ δὴ μέλλοιεν ὑπτιοῦσθαι καὶ βραθυμεῖν οἱ παιδαγωγοὶ, μᾶλλον δὲ καὶ τῶν αἰσχίωνων αὐτοῖς γεγονότες ἀρχηγοὶ καὶ κα- θηγηταὶ παραλθῶς ἠλίσκοντο, ποινήν ὑποστήσονται τὴν ἐσχάτην, ὡς τοὺς ἰδίους αὐτοὶ καρπούς κατα- φθειρόντες, καὶ τοὺς τῆς ἀπωλείας ἐνιέντες βέβηρας, ὧν ἦν δῆπου καὶ ὑπερβήσκειν ἄμεινον· νομοθετεῖ γὰρ καὶ τοῦτο ἡ φύσις πατέρας. Ὁ δὲ δὴ πρὸς αἰ- σχρότητα τὴν ἐμφανεστάτην τοῖς ἐθέλουσι προθεῖς τὸ ἑαυτοῦ κόριον, οὐχ ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ μόνου δικασίας ἂν εὐθύνοιτό τε καὶ ἐξαιτοῖτο δίκας παρὰ γὰρ τοῦ πάν- των κριτοῦ, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ παντὸς τοῦ πρὸς αἰσχρό- τητα διωλισθηκότος. Θηρατρον γὰρ ὡσπερ τι προθεῖς καὶ θανάτου λίνον, πάντα εἶχει συλλαβῶν, καὶ εἰ μὴ πάντες ἀλίσκοντο. Δοκιμάζεται γὰρ οὐχὶ δὴ που πάντως τὸ ἐκβεθηκός, ἀλλὰ τῶν ἐγχειρημάτων ἡ δύναμις· γυναικὸς δὲ πέρι τοῖδ' οὖδ', καὶ ὁ σοφώτατος γράφει Σολομών· « Τὴν γυναῖκα, ἥτις ἐστὶ θῆρευμα καὶ σαγήνη καρδία αὐτῆς, δεσμός εἰς χεῖρας αὐτῆς. » Ἀναγκαίως τοιγαροῦν ὁ νομοθέτης, « Οὐ βεβηλώ- σεις, » φησὶ, « τὴν θυγατέρα σου, ἐκπορνεῦσαι αὐτήν, καὶ οὐκ ἐκπορνεύσῃ ἡ γῆ. » Οὐ γὰρ οὐσης ἄλλως, περὶ ἦν ἂν γένοιτο τυχὸν τῆς πορνείας τὸ ἐγκλημα, χαλε- πὸν οὐδὲν τὸ διαδράναι παθεῖν, καὶ εἰ τῷ τις εἴη πρὸς ἡδονὴν εὐπάροιστος, καὶ τὸ ἀναλαί παντελῶς ἀβρωσθή- σαι ὁ νοῦς, εὐκοσμίαν δὲ τὴν εἰς γὰρ τὸ σῶμα τηρεῖσθαι. Τέως προστάξας παρὰ τῶν πατέρων τοῖς τέκνοις, θανάτω τιμᾶται καὶ τὸν εἰς τοῦτο λόντα γυνώμη, ὡς εἰς ἀπόστασιν τὴν ἀπὸ Θεοῦ τὰ βία παραβρίβει γεννήματα· γέγραπται δὲ οὕτως ἐν τῷ Αεὐτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Καὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ λαλήσεις λέγων· Ἐάν τις ἀπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἡ τῶν προσγεγεννημένων προσηλύτων ἐν Ἰσραὴλ, ὃς ἂν δῶ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἀρχοντεῖ, θανάτω θανατούσῃ· τὸ ἔθνος τὸ ἐπὶ τῆς γῆς λιθο- βολήσουσιν αὐτὸν ἐν λίθοις· καὶ ἐγὼ ἐπιστήσω τὸ

²¹ Ephes. vi, 4. ²² Levit. xix, 29. ²³ Eccle. vii, 27.

πρώτων μου ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον ἐκείνον, καὶ ἀπολώ
αὐτὸν ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, ὅτι τοῦ σπέρματος αὐτοῦ
ἔδωκεν ἄρχοντι, ἵνα μιάνη τὰ ἁγιά μου, καὶ βεβη-
λώσῃ τὴ ἄνομα τῶν ἡγιασμένων μοι. »

ΠΑΛΛ. Ἄμυδρός ὁ νόμος. Οὐ γὰρ ἑναργές κω
μάλα τὸ τί ἂν βούλοιο δηλοῦν. Διασάφει δὲ οὖν
δράσεις γὰρ ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Μωαβίται καὶ Μωδιναῖοι, Γεργεςαῖοι τε καὶ
Ἄγκρηνοί, καὶ βαρβάρων ἕτερα ἄττα γένη, τὴν
Ἰουδαίων προσοικούντα χώραν, ἔθειον ἐπολιτεύετο
τοῖς Ἑλλησικοῖς, καὶ ἦν ἐκάστη θρησκεία τὸ δοκοῦν,
καὶ τὸ εἰς νοῦν ἦκον ἀπλῶς, προσκύνσεις καὶ λα-
τρεία· ἀσφαλῆ δὲ ὑπῶ καὶ ἐρηραιομένην ἔχοντες
τῆν διάνοιαν εἰς φιλοθεῖαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, κομιδῆ μὲν
ἦσαν εὐκάρωτοι πρὸς ἀπόστασιν, ἐθολοὶ δὲ οὕτως
εἰς ἀποφορὰν, ὡς ἡγεῖσθαι παρ' οὐδὲν τὸ καὶ αὐτοῖς,
εἰ τύχαι, προσκυνεῖν τοῖς τῶν ὀμῶρων θεοῖς, καὶ συν-
ελεῖσθαι νοσεῖν τοῖς γείτοσι τῆν ἀνωθεν τε καὶ ἐν
Αἰγύπτῳ πλάνησι. Καὶ γοῦν ταῖς ἐκ Μωδιὰν κενάν-
ειον ἐπεμαλιντό ποτε, καὶ γυναίων ὥραις συνηπα-
σμένοι, συνεπαλουόντο αὐτοῖς τὸν Βεελφεγῶρ. Ἐν-
τεῦθεν ὁ νομοθέτης προαναθρήσας εὐ μάλα τὸ σαθρὸν
τε καὶ εὐδιάκλαστον τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς διανοίας,
ἀπέφησε παντελῶς τὴν πρὸς ἄλλοτριους ἐπιμιξίαν,
σαφέστατα λέγων· « Τὴν θυγατέρα σου οὐ δώσεις
πρὸς υἱὸν αὐτοῦ, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ οὐ λήψῃ τῷ
υἱῷ σου· ἀποστήσει γὰρ τὸν υἱὸν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ
πορευθεὶς λατρεύσει θεοὺς ἑτέροις. » Ἐπειδὴ τοίνυν ἦν
τῆς κω πάντως, καὶ μάλα εἰκότως, τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἐλέ-
σθαι τινὰς, τοῖς τῶν ἐθνῶν περιμανεστέροις κατεγγυζῶν
θυγατέρας κλιεῖται ἀσαργνευμένας, εἰς γε ἐὸ χρεῖται
λογίζεσθαι παρ' οὐδὲν τὴν ἀπόστασιν, ὄργην καὶ τὸν
θάνατον καθορίζει τοῦ τολμήματος, καὶ τοῖς περὶ
τῶν ἐσχάτων ὑποφέρει λόγους τὴν γραφὴν· ἦν γὰρ
ἀνεγκλίον τὴν ἀλλογενεὶ δοθεῖσαν, γενέσθαι καὶ ἑτε-
ρόφρανα, καὶ λατρεύσαι δαίμοσιν· ὡς ὀλετήρα δὲ οὖν
τοῦ ἰδίου καρποῦ, ταῖς ἰσορρόποις ὑπέστρωσε δικαίαι.
Οὐκ οὖν ἢ μὲν ἱερά τε καὶ νέα Γραφή παρεγγυῖ τοῖς
φύσασιν, ἐν νοθεσίᾳ Κυρίου ποιεῖσθαι σπουδάζειν
τὰς τῶν τέκνων ἀνατροφάς, ὁ δὲ βραδύγλωστος νόμος
διὰ κύκλον καὶ περιφορὰς τὴν αὐτὴν εἰσεῖσιν ὀδόν.
Τὸ γὰρ τοι μὴ χρῆναι πατέρας θυγατέρας ἐφείναι
δραῖν τὰ εἰς ἀσχροτέτη καὶ ἀσέλγειαν προεπιτάξας
εὐ μάλα, δεῖν δὲ ἔτι καὶ μετὰ τοῦτό φησι τὰ εἰς
θεογνωσίαν αὐταῖς ἀσάλευτα τηρεῖν, καὶ βεβήλοις
εἰδωλολατρ[ε]ῖαις οὐκ εἶν ἐναλλίσσασθαι, κἀν εἰ πολλή
τις αὐταῖς προκείμετο περιορισία χρημάτων· ἀνδρὶ μὲν
γὰρ ἀλλογενεῖ, κλυοσίμῳ δ' οὖν ὁμοῦ, νόμῳ τοῦ γάμου
τυνεξυγμένῳ, ἄρ' οὐχὶ τοῦτό ἐστι τὸ, « Τί γὰρ ὠφε-
ληθήσεται ἄνθρωπος ἐὰν τὸν κέρμον, ὄλον κερδήσῃ,
τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιώσῃ; »
lege cognoscantur; nonne hoc illud est: « Quid
iur, arimae vero suae detrimentum patiatur ***? »

ΠΑΛΛ. Ὀρθῶς ἔφη.

ΚΥΡ. Ἴδοι δ' ἂν τις, καὶ μάλα βραδίως, οὐ βραχὺ
τὸ μεσολαβοῦν, ταῖς τε ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις,
καὶ τοῖς διὰ νόμου παιδαγωγομένοις. Τὸ μὲν γὰρ

in principi, ut pollueret sancta mea, et profanaret no-
men sanctificatorum mihi **.

PALL. Obscura haec est lex; neque enim est ad-
huc satis perspicuum, quid sibi velit: illam ergo si
explicabis, optime feceris.

CYR. Moabitae et Madianitae, Gergesaei et Agareni,
et nonnullae aliae barbarae nationes, quae Judaeorum
regionem incolebant, moribus ac ritu gentili vive-
bant, et eam religionem quisque amplectebatur,
quae sibi placuisset: et quod cuique temere in men-
tem venisset, id adorabat atque colebat. Cum vero
filii Israel in Dei amore nondum animum satis fir-
mum ac stabilem haberent, ad apostasin admodum
proclives erant, et ad defectionem adeo faciles, ut
pro nihilo ducerent ipsos quoque finitimarum gen-
tium deos adorare, et simul cum vicinis nationibus
erroris ejus morbo succumbere, quo superiori tem-
pore in Aegypto laboraverant, itaque tam insano
amore quondam in Madianitarum adolescentulas
exarserunt, ut, muliercularum forma capti, simul
etiam cum illis Beelphegor invocarent: inde legis-
lator, cum eorum animi imbecillitatem ac fragilita-
tem prudentissime prospiceret, interdixit omnino,
ne cum alienigenis miscerentur, atque apertissime
edixit: « Filiam tuam non dabis filio illius, et filiam
illius non accipies filio tuo: avertet enim filium
tuum a me, et vadens serviet diis alienis ***. » Igitur,
quoniam usu venerat fortasse, quod verisimile ad-
modum est, ut nonnulli ex Israel, divitiarum cupidita-
te irretiti, quibusdam claris viris gentilibus filias
desponderent, pro apostasin atque divini cultus
desertionem pro nihilo putarent; ideo multam et
capitis supplicium huic lacinori constituit, et gra-
vissimis poenis subjicit hoc erimen: 242 necesse
enim erat alienigenae in matrimonium collocatam,
aliam quoque mentem induere, et daemoniis cultum
exhibere: ideoque perinde ac sui fructus corrupto-
rem ac perditorem easdem poenas subire coegit. Igi-
tur sacra novaque Scriptura praecipit parentibus,
ut in disciplina Domini liberos educare studeant;
lex vero tardiloquens per circuitum et ambitum
eamdem viam pergit. Nam cum prius edixisset, ne
parentes permitterent filias ea facere, quae ad turpi-
tudinem et intemperantiam pertinerent, tum praeter-
ea inquit opus esse ut Dei quoque cognitionem
firmam illis et immotam servent, neque eas sinant
profanis idolorum cultibus implicari; quamvis mul-
tae sint illis copiae atque opes propositae, si cum
viro alienigena quidem, verum divite, nuptiarum
enim prodest homini, si universum mundum lucre-

PALL. Recte dicis.

CYR. Facillimum est autem cuivis ad perspicien-
dum, non parum interesse inter eos, qui sunt in
Christo justificati, et eos qui per legem instituuntur:

** Levit. xi, 1, 2. *** Deut. vii, 3, 4. **** Matth. xvi, 26.

imposuisset, illico quales etiam parentes erga liberos esse oporteat, si a Dei voluntate deflectere nolint, edicit. Ac Paulus quidem sapientissimus vir, postquam paucis **240** et expedite liberis præcepit, ut subjiciantur parentibus, adjecit etiam illud: « Patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, sed educate eos in correptione Domini ²¹, » id est, optimarum disciplinarum illis auctores estote, atque ad vitam Deo gratam legique maxime consentaneam dirigite. At vero per ambitum quodammodo atque circuitum (sic enim fere consuevit) parentibus inprimis et quidem rectissime præcipit, ut de liberorum probitate solliciti sint: « Non profanabis, inquit, filiam tuam, ut fornicari facias eam, et non fornicabitur terra, et terra replebitur iniquitate ²². » Nam corporum castitatem ante alia veluti primitias quasdam sanctæ conversationis a nobis exigit noster Conditor; sunt enim corporalia hæc ornamenta velut aditus quidam ad spiritus claritatem, eum turpitudinis ac dedecoris notas effugiant. Igitur parentes oportet ut ad res quam optimas sint auctores: sin resupini et negligentes erunt pædagogi, atque adeo secus, quam ratio postulat, ad turpia facta duces ac magistri deprehendentur, extrema supplicia sustinebunt, ut qui suos ipsi fructus corrumpant, et in exitii foveas impellant, pro quibus profecto æquum erat mortem optelere: nam id patribus natura quoque ipsa præscribit. Qui ergo ex se puellam ad apertissimum probrum volentibus exponit, ab eo non pro puella duntaxat rationes poenasque flagitii justissime exposcet ille omnium iudex, sed etiam pro omnibus, qui sint ad turpitudinem lapsi. Laqueum enim quemdam et mortis rete cum tetenderit, omnes comprehensos habet, quamvis non omnes capiantur; neque enim omnino exitus rei spectatur, sed coëptorum vis atque facultas. De ejusmodi vero muliere sapientissimus quoque Salomon scribit: « Mulierem, quæ laqueus est et rete cor ejus, vincula in manibus ejus ²³. » Necessario itaque legislator, « Non profanabis, inquit, filiam tuam, ut fornicari facias eam, et non fornicabitur terra. » Nam si nulla fuerit omnino, cum qua fornicationis erimen admittatur, haud difficile erit hoc malum effugere, quamvis præcipiti sit quispiam in voluntatem animo, et ad resistendum prorsus ignavo. Hactenus cum præcepisset, ut liberis a parentibus honestas corporis servaretur, **241** morte etiam multat, si quis in eam sententiam venerit, ut ad desciscendum a Deo suos liberos impellat. Sic autem in Levitico scriptum est: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Si quis de filiis Israel vel de proselytis, qui accesserint ad Israel, dederit de semine suo principi, morte moriatur: gens, quæ est in terra illa, lapidabunt eum lapidibus; et ego obstruam faciem meam super hominem illum, et perdam eum de populo suo, quis de semine suo dedit

A αὐτοῖς ἐπιβρίψας ζυγὸν, ὅποιοι τινες εἴεν ἂν περὶ τὰ σφῶν αὐτῶν γεννήματα καὶ οἱ γονεῖς, εἰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν οὐκ ἐκποδῆσονται, παραχρῆμα νομοθετεῖ. Παῦλος μὲν οὖν ὁ σοφώτατος ἐν βραχεὶ καὶ εὐαπ-
 αλλάκτως, ὑποτάττεσθαι δεῖν τοῖς πατράσι, παρεγ-
 ρυψὲ τοῖς τέκνοις· ἔφη δὲ, ὅτι καὶ Ἐοὶ πατέρες, μὴ
 παρῶργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἀλλ' ἐκτρέφετε αὐτὰ
 ἐν νοουθεσίᾳ Κυρίου· ὡς τρέφεται, τῶν ἀρίστων αὐτοῖς
 μαθημάτων εἰσηγηταὶ γεγονότες, πρὸς θεοφιλήν καὶ
 ἐνομοματῆτην ἀπευθύνετε πολιτείαν. Διὰ κύκλου δὲ
 ὡς περὶ ὁ νόμος (σύνθετος γὰρ ἐστὶν ὡς δεῖ τοῦτο αὐτῶν),
 τῆς τῶν τέκνων ἐπιεικειᾶς προνοεῖν ὅτι μάλιστα γὰρ
 καὶ μέλα ὀρθῶς ἐπισκῆπτει πατράσιν· Ἐοὺ γὰρ
 βεβηλώσεις, ὡ φησὶ, Ἐ τὴν θυγατέρα σου ἐκπορνεύσῃ
 αὐτήν, καὶ οὐκ ἐκπορνεύσῃ ἡ γῆ, καὶ ἡ γῆ πλησθή-
 σεται ἀνομίας. Τὴν γὰρ τοὶ σωμάτων ἀγνείαν καὶ
 πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων, καὶ πρωτόλειον ὡς περὶ τὴς εὐα-
 γοῦς πολιτείας, ἐξαιτεῖ παρ' ἡμῶν ὁ Δημιουργός·
 προεισοδοῖ γὰρ ὡς περὶ τῆς κατὰ πνεῦμα λαμπρότη-
 τος τὰ σωματικὰ, τὸν ἐπ' αἰσχρότητι τε καὶ ἀτιμίᾳ
 διαδιδράσκοντα μῶμον. Τὰ πάντων οὖν ἀρίστα πρέ-
 ποι ἂν ἡμῖν εἰσηγεσθαι πατέρας. Εἰ δὲ δὴ μέλλοιεν
 ὑπεισεσθαι καὶ βραθυμεῖν οἱ παιδαγωγοί, μᾶλλον δὲ
 καὶ τῶν αἰσχίωνων αὐτοῖς γεγονότες ἀρχηγοὶ καὶ κα-
 θηγηταὶ παραλόγως ἠλίσκοντο, ποινήν ὑποστήσονται
 τὴν ἐσχάτην, ὡς τοὺς ἰδίους αὐτοὶ καρποὺς κατα-
 φθείροντες, καὶ τοὺς τῆς ἀπωλείας ἐνιέντες βέβηρος,
 ὧν ἦν δῆπου καὶ ὑπερβήσκειν ἄμεινον· νομοθετεῖ
 γὰρ καὶ τοῦτο ἡ φύσις πατράσιν· Ὅ δὲ δὴ πρὸς αἰ-
 σχρότητα τὴν ἐμφανεστάτην τοῖς ἐθέλουσι προθεῖναι
 τὸ ἑαυτοῦ κόριον, οὐχ ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ μόνου δικαίας
 ἀνεύθουνοτό τε καὶ ἐξαιτοῖτο δίκας παρὰ γὰρ τοῦ πάν-
 των κριτοῦ, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ παντός τοῦ πρὸς αἰσχρό-
 τητα διωλισθηκότος. Θῆρατρον γὰρ ὡς περὶ τὴ προθεῖς
 καὶ θανάτου λίνον, πάντας ἔχει συλλαβῶν, καὶ εἰ μὴ
 πάντες ἀλίσκοντο. Δοκιμάζεται γὰρ οὐχὶ δὴ τῶν
 πάντως τὸ ἐκβεβηκός, ἀλλὰ τῶν ἐγγειρημάτων ἡ
 δύναμις· γυναικὸς δὲ πέρι τοιαύτης, καὶ ὁ σοφώτατος
 γράφει Σολομῶν· Ἐ τὴν γυναῖκα, ἥτις ἐστὶ θῆρευμα
 καὶ σαγήνη καρδία αὐτῆς, δεσμὸς εἰς χεῖρας αὐτῆς·
 Ἀναγκαίως τοιγαροῦν ὁ νομοθέτης, Ἐ οὐ βεβηλώ-
 σεῖς, ὡ φησὶ, Ἐ τὴν θυγατέρα σου, ἐκπορνεύσῃ αὐτήν,
 καὶ οὐκ ἐκπορνεύσῃ ἡ γῆ. Ἐοὺ γὰρ οὐσης ἄλλως, παρ-
 ἦν ἂν γένοιτο τυχὸν τῆς πορνείας τὸ ἐγκλημα, χαλε-
 πὸν οὐδὲν τὸ διαδράναι παθεῖν, καὶ εἰ τῷ τις εἴη πρὸς
 ἡδονὴν εὐπάροιστος, καὶ τὸ ἀναλκι παντελῶς ἀβροσθη-
 σας ὁ νοῦς, εὐκοσμίαν δὲ τὴν εἰς γὰρ τὸ σῶμα τηρεῖσθαι.
 Τέως προστάξας παρὰ τῶν πατέρων τοῖς τέκνοις,
 θανάτῳ τιμᾶται καὶ τὸν εἰς τοῦτο λόντα γνώμη,
 ὡς εἰς ἀπόστασιν τὴν ἀπὸ Θεοῦ τὰ ἴδια παραβρίψας
 γεννήματα· γέγραπται δὲ οὕτως ἐν τῷ Δευτεριῶν·
 Ἐ καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Καὶ τοῖς
 υἱοῖς Ἰσραὴλ λαλήσεις λέγων· Ἐάν τις ἀπὸ τῶν υἱῶν
 Ἰσραὴλ, ἡ τῶν προσγεγενημένων προσηλύτων ἐν
 Ἰσραὴλ, ὅς ἂν δῶ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἄρχοντα,
 θανάτῳ θανατούσθω· τὸ ἔθνος τὸ ἐπὶ τῆς γῆς λεθο-
 βολήσουσιν αὐτὸν ἐν ἰλθοῖς· καὶ ἐγὼ ἐπιστήσω τὸ

²¹ Ephes. vi, 4. ²² Levit. xix, 29. ²³ Eccle. vii, 27.

πρώτων μου ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον ἐκείνον, καὶ ἀπολώ αὐτὸν ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, ὅτι τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἄρχοντι, ἵνα μιάνη τὰ ἅγια μου, καὶ βεθλώσῃ τὴ ὄνομα τῶν ἡγιασμένων μοι. 2

ΠΑΛΛ. Ἄμυδρός ὁ νόμος. Οὐ γὰρ ἑναργές πω μάλα τὸ εἶν βούλοιο δηλοῦν. Διασάφει δὴ οὖν δράσειε γὰρ ὁρθῶς.

ΚΥΡ. Μωαβίται καὶ Μεδιηνοὶ, Γεργεςαῖοι τε καὶ Ἄγαρηνοὶ, καὶ βαρδάρων ἕτερα ἅττα γένη, τὴν Ἰουδαίων προσοικούντα χώραν, ἔθεσιν ἐπολιτεύετο τοῖς Ἑλληνικοῖς, καὶ ἦν ἐκάστη θρησκεία τὸ δοκοῦν, καὶ τὸ εἰς νοῦν ἦγον ἀπλῶς, προσκύνησις καὶ λατρεία· ἀσφαλῆ δὲ οὐκ ἔφη καὶ ἡρηρησμένην ἔχοντες τὴν διάνοιαν εἰς φιλοθεῖαν αἰετῆ Ἰσραήλ, κομιδὴ μὲν ἦσαν εὐκάριοι πρὸς ἀπόστασιν, εὐκολοὶ δὲ οὕτως εἰς ἀποφορὰν, ὡς ἡγεῖσθαι παρ' οὐδὲν τὸ καὶ αὐτοῖς, εἰ τύχοι, προσκυνεῖν τοῖς τῶν ὁμῶρων θεοῖς, καὶ συνελθεῖν νοσεῖν τοῖς γεῖτοσι τὴν ἄνωθεν τε καὶ ἐν Αἰγύπτῳ κλήνησιν. Καὶ γοῦν ταῖς ἐκ Μωαβίαμ νεάνισιν ἐπεμαίνοντό ποτε, καὶ γυναίων ὥραις συνηραμένοι, συνεπεκαλοῦντο αὐτοῖς τὸν Βεελφεγῶρ. Ἐνετυθεν ὁ νομοθέτης προαναθρήσας εὐ μάλα τὸ σαθρόν τε καὶ εὐδιάκλαστον τῆς ἐνούσης αὐτοῖς διανοίας, ἀπέφησε παντελῶς τὴν πρὸς ἄλλοτριούς ἐπιμιξίαν, σαφέστατα λέγων· Ἐὶ τὴν θυγατέρα σου οὐ θῶσεις τῷ υἱῷ αὐτοῦ, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ οὐ λήψῃ τῷ υἱῷ σου· ἀποστήσει γάρ τὸν υἷόν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ πορευθεῖ· λατρεύσει θεοῖς ἑτέροις. Ἐπειδὴ τοίνυν ἦν ἔτι πω πάντως, καὶ μάλα εἰκότως, τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἐλέσθαι ἕνα τῶν ἐθνῶν περιφανεστέροις κατεγγυῆσθαι πατρὸς ἑσασαντελευμένης, εἰς γε ἐδ' ἡμέτεροι λογίζεσθαι παρ' οὐδὲν τὴν ἀπόστασιν, ὄργην καὶ τὸν θάνατον καθορίζει τοῦ τολμήματος, καὶ τοῖς περὶ τῶν ἐσχάτων ὑποφέρει λόγοις τὴν γραφὴν· ἦν γὰρ ἀναγκαῖον τὴν ἀλλογενεὶ δοθεῖσαν, γενέσθαι καὶ ἑτεροβάρωνα, καὶ λατρεύσαι δαίμοσιν· ὡς ὀλετήρα δὴ οὖν τοῦ ἴδιου καρποῦ, ταῖς ἰσορρόποις ὑπεστρώσει δίκαις. Οὐκοῦν ἢ μὲν ἱερά τε καὶ νέα Γραφὴ παρεγγυῆσται τοῖς φύσασιν, ἐν νομοθεσίᾳ Κυρίου ποιεῖσθαι σπουδάσει τὰς τῶν τέκνων ἀνατροφάς, ὁ δὲ βραδύγλωστος νόμος διὰ κύκλου καὶ περιφορᾶς τὴν αὐτὴν εἰσεῖσιν ἔδδν. Τὸ γὰρ τοι μὴ χρῆναι πατέρας θυγατέρας ἐφείναι δρᾶν τὰ εἰς ἀίσχροτητα καὶ ἀσέλγειαν προεπιτάξας εὐ μάλα, δεῖν δὴ ἔτι καὶ μετὰ τοῦτο φησὶ τὰ εἰς θεογνωσίαν αὐταῖς ἀσέλγεια τηρεῖν, καὶ βεβήλοις εἰδωλολατρ[ε]ῖαις οὐκ ἐπιτρέψαι, ἵνα πασθεαί, κὰν εἰ πολλὰ τις αὐταῖς προκόετο πρὸς ἐπαρρησιμῶν ἀνδρῶν μὴ γὰρ ἀλλογενεῖ, πλοῦσιν, τὸ νόμον τοῦ γὰρ τινεὶ ἐγγυμένην, ἀρ' οὐκ ἐπὶ τὸ, Ἐτὶ γὰρ ὡς ἀπὸ κτήτων ἀνθρώπων ἐπιθήσεται τὸν υἷον κερθεῖν τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζητῆσαι, ἀλλ' ἐπὶ τὸν νόμον οὗτος est· Qui tur, anima vero suae d. C. 22. 17. ΠΑΛΛ. Οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς ΚΥΡ. οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς τὸ μεσοῦν τῶν ἑσασαντελευμένης, καὶ τοῖς ἐπὶ τῆς τῶν ἐθνῶν μὴ γὰρ

principi, ut pollueret sancta mea, et profanaret nomen sanctificatorum mihi 24. 1

PALL. Obscura haec est lex; neque enim est adhuc satis perspicuum, quid sibi velit: illam ergo si explicabis, optime feceris.

CYR. Moabitae et Madianitae, Gergesaei et Agareni, et nonnullae aliae barbarae nationes, quae Judaeorum regionem incolebant, moribus ac ritu gentili vivebant, et eam religionem quisque amplectebatur, quae sibi placuisset: et quod cuique temere in mentem venisset, id adorabat atque colebat. Cum vero filii Israel in Dei amore nondum animum satis firmum ac stabilem haberent, ad apostasin admodum proclives erant, et ad defectionem adeo faciles, ut pro nihilo ducerent ipsos quoque finitimarum gentium deos adorare, et simul cum vicinis nationibus erroris ejus morbo succumbere, quo superiori tempore in Aegypto laboraverant, itaque tam insano amore quondam in Madianitarum adolescentulas exarserunt, ut, mulierularum forma capti, simul etiam cum illis Beelphegor invocarent: inde legislator, cum eorum animi imbecillitatem ac fragilitatem prudentissime prospiceret, interdixit omnino, ne cum alienigenis miscerentur, atque apertissime edixit: **242** Filiam tuam non dabis filio illius, et filium illius non accipies filio tuo: avertet enim filium tuum a me, et vadens serviet diis alienis 24. 1 Igitur, quoniam usu venerat fortasse, quod verisimile admodum est, ut nonnulli ex Israel, divitiarum cupiditate irretiti, quibusdam claris viris gentilibus filias desponderent, adeo ut apostasin atque divini cultus desertionem pro nihilo putarent; ideo multam et capituli supplicium huic lacinori constituit, et gravissimis poenis subjicit hoc crimen: **242** necesse enim erat alienigenae in matrimonium collocatae, aliam quoque mentem induere, et daemioni cultum exhibere: ideoque perinde ac sui fructus corruptorem ac perditorem eandem poenas subire coegit. Igitur sacra novaque Scriptura praecipit parentibus, ut in disciplina Domini liberos educare studeant; lex vero tardiloquens per circuitum et ambitum eandem viam pergit. Nam cum prius edixisset, ne

parents permitterent filias ea facere, quae ad turpitudinem et intemperantiam pertinerent, tum praeterea praecepit, quod necesse erat, ut illis quoque cognitioem Dei perveniret, neque eas sine magisterio, et in idolorum cultu applicari; quavis enim illis copiosius proposita, si cum illis in divina nigra non st homi Recte Facillim a parni justifi

24 Levit.

nam cum exteris gentibus conseri, et simul cum alienigenis convenire, priscis illis hominibus non impune licuit: nobis autem Paulus melius atque confidentius vivendum esse suadet, dicens: « Si quis vir uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum ipso, non dimittat eam; et mulier si qua habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum. Sanctificatus est enim vir infidelis in muliere, et sanctificata est uxor infidelis in viro⁶⁶. » Quænam igitur est in his rebus dispensationis ratio? Quamve ob causam olim conjunctionem cum iis, qui aliter sentirent, lex pertimescebat, nunc non item? Quia nempe firmos eos, qui in Christo vocati sunt, et in Dei amore stabiles efficit is, qui in illis habitat, Spiritus, per quem et « in quo clamamus, Abba, Pater⁶⁷ » illi autem nondum hoc munere locupletati erant. Nam, ut beatus Joannes ait: « Spiritus sanctus nondum erat, quia Jesus nondum erat glorificatus⁶⁸. » Omnis ergo perfectio in Christo est; nam nihil ad perfectum adduxit lex, ut scriptum est.

PALL. Equidem cupio, ut mihi, si placet, explices, quonam modo perspicua fieri possit illa legis **243** imperfectio.

CYR. Faciam libens; sed ad ea, quæ sunt in manibus, nostra oratio proficiscetur, atque charitatis in proximum rationes exquiret; cum rudius, quam oporteret, illæ per Moysen litteræ hac de re veteribus illis conscriptæ tradiderint.

PALL. Perge igitur ad hoc ipsum alacriter.

CYR. Igitur lex quidem ait: « Diliges proximum tuum sicut te ipsum⁶⁹; » at vero Dominus noster Jesus Christus mutui amoris legem quamplurimis rationibus nobis inculcat, ac tanquam patronam, quæ hanc legem tueretur, insitam illam in natura cognitionem et voluntatem, quæ singulis quibusque hominibus adest, constituit, itaque ait: « Quæcunque vultis ut faciant vobis homines, hæc eadem vos facite illis similiter⁷⁰, » Nam si, quæ quisque consequi exoptat, ea ipse quoque aliis facere studuerit, minime ab eo quod spectat aberrabit; sed potius recto itinere ad charitatem perget, et mutui amoris coronam consequetur.

PALL. Probe dicis.

CYR. Est igitur charitas legis quidem impletio, fide vero ac spe præstantior. Sic enim scribit divinus vir Paulus. Itaque velut e vernis floribus varium illi quodammodo sertum intexens, rursus ait: « Et si distribuero omnes facultates meas, et si dedero corpus meum, ita ut ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest. Charitas patiens est, benigna est: charitas non æmularur, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non querit

ὀφειλοῦς ἐπιπλέεσθαι τισιν, ὁμῶς τε κατὰ ταῦτῃν τοῖς ἀλλογενέσιν ἵναί, τοῖς ἀρχαιοτέροις οὐκ ἀζήμιον ἦν· ἡμῖν δὲ ὁ Παῦλος, πολιτεύεσθαι δεῖν θμεινόν τε καὶ εὐθαρσέστερον συμβουλεύει, λέγων· « Εἰ τις ἀνὴρ γυναῖκα ἔχει ἀπίστον, καὶ αὕτη συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφίετω αὐτήν· καὶ γυνή, ἥτις ἔχει ἄνδρα ἀπίστον, καὶ οὗτος συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφίετω τὸν ἄνδρα. Ἠγιασται γὰρ ὁ ἀνὴρ ἀπίστος ἐν τῇ γυναίκα· καὶ ἡγιασται ἡ γυνὴ ἡ ἀπίστος ἐν τῷ ἀνδρὶ. » Τίς οὖν ἄρα ἐστὶ τῆς ἐν γε τοῦτοῖς οἰκονομίας ὁ τρόπος; Ἐβέβηκε δὲ ἀπὸ τοῦ πάλαι μὲν ὁ νόμος τὴν πρὸς ἑτερόφρονος ἀναπλοκῆν, νυνὶ δὲ οὐκ ἔτι; Ἐβραίους μὲν γὰρ τοὺς ἐν Χριστῷ κεκλιμένους, καὶ ἀκατάστατον ἔχοντας τὴν φιλοθεῖαν, ἐκ κατοικοῦν ἐν αὐτοῖς ἀπεργάζεται Πνεῦμα, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ κρᾶζομεν· Ἀββὰ ὁ Πατήρ· οἱ δὲ οὐκ ἔτι ἐν ᾧ κρᾶζομεν· Ὡς γὰρ ὁ θεοπάσιος Ἰωάννης φησὶν, « Οὐκ ἦν γὰρ ἡμῖν Πνεῦμα ἅγιον (1), ὅτι Τησοῦς οὐδέπω ἔδοξασθη. » Οὐκοῦν ἡ πᾶσα τελειώσις ἐν Χριστῷ, τετελείωκε δὲ ὁ νόμος οὐδὲν, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Φράσης ἂν οὖν ἱμεῖροντί μοι τὸ ὅπως ἂν γένοιτο σαφὲς τὸ ἀτελεὲς ἐν νόμῳ.

ΚΥΡ. Καὶ μάλα. Βαδίζειται δὲ ἡμῖν ἐπὶ τὰ ἐν χερσὶν ὁ λόγος, καὶ ἀγάπης τῆς εἰς τὸν πλησίον ἐκπεσαντι τοὺς τρόπους, παχύτερον πως ἢ χρῆθ' ἡμῖν Μωσέως συγγραφῆς, τοῖς ἀρχαιοτέροις εἰσκακισμένης.

ΠΑΛΛ. Ἰθὺ δὴ οὖν ἐπ' αὐτὸ [τὸ] δὴ τοῦτ', καὶ μέγα προθύμως.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ὁ μὲν νόμος, « Ἀγαπήσεις, φησὶ, τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν· » ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Τησοῦς Χριστός, τῆς φιλαλληλίας τὸν νόμον διὰ μυρίων ὄρων ἡμῖν εἰσηγείται λόγων, συνήγορον δὲ τῷ νόμῳ τὴν ἐμφυτον γνῶσιν, καὶ τὴν ἐν ἑκάστῳ θέλησιν οἰκονομῶν καθιστάς, « Ἄ οὖν θέλετε, φησὶν, ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, ταῦτα καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς ὁμοίως. » Εἰ γὰρ ὡνπερ ἂν τις εὐξείτο τυχεῖν, ταῦτα ὁρᾶν εἰλοῖτο καὶ αὐτὸς ἑτέροις, οὐκ ἀποδραμεῖται σκοποῦ· βαδίζειται δὲ μᾶλλον κατ' εὐθὺ τῆς ἀγάπης, καὶ τὸν τῆς φιλαλληλίας ἀναδῆσεται στέφανον.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Ἡ ἀγάπη τοῖνον, νόμου μὲν πληρωσις, πίστεως δὲ καὶ ἐλπίδος ἀμείνων. Γράφει γὰρ οὕτως ἡμῖν ὁ θεοπάσιος Παῦλος. Τοιγάρτοι καθάπερ ἐξ ἀνθρώπων ἡριῶν πολυειδῆ τινα στέφανον ἀναπλέκων αὐτῆ, πάλιν φησὶ· « Κἂν ψωμίσω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ ἂν παραδῶ τὸ σῶμά μου ἵνα καυθήσῃμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. Ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ, χρηστεύεται, ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ, οὐ περιπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ

⁶⁶ I Cor. vii, 12-14. ⁶⁷ Rom. viii, 15. ⁶⁸ Joan. vii, 39. ⁶⁹ Levit. xix, 18. ⁷⁰ Matth. vii, 1.

(1) Sic omnes codices Cyrilli habent quos vidi. Tamen cod. Vat. vocis novæ adjunctum habet, δεδομένον ut Latini Patres legunt, præcipue Augustinus. Sin illa lectio recipienda est siue verbo δεδο-

μένον, de operationibus Spiritus sancti illis admirabilibus accipiendum est, non de persona et subsistentia Spiritus sancti, quæ Patri et Filio coæternæ est.

τὰ ἐαυτῆς, οὐ παρεξύνεται, οὐ λογίζεται τὸ κακόν, οὐ χαίρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ, συγχαίρει δὲ τῇ ἀληθείᾳ· πάντα στέγει, πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει ἢ ἀγάπη, οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Ἄλλ' ἐμφανῆ μὲν ἴσασιν, ὡς γε οἶμαι, ταυτὶ, καὶ μακρῶς ἂν γένοιτο λίαν ὁ περὶ αὐτῶν λόγος, εἴπερ τις ἔλοιτο λεπτῶς τὰ παρὰ τῇ Νέᾳ συναγαγεῖν Γραφῇ. Τετραζόμεθα δὲ νυνὶ πρὸς τὰς ἐκ νόμου σκιὰς, καὶ τὰ ὡς ἐν τύποις ἔτι τοῖς πάλαι θεθεσπισμένα.

ΠΑΛΑ. Ἄριστα διανοῆ.

ΚΥΡ. Μαλέτησις μὲν ὁ νόμος ἦν εἰς δικαιοσύνην καὶ προεισβολὴ τις ὡσπερ τῶν εὐαγγελικῶν ἀνδραγαθημάτων. Γέγραπται γάρ· « Ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς, τὸ ποιεῖν τὰ δίκαια. » Παιδαγωγεῖ γάρ ὁ νόμος ἐπὶ Χριστῶν, καὶ τῆς ἐν αὐτῶν νοουμένης ζωῆς οὐ διεψευσμένην ἂν ἔχοι τὴν δόξαν, εἰ νοοῖτο πνευματικῶς. Καὶ ἴσθητι μὲν εἰς δικαιοσύνην, ἀποφέρει δὲ πρὸς τὸ ὑπὲρ τοῦτο ἔτι τὸ μάθημα τὸ εὐαγγελικόν. Τρόποι δὲ δικαιοσύνης, πρῶτος μὲν, τιμὴ καὶ ἀγάπησις, ἡ εἰς τὸν ἕνα τε καὶ φύσει Θεόν· γειτων δὲ ὡσπερ καὶ μετ' ἐκείνο εὐθὺς ἡ εἰς ἀδελφοὺς καὶ ὁμογενεῖς, προεγκαιμένης τῆς εἰς γονέας αἰδοῦς. Ἐν κόσμῳ δὲ οὖν τῶν πρέποντι πρόεισιν ἡμῖν ὁ Λόγος, μετὰ γε τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν, καὶ τὸ εἰς γονέας εὐλαβεῖς, ὅτι τῆς ἐπικεικίας προσήκει τὴν ἐνδειξίν καὶ εἰς ἑτέρους ἡμᾶς ποιεῖσθαι παρεγγυῶν. Πανταχῆ γάρ ὁ νόμος, τῆς ἰσότητος προνοεῖ, καὶ ἀκριβῆ τοῦ δικαίου ποιεῖσθαι τὴν βάσανον, ὁρᾶται θεσμοθετῶν. Γέγραπται γάρ ἐν Δευτερονομίᾳ· « Οὐκ ἔσται ἐν τῷ μαρσίπτῳ σου στάθμιον μέγα ἢ μικρόν· στάθμιον ἀληθινὸν δίκαιον ἔσται σοι, καὶ μέτρον ἀληθινὸν δίκαιον ἔσται σοι, ἵνα πολυήμερος γένη ἐπὶ τῆς γῆς, ἥς Κύριος ὁ Θεός σου διδώσῃ σοι ἐν κλήρῳ, ὅτι βθέλυγμα Κυρίου τῷ Θεῷ σου πάς πῶν τῶντα, πάς ποιῶν ἀδικον. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Ἐν μέτροις καὶ σταθμίσις, καὶ ζυγαῖς ζυγὰ δίκαια, καὶ στάθμια δίκαια, καὶ χούς δίκαιος ἔσται σοι. » Μέτροις δὲ καὶ σταθμίσις καὶ ζυγαῖς παριστῶν εἰ μᾶλα τῆς δικαιοσύνης τοὺς τρόπους ἠεταίγετο καὶ μᾶλα ὀρθῶς· νοὺς γάρ εὐθὺς τε καὶ φιλοδίκαιος ταλαντεύει τὸν τρόπον τινὰ καὶ ἀναμετρεῖ τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις, καὶ τὸν τῆς ἰσότητος βασανίζει λόγον, λεπτότερόν τε καὶ ἀκριβέστερον, ἤπερ ἂν οἴοιτο τις τοὺς ἐπὶ πλάστιγγος καὶ ζυγοῦ, τὸ νόμισμα δοκιμάζοντας· ἐπιμετρεῖ δὲ ὡσπερ ἐκάστῳ τῶν θεωρουμένων τὸ ὅτι μάλιστα πρέπον αὐτῷ, οὔτε τῷ περιττῷ τῆς ἀκριβοῦς ἰσότητος παραλύων κάλλος, οὔτε μὴν τῇ πρὸς τὸ μέλον ὑποφορᾷ, παραχαράττεσθαι συγγρωῶν τὸ ὡς ἐν ἰσότητι διαρκεί. Ἔστω τοίνυν ζυγὰ καὶ στάθμια δίκαια, καὶ χούς δίκαιος, φησὶν· εἰς δ' ἂν, οἶμαι, ταυτὶ, τύποι τινὲς ὡσπερ καὶ ἐμφανῆ παραδείγματα, τρόπους ἡμῖν ὑποφαίνοντα, δι' ὧσπερ ἂν ἡμῖν ὁ τῆς ἀκριβοῦς ἰσότητος διερευνητο λόγος, καὶ ἡ τῆς δικαιοσύνης ἀναφανέται γνώσις. Σῶντες δὲ ὅτι συμμετρεῖται μὲν τὰ ἐν νόμῳ, καὶ ὅρον ἔχει τὴν δικαιοσύνην, πλουτεῖ δὲ τὸ μείζον, καὶ πολὺ δὲ λίαν ἐπέκεινα τρέχει τὰ διὰ Χριστοῦ. Πέρα γάρ δικαίου τὸ ἀγαθόν, πωτέστι, τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας ἡ δόξα.

A quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum; non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati; omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet; charitas nunquam excidit⁴¹. » Verum hæc, ut opinor, omnibus perspicua sunt, et longior erit de his omnibus oratio, si quis minute velit, quæ in Nova Scriptura sunt, colligere. Sed jam ad umbras legis, et ea quæ priscis hominibus tanquam in figuris adhuc edicta sunt, convertamur.

PALL. Optime cogitas.

CYR. Exercitatio quædam ad justitiam fuit lex, et velut aditus quidam ac limen ad præclara illa evangelica facta; scriptum est enim: « Principium viæ bonæ est facere iusta⁴². » Ducit enim lex ad Christum, et vitæ illius, quæ in Christo intelligitur, non falsam consequitur gloriam, si spiritualiter intelligatur, et in justitia nos constituit; 244 at vero evangelica disciplina supra hoc præterea perducit. Sunt autem justitiæ genera, primum quidem honor et amor erga eum, qui unus ac natura Deus est; vicinus est, et huic proximus ille amor in fratres, et ejusdem generis homines, ita tamen, ut in parentes reverentia cæteris præponatur. Convenienti igitur ordine Scriptura progreditur, cum post pietatem in Deum, et erga parentes reverentiam, in cæteros quoque homines specimen probitatis nos edere præcipit. Etenim ubique lex curam æqualitatis habet, et accuratam justitiæ rationem habendam esse aperte decernit. Scriptum est enim in Deuteronomio: « Non erit in sacco tuo pondus magnum aut parvum: pondus verum et justum sit tibi, et mensura vera et justa sit tibi, ut longævus sis in terra, quam Dominus Deus tuus dat tibi in possessionem, quia abominatio est Domino Deo tuo omnis, qui facit hæc, omnis, qui iniquitatem facit⁴³. » Et iterum in Levitico: « In mensuris, et ponderibus, et stateris; stateræ justæ, et pondera justa, et mensura justa sint tibi⁴⁴. » Mensuris igitur et ponderibus et stateris diligenter comparare justitiæ genera studuit, et quidem optime; animus enim rectus et justus amans appendit quodammodo et metitur rerum naturas, et æqualitatis rationem subtilius et accuratius exquirat, quam ii facere putantur, qui in lance et libra pecuniam probant, et singulis rebus, quas contemplatur, quid maxime deceat, admittitur, neque redundantia æqualitatis exquisitæ pulchritudinem corrumpit; neque rursus imminutione id adulterari sinit, quod est æqualitatis ratione satius. Sint itaque stateræ et pondera justa, et mensura justa, inquit. Hæc autem, ut opinor, tanquam figuræ quædam sunt et exempla perspicua, quæ modos nobis demonstrant, per quos a nobis accuratæ æqualitatis ratio exquiratur, et justitiæ cognitio appareat. Animadvertite autem ea, quæ sunt in lege mensurari, et justitia tanquam fine terminari; esse autem ampliora, quæ per Christum tradita sunt, et longe ulterioris progredi; nam id, quod justum est, a bono, id est, a Christianæ conversationis gloria, exceditur.

⁴¹ I Cor. xiii, 3-8. ⁴² Prov. xvi, 5. ⁴³ Deut. xxv, 13-16. ⁴⁴ Levit. xix, 35.

PALL. Præclare ais : memini enim iis, qui in fide A justificati erant, Christum aperte dixisse : « Amen, amen dico vobis, nisi 245 abundaverit iustitia vestra plus quam Scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum 44. »

CYR. Sed hæc quidem ad hunc modum constituta sint. Jam, si ita videtur, Mosaicæ probitatis mensuram, et justitiæ secundum legem gloriam pervestigemus : qui enim justitiæ cognitionem consequi recte studet, atque in diligendis fratribus, excellere magnum putat, eum firmum ac stabilem, denique talem, qualis revera est, spectari decet, non infirmum ac levem, neque fucata probitate præditum, ac veluti ovis pelle lupi formam contegentem, sed potius niti, ut nudam et reprehensionis expertem suorum morum libertatem retineat; ideoque inquit lex : « Non ambulabis dolose in gente tua, neque oderis fratrem tuum in corde tuo 45. » Eamdem quoque rem aliter ponit : « Et veste, inquit, ex duobus texta non indueris 46. » Et rursus : « Non indues adulteratam vestem ex lana linoque simul confectam 47. » Gravissimum enim sane crimen est, et cui nulla reprehensio sit satis, illa in opinione probitatis fallacia et dolus; eaque res est Deo in primis odiosa, et cognatam fere semper habet animi duplicitatem, et illud sententiæ tanquam biforme variumque portentum; quibus rebus mens illa divina et immortalis ad iram maxime commovetur. Dixit enim certe de quibusdam : « Sagitta vulnerans lingua eorum : dolosa enim sunt verba oris eorum; proximo suo loquitur pacifica, et intra se habet inimicitias. Nunquid super his non visitabo? dicit Dominus, aut in populo tali non ulciscetur anima mea 48? » Ascensurum quoque in montem Dei inquit David, innocentem manibus, et mundo corde, qui non fecit dolum in lingua sua, neque fecit proximo suo malum 49. Vetat igitur lex tanquam rem turpissimam, et in primis absurdam, ne quis in dolo ambulet, id est, ne callidam atque astutam vitæ rationem amplectatur, et cum justitiæ speciem simulet, contemptis charitatis legibus, fratres lædat. Vestem præterea nos habere non sinit e duobus contextam; qua in re figurate significat, cavendum esse ne veluti duplicitatem quamdam in animum admittamus; 246 duplicitatem porro internam ac spirituales esse inquam, illam execrabilem hominibus placendi cupiditatem, quæ velut ex duobus intexitur studiis, non mediocriter inter se differentibus. Quæ enim qualisve est alia hypocritarum vita, nisi, ut in conspectu quidem hominum boni viri appareant ac videantur esse, non sint tamen revera probi?

PALL. Sane vero.

CYR. Ergo duplices sunt nobis mores e dissimilibus voluntatibus contexti. At vero beatus David

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις. Μερνήσομαι γὰρ τοῖς ἐν πίστει δεικναιμένοις διειπόντος Χριστοῦ· « Ἀμήν, ἀμήν. λέγω ὑμῖν, ἐάν μὴ περισσεύῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσελθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

ΚΥΡ. Ἄλλ' ὧδε μὲν ἡμῖν ἐχέτω ταυτί· πολυπραγμονῶμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, τῆς Μωσαϊκῆς ἐπιεικειᾶς τὸ μέτρον, καὶ τῆς κατὰ νόμον δικαιοσύνης τὴν δόξαν· τὸν γάρτοι φιλοθηρεῖν τοῦ δικαίου τὴν γνώσιν ὀρθότατα διεσπουδακότα, καὶ μὴν καὶ τὸ διαπρέπειν ἐν ἀγαπήσει τυχόν τῇ πρὸς ἀδελφοῦς ἐν λόγῳ πεπονημένον, ἀσφαλῆ τε καὶ βεβηκότα, καὶ ὅπερ ἐστὶν ἀληθῶς, ἐρᾶσθαι πρέπει, οὐκ εὐκατάσειστον, οὐδὲ ἐλαφρὸν, οὐ κατάπλαστον ἔχοντα τὸ χρηστόν, καὶ ὡς περὶ θεοῦ τῷ κωδῶν κατασκιάζει ἐθέλοντα τὴν λύκου μορφήν, μᾶλλον δὲ γυμνὴν καὶ ἀνεπίληπτον ἔχειν ἐπειγέσθαι τοῦ ἰδίου τρόπου τὴν ἐλευθερίαν. Τοιγάρτοι φησὶν ὁ νόμος· « Οὐ πορεύῃ δόλιον ἐν τῷ ἔθνει σου, καὶ οὐ μισήσεις τὸν ἀδελφόν σου τῇ καρδίᾳ σου. » Τίθησί τε καὶ ἐτέρως αὐτό· « Καὶ ἱμάτιον γὰρ, φησὶν, ἐκ δύο ὑφασμένον οὐκ ἐπιδαλεῖς σεαυτῷ· » καὶ πάλιν· « Οὐκ ἐνδύσῃ κίβδηλον ἔριον καὶ λίνον ἐν τῷ αὐτῷ. » Πάνδεινον γὰρ ἀληθῶς καὶ μῶμοιο παντὸς ἐπέκεινα, τοῖς ἐν ὑπολήψει χρηστότητος ἀπάτη καὶ δόλος· καὶ ἐστὶ τὸ χρηματῶν ἄγαν παρὰ θεῷ κατεστυγημένων, καὶ ἀειλήφην ἔχον ἀεὶ πως τὴν διψυχίαν, καὶ τὸ οἰοῦν τῆς γνώμης διφυῆς τε καὶ ἀλλοπρόσαλλον, ἐφ' οἷς ἐπιμάλιστα καταθῆγεται πρὸς ὄργας ὁ θεὸς τε καὶ ἀκήρατος νοῦς. Ἔφη γὰρ ποῦ περὶ τινῶν· « Βολὴς τιτρώσκουσα ἢ γλώσσα αὐτῶν· δόλιον γὰρ τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτῶν· τῷ πλησίον αὐτοῦ λαλεῖ τὰ εἰρηνικά, καὶ ἐν ἑαυτῷ ἔχει τὴν ἐχθράν. Μὴ ἐπὶ τοῦτοις οὐκ ἐπισκέψομαι; λέγει Κύριος, ἢ ἐν λαῷ τοιοῦτοις οὐκ ἐκδικήσει ἡ ψυχὴ μου; Ἄναστῆσεσθαι δὲ καὶ εἰς τὸ ἕρος τοῦ Κυρίου φησὶν ὁ Δαβὶδ, τὸν ἀθῶον χεραί, καὶ καθαρὸν τῇ καρδίᾳ, ὃς οὐκ ἐδόλωσεν ἐν γλώσσῃ αὐτοῦ, οὐδὲ ἐποίησε τῷ πλησίον αὐτοῦ κακόν. Ἀποφάσκει δὴ οὖν ὁ νόμος ὡς ἀσχιστόν τε καὶ ἀπηχῆς, τὸ ἐν δόλῳ πορεύεσθαι, τουτέστι, τὸ πανούργως ἐλέσθαι βιοῦν, καὶ ὑποπλάττεσθαι μὲν τῆς δικαιοσύνης τὸ σχῆμα, κατεσίνεσθαι δὲ ἀδελφοῦς, τῶν τῆς ἀγάπης νόμων ἡφαιδρηκότα· ἄμφιόν γε μὴν ἔχειν ἡμᾶς οὐκ ἐστὶ τὸ ἐκ δυοῖν ὑφασμένον, ἀνιγμά ποῦ τὸ χρημα τιθεῖς, τοῦ μὴ ἀνέχεσθαι, διπλὴν ὡς περ ἔχειν εἰς ῥῶν· διπλὴν δὲ εἶναι φημι, τὴν ἔσω καὶ νοητήν, τὴν ἐπάρατον ἀνθρωπαρέσκειαν, ἢ ἐκ δυοῖν ὡς περ ἀναπλέκεται σπουδασμάτων, τὴν εἰς ἀλλήλα διαφθορὰν οὐ μετρίαν ἡβρωστηκότιον. Τίς γὰρ ἢ ποῖος τῶν ὑποκριτῶν ὁ βίος; ἄρ' οὐχὶ τὸ ἐν ἑφεί μὲν ἀνθρώπων ὀραῖσθαι χρηστοῦς, καὶ τὸ δοκεῖν μὲν εἶναι, μὴ μὴν ἐτι καὶ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν χρηστοῦς;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Διττὸς οὖν ὁ τρόπος ἐξ ἀνομοίων ἡμῖν θελημάτων ἐξυφασμένος. Ἄλλ' ὁ γε θεοπέσιος Δαβὶδ

44 Matth. v, 20. 45 Levit. xix, 17. 46 ibid. 19. 47 Dent. xxii, 11. 48 Jer. ix, 8. 49 Psalm. xiv, 3, 4.

ἀποδέχεται τὸν μονότροπον καὶ φειδῶς ἀξιούσθαι φησι τῆς ἀνωθεν · Ἐκύριος γὰρ κατοικίζει μονότροπος, φησὶν, ἐν οὐκω. Ἐ Διασκορπίζειν δὲ λέγειται καὶ ὁ Θεὸς ὅσα ἄνθρωποι παρῆσαν · καταμυστέταται δὲ τὸ χρῆμα καὶ ὁ Παῦλος, λέγων · Ἐ Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπου πεῖθω, ἢ τὸν Θεόν; ἢ ζητῶ ἀνθρώπου ἀρέσκαι; εἰ ἔτι ἀνθρώποις ἠρεσκον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν ἦμην. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τίνι τῶν ὄντων οὐκ ἀσυμφανὲς, ὡς ἔστοπον ἀληθῶς καὶ τῆς ἀκριβοῦς ὀρθότητος ἀπωτάτω τὸ διαφυγεῖν τε καὶ ὑποκρίνεσθαι;

ΚΥΡ. Ἐγάτης οὖν ἔρα καρπὸς τῆς ἀμωμῆτος ἐκπαιεμένης καὶ ἀνδρὶ περπούσης δικαίῳ τε καὶ ἀγαθῷ, τὸ ἀπῆλλάχθαι δόλου. Καὶ τοῦδε δεῖν δὴ φησὶν ὁ νόμος, τὸν γε ὡς ἀληθῶς τῆς δικαιοσύνης ἐπιμελητὴν, καὶ ἀγάτης τῆς εἰς ἀδελφοῦς ἐραστῆν, ἔρθῶς ἔχειν ἀεσθαι τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν, οὐκ εἴπερ αὐτῶς τε καὶ μόνος παραιτοῖτο φθικεῖν, ἀλλ' εἰ καὶ γένοιτο παιδευτῆς καὶ τῶν κατὰ γένος οἰκείων, ἦγον καὶ ἑτερόν τινα τρόπον ἐγγὺς γεγονότων, καὶ τὸ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ὄνομα, πεπλουτηκότων. Παρῆγγυθ' δὲ καὶ ὁ Παῦλος τὸν ἐπιμελησάμενον Ἐκκλησίας, τέκνα ἔχειν ἐν ὑποζαγῇ, καὶ ἀπόδειξιν τὸ πρᾶγμα τῆς ἰουότητος αὐτῷ ἐπιεικείας καὶ μὴ, ποιῆται λέγων · Ἐ Εἰ δὲ τις τοῦ ἰδίου οἴκου κρατῆται οὐκ οἶδε, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελησεται; Ἐ Διὰ τοῦτό φησιν ὁ νόμος ὡς ἐν παραδείγματός τρώπα, καὶ ἐναργοῦς εἰκόνας · Ἐ Ἐάν δὲ κερατίση ταῦρος ἄνδρα ἢ γυναῖκα, καὶ ἀποθάνῃ, λίθοις λιθοβολήσεται ὁ ταῦρος, καὶ οὐ βρωθήσεται τὰ κρέα αὐτοῦ, ὁ δὲ κέρως τοῦ ταύρου ἄθῶος ἔσται · Ἐάν δὲ ὁ ταῦρος κερατίσῃ ἢ πρὸ τῆς χθὲς καὶ πρὸ τῆς τρίτης, καὶ διαμαρτύρωνται τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, καὶ μὴ ἀφανίσῃ αὐτὸν, ἀνάγῃ δὲ ἄνδρα ἢ γυναῖκα, ὁ ταῦρος λιθοβολήσεται, καὶ ὁ κέρως αὐτοῦ προσποδοκασταί · Ἐάν δὲ λύτρα ἐπιβλήθῃ αὐτῷ, ὡσεὶ λύτρα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὅσα ἂν ἐπιβάλωσιν αὐτῷ. Ἐάν δὲ υἱὸν ἢ θυγατέρα κερατίσῃ ὁ ταῦρος, κατὰ τὸ δικαίωμα τοῦτο ποιήσουσιν αὐτῷ, Ἐάν δὲ παιδα κερατίσῃ ἢ παιδίσκην, ἔργυριον τριάκοντα δίδραχμα δώσει τῷ κυρίῳ αὐτῶν, καὶ ὁ ταῦρος λιθοβολήσεται. Ἐ Ἄρ' αἰ σαφὲς τὸ χρησαμύθημα;

ΠΑΛΛ. Οὐ σφῆδρα.

ΚΥΡ. Ἐ Ἄρτι δὴ οὖν ὁ φημι, καὶ πρὸ γε τῶν ἑλλων εἰς τῶν ἔχει τὴν ἐρώτατον Παῦλον, ὡδὶ γεγραφέτα · Ἐ Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; Ἐ Ἐ δὲ φησὶς πάντως λέγει; Ἐ Ταῦρον δὴ οὖν περιελάζει τὸν ὄφραστῆν τε καὶ ἀλαζόνα, καὶ πλεονεχίον ἰσχύοντα. Ἐ Ἄρτι γὰρ καὶ εἰ πῶς ἔστι καὶ ἀγέφυρον ἐν τῷ ζῶν, καὶ πάντερον εἰς ἀλήγη, καὶ δύσπιστον ἔχει τὴν ἐροφον. Τὸν δὲ τοιοῦτον, εἰ γένοιτο, φησὶν, οἰκείος, καὶ εἰσὶν πρὸς κατεξυμμένους τῶν ὄσιουργεῖν ἡρημέτων τινῶ, παραλύσει τε, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνάστα τινῶ, κατακτανόντις τάχα πρὸς τὰς πλεονεξίας, ἀποτινύσκει δίκην τὴν ἐπ' αὐτῷ θανάτῳ προστέταχ · Ἐ χρῆναι ἔφη λιθόλευστον τελευτᾶν. Ἐ Ἐποκλέπται δὲ

A approbat unius moris virum, eumque superna providentia dignum haberi dicit : « Dominus, inquit, inhabitare facit unius moris in domo ». Dissipare etiam Deus dicitur ossa hominibus placentium : idem quoque vitium Paulus execratur, cum dicit : « Modo enim hominibus suadeo, an Deo? an quero hominibus placere? si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem ». »

PALL. Cui vero non sit obscurum, quin absurdum sane et a rectissima vivendi regula alienissimum duplici animo esse, ac simulare?

CYR. Perfectæ igitur charitatis, et quæ justum bonumque virum deceat, fructus est, a dolo alienum esse. Ait itaque lex hominem justitiæ plane studiosum et fraternæ charitatis amantem existimare debere, ita ejus rei gloriam esse perfectam, si non ipse duntaxat vitet, ne alteri noceat; sed etiam ea in re cæteris magister sit, qui vel genere conjuncti sunt, vel alio quovis modo illum attingunt, et illi sunt necessitudinis nomine devincti. Præcipit etiam Paulus, ut, qui Ecclesiæ curam est habiturus, filios habeat subjectos, et ea re tanquam argumento utitur, quo probetur, sitne in eo morum probitas, necne, cum dicit : « Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei diligentiam habebit? » Itaque lex ob eam causam, tanquam ad similitudinis et evidents imaginis modum, inquit : « Si cornu percusserit taurus virum vel mulierem, et occiderit, lapidibus obruetur taurus, et carnes ejus non comedentur, dominus autem tauri innocens erit; si autem taurus cornupeta fuerit, ante hesternum et ante tertium diem, et protestati fuerint domino ejus, et non absconderit eum, interfecerit autem virum vel mulierem, 247 taurus lapidabitur, et dominus ejus insuper morietur : quod si pretium pro redemptione sua ei impositum fuerit, dabit pretium pro anima sua, quodcumque imposuerint illi. Quod si filium aut filiam cornibus petierit taurus, secundum eamdem justificationem facient ei : quod si servum cornibus petierit vel ancillam, dabit domino eorum triginta siclos argenti, et taurus lapidabitur ». Num apertum est tibi hoc Dei responsum?

PALL. Non admodum sane.

CYR. Attende igitur, quod dicturus sum, et ante alia animadvertite beati Pauli verba scribentis : « Nunquid de bobus cura est Deo? An propter nos omnino dicit? » Tauro igitur comparat hominem contumeliosum et arrogantem, et qui vim inferre possit : superbum esse enim fere et tumidum hoc animal, et ad pugnam valentissimum, ejusque impetus difficile sustineri potest. Ejusmodi itaque hominem, inquit, si domesticus fuerit, et veluti subjectus alicui pio justoque viro, ac debilitaverit, imo vero etiam occiderit quempiam, obruens eum iniqua potestate, admissum crimen morte luere jussit : lapidibus namque mori eum oportere inquit,

81 Psal. LXXII, 7. 82 Galat. I, 10. 83 I Tim. III, 5. 84 Exod. XXI, 28-32. 85 I Cor. IX, 9, 10.

Subtrahit autem ab hac poena possessorem, si illius iniquos mores ignorabat, et nequitiae socius minime fuisse deprehendatur : neque enim aliorum crimina nostra sunt, si clam nobis admittantur. Vesci autem tauri carnibus vetat : in quo non oportere aliorum impuritatis esse consortes, sub vescendi participandique figura latenter significat : annon aperte hoc illud est : « Te ipsum castum custodi, et ne communicaveris peccatis alienis »?

PALL. Maxime vero.

CYR. Simul autem cum tauro dominum quoque damnari decernit, si injuriam illatam sciverit, et illius iniquitatem non ignorasse coarguatur : nam posse quidem iniquos mores coercere, et ab injuria facile prohibere, sed facere nolle, idque praesertim et industria, propemodum indicat hominem in faciendo socium fuisse, et quod ad voluntatem, et commune consilium pertinet, cum iis, qui contra fas quiddam committere velint, operam quoque in ea re suam conferre voluisse. Ejusmodi igitur homo, inquit, morte multetur, nisi pretium et pro ejusmodi criminibus admissis multam iudices imposuerint. **248** Spectat enim lex ad clementiam, et voluntatis in peccando societatem, et solius consensionis concursum. « Levius punit, siquidem, inquit, iudices ita censuerint. » Jam figuram accipe translata ad veritatis significationem : ille enim omnium iudex gravissima crimina morte vindicat ; mittit tamen eos qui peccarint, si pretia offerant, quibus peccata solvantur, iacrymas nimirum poenitentiae, laboremque conversionis, et eleemosynae modos : « Superexaltat enim misericordia iudicium », juxta Scripturas. Diligenti quoque discrimine lex distinguit eos qui injuria sint affecti : nam, si filium, inquit, aut filiam taurus occiderit, moriatur, nec ullus sit miserationi locus : sin servum aut ancillam, argentum pro illis exigatur. Rationem igitur hujus discriminis inquirere qui fieri potest ut indignum sit, cum praesertim libori servique differentia in nobis non naturae vitium sit, qualis est procul dubio mala valetudo, sed ex potentiorum oppressione nascatur ? « Idem namque nos condidit Deus, et unus est omnium Pater », juxta prophetæ vocem. Num igitur Conditor noster nonnullis etiam servitutem pro crimine ascribit ? num apud ipsum quoque servilis conditio nihil penditur, et libertas majore gloria pollet ? Minime vero : « In Christo enim Jesu non est servus, neque liber ». Igitur, quia lex umbra est, per filium ac filiam liberum sanctorum hominum genus significatur ; per servum vero et ancillam illud adhuc servile genus, et peccati jugo subjectum. Non est igitur par injuria in sanctos atque in peccatores facta, neque eadem mensura plectuntur peccata in utrosque commissa : nam esse quidem tum hos, tum illos natura fratres, omnibus liquet ; sed tamen sanctorum conditio est spirituali excellentia, et virtutum sublimitate supe-

Α τῆς ὀργῆς τὸν κεκτημένον, εἰ μὴ τῆς ἀνομιᾶς, δεῖν τὸν τρόπον, μὴδὲ τῆς ἐκείνου ψυχῆς σκοπεῖν κοινῶνός· οὐ γὰρ ἡμῶν ἐγγύματα εἶναι εἰ λαθροῖα γένοιτο τυγόν. Ἐοθεῖον ἔσται τὸ φρουρὰ τὰ κρέα, τὸ τοι μὴ χρῆναι μεταίτερον τῶν ἀκαθαρτοῦ, ὡς ἐν τύπῳ τῆς κατὰ τὴν ἐκείνου καὶ τὴν οἰοῦναι μέθεξιν ὀπισθοποῦν ἕρ' ὀφθαλμοῦ ἐναργῶς, τὸ, « Σαυτὸν ἀγρὸν εἶρα, καὶ μετὰ νεὶ ἁμαρτίας ἄλλοτριαις ; »

ΠΑΑΑ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Συγκαταδικάζεσθαι δὲ τῷ πάτρῳ ἐκείνου τὸν δεσπότην, εἴπερ εἰδείη τὸ πλημμελεῖν καὶ τὸν ἐλέγχουτο ἀπὸ πλεονεξίας· τὸ γὰρ ἐπιδοῦσθαι τῆς ἀδικίας τοὺς τρόπους, καὶ καταδικάζεσθαι εὐ μάλα τὸν πλημμελῆ, εἴτα τοῦτο ὀφθαλμοῦ εἶναι, καὶ λανθαστοδασμῶν, μονοουσιᾶς καὶ παραγασμῶν ἀποφαίνει τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐπιπέσει εἰς θάλασσαν καὶ ταυτοβουλῆαν τοῖς ἐθέλοντο καταδικάζεσθαι καὶ συνεκπονεῖν ἡρημένον. Τούτων ἡ ἀποδοῦσθαι, φησὶν, πλὴν εἰ μὴ λύτρα καὶ τὰς ἐπιπέσει τούτοις ζημίας ἐπιθεῖεν οἱ κριταί. Ἐάντις δὲ ἐπιπέσει πρὸς τὸ χρηστὸν, καὶ συνθέλῃσιν τὴν εἰς ἐκείνου καὶ ὡς ἐν ψιλλῇ συναίνεσει συνδρομή. Ἐάντις γὰρ μετριώτερον, εἴπερ ἔλοιτο, φησὶν, εἰ μὴ καταδικάζεσθαι τὸν τύπον εἰς ἀλήθειαν· καταδικάζεσθαι γὰρ θανάτῳ τὰ παγχάλεπα τῶν πλημμελεῖν πάντων κριτῆς, πλὴν προσίεται τοὺς ἁμαρτωλοὺς καὶ λύτρα προσφέροντας, τὰ τῆς ἁμαρτίας καὶ τὸ ἐκ μετανοίας δάκρυον, τὸν ἐπὶ ταῖς μετανοίας πόνον, τῆς ἐλεημοσύνης τοὺς τρόπους· Ἐάντις γὰρ ἔλαος χριστέως, κατὰ τῆς ἱστορίας ἀκριβῆ δὲ ὁ νόμος καὶ τὴν ἐπὶ ταῖς μετανοίας ποιεῖται διαστολήν· εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἔλαος φησὶν, ὁ μὸχος ἀνέλη, ταθνάτω καὶ ἀποκτενεθήσεται· εἰ δὲ παῖδα ἢ παιδίσκην, ἀργύρου ἑκατὸν ὑπὲρ αὐτῶν ζητούμενον. Τίς οὖν ὁ λόγος εἰς ἀδικίαν ἰδεῖν ; καίτοι τὸ ἐλευθερῶν τε καὶ τῶν ἡμῶν, ἐκ πλεονεξίας καὶ οὐκ ἀφρώστου καὶ καθάπερ ἀμῆλει καὶ τὸ νοσεῖν· « Εἰς τὴν ἑκτίσθε θεός, καὶ εἰς ὁ πάντων Πατήρ », καὶ τῆς προφήτου φωνῆν. Ἄρ' οὖν ὡς ἐγγύματα καὶ λανθαστοδασμῶν καταγράφει τινῶν ὁ δημιουργός ; ἀρα καὶ τῶν τὸ δοῦλον ἐν μέσοι, καὶ δόξῃ πλεονεξίας ἐκείνου ; οὐ μὲν οὖν. « Ἐν γὰρ Χριστῷ ἡμεῖς ἐν δοῦλος, οὐτε ἐλευθεροί. » Οὐκοῦν, κατὰ τὴν νόμον, διὰ μὲν οὐοῦ τε καὶ θυγάτρος, τὸ ἐλευθερῶν τῶν ἁγίων σημαίνεται γένος· διὰ δὲ γὰρ καὶ τῶν καὶ παιδίσκας, τὸ δοῦλον εἶναι καὶ ὑπὸ ζυγῶν ἡμετέρας. Ἔστι δὲ οὐ ταυτὸν, τὸ πλημμελεῖν εἰς ἐκείνου ἢ ἁμαρτωλοῦς. Κολάζεται δὲ οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρον ἐπ' ἀμφοῖν· ὅτι μὲν γὰρ ἀδελφοὶ τὴν φύσιν, οὐτε κἀκείνοι, παντὶ τῷ σαφέος· ἀλλ' ἔστι τὸ ἐπὶ ἐν ὑπεροχῇ τῇ πνευματικῇ, καὶ ἐν τοῖς τῆς ἁμαρτίας ὀφύμασι· καὶ παρὰ τῷ θεῷ τίμιον, ὡς καὶ ἐν τῷ τάξει γενέσθαι καὶ θυγάτρος, καὶ τὸ ἀνθρώπων καὶ δουλοπρεπῆς ὑπερφέρεσθαι μέτρον. Ὅμοιος δὲ ὁ νόμος καὶ ἀγάπης ἔχεσθαι τῆς εἰς ἀδελφ

248 1-Tim. v, 22. 249 Jacob. II, 3. 250 Malach. II, 10. 251 Galat. III, 28.

καθ' ἐτέρους ἡμῖν εἰσπηγεῖται τρόπους, οὐδὲ καὶ ἄλλοις ἐθέντες ἐφεξῆς, τὸ εἰς νοῦν ἤκοι ἐφ' ἐκάστῳ ἕμῃ. Ἐφη γὰρ πάλιν· « Ἐὰν δὲ τις ἀνοίξῃ λακκὸν, ἢ λατομήσῃ λάκκον, καὶ μὴ καλύψῃ αὐτόν, ἢ ἰμπέσῃ ἐκεῖ μέσος, ἢ ὄνος, ὁ κύριος τοῦ λάκκου ἀποτίσει, ἀργύριον ὄμοιος τῷ κυρίῳ αὐτῶν, τὸ πλεονεκτήριον αὐτῷ ἔσται. » Τοῦτο δὲ ἐστὶν αἰνιτικῶς, τὸ μὴ τιθέναι πρόσκομμα τῶ ἀδελφῷ σκάνδαλον, καὶ τὸ ὠφελεῖν πεφυκὸς οὐκ εἶναι ἀρχηγινεῖσθαι τισίν, οὐτε μὴ ὀδὸν ὀρθεῖν πρὸς θεόν, τὰ ἡμῖν τε καὶ ἑτέροις ἀναγκαῖα πρὸς ζωὴν. Ἐφ' οὐκ ἰλάκκον τις ἀνοίγων, ἢ λατομῶν, ἐαυτοῦ καὶ ἑτέροις χρησιμὸν τε καὶ ἀναγκαῖον ἀποτίσει. Ἄλλὰ μὴ ἔστω, φησὶ, κινδύνου πρόφασις ἐτέροις ὄμοιος. « Ἢ γὰρ ἀγάπη, » καθὰ φησὶν ὁ θεσπέσιος Πῶλος, « οὐ ζητεῖ τὰ ἐαυτῆς, » λογίζεται δὲ μάλιστα τὰ ἐτέρων.

Charitas, inquit, ut res tuæ alteri occasionem periculi afferant : Charitas enim , ut ait beatus Paulus non quaerit quæ sua sunt ; cogitat autem

ΚΑΛ. Καὶ τίς ὁ λάκκον ἀνοίγων ἢ λατομῶν, τίς ὁ λάκκος, ἐθέλωμ' ἂν εἰδέναι σαφῶς.

ΚΙ. Τὸ μὲν οὖν ἐκ τῆς ἱστορίας ὑποδηλούμενον, ὡς ἐπιφανῆς· χρῆναι γὰρ φησὶ κατακαλύπτεσθαι λακκὸν, ἵνα μὴ τι βλάβος συμβαίῃ τισίν. Ἦθουν φησὶν, ὁ μὴ τοῦτο πεπραχὼς, ὡς εἶπερ τι συμβαίῃ τισίν, ἀργύριον ἀποδώσει τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, τὸ πλεονεκτήριον ἑαυτῷ. Ἀναθρόσκοντες δὲ τὸ ἐκ τῆς ἱστορίας ἐπιφανῆς, καὶ εἰς θεωρίαν ἀναγαγόντες τὸ χρῆμα πνευματικῆν, ἐκεῖνο ἐροῦμεν· Ἀλάκκον ὡς ὁμοίαν θομάζειν ἡμῖν ἐν τούτοις ὁ νόμος, τῆς θεοπνευστου Γραφῆς τὴν γνῶσιν, καὶ τὸν περὶ τῆς ἀγίας Τριάδος λόγον, καὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν κληρονομίου τὴν εἰδήσιν· κείται γὰρ ὡσπερ ἐν βάθει τοῦ θαλάσσης, καὶ ζωοποιὸν ἔχει τὴν δύναμιν· καὶ μαρτυροῦσι λέγειν αὐτὸς ὁ Σωτὴρ· « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσθε ὅτι ἐν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, ὁμοίαν ἂν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Οὐκοῦν ὁ συγκριτικὸς μὲν τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐνευχὼν, καὶ σὺν τῶν πολλοπραγμῶν τῆς θεοπνευστου Γραφῆς τοῖς λόγοις, καὶ τὴν ἀκριβῆ τε καὶ ἀκίβδηλον γνῶσιν ἀναζητῶν, πολλὴν ἂν ἔχοι τὴν ἐπιφάνειαν πρὸς γὰρ τὸν ὀφύττοντα λάκκον· ζητεῖ γὰρ ἕωρ ζωοποιὸν, καὶ πηγὴν ἑβραϊνοῦσαν, καὶ χερμαίρου τρυφῆς· ὁ δὲ γὰρ εἰς τοῦτο λοιπὸν συνείσεως ἀφιγμένος, ὡς καὶ ἰδίᾳ εἶναι παρὰ τοῦ συγγραφεῖ τῷ μυστηρίου τὸν λόγον, λατομαί λάκκον· καινοουργεῖ γὰρ ὡσπερ οὐ τοῖς ἐτέροις ἰβρώσιν ἐποικοδομῶν, ἀλλὰ τοῖς ἰδίῳ ἐκεῖν τε καὶ ἐτέροις ὠφελών. Ὁφύττονται δὲ λάκκους συνταπειμῶν, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, καὶ οἱ τῆς ψευδωνύμου γνῶσεως ἐρασταί· εἰς τοῖς οὖν ὀφύττον λάκκον, ἀσφαλιζέσθω, φησὶν, μὴ ἄρα τισὶν ἄλλοθι γένοιτο τρόπος, τὸ καλῶς εἰργάσθαι λακκοῦν· δεῖ γὰρ ἡμᾶς ὀφύττον τε καὶ ἀπηκριβωμένως τὸν περὶ Θεοῦ ποιῆσθαι λόγον, ὡς μηδὲν γενέσθαι σκαμνίζου πρόφασιν. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ πῶμα ἐπιτελεῖσθαι τῷ λάκκῳ, τὸ τῆς καθηκούσης ἀσφα-

rior, et Deo adeo chari sunt, ut in illi et illi loco habeantur, et humanam servilemque mensuram transilient. Pietatem porro colere, et charitatem in fratres retinere, lex aliis quoque modis suadet, quos etiam, ubi deinceps proproserimus, de singulis, quod in mentem venerit, dicemus. Ait enim rursus : Quod si quis aperuerit lacum, aut exciderit lacum, neque eum operuerit, et ceciderit illuc vitulus aut asinus, dominus laci reddet, argentum dabit domino 249 illorum, et mortuum erit ipsius 250. Hoc vero figurate illud est, non ponere offensionem fratri aut scandalum, neque pati, ut quod suapte natura utile est, aliquibus inutile fiat; neque committere ut, quæ nobis aliisque necessaria sunt ad vitam, ea viam ad mortem aperire videantur: nunquid enim, qui lacum aperit aut fodit, non sibi ac cæteris utile quidpiam ac necessariam efficit? Ne potius etiam quæ sunt aliorum.

PALL. Quis vero ille est, qui lacum aperit, aut effodit, quis etiam lacus, velim equidem perspicue nosse.

CYR. Non obscurum est quid historia significet, operiendum quippe lacum esse inquit, ne quod inde damnum aliquibus contingat: aut sciat, inquit, is qui hoc facere neglexerit, si quid illapsum fuerit, se ejus rei domino argentum persoluturum; mortuum vero cadaver ipsius futurum. At, si ea quæ in historia aperta sunt reliquerimus, idque factum transtulerimus ad spiritualem intelligentiam, illud dici a nobis poterit, lacum in his verbis videri nobis a lege appellari Scripturæ divinitus inspiratæ cognitionem, ac de sancta et consubstantiali Trinitate disputationem, atque Christi mysterii scientiam: hæc enim tanquam in profundo posita sunt vimque vitalem habent; cujus rei testis est ipse Salvator, dicens: Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti, Jesum Christum. Igitur, qui vetera scripta legit, et divinæ Scripturæ verba non sine labore pervestigat, et accuratam incorruptamque cognitionem exquirat, is est fodienti lacum perquam similis, aquam enim vitalem quaerit, et fontem lucificantem, et torrentem voluptatis: at, qui ad eam prudentiam pervenit, ut suis litteris mandare queat ejus mysterii disputationem, is lacum aperit; novi enim nonnihil edit, non in aliorum sudoribus superædificat, sed suis ipse laboribus, et se et cæteros juvat. Fodiunt etiam lacus contritos, juxta prophetæ vocem, falsi quoque nominis scientiæ amatores; quisquis igitur fodit lacum, caveat, inquit, ne, quod probe effectum esse videtur, aliquo modo perniciem nonnullis afferat: debemus enim recte et diligenter de Deo verba facere, ita, ut nemini occasionem scandali præbeamus: 250 idque est, opinor, operculum impositum esse lacui: nempe sermonem non esse cautelæ convenientis expertem. Nam si bos, ait, aut asinus ceci-

249 Exod. xxi, 33, 34. 250 Rom. xiv, 7. 1 Cor. xiii, 5. 251 Joan. xvii, 3. 252 Joan. iv, 14, Psal. xlv, 3; Psal. lxxv, 9; Jer. ii, 13.

derit, qui laboravit in extruendo lacu, ipse persolvit; bovem vero et asinam non simpliciter appellat, sed abdita ratione: ac bovem quidem inquit, ut intelligas sacram ac purum hominum genus; asinum vero, ut profanum et impurum; neque enim Deo in sacrificium offertur: sacrum porro genus ac purum esse dicimus eos, qui jam per eundem sanctificati sunt; profanum et impurum eos, qui nondum sunt sancto baptismate purgati, sed peccati maculas adhuc inustus habent. Perinde igitur est, ac si diceret, Si quid acciderit damni alicui ex iis, qui jam baptizati sunt, et per gratiam ad conjunctionem cum Deo ineundam signati, aut ex iis certe, qui nondum tales sunt, ejus scandali auctor multæ obnoxius erit, et ad ipsum pertinebit exanime cadaver, id est, ejus erit mors illius, qui damnus est passus. Itaque præmonet nos ipse quæque Salvator, dicens: « Qui scandalizaverit unum ex pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei, ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundam maris ».

ἔμὲ, συμφέρει αὐτῷ, ἵνα κρεμασθῆ μύλος ὀνικῆς παλάγι: τῆς θαλάσσης. »

PALL. Recte dicitis.

CYR. Facile autem videbis, aliis etiam figuris indicare legem, quam periculosum sit peccare, et hoc in fratres: nam in eo, quod percussimus eorum infirmam conscientiam, nostra offensa ad Christum pertinet. Ideoque ait: « Quod si egressus ignis invenerit spinas, et simul succenderit areas, aut spicas, aut campum, exsolvet, qui ignem accenderit ».

Non enim convenit, ut simul cum iis, quæ suapte natura lædunt, etiam quod usui est, pereat; neque cum silvestribus simul consumatur, quod excultum est.

PALL. Quo tandem istud modo?

CYR. Annon spinis montanis atque silvestribus convenientissime comparari possunt impiorum hæreticorum scripta, et gentiliæ dogmatum præstigiæ? nam quæ inde utilitas in animos hominum permanere possit? imo vero, quæ non perniciousius afferatur, qui illa in animum admittere voluerit? Ignis enim duntaxat altrices sunt spinæ et flammæ pabulum; flammæ itidem nobis accendant sempiternas, cum vana errantium dogmata, tum vero idololatrarum aniles fabulæ: spica porro et triticum suavissimus est cibus, et hominibus ad vescendum aptissimus, et ad usum necessarius; continet enim nos in vita; et figura esse poterit dogmatum veritatis, per quæ nos, qui credimus, Christo, tanquam pane viventi ac vero, pascimur. Rursus campus est planus, et minime asper iis, qui recte per illum ambulare norunt, Scriptura divinitus inspirata: « Omnia enim in prospectu sunt iis, qui intelligunt »; ut scriptum est, « et recta invenientibus scientiam ».

Igitur spina quidem est illa perversorum hominum execrabilis maxime et profana loquacitas: triticum vero et spica sermo veritatis, qui animis utilitatem

Α λείας μὴ ἀμοιρεῖν τὸν λόγον. Ἐάν γὰρ πείσῃ, φησὶ, βούς ἢ βοῦς, ὁ παππηκῶς ἀποτίσσει. Βοῦν δὲ καὶ ὄνον ἐνομάζει πάλιν οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς ἐν λόγῳ βαθεῖ· καὶ βοῦν μὲν φησιν, ἵνα νοήσῃς τὸ ἱερὸν καὶ καθαρὸν γένος· ὄνον δὲ, ἵνα συνῆς, τὸ ἀνίερρον καὶ ἀκάθαρτον· οὐ γὰρ προσάγεται κατὰ νόμον εἰς θυσίαν θεῷ τὸ ἀκάθαρτον· ἱερὸν δὲ γένος καὶ καθαρὸν εἶναι φαμεν, τοὺς ἡγιασμένους ἤδη διὰ τῆς πίστεως· ἀνίερρον δὲ καὶ ἀκάθαρτον, τοὺς οὕτως κακαθαρημένους διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος, ἀλλ' ἐνετηγμένον ἔχοντας ἐτι τῆς ἀμαρτίας τὸν μολυσμὸν. Ὅμοιον οὖν ὡς εἰ λέγοι, Εἴ τι γένοιτο βλάβος, ἢ περὶ τινὰ τῶν ἤδη βεβαπτισμένων καὶ κατασφραγισμένων διὰ τῆς χάριτος εἰς εὐκλείτητα τὴν ὡς πρὸς θεόν, ἤγουν εἰς τινὰ τυχόν τῶν οὕτως τοιούτων, ὀφλήσει δίκην ὁ τοῦ σκανδάλου πρόξενος, καὶ αὐτῷ μενεῖ τὸ τεθνῆκός, τοὔτεστιν, αὐτοῦ γενήσεται τοῦ παθόντος ὁ θάνατος. Ἀσφαλίζεται γε γούν καὶ αὐτὸς ὁ σωτὴρ ἡμᾶς λέγων· « Ὅς ἐάν σκανδαλίση ἓνα τῶν μικρῶν τούτων τῶν πιστευόντων εἰς περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ καὶ κατακοντιοθῆ ἓν τῷ

ΠΑΛΛ. Ὅρθως ἔφης.

ΚΥΡ. Ἴδοὺς δ' ἀνεύκλως καὶ δι' ἐτέρων ἡμῶν ἀνεγκάτων παραδελούντα τὸν νόμον σφαλερὸν, ὅτι πὺ πλημμελεῖν καὶ τοῦτο εἰς ἀδελφούς· τὸ γὰρ τύπων αὐτῶν ἀσθενούσαν τὴν συνείδησιν, εἰς Χριστὸν ἡμῶν ἀναφέρει τὸ πλημμελεῖς. Ἐφη τοίνυν· « Ἐάν ἐκ ἐφαλθῶν πῦρ ἐβρῆ ἀκάνθας καὶ προσεμπερήσῃ ἀκάνθας ἢ στάχυας, ἢ πᾶσιον, ἀποτίσσει τὸ πῦρ ὃ ἐγκαίσας. » Οὐ γὰρ τοι προσήκει τοῖς ἀδικεῖν πεφυκῶσι συνδιδύλωσθαι τὸ χρηστὸν, οὐδὲ τοῖς ἀγροῖς συνθεπᾶσθαι τὸ ἡμερον.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

ΚΥΡ. Ἡ γὰρ οὐχὶ ταῖς ἐν βρεσὶ τε καὶ ἐν ἀγροῖς ἀκάνθαις παρεικάζοιτο ἀνεύκτως τὰ τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν συγγράμματα, καὶ ἡ τῶν παρ' Ἑλλήνων δογματῶν τεθραῖα; τίς γὰρ ἀν γένοιτο ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς ἐκείθεν ἡ ὄνησις, μάλλον δὲ πᾶσι οὐκ ἔσται βλάβος τοῖς εἰς νοῦν ἐθέλουσιν ἐκεῖνα λαβεῖν; Πυρὸς τοίνυν μόνου τροφός, ἡ ἀκάνθα, καὶ φλογὸς διατροφῆ. Ἀνακαίουσι δὲ καὶ φλόγας ἡμῶν τὰς εἰς αἰῶνα καὶ τῶν πεπλανημένων τὰ ἐξίτηλα δόγματα, καὶ τὰ τῶν εἰδωλολατρῶν γρασοπρεπῆ μυθάρια· ἀσταχυς δὲ καὶ σίτος, ἡμερωτάτη τροφή, καὶ ἀνθρώποις ἐδώδιμα, καὶ ἀναγκαῖα πρὸς ὄνησιν· συνέχει γὰρ ἡμᾶς εἰς ζωὴν, καὶ τύπος ἀν εἶη τῶν τῆς ἀληθείας δογματῶν, δι' ὧν οἱ πεπιστευκότες ὡς ἄρτων ζῶντι τρεφόμεθα καὶ ἀληθινῶ, ἐφ' Χριστῶ. Ἔστι δὲ αὐ πᾶσιον λαῖον ὡσπερ τι καὶ ἄτραχυ, τοῖς διαστειλεῖν εἰδῶσιν ὀρθῶς ἡ θεόπνευστος Γραφή· « Πᾶντα γὰρ ἐνώπιον τοῖς συνιοῦσι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· « καὶ ὁρθὰ τοῖς εὐρίσκουσι γινώσκιν. » Οὐκοῦν ἀκάνθα μὲν ἡ μισαρωτάτη καὶ βίβηλος ἀθυροστομία τῶν δισοτραμμένων· σίτος δὲ καὶ ἀσταχυς ὁ ψυχοφελὴς τε καὶ τροφίμωτατος τῆς ἀληθείας λό-

66 Matth. xviii, 6. 67 I Cor. viii, 12. 68 Exod. xxi, 6. 69 Sap. ix, 16. 70 Prov. viii, 9.

γος · ψιλὸν δὲ πῦλον, ἢ θεόπνευστος Γραφή. Ὅταν A
 τείνουσιν οὐκ ἀπὸ φλόγης, ἢ πῦρ τοῖς τῶν ἑτεροδόξων τε
 καὶ Ἑλλήνων φανακισμοῖς οἱ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν
 ἐπιφύουσι λόγοι, τοῖς τῆς ἀληθείας συνηγοροῦντες
 δόγμασι, καὶ τὰ κατὰ μόνης λόγῶν ἀκάνθης φησί,
 καὶ καταφλεγόντων μὲν ὡς ἀχρηστον καὶ ἀγρίαν
 ὄλην, τὰ παρ' ἐκείνοις συγγράμματα, μὴ συναδι-
 κοῦντων δὲ σίτον ἢ ἀσταχυν, τουτέστιν, νηφέτωσαν
 οἱ μυσταγωγοὶ, μὴ ἄρα τι καταπημήθειαν τῶν τῆς
 ἀληθείας δογμάτων· ἢ ἴστω, φησὶν, ὁ σὺν ἀσφαλείᾳ
 τοῦτο θρῆν οὐκ ἀνεχόμενος, ὡς εἴπερ τι γένοιτο
 συγκαταφλεγθῆναι τοῖς φαύλοις τῶν ἀναγκαίων εἰς
 ὄλησιν, ἀποτίσει τῆς ἀπροσεξίας τοὺς λόγους. Αἰσθά-
 νη δὴ οὖν ὄλην ἡμᾶς ποιεῖσθαι τὴν ἐπιτήρησιν προσ-
 τέταχεν ὁ νομοθετῶν, τῆς εἰς ἀδελφοὺς ἀγάπης τὸ
 εὐλαβικῆς ἀθόλωτον ἀποσώζων πανταχῆ·

ΠΑΛΛ. Συνίημι.

assert, et ad nutriendum est aptissimus; planus vero
 campus divina Scriptura. Cum igitur in hæreticorum
 gentiliūque signenta sanctorum doctorum verba,
 dogmatis veritatis patrocinium ferentia, flammarum
 aut ignis instar, impetum fecerint, per spinas dan-
 taxat decurrant, inquit, et illorum scripta tanquam
 inutilem silvestremque materiam comburant; non
 autem simul triticum aut spicas lædant, id est, at-
 tendent doctores, ne quid violent e dogmatis verita-
 tis: aut sciat, inquit, qui, id ut caute faceret, non
 laboravit, si quid eorum, quæ ad usum necessaria
 sunt, simul cum vitiosis conflagrare contigerit, se
 pœnas imprudentiæ daturum. Advertis igitur, quan-
 tam nos adhibere cautionem jussit legislator, ubi-
 que charitatis in fratres sinceritatem puram et im-
 perturbatam servans?

PALL. Intelligo. 4

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΟΓΔΟΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU

ET VERITATE

LIBER OCTAVUS.

Ἔστι περὶ ἀγάπης τῆς εἰς ἀδελφοὺς, καὶ κατὰ C
 τοῦ κλέπτοντος μόσχον ἢ πρόβατον.

Item de charitate in fratres, et de eo qui furatur vi-
 tulum, aut ovem.

Πανταχόθεν δὴ οὖν, ὦ Παλλάδιε, πάρα σοι νοεῖν,
 ὡς ὀρθοῦς τε καὶ ἀκριβεὶς ἄγαν ποιεῖσθαι κελεύει
 τῆς μυσταγωγίας τοὺς λόγους καὶ ὁ πάλαι νόμος.
 Οὐκ ἀζήμιον δὲ τοῖς ἐξαπατηθῆναι εὐθόσιν τῶν ἀπλου-
 στέρων τινὰς τὸ χρέμα τιθεὶς, ἔφη πάλιν· « Ἐὰν δὲ
 τις κλέψῃ μόσχον ἢ πρόβατον, καὶ σφάξῃ ἢ ἀποδώ-
 ναι, πάντες μόσχους ἀποτίσει ἀντὶ τοῦ μόσχου, καὶ
 τέσσαρα πρόβατα ἀντὶ τοῦ προβάτου. Ἐὰν δὲ ἐν τῷ
 διορύγματι εὐρεθῇ ὁ κλέπτης, καὶ πληγῆς ἀποθάνῃ,
 οὐκ ἔστιν αὐτῷ φόνος· ἐὰν δὲ ἀνατελῇ ὁ ἥλιος ἐπ'
 αὐτῷ, ἐνοχος ἔσται, ἀνταποδανείται. Ἐὰν δὲ μὴ
 ὑπάρχῃ αὐτῷ, πραθῆτω ἀντὶ τοῦ κλέμματος· ἐὰν
 δὲ κατάληφθῇ καὶ εὐρεθῇ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ κλέμμα,
 ἀπὸ τε ὄνου καὶ ἕως προβάτου ζῶντα, διπλά ἀπο-
 τίσει αὐτά. »

252 Undique igitur, Palladi, perspicere potes,
 quam recte ac diligenter de nostrorum mysteriorum
 ratione disserere prisca quoque lex jubeat. Jam vero
 iis qui simpliciores quosdam decipere consueverunt,
 eam rem non inultam esse sinens, rursus ait: « Si
 quis furatus fuerit bovem aut ovem, et occiderit aut
 vendiderit, quinque vitulos persolvat pro vitulo, et
 quatuor oves pro ove: quod si perfodiens inventus
 fuerit fur, et percussus mortuus fuerit, non est ille
 reus cædis: sin ortus fuerit sol super eum, reus erit
 pro cæde, morietur: quod si non adsit ei substan-
 tia, **253** vendatur pro furto: sed si inventum ac
 deprehensum fuerit furtum in manu ejus, ab asino
 et usque ad ovem, viventia, dupla ea exsolvet⁴¹. »

⁴¹ Exod. xxi, 1 seqq.

PALL. Haud sane perspicuus est hic locus : itaque enitere, ut mihi explices, quid tandem istud sit, quod per ænigma divino hoc responso præcipitur.

CYR. Multam haud ab re constituit lex, si quis rapere quidpiam tentarit, et cohibet quodammodo impotentem earum rerum cupiditatem, quas aut vicinus, aut frater habet, ita ut, etiamsi contingat, inquit, in ipso furto occidi eum, qui hoc crimen admittit, id fraudi non sit iis, qui occiderint : eumdem ignominia quoque notat, cum decernit vendi oportere, si adeo tenuis est, ut pretii persolutionem ferre non possit : ut ad vitam recte instituendam metu compellat. Interior porro sensus historię ab hoc longe diversus est quidem : proinde, ut fieri potest, optime explicemus. Bos ergo et ovis animalia munda sunt ambo et sacra, et Deo in odorem suavitatis offeruntur. Sed bos quidem præstanti est magnoque corpore, illud vero alterum pecus non item : nam bove minor est ovis. Boum igitur et ovium, et mundorum quodammodo sacrarumque animalium instar est illa hominum per fidem justificationis sancta multitudo, et findunt unguam et ruminant, juxta legem, et excultorum fructuum sunt operarii : bos enim terram excolit ; ovis quoque fructuosa est : atque ille quidem vocatorum grex in divinis oculis inclusus est, in ecclesiis nempe ; sed complures illi fures insidiantur, qui effodiunt et sensim irrepunt, ac variis ludificationibus animas hominum simpliciorum extrahunt, ac, prope dixerim, exterminatori Satanę vendunt : ceterum, qui tale quidpiam audet, quinque boves, inquit, pro uno persolvat ; quatuor item, pro una, oves : quinque enim partibus majorem pro bove multam, pro una rursus ove, quadruplam furi esse irrogandam, inquit : in quo, ut mea fert opinio, pro mensura spiritualis in virtute magnitudinis, quam qui perierunt habebant, multam imposuit. Est autem non absurde figura et umbra illius in virtute quantitatis hæc corporea magnitudo ; namque majorem minorumve probitatem in iis certe, qui crediderunt, haud difficile est videre : neque enim æqua est omnibus mensura : 254 « Sed unusquisque nostrum proprium habet donum ex Deo : hic quidem sic, ille vero sic ». Si igitur furari, perfodere præterea, et furis munera explere de nocte et in tenebris deprehensus fuerit, inquit, tum vero liceat occidere ; et ea res non est cædes, neque faciens, criminis reus erit. Fur enim erat, qui cecidit et vim inferebat, et belli jure cæsus est : at, sole jam orto, atque elapso furandi tempore, cohibet percutientis manum, idque facinus homicidii crimen esse definit. Dum enim fur spiritualis, animam creditis in Christum deprædat, et a charitate Dei abstrahit, si in ipso scelere deprehensus fuerit, non injuria morte mullatur : animam enim occidit, quæ præstantior est corpore : at vero, cum in ejus quoque mentem sol exortus fuerit, eamque vera cognitio, lucis ac diei instar,

A ΠΑΛΛ. Οὐ πρόβρα παρῆς ὁ λόγος. Σὺ δὲ ὃ τί ποτέ ἐστι τὸ ὡς ἐν αἰνίγματι χρησιμφοῦμενον, περὶ ῶ μοι λέγειν.

KYP. Ζημίαν ὁ νόμος καθορίζει χρησίμως τοῦ πλονεκτεῖν ἐθέλοντος, καὶ ἀνασειράζει τρόπον τινὰ τὸν ἀκάθεκτον εἰς ἐπιθυμίαν, ὡς ἂν ἔχοι τυχὸν ἢ γέτων, ἢ ἀδελφός, ὥστε καὶ εἰ γένοιτο, φησὶν, ἐν αὐτῷ τεθνάναι τῷ κλέπτειν τὸν ἐπὶ τῷδε καταγενοσμένον, οὐδένα τοῖς ἀνηρηκόσι προστρέβασθαι μῶμον. Ἀτιμᾶ δὲ καὶ λέγων, ὅτι προσήκει πιπράσκειν αὐτὸν, εἰ μὴ πρὸς λύτρων ἀντέχοι καταβολήν, εἰς γὰρ τὸ χρῆναι βιοῦν ἐλάσθαι καλῶς συνελαύνων τοὺς δειμασι. Νοῦς γὰρ μὴν τῆς ἱστορίας ὁ κεκρυμμένος ἕταρος ἂν εἴη παρὰ τοῦτον πολὺ, καὶ δεῖ καὶ λέγειν ἡμᾶς ὡς ἐνὶ καλῶς. Μόσχος μὲν δὴ καὶ πρόβατον, καθαρὰ τε ἀμφω καὶ ἱερὰ, καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀνακομιζόμενα τῷ Θεῷ. Ἄλλ' ὁ μὲν μόσχος ἐν ὑπεροχῇ καὶ μεγέθει σώματος ὑπέρτερον γὰρ μὴν, οὐχ οὕτω. Μόσχου γὰρ μείον τὸ πρόβατον. Μόσχοι δὲ οὖν καὶ πρόβατα ὡς περὶ τινὰ ζῶα καθαρὰ τε καὶ ἱερὰ τὰτα, τῶν διὰ πίστεως δεδικαιωμένων ἢ ἁγία πληθὺς, καὶ δεχηλόντες ὅπλην, καὶ μηρυκισμῶν ἀνάγοντες, κατὰ τὸ νόμον, καὶ καρπῶν ἡμέρων ἐργάται· γηπονεὶ γὰρ ὁ μόσχος· ἔγκαρπον δὲ καὶ τὸ πρόβατον, καὶ ἐνοσηκασται μὲν ταῖς θείαις αἰαῖς, τουτέστιν, ἐν ἐκκλησίαις ἢ τῶν κεκλημένων ἐγγὴ· πολλοὶ δὲ λίαν οἱ κλέπται περὶ αὐτὴν, διορύττοντες τε καὶ παρεισθύνοντες, καὶ πολυτρόποις φανακισμοῖς τὰς τῶν ἀπλουστέρων ψυχὰς ἐξέλοντες, καὶ μονοουχὶ καταπιπράσκοντες τῷ ὀλοθρεύοντι Σατανᾷ· πλὴν ὁ δεδρακῶς τι τοιοῦτον, πέντε μόσχους ἀποτίσει, φησὶν, ἀνθ' ἐνός, καὶ τέσσαρα πρόβατα ἀντὶ τοῦ προβάτου· πενταπλασίονα μὲν γὰρ ἐπὶ τῷ μόσχῳ, τῷ κεκλοφότῃ τὴν δίκην, τετραπλασίονα δὲ δεῖν ἐπ' ἐνὶ προβάτῳ γενέσθαι φησι, κατὰ τὸ μέτρον, οἰμαί που, τῆς πνευματικῆς κατ' ἀρετὴν ποσότητος, τῶν ἀπολλυμένων ἐπιθείς τὴν κόλασιν. Τύπος δ' ἂν εἴη καὶ σικὰ τῆς ἐν ἀρετῇ ποσότητος, ἢ σωματικῆ· τὸ γάρτοι μείζον ἢ μείον ἐν ἐπιεικειαῖς, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν ἐν γὰρ τοῖς πεπιστευκόσιν, ἐπεὶ μὴ ἐν ἴσῳ πάντες τυχόν· « Ἄλλ' ἕκαστος ἡμῶν ἴδιον ἔχει χάρισμα ἐκ Θεοῦ, ὁ μὲν οὕτως, ὁ δὲ οὕτως. » Εἰ δὲ δὴ κλέπτων τε καὶ διορύττων ἔτι, καὶ τὰ τῆς ληστείας ἔργα πληρῶν, ὡς ἐν νυκτὶ τε καὶ σκότῳ καταφωραθεῖη, φησὶ, καὶ ἐκτεθνάτω τότε· καὶ τὸ χρῆμα, οὐ φόνος, οὐδὲ τῷ δράσαντι γραφή. Πλονεκτῆς γὰρ καὶ βίαιος ὁ πεισῶν, καὶ πολέμου τέτρωται νόμῳ· ἡλίου δὲ ἀνατελλαντος, καὶ παρελάσαντος ἤδη τοῦ τῆς ληστείας καιροῦ, τὴν τοῦ πλήττοντος εἰργαίει χεῖρα, καὶ φάνου γραφὴν καθορίζει τοῦ τολμήματος. Ἔως μὲν γὰρ ὁ κλέπτης ὁ νοητὸς, τὴν τοῦ πιστεύσαντος εἰς Χριστὸν καταλωδᾶται ψυχὴν, καὶ ἀγάπης ἐξέλκει τῆς εἰς Θεὸν, εἰ ἐν αὐτοῖς ἀλοίῃ τοῦ πλημμελήμασι, πάθος ἂν οὐκ ἀδίκως καὶ τὸ ἐκτεθνάναι δεῖν· ψυχὴν γὰρ ἀπέκτεινε, τὴν ἀμείνω σώματος· ἡλίου δὲ φανταλλαντος καὶ αὐτῷ κατὰ νοῦν, καὶ διαυγαζούσης ὡς ἐν τάξει φωτὸς καὶ ἡμέρας, τῆς ἀληθοῦς γνώσεως.

“ I Cor. vii, 7.

κινδυνεύειν οὐκ ἐξ, κολάζεται γὰρ τὰ νυκτὸς ἔργα A
καὶ σκότους, τὰ δὲ ὡς ἐν φωτὶ λοιπὸν, οὐκ ἔτι. Ἀνεί-
σθαι δὲ τῶν ἀρχαίων ἐγκλημάτων, καὶ τῶν ἐν ἀνομίᾳ
καὶ σκότῳ, δεδικαίωκε Θεός. Καὶ δὴ καὶ λεγέσθω
τοῖς ἐξ ἁμαρτίας εἰς φῶς ἀφιγμένους τὸ νοητὸν,
« Ἦτέ ποτε σκότος, νυνὶ δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. » Οὕτω
δεδικαίωκεν ὁ Κύριος καὶ τὸν θεοσπίστον Παῦλον, τὸν
πρότερον ὄντα βλάσφημον, καὶ διώκτην, καὶ ὕβρι-
στην· καθ' ὑπερβολὴν γὰρ ἔδωκε τὴν Ἐκκλησίαν
τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπόρθει αὐτήν.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφησ.

ΚΥΡ. Ἐάν δὲ μὴ δύνηται, φησί, πέντε μόσχους
ἀνθ' ἑνὸς, καὶ πρόβατα τέσσαρα ἀνθ' ἑνὸς, πρᾶθῆτω
ἀντὶ τοῦ κλέμματος. Ὅρᾳς ὅπως ἀτιμίαν ὁ νόμος τὴν
δουλοπρεπῆ καταγράφει σαφῶς τῶν διηνεκῆ καὶ B
ἀνέκτιπτον ἐχόντων τὴν ἁμαρτίαν, καὶ μηδ', ὅσον
εἰπεῖν, λύτροις ἀποκρούεσθαι τὰ ἐγκλήματα δυνα-
μένων, διὰ τε τὸ τῆς γνώμης ἀσθενεῖς οὐκ ἀνεχομένῳ
ἔρῳ εἰς μετάγνωσιν, καὶ διὰ τῶν εἰς τοῦτο πόνοι
ἐκμαλιεσθαι Θεόν; Πιπράσκεσθαι δὴ οὖν εὖ μάλα
φησίν. Ἐναριθμαῖσθαι γὰρ οὐκ ἐξ τοῖς διὰ τῆς θείας
χάριτος ἡλευθερωμένοις, τοὺς οὕτω μεμολυσμένους.
Ἐξωθούμενοι δὲ τῆς τοῖς ἐλευθέρους προποιήσεως τι-
μῆς, ἀπεύσονται καὶ αὐτοί· « Ἴδοὺ ταῖς ἀνομίαις ὁμῶν
ἐπρόβητε. » Εἰ δὲ κεκλωφῶς μὲν ἀλοίη, φησίν, οὕτω δὲ
ἐπὶ κλίον, τούτεστιν, εἰ φανακισμοῦ καὶ ἀπάτης ἀρξάμε-
νος τῆς εἰς ἑτέρους καταλαμβάνοντός τις τῶν ἑτεροδοξείν
εἰσθῆται, νειπηκῶς δὲ οὕτω καὶ κατακομίσας εἰς
ὄλεθρον τοὺς ἀπωρούμενους, ἀποτίσει διπλά. Ἀναλή- C
φεται γὰρ τὸ οἰκεῖον ὁ τῆς ἀγέλης δεσποτίας, προσ-
ελαττηθήσεται δὲ καὶ λόγους ὁ βωμολόχος· τοῦτο γὰρ
ἐν εἴῃ τὸ ἐν διπλῷ· καὶ ζημίαν ὑπομνεῖ τὴν εἰς
θάνατον. Ὁ γὰρ ἠθέλησε ὀρᾶν εἰς ἑτέρους, πάθοι
ἐν αὐτοῖς καὶ μάλα εἰκότως.

ΠΑΛΛ. Ὡς ὀλέθριόν τε καὶ πάνδεινον ἀληθῶς τῶν
φρασεῶν τὸ χρῆμα, περὶ ὧν οἶμαι πού καὶ αὐτὸν
προσγορεῦσαι Χριστόν· « Προσέχετε ἀπὸ τῶν ἐργο-
μένων πρὸς ὁμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δὲ
εἰσι λύκοι ἀρπαγες. »

ΚΥΡ. Ὁρθῶς οὖν ὁ νόμος ὡς θηρῶν ἀγρίων, τὸ
ἐκτεθνήκει δὲν παντὸς τοιοῦδε καταψηφίζεται. Γέ-
γραπται γὰρ ἐν μὲν τῇ Ἐξόδῳ· « Ἐάν κλέψῃ τις
τινα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ καταδυναστεύσας αὐτὸν
ἀποδώσει, καὶ εὔρεθῇ ἐν αὐτῷ, θανάτῳ τελευτάτω. » D
Ἐν δὲ γε τῷ Δευτερονόμιῳ· « Ἐάν δὲ ἄλλῳ ἀν-
θρώπου κλέπτων ψυχὴν ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, τῶν
υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ καταδυναστεύσας αὐτὸν ἀποδώσει,
ἀποθανεῖται ὁ κλέπτης ἐκεῖνος. » Οὐ γὰρ τοι θέμις
τὸ ἱερὸν ἐν Χριστῷ καταδοῦσθαι γένος, καὶ εἰς δου-
λείαν οὐκ ἐντριβῆ κατακομίζεσθαι· ποιὶ παρά γε τῶν
τούτου ὀρᾶν εἰσθῆται· ὥσπερ γὰρ οἱ τὰ μεράκια
φανακίζοντες, κολέως τε καὶ οἰκίῳ ἀπονομιζουσι,
καὶ ἀχημάτων αὐτὰ τῶν ἐλευθέρων ἐκπέμποντες,
τοὺς τῆς ἀναγκαίας δουλείας ὑποφέρουσι ζυγοῖς· τὸν
αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, οἱ τοὺς ὀρθὰ φρονεῖν ἐλομένους,
καὶ τὸν ἐλευθέρους πρέποντα βίον ἐπιτηθεύοντες, ἐπι

illustraverit, periclitari non sinit : nam opera noctis
ac tenebrarum puniantur; quæ autem in lumine
sunt, non item : condonari autem vetera crimina
et in inæritia ac tenebris admissa, æquum esse cen-
suit Deus. Itaque dicatur iis, qui de peccato ad spi-
rituale lumen pervenerunt : « Eratis aliquando te-
nebræ; nunc autem lux in Domino ». Sic justi-
ficavit Dominus etiam beatum Paulum, qui prius
fuerat blasphemus, et persecutor, et contumeliosus;
supra modum enim persequabatur Ecclesiam Dei,
et devastabat illam ».

PALL. Optime dicis.

CYR. Quodsi non poterit, inquit, quinque boves
pro uno, quatuor etiam oves pro una persolvere,
vendatur pro furto. Vides ut lex ignominiam servi-
lem aperte sanxerit in eos, qui, cum assidæ peccent,
non tamen peccati maculas abluunt, neque, ut ita
dicam, pretio dato, possunt crimina depellere : quod
mentis infirmitate sudores pœnitentiæ perferre, et
Deum ejusmodi laboribus placare nolint? Vendi igitur
eos rectissime jubet : neque enim homines adeo
inquinatos permittit inter eos numerari, qui per Dei
gratiam liberi facti sunt. Expulsi autem ab eo ho-
more, qui liberis convenit, audient etiam ipsi : « Ec-
ce in iniquitatibus vestris venditi estis ». Quod si
furtum quidem fecisse compertus fuerit, nondum ta-
men occidisse, id est, 255 si quis aliter sentiens,
quam fides recta præscribit, fallere quidem et deci-
pere cæteros molitus esse deprehendatur, nondum
tamen vicisse aut ad perniciem auditores perduxisse,
duplum persolvat : nam dominus gregis suum
recipiet, et ille quoque insidiator pœnas luet (id
enim est duplum), ac mortis pœna multabitur. Quod
enim aliis facere voluit, id ipse jure optimo pa-
tietur.

PALL. Perniciosum sane ac grave est decepto-
rum crimen, de quibus ipsum quoque Christum
prædixisse puto : « Attendite ab iis qui veniunt ad
vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt
lupi rapaces ».

CYR. Recte igitur lex de hujusmodi omnibus, tan-
quam de feris belluis, extremum supplicium san-
xit. Scriptum est enim in Exodo quidem : « Si quis
furatus fuerit aliquem de filiis Israel, et vi oppri-
mens eum vendiderit, et inventus fuerit in ipso,
morte moriatur ». In Deuteronomio vero : « Si
autem deprehensus fuerit homo furari animam ex
fratribus suis, filiis Israel, et vi opprimens, ipsum
vendiderit, morietur fur ille ». Non enim fas est
illud sacrum in Christo genus prædæ expositum
esse, et ad servitutem insuetam ab iis quibus id fa-
cere moris est, pertrahi. Ut enim qui pueros deci-
piunt, eos a civitate et domibus suis abducunt, et
ornamentis libertatis exspoliatos, coactæ servitutis
jugo subjiciunt, eodem, ut opinor, modo, qui mul-
tiplicibus commentorum suorum deceptionibus eos
qui recte sentiunt, et vitæ genus excolunt liberis

“ Ephes. v, 8. “ I Tim. i, 15. “ Isa. i, 1. “ Matth. vii. 45. “ Exod. xxi, 16. “ Deut. xxiv, 7.

hominibus dignum, ad suam stultissimam sententiam adducunt, de furto ac latrocinio humanarum animarum rei merito fiant, pœnasque extremo supplicio luent. Hujusmodi hominibus neque « Ave dixeritis », inquit Salvatoris nostri discipulus: non quod inhumanis nos esse moribus doceat, sed quod ad commercia cum lupo ineunda, inepta sit ovis, et inter eos, qui animi sensibus differunt, nulla conventio esse possit: « Quæ enim pars fideli cum infideli? » Præterea cum fornicatoribus hujus mundi non commisceri scribit beatus Paulus. **256** Ne qui igitur tanquam e patriis focus ex Ecclesia Dei rapiantur, et in ecclesias malignantium deferantur, dum ad vitiosos mores divertendos suum animum quodammodo vendunt: « Corruptum enim mores bonos colloquia mala¹⁰: » mortis poenam lex constituit in eos qui id facere nefarie ausi fuerint. Facile autem videas hoc ipsum oblique nobis alio quoque responso legem rursus indicare: nam apertiore quadam intelligentia, et quæ a quibusvis facile percipi possit, res humanas componit, et ad rectum statum revocat: neque enim historiam in iis certe quæ maximo usui sunt, tanquam frigidam ac veterem tollemus: utilis est enim nonnunquam auditoribus ipsa quoque littera, sed ea tamen tanquam in profundo continet res spirituales, et subtiliorum sensuum vim tanquam in tenuibus umbris complectitur. Dixit igitur in Exodo rursus: « Si quis vero deceperit virginem non desponsatam, et dormierit cum ea, dote dotabit eam sibi in uxorem: quod si renuens renuat, et nolit pater illius dare illam sibi uxorem, argentum solvet patri juxta dotem virginum¹¹. » Hoc Dei præceptum dilatans beatus Moyses in Deuteronomio, inquit: « Si autem inventus fuerit homo dormiens cum femina collocata viro, occidatis ambos, virum dormientem cum femina, et mulierem ipsam: et auferes malum de filiis Israel. Si autem fuerit puella virgo desponsata viro, et invenias eam homo in civitate, dormierit cum ipsa: educatis ambos ad portam civitatis ipsorum, et lapidibus obruentur, et morientur; adolescentulam, quia non clamavit in civitate; et hominem, quia humiliavit uxorem proximi sui: et auferetis malum a vobis ipsis. Sin autem in agro invenerit homo puellam desponsatam, et vi opprimens dormierit cum ea, occidatis hominem, qui dormivit cum ea, duntaxat; adolescentulæ autem nihil facietis: non erit adolescentulæ peccatum mortis; quia sicut si quis insurgat homo in proximum suum, et occidat ejus animam, sic hoc factum; quia in agro invenit eam, clamavit adolescentula desponsata, et non fuit, qui adjuvaret eam¹². » **257** Quod igitur ad historiam pertinet, nulla, ut opinor, expositione indiget, ut cuiquam perspicua fiat: aperta sunt enim omnia atque manifestata: quamobrem hæc, ut mihi videtur, nobis omittenda sunt ad præsens, et per interiorem il-

Α τὸ σφίσις αὐτοῖς ἀνοητότατα δοκοῦν, πολυπλάκως ἐννοιῶν ἀπάταις ἀποκομίζοντες, ληστείας εἰκότως τῆς ἐπὶ ψυχαῖς ἀνθρώπων, ὑπομενοῦσι τὴν γραφὴν ποινὴ δὲ αὐτοῖς ὁ θάνατος. Τοῖς τοιοῦτοις, μὴ δὲ « Καίρειν λέγετε, » φησὶ τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητῆς, οὐκ εἰς τρώπων ἡμᾶς ἀγριότητα παιδαγωγῶν, ἀλλ' ὅτι τὴν λύκῳ τὸ πρόβατον εἰς διαθέσεις οὐκ ἐπιτήδειον· ἀσύμβατα δὲ ὡσπερ ἀλλήλοι, τὰ ἑτερογνωμονεῖν εἰσθότα· « Τίς γὰρ μερὶς πιστῶ μετὰ ἀπίστου; » Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτοις, τοῖς πόρνοις τοῦ αἵωνος τοῦτου μὴ συναναπλέκεσθαι δεῖν, ὁ θεοπέσιος Παῦλος γράφει. Ἴνα τοίνυν μὴ καθάπερ ἐκ πατρῴας ἐστίας τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καθαρπάζοντο τινες, καὶ εἰς ἐκκλησίας ἀποφέροντο πονηρευομένων, ταῖς εἰς φαυλότητα παρατροπαῖς τὸν οἰκεῖον ὡσπερ καταπρακτικόντες νοῦν, « Φθειροῦσι γὰρ ἤθη χρηστὰ ὀμιλίαι κακαί, » θάνατον ὀρίζει τὴν δίχην ὁ νόμος τοῦτο δορᾶν ἀνοσιώτατα προτεθυμημένους. Ἴδους δ' ἂν αὐτὸ πλάγιως ἡμῖν ὑποφαίνοντα πάλιν νόμον, καὶ δι' ἑτέρου χρησιμωθήματος. Καταρυθμίζει γὰρ ἐπὶ τὸ ἔχον ὁρθῶς τὰ ἐν κόσμῳ πράγματα, διὰ τῆς ἐμφανεστερας καὶ ἐτοίμης ἐλεῖν τοῖς ἐθέλουσι θεωρίας. Οὐ γὰρ τοὶ τὴν ἰστορίαν ἐν γε τοῖς ἐπι μάλιστα χρησίμοις ὡς ἔωλον ἀναιρήσομεν. Ὀνήσει γὰρ ἔσθ' ἔτι καὶ αὐτὸ τὸ γράμμα τοὺς ἀπρωμένους, ὡδίκαι δ' ὡσπερ ἐν βάθει τὰ πνευματικά, καὶ τῶν ἰσχυρίων ἐννοιῶν τὴν δύναμιν ὡς ἐν σιαῖς ἔχει λεπτὰς. Ἐπὶ δὲ ἐν τῇ Ἐξέδῳ πάλιν « Ἐάν δὲ τις ἀπατήσῃ παρθένον ἀμνηστευτον, καὶ κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, φερῆ φερῆσθ' αὐτῆς ἐαυτῷ γυναῖκα. Ἐάν δὲ ἀνακρίσῃ ἀναεῦση, καὶ μὴ βούληται ὁ πατήρ αὐτῆς δοῦναι αὐτὴν αὐτῷ γυναῖκα, ἀργύριον ἀποτίσει τῷ πατρὶ καθ' ὅσον ἐστὶν ἡ φερῆ τῶν παρθένων. » Ἀνευρύων δὲ ὡσπερ ἡμῖν τὴν θέλειν ἐντολήν, ὁ θεοπέσιος Μωσῆς ἐν τῷ Δευτερονόμιῳ φησὶν· « Ἐάν δὲ εὐρεθῇ ἄνθρωπος κοιμώμενος μετὰ γυναίκας συνωπισμένης ἀνδρὶ, ἀποκτενεῖτε ἀμφοτέρους, τὸν ἀνδρὰ τὸν κοιμώμενον μετὰ τῆς γυναίκας, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ ἐξαρείς τὸ πονηρὸν ἐξ οὐρανῶν Ἰσραὴλ. Ἐάν δὲ γένηται παρθένος μεμνηστευμένη ἀνδρὶ, καὶ εὐρανὸν αὐτῆν ἄνθρωπος ἐν πόλει, κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, ἐξάξετε ἀμφοτέρους ἐπὶ τὴν πύλην τῆς πόλεως αὐτῶν, καὶ λιθοβοληθῶσονται ἐν λίθοις, καὶ ἀποθανεῦνται· τὴν νεάνην, ὅτι οὐκ ἐδόθη ἐν τῇ πόλει, καὶ τὸν ἀνθρώπον, ὅτι ἐταπεινώσε τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ· καὶ ἐξαρείς τὸ πονηρὸν ἐξ ὁμῶν αὐτῶν. Ἐάν δὲ ἐν πεδίῳ εὐρῆ ἄνθρωπος τὴν μεμνηστευμένην, καὶ βιασάμενος κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, ἀποκτενεῖτε τὸν ἀνθρώπον, τὸν κοιμώμενον μετ' αὐτῆς, μόνον· τῇ δὲ νεάνιδι κοίτησατε οὐδὲν, οὐκ ἐστὶ τῇ νεάνιδι ἀμάρτημα θανάτου, ὅτι ὡς εἰ τις ἐπαναετῆ ἄνθρωπος ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ φωνεῖσθαι αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, οὕτως τὸ πρᾶγμα τοῦτο, ὅτι ἐν τῷ ἀγρῷ εὐρανὸν αὐτῆν, ἐδόθησεν ἡ νεάνις ἡ μεμνηστευμένη, καὶ ὁ βοηθήσων οὐκ ἦν αὐτῇ. » Τὸ μὲν οὖν τῆς ἰστορίας, οὐδεὶς οἶμαι που δεήσεισθαι λόγου, πρὸς τὸ συνίνασι δύνασθαι τισι· σαφῆ γὰρ λίαν καὶ ἀναργῆ.

¹⁰ II, Joan. 10. ¹¹ II Cor. vi, 13. ¹² I Cor. xv, 33. ¹³ Exod. xxii, 16, 17. ¹⁴ Deut. xxii, 22 seqq.

Δεῖ δὲ ἡμᾶς, ὡς ἔδεικε, ταυτὶ μεθέντας εἰς τὸ παρόν, A lam occultioresemque semitam est ingrediendum. τὴν ἔσω τε καὶ κεκρυμμένην ἰέναι τρίβον.

ΠΑΛΑ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Φησὶ δὴ οὖν, ὅτι ὡσπερ ἐν τοῖς εἰς γυναῖκα πλημμελήμασι, τὸ πάντων ἀν εἰη παγγάλιτον, ἡ μοιχεία, τὸν ἑτέρου τινὸς παραλύουσα γάμον, καὶ τῶν ἡδὴ συνημμένων ποιούσα διάζευξιν, κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, ταυτοῦ τὸν τρόπον, εὖν εἰς ἀνθρωπίνης φύξης αἰτιαμάτων, τὸ πάντων μάλιστα ἔστι δυσσεβέστερον τε καὶ ἀφορητέτερον, τὸ ἐπιτηδεύσαι τὴν παραφθοράν, οὐκ εἰς τὴν τυχοῦσαν ἀπλῶς, ἀλλὰ εἰς τὴν ἡδὴ τρόπον τινὰ συνψικισμένην καὶ ἐνωθεῖσαν Χριστῷ, τῷ ἀνωθέν τε καὶ ἐξ οὐρανοῦ νυμφίῳ· ἐνούμεθα γὰρ αὐτῷ διὰ τε τῆς πίστεως, καὶ προσέτι, τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος· « Ὁ γὰρ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεύμᾳ ἔστι, » κατὰ τὰς Γραφάς. Θανάτῳ δὴ οὖν ὁ νόμος τιμᾶται δικαίως ὅπου τῷ μοιχεύσαντι τὴν κεκορυμμένην, καὶ τὸν μὲν ὡς ἐπιάνει τῆς ἐνοούσης αὐτῷ δυσσεβείας τὰ σπέρματα, τὴν δὲ, ὅτι τὸν τῆς γνησιότητος ἀτιμάζουσα νόμον, ἑτέρῳ γέγονε, καὶ ταῖς ἐκείνου παραφθοραῖς ἀπλόουσα τὸν νοῦν, τὸν ἐξ ἀνθρωπίνων εὐρημάτων εἰσεδέξατο μολυσμὸν.

ΠΑΛΑ. Πιθανὸς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Γυναικὶ μὲν οὖν, ἀνδρὶ κατὰ νόμους συνψικισμένη, παρεκκαστόν εὖ μάλιστ' αὐτὴν διὰ πιστάτως τε καὶ Πνεύματος Χριστῷ συνψικισμένην καὶ ἐνωθεῖσαν ψυχῇ. Παρθένον δὲ εἶναι μεμνηστευμένην λογισμέθαι, τὴν κεκλημένην εἰς ἀρχὰς γνώσεως ἀληθείας, ὅπως ἐξ ἰστέλλως ἐνωθεῖσιν Χριστῷ, περιμένουσάν τε εἶτι καθάπερ τινὰ γάμον καὶ συναφεῖαν τρόπον τὸν ἀληθέστερον, τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέθεξιν, ἀρραβωνία γε μὴν, καὶ ὁμιλίας ὡσπερ ἀρχὴν, τὸν τῆς κατηχήσεως λόγον εἰσδεδηγμένην. Οὕτω τὴν ἐξ ἰδῶν Ἐκκλησίαν ὁ θεὸς ἡμῖν μυσταγωγῶς, Παῦλος δὲ ὁστος, παρεκάλεισε τῷ Χριστῷ· γράφει γὰρ ὕδα· « Ἐρωκομένη γὰρ ὑμᾶς ἐν ἀνδρὶ, παρθένον ἁγνὴν παραστήσαι τῷ Χριστῷ. » Καὶ αὐτὸς δὲ πού φησιν ὁ Νυμφίος διὰ φωνῆς προφητῶν· « Καὶ μνηστεύσομαι σε ἐμαυτῷ εἰς τὸν αἰῶνα, ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἐν κρίματι, καὶ ἐν ἐλέει, καὶ ἐν δικαιοσύνῃ· καὶ μνηστεύσομαι σε ἐν πίστει, καὶ ἐπιγνώσῃ τὸν Κύριον. » Εἰ τοίνυν γένοιτο, φησὶ, τῆς παραφθορᾶς τὰ ἐγκλήματα, καὶ ἐπὶ τινὶ τοιῆδε ψυχῇ, μοιχεία γεγράφθω τὸ χρεῖμα· ὑπέχρεως γὰρ ἡ μεμνηστευμένη, καὶ ὑπὸ χεῖρα λοιπὸν τοῦ μετὰ βραχὺ νυμφίου. Ἄλλ' εἰ μὲν ἐν πόλει γένοιτο τὸ ἀδίκημα, φησὶ, τουτέστιν, ἢ ἐν Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ, καὶ ἐν πόλει Θεοῦ ζῶντος, ἢν περικοῦσιν ἄγγελοι, καὶ ἄνδρες ἅγιοι, καθηγηταὶ καὶ διδάσκαλοι τοῖς κινδυνεύουσι, καὶ ἀπατωμένοις ἐπαμύνειν οἱοί τε, συναποθεθῆναι τῷ φένακι καὶ ἡ παθοῦσα παρθένος. Ἐξὲν γὰρ ἐτοίμως διαδράναι τὴν παραφθοράν, εἰ τοῖς διασώζειν εἰδόσι καταμεμήνυκε διδάσκαλοις, ἐπιλούσιον ἡρώδωσθησε τὸ παθεῖν, καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἔχει τὴν εἰς τὸ φαῦλον ἀπαγωγὴν. Εἰ δὲ δὴ μὴ γένοιτο, φησὶν, ἐν Ἐκκλησίᾳ, μηδὲ ἐν

PALL. Sane quidem.

CYR. Arbitror igitur ut inter peccata in feminam admissa gravissimum est adulterium, quod nuptias alterius violet, et jam conjunctos disjungat; sic prorsus criminum in humanas animas perpetratum omnium maxime nefarium, ac minime ferendum esse, moliri corruptelam, non in quamlibet animam temere, sed in eam quae jam modo quodam collocata erat et conjuncta Christo, superno illi caelestique sponso: jungimur autem illi per fidem, et praeterea per Spiritus sancti participationem: « Qui enim adhæret Domino, unus spiritus est ⁷⁴, » secundum Scripturas. Jure itaque lex simul cum adulterante adulteratam quoque morte multat: illum quidem, ut qui impietatis semina quæ sibi inerant, infuderit: illam vero, quia contemptis fidelitatis legibus, alteri juncta sit, illiusque corruptelis mentem aperiens, ex humanis commentis labem admiserit.

PALL. Probabilis oratio.

CYR. Mulieri igitur, viro secundum leges collocatae, persimilis est ea anima putanda quæ per fidem ac Spiritum Christo est collocata atque conjuncta. Desponsatam vero virginem putabimus, quæ ad initia veræ cognitionis vocata est illa quidem, non tamen adhuc perfecte Christo conjuncta, sed adhuc sancti baptismatis gratiam, sanctique Spiritus communionem tanquam nuptias quasdam, verioreque conjunctionis modum exspectat: jam tamen quasi arrhabonem et consuetudinis futuræ initium, catechesis sermonem accepit. Sic illam ex gentibus Ecclesiam divinus ille noster mysteriorum doctor, Paulus, inquam, adduxit ad Christum: scribit enim ad hunc modum: « Despondi enim vos uni viro, virginem castam exhibere Christo ⁷⁵. » Et ipse Sponsus certe per vocem prophetarum ait: « Et desponsabo te mihi ipsi in æternum, in justitia, et in judicio, et in misericordia, et in miseracionibus; et desponsabo te mihi in fide, et scies Dominum ⁷⁶. » 258 Si igitur in aliqua hujusmodi anima corruptelæ crimen, inquit, admissum fuerit, ejusmodi factum ut adulterium habeatur: obstricta enim est desponsata femina, et jam sub illius potestate qui mox est sponsus futurus. Cæterum, si in urbe hoc sit crimen admissum, id est, in Ecclesia Christi et in civitate Dei viventis, in qua habitant angeli, et viri sancti, magistri et doctores, qui iis qui periclitantur et seducuntur opem ferre possunt: simul cum seductore virgo quoque violata moriatur: nam cum liceret perfacile corruptionem effugere, si magistris servandi peritis rem indicasset, voluntarie violationem perpessa est, non coacte ad improbitatem adducta. Sin autem id non

⁷⁴ I Cor. vi, 17. ⁷⁵ II Cor. xi, 2. ⁷⁶ Osee. ii, 19, 20.

in Ecclesia contigerit, neque in civitate Dei viventis, sed in campo atque in agro, ubi magister, qui opem ferret, nullus erat, in magna solitudine hominum qui ad meliorem sententiam traducere possent, et tanquam in penuria pædagogorum fraus est commissa: ille duntaxat in periculum veniat, qui vim intulit: nam res gesta per oppressionem fuit, malumque quod ea perpessa est ejusmodi fuit, ut subveniri illi non posset: itaque vis allata, cujus vitandæ nulla facultas fuit, amolitur crimen. An perinde ac si voluntarie admissa sint, accusare, non

PALL. Imo vero prorsus: justa est enim lex.

CYR. Recte dicis. Subtiliori itaque examine facta adjudicat, et pro mensura peccatorum vindictam adhibet: ita, ut neque in rebus levioribus admissum peccatum omnino condonet, quominus puniatur; neque rursus gravioribus exæquet; sed parem criminibus ultionem rependit: ait enim iterum: « Si autem invenerit quispiam puellam virginem quæ non sit desponsata, et opprimens eam, dormierit cum ea, et inventus fuerit, dabit homo qui dormierit cum ea, patri puellæ quinquaginta siclos argenti, et erit ipsius uxor; pro eo quod humiliavit illam: non poterit dimittere eam omni tempore⁷⁷. » Igitur adulterii crimine teneri statuit quisquis cum desponsata congressus fuerit, iis tamen modis, nimirum, quos modo diximus. Sed si nemini adhuc conjunctam fuisse constat, necdum Christo desponsatam per fidem, tanquam specie virginis animam, **259** deinde quispiam verbis ad impietatem perducentibus eam inquinasse deprehensus sit, et ex uno errore ad alterum traduxisse, ut hæretici faciunt, qui nonnullos ex gentibus nonnunquam, et ex Judæis rapiunt, et, ut sequantur, persuadent: is quidem non erit eam rem impune ausus; persolvit enim patri spirituum, id est, Deo, sui peccati pœnas, quæ tanquam in ea pecunia multa non absurde figurantur. Illud porro: Ipsius erit uxor, etiam juxta historiam utile est.

PALL. Intelligo sane quod dicis: duplex est enim lex, carnalis ac spiritualis.

CYR. Sed velim observes ne veteris quidem mandati sermonem ignorasse, quod Christus dixit de viro atque muliere: « Quod Deus conjunxit, homo non separet⁷⁸. » Ipsius enim, inquit, sit uxor, pro eo quod humiliavit illam: non poterit dimittere eam omni tempore. Illud præterea velim animadvertas, quanta sit sanctissimæ virginittatis gloriæ sublimitas: nam illius desolationem, sacræ divinæque Litteræ non solum esse humiliationem senserunt, sed etiam appellandam censuerunt quasi venerationis quamdam amissionem.

PALL. Recte dicis.

CYR. Cum itaque hæreticorum in decipiendis hominibus fallaciam tanquam Deo exosam ac revera nefariam, et eorum qui recte incedentes corrumpere consueverunt, studium avertendi cæ-

πόλει Θεοῦ ζῶντος, ἀλλ' ὡσπερ ἐν ποδίῳ καὶ ἐν ἀγρῷ, οὐ μυσταγωγὸς ὁ ἐπαμύμων οὐκ ἦν, καὶ τῶν μεταπίθαι ἐπὶ τὸ δμαίνον εὐδοκῶν ἐρημία πολλή, καὶ ὡς ἐν σπάνει παιδαγωγῶν ὁ φενακισμὸς, κινδυνεύει μόνος ὁ βισσάμενος· πλεονεξία γὰρ ἤδη τὸ δρώμενον καὶ πάθος ἀνεπακούρητον, καὶ ἀνάγκη τις δυσδιάδικτος, παρακρούσται τὴν γραφὴν· ἢ τοῖς ἀδουλήτως ἐπεννηγμένοις ὡς ἀκουσίοις, ἐπιτιμᾶν οὐ κερατῶν εἶναι φησομεν;

vero, quæ præter voluntatem nos opprimant, ea nimis acerbum esse dicemus?

ΠΑΛΛ. Παντάπασιν μὲν οὖν ὅσως γὰρ ὁ νόμος.

ΚΥΡ. Εὐ λέγεις: ἰσχυρότερον δὲ τῶν δροσμένων καὶ τὴν βάσανον, καὶ ἐπιμετρεῖ τρόπον τινὰ τοῖς πλημμελήμασι τὰς ὀργὰς, οὐτε τοῦ κολάζεσθαι δεῖν ἀπυλάττων εἰσάπαν τὸ ἐπὶ τοῖς μελοῖσι πλημμελῆς, οὐτε μὴν ἐν ἰσῷ τοῖς ὑπὲρ τοῦτο τιθεῖς, ἰσομεγέθη δὲ ὡσπερ τοῖς αἰτιαμαῖσιν ἀποτορνέων τὴν κίψαν. Ἐφη γὰρ πάλιν· « Ἐάν δέ τις εὐρη τὴν παῖδα τὴν παρθένον, ἤτις οὐ μεμνήσεται, καὶ βισσάμενος αὐτὴν κοιμηθῆ μετ' αὐτῆς, καὶ εὐρεθῆ, δώσει ὁ ἄθρωπος ὁ κοιμηθεὶς μετ' αὐτῆς τῷ πατρὶ τῆς κείνης τενηύκοντα δίδραχμα ἀργυρίου, καὶ αὐτοῦ ἔσται γυνή, ἀνθ' ὧν ἐταπεινώσεν αὐτὴν· οὐ δυνατὸν ἐξαποστῆλαι αὐτὴν τὸν ἅπαντα χρόνον. » Μαχαίρην μὲν οὖν ὑπόχρεω κατεστήσατο τὸν συνόντα μεμνηστευμένη, κατὰ τρόπον δὲ δηλονότι τοῖς ἤδη κεραιρημένοις. Εἰ δὲ δὴ φαίνοντο, φησί, καὶ ἀσυναφῆς τα, κατεγγυθηθεῖσα δὲ οὕτω Χριστῷ διὰ τῆς πίστης, **C** ὡς ἐν εἰδῆ παρθένου ψυχῆ, εἰς τὰς αὐτὴν τοῖς εἰς δυσσέθειαν λόγους καταμιάνας ἀλφ, καὶ παρενεγῶν ἐκ πλάνης εἰς πλάνησιν, ὁποῖόν τι δρώσιν ἀφρατικαί, τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἔσθ' ὅτε καὶ Ἰουδαίων ἀρπάζοντες, ἔπισθαί τε σφίσι ἀποτορνεύοντες, οὐκ ἀξίμων εὐρήσει τὸ ἐγγχείρημα. Ἀποτίσει γὰρ τῷ πατρὶ τῶν πνευμάτων, τουτέστι, τῷ Θεῷ, τῆς πλημμελείας τοὺς λόγους, ὡς ἐν ζημίᾳ χρημάτων ὑποτυπουμένης εὐ μάλα. Τὸ δὲ, Αὐτοῦ ἔσται γυνή, τῇ ἰστορίᾳ χησίμων.

ΠΑΛΛ. Συνήμι ὁ φῆς· διπλοῦς γὰρ ὁ κῆρ· σαρκικός τε καὶ πνευματικός.

ΚΥΡ. Ἐπιτῆραι δὲ, ὅπως οὐδὲ ὁ τῆς ἀρχαίας ἐτολῆς ἠγνόησε λόγος, ὅπερ ἔφη Χριστὸς ἀνδρὸς κίπερι καὶ γυναικός· « Ὁ οὖν Θεὸς συνέζευξεν, ἄθρωπος μὴ χωριζέτω. » Αὐτοῦ γὰρ ἔστω γυνή, φησὶν, ἀνθ' ὧν ἐταπεινώσεν αὐτὴν· οὐ δυνατὸν ἐξαποστῆλαι αὐτὴν τὸν ἅπαντα χρόνον. Καὶ πρὸς γε τούτῳ, διανοοῦ τῆς πανάγων παρθενίας, ἐπόσον ἐστὶ τὸ ὡς ἐν ἀρχήμασιν ὑψηλόν· ταπεινώσεν γὰρ οἶδὲ τε καὶ ὀνομάζειν ἀξιοί τῆς θεοπνευστοῦ Γραφῆς ὁ λόγος, τὴν διαπαρθένευσιν, καὶ οἰονεὶ τῆς σεμνότητος τὴν ἀπόθεσιν.

ΠΑΛΛ. Ὅρθως ἔφης.

ΚΥΡ. Ἀποφῆσας δὲ οὖν ὡς θεομιση καὶ ἀνόσιον ἀληθῶς τὸν τῶν ἑτεροδόξων φενακισμὸν, καὶ τὴν εἰς φαυλότητα παρατροπὴν τῶν παραφθίρειν εὐδοκῶν τοὺς ὀρθοποδεῖν ἤρημένους, καὶ τὴν ἐφ' αὐτῶν μὴ προσ-

⁷⁷ Deut. xxi, 28, 29. ⁷⁸ Marc. x, 9.

ἦσαν ἀπαγωγῆν, ἐκινενοχέει τε καὶ ἕτερον, ὃ δὴ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ θεοπέσιος Παῦλος μαθημάτων ἀριστον ἐποιεῖτο, λέγων· « Μὴ λογομαχεῖν ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ, ἢ ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων. » Αἱ γὰρ περιτταὶ διαλέξεις, καὶ τὸ φιλόνοιον κομιδὴ περὶ ζητήσεως, οὐκ ἀναγκαίως γεννῶσι μάχας, καὶ τὸν τῶν ἀκροαζομένων τύπτουσι νοῦν· οἱ μὲν γὰρ, ἐξ ἐλαφρίας, τὸ μὴ ὀρθῶς ἔχον τε καὶ εἰρημένον ἔσθ' ὅτε προαλῶς τε καὶ ἀμαθῶς εἰσδέχονται τε καὶ ἐπαινεῖν σπουδάζουσιν· οἱ δὲ, τοῖς ἀρίστοις τὴν αἰσχίαν ψῆφον ἐπάγοντες, τὴν ἴσην τοῖς ἄλλοις ἡβρωστηκότας ἀπαιθεύσαν, ἀλοῖεν ἂν· ὄλιγοι δὲ παντελῶς οἱ διακρίνειν εἰδότες, καὶ τοῦ κατασινεσθαι παφυκότος προτάττειν τὸ ὠφελούν. Ἄπληγα δὲ τὸν νοῦν οὗτοι διατηροῦσι μόλις ἐν ταῖς τῶν ἑτέρων λογομαχίαις. Οὐκοῦν ὡς ἔσται τὸ χροῖμα τοῖς δρᾶν ἐθέλουσιν οὐκ ἀζήμιον, ὁπαινεῖται πάλιν ἡμῖν ὁ νόμος, λέγων· « Ἐὰν δὲ μάχωνται δύο ἄνδρες, καὶ πατάξῃσι γυναῖκα ἐν γαστρὶ ἔχουσαν, καὶ ἐξέλθῃ τὸ παιδίον αὐτῆς μὴ ἐξεικονισμένον, ἐπιζήμιον ζημιωθήσεται, καθότι ἂν ἐπιβάλῃ ὁ ἄνθρωπος τῆς γυναίκης, καὶ δώσῃ μετὰ ἀξιώματος. Ἐὰν δὲ ἐξεικονισμένον ᾖ, δώσῃ ψυχὴν ἀντὶ ψυχῆς. » Ἄδως μὲν οὖν, ἐν μήτρᾳ τὸ ἐμβρυον, ἀνθρωποειδὲς ὄρεσθαι μόλις, καὶ εἰς τύπον ἴναμι τοῦ καθ' ἡμᾶς σώματος τότε, ὅτε καὶ ἀριθμὸς ἐπ' αὐτῶν τεσσαρακοστῆς ἡμέρας διαπεραίνεται. Ταύτητοι φασὶ Μωσέα μὲν τὸν πανάριστον ἐκ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ πλάνης οἰοῦναι πᾶς ἀπωδινούτα τε καὶ ἀναμορφούντα τὸν Ἰσραὴλ εἰς τὴν ἐν νόμῳ ζήτην, οἰσίων ἀπέχεσθαι καὶ ποτῶν· « Ἄρτον γὰρ, φησὶν, οὐκ ἔφαγον, καὶ ὕδωρ οὐκ ἔπιον τεσσαρῶντα ἡμέρας. » Καὶ εἰς ἡμᾶς δὲ αὐτοῖς, ὅποσοι τὸν δρᾶσαι τε τοῦτο καὶ ὑπομείναι Ἄρσιν. Ἀνεμορφοῦτο γὰρ ἐν αὐτῷ πρὸς ἀγιασμὸν δὲ ἔργασίας ἡ φύσις, ἐξ ἀκρατοῦς ὀρέξεως ἐν ἀργαῖς ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ τὸν εἰς ἀμαρτίαν καὶ παραδασιν ἡβρωσθήσασα μολυσμὸν. Ταυτὶ μὲν ἡμᾶς οὐκ ἀπίθανον ἐννοεῖν· πλὴν, ὅπως ποτ' ἂν ἔχοι τῆς ἱστορίας ὁ λόγος, καρεῖσθω νοῦν· πᾶς δ' ἂν νοεῖσθαι πρέποι, τὸ γυναῖκα πληττεσθαι τὴν ἐν γαστρὶ ἔχουσαν, πρὸς τῶν εἰωθῶτων λογομαχεῖν, φέρε δὴ, φέρε διασκαπώμεθα· τὸ γὰρ τοὶ λίαν ἰσχυροῦσθαι ἐν γε δὴ τοῦτοις, οὐκ ἀτερπέες. Οὐκοῦν καρπὸς ἂν εἴη καὶ κῆμα νοῦ, πίστις ἢ εἰς Χριστὸν, δι' ἐντελοῦς ἡμᾶς γνώσεως ἀναπλάττουσα πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰς θεῖον ἡεμορφοῦσα τύπον· καὶ γοῦν οἱ πεπιστευκότες διὰ φωνῆς Θεοῦ, τοῦτο, οἶμαι ποῦ, κατασημαίνοντες, εὐ μάλα κατακεκράγασι· « Διὰ τὸν φόβον σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινήσαμεν, καὶ ἐτέκομεν, πνεῦμα σωτηρίας σου ἐποίησαμεν ἐπὶ τῆς γῆς. » Οὐκοῦν καρπὸς ἂν εἴη καὶ κῆμα νοῦ τὸ πικυματικὸν καὶ σωτήριον, πίστις ἢ εἰς Χριστὸν, ἢ καὶ τοῖς θεοῖς ἡμῖν χαρακτηρᾶς ἐσημαίνεται. Τοῖς γοῦν ἐκ τελευταίας γνώσεως μετεβρῦσηκόσιν ἀμαθῶς εἰς τὴν μείω τε καὶ ἀτελεστέριαν, Γαλάται δὲ οὔτοι, προσεφώνει λέγων, ὁ θεοπέσιος Παῦλος· « Τεκνία μου, οὐκ πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὐ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ἐναρξάμενοι γὰρ πνεύματι, τὴν

A teros ad improbitatem, et ad ea quæ non conveniunt abducendi, prohibuisset, aliud quiddam excogitavit, quod ipsum beatus quoque Paulus, tanquam optimam nobis disciplinam tradidit: « Ne pugnemus verbis, quæ ad nihilum valent, nisi ad subversionem audientium 79. » Nam supervacue illæ disputationes, et nimia circa quæstiones minime necessarias contentio, generant pugnas, et audientium animos feriunt: e quibus nonnulli quidem ex levitate, quod neque recte habet, neque dictum est, temere et inscite nonnunquam excipiunt, et laudibus tollunt: alii rursus de optimis viris turpe iudicium facientes, eadem, qua primi, inscitia laborare deprehenduntur: pauci autem admodum iudicare, et rebus noxiis utilia præferre sciunt, vixque ii duntaxat in aliorum hominum verborum pugnis invulneratum animum servant. Itaque id facientibus non impunitum fore indicat rursus lex, cum dicit: « Si vero duo viri pugnantes percusserint mulierem in utero habentem, 260 et exierit infans ejus, nondum formatus, multa multabitur, quantum indixerit vir mulieris illius, et dabit cum postulatione; sin formatus fuerit, dabit animam pro anima 80. » Ferunt igitur fetum in utero vix tandem ad humanam speciem effictum videri, et ad figuram nostri corporis accedere, numero quadraginta dierum expleto ideoque aiunt Moysen, virum optimum, cum Israelis populum ex illo Ægypti errore ad vitam secundum legem ducendam iterum quodammodo parturiret ac reformaret, cibo et potu abstinuisse: « Panem enim, inquit, non comedi, et aquam non bibi quadraginta diebus 81. » Idem quoque propter nos ipsos existimandum est et fecisse, et pertulisse Christum: reformabatur enim in eo ad sanctificationem per temperantiam nostra natura, quæ ab initio in homine primum formato, per intemperantem appetitum, peccati transgressionisque macula fuerat inquinata. Atque hæc a nobis quidem non improbabilliter excogitantur: tamen, quocumque modo se habeat historię ratio, ad præsens omitatur: quomodo autem intelligi conveniat illud, mulierem in utero habentem ab iis qui pugnas verborum exercere consueverunt, percuti, age jam consideremus: nam subtiliter admodum disserere in his certe rebus, non injucundum est. Est igitur fructus ac fetus mentis, fides in Christum, quæ nos perfecta cognitione ad illius similitudinem effingit, et ad figuram divinam reformat: ideoque fideles per Isaiaï vocem hoc, ut opinor, plane significantes, clamant: « Propter timorem tuum, Domine, in ventre accepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ, quæ fecimus in terra 82. » Fructus igitur mentis ac fetus spiritualis atque salutaris est fides in Christum, quæ divinos quoque in nobis characteres imprimit. Itaque eos certe qui e perfectiori cognitione ad minorem

79 II Tim. ii, 14. 80 Exod. xxi, 22, 23. 81 Deut. ix, 18. 82 Isa. xxvi, 18.

et imperfectiorem stulte desideraverant (Galatæ hi erant), alloquabatur beatus Paulus, dicens: « Fidei mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis ²⁵. » Cum enim coepissent spiritu, carnis perfectionem ad legalem cultum traducti, sectabantur, ob eamque causam effliciebant ut in seipsis illa Christi formatio ad finem perfectionemque minime perveniret, bonum illud quod in ipsis tanquam in utero positum erat, velut abortientes. Igitur illa cognitionis perfectio, et **261** integritas fidei, Salvatoris nostri formationem in nostros omnium animos inducet, eaque res nobis instar divini ejusdam seminis erit. Cum igitur quorundam verborum contentionibus nonnulli scandalizantur; deinde anima id perpessa, illam quam in utero gestabat, et in animo intime reconditam habebat, fidem et cognitionem abortiverit, siquidem, inquit, nondum formata fuerit, id est, adhuc imperfecta et informis, multam omnino sustinebit, qui scandali causam dedit, quam indixerit, inquit, illius sponsus, nempe Christus; et dabit cum postulatione, inquit, id est, gratis agat, quod non plenæ perditionis pœnam sustineat. At si spiritualis animi fetus efformatus fuerit, id est, si cognitio ac fides formationem Christi habuerit, extremo supplicio subiacebit, ut qui jam homicida sit: nam integræ fidei amissio, et perfectæ cognitionis jaectura, mors est animæ. Itaque participem esse nefariorum persuasionum, ac sermonum quos habuerit is qui esca diabolica factus est, et dæmonum gregis veluti cibus, rem impuram esse ait: idque prohibet rursus, tanquam per ænigma dicens: « Et carnem captam a bestia non comedetis: cani projicite illam ²⁶. » Mos est enim Scripturæ canem appellare impudentem et impurum hominem: conveniens est autem ejusmodi homini, ut opinor, quivis sermo impurus ac fetidus, et ab ipso Beelzebub compositus, tanquam a fera bellua, quæ subditam sibi et in ea re obsequentem animam vorat: « Nemo enim dicit, Anathema Jesus, nisi in Beelzebub ²⁷. » A sanctis autem viris ejusmodi turpium ac falsarum sententiarum simul atque est enim conventio lucis ad tenebras ²⁸. »

PALL. Ita est.

CYR. Esse autem his vigilandam qui magistri creati sint et duces gregum, rursus edixit. Quis autem in ea re probitatis modus a nobis præstari debeat, latenter indicat in Levitico, dicens: « Pecudes tuas non suppones diverso generi: et vineam tuam non seres diversis seminibus ²⁹. » **262** Gregibus enim caprarum et ovium, aut vinearum persimilis esse plane censenda est subjecti populi multitudo. Dicitur est enim beato Petro: « Simon Jona, diligis me? pasce agnos meos, pasce oves meas ³⁰. » Præterea de filii Israel propheta Isaias dixit: « Vineam enim Domini Sabaoth, domus Israel est; et homo Juda, germen dilectum ³¹. » Pastoris

κατὰ σάρκα τελειώσιν ἐπιτήθειον, εἰς τὴν τοῦ νόμου λατρείαν μετενηγεμένοι· ταῦτητοι καὶ ἀτελεσφόρητον ἐν ἑαυτοῖς τὴν τοῦ Χριστοῦ μόρφωσιν ἀπετέλουον, οἰοῦντι πως ἀπαμβλίσκοντες τὸ ἐν γε σφίσι ἀνοήτως ὡς ἐν νηδύϊ κείμενον ἀγαθόν. Οὐκοῦν τὸ ἐν γνώσει τέλειον καὶ τὸ ἀκραιφνές εἰς πίστιν, τοῦ Σωτῆρος τὴν μόρφωσιν ταῖς ἀπάντων ἡμῶν εἰσεκκεῖται ψυχαῖς, καὶ τοῦτο ἐν ἡμῖν ὡς θεία τις ἔσται ἐσπορά. Ὅταν τοίνυν ὡς ἀπὸ γε τῆς τιμῶν λογομαχίας σκανδαλίζοντο τινες· εἶτα ἢ τοῦτο παθοῦσα ψυχῇ, τὴν ὡς ἐν ὄδιῳ κειμένην, καὶ εἰς νοῦν ἐκταθησαυρισμένην, ἀπαμβλίσκω πιστὴν τε καὶ γνῶσιν, εἰ μὴν εἴη, φησὶ, μὴ ἐξεικονισμένη, τοῦτέστιν, εἰ ἀτελής ἐστὶ καὶ ἀκαλλεστέρα, ζημίαν ὑπομένει πάντα τε καὶ πάντως ὁ τοῦ σκανδάλου παραίτιος, ἢν ἂν ἐπιβάλλῃ, φησὶν, ὁ ταύτης νυμφίος, τοῦτέστι, Χριστός· καὶ ὄψει μετὰ ἀξιώματος, τοῦτέστι, καὶ ὁμολογείτω χάριν, μὴ τὴν εἰς θάνατον παντελεῖ ποινήν ὑποστάς. Εἰ δὲ εἴη, φησὶν, ἐξεικονισμένη τὸ τῆς ψυχῆς κῆμα νοητὸν, τοῦτέστιν, εἰ γνῶσις εἴη καὶ πίστις τοῦ Χριστοῦ φοροῦσα μόρφωσιν, ταῖς περιτῶν ἐσχάτων ὑποκείσεται λόγοις, ὡς ἦδη καὶ φανευθῆ. Ψυχῆς γὰρ θάνατος, ἢ τῆς ἀμωμότητος πίστις ἀπέθυσται, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐχούσης γνώσεως ἢ ζῆμια. Τοιγάρτοι τὸ χρῆναι μεταλαχεῖν ἀνοσιῶν εἰσηγγεμένων, καὶ ὧν ἂν ποιοῖτο λόγων, ἀνήρ, γεγονώς κατὰ βρωμα διαβολικόν, καὶ τῆς τῶν δαιμονίων ἐπιτοῦ οἰοῦντι πως τροφή, μολυσμὸν εἶναι φησὶ· καὶ ἐπαρῆσκει πάλιν, ὡς ἐν ἀνιγμάτι λέγων, « Καὶ πρὸς θηριώδωτον οὐκ ἔδασθε· τῷ κυνὶ ἀπορρέψατε αὐτὸ. Ἐκὼς μὲν γὰρ, τὸν ἀναίδῃ καὶ ἀκάθαρτον θῦρονον ὀνομάζειν ἔθος τῇ θεῖᾳ Γραφῇ. Πρέπον δ' ἂν εἴη τῷ τοιῦδε τυχόν, ἅπας τις οὖν, οἶμαι, λόγος βέλους καὶ δακτύλου, καὶ ἐξ αὐτοῦ συγκαίμενος τοῦ Βεελζεβοῦλ ὡς θηρὸς ἀγρίου καταδροχάτος τὴν ὑπερεσπύσασα αὐτῷ καὶ ὀνηροῦσαν εἰς τοῦτο ψυχὴν· « Δέγει γὰρ οὐδεὶς, Ἀνάθεμα Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβοῦλ. » Ἄγιοις γε μὴν τὸ ἐν μετέξει γενέσθαι τῶν αἰσχυρῶν ἢ κεκιδθλευμένων ἐνοσιῶν τε καὶ λῆσιν ἀνάρμοστον κομιδῇ. « Κοινωνία γὰρ οὐδεμία φησὶ πρὸς σκότος. »

sermonum participatio prorsus est aliena: « Nulla

D ΠΑΛΛ. Ἄλλθές.

KYP. Ἐργηγορίαν δὲ οὐ προσήκει τοὺς καθηγέσθαι λαχόντας, καὶ ἡγουμένους ποιμνίων, κατεχρησμένης πάλιν. Τίς δ' ἂν γένοιτο τῆς πρὸς ἡμῶν ἐπεικειας εἰς τοῦτο τρόπος, ὑπεμφαίνει, λέγων ἐν τῷ Δευτερικῷ· « Τὰ κτήνη σου οὐ κατοχεύσεις ἑτεροζύγω, καὶ τὸν ἀμπελῶνά σου οὐ καταστερεῖς διάφορον. » Πῶσι μὲν γὰρ αἰγῶν καὶ προβάτων, ἦγον ἀμπελῶνι παρεκαστόν εὐ μῆλα τὴν ὑπὸ χεῖρα κληθῶν. Ἦκουε μὲν γὰρ ὁ θεοπέσις; Ἡτέρος· « Σίμων Ἰωνᾶ, φίλεις με; βόσκει τὰ ἀρνία μου, ποιμαίνε τὰ πρόβατά μου. » Περὶ δὲ γε τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ὁ προφήτης ἐφασκεν Ἡσαίας· « Ὁ γὰρ ἀμπελῶν Κυρίου Σαβαώθ, οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ ἐστὶ, καὶ

²⁵ Galat. iv, 19. ²⁶ Exod. xxii, 31. ²⁷ I Cor. xii, 3. ²⁸ II Cor. vi, 15. ²⁹ Levit. xix, 19. ³⁰ Joan. xxi, 15-17. ³¹ Isa. v, 7.

ἄνθρωπος τοῦ Ἰούδα, νεόφυτος ἠγαπημένος. » Ποι-
 μένος δὴ οὖν ἀρετῆ, τὸ μὴ ἐπαφιέναι προβάτοις ἑτε-
 ροειδῆς τι ζῶον, ὡς ταῖς ὀθνεῖος τυχὸν ὀχρεῖαις ὑπο-
 πεσεῖν, ἵνα μὴ ἑτεροφυῆς τέχῃ, καὶ τῆς ἐνοῦσης
 αὐτῶ φυσικῆς εὐγενείας ἐκνευεῦκος· ἀμπελώνων δὲ
 ὁ μελεθῶν, εἴπερ εἴη νουεχῆς, καὶ γηπονεῖν ἄριστα
 μεμελετηκῶς, οὐκ ἂν ἀνάσχοιτό ποτε τὰ ξηρὰ τῶν
 σπερμάτων ὑπ' αὐταῖς φύεσθαι ταῖς ἀμπελοῖς, ἵνα
 μὴ δαπανωμένης αὐταῖς τῆς ἰκμάδος εἰς τὸ ἀλλότριον,
 ὑστερῆζοιεν αὐταὶ περὶ τὸ οἰκεῖον. Ἰθι δὴ οὖν ὡς ἐξ
 εἰκόνας ἤδη πως, ἐπὶ τὸν πνευματικόν, τὰ λογικά
 θράμματα, μὴ τοῖς τῶν ἑτεροδιδασκάλων ὑπάγεσθαι
 συγχωρῶμεν ἀνοσίως ὡσπερ σπερματισμοῖς, νοητοῖς
 θηλονότι, καὶ ταῖς ὡς ἐν λόγῳ εἰσηγήσειεν· ἀκαλλῆς
 γὰρ λίαν ὁ ἐξ ἀνομοίου καρπὸς γνῶμης, καὶ οἱ τῶν
 οὐχ ὁμοπίστων λόγοι, φαύλων ἂν γένοιτο κυημάτων
 πρὶξενοῖ τοῖς εἰσδεδηγμένοις αὐτοῦς· ἀμπελώνας δὲ
 δεῖ γὰρ ἡμᾶς, καὶ ἐν ὀρχάτων τάξει κειμένους, μονοει-
 δεῖ τρόπον τινὰ προσῆκει σεφεανοῦσθαι καρπῶ, καὶ
 τὸν θεοῦ παραιρεῖσθαι τρόπον. Λόγος γὰρ οὐδέεις εἰς
 ὁμοκίτητα φυσικὴν, σίτῃ καὶ βότρυσιν. Ἄλλοτριῶν
 δὴ οὖν σπερμάτων μηδεὶς ἡμῶν ἔστω τόπος.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον (1) ἀσυναφῆ καὶ
 ἀσύμβατα, καὶ τῆς πρὸς ἄλληλα κοινωνίας διεσχι-
 σμένα τὰ ἑτεροτροποῦντα δεικνύει, παραβελς εἰς τύ-
 πον τὴν ἐκτοπωτάτην καὶ ἀλλόκοτον κομιδῆ τοῦ λα-
 γικῶ ζῶου σύνοδον, πρὸς τὸ μὴ τοιοῦτον, ἑτεροειδῆς
 αἰ καὶ ἐκφυλόν. Καὶ δὴ καὶ φησιν ἐν μὲν τῇ Ἐξόδῳ·
 « Ὅς ἂν κοιμηθῆ μετὰ κτήνους, θανάτῳ ἀποκτενεῖτε
 αὐτόν. » Σαφρέστερον δὲ πάλιν ἐν τῇ Λευιτικῷ· « Καὶ
 ὅς ἐάν ὄψ κοιτασίαν αὐτοῦ ἐν τετράποδι, θανάτῳ
 θανατουῦσθαι, καὶ τὸ τετράπουν ἀποκτενεῖτε· καὶ γυνή
 ἣτις προσελύσεται πρὸς πᾶν κτήνος βιασθῆναι αὐτὴν
 ὑπ' αὐτοῦ, ἀποκτενεῖτε τὴν γυναῖκα, καὶ τὸ κτήνος·
 θανάτῳ θανατουῦσθαισαν· ἔνοχοι εἰσιν. » Ὁμιλεῖται τε
 γὰρ, καὶ οἶονεῖ μίξεις αἱ νοηταὶ καὶ σύνοδοι, αἱ πρὸς
 οὐκ ἂν ἤκιστα πρέποι, καὶ οἷς κατηβρόσθησε πρὸς
 ἀλογίαν ὁ νοῦς τὴν ἐσχάτην, θανάτου πρόξενος, καὶ
 αὐτοῖς τοῖς παραφθέρουσι, καὶ τοῖς ἐθελοῦσιον ὑπο-
 μένουσι τὴν παραφθοράν.

ΠΑΛΛ. Ὁρθότατά τε καὶ μάλα ὁσίως ὁ νόμος
 φησί.

ΚΥΡ. Θαυμάσαις δ' ἂν εἴη καὶ τότε· ἦν γὰρ δὴ
 πῶς τινος, ὡς ἐξ ἀφορήτου πλεονεξίας, καὶ εἰ μὴ
 βούλαιντο τυχόν τὴν ἐξ ὀρθότητος ἐννοιῶν ἐπὶ τὸ
 πλαγίως ἔχον ὑπομεῖναι παραφθοράν, καὶ καθάπερ
 ἐξ ἀνάγκης, οὐκ ἀδακρυτὴ τάχα που παθεῖν τὴν πλά-
 νησιν. Οὐκ ἀνεπακούρητον τοῖνον ὁ νόμος περιορᾶν
 ἤξιν καὶ τὸ τοιοῦτον γένος.

ΠΑΛΛ. Τὸ πῶς τὸ φησί;

ΚΥΡ. Τὸ ζυγῶ δουλείας κατεσφιγμένον καὶ ταῖς
 τῶν πριαμένων ἐξουσίαις κατηχομένον.

Ἔξοδ. xii, 19. Ἰ Levit. xi, 15, 16.

(1) Cod. Vatic., τόκον, *biformem partum*.

A igitur virtus est ovibus non admittere diversi gene-
 ris animal, ita ut alienæ pecudis congressibus sup-
 ponantur, ne quid ambiguum pariant, et ab insitia
 naturali indole diversum: cultor aulem vinearum,
 si modo prudens fuerit, et optime terram exco-
 lere studuerit, nunquam patietur, ut exsiccantia
 semina sub ipsis vitibus nascantur; ne humor, dum
 alieni germinis usibus consumitur, illas deficiat in
 suis. Perge igitur jam tanquam ex imagine ad sen-
 sum spiritualem, ne rationales oves, magistrorum
 diversa docentium nefariæ seminationi, intellectu-
 ali, inquam, et qualis in sermonibus atque persua-
 sionibus esse consuevit, subjungi patiamur: est
 enim plane deformis editus ex dissimili sententia
 fructus, et hominum in fide dissimilium sermones,
 iis qui illos admittunt, pravos partus conciliant:
 sed cum vites nos ipsi simus, et vinetorum vices
 teneamus, unius modi quodam modo fructu ornari
 convenit, et biformes mores vitare; nihil enim
 tritico et uvis, quod ad naturalem similitudinem
 pertineat, commune est. Nullus igitur in nobis sit
 alienis seminibus locus.

PALL. Recte dicis.

CYR. Alia quoque ratione non coherere inter se,
 neque convenire posse, quæ diversis prædita sint
 moribus, et mutua inter se communione disjuncta,
 demonstrat, ad ejus rei figuram proponens illum
 alienissimum, et plane portentosum rationalis
 animalis cum eo congressum, quod ejus naturæ
 non sit, sed diversi generis, et extraneum. Itaque
 in Exodo ait: « Omnem, qui coerit cum pecude,
 morte afficietis eum⁹⁹. » Plinius autem in Levitico:
 « Et quisquis dederit cubationem suam in quadru-
 pede, morte moriatur; et quadrupes interficietur;
 et mulier quæcumque accesserit ad omne pecus,
 ut ab eo inscendatur, interficietis mulierem et pec-
 cus; morte interficiantur; rei sunt¹⁰¹. » 263
 Consuetudines animi, et veluti admistiones spiritua-
 les et congressus, cum quibus minime decet, et
 quorum animus irrationabilitate summa laborat,
 mortis causa sunt tum ipsis corruptioribus, tum
 etiam iis qui se sponte corrumpi patiuntur.

PALL. Rectissime, et justissime lex decrevit.

CYR. Illud enim admiratione dignum est; con-
 tingere enim utique poterat, ut nonnulli aliorum
 vi et potentia non ferenda superati, etiamsi minime
 fortasse vellent, a recto sensu ad obliquam atque
 perversam opinionem corrupti pertraherentur, ac
 veluti coacti, non sine lacrymis fortasse in errorem
 seducerentur. Non itaque lex hoc genus hominum
 sine ullis auxiliis relinquendum ac negligendum
 censuit.

PALL. Quale tandem istud genus est, quod
 dicis?

CYR. Illud nimirum servitutis jugo constrictum,
 et dominorum imperio prægravatum.

PALL. Qua ratione iis lex opem talit?

CYR. Solvit enim vinculis et coactione, si damnum ad animam pertineat, ac violatum aufugere si velit, nemine impediante, apertissime sanxit. Sic enim oblique dixit in Exodo : « Si quis percussorit oculum servi sui, vel oculum ancillæ suæ, et excæcaverit, liberos dimittet eos pro oculo eorum : si autem dentem servi sui, vel dentem ancillæ suæ excusserit, liberos dimittet eos pro dente eorum⁹⁹. » Quod enim ad conspicuum sensum, et expositam apertamque intelligentiam pertinet, prohibet audaciam, et dominorum iræ modum ponit, neque eousque progredi vult, unde consequatur, ut, qui sunt eorum dominatui subjecti, naturalis integritatis jacturam patiantur : neque ullo modo permittit, ut furor effrenate feratur, exerceaturque jam in ipsa natura, cujus ille duntaxat esse Dominus intelligitur, qui creavit. Nam servitus, et, quæ in ea sequitur, calamitas minime illa quidem est naturæ morbus, sed iniquitate opprimentium invec-tus. In Christo igitur Deus ac Pater totam continuo naturam ad eum statum reformat, quo ab initio fuerat. « Si quis enim in Christo, nova creatura¹⁰⁰. » Itaque tollitur omnino servitutis dedecus : scribit enim Paulus : « In Christo Jesu non est servus, neque liber¹⁰¹. » 264 Interim tamen lex puerili prius institutione nos ad perfectionem deducens, aufert intemperantem usum potestatis, et licentiam, quæ ultra modum convenientem progreditur, multamque sancit in contemptores legis, nimirum ipsam eorum qui violati sunt, manumissionem. Verum hæc quidem de figura et umbra, si cui libeat hac quoque ratione intelligere : sed si, quod spectat lex, id spiritualiter interpretemur, alio quoque modo, Palladi, ad illius contemplationem accedere poteris : hanc quippe mundanam lucem corporis oculis excipimus et admiramur : lux autem illa intelligibilis in nostris cordibus exoritur : corporis item tibas dentibus conficitur, estque ea res ad vitam teendam via : sed divinarum contemplationum soliditas atque difficultas mentis viribus tanquam dentibus propemodum comminuitur, et pascit animum. Itaque Sapientia nobis divinam spiritualemque mensam apponens, ait : « Venite, edite panem meum¹⁰². » Igitur, etiamsi servo fortasse in hujusmodi rebus aliquid damni contigerit, insaniente domino, atque cogente ut simul a recta dogmatum regula ad absurdos errores delabatur, solvatur, inquit, nexus, et jugi servilis, atque per vim impositi, nulla ratio habeatur. Abjiciatur etiam potestatis metas, eoque pergat ille alienæ potestati subjectus, ubicumque sine suæ integritatis detrimento se esse posse repererit : anima namque præstantius nihil est : quam ut servet, a servilitate solvatur. Vera autem verba hæc esse, eaque nostris adhuc temporibus impleri, facile est videre : neque

A ΠΑΛΛ. Βεβοήθηκε δὲ τίνα δὴ ἄρα τρόπον καὶ τοῦ-
 τοις ὁ νόμος ;
 ΚΥΡ. Ἀντίσι γὰρ δεσμοῦ καὶ ἀνάγκης, εἰ τὸ βλά-
 βος εἴη περὶ ψυχὴν, καὶ ἀποτρέχειν εἰ βούλοιοτο τὸ
 ἠδικημένον παραποδίζοντας οὐδενὸς, δεδικαιώκεν
 ἑναργῶς. Ἐφη γὰρ ὡδε πλαγίως ἐν τῇ Ἐξέθε-
 ρι Ἐάν δέ τις πατάξῃ τὸν ὀφθαλμὸν τοῦ οἰκέτου
 αὐτοῦ, ἢ τὸν ὀφθαλμὸν τῆς θεραπαίνης αὐτοῦ, καὶ
 ἐκτυφλώσῃ, ἐλευθέρους ἐξαποστελεῖ αὐτούς, ἀντὶ
 τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτῶν· ἐάν δὲ τὸν ὀδόντα τῆς θερα-
 παίνης αὐτοῦ ἐκκόψῃ, ἢ τὸν ὀδόντα τοῦ οἰκέτου αὐ-
 τοῦ, ἐλευθέρους ἐξαποστελεῖ αὐτούς, ἀντὶ τοῦ ὀδόντος
 αὐτῶν. » Ὅσον μὲν γὰρ ἦκεν εἰς θεωρίαν ἐξωφανῆ
 καὶ πρόχειρον νοῦν, κατακωλύει τὸ θράσος, καὶ συμ-
 μέτρους ἀποτελεῖ τὰς τῶν κτησαμένων ὀργάς, καὶ
 οὐ μέχρις ἐκείνων ἵναί βούλεται, δι' ὧν ἂν γένοιτο,
 τὴν εἰς τὸ εἶναι ζημίαν τοὺς ὑπερσευγμένους, ἀπο-
 στήναι. Ἐφίησι δὲ οὐδαμῶς ἀγαλίνως ἵναί τὰ ἐκ
 θυμοῦ, καὶ εἰς αὐτὴν ἤδη πράττεσθαι τὴν φύσιν, ἥς
 ἂν νοστο μόνος ὑπάρχων Δεσπότης ὁ Δημιουργὸς·
 δουλεία γὰρ καὶ τὸ ἐπὶ τῆδε πάθος οὐκ ἀρρώστια
 φυσικὸν, ἀλλ' εἰσποιητὸν ἐκ πλεονεξίας. Ἐν Χριστῷ
 μὲν οὖν ὁ θεὸς καὶ Πατὴρ ὀλη ἀναπλάττει εὐθὺς
 πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὴν φύσιν. « Εἰ τις γὰρ ἐν Χριστῷ,
 καὶνὴ κτίσις. » Ἀναίρεται δὲ παντελῶς τῆς δουλείας
 τὸ αἶσχος· γράφει γὰρ ὁ Παῦλος, ὅτι Ἐν Χριστῷ
 Ἰησοῦ, οὐκ ἐνι δούλος, οὐδὲ ἐλεύθερος. » Ἀναίρεται
 δὲ τῶς ὁ νόμος προσπαιδαγωγῶν εἰς τὸ τελειῶν τὴ
 τῆς ἐξουσίας ἀκάθεκτον, καὶ τὸ ἐπέκεινα μέτρου
 τοῦ καθήκοντος, ζημίαν ἐπιτιθεὶς τοῖς ἀλιγροῦσι
 τοῦ νόμου, τῶν ἠδικημένων τὴν ἄρεσιν. Ἀλλὰ κατὰ
 μὲν εἰς γράμμα καὶ σκίαν, εἴπερ ἔλοιστο τις καὶ τῆς
 νοεῖν· εἰ δὲ δὴ διαρμηνεῖτο πνευματικῶς ὁ αὐ-
 νόμου σκοπὸς, προσβάλλοις ἂν, ὡς Παλλὰδες, καὶ
 καθ' ἕτερον τρόπον τοῖς ἐν αὐτῷ θεωρήσαι· φῶς
 μὲν γὰρ τοῦτ' ἐγκόσμιον τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλ-
 μοῖς εἰσδεχόμεθά τε καὶ θαυμάζομεν· φῶς δὲ τὸ
 θεῖον καὶ νοητὸν ἐν ταῖς ἡμετέραις ἀνάσχει καρδίαις·
 καὶ τροφή μὲν ἡ τοῦ σώματος, ὀδοῦσι καταλειθεῖται,
 καὶ ἔσται τὸ χρῆμα πρὸς ζωὴν ὁδός· τὴ δὲ γε αἰὼν
 θεῖον θεωρημάτων, σκληρὰ καὶ δυσέρητα καθήκοντα
 ὀδόντι τῆς διανοίας ἰσχυρὴ μονοουχὶ συνθροῖσται
 καὶ ἀποτρέφει ψυχὴν. Καὶ γοῦν ἡ Σοφία τὴν θεῖαν
 ἡμῖν καὶ πνευματικὴν ἀπόλυσα τράπεζαν, ἢ Ἐσθίτω,
 D φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, » φησὶν. Οὐκ οὖν κτὴν εἰ
 οἰκίτη συμβαίνει τυχόν περὶ τι τῶν τοιαύτων βλάβος,
 παραπαύοντας δεσπότης καὶ παραλειθεῖν ἀναγκάζον-
 τος εἰς ἀρρώστιας ὀργμάτων εἰς ἔκτοσιν κλιθεῖσθαι,
 λελίσθαι, φησὶν, ὁ δεσπότης, καὶ λόγος ἔσται μαρτυρίας
 ἀναγκαίου ζυγῶ. Διεβρίθω δὲ καὶ καὶ τῆς ἐξουσίας
 τὸ δεῖμα, ἴτω τε λατῶν ὁ κατεξουργήσας, ἔπειτα
 ἂν αὐτῷ τὸ ἀλωδῆτως ἔχεν εὐρίσκατο· ψυχῆς γὰρ
 ἀραιων οὐδὲν ἔν. Καὶ ἴσα αἰσῶς, φησὶν, ἀπαλειθεῖται
 δουλείας. Ἦκος δ' ἂν ἀντιτῆ τὸν λόγον, καὶ ἐν καρδίαις
 ἐπὶ τοῖς καθ' ἑμῆς κληροῦμενον· οὐ γὰρ ἀπέχοντα
 δεσποτῶν οἰκίται παρακομίζονται εἰς κλίμασιν, τῆς
 ἐκπρωτῆ μέγας εἰσῶς ἐξουσίας ὑπερταγῆντος γενναῖος

99 Exod. xxi. 26. 27. 100 II Cor. v. 17. 101 Coloss. iii. 11. 102 Prov. ix. 5.

τὸ ἐν γε τούτῳ πιθάνιον· ἀχθεὶ μὲν γὰρ τῶ δουλείας ἅθλων ἐν αὐτοῖς τὸν νοῦν, καὶ τὸ δεῖν εἰδέναι σαφῶς τε καὶ ἀπλανῶς τὸν περὶ τῆς ἀληθοῦς πίστεως λόγον, πολλοῦ δὴ λαν, μᾶλλον δὲ τοῦ παντός· εἶναι ἄξιον πεπιστεύσασαι, καὶ τροφήν τὸ χρῆμα ποιοῦνται πνευματικῆν, οἷά περ ὀδόντι τῶ νῦν κατατρίβοντες τὸ εἰς οὓς ἐρχόμενον, καὶ τὴν τῶν θείων νοημάτων ἀναμασῶμενοι δύνανται.

ΠΑΛΛ. Ὡς σαφῆς τε ἡμῖν, καὶ ὀρθῶς ἔχων ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Προσεθίζεις δὲ καὶ ἐτέρως ὁ νόμος ἡμᾶς εἰς φιλαλληλίαν, τιμᾶν ἀναπειθῶν τὸ συγκαθίστασθαι τοῖς ἑγγύς, καὶ τοῖς τῆς ἀνισότητος καταμυσσάτομόνως τε καὶ καλλέζων τρόπους.

ΠΑΛΛ. Πῶς δὴ φησὶ;

ΚΥΡ. Ἄκουε δὴ· γράφει γὰρ πάλιν· « Ἐὰν κερατίση τινὸς ταῦρος τὸν ταῦρον τοῦ πλησίον, καὶ τελευτήσῃ, ἀποδώσονται τὸν ταῦρον τὸν ζῶντα, καὶ διελοῦνται τὸ ἀργύριον αὐτοῦ, καὶ τὸν ταῦρον τὸν τεθνηκότα διελοῦνται. Ἐὰν δὲ γνωρίζηται ὁ ταῦρος ὅτι κερατίστης ἐστὶ πρὸ τῆς χθῆς καὶ πρὸ τῆς τρίτης ἡμέρας· καὶ διαμεμαρτυρημένοι ὡς τῶ κυρίῳ αὐτοῦ, καὶ μὴ ἀφανίσῃ αὐτὸν, ἀποτίσει ταῦρον ἀντὶ ταύρου, ὃ δὲ τετελευτηκῶς αὐτῷ ἔσται. » Ὁρᾶς τὸ αἰνίγμα, καλοῖνε! πῶς ἡμῖν ἐκ παραδείγματος ἐναργεστάτου πρὸς τὸ εὐθὺ διαστειχόμενα τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον; Εἰ γὰρ γένοιτο τεθνάμει, φησὶ, τὸν τοῦ θεῖου ταῦρον, καὶ ὑπ' ἐτέρου ταύρου πεσεῖν, διελοῦνται τὸν ταῦρον τὸν ζῶντα, καὶ ἀμφοῖν ἔσται πάλιν ὁ τεθνηκῶς, τοῦτέστιν, εἰ πλεονεξίας ἐπιγένοιτο καὶ ἀδικίας τρόπος παρ' οὐχ ἐκόντος τινὸς εἰς ἕτερον, ἐγερματώ, φησὶν, ὁ ἡδικοημένος τοῖς τοῦ λυπήσαντος ἀγαθοῖς, καὶ κοινὰς ἔχεται τὰς θυμηδίας. Τοῦτο γὰρ, ἴσμεν, ἐστὶ, τὸ διελέσθαι τὸν ταῦρον τὸν ζῶντα· κοινὰς δὲ ποιεῖτω, φησὶ, καὶ ἀνεθελήτω; προσκεκρουκῶς τὰς τοῦ πεπονθότος συμφορὰς· τοῦτ' ἐστὶ γὰρ οἴμαι παραπληθεῖν, τὸ διελέσθαι τὸν τεθνηκότα. Ὁρᾶς οὖν ὅπως ὁ νόμος αἰνιγματώδης ἐστὶ καὶ κατεσκιασμένως τὸν φιλαλληλὸν εἰσηγεῖται τρόπον; Ἡ οὐχὶ δὴ τοῦτο ἐστὶ τὸ, « Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίωντων; »

ΠΑΛΛ. Ἔοικε.

ΚΥΡ. Εἰ δὲ θῆ, φησὶν, ὁ πλεονεκτῶν εἰδέη σαφῶς, ὅτι πίστεται τι θεινὸν ὁ πέλας, τῶν τῆς πλεονεξίας τρίτων οὐκ ἀνηρημένων, ζημίαν αὐτὸς τὴν ἴσῃν ὑπομένει, καὶ τὴν τοῦ παθόντος συμφορὰν ἐπανέλθει μόνῃ τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ. Τοῦτο γὰρ αἰνιγματώδης, τὸ, « Ἀποτίσει ταῦρον ἀντὶ ταύρου, ὃ δὲ τετελευτηκῶς αὐτοῦ ἔσται. » Οὐ γὰρ μέχρι τοῦ τῶν οικείων ἀγαθῶν ἀποπεσεῖν τοῖς ἀδικούσιν ὁ λόγος, ἀλλ' ἰδίαν ἔξουσι συμφορὰν, καὶ αὐτῶν ἔσται πάθος, τὸ τῶ πέλας συμβεβηκόσ.

ΠΑΛΛ. Ὡς εὖ γε ἡμῖν ὁ λόγος ἔχει.

⁹⁴ Exod. xxi, 35, 36. ⁹⁷ Rom. xii, 15. ⁹⁹ Exod. xxi, 36.

PATROL. GR. LXVIII.

A enim servi sustinent dominos ad errorem pertrahentes, et ex imposita sibi dominorum potestate subtrahunt ingenue in hac re certe officium obsequendi; nam, cum onus servitutis cervice corporis subeant, purum in seipsis animum retinent, et plane ac firmiter nosse veræ fidei rationem plurimi faciunt, imo vero in eo summam totam esse constituunt, eamque rem in cibum spiritualem vertunt, et quod auribus acceperunt, mente tanquam dente comminuunt, divinorumque sensuum vim remanunt.

PALL. Perspicua sane est, ac recte habet expositio.

CYR. Aliter quoque lex nos assuefacit, ut inter nos amemus, cum colere suadet societatem, quæ cum proximis congruimus, et inæqualiter vivendi mores detestatur ac punit.

265 PALL. Quo tandem istud modo?

CYR. Accipe jam; scribit enim rursus: « Si cornu percusserit alicujus taurus taurum proximi sui, et mortuus fuerit, vendent taurum viventem, et dividunt pretium ejus; taurum quoque mortuum dividunt. Quod si cognitum fuerit, quod taurus cornupeta esset ante hesternum et ante tertium diem, et testificati fuerint domino ejus, et non absconderit eum, reddet taurum pro tauro, et mortuus ipsius erit⁹⁴. » Vides ænigma, et Scripturæ hac de re verba quodammodo ex evidentissimo exemplo ad id tendere, quod rectum est? Si enim, inquit, contigerit mori cuiuspiam taurum, et ab alterius tauro occidi, dividunt viventem taurum, et amborum itidem erit occisus, id est: si quod oppressionis et iniquitatis genus ab aliquo non volente, in alterum derivatum sit, ejus, inquit, bonis qui offendit, is qui violatus est, perfruatur, et communia habeant commoda atque solatia. Hoc enim est, opinor, dividere viventem taurum: communesque habeat, inquit, qui vel nolens offendit, ejus qui damno est affectus, calamitates: id enim ex eo significari arbitror, quod dividi jubetur occisus. Vides igitur ut lex ænigmata et umbras ad mutæ benevolentiae mores hortetur? annon hoc illud est: « Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus⁹⁷? »

D PALL. Ita videtur.

CYR. Si vero ille oppressor plane norit, si ipse oppressionis suæ mores non cohiberit, proximo aliquid incommodi futurum, pari damno multabitur, et ejus detrimentum qui violatus est. suæ animæ solius periculo exhauriet. Hoc enim illud ænigma significat: « Reddet taurum pro tauro; mortuus autem ipsius erit⁹⁸. » Neque enim cum iis, qui injuriam inferunt, ita duntaxat agetur, ut sua modo bona amittant, sed propria illorum erit calamitas: et ipsi malum hoc patientur, quod proximo contigit.

PALL. Præclare sane se habet oratio.

CYR. Sapientissimam porro nobis mutuas charitatis legem tulit beatus Paulus, cum ita dixit: « Non quæ vestra ipsorum sunt quærentes, sed et quæ aliorum »; charitas enim non quærit, quæ sua sunt, sed potius considerat etiam quæ sunt aliorum, et ut quæ sunt fratrum, bene se habeant. Hoc ipsum itidem veteres Litteræ clam indicant, quæ sic habent: « Si depastus quis fuerit agrum aut vineam, et dimiserit iumentum suum, ut depascatur agrum alienum, reddet ex agro suo juxta fructum ejus; si autem omnem agrum ejus depastum fuerit, optima agri sui, et optima vineæ suæ reddet. » Nam qui agris alienis suum jumentum immittit, ille suis quidem rebus utilitatem affert, et sua quodammodo quærit, non tamen ea re quærit, unde alter lætetur, aut unde proximus gaudeat, sed unde eum offendi ca lædi contingat. Quærendum est igitur quod nobis prosit, hoc est, quod nostrum est, non alios opprimendo, sed iis artibus, per quas eodem pervenire, nihil peccati admittendo, et alterius animi tranquillitatem servando, possimus: id enim plane est quærerere etiam quæ sunt aliorum; alioqui sciat, si nihil cavet, ne fratres offendant, neque ulla est illi de proximo cura, dum, quod suum est, duntaxat spectet, se par damnum subiturum, et illam falsæ utilitatis speciem charissimis rebus interitum allaturum. Id enim est opinor: « Reddet optima agri sui et vineæ suæ. » Convenit etiam, ut mihi quidem videtur, propositorum verborum vis in hæresum inventores; quorum impurissimi ac stultissimi discipuli, brutorum animalium instar, segetes ac vineas dominicas depascuntur, in eorum judicium atque vindictam, qui errores invenerunt; continget enim illis ut rebus præstantissimis, id est, ipsius animæ interitu mulcentur: vinea enim ac segete, et omnino universis rebus, quæ apud nos, præstantior est anima.

PALL. Fructum igitur ac munus charitatis esse dicemus, quærerere ea quæ aliorum sunt, non sua ipsorum duntaxat.

CYR. Prorsus ita est, Palladi: et implere quidem charitatem in fratros, Deo sane jucundissimum est; onerari vero a nobis immodico ac nimio abusu charitatem sapienti consilio non permittit: nam facile etiam bene firmum animum concutit, quamvis ille ad præclaram in quoque genere virtutem pervenerit, quæcunque vis impulsu haud mediocri, sed potius impetu, cui obsisti non possit, in illum irrumpit.

PALL. Quid istud tandem est, quod ais? non enim satis intelligo.

CYR. An tu minime fateris esse virtutem, mansuetudinem atque patientiam?

PALL. Quidni fatear?

» Philipp. ii, 21; II Cor. xii, 14. » I Cor. xiii, 5. ¹ Exod. xxii, 5.

(1) Hanc sententiam ad hunc modum habet codex Vaticanus. Ἀμπελώνος γὰρ ἡγοῦν ληϊοῦ τυχόν,

KYP. Σοφὸν δὲ ἡμῖν τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης εἶθεῖ νόμον καὶ ὁ θεοπέσιος Παῦλος, ὠδίπην λέγων· « Μὴ τὰ ἑαυτῶν ζητοῦντες, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐτέρων. » Οὐ ζητεῖ γὰρ ἡ ἀγάπη τὰ ἑαυτῆς· περισκεπτεται δὲ μᾶλλον καὶ τὰ ἐτέρων, καὶ ὅπως ἂν ἔχοι τὰ ἀδελφῶν εἶ. Τοῦτο τὸν πάλιν τὸ ἀρχαῖον ἡμῖν ὑπαινίσσεται Γράμμα· ἔχει δὲ οὕτως· « Ἐὰν δὲ καταβοσκήσῃ τις ἀγρὸν ἢ ἀμπελῶνα, καὶ ἀφῆ τὸ κτήνος αὐτοῦ, καταβοσκήσῃ ἀγρὸν ἑτερον, ἀποτίσει ἐκ τοῦ ἀγροῦ αὐτοῦ κατὰ τὸ γέννημα αὐτοῦ· ἐὰν δὲ πάντα τὸν ἀγρὸν καταβοσκήσῃ, τὰ βέλτιστα τοῦ ἀγροῦ αὐτοῦ, καὶ τὰ βέλτιστα τοῦ ἀμπελώνος αὐτοῦ ἀποτίσει. » Ὁ μὲν γὰρ ἀγροῦς ἐτέρων τὸ ἴδιον κτήνος ἐπαφίει, ὀνύνησι μὲν τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ ζητεῖ πως τὰ ἑαυτοῦ, κλην οὐκ ἐξ ὧν ὁ γείτων εὐφραίνεται, οὐδὲ ἐφ' οἷς ἂν ἤδοτό τις τῶν πέλας, ἀλλ' ἐξ ὧν ἂν λυπεισθαί τε καὶ ἀδικεῖσθαι συμβαίνοι. Ζητητέον οὖν ἄρα τὸ ἡμᾶς ὠφελῶν, τουτέστι, τὸ ἑαυτῶν, οὐ διὰ τῆς εἰς ἐτέρας πλεονεξίας, ἀλλὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο πρὸς τοῦτο ἴέναι, πλημμελοῦντας οὐδὲν, καὶ τῆς τοῦ γείτονος εὐθυμίας ἐστῶσης ὀρθῶς. Τοῦτο γὰρ ἂν εἴη σαφῶς, τὸ ζητεῖν καὶ τὰ ἐτέρων. Ἡ ἴστω τις, φησὶν, εἰ ἀφυλάκτως ἔλοιτο καταλυπεῖν ἀδελφούς, καὶ ἀπρονοήτως ἐργα τοῦ πέλας, εἰς μόνον τάχα ποῦ τὸ ἴδιον βλέπων, τῆς ἴσῃ ὑπομενεῖν ζημίαν, καὶ τὸν τῆς δοκούσης ὀφελείας τρόπον, τῶν ὅτι μάλιστα φιλαίτατων εἰπὴ προξενήσων τὴν ἀπώλειαν. (Τοῦτ' γὰρ, οἶμαι, ἔστ' τὸ, « Ἀποτίσει τὰ βέλτιστα τοῦ ἀγροῦ αὐτοῦ, καὶ τὰ ἀμπελώνος αὐτοῦ. » Ἀρμόζει δ' ἂν, ὡς γέ μοι φαίνεται, τῶν προκατειμένων ἡ δύναμις καὶ τοῖς τῶν αἰρέσεων εὐρεταῖς, ὧν οἱ βδελυροὶ καὶ ἀνοῦστατοι μεθηται, κτηνῶν ἀλόγων δίκην, ληϊά τε καὶ ἀμπελώνος κατανέμονται τοὺς δεσποτικούς, εἰς κρίμα καὶ κλάσιν τῶν τῆς αἰρέσεως εὐρετῶν· συμβήσεται γὰρ ἐκαίνοις ἢ τῶν καλλίστων ζημίας, τουτέστιν, ὁ περὶ αὐτὴν ἐλαθροσ τὴν ψυχὴν ἀμπελώνος γὰρ, ἡγοῦν ληϊοῦ τυχόν, καὶ ἀνα μέρος ἐκάστου τῶν καθ' ἡμᾶς νοουμένων τὸ ἐν αὐτῷ βέλτιστον ἢ ψυχὴ (1).

ΠΑΛΛ. Καρπὸν οὖν ἄρα τῆς ἀγάπης εἶναι φερὲν τὸ χρῆναι ζητεῖν τὰ ἐτέρων, καὶ οὐχὶ δὴ μένους τὰ ἑαυτῶν.

KYP. Πάνυ μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε, καὶ τὸ μὲν χρῆναι πληροῦν τὴν εἰς ἀδελφούς ἀγάπην, ὡς ἤδεσταν τῷ θεῷ, καταφορτίζεσθαι δὲ τὴν ἀγάπην τῷ περιττῷ καὶ πλεονί τῆς πρὸς ἡμῶν καταχρήσεως, οἰκονομικῶς οὐκ ἐστ'· καταστίνεται γὰρ εὐκόλως καὶ τὸν εὐβεβηκότα νοῦν, κἂν εἰ ἐν καλῷ γένοιτο τυχόν τῆς ἐφ' ὅτῳ οὖν ἀρετῆς, τὸ μὴ μετρίως αὐτῷ, δυσανητέα δὲ μᾶλλον ἐπιθρῶσκον ὀρηθῆ.

ΠΑΛΛ. Ὅσον δὲ τί φῆς; οὐ γὰρ τοι συνήγας σαφῶς.

KYP. Ἡ οὐκ ἀρετὴν εἶναι φῆς, τὸ πρᾶν τε καὶ ἀνεξίκακον;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὐ;

καὶ ἀναμέρος ἐκάστου τῶν καθ' ἡμᾶς νοουμένων βέλτιστων τιμιώτερον ἢ ψυχὴ.

ΚΥΡ. Ἄλλ' εἴπερ τις τυχὸν τῷ πραότητά τε καὶ ἀνεξικακίαν ἐπιτηδεύοντι, λύπας τε καὶ ὕβρεις ἐπισωρεύσεις, καὶ τὰ δι' ὧν οἱ θυμοί, μετρίως μὲν εἰ γένοικτο, διακαρτερήσειεν ἂν ἑσθ' ὅτε καὶ ὀσαι γεννικῶς, γύμνασμά τε πραότητος καὶ ἀοργησίας τὸ χρῆμα ποιήσεται. Εἰ δὲ δὴ τις τοῦ μετρίου πέρα, καὶ τῶν ἀνεξικακίας ὄρων ἐπέκεινα τρέχοι, τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν, καταδιασθεῖσαν ὡσπερ τὴν ἀρετὴν καὶ αὐτοῦσαι βραχύ.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις· μεθύει γὰρ πῶς ἐν ἀνθρώποις τὸ ἀγαθόν, καὶ οὐδενὸς κατασελόντος, ἔστιχε μόλις.

ΚΥΡ. Ἰθὶ δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐπ' αὐτὴν τὴν ἀγάπην. Ἀρετὴ γὰρ ἡ προδύουσα, καὶ τῶν ἄλλων ἔστιν ἡ προφεραστέρις. Τῆς γὰρ μὴν ἄγαν καταχρήσας οὐκ ἀνέχεται. Ὁ δὴ πάλιν καθάπερ ἐν εἰδει παραβολῆς καὶ σαφοῦς παραδείγματος, ὁ νόμος ἡμῖν ὑφηγεῖται λέγων· « Ἐὰν δὲ εἰσελθῆς εἰς τὸν ἀμητόν τοῦ πλησίον σου, καὶ συλλέξῃς ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ στάχυος, καὶ ὀρέπανον οὐ μὴ ἐπιβάλλῃς ἐπὶ τὸν σμητόν τοῦ πλησίον σου· ἐὰν δὲ εἰσελθῆς εἰς τὸν ἀμπελῶνα τοῦ πλησίον σου, καὶ φάγῃς σταφυλὴν ὅσον ζυγὴν σου ἐμπελησθῆναι, εἰς δὲ ἄγρος οὐκ ἐμβαλεῖς. » Τὸ μὲν γὰρ ἀλόγους χερσὶ συναγεῖραι στάχους, ἔργον ἀποκαίρει βότρυν εἰς ἐπιθυμίαν ἢ τροφήν, οὐδὲν ἂν ἔχοι τὸ βλάθος. Ὅσαι γὰρ, οἶμαι, σὺν θυμηλαῖα· ταυτὶ τῆς ἀγάπης ὁ νόμος, καὶ οὐκ ἐπέκεινα τοῦ μέτρου τὸ χρῆμα φαίνεται. Τὸ δὲ καὶ ἀμῶντα αἰθρον τὰς τῶν πέλας ὕπερνεγαίν, ὑπερνήχεται πῶς καὶ ὑπερβῶσκει λοιπὸν τὸ φιλόλληλον, καὶ εἰς ὄρους ἔδη τὸς τῆς πλεονεξίας σφίγγεται. Οὐκοῦν ὑπόδειγμα τοῦτο σαφὲς τοῦ μὴ κατακεχρησθαι δεῖν ταῖς τῶν ἀδελφῶν ἀγαπήσεσιν ἔστι, τιμῶν δὲ ταῖς αὐταρχίαις καὶ τὸ φιλόλληλον. Οὐκ ἀκομψὸν δὲ καθάπερ ἐγώμαι, τὸν ἐπὶ τῷδε πάλιν εἰς ἡμᾶς καὶ ἐτέρως πῶν ἐπαρμόσαι λόγον, οἱ τὰς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τῶν διδασκόντων φωνάς, αἵπερ ἂν ἐκ τοῦ παραχρῆμα καὶ προχείρου γένοιτο, καθάπερ τινὰ τροφήν ἐρεπόμενοι νοστήν, οὐ μέχρι τούτου μένειν ἀνέχονται, πέρα δὲ ὡσπερ ἰόντες τοῦ μέτρου, καὶ οἷά περ εἰς ἄγρος ἐμβάλλοντες, καὶ δέλτοις ἑναποτίθενται, χρηστομαθεῖς μὲν ὄντες λίαν, ἀδικούντες δὲ πῶς εἰς ὑπολήψιν ἀδελφούς, ὅτι τὸ ἐσχεδιασμένον εὐθύς, ὡσπερ τε πῶν ἄγαν κατεσκευασμένων, ἑναποτίθενται γράφῃ. Ἄλλ' ὁ γὰρ νόμος, ὡ βέλτεστοι, φαίνῃ ἂν αὐτοῖς, τὸ μηδὲν εἰς ἄγρος ἐμβάλλειν προστέταχεν ἑναργῶς.

ΠΑΛΛ. Σφαλερὸν οὖν ἄρα τὸ ἀναμοχλεύειν ὡσπερ ζυγῆς ἀρετῆν, καὶ τὸν εὖ βεβηκότα νοῦν μονουοχὶ κατασελεῖν ἀποτολμῶν τῷ τῆς καταχρήσεως περιττῷ.

ΚΥΡ. Ἄτρεχτός ὁ λόγος. Χρῆναι γὰρ δεῖν δεδικαιώσασιν ἑναργῶς ὁ τῶν ὄλων θεός, οὐκ ἐπιθυμῶν ἡμᾶς ἀρετῇ, μετέχειν δὲ μᾶλλον, εἰ τῶχοι, τῶν ἐξ ἀρετῆς ἀγαθῶν. Καὶ ἀμυδρὸν ἐπὶ τούτῳ ποιῶσαι τὸ ἀντιγῆμα, καὶ ἐν μικροῖς κομιδῇ τὰ ἀσυγκρίτως ὑπερκαίμενα ζωγραφεῖ. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ

267 CYR. Atqui, si quis fortasse in eum, qui mansuetudinem ac patientiam sectatur, offensiones et injurias et ea quibus ira promovetur, si quidem ea modice fiant, congerat, tolerabit interdum, et fortiter feret, eamque rem ad mansuetudinis ac lenitatis exercitationem convertet; at, si quis modum excesserit, et ultra patientiæ terminos progressus erit, nihil mirum, defatigatam oppressamque virtutem aliquantulum languescere.

PALL. Recte ais: nutat enim quodammodo in hominibus probitas, vix etiam, nemine quatiente, consistit.

CYR. Perge igitur, si placet, ad ipsam quoque charitatem: virtus enim est excellens, et inter cæteras præstantissima; tamen, si ea immodice abutamur, non sustinet: quod ipsum rursus tanquam parabolæ et exempli perspicui specie lex admonet, dicens: « Si ingressus fueris messem proximi tui, et collegeris manibus tuis spicas, falcem non conjicies in messem proximi tui; et, si ingressus fueris vineam proximi tui, et ederis uvam, quantum impleatur anima tua; in vas vero non conjicies ». Nam paucas manu spicas colligere, aut uvam decerpere appetitionis causa, aut voluptatis, certe nihil ea res damni habet: feret enim hæc, et quidem jucunde, lex charitatis; neque id modum videtur excedere: at vero etiam demetentem, in res proximi falcem inferre, id vero transiit jam et egreditur mutuae benevolentiae fines, et ad terminos intemperantis avaritiæ progreditur. Est igitur hoc evidens exemplum, ne abutamur fratrum dilectione, sed eo, quod satis est, mutuam quoque benevolentiam colamus: nec vero inepte, ut opinor, Scripturæ verba hac de re exposita, rursus ad alios quosdam accommodare possumus, qui voces in Ecclesiis docentium, ex tempore et repente fusas, cum tanquam spiritualem quamdam escam demetunt, non hucusque consistere volunt, sed modum quodammodo excedentes, ac veluti in vas conjicientes, etiam in libellos referunt: ac studiosi quidem illi admodum sunt, sed tamen aliquatenus fratrum opinionem ædunt cum id, quod subito ac tumultuarie factum est, tanquam accurate compositum litteris mandant. **268** Atque lex ipsa, optimi viri (equidem dixerim), diserte prohibuit ne quid in vas conjiceretur.

PALL. Periculosum est igitur convellere animi virtutem, et mentem bene firmam audere prope modum, nimium abutendo, concutere

CYR. Vera dicis. Oportere enim censuit universorum Deus, non insidias virtuti struere, sed potius fructum, si liceat, eorum bonorum percipere, quæ de virtute proficiuntur; idque obscuro ænigmati significat, et in rebus admodum exiguis ea quæ sunt multis partibus præstantiora, depingit.

¹ Deut. xxiii, 24, 25.

Scriptum est enim in Deuteronomio : « Si autem occurreris nido avium ante conspectum tuum in via, vel in omni arbore, vel super terram, pullis vel ovis, et mater fovet super pullis, vel super ovis, non accipies matrem cum filiis ; dimittendo dimittes matrem, filios autem accipies tibi, ut bene sit tibi, et longævus sis ². »

PALL. Quid tandem istud est ? neque enim mihi perspicuum est hoc ænigma.

CYR. Quid ? nonne hoc aperte intelligis ? nempe si quis ceperit pullis, aut ovis incubantem avem, liceat illi commodum et emolumentum ex his percipere, quæ ex illa orta sunt ; illam tamen, nullo damno affectam, dimittat.

PALL. Ita est : nam hoc est Scripturæ propositum.

CYR. Aspice igitur id, quod abditum est, et quasi evoluto umbræ velamine, considera spiritualiter veritatem. Nam unaquæque virtus veluti mater est et origo eorum bonorum, quæ ex ipsa profiscuntur, verbi gratia, benignitas, charitas in pauperes, mansuetudo, patientia. Est enim non in se quisquam magis benignus, quam in cæteros, et ex charitate erga pauperes ii fructum percipiunt, qui indigent, et eodem modo ex mansuetudine ac patientia. Unaquæque igitur virtus mater intelligi potest, et quasi initium eorum bonorum, quæ tum ipsi insunt, tum ex ea profiscuntur : nidi autem quodammodo virtutum animæ sunt, quæ illas complectuntur, et intra seipsas continent : opus igitur esse lex ait eos, qui in homines incidunt, in quibus sint virtutes tanquam in nido collocatæ, ex eorum fructibus emolumentum percipere, non tamen virtutem, recte factorum matrem, lædere : violatur autem ab aliquo virtus concussa iis rationibus, quas modo diximus.

269 PALL. Reconditum est sane hoc ænigma.

CYR. Ita est, recte dicis. Sed, ut aliquid dicamus beati Pauli vocibus persimile : « Nunquid de aviculis cura est Deo ? an propter nos utique dicit ³ ? » Mandati namque per Moysen dati verba, formas nobis rerum, non ipsas aperte res exponunt. Perspicere autem facile potes, quemadmodum etiam ad summæ illius benevolentiae mores nos paulatim deducat : conatur enim persuadere, ut ipsos quoque diligamus, qui nos offenderunt : et iram, qua adversus inimicos incitatur, superemus, ne a malo vincamur, sed potius vincamus in bono malum. Dixit enim rursus in Exodo quidem : « Si vero occurreris bovi inimici tui, vel subjugali ejus, errantibus in via, reducens reddes ipsi ; si vero videris subjugale inimici tui cecidisse sub sarcina ejus, non præteribis illud, sed simul allevabis cum ipso ⁴. » In Deuteronomio autem : « Ne videns bovem fratris tui vel ovem ipsius, errantes in via, despicias illa : reducendo reduces ipsa fratri tuo : quod si frater tuus non fuerit prope te, neque noveris eum, duces ea intra domum

A Δευτερονομίῳ· « Ἐάν δὲ συναντήσης νοσσιὰ ὀρνέων πρὸ προσώπου σου ἐν τῇ ὁδῷ, ἢ ἐπὶ παντὶ δένδρῳ, ἢ ἐπὶ τῆς γῆς, νεοσοῖς, ἢ ὠοῖς, καὶ ἡ μήτηρ θάλπη ἐπὶ τῶν νεοσοῶν, ἢ ἐπὶ τῶν ὠῶν, οὐ λήψῃ τὴν μητέρα μετὰ τῶν τέκνων. Ἀποστολῇ ἀποστελεῖς τὴν μητέρα, τὰ δὲ παῖδιά λήψῃ σεαυτῷ, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ πολυήμερος ἔσῃ. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τί δὴ τοῦτο ἐστίν ; οὐ γὰρ μοι σαφές τὸ ἀίνιγμα.

ΚΥΡ. Ἡ οὐκ ἐναργῶς ἐπατεῖς ; ὡς εἶπερ τις ἔλοι νεοστεύουσαν ἔτι τὴν ὄρνιν, ἤγουν ἐπωάζουσαν, ποιείσθω μὲν δησιῶν τε καὶ εὐρημα τὰ ἐξ αὐτῆς· ἀποπαμπέτω γε μὴν, οὐδὲν ἐποίησε βλάβος.

ΠΑΛΛ. Ναί· ὁ γὰρ τοι τοῦ Γράμματος οὗτος ἔν εἰη σκοπός.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἄθρει τὸ κεκρυμμένον, καὶ οἶονεῖ διαπτύξας τὴν σκιάν, κατασκέπτου νοητῶς τὴν ἀλήθειαν. Ἐκάστη μὲν γὰρ ἀρετὴ, μήτηρ οἰάτις ἐστὶ τῶν ἐξ αὐτῆς ἀγαθῶν καὶ γενέσεις, οἶονεῖ τις λέγοι τὴν χρηστότητα, τὴν φιλοπρωχείαν, τὴν πραότητα, τὴν μακροθυμίαν. Χρηστεύεται γὰρ τις οὐχ ἑαυτῷ μᾶλλον ἢ ἐτέροις· μετάσχοιεν δ' αὐτῆς φιλοπρωχείας, οἱ ταύτης δεδεημένοι, καὶ πραότητος ὁμοίως καὶ μακροθυμίας. Οὐκοῦν ἀρετὴ μὲν ἐκάστη μήτηρ ἂν νοίτε, καὶ οἶονεῖ τις ἀρχὴ τῶν ἐν αὐτῇ τε καὶ ἐξ αὐτῆς ἀγαθῶν. Νοσσιὰ δὲ ὡσπερ ἀρετῶν, αἱ ταῦτα ἰδίουσαι, καὶ ἐν σφίσι αὐταῖς ἐλοῦσαι ψυχαί. Χρηναί δὴ οὖν ἄρα φησὶν ὁ νόμος, τοὺς ἀνδράσι περιτυγχάνοντας, ἐν οἷς ἂν εἴεν ἀρεταὶ καθάτερ εἰς νοσσιᾶν συγκεκομισμένα, ποιείσθαι μὲν κέρδη τὰ ἐξ αὐτῶν, μὴ μὴν ἔτι κατασίνεσθαι φιλεῖν ἀρετὴν, τὴν τῶν ἀρίστων κατορθωμάτων μητέρα· ἀδικεῖται δὲ ἀρετὴ, κατασειομένη πρὸς τινος, κατὰ γε τοὺς ἤδη προειρημένους τρόπους.

ΠΑΛΛ. Ὡς βαθὺ τὸ ἀίνιγμα !

ΚΥΡ. Ναί· λέγεις ὀρθῶς. Ἄλλ', ἵνα τι φῶμεν ταῖς τοῦ μακαρίου Παύλου συμβαίνον φωναῖς, « Μὴ τῶν στρουθίων μέλει τῷ Θεῷ ; ἢ δι' ἡμᾶς πάντως λέγει ; » τύπους γὰρ ἡμῖν πραγμάτων, οὐκ αὐτὰ σαφῶς ἐξηγεῖται τὰ πράγματα, τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς ὁ λόγος ἴδοις δ' ἂν, ὅπως ἡμᾶς καὶ εἰς τρόπους ἤδη τῆς ἀνωτάτου φιλαλληλίας ἀνακομίζει κατὰ βραχὺ. Πειρᾶται γὰρ ἀναπειθεῖν, καὶ αὐτοὺς ἀγαπᾶν τοὺς προσεκρουκότας, καὶ λύπης ἀμείνους ὀρᾶσθαι τῆς εἰς ἐχθροὺς, μὴ ὑπὸ τοῦ κακοῦ νικωμένου, νικῶντας δὲ μᾶλλον ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν. Ἐφη γὰρ πάλιν ἐν μὲν τῇ Ἐξέθεῳ· « Ἐάν δὲ συναντήσης τῷ βῆλι τοῦ ἐχθροῦ σου, ἢ τῷ ὑποζυγίῳ αὐτοῦ, πλακνωμένους ἐν τῇ ὁδῷ, ἀποστρέψας ἀποδώσεις αὐτῷ· ἔάν δὲ ἴδῃς τὸ ὑποζυγίον τοῦ ἐχθροῦ σου πεπτωκὸς ὑπὸ τῶν γόμων αὐτοῦ, οὐ παρσεύσῃ αὐτό, ἀλλὰ συνεγερεῖς αὐτὸ μετ' αὐτοῦ. » Ἐν δὲ τῷ Δευτερονομίῳ· « Μὴ ἰδῶν τὸν μῦσχον τοῦ ἀδελφοῦ σου, ἢ τὸ πρόβατον αὐτοῦ, κλωνώμενα ἐν τῇ ὁδῷ, ὑπερίδῃς αὐτά· ἀποστρεφῆ ἀποστρέψεις αὐτὰ τῷ ἀδελφῷ σου· ἔάν δὲ μὴ ἐγγίξῃ ; »

² Deut. xxii, 6, 7. ³ I Cor. ix, 9, 10. ⁴ Exod. xxiii, 4-6.

ἀδελφός σου πρὸς σέ, μηδὲ ἐπιστήσῃ αὐτόν, συνάξεις αὐτὰ ἔνδον εἰς τὴν οἰκίαν σου, καὶ ἔσται μετὰ σοῦ, ἕως ἂν ζητήσῃ αὐτὰ ὁ ἀδελφός σου, καὶ ἀποδώσεις αὐτὰ αὐτῷ· οὕτως ποιήσεις τὸν δνον αὐτοῦ, καὶ οὕτως ποιήσεις κατὰ πᾶσαν ἀπώλειαν τοῦ ἀδελφοῦ σου, ὅσα ἔαν ἀπώληται παρ' αὐτοῦ, καὶ εὐρύς, οὐ δυνήσῃ θπεριθεῖν αὐτά· οὐχ ὑπερέφει τὸν δνον τοῦ ἀδελφοῦ σου, ἢ τὸν μόνον αὐτοῦ πεπτωκότα ἐν τῇ ὁδῷ· μὴ ὑπερίδῃς, ἀνιστῶν ἀναστῆσεις αὐτὰ μετ' αὐτοῦ. » Συνίης οὖν, ὅπως ἡμᾶς ἀστείωτατα παιδαγωγεῖ πρὸς τὸ ἄγαν ἤδη πως καὶ τελεῖως ἀγαθόν, μελέτησιν ὡσπερ ἀμνησικακίας ποιεῖσθαι προστάτων, τὴν εἰς τὰ κτήνη φειδῶ τοῦ λελυπηκότος, ὃν καὶ ἄνω τε καὶ κάτω τῷ τῆς ἀδελφότητος ὀνόματι στεφανοί, κατακυλώων, οἱμαί που, τὸ ἔντονον εἰς ὄργας, καὶ τὸ περιετὸν εἰς μικροφυχίας, καὶ τὸν τῆς φύσεως νόμον, βραθευτὴν ὡσπερ τινὰ τῆς ἀγάπης εἰσφέρων. Ἄν γὰρ εὐρύς, φησὶν, πλανώμενον κτήνος, ἢ ἀπολλῶδες ἱμάτιον, περιτώσεις αὐτὰ τῷ ἀδελφῷ σου· κἂν εἰ γένοιτο τι τῶν ἀχθοφορέων εἰλωθῶν κατολισθῆσθαι εἰς γῆν ὑπ' αὐτῷ συνερθίσεσθαι τῷ φορέτῳ, συναργάτῃ καὶ συνεγερεῖ. Ἐτερον δὲ τοῦτο ἔστιν οὐδὲν, ἢ τὸν κακῆμένον ὠφελεῖν, καὶ μελέτη πρὸς ἔλεον, καὶ παιδαγωγία πρὸς φιλοκεινότητα, καὶ τὸ λυπεῖσθαι μακρὰ παρωθεῖσθαι ζητεῖν, καὶ παραιτεῖσθαι διαφορὰς, ὑπὲρ γε τοῦ μὴ δοκεῖν προσκρούειν ἀγάπῃ καὶ νόμῳ τῷ εἰς φιλαδελφίαν. Εἰκόσ δὲ δὴ τι καὶ ἕτερον ὑπαντίεσθαι, τὸ χρησιμώδημα· εἰ γὰρ τοσαύτη γέγονε τῷ νομοθέτῃ φρονεῖς, ὡς εἰ καὶ τι τῶν ἀλόγων εἰς τὸ πεπονθὸς, ὀρέγειν ἡμᾶς τὴν ἐπικουρίαν, πῶς οὐκ ἂν αὐτῷ μείζονως ἀρδέσειεν ἢ εἰς ἀνθρώπους φειδῶ, καὶ ἢ τοῖς ὁμογενέσιν ὀφειλομένην φιλαλληλία; οὐκοῦν κἂν εἰ ἐχθρὸς πλανῶτο τυχόν, μανθανέτω τὴν ἐκ' εὐθεί, καὶ δὲ ἡμῶν νευέτω (1) πρὸς τὸ συμφέρον. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, λίθοις μὲν ἐβάλλετο παρὰ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ἐπιφώνει δὲ θμῶς· « Ἐως τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτι, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. » Καὶ εἰ πόνω τις καὶ πειρασμοῖς ἐνθλίβητο τῶν προσκεκρουκότων, καὶ οἰονεῖ πως εἰς γῆν ἐρρήξιμῶς, ἀφύκτους ἀνάγκαις καταπιεζόμενος, φησὶν, ἐπικουρεῖσθω πρὸς ἡμῶν, καὶ ἔστω λύπησ ἀμείνων, ὁ διάφορος (2). Ἡ οὐχὶ δὴ τοῦτο ἔστιν, « Εὐ ποιεῖτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καὶ προσεύεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηραζόντων ὑμᾶς; »

ΠΑΛΛ. Ἄριστα εἶπες.

ΚΥΡ. Ἄγιωπρεπὲς οὖν ἄρα, τὸ τοῖς κάμνουσι συναγεῖν, καὶ οὐχὶ δὴ μάλλον τὰ ἐφ' οἷς ἦν ἀμεινον ἐποικτεῖσεσθαι δεῖν, πλεονεξίας τῆς κατ' αὐτῶν ποιεῖσθαι πρόφασιν, ἐπιθρῶσκοντάς τε καὶ ἐπιμηνιώντας ἐτι τοῖς ἡδικημένοις. Κἂν εἰ δύναίτο τις λαθραίους ἀποτελεῖν τῆς ἐπιφουλῆς τοὺς τρόπους, ἀποσχίσθαι δεῖν ὁ νόμος εὐ μάλα φησὶ καὶ τῶν ἐπι τῷδε κακουργημάτων· Ἐφη γὰρ πάλιν· « Οὐ κακῶς ἐρεῖς κερθόν, καὶ ἀπέθανε· τυφλοῦ οὐ προσθήσεις σκάνδαλον. » Καὶ τοι πῶς οὐκ ἀμεινον, καὶ τοῖς ἄγαν ἐπεικῆσιν ὅτι μάλιστα πρέπει τὸ χαλινὸν ὡσπερ ἔχειν ἐν

tuam, et erunt tecum, quousque quæsierit ea frater tuus, et reddes ea ipsi; sic facies asino ejus, et sic facies vesti ejus, et sic facies in quacunque re, quam perdidit frater tuus; quæcunque perdita fuerint ab ipso, et inveneris, non poteris negligere ipsa; non despicias asinum fratris tui, vel vitulum ipsius, qui ceciderit in via: ne negligas ea, sublevans sublevabis ea cum ipso. » Intelligis igitur, quemadmodum elegantissime nos jam ad præstantem perfectamque virtutem ducat, jubens ut, cura in ejus jumenta qui nos offendit, impensa, velut exercitatione ad obliviscendas injurias utamur: quem frequentissime fratris nomine decorat, prohibens, ut opinor, iras implacabiles et nimiam ad simultates propensionem, et naturæ legem, tanquam charitatis arbitram, ferens: Si enim inveneris, inquit, errans jumentum aut perditum vestimentum, servabis ea fratri tuo; etiam si jumentum aliquod oneribus ferendis assuetum in terram ceciderit, et sub ipso onere conteratur, simul adjuvabis et eriges illud. Id vero nihil aliud est, quam Dominum juvare, et ad misericordiam exerceri, et ad benevolentiam institui, 270 et repellere diuturnas offensiones, et vitare dissidia, ne charitatem et fraternitatis legem violare videamur. Videtur autem hoc divino responso etiam aliud quiddam significari: si enim tantæ fuit curæ legislatori, ut, si cui animanti rationis experti ejusmodi casus accidisset; nos ferremus auxilium, quomodo non multo magis illi gratum fuerit impensum in homines conservandos studium, et in eos qui societate naturæ nobiscum conjuncti sunt, debita amoris vicissitudo? Igitur, etiamsi inimicus erret fortasse, rectum iter doceatur, et, nobis commonstrantibus, eo tendat quo expedit. Sic Christus quoque lapidibus quidem petebatur ab Israeliticis, et tamen eos alloquebatur: « Dum lucem habetis, ambulate in luce, ne tenebræ vos comprehendant. » Et, si quis inimicus labore et tentationibus afflicteatur, ac velut humi prostratus jaceat, et gravi necessitate prematur, sublevetur, inquit, a vobis; et qui dissidabat, vincat offensionis memoriam. Annon hoc illud est: « Beneficite inimicis vestris, et orate pro persequentibus vos? »

D. PALL. Optime dicis.

CYR. Decet igitur sanctos viros laborantibus condolere; neque ea ipsa propter quæ miserandi potius erant, ad occasionem injuriæ atque insolentiæ in eos exercendæ convertere, in eorum miserias insuper insultantes et invehentes; quin etiam si clam insidiosis illis modis uti quispiam facile possit, tamen ab hujusmodi malignitate abstinentum esse, lex jubet: ait enim rursus: « Non maledices surdo, neque coram cæco pones offendiculum. » Atqui quomodo non præstantius est, et probis hominibus congruentius, in lingua frenum habere, atque cavere, ne ma-

• Deut. xii, 1-4. ' Joan. xii, 35. ° Matth. 5, 44. ° Levit. xix, 14.

(1) Cod. Vatic., εὐ ἦτω.

(2) Idem cod. omittit ὁ διάφορος.

ledictum in quamvis rem, imo vero quemvis hominem jactetur? Nolite detrahere, fratres mei, invicem, inquit ille Salvatoris nostri discipulus ¹⁰. Nunc autem lex inquit : « Non maledices surdo; » nimirum per ænigma significare volens, hominibus sane probis esse necessario ab inferenda injuria fugiendam : etiamsi quidam ejusmodi sint, ut nullo negotio eis inferri possit : surdus enim et cæcus non sunt a morbo liberi; laborant quippe eorporis vitiis, ac sensibus privati sunt, aspectu, inquam, et auditu : neque audire potest surdus eum, qui detrahere velit, neque cæcus eum aspicere, qui offendiculum ponit. Nihil igitur negotii est, eum latere, qui illis insidiari velit. **271** Sed, quos miserari magis æquum erat, ut qui ex seipsis sua jam calamitate laborarent, eos insuper injuria afficere deprehenduntur, cum offendiculo quidem cæcum necientem in casum agant, de convitiis vero surdum tanquam de laudibus, interdum ridere persuadeant, quem plerumque in rebus præcipuis feriant. Igitur, si quis hæc facere studuerit, occulta quidem in utroque erit ejus malignitas; sævitiae vero et inhumanitatis maximæ crimen haud unquam effugiet.

PALL. Verum est.

CYR. Nam veterem quoque legem, inter nos mutuo diligere, et misericordes esse velle, facile discas, si illius verba audies, dicentis, nunc quidem : « Aperiendo aperies viscera tua super indigente fratre qui est in te ¹¹⁻¹²; » nunc vero : « Et advenam non affligetis, neque opprimetis eum; eratis enim advensæ in terra Ægypti. Omnem viduam et pupillum non affligetis : quod si affligendo affixeritis ipsos, et clamantes clamaverint ad me, auditu audiam vocem eorum et irascar ira, et interficiam vos gladio, et erunt uxores vestræ viduæ, et filii vestri pupilli. Quod si argentum mutuaveris fratri tuo pauperi, qui est apud te, non urgebis eum, neque impones ei usuram : quod si pignerando pigneratus fueris vestem proximi tui, ante solis occasum reddes ipsi : hic enim est amictus ipsius solum, hoc tegumentum turpitudinis ejus, in quo dormiet? Si igitur clamaverit ad me, exaudiam eum; misericors enim sum ¹³. » Audis qua ratione, cum proposuisset dulcem mutuo benevolentiae disciplinam, insuper iram atque vindictam est comminatus, et iis qui vindictam illam, nisi misericordiae in fratres studium impenderint, subituri sunt, benigne propemodum causam reddit? Quia benignus, inquiens, sum; id est, cum benignus natura sim, et misericors, utpote qui Deus sim, accipiam omnino vexati hominis clamorem, et continuo miserebor lacrymarum eorum qui paupertatis mole premuntur. Cavenda est igitur pauperis adversus nos vociferatio. Esse autem ad commanicandum faciles oportere, et charitatem in pauperes summo studio amplectendam putare, suasit rursus in Deuteronomio, dicens : « Non fraudabis mercedem pauperis aut indigentis ex fratribus **272** tuis,

γλώττη, καὶ τὴν ἐφ' ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνθρώπων παντὶ παραιτεῖσθαι κατάρρησιν; Μὴ καταλαλεῖτε γὰρ, φησὶν, ἀδελφοί μου, ἀλλήλων, τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητῆς. Νῦν δὲ φησὶν ὁ νόμος· « Οὐ κακῶς ἐρεῖς κωφῶν, » δι' αἰνίγματος, οἱμαί που, κατασημαίνειν ἐθέλων τὸ δεῖν ἀναγκαιῶς τοὺς γε ὡς ἀληθῶς ἐπιεικεῖς τὸν τρόπον, ἀποφοιτῆν ἀδικίας, κἀν εἰ τὸ παθεῖν ἐτοιμῶς δύνασθαι συμβαίνει τισὶ· κωφῶς μὲν γὰρ ἡ τυφλός, ἀβήρωστίαις οὐκ ἐλεύθεροι· νοσοῦσι γὰρ δὴ τὰ ἀπὸ σώματος. καὶ τὰς αἰσθήσεις πεπῆρωνται, ἕψιν δὲ λέγω καὶ ἀκοήν. Καὶ οὐκ ἂν ἀκούσαιεν ὁ κωφὸς τοῦ καταλαλεῖν ἐθέλοντος, ἀλλ' οὐδ' ἂν καταθεῖτο τυφλὸς τὸν προστιθέντα σκάνδαλον. Λαθεῖν οὖν ἄρα χαλεπὸν οὐδὲν, κἀν εἰ βουλοῖτό τις ἐπιβουλεύειν αὐτοῖς. Ἄλλ' οὐδὲ εἶδαι μᾶλλον ἐλεῖν, ὡς ἡβήρωσθηκῶτας ἤδη τῆς οἰκοθεν συμφορᾶς, καὶ προσαιδικοῦντας ἀλώσονται, σκανδαλῶ μὲν τὸν τυφλὸν οὐκ εἰδὸτα συντριβόντες, λοιδορίας δὲ τὸν κωφῶν, ὡς ἐπ' εὐφρομίας, ἐσθ' ὅτε καὶ μαιδιῶν ἀναπειθόντες, κατήκτονται, γὰρ μὴν καὶ εἰς αὐτὰ που πολλὰκις τὰ κακώτατα. Οὐκοῦν κεκρυμμένη μὲν, εἴπερ ἔλοιτό τις, ἡ ἐπ' ἀμφοῖν ἂν γένοιτο κουργία, σκληρότητος δὲ καὶ τῆς ἄγαν μισαλληλίας οὐκ ἂν διεβολοῖτο γραφήν.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Φιλαλλήλους γὰρ ὅτι καὶ φιλοικτίρμονας, καὶ τὸ ἀρχαῖον ἡμᾶς καθίστασι θέοπισμα, βῆεν ἐν μάθοις ἐπαίων λέγοντος, ὅτε μὲν, ὅτι « Ἀνάγνω ἀνοίξεις τὰ σπλάγχνα σου τῷ ἀδελφῷ σου τῷ ἐκδεομένῳ ἐν σοὶ » ὅτε δὲ αὐ, « Καὶ προσήλυτον οὐ κωφώσετε, οὐδὲ μὴ θλίψετε αὐτόν » ἦτε γὰρ προσήλυτον ἐν γῇ Αἰγύπτου. Πᾶσαν χῆραν καὶ ὄρφανον οὐ κωφώσετε· ἐάνδὲ κακίᾳ κωφώσητε αὐτούς, καὶ κρᾶξαντες καταβοήσωσι πρὸς με, ἀκοή εἰσακούσομαι τῆς φωνῆς αὐτῶν, καὶ ὀργισθήσομαι θυμῷ, καὶ ἀποκτενῶ ὑμᾶς μαχαίρᾳ, καὶ ἔσονται αἱ γυναῖκες ὑμῶν χῆραι, καὶ τὰ παιδία ὑμῶν ὄρφανά. Ἐάνδὲ ἀργύριον ἐκδανεῖσης τῷ ἀδελφῷ σου πικρῶν τῷ παρὰ σοὶ, οὐκ ἔση αὐτὸν καταπειθῶν, οὐδὲ ἐπιθήσεις αὐτῷ τόπον· ἐάνδὲ ἐνεχυράσμα ἐνεχυράσης τὸ ἱμάτιον τοῦ πλησίον σου, πρὸ δυσμῶν ἡλίου ἀποδώσεις αὐτῷ. Ἔστι γὰρ τοῦτο περιβόλαιον αὐτοῦ μόνον, τοῦτο τὸ ἱμάτιον ἀσχημοσύνης αὐτοῦ· ἐν τίνι κοιμηθήσεται; ἐάνδὲ καταβοήσῃ πρὸς με, εἰσακούσομαι αὐτοῦ· ἐλεῆμων γὰρ εἰμι. » Ἀκούεις ὅπως τὸ γλυκὺ τῆς φιλαλληλίας μάθημα προτιθεῖς, προσηπειλοῦσι τὴν ὀργήν; μόνον δὲ καὶ ἀπολογεῖται χρηστῶς τοῖς αὐτῷ ὁπαιμῶναι μέλλουσιν, εἰ μὴ ποιῶντο διὰ σπουδῆς τὴν εἰς ἀδελφούς εὐσπλαγχνίαν; Ἐλεῆμων γὰρ εἰμι, φησὶ. τούτέστιν, ἀγαθὸς ὢν κατὰ φύσιν, καὶ οἰκτιρμων ὡς θεὸς, προσδέξομαι πάντως τὴν τοῦ παθόντος καταβολήν, καὶ ἐλεῶσα προχέουσι τῶν τῇ πινίᾳ καταχρησθέντων τὸ δάκρυον. Παραιτηθέντων οὖν ἄρα τοῦ πένητος τὴν κατάρρησιν. Ὅτι γὰρ εἶναι προσηκῶς κωνοκούς, καὶ σπουδῆς ἀξιοῦν τῆς προῦργαιότητος τὴν φιλοπνεχίαν, ἐκδεδυσώπηκε πάλιν ἐν τῷ δευτερονομίῳ, λέγων, « Οὐκ ἀποστερήσεις μισθὸν πένητος, ἢ ἐνδεοῦς ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, ἢ ἐκ τῶν προσηλυτῶν

¹⁰ Jac. iv, 11. ¹¹⁻¹² Deut. xv, 7. ¹³ Exod. xxii, 21-27.

των ἐν ταῖς πόλεσι σου, αὐθημερινὸν ἀποδώσεις τὸν Ἀ
 μισθὸν αὐτοῦ. Οὐκ ἐπιδύσεται ὁ ἥλιος ἐπ' αὐτῷ, ὅτι
 πένης ἐστὶ, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἔχει τὴν ἐλπίδα· καὶ οὐ
 καταδοῆσεται κατὰ σοῦ πρὸς Κύριον, καὶ οὐκ ἔσται
 ἐν σοὶ ἁμαρτία. » Συνίης οὖν ὅτι τοῦ πένητος τὴν κα-
 ταβολὴν κατορθώσει ἀναπειθεὶ, συναλαύων εἰς φιλ-
 αλληλίαν; καὶ ἡ μὲν νέα τε καὶ διὰ Χριστοῦ Γραφή,
 τὸ τελείως ἀγαθὸν εἰσφέρουσα, « Πωλήσατε τὰ ὑπάρ-
 χοντα, φησὶ, καὶ δότε ἐλεημοσύνην, καὶ ἴδου πάντα
 εὐδοα (1) ὑμῖν ἔσται· » ὁ δὲ καὶ δεδράκασι τῶν πεπι-
 στευκότων τινές. « Προσεκόμιζον γὰρ χωρίων τε καὶ
 οἰκιῶν τιμὰς, καὶ ἐτίθεσαν παρὰ τοὺς πόδας τῶν
 ἀποστόλων, διεδίδωτο δὲ ἐκάστῳ, καθότι ἂν τις
 χρεῖαν εἶχεν. » Ἐπειδὴ δὲ στοιχειωτῆς ἔστιν ὁ νόμος,
 καὶ εἰς ἀρχὰς ἀποφέρει τοὺς λόγων τοῦ Θεοῦ, προ-
 μελέτῃσιν ὡς περ τινὰ τῆς εἰς τοῦτον τρίβου ποιεί-
 σθαι προστάττει τὸ ὡς ἐν ὀλίγοις ἀφθονον, διὰ τοῦτο
 φησιν· « Ἐὰν δὲ ἀμήτης ἀμητόν σου ἐν τῷ ἀγρῷ σου,
 καὶ ἐπιλάβῃ δράχμα ἐν τῷ ἀγρῷ σου, οὐκ ἀναστρα-
 φήσῃ λαβεῖν αὐτό· τῷ πτωχῷ, καὶ τῷ προσηλύτῳ
 καὶ τῷ ὀρφανῷ καὶ τῇ χήρᾳ ἔσται, ἵνα εὐλογήσῃ σε
 Κύριος ὁ Θεός σου ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν
 σου· ἔὰν δὲ ἐλαιολογῆς (2) οὐκ ἐπαναστρέψεις κατα-
 μψασθαι τὰ ὀπίσω σου, τῷ προσηλύτῳ καὶ τῷ
 ὀρφανῷ καὶ τῇ χήρᾳ ἔσται, καὶ μνησθήσῃ ὅτι οἰκέτης
 ἦσθα ἐν γῆ Αἰγύπτου, διὰ τοῦτο ἐγώ σοι ἐντέλλομαι
 ποιεῖν τὸ ῥῆμα τοῦτο. Ἐὰν δὲ τρυγῆσῃς τὸν ἀμπελώνα
 σου, οὐκ ἐπανατρυγῆσῃς αὐτὸν τὰ ὀπίσω σου, τῷ
 προσηλύτῳ καὶ τῷ ὀρφανῷ καὶ τῇ χήρᾳ ἔσται, καὶ
 μνησθήσῃ ὅτι οἰκέτης ἦσθα ἐν γῆ Αἰγύπτῳ. Διὰ
 τοῦτο ἐγώ σοι ἐντέλλομαι ποιεῖν τὸ ῥῆμα τοῦτο. » Κα-
 λὸν γὰρ ἐν εὐθυμίας τὸ διαμεμῆσθαι πόνων, καὶ
 θλίψεως τῆς ἀρχαιοτέρας· καλεῖ γὰρ τὸ χρέμα πρὸς
 φιλοπρωχίαν, καὶ τῆς εὐημερίας τὸ πλάτος, ἀμνη-
 μονεῖν οὐκ ἐξ τῶν ἐν ἐνδείᾳ κακῶν.

ΠΑΑΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Θέξ δὲ ὅπως ἡμᾶς εὐτεχνέστατα καὶ λίαν
 ἀσταλείως ἀπειθίζει μὲν τῶν χειρόνων, καὶ ἀποσπου-
 δάζειν ἀναπειθεὶ τὸ ἀσυμπαθές, προσάγει δὲ τοῖς
 ἀμείνοσι, καὶ τοῖς τῆς φιλαλληλίας ἐμβιδιάζει τρῶ-
 πους· προτρέπει μὲν γὰρ εἴτου θείοντο τυχόν, ἐκ-
 θανατίζει ἀδελφοί, ἀπειργεῖ δὲ τόκων, καὶ διωθει-
 σθαι προστάττει πλεονασμούς. Προσεπιτάξας δὲ δεῖν
 μὴ εἶναι φορτικοὺς, μήτε μὴν ἐγκλιθεῖν τοῖς ὠφλη-
 πῶσιν, ἀρῆσιν χρεῶν ποιεῖσθαι κελεύει. Γράφει δὲ
 αὐτως· « Οὐκ ἐκτοκιεῖς τῷ ἀδελφῷ σου τόκον ἀρ-
 γυρίου, καὶ τόκον βρωμάτων, καὶ τόκον παντὸς
 πράγματος, οὐ ἐὰν ἐκθανείσῃς τῷ ἄλλοτρίῳ, οὐκ ἐκ-
 τοκιεῖς· ἵνα εὐλογήσῃ Κύριος ὁ Θεός σου ἐν πᾶσι
 τοῖς ἔργοις σου ἐπὶ τῆς γῆς, ἣν εἰσπορεύῃ ἐκεῖ
 κληρονομήσαι αὐτήν. » Ὅσον μὲν γὰρ ἦκεν εἰς γε-
 τὴν τοῦ νομοθέτου βούλησιν, προδικεῖτο ἂν ἀφθόως,
 εἰς ὀνειλίγ τε ὁμοῦ καὶ ἀδελφοῖς τὸ τῶν ἐν πλάτει
 περισυσίας, δεξιὸν καὶ φιλοτιμον· « Παντὶ γὰρ τῷ
 αἰτιῶντι σε θίδου, φησὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἀπὸ τοῦ

velex advenis, qui sunt in urbilibus tuis; eodem die red-
 des mercedem ipsius; non occidet sol super illam, quia
 pauper est, et in illa habet spem: et non clamabit contra
 te ad Dominum; et non erit in te peccatum 14. » Intelli-
 gis igitur quemadmodum ad benevolentiam nos mu-
 tuam compellens, pauperis clamorem extimescere
 suadeat? Ac nova quidem Scriptura, et per Christum
 tradita, perfectam virtutem inferens: « Vendite, in-
 quit, quæ habetis, et date eleemosynam; et ecce om-
 nia prospere cedent vobis 15. » Quod ipsam fecerunt
 ex iis, qui crediderant nonnulli: « Afferebant enim
 agrorum et domorum pretia, et ponebant ad pedes
 apostolorum: distribuebatur autem unicuique, prout
 cuique opus erat 16. » Sed, quoniam lex elementaria
 est, et ad initia ducit sermonum Dei, jubet ut hæc
 in exiguis rebus liberalitate, perinde ac prævia qua-
 dam exercitatione, homines utantur, qua ad perfe-
 ctionis ejus semitam perducerentur; propterea in-
 quit: « Si messueris messem tuam in agro tuo,
 et latuerit te manipulus in agro tuo, non rever-
 teris tollere illum; pauperi, et orphano, et ad-
 venæ, et viduæ erit; ut benedicat te Dominus
 Deus tuus in operibus manuum tuarum; et, si oleas
 collegeris, non reverteris ad reliquas colligendas quæ
 sunt post te; advenæ, et orphano, et viduæ erunt:
 et recordaberis quod servus fueris in terra Ægypti:
 ideo ego præcipio tibi ut facias verbum hoc. Et si
 vindemiaris vineam tuam, non revindemiabis quæ
 sunt post te; advenæ, et orphano, et viduæ erunt: et
 recordaberis quod servus fueris in terra Ægypti:
 ideo ego præcipio tibi ut facias verbum hoc 17. »
 Præclarum est enim in lætitia meminisse laborum et
 afflictionis antiquæ, nam ea res ad charitatem in
 pauperes excitat: et propter felicitatis abundantiam
 oblivisci non sinit malorum quæ pertulimus, cum
 in rerum inopia versaremur.

PALL. Vera dicis.

CYR. Vide autem quam artificiose et eleganter ab
 improbitate morum nos adducit, et dediscere sua-
 det inhumanitatem; adducit item ad meliorem frugem,
 et ad mutuum amorem transfert: hortatur
 enim ut fratribus, si qua re indigeant, mutueinus:
 prohibet autem usuras, et superabundantiam ac sor-
 tis augmentum repellere jubet. Ad hæc, cum jussis-
 set, ne molesti simus, neque debitores urgemus,
 273 remissionem quoque debitorum fieri jubet.
 Scribit autem ad hunc modum: « Non fenerabis fra-
 tri tuo usuram argenti, et usuram ciborum, et usu-
 ram cujuscunque rei, quam mutuo dederis, extra-
 neo non fenerabis; ut benedicat tibi Dominus Deus
 tuus in omnibus operibus tuis super terram, ad quam
 ingrederis possidendam 18. » Nam, quod attinet ad
 legislatoris voluntatem, proposita quidem tam ex-
 tero quam fratribus fuisset eorum qui amplissimis
 opibus essent, benignitas atque magnificentia: « Omni
 enim, inquit Christus, petenti te, tribue; et ab eo

14 Deut. xxiv, 14, 15. 15 Luc. xii, 33. 16 Act. iv, 34, 35. 17 Deut. xxiv, 19-21. 18 Deut. xxiii, 19, 20.

(1) Græci codd., καθαρά, munda.

(2) Cod. Vatic., ἐὰν δε ἐλαται ἀλοῖσης.

qui aufert quæ tua sunt, ne repetas ¹⁹. Sed, quia non erat priscorum hominum animus in justitia satis firmus, ad virtutem integre perficiendam, paulatim progreditur lex ad eam rem instituens, et justitiæ nodum interim fratribus vicinisque metitur: accuratam illam misericordiæ formam, et in extraneos liberalitatem, et in omnes homines communicandi facilitatem, perfectiori institutioni reservans, nam usque ad tempus correctionis umbræ viguerunt ²⁰: hoc vero tempus illud fuit, quo Christus advenit.

PALL. Elegantissime dixisti.

CYR. Cum itaque jussisset, ut mutuo darent, et usuraria incrementa præcidisset, iisque, qui id facerent, benedictionem esset pollicitus, septimo post æs alienum contractum anno vertente, remittere jubet, tempus illud venerantes, quo universorum remissio futura erat, id est, tempus Christi adventus, quo omnes justificati sumus per fidem; et veterum peccatorum oblivionem adepti, cum ille suæ cruci chirographum, quod erat nobis adversum, affixerit ²¹, et rationes, quas omnium judici reddere debebamus, de medio tulerit. Dicit autem sic rursus in Deuteronomio, « Septimo quoque anno facies remissionem: et hujusmodi est edictum remissionis, Remittes omne debitum privatum, quod debet tibi proximus; et a fratre tuo non repetes, quia indicta est remissio Domino Deo tuo: ab alieno repetes, quæcunque tua fuerint apud illum; fratri autem tuo remissionem facies debiti, quod tibi debet, quia non erit in te indigens, quia benedicens benedicet tibi Dominus Deus tuus in terra quam Dominus Deus tuus dat tibi in possessionem, ut possideas eam ²². » Et post alia rursus: « Si autem fuerit in te indigens ex fratribus tuis in una civitatum tuarum, in terra quam Dominus Deus tuus dat tibi, non avertes cor tuum, **274** neque constringes manum tuam a fratre tuo indigente: aperiens aperies manum tuam ipsi; mutuum mutuabis ipsi quantum poposcerit, et quantumcunque indigerit. Attende tibi, ne quando sit verbum occultum in corde tuo, iniquitas, dicens: Appropinquat septimus annus remissionis, et nequam sit oculus tuus erga fratrem tuum indigentem; et non des ipsi: et clamabit adversum te ad Dominum, et erit tibi peccatum magnum: dando dabis ipsi, et mutuo mutuabis ipsi, quantumcunque abs te opus habuerit: et non contristaberis in corde tuo, cum das ipsi; quia propter hoc verbum benedicet tibi Dominus Deus tuus in omnibus operibus tuis, et in omnibus, ad quæ injeceris manum tuam ²³. » Non contristaberis, inquit, in corde tuo, cum das ipsi: « Hilarem enim datorem diligit Deus, » ut beatus Paulus dixit ²⁴.

PALL. Sed quoniam modo septimus annus adventum Salvatoris nostri significat, quo tempus omnium hominum remissionis declaratum est, seu mores ad perfectum perducti?

A αἴροντος τὰ σά, μὴ ἀπαίτει. » Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔργον εὐσθενῆς τῶν ἐν ἀρχαῖς ἐπὶ δικαιοσύνη ὁ νοῦς, εἰς γε τὸ περαινῆν ἀμωμῆτως δύνασθαι τὸ ἀγαθόν, κατὰ βραχὺ πρόεισιν ἐπ' αὐτὸ παιδαγωγῶν ὁ νόμος, καὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης τρόπον ἐπιμετρεῖται ὡς εἰς ἀδελφοὺς καὶ γείτονας, τῆς εὐσπλαχνίας τὸ ἀκριβές, καὶ τὸ εἰς ὀφειλοὺς ἀφρονον, καὶ τὸ εἰς ἅπαντας κοινωνικόν, παιδαγωγία τῆρῶν τῇ τελευταίῃ, μέχρι γὰρ καιροῦ διορθώσεως αἰσχιαί: καιρὸς δὲ ἦν οὗτος ὁ τῆς Χριστοῦ παρουσίας.

ΠΑΛΛ. Ἀστειότατα ἔφης.

ΚΥΡ. Προσεπιτάξας δὴ οὖν τὸ χρῆναι διακινῆν, καὶ πλεονασμοὺς ἀποτεμῶν, καὶ τοῖς τούτο ὄρῃν ἐλομένοις εὐλογίαν ὑπισχοῦμενος, ἐπὶ τοῖς ὀφλήμασιν ἐπιλιτομέμων ἐνιαυτῶν, ἀνεῖναι προστάττει, τὸν τῆς ἁπάντων ἀφέσεως τιμώντας καιρὸν, ταῦτέστι, τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καθ' ὃν οἱ πάντες δεδικαιώμεθα τῇ πίστει, τῶν ἀρχαίων πλημμελημάτων τὴν ἀμνησίαν ἀποκερδαλοντες, προσηλώσαντος αὐτοῦ τῷ ἰδίῳ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ οὐς ὠφλήσαμεν λόγους τῷ κρίτῃ, παποιηκότος ἐκ μέσου. Λέγει δὲ οὕτω πάλιν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ: « Δ' ἐπτά ἐτῶν ποιήσεις ἀφαισι, καὶ οὕτως τὸ πρόσταγμα τῆς ἀφέσεως. Ἀφαισεις πᾶν χρέος ἴδιον, ὃ ὀφείλει σοὶ ὁ πλησίον, καὶ τὸν ἀδελφόν σου οὐκ ἀπαιτήσεις, ὅτι ἐπιπέκληται ἀφαισι Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου. Τὸν ἄλλοτριον ἀπαιτήσεις ὅσα ἐὰν ἦ σοὶ παρ' αὐτῷ. Τῷ δὲ ἀδελφῷ σου ἀφαισι ποιήσεις τοῦ χρέους σου, ὅτι εἰς ἔσται ἐν σοὶ ἐνδεής, ὅτι εὐλογῶν εὐλογήσει σε Κύριος ὁ Θεός σου ἐν τῇ γῆ, ἢ ἡ Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσι σοὶ ἐν κλήρῳ κατακληρονομήσαι αὐτήν. » Καὶ μεθ' ἑτερα πάλιν: « Ἐὰν δὲ γένηται ἐν σοὶ ἐνδεής ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, ἐν μὲτ' τῶν πόλειόν σου, ἐν τῇ γῆ ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσι σοὶ, οὐκ ἀποστρέψεις τὴν καρδίαν σου, οὐδὲ μὴ συσφιγῆς τὴν χεῖρά σου ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τοῦ ἐπιδουμένου. Ἀνοίγων ἀνοίξεις τὴν χεῖρά σου αὐτῷ, δάνειον δανιεῖς αὐτῷ ὅσον ἂν ἐπιβήται, καὶ καθ' ὅσον ὑστερεῖται. Πρόσχε σεαυτῷ μήποτε γένηται ῥῆμα κρυπτῶν ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἀνόμημα λέγων. Ἐγγίξει τὸ ἔτος τὸ ἔβδομον, ἔτος τῆς ἀφέσεως, καὶ πονηρεύσεται ὁ ὀφθαλμός σου τῷ ἀδελφῷ σου τῷ ἐπιδουμένῳ, καὶ οὐ ὄψῃ αὐτῷ, καὶ βοήσεται κατὰ σὺ πρὸς Κύριον, καὶ ἔσται σοὶ ἁμαρτία μεγάλη: διδοὺς δώσεις αὐτῷ, καὶ δάνειον δανιεῖς αὐτῷ ὅσον ἂν ἐπιβήται σου, καὶ οὐ λυπηθήσῃ τῇ καρδίᾳ σου, δίδόντος σοῦ αὐτῷ. » ὅτι διὰ τὸ ῥῆμα τοῦτο εὐλογήσει σε Κύριος ὁ Θεός σου, ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου, καὶ ἐν πᾶσιν οὐ ἂν ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου. » Οὐ λυπηθήσῃ, φησί, τῇ καρδίᾳ δίδόντος σοῦ αὐτῷ: Ἰλαρὸν γὰρ ὀδύνην ἀγαπᾷ ὁ Θεός, » κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν.

ΠΑΛΛ. Εἶτα πῶς τὸ ἔτος τὸ ἔβδομον τοῦτο τῆν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καταβολήν παρουσίαν, καθ' ἣν ὁ τῆς ἁπάντων ἀφέσεως ἀνεδείχθη καιρὸς, ἦτοι τετελειώται τρόπος;

¹⁹ Luc. vi, 50. ²⁰ Hebr. ix, 10. ²¹ Col. ii, 14. ²² Deut. 15, 1-5. ²³ Ibid. 7-10. ²⁴ II Cor. ix, 7.

ΚΥΡ. Ἡ οὐ μεμνήσῃ διειρηκότων ἡμῶν καὶ ἐν Α τοῖς ἤδη περιφρηκτοῖσιν, οὗτις σὺνηθες τῇ θείᾳ Γραφῇ, τοῦ παρόντος καὶ ἐνεστηκότος αἰῶνος τὸ σύμπαν διδάστημα παρομοιοῦν ἑβδομάδι, διὰ τὴν εἰς τὸ ἀπαρχῆς τῶν ἡμερῶν ἀνακύκλωσιν; πέρασ γὰρ ἑβδομάδος, τὸ Σάββατον, καὶ γείτων εὐθύς ἡ ὀγδόη, νέαν ἡμῖν ὡσπερ αἰῶνος ἀρχὴν εἰσχομισούσα, διὰ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ.

ΠΑΛΛ. Μεμνήσομαι.

ΚΥΡ. Ἐπιβεδήμηκε τοῖνον κατὰ τὰς Γραφάς, ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ παρόντος αἰῶνος, καὶ οἰοεὶ πως ἐν Σαββάτῳ Χριστὸς, οὗτε καὶ ἀνῆκεν ἅπαντας, σειραῖς τῶν οικειῶν ἁμαρτιῶν κατεσφιγμένους, καὶ ἐπωφληκότας αὐτῷ τοῦς τῆς παραβάσεως λόγους. Τοιγάρτοι καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ὀφειλέταις ἡμᾶς παρεικάζει λέγων· « Δύο χρεωφειλέται ἦσαν ἀνθρώπων ἐνί· ὁ εἰς ὤφειλεν αὐτῷ ἐπὶ δηνάρια πεντακόσια, ὁ δὲ ἕτερος πεντήκοντα. Μὴ ἔχοντων δὲ αὐτῶν ἀποδοῦναι, ἀμφοτέροις ἔχαρισάτο. » Καὶ πρὸς τοῦτοις ἐτι τὸν τῆς προσηχῆς ἡμῖν διαπλάττων τύπον, « Οὕτως οὖν ὑμεῖς προσεύχεσθε, φησί· Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον ὀδὸς ἡμῖν σήμερον, καὶ ἄφεσις ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. » Πλαγιῶς οὖν ἄρα καὶ αἰνιγματωδῶς ὁ νόμος τὸ θεῖον ἡμῖν ὑπεβήλου μυστήριον, ἀφῆσιν ποιέσθαι προστατῶν τὴν ἐν ἱσθμῶν ἐπιτά, καὶ ταῖς τῆς χρησιμότητος ἐμβιδίσει· τῆς, χρημάτων ἀμείων ποιέσθαι διδάσκων, τὴν εἰς ἀδελφούς ἀγάπην, εὐμεταδότους τε εἶναι καὶ κοινωνικοὺς ἀναπειθῶν, καὶ οἰοεὶ μελέτησιν τινα τῆς εἰς ἅπαντας ἀφθονωτέρας αἰδοῦς, τὴν εἰς ἀδελφὸν καὶ γείτονα τέως ἡμερότητα τιθεῖς.

ΠΑΛΛ. Ὅδε ἔχει. Συναίνεσαιμι γὰρ ἄριστος περὶ ἐθέλοντι σοι.

ΚΥΡ. Καὶ τὸ ἐτι μείζον, εἰ μάθους, καταθαυμάσαις ἂν, ὦ Παλλάδιε.

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον;

ΚΥΡ. Χρησιμότητος γὰρ καὶ φιλαλληλίας εἰς τοῦτο προήκειν ἡμᾶς ὁ νόμος βούλεται, ὡς οὐδὲν ἠγεῖσθαι, τῆς εἰς ἀδελφούς ἀγάπης τὸ ἰσοστατοῦν. Κατακολουθεῖν δὲ οὕτω γεννικῶς ταῖς ἐπ' αὐτοῖς δυσθυμίαις, ὡς καὶ (1) ὀργῆς ὀρᾶσθαι κρείττονας, κἂν εἰ μὴ γένοιτο πρὸς ἡμᾶς ὀποιοῦς εἶναι τε καὶ ὀρᾶσθαι χρῆ, καὶ ταῖς ἀφιλοστοργίαις; ἔλοιτο λυπεῖν. Ἔχεις καὶ τοῦδε τὸν τύπον ἐν τοῖς Ἄριθμοις· « Καὶ ἀπέστειλε γὰρ, φησὶν, ὁ Μωσῆς ἀγγέλους ἐκ Κάδης πρὸς βασιλέα Ἐδὼμ, λέγων· Τάδε λέγει ὁ ἀδελφός σου Ἰσραὴλ· Ἐὐ ἐπίστη πάντα τὸν μόχθον τὸν εὐρόντα ἡμᾶς, καὶ κατέβησαν οἱ πατέρες ἡμῶν εἰς Ἄγυπτον, καὶ παρεβήσαμεν ἐν Αἰγύπτῳ ἡμέρας πλείους, καὶ ἐκάκωσαν ἡμᾶς οἱ Αἰγύπτιοι καὶ τοὺς πατέρας ἡμῶν, καὶ ἀνεβοήσαμεν πρὸς Κύριον, καὶ εἰσήκουσε Κύριος τῆς φωνῆς ἡμῶν, καὶ ἀποστείλας ἄγγελον, ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου, καὶ νῦν ἔσμεν ἐν Κάδης πόλει, ἐκ

CYR. An tu oblitus es, nos superius quoque jam dixisse, moris esse divinæ Scripturæ, universum sæculi præsentis spatium, propter illam dierum ad initium revolutionem hebdomadi comparare? finis enim hebdomadæ Sabbatum est; eique proximus continuo est dies octavus, qui novum quodammodo sæculi initium per Christi resurrectionem affert.

PALL. Memini.

CYR. Advenit igitur secundum Scripturas in fine præsentis sæculi, ac quasi in Sabbato Christus: cum etiam omnes homines exsolvit, vinculis peccatorum suorum constrictos, et transgressionis suæ rationibus reddendis obnoxios. Itaque et in Evangeliiis nos debitoribus comparat, dicens: « Duo debitores erant cuidam feneratori; unus debebat denarios quingentos, alter quinquaginta: et cum non haberent unde redderent, donavit utrisque ». Ad hæc, cum formam quoque orandi nobis traderet: « Sic, inquit, vos orate: Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra; panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ». Oblique igitur et per ænigma, nobis lex divinum mysterium indicavit; cum septimo quoque anno remissionem fieri jussit: et simul ad benignitatis semitas inducit, dum charitatem in fratres divitibus præponere docet, et facile aliis impertiri atque communicare suadet: atque hanc interim in fratrem et proximum humanitatem quasi exercitationem quamdam proponit, per quam ad liberaliorem illam erga omnes homines pietatem perveniatur.

PALL. Sic se res habet: tibi enim optima dicenti assentior.

CYR. Atqui, si id, quod majus est, didiceris, admirabere, Palladi.

PALL. Quid istud tandem?

CYR. Ad eam enim lex benignitatem progredi nos vult, ut nihil charitati in fratres æquandum putemus: adeo etiam iis cedere ac fortiter ferre eorum inhumanos atque asperos mores, ut iram quoque vincamus, quamvis illi non ejusmodi sint erga nos, quales eos esse ac videri conveniat: quin etiam animo a pietate prorsus alieno, nobis dolorem inurere curent. Habes hujus quoque rei figuram in Numeris: « Et misit, inquit, Moyses nuntios ex Cades ad regem Edom, dicens: Hæc dicit frater tuus Israel: Tu scis omnem laborem, qui invenit nos; et descenderunt patres nostri in Ægyptum, et advenæ fuimus in Ægypto dies complures; et afflixerunt nos Ægyptii, et patres nostros: et clamavimus ad Dominum, et exaudivit Dominus vocem nostram, et mittens angelum, eduxit nos ex Ægypto. Et nunc sumus in civitate Cades ex parte confinium tuorum:

¹⁰⁰ Luc. vii, 41, 42. ¹⁰¹ Matth. vi, 9-13.

(1) Cod. Vatic., κατακολουθεῖν δὲ οὕτω καὶ φέρειν τὰς ἐπ' αὐτοῖς δυσθυμίας, ὡς καί, εἰς.

transibimus per terram tuam, non transibimus per agros tuos, neque bibemus aquam de cisternis tuis, via regia gradiemur, non declinabimus ad dexteram, neque ad sinistram, quousque præterierimus terminos tuos. Et dixit ad eum Edom : Non pertransibis per me ; alioqui in bello exibo in occursum tuum. Et dicunt ei filii Israel : Prope montem præteribimus ; quod si ex aqua tua biberimus ego et iumenta mea, dabimus pretium tibi ; sed res parvi momenti est ; prope montem pertransibimus. Ille vero ait : Non pertransibis per me. Et exiit Edom in 276 occursum illi in multitudine gravi, et in manu forti ; et noluit Edom permittere Israeli, ut pertransiret per terminos suos ; et declinavit Israel ab eo 27. »

Audis eos, qui de genere erant Israel, iis ærumnis, quas in Ægypto pertulerant, opportune enumeratis, et superbi illius dominatus modis frequenter atque apte commemoratis, beneficium, quod nihil incommodi afferret, petere ; propemodum cognatam gentem adjutricem sibi adjungere studentes (erant enim ex Esau fratre Jacob) ; sed quos ad misericordiam eorum commoveri æquum fuerat, et illis permittere, ut ea facerent, quæ sibi utilia et commoda esse scirent, eos duros fuisse et asperos, et a commiseratione alienos, ipsarum rerum exitus comprobavit : prohibent enim eos a via, quamvis ille populus aperte diceret, se neque vineis, neque agrorum fructibus usquam damnum illaturum : quin etiam ipsam quoque aquam non sine pretio hausturum. Ille vero, nisi ab iis, quæ petebant, abscederent, non modo se eos invasurum comminatus est ; sed jam in armiserat, et universis copiis eductis, aciem adversus eos instruebat. Quid porro ad hæc Israel ? vicit indignationis perturbationem ; declinavit enim ab illo, inquit, contentionem adversus fratres nimirum suscipere vitans, ac propinquitatis legem summa patientia veneratus. An hæc non ita se habere putas ?

PALL. Ita prorsus.

CYR. Igitur indignationem reprimere, et iras cohibere, ac pro uniuscujusque peccatis poenæ modum adhibere, præterea de unoquoque recta et quæ omnino reprehendi non possint, a nobis fieri judicia fructum id esse ac munus charitatis in fratres, censendum est.

PALL. Et quidem jure optimo.

CYR. In promptu est igitur audire, si velis, nunc quidem dicentem : « Et non irasceris filiis populi tui 28. » Alias autem : « Si fuerit controversia inter homines, et accesserint ad iudicium, et judicaverint, justificabunt justum, et condemnabunt impium : et erit, si fuerit dignus plagis, qui impietatem fecit, prosternes eum coram iudicibus, et flagellabunt eum coram ipsis, secundum impietatem ejus, numero quadraginta flagellabunt eum ; non addent : quod si addiderint flagellare eum ultra has plagas plures, deturpabitur frater tuus coram te 29. »

μέρους τῶν ὁρίων σου. Παρελευσόμεθα διὰ τῆς γῆς σου, οὐ διελευσόμεθα δι' ἀγρῶν, οὐδὲ δι' ἀμπέλων, οὐδὲ πίνεμεθα ὕδωρ ἐκ λάκκου σου, ὅθεν βασιτεῖα πορευσόμεθα, οὐκ ἐκκλινοῦμεν δεξιά οὐδὲ εὐώνυμα, ἕως ἂν παρέλθωμεν τὰ ὄρια σου. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Ἐδὼμ· Οὐ διελεύσει δι' ἐμοῦ, εἰ δὲ μὴ, ἐν πίνεμυ ἐξελεύσομαι εἰς συνάντησίν σοι. Καὶ λέγουσι αὐτῷ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ· Παρὰ τὸ ὄρος παρελευσόμεθα· ἐν δὲ τοῦ ὕδατος σου πίνωμεν ἐγὼ τε καὶ τὰ κτήνη μου, δώσω τιμὴν σοι· Ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα οὐδὲν ἐστὶν παρὰ τὸ ὄρος παρελευσόμεθα. Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ διελεύσει δι' ἐμοῦ. Καὶ ἐξῆλθεν Ἐδὼμ εἰς συνάντησιν αὐτῷ ἐν ὄρει βαρεῖ, καὶ ἐν χειρὶ Ἰσχυρᾶ. Καὶ αὐτὸς ἠθέλησεν Ἐδὼμ δοῦναι τῷ Ἰσραὴλ παρελθὲν ἐκ τῶν ὁρίων αὐτοῦ, καὶ ἐξέκλινεν Ἰσραὴλ ἀπ' αὐτοῦ.

Ἀκούεις ὅπως, οἱ μὲν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, τὰ ἐν Αἰγύπτῳ ταλαιπωρίας χρησιμῶς ἀπαριθμοῦμεν, καὶ τῆς πλεονεξίας τοὺς τρόπους ἄνω τε καὶ κάτω συντιθέντες, ἀστείως τὴν οὐδὲν ἀδικούσαν αὐτοῦ χάριν, μονοουχὶ συλλήπτωρα ποιεῖσθαι σπουδαίως τὸν ὁμογενεῖ· καὶ γὰρ ἦσαν ἐξ Ἡσαὺ ἀδελφοὶ Ἰσραὴλ οἱ δὲ καίτοι κατακτείναντες δέον, ἐφείναί τι ἔργον ὅπερ ἂν εἶδειεν χρησίμους τὸ τε καὶ ἐπιφελὲς αὐτῶν, σκληροὶ τε καὶ ἀτεράμονες καὶ συναλγεῖν οὐκ ἔβουλον, δι' αὐτῶν ἠλέγχοντο τῶν πραγμάτων· ἐξείργον γὰρ ὄδοῦ, καίτοι λέγοντος ἑναργῶς τοῦ λαοῦ, ὅτι ἐπιπελώσει, μήτε ἀγρῶν εὐκαρπίας καταστίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ ὕδωρ ἀντλήσειν οὐκ ἀνάργυρον. Ὁ δὲ μὴ βούλοιντο τῶν αἰτηθέντων ἀποχωρεῖν, οὐκ ἠπεληύθησε μόνον τὴν ἐφοδον, ἀλλ' ἦν καὶ ἐν ἐπίσῃ, καὶ πανστρατὶ, παρετάττετο. Καὶ εἰ δὲ ἦν τοῦτο ; κρείττων ἦν μικροφυλίας ὁ Ἰσραὴλ· ἐξείργον γὰρ ἀπ' αὐτοῦ, ψησί, τὸ πρὸς ἀδελφοῦς εὐσερεῖ παρ' ὠθούμενος, καὶ τῆς ἀγχιστείας τὸν νόμον, ταῖς ἑαυτῶν ἀνεξικακίαις ἐκτετιμηκώς. Ἡ οὐχ ὡς ἔχειν αἰσῆσιν ταυτί ;

ΠΑΛΛ. Καὶ πάνυ.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν τὸ θυμὸς ἀνακόπτειν καὶ ἐπιπερᾶσαι ὀργάς, καὶ ἐπιμετρεῖν ἀναλόγως τὰς ἑαυτοῦ τοῖς ἑκάστου πταισμάσι, καὶ μὴν καὶ τὸ δεῖν ἑλπίσαι καὶ ἀδιαβλήτους παντελῶς πράττεσθαι πρὸς ἑαυτοῦ τὰς ἐφ' ἑκάστῳ κρίσεις, ἀγάπης εἶναι λογιόμεθα τῷ εἰς ἀδελφοὺς καρπὸν τε καὶ ἀποτέλεσμα.

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα δικαίως.

ΚΥΡ. Πάρα ὅθι οὖν ἐθέλοντί σοι, διαπεσθεῖν πάλιν, ποτὲ μὲν λέγοντος, « Καὶ οὐ μηνιεῖς τοῖς υἱοῖς τοῦ λαοῦ σου, ποτὲ δὲ αὖ· « Ἐὰν δὲ γέννηται ἀντιλογία ἀνά μέσον ἀνθρώπων, καὶ προσέλθωσιν εἰς κρίσιν, καὶ κρίνωσι καὶ δικαιώσωσι τὸν δίκαιον καὶ καταγνώσι τοῦ ἀσεβοῦς, καὶ ἐὰν ἄξιός ᾖ πληγῶν ὁ ἀσεβῶν, καὶ καθίεις αὐτὸν ἐναντίον τῶν κριτῶν, καὶ μαστιγώσουσιν αὐτὸν ἐναντίον αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἀσέθειαν αὐτοῦ, ἀριθμῷ τεσσαράκοντα μαστιγώσουσιν αὐτόν, οὐ προσθήσουσιν, ἐὰν δὲ προσθήσουσιν μαστιγώσαι αὐτόν, ὅπερ ταύτας τὰς πληγὰς πλείονα ἀσχημονήσει ὁ ἀδελφός σου ἐναντίον σου. »

27 Num. xx, 14-21. 28 Levit. xix, 17. 29 Deut. xxv, 1-4.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν ὀρῶτο πάλιν ἡμῖν ὁ λόγος, τοῦ ἄρθου πληγαῖς ἀριθμῶ τεσσαράκοντα μόναίς καταπαίσθαι τοὺς κατεγνωσμένους; αἰσχύνει δὲ ὅπως τινὰς, τὸ ὑπὲρ τούτου φράσον.

ΚΥΡ. Κατὰ πολλοὺς ἡμῖν τρόπους τὸ Χριστοῦ μυστήριον σκιαγραφεῖται: καλῶς διὰ τῆς ἀρχαίας ἐντολῆς, καὶ τὸ σωτήριον ἡμῖν οἶονε πλαστουργεῖται πῆθος. ἐν ᾧ, καὶ δι' οὐ παντὸς ἀπηλλάγημεθα τοῦ κακοῦν ἰσχύοντος, καὶ ἀνηκόστος ἡμᾶς ἐνιέντος συμφραῖς· καὶ ὡσπερ ἔναγχος ἔφην, τὸ δι' ἐπὶ τῶν ἀνεῖσθαι τοὺς ὠφελήκτας, τὸν τῆς ἀπάντων ἀφέσεως καιρὸν ὑπανίττεται. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ δεδιδάγημεθα λέγειν ἐν προσευχαῖς, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, ἡ Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς οὕτω κἀνθάδε, τὸ μέχρι πληγῶν τεσσαράκοντα προήκειν τοῖς παύουσιν, ἦτοι παιομένοις τὰς διὰ μοστιγῶν αἰτίας, τὸν τριπόθητον ἡμῖν τῆς μετὰ τερχῶς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς ἀποφαίνει καιρὸν, καθ' ὃν τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν, καὶ μεμαλάσεται μὲν αὐτὸς διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, ἐμπαρονησάντων εἰς αὐτὸν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τὰς κατὰ νότων πληγὰς ἐπενεγκόντος Πιλάτου, ποιῆς ἡμεῖς καὶ κολάσεως ἐξηρημέθη. Πάλαι γὰρ ἦσαν πάλαι αἱ μάστιγες τοῦ ἀμαρτωλοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν ἐμαστίχθη Χριστός· ὡσπερ γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, οὕτω καὶ ὑπὲρ πάντων ἐμαστιγούτο πάλιν, εἰς ὧν ὁ πάντων ἀντάξιος. Τὸν ἕ γε τεσσαρακονθήμερον ἀριθμὸν εἰς τὸν πεντάκις ὅκτω κκατεμένων, χρῆσιμον εὐρήσεις τῆ τοῦ καιροῦ σημασίαι, τὸν πάντε καὶ τὸν ὅκτω, ἐπιδεδήμηκε γὰρ ὁ Μονογενοῦς ἐν πέμπτῳ καιρῷ, κατὰ γε τὴν Εὐαγγελικὴν παραβολὴν· Ἐμισθοῦτο γὰρ τις εἰς τὸν ἀμπελώνα τοῖς ἐργάταις· ἐξεθλῶν δὲ περὶ τὴν ὥραν πρώτην, τρίτην τε καὶ ἔκτην, καὶ ἑνάτην καὶ ἑνδεκάτην· ἐγγηγεῖται δὲ κατὰ τὴν ὀγδόην, τοῦ θανάτου καταλύσας τὸ κράτος, καὶ τῆς ἐπεισάκτου φοροῦς τὴν μετέρα συνδιλλὺς αὐτῷ, τοῦ ἔστιν, ἀμαρτίαν, ἧς ἀνηρημένης, ἀργεῖν ἀνάγκη καὶ μάστιγας, καὶ τὰς δι' αὐτὴν ποινὰς καὶ κολάσεις. Οὐκ ἔξ τοιγαροῦν ὁ νόμος ὑπερτρέχειν ἐπὶ τὴν μάστιγα τὸν τεσσαρακοστὸν ἀριθμὸν, μέχρι τῆς Χριστοῦ παρουσίας καὶ αἰσινε πως ἰσάς τὰ κολαστήρια, καὶ τὸν τῆς ἀφέσεως κατασημαίνων καιρὸν. Τῆς γὰρ ἀληθείας οἱ τύποι τὸ κάλλος ὠδίνουσιν. Ἰστέον δὲ ὅτι προσκρούσας ὁ Ἰσραὴλ, τεσσαρακοστὸν ἔτος ἐπλανᾶτο τὴν ἔρημον· ὄρχη γὰρ ὠμοσεν ὁ Θεός, μὴ εἰσάξειν αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Καὶ ἦν ὄρος οὗτος αὐτοῖς τῆς ὀργῆς, παροχηκότος δὲ τοῦ καιροῦ, λέλυται μὲν ἡ ὀργή, διέβησαν δὲ τὸν Ἰορδάνην οἱ ἐξ αὐτῶν, καὶ εἰσέβησαν εἰς τὴν γῆν, οὐχ ὑπερδραμούσης τῆς ἀγαπητικῆς τῆς τεσσαρακοστὸν ἔτος. Τύπος οὖν ἄρα καὶ τοῦδε σαφῆς, τὸ μέχρι πληγῶν τεσσαράκοντα καταπαίσθαι τινὰς, ἀφέσεως γὰρ ὁ μετὰ τούτου καιροῦ, διδάσκειν ἡμῖν εισφέρων τὴν τοῦ Ἰορδάνου τὴν μυστικὴν, καὶ μὴν καὶ μαχαίρας πετρίνας, ὃ ἐστὶ, τὴν ἐν πνεύματι περιτομήν, καὶ τὴν Ἰησοῦ στρατη-

PALL. Quæ autem rursus apparere nobis ratio possit, cur plagis 277 numero quadraginta duntaxat condemnati cædendi sint? quave ratione deturpentur, si qui supra hunc numerum cædantur, explices velim.

CYR. Multis modis Christi mysterium recte veteri mandato nobis adumbratur, et quodammodo effingitur passio Salvatoris, in qua et per quam ab omni malo liberati sumus quod nos vexare poterat, et in ærumnas insanabiles conjecerat. Atque, sicut nuper dixi, hoc ipsum, quod septimo quoque anno fiebat debitorum remissio, septimo universorum remissionis figurate significare (justificati namque sumus in Christo, et didicimus dicere in orationibus ad Deum et Patrem, qui in cælis est: « Dimitte nobis debita nostra »;) sic hoc quoque loco quod verberum supplicia, tam cæsis quam cædentibus, usque ad quadragenarium plagarum numerum progrediuntur, id illius unigeniti Filii, assumpta carne, dispensationis tempus nobis exoptatissimum indicat, quo tempore livore ejus nos sanati sumus; et ipse quidem infirmatus est propter peccata nostra²¹ cum injuriis eum affecerunt, qui ex Israel genus ducebant, atque in ejus tergum Pilatus plagas inflixit; nos vicissim a pœnis atque supplicio sumus erepti. Olim namque multa erant flagella peccatoris, ut scriptum est²², sed pro nobis flagellatus est Christus: ut enim pro omnibus mortuus est, ita pro omnibus quoque flagellatus, cum unus instar omnium esset. Numerum porro quadraginta dierum, si in quinquies octo distribueris, quinarium reperies et octonarium, aptos numeros ad ejus temporis significationem: advenit enim ille Unigenitus quinto tempore, juxta illam evangelicam parabolam: Conduxit enim quidam operarios in vineam, cum exisset circa horam primam, tertiam, sextam quoque ac nonam et undecimam²³: resurrexit autem octavo die, destructo mortis imperio, et cum eo adventitii interitus parente simul interempto, peccato, inquam, quo sublato, verbera quoque ac pœnas et supplicia peccato debita cessare necesse est. Flagella igitur quadragenarium adhuc numerum excedere non permittit lex, quia usque ad Christi adventum supplicia ne ultra progredierentur, quodammodo sistit, ac simul remissionis tempus designat: nam pulchritudinem veritatis figuræ continent. Illud porro sciendum est Israel, 278 quod Deum offendisset, quadraginta annos per desertum oberrasse: juramento enim juravit Deus, non se introducturum eos in terram promissionis; isque erat illis ira terminus præstitutus: quo elapso tempore, cessavit ira, ac Jordanem illorum posteri trajecerunt, et in terram ingressi sunt, cum illa indignatio ultra quadagesimum annum non esset egressa. Igitur hujus quoque rei evidens figura fuit, quod usque ad quadraginta plagas aliqui cædebantur: remissionis enim tempus erat, quod post eum numerum consequenda-

²⁰ Matth. vi. 12. ²¹ Isa. liii. 5. ²² Psal. xxxi. 10. ²³ Matth. xx. 1-16.

tur, transitum nobis mysticum Jordanis afferens, Ἄ γίαν· γέγονε γάρ ἡμῖν καθηγητῆς ὁ Χριστός, μετὰ necnon lapideos cultros, id est, illam in spiritu Μωσῆα καὶ νόμον.

circumcisionem, et illam Jesu imperatoriam potestatem : dux quippe nobis factus est Christus post Moysen ac legem.

PALL. Assentior.

CYR. Ut igitur recto atque incorrupto judicio, si quæ lites inciderint, dirimantur, et injuriæ atque iniquitatis genera tollantur : « Judices, inquit, et magistros constitues tibi in omnibus civitatibus tuis quas Dominus Deus dat tibi, per tribus; et judicabunt populum justo judicio : non declinabunt iudicium, neque agnoscent faciem, neque accipient munera : munera enim excæcant oculos sapientum, et auferunt sermones justorum²⁶. » Æquum enim putabat lex, et merito quicumque ad judicia exercenda collocati essent, eos sui lucri atque emolumenti cupiditate minime capi, neque aliorum gratiæ tantum tribuere, ut a recto integroque officio declinarent; sed potius illam in alteram partem inclinationem veluti nefariam rejiciendo, ac singulas res legitime ponderando, imitari illum universorum judicem, Christum videlicet, quem ipsa quoque lex aperte prænantiauit, cum illum, utpote qui Deus esset, etiam judicem agnosceret. Sic enim rursus ait : « Si vero ingressus fueris in terram quam Dominus Deus tuus dat tibi in possessionem, et possederis eam, et habitaveris in ea, et dixeris : Constituam mihi principem, ut et aliæ gentes quæ sunt in circuitu meo; constituens constitues tibi principem quem elegerit Dominus Deus tuus; ipsum de fratribus tuis constitues super te principem : non poteris constituere super te principem hominem alienigenam, quia non est frater tuus²⁷. » Oportet enim nos a servitute creaturæ potius quam creatoris Dei longissime refugientes, ad veritatis sermones propensos esse, et accedere quodammodo in sanctam terram, **279** id est, ad promissionem Dei, per fidem quæ est in Christo, atque ita constituere super nos principem ac judicem illum qui ex Deo ortus est, Filium, quamvis cum carne intelligatur, qui de nobis dicit : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini²⁸. » Alium autem ultra illum omnino admittere neminem, neque exterorum jugo cervicem submittemus : unus est enim nobis magister Christus²⁹. Miseri autem Judæi exclusi sunt propter infidelitatem, neque sibi principem ac judicem acceperunt Christum, quamvis ille de cælo Dei Patris voluntate ac beneplacito descendisset; sed insuper hominem alienigenam, qui sibi imperaret, elegerunt, illum perditionis filium, Antichristum dico, extraneum et alienigenam, neque ex genere Israel ortum, tametsi lex aperte prohibuerit, « Non poteris, inquit, constituere super te ipsum hominem alienigenam, quia non est frater tuus³⁰; » et ipsum quoque Christum

ΠΑΛΛ. Περίθωμαί.

ΚΥΡ. Ἵνα τοίνυν ὀρθῶς τε καὶ ἀδικάστως τὰ παρ ἐμπύπτοντα διακρίνοιτο, καὶ οἱ τῆς πλεονεξίας ἀφανίζονται τρόποι, « Κριτὰς, φησὶ, καὶ γραμματεῖσ-αγωγεῖς καταστήσεις σεαυτῷ ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι σου, αἷς Κύριος ὁ Θεὸς δίδωσι σοι, κατὰ φυλάς καὶ κρινούσι τὸν λαὸν δικαίαν κρίσιν. Οὐκ ἐκκλινοῦσαι κρίσιν, οὐδὲ ἐπιγνώσκοντα πρόσωπον, οὐδὲ λήφοντα δῶρα : τὰ γὰρ δῶρα ἐκτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς σοφῶν, καὶ ἐξαιρεῖ λόγους δικαίων. » ἤθετο γὰρ δεῖν ὁ νόμος, καὶ μάλα εἰκότως τοὺς οἵπερ ἂν εἶεν εἰς τὸ δικάζειν ἡγμένοι, καὶ τοῦ χρηματίζεσθαι φιλεῖν ὀρᾶσθαι βελτίους, καὶ τῇ πρὸς τινὰς αἰδοῦ μὴ χαριζομένους τοῦ καλῶς καὶ ἀδιαβλήτως ἔχοντος τὴν παράδασιν, καὶ μὴν καὶ τὸ ἑτεροκλίνας, ὡς ἀνόσιον ἀποσεισμένους ταλαντεύοντάς τε συννώμως ἕκαστα τῶν πραγμάτων, καὶ τὸν τῶν ὄλων ἀπομιμῆσθαι κριτὴν, τοῦτ' ἔστι, Χριστὸν, ὃν καὶ αὐτὸς ὁ νόμος προαναπεφώνηκεν ἐναργῶς, καὶ κριτὴν ὄντα εἰδῶς ὡς Θεόν. Ἐφ' ἃ οὕτω πάλιν : « Ἐὰν δὲ εἰσέλθῃς εἰς τὴν γῆν, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσι σοι ἐν κλήρῳ, καὶ κληρονομήσης αὐτήν, καὶ κατοικήσης ἐπ' αὐτῆς, καὶ εἰσῆγῃς. Καταστήσω ἐπ' ἑμαυτὸν ἄρχοντα καθὰ καὶ τὰ ἰακτὰ Ἰθνη τὰ κύκλω μου, καθιστῶν καταστήσεις ἐπὶ σεαυτὸν ἄρχοντα, ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου, εὐτὸν ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου καταστήσεις ἐπὶ σεαυτὸν ἄρχοντα : οὐ δυνατὸν καταστήσῃς ἐπὶ σεαυτὸν ἀνθρώπον ἀλλότριον, ὅτι οὐκ ἀδελφός σου ἐστίν. » Οἱ δὲ γὰρ ἡμᾶς τῇ κτίσει λατρεύειν παρὰ τὸν κτίσαντα Θεόν, ἰέντας ὡς ἐσωτάτω τοῖς τῆς ἀληθείας προσκίλειν τοῖς λόγοις (1), καὶ εἰσκαλέσθαι μὲν ὡσπερ εἰς γῆν τὴν ἁγίαν, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ τὴν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ· καταστήσῃς δὲ οὕτως ἐφ' ἑαυτοῖς ἄρχοντα καὶ κριτὴν τὸν ἐκ Θεοῦ πεφυκτὰ Υἱὸν, ἂν εἰ νοοῖτο μετὰ σαρκός· λέγει τε περὶ ἡμῶν : « Ἐγὼ δὲ κατεστῆθην βασιλεὺς ὑπὲρ αὐτοῦ, ἐπὶ Σιών ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Ἐτερόν γε μὴν ἐπ' αὐτῷ τὸ σύμπαν, οἰδένα παραδεξόμεθα, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐχ ὑπόσταμεν τὸν ἀχένα· εἰς γὰρ ἡμῖν ἐστὶ καθηγητῆς ὁ Χριστός. Ἰουδαῖοι γὰρ οἱ τάλαντες ἔξω μεμενήκασι δι' ἀπιστίαν, καὶ ἤμισα μὲν ἐφ' ἑαυτοῖς εἰς ἄρχοντάς τε καὶ κριτὴν κατεδέξαντο τὸν Χριστὸν, καὶ τοὶ κληρονομήσαντες ἐξ οὐρανοῦ, θελήσει τε καὶ εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ πρὸς τούτους ὅτι καὶ ἀνθρώπων ἀλλότριον ἐφ' ἑαυτοῖς χειροτονήκασι τὸν τῆς ἀπωλείας υἱὸν, τοῦτ' ἔστι, τὸν Ἀντίχριστον, ἐκφυλὸν τε καὶ ἀλλογενῆ, καὶ οὐδ' ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καὶ τοῖς τοῦ νόμου διεπιπόντος σαφῶς, « Οὐ δυνατὸν καταστήσῃς ἐπὶ σεαυτὸν ἀνθρώπον ἀλλότριον, ὅτι οὐκ ἀδελφός σου ἐστίν. » Ἦκουον δὲ λέγοντος καὶ αὐτοῦ τοῦ Χρι-

²⁶ Deut. xvi, 18, 19. ²⁷ Deut. xvii, 14, 15. ²⁸ Psal. ii, 6. ²⁹ Matth. xxiii, 8. ³⁰ Deut. xvii, 15.

(1) Cod. Vatic. : Δεῖ γὰρ ἡμᾶς τὸ κτίσει λατρεύειν παρὰ τὸν κτίσαντα Θεὸν ἰέντας ἀπωτάτω, τοῖς τῆς ἀληθείας προκλ. λόγοις, quod reddidit interpretes.

στοῦ· Ἐγὼ ἐλήλυθα ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐ λαμβάνετε με. Ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκείνον λάψετε. Ἐπιδοδήμηκε γὰρ ὁ Χριστός εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Ἦξει δὲ κατὰ καιροὺς ὁ τῆς ἀνομίας υἱός, οὗκ εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς, τοῦτο γὰρ οἶμαι εἶναι τὸ, Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἰδίῳ κεφαλῇ περιτιθεὶς ὁ δειλαίος τὸ τῆς θεότητος ὄνομα. Καθιέται γὰρ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ ἀποδεικνύς ἑαυτὸν, οὗ ἐστὶ Θεός. Ἄλλ' ἂν αὐτῷ προσκυνήσουσιν Ἰουδαῖοι, οὐδ' ἂν ὡς Χριστὸν παραδέξαιντο ποτε τηρούντες τὸν νόμον· ἐξ αἵματος γὰρ Ἰσραὴλ ἀναφύνηι Χριστὸν, προμεμῆνυκεν ἑναργῶς. Οἱ δὲ, καὶ τοῦτο μεθέντες ὡς ἔωλον, ἀνθρώπων ἀλλότριον καὶ ἀλλογενῆ παραδέχονται.

ΠΑΛΛ. Οὐκοῦν ἐδονται τῆς ἑαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρπούς, καὶ τῆς αἰσχρᾶς εἰκαιουβουλίας τὴν ἰσοπαλῆ

ΚΥΡ. Ἐὖ ἔφησ· ὁ γάρτοι τὰ δίκαια κρίνων Θεός, διανέμει δὴ πάντως ἐκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ. Καὶ ὡς μὲν ἡμῖν ἐχέτω ταυτὶ, καὶ ἀποχρῶν ἔστω ὁ λόγος. Ἀτὰρ δὴ τὸς εἰς τὸ κρίνειν ἑτέρους ἡγμένους, καὶ εἰς τὸν τοῖς δικάζουσι πρόποντα θῶκον, ἐπεφώνει πάλιν ὁ νόμος· Οὐ παραδέξῃ ἀκοήν ματαιάν, τοῦτ' ἐστὶ, λόγον ψευδῆ καὶ συκοφαντίας ἐμπλεῶ· Οὐ προστεθήσῃ μετὰ πλήθους ἐκκλίνει μετὰ πλειόνων, ὥστε ἐκκλίνει κρίσιν. Καὶ πάλιν μετ' Ἰσραὴλ· Οὐ διαστρέψεις κρίμα πένητος ἐν κρίσει αὐτοῦ, ἀπὸ παντὸς ῥήματος ἀδίκου ἀποστήσῃ. Πρέπει γὰρ ἂν εἴη μάλιστα γὰρ, τὸ ἀνεπίληπτον ἐν λόγῳ τῶς τοῦ δικάζειν κυρίως, καὶ ὀρθοεπεῖν ἀνάγκη τὸν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν κατηγορουμένων ψυφορεῖν ἐπιβίοντα τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν. Ἐπενήνευται δὲ χρησίμως καὶ τὸ, Ἐ πένητος οὐκ ἐλεήσεις ἐν κρίσει. Πρόχειρον γάρ τι χρῆμα καὶ προαλῆς, παρά γὰρ τοῖς κρίνουσι τὸ ἐπ' ἀμφω βλέπειν, ὅτε μὴ πλούσιος ὁ κρίνόμενος, καὶ εὐκατάτροχον κομιδῇ πρὸς πλεονεξίαν, ἀνὴρ πένις κατηγορισμένος· ἔχει δὲ οὐκ ἀνικάνως ἔσθ' ὅτε καὶ πρὸς γὰρ τὸ δύνασθαι τὸν τοῦ δικαίου καταβιάσασθαι λόγον, καλῶν εἰς ἔλεον τοὺς τῶν δικαζόντων ἀπαλωτέρους. Ἐξείργει δὴ οὖν ὁ νόμος καὶ τοῦ πλεονεκεῖσθαι δεῖν καὶ τοῦ καταοικτεῖρειν τοὺς ἐν ἐνδείᾳ καὶ ἀθλιότητι, τῆς δικαιοκρισίας τὸ κάλλος τῆρῶν ἀπαράφθορον, καὶ τῆς ἰσότητος πρῶτανιν πανταχῇ τὸν δικάζοντα τιθεὶς· Δικαίως γὰρ τὸ δίκαιον διώξεις, φησὶν. Ὡς τὸ τοι λυποῦν τὸν νόμον, κὰν εἴ τι τῶν ἀγαθῶν ὑπάρχειν δοκῇ, νοοῖτ' ἂν εἰκότως οὐκ ἀπλημμελές· Ἔστι γὰρ δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Δεῖται δὴ οὖν εὐτεχνίας τὸ ἀγαθὸν, καὶ τὸ ἐποικτεῖρειν οὐκ ἐν καιρῷ, τῆς εἰς νόμον ἀδικίας οὐκ ἂν διαφύγοι γραφήν. Τοὺς μὲν οὖν μετρίους ἐγκατελιημμένους αἰτιάμασι, ταῖς διὰ μαστίγων αἰκίαις ἐπανορθῶ. Θέα δὲ ὅπως δουλοπρεπὲς τὸ χρῆμα καὶ ἀνελεύθερον κομιδῇ, καὶ μὴ τοι θαυμάσης· πνεῦμα γὰρ ἦν ἐν αὐτοῖς δουλείας. Διὰ τοῦτο πληγαὶ μὲν οὐκ εἶσι τοῖς διὰ Χριστοῦ θεσπίμασιν

A audirent dicentem: « Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me: si alius venerit in nomine suo, illum accipietis »; advenit enim Christus in gloriam Dei Patris, id enim esse puto, In nomine Patris; veniet autem suis temporibus ille filius iniquitatis, non in gloriam Dei Patris, sed suo capiti miser imponet divinitatis nomen. « Sedebit enim in domo Dei ostendens seipsum quod sit Deus ». Sed nunquam illum Judæi essent adoraturi, neque ut Christum suscepturi, si legem observarent, quæ manifeste pronuntiavit, fore ut ex Israelis stirpe Christus oriretur. Sed illi, id quoque tanquam vetus ac putidum rejicientes, hominem alienum, et alienigenam recipient.

PALL. Igitur edent fructus viæ suæ, et adco turpis in consilio capiendo temeritatis dignas pœnas referent.

CYR. Recte ais, nam is qui recta judicat Deus, distribuet prorsus unicuique juxta opus suum. Ac de his quidem hactenus dictum sit. Eos autem, qui ad judicandos cæteros constituti sunt, et in judicium sede collocati, alloquebatur iterum lex: « Non accipies auditum vanum », id est, sermonem falsum, et calumniæ plenum: « Non adjungas te multitudini, ut declines cum pluribus ad declinandum judicium »; et rursus post nonnulla alia: « Non pervertes judicium pauperis in judicio suo: ab omni verbo injusto abstinabis ». Nam penes quos est judicandi potestas, eorum orationem esse alienam a reprehensione maxime convenit, et recte loqui necesse est cum qui est de unoquoque crimine sententiam ex legislatoris decreto laturus. Illud quoque non abs re subjunctum est: « Pauperis non misereberis in judicio »; nam, ubi reus minime dives fuerit, proclive ac facile est, ut judices in utramvis partem spectent; et injuriæ expositus est admodum, qui inopia premitur: neque vicissim id parum valet interdum ad justitiæ rationem violandam, quod eos, qui sunt in judicando molliores, ad misericordiam flectit. Prohibet itaque lex, ne aut potentes opprimant, aut misericordia prosequantur eos qui in paupertate et miseria versantur; in quo justii judicii pulchritudinem servat incorruptam, et judicem æqualitatis arbitrum ubique facit: « Juste enim, quod justum est, persequeris », inquit; nam violare legem, quamvis aliquid ejusmodi sit, ut bene fieri videatur, tamen esse a peccato minime alienum, haud immerito intelligitur: « Est enim justus, qui perit in justitia sua », sicut scriptum est. Igitur probitas solertia opus habet: nam istud quidem, non in tempore misericordia commoveri, crimen violatæ legis nunquam effugiet. Eos igitur, qui levioribus tenentur culpis, verberibus corrigit. Vide autem quam servilis sit ea res, et libero homine indignissima: neque vero tibi id mirum videatur:

³⁹ Joan. v, 43. ⁴⁰ II Thess. II, 4. ⁴¹ Prov. I, 31. ⁴² Deut. xvi, 20. ⁴³ Eccle. vii, 16.

⁴⁴ Exod. xxiii, 1. ⁴⁵ ibid. 2. ⁴⁶ ibid. 6. ⁴⁷ ibid. 3.

servitutis namque spiritus in illis erat. Ob eamque causam Christi præceptis non amplius plagæ adjunctæ sunt, ut in lege veteri, sed potius ea proposita, quæ liberos decent, illustria dignaque præmia, et spiritualium honorum primitiæ, atque pollicitationes, et beatitudines recte factis convenientes: neque adhuc minæ, sed adhortationes potius ad virtutem. Cum priscis enim illis hominibus tanquam cum famulis, ut famulus atque conservus loquebatur Moyses; Christus vero cum filiis, ut Filius, et tanquam cum fratribus per adoptionem, is, qui vere et germanus erat ex Deo Patre Filius.

PALL. Recte se habet oratio.

CYR. Morte igitur homicidam punit, ac pœnationis effrenatam audaciam cōhibet, **281** et non ferendum furorem animadversione maxima et extremo supplicio plectit; prius autem diligenter examinat quo animo fecerit; ac, si sponte sit admissum crimen, nullum misericordiæ locum relinquit, neque benevolentiam turpiter languescere permittit, intempestiva miseratione fractam, atque in iis rebus, in quibus minime oportet, ad molliorem affectum detractam; ita enim dixit: « Quod si quis aggressus fuerit fratrem suum, ad interficiendum eum dolo, et confugerit; ab altari meo accipies eum ut interficias ». Sin autem ejus incommodum, qui injuriam a percussore passus est, tantisper dumtaxat processerit, ut langueret, pœnæ modum admetitur, et damnum illud pecunia luendum esse decernit. Ita enim rursus ait: « Quod si conviciati fuerint duo viri, et percusserit quis proximum lapide, aut pugno, et ille mortuus non fuerit, sed decubuerit in lecto; si exurgens homo ille ambulaverit foris in virga, immunis erit percussor, nisi quod pro cessatione ejus persolvat, et expensas in medicinam factas ». Atque hæc quidem lex jubet; Salvator autem, qui perfectæ virtutis legem promulgaret: « Si quis, inquit, te percusserit in dexteram maxillam, verte illi et alteram ». De servis quoque hæc statuit: « Quod si quis percusserit servum suum, aut ancillam suam baculo, et mortuus fuerit sub manibus ejus, supplicio in eum animadvertetur; sin autem supervixerit uno die vel duobus, non animadvertetur in eum; argentum enim ipsius est ». Summam igitur iram morte multat: neque enim, quia, cum plus possemus, demini facti sumus, ideo, qui in nostra potestate, et sub jugo nostro sunt, eos etiam ut vita privaremus, permisit Deus; sed cum ira misericordiam ut misceamus suadet, extremo supplicio in homicidam constituto. « Sin autem supervixerit, inquit, uno die aut duobus, non in eum animadvertetur; argentum ipsius est. » Propemodum enim dicit: Non percipientis ira effectum est, quod percusso, posteaquam est a languore utcunque recreatus, accidit; neque enim quisquam voluisset servum suum amittere, quem comisset argento et pecunia data comparasset. Sed, si præter voluntatem hominem

ἔπονται, καθὰ καὶ τῶ πάλα νόμῳ. Πρόκειται δὲ μᾶλλον τὰ ἐλευθέρους πρέποντα, λαμπραὶ καὶ ἀξιοληπτοὶ δωρεαὶ, καὶ πνευματικῶν ἀγαθῶν ἀπαρχαί τε καὶ ὑποσχέσεις, καὶ μακαρισμοὶ τοῖς κατορθώμασι πρέποντες, καὶ ἀπειλή μὲν οὐκ ἐτί, προκλήσεις δὲ μᾶλλον ἐπ' ἀρετήν. Οἰκέταις μὲν γὰρ ὡς οἰκέτης καὶ συνομόδουλος προσελάλει Μωϋσῆς, τοῖς ἀρχαιοτέροις, Χριστὸς δὲ υἱοῖς ὡς Υἱὸς, καὶ ὡς ἀδελφοί· κατὰ θέσιν, ὁ ἀληθῶς καὶ γνήσιος ἐκ Θεοῦ Πατρὸς.

ΠΑΛΛ. Ὅρθῶς ἔχει.

ΚΥΡ. Θανάτῳ γε μὴν τὸν φονεύοντα ζημιῶν, καὶ ταῖς τῶν ἰσῶν ἐπαγωγῆς, τὸ ἀχάλινον ἀνασειράζει θράσος, καὶ τὸν οὐκ ἐτί φορητὸν κολάζει θυμὸν ἀφορήτῳ δίκῃ καὶ τοῖς εἰς λήξιν ἰοῦσι κακοῦ, προδοσινίζων εὐ μάλα τοῦ δεδρακότος τὸν σκοπὸν· καὶ εἰ μὲν ἐκούσιον εἴη τὸ πλημμεληθὲν, ἀναιρεῖ τὸν ἕλεον. Ἀσχημονεῖν δὲ οὐκ ἔφ' τὴν φιλαλληλίαν, θρυπτομένην οὐκ ἐν καιρῷ, καὶ ἐφ' οἷς ἤκιστα χροῖ, κατασπασμένην ὡσπερ ἐπὶ τὸ μαλθακώτερον. Ἐφη γὰρ οὕτως· « Ἐάν δέ τις ἐπιθῆται τῷ πλησίον ἀποκτείναι αὐτὸν δόλῳ, καὶ καταφύγῃ, ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου μου λήψῃ, αὐτὸν θανατώσει. » Εἰ δὲ μέχρι τοῦ ἀρροστήσαι μόνον προχέει τῷ παῖοντι τοῦ βεβιασμένου τὸ πάθος· ἐπιμετρεῖ τὴν δίκην, καὶ μέχρι χειρῶν προστάττει γενέσθαι τὸ βλάδος. Ἐφη γὰρ ὡς πάλιν· « Ἐάν δὲ λοιδορῶνται δύο ἀνδρες, καὶ πατάξῃ τις τὸν πλησίον λίθῳ, ἢ πυγμῇ, καὶ μὴ ἀποθάνη, κατακλιθῆ δὲ ἐπὶ κοιτῆς, ἐάν ἔξαναστῆς ὁ ἔνοστος περιπατήσῃ ἔξω ἐπὶ βλάβδου, ἄθως ἔσται ὁ πατάξας, πλὴν τῆς ἀργίας αὐτοῦ ἀποτίσει, καὶ τὰ ἰατρεία. » Καὶ ταυτὶ μὲν ὁ νόμος. Ἄλλ' ὁ γε Σωτῆρ, τὸ τελείως ἀγαθὸν εἰσφέρειν· « Τῷ παῖοντί σε, φησὶν, ἐπὶ τὴν δεξιάν σιαγὸνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. » Οἰκετῶν δὲ πῆρ νομοθετεῖ τάδε· « Ἐάν δέ τις πατάξῃ τὸν παῖδα αὐτοῦ, ἢ τὴν παιδοσκην αὐτοῦ ἐν βλάβδῳ, καὶ ἀποθάνη ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτοῦ, δίκην ἐκδικηθήσεται, ἐάν δὲ διαβίωσῃ ἡμέραν μίαν ἢ δύο, οὐκ ἐκδικηθήσεται· τὸ γὰρ ἀργύριον αὐτοῦ ἔστιν. » Θανάτῳ μὲν ὡν τιμᾶται τὴν εἰσάπαν ὀργήν· οὐ γὰρ ἐπεὶ ταγεγόναμεν ἐκ πλεονεξίας δεσπόταί, καὶ ζωῆς ἀπειργεῖν αὐτῆς ἐφῆκε Θεός, τοὺς ὑπὸ χεῖρα καὶ ζυγόν. Συναναπλέκειν δὲ ταῖς ὀργαῖς ἀναπειθεῖ τὸν ἕλεον, **D** ποινήν καθορίζων τοῦ φονεύοντος τὴν ἐσχάτην. « Εἰ δὲ διαβίωσῃ, φησὶν, ἡμέραν μίαν ἢ δύο, οὐκ ἐκδικηθήσεται, τὸ ἀργύριον αὐτοῦ ἔστιν. » Μονονουχὶ γὰρ φησὶν, Οὐ τῆς τοῦ παῖοντος ἔργον ὀργῆς τὸ τῷ παθόντι συμβαθῆκος, μετὰ γε τὸ εὐρωσῆσαι πος. Οὐ γὰρ ἂν ἠθέλησέ τις ἀποβαλεῖν τὸν ἴδιον οἰκέτην, θν ἀργυροῖς ἐπρίατο, καὶ χρήματα δοῦς, ἐκτῆσατο. Ἀκούσιος δὲ εἰ γένοιτο φονεύς, ζημιῶν ἀειφυγίξ δίκαιοι πάλιν ὁ νόμος αὐτὸν, συμμετρῶ φιλανθρωπία κεράσας τὴν κόλασιν, καὶ τὸ ἀνεθελήτως πλημμεληθὲν, οὐκ ἐν ἰσῇ μοίρᾳ τοῖς ἐθελουσιτοῖς εὐ μάλα τιθεῖς. Πόλις δὲ ἀφορίζεσθαι τρεῖς προστέταχεν, **282** καὶ τῶν φυγαδευτηρίων ὠνόμασε, συνελαύνει τε οὐ-

⁴⁸ Exod. xxi, 14. ⁴⁹ Exod. xviii, 19. ⁵⁰ Matth. v, 59. ⁵¹ Exod. xxi, 20, 21.

τους ἐκεῖ τοὺς ἐπ' ἀκουσίους πταίσμασι φεύγοντας. Καὶ καιρὸν ἀφέσεως ὀρίζει πάλιν καὶ τοῖς ὡδε πεπραχόσιν ἀθλίω, ἱερῆς θάνατον τοῦ ὑπερχειμένου καὶ προύχοντος. Γράφει δὲ οὕτως ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Ἐάν δὲ ἐξαπίνης οὐ δι' ἔχθραν ὥση αὐτόν, ἢ ἐπιβρίψῃ ἐπ' αὐτὸν πᾶν σαυός, οὐκ ἐξ ἐνέδρου ἢ παντὶ λίθῳ, ἐν ᾧ ἀποθανεῖται ἐν αὐτῷ οὐκ εἰδώς, καὶ ἐπιπέσῃ ἐπ' αὐτόν, καὶ ἀποθάνῃ, αὐτὸς δὲ οὐκ ἐχθρὸς αὐτοῦ ἦν, οὐδὲ ζητῶν κακοποιῆσαι, καὶ κρινεῖ ἡ Συναγωγὴ ἀνὰ μέσον τοῦ πατάξαντος, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ ἀγχιστεύοντος τὸ αἷμα κατὰ τὰ κρίματα ταῦτα, καὶ ἐξελεῖται ἡ Συναγωγὴ τὸν φονεύσαντα ἀπὸ τοῦ ἀγχιστεύοντος τὸ αἷμα. Καὶ ἀποκαταστήσουσιν αὐτὸν ἡ Συναγωγὴ εἰς τὴν πόλιν τοῦ φυγαδευτηρίου, οὗ κατέφυγε· καὶ κατοικήσει ἐκεῖ ἕως ἂν ἀποθάνῃ ὁ ἱερὸς μέγας, ὃν ἔχρισαν αὐτόν τῷ ἑλαίῳ τῷ ἁγίῳ. » Ἔπειτα μεθ' ἕτερα· « Καὶ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν τὸν ἱερέα τὸν μέγαν, ἐπαναστρέψει ὁ φονεύσας εἰς τὴν γῆν τῆς κατασχέσεως αὐτοῦ. »

Ab occiderit, eum lex rursus perpetuo exsilio multandum censet, ac moderata clementia poenam temperat, et, quod præter voluntatem admissum est, non eodem loco habet, quo voluntaria crimina, idque acquisissimo jure facit. Urbes autem tres discerni jussit, quas etiam, Refugii **, vocavit; eoque compellit eos, qui ob crimina non voluntarie admissa exsulant. Ac denuo tempus remissionis præscribit iis etiam, qui hujusmodi infelici vitæ conditione uterentur: illud nimirum, quo summus ac præstantissimus sacerdos moreretur. Sic autem scribit in Numeris: « Si derepente non propter inimicitias impulerit eum, aut conjecerit in eum omne vas, non ex insidiis, aut omni lapide, in quo morietur in ipso, nesciens, et ceciderit super ipsum, et mortuus fuerit, et ipse non erat inimicus, neque eum quærebat offendere: judicabit Synagoga inter percutientem, et eum qui proximus est sanguini, juxta hæc judicia: et eruet Synagoga eum qui occiderit, ab eo qui proximus est sanguini; et constituet eum Synagoga in urbem refugii, quo confugit, et habitabit ibi, quousque moriatur sacerdos magnus, quem unxerunt oleo sancto **.) Deinde post alia: « Et posteaquam mortuus fuerit sacerdos magnus, revertetur homicida in terram possessionis suæ **.)

ΠΑΛΛ. Αὐσίς οὖν ἄρα τῆς ἀειφυγίας αὐτοῖς, ὁ τοῦ προελθόντος ἡμῖν ἀρτίως ἱερῆς θάνατος.

ΚΥΡ. Σχῆμα τοῦτο τοῖς τύποις. Ὡδίνουσι δὲ τὸ τὸ Χριστοῦ μυστήριον αἰ σιαί.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Οὐκ ἀπίθανον, ὦ Παλλάδιε, τὸ γε οἴεσθαι τυχὸν τοῖς ταῖς ἀμαρτίαις ἐγκατελημμένους, φονεῦτας ὡσπερ τονὰς τῆς ἰδίας ὑπάρχειν ψυχῆς, καὶ καταλισθῆσαι εἰς τοῦτο τάλαιπωρίας οὐκ ἐθελουσίως, ἐκδεσμευμένους δὲ ὡσπερ εἰς παράθασιν, καὶ εἰς τὸ προσκρούσαι Θεῷ, διὰ τὸ ἐγκεῖσθαι τὴν διάνοιαν τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, καὶ διὰ τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς τῆς ἀτιθάσσου φιληδονίας, τυραννήσαντα νόμον. Φυγὴ τοιγαροῦν τῇ ἀπὸ κόσμου καὶ σώματος ἡ ἀθλία ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου ζημιούται, καὶ ὡσπερ εἰς πόλιν τινὰ φυγαδευτηρίου τοῖς τοῦ θανάτου μυχοῖς ἐκζητήσασα, μακροῦς διετέλει χρόνους, ἀνείθη δὲ μόλις ἀποθανόντος Χριστοῦ τοῦ μεγάλου ἱερέως, ὅς τὸν ὑπὲρ πάντων θάνατον ἀνατλάς, καταπεφοίτηκε μὲν εἰς ἄδου, πύλας δὲ ἤνοιξε τοῖς κάτω, καὶ δεσμῶν ἤρριε, « λέγων τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύψετεσθε. »

ΠΑΛΛ. Ὡς σαφῆς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Οὐ καθ' ἓνα δὲ τρόπον εὐδοκιμεῖν ἀναπέθανον τοὺς ἀρχαιοτέρους ὁ νόμος, ἀλλ' εὖ συντεθεῖσθαι διὰ πάντων, καὶ ὡς ἄριστα ἔχειν, ἵνα ἢ ἄριστος ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρητημένος, καὶ συνόδους γαμικὰς καταβρῦθμιζέι πρὸς τῷ σεμνῶν. καὶ ὡς ἂν ἀμωμήτως πράττειτο ταυτὶ παρὰ τὴ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, καθίστησιν ἐναργέες. Πορνείαν μὲν οὖν καὶ ἀκαθαρσίαν ἐξορίζει παντελῶς, ἀββενομιξίαν δὲ καὶ μοιχείαν, ὡς ἀπωτάτω ποιεῖται, λέγων ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου οὐ δώσεις κοίτην σπέρματος σου, ἐκμιασθῆναι πρὸς αὐτήν, καὶ μετὰ ἀρσε-

A occiderit, eum lex rursus perpetuo exsilio multandum censet, ac moderata clementia poenam temperat, et, quod præter voluntatem admissum est, non eodem loco habet, quo voluntaria crimina, idque acquisissimo jure facit. Urbes autem tres discerni jussit, quas etiam, Refugii **, vocavit; eoque compellit eos, qui ob crimina non voluntarie admissa exsulant. Ac denuo tempus remissionis præscribit iis etiam, qui hujusmodi infelici vitæ conditione uterentur: illud nimirum, quo summus ac præstantissimus sacerdos moreretur. Sic autem scribit in Numeris: « Si derepente non propter inimicitias impulerit eum, aut conjecerit in eum omne vas, non ex insidiis, aut omni lapide, in quo morietur in ipso, nesciens, et ceciderit super ipsum, et mortuus fuerit, et ipse non erat inimicus, neque eum quærebat offendere: judicabit Synagoga inter percutientem, et eum qui proximus est sanguini, juxta hæc judicia: et eruet Synagoga eum qui occiderit, ab eo qui proximus est sanguini; et constituet eum Synagoga in urbem refugii, quo confugit, et habitabit ibi, quousque moriatur sacerdos magnus, quem unxerunt oleo sancto **.) Deinde post alia: « Et posteaquam mortuus fuerit sacerdos magnus, revertetur homicida in terram possessionis suæ **.)

PALL. Finis igitur exsilio illis erit mors sacerdotis, quem modo diximus.

CYR. Figurarum quidem exterior habitus ejusmodi est. Sed complectuntur umbræ Christi mysterium.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Non est improbable, Palladi, putare fortassis eos, qui peccatis implicati sunt, suæ animæ velut homicidas esse, atque ad eam miseriam non sponte delapsos, sed ad legem violandam et Deum offendendum coactos esse quodammodo et impulsos, eo quod prona sit mens hominis ad mala ex juventute **, et indomitæ concupiscentiæ lex in membris carnis dominetur. Igitur procul a mundo et a corpore hominis anima infelix exsilio multabatur, atque in abditis mortis ac penetralibus locis, tanquam in urbe quadam refugii residens, longo tempore perseverabat; mortuo autem Christo magno sacerdote, vix tandem dimissa est. Qui, cum pro omnibus pertulisset mortem, ad inferna descendit, atque portas inferis aperuit, eorumque vincula relaxavit, « dicens eis, qui vincti erant: Exite; et iis qui in tenebris: Revelamini **.)

PALL. Aperta sane expositio.

CYR. Cæterum, quia 283 lex non uno duntaxat genere virtutis antiquos illos commendari volebat, sed ad omnia compositos esse, et optime paratos, ut perfectus esset homo Dei, ad omne opus bonum paratus **, ideo nuptiarum conjunctionem ad morum honestatem componit: et qua ratione hæc fieri ita possint, ut reprehensione tum apud Deum, tum vero apud homines careant, exponit. Igitur fornicationem et immunditiam prorsus rejicit; masculorum vero concubitum et adulterium quam longissime repellit, dicens in Levitico: « Et ad uxorem proximi tui non dabis cucubitum seminis tui, ut in-

** Deut. iv, 41. ** Num. xxxv, 22-25. ** ibid. 28.

** Genes. viii, 21. ** Isa. xlix, 9. ** II Tim. ii, 21.

quineris cum ea; et cum masculino non dormies concubitu femineo; execrabile enim est⁸⁸.) Hujusmodi, inquit, flagitia sua sponte damnata sunt, et summam iis flagitiis fœditatem inesse perspicuum est; nec pluribus verbis opus erit ut illos qui ad eam turpitudinem venerunt, ut ipsi sponte adeo turpi et deformi opinione laborarent ipsamque naturam accusantem haberent, coarguamus. His igitur prætermisiss, quæ legitime et secundum rationem fiunt, examinat, dicens in Deuteronomio: « Si quis acceperit uxorem, et cohabitaverit cum ea, et erit, si illa non invenerit gratiam in conspectu ejus, quia invenit in ea rem turpem; scribet ei libellum repudii, et dabit in manus ejus, et dimittet eam e domo sua: et si abiens fuerit alteri viro, et oderit eam vir ultimus, et scriperit ei libellum repudii, et dederit in manus ejus, et dimiserit eam e domo sua, aut mortuus fuerit vir ejus ultimus, qui accepit eam sibi uxorem; non poterit vir, qui prius dimisit eam, denuo accipere sibi in uxorem, posteaquam polluta est; quia execrabile est in conspectu Domini Dei tui; et non polluetis terram, quam Dominus Deus vester dat vobis in possessionem⁸⁹. » Nam, quæ justis de causis a viro disjuncta est, et alterius viri concubitum passa, eam legitimam sibi uxorem asciscere, haud tutum est, imo vero stultissimum: nam, « Qui habet adulteram, inquit, stultus est et impius⁹⁰. » Ut autem prohibet ne iis, quæ perspicue turpia sunt, et sine controversia damnantur, oblectemur; sic rursus non permittit ut honesta, tanquam inhonesta sint, accusemus: par enim peccatum est, id adamandum putare, quod **284** fugere præstat; et ad illud nullo affectu permoveri, quod vitare turpe est. « Væ enim, ait, qui dicitis dulce amarum, et amarum dulce; bonum malum, et malum bonum; qui ponitis lucem tenebras, et tenebras lucem⁹¹. » Igitur asciscere denuo repudiatam non sinit; neque tamen vicissim permittit, ut, rebus nondum condemnatis, quadam vituperandi facilitate injuriam inferamus: sic enim ait rursus: « Quod si quis acceperit uxorem, et habitaverit cum ea, et oderit eam, et imponat ei occasionis verba, et detulerit eam de malo nomine, et dixerit: Uxorem hanc accepi, et accedens ad eam, non inveni ejus virginalia: et accipiens pater puellæ et mater, producent virginalia puellæ ad senatum in portam, et dicet pater puellæ ad senatum: Filiam hanc meam dedi homini huic uxorem; et cum illi odio esset, nunc ipse imponit illi occasionis verba, dicens: Non inveni filiæ tuæ virginalia: et ecce virginalia filiæ meæ. Et explicabunt pallium in conspectu senatus civitatis illius; et accipiet senatus civitatis illius hominem illum, et verberabunt eum, atque multabunt centum siclis; et dabunt patri adolescentulæ, quia protulit nomen malum super virgine Israelitide; et ipsius erit uxor; non poterit dimittere eam perpetuo tempore⁹². » Audis igitur,

Α νος οὐ κοιμηθήσῃ κοίτην γυναικίαν· βδελυγμὸν γὰρ ἐστίν. » Αὐτόθεν, φησί, τὰ τοιαῦτα τὸ κατακεκρέσθαι νοσεῖ, καὶ πολὺ τὸ δυσώδεις ἐντετεχνῶς αὐτοῖς, ἀταλαιπώρωσ ἐύρισκται, καὶ μακροῦ πρὸς Διέγγχον οὐ δεήσει λόγου τοῖς εἰς τοῦτο βδελυρίας ἠγμένους, ὡς οἰκοθεν ἔχειν αἰσχρὰν οὕτω καὶ ἀκαλλῆ τὴν δόξαν, καὶ παρ' αὐτῆς τῆς φύσεως τὴν γραφὴν. Ταί γάρ τοι παρεῖς τὰ τοιαῦτα, τὰ συννόμως δρώμενα, καὶ οὐκ ἔξω λόγου βασανίζει, λέγων ἐν τῷ δευτερονόμιῳ· « Ἐάν δέ τις λάθῃ γυναῖκα καὶ συνοικήσῃ αὐτῇ· καὶ ἔσται, ἐάν μὴ εὖρη χάριν ἐναντίον αὐτοῦ· οὐ εὖρεν ἐν αὐτῇ ἀσχημον πρᾶγμα, γράψῃ αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου, καὶ ἀποδώσει εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, καὶ ἀποστελεῖ αὐτὴν ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ· καὶ ἐάν ἀπελθοῦσα γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ, καὶ μισήσῃ αὐτὴν ἄνθρωπος ὁ ἔσχατος, καὶ γράψῃ αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου, καὶ δώσει εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, καὶ ἐξαποστελεῖ αὐτὴν ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, ἢ καὶ ἀποθάνῃ ὁ ἄνθρωπος αὐτῆς ὁ ἔσχατος, ὃς ἔλαβεν αὐτὴν ἑαυτῷ γυναῖκα, οὐ δυνήσεται ὁ ἄνθρωπος πρότερον ἐξαποστελεῖσ αὐτὴν, ἐπιναστέρας λαθεῖν αὐτὴν ἑαυτῷ γυναῖκα, μετὰ τὸ μανθῆναι αὐτὴν, ὅτι βδελυγμὸς ἐστίν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ οὐ μείνητε τὴν γῆν, ἣν Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν δίδωσιν ὑμῖν ἐν κλήρῳ. » Τὴν γὰρ ἐπ' αἰτίαις εὐλόγοις ἀνδρὸς διεσχομισμένην καὶ ἀνατλάσαν ὕβριν τὴν ὑπ' ἑτέρῳ, γνήσιον ποιῆσθαι σύνοικον, οὐκ ἀσφαλές, μᾶλλον δὲ καὶ εἰσέπει ἀμαθές. « Ὁ γὰρ κατέχων, φησί, μοιχαλίδα, ἄρρωσ καὶ ἀσεβής. » Ὡσπερ δὲ ἀποφάσκει τοῖς ἐμφανῶσ αἰσχροῖς καὶ ἀναμφιδόλωσ κατεγνωσμένοις, τὸ ἐφ' ἡδέσθαι δεῖν, οὕτω δὴ πάλιν οὐκ ἔξ τὰ σεμνὰ διαβάλλειν, ὡς ἄσσημα. « Ἐν ἰσῳ γὰρ πλημμελείας λόγῳ κείσεται τὸ φιλοστοργία ἀξίωτον, ὃ φεύγειν ἔμεινον, καὶ τὸ διαθέσεως ἀποστρεφῖν, ὃ παρατεῖσθαι φόβος. « Οὐαὶ γὰρ, φησίν, οἱ λέγοντες τὸ γλυκὺ πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν γλυκὺ· τὸ καλὸν πονηρὸν, καὶ τὸ πονηρὸν καλόν· οἱ τιθέντες τὸ φῶσ σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶσ. » Οὐκοῦν εἰσποιεῖσθαι μὲν εἰς αὐθις τὴν γαγενημένην ἀπόπεμπτον οὐκ ἔξ, οὕτε μὴν ἐφησι τοῖς οὕτω κατεγνωσμένοις τὰ ἐκ φιλολογίας ἐπιφέρεισθαι βλάβη. « Ἐφη δὲ οὕτω πάλιν· « Ἐάν δέ τις λάθῃ γυναῖκα, καὶ συνοικήσῃ αὐτῇ, καὶ μισήσῃ αὐτὴν, καὶ ἐπιθῇ αὐτῇ προφασιστικούς λόγους, καὶ κατενέγκῃ αὐτῆς ὄνομα πονηρὸν, καὶ λέγῃ, Τὴν γυναῖκα ταύτην ἐβλήφα, καὶ προσελθὼν αὐτῇ οὐκ εὖρηκα αὐτῆς τὰ παρθένια· καὶ λαθὼν ὁ πατήρ τῆς παιδὸς καὶ ἡ μήτηρ, ἐξοίσουσι τὰ παρθένια τῆς παιδὸς πρὸς τὴν γερούσιαν ἐπὶ τὴν πύλιν, καὶ εἰρεῖ ὁ πατήρ τῆς παιδὸς τῇ γερούσιᾳ· Τὴν θυγατέρα μου ταύτην δέδωκα τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ γυναῖκα, καὶ μισήσας αὐτὴν νῦν οὕτος, ἐπιτιθῆσιν αὐτῇ προφασιστικούς λόγους, λέγων, Οὐκ εὖρηκα τῇ θυγατρὶ σου παρθένια· καὶ ταῦτα τὰ παρθένια τῆς θυγατρὸς μου. Καὶ ἀνακτιέξουσι τὸ ἰμάτιον ἐναντίον τῆς γερούσιᾳ τῆς πόλεως, καὶ λήφεται ἡ γερούσιᾳ τῆς πόλεως ἐκείνης τὸν ἄνθρωπον ἐκεῖνον, καὶ παιδεύσουσιν αὐτόν, καὶ ζημιώ-

⁸⁸ Levit. xviii, 20-22. ⁸⁹ Deut. xxiv, 1-4. ⁹⁰ Prov. xviii, 22. ⁹¹ Isa. v, 20. ⁹² Deut. xxii, 13-19.

σουσιν αὐτὸν ἐκατὸν οἰκλους, καὶ δώσουσι τῷ πατρὶ τῆς νεάνιδος, ὅτι ἐξήνεγκεν ὄνομα πονηρὸν ἐπὶ παρθένου Ἰσραηλῆτιν, καὶ αὐτοῦ ἔσται γυνή. Οὐ δύνησται ἐξαιποσεῖλαι αὐτὴν τὸν ἅπαντα χρόνον. » Συνίης οὖν ὄπισ· οὐκ ἀζήμιον πανταλῶς ἀπαλλάττεσθαι δεῖν τοῦ συνεδρίου, προστέταχε τὸν ἀδικῶν· ὀλιγορήσαντα τῆς οὐπῶ κατεγνωσμένης. Χρῆναι γὰρ οἶμαι περιέπειν εὐ μάλα τὸ ἀγαθὸν (1), καὶ μὴ ἀψιχόρω; ἰεσθαι πρὸς τὸ δοκοῦν τὸ σεμνὸν ὡς ἄσεμνον συκοφαντεῖν ἤρημένους· περιᾶσθαι δὲ μάλλον αἰδοῦς ἀξιοῦν, τὸ παντὶ προσκείσθαι· καλῶ, καὶ τοῖς ἀρίστοις εἰς εὐφημίαν συνδιατεῖσθαι φιλεῖν. Ὁ γὰρ ποι τὰς διὰ μέσου τῶν πραγμάτων ἀκηδίας (2) οὐ προσιέμενος, τὸν ἐφ' οἷς ἂν γένοιτο καλῶς ἀποπεραινεῖ σκοπὸν. Ὅτι δὲ εἶναι προσήκει τοιοῦτους ἡμᾶς ὑπεδήλου πάλιν ὁ νόμος ὑποφωτῶν· « Ἐὰν οἰκοδομήσης οἰκίαν καινὴν, ποιήσεις στεφάνην τῷ δώματι σου. Καὶ οὐ ποιήσεις φόνον ἐν τῇ οἰκίᾳ σου, ἐὰν πέση ὁ πεσὼν ἐπ' αὐτοῦ. » Ὅσπερ γὰρ ἔστιν ἀκαλλῆς οἰκία ταινίας ἐρήμη, καὶ τῶν ὑστεροδομίων οὐκ ἔκπενηγεμένων αὐτῇ, τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, ἀπίθανον κομῶν πᾶν ἔργον ἡμῖν ἀγαθὸν, εἰ μὴ πρὸς κέρως ἀγοιτο τὸ πρέπον αὐτῷ· καὶ οὐ μέχρι τούτων, ἀλλ' ἐψεται τοῖς βραθυμοῦσι καὶ κίνδυνος. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἔστι· τὸ κατολισθεῖν ἐκ τῆς οἰκίας τινά. « Οὐαὶ γάρ, » φησὶν, « οἱ ποιοῦντες τὸ ἔργον Κυρίου ἀμελῶς. » Διὰ μυρίων οὖν ὄσων ὁ νόμος ἡμᾶς ἀποκομιζεῖ πρὸς τὸ συμφέρον. Καὶ τροφήν μὲν οὕτω παρατιθῆσι τὴν ἀνδροκρατῆ τε καὶ στερεωτέραν, γάλακτι δὲ ὡσπερ νηπίους ὄνας παιδοκομεῖ, τοὺς ἀρχαιότερους διὰ διδάσκων κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ὅτι γὰρ πνευματικὸς ὁ νόμος, καὶ ὅσον μὲν ἦκεν εἰς οὐκὸν καὶ τύπους, οἰνοεῖ πως· οὐκ ἐδώδεμος, οὕτε γὰρ ἀναγκαῖος εἰς πνευματικὴν ἂν γένοιτο τροφήν, ἔσται δὲ τοιοῦτος, εἰ γοῦν μεταπλάττειτο πρὸς θεωρίαν εὐαγγελικὴν, καὶ εἰς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, συνήσεις εὐ μάλα γεγραφότος ὧδὶ τοῦ πανσόφου Μωσῆως περὶ αὐτοῦ. Ἐφη γὰρ ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Ὅταν θε εἰσελθῆς εἰς τὴν γῆν, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσιν ὑμῖν, καὶ καταφυτεύσητε πᾶν ξύλον βρώσιμον, περικαθαρίετε τὴν ἀκαθαρσίαν αὐτοῦ· ὁ καρπὸς αὐτοῦ τρία ἔτη ἔσται ὑμῖν ἀπερικαθάριος, οὐ βρωθήσεται. Καὶ τῷ ἔτει τῷ τετάρτῳ ἔσται πᾶς ὁ καρπὸς αὐτοῦ ἅγιος, αἰνετὸς τῷ Κυρίῳ. Ἐν δὲ τῷ ἔτει τῷ πέμπτῳ φάγεσθε τὸν καρπὸν αὐτοῦ. Πρόσθεμα ὑμῖν τὰ γεννήματα αὐτοῦ. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁμών. » Παραδείσους μὲν γὰρ τοῖς εὐερεστώτοις ἡ Μωσῆως ἡμῖν ἔοικε Συγγραφή, πολυειδῆ θεοπισμάτων ὠδίνουσα βλάστην, καὶ ξύλοις ὡσπερ κατὰ κόμος, τοῖς ἐφ' ἑκάστῳ νόμοις. Ἄλλ' ἐφ' ἑκάστῳ ξύλῳ καθαρίεσθε, φησὶν, τὴν ἀκαθαρσίαν αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστι, τὸ τῆς ιστορίας εἰκατὸν ἀποτεμεῖς, καὶ τὸ οἰνοεῖ ξυλωδῆς περιαιεῖς τοῦ γράμματος, ἐπ' αὐτὴν δὲ ἤξεις τοῦ φυτοῦ τὴν καρδίαν, τοῦτ' ἔστι, τοῦ θεοπισμένου τὸν ἔσω περιεργάση καρπὸν (3), καὶ αὐτὸ ποιήση τροφήν. « Ἄλλ' ἔσται, » φησὶν,

⁶³ Deut. xii, 8. ⁶⁴ Jer. xlviii, 10. ⁶⁵ Levit. xix, 23-25.

(1) Sic Vatic.; cod. Sirlleti, τὸ ἀληθές, *veritas*.

(2) Ita cod. Vatic.; Sirlleti autem ἀδικίας, *corrupte*.

(3) Cod. Sirlleti, σκοπὸν, *scopum*.

ΠΑΡΟΛ. GR. LXVIII.

A quemadmodum haud impune dimitti a concilio jussit, quisquis injuria nondum condemnata contempsisset? Est enim probitas, mea sententia, diligentissime amplectenda, neque cito satietate captos id sequi oportet, quod libitum fuerit, ac rem honestam, tanquam inhonestam calumniari; sed potius enitendum, ut omnibus praeclaris rebus adhaerere, et cum iis quae ad laudem conciliandam sunt praestantissima, consuetudinem habere, plurimi faciamus; nam qui taedium, quod in medio actionum cursu sese interponit minime admittit, is, quascunque res agendas susceperit, optime, quod sibi proposuit, absolvet. Esse autem nos tales oportere, lex eadem rursus indicavit clamans: « Si aedificaveris domum novam, facies coronam solarium tuo: et non facies caedem in domo tua, si quispiam cadendo ceciderit ab eo ⁶³. » Ut enim domus corona carens, et fastigiis non impositis, deformis est; sic itidem **285** absurdum sane est omne nostrum opus bonum, nisi ad finem sibi convenientem perducatur; neque vero hac in re jactura consistet, sed negligentes etiam periculum consequetur: hoc enim est, opinor, labi aliquem ex domo. « Vae enim, » inquit, « qui facitis opus Dei negligenter ⁶⁴. » Quamplurimis igitur viis lex ad id quod expedit, nos perducit: et escam quidem nondum apponit viro dignam et solidam, sed lacte quodammodo tanquam adhuc infantes, homines illos veteres nutrit, paulatim provehens ad Christi mysterium. Esse autem **C** legem spiritualem, et, quod ad umbram et figuras attinet, quodammodo haud esculentam, neque ad spiritualem cibum utilem, ejusmodi autem fore, si ad contemplationem evangelicam, et ad Christi mysterium transferatur, aperte intelligit, cum ad hunc modum ille sapientissimus Moyses de ea scripserit. Ait enim in Levitico: « Cum vero ingressi fueritis in terram quam Dominus Deus tuus dat vobis, et plantaveritis omne lignum esculentum, expurgabitis impuritatem ejus; fructus ejus tribus annis erit vobis immundus: non comedetur; et anno quarto erit omnis fructus ejus sanctus, laudabilis Domino; anno autem quinto comedetis fructum ejus. Appositio vobis erunt fructus ejus. Ego Dominus Deus vester ⁶⁵. » Hortis enim fertilissimis Moysi Scriptura similis nobis videtur, quae multiplex praeceptorum germen complectitur, et tanquam arboribus densis ornata est, legibus, inquam, de quaque re constitutis. Sed uniuscujusque arboris, inquit, expurgabitis impuritatem, id est, quod in historia ineptum est, abscindes; quodque in littera veluti corticosum, circumcides, atque ad ipsum cor arboris pervenies, id est, intimum praecepti fructum perscrutaberis, atque in cibum assumes. « Sed erit, » inquit, « ejus fructus tribus an-

nis immundus, non manducabitur. » Annum ponit pro tempore; tria enim prima tempora fuere quibus adhuc lex erat impura, historię crassitudine prægravata, et umbram tanquam inutilem corticem circumpositam habebat. Tria porro tempora esse aio, quo Moyses, quo Josue, quo Judices fuerunt; quartum postea fuit, quo illustris prophetarum chorus exortus est; tum fructus legis sanctus est factus et laudabilis: **286** nam a prophetis sanctis, quæ lege continebantur, abrogari sunt cœpta; et ne commemorari quidem ea quæ in umbris erant, contraque veritas prædicari palam, et Christi adventus mysterium commendari. Hos proxime illico secutus est ille præcursor, clamans ac dicens: « Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum cœlorum⁶⁶. » Igitur quarto tempore, quæ in lege tradita fuerant, expurgari cœperunt; eratque jam sanctus quodammodo ejus fructus: verumtamen quinto tempore ad cibum fuit aptus, quo tempore Christi contigit adventus, testificatus a lege et prophetis. Propterea inquit: « Erit fructus ejus appositio vobis. » Nam præter evangelicas prædicationes, ipsa quoque legalis eruditio ad contemplationem spiritualem traducta, studiosis utilissima est, ideoque dicebat Salvator: « Omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini diviti, qui profert de thesauro suo nova et vetera⁶⁷: » nova appellans evangelica, vetera autem, quæ in lege continentur: quæ nobis illam in Christo cognitionem non ineleganter conciliant, quem decet gloria, honor et adoratio, cum Patre, qui sine principio est, et cum sanctissimo, et bono, et vivificante Spiritu, **semper**, et in sæcula sæculorum. Amen.

⁶⁶ Matth. iv, 17. ⁶⁷ Matth. xiii, 52.

Α ε ο καρπός αὐτοῦ, τρία εἶη ἀπερικέλευτος· οὐ βρωθήσεται. » Τὸ εἶος τίθησιν εἰς καιρὸν· καιροὶ γὰρ πρώτοι γεγονάσι τρεῖς, καθ' οὓς ἦν ὁ νόμος ἀπερικέλευτος εἶη, τῷ τῆς ἱστορίας πάχει κατηχθισμένος, καὶ ὡσπερ εἰκαλον συρφετὸν περιεικείμενος τὴν σκιά. Χρόνους δὲ τρεῖς εἶναι φημι, τὸν Μωσέως, τὸν Ἰησοῦ, τὸν Κριτῶν· καιρὸς μετ' ἐκείνους τέταρτος ἦν, καθ' ὃν ὁ λαμπερὸς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀνέφυ χορδός. Τότε γέγονεν ὁ τοῦ νόμου καρπὸς ἁγίος τε καὶ αἰνετός. Ἦρξατο γὰρ ἐκ προφητῶν ἁγίων, ἀθετεῖσθαι τὰ ἐν νόμῳ, καὶ οὐδὲ ὀνομάζεσθαι τὰ ὡς ἐν σκιάις, κηρύττεσθαι δὲ φανερώς ἡ ἀλήθεια, καὶ τῆς Χριστοῦ παρουσίας ἐπαινεῖσθαι τὸ μυστήριον. Καὶ γέταιν εὐθύς ὁ πρόδρομος ἦν, ἀνακεκραγώς τε καὶ λέγων· « Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν. »

Β Οὐκοῦν ἐν τετάρτῳ χρόνῳ πρὸς ἀρχὰς τοῦ διακαθαίρεσθαι τὰ ἐν νόμῳ γέγονε, καὶ ἦν ἡδὴ πως ὁ καρπὸς ἁγίος. Πλὴν, ἐν πέμπτῳ βρώσιμος, καθ' ὃν ἡ Χριστοῦ παρουσία μαρτυρουμένη διὰ τε τοῦ νόμου καὶ διὰ τῶν προφητῶν. Διὰ τοῦτο φησιν, « Ἔσται ὁ καρπὸς αὐτοῦ πρόσθεμα ὀμν. » Πρὸς γὰρ τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι καὶ ἡ νομικὴ παιδεύσις πρὸς θεωρίαν ἡμέτη πνευματικὴν τοῖς φιλομαθεῖσι χρεωδεστάτη· καὶ γοῖν ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ, ὅτι· « Πᾶς γραμματεὺς μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὁμοίος ἐστὶν ἀνθρώπῳ πλουσίῳ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιὰ· » καινὰ λέγων, τὰ εὐαγγελία, τὰ παλαιὰ δὲ, τὰ ἐν νόμῳ, τὴν ἐν Χριστῷ γνώσιν ἡμῖν οὐκ ἀγεννῶς συνεισφέροντα· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, Ἀμήν.

sanctissimo, et bono, et vivificante Spiritu, **semper**

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΛΗΘΕΙΑ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΝΝΑΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU

ET VERITATE

LIBER NONUS.

287 De sancto tabernaculo, quod Christi Ecclesie typus fuerit.

Charitatis igitur, et ejus quæ in Deum, et quæ in fratres ostenditur, insignia præclara sunt, et ha-

Περὶ τῆς ἁγίας σκηπῆς, ὅτι τύπος ἦν τῆς ἐν Χριστῷ Ἐκκλησίας.

Ἀγάπης μὲν οὖν εἰς Θεόν τε καὶ ἀδελφοὺς περιφανῆ τὰ αὐχμήματα, καὶ ἀποπρεσβαίνεται μὲν δι' ἀμφο-

ὁ νόμος. Εὐκλείας γε μὴν εἰς τοῦτο κατηντηκῶς ἄπας τις οὖν, λαμπρὸς τε καὶ ἀξιάγατος, καὶ ἐν τοῖς ὄτι μάλιστα γησιόις κατατετάξεται, Χριστοῦ βοῶντος καὶ λέγοντος, Ἐγὼ, δοῦλε ἀγαθὸ καὶ πιστὸ, ἐπὶ ὀλίγα ἤς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. » Εἰσελεύσεται γὰρ δὴ καὶ μάλα ἑτοίμως εἰς τὴν ἑπουράνιον Ἱερουσαλήμ, καὶ ταῖς ἀνω μοναῖς ἐνδιδιτήσεται, τοῖς ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἐντροπῶν ἀγαθοῖς. Τοκοτονί τι καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας φησὶν ἰ Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ὄψονται, Ἱερουσαλήμ, πάλαις κλουσίαις, σκηνῆς, αἱ οὐ μὴ εἰσθῶσιν, οὐδὲ μὴ κινήθωσιν οἱ πάσσαλοι τῆς σκηνῆς, οὐδὲ τὰ ἔχονίνα αὐτῆς οὐ μὴ διαβραῶσι. » Παράγει μὲν γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἑβραϊοτάτη δὲ σφόδρα καὶ ἀκράδαντος πάντως ἡ τῶν ἐσομένων ἐλπίς. Ἀλλὰ τούτων ἀπάντων λυομένων, καθὰ καὶ τοῦ Σωτῆρος δισχυρισάτο μαθητῆς, ποταμὸς δεῖ εὐρεθῆναι ἡμᾶς, ἀγίους καὶ ἀμώμους κατ' ἐνώπιον αὐτοῦ, πνευματικαῖς μὲν θυσίαις καταπραϊρόντας ὡς Σωτῆρα καὶ Αὐτρωτὴν, ἱερὰν δὲ καὶ ἀπόλεκτον, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς συμβαίνουσιν νόμοις ἐπιτηδεύοντας πολιτεῖαν· καθάπερ ἀμέλει τοῖς ἀρχαιοτέροις ὁ νόμος τὴν οὕτω σειπτήν τε καὶ ἀξίωλκτον ἐσκιαγράφει ζῶν ἠηλοσφαγεῖν ἐπιτάττων, καὶ τὰς δι' αἱμάτων ποιεῖσθαι προσαγωγὰς, δεκάτας τε καὶ ἀπαρχὰς ἀφιεροῦν τῷ Θεῷ, καὶ πρὸς τούτοις εἶτι χαριστήρια. Πλὴν, οὐκ ἔξω ταυτὶ τῆς ἀγίας κρᾶπτεσθαι δεῖν ἐνομοθετεῖ σκηνηῖς. Ἀπόλεκτον δὲ τὸ ἐκ ἀειλ γένος ἀνετίθει τῷ Θεῷ, τύπον ἡμῖν καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοῖς τὸ χρῆμα τιθεῖς. Κεκλήμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς παρὰ γε ταῖς θείαις Γραφαῖς ἰ γένος ἐκλεκτῶν, βασιλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἄγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν. » Εἰσελαύνομεν δὲ καὶ εἰς σκηνὴν τὴν ἀληθεστέρων, ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἀνθρωπος, τοῦτ' ἐστὶ τὴν Ἐκκλησίαν, οὐ διὰ μόσχων καὶ τράγων ἐκμελιόσσομενοι τὸν τῶν ὄλων Δημιουργόν, ἀλλ' ὡς ἐν ὀρθῇ τε καὶ ἀμωμήτῳ πίστει διαπρέποντες, καὶ πνευματικαῖς καρποφορῆσαι νοητῶς ἐνωδιάζοντες. » Τοιαύταις γὰρ δὴ θυσίαις εὐαρεστεῖται Θεός, » καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν.

ues, intelligentia sublimiori, in odorem suavitatis Deus⁷⁴ : » et eos qui adorant eum, ut Salvator noster

ΠΑΛΛ. Ὅρθως ἔφηξ. Καὶ θυσίαις μὲν ταῖς ὑπὲρ νόμον ὄτι προσήκων ἡμᾶς εὐδοκίμεῖν, φαίην ἂν ἐγωγεσυνθήσομαι γάρ. Πλὴν, ἐκεῖνο φράσον· ἄρ' οὐκ εἰς τὸπον ἡμῖν τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας ἡ παλαιὰ κατὰ τὴν Ἑρημον διεπήγνυτο σκηνή, τῆς ἀληθεστέρων ἀμυδρόν πως εἶτι τὸ κάλλος ἐκφαίνουσα ;

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν. Ἐφηξ δὲ καὶ ἀρτίως, θεῖ καὶ τὸ ἄριστα αἰν εὐληφθαι πρὸς ἱεράς λειτουργίας τοὺς ἐξ αἱματος Ἀεὺ, καὶ κελημένων ἐν πίστει πρὸς ἱεράν καὶ ἀμώμητον ζῶν, φηρὰ δὴ τὴν ἐν Χριστῷ, τύπος ἂν εἶτι πάλιν.

A rum utraque lex perficitur : ac, quisquis ad eum gloriae gradum pervenerit, illustris erit et admirabilis, et inter fidelissimos Dei servos numerabitur, cum clamabit Christus, ac dicet : « Euge, serve bone et fidelis, in pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam ; intra in gaudium Domini tui⁷⁵. » Ingredietur enim, et quidem expedite, in illam celestem Jerusalem, et in supernis illis mansionibus deget, et bonis quæ omnem intelligentiæ orationisque facultatem superant, perfruetur. Ejusmodi²⁸⁸ quidpiam etiam propheta Isaias inquit : « Oculi tui videbunt Jerusalem, civitates opulentas, tabernacula quæ nequaquam concutientur, neque movebuntur paxilli tabernaculi, neque funes ipsius dirumpentur⁷⁶ ; » præterit enim figura hujus mundi⁷⁷, ut Scripturæ dicunt ; illa vero spes futurorum honorum firmissima est, neque concuti ullo modo potest. Sed, cum hæc omnia solvantur (ut Salvatoris nostri quoque discipulus affirmavit), quales nos inveniri oportet⁷⁸, sanctos et immaculatos in conspectu ejus ; hostiis eum spiritualibus ut Salvatorem ac Redemptorem venerantes, ac sacram et egregiam conversationem, evangelicisque legibus congruentem sequentes : cujusmodi vivendi genus adeo venerandum et omni admiratione dignum lex priscis illis hominibus adumbravit, cum pecudes cædere, et cruentas oblationes offerre, decimas præterea, et primitias Deo consecrare, munera denique, quibus de acceptis beneficiis gratiæ agerentur, afferre juberet. Hæc tamen omnia, ne extra sanctum tabernaculum fierent, constituit. Selectum porro Levitarum genus Deo dicavit ; qua quidem in re nobis figuram ad nos ipsos pertinentem dedit : nam in divinis Scripturis nos quoque sumus « genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis⁷⁹ » appellati ; qui etiam verius tabernaculum, quod fixit Deus, et non homo⁸⁰, id est Ecclesiam, ingredimur ; non quod universarum rerum Conditorum vitulis et hircis placemus, sed recta immaculataque fide simus ornati, ac spirituales oblationum endamus. « Talibus enim hostiis promeretur dixit, in spiritu et veritate adorare oportet⁸¹.

PALL. Recte sane dicis. Verum hostiis equidem quæ sint legalibus illis præstantiores, nos commendari oportere minime abnuerim ; tibi enim libenter assentior. Sed tamen illud explices velim, an non in figura Ecclesiæ ex gentibus vetus illud tabernaculum per eremum sit fixum, quod illius verioris obscuriorem quodammodo adhuc speciem præ se ferret ?

CYR. Maxime vero : dixi etiam paulo ante, in eo quod ad sacra obsequia ii rite assumendi erant, qui de genere Levi orti essent, rursus eorum qui ad sacram immaculatamque vitam, nimirum in Christo, vocati essent, ²⁸⁹ figuram contineri.

⁷⁴ Matth. κκν, 21. ⁷⁵ Isa. xxxiii, 20. ⁷⁶ I Cor. vii, 31. ⁷⁷ II Pet. iii, 11. ⁷⁸ I Pet. ii, 9. ⁷⁹ Hebr. viii, 2. ⁸⁰ Hebr. xii, 16. ⁸¹ Joan. iv, 24.

PALL. Visne igitur nonnihil de sancto tabernaculo, et de legali sacerdotio dicamus, ita ut quæ sanctissime sunt utraque de re sancita, nostra exquirat oratio?

CYR. Est quidem ea res haud facilis : maxima namque nobis opera et labore, Palladi, ad hæc tum intelligenda, tum etiam disserenda, opus erit. Sed, si ita videtur, Dei auxilio freti, aggrediamur : audisti enim illum aperte dicentem : « Quis dedit os homini ? et quis fecit mutum et surdum, videntem et cæcum ? nonne ego Dominus Deus ? Et nunc vade, et ego aperiam os tuum ⁷⁶. »

PALL. Perge igitur, et illum sapientie largitorum ad eam rem adiutorem adhibe.

CYR. Pergam equidem, atque jam aggrediar ad dicendum, ac de sacris Litteris diligenter testimonia colligam. Descendit igitur ignis specie in montem Sina Deus ille universorum conditor, legesque tulit quibus liceret singulas actiones ad rectam veramque normam dirigere. Deinde, ut illos a veteri errore abduceret, atque a falso cultu longissime removeret, locutus est ad Moysen, qui eo tempore mediator erat. « Hæc dices, » inquit, « domui Jacob, et annuntiabis filiis Israel : Vos vidistis quod e caelo locutus sim vobis : non facietis vobis deos argenteos, et deos aureos non facietis vobis ipsis ⁷⁷. » Deos enim falso nomine appellatos colere non permittebat ; sed ei soli inhærere jubet, qui de superis locis ac de caelo venerat, quique revera rebus universis dominabatur, cujusque splendor non materiali specie atque colore continebatur ; sed in eo quod suum esse caelum ostendebat. Erat autem quodammodo necessarium, ut, quibus jussum erat, a veteri impietate nefarioque cultu recedere, ii ad consuetudinem aliam illico transirent, ac Dei illius qui secundum naturam Deus est, cultum, tanquam jugum quoddam, subirent : animus quippe liber ac solutus cohiberi non potest, facillimeque ad absurdissima quæque præceps fertur : idem, si metus atque sollicitudo immineat, nullo negotio ad rectum iter accurrit, et ad id quod utile est convertitur. Quoniam vero per Filium recedimus ad Patrem : « Nemo enim venit ad Patrem, » inquit, « nisi per me ⁷⁸ ; » ideo necesse fuit ut ipsum per Filium accessum, et oblationum, quæ per ipsum offerendæ erant, figuras lege sanciret, dicens : « Altare ex terra facies mihi, **200** et immolabitis super ipso holocausta et hostias vestras, oves et boves vestros in omni loco in quo vocavero nomen meum ibi : et veniam ad te, et benedicam tibi. Si autem de lapidibus altare feceris mihi, non ædificabis eos sectos ; cultum enim tuum injecisti super ipsos, et inquinati sunt ⁷⁹. » Terrenum enim altare, ipsum Emmanuel appellat :

ΠΑΛΛ. Βούλει δὴ οὖν ὀλίγα ἄλλα περὶ τοῦ ἁγίου σκηπῆς, καὶ τῆς κατὰ νόμον ἱερωσύνης λέγωμεν, βασιανίζοντος ἡμῖν τοῦ λόγου τὰ ἐπ' ἀμφοῖν ὁσίως τεθεσπισμένα ;

ΚΥΡ. Οὐκ ἄπραχτο μὲν τὸ χρέμα· πόνου γάρ, ὀμαι, δεήσει μακροῦ, καὶ ἰσρώτος ἡμῖν, ὦ Παλλάδιε, πρὸς τε τὸ δύνασθαι σκενῆναι ταυτὶ, καὶ μὴν καὶ φράσαι. Ἄτάρ, εἴτοι δοκεῖ, Θεῷ πίσυνοι διαστειχόμεν· διεπύθου γάρ λέγοντος ἀναργῶς, « Τίς ἔδωκε στόμα ἀνθρώπῳ ; καὶ τίς ἐποίησε δύσκαρον καὶ κωφὸν, βλέποντα καὶ τυφλόν ; οὐκ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός ; καὶ νῦν πορεύου καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου. »

ΠΑΛΛ. Ἴθι δὴ οὖν, συλλήπτορα καὶ πρὸς γε τοῦτ' ὅν τῆς σοφίας ποιούμενος χορηγόν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν εἰμί τοι, καὶ δὴ καὶ ἐρῶ, τὰ ἐξ ἱσρῶν Γραμμάτων εὖ μάλα συνενεγκών. Κατέθετο μὲν γάρ ἐν εἰδει πυρὸς ἐπὶ ὄρος τὸ Σινᾶ Θεός ὁ πάντων δημιουργός, καὶ νόμους ἐτίθει, καθ' οὓς ἦν ἕκαστα τῶν πρακτικῶν ἀποφέρεσθαι πρὸς τὸ εὐθὺ καὶ ἀκιδῆλως ἔχον. Εἶτα τῆς ἀρχαιοτέρας αὐτοῦ ἀποκομίζων πλάνης, καὶ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ ψευδολατρίας ὡς ἀπωτάτω τιθεῖς, προσελάλει Μωσῆ τῷ τηλικάδε μεσιτεύοντι. « Τάδε ἔρεις, » φησὶ, « ἐπ' αἶμα Ἰακώβ, καὶ ἀναγγελεῖς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· Ὑμεῖς ἐωράκατε, ὅτι : ἐκ τοῦ οὐρανοῦ λελάληκα πρὸς ὑμᾶς, οὐ ποιήσετε ἑαυτοῖς θεοὺς ἀργυροῦς, καὶ θεοὺς χρυσοῦς οὐ ποιήσετε ὑμῖν ἑαυτοῖς. » Θεοῖς μὲν γάρ οὐκ ἔφθει τοῖς ψευδωνύμοις λατρεύειν. Προσκεισθαι δὲ δεῖν ἐπιτάττει μόνῳ τῷ ἀνωθεν ἤκοντι καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τῷ κατὰ πάντων οὐσιωδῶς ἀνημμένῳ τὸ κράτος, οὐκ ἐν εὐχροταῖς ὀλῶν ἔχοντι τὸ περιφανές, ἀλλ' ἐν τῷ δεικνύειν ἴδιον ὄντα τὸν οὐρανό. Ἦν δὲ πως ἀνάγκη, τοὺς τῆς ἀρχαίας ἀνοσιότητος καὶ βεβήλου λατρίας ἀποφοιτῆν ἐπιτεταγμένους, ἐφ' ἑτέραν εὐθὺς μεταχωρήσαι συνθήθειαν, καὶ ὡσπερ τινὰ ζυγὸν ὑπελθεῖν τὴν ὑπὸ Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν, λατρείαν. Ἀναιμόνος γάρ ὄντος, ἀκἀβεκτος, καὶ πολὺ λίαν ἔτοιμος εἰς ἀποφορὰν, τὴν εἰς πᾶν ὄντων τῶν ἐκτοπωτῶτων δειμάτων τε καὶ φροντίδος ἐπιτηγμένων, ἀταλαιπύρωσ κομιδῆ διάττει πρὸς τὸ εὐθὺ, καὶ ἀπονέυει πρὸς τὸ συμφέρον. Ἐπειδὴ δὲ δι' Ὑιοῦ πρόσμιεν τῷ Πατρὶ : « Οὐδεὶς γὰρ ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, » φησὶν, « εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Λοιπὸν ἀναγκαίως τὴν δι' Ὑιοῦ πρόσσοδον καὶ τῆς ἐν αὐτῷ καρποφορίας τοὺς τύπους, ἐθεσμοθέτει λέγων : « Θυσιαστήριον ἔκ γῆς ποιήσεις μοι, καὶ θύσετε ἐπ' αὐτῷ τὰ ὀλοκαυτώματα, καὶ τὰς θυσίας ὀμῶν, τὰ πρόβατα καὶ τοὺς βόας ὀμῶν, ἐν παντὶ τόπῳ ᾧ ἂν ἐπονομάσω τὸ ὄνομά μου ἐκεῖ : καὶ ἤξω πρὸς σέ, καὶ εὐλογήσω σε. Ἐάν δὲ ἐκ λίθων θυσιαστήριον ποιῆς μοι, οὐκ οἰκοδομήσεις αὐτοὺς τμητούς : τὸ γὰρ ἐγχειρίδιόν σου ἐπιθέβληκας ἐπ' αὐτὸ, καὶ μεμίανται. » Γήϊνον μὲν γὰρ ὀνομάζει θυσιαστήριον τὸν Ἐμμανουήλ : « Γέγονε γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος. » Γῆ δὲ ἐκ γῆς ἢ σαρκός ἐστι

⁷⁶ Exod. iv, 11, 12. ⁷⁷ Exod. xx, 22, 23. ⁷⁸ Joan. xiv, 6. ⁷⁹ Exod. xx, 24, 25.

φύσις. Ἐν Χριστῷ δὴ οὖν ἡ πᾶσα καρποφορία καὶ ἅπαντα προσαγωγή· φησὶ γὰρ αὐτός, « Χωρὶς ἐμοῦ, οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Ὡσπερ γὰρ δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχίκαμεν, οὕτω καὶ πᾶσα θυσία δεκτή δι' αὐτοῦ, τῶν τὴν πίστιν εἰσδεγεμένων. Ἐπαγγέλλεται δὲ τοῖς τὸ ἐκ γῆς ἰσθᾶσι θυσιαστήριον, ἀφίξιν τε καὶ εὐλογίαν. « Ἦξω γάρ, » φησὶ, « πρὸς σέ, καὶ εὐλογήσω σε. » Παραδεξαμένοις γὰρ ἡμῖν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως τῆς ἀληθείας τοὺς τύπους, καὶ αὕτη κατὰ καιροὺς ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια, τοῦτ' ἴσται Χριστός, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ τὴν ἀνοθεὶν εὐλογίαν καὶ παρὰ Πατρὸς πεπλουτήκαμεν, κατεσφραγισμένοι πρὸς υἰοθεσίαν ἐν ἀγίῳ Πνεύματι, ἐν Χριστῷ δὲ δὴ πάλιν καὶ τοῦτο διαπεραίνεται. « Ἐάν δὲ θυσιαστήριον ἐκ λίθων ποιῆς μοι, » φησὶν, « οὐκ οἰκοδομήσεις αὐτοὺς τμητοῦς. » Οὐκ ἐξ σιδήρων κατατιτρώσκονται τοὺς ἀφιερωμένους τῷ Θεῷ λίθους. Λίθος γὰρ ἦν ἐκλεκτός, ἀκρογωνιαίος, ἔντιμος, ὁ Χριστός, ἀτρωτός μὲν ἁμαρτίαις, τὰς δὲ ἐκ διαβόλου πληγὰς παθεῖν οὐκ εἰδώς, οὐ μεμερισμένος Θεῷ τε καὶ σάρκι, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, ἀλλ' ὅλος ὢν ἅγιος, οὐ διαιρούμενος εἰς Θεὸν ἰδίαν, καὶ εἰς ἀνθρώπων ἰδικῶς μετὰ τὴν ἀρρήτων ἰνυσιν, ἦτοι τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον, ἀλλ' εἰς ὑπάρχων Θεός, καὶ ἀνθρώπος ὁ αὐτός. Μεμέρισται γὰρ οὐδαμῶς, καθὰ καὶ ὁ σοφὸς γράφει Παῦλος.

ΠΑΛΛ. Τὸ ἐκ γῆς οὖν ἄρα θυσιαστήριον, καὶ μὴν καὶ οἱ ἀπλήγεις λίθοι, σημαίνουσι Χριστὸν, κατὰ τοὺς ἦδη προειρημένους τρόπους;

ΚΥΡ. Οὕτω φημί· πνευματικὸς γὰρ ὁ νόμος, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ τὴν δι' αὐτοῦ πρόσδοτον αἰνιγματωδῶς ὑπετύπου, πτε δὴ, τότε καὶ τῆς Ἐκκλησίας προαναδειξαι τὸ σχῆμα Θεός ἐσκέπετο. Μωσῆα μὲν αὖν ἐκάλετο καὶ σὺν αὐτῷ τὸν Ἰησοῦν ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Καὶ σύνως ἀντεῦθεν, οἱ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις προφήταις δι' Ἰσοῦ προσειπὸς ὁ Πατήρ· ἀναθρώσκουσι γὰρ ἀλλήλοις Μωσῆς τε καὶ Ἰησοῦς. Γέγραπται γάρ, « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Εἶπον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λάβετε μοι ἀπαρχὰς παρὰ πάντων, οἷς ἂν ἔδξῃ τῇ καρδίᾳ, λήψασθε τὰς ἀπαρχὰς μου, καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀπαρχή, ἣν λήψασθε παρ' αὐτῶν, χρυσὸν καὶ ἀργύριον, χαλκὸν καὶ ὑακίνθινον, πορφύραν καὶ κόκκινον διπλοῦν, καὶ βυσσὸν κεκλωσμένην, καὶ τρίχας αἰγείας, καὶ δέρματα κριῶν ἡρῦθροθενωμένα, καὶ δέρματα ὑακίνθινα, καὶ ξύλα θρησκῆ, καὶ λίθους σαρδίου, καὶ λίθους εἰς τὴν γλυφῆν, εἰς τὴν ἐπωμίδα, καὶ εἰς τὸν ποδῆρη, καὶ ποιήσεις μοι ἅγιασμα, καὶ ὀφθήσομαι ἐν ὑμῖν. Καὶ ποιήσεις μοι κατὰ πάντα ὅσα ἂν σοὶ δείξω ἐν τῷ βρει τὸ παράδειγμα τῆς σκηνῆς, καὶ τὸ παράδειγμα πάντων τῶν σκευῶν αὐτῆς, οὕτως ποιήσεις. » Ὅρξ ἕως ἐπὶ τὸ χρῆμα καρποφορεῖν τὸ λυσitelés τε καὶ χρειωδέστατον, εἰς Ἐκκλησίας σύστασιν προτρέπει λαοὺς, προσκομίζοντας ἰαρωῶς τὰ κατ' ἰσχύν τε καὶ γνώμην; Οὐ γὰρ τοι χρυσὸν ἐζήτει μόνον,

« Verbum enim caro factum est⁶⁰. » Terra autem e terra, ipsa carnis natura est. In Christo igitur omnis oblatio, et omnis accessus est; ait enim ipse: « Sine me nihil potestis facere⁶¹. » Ut enim per ipsum accessum habuimus, sic omnis quoque hostia eorum qui fidem perceperunt, accepta gratique per ipsum est. Pollicetur autem iis qui e terra altare constituerent, se venturum, et illis benedicturum. « Veniam enim, » inquit, « et benedicam tibi, » Cum enim per sapientissimum virum Moysen veritatis figuras accepissemus, ipsa tandem veritas affulsit, id est Christus, per quem et in quo superna illa benedictione etiam a Patre ditati sumus, obsignati in Spiritu sancto in adoptionem filiorum⁶²: quod ipsum etiam in Christo perficitur. « Si autem altare ex lapidibus feceris mihi, » inquit, « non ædificabis eos sectos, » Non permittit Deo consecratos lapides ferro cædi; lapis enim erat electus, angularis, pretiosus, Christus, qui neque peccatis vulnerari, neque diaboli plagas excipere posset; nec Deo et mundo divisus esset; nam, etsi caro factus est, totus tamen est sanctus, qui post illam ineffabilem unionem, seu cum carne congressum, non in Deum est separatim hominemque seorsum divisus, sed unus permanet, Deus et homo idem. Neque enim ullo modo divisus est, ut scribit beatus Paulus⁶³.

PALL. Igitur altare de terra constructum, et minime dolati lapides, iis, quos dixisti, modis, Christum significant?

CYR. Ita sentio: lex enim spiritualis est, ut Scripturæ tradunt. Igitur, posteaquam Christi mysterium, et illum per eum accessum ænigmatice præfiguravit, tum vero etiam Ecclesiæ formam Deus longe ante ostendere constituit. Moysen igitur, et cum eo Jesum ad [montem Sina evocavit. Atque hinc intelligas velim, ipsis quoque sanctis prophetis per Filium patere ad Patrem accessum: simul enim ascendunt Moyses et Jesus. **291** Scriptum est enim: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Dic filiis Israel: Et accipite mihi primitias ab omnibus, quorum cordi libuerit, ab iis accipietis primitias meas: et hæ sunt primitiæ quas accipietis ab ipsis, aurum et argentum, æs et hyacinthum, purpuram et coccinum duplex, et byssum netam, et pilos caprarum, et pelles arietum rubricatas, et pelles hyacinthinias, et ligna imputribilia, et lapides sardios, et lapides ad sculpturam, ad superhumeralē et ad tunicam talarem, et facies mihi sanctuarium, et apparebo vobis: et facies mihi juxta omnia quæcunque monstravero tibi in monte exemplar tabernaculi, et exemplar omnium vasorum ipsius, sic facies⁶⁴. » Vides ut ad ea quæ ad extructionem Ecclesiæ conducērent, et usui maximo futura essent offerenda, hortetur populos hilariter pro modo virium, et ex animi sententia conferentēs? Neque enim aurum modo quæ-

⁶⁰ Joan. i, 14. ⁶¹ Joan. xv, 5. ⁶² Ephes. i, 5. ⁶³ I Cor. xi. ⁶⁴ Exod. xxv, 1-9.

rebat, aut ea fortasse quæ vulgo suppeditari difficile possent, sed etiam pilos caprarum et arietum pelles, ut ostenderet exiguum ac vile munus, si nihil is qui offerre decreverit, præstantius habeat, minime a Deo respui, atque etiam fortasse rebus quæ in maximo pretio sunt, æquari, aut magis quoque laudari, ut certe Christus fecit, cum haud sine admiratione viduam illam excepit, quæ Jerosolymis in gazophylacium exiguum illud quidem, et quod facillime comparari posset, intulit, sed magnum iis fortasse qui in summa inopia versantur, quos verisimile est etiam vilissimarum rerum amissione vexari. Acceptis ergo primitiis, « Sanctuarium mihi «facies,» inquit, «et apparebo vobis:» illucet enim in Ecclesia Christus, et iis qui in ea manent, affulget, ut est in Psalmis: «Deus Dominus, et illuxit nobis⁹⁵.» Illud autem observes velim, quamvis ille ignis specie descendisset in montem, et a populo universo visus esset (sic enim scriptum est); tamen sic eum dicere, Apparebo vobis, posteaquam exstructum fuerit sanctuarium, quasi nondum apparuisset: pene enim aperte clamare videtur visiones illas veræ illius Dei visionis umbras fuisse; veram autem ostensionem ipsum se Christum esse, in quo ipsum quoque Patrem conspeximus. Itaque Judæos, qui se arbitrabantur rerum universarum Deum in monte Sina vere conspexisse, stultissime id sibi persuasisse coarguit, dicens: «Neque vocem ejus audistis, 292 neque speciem ejus vidistis, et sermonem ejus non habetis in vobis manentem, quia, quem ille misit, huic vos non creditis⁹⁶.» Ego apparebo in vobis, inquit, extracto sanctuario: id autem figura erat Ecclesiæ, ad illius supernæ similitudinem factæ. Ait enim: «Facies mihi juxta omnia quæcunque monstravero tibi in monte, sic facies.» Ostensum est enim aliquid beato Moysi, figura nimirum, ut modo dixi, sanctorum Ecclesiarum, et ipse ille varie tanquam in umbra efformatus, qui pro nobis est homo factus. De singulis autem exemplaribus si dicere voluerimus, prolixus erit et longus sermo, et nimis subtilitatis plenus. Sed quoniam nonnulla sunt quæ proprie ad illorum operum constructionem pertinent, alia vero ad contemplationis usum spectant, age, quæ ad eam rem utilia sunt, de iis dicamus, omittamus cætera.

PALL. Non satis quod dicis intelligo.

CYR. Adverte igitur quod dicturus sum: intelliges enim, et quidem per facile, ut opinor. Arcam fieri jussit de lignis imputribilibus, et intrinsecus et extrinsecus auro mundo tectam⁹⁷, quæ contineret illa, quæ vocabantur testimonia, id est legem, ut in tabulis parturientem: neque verò hic finis ejus extractionis fuit; nam et vectes fieri jubet rursus ex lignis imputribilibus æque deauratos, et aureos annulos, et versatilia circumquaque; longitudinem quoque, ac latitudinem, et altitudinem, quanta futura esset in eo opificio, definivit. Verum, si quis velit hujusmodi res mystice et accu-

A ηγουν τὰ πολλοὺς δυσπόριστα τυγὼν, ἀλλὰ καὶ τρέχον αἰγίας, καὶ κριῶν δέρματα, θεικνὸς ὅτι καὶ τὴ βραχὺ τε καὶ εὐτελές, εἰ μὴδὲν ἔχοι λαμπρότερον ὁ καρποφορεῖν ἡρημένος, αὐκ ἀπόβλητον τῷ θεῷ ἢ τάχα που καὶ ἐν ἰσῷ τοῖς τιμιωτάτοις, ἢ καὶ ἐν ἐπαίῳ μείζονι, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Χριστὸς εὐκ ἀθαύμαστον ἤφειε τὴν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις χήραν, τῷ γαζοφυλακίῳ προσάγουσαν βραχὺ τι καὶ εὐπόριστον κομιδῇ, μέγα δ' ἰσως τοῖς ἐν ἐσχάτῃ πενήτῃ, οὐς δὴ καὶ κατατρώχειν εἰκὸς καὶ τῶν ἄγων εὐτελεστάτων τὴν ἀπεμπολήν. Ἀηθεϊσδῶν δὲ τῶν ἀπαρχῶν, « Ἀγίασμά μοι ποιήσεις, » φησὶ, « καὶ ὀφθήσομαι ἐν ὕμῳ. » Ἐπιφανένας γάρ ἐν Ἐκκλησίᾳ Χριστὸς, καὶ ἐπιλάμπει τοὺς ἐν αὐτῇ, κατὰ γε τὰ ἐν Ψαλμοῖς, « Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. » B Ἐπιτῆρει δὲ ὅπως, καίτοι καταβεβηκώς ἐπὶ τὸ ὄρος ἐν εἴδει πυρός, ὀφθεῖς τε τῷ λαῷ παντί· γέγραπται γάρ οὕτως, ὡς οὐκὼ φανίς, τὸ Ὀφθήσομαι, φησὶν, ἐν ὕμῳ, ἐγγηγερμένου τοῦ ἁγιάσματος. Μόνον γάρ οὐχὶ διακεκραγώς ὁράται σαφῶς, ὅτι σκιαὶ μὲν, αἱ ὀπτασίαι ἐκείναι τῆς ἀληθοῦς θεοπέρας. Ἡ δὲ ἀληθὴς ἀνάδειξις, ὁ Χριστὸς, ἐν ᾧ καὶ αὐτὸν τεθεσμέθα τὸν Πατέρα. Καὶ τοῦν Ἰουδαίους οἰομένους ὅτι τεθέσται κατὰ τὸ ἀληθὲς ἐν τῷ ὄρει Σινά τὸν τῶν ἄλων Θεόν, ἀνούστατα διατιθεμένους διήλεγε, λέγων· « Οὐτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε, οὐτε εἶδὸς αὐτοῦ ἑώρακατε, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ὕμῳ μένοντα, ὅτι ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τούτῃ ὁμεῖς οὐ πιστεύετε. » Οὐκοῦν ὀφθήσομαι, φησὶν, ἐν ὕμῳ ἐγγηγερμένου τοῦ ἁγιάσματος. Τοῦτο δὲ ἦ C Ἐκκλησίας τύπος, καθ' ὁμοιότητα γενομένης τῆς ἀνω. Καὶ γάρ τοι φησὶ, « Ποιήσεις μοι κατὰ πάντα ὅσα δεῖκνύω σοι ἐν τῷ ὄρει, οὕτω ποιήσεις. » Παραβέβηχθῃ γάρ τοι τῷ μακαρίῳ Μωσῇ τύπος, ὡς ἔφη, τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν, καὶ πολυειδῶς αὐτὸς ὡς ἐν σκιά πλαττόμενος ὁ αἰ' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος. Ἐφ' ἐκάστῳ γε μὴν τῶν παραδειγμάτων πολὺς ἂν γένοιτο καὶ μακρὸς ὁ λόγος, καὶ ἰσχυρομυθίας ἐμπλεως. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶ τὰ μὲν ἰδιὰ τε καὶ πρόποντα τῇ τῶν γεγονότων κατασκευῇ, τὰ δὲ πρὸς τὴν τῶν θεωρημάτων ἀπονέουσι χρεῖαν, φέρε, λέγωμεν τὰ εἰς γε τοῦτο λυσitelῆ, μεθίντες τὰ ἕτερα.

D ΠΑΛΛ. Οὐ συνίημι ὁ φής.

KYP. Ἄθρει εἴη οὖν ὁ φημί· συνήσεις γάρ, οἶμαι, καὶ ἴαν ἀμογητέ· κιβωτὸν γενέσθαι προστέταχεν ἐκ ξύλων ἀσήτητων, ἰσωθὲν τε καὶ ἔξωθεν χρυσοῦ καθαροῦ διαπεπυκασμένην, καὶ τὰ καλούμενα μαρτύρια, τοῦτ' ἐστὶ, τὸν νόμον ὡς ἐν πλαξίν ὠδίνουσαν, καὶ οὐ μέχρι τούτων τὰ ἐπ' αὐτὴν ἀναφορέας γὰρ δὴ γενέσθαι προστάττει πάλιν ἐξ ἀσήτητων ξύλων, ἐν ἰσῷ καχρυσωμένους, χρυσοῦς τε δακτυλίους καὶ στρεπτά κύκλω. Μῆχος τε καὶ πλάτος καὶ ὕψος ὠρίσαστο τῷ τεχνίματι. Ἄλλ' εἰ βούλοιτό τις πολυπραγματεῖν εὐ μάλα τὰ τοιάδε μυστικῶς, εὐρήσει μὲν ἰσως, ὅ τί ποτὲ ἐστὶν ἡ κιβωτὸς, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ

⁹⁵ Psal. cxvii, 27. ⁹⁶ Joan. v, 37, 38. ⁹⁷ Exod. xxv, 10, 11.

μαρτύρια, καὶ τίς ἡ φύλων ἀσῆπτων γέγονε χρεία. Ἄ Τί δ' ἂν βούλοιοτο δηλοῦν, καὶ τῇ κιβωτῇ τὸ χρυσεόν, ἐκ τέως ἐν τάξει χρείας τε καὶ κόσμου συντεθειμένα, κυμάτια δὴ λέγω, στρεπτά, κρῖκουσ τε καὶ ἀναφορέας, εἰ περιεργάζοιτο τυχόν, σκληρὸν εὐρήσει τὸ χρῆμα. Καὶ λόγον αὐτοῖς ἐφαρμόσαι τὸν μυστικὸν οὐκ ἔχων, περιττοεπίσει τάχα που, καὶ ἄχλον εἰκαίων ἐκισωρεύσει βημάτων, ταῖς τῶν φιλομαθειστέρων ἀποαῖς. Ἄληθής δὲ ἡμῖν ὁ λόγος οὐκ ἐπὶ τοι μόνῃς τῆς κιβωτοῦ τυχόν, προσθείην δ' ἂν ὅτι καὶ ἐπὶ γε τῶν ἄλλων, ἃ δὴ γενέσθαι προστέταχεν.

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἀπίθανέ μοι δοκεῖς διανοῆσθαι τε καὶ λέγειν. Τοιγάρτοι μεθεῖς τό γε ἤκον, ὡς φῆς, εἰς συμμετρίαν τε καὶ χρείαν, ἤγουν εἰς κόσμον τῶν ἀποτελεσμάτων, ἐπ' αὐτὸ διάττειν ἐπίσγου τὸ τοῖς θεωρήμασιν, ἀναγκαῖον, τοῦτ' ἔστι, τίνα τρόπον αὐτός ἡμῖν ὁ Χριστὸς σημαίνεται διὰ τῶν παραδειγματικῶν, ἦτοι κατεσκευασμένων, ἀμελητὶ διασάφει.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν, ἐγὼ μὲν, ὡς ἐνι φράσαι τε καὶ νοεῖν, πειράσομαι. Διαμαρτάνονται δὲ τ' ἀληθοῦς, καὶ μείων ἢ χρῆ τῇ τῶν νοημάτων ὑπεροχῇ προσδύλοντι, συγγνώμων ἔσο. Τὸ γὰρ ἐν ἐσώτρῳ τε καὶ αἰνίγματι βλέπειν, ἀποσφῆλιεν ἂν ἐσθ' ὅτε καὶ τὸν κριτικὴν τε καὶ ἐμφρονα νοῦν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Ἡ κιβωτὸς ἡμῖν, ὦ Παλλάδιε, τύπος ἂν εἴη καὶ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ. Τὸν γὰρ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς ἀνασκαπομένην τρόπον, καθάπερ ἐν κιβωτῇ τῇ ἐκ Παρθένου ναῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐνηυλισμένον ὀφόμεθα. « Κατώκησε γὰρ ἐν αὐτῇ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, » κατὰ τὰς Γραφάς. Λόγος δὲ ἦν Θεοῦ, τὰ ἐν τῇ κιβωτῇ μαρτύρια. Καὶ ἄσηπτα μὲν ἦν αὐτῆς τὰ ξύλα, χρυσοῦ δὲ τῷ καθαροῦ καὶ δοκιματικῷ κατεκαλλύνετο, ἔσωθεν τε καὶ ἔξωθεν. Ἄφθαρτον γὰρ τὸ σῶμα Χριστοῦ, καθάπερ τιτὶ χρυσοῦ, τῇ τοῦ ἐνοικούντος Λόγου δυνάμει καὶ λαμπρότητι, καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φύσει καὶ ἐνεργείᾳ ζωοποιῶ, πρὸς ἀφθαρσίαν διακρατούμενον. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ζωοποιεῖν λέγεται Χριστός. Ζωὴ γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, τῇ δυνάμει τοῦ ἰδίου πνεύματος τὸν ἴδιον αὐτὸς ἀνελωποιοῖ ναὸν, φθορὰς ἀνωτέρω τιθεῖς. Ἡ γὰρ σὰρξ αὐτοῦ οὐκ οἶδε διαφθοράν, » κατὰ τὴν τοῦ ἁγίου Παύλου φωνήν. Προσεφώνει δέ που καὶ Ἰουδαίους, περὶ τοῦ ἰδίου σώματος. « Δύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » καὶ μὴν καὶ ὁ Πέτρος τεθανατώσθαι μὲν σαρκί, φησὶν, αὐτόν, ἐξωποιοῖσθαι δὲ πνεύματι. Σύμβολον οὖν ἄρα τῆς ὑπερλάμπρου θεότητος, ὁ χρυσοῦς, ἐπαληθευμένης ὡσπερ τῷ ἁγίῳ σώματι, καὶ τὴν ἴδιαν αὐτοῦ λαμπρότητα τε καὶ ἀφθαρσίαν ἐνεσίσης ἀπορρήτως, καὶ ὡς αὐτὴ που μόνῃ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ θεία τε καὶ ὑπὲρ κῦν ἐπίσταται φύσις. Εἰ γὰρ « Οἱ δίκαιοι κατὰ

rate pervestigare, fortassis inveniet ille quidem quid sit arca, quidve testimonia quæ in ea continebantur, quidve usus imputribilium lignorum fuerit. Sed tamen quid sibi velit illud in arca aurum, quidve ea quæ interim ad usum ejus et ornatum composita sunt, cymatia, inquam, et versatilia, circuli etiam ac vectes, si curiosius exquirat, arduum ac difficile opus inveniet. Cum itaque mysticam rationem illis aptare nequeat, supervacaneo sermone redundabit aptasse, et inanium verborum turba studiosorum aures onerabit. Idque, quod dicimus, non in arca sola verum est, sed in aliis etiam quæ fieri jussit.

PALL. Mihi vero non absurde sentire ac dicere videris. 293 Igitur, iis prætermisissis quæ ad congruentiam et usum, ut dicis, seu ornatum operum pertinent, ad ea potius explicanda perge, quæ sunt ad contemplationem necessaria, id est, quomodo nobis Christus ipse per ea quæ, vel ostensa, vel opere perfecta sunt, significetur, id vero sine cunctatione explica.

CYR. Ego vero, ut potero, et intelligere, et explicare conabor : sed, si a veritate aberravero, et minus quam oporteat, sensuum præstantiam assecutus fuero, veniam dabis : nam quia in speculo et ænigmate videmus, efficitur nonnunquam ut vel prudens et diligens animus labatur.

PALL. Recte dicis.

CYR. Arca igitur, Palladi, ut ego sentio, imago ac figura Christi est : nam, si consideremus quæ ratione ille Unigenitus sit homo factus, illud ex Deo Patre Verbum in eo templo, quod ex Virgine sumpsit, tanquam in arca diversatum fuisse videbimus : « Habitavit enim in eo omnis plenitudo divinitatis corporaliter », ut scriptum est. Verbum autem Dei erant illa in arca testimonia ; ac ligna quidem arcæ imputribilia erant, auro etiam purissimo ac probatissimo interius et exterius ornata : incorruptibile namque erat Christi corpus, quod vi atque splendore Verbi inhabitantis, et vivificante sancti Spiritus natura atque efficientia, tanquam auro quodam in incorruptione contineretur : nam ob eam causam vivificare etiam Christus dicitur ; cum enim illud ex Deo Patre Verbum suapte natura vita esset, sui spiritus vi suum templum vivificabat, atque ut corruptionis expertus esset, effiebat. « Caro enim ejus non vidit corruptionem », juxta beati Pauli vocem. Loquebatur etiam ad Judæos de corpore suo : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud ». Quinetiam Petrus illum quidem carne mortificatum ait, sed vivificatum spiritu. Symbolum est igitur aurum ipsum splendidissimæ divinitatis, qua sanctum illud corpus veluti illitum erat, quæque suum ipsa splendorem et incorruptionem ineffabiliter immittebat, ut ipsa profecto sola, et quidem per se novit divina illa, et quæ intelligentiam omnem superat, natura. Nam,

“ Colosse. II, 9. ” Act. II, 31. ” Joan. II, 19. ” I Petr. III, 18.

si « Justi aliquando fulgebunt ut sol in regno Patris sui »²², « jam quanta erit ipsius Christi gloria? **294** Quomodo non et intelligentiam et orationem omnem vincit ille fulgor? Aurei etiam sunt vectes, qui arcam sustinent, aurei et circuli, aurea denique in ea sunt omnia : participes namque illius gloriæ sunt qui illum circumstant, illique charitate et sanctitate tanquam affixi sunt, et usum præbent, Quales illi sancti discipuli erant, qui vim divinam ab eo accipiebant, et supernæ illius excellentiæ splendorem erant participando consecuti. Itaque divina signa et eam causam edebant.

PALL. Recte sane dicis.

CYR. « Et præter arcam facies, » inquit, « propitiatorium, superpositionem ex auro puro duorum cubitorum et dimidii longitudine, et cubiti et dimidii latitudine. Et facies duo Cherubim, aurea tornatilia; et impones ea ex utroque latere propitiatorii, Cherub unus ex latere, et Cherub unus ex latere altero propitiatorii. Et facies hos duos Cherubim supra duo latera, extendentes manus superne, obumbrantes alis suis supra propitiatorium, et vultus eorum alterius in alterum obversos, ad propitiatorium erunt vultus Cherubim, et impones propitiatorium in arcam superne, et in arca repones testimonia quæ tibi dabo : et cognoscar a te inde, et loquar tecum super propitiatorio inter duo Cherubim quæ sunt supra arcam testimonii, juxta omnia quæcumque mandaverò tibi ad filios Israel »²³. »

PALL. Quid ergo propitiatorium esse censes?

CYR. Quod quidem ad litteram pertinet et umbram, ex auro puro factum erat, et subjectæ arcæ erat impositum : ob eam quippe causam superpositio dictum est, ad quod cum conversi essent, et illud aspicerent, qui sacerdotii gloria insignes erant, ad Deum ipsam obverti, eumque aspicere videbantur. Id vero si spiritualiter intelligatur, propitiatorium esse dicemus eum qui pro nobis est homo factus, « quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius ad ostensionem justitiæ suæ »²⁴. « Paulus enim hoc dicit. Scribit etiam ad nos Joannes ille sapientissimus discipulus : « Filioli, hæc scribo vobis, ut non peccetis : **295** si autem peccaverit aliquis, advocatum habemus ad Patrem, Jesum Christum justum, et ipse est propitiatio pro peccatis nostris; non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi »²⁵. « Per ipsum enim propitiatio, supplicatioque omnis, ac bonorum petitio : nam « Usque modo, » inquit, « non petiistis quidquam in nomine meo; petite, et dabitur vobis »²⁶. « Ipse igitur est propitiatorium; per ipsum namque fit nobis propitius Pater, et in ipsum desinit omnis preceationis finis, et per ipsum accedimus, cum haud alia ratione admitti possimus.

Α καιρούς ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν, » τίς ἔσται λοιπὸν ἡ αὐτοῦ δόξα Χριστοῦ; Πῶς δὲ οὐ νοῦ καὶ λόγου πέρα παντὸς ἡ ἐκλαμψίς; Χρυσοὶ δὲ τὴν κιβωτὸν ἔχοντες ἀναφορεῖς, χρυσοὶ καὶ οἱ κρῖκοι, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ μέτοχοι γὰρ τῆς δόξης οἱ ἀμφ' αὐτὸν, καὶ ὡς ἐν ἀγάπῃ καὶ ἀγασσιμῶ προσεργηρισμένοι καὶ χρήσιμοι. Τοιοῦτοί τινες ἦσαν καὶ οἱ μακάριοι μαθηταί, δύναμιν τὴν παρ' αὐτοῦ τὴν θεοπερετῆ δεχόμενοι, καὶ τῆς ἀνωθεν ὑπεροχῆς τὴν λαμπρότητα μεθεκτικῶς ἐκπεπλουτηκότες, καὶ πληροῦντες διὰ τούτα τὰς θεοσημίας.

ΠΑΛΛ. Ὅρθῶς ἐφης.

ΚΥΡ. « Καὶ πρὸς γε τῇ κιβωτῶ, ποιήσεις, » φησὶν, « ἱλαστήριον, ἐπίθεμα χρυσοῦ καθαροῦ δύο πήχεων καὶ ἡμίσεος τὸ μήκος, καὶ πήχεως καὶ ἡμίσεος τὸ πλάτος. Καὶ ποιήσεις δύο Χερουβὶμ χρυσοῦ τρυφευτά· καὶ ἐπιθήσεις αὐτὰ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν κλιτῶν τοῦ ἱλαστηρίου. Ποιηθήσονται Χερουβὶμ εἰς ἕκ τῶν κλιτῶν τούτου, καὶ Χερουβὶμ εἰς ἕκ τῶν κλιτῶν τοῦ δευτέρου τοῦ ἱλαστηρίου. Καὶ ποιήσεις τοὺς δύο Χερουβὶμ ἐπὶ τὰ δύο κλιτῆ. Ἔσονται αἱ Χερουβὶμ ἐκτείνοντες τὰς πτέρυγας ἐπάνωθεν συσκιάζοντες ταῖς πτέρυξιν αὐτῶν ἐπὶ τοῦ ἱλαστηρίου, καὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν εἰσάλληλα, εἰς τὸ ἱλαστήριον ἔσονται τὰ πρόσωπα τῶν Χερουβὶμ. Καὶ ἐπιθήσεις τὸ ἱλαστήριον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀνωθεν, καὶ εἰς τὴν κιβωτὸν ἐμβαλεῖς τὰ μαρτύρια ἃ ἂν δῶ σοι. Καὶ γνωσθήσομαί σοι ἐκείθεν, καὶ λαλήσω σοι ἀνωθεν τοῦ ἱλαστηρίου ἀνὰ μέσον τῶν δύο Χερουβὶμ τῶν ὄψεων ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐντελεσθῶμαι σοι πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ. »

ΠΑΛΛ. Ἐἴτα τί τὸ ἱλαστήριον εἶναι φησ;

ΚΥΡ. Ὅσον μὲν ἦκεν εἰς τὴν γράμμα καὶ σκεῖν, ἐκ χρυσοῦ ἐπεποιήθη καθαροῦ, καὶ ἐπήρητό πως ἐπικειμένη τῇ κιβωτῶ· εἴρηται γὰρ ἐπίθεμα διὰ τοῦτο. Τετραμμένοι δὲ εἰς αὐτὸ καὶ βλέποντες, οἱ τοῖς τῆς ἱερωσύνης αὐχῆμασι κατηγγλαίσμενοι, πρὸς θεὸν ἐδόκουν τετράφθαι καὶ βλέπειν. Φαμὲν δὲ εἶναι τὸ ἱλαστήριον, εἰ νοεῖτο πνευματικῶς, τὸν δι' ἡμᾶς γενόμενον ἄνθρωπον, « ὃν προέθετο ὁ θεὸς ἱλαστήριον διὰ πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι, εἰς ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ. » Παῦλος γὰρ ὡδέ φησιν. Ἐπιστάλλει δὲ ἡμῖν καὶ Ἰωάννης ὁ σοφώτατος μαθητῆς· « Τεκνία, ταῦτα γράφω ὑμῖν, ἵνα μὴ ἀμάρτητε, καὶ ἐάν τις δὲ ἀμάρτη, παράκλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον, καὶ αὐτὸς ἱλασμός ἐστι περὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνων, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλου τοῦ κόσμου. » Δι' αὐτοῦ γὰρ ἱλασμός, εὐχὴ τε πάσα, καὶ αἰτησις ἀγαθῶν. « Ἔως γὰρ ἄρτι, » φησὶν, « οὐκ ἤτησατε οὐδὲν ἐπὶ τῷ ὀνόματι μου· αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν. » Αὐτὸς οὖν ἄρα τὸ ἱλαστήριον. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἡμῖν εἰεως ὁ Πατήρ, καὶ εἰς αὐτὸν καταλήγει ἅπασιν εὐχῆς, καὶ δι' αὐτὸ πρόσιμεν, οὐχ ἑτέρως ὄντες δεκτοί. Τοιγάρτοι φησὶν, « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός· » καὶ, « Ἐγὼ εἰμι θύρα, » καὶ, « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν

²² Matth. xiii, 43. ²³ Exod. xxv, 17-23. ²⁴ Rom. iii, 25. ²⁵ I. Joan. ii, 1, 2. ²⁶ Joan. xvi, 24.

Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Πλὴν εἰ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς, καθίσεις ἐαυτὸν εἰς ἀνθρωπότητά τε καὶ κένωσιν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' ἔστι καὶ ἴδιον αὐτοῦ φυσικῶς τὸ ἐν δόξῃ νοεῖσθαι τῇ θεοπρακτικῇ, καὶ ἐν ὑπεροχαῖς ὑπάρχειν ταῖς ὑπὲρ τὴν κτίσιν, καθάπερ ἀμέλει καὶ πρὸ τῆς σαρκός. Διὰ τοῦτο τὰ Χερουθίμ περιεστᾶσι τὸ ἱλαστήριον, πυκάζοντα ταῖς πτέρυξι, καὶ πρὸς αὐτὸ τετραμμένα, καὶ ἀεὶ τὸ πρόσωπον ἐπηρείδοντα, καὶ δορυφορίας μὲν ἀπόδειξις ἐνεργητικῆς, ἢ εἰς δεξιὰ τε καὶ ἐξ ἀριστερῶν. Τὸ δὲ τῶν ἀνωτάτων δυνάμεων οἰοεὶ πως ἔντονόν τε καὶ ἀπόρεστον εἰς θεοπτικῶν, ὑπεμφαίνειν ἔοικεν, τὸ βιάσκειν ἀεὶ τὰ Χερουθίμ ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον. Ἐν τῷ ἱερῷ δὲ σχήματι γράφει τὸν Ἰὺδν καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας, λέγων· « Εἶδον τὸν Κύριον Σαβαὼθ καθήμενον ἐπὶ θρόνον ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ Σεραφίμ εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, ἡ καὶ ἕξ μὲν ἕκαστω πτέρυγας ἔκπεφυκέναι, φησὶ, καὶ ἀλύπτειν δὲ αὐτά, ταῖς μὲν δυσὶ τοῦς πόδας, ταῖς δὲ δυσὶ τὰ πρόσωπα, πέττωσθαι δὲ ταῖς ἑτέραις. Καὶ εἰ μὲν οἰοιτό τις ὅτι τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον, καὶ μὴν καὶ τοὺς πόδας κατακάλυπτον τὰ Σεραφίμ, οὐδὲν ἀπεικὸς ἐννοεῖν τι τοιοῦτον. Μετατρέποντες γὰρ εἰς Ἑλλήνων φωνήν, τοῦ Σεραφίμ τὴν δήλωσιν, γνώσεως πληθυσμὸν ἦτοι σοφίας χύσιν σημαινομένην εὐρήσομεν. Ὑπεμφαίνουσι τοιγαροῦν τῷ σχήματι καὶ μάλα σαφῶς, αἱ πάνσοφοι τε καὶ ἀνωτάτω δυνάμεις, ὅτι Θεοῦ πρόσωπον οὐ θέμις ὁρᾶσθαι πρὸς τινος. Ἀποπτος γὰρ παντελῶς ἢ ὑπὲρ πάντα νοῦν ἔστι φύσις, καὶ φύσις ἀπρόσιτον οἰκεῖ, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν, καὶ « Ὀρᾶς ἔμεται Θεοῦ πρόσωπον, καὶ ζήσεται, » κατὰ γε τὸ πρὸ αὐτοῦ πρὸς Μωσῆα τὸν ἱερώτατον εἰρημνόμενον ἑρῶς. Ἀλλ' οὐδ' ἂν τις γνοίῃ τὰ τε ἔχνη καὶ πρὸς ὁδοῦ αὐτοῦ. Γέγραπται γάρ, « Ὁ βῆθος πλοῦτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ· ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρῖματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! » Ψάλλει δὲ καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, καὶ σὸφον ἀνακροῦει μέλος· « Ἐν τῇ θαλάσῃ ἡ ὁδὸς σου, καὶ αἱ τρίβοι σου ἐν ὕδασι πολλοῖς, καὶ τὰ ἔχνη σου οὐ γνωσθήσονται. » Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἂν τις ἴδοι ἔχνη ἐν ὕδατι, ἢ ἀνθρώπου τυχερὴ ἢ νεῶς, ἢ τῶν ἐν αὐτοῖς νηχομένων, οὕτως οὐκ ἂν καταθρήσειε τις θείας τε καὶ ἀποφρήτους ὁδοῦς. Ὡν ἂν εἰεν εἰς τύπον οἱ πόδες. Εἰ δὲ δὴ καὶ τὰ ἐαυτῶν πρόσωπα καὶ τοὺς πόδας καταπυκάζειν ταῖς πτέρυξιν ὑποτοπῆσαι τὸ τὰ ἄγια Σεραφίμ, ἐννοῶμεν ὅτι τῆς περὶ Θεοῦ σοφίας, ἦτοι γνώσεως ἀρχὴν ἢ τέλος ἰδεῖν οὐ θέμις. Ἀκατάληπτος γὰρ καὶ αὐτῇ, καὶ ὑπὲρ νοῦν ἔστι τὸν ἐνθρώπων. Ἀρχὴ δὲ παντὸς σώματος, κεφαλὴ τέλος δὲ οἱ πόδες. Τὸ ἱλαστήριον οὖν ἄρα Χριστός, ὃς καὶ ἐν σαρκὶ πεφνήσας, οὐδὲν ἥττοδ' ἔστι Θεός, καὶ Κύριος, φύσις τε καὶ ἀληθῶς, περιεστῶσας ἐν κύκλῳ δουλοκρατικῆς καὶ αὐτὰς ἔχων τὰς ἀνωτάτω δυνάμεις. Ἐφη δὲ πού καὶ λόγος ἡμῖν ἱερὸς, ὡς μετὰ γε τὸ ἐκαστῆναι τὸν Σατανᾶν τὴν ἐν Χριστῷ μεθέντα κείραν, ὅτε νενήστευκεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἀγγελιοὶ προσήλθον καὶ διεκόνουν αὐτῷ· « Πνεύματα γὰρ εἰσι λει-

Itaque ait : « Ego sum via ; » et : « Ego sum janua ; » et : « Nemo venit ad Patrem, nisi per me ». » Cæterum, tametsi nostri similis factus sit, cum sese ad humanitatem exinanitionemque demisit illud unigenitum Dei Verbum ; est tamen illi nihilominus naturæ suæ ratione proprium, in ea gloria ac majestate quæ Deum deceat, intelligi ; et in ea excellentia qua creaturis omnibus præstat, permanere, quemadmodum sine dubio erat antequam carnem accepisset. Ob eam igitur causam Cherubim circumstant propitiatorium, et tegunt alis ; et ad illud versa sunt, atque vultus in illud figunt ; ac satellitium quidem evidenter ostendit illa ad dexteram sinistramque statio : quod vero semper Cherubim propitiatorium aspiciunt, illud supernarum virtutum intentum, et inexplabile Dei videndi desiderium indicare videntur : describit etiam propheta Isaias Filium proprio quodam habitu, dicens : « Vidi Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum et elevatum, et Seraphim stabant circa illum : » et senas quidem alas inquit cuique fuisse ; iisque tegere, duabus quidem pedes, duabus facies, cæteris volare ». Ac, si quis putet Dei faciem ac pedes contegere Seraphim, nihil absurdi est ita existimare. Nam, si hujus nominis Seraphim significationem in Græcam vocem transferamus, scientiæ plenitudinem, aut effusionem sapientiæ, significareprehendemus. Sapientissimæ igitur illæ ac supremæ virtutes eo habitu illud evidentissime præ se ferunt, haud esse fas a quoquam Dei faciem conspici. Invisibilis enim est omnino natura illa quæ superat omnem intelligentiam, et lucem inaccessibilem habitat, ut beati Pauli voce utar » ; et : « Nemo videbit faciem Dei, et 296 vivet », » ut ipse idem rectissime beato Moysi dixit. Neque vero quisquam potest illius vestigia et vias nosse. Scriptum est enim : « O altitudo divitiarum, et sapientiæ, et scientiæ Dei ! quam incomprehensibilla sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus ! » Psallit etiam beatus David, et sapiens carmen concinit : « In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur ». » Ut enim in aquis videre vestigium aut hominis fortasse, aut navis, aut innatantium beluarum nemo potest ; sic nemo divinas et ineffabiles vias aspicere, quarum figuram pedes aptissime gerunt. Quod si quis existimet suas facies ac pedes alis contegere sancta Seraphim, illud cogitemus, non esse fas Dei sapientiæ, seu scientiæ initium aut finem videre : est enim ipsa quoque incomprehensibilis, et hominis intelligentiam superat. Est autem totius corporis initium caput, ut in finis pedes. Propitiatorium igitur est Christus, qui, quamvis apparuit in carne, nihilominus tamen vere, ac natura Deus est, et Dominus : cum supremas illas virtutes circum se servilem in modum stantes habeat. Sacræ etiam Litteræ testantur », posteaquam recessit Sathanas, illa tentatione, quam Christo intulit, ommissa,

» Joan. xiv, 6. » Isa. vi, 1, 2. » I Tim. vi, 16. » Exod xxxiii, 20. » Rom. xi, 33. » Psal. lxxvi, 20. » Matth. iv, 11.

cum ille pro nobis jejunasset, angelos accessisset, et illi ministrasse : « Spiritus namque administratores sunt, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capiunt salutis ¹. » Supra propitiatorium autem cognoscat a te, inquit, et loquar tecum. Quibus verbis, ut ego arbitror, duo quædam significavit, aut Christum, quamvis homo esset ille quidem, tamen supra hominis naturam locuturum, neque intra exinanitionis modum duntaxat esse mansurum, cum Deus sit, et ex Deo secundum naturam : « Ego enim, » dicebat, « et Pater unum sumus ² ; » et : « Qui vidit me, vidit et Patrem meum ³. » Aut illud fortasse : cognoscitur enim super propitiatorium, et super Cherubim, id est, in excellentia et gloria, supra hominem et quidquid est ortum, in quo genere primum ac summum locum tenent Seraphim, quamvis caro sit factus. Est autem ex auro propitiatorium, et ipsa quoque Seraphim : natura quippe præclarissimam atque pulcherrimam Deus est ; quæ autem orta sunt, ea similitudinem ejus per participationem retinent. Iis porro qui **297** circa ac prope ipsum sunt, suæ naturalis claritatis consortium impertitur, ut luminis, cum ad objectum aliquod corpus appulsum reflectitur, et suo splendore, quidquid obvium est, illuminat.

PALL. Recte sane habet, et est ad veritatem ex-polita oratio.

CYR. Jam vero, exstructo propitiatorio, aliter quoque nobis Christi mysterium adumbrat, dicens : « Et facies mensam ex auro mundo ⁴, » Cumque jussisset ut annuli mensæ affigerentur, in quos aurei vectes immitterentur, cumque mensuras etiam illius, et artificii rationem, qua ad summam elegantiam insignis fieret, apertissime præscripsisset, denique : « Et impones, » inquit, « super mensam panes propositionis coram me perpetuo ⁵. » Aureaque ejus vasa, et acetabula, et mortariola, et cyathos, et libatoria fieri jussit. An vero parum evidenter ille panis e cælo nobis demonstrabatur, qui aliquando in sanctis ecclesiarum mensis proponendus esset, et vitam mundo daturus ?

PALL. Imo vero maxime.

CYR. Acetabula porro, et mortariola, cyathi quoque et libatoria, et ea omnia quorum ad mensam illam sacram ac mysticam usus erat, nonne, Palladi, divinatorum thesaurorum figura sunt ?

PALL. Sane vero.

CYR. Sed hæc quidem in Exodo : de mensa vero et panibus propositionis legislator in Levitico sanxit, atque ibi quodammodo explicat hoc præceptum, et quemadmodum propositio fieri debeat, plane docet his verbis : « Et accipietis similam, et facietis ex ea duodecim panes ; e duobus decimis erit panis unus ; et imponetis eos duas positiones, et sex panes una positio super mensam puram coram Domino. Et imponetis ad positionem unam thus mundum cum sale, et erunt in panes recordationis proposita Domino ; die Sabbatorum apponetur co-

Α τουργικά εις διακονίαν αποσταλλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίας. » Ἄνωθεν δὲ τοῦ ἱερατοῦ, γινώσκω σοι, φησὶ, καὶ λαλήσω σοι, δύο που, καθάπερ ἐγγίμαι, καὶ διὰ τοῦτου θηλῶν. Ἡ γὰρ ὅτι ἀνθρώπος ὢν ὁ Χριστός, τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπου λαλήσει φύσιν, καὶ οὐχὶ μόνοις ἐμμενεῖ τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, διὰ γε τὸ εἶναι Θεός· καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν. « Ἐγὼ γάρ, ἔρασκε, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐσμεν, » καὶ, « Ὁ ἑώρακός ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἡ ἐκεῖνο που τάχα· γινώσκεται γὰρ ἀνωθεν τοῦ ἱερατοῦ καὶ τῶν Χερουβὶμ, τουτέστιν, ἐν ὑπεροχῇ καὶ δόξῃ τῇ ὑπὲρ ἀνθρώπων, καὶ παντὸς ἐπέκεινα γεννητοῦ, ὢν τὸ ἀκρότατόν τε καὶ ὑπέριστατον τὰ Σεραφίμ, εἰ καὶ γέγονε σάρξ. Ἐκ χρυσοῦ δὲ τὸ ἱερατοῦ, καὶ αὐτὰ τὰ Σεραφίμ. Ἡ μὲν γὰρ εὐκλείης τε καὶ περικαλλεστάτη φύσις, Θεός. Ἐν ὁμοιώσει δὲ τῇ πρὸς αὐτὸν κατὰ μέθεξιν, τὰ γενητά. Τοῖς δὲ ἐν κύκλῳ καὶ ἀγχοῦ γεγονόσιν αὐτοῦ, τὴν τῆς ἰδίας καὶ φυσικῆς φαιδρότητος ἐπιμερίζει μέθεξιν, ὡς φωτὸς ἐπὶ τι τῶν πέλας ἀντανακλωμένου, καὶ λαμπρότητι τῇ ἰδίᾳ τὸ προστυχὸν καταυγάζοντος.

ΠΑΛΛ. Ὅρθως ἔχει, καὶ ἀπεξεσμένος ἡμῖν εἰς τάληθός, ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ ἱερατοῦ κατασκευῆς, καὶ ἐτέρως ἡμῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον σχηματικῶς λέγων· « Καὶ ποιήσεις τράπεζαν χρυσοῦ καθαρῶ. » Δακτυλοῦς τε αὐτῇ προσερεϊρηῆσθαι δεῖν ἐπιτάξεις, καὶ χρυσοῦς ἐμβάλλεσθαι τοὺς ἀναφορίας, μέτρα τε αὐτῆς καὶ εὐτεχνίας τοὺς τρόπους, καθ' ὅς ἀν γίνονται λαχούσα τὸ ἐκπεπαισ εἰς εἶδος τὸ ἀνωτάτω σαφέστατα διειπῶν, « Καὶ ἐπιθήσεις, » φησὶν, ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἄρτους ἐνωπίους, ἐναντίον μου διὰ παντός. » Χρυσὸν δὲ αὐτῆς τὰ σκευῆ, τρυβλία τε καὶ θυρίσκα, καὶ μὴν καὶ κιάθους, καὶ σπονδία γενέσθαι προσέταχεν. Ἄρ' οὐκ ἐναργῶς ὁ ἄρτος ἡμῖν ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταδείκνυσο, προκεισόμενος κατὰ καιροῦς ἐν ἁγίαις τραπέζαις ἐκκλησιῶν, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ ;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Τρυβλία τε καὶ θυρίσκα, κιάθοι τε καὶ σπονδία, καὶ τὰ δι' ὧν τῆς ἁγίας τραπέζης ἡ μυστικὴ καὶ ἱερωτάτη πληροῦται χρεία, οὐ τῶν θεῶν καιμηλίων τύπος ἀν εἶεν, ὦ τῶν ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἄλλα ταυτὶ μὲν ἐν τῇ Ἐξόδῳ, Τραπέζης δὲ περὶ καὶ μὴν καὶ προθέσεως ἄρτων, κεχρησμένον· κεν ὁ νομοθέτης ἐν τῷ Δευτεριῶν· ἀνευρίνει δὲ ὡσπερ τὴν ἐντολήν, τίνα τε τρόπον ἡ πρόθεσις ἐστὶν, διδάσκει σαφῶς, λέγων οὕτως· « Καὶ λήψαθε σιμιθάλιν, καὶ ποιήσατε αὐτὴν δώδεκα ἄρτους. Δύο δεκάτων ἐστὶν ὁ ἄρτος ὁ εἷς. Καὶ ἐπιθήσατε αὐτοὺς δύο θέματα, καὶ ἐξ ἄρτους τὸ ἐν θέμα ἐπὶ τὴν τράπεζαν τὴν καθαρὰν ἐναντι Κυρίου. Καὶ ἐπιθήσατε ἐπὶ τὸ θέμα λίβανον καθαρὸν καὶ ἄλα, καὶ ἔσονται εἰς ἄρτους εἰς ἀνάμνησιν προκειμένα τῷ Κυρίῳ, τῇ ἡμέρᾳ τῶν σαββάτων

¹ Hebr. i, 14. ² Joan, x, 30. ³ Joan. xiv, 9. ⁴ Exod. xxv, 17. ⁵ Ibid., 30.

προσθήσεται ἕναντι Κυρίου διαπαντός ἐνώπιον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, διαθήκην αἰώνιον· καὶ ἔσται Ἄαρὼν καὶ τοὶ υἱοὶ αὐτοῦ. Καὶ φάγονται αὐτὰ ἐν τόπῳ ἁγίῳ· ἔστι γὰρ Ἅγια τῶν ἁγίων τοῦτο αὐτῶν, καὶ ἀπὸ τῶν θυσιαζομένων τῷ Κυρίῳ, νόμιμον αἰώνιον. Ἐν δὲ γε τοῖς Ἀριθμοῖς, ὡς ἓνα πάλιν ἄρτον ἡμῖν τὸν ἐξ ὄβραου καὶ ἐξ ἡμῶν· γέγονε γὰρ Θεὸς ὢν φύσει καθ' ἡμᾶς ὁ Λόγος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, κατεδείκνυ λέγων πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωϋσέα· Ἐλάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἔρεις πρὸς αὐτούς· Ἐν τῷ παρούσθαι ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν ἣν ἐγὼ εἰσάγω ὑμᾶς ἐκεῖ, καὶ ἔσται, ὅταν ἐσθίητε ὑμεῖς ἀπὸ τῶν ἄρτων τῆς γῆς, ἀφαιρέτε ἀφαίρεμα ἀφορισμα Κυρίου ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν· ἄρτον ἀφαίρεμα ἀφοριστέ αὐτὸ ὡς ἀφαίρεμα ἀπὸ ἄλωνος, οὕτως ἀφαιρήσετε ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν, καὶ δώσετε τῷ Κυρίῳ ἀφαίρεμα εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. Ἐκ ἀπονητὶ μὲν θεὰ τούτων καταθεῖτό τις ἂν τὸ σῆς ἀληθείας μυστήριον. Δελύξεται δὲ πρὸς ἡμῶν ἐν ἰδίῳ καιρῷ λεπτιῶς καὶ ἀπικριτωμένως, εἰς ἕτερον ἡμῖν ἰδρωτὰ συγγραφῆς μετεβήκτος τοῦ λόγου. Πλὴν ἐκεῖνο, οἰμαί που, κατατεθήσεται εἰς ἂν εἰς γε τὸ παρὸν ἡμῖν, ὡ Παλλὰδιε.

ΠΑΑΑ. Τὸ πᾶν τι φῆς;

ΚΥΡ. Πολυειδῶς γὰρ ἡμῖν ἐμφανῆ καθίστάς τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ δι' ἑτέρου πάλιν αὐτὴν ἀναπλάττει ἰότη. Πρὸς γὰρ τοὶ Μωϋσέα φησὶ· Ἐκ ποιήσεις λυχνίαν ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ, τορνευτὴν ποιήσεις τὴν λυχνίαν ὁ καυλὸς αὐτῆς καὶ οἱ καλαμοὶ, καὶ οἱ σφαιρῆρες, καὶ οἱ σφαιρωτῆρες, καὶ τὰ κρῖνα ἐξ αὐτῆς ἑπτα. Ἐξ καλαμοῦ ἐκ τοῦ κλίτους τοῦ δευτέρου. Ἐκ αὐτῶν ἐπὶ τούτοις τὰ εἰς κόσμον τε καὶ χρῆσιν τῷ τευχῆματι τελοῦντα προσθετικῶς, κρῖνα τὸ σφῆμι, καὶ σφαιρωτῆρας γαὶ καυλοῦς, ἐκφῶνει πάλιν· Ὅλη τορνευτῆ, ἐξ ἑνὸς χρυσοῦ καθαροῦ· καὶ ποιήσεις τοὺς λυχνίους αὐτῆς ἑπτα, καὶ ἐπιθήσεις τοὺς λυχνίους αὐτῆς. Καὶ φανοῦσιν ἐκ τοῦ ἑνὸς προσώπου. Καὶ τὸν ἐκαρυστήρα αὐτῆς, καὶ τὰ ὑποθέματα αὐτῆς ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ, ποιήσεις πάντα τὰ σκεῦη ταῦτα ταλάντου χρυσοῦ καθαροῦ. Ὅρα, ποιήσεις κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοὶ ἐν τῷ βρεῖ. Ἐκ χρυσοῦ μὲν οὖν ἡ λυχνία τύπον ἐπέχουσα τοῦ Χριστοῦ. Φύσει γὰρ καὶ ἀληθείᾳ Θεὸς ὁ Υἱὸς χρυσοῦ δὲ παρικαστέον, καθὰ καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέρω διωριστέμασι, τὴν θεῖαν λαμπρότητα καὶ ὑπεροχὴν. Τορνευτῆ δὲ ὅτι περικαλλῆς καὶ πέρα λόγου παντός, τὸ γε ἦσαν εἰς εὐμορφίαν τὴν νοητὴν, ὁ Ἐμμανουήλ. Γέγραπται γὰρ ὅτι· Ὁραῖος κάλλι παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ὁὐκοῦν τὸ ἐκτετορνεῦσθαι τὴν λυχνίαν, τὸ εἰς εἶδος ἐκπρεπέας, ὅλην δὲ ὅτι τὸ θεοπρεπέας, κατεδεικνυαν ἂν εὖ μάλα τοῦ Ἐμμανουήλ. Εἰς δεξιὸν δὲ καὶ εὐώνυμον, οἷά περ ἐκ δένδρου καλαμοῦ καὶ ἐκπρεπότητος, συναθερώσκειν δὲ τῷ μέσῳ καυλῷ, καὶ εἰς ὕψος ἀρῆσθαι φησὶ τὸ ἰσοστατοῦν. Εἰς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὁ Μονογενὴς, καὶ ἐν ἀπλότητι τῆ κατ' οὐσίαν, ὡς Θεὸς, διαφοροῖς ἐνεργείαις πολλοστέ εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' οὐδὲν εἰσπεκρινόμενον ἢ ὀνείον

A ram Domino perpetuo a filiis Israel testamentum æternum; et erunt Aaron et filii ejus, et comedent ea in loco sancto: est enim Sancta sanctorum hoc ipsis, et ab immolatis Domino legitimum sempiternum. In Numeris vero ut unum rursus panem, qui de cælo, et ex nobis est (Verbum enim, cum Deus secundum naturam esset, factum est nostri simile, et habitavit in nobis¹⁰), tanquam unum nobis panem demonstravit, cum sic dixit Moysi illi sacrorum 298 interpreti: « Loquere ad filios Israel, et dices eis: Cum ingrediemini in terram in quam ego induco vos, et erit, cum ederitis vos e panibus terræ, separabitis separationem segregationem Domino primitias massæ vestræ; panem separationem segregabitis ipsum, tanquam separationem ab arca, sic separabitis ipsum, primitias massæ vestræ, et dabitis Domino separationem in generationes vestras¹¹. » Licet ex his verbis facillime veritatis mysterium perspicere, de quo tamen a nobis subtiliter et accurate suo loco dicitur, hancque orationis partem in alterius commentationis laborem transferamus. Illud tamen, ut opinor, admirari licet in præsens, Palladi,

PALL. Quid istud tandem?

CYR. Cum etenim varie nobis illum Emmanuel spectandum proposuisset, rursus aliis quoque verbis eundem effingit; Moysi enim dicit: « Et facies candelabrum ex auro mundo; tornatille facies candelabrum, et calami, et crateres, et sphaerulæ, et lilia ex ipso erunt: sex calami prodeuntes ex adverso; [tres calami candelabri ex latere uno, et tres calami ex latere altero]¹². » Ad hæc, cum adjunxisset ea quæ ad ornatum et usum operis pertinerent, lilia, inquam, et sphaerulas, et scyphos, rursus adjecit: « Totum tornatile ex uno auro mundo; et facies ei lucernas septem, et impones lucernas ipsius, et lucebunt ex una facie, et emunctorium ejus, et suppositiones ejus ex auro mundo; et facies omnia vasa ejus talentum auri mundi. Vide, facies omnia juxta figuram quæ tibi in monte ostensa est¹³. » Aureum igitur candelabrum, Christi figuram tenet; Filius enim natura ac vere Deus est. Auro autem similis esse putanda est, ut in superioribus definiēbamus, illa divina claritas atque præstantia; tornatile autem, quia speciosissimus est, plusquam verbis explicari possit, ille Emmanuel, si pulchritudinem animo spectabilem cogites. Scriptum est enim: « Speciosus forma præ filiis hominum¹⁴. » Quod igitur candelabrum tornatile factum est, id vero illam pulchritudinis præstantiam, id est divinam illam nostri Emmanuelis dignitatem, aptissime significabat, Calamos porro ex dextro sinistroque latere tanquam ex arbore prodeuntes, inquit, cum medio stipite simul exsurgere, et ad parem altitudinem tolli. Quamvis enim Unigenitus ille secundum naturam unus sit, 299 et ut Deus simplicem habeat essentiam, diversitate tamen operationum,

Levit. xiv, 5-9. ¹⁰ Joas. i, 14. ¹¹ Num. xv, 17-21. ¹² Exod. xiv, 31, 32. ¹³ Ibid., 36-40. ¹⁴ Psal.

quasi multiplex esse videtur : neque vero aliquid in eo externum est et adventitium, tametsi divinis attributis quodammodo haud simplex intelligatur : lux enim, et vita, et vis, et incorruptio esse intelligitur. Nam cum docere vellet nihil esse in eo adscititium, intulit, ut opinor, illud : « Sphæraulæ, et calami, et lilia ex ipso sint, totum tornatile ex auro puro ¹⁸, » id est, totus undique Deus, non perinde atque ea quæ orta sunt, sanctificatus : neque ut angeli, qui cum in sua quadam natura intelligantur, illius gratia et gloria decorati sunt, ac tanquam auro mundo, spiritus munere quodammodo illiti ; sed quod suapte natura sit illa ipsa res, nempe Deus, illa nimirum purissima et suprema natura. Septem porro lucernæ sunt ; multis namque modis a Christo illuminationi tribujtur : et, « Alii quidem datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ, et discretio spirituum ¹⁹, » et reliqua. Perfectionis autem signum est numerus septenarius ; perfectissimus vero est suapte natura Emmanuel tanquam Deus, et charismatum ab ipso fluentium distributio perfecte iis proposita est qui merentur accipere ; neque enim « Ad mensuram dat spiritum ¹⁷, » ut beatus Joannes ait ; sed « ex ejus plenitudine nos omnes accepimus ¹⁸. » Deinde ait : « Et impones lucernas, et lucebunt ex una facie ¹⁹. » Qualis autem ait hæc positio, in Numeris planius explicavit, sic dicens : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere Aaron, et dices ad eum, Cum imposueris lucernas, ex parte secundum faciem candelabri lucebunt septem lucernæ : et fecit sic Aaron ex una parte secundum faciem candelabri, et accendit lucernas ipsius, ut constituit Dominus Moysi ²⁰. » Intellige ergo septem illas lucernas ad faciem candelabri versas, lumen in aspicientes immittere ; non enim qui a tergo sunt, ac quodammodo a Deo aversi, eos divinum illud ac spirituale lumen illustrat ; sed eos qui in illius conspectum per sanctificationem perducti sunt, ac jam per fidei libertatem, et honestatem recte vivendi præclaram ora illi obverterunt : ut enim abominandi sunt, et exsecrandi, qui in nequitia et perverbia versantur, ita rursus chari, et in Dei conspectu positi obtemperantes atque tractabiles. **300** Judæis enim, qui intemperanter illum injuria violare constituerent, per Isaiaë quoque vocem dicit : « Cum extenderit manus ad me, avertam oculos meos a vobis ²¹ : » — « Oculi autem Domini super justos ²², » ut in Psalmis canitur.

PALL. Verum est.

CYR. Hujus sancti candelabri etiam beatus Zacharias aperte meminit ; sic enim dixit : « Conversus est angelus qui loquebatur in me, et excitavit me, sicut excitatur homo a somno suo, et dixit ad me : Quid tu vides ? Et dixi : Vidi, et ecce candelabrum aureum, et lampas super illud, et septem lucernæ super illud, et duæ oleæ super ipsum, una a dextris lampadis ejus, et una a sinistris. Et rogavi,

¹⁷ Exod. xxv, 36. ¹⁸ I Cor. xii, 8. ¹⁹ Joan. iii, 34. ²⁰ Joan. i, 16. ²¹ Exod. xxv, 37. ²² Num. viii, 4-3. ²³ Isa. i, 15. ²⁴ Psal. xxxiii, 16.

Α ἐν αὐτῷ, κὰν εἰ νοοῖτό πως τοῖς θεοπροπέσιν ἀξιώμασιν οὐχ ἀπλοῦς. Φῶς γὰρ καὶ ζωὴ, καὶ δύναμις καὶ ἀφθαρσία νοεῖται. Ὅτι γὰρ οὐδὲν εἰσποιητὸν ἐν αὐτῷ διδάξαι βεβουλημένος, προσεπήνεγκεν, οἶμαι που, τὸ, « Οἱ σφαιρωτῆρες καὶ οἱ καλαμίσχοι ἐξ αὐτῆς ἔσταν· ὅλη τορνευτὴ ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ, » τοῦτ' ἐστίν, ὁλος διόλου Θεός, οὐκ ἐν ἴσῳ τοῖς γενητοῖς ἡγιασμένος, οὐδὲ ὡσπερ ἄγγελοι τυχόν ἐν ἰδίᾳ νοούμενοι φύσει, κατηγγαλισμένοι δὲ ἐκείνου χάριτί τε καὶ δόξῃ, καὶ οἴαπερ χρυσοῦ καθαροῦ, τῆ τοῦ πνεύματος δόσει καταχερισμένοι, ἀλλ' αὐτὸ τῆ φύσει τὸ χρῆμα, Θεός, ἡ καθαρωτάτη τε καὶ ὑπερτάτη φύσις. Ἐπὶ δὲ οἱ λύχνοι· κατὰ πολλοὺς γὰρ τρόπους ὁ παρὰ Χριστοῦ φωτισμός. Καὶ, « Ὁ μὲν δίδοται λόγος σοφίας, ἐτέρῳ δὲ λόγος γνῶσεως, διάκρισις τε πνευματικῶν, » καὶ τὰ λοιπά. Τελειότητος δὲ σημεῖον, ὁ ἐπὶ πάλιν ἐστὶν ἀριθμός. Παντέλειος δὲ καὶ κατὰ φύσιν ἰδίαν ὁ Ἐμμανουήλ, ὡς Θεός, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ χαρισμάτων ἐν διανομῇ, τελείως ἐγκτεται τοῖς ἐλεῖν ἀξίοις. Οὐ γὰρ « Ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ πνεῦμα, » κατὰ τὴν τοῦ Ἰωάννου φωνῆν, ἀλλ' ἐκ τοῦ κληρώματος ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. Ἐἰτά φησι : « Καὶ ἐπιθήσεις τοὺς λύχνους, καὶ φανοῦσιν ἐκ τοῦ ἐκὼς προσώπου. » Ἀλλὰ τίς ἂν γένοιτο τυχόν ἢ ταῦτα θέσις, ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς ἐδήλου σαφῶς, οὕτω λέγων : « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσοῦν λέγων· Δείξον Ἄαρὼν, καὶ ἔρεις πρὸς αὐτόν· Ὅταν ἐπιθῇ· πῶς λύχνους ἐκ μέρους κατὰ πρόσωπον τῆς λυχνίας, φωτιοῦσιν οἱ ἐπὶ λύχνοι· καὶ ἐποίησεν οὕτως Ἄαρὼν ἐκ τοῦ ἐκὼς μέρους κατὰ πρόσωπον τῆς λυχνίας, καὶ ἐξῆψε τοὺς λύχνους αὐτῆς, καθὰ συνέταξε Κύριος πρὸς Μωσοῦν. » Σύνες δὴ οὖν, ὅτι κατὰ πρόσωπον τῆς λυχνίας, οἱ ἐπὶ τετραμμένοι λύχνοι, τὸ φῶς τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπέσταν. Οὐ γὰρ τοῖς κατόπιν καὶ οἰοεὶ πως ἐν ἀποστροφῇ κειμένοις τῇ παρὰ Θεοῦ, τὸ θεῖόν τε καὶ νοητὸν ἐπιλάμπει φῶς, ἀλλὰ τοῖς εἰς ὄψιν ἡγμένους δι' ἀγασμοῦ, καὶ ἀντιπροσώποις ἤδη γεγονόσι διὰ τῆς ἐν πίστει παρήρησις, καὶ τῆς ἐν γε τῷ βίῳ ὀρθῶς παγκάλου σεμνότητος. Βδελυρὸν μὲν γὰρ καὶ ἀπηχθημένον πᾶν ὅσον ἐστὶν ἐν φαυλότητί τε καὶ ἀπειθείᾳ. Τίμιον δὲ καὶ ἐν ἐπισκέψει Θεοῦ, τὸ εἰπαθὲς καὶ εὐήμιον. Ἰουδαίους μὲν γὰρ ἐμπαιροῦν ἐπιμένοντες ἀκαθέκτως αὐτῷ, καὶ διὰ φωνῆς Ἰησοῦ φησὶν : « Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνῃτε πρὸς με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπ' ὑμῶν. » Ὁφθαλμοὶ δὲ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνοῦμενον.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Τῆς ἀγίας ταυτησὶ λυχνίας μέμνηται σαφῶς καὶ ὁ θεσπέσιος Ζαχαρίας· ἐφη γὰρ, ὅτι « Καὶ ἐστρεψεν ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί, καὶ ἐξήγειρέ με, ὄν τρόπον ἐξηγέρθη ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ εἶπε πρὸς με, Τί σὺ βλέπεις ; Καὶ εἶπα, Ἐώρακα, καὶ ἰδοὺ λυχνία χρυσοῦ ὅλη, καὶ τὸ λαμπάδιον αὐτῆς, καὶ ἐπὶ λύχνοι ἐπάνω αὐτῆς, καὶ δύο ἐλαίαι ἐπάνω αὐτῆς· μία ἐκ δεξιῶν τοῦ λαμπადίου αὐτῆς, καὶ μία

ἐξ εὐωνύμων. Καὶ ἐπηρώτησα, καὶ εἶπα πρὸς τὸν ἄγγελον τὸν λαλοῦντα ἐν ἐμοί, λέγων, Κύριε, τί ἐστὶ ταῦτα; καὶ εἶπε πρὸς με, λέγων, Οὐ γινώσκεις τί ἐστὶ ταῦτα; Καὶ εἶπα, Οὐχί, Κύριε. » Ὁ μὲν οὖν μακάριος προφήτης διεπυθάνετο λέγων, Τί ἐστὶ ταῦτα, Κύριε; Βραχὺ δὲ διήγημα παρεθελὸς ὁ θεσπέσιος ἄγγελος διερμητεύει τὴν ὄρασιν, καὶ τὴν τῆς λυχνίας κατασκευὴν εἰς Χριστὸν ἀναφέρει λέγων περὶ τῶν ἐν αὐτῇ λυχῶν ἐπτὰ, « Ὅτιοι οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου, ἐπιβλέποντες ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. » Εἰ γὰρ χρῆται καὶ τῶν παχιτέρων εἰπεῖν, μυριοὶς ὄσοις ἡμᾶς ὀφθαλμοῖς τὸ θεῖον ὄρα καὶ κατασκέπτεται τὰ ἀνθρώπινα, γινώσκων τὰ ἐν τῷ σκότει, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Καὶ τὸ φῶς μετ' αὐτοῦ ἐστίν. » Εἰ γὰρ καὶ ἡμῖν τοῖς ἐν κόσμῳ τὸ φῶς ἐνίησι Θεός, καταπλουτήσειεν ἂν αὐτὸ καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων ἐν ἰδίᾳ φύσει λαχῶν. Ἡ εἰς οὐχ ὡς ἔχειν ὑποπτεῖσθαι τινεὶς, ὡρα που τάχα τοῖς ὡς φρονεῖν ἐλομένοις ἐπιφωνεῖν, « Σύνετε δὴ ἔρρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ μωροὶ ποτε φρονήσατε. Ὁ φτεῦσαι τὸ οὖς, οὐχὶ ἀκούει; ἢ ὁ πλάσας τὸν ὀφθαλμὸν, οὐχὶ κατανοεῖ; Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκρηγῆς, καὶ ἠκονημένος μάλλον μαχαίρας διστόμου, δικνούμενος μέχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικῆς ἐνθυμήσεων καὶ ἐνοῶν καρδίας, καὶ οὐκ ἐστὶ κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ. Πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. » Φωτίζει δὴ οὖν καὶ ἐφορᾷ πάντα Χριστός. Τοιγάρτοι καὶ ἐφασκε δὲ ἐνδὸς τῶν προφητῶν « Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεός, ὡς ἔρεθον. Μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεται τι; » Ἄθλοο γὰρ ἂν εἶδεν τὸν πάντα εἰδὸτα νοῦν. Ἡ οὐκ ἀριστά σοι ταῦτα διεσκέφθαι δοκῶ;

A et dixi ad angelum qui loquebatur in me, dicens : Domine, quid sunt hæc? Et dixit ad me : Non nosti quid sint hæc? Et dixi, Non, Domine. » Atque ille quidem beatus propheta percontatus est, dicens, Quid sunt hæc? Sed ille beatus angelus, brevi narratione interposita, visionem interpretatur, et candelabri constructionem ad Christum refert, dicens de septem lucernis quæ in eo sunt : « Hi sunt oculi Domini aspicientes in omnem terram. » Ut enim nuntiabil rudiore sensu dicamus, innumeris nos oculis Deus aspicit, et res humanas considerat, et cognoscit quæ in tenebris sunt, ut scriptum est : « Et lux cum ipso est. » Nam, si nobis quoque, qui in hoc mundo sumus, lumen immitit Deus, procul dubio eodem præ cæteris omnibus abundare ex naturæ suæ conditione credendus est; aut si qui non ita se rem habere suspicantur, jam vero ita sentientes illis verbis alloqui licebit : « Intelligite insipientes in populo, et stulti, aliquando sapite; qui plantavit aurem, non audit? aut qui finxit oculum, non considerat? Vivus est enim sermo Dei, et efficax, et acutus magis quam gladius anceps; pertingensque usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque et medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis. Et non est creatura aliqua invisibilis in conspectu ejus : omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus. » Illuminat igitur Christus et aspicit omnia : ideoque dixit per quemdam e prophetis : « Deus e proximo sum ego, dicit Dominus, et non Deus a longe; num a me occultabitur aliquid? » Nihil enim latere potest mentem illam omnia scientem. An tibi parum considerate hæc dicere videor?

PALL. Imo vero maxime.

CYR. Sed propheta, cum inusitatum quiddam in candelabro videret (olearum enim in eo inerant rami), denuo sciscitatus est, dicens : « Quid sunt hæc duæ olive a dextris candelabri, et a sinistris? Et rogavi, » inquit, « denuo, et dixi ad eum : Quid sunt illi duo rami olearum qui sunt in manus duarum narium aurearum infundentium, et retrahentium suffosoria aurea? Et dixit ad me, » inquit : « Nescis quid sint hæc? Et dixi, Non, Domine. Et dixit ad me : Hi duo filii pinguedinis astant ante Dominum universæ terræ. »

PALL. Quid tandem opus fuit beato prophætæ ut iterum interrogaret? Interrogavi namque, inquit, denuo.

CYR. An tu, Palladi, minime putas esse sapientis, et ad eos qui recte sentire velint, non maxime pertinere censes, de unaquaque re necessaria diligenter et accurate interrogare?

PALL. Puto equidem.

CYR. Ramos igitur olearum tenero recentique germine virentes cum aspexisset propheta, oleas, non olearum ramos appellavit. Itaque tacuit beatus angelus, cum prudentiorem ac ve-

ΠΑΛΙ. Παντάσσι μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἀσύνθητες δὲ τι περὶ τὴν λυχνίαν ὁ προφήτης ὄραν, ἐλαιῶν γὰρ ἦσαν κλάδοι, προσεπυθάνετο λέγων, « Τί αἱ δύο ἐλαιαὶ αὗται αἱ ἐκ δεξιῶν τῆς λυχνίας καὶ ἐξ εὐωνύμων; Καὶ ἐπηρώτησα, » φησὶν, « ἐκ δευτέρου, καὶ εἶπα πρὸς αὐτόν. Τί οἱ δύο κλάδοι τῶν ἐλαιῶν, οἱ ἐν ταῖς χερσὶ τῶν δύο μυξωτήρων τῶν χρυσῶν, τῶν ἐπιχεύτων καὶ ἐπαναγόντων τὰς ἐπαρυστρῖδας τὰς χρυσᾶς; Καὶ εἶπε πρὸς με, » φησὶν, « Οὐ γινώσκεις τί ἐστὶ ταῦτα; Καὶ εἶπα, Οὐχί, Κύριε. Καὶ εἶπε μοι. Ὅτιοι οἱ δύο υἱοὶ τῆς πίστης παρ-εστί, καὶ τῶ Κυρίου πάσης τῆς γῆς. »

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ἄρα γέγονε χρεὶα τῷ μακαρίῳ προφήτῃ, τοῦ καὶ εἰς αὐθις ἀναπυθέσθαι δεῖν; Ἐπηρώτησα γὰρ, φησὶν, ἐκ δευτέρου.

ΚΥΡ. Ἡ γὰρ οὐχὶ φαίης ἂν, ὦ Παλλάδιε, σοφὸν εἶναι καὶ πρόπον, τοῖς γε ὅλως ὄρα δὲ φρονεῖν ἡρημένους, ἀκριβεῖς καὶ ἀπεξεσμένους τὰς ἐφ' ὅσῳ οὖν τῶν ἀναγκαίων ποιείσθαι πύσεις;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Κλῶνας δὴ οὖν ἐλαιῶν θαλῶ βρύοντας ἀπαλῶ καὶ νεοθαλεῖ θεταμένος ὁ προφήτης, ἐλαιὰς αὐτοῦς, καὶ οὐκ ἐξ ἐλαιῶν ὠνόμαζε κλάδους. Εἶτα σεσιωπήκεν ὁ θεσπέσιος ἄγγελος, τὴν ἐμφρονεστέραν καὶ

²² Zach. iv, 1-5. ²³ Ibid. 10. ²⁴ Dan. ii, 22. ²⁵ Psal. xciii, 23. ²⁶ Zach. iv, 11-14.

riorem interrogationem expectaret : postea vero A
quam excitatus jam, duos ramos olearum appellavit,
et se doceri flagitavit cujus rei essent illa symbola,
didicit illico, dicente angelo : « Hi duo filii pingue-
dinis astant ante Dominum universæ terræ. » Duos
porro pinguedinis filios tum illum ex Israel, tum
vero alterum ex gentibus populum appellavit, quos
etiam ante Dominum universæ terræ astare dicit :
ia quo manifeste et evidenter illud candelabri opifi-
cium pro Christi figura posuit, ad cujus dextram
sinistramque partem olivarum rami tanquam cir-
cum illud essent collocati, impinguntur oleo, quod
sancti Spiritus figuram gerit ; mentem credentium
irrigantis, juxta illud : « Impinguasti in oleo caput
meum ²⁰. »

PALL. Sed cur non oleas eas potius quam ramos B
olearum vocavit ?

CYR. Ob eam causam, Palladi, quia fideles tan-
quam ex oleis tenues, ac pubescentes surculi de-
tracti sunt, et simul cum fide ad pietatem prope
transplantantur : alii quidem ex Judæorum syn-
agoga, alii autem ex gentium turba detracti : ne-
que enim omnes qui sunt ex Israel, crediderunt ;
302 neque universa multitudo gentium est ingressa.
Rami sunt igitur olearum, qui vel ex multitudine
Judæorum, vel etiam e turba gentium tanquam ex
arboribus detracti, et ad divinum lumen traducti
sunt, et abundantiore jam Spiritus sancti effusione
quodammodo luxuriant. Id enim significare arbi-
tror, quod tanquam in naribus lucernarum sint
olearum rami collocati, quorum beatus quoque
Psalmorum auctor meminit, cum ad Christum om-
nium Salvatorem carmen converteret, ac tum de
sponsa quæ illi conjuncta est, hoc est Ecclesia,
tum etiam de illius per fidem filii diceret : « Uxor
tua sicut vitis abundans in lateribus domus tuæ ;
filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ
tuæ ²¹. » Participando namque Spiritum, et sancta
Christi mensa fruendo, vivificamur, posteaquam il-
lius fidem amplexi sumus.

PALL. Recte vero dicis : « Ego enim, » inquit,
« sum panis vivus, qui de cælo descendi, et vitam do
mundo ²². »

CYR. Ac de candelabro, et iis quæ in eo sunt,
hactenus ad præsens dixisse sufficiat. Jam vero ad
altare æneum pergat oratio, cujus usus in illo legali
cultu maximus erat. « Et facies, » inquit, « altare de
lignis imputribilibus : quinque cubitorum lon-
gitudino, et quinque cubitorum latitudo ; quadratum
erit altare, et trium cubitorum altitudo ejus ; et facies
cornua in quatuor angulis, ex ipso erunt cor-
nua : et operies illa ære : et facies coronam altari,
et tegumentum ejus, et phialas ejus, et fuscinulas
ejus, et focum ejus, omnia vasa ejus facies ex
ære ²³. » Quinque igitur cubitorum est altare per
longitudinem ac latitudinem. Erat enim opus pro-
fecto ut haberet mensuras, et eas amplissimas :

ἀληθῆ περιμένων πεύσιν· ἐπειδὴ δὲ διεγυγερμένος,
δύο κλάδους ἐλαίων ὀνόμαζε λοιπόν, καὶ ἀναμαθεῖν
ἐλιπάρει, τίνος ἂν εἴη σύμβολα ταυτὶ ἐδιδάσκτο πα-
ραχρήμα, τοῦ ἀγγέλου λέγοντος· « Οὗτοι οἱ δύο υἱοὶ
τῆς πίστεως παρεστήκασι τῷ Κυρίῳ πάσης τῆς γῆς·
Υἱοὺς δὲ πίστεως δύο, τὸν τε ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ μὲν τὸν
τὸν ἐξ ἐθνῶν ἀπεκάλει λαβὴν; οὗς καὶ τῷ Κυρίῳ
πάσης τῆς γῆς παρεστάναι ὡσι, σαφῶς τε καὶ ἐναρ-
γῶς εἰς τύπον Χριστοῦ, τὸ ἐπὶ τῇ λυχίνῃ τέχνημα
τιθείς, ἧς οἱ κλάδοι τῶν ἐλαίων, εἰς δεξιὰ τε καὶ εὐ-
νομα, καὶ οἰοῦσι τὴν ἐν κύκλῳ λαχόντες στάσιν πῶ
ἐλαίῳ κατάπιπτονται, ὅ ἐστιν ἁγίου Πνεύματος τύπος,
τὸν τῶν πιστευόντων κατάφρόνους νοῦν; κατὰ τὸ, « Ἐν
ἐλαίῳ ἐλίπανας τὴν κεφαλὴν μου. »

ΠΑΛΛ. Εἶτα τί μὴ μᾶλλον ἐλαίᾳς αὐτάς, κλώνας
δὲ μᾶλλον ἐλαίων ἀπεκάλει;

ΚΥΡ. Ὅτι, ὦ εταῖρε, καθάπερ ἐξ ἐλαίων μόσχα
λεπτά καὶ ἀρτιθαλεῖς ἐξήρηται κλάδοι, μόνον δὲ
οὐχὶ μεταδοθεύονται μετὰ πίστεως εἰς εὐσέβειαν
οἱ πεπιστευότες, οἱ μὲν ἐκ τῆς Ἰουδαίων ὄντες συ-
αγωγῆς, οἱ δὲ, τῆς ἐξ ἐθνῶν πληθῆος ἐξηρημένοι·
πεπιστεύκασι γὰρ οὐχὶ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτε μὴ
ἄλλα τῶν ἐθνῶν εἰσέφηρσεν ἡ πληθὺς. Κλάδοι τοίνυν
ἐλαίων, οἱ ὡς ἐκ δένδρων ἀπεσπασμένοι πληθῶς
Ἰουδαϊκῆς, καὶ μὴ καὶ Ἑλληνικῆς; καὶ ἐν φρεσὶ τῷ
θείῳ γεγεννημένοι, καὶ ἐνοσπαταλῶντες ἤδη παρὰ τῆ
τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀφρονότερα χύσει. Τοῦτο γὰρ
εἶμαι θελοῦν, τὸ, ὡς ἐν μυζητήροι τῶν λυχνῶν τῶν
ἐλαίων κεῖσθαι κλάδους, ὧν καὶ ὁ μακάριος Ψαλ-
μῶδς διαμμένηται πού, πρὸς τὸν τῶν θείων Σοφίᾳ
Χριστὸν ἀναμελῶδῶν τε καὶ λέγων περὶ τε τῆς συ-
νηρομένης αὐτῷ νύμφης, τοῦτέστι, τῆς Ἐκκλησίας,
καὶ τῶν ἐν πίστει τέκνων αὐτῆς· « Ἡ γυνὴ σου ὡς
ἀμπελος εὐθηνούσα ἐν τοῖς κλίμασι τῆς οἰκίας σου.
Οἱ υἱοὶ σου, ὡς νεόφυτα ἐλαίων κύκλῳ τῆς τραπέζης
σου. » Ζωοποιούμεθα γὰρ ἐν μεθέξει Πνεύματος, καὶ
ἐν ἁγίᾳ τραπέζῃ Χριστοῦ, τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν εἰσ-
δεδεγμένοι.

ΠΑΛΛ. Ναὶ λέγεις ἁρθῶς· « Ἐγὼ γὰρ εἶμι, » φη-
σιν, « ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ
ζῶν διδοὺς τῷ κόσμῳ. »

ΚΥΡ. Ἀλλὰ λυχίνῃς μὲν περί, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ,
ταυτὶ πρὸς ἡμῶν εἰς παρὸν εἰρήσεται. Ἴτω δὲ ὁ
λόγος ἐπὶ τὸ χαλκοῦν ἤδη θυσιαστήριον, τῆς κατὰ
νόμον λατρείας, τὸ χρειωδέστατον. « Ποιήσεις γὰρ,
φησὶ, « θυσιαστήριον ἐκ ξύλων ἀσθήπων. Πέντε
πῆχων τὸ μῆκος, καὶ πέντε πῆχων τὸ εὖρος.
Τετράγωνον ἔσται τὸ θυσιαστήριον, καὶ τρωῶν τρι-
χων τὸ ὕψος αὐτοῦ· καὶ ποιήσεις τὰ κέρατα ἐπὶ
τῶν τεσσάρων γωνιῶν, ἐξ αὐτοῦ ἔσται τὰ κ-
ρατα, καὶ καλύψεις αὐτὰ χαλκῷ, καὶ ποιήσεις στε-
φάνην τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ τὸν καλυπτῆρα αὐτοῦ.
καὶ τὰς φιάλας αὐτοῦ, καὶ τὰς κρεμάτρας αὐτοῦ, καὶ
τὸ πυρεῖον αὐτοῦ, πάντα τὰ σκεῦᾳ αὐτοῦ ποιήσεις
χαλκῷ. » Πεντάπηχυν μὲν οὖν εἰς εὖρος τε καὶ μῆκος;

²⁰ Psal. xxii, 5. ²¹ Psal. cxvii, 3. ²² Joan. vi, 33. ²³ Exod. xxvii, 1-4.

τὸ θυσιαστήριον. Ἐδει γάρ, εδει μέτρων αὐτῶ, καὶ ἄλλαν ἀφθονωτάτων. Σχίσαι τε γὰρ ἐπ' αὐτῶ καὶ βοῶν ἑκατὸν ἀναφέρεισθαι τμήματα, καὶ ὀλοκαυτώσεις, εἰδῶν τε καὶ τράγων ἀναφοραὶ καθιερουμένων Θεῶ. Ταύτηται χαλκῆ καὶ ἐσχάρα καὶ πυρῶν αὐτῶ, κρεάτῃ τε καὶ φιάλαι, καὶ πάντα αὐτοῦ τὰ σκεύη, ὡς ἂν δύναιτο ταῖς κατὰ νόμον θυσίαις, τὴν παρά γε εἰδῶν αὐτῶν εἰσχωρίζοντα χρειαῖν, ταῖς τοῦ παμφέγου πυρὸς μὴ καταφθεῖρεσθαι προσβολαῖς. Σεφάνην δὲ καὶ τὰ ἐπὶ ταῖς γωνίαις κέρατα, τῷ τοῦ σχήματος κάλλει προσθήσομεν. Ἄχαρι γὰρ οὐδὲν παρὰ τῷ πανσόφῳ Θεῷ. Πλὴν, ἐκεῖνος πάλιν δὴ φέρε λέγωμεν, ἀκριβῆ τὸν νοῦν ἐπερειδόντες τοῖς ἐπ' ἐκάστῳ τεθεσπισμένοις. Θυσιαστήριον προστέταχε ταῖς κατὰ νόμον θυσίαις οἰκὸς καὶ πρέπον, ἀλλ' οὐδὲν ἐν αὐτῷ χρυσῶν, καθάπερ ἀμέλει, καταθεῖτό τις ἂν ἐπὶ τῆς πύλης, λυχνίας τε αὐ καὶ τραπέζης, καὶ τῶν ἀμφ' αὐτήν.

ΠΑΛΛ. Τί δὴ οὖν ἄρα καὶ τοῦτό ἐστι;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ δὴ τῆς θείας τε καὶ ἀκηράτου φύσεως τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, καὶ ἀσύγκριτον λαμπρότητα, ὡς ἐν νοήσει λέγω, τὸ χρυσοῖον εὐ μάλα καταβλῶν ἐλέγομεν, ὡ Παλλάδι;

ΠΑΛΛ. Ὅδε ἔχει.

ΚΥΡ. Ἄθραι δὴ οὖν, ἀχρύσωτον παντελῶς τῆς κατὰ νόμον λατρείας τὸ θυσιαστήριον, ἀνιγμά που τὸ χρῆμα τιθέντος ἡμῖν τοῦ Θεοῦ, καὶ μάλα σαφῶς, ἔτι Πνεύματος ἁγίου πρόξενος ἤκιστα μὲν ὁ νόμος, ἐπιτίμηται δὲ ὡχὶ τοιαύτη χάριτι τῆς ἐν τύπῳ λατρείας ἢ θνημῖς. Πνεῦμα γὰρ τὴν δουλείας ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἡμῖν δὲ τὸ δωρὸν ἀπενεμήθη διὰ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν. Ἐνεφύσησε γὰρ, λέγων, Ἐλάβετε Πνεῦμα ἁγίον. Ὁ τοῦ γάρτοι καὶ Παῦλος προεφώνει τοῖς πεπιστευκόσιν, Ὁ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόδον, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα εὐδοκίας, ἐν ᾧ κρέζομεν, Ἄββα ὁ Πατήρ. Ὅτι δὲ τῆς κατὰ νόμον λατρείας ἡ δύναμις τῆν τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐκ ἐπλοῦται μέθεξιν, δέδονται δὲ ἄλλον τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις, πληροφωρήσει λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης, Ὁπῶ γὰρ τὴν Πνεῦμα ἁγίον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. Ὁπῶ γὰρ ἀνεβίω Χριστός, μονονουχὶ γὰρ τότε κατεχρυσώθη τῷ Πνεύματι, καὶ κοινωνία τῇ πρὸς αὐτόν, ἡ ἀνθρώπου φύσις. Χρυσῶν μὲν δὴ δίχα, ταύτητοι γενέσθαι προστέταχε τὸ θυσιαστήριον, καθάπερ ἐγῶμαι, τὸν δὲ ἐπὶ τῷ χαλκῷ λόγον, ἐξ οὗ καὶ πεποίητο, παραδραμεῖν, ὡς εἰκοι, τοῖς φιλομαθέσιν οὐκ ἀξήμιον. Ἐκτέκοι γὰρ ἂν τι τῶν ἀναγκαίων ἡ βάσανος, καθάπερ τὸ ὑπό του σοφῶς εἰρημένον, Ἐν παντὶ μεριμνῶντι ἐνεσι περιττόν.

ΠΑΛΛ. Τί οὖν ἂν ἔχοις εἰπεῖν καὶ ἐπὶ τῷδε πάλιν;

ΚΥΡ. Ἄκουε δὴ ψήφῳ μὲν γὰρ τῇ ἀνωθεν εἰς ἱερεῖα καὶ ἡγούμενον τὸν θεσπέσιον Ἄραων χειροτονησθαι φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Κορὲ γε μὴν καὶ Δαθάν, καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτούς, ἡ ἀγρία πληθὺς τῆς ἀνωθεν ψήφου προαλείστατα καταθέοντες, καὶ

Joan. xi, 22. Rom. viii, 15. Joan. vii, 39.

namque et scissa signa super illud, et boum caesorum frusta, et holocausta, oviumque et hircorum Deo consecratorum oblationes erant imponendæ. Hanc ob caesuram et craticula, et focus, et fuscinulæ, et phialæ, et omnia denique ejus vasa ænea sunt; ut legalibus sacrificiis suum usum præbere possent, neque tamen voracis ignis impulsu consumerentur. Coronam vero, et angulorum cornua ipsius figuræ pulchritudini tribuemus: nam apud illum omnium sapientissimum Deum deforme nihil est. 303 Illud tamen rursus agendum dicamus, iis quæ de re quaque præcepta sunt, accurate animum adjicientes. Altare præcepit fieri quod legalibus hostiis conveniret atque aptum esset; sed aureum in eo nihil, quale profecto et in arca, et candelabro, et mensa, et iis quæ in illa erant, videre licet.

PALL. Quæ tandem est rei istius causa?

CYR. An vero, Palladi, non illius divinæ et immortalis naturæ, supra res omnes præstantiam ac splendorem incomparabilem (de eo loquor qui potest intellectu percipi) auro dicebamus aptissime significari?

PALL. Fateor.

CYR. Considera igitur, illud legalis cultus altare expers omnino auri fuisse: qua in re apertissime nobis innuit Deus legis beneficio Spiritum sanctum minime conciliari nobis, neque vim illam figurati cultus esse ejusmodi gratia decoratam. Spiritus enim servitutis erat super Israel; nobis autem hoc donum per Christum tributum est, posteaquam a mortuis revixit; insufflavit enim, dicens: « Accipite Spiritum sanctum ». Itaque Paulus alloquebatur credentes: « Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus: Abba, Pater ». Illam porro cultus legalis facultatem non fuisse sancti Spiritus participatione præditam, eumque iis potius datum esse qui fide justificati sunt, confirmat sapientissimus Joannes, cum dicit: « Nondum enim erat Spiritus sanctus, quia Jesus nondum erat glorificatus ». Nondum enim revixerat Christus: tum enim hominis natura Spiritu, et ejus communicatione propemodum inaurata est. Hac igitur de causa sine auro fieri jussit altare, ut opinor. Cæterum rationem æris, ex quo illud exstructum fuit, prætermittere non sine studiosorum, ut opinor, jactura possumus: nam hæc inquisitio aliquid utilitatis pariet, ut est a quodam sapienter dictum: In omni sollicito inest utilitas.

PALL. Quid igitur hac de re dicere habes?

CYR. Audi igitur: Aaron enim virum illum admirabilem, cœlesti suffragio sacerdotem ac principem electum fuisse, sacræ Litteræ testantur. Core tamen et Dathan, eorumque sociorum effrenata illa multitudo contra supernum illud decretum pe-

tulantissime obnixa, et adversus divinas leges excitata, thuribula detulerunt, cum invocati, suaque **304** sponte ad id munus properarent, honoremque sibi minime tributum arriperent, ac sacerdoti principi, et ex universis lecto nimis præcipiti furore suam amentiam atque audaciam opponerent³⁷. Designabatur autem hoc facto futura adversus Christum Judæorum audacia : ipse enim est noster summus sacerdos, qui ad hoc dignitatis culmen Patris suffragio est proventus; atque illi quidem conatum adeo turpium pœnas dederunt, dabuntque etiam post eos Judæi, cum iisdem criminibus teneantur. Deus autem Moysi, tum et Eleazaro Aaron filio, ac sacerdoti dixit : « Sumite thuribula ænea de medio combustorum, et iguem hunc alienum sparge ibi, quia sanctificaverunt thuribula horum peccatorum in animabus suis ; et fecerunt ipsa laminas ductiles, circumpositionem altari, quia allata sunt coram Domino, et sanctificata sunt, et facta sunt in signum filiis Israel³⁸. » Atque hæc quidem eo tempore dixit Deus. In Exodo autem scriptum est de Beseleel, qui patre quidem erat Uria, sed de tribu Dan, et universi operis princeps : « Hic fecit altare æneum ex thuribulis æneis quæ fuerant hominum qui seditionem concitaverunt cum synagoga Core³⁹. »

PALL. Quid igitur istud est?

CYR. Maximam id vero utilitatem continet, si animadverterimus, arcam quidem, quæ Christi figuram generet, alia præterea, candelabrum, inquam, et propitiatorium, et ex auro mensam, hæc facta esse omnia offerente populo, singulis, quod in manibus erat, Deo dicantibus : accepti enim sane sunt in gloriam Dei, et Patris, qui Christum donis venerantur, et spirituales oblationes offerunt, quorum illi figuræ umbræque erant : sed illud culturæ legalis altare irritationis atque contradictionis, conspirationis ejus denique, ut ita dicam, quæ adversus sacerdotem summum facta est, veluti monumentum quoddam esse atque prædictionem in ipsa altaris constructione positam, mystice et dispensative significatur. Nonne tibi figura perspicua est? Christi namque figuram tenet Aaron. Adversus autem Christi gloriam contentione summa Judæi quoque certaverunt : causaque contradicendi est eis legale hoc altare; ablati sunt enim illi tanquam in umbra cultus, **305** et in Christo potius illum spiritualem odorem Patri adolemus. Idque rursus tanquam in umbris, designavit, dicens : « Et facies mihi altare thymiamatis ex lignis inputribilibus; et facies illud cubiti longitudine, et cubiti latitudine; quadratum erit, et duorum cubitorum altitudine. Ex ipso erunt cornua ejus : et inaurabis illud auro puro, craticulam ejus, et parietes ejus circumquaque, et cornua ejus⁴⁰. » Cumque illi amites, et cir-

των θείων κατεξανισταμένοι νόμων, πυρεῖα προσηῶν ἀκλήτοι καὶ αὐτόμολοι πρὸς τοῦτο ἰόντες, καὶ τιμὴν ἀρπάζοντες, οὐ νευμηθεῖσαν αὐτοῖς, ἀντιπαρεξάγοντες καὶ μάλα θερμῶς, τὰ ἐξ ἀπονοίας καὶ θράσους, ἰερὶ τῷ προύχοντι, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀπολέγητι ἐξηρημένῳ. Ἐσκιαγραφεῖτο δὲ διὰ τούτων ἡ ἐσομένη κατὰ Χριστοῦ τῶν Ἰουδαίων ἀπόνοια. Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν ἀρχιερεὺς, ψήφῳ πρὸς τοῦτο ἡγμένος τῇ πατρὶ Πατρὸς, καὶ οἱ μὲν τῶν οὕτως αἰσχυρῶν ἐπιχειρημάτων ἐκτετίχασιν δίχας· ἀποτίσουςι δὲ καὶ μετ' αὐτοῖς Ἰουδαῖοι τοῖς ἰσοῖς ἐγκλήμασι γαγονόντες ἔνοχοι. Θεὸς δὲ δὴ τότε πρὸς Μωσέα τε τὸν ἱερὸν, καὶ μήν καὶ πρὸς Ἐλεάζαρ ἔφη, τὸν ἐξ Ἀαρῶν τὸν ἱερέα· « Ἀνέλεσθε τὰ πυρεῖα τὰ χαλκὰ ἐκ μέσου τῶν κεκαυμένων, καὶ τὸ πῦρ τὸ ἄλλότριον τοῦτο σπείρον ἐκεῖ, ὅτι ἠγάσεν τὰ πυρεῖα τῶν ἁμαρτωλῶν τούτων ἐν ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν. Καὶ ἐποίησαν αὐτὰ λεπίδας ἑλατάς, περίθεμα τῷ θυσιαστηρίῳ, ὅτι προσηνέχθησαν ἐναντι Κυρίου, καὶ ἠγιάσθησαν. Καὶ ἐγένοντο εἰς σημεῖον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ. » Ταύτη μὲν οὖν ἔφη τὸ τρινηκίῳ Θεός. Ἐν τῇ Ἐξόδῳ δὲ γέγραπται περὶ τοῦ Βεσελεὴλ, ὃς ἦν ἐκ πατρὸς μὲν Οὐρίου, φυλῆς δὲ τῆς Δάν (1), καὶ πάσης εὐτεχνίας ἡγούμενος· « Οὕτως ἐποίησεν τὸ θυσιαστήριον τὸ χαλκοῦν ἐκ τῶν πυρεῶν τῶν χαλκῶν, ἃ ἦν τοῖς ἀνδράσι τοῖς καταστασιασασα μετὰ τῆς Κορὴ συναγωγῆς. »

ΠΑΛΛ. Τί οὖν τοῦτο γέ;

ΚΥΡ. Πολλὴν ἂν ἔχοι τὴν δησιν, εἰ ἐννοοῦται ἐκτετιχῆται μὲν ἡ κιβωτὸς εἰς τύπον Χριστοῦ, καὶ μὲν τοῖ καὶ τὰ ἕτερα, λυχνία, φημί, καὶ τὸ ἱλαστήριον, καὶ ἐκ χρυσοῦ ἐρῆμια, προσκομισαντος τοῦ λαοῦ καὶ ἀναθέντος ἑκάστου τὸ ἐν χερσὶ. Δεκτοὶ γὰρ ἴσως εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οἱ καρποφοροῦντες Χριστῷ, καὶ δωροφορίας προσάγοντες τὰς πνευματικὰς, ἐν ἧσαν ἐκείνοι τύποι καὶ σκιαί. Τῆς δὲ κατὰ νόμον λατρείας τὸ θυσιαστήριον, παροξυσμοῦ καὶ ἀντιλογίας, καὶ ἐν οὕτως εἶπω λοιπὸν, ἀντάρσεως τῆς καθ' ἑρέως τοῦ μεγάλου γαγεννημένης, οἰονεῖ πως ὑπόμνημα καὶ προαναφήνητις, ἐν αὐτῇ κειμένη τῇ κατασκευῇ, μυστικῶς τε καὶ οἰκονομικῶς σημαίνεται. Ἄρα σοι σαφὲς τὸ ἀίνιγμα; Χριστοῦ γὰρ εἰς τύπον ὁ Ἀαρὼν πεφιλονεικῆσασιν δὲ τῇ τοῦ Χριστοῦ δόξῃ καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ ἀντιλέγεται διὰ τοῦτο τὸ κατὰ νόμον θυσιαστήριον. Πέπαυται γὰρ ἡ ὡς ἐν σκιαῖς λατρεία· καὶ ἐν Χριστῷ δὲ μᾶλλον εὐωδιάζομεν τῷ Πατρὶ τὴν νοσητὴν εὐοσμῖαν· καὶ τοῦτο ἡμῖν ὡς ἐν σκιά· πάλιν ὑπετύπου, λέγων· « Καὶ ποιήσεις μοι θυσιαστήριον θυμιάματος ἐκ ξύλων ἀσήτητων, καὶ ποιήσεις αὐτὸ πηχέως τὸ μῆκος, καὶ πηχέως τὸ εὖρος· τετράγωνον ἔσται, καὶ δύο πηχέων τὸ ὕψος. Ἐξ αὐτοῦ ἔσται τὰ κέρατα αὐτοῦ, καὶ καταχρυσώσεις αὐτὰ χρυσίῳ καθαρῷ, τὴν ἐσχάραν αὐτοῦ, καὶ τοὺς τοίχους αὐτοῦ κύκλιον, καὶ τὰ κέρατα αὐτοῦ. » Σκυτάλλας δὲ αὐτῷ καὶ κρῖκος, καὶ ἀναφορέας, ἑτερά τε τοιαῦτα τροστιθεικῶς, καὶ θήσεις αὐτὸ, φησὶν, « Ἐναντι τοῦ καταπα-

³⁷ Num. xvi, 1 seqq. ³⁸ Ibid., 37, 38. ³⁹ Exod. xxxvii, 25. ⁴⁰ Exod. xxx, 1-3.

(1) Mirum quomodo de tribu Dan fuisse dicat Beseleel, quem Scriptura manifeste dicit fuisse de tribu Juda; socium vero ejus Eliab, de tribu Dan.

τάματος τοῦ ὄντος ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, ἅ
 ἐν οἷς γνωσθήσομαι σοι ἐκεῖ Θεός· καὶ θυμιάσει
 ἐπ' αὐτοῦ Ἁαρὼν θυμίαμα σύνθετον λεπτόν τὸ πρῶτ
 πρῶτ· ὅταν ἐπισκιάζη τοὺς λύχνους, θυμιάσει ἐπ'
 αὐτοῦ. Καὶ ὅταν ἐξάπτῃ Ἁαρὼν τοὺς λύχνους τὸ ὄψε
 θυμιάσει ἐπ' αὐτοῦ θυμίαμα ἐνδελειχτισμοῦ διὰ παν
 ὄς· ἐναντι Κυρίου εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Καὶ οὐκ
 ἀνοίσεις ἐπ' αὐτῷ θυμίαμα ἕτερον· κάρπωμα θυσίας,
 καὶ σπονδήν οὐ σπείσεις ἐπ' αὐτοῦ. Καὶ ἐξιλάσεται
 ἐπ' αὐτοῦ Ἁαρὼν ἐπὶ τῶν κεράτων αὐτοῦ, ἅπαξ τοῦ
 ἔνιαυτοῦ ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ καθαρισμοῦ τῶν ἁμαρ
 τῶν τοῦ ἐξιλάσμου. Ἄπαξ τοῦ ἔνιαυτοῦ καθαριεῖ αὐτὸ
 εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν· Ἅγιον τῶν ἁγίων ἐστὶ τῷ
 Κυρίῳ. »

ΠΑΛΛ. Εἰς τύπον ἄρα Χριστοῦ καὶ τοῦτο παρα
 δεξόμεθα;

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε. Ἄληθές γάρ
 θεὶ τὸ χρημᾶ ἐστὶ, τὸ τίμιον αὐτοῦ καὶ βαθύ μυστή
 ριον ἐνδελ[ε]ξ[ε]ιν ἄν καὶ μάλα βράδως τοῖς γε ἡρημένοις
 τὰ τοιαῦτα πολυπραγμονεῖν ἰσχνῶς τε καὶ κατεβρί
 νημένως. Πεποιήτο μὲν γὰρ ἐκ ξύλων ἀσφπτων,
 χρυσῷ δὲ ὄλον ἀλή|ε]πτο. Ἀδιάφθορον γὰρ τὸ σῶμα
 Χριστοῦ, καὶ φύσιν ἐν ἑαυτῷ τὴν θεῖαν καταπλου
 τούν· Ἐγένετο γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν
 ἡμῖν. » Ἀπαρχὴ δὲ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, καὶ ρίζα τοῦ
 γένους ἀνακτιστομένου πρὸς ἀφθαρσίαν διὰ τῆς
 πρὸς Θεὸν ἐνώσεως, εἰ καὶ ἐξαιρέτως ἐπ' αὐτοῦ τὸ
 χεῖμα νοήτο. Κέρατα δὲ τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ ὀνοεῖ
 χεῖρες ἐκπετασμέναι, καὶ τοῦ τιμίου σταυροῦ τὸ
 σχῆμα προκαπλάττοντα. Εἰ δὲ δὴ τέτταρά τις εἴ
 ναι λέγω τὰ κέρατα, ἀδικοῦν οὐδὲν, εἰς γε τὸ νοεῖν
 ἐρθῶς ἐν φιλομαθῇ. Τετραγώνου τε γὰρ καὶ ἰσοπλευ
 ρου πανταχῇ τοῦ θυσιαστηρίου τυγχάνοντος, Ἰση
 κενταχθεὲν τῶν κεράτων ἢ θεᾶ· καὶ τίς ὁ τοῦδε
 λόγος; ἐν παντὶ γὰρ τόπῳ Χριστὸς γινώσκειται, καὶ
 εἰς τὸ σταυρωμένος· ἀρχὴ δὲ τοῦτο λαμπρὸν
 τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος
 Παῦλος, « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν
 τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἔμοι κόσμος ἐσταύ
 ρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. » Πρόσκειται δὲ τῷ τεχνῆ
 ματι. τὰ τελούντα πρὸς κόσμον, σεσφάνη στρεπτή·
 καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς· « Ὁρατός κάλλιε παρὰ τοὺς
 ἰερούς τῶν ἀνθρώπων » ὁ Ἐμμανουήλ. Ἐπενήνεκται
 δὲ καὶ τὰ εἰς χρεῖαν αὐτῷ, οἱ ἀναφορεῖς τε καὶ
 τὰ λοιπά. Φέρεσθαι γὰρ ἐν κόσμῳ κατὰ τοὺς τῶν
 ἀναξεύξιμον καιροὺς τὸ θεῖον ἔδει θυσιαστήριον.
 Ἐβρῶν δὲ τοῦτο καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, Χριστὸν
 περιφέροντες διὰ τοῦ κηρύγματος εὐσηχμόνως· τε
 καὶ κατὰ τάξιν, ὡς Θεοῦ διάκονοι καὶ οἰκονόμοι
 μυστηρίων Χριστοῦ. « Θῆσεις δὲ, » φησὶ, « τὸ θυσια
 στήριον ἀπέναντι τοῦ καταπετάσματος τοῦ ὄντος ἐπὶ
 τῆς κιβωτοῦ τῶν μαρτυρίων ἐν οἷς γνωσθήσομαι
 σοι ἐκεῖθεν. »

ΠΑΛΛ. Εἶτα τί τὸ ἀναγκαῖον καὶ χώρων αὐτῶν
 εἶμαι, τῶν τεταγμένων;

ΚΥΡ. Ὡς βαθύς μὲν ὁ λόγος, καὶ ἰάμβυδρὸς ἄγαν·
 ἄρῳ δὲ ὡς ἐνι, Θεῷ πίσυνος τῷ καὶ αὐτοῦσε σοφοῦντι

culos, et vectes, et cætera ejusmodi adjecisset, ait :
 « Et pones illud contra velum quod est super arcam
 testimoniorum, in quibus cognoscar a te inde Deus :
 et incendet super ipso Aaron incensum composi
 tum tenue mane, mane; cum componet lucernas
 adolebit super ipso. Et cum accendet Aaron lucer
 nas vesperi, incendet super illud incensum continua
 tionis in perpetuum coram Domino in generationes
 eorum; et non impones super eo incensum aliud :
 oblationem hostiæ, et libationem non libabis super
 ipso. Et propitiabitur super ipso Aaron in cornibus
 ejus, semel per annum de sanguine purgationis pec
 catorum propitiationis. Semel in anno purgabit illud
 in generationes eorum : Sanctum sanctorum est Do
 mino⁴¹. »

B **PALL.** In figuram ergo Christi hoc accipiemus?

CYR. Maxime vero, Palladi. Nam id verum esse,
 ex præclaro et sublimi ejus mysterio patere, et qui
 dem facillime poterit, si qui subtiliter et solertèr
 hujusmodi res pervestigare voluerint. Factum
 enim erat ex lignis imputribilibus, totumque auro
 tectum; incorruptibile namque est Christi corpus,
 et divinam in se ipso naturam habet : « Verbum
 caro factum est, et habitavit in nobis⁴². » Primitiæ
 porro nostræ, atque radix nostri generis Christus est :
 quod genus, hoc ipso quod cum Deo junctum est,
 ad incorruptionem recreatur; quamvis in illo præ
 cipue ea res intelligatur. Sunt etiam altari cornua,
 ac veluti manus extentæ, gloriosæ crucis habitum
 præfigurantes. Quod si quis quatuor esse cornua
 dixerit, nihil impedimenti studioso ea res affert,
 quominus recte intelligatur. Nam, cum altare qua
 dratum sit, et æqualibus undique lateribus, atque
 ex omni parte cornua conspiciantur; hoc vero quid
 significat? **306** nempe in omni loco Christum
 agnosci, eumque crucifixum : id autem in eum cre
 dentibus illustris est gloriatio. Itaque beatus Pau
 lus : « Mibi autem, » inquit, « absit gloriari, nisi
 in cruce Christi, per quem mihi mundus crucifixus
 est, et ego mundo⁴³. » Adjuncta sunt præterea
 huic operi quæ ad ornatum pertinent, nempe co
 rona tortilis; est enim sane Emmanuel « Speciosus
 forma præ filiis hominum⁴⁴. » Addita sunt etiam,
 quæ ad ejus usum pertinerent, vectes, inquam, et
 reliqua instrumenta. Nam divinum illud altare, quo
 tempore proficiscendum erat, decenter ferri oportebat.
 Id vero faciebant beati illi discipuli, cum præ
 dicando Christum circumferebant : honeste autem
 et ordinate, ut Dei ministri, et dispensatores myste
 riorum Christi⁴⁵. « Pones autem altare, » inquit,
 « contra velum quod est super arcam testimoniorum,
 in quibus cognoscar a te inde⁴⁶. »

C **PALL.** Sed quid tandem opus fuit locis certa
 ratione definitis?
CYR. Latet quidem in profundo, et obscura ni
 mis est hujus rei ratio : dicam tamen, Deo fretus,

PALL. Sed quid tandem opus fuit locis certa
 ratione definitis?

CYR. Latet quidem in profundo, et obscura ni
 mis est hujus rei ratio : dicam tamen, Deo fretus,

⁴¹ Exod. xxi, 7-10. ⁴² Joan. i, 14. ⁴³ Galat. vi, 14. ⁴⁴ Psal. xlv, 3. ⁴⁵ I Cor. iv, 1. ⁴⁶ Exod. xxi, 6.

qui ipsis quoque cæcis sapientiam tribuit. Arcam ex lignis imputribilibus, et auro mundo factam esse ait: in qua lex erat, id est, divinus sermo, seu testimonia. Figura quippe ea res erat Verbi ex Deo geniti, quod habitavit in nobis, et in carnis similitudine factum est, ut Scripturæ testantur. Deinde velum quoddam in quatuor columnis expansum supra arcam pendere jussit, idque velum propitiatorium appellabatur. Quod etiam Christum significat: « Nam ipse est propitatio pro peccatis nostris »¹⁷, et propitiatorium per fidem: » sic enim illum Paulus appellavit¹⁸. Depicta porro erant, ac veluti circum propitiatorium Cherubim, quæ supremarum virtutum servitutem, quam Deo exhibent (Deus enim est Verbum) hoc ipso, quod prope sunt, atque etiam quod ad ministrantium speciem assistunt, optime significant. Tum dixit Moysi: « Et cognoscar a te inde, et loquar tecum desuper propitiatorium inter duo Cherubim, quæ sunt supra arcam testimonii »¹⁹. Arca quidem, ut dixi, Christus erat, tanquam in incorruptibili corpore Deus Verbum; sed tamen in terra sita est arca, ad nostram enim submissionem et humilitatem descendit ille Unigenitus: nam servilem formam subiit, et semetipsum exinanivit²⁰.

307 Ipse est præterea propitiatorium in sublimi positum, et a supernis Virtutibus circumseptum. Non enim e solo nobis duntaxat exinanitionis modonotus est Filius, sed etiam ex eo quod Deus est, et universorum Dominus: etsi enim ex humana natura se ipsum humiliavit, atque sapienti gubernatione ad nostram conditionem descendit, attamen « Deus illum superexaltavit, et dedit illi nomen quod est super omne nomen »²¹. » Hujus autem rei non absurde figura est, quod in sublime positum est propitiatorium, Cherubim ad ejus dextram sinistramque partem depictis: nam, ubi ministerium Deo proprie conveniens adesse cernitur, ibi profecto divinitatis quoque gloria prorsus adest, et ea dignitatis excellentia quæ orationem omnem superet. « Desuper autem Cherubim cognoscar a te »²², inquit ille universorum Dominus, in quo illam ineffabilem naturam non inter creaturas quæri jussit; sed ultra id omne prorsus, quidquid ut sit vocatum est. Dei enim, qui natura Deus est, ratio, et locus est ille decentissimus, præter, ac supra id omne esse, quod ortum est. Igitur ille supra Cherubim locus in illo sancto tabernaculo nostris etiam sensibus divinam prope naturam ostendit, ob eamque causam altare illud aureum, quod in figuram Christi factum fuerat, e regione ejus collocari jussit, qui supra Cherubim et edebat oracula, et intelligebatur: qua in re locus ipse significabat, in Dei quodam modo spectum, et ante oculos Patris nos in Christo esse perductos: hominem enim, cum in aversione esset, ac propter transgressionem peccatorumque multitudinem Deum offendisset, rursus in se ipso, ac primo Christus in conspectu Patris

τοὺς τυφλοὺς. Κιθωτὸν γενέσθαι ἐκ ξύλων ἀσπίτων καὶ χρυσοῦ καθαροῦ, φησί, καὶ ἦν ὁ νόμος ἐν αὐτῇ. τουτέστιν, ὁ θεῖος λόγος, ἦτοι τὰ μαρτύρια. Τότε γὰρ ἦν τὸ χρέμα, τοῦ ἐκ θεοῦ φόντος λόγου, κατοικησαντος ἐν ἡμῖν, καὶ σαρκὸς ἐν ὁμοιώματι γεγονότος, κατὰ τὰς Γραφάς. Εἶτα καταπέτασμα τι τέσσαραὶ στυλοῖς ἐπιτεταυσμένον, ἀκαυρωεῖσθαι τῇ κιθωτῷ δεῖν ἐφη. Ὀνομα δὲ τῷ καταπέτασματι, τὸ ἱλαστήριον. Χριστὸς δὲ καὶ τοῦτο: « Ἰλασμός γάρ ἐστιν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ ἱλαστήριον ἐκ πίστεως. » Ὀνόμαζε γὰρ οὕτως ὁ Παῦλος αὐτόν· γεγράζατο δὲ καὶ οἰνεὶ πως ἐν κύκλῳ τοῦ ἱλαστηρίου τὰ Χερουβιμ, τῶν ἀνωτάτων δυνάμεων τὴν ὑπὸ θεῷ δουλείαν· θεὸς γὰρ ὁ λόγος· καὶ τὸ ἀγγεῖον δὴ μάλα, καὶ μὴν καὶ τὸ παρεστάναι λειτουργικῶς, εὐ μάλα σημαίνοντα. Εἶτα θεὸς ἐφη πρὸς Μωσέα: Καὶ γνωσθήσομαι σοι ἐκεῖθεν, καὶ λαλήσω σοι ἀνωθεν τοῦ ἱλαστηρίου ἀναμέσον τῶν δύο Χερουβιμ τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς πύθου τοῦ μαρτυρίου. Ἦν δὲ, ὡς ἐφηγ, ἡ κιθωτὸς ὁ Χριστὸς, ὡς ἐν ἀθάβρωτῳ σώματι θεὸς λόγος, πλὴν εἰς γῆν ἡ κιθωτὸς· γέγονε δὲ καὶ ἐν ὑφέσει καὶ ἐν χθαμαλότητι τῇ καθ' ἡμᾶς ὁ Μωνογενὴς Μορφήν γὰρ ὑπέκυ τὴν δουλοπρεπῆ, καὶ κεκένωσεν ἑαυτόν. Αὐτὸς δὲ πάλιν ἐστὶ τὸ ἱλαστήριον, τὸ ὑψὺ κείμενον, καὶ ὑπὸ τῶν ἄνω δυνάμεων δορυφορούμενον. Οὐ γὰρ ἐκ μόνων ἡμῖν τῶν τῆς κενώσεως τρέπων γνώριμος ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὧν ἐστὶ θεὸς καὶ τῶν ὄλων Κύριος. Εἰ γὰρ καὶ τεταπεινώκεν ἑαυτὸν διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς καταθεθῆκός, ἀλλ' « Ὁ θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωκε καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα. Τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τοῦδε, τὸ ὑψὺ τεθεῖσθαι τὸ ἱλαστήριον εἰς δεξιῶν καὶ εὐάνθυμον ἀνεγεγραμμένων τῶν Χερουβιμ. Ἐνθα γὰρ ἂν ἡ θεῶν πρόπουσα μόνω φαίνοντο λειτουργία, ἐκεῖ ἔβηκεν εἴη ἂν πάντως καὶ ἡ τῆς θεότητος δόξα, καὶ τῶν ὑπὲρ λόγον ἀξιομάτων ἡ ὑπεροχὴ. » Ἀνωθεν δὲ τῶν Χερουβιμ, γνωσθήσομαι σοι, φησὶν, ὁ πάντων δεσπότης, τὴν ἀβήτην φύσιν μὴ ἐν οἷς ἡ κτίσις ζητεῖσθαι προστάτων, ἀλλ' ἐπέκεινα πάντως τοῦ κεκλημένου πρὸς ὑπαρξίν· Θεοῦ γὰρ φύσει λόγος τε καὶ τόπος ὁ πρεπωδέστατος, τὸ πέρα τε καὶ ἔσω παντὸς γενητοῦ. Οὐκοῦν ὁ ὑπεράνω τῶν Χερουβιμ τόπος, καὶ αἰσθητῶς ἐν τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ μονουχί τὴν θέαν ἡμῖν καταδηλοῖ φύσιν· ταύτηται τὸ χρυσοῦν θυσιαστήριον εἰς τύπον Χριστοῦ γεγονὸς, ἀποκείσθαι προστέταχεν ἀπάναντι τοῦ ὑπεράνω τῶν Χερουβιμ χρηματίζοντός τε καὶ νοουμένου τοῦ οἰνεὶ πως εἰς ὄψιν Θεοῦ καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Πατρὸς ἐν Χριστῷ γενέσθαι τὰ καθ' ἡμᾶς τοῦτο που σημαίνοντος. Ἐν ἀκτιστροφῇ γὰρ ὄντα τὸν ἀνθρώπινον, καὶ προσοικηροῦσά τε θεῷ διὰ τὴν παράδοσιν καὶ πολλὴν ἁμαρτίαν, ἔστρεψε πάλιν ἐν προσώπῳ τοῦ Πατρὸς ὡς ἐν ἑαυτῷ καὶ πρῶτον Χριστὸς. « Πρόδρομος γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ἐστέθηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι εἰς προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, » καθὰ γράφει Παῦλος ἡμῖν ὁ σοφός. Ὁ γὰρ ὑπάρχων ἀεὶ μετὰ τοῦ Ἰεσοῦ

¹⁷ Joan. ii, 2. ¹⁸ Rom. iii, 25. ¹⁹ Exod. xxv, 22. ²⁰ Philipp. ii, 7. ²¹ Ibid. 9. ²² Exod. xxx, 32.

Πατρός, ὡν ἀφανισθῆναι λέγεται ὡς ἐν ἑαυτῷ γε
καὶ πρῶτῃ παρατίθεις ἐν ὄψει τοῦ Πατρὸς τὰ ἀνθρωπι-
τινα, καὶ τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην ἀποστροφήν μετισταῖς.
« Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, » κατὰ τὰς Γραφάς.
dicitur, utpote qui in se ipso, ac primo in conspectu

Patris naturam humanam collocarit, et veterem
Iliam aversionem revocaverit : « Ipse enim est pax
ΠΑΛΛ. Ἄραρεν οὖν ὅτι Χριστοῦ πάλιν εἰκῶν τὸ
θεοσιαστήριον τὸ χρυσοῦν.

ΚΥΡ. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτῃ νοοῖτ' ἂν εἰκότως
αὐτὸς ὁ θυμίαμα τὸ σύνθετον καὶ λεπτόν. Αὐτὸς
γὰρ ὁ ἀρχιερεὺς : « Θυμιάζει γὰρ, » φησὶν, « ἐπ' αὐτοῦ
λαρῶν θυμίαμα σύνθετον, λεπτόν, » καὶ σύνθε-
τον μὲν τὸ θυμίαμα· Θεὸς γὰρ ὢν ὁ Λόγος, γέγονε
σάρξ. Καὶ συντίθεται πῶς ἡμῖν ὁ Ἐμμανουήλ,
θείας φύσεώς τε καὶ ἀνθρωπότητος εἰς ἐνότητα τὴν
ὑπὲρ νοῦν, ἀπορρήτως συντηγεμένην. Λεπτὸν δέ,
ὅτι τὸ παχὺ τῆς κατὰ νόμον λατρείας οὐκ ἔχει. « Θυ-
είας γὰρ καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλητας. Ὁλοκαύτω-
μα καὶ πρὸς ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας. Σῶμα δὲ
κατηρτίσω μοι, φησί· τότε εἶπον, Ἰδοὺ ἦκω· τοῦ
ποιήται, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. » Καὶ τί δὴ τοῦτό
ἔστι τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἡμᾶς ἐν Εὐαγ-
γελίοις μεμυσταγωγῆκε λέγων, ὅτι· Καταβέδωκα
ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν,
ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. Τοῦτο δὲ ἐστὶ
τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκε μοι,
μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸ ἐν τῇ
λογίᾳ ἡμέρᾳ. » Προσκεκόμικε γὰρ ἑαυτὸν ὑπὲρ
ἡμῶν εἰς ὁμῆν εὐωδίας, κεχρημάτικέ τε διὰ τοῦτο
καὶ ἀρχιερεὺς. Οὐκοῦν αὐτὸς ὁ ἀρχιερεὺς, αὐτὸς τὸ
θυμίαμα τὸ σύνθετόν τε καὶ λεπτόν· καὶ μαρτυ-
ρῆσαι λέγων ὁ Παῦλος· « Τῷ δὲ Θεῷ χάρις, τῷ πάν-
τοτε θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν
ὁμῆν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν
παντὶ τόπῳ, ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ,
ἐν τοῖς σοικομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις· οἷς
μὲν ὁσμὴ ἐκ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὁσμὴ ζωῆς
εἰς ζωὴν. » Προσφώνει δὲ καὶ ἡμῖν· « Γίνεσθε οὖν
μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ ὡς τέκνα ἀγαπητά, καὶ περιπα-
τεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς,
καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ
θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὁμῆν εὐωδίας. » Καὶ τὸν γε
τοῦ θυμῶν ἐναργῆ καθίστη καίρῳ, ἅπαντα δὲ δεῖν
ἐν τῷ εἶναι τε καὶ εὐκοσμίᾳ πράττεσθαι νομοθετῶν,
καὶ δι' ἂν ἡμῖν ἡ τῶν εἰς τὸ εἶω θεωρημάτων εὐ-
λογία δόναμις. « Τὸ πρῶτ' ἢ γὰρ, φησὶ, « καὶ τὸ ὄψ' τῶν
λόγων ἐξαπομένον καὶ ἐπιταξομένον, » τοῦ μὲν
ὄψ' καὶ πρῶτ', τὸ ἀδιάλειπτόν τε καὶ διηνεκὲς ἐμ-
φαννόντος, τοῦ δὲ ὑπὸ λύχνος χρῆναι θυμῶν, ἐκείνῳ
ποῦ τὰ γε παραδηλοῦντος εὐ μάλα, ὅτι φωτὶ τῷ
θείῳ κατακλυμμένοι, τότε δὴ, τότε τῆς εὐωδίας
Χριστοῦ πλουσία ἀναμπλάμεθα, ἵμεν τε οὕτω
πρὸς ἀλθῆσιν τῶν ἑσω σκηνῆς ἀγαθῶν, ἕτοι τῆς τῶν
θείων χαρισμάτων διανομῆς, ἣν τοῖς ἀγίοις ὀρέγει
Χριστὸς. Ὅσοι εἰ τις οὕτω γέγονεν ἐν φωτὶ διὰ
πίστεως, ἐστὶ ποῦ πάντως καὶ τῆς νοητῆς εὐωδίας
ἀμέτοχος, ἐπὶ τὸ Χριστοῦ μὴ εἰδῶς μυστήριον.

A constituit : « Præcursor namque pro nobis in cer-
ulum est ingressus, ut nunc appareat vultui Dei pro
nobis, » ut ille sapiens vir Paulus scriptum reliquit⁵⁵.
Nam, qui semper est una cum Patre, nunc apparere
Patris naturam humanam collocarit, et veterem
nostra⁵⁶, » ut Scripturæ tradunt.

PALL. Effectum est igitur, altare illud aureum
esse Christi rursus imaginem.

CYR. Adhæc non absurde idem ipse intelligi
potest illud esse thymiamma compositum ac tenue;
ipse enim est princeps ille sacerdotum : « Incendet
enim, » inquit, » super eo Aaron thymiamma composi-
tum, tenue⁵⁷; » 308 ac compositum quidem est thy-
miamma; nam, cum Deus esset Verbum, caro factum
est, et compositus est nobis quodammodo ille Em-
manuel, cum divina simul humanaque natura in
B unitatem, quæ omnem intelligentiam superat, inef-
fabili modo convenerint. Deinde tenue est, quia
illam legalis cultus crassitiem non habet : « Sacri-
ficium enim et oblationem noluiti : holocausta, et
pro peccato non placuerunt tibi; corpus autem
aptasti mihi; tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus,
voluntatem tuam⁵⁸. » Quæ autem esset ea Patris
voluntas, ipse nos in Evangelii docuit : « Quia
descendi de cælo, non ut faciam voluntatem
meam, sed voluntatem ejus qui misit me; hæc est
autem voluntas ejus qui misit me, Patris, ut omne
quod dedit mihi, non perdam ex eo, sed resuscitem
illud in novissimo die⁵⁹ : » Nam semetipsum obtu-
lit pro nobis in odorem suavitatis⁶⁰, ob causam
C causam etiam summi sacerdotis est dignitate insi-
gnitus. Ipse igitur est summus sacerdos, ipse thy-
miamma compositum ac tenue, quod ipsum Paulus
his verbis testatus est : « Deo autem gratias, qui
semper triumphat nos in Christo, et odorem notitiæ
sue manifestat per nos in omni loco; Christi enim
bonus odor sumus Deo in iis qui salvi fiunt, et in
illis qui pereunt : his quidem odor mortis in mor-
tem, illis vero odor vitæ in vitam⁶¹. » Nos
etiam alloquebatur, dicens : « Estote igitur
imitatores Dei, ut filii charissimi, et ambulate in
dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit
se ipsum pro nobis oblationem, et hostiam Deo, in
odorem suavitatis⁶². » Tempus præterea incensi
adolendi manifestum fecit, ac sancit, ut omnia
D ordinate et honeste fiant, et ita ut iis ad interiorum
rerum contemplationem nostræ vires adjuventur :
« Mane, » inquit, » et vesperi cum lucernæ accendun-
tur et componuntur⁶³; » ac mane quidem et vespere
continuum perpetuumque tempus indicant : porro
cum accenduntur lucernæ, adolendum esse incen-
sum, illud fortassis apte significat, cum divino la-
mine illustramur, tum demum Christi bono odore
nos abunde compleri, et ita ad interioris taberna-
culi bona, 309 id est, ad divina munera perci-
pienda pergere, quæ Christus iis qui digni sunt
largitur. Itaque, si quis nondum est in lumine per

⁵⁵ Hebr. ix, 24. ⁵⁶ Ephes. ii, 14. ⁵⁷ Exod. xxx, 7. ⁵⁸ Psal. xxxix, 7-9. ⁵⁹ Joan. vi, 38-40.
⁶⁰ Ephes. v, 2. ⁶¹ II Cor. ii, 14-16. ⁶² Ephes. v, 4, 2. ⁶³ Exod. xxx, 7.

fidem, est procul dubio spiritualis odoris expertis, A cunoadhuc Christi mysterium ignoret : « Nisi enim credideritis, » inquit, « non intelligetis ⁶⁴. » Est enim fides velut primus aditus ad sapientiam perducens, mentemque quodammodo ad divini luminis receptionem aperit. Continuationis autem incensum appellat; nullum quippe tempus est, quia Christus in sancto tabernaculo, hoc est, in Ecclesia, odorem spirat. Interdicit autem prorsus ne super illum, nimirum super altare Christi, libamen imponatur, aut offeratur oblatio; nam in Christo abolita sunt quæ legis erant, et ad finem perveniunt umbræ, hoc est, ut opinor, libamen et oblatio; idque propheta testatur, dicens : « Ablata sunt de domo Domini sacrificium et libamen ⁶⁵. » Namque, manifestato jam illo adorationis et cultus genere, quod exhibetur in spiritu et veritate, supervacuæ sunt umbræ quodammodo, et inanes figuræ ac prorsus inutiles; nova quippe creatura in Christo : a gratia enim exciderunt, qui post declarationem veritatis in lege justificantur ⁶⁶. « Non impones præterea, » inquit, « super altare incensum aliud ⁶⁷; » alium enim recipiemus in Christo prorsus neminem, neque, Rabbi, cuiquam alteri dicemus; unus est enim magister noster, ac præceptor ⁶⁸, eique soli inhærebimus, dicentes : « Unguentum exinanitum nomen tuum. Propterea adolescentulæ dilexerunt te : traxerunt me post te : in odorem unguentorum tuorum curremus ⁶⁹. » Annon hoc illud est, « Non impones super illud incensum aliud? » Solius enim Christi bonus odor in Ecclesia satis erit iis qui sani revera sunt, quique alium odorem minime quærunt, ut certe infelices Judæi faciunt, qui illud thymiamma compositum ac tenue, id est, Christum, præ superbia, ludibrio habent, et sacri hujus ac sane divini odoris expertes remanserunt, alium autem pro eo recipiant, illum nempe filium iniquitatis, « qui adversatur, et extollitur super omnem, qui dicitur Deus, aut quod colitur; ita ut ipse in templo Dei, ut scriptum est, sedeat, ostendens se, tanquam sit Deus ⁷⁰; » qui divinum tabernaculum etiam inquinat, cum sit fumus alienus, et, ut ita dicam, diabolicus fetor : **310** « Erit enim, » inquit, « illius adventus secundum operationem Satanæ ⁷¹. »

PALL. Quid dicis, intelligo; est enim perspicua D tua oratio.

CYR. Propitiari autem super altare thymiamatis jubet Aaron semel in anno, unguentem sanguine purificationis peccatorum capita cornuum : « Sanctum enim sanctorum est, » inquit. Quod tibi perspicuum faciet beatus Paulus, dicens : « Christus vero assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis; neque per sanguinem hircorum et taurorum, sed per propriam sanguinem introivit semel in sancta, æterna redemptione inventa ⁷² » Nam, ut idem rursus dicit : « Semel mortuus,

Α « Ἐὶν γὰρ μὴ πιστεύετε, οὐδ' οὐ μὴ συνήτε, » φησί. Προσβολὴ γὰρ ἡ πίστις, εἰς σύνεσιν ἀποπέρουσα, καὶ εἰσὶν πρὸς παραδοχὴν τοῦ θεοῦ φωνὴ ἀπίουσα τὸν νόον. Ἐνδελχισμοῦ δὲ ἐνομάζει τὸ θυμίαμα. Καίρως γὰρ οὐδαίς, καθ' ἃν οὐκ εὐδοκάζει Χριστὸς; ἐν τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ, τοῦτέστιν, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἀποφάσκει δὲ παντελῶς, τὸ δεῖν ἐπ' αὐτοῖς, δῆλον δὲ εἶναι τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ Χριστοῦ, σπονδῆ κατακρίσθαι, καὶ ἀναφέ[ρε]σθαι κάρπωμα. Κατήργηται γὰρ ἐν Χριστῷ τὰ ἐν νόμῳ, καὶ εἰς τέλος; ἔρπουσιν αἱ σκῆαι. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ σπονδὴ καὶ κάρπωμα. Καὶ μαρτυρεῖ λέγων ὁ προφήτης : Ἐξήρται ἐξ οἴκου Κυρίου θυσία καὶ σπονδὴ. Ἄναδειγμένης γὰρ ἤδη τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνήσεως καὶ λατρείας, περιτταὶ πῶς αἱ σκῆαι, καὶ τὸ ἐν τύποις εἰκαλον καὶ ἀνόνητον παντελῶς· καὶνὴ γὰρ κτίσις ἐν Χριστῷ. Τῆς γὰρ χάριτος ἀπεπτώκασιν οἱ ἐν νόμῳ δικαιούμενοι μετὰ τὴν τῆς ἀληθείας ἀνάδειξιν. « Οὐκ ανοίσεις δὲ, » φησὶν, « ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον θυμίαμα ἕτερον. » Παραδέξομεθα γὰρ ἐν Χριστῷ ἕτερον παντελῶς οὐδένα. Ῥαββὶ δὲ τῶν ὄντων ἐροῦμεν οὐδενί. Εἰς γὰρ ἡμῶν διδάσκαλος καὶ καθηγητὴς, καὶ αὐτῷ ἡ μὲν προσκεκισμένα, λέγοντες, « Μῦρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου. Διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε. Εἴλκυσάν με ὀπίσω σου εἰς ὄσμην μύρων σου δραμουσαι. » Ἡ οὐχὶ τοῦτό ἐστι τὸ, « Οὐκ ανοίσεις ἐπ' αὐτὸ θυμίαμα ἕτερον; » Μόνου γὰρ Χριστοῦ τὸ εὐώδες ἐν Ἐκκλησίᾳ τοῖς γε ἀληθῶς ἐχέφροσιν ἐξαρκοῖν ἄν, ἐπίρως ὄσμης οὐκ ἐπιεμένους· καθάπερ ἀμέλει καὶ οἱ ὤλανες Ἰουδαῖοι. Τὸ μὲν γὰρ θυμίαμα τὸ σύνθετον καὶ λεπτόν, τοῦτέστιν, Χριστόν, ταῖς ἀπονομίαις περιουθρίζουσιν. Καὶ ἀμέτοχοι μὲν τῆς ἱερᾶς ταύτης; ἡ καὶ θείας ἀληθῶς μεμενήκασιν εὐωδίας· ἕτερον δὲ ἀντ' αὐτοῦ παραδέχονται, τὸν τῆς ἀνομίας οἶον, « τὸν ἀντικείμενον καὶ υπεραϊρόμενον ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καθίσαι, ἀποδεικνύοντα ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶ Θεός, » ὡς καὶ τὴν θεῖαν σκηνὴν καταμαίνει, λαπνὸς ὢν ἀλλότριος, καὶ ἐν οὕτως εἶπω, κακοςμία διαβολικὴ· « Ἐστὶ γὰρ αὐτοῦ, » φησὶν, « ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τῷ Σατανᾷ. »

ΠΑΛΛ. Συνήμι ὁ φῆς. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἐναργῆς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἐξιλιάσασθαι γε μὴν ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος, προστάττει τῷ Ἀαρὼν ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ καταχρῶντι τῷ αἵματι τοῦ καθαρισμοῦ τῶν ἁμαρτιῶν, τὰς των κεράτων ἀρχάς. « Ἅγιον γὰρ, » φησὶ, « τῶν ἁγίων ἐστὶ. » Καὶ τοῦτό σοι σαφὲς καταστήσει, λέγων, ὁ θεοπέσιος Παῦλος· « Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, δεξί τῆς μεζονος καὶ τελειώτερας σκηνῆς. οὐ χειροποίητου, τοῦτέστιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως· οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσηλθὲν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια, αἰώνιον λύτρωσιν εὐ-

⁶⁴ Isa. vii, 9. ⁶⁵ Joel. i, 9. ⁶⁶ Galat. v, 4. ⁶⁷ Exod. xxx, 9. ⁶⁸ Matth. xxiii, 8. ⁶⁹ Cant. i, 1, 2. ⁷⁰ II Thess. ii, 3, 4. ⁷¹ Ibid., 9. ⁷² Hebr. ix, 11, 12.

ράμενος. » Ὡς γὰρ αὐτός που πάλιν φησὶν, « Ἄπαξ ἄποθανῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριαύσει. Ὁ γὰρ ἀπέθανε, τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν ἔφραπαξ· ὁ δὲ ζῆ, ζῆ τῷ Θεῷ. » Εἰσῆει τοίνυν ὁ Θεοσπέσιος Ἀαρὼν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἅπαξ τοῦ ἔνιαυτοῦ, δι' αἵματος τοῦ καθαρισμοῦ τῶν ἁμαρτιῶν. Καὶ ὄρα Χριστὸν ἐν τούτοις πάλιν, αἵματι τῷ ἰδίῳ τῆς ἀπάντων σωτηρίας καὶ ζωῆς, μονουχοῖ τὸν ἴδιον καταβρῆθοντα σταυρῶν. Σταυροῦ γὰρ τύπος τὰ κέρατα, τῆδε κάκεισε ὡς ἐν τάξει χειρῶν ἀποτάδην ἐκνενευκότα. Οὐκοῦν ἀποθανόντα μὲν ἅπαξ ἐννοεῖ Χριστὸν, Ἅγιον δὲ τῶν ἁγίων ὄντα, κατὰ φύσιν, ὡς Θεόν. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθῆς Ἰωάννης, λέγων, ὅτι « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. » Χριστοῦ γὰρ μέτοχος ἡ πᾶσα ἐστὶ ὄρατῃ καὶ ὄρατος κτίσις. Ἄγγελοι τε γὰρ καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ τὰ ἐπιτοῦτων ἐπέκεινα, καὶ αὐτὰ δὲ τὰ Χερουβιμ, οὐχ ἑτέρως ἔγια, πλὴν ὅτι διὰ μόνου Χριστοῦ, ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Αὐτὸς οὖν ἄρα ἐστὶ τὸ θυσιαστήριον, αὐτὸς δὲ τὸ θυμίαμα, καὶ ἀρχιερεὺς, αὐτὸς δὲ ὁμοίως τὸ αἷμα τοῦ καθαρισμοῦ ἁμαρτιῶν.

ΠΑΛΛ. Καὶ λέγεις ὁρθῶς. Πλὴν ὁ τί ποτέ ἐστὶ τοῦ καθαρισμοῦ τῶν ἁμαρτιῶν τὸ αἷμα, σαφῶς ἐννοεῖν οὐκ ἔχω.

ΚΥΡ. Προναυτοῦν ὁ νόμος τὴν δι' αἵματος ἀποκάθαρσιν καὶ τὸ θυμίαμα τὸ ἱερὸν, φημι δὴ Χριστὸν, δι' οὗ καὶ σεσῶσμεθα, τὸν ἐξ ἁμαρτίας ἐντετηγμένον ἡμῖν καθιδδράσκοντες μολυσμῶν, ὡδὲ πῆ φησὶν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Ἐπὶ δὲ πᾶσα, » φησὶ, « συναγωγῇ Ἰσραὴλ ἀγνώστῃ, καὶ λάθῃ βῆμα ἐξ ὀφθαλμῶν τῆς συναγωγῆς, καὶ πικῆσιν μίαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου, ἢ οὐ ποιηθήσεται, καὶ πλημμελήσῃσι, καὶ γνωσθῆ αὐτοῖς ἡ ἁμαρτία, ἣν ἤμαρτον ἐν αὐτῇ, καὶ προσάξει ἡ συναγωγὴ μόσχον ἐκ βοῶν ἄμωμον περὶ τῆς ἁμαρτίας, καὶ προσάξει αὐτὸν παρὰ τὰς θύρας τοῦ μαρτυρίου τῆς σκηνῆς, καὶ ἐπιθήσουσιν οἱ πρεσβύτεροι τῆς συναγωγῆς τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ μόσχου ἔναντι Κυρίου, καὶ σφάξουσι μόσχον ἔναντι Κυρίου, καὶ εἰσώσει ὁ ἱερεὺς χριστὸς ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ βῆσει ὁ ἱερεὺς τὸν δάκτυλον ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου, καὶ βῆσει ἐπὶ τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ μοσχοῦ, καὶ βῆσει ἐπὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου τῶν θυμιμάτων τῆς συνθέσεως, ὃ ἐστὶν ἐνώπιον Κυρίου, ὃ ἐστὶν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου. » Καὶ πλατύτερον μὲν περὶ γε τούτων ἡμῖν κατὰ καιροὺς εἰρησέται· ἄθρει δὲ ὡς ἐν μόσχῳ πάλιν ὑπὲρ ἡμῶν σφάξόμενον τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ ἁμαρτίας ἡμῶν ἀπαλλάττοντα, καὶ ἐξιστώντα δικῆς, καὶ ποινῆς ἀποφέροντα, καὶ διὰ τῆς μεζονος καὶ τελειότερας ἰόντα σκηνῆς, οὐ διὰ μόσχων καὶ τράγων, ἀλλὰ δι' αἵματος τοῦ ἰδίου, καὶ θανάτου προσάπαξ ἀπογευσάμενον. Ἐπὶ ξύλου γὰρ ἄνω λόγχῃ διανοίγεις τὴν πλευρὰν, αἷμά τε καὶ ὕδωρ ἐξέβλυσεν. Τύπος δ' ἂν εἴεν σταυροῦ, καθὰ καὶ φθάσαντες εἴπομεν, αἱ τῶν κερμάτων ἐξογαί.

A non amplius moritur, mors illi ultra non dominabitur; quod enim mortuus est peccato mortuus est semel; quod autem vivit, vivit Deo ⁷¹. » Ingrediebatur itaque vir ille admirabilis Aaron in Sancta sanctorum semel in anno per sanguinem purgationis peccatorum. Vide autem rursus in hoc ipso Christum, sanguine suo pro salute omnium ac vita suam crucem quodammodo aspergentem; crucis quippe figura sunt cornua, quæ manuum instar utrinque exprorecta prominent. Igitur mortuum quidem semel Christum intellige, sed eundem ex natura Sanctum sanctorum esse tanquam Deum. Est enim verax Joannes, qui ait : « Ex plenitudine ejus nos omnes accepimus ⁷²; » est enim Christi particeps universa non modo visibilis, sed etiam invisibilis creatura. Angeli namque et archangeli, illæ etiam quæ supra hos sunt naturæ, ipsa denique Cherubim, non aliter quam per Christum solum in sancto Spiritu sancta sunt. Ipse igitur est altare, ipse thymiamata, summusque sacerdos; ipse item sanguis purgationis peccatorum.

PALL. Recte sane dicis. Sed quid tandem sit sanguis purgationis peccatorum, perspicue intelligere nequeo.

CYR. Cum præfiguraret lex illam per sanguinem purgationem, et sacram illam victimam (Christum intelligo) per quem salvi facti sumus, et maculas, ex peccato nobis inustas eluimus, ad hunc fere modum dixit in Levitico : « Si autem universa congregatio Israel ignoraverit, et absconditum fuerit verbum ab oculis congregationis, et fecerint unum **311** ab omnibus mandatis Domini, quod non oportet fieri, et deliquerint, et cognitum fuerit ipsis peccatum in quo peccaverunt, adducet congregatio vitulum ex bobus immaculatum pro peccato, et adducet cum prope ostium tabernaculi testimonii, et imponent seniores congregationis manus suas super caput vituli coram Domino, et immolabunt vitulum coram Domino, et inferet sacerdos unctus de sanguine vituli in tabernaculum testimonii, et intinget sacerdos digitum de sanguine vituli. Et asperget septies coram Domino e regione contra velum sanctuarii, et de sanguine imponet sacerdos super cornua altaris incensi compositionis, quod est coram **D** Domino, quod est in tabernaculo testimonii ⁷³. » Quibus de rebus copiosius a nobis alias dicetur. Considera rursus illum Emmanuel ut in vitulo pro nobis immolari, et nos a peccatis liberare, et a supplicio eximere, et a pœnis eripere, et per majus atque perfectius tabernaculum ingredi, non per vitulos, aut hircos, sed per proprium sanguinem et mortem semel gustare : nam, cum sublimis in ligno penderet, ejus latus lancea perfossum sanguine et aqua manavit. Figuram porro crucis non absurde tenent cornua altaris eminentia, ut in superioribus diximus.

⁷¹ Rom. vi, 9, 10. ⁷² Joan. i, 16. ⁷³ Levit. iv, 13-16.

PALL. Recte ais.

CYR. Atqui non sanguine solum, sed sancta quoque aqua purgari oporteret, lex per ænigma jussit, quæ via est ad purgationem perfectissima, si mysterium quod est in Christo consideres.

PALL. Quomodo tandem, aut qua ratione id ostendit?

CYR. Scriptum est enim : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Fac labrum æneum, et basim illius æneam ad abluendum: et pones illud inter tabernaculum testimonii et inter altare. Et effundes in illud aquam, et abluent Aaron et filii ejus in eo manus et pedes aqua. Cum ingredientur in tabernaculum testimonii, abluentur aqua, et non morientur; vel cum ingredientur ut ministrent ad altare, et offerant holocausta Domino, abluent manus et pedes aqua. Cum ingredientur in tabernaculum testimonii, lavabunt aqua, ut non moriantur: et erit **312** legitimum sempiternum ipsi, et generationibus ejus post eum ⁷⁴. » Gratiam igitur sancti baptismatis in ea re præfigurata esse, non est obscurum. Nam, cum baptizamur, non sordium carnis depositionem consequimur, sed inquinamentis animi et cordis liberamur, et maculas delictorum abluimus, illius gratia atque benignitate qui nos ad salutem vocat. Justificamur enim non ex operibus legis, ut Scripturæ testantur ⁷⁵, sed ex fide Jesu Christi. Illud autem animadvertas velim, Aaron, et eos quibus una Deo ministrare jussum erat, quamvis ex lege sancti essent, adhuc tamen aqua manus ac pedes obluere, ita denique sacra munera obire, et in Sancta sanctorum ingredi omni formidine liberatos. In quo illud quoque lex aperte et evidenter ostendit, atque ipsa res gesta propemodum voce testatur, eum etiam qui ex lege sacer esse videatur, profanum apud Deum haberi, nisi abluatur aqua, vimque illam legalis cultus non esse ad purgandum satis efficacem. Itaque, tametsi lege sanctificati essent, adhuc tamen abluébantur; purgatur autem certe, quod purum est, nihil, sed quod immundum et impurum: ejusmodi quidpiam ipse quoque Christus dixit: « Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet; est quippe mundus ⁷⁶. » Scribit etiam vir sapientissimus Paulus, impossibile esse sanguine taurorum et hircorum auferri peccata ⁷⁷. Imperfecta est igitur lex ad sanctificationem, nisi iis qui Dei conjunctionem ardentè expetunt, baptismus quoque salutaris accesserit. Itaque Joannes quoque ille vir divinus, quamvis summis ornamentis esset insignitus, et ad eam virtutem progressus, ut jam ad summum verticem pervenisset, se tamen baptizari poscebat, cum Salvatori diceret: « Ego opus habeo a te baptizari ⁷⁸. »

PALL. Ita est.

CYR. Manus autem et pedes abluti, operum, et ad unamquamque rem gerendam incessus quo-

A ΠΑΛΛ. Εὖ εἶπες.

ΚΥΡ. Ἄλλ' οὐτι πῶ μόνῳ τῷ αἵματι καθαίρεσθαι δεῖν αἰνιγματωδῶς ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ ὕδατι τῷ ἁγίῳ προσέταξε. Τελωτάτη γὰρ ἦδε πρὸς καθαίρειν ἑδῶς, κατὰ γε τὸ ἐν Χριστῷ μυστήριον.

ΠΑΛΛ. Πῶς δὲ δὴ ἄρα καὶ τοῦτο ἐδέδειχεν, ἢ τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ποίησον λουτήρα χαλκοῦν, καὶ βάσιν αὐτοῦ χαλκῆν, ὥστε νίπτεσθαι. Καὶ θήσεις αὐτὸν ἀνὰ μέσον τῆς σκηνῆς; τοῦ μαρτυρίου. καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ θυσιαστηρίου. Καὶ ἐκχεεῖς εἰς αὐτὸν ὕδωρ· καὶ νίψονται Ἄαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἐξ αὐτοῦ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ὕδατι. Ὅταν εἰσπορεύωνται εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, νίψονται ὕδατι, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνωσιν· ἢ ἔσταν προσπορεύωνται πρὸς τὸ θυσιαστήριον λειτουργεῖν, καὶ ἀναφέρειν τὰ ἑλοκαυτώματα Κυρίου, νίψονται τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ὕδατι. Ὅταν εἰσπορεύωνται εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, νίψονται ὕδατι ἵνα μὴ ἀποθάνωσι· καὶ ἔσται· αὐτοῖς νόμιμον αἰώνιον αὐτῷ. καὶ ταῖς γενεαῖς αὐτοῦ μετ' αὐτόν. » Ὅτι μὲν οὖν ἡ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ὡς ἐν γε δὴ τοῦτω προαναγεγράφτα χάρις, οὐκ ἀσυμφανές. Βαπτίζομεθα γάρ, οὐ σαρκῶς ἀπόθεσιν ῥύπου ἀποκερδαίνοντες, ἀλλὰ τῶν νοῦ καὶ καρδίας ἀπαλλαττόμενοι μολυσμῶν, καὶ τὰς τῶν πλημμελημάτων ἀπολούμενοι κηλίδας, χάριτι καὶ φιλανθρωπιᾷ τοῦ καλοῦντος εἰς σωτηρίαν. Δεδικασμέθα γὰρ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου, κατὰ τὰς Γραφάς, ἀλλ' ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. Θέα δὲ δὴ, ὅπως καίτοι κατὰ νόμον ἅγιος ὢν ὁ Ἄαρων, καὶ μὴν καὶ ἐσὶν αὐτῷ λειτουργεῖν ἐπιτεταγμένοι, προσπονοῦσθε χεῖράς τε καὶ πόδας ὕδατι, πόδων δὲ οὕτως ἀπύονται τῶν ἱερῶν, καὶ μὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσέρχουσι, δειμάτων ἐλευθεροί, σαφῶς τε καὶ ἄναργῶς καταδηλοῦντος, οἷμαί που, καὶ τοῦτο τοῦ νόμου, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ αὐτοῦ διακεκραγόντος τοῦ πράγματος, ὡς ἀνέλερος; παρὰ Θεῷ, καὶ ὁ δοκῶν εἶναι τις κατὰ νόμον ἱερὸς, εἰ μὴ ἀπολούσαιο τῷ ὕδατι, καὶ ὅτι τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ἡ δύναμις οὐκ ἀπόχρη πρὸς καθαίρειν. Προσπενίθοντο γοῦν, καίτοι κατὰ νόμον ἔγκρισμένοι, καθαίρεται δὲ, οὐτι που τὸ καθαρὸν, ἀλλὰ τὸ ῥυτίον καὶ ἀκάθαρτον. Τοιοῦτον δὲ καὶ αὐτὸς εἶπεν ὁ Χριστὸς, « Ὁ λελουμένος οὐ χρεῖαν ἔχει, εἰ μὴ τοῖς πόδας νίψασθαι. Ἔστι γὰρ καθαρὸς. » Γράφει δὲ καὶ σοφώτατος Παῦλος, ὡς ἔστιν ἀδύνατον αἷμα ταύρω καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας. Ἀτελής οὖν ὁ νόμος; εἰς ἁγιασμόν, εἰ μὴ προσγένοιτο τοῖς δειδιχηκόσι τῇ πρὸς Θεὸν οἰκειότητι τὸ σωτήριον βάπτισμα. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης, καίτοι τοῖς ἁγῶν ἀρχήμασιν εὖ μάλα κατεστημένος, καὶ ἀρετῆς εἰς τοῦτο διέρπειν εἰδῶς, ὡς εἰς λῆξιν ἤδη γενέσθαι τῆν ἀνωσίτω, βαπτίζεσθαι παρακάλεῖ τῷ Σωτῆρι λέγων· « Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι. »

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Χεῖρες δὲ καὶ πόδες ἀπονιπτόμενοι, ἔργου καὶ πορείας τῆς οἰονεῖ πρὸς ἕκαστα τῶν πρακτέων,

⁷⁴ Exod. xxx, 18-21 ⁷⁵ Rom. iii, 20. ⁷⁶ Joan. xiii, 10. ⁷⁷ Hebr. x, 4. ⁷⁸ Matth. iii, 14

τὸ καθαρὸν καὶ ἀκίβδηλον ὑποσημαίνουσιν. Τοῦτ' δὲ ἡμῶν ἐξηστραχόσιν, ἐφέεται μὲν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν, προσκομιζέειν δὲ τῷ Θεῷ θυσίας πνευματικὰς, καὶ ὡς ἐν τάξει θυμιαμάτων τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας καθιεροῦν οἰονείπως τὴν εὐοσμίαν. Παρηγγυᾷ δὲ χρησίμως ἀπονίζεσθαι δεῖν τοὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσελαύνειν ἐθέλοντας, καὶ τῶν ἱερῶν ἔργων ἐπιμελητὰς, ἵνα μὴ ἀποθάνωσιν. Χρῆμα γὰρ ἐπισημῶδες καὶ ἐπιζήμιον ἀληθῶς, τὸ ἐγγίξειν Θεῷ μὴ κακαβαρμένους. Τοιγάρτοι καὶ σοφὸς ἡμῶν ἐπισκήπτει Παῦλος, εἰ τῆς μυστικῆς εὐλογίας μεταλαχεῖν ἐθέλομεν, ἑαυτοὺς δοκιμάζωμεν, προσεῖναι τε οὕτω λοιπόν. Πρῶγμα δὲ ὅτι καὶ κινδύνου μεστὸν τὸ ἀτημαλὲς ἐν τοῦτοις, ἐκκαλύπτει λέγων· « Διὰ τοῦτο ἐν ἡμῶν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀβῶστοι, καὶ κοιμῶνται ἰκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα. Κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου, παιδεύομεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. »

ΠΑΛΛ. Ἄραρεν οὖν ὅτι τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ὁ ἱεὺς ἡμῶν λουτήρ προκατεδέικεν χάριν.

ΚΥΡ. Ὅσα ἔχει· μὴ γὰρ ἐνδοιάσῃς ὄλω. Καὶ τὸν γε τῆς τούτου κατασκευῆς περιαθρήσας τρόπον, κατατεθηπῶς ἂν, οἶμαι, καὶ ἐτι μειζόνως ἔση. Γέγραπται γὰρ ὡδὶ περὶ τοῦ Βεσελελ, τοῦ τὰ ἐν τῇ σκηνῇ τετεχνουργηκότος· « Οὗτος ἐποίησε τὸν λουτήρα τὸν χαλκοῦν, καὶ τὴν βάνην αὐτοῦ χαλκῆν, ἐκ τῶν κατόπτρων τῶν νηστευσασῶν, αἱ ἐνήστευσαν παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, ἐν ἧ ἡμέρᾳ ἐπηξεν αὐτήν. Καὶ ἐποίησε τὸν λουτήρα, ἵνα νίπτωνται ἐξ αὐτοῦ Μωσῆς τε καὶ Ἀαρῶν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ τὰς χεῖρας αὐτῶν καὶ τοὺς πόδας, εἰσπορευομένων αὐτῶν εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, οἱ ὅταν προσπορεύωνται εἰς τὸ θυσιαστήριον, λειτουργεῖν, ἐνίπτοντο ἐξ αὐτοῦ, καθάπερ συνέταξεν ὁ Κύριος τῷ Μωσῆ. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τί τῶν κατόπτρων τὸ χρῆμα; τίνες δὲ ἄρα καὶ αἱ νηστεύσασαι;

ΚΥΡ. Πολλὰ τῶν γενηνημένων σαφῆ μὲν οὐκ ἔχει παρὰ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ τὴν ἀφήγησιν. Σημαίνεται δὲ πως ἐκ παραδρομῆς, καθάπερ ἀμέλει καὶ τόδε τὸ ἐν χερσὶ. Πού γάρ, ἢ τίνες νηστεύκασι τῆς ἁγίας ἐξηγεργμένης σκηνῆς, οὐ λελάληκεν ὁ Μωσῆς. Ὅτι δὲ γέγονεν, οὐκ ἐνδοιάσαι τις ἂν· εἰρηται γὰρ, εἰ καὶ μὴ σαφῶς. Ἄλλὰ τοῦτ' δὴ μεθέντες, ἐπ' ἐκεῖνο ῥωμεν, εἰ δοκεῖ.

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον;

ΚΥΡ. Τὰ νηστευκότα γυναῖκα τίνος ἂν εἴεν εἰς τὸπον; τί δὲ τὸ ἐκ τῶν κατόπτρων τὸν λουτήρα πλάττεσθαι τὸν χαλκοῦν;

ΠΑΛΛ. Καὶ μὴν, ὅν ἦδη πως καὶ τοῦτο εἰπεῖν.

ΚΥΡ. Ἄκουε δὴ· Ἀελατρεύκασιν εἰδώλοισι οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, τὴν ὑπὸ τοῖς Αἰγυπτίοις ἀνατλάντες θητεῖαν, καὶ τοῖς ἐκεῖνων διαβιούντες νόμοις, μακροὺς διατετέλεκασι χρόνους. Ἔθος τοίνυν Αἰγυπτίων μάλιστα γυναῖξιν, εἰσφριεῖν ἱεροῖς, λιπῆ μὲν ἐσθῆτι κατεσταλμέναις, κατόπτρῳ δὲ τὴν ἀριστερὰν, καὶ σίστηρῳ τὴν δεξιὰν ἱεροπρεπῶς κατεστεμμέναις, αἱ ὅτι

dammodo puritatem atque sinceritatem significant. Quod ubi accurate præstiterimus, permittitur ut interius tabernaculum ingrediamur, offeramusque Deo hostias spirituales, eique bonum odorem evangelicæ conversationis, thymiamatis instar, consecremus. Neque vero inutiliter præcipit ut, qui velint in **313** Sancta sanctorum ingredi, qui que sacra munera procurant, abluantur, ne moriantur. Periculosum est enim, et haud impunitum, ad Deum non purgatos accedere. Itaque nobis vir ille sapiens Paulus mandat ut, si mysticæ benedictionis participes esse velimus, nos ipsos probemus, atque ita denique accedamus: esse autem hanc in ejusmodi rebus negligentiam, rem periculi plenam aperit, dicens: « Ideo multi infirmi inter vos, et imbecilles, et dormiunt multi: si enim nos judicaretur, non utique judicaretur: dum judicamur autem a Domino, corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur ». »

PALL. Certum est igitur sacrum illud labrum sancti baptismatis gratiam præfigurasse.

CYR. Sic se habet, neque prorsus ambigendum putes. At, si ejus præterea opificii rationem consideres, multo etiam magis, nisi fallor, admirabere. Sic enim scriptum est de Beseleel, qui tabernaculi opera fabricatus est: « Hic fecit labrum æneum, et basim ejus æneam et speculis jejunantium mulierum, quæ jejunabant prope ostia tabernaculi testimonii, in die qua fixit illud; et fecit labrum, ut abluerent ex eo Moyses, et Aaron, et filii ejus, manus suas et pedes, cum ingrederentur in tabernaculum testimonii; aut cum pergerent ad altare, ut ministrarent Deo, abluerentur ex ipso, ut constituit Dominus Moysi ». »

PALL. Quid autem speculis opus erat? quæve etiam illæ quæ jejunaverant, fuere?

CYR. Multæ res gestæ haud aperte in Scriptura sacra explicantur, sed obiter tamen significatur: quale hoc est quod in manibus habemus. Nam ubi, quive jejunayerint, dum sanctum tabernaculum erigeretur, id Moyses non exposuit; sed quin factum sit, nemini dubitare licet: etsi enim parum perspicue, dictum est tamen. Sed, hoc prætermissis, ad illud pergamus.

PALL. Quodnam illud?

CYR. Nempe, cujus rei figura fuerint mulieres quæ jejunaverant; cujus etiam, quod e speculis labrum æneum factum est.

PALL. Atqui tui muneris est id etiam explicare.

CYR. Accipe igitur. Genus Israelitarum, cum serviret Ægyptiis, ac diu in illorum legibus vitam traderet, idola coluit: **314** mos igitur erat præcipue apud mulieres Ægyptiorum, linea veste indutas, adire templa, speculum sinistra, sistrum dextra sacro habitu gestantes, eumque honorem, imo, ut verius ac melius dicam, contumeliam illæ

¹⁰ 1 Cor. xi, 50-52. ¹¹ Exod. xxxviii, 8 seqq.

quidem, quæ inter cæteras maxime excellent, et A sacris essent initiatæ, vix obtinebant. Mulieres igitur ex genere Israel reliquias illius cultus quem in Ægypto servaverant, cum, in sua suppellectili reperissent, hæc ipsa, inquam, specula oblationis causa deiculerunt, eaque ad labri usum translata sunt: cumque sanctum tabernaculum erigeretur, illæ jejunaverunt, ad ostium assidentes, et per omnia caste degentes: quo facto significabatur, veriore jam in tabernaculo manifesto, id est, Ecclesia, quod tabernaculum fixit Deus, et non homo, ut beatus Paulus scribit ²¹, tempus jam esse profecto, ut, qui ad venerationem dæmoniorum gregis dicati erant, in sacra vasa mutentur, quæ sint ad sancti baptismatis receptionem apta; adeo ut ornamentis, quæ supra legem sunt, excellere possint: hoc enim est, ut opinor, e gentiliū speculis, seu diabolicis thesauris labrum æneum formari, in quo jam aqua sit, qua ipse quoque Moyses purgetur, quæque ad ablutionem nimirum spiritua- lem legali sacerdotio sit usui. An tu ipse, Palladi, qui in errore seducti erant, et dæmonia coluerant, eos non vasa fuisse diabolica censes?

PALL. Ego vero quidni fatear?

CYR. Jejunaverunt porro eæ mulieres ad ostia sancti tabernaculi, idque præclarum est, ac scitum ænigma, qui in Christo justificati sunt, eos non per sanguinem ingredi in ecclesias, sed potius spiri- C tualibus hostiis insignitos, et temperantiam atque continentiam et mortificationem quamdam carnis, quasi donum quoddam offerentes. « Exhibete enim, » « inquit, corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum ²². » Et iterum: « Glorificate igitur Deum in corpore vestro ²³. » Igitur, quæ cum tabernaculum erige- retur jejunavere mulieres, animarum imaginem referunt, quæ non Mosaicis adhuc mandatis instituuntur, sed jam spiritualem potius, evangelicamque conversationem ostendunt, terrenasque voluptates non sine labore calcant, et, dum exsecranda illa 315 atque nefaria carnalis libidinis crimina subire non sustinent, præclare ad illam incorruptam pulchritudinem reformantur. An vero non hæc est nostra in Christo vivendi ratio, qui ad sanctificationem, gracilitatemque illam spiritualem vocati sumus?

PALL. Maxime vero.

CYR. Atque hæc quidem hactenus de sacris instrumentis dixisse sufficiat. Jam vero ipsum tabernaculum quomodo positum sit et exstructum, consideremus: quamvis autem ea res recondita sit, nostrumque modum superet, nihil tamen officit omnino quominus undique studiose colligamus quod utile sit, et ea etiam quæ longe sublimiora sunt, quoad possumus, aggrediamur.

²¹ Hebr. viii, 2. ²² Rom. xii, 1. ²³ I Cor. vi, 20.

μάλιστα τῶν ἄλλων ἐξελεγμένοι καὶ ἱερομύστες, τῆς τοιαύτης μόλις ἤξυοντο τιμῆς, ὑβρῶς μὲν οὐκ ὦδε γὰρ ἄμεινόν τε καὶ ἀληθῆς εἶπεν. Γύναια δὲ οὐκ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, λείψανα τῆς ἐν Αἰγύπτῳ λατρείας ἐν ἰδίῳ σκευεῖσιν εὐρηκότα, ταυτὶ δὲ τὰ κάτωπτερα προσεκόμισαν εἰς καρποφορίαν, ἃ καὶ εἰς τὸ τοῦ λουτήριου μετεσκευάσθη χρῆμα. Σκηνῆς δὲ τῆς ἁγίας ἐγγεγεμμένης νηηστεύουσα προσεζήσαντά σου ταῖς θύραις, καὶ πάντα ἀγῶς διαιτώμενα, ὑποδηλοῦντο; οἶμαι, τοῦ πράγματος, ὅτι τῆς ἀληθεστέρως ἀναδειγμένης σκηνῆς, ταύτ' ἐστὶ, τῆς Ἐκκλησίας ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος, ὡς ὁ θεοπέσις γράφει Παῦλος, καιρὸς ἦδη πως τοὺς ἀνακειμένους εἰς ὄψαν ποτὲ τῶν δαιμονίων ἀγέλης, εἰς ἱερὰ μεταπλάττεσθαι σκευή, καὶ ἐπιτηδείως ἔχοντα πρὸς παραδοχὴν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ὡς καὶ διαπρέπει δύνασται τοῖς ὑπὲρ νόμον αὐχίμασιν. Ταυτὶ γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἐκ κάτωπτερον Ἑλληνικῶν, ἧτες κειμηλίων διαβολικῶν, τὸν λουτήρα πλάττεσθαι τὸν χαλκοῦν, ἐν ᾧ δὲ καὶ τὸ ὕδωρ, τὸ καὶ αὐτὸν ἀποκαθαίρον Μωσαῖα, καὶ τῇ κατὰ νόμον ἱερῶσιν χρῆσιμον εἰς ἀπόνηψιν, ὅσῳ δὲ ὅτι τὴν νοητὴν. Ἦ γὰρ, οὐχὶ σκευὴ διαβολικὰ, τοὺς πεπλανημένους καὶ τοὺς δαιμονίοις λελατρευκότας φαίης ἂν εἶναι καὶ αὐτοὺς, ὡ Παλλάδις;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Νηηστεύουσα δὲ τὰ γύναια παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τῆς ἁγίας. Εἴη δ' ἂν καὶ τάδε καλὸν ἀνιγίμα καὶ σοφόν, τοῦ μὴ δι' αἱμάτων εἰστρέχειν ἐν ἐκκλησίαις τοὺς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένους, θυσίας δὲ μᾶλλον πνευματικαῖς ἐκπρέποντας, καὶ διοροφορίαν ὡσπερ τινὰ προσκομίζοντας τῷ Θεῷ τὴν ἐγκράτειαν, τὴν οἰονεὶ νέκρωσιν τῆς σαρκός. « Παραστήσατε γὰρ, » φησὶ, « τὰ σώματα ὑμῶν, θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Καὶ πάλιν: « Δοξάσατε δὲ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν. » Οὐκοῦν αἱ νηηστεύουσαι τῆς ἁγίας ἐγγεγεμμένης σκηνῆς, εἰς εἰκόνα τελοῦσι ψυχῶν, οὐ Μωσαϊκοῖς ἐντάγμασι παιδαγωγουμένων εἶναι, πνευματικὴν δὲ μᾶλλον καὶ εὐαγγελικὴν ἀναδειγμένων τὴν πολιτείαν ἦδη, καὶ πατουσῶν οὐκ ἀνιδρωτὶ τῆς ἐπιγελοῦς ἡδονῆς, καὶ ἀναμορφουμένων εἰς μέλα πρὸς τὸ ἀκήρατον κάλλος, διὰ τὸ μὴ ἀνέχεσθαι παθεῖν τὰ μυστρά τε καὶ βέδηλα τῆς φιλοσαρκίας ἐγκλήματα. Ἦ οὐχ οὕτως ἡμῖν ὁ τοῦ βίου τρόπος τοῖς ἐν Χριστῷ κεκλημένοις εἰς ἁγιασμόν καὶ ἰσχύνητα τὴν πνευματικῆν;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν εἰς τὸ παρὸν σκευῶν ἱερῶν εἰρήσθω πέρι. Φέρε δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ αὐτὴν ἡμῖν ἔπωσ ἔχει θέσεώς τε καὶ κατασκευῆς κατασκευώμεθα τὴν σκηνὴν. Καὶ βαθὺ μὲν τὸ χρῆμα, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπέκεινα μέτρων, βλάβος δὲ οἶμαι τὸ σύμπαν οὐδὲν, πανταχόθεν ἡμᾶς ἐρανίζεσθαι φιλεῖν τὸ τελῶν εἰς δνησιν, καὶ τοῖς ἕγαν ὑπερκειμένοις ὡς ἐνὶ προσβάλλοντας.

ΠΑΛΛ. Εὖ εφης.

ΚΥΡ. Εἰ μὲν οὖν ἑλοῖτό τις ἄραν ἰσχυροθυεῖν, μακρὸς ἂν γένοιτο καὶ πολυσχιδὸς ὁ ἐφ' ἐκάστῳ λόγος. Ἰστέον δὲ ὅτι, τὰ μὲν σκευῶν καὶ θεωρίας ἀγγου καὶ λόγων ἐστὶ μυστικῶν, τὰ δὲ εἰς κόσμον τε καὶ χρεῖαν ἐκμεμηγάνηται τῆς σκηνῆς· ὑποπεμῶν δὲ, ὡς ἐνι, τὸ μήκος τοῦ λόγου, ἐν βραχέσιν ἐρῶ, καὶ συσταλῶ τὸ διήγημα. Ἐφη τοίνυν, ὅτι· « Καὶ τὴν σκηνὴν ποιήσεις δέκα αὐλαίας, ἐκ βύσσου κεκλωσμένης, καὶ ὑακίνθου καὶ πορφύρας, καὶ κοκκίνου κεκλωσμένου. Κερουθὶμ ἐργασίαν ὑφαντοῦ ποιήσεις αὐτὰ· μήκος τῆς αὐλαίας τῆς μιᾶς, ὀκτώ καὶ εἰκοσι πῆχεις, καὶ εὖρος τεσσάρων πῆχεων ἡ αὐλαία ἡ μία ἔσται· μέτρον τὸ αὐτὸ ἔσται πάσαις ταῖς αὐλαίαις. Πέντε δὲ αὐλαῖαι ἔσονται· ἐξ ἀλλήλων συνεχόμεναι, ἑτέρα ἐκ τῆς ἑτέρας, καὶ πέντε αὐλαῖαι ἔσονται συνεχόμεναι, ἑτέρα τῆ ἑτέρας. Ἡ δέκα μὲν οὖν αἱ αὐλαῖαι· καὶ ἀλλήλων ἀπρὶξ ἡμμένοι· πολλὰ γὰρ μοναὶ παρὰ τῷ Πατρὶ, καὶ τῶν ἐνοικοῦντων αὐταῖς εἰς τοὺς πάντων καὶ ὅσους ὁ σκοπὸς, μία δὲ καὶ ἡ περὶ Θεοῦ γνώσις. Ἐν γὰρ εἰρήνῃ κέκληκεν ἡμεῖς ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐκδέξῃ δὲ, εἰ δοκεῖ, τὰς δέκα αὐλαίας, εἶναί τε οἴση τὸ πλήρωμα τῶν εἰς κόσμον Ἐκκλησιῶν, οὗ διεσπρμμένων εἰς διχνοῖαν, ἢ εἰς ἀσύμφωνον ὄξαν, ἀλλ' ἠνωμένων ἐν πνεύματι, καὶ οἰονεῖ πως συνεσφιγμένων εἰς ἓν καθ' ἐνότητα τὴν ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως. Πανταχοῦ γὰρ καὶ ἐν πάσαις εἰς Κύρου, μία πίστις, ἐν βάπτισμα. Πλάτος δὲ ἐκάστη τῶν αὐλαίων πῆχεις τέσσαρες, καὶ ὀκτώ καὶ εἰκοσι τὸ μήκος. Καὶ παριεργον μὲν καὶ ἰσχνὸν τὸ ἀνιγμα, πλὴν οἶμαι καταβηλῶν αὐτῶ σκοτεινῶς τε καὶ ἀμυδρῶς, ὅτι· καὶ ἡ διὰ νόμου παιδεύσις; δεκτὴ πως ἐν Ἐκκλησίαις, στενοτάτη μὲν οὖσα διὰ γε τὸ ἀσυμφωνῆς τοῦ γράμματος· προῖοντο; γε μὴν εἰς μήκος τοῦ χρόνου, τέλος ἔξει τὸ περὶ Χριστοῦ μυστήριον, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν ὀγδόην, ἦτοι τὴν ἐν ὀγδοῇ γενομένην ἀνάστασιν. Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός, πρὸς ἃν καὶ ὁ Θεὸς ἀνακέκραγε Δαβὶδ· « Πλατεία ἡ ἐντολὴ σου σφόδρα. Ἡ γράφει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τοῖς τὴν ἐν νόμῳ λατρείαν τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως προτετιμηκόσι· « Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνώγει πρὸς ὑμᾶς, Κορινθιοί, ἡ καρδία ἡμῶν πεπλάτνυται οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν, στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σκλάβοις ὑμῶν. Τὴν δὲ αὐτὴν ἀντιμισθίαν ὡς τέκνους λέγω. Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς, μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγῶντες ἀπίστοις. Ὁρᾶς ὅτι τὸ προσκεῖσθαι θέλει τοῖς ἀπισθήσασιν Ἰουδαίοις καὶ λαλοῦσιν ἔτι τὰ ἐν νόμῳ μετὰ τὴν πίστιν, στενοχωρεῖσθαι ποιεῖ; ἴστω quemadmodum velle Judæis incredulis adhære post fidem, ea quæ in lege sunt loquentibus, in angustiis adducat?

ΠΑΛΛ. Συνήμι.

ΚΥΡ. Ἰστία δὲ ταῖς αὐλαίαις ἐκ βύσσου κεκλωσμένης, καὶ ὑακίνθου καὶ πορφύρας, καὶ κοκκίνου κεκλωσμένου. Παμποικίλος γὰρ τῆς Ἐκκλησίας ὁ κόσμος. Τοῦτ' οἱ καὶ ὁ θεσπέσιος ψάλλει Δαβὶδ, ὡς ἐπὶ πη λέγων περὶ αὐτῆς· « Παρῆστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχύρω περιβεβλημένη,

A PALL. Recte ais.

CYR. Ac, si quis hæc velit nimium subtiliter explicare, longa erit unaquaque de re ac multiplex oratio. Illud tamen sciendum est, ex illis instrumentis quædam contemplationem attingere, et ad rationes mysticas pertinere, quædam esse ad ornatum et usum tabernaculi fabricata. Orationis itaque longitudine, quoad fieri poterit, circumcisa, breviter dicam, narrationemque perstringam. Dicit igitur: « Et facies tabernaculum, decem aulæa ex bysso torta, et hyacintho, et purpura, et coccino nelo. Cherubim opere textorum facies ipsa: longitudo unius aulæi octo et viginti cubitorum, et latitudine quatuor cubitorum erit aulæum unum: eadem mensura erit omnibus aulæis. Quinque autem aulæa erunt sibi invicem cohærentia, alterum ex altero, et quinque aulæa erunt cohærentia alterum alteri⁶⁶. » Decem itaque cortinæ sunt, et inter se arctius consertæ; multæ namque mansiones sunt apud Patrem: et qui in illis habitat, unum profecto omnibus est, ac pium propositum, una etiam de Deo cognitio; in pace namque vocavit nos Deus, ut scriptum est⁶⁷. Poteris autem decem aulæa, si placet, accipere, atque existimare summam esse omnium, quæ ubique sunt, Ecclesiarum, quæ minime in diversas sententias et compugnantes opinionones divisæ sunt, sed conjunctæ spiritu, et per unitatem, quæ est in Christo per fidem, quasi in unum constrictæ: ubique enim et in omnibus unus Dominus, una fides, unum baptisma⁶⁸. Uniuscujusque autem aulæi latitudo quatuor cubitorum est, et viginti et octo longitudo; 316 et id quidem ænigma operosius est atque subtilius: illud tamen obscure ac latenter eo significari arbitror, legis institutionem admitti in Ecclesias, angustam quidem illam propter litteræ obscuritatem, sed tempore in longum progrediente, finem habituram in ipso Christi mysterio, id est, octavo die, seu in resurrectione, quæ octavo die contigit: finis quippe legis ac prophetarum, Christus; ad quem etiam beatus David clamabat: « Latum mandatum tuum nimis⁶⁹. » Scribit etiam beatus Paulus ad eos qui cultum legis Christi fidei præferebant: « Os nostrum apertum est ad vos, Corinthii; cor nostrum dilatatum est: non angustiamini in nobis; angustiamini autem in visceribus vestris: eandem autem habentes remunerationem, tanquam illis dico, dilatamini et vos. Nolite jugum ducere cum infidelibus⁶⁹. » Vides igitur

PALL. Intelligo.

CYR. Sunt autem aulæorum vela ex bysso torta, et hyacintho, et purpura, et coccino nelo, Varius est enim Ecclesiæ ornatu. Idque etiam beatus David psallendo canit, sic de illa dicens: « Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata, variegata⁶⁹. » ornamentum autem ipsius ac

⁶⁶ Exod. xxvi. 1 seqq.

⁶⁷ 1 Cor. vii. 15.

⁶⁸ Ephes. iv. 5.

⁶⁹ Psal. cxviii. 96.

⁷⁰ 11 Cor. vi. 11-14.

⁷¹ Psal. xlii. 10

multiplex decor Christus est, qui, cum unus secundum naturam sit, figuris tamen multis ac diversis intelligitur, velut, ne longius abeam, et bysso torta, quod illud ex Deo Patre genitum Verbum, cum tenue sit, et incorporeum secundum naturam, tortum est quodammodo, eo quod cum carne quasi conser-tum est. Bysus est igitur torta: hyacintho præterea simile, quia non ex terra, sed superne, ac de cælo: nam hyacintho persimile est hoc sublime, et supernum, et ætherium corpus, quod ad ipsum usque firmamentum pertinet. Ut hyacinthus igitur, quia de cælo est: purpura vero, quia minime servus, tanquam factus, sed ex Deo rex, et universorum Dominus. Tortum porro coccinum, quia cum esset cum carne consortum, ut modo dixi, et tamen vere Dei Verbum, suum sanguinem pro nobis dedit; sanguinis quippe signum est coccinum. Cherubim autem depicta erant in pellibus; qua in re aptissime fortasse significatur, summis ima conjuncta, **317** atque cælestibus virtutibus terrestrem Ecclesiam esse connexam. Illud autem scitu dignum est, sapientissimum quoque virum Salomonem in parietibus templi Cherubim insculpsisse, atque ad hunc eundem modum effectam illam esse domus descriptionem quæ Ezechielis voce significatur ¹⁰. Aulæorum porro tegmina sunt vela capillacia ansis et circulis constricta: operimenta præterea superjecta hyacinthinæ pelles, et pelles arietum rubricatæ, quæ Christum Ecclesiæ protectorem indicant; per hyacinthum rursus, utpote qui e cælo sit, superisque locis; per colorem autem rubrum, ut qui in carne sit ortus; talis est enim quodammodo carnis color.

PALL. Harum rerum contemplationem non absurde se habere censeo.

CYR. Columnæ autem aulæorum in latitudine quidem cubitum ac dimidium habent, in longitudine denos; earumque tum capita, tum corpora erant auro conspersa, blnisque basibus, iisque argenteis innitebantur. In singulis porro columnis rursus Christus intelligitur, Ecclesiæ fulcrum, ac veritatis firmamentum, ut Paulus ait ¹¹. Omnia vero ipse confirmat et continet; nam per unum cubitum atque dimidium tum perfectus, quod ad naturam divinitatis pertinet, tum vero minor, in mensura humanitatis oblique significatur. Neque vero absurdum est, si dicamus perfectissimum quidem esse Christum, ut in integro cubito, cum Deus secundum naturam sit; eundem tamen ut in dimidio cubito ex humana natura submissionem. Nihil est enim in rebus ortis perfectum: porro ille Unigenitus, cum dives esset, pauper in nobis factus est, ac sese ad exinanitionem demisit ¹².

PALL. Ita est.

CYR. Non igitur æquare poterit divinitatis excellentiam humana natura; id enim fieri minime potest. Itaque, ut qui nostri similis factus esset, atque

πεποικιμένη. ἡ Κόσμημα δὲ καὶ ὠραιτέρως ἐν αὐτῇ πολυειδῆς, ὁ Χριστὸς, εἰς μὲν κατὰ φύσιν ὑπάρχων, αἰνίγματι δὲ πολλοῖς καὶ διαφόροις νοούμενος, οἷον, φέρε εἰπεῖν, καὶ βύσσοσ κεκλωσμένη. Ἰσχυρὸς γὰρ ὡς καὶ ἀσώματος κατὰ φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς Λόγος, κέκλωστα τρήσων τιὰ διὰ τῆς σλοελ πρὸς σάρκα συμπλοκῆς. Οὐκοῦν καὶ βύσσοσ κεκλωσμένη, καὶ μὴν, καὶ ὡς ὑάκινθος, ὅτι μὴ ἐκ γῆς, ἀλλ' ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ ὑάκινθω γὰρ πως παρεικάζεται τὰ ὑψοῦ τε καὶ ἀνω καὶ αἰθέριον σῶμα, τὸ καὶ μέχρις αὐτοῦ διήκων τοῦ στερεώματος. Οὐκοῦν ὡς ὑάκινθος διὰ τὸ ἐξ οὐρανοῦ, πορφύρα δὲ, ὅτι μὴ δοῦλος, ὡς γεννητὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ βασιλεὺς, καὶ τῶν ἑλιων Κύριος. Κεκλωσμένον δὲ κόκκινον ἐν συμπλοκῇ γὰρ, ὡς ἔφην, τῇ πρὸς σάρκα νοούμενος, καὶ ὑπάρχων ἀληθῶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τὸ ἴδιον αἷμα δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. Αἷματος γὰρ σημεῖον, τὸ κόκκινον Χερουδίμ δὲ, τῶν δειρέων ἡ γραφή, τὸ συνηφθαι τάχα που τοῖς ἄνω τὰ κάτω, καὶ ταῖς ἐν οὐρανῷ δυνάμεισ τὴν ἐπὶ τῆς γῆς Ἐκκλησίαν ἠνώσθαι λοιπὸν καταδηλοῦντος τοῦ πράγματος εὐ μάλα. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ ὁ σοφώτατος Σολομῶν, ἐνεκλάψε τοῖς τεύχεσι τοῦ ναοῦ τὰ Χερουδίμ. Ἐκπεποιήται δὲ τὸν αὐτὸν τούτων τὸν τρόπον καὶ ἡ διατύπωσις τοῦ οἴκου τοῦ σημαυνομένου διὰ φωνῆς Ἰεζεκιήλ. Καλύμματα δὲ ταῖς αὐλαῖσι δέρμεις, ἀγκύλαισ τε καὶ κρίκοισ συνεσφιγμέναι. Καὶ μὴν καὶ ἐπικαλύμματα, δέρματα ὑάκινθινα, καὶ δέρματα κριῶν, ἠρυθροδανωμένα, τῆς Ἐκκλησίας τὸν σκεπαστὴν Χριστὸν ὑπεμφαίνοντα, διὰ μὲν τοῦ ὑάκινθου πάλιν, ὡς ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἀνωθεν, διὰ δὲ γε τοῦ ἐρυθροῦ χρώματος, ὡς ἐν σαρκὶ γέγονεν. Ταυτοῦν γὰρ πῶς ἐστι τὸ τῆς σαρκὸς χρῶμα.

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἔξω λόγου ταυτὶ τεθεωρηθῆναι φημι.

ΚΥΡ. Στόλοι δὲ ταῖς αὐλαῖσι, εὐρος μὲν εἰς πῆχυν ἴοντες ἕνα τε καὶ ἥμισυ. Μῆκος δὲ γε μὴν εἰς δέκα, κεφαλὰς μὲν καὶ σώματα χρυσοῦ διαπασσάμενοι, βάσεισ δὲ διπλαῖσ καὶ ἀργυραῖσ ἐπερηρεισμένοι. Νοεῖται δὲ πάλιν ὡς ἐν ἐκάστῳ στόλῳ Χριστὸς, τῆς Ἐκκλησίας τὸ εἶρημα, τὸ τῆς ἀληθείας ἐδραῖωμα, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ἰσθησι δὲ καὶ συνέχει τὰ πάντα αὐτός. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ ἐνὸς τε καὶ ἡμίσεος πήχεωσ, ὡς τέλειωσ κατὰ φύσιν θεότητοσ, μέλων δὲ αὐ, ὡς ἐν ἀνθρωπότητοσ μέτροισ, πλαγίωσ ὑποσημαίνεται. Οὐκ εὐθεὶσ δὲ εἰπεῖν, ὅτι παντέλειωσ μὲν, ὡς ἐν δλοκλήρῳ πήχει Χριστὸς, ἐπεὶ τοι θεὸς ἐστι κατὰ φύσιν. Ὡσ δὲ ἐν ἡμίσει πήχεωσ, ὑφειμένος διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Τέλειον γὰρ ἐν γενεταῖσ οὐδέν. Πλούσιωσ δὲ ὢν, ἐπτύχευσεν ἐν ἡμῖν, καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν ὁ Μονογενῆσ.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν οὐκ ἰσοστατήσῃ ταῖς τῆσ θεότητοσ ὑπεροχαῖσ τὸ ἀνθρώπινον πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Τοῦ γάρτοι καὶ ἔφασκεν, ὡσ καθ' ἡμᾶσ γεγονὼσ καὶ νοσ-

¹⁰ Ezech. xl, 47. ¹¹ I Tim. iii, 15. ¹² II Cor. viii, 9.

μενος· ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἐστίν, καὶ τοῦ Α
κατὰ φύσιν Θεότητος, ἰσομέτρως ἔχουν, καὶ τῆς τοῦ
τεκόντος ὑπεροχῆς οὐχ ἡττώμενος. Μῆκος δὲ τῶ
ξύλων, δεκάπτεχον. Παντέλειος γὰρ ὡς ἐν ὑψώμασι τῆς
Θεότητος, ὁ Χριστός. Τελειότητος δὲ σημεῖον, ὁ εἰς
δέκα τρέχων ἀριθμὸς παρά γε τῇ θεῷ λαμβάνεται
Γροσφί. Χρυσὴ δὲ τῶ ξύλω κεφαλῇ, καὶ μὴν καὶ
σῶμα χρυσοῦν. Φύσεώς γε μὴν τῆς ἀνωτάτου κατα-
πλουτεῖ τὸν ἐναυλιτμόν ὁ ἐκ Παρθένου ναός. Σύμ-
βολιον δὲ θεότητος, ὁ χρυσοῦς, ὑπεροχὴν ἔχων τὴν
κατὰ πάντων, ὡς ἐν ὕλης τυχὸν τῆς τοιαύτου λόγῳ.
Ἐξ ἀργύρου δὲ καὶ ἐκ δύο ἢ βάσις. Λαμπρὸς δὲ
καὶ διαφανὴς ἐν γῆ ὁ Χριστός, κατὰ γε τὸ, « Θεὸς
Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν » καὶ οἶονεὶ διφυῶς τὴν
γῶσιν ἔχει· νοεῖται γὰρ ἐν αὐτῷ Θεός· τε καὶ ἀν-
θρωπος. Τοῦτ' ἐστίν, οἶμαι, ἐστίν, τὸ διπλὴν ὡσπερ
ἔχειν καὶ ἐξ ἀργύρου τὴν βάσιν.

ΠΑΛΛ. Εἰκάσεις ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Θέα γε μὴν ἐκείνο, ὦ τᾶν.

ΠΑΛΛ. Ὅ τι δὲ;

ΚΥΡ. Εἰς αὐλαίας γὰρ δέκα προστεταχῶς ὄλην
ἐκτείνεσθαι τὴν σκηνὴν, ἐπιλέγει μεταξὺ· « Καὶ
ποιήσεις δέβρεις-τριήκοντα, σκέπη ἐπὶ τῆς σκηνῆς·
ἑνδεκα ποιήσεις αὐτὰς δέβρεις, τὸ μῆκος τῆς δέβρειος
τῆς μιᾶς ἐστὶν τριάκοντα πήχεων, καὶ τεσσάρων
πήχεων τὸ εὖρος τῆς δέβρειος τῆς μιᾶς· τὸ αὐτὸ
μῆκος ἐπὶ ταῖς ἑνδεκα δέβρεις. Καὶ συνάψεις τὰς
πάντες δέβρεις ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ τὰς ἐξ δέβρεις ἐπὶ τὸ
αὐτὸ, καὶ ἐπιπλώσεις τὴν δέβριν τὴν ἕκτην κατὰ
πρόσωπον τῆς σκηνῆς· καὶ ποιήσεις ἀγκύλας πεντή-
κοντα ἐπὶ τοῦ χειλοῦς τῆς δέβρειος τῆς μιᾶς, τῆς
ἀνὰ μέσον κατὰ τὴν συμβολήν. Καὶ πεντήκοντα ἀγ-
κύλας ποιήσεις ἐπὶ τοῦ χειλοῦς τῆς δέβρειος τῆς
συναπτούσης τῆς δευτέρας. » Τί τοῦ χρῆμα λοιπὸν, ὦ
Παλλᾶδι; δέκα μὲν γὰρ ἐγείρει τὰς αὐλαίας. Ἐτα πῶς
οὐκ ἰσάριθμοι ταῦται; αἱ δέβρεις, περιτεύει δὲ μία,
τοῦτ' ἐστὶν ἡ ἑνδεκάτη; Συνάψεις γὰρ, φησὶν, τὰς πέντε

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἔχω φράσαι.

ΚΥΡ. Ἄλλ' ἢ γε θεοῖς σαφηνιεὶ τὸ ζητούμενον.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφη;

ΚΥΡ. Πάντε μὲν γὰρ αὐλαίας ἀλλήλαις συνεσφιγ-
μένας ὅτι προσῆκε γενέσθαι φησὶν· ἑτέρας δὲ πέντε,
κατὰ τὸ αὐτὸ δὲ σχῆμα, καὶ ἐν ἴσῳ τρόπῳ ἀντιτε-
ταγμένας. Τοιγαροῦν ἀλλήλαιν καὶ ἀντιπροσώπως
ἀντιγεγεμενάιν. ὡς ἐκ βορῆου τυχὸν καὶ νότου,
ἔγουν ἐξ ἡοῦς καὶ μέσῳ καὶ δυσμῶν, ἑνδεκάτη τις
ἢ διὰ μέσου λοιπὸν ἐσχεδίαζετο πλευρᾶ, ἀνὰ μέρος
ποιουμένη τὰς δέκα, διηρημένας εἰς δύο, ἐφ' ἣ τάχα
που καὶ δέβρις ἢ ἑνδεκάτη περιτετά[υ]νυσται, κρίκοις
τε καὶ ἀγκύλαις ἀμφω συνέγοντα τὰς πλευρὰς· καθ'
ὁμοιότητα δὲ τῶν ἄλλων, καὶ οἱ ταύτης στόλοι,
πλὴν ἡττους ἐν ἀριθμῷ. Αἱ μὲν γὰρ δέκα αὐλαίαι,
καθ' ἕνα ἢ δύο προσέπον, εἰς μῆκος ἐξετείνοντο πη-
χεων ὅκτω καὶ εἰκοσίν, ἦγε μὴν ἑνδεκάτη καὶ μεσαι-
τάτη τῶν ἄλλων, τὸ εὖρος τῶν πέντε (τετραπῆχεις

etiam intelligeretur, dicebat : « Pater major me
est »; « cum tamen ex natura divinitatis æqualis
sit, et nihilo inferior excellentia Genitoris. Longitudo
vero columnæ decem cubitorum erat; est enim Chris-
tus, quod ad divinitatis sublimitatem pertinet,
perfectissimus; porro in divinis Litteris denarius
numerus perfectionem significat. Aureum est præ-
terea columnæ caput, et item corpus; est illud vi-
cissim de Virgine templum summæ illius naturæ
inhabitatione prædives : 318 divinitatis quippe
symbolum est aurum, cum omnibus præset, si
metalli rationem consideres. Basis præterea ex ar-
gento, ac duobus constat; splendet item in terris,
et illustris est Christus; unde illud est : « Deus Do-
minus, et illuxit nobis »; « geminaque est ejus co-
gnitio, utrumque enim in eo Deus et homo intelli-
gitur. Hoc enim est, ut opinor, duplicem habere
quodam modo et argenteam basim.

PALL. Recte conjicis.

CYR. Illud tamen animadvertas velim.

PALL. Quid istud tandem?

CYR. Nam, cum ad decem aulæa totum taberna-
culum porrigi jussisset, hæc interponit verba : « Et
facies vela capillacia tegumentum super tabernacu-
lum : undecim facies ipsa vela, longitudo unius veli
erit triginta cubitorum, et quatuor cubitorum lati-
tudo veli unius : eadem longitudo erit velis undecim.
Et conjunges quinque vela inter se, et sex vela in
idipsum; et duplicabis velum sextum in facie taber-
naculi; et facies ansas quinquaginta in ora veli
unius, quod est intermedium in commissura : et
quinquaginta ansas facies in ora veli cohærentis
secundi ». « Quidnam est hoc, Palladi? nam, cum
decem aulæa erigat, quæ causa est cur non toti-
dem sint vela, sed unum superfluum, nimirum
undecimum? Conjunges enim, inquit, quinque
vela inter se, et sex vela inter se.

ΠΑΛΛ. Εἰκάσεις ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ τὰς ἐξ δέβρεις ἐπὶ τὸ αὐτὸ.

PALL. Ego vero quid dicam, non habeo.

CYR. Atqui ipsa collocatio perspicuum faciet
quod quaeritur.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Nam quinque aulæa, inquit, inter se con-
nexa fieri oportere, quinque itidem altera, eadem
figura, eodemque modo opposita, quibus e regio-
ne atque ex adverso erectis, ex aquilonari latere,
verbi gratia, et australi, aut certe ab ortu et ab
occasu, undecimum jam intermedium latus efficie-
bat quod illa decem aulæa sejungeret, duas in
partes divisa, quo ex latere undecimum velum
tendebatur, annulis atque ansis utrumque latus
continens : hujus quoque lateris columnæ cæteris
similes erant, numero tantum pauciores. Nam illa
quidem decem vela, ut iam dixi, per longum por-
rigebantur cubitis octo et viginti, sed undecimum,
quod medium erat inter cætera, cum longitudine
latitudinem quinque reliquorum æquaret, 319

» Joan. iv, 28. » Psal. cxxvii, 27. » Exod. xxvi, 7-10.

quæ singula quaternos cubitos habebant, ad vicenum cubitorum spatium protendebatur. Hanc ob causam inquit: Et duplicabis velum sextum ante faciem tabernaculi: ne, quod protensum redundabat, tabernaculi pulchritudini officeret. In hoc igitur, quod cæteris medium interjectum erat, et tanquam undecimum, sacra illa divinaque vasa collocata erant, quæ in se ipsis vario modo illum Emmanuel figurabant: ac fortassis ille numerus hoc quoque significabat, in extremis sæculi temporibus, et undecima ferme hora, Christum et illud tabernaculum, quod Christum continebat, id est Ecclesiam, apparuisse.

PALL. Nihil absurdi est, ut videtur, existimare hujus quoque rei rationem apte redditam esse.

CYR. Postquam igitur verba de tabernaculo fecit, ac figuras præbuit: « Et facies, » inquit, « atrium tabernaculo in latere, quod respicit ad austrum, et tentoria atrii ex bysso torta: longitudo centum cubitorum erit uni lateri, et columnæ eorum viginti, et bases earum viginti æneæ, et circuli earum, et arcus earum argentei. Sic etiam in latere quod est ad aquilonem, tentoria longitudine centum cubitorum, et columnæ eorum viginti, et bases earum viginti æneæ, et circuli earum, et arcus columnarum, et bases earum inargentatæ argento. Latitudo autem atrii, quæ vergit ad mare, tentoria quinquaginta cubitorum, columnæ eorum decem, et bases earum decem ». Animadvertere igitur angusta quidem priora illa aulæ fuisse, et quæ ad tres cubitorum decadas pervenirent: latitudine namque quatuor cubitorum erant, longitudine octo et viginti; quæ vero post illa sequuntur, lata adeo ac longa; centum enim per centum habebant, et quinquaginta, per quinquaginta, pertinebantque hoc quidem ad ortum, illud vero ad occasum et austrum.

PALL. Quidnam tandem hoc ænigma significat?

CYR. An non hoc illud est plane quod olim per Isaïæ vocem Ecclesiæ in extremis temporibus declaratæ promissum est: « Dilata locum tabernaculi tui, et vela aulæorum tuorum; sige, ne parcas, adhuc in dextram et sinistram extende »; angusta enim erat initio Christi Ecclesia, postea ad ortum, et occasum, et septentrionem, et austrum dilatatur, et ad omnem locum pervenit.

320 PALL. Vera dicis.

CYR. Animadvertite autem alias omnes columnas decem aulæorum, et illius intermedii auro contegi jussisse, sed basibus duplicibus inniti ex argento factis. Atque hujus rei quoque ratio jam reddita est, ut opinor; cæterum longorum latorumque aulæorum columnas alia ratione exornari jubet; nam a capite ad pedes ornari argento præcipit; sed basibus niti æneis ac deargentatis: id quoque non absurde Christi figuram gerit; atque argento

δὲ αὐται, πρὸς τὸ εἰκοσάπηχ[ύ]νον διατείνονται μέτρον. διὰ τοῦτο φησι· Καὶ ἐπιδιπλώσεις τὴν δέξτερον τὴν ἔκτην κατὰ πρόσωπον τῆς σκηνῆς, ἵνα μὴ τὸ περιττὸς ἐκτεταμένον τῷ τῆς αὐλῆς κάλλιε διαλυμαίνοιτο. Ἐν ταύτῃ δὴ οὖν τῇ μεταξὺ τῶν ἄλων καὶ ὡς ἑνδεκάτη τὰ ἱερά τε καὶ θεῖα τετάχαστο σκευή, διαμορφοῦντα ποικίλως ἐν γὰρ δὴ σφίσι αὐτοῖς τὸν Ἑμμανουήλ· τάχα που τοῦ ἀριθμοῦ καὶ τόδε κατασημαίνοντος, ὡς ἐν τελευταίοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ ὡς ἐν ὥρᾳ τῇ ἑνδεκάτῃ τυχόν ἀναφαινεταί Χριστός, καὶ ἡ Χριστὸν ἔχουσα σκηνή, τοῦς ἔστιν, ἡ Ἐκκλησία.

PALL. Οὐδὲν, ὡς ἔοικεν, ἀπεικὸς ἐννοεῖν εἶ ἔχειν καὶ τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον.

CYR. Μετὰ δὲ γὰρ τοὺς ἐπὶ τῇ σκηνῇ λόγους τε καὶ τύπους, « Καὶ ποιήσεις, φησὶν, αὐλὴν τῇ σκηνῇ, εἰς τὸ κλίτος τὸ πρὸς λίβα, καὶ ἰστία τῆς αὐλῆς ἐκ βύσσου κεκλωσμένης· μήκος ἑκατὸν πήχεων τῷ ἐνὶ κλίτει· καὶ οἱ στύλοι αὐτῶν εἴκοσι, καὶ αἱ βάσεις αὐτῶν εἴκοσι χαλκαί· καὶ οἱ κρίκοι αὐτῶν, καὶ αἱ ψαλίδες ἀργυραί. Οὕτως τῷ κλίτει τῷ πρὸς ἀπὸ ἡλιώτην ἰστία ἑκατὸν πήχεων μήκος· καὶ οἱ στύλοι αὐτῶν εἴκοσι, καὶ αἱ βάσεις αὐτῶν εἴκοσι χαλκαί· καὶ οἱ κρίκοι καὶ αἱ ψαλίδες τῶν στύλων, καὶ αἱ βάσεις αὐτῶν περιτηργυρωμένα ἀργυρίῳ. Τὸ δὲ εὐρὸς τῆς αὐλῆς τὸ κατὰ θάλασσαν, ἰστία πεντήκοντα πήχεων, στύλοι αὐτῶν δέκα, καὶ βάσεις αὐτῶν δέκα. » Ἄθροισθαι δὴ οὖν, ὅτι στεναὶ μὲν αἱ πρῶται γεγόναντο ἀλλὰ, καὶ εἰς τρίτην διήκουσαι δεκάδα πήχεων. Εὐρὸς μὲν γὰρ αὐταῖς τέσσαρες, μήκος δὲ ὅκτω καὶ εἴκοσι· αἱ δὲ μετ' ἐκεῖνας, εὐρεταὶ τε οὕτω καὶ μακραι· ἑκατὸν γὰρ ἐφ' ἑκατὸν, καὶ πεντήκοντα ἐπὶ πενήκοντα, τρέχουσαι τε ἡ μὲν εἰς ἡῶ, ἡ δὲ εἰς ἑσπέραν τε καὶ λίβα.

PALL. Εἶτα τί τὸ αἰνίγμα;

CYR. Οὐχὶ δὴ τοῦτο ἔστιν ἐναργῶς, τὸ πάλαι διεπηγγελλόμενον διὰ φωνῆς· Ἦσατο πρὸς τὴν ἐν ἰσχυροῖς καιροῖς ἀναθεθευμένην Ἐκκλησίαν· « Πλάτυσον τὸν τόπον τῆς σκηνῆς σου, καὶ τὰς δέξτερας τῶν αὐλαίων σου. Πῆξον, μὴ φείσῃς ἐτι εἰς τὰ δεξιὰ, καὶ εἰς τὰ ἀριστερὰ ἐκπέτασον. » Στενουμένη γὰρ ἐν ἀρχαῖς ἡ Ἐκκλησία Χριστοῦ, λοιπὸν εἰς ἡῶ τε καὶ ὄψιν, καὶ βορρᾶν τε καὶ νότον ἐξευρύνεται, καὶ διὰ παντὸς ἔχει τόπον.

PALL. Ἀληθές.

CYR. Ἐπιτήρησι δὲ ὅτι τοὺς μὲν ἄλλους ἅπαντας στύλους τῶν δέκα αὐλαίων, καὶ τῆς ἀνὰ μέσον, χρυσῶ μὲν ἐφ' ἐπιπέτασθαι δεῖν, βάσεις γὰρ μὴν ἐπερηρεῖσθαι διπλάσι, ἀργύρου ποιεῖσθαι. Καὶ τίς δὲ τοῦδε λόγος, εἰρηται, καθάπερ ἐγώ μαι· τῶν δὲ μακρῶν καὶ πλατειῶν αὐλαίων τοὺς στύλους, ἑτέρω διαποικίλλει λόγῳ. Ἀργύρῳ μὲν ἐκ κεφαλῆς εἰς πόδας καταγαλιῖσθαι δεῖν εἰς μάλα φησὶ, βάσεις δὲ εἰς ἐπιπερῖσθαι χαλκαῖς καὶ περιαργύροις. Τύπος

¹⁶ Exod. xxvii, 9-12. ¹⁷ Isa. liv, 2.

δ' ἄν εἴη καὶ τοῦδε Χριστοῦ, φωτὸς μὲν ὅτι διέλαμψε
 δίκην, αὐγαῖς δηλονότι ταῖς νοηταῖς ἀστράπτων ὡς
 Θεός, τοῦ ἀργύρου σημαίνοντος. Ὅτι δὲ λαμπρὸς καὶ
 εὐηχὴς ὁ περὶ γῆν αὐτῆ πεποιήται λόγος, τοῦτ' ἔστι,
 τὸ κήρυγμα τὸ εὐαγγελικόν, τοῦ περιαργύρου χαλ-
 κοῦ πλαγίως ἡμῖν ὑπεμφαίνοντος. Εὐηχὴς μὲν γὰρ
 καὶ ὁ χαλκός, λαμπρὸν δὲ δὴ λίαν καὶ διαφανὲς τοῦ
 ἀργύρου τὸ χρῆμα. Ἐνεστί δὲ τοῦτο τοῖς εὐαγγελι-
 κοῖς κηρύγμασι, καὶ κατίδοι τις ἂν, τοῦ Σωτῆρος
 τὸν λόγον, ἔχοντα μὲν τῆς εἰς ἄκρον εὐσεβείας τὸ
 δευτέρου καὶ καθαρὸν, ἄληθ' ὅδε ὡς περ περιβομβοῦντα
 τὸν αἰκουμένην. Εἰ δὲ δὴ τις ἔλοιτο τοὺς ἁγίους ἀπο-
 στόλους καὶ εὐαγγελιστάς ὡς ἐν τοῖς τοιοῖσδε τυγὼν
 ἀνατυποῦσθαι στύλοις, λογιεῖται τὰ εἰκότα. Καὶ γὰρ
 εἰσιν ἀληθῶς ὡς περ ἠργυρωμένοι, διὰ τὸ ἐν μεθέξει
 γενέσθαι Χριστοῦ τοῦ φωτίζοντος. Τοιγάρτοι φησί·
 « Καὶ ἔσται ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ'
 ἡμᾶς. » Ὀνομάζονται δὲ καὶ (τοῦ κόσμου φῶς,) χαλκῶ
 δὲ περιαργύρω μονουοχί καὶ ἐμβεδηκότες. Ἐρει-
 σμα γὰρ αὐτοῖς, ὡς περ τῶ λαμπρῶ καὶ εὐηχεστάτῳ
 περῆσθαι λόγι. « Κύριος γὰρ, » φησί, « δώσει ῥῆμα
 τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. » Ὁραῖοι δὲ
 καὶ οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ, γέ-
 γραπται.

ΠΑΛΛ. Βαθὺς μὲν ὁ λόγος, πλὴν, ἀληθείας ἔγγυς.

ΚΥΡ. Συμπεπερασμένων δὴ οὖν καὶ τῶν ἐπὶ
 ταῖς αἰαῖς τεθεσπισμένων, εἰς ἐλαίου τε καὶ μύ-
 ρου καὶ μὴν καὶ θυμιαμάτων μετατρέπει κατα-
 σαυτήν, οὕτω λέγων· « Καὶ σὺ, σύνταξον τοῖς υἱοῖς
 Ἰσραὴλ· καὶ λαβέτωσάν σοι ἔλαιον ἐξ ἐλαίων ἀτρυ-
 γον, καθαρὸν, κεκομμένον εἰς φῶς καύσαι, ἵνα καίη-
 ται λύχνος διαπαντός ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυροῦ,
 ἔξωθεν τοῦ καταπέτασματος τοῦ ἐπὶ τῆς διαθήκης,
 καὶ καύσει ἀπὸ ἑσπέρας καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἀφ' ἑσπέ-
 ρας ἕως πρωῆ, ἐναντίον Κυρίου, νόμιμον αἰώνιον εἰς
 τὰς γενεὰς ὑμῶν, παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν ;

ΚΥΡ. Ἀναγκαιοτάτην ἔχει τὴν δὴλωσιν, καὶ σο-
 φὸν εἶναι φημι τὸ ἀνιγμᾶ· ἑπτὰ μὲν γὰρ λύχνους,
 καιομένους τε αἰεὶ καὶ φαίνουσιν ἐν τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ,
 τὸν δὲ Χριστοῦ φωτισμὸν παρεικαστέον εὖ μάλα,
 διαρκῶς ἔχοντα πρὸς τὸ ἐλλάμπειν δύνασθαι καὶ ἀνα-
 καιεῖν, ἥτοι ἀναμεστοῦν, τῶν πιστευόντων τὸν νοῦν.
 Ἀριθμὸς γὰρ πῶς ὁ εἰς ἑπτὰ τὴν τῆς τελειώσεως
 δὴλωσιν ὑπεμφαίνει πανταχῇ. Ὡς ἐν γε τῶ φάναι τυ-
 χόν, « Σπείρα δὲ ἔτεκεν ἑπτὰ, » τοῦτ' ἔστι, πλείστα
 τε καὶ ὅσα ἐχρῆν εἶναι πρὸς αὐτάρκειαν. Ἀνακαλοῦσι
 δὲ τοὺς λύχνους Ἁαρῶν τε καὶ οἱ λοιποὶ, οἱ καὶ μετ'
 αὐτὸν ἱερεῖς. Ἀσβεστος γὰρ ὡς περ ὁ παρὰ Χριστοῦ
 φωτισμὸς ἐν Ἐκκλησίαις σώζεται ταῖς τῶν Ἰσραῆθαι
 κεκληρωκότων ἐπιεικείαις, οἱ ταῖς εἰς ὀρθότητα
 μυσταγωγίας τὸν τῶν πιστευόντων καταλαμπρύνουσι
 νοῦν. Τοῦτ' ἄρα, οἶμαι, ἔστι τὸ ἀνακαίεσθαι τοὺς
 λύχνους ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωῆ. Σκοτίαν δὲ οἶμαι
 τὴν ἐκ διαβόλου πλάνησιν, καὶ νοητὴν ὡς περ τινὰ
 νύκτα κατὰ νοῦν ἀνθρώποις συμβαίνουσαν, τὰ τῶν

quidem significatur, luminis instar illam splen-
 duisse, cum ut Deus radiis nimiram spiritualibus
 fulgeret. Claram vero ac resonantem in terris ejus
 prædicationem, id est, præconium evangelicum
 fuisse, æs illud deargentatum oblique nobis indi-
 cat; nam æs quidem resonat, sed argentum
 clarum est ac lucidum. Inest autem utrumque in
 evangelico præconio: ac videre licet Salvatoris
 nostri prædicationem summa pietate claram ac
 puram esse, et per universum orbem terrarum reso-
 nare. Quod si quis velit sanctos apostolos et evan-
 gelistas, ut in ejusmodi columnis præfigurari, is non
 absurde cogitabit: sunt enim sane quasi deargen-
 tate, cum sint Christi illuminantis participes. Ita-
 que ait: « Et erit splendor Domini Dei nostri super
 nos ». Appellantur præterea: « Lux mundi ». Quid?
 nonne iidem æri deargentato insistent? nam velut
 firmamentum quoddam illorum est, quod splendida,
 resonantique prædicatione utantur: « Dominus enim, »
 inquit, « dabit verbum evangelizantibus virtute multa ». Speciosos item esse
 pedes evangelizantium bona, scriptum est ².

PALL. Recondita est ista quidem expositio; sed
 tamen ad veritatem proxime accedit.

CYR. Cum igitur de aulæis præcipere desisset,
 ad olei, et unguenti, et thymiamatum compositionem
 transit, ita dicens: « Et tu præcipe filiis Israel,
 et accipiant tibi oleum ex olivis, defæcatum, pu-
 rum, contusum, ad lumen, ut ardeat lucerna sem-
 per in tabernaculo testimonii, extra velum quod
 est super arcam testimonii, et accendet illam Aa-
 ron, et filii ejus, a vespera usque **321** mane coram
 Domino, legitimum sempiternum in progenies ve-
 stras a filiis Israel ». »

PALL. Quid istud tandem est?

CYR. Necessarium sane in primis ut declaretur,
 et scitum esse ænigma censeo: nam septem lucernis
 ardentibus, ac semper in tabernaculo lucentibus,
 Christi illuminatio aptissime comparatur, quæ ad
 animos fidelium illustrandos, atque accendendos,
 complendosque sufficit: nam septenarius numerus
 ubique significationem perfectionis insinuat, ut cum
 D verbi gratia dicit: « Sterilis autem peperit septem ³, »
 id est, plurimos, et quot opus erat ut satis essent.
 Accendunt porro lucernas Aaron, et reliqui sacer-
 dotes, qui ei successerunt; non enim exstinguitur
 illa Christi illuminatio, quæ in ecclesiis, eorum qui
 ad sacerdotii munus eliguntur, probitate servatur,
 dum rectis disciplinis animos credentium illustrant.
 Hoc enim, ut opinor, est a vespera usque mane ar-
 dere lucernas. Tenebras autem esse puto errorem,
 ad quem diabolus impellit, ac spiritualem quodam-
 modo noctem animis hominum offusam, censeo ne-
 fariorum hæreticorum obscuras tenebricosasque fa-
 lxxii, 12. ² Isa. lvi, 7. ³ Exod. xxvii, 20, 21.

¹ Psal. lxxix, 17. ² Matth. v, 14. ³ Psal.

⁴ 1 Reg. ii, 5.

bulas. Perpetuum igitur ac jure nostri Salvatoris lumen in Ecclesiis videbitur, si earum magistri divina evangelicaque præconia recte interpretentur. Purgatum porro est oleum ; nam ab omni fæce atque crassitudine prorsus remota est illa de divinis dogmatis recta ac vera, et omnis vitii expers prædicatione, quæ illam Salvatoris nostri illuminationem semper excitat ; non quod ipsa per se aliquid ad Christi splendorem adjiciat (nam illum putare hominis opera indigere, summæ dementiae est), sed quod, cum lux vera et splendor Patris sit Christus, doctorum rectis prædicationibus idipsum, quod revera est, credentium mentibus appareat.

PALL. Cur autem oleum ex olivis esse dicit? Nam verba tam accurate dicta fortasse contemplationem aliquam necessariam continent.

CYR. Optime existimas. Dicam itaque quod in mentem venit. Non ex olivis solum, Palladi, olei usum quærere solent ejusmodi rerum periti, sed ex aliis quamplurimis alienis, terrestribusque seminibus : atque illud quidem sincerum ex olivis est probatissimis ; adulterinum porro, et vi quadam, et ex arte factam, **322** et quodammodo minime verum, illud nimirum, quod e terrestribus seminibus conficitur. Sinceræ igitur ac veræ prædicationi, quæ per supernam sapientiam iis qui sunt idonei subministratur, oleum ex olivis confectum aptissime comparatur. Illud vero genus, quod ex humanis cogitatis et instinctu dæmoniaco repertum est, ei persimile oleo videtur, quod ex quorundam arte et tabernariorum opera conficitur, cujusque usus est minime legitimus. Inutilis porro est ejusmodi prædicatione, et rejicienda, et omnino ad scientiæ Christi illuminationem inefficax. Itaque in Ecclesiis minime recipitur, neque fragrantiam sancti Spiritus habet : « Nemo quippe dicit, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto » ; neque sinceritatem ac puritatem veritatis, aut usum aliquem, qui intelligentiam adjuvet. Illud autem observes velim, legem præcipere ut a filiis Israel ejusmodi ex olivis oleum afferatur : ut enim paulo ante dixi, prædicatione veritatis Deo tanquam fructus quidam atque oblatio spiritualis a nobis offertur, quæ Christi illuminationem in iis qui mysteriis imbuuntur, exstingui non sinit. Cæterum extra velum lucernæ et imponuntur et accenduntur. Nam Christus, quia secundum naturam lumen est, non indiget lumine ; sed nobis, qui eo ipso quod sumus orti, extra divinitatem sumus, suum lumen immittit. Intra velum porro arca

PALL. Recte dicis.

CYR. Deinde inquit : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Et tu accipe aromata, florum myrrhæ electæ quingentos siclos, et cinnamomi fragrantis ejus dimidium, ducentos quinquaginta, et

A άνοσιών αίρετικῶν άφεγγή τε καί άμυδρά μυρία. Διηνεχίς οὖν άρα καί άκατάληκτον τοῦ Σωτήρος τό φῶς όρώτο άν έν Έκκλησίαις, διερμητικόντων όρθός τά θειά τε καί ευαγγελικά κτηρύματα τών έν αύταις διδασκάλων. Καθαρόν δέ τό έλαιον τρυφής γάρ ὡσπερ καί όύπου παντός άπηλλάχται παντελώς ό περι γε τών θείων δογματων όρθός τε καί άληθής καί άμιγής τοῦ χειρόνος λόγος, ός άεί τοῦ Σωτήρος έγειρεί τόν φωτισμόν, όκ αύτός οικουθέν τι προσπιθείς εις λαμπρότητα τῷ Χριστῷ (κομιδή γάρ εύθεις τό άνθρωπου δεσθαι νομίζειν αύτόν), άλλ' ότι φῶς τό άληθινόν καί άπαύσασμα τοῦ Πατρός ύπαρχων έ Χριστός, τοίς εις όρθότητα τών διδασκάλων λόγους, τοῦθ' όπερ έστιν άληθώς, ταίς τών πιστευόντων άνοσίαις φαίνεται.

B ΠΑΛΛ. Καί διατί τό έλαιον έξ έλαιών είναι φησι, τοιγάρτοι λίαν άκριθές τοῦλόγους, τάχα τι τών άνοσικάλων ώδίνει θειωρημάτων.

CYR. Άριστα διανοή, καί τότε εις νόον ήγον έρω. Όκ εκ μόνων ήμίν έλαιον, ὡ Παλλάδες, την τοῦ έλαιου χρείαν επιτηδεύειν έθος τοίς ταῦτα σοφοίς, άλλ' καί έξ έτέρων όσων νόθων τε καί γεωδεστέρων σπαρμάτων. Καί τό μόν γνήσιον άληθώς έξ έλαιών έσται τών δοκιμωτάτων, κιθόδηλον δέ πως τό ως εκ ροχλειας καί τέχνης, καί όνοει πως όκ άληθές, τό εκ σπερμάτων τών γεωδεστέρων, φημί. Όύκοῦν λόγους τε τῷ άκιθόδηλῳ καί άληθεί, καί δια σοφίας τής ένοθεν τοίς άξιόις χορηγουμένους, τό έξ έλαιών έλαιον εὔ μέλα παρεικαστέον. Τόγε μήν έξ άνθρωπίνων έννοιών καί δαιμονιώδους έμπνοίας έξευρημένους, τό εκ τής τῶν τέχνης καί καπηλειας, καί νόθην έχον την χρεσίαν. Άχρείος δέ καί άπόδλητος ό ποιόσθε λόγους, καί άσυντελής παντελώς προς φωτισμόν τής γωσίαις τοῦ Χριστοῦ. Τοιγάρτοι καί άπαράδεκτος έν Έκκλησίαις, οὔτε τό εὔωδες έχων τοῦ άγίου Πνεύματος (« Οὔδεις γάρ λέγει, Κύριος Ίησοῦς, ει μή έν Πνεύματι άγίῳ »), οὔτε μήν τό γνήσιον καί άδύνατον τής άληθείας, καί εις χρησίμην την όνησιν άνασταίον. Έπιτήρει δέ ότι παρά τών υίων Ίσραήλ προσπαρζεσθαι δεύν τό έξ έλαιών έλαιον ό νόμος φησί. Έ γάρ έφην φθάσας, καρπός έσται παρ' ήμῶν καί έσροφορία πνευματική τῷ Θεῷ, λόγους άληθής, τόν παρ Χριστοῦ φωτισμόν όκ άφειας άσθενείν έν τοίς μυσταγωγούμενοις. Έξώθεν δέ τοῦ καταπετάσματος, ή τι τών λύχνων θέσις, καί μήν καί ή καύσις. Φῶς γάρ ύπαρχων κατá φύσιν ό Χριστός, οὔ δεΐται φωτός, άλλ' ήμίν αύτοίς τοίς έξω θεότητος, καθό γεννητοίς, τό ίδιον ένίγσι φῶς. Ός έσωτέρω δέ τοῦ καταπετάσματος ή κιθώτος ήν, εις ύποτύπωσιν καί είκόνα καμμένη Χριστοῦ.

D posita erat, ad Christi figuram atque imaginem re-

ΠΑΛΛ. Εὔ έφης.

CYR. Εὔτά φησι : « Καί έλάλησε Κύριος προς Μωσῆν : Καί σύ λάβε ήδύσματα, άθος σμύρνης έκλεκτής πεντακοσίους σίκλους, καί κινναμώμου εὔωδους τό ήμισυ τοῦτου, διακοσίους πεντήκοντα, καί καλά-

* I Cor. xii

μου εὐάθους διακοσίου; πενήτηντα, καὶ ἱσως πεν-
τακοσίους σίκλους τοῦ ἀγίου, καὶ ἔλαιον ἐξ ἔλαιῶν
ἔσται, καὶ ποιήσεις αὐτὸ ἔλαιον χρίσμα ἅγιον μύρον
μυρεψικὸν τέχνη μυρεψοῦ. Ἐλαιον χρίσμα ἅγιον
ἔσται. Καὶ χρίσεις ἐξ αὐτοῦ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυ-
ρίου, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου καὶ
πάντα τὰ σκεῦη αὐτῆς, καὶ τὴν λυχνίαν καὶ πάντα
τὰ σκεῦη αὐτῆς, καὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ θυμιάμα-
τος, καὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν ὀλοκαυτωμάτων, καὶ
πάντα αὐτῶν τὰ σκεῦη, καὶ τὴν τράπεζαν καὶ
πάντα τὰ σκεῦη αὐτῆς, καὶ τὸν λουτήρα, καὶ τὴν
βάσιν αὐτοῦ, καὶ ἀγιάσεις αὐτά· καὶ ἔσται Ἅγια τῶν
ἀγίων. Πᾶς ὁ ἀπόστομος αὐτῶν, ἀγιασθήσεται. Καὶ
Ἄαρὼν καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ χρίσεις, καὶ ἀγιάσεις
ἐντοῦς ἱερατεῦν μοι. Καὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ λαλή-
σεις, λέγων· Ἐλαιον ἄλειμμα χρίσεως ἅγιον ἔσται
τοῦτο ὑμῖν εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν· ἐπὶ σάρκα ἀνθρώ-
που οὐ χρισθήσεται, καὶ κατὰ τὴν σύνθεσιν ταύτην
οὐ ποιήσετε ὑμῖν ἑαυτοῖς ὡσαύτως. Ἅγιόν ἐστι, καὶ
ἀγίασμα ἔσται ὑμῖν. Ὁς ἂν ποιήσῃ ὡσαύτως, καὶ
ὅς ἂν ἐφ' αὐτὸ ἀλλογενεῖ, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ
τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Ὁ ποιότητος μὲν οὐνπερ, καὶ μὴν
καὶ συνόλης, ἀνισότητος τε αὐτῆς εἰς ὀλίγην δὴ,
λέγω, τῶν ὀνομασμένων εἰδῶν, οὐδὲν ἂν ἔχοιμι φρά-
σαι· φῶλη γὰρ ἡ ἀλήθεια τοῖς εὖ φρονεῖν εἰωθόσιν.
Ἐλαιον δὲ μύροις ἀνακραθὲν, κατασημήνειεν ἂν,
ὥσπερ οὖν ἐγῶμαι, τὸν ἐν Χριστῷ διὰ Πνεύματος
ἀγιασμένων ἠλεημένοις χορηγοῦμενον. Κατὰ γε τὸ,
« Ἐλίπνια; ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου. » Κατα-
χρίεται δὲ ἡ σκηνή, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ, μετάσχει
γὰρ ἂν ἀγιασμοῦ καὶ τόπος διὰ τοῦ ἐνοικούντος ἐν
αὐτῷ. Ἀγιάζεται δὲ καὶ τὰ σκεῦη, κατὰ γε τὸν αὐ-
τοῦς πρόποντα τρόπον, ὅτι ταῖς Θεοῦ λειτουργίαις
χρήσιμα, καὶ ὁ ἀπόστομος αὐτῶν ἀγιασθήσεται.
Ἀνεκπαρὰ δὲ οὖν τοῖς ἐπι βεβήλοις τὰ ἀγία τε καὶ
ἱερά· « Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; » κατὰ
τὸ γεγραμμένον. Ἀποφάσκει δὲ παντελῶς τὸ δεῖν
ἑαυτοῖς τὴν ὁμοίαν ἐλαίου ποιεῖσθαι κατασκευῆν.
Ἰδούναρ μόνου τὸ ἀγιάζειν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὡς
ἔξαίρετον ἄληθως ἀνακίσειται τὸ χρῆμα αὐτῷ, γε-
νητῆ δὲ καὶ πεποιημένη φύσει τὸ ἀγιάζειν ἑτέρους
δ νοσθαί, τῶς ἂν ἔχοι ποτέ; Πλουτεῖ γὰρ μόλις ἐκ
μετοχῆς τῆς ἀνωθεν τὸν ἀγιασμόν. Πρέπει δ' ἂν αὐτῇ
διὰ τῆς τῶν ἀγίων ἐπιβοᾶσθαι φωνῆς. « Τί γὰρ
ἔχεις ὁ οὐκ ἑλαβες; » Καὶ γὰρ Ἰωάννης φησὶ περὶ
τοῦ Μονογενοῦς, ὅτι· « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ
ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. » Καὶ, « Οὐκ ἐκ μέτρου δι-
δωκε τὸ Πνεῦμα, » πηγὴ δὲ μᾶλλον ὑπάρχων αὐτῆς
ἀγιασμοῦ, ἐπιμετρεῖ τοῖς ἀξίοις τὸ Πνεῦμα, καὶ τὴν
λογικὴν ἀγιάζει κτίσιν· « Ἐπὶ σάρκα δὲ ἀνθρώπου,
φησὶν, οὐ χρισθήσεται, » καίτοι προτεταχῶς κα-
ταχρίεσθαι δεῖν ἀπ' αὐτοῦ, τὸν τε Ἄαρὼν καὶ τοὺς
συνερατεῦοντας. Οὐκοῦν ὑπὲρ ἀνθρώπινον τὸ γένος
ἦδη τὸ ἱερὸν, ἅτε δὴ καὶ Χριστοῦ μέτοχον τοῦ ὑπὲρ
τὴν κτίσιν. Τοιγάρτοι καὶ πρὸς τὸ ὑπὲρ φύσιν ἡμᾶς
ἀναπομιζῶν ἀξίωμα, καὶ οἰονεῖ τῶν ἐπιγείων ἀπο-
τεμῶν, τοῖς ἀνω προσνέμει· « Πατέρα » γὰρ, φησὶ,

A casia quingentos siclos sanctuarii, et oleum ex oli-
vis, et facies illud oleum unctionis, sanctum unguen-
tum compositum arte unguentarii. Oleum unctio
sancta erit. Et unges ex eo tabernaculum testimo-
nii, et arcam, et candelabrum, et omnia vasa ejus,
et altare incensi, et altare holocaustorum, et omnia
vasa ejus, et mensam, et omnia vasa ejus, et labrum,
et basim ejus, et sanctificabis ea; et erunt Sancta
sanctorum; et omnis qui tetigerit ea, sanctificabi-
tur. Et Aaron, et filios ejus unges, et sanctificabis
eos, ut sacerdotio fungantur mihi. Et ad 323 filios
Israel loqueris, dicens: Oleum linitio unctiois
sanctum hoc erit vobis in progenies vestras: super
carnem hominis non linitur ex eo; et secundum
hanc compositionem non facietis vobis ipsis simi-
liter. Sanctum est, et sanctificatio erit vobis. Quis-
quis fecerit similiter, et quisquis dederit ex eo alieni-
genæ, exterminabitur a populo suo. De qualitate
igitur, et compositione, inæqualitate etiam, quod
ad pondus pertinet, dictorum aromatum nihil equi-
dem habeo dicere; sapientibus enim veritas chara
est; oleum porro cum aromatibus mistum signifi-
cat, ut mihi certe videtur, illam in Christo per Spir-
itum sanctificationem, quæ misericordiam conse-
cutis tribuitur. Unde est illud: « Impinguasti in
oleo caput meum ». Ungitur autem tabernaculum,
et omnia quæ in eo sunt; nam locus quoque sit
sanctificationis particeps per eum qui in eo habi-
tat. Sanctificantur vasa quoque eo qui illis conve-
nit modo, ut ad exhibendum Deo cultum, usum
præbeant. « Et qui tangit ea, sanctificabitur. » Ab
iis igitur qui profani adhuc sunt, sanctas sæcrasque
res contingi nefas est: « Quæ enim societas luci ad
tenebras? » sicut scriptum est. Interdicit autem
omnino ne similem huic olei compositionem sibi
faciant; solius enim Dei proprium est sanctificare,
eaque res illi tanquam eximia tribuenda est; nam
ortæ conditæque naturæ qui tandem inesse poterit
facultas sanctificandi cæteros, quæ cœlitus impartit-
tam sanctificationem vix assequi potest? Cui potius
convenit vocem illam sanctorum virorum insonare:
« Quid habes quod non accepisti? » Quinetiam de
unigenito Filio inquit Joannes: « Ex plenitudine
ejus nos omnes accepimus ». Et: « Non ad men-
suram dat Spiritum ». Sed potius, cum sit ipse
fons sanctificationis, iis qui digni et idonei sunt,
Spiritum admittitur, et rationalem creaturam sanctifi-
cat: « Super carnem vero hominis, » inquit, « non
linitur ex eo. » Atqui jusserat ut ex ipso tum Aa-
ron, tum ejus in sacerdotali munere socii ungeren-
tur. Est igitur sacrum illud genus supra hominem,
utpote quod Christi particeps est, qui creaturis om-
nibus excellit, ob eamque causam, cum ad superio-
rem ipsa quoque natura dignitatem nos eveberet,
324 atque a terrenis rebus quodammodo præcede-
ret, superisque conjungeret: « Patrem, » inquit,
« ne vocetis vobis super terram; unus est enim

Εξοδ. xxx. 23-31. Psal. xx, 5. II Cor. vi, 14. I Cor. iv, 7. Joan. i, 16. Joan. iii, 34.

Pater vester, qui est in cœlis; omnes autem vos fratres estis¹¹. » Exterminationis autem pœna iis constituta est qui ex eo alienigenæ dederint: « Ne detis enim, » ait, « sancta canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos¹². » Nam, quæ recondita sunt, et sanctis duntaxat conveniunt, ea nulla ratione habita, iis qui sunt adhuc infideles, prodere, periculi plenum est: neque enim qui profani sunt adhuc, et immodica impuritate laborant, sed sancto baptismate purgati sanctificantur.

PALL. Vera dicis.

CYR. Eademque ratione ac modo thymiamatis compositionem fieri jussit, dicens: « Et tu cape tibi ipsi aromata, stacten, et onychem, et galbanum suave oleus, et thus lucidum; paria inter se erunt: et facient ex ipsis thymiamata unguentarium, opus compositionis unguentarii mistum, purum, opus sanctum. Et comminues de illis minutim. Et pones e regione testimonii in tabernaculo testimonii, unde ianotescam tibi inde. Sanctum sanctorum erit vobis thymiamata. Secundum hanc compositionem non facietis vobis ipsis; in sanctificationem erit vobis Domino. Quisquis fecerit similiter, ut ejus odore fruatur, peribit de populo suo¹³. » Rursus hic locus latenter nobis indicat quæ propria sunt ac præcipua illius præstantissimæ omnia naturæ, ea ad nullam rem creatam essentiali ratione pertinere posse, omninoque quod ad dignitatis rationem et honorum excellentiam pertinet, commune creaturæ cum factoris atque Domino nihil est. Meminerimus autem dixisse nos, altare aureum, et ipsum thymiamata tenue atque compositum Christum esse, atque ipsum Emmanuel nobis utroque significari. Igitur, si ad Christum refertur thymiamata, cum mirum in modum suavi odore sit, non faciemus nobis thymiamata illi simile; nam alterum præter ipsum recipimus neminem, sicut nimirum infelices Judæi filium iniquitatis; ii namque sibi composuisse deprehenduntur ad similitudinem illius odorati atque eximii thymiamatis quod Deo et **325** Patri dicatum est, qui odorem nobilitatis suæ nobis manifestavit in Filio, per quem nos quoque bene olemus; non quasi nobis thymiamata illud tenue composuerimus, sed tanquam illius participes, cum et gratia sancti Spiritus uncti simus, et per Christianam conversationem commendari studeamus.

PALL. Per omnia igitur ea quæ in tabernaculo erant, Christi nobis, ut videtur, mysterium adumbratur.

CYR. Præterea admirabere, si didiceris etiam ipsos opifices tabernaculi in se ipsis Christi imaginem referre.

PALL. Quomodo tandem? nam istud quidem excogitare nequeo.

CYR. Scriptum est iterum: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Ecce vocavi ex nomine Beseleel filium Uriæ, filii Or ex tribu Juda, et re-

A « μη καλύτετε ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς· εἰς γὰρ ἐστὶν ὁ Πατήρ ὑμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, πάντες δὲ ὑμεῖς ἀδελφοὶ ἐστέ. » Ὁλεθροῦ δὲ ἡ δίκη τοῖς ἀπ' αὐτοῦ παρέχουσιν ἀλλογενεῖ· « Μὴ δώτε γὰρ, » φησί, « τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ βάλητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων. » Τὸ γὰρ τοι προσάγειν ἀτιμῶς τοῖς ἀπίστοις ἐστὶ τὰ κεκρυμμένα, καὶ τὰ μόνως ἄλλοις κρέποντα, κινδύνου μεστόν· ἀγιάζεται γὰρ οὐ τὸ βέβηλον ἐστὶ καὶ νοσοῦν ἐκτόπως τὴν ἀκαθαρσίαν, ἀλλὰ τὸ ἅγιον κεκαθαρμένον διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.

PALL. Ἀληθές.

KYP. Κατὰ τὸν ἴσον τῶν αὐτῶν τρόπον καὶ λόγον, τὴν τοῦ θυμιάματος ποιεῖσθαι κατασκευὴν διετύπου, λέγων· « Καὶ σὺ λάβε σεαυτῷ ἡδύσματα, στακτὴν καὶ ὄνυχα, καὶ χαλδάνην ἡδυσμοῦ, καὶ λίβανον διαφανῆ, ἴσον ἰσοῦ ἐστὶν, καὶ ποιήσουσιν αὐτῷ θυμιάμα μυστηρικόν· ἔργον μυστηρίου μεμιγμένον, καθαρὸν, ἔργον ἁγίου. Καὶ συγχέσεις ἐκ τούτων λεπτῶς, καὶ θήσεις ἀπέναντι τοῦ μαρτυρίου ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, ὅθεν γνωσθήσομαι σὺ ἐκεῖθεν. Ἄγιον τῶν ἁγίων ἐστὶ ὑμῖν θυμιάμα. Κατὰ τὴν σύνθεσιν ταύτην οὐ ποιήθησεται ὑμῖν ἑαυτοῖς. Ἄγιασμα ἐστὶ ὑμῖν Κυρίῳ. Ὅς ἂν ποιῆσῃ ὡσαύτως, ὥστε ὁσφραῖνεσθαι ἐν αὐτῷ, ἀπολείται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. » Ὑποφαίνει δὲ πάλιν ἡμῖν ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος, ὅτι ἐκ ἰδικῶς ἐξαιρέτα τῆς ἀπασῶν ἐπέκεινα φύσεως. Μῆτεστι μὲν τῶν πεποιημένων οὐδὲν οὐσιωδῶς, κοινὸν δὲ τῇ κτίσει παντελῶς οὐδὲν, πρὸς τὸν ποιητὴν καὶ θεοπότην, τότε ἤκον εἰς ἀξίαν λόγον καὶ γερῶν ὑπεροχῆν. Μεμνησόμεθα δὲ καὶ τὸ θυσιαστήριον τὸ χρυσοῦν, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ σύνθετον καὶ λεπτὸν θυμιάμα Χριστὸν εἰρηκότες, καὶ αὐτὸν ἡμῖν τὸν Ἐμμανουὴλ δι' ἀμφοῖν σημαίνεσθαι. Οὐκοῦν εἰς Χριστὸν ἀναφερομένον τοῦ θυμιάματος (εὐὼδες γὰρ ἀσυκρίτως), οὐ ποιήσομεν ἑαυτοῖς κατ' αὐτὸ δὲ τὸ θυμιάμα. Ἐτερον γὰρ ἐπ' αὐτῷ παντελῶς οὐδὲν παραδεξόμεθα, καθάπερ ἀμείλι καὶ οἱ ἑβραῖοι, τὸν τῆς ἀνομίας υἱόν. Ἐαυτοῖς γὰρ οἱ τοιοῦτοι συνθέτες ἀλώσονται, καὶ κατ' ἐκεῖνο δὲ τὸ εὐὼδες καὶ ἐξαιρέτον ἀληθῶς θυμιάμα, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῦ τὴν μὲν ὁσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ πεφανερωκότος ἡμῖν ἐν τῷ Υἱῷ, δι' οὗ καὶ ἡμεῖς εὐωδιάζομεν, οὐχ ἑαυτοῖς συνθέτες τὸ θυμιάμα τὸ λεπτόν, ἀλλ' ὡς μέτοχοι τοῦ θυμιάματος, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι κατακεκριμένοι, καὶ διὰ τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας εὐδοχιμῶν σπουδάζοντες.

PALL. Διὰ παντὸς οὖν, ὡς εἶπεν, τοῦ γεγονότος ἐν, τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ, τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῖν διαμοροῦται μυστήριον.

KYP. Καὶ πρὸς γε δὴ τούτῳ καταθαυμάσεως ἂν, εἰ μάθους ὅτι καὶ αὐτοὶ τῆς ἀγίας σκηνῆς οἱ τεχνουργοὶ Χριστὸν διαπλάττουσιν, ὡς ἐν γε σφίσι αὐτοῖς.

PALL. Τίνα φῆς τρόπον; ἐνωεῖν γὰρ οὐκ ἔχω.

/ KYP. Γέγραπται γὰρ αὐ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἴδου ἀνακέκλημαι ἐξ οὐρανοῦ τὸν Βεσελεὴλ τὸν τοῦ Οὐρίου υἱόν, υἱοῦ Ἰσραὴλ τῆς φυ-

¹¹ Matth. xxiii, 8, 9. ¹² Matth. vii, 6. ¹³ Exod. xxx, 34-38.

λης Ἰούδα, καὶ ἐνέπλησα αὐτὸν Πνεῦμα θεῖον σοφίας καὶ συνέσεως καὶ ἐπιστήμης. Καὶ ἐν παντὶ ἔργῳ διανοεῖσθαι τὸ χρυσίον, καὶ τὸ ἀργύριον, καὶ τὸν χαλκὸν, καὶ τὴν ὑάκινθον, καὶ τὴν πορφύραν, καὶ τὸ κόκκινον τὸ νησίδν, καὶ τὴν βύσσον τὴν κεκλωσμένην, καὶ τὰ λιθουργικὰ, καὶ εἰς τὰ ἔργα τὰ τεκτονικὰ τῶν ξύλων ἐργάζεσθαι κατὰ πάντα τὰ ἔργα. Καὶ ἐγὼ δέδωκα αὐτὸν, καὶ τὸν Ἐλιὰδ τοῦ Ἀχισαμά, ἐκ φυλῆς Δάν, καὶ παντὶ συνετῷ καρδίᾳ δέδωκα σύνεσιν, καὶ ποιήσουσιν πάντα ὅσα συνέταξα. Ὁ Ἄθρει δὲ οὖν ὅπως καθηγείται μὲν τῶν τεχνουργημάτων ὁ Βεσελεὴλ, Ἐλιὰδ δὲ ἐργάζεται.

ΠΑΛΛ. Τί οὖν τοῦτό γε ;

ΚΥΡ. Πεύση δὴ οὖν Ἰούδας τε καὶ Δάν, ἀμφω μὲν ἐξ Ἰακώβ, ἀλλ' ὁ μὲν ἐξ ἐλευθέρας τῆς Λείας, ὁ δὲ ἐκ θεραπαίνης τῆς Βάλης. Τύπος οὖν ἄρα καὶ ἐναργής ὁ Βεσελεὴλ τοῦ πεφηνότος ἡμῖν ἐκ φυλῆς Ἰούδα τὸ κατὰ σάρκα Χριστοῦ, καὶ ἐκ φύσεως ἀληθῶς τῆς ἐλευθέρας, δῆλον δὲ ὅτι τῆς θείας καὶ ὑπερτάτης. Ἐμφήνει δ' ἂν εὖ μάλα καὶ Ἐλιὰδ τοῦς, ὡς ἐκ δούλης τῆς Ἱερουσαλήμ, Χριστῷ συνεργασάμενους ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς· Θεοῦ γὰρ γεγόνασι συνεργοὶ τὰ εἰς σύστασιν τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν μονοουχί πονοῦντι καὶ τεχνωμένῳ. Συνεκόμιζον δὲ τὰ ἐξ οἰκειᾶς σπουδῆς καὶ ἐπιεικειᾶς εἰς τὰ τῆς σκηνῆς ἔργα πάντες οἱ συνετοὶ τῇ καρδίᾳ, τῶν κατὰ καιροῦς διδασκάλων ἀποκληροῦντες εἰκόνας, οἷς ἐν σπουδῇ καὶ φροντίδι τὸ ἐργάζεσθαι τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅσα περ ἂν τελῶν πρὸς ὄνησιν τῆς Ἐκκλησίας Χριστοῦ.

¹⁸ Exod. xxxi, 1-6.

A plevi eum Spiritu divino, sapientiae, et intelligentiae, et scientiae, ad excogitandum in omni opere, et fabricandum et operandum aurum, et argentum, et aes, et hyacinthum, et purpuram, et coccinum netum, et byssum tortam, et ad lapides elaborandos, et ad lignorum opera fabrilia, ad operandum juxta omnia opera. Et ego dedi ipsum, et Eliab filium Achisama, ex tribu Dan; et omni qui sapiens est corde, dedi sapientiam; et facient omnia quaecunque praecepi ¹⁸. Animadvertite igitur praesse quidem opificiis Beseleel, Eliab vero opera efficere.

PALL. Quid vero istud est ?

CYR. Audies jam : Judas et Dan ambo quidem ex genere Jacob fuere; sed ille quidem ex Lia libera susceptus, hic ex ancilla Bala. Beseleel igitur figura est evidens Christi, qui secundum carnem ex tribu Juda exstitit, atque ex natura vere libera, nimirum divina illa atque suprema. Eliab quoque illorum figuram optime praese fert, qui ex Jerusalem ancilla nati, Christo cooperati sunt, apostolos dico et evangelistas; Dei enim cooperatores fuerunt, in constituendis Ecclesiis propemodum laborantis atque operam dantis. Conferebant etiam ex studio ac probitate operas ad tabernaculum conficiendum **326** omnes, qui erant sapientes corde, doctorum imaginem tenentes, qui suo quisque tempore futuri erant, quique ad Dei opera, et quaecunque ad utilitatem Christi Ecclesiae pertinent, efficienda omni studio curaque incumbunt.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΔΕΚΑΤΟΣ

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU

ET VERITATE

LIBER DECIMUS.

Περὶ τῶν αὐτῶν ἐστὶ, καὶ περὶ τῶν ἐν ἀγίᾳ σκηνῇ. C

Ἀρὰ σοι σαφὲς, ὦ Παλλάδιε, καὶ ἀποκρῶν ὁ λόγος, ὅτι ἐπὶ τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ καὶ τῶν ἐν αὐτῇ πεποιτήμεθα ;

327 De iis iterum quae erant in tabernaculo.

Num igitur perspicua tibi, Palladi, ac satis plena videtur oratio, quam de tabernaculo, et iis quae in illo erant, habuimus?

PALL. Perspicua illa sane quidem, sed certe haud satis plena,

CYR. Placetne igitur ut ad id rursus redeamus, quod tibi in iis, quæ de tabernaculo narrata sunt, decesse videtur? nam fortasse, nisi fallor, existimas eam orationis partem esse adjungendam, qua planum fiat quomodo illud erectum sit; quo etiam tempore, quæ ratione, quæ in illo erant, composita sint; de justificationibus etiam ac legibus et encæniis et sanctificatione, ac denique de iudicii esse nonnihil dicendum.

PALL. Igitur denuo de singulis dissere: **328** recte enim cogitas.

CYR. Ego vero dicam. Sed te ad ignoscendum facilem esse velim, illud cogitantem, summam esse rerum ad contemplandum propositarum difficultatem: ac, si quid fortasse dixerō, quod a certa ratione aberret, et a recta veraque expositione discedat, emenda et corrige: te enim socium adiutoremque meæ orationis adhibebo.

PALL. Perge, Dei auxilio fretus.

CYR. Completis igitur operibus tabernaculi, et singulis, quæ in eo continebantur, ad illius pulchritudinis in monte demonstratæ similitudinem sapienter et artificiose factis, locus est Dominus ad Moysen, dicens: « In die una mensis primi novilunio eriges tabernaculum testimonii ¹⁶. » Et post alia rursus: « Et factum est, » inquit, « in mense primo, secundo anno, posteaquam egressi sunt ex Ægypto, novilunio erectum est tabernaculum: et erexit Moyses tabernaculum ¹⁷. » Erectum est igitur vetus illud tabernaculum Dei voluntate, quod Ecclesiæ quæ in Christo intelligitur, in seipso figuras optime præferret. Sed pervestigemus, si videtur, quibus de causis per Moysen potius erectum sit. Ac de Jesu filio Nave ad præsens sileatur, quamvis ille semper beato Moysi præsto fuerit, et una in montem Sina conscenderit, et ab Moysæ jussum bellum gesserit, et cum Amalec signa contulerit. Sic enim illi dixit: « Elige tibi viros fortes, et egressus pugna cum Amalec cras ¹⁸. » Et congressus est, ac vicit. Quenam sit igitur hujus rei ratio, nonne exquirendum putas?

PALL. Maxime vero.

CYR. Si igitur in unaquaque re gesta mysterii rationem quis velit, quoad fieri poterit, accurate tractare, obstupescens dicit: « O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei ¹⁹! » Vide enim quam subtilis et quam utilis sit in unaquaque re sensus: nam, ascendente in montem beato Moysæ, simul ascendit Jesus: neque enim aliter adiri ad Patrem potest nisi per Filium: vere enim dicit: « Nemo venit ad Patrem nisi per me ²⁰. » In Christo igitur ipsis quoque sanctis viris patet aditus; neque cuiquam fas est ad excelsam sublimemque contemplationem quasi in montem ascendere, neque vero propius ad Deum accedere, **329**

ΠΑΛΛ. Σαφής μὲν εἶ μάλα, πλὴν ἀπορῶν ἤκιστα γε.

ΚΥΡ. Βούλει ὅτι οὖν ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν προθυμότερα διαστείλωμεν, ἢ τοῖς ἐπ' αὐτῇ διηγήμασιν ἑλλειοπένας δοκεῖ; οἷσι γάρ που, κατὰ τὸ εἶδος, προστελεῖσθαι δεῖν τὸν σαφηνιούντα λόγον, τίνα μὲν ἡμῶν ἐγγήγερται τρόπον, πηνίκα δὲ καὶ ὅπως τὰ ἐν αὐτῇ συντίθεται δικαιοσύματά τε καὶ νόμοι, καὶ ἐγκαίνισμός καὶ ἀγιασμός καὶ κρίσις.

ΠΑΛΛ. Φράζε δὴ οὖν τὰ ἐφ' ἐκάστῳ πάλιν· διαντὴ γὰρ ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐρῶ μὲν ἐγώ. Σὺ δὲ αὖ συγγνώμων ἔσο, τὴν εἰσάπαν δυσχέριαν τῶν θεωρημάτων ἐννενοητικῶς, κἂν εἴπου τι λέγοιμι τυχόν τῶν ἀκριβείας ἡμαρτηκῶτων, καὶ λόγου τοῦ ἔδοντος ἐκπεφοιτηκῶτων, μετάπλαττε καὶ μεθάρμοζε. Συλλήπτορα γὰρ σε καὶ ἀρωγὸν τῶν ἐμαυτοῦ ποιήσομαι λόγων.

ΠΑΛΛ. Ἴδι θεῶ πίστευος.

ΚΥΡ. Συμπεπερασμένων δὴ οὖν εἶ μάλα τῶν ἔργων τῆς ἀγίας σκητῆς, καὶ μὴν καὶ ἐκάστου τῶν ἐν αὐτῇ σοφῶς καὶ εὐτέχνως ἐκπεποιτημένων πρὸς γε τὴ παραδειχθῆν ἐν τῷ ὄρει κάλλος, ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων, « Ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ μηνὸς τοῦ πρώτου, νεομηνία, στήσεις τὴν σκηνὴν τὴν μαρτυρίου. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἐν τῷ μηνὶ τῷ πρώτῳ, τῷ δευτέρῳ ἔτι ἐκπορευομένων αὐτῶν ἐξ Αἰγύπτου νεομηνίας, ἐστήθη ἡ σκηνή, καὶ ἔστησε Μωσῆς τὴν σκηνήν. » Ἐγγήγερται μὲν οὖν, κατὰ τὸ θεῶ δοκοῦν, ἡ ἀρχαία σκηνὴ τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης Ἐκκλησίας, ἐφ' ἑαυτῇ τοῖς τύπους εἶ μάλα προαναφανίτουσα. Πολυπραγματικῶν δὲ, εἰ δοκεῖ, τὰς αἰτίας τοῦ διὰ Μωσέως ἐγγήγερθαι μάλλον αὐτὴν, σεσηγημένον πρὸς τὸ παρὸν Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, καίτοι παρεστηκότος αἰεὶ τῷ παναρίστῳ Μωσῆ, καὶ συναναθρώσκοντος μὲν ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, πολεμοῦντος δὲ καὶ ἀντεξάγοντος τῷ Ἀμαλήκ διὰ φωνῆς Μωσέως. Ἐφη γάρ που πρὸς αὐτὸν, « Ἐπίλεξαι σεαυτῷ ἄνδρας δυνατοὺς, καὶ ἐξελεθὼν παράταξαι τῷ Ἀμαλήκ ἄβριον. » Καὶ παρετάξτε, καὶ νενίκηκα. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ τοῦδε λόγος, οὐ δοκιμάζειν ἄξιον;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν δρωμένων τὸν τοῦ μυστηρίου λόγον ἔπερ ἔλοιτό τις ἐξακριβοῦν ὡς ἐν, κατατεθηπῶς ἐρεῖ τὸ, « Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! » Ἄθρει γὰρ ὅπως λεπτός τε καὶ ἀναγκαῖος ὁ ἐφ' ἐκάστῳ νοῦς· ἀναθέοντι μὲν γὰρ εἰς τὸ ὄρος τῷ θεοσπεσίῳ Μωσῆ, συνάνεισιν Ἰησοῦς· οὐ γὰρ προσεὶς ἐτέρως ὁ Πατήρ, εἰ μὴ δι' Ἰησοῦ. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθές, εἰ λέγοιτο· Οὐδεις ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ἐν Χριστῷ τοιγαροῦν καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀγίοις ἡ πρόσθετος καὶ οὐκ ἄν τις δύνατο, καθάπερ εἰς ὄρος, ἀναπηδᾶν εἰς ὑψηλὴν τίνα καὶ ὑπερφερῆ θεωρίαν, ἀλλ' οὐδ' ἄν, οἶμαι, τίς ἀγχοῦ γένοιτο Θεοῦ, κατὰ τρόπον δὲ δηλονότι συν-

¹⁶ Exod. xl, 1, 2.

¹⁷ ibid. 15, 16.

¹⁸ Exod. xvii, 9, seqq.

¹⁹ Rom. xi, 33.

²⁰ Joan. xiv, 6.

ερείας, τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀγαπῶν πολιτείας. Ἄ μὴ οὐχὶ συνόντος τε αὐτῷ τοῦ Ἐμμανουὴλ, καὶ τὰ ἀνθρώποις ἀνέφικτα βάσιμα τιθέντος καὶ ἱππῆλατα. Καὶ τοῦτο, αἶμαι, ἐστὶ τὸ διὰ φωνῆς Ἡσαίου εἰρημένον, « Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται, καὶ πάντα τὰ σκολιὰ ἔσται εἰς εὐθείαν, καὶ αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λείας. » Ἐν Χριστῷ γὰρ ἡμῖν καὶ τὰ ἀνάτη λεία, καὶ βάσιμον τὸ τραχύ· ψιλὰ δὲ καὶ ὑπία, τὰ δυσπόρευτα. Καὶ γὰρ, ὡς αὐτὸς που πάλιν φησὶν ὁ προφήτης, « Ὅδὸς εὐσεβῶν εὐθεῖα ἐγένετο, καὶ παρεσκευασμένη ἡ ὁδὸς τῶν εὐσεβῶν. » Οὐκ οὖν ἀναγκαιῶς συνάνεισιν Ἰησοῦς τῷ θεοπεσίῳ Μωσῆ. Προσιτὸς γὰρ, ὡς ἔφη, ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ὁ μεσίτης, συνάπτων ἡμᾶς δι' ἑαυτοῦ, καὶ ἐν τοῖς ὑπὲρ φύσιν ὀφύμασιν ἀνακομίζων. Παρετέτακτο δὲ σὺν ἀπολέκτοις ἀνδράσι, καὶ ἐνίκη τὸν Ἀμαλήκ. Ἐπιλεξάμενος γὰρ τοὺς ἁγίους ὁ Χριστὸς, ὧν ἀπαρχὴ γεγόνασιν οἱ θεοπέσιοι μαθηταί, νενίκηκε τὴν ἀρχηγὸν τοῦ αἰῶνος τοῦτου· Μωσῆς δὲ ὁ κελεύων ἦν· γέγονε γὰρ ὑπὸ νόμον ὁ Υἱὸς, καίτοι νομοθέτης· ὑπάρχων ὡς θεός. Καὶ τῆς παρατάξεως ὁ καιρὸς οὐ κατ' αὐτὴν ἐκαίνην ἐπράττετο τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν οἱ Μωσῆως γεγόνασι λόγοι, ἀλλ' εἰς τὴν αὔριον, τοῦτ' ἐστὶν, εἰς ὑπέρθειν ἑτέρου καιροῦ. Προηγόρευσε γὰρ ὁ νόμος τὰ ἐσόμενα, καὶ τῶν τοῦ Σωτῆρος κατορθωμάτων λαμπρὰν ἔχει τὴν ἀφήγησιν, εἰ νοοῖτο πνευματικῶς. Ταῦτῃτοι, καθάπερ ἐγψίμαι, καὶ τὴν ἁγίαν σκηνὴν ἀνέστησεν ὁ Μωσῆς· Ἐπι γὰρ οὐκ ἀσυντελής ἡ διὰ νόμου παιδεύσις· εἰς τὴν τῆς Ἐκκλησίας σύστασιν. Παιδαγωγεῖ γὰρ εἰς Χριστὸν, ὃς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἡ πᾶσα σύστασις, στυλὸς καὶ ἐδραῖωμα τῆς ἀληθείας, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ γούν Ἰουδαίους προσπεφώνησεν ὁ Χριστὸς· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῆ, ἐπιστεύετε ἂν καὶ ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκαίνο· ἔγραψεν. Ἰ Οἰκοδομεῖ τοιγαροῦν καὶ ὁ Μωσῆς, τοῦτ' ἐστὶν, ἡ διὰ νόμου παιδεύσις, τὴν Ἐκκλησίαν Χριστοῦ, τὸ ἐκ' αὐτῆ μυστήριον ὡς ἐν σκιαῖς ἐτι προαναφαίνουσα. Πρόσωπον δὲ τὸ Μωσῆως ἴσθ' ὅτε τὸν δι' αὐτοῦ παρίστησι νόμον, κατὰ γὰρ τὸ ἐν εὐαγγελικαῖς παραβολαῖς ὁρθῶς εἰρημένον, « Ἐχοῦσι Μωσέα καὶ τοὺς προφῆτας. »

ΠΑΛΛ. Ὅρθῶς ἔφη.

ΚΥΡ. Τί δ' ἂν βούλοιο καταστῆναι πάλιν τὸ, ἐν ἡμέρᾳ χρῆναι μίαν, καὶ μὴν καὶ τὸ, νομηνίᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου, καὶ τὸ, ἐν δευτέρῳ ἔσει τὴν ἁγίαν διαπήγνυσθαι σκηνὴν, φέρε δὴ λέγωμεν ἰχνηλιτοῦντες τὸ ἀληθές, καὶ τὸ ὡς ἄριστα ἔχειν τοῖς ἐντευξομένοις δοκοῦν. Ἡμέρα μὲν γὰρ ἡ μία τὸν κολύευστον ἡμῖν καὶ σωτήριον ὑποφαίνει καιρὸν, καθ' ἃν ἄνθρωπος γεγονώς ὁ Μονογενῆς, τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς κατεκτήσατο τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἐξ δὲ δὴ πάντων ὁ τοῦδε καιρὸς· ἀπαξ γὰρ ἀποθανὼν, οὐκέτι ἀποθνήσκει· θάνατος αὐτῷ οὐκέτι κυριεύσει, κατὰ τὰς Γραφάς· οὐ γὰρ εἰς προσδοκῆσομεν ὑπὲρ τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἐν ἔξῳ πνευμάτων τεθνήξεσθαι τὸν Υἱὸν, ἀλλ' οὐδέ

eo nimirum conjunctionis modo, qui in spiritu et sanctitate conversationis efficitur, nisi illi adsit Emmanuel, et, quæ hominibus ardua sunt et inaccessa, pervia reddat ac plana : idque esse arbitror quod est Isaïæ voce dictum : « Omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur, et omnia prava erunt in directa, et aspera in vias planas ²¹. » In Christo enim nobis ardua omnia plana sunt, et aspera pervia, facilia item ac prona, quæ sunt inaccessa : ut enim propheta ille idem alibi dicit, « Via piorum recta facta est : parata est via piorum ²². » Necessario igitur una cum beato Moyse conscendit Jesus; nam, ut modo dixi, per Filium adiri potest ad Patrem, et ipse Filius mediator est, qui nos per se conjungit, et ad illam sublimitatem, quæ est natura excellentior, atollit : aciem quoque cum illis selectis egregiisque viris instruxit, et vicit Amalec. Christus enim, cum sanctos viros elegeret, quorum primitiæ beati illi discipuli fuerunt, vicit ille quidem principem hujus sæculi; sed Moyse jubente; factus est enim sub lege Filii, quamvis idem legislator esset, qua Deus erat. Pugnæ præterea tempus non ipso die fuit, quo Moyses jussit, sed postridie, id est, dilata est in aliud tempus. Nam lex futura prænuntiabat, et Salvatoris nostri res præclare gestas splendide demonstrat, si spiritualiter intelligatur. Hac de causa, nisi fallor, etiam tabernaculum erexit Moyses. Neque enim illa legis disciplina est ad Ecclesiæ constitutionem inutilis; nam ad Christum homines ducit, qui Ecclesiæ caput est, et omnis constitutio, et columna et firmamentum veritatis, sicut scriptum est ²³. Ideoque Judæos alloquitur Christus : « Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi; de me enim ille scripsit ²⁴. » Ædificat igitur Moyses, id est, illa per legem institutio, Christi Ecclesiam, cum ejus mysterium tanquam adhuc in umbris præmonstret. Moysi porro persona nonnunquam legem per ipsum datam designat. Unde illud est recte in evangelicis parabolis dictum; « Habent Moysen et prophetas ²⁵. »

PALL. Recte dicis.

CYR. Quid vero sibi vult, quod uno die et novidunio mensis primi, et secundo anno 330 sacrum illud tabernaculum figitur, age jam dicamus, investigemusque quod verum sit, et lector probet. Igitur ille unus dies tempus illud nobis exoptatum et salutare demonstrat, quo ille Unigenitus homo factus, carnis suæ morte, eos qui in terris versabantur homines Deo ac Patri acquisivit. Unum autem ejus rei plane tempus fuit; semel namque mortuus, non amplius moritur, mors illi ultra non dominabitur, ut scriptum est ²⁶; neque enim amplius expectamus, ut pro nobis ipsis, et spiritibus qui apud inferos sunt, ille Dei Filius moriatur, neque ut secundæ sint primitiæ mortuorum. Nam, si mors futura

²¹ Isa. xl, 4. ²² Isa. xlvii, 7. ²³ I Tim. iii, 15. ²⁴ Joan. v, 46. ²⁵ Luc. xvi, 29. ²⁶ Rom. vi, 9.

nulla est, quæ fuerit resurrectio? Licet igitur verissime dicere, unum esse hujus rei tempus, ut modo dixi, et diem unum, quem propheta quoque, tanquam ex persona Dei, commemorat, dicens: « Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis adjuvi te ²⁷. » Scribit etiam beatus Paulus: « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis ²⁸: » quo die Christus ex mortuis revixit, ac triste mortis destruxit imperium, et cum Ecclesiæ ex gentibus velut ædificatores quosdam et spirituales artifices sanctos apostolos constituit, dicens: « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, docentes eos servare omnia quæ præcepi vobis; et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi ²⁹. » An tu id minime esse censes Ecclesiæ constitutionem?

PALL. Quodnam istud tandem?

CYR. Fidem, inquam, per sanctos doctores traditam, atque illam in Christo conversationem ab iisdem prædicatam ³⁰, illam quoque cum Deo conjunctionem, qua illi per sacrum baptismam sanctique Spiritus participationem jungimur. Ita namque nos alloquusatur Paulus, dicens: « Et vos tanquam lapides vivi superædificamini, domus spiritualis in templum sanctum, in habitaculum Dei in Spiritu ³¹. » Oïim namque per diversa vasa tabernaculi Christus præfigurabatur, nempe tanquam aureum thuribulum, tanquam arca, tanquam lucerna, tanquam denique mensa, et quæ in ea posita erant. Sed præsentī tempore, ut opinor, unusquisque fidelium domus est ac templum Dei, cum Christum habeat inhabitantem; habitat enim in cordibus nostris per **331** fidem, sicut scriptum est ³²; unus idemque per naturam, quamvis cum carne intelligatur. « Unus enim Deus Pater, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia ³³. » Sed tamen diversis deitatis proprietatibus veluti multiplicatam quamdam in se ipso habens, varie intelligitur. Est enim in nobis ut Dei Verbum, et sapientia, et lumen, et vita, et panis vivus ac de cælo descendens.

PALL. Quod dicis, intelligo.

CYR. Incarnationis itaque tempus et dies optatissimus resurrectionis ex mortuis nobis rursus præfigurabatur in eo quod dixit Deus: Die uno statues tabernaculum. Illa porro verba, Et in novilunio mensis primi, utiliter atque necessario adjuncta esse, facile perspicitur, Palladi. Ut enim mensis initium primus est ejus mensis dies, id est novilunium: sic quasi initium quoddam recentis sæculi, ac primus aditus ad novitatem temporum est id tempus, quo ille advenit. « Nov namque in Christo creatura; vetera transierunt ³⁴, » effulgetque nobis quodammodo illud sæculum, quod post hoc præsens proxime consequitur, quod

Α ἀπαρχὴν ἔσεσθαι τῶν κεκοιμημένων δευτέραν. Οὐ γὰρ ἐσομένου θανάτου, πῶς ἂν γένοιτο καὶ ἀνάστασις; Ἔστι τοίνυν οὐ ψευδοεπῆσαι λέγοντας, ὡς εἰς τὸ τοῦδε καιροῦ, καθάπερ ἐξην ἀρτίως, καὶ ἡμέρα μία, ἥς καὶ ὁ προφήτης ἐμνήσθη λέγων ὡς ἐκ προσώπου Θεοῦ, « Καὶρῷ δεκτῷ ἐπήκουσά σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐβοήθησά σοι. » Γράφει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας, » καθ' ἣν ἐκ νεκρῶν ἀνεβίω Χριστὸς, τὸ ἀμειδίως τοῦ θανάτου καταλύσας κράτος, ὅτε καὶ τῆς ἐξ ἔθνων Ἑκκλησίας οἰκοδόμους ὡσερτινὰς καὶ τεχνίτας πνευματικούς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καθίστη, λέγων, « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα, ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μετ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ἡ γὰρ ὁδὸς τοῦτο εἶναι φησὶ τῆς Ἑκκλησίας τὴν σύστασιν;

ΠΑΛΛ. Τὸ τί δὴ φῆς;

ΚΥΡ. Τὴν διὰ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν παραθεῖσαν πίστιν, καὶ κεκηρυγμένην παλιεταίαν, φημί δὴ τὴν ἐν Χριστῷ, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος πρὸς Θεὸν ἔνωσιν, διὰ μετοχῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὕτω γὰρ ἡμῖν προσεφώνει λέγων ὁ Παῦλος, « Καὶ ὑμεῖς ὡς λίθοι ζῶντες ἐποικοδομεῖσθε ὄκος πνευματικός, εἰς ναὸν ἅγιον, εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι. » Πάλαι μὲν γὰρ ὡς ἐν διαφόροις σκεύεσσιν ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηπῇ προμορφοῦτο Χριστὸς, ὡς χρυσὸν θυμιατήριον, ὡς κιβωτὸς, ὡς λυχνία, καὶ μὴν καὶ ὡς τράπεζα, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ ἕκαστος δὲ, οἶμαι, τῶν πιστευκότων, κατὰ γὰρ τὸν ἐνεστηκότα καιρὸν, οὕτως καὶ νῦν χρηματίζει Θεοῦ, Χριστὸν ἔχον ἐνηλυτρίνον. Κατοικεῖ γὰρ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν διὰ τῆς πίστεως, καθὰ γέγραπται, εἰς μὲν καὶ ὁ αὐτὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, εἰ καὶ νοοῖτο μετὰ σαρκός. « Εἰς γὰρ Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, » τοῖς δὲ τῆς θεότητος διαφόροις ἰδιώμασιν τὸ οἰοεὶ πολυειδὲς ἔχον ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ διαφορῶς νοούμενος. Ἔστι γὰρ ἐν ἡμῖν ὡς λόγος Θεοῦ, καὶ σοφία, καὶ φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ ἄριστος ὁ ζῶν καὶ ἐξ οὐρανοῦ.

ΠΑΛΛ. Συνῆκα δὲ φῆς.

ΚΥΡ. Οὐχ οὐδὲν τῆς ἐνανθρωπήσεως καιρὸς ἡμῖν, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ἢ τριπόθητος ἡμέρα, προανευτυποῦτο πάλαι διὰ τὸ φάναι Θεόν, Ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ στήσεις τὴν σκηπῆν. Τὸ δὲ, καὶ ἐν νομηνίᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου, χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως προσενηγεμένον καθίδοι τις ἂν, ὡς Παλάδιος. Ὅσπερ γὰρ ἀρχὴ μηνός, ἡμερῶν ἢ ἐν αὐτῇ πρώτῃ, τοῦτ' ἐστίν, ἡ νομηνία· οὕτως καὶ ἀρχὴ τῆς ὡσερ αἰῶνος νέου, καὶ προεισβολῆς καινότητος χρόνων, ὁ τῆς ἐπιδημίας καιρὸς. « Καὶ ἡ γὰρ κτίσις ἐν Χριστῷ τὰ ἀρχαῖα παρήλθεν. » Ἀναλαμβάνει δὲ ὡσερ ἡμῖν ὁ μετὰ τοῦτον αἰὼν, νῦν μὲν ὡς ἐν ἑλλήσιν ἐπὶ βλεπόμενος, τότε δὲ καὶ παρεσόμενος

²⁷ Isa. xlix, 8. ²⁸ I Cor. vi, 2. ²⁹ Matth. xxviii, 19, 20. ³⁰ I Petr. ii, 12. ³¹ Ephes. ii, 21, 22. ³² Ephes. iii, 17. ³³ I Cor. viii, 6. ³⁴ II Cor. v, 17.

ἀληθῶς, ὅταν ἡμῖν ὁ Χριστὸς ἐπιλάμψῃ πάλιν μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, τοὺς ἐν κεινότητι ζωῆς περιπατεῖν ἐλομένους, καὶ τὸ ἐκπεπείστανον κάλλος τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ἐν ὑπομονῇ πλουτήσαντας, παραληφόμενος μεθ' αὐτοῦ, καὶ εἰς τὴν πάλαι προσδοκωμένην δόξαν αὐτοῦ βασιλείαν ἐπισκομιῶν. Ὅτι δὲ καινὴ κρίσις καὶ οἰοὶν καιρῶν καὶ πραγμάτων βλάστη νεά τῶν ἐν Χριστῷ, καταδείξειεν ἂν εὖ μάλιστ' ἀνιγνόμενον τοῦ πρώτου μηνός, καθ' ὃν πᾶσι μὲν καὶ ἀπαλαὶ καὶ ἀρτιφανεῖς ἐν γῆ, φυτῶν δὲ ἀναθήλῃσι, καὶ τῶν ἐν λειμῶσιν ἀνθέων τὸ πολυειδὲς ἐμφαίνεται κάλλος, ἐαρινῆς γελώσης εὐωδίας· οἰοῖν γὰρ πως ἐν τοιῷδε καιρῷ κέλῃσκεν ὁ Χριστὸς τὴν ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίαν, οὕτω λέγων, ἡ Ἀνάστα, ἔλθε, ἡ πλησίον μου, καλή μου, περιστερὰ μου, ὅτι ἰδοὺ ὁ χειμῶν ἀπῆλθεν, ὁ ἐντὸς ἀπῆλθεν, ἐπαυροῦθ ἐν αὐτῷ· τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῆ· καιρὸς τῆς τομῆς ἔφθασεν. ἡ Ἀνεθάλη γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις αὐτῆς, ὡσπερ τι φυτὸν, καταμαρνανθεῖσα ὀθανάτω, διὰ τε τὴν ἐν Ἀδὰμ παράδοσιν, καὶ τὴν κατὰ πάντων ἡμῶν τυραννήσανσαν ἀμαρτίαν. Ἀκούω δὲ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ καὶ δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν, ἡ Αὐτὸς ὁ λαλῶν πάρεμι, ὡς ὕρα ἐπὶ τῶν ὄρεων. ἡ Ὅπερ γὰρ ἐν ὄρεσι καὶ ὄρεσι τὸ ἔαρ ἐργάζεται, βλάστη νεὰ στεφανοῦν τὰ φυτὰ, τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν ἡ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀποπεπλήρωκε παρουσία, γενομένη κατὰ καιροῦς, ὡς ἐν ἔτει δευτέρῳ, καὶ οὐκ ἐν γε τῷ πρώτῳ καιρῷ, καθ' ὃν ἦν ὁ νόμος, καὶ τῶν προφητῶν ὁ χρόνος, καὶ καθ' ὃν ἐκράτει θάνατος. Βεβασιλευκε γὰρ ἐπὶ Ἀδὰμ καὶ μέχρι Μωσέως. Οὐκ οὖν ὡς ἐν δευτέρῳ ἔτει, τοῦτε ἔστιν, ὡς ἐν χρόνῳ τῷ μετὰ τὸν πρῶτον, καθ' ὃν ἦν ὁ νόμος, ἡ ἐξ ἔθνῶν ἀνελάμψεν Ἐκκλησία, Χριστὸν ἐναυλον ἔχουσα, τὸ τῶν προφητῶν καὶ τοῦ νόμου τέλος. Ἀρὰ σὺ δοκεῖ πρὸς τὸ εὐφύ τ' ἐκαὶ ἀληθῆς δι' ἄρτιν ἡμῶν ὁ λόγος;

ΠΑΛΛ. Παντάπει μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Οἶμαι δὲ ἔγωγε τὴν ἀληθεστέραν ἡμῖν προκατηγγέλασθαι σκητὴν διὰ φωνῆς Ἠσαίου, λέγοντος ὡς πρὸς ἕκαστον τῶν ἐν πίστει κεκλημένων εἰς δικαιοσύνην, ἡ Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ὄφονται Ἱερουσαλήμ, πόλις· πλουσίας, σκητὰ αἰ οὐ μὴ σεισθῶσιν, οὐδὲ μὴ κινήθωσιν οἱ πάσσαλοι τῆς σκητῆς αὐτῆς· οὐδὲ τὰ σχοινία αὐτῆς οὐ μὴ διαβραχῶσιν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. ἡ Θεοῦ γὰρ πόλις ἡ Ἐκκλησία, ἡς καὶ ὁ Θεοπέσιως ἀποδεδέκεμνήσθη λέγων, ἡ Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. ἡ Πλουσία γὰρ αὕτη, καὶ τὰς ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ χαρίσμασι κατηγγλαίσμενη, καὶ ἀρρήκτων ἔχουσα τὴν ἐν βεβαίῳ στάσιν, ἔφρουσιν τε καὶ διαμονῇ. ἡ Πύλαι γὰρ ἄδου οὐ κατεσχίζουσιν αὐτῆς, ἡ κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν.

ΠΑΛΛ. Ὅρθότατα καὶ εἰκότα διανοῆ.

ΚΥΡ. Ἐγγεφυμένης δὲ τῆς σκητῆς, ὅτι προσῆκον ἐν κόσμῳ καίσθαι τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ μὴ χύδην καὶ ἀτημελῶς, διδάσκει λέγων ὁ πάντων δεσπότης Θεός·

²⁵ Cant. ii, 10, 12. ²⁶ Isa. iii, 6. ²⁷ Rom. v, 11.

A nunc quidem spe conspicitur, tunc autem re ipsa praesto erit, cum Christus nobis iterum affulserit cum sanctis angelis in gloria Patris, et eos, qui in novitate vitae ambulare studuerint, et illam egregiam evangelicae conversationis pulchritudinem per patientiam acquisierint, secum assumet, atque ad illam olim exspectatam gloriam ac regnum introducet. Esse autem creaturam novam, ac veluti temporum et rerum in Christo novum germen, ænigma primi mensis optime demonstrat, quo terra teneris ac recentibus herbis convestitur, stirpes germinant, et in pratis varia florum species conspicitur, ridente simul verni temporis fragrantia: tali namque quodammodo tempore Christus Ecclesiam ex gentibus vocavit, sic dicens: « Surge, veni, propinqua mea, pulchra mea, columba mea, quia ecce jam hiems transiit, imber abiit, abiit sibi; flores visi sunt in terra, tempus putationis advenit ²⁵. » Germinavit enim denuo, tanquam arbor, hominum natura, quæ morte exaruerat propter Adæ transgressionem, tum propter peccatum, quod nobis omnibus tyranni more dominabatur. Audio etiam Christum per quemdam e sanctis suis prophetis, dicentem: « Ego, qui loquebar, adsum, sicut vernum tempus in montibus ²⁶. » **332** Quod enim in montibus vernum tempus efficit, ut arbores novo germine coronentur, hoc idem in nobis Salvatoris nostri adventus effecit, qui in ordine temporum quasi anno secundo fuit, non autem primo tempore, quo lex et prophetarum chorus vigeat, et quo mors dominabat: regnavit enim ab Adam usque ad Moysem ²⁷. Igitur tanquam secundo anno, id est, tempore, quod post illud primum, quo fuit lex, proxime consequitur, Ecclesia ex gentibus emicuit, quæ Christum inhabitantem habet, qui est legis ac prophetarum finis. Videtur tibi nostra oratio recto cursu ad veritatem ferri?

PALL. Maxime vero.

CYR. Equidem puto verius illud tabernaculum Isaïæ voce prænuntiatum esse, cum unicuique per fidem ad justitiam vocatò diceret: « Oculi tui videbunt Jerusalem, civitates opulentas, tabernacula, quæ non concutientur, neque movebuntur paxilli tabernaculi ejus; neque funiculi ejus dirumpentur in sempiternum tempus ²⁷. » Dei namque civitas Ecclesia est, cujus etiam beatus David meminit, dicens: « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei ²⁸. » Dives enim ea est, supernis celestibusque muneribus decorata, neque unquam dimoveri potest, cum firmissime constituta sit, et fixa permaneat: « Neque enim portæ inferi prævalebunt adversus eam, » ut Salvator ait ²⁹.

PALL. Recte atque convenienter existimas.

CYR. Jam vero, erecto tabernaculo, ejus instrumenta esse non disperse et negligenter, sed ordine collocanda, docet ille Dominus universorum, cum

²⁷ Isa. xxxiii, 20. ²⁸ Psal. lxxvii, 3. ²⁹ Matth. xvi, 18.

dicit : « Et pones arcam testamenti, et teges arcam A
velo, et inferes mensam, et propones propositionem
ejus, et inferes candelabrum, et impones lucernas
ejus, et pones altare aureum ad adolendum coram
tabernaculo testimonii, et impones tegumentum veli
ad ostium tabernaculi testimonii, et altare holocau-
storum pones juxta portam tabernaculi testimonii,
et circumpones tabernaculum, et omnia quæ in eo
sunt circumpones in circuitu ⁹. » Sed in his sacra
vasa fuisse illa quidem in sacrum tabernaculum illa-
ta videre licet; non item plane quis cuique vasi lo-
cus pro ejus convenientia sit attributus. **333** Visne
igitur ejusmodi præceptorum quæ ad tabernaculum
pertinent, subtilem et accuratam cognitionem col-
ligamus?

PALL. Ego vero libentissime.

CYR. Ait itaque ad Moysen Deus : « Et facies vela-
men ex hyacintho et purpura, et cocco torto, et bysso
neta; opus textile facies illud Cherubim, et super-
impones illud super quatuor columnas imputribiles
inauratas auro : et capita earum aurea, et bases
earum quatuor argenteæ : et pones velamen super
columnas, et induces intra velamen arcam testimo-
nii, et dividet vobis velamen inter Sanctum, et
inter Sanctum sanctorum; et cooperies velamine
arcam testimonii in Sancto sanctorum, et pones
mensam extra velamen, et candelabrum contra
mensam in parte tabernaculi quæ respicit ad aus-
trum; et mensam pones in parte tabernaculi
quæ respicit ad aquilonem. Et facies adductorium
ex hyacintho et purpura, et cocco torto, et bysso
torta, opus variatoris; et facies velamini quinque
columnas, et inaurabis eas auro, et capita earum
aurea, et conflabis eis quinque bases æneas ¹⁰. » Ac
de his quidem hætenus. De labro autem hæc dicit :
« Facies labrum æneum, et basim ipsius æneam,
ut laventur, et pones illud inter tabernaculum te-
stimonii et altare ¹¹. » Num tibi perspicue de sin-
gulis dictum videtur?

περὶ τούτων. Περὶ δὲ γε τοῦ λουτήρου ὧδέ τί φησι·
ὥστε νίπασθαι, καὶ θήσεις αὐτὸν ἀνὰ μέσον τῆς
ριου. » Ἄρά σοι σαφὴς ὁ ἐφ' ἐκάστῳ λόγος;

PALL. Minime vero : dubito enim sane, et quid D
illud sibi velit, non habeo dicere.

CYR. Singulorum igitur verborum, quæ modo
posui, ubi ea sumpsero quæ ad eorum contempla-
tionem utilia sunt, dilucidam atque perspicuam pro
viribus expositionem afferam. Erectum namque est
in deserto sacrum illud tabernaculum, Palladi, du-
plici quodammodo situ ac figura; atque una quidem
ejus pars intima erat, eaque Sancta sanctorum
appellabatur : hujus erat veluti primus quidam ad-
itus, et circa eam posita pars illa prior, quæ Sancta
vocabatur; atque in intimo illo tabernaculo erat
arca reposita, de quatuor columnis velamen sus-
pensum habens artificiose ex hyacintho, purpura,

Καὶ θήσεις τὴν κιβωτὸν τοῦ μαρτυρίου, καὶ σκε-
πάσεις τὴν κιβωτὸν τῷ καταπέτασματι. Καὶ εἰσοίσεις
τὴν τράπεζαν, καὶ προθήσεις τὴν πρόθεσιν αὐτῆς.
Καὶ εἰσοίσεις τὴν λυχνίαν, καὶ ἐπιθήσεις τοὺς λύχνους
αὐτῆς. Καὶ θήσεις τὸ θυσιαστήριον τὸ χρυσοῦν, εἰς
τὸ θυμιατὸν ἐναντίον τῆς κιβωτοῦ. Καὶ ἐπιθήσεις κά-
λυμμα καταπέτασματος ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς
τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν καρτωμά-
των θήσεις παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυ-
ρίου. Καὶ περιθήσεις τὴν σκηνὴν; καὶ πάντα τὰ αὐτῆς
περιθήσεις κύκλῳ. » Ἄλλ' ἔνεστι μὲν ἐν τούτοις
εἰσχεκομισμένα ἰδεῖν ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ τὰ σκεῦῃ τὰ
λερά· οὐ μὴν ἐστὶ καὶ σαφῶς τὸν ἐκάστῳ πρέποντά
τε καὶ ἐκνεμηθέντα τόπον. Βούλει δὴ οὖν τῶν ἐπὶ τῇ
σκηνῇ προσταγμάτων λεπτήν τε καὶ ἀκριβῆ τῶν
B τοιῶνδε τὴν γνώσιν ἐρανίζώμεθα;

ΠΑΛΛ. Ὡς ἤδιστα γε.

KYP. Ἐφη τοίνυν πρὸς τὸν ἱερὸν Μωσέα θεός·
« Καὶ ποιήσεις καταπέτασμα ἐξ ὑακίνθου καὶ πορφύ-
ρας, καὶ κοκκίνου κεκλωσμένου, καὶ βύσσου νενησμέ-
νης· ἔργον ὑφαντὸν ποιήσεις αὐτὸ Χερουβίμ. Καὶ
ἐπιθήσεις αὐτὸ ἐπὶ τεσσάρων στύλων ἀσθηπτῶν κε-
χρωσμένων χρυσοῦ. Καὶ αἱ κεφαλίδες αὐτῶν χρυ-
σαί, καὶ αἱ βάσεις αὐτῶν τέσσαρες ἀργυραί. Καὶ
θήσεις τὸ καταπέτασμα ἐπὶ τῶν στύλων, καὶ εἰσοί-
σεις ἐκεῖ ἐσώτερον τοῦ καταπέτασματος τὴν κιβωτὸν
τοῦ μαρτυρίου. Καὶ διορίει τὸ καταπέτασμα ὑμῖν
ἀναμέσον τοῦ Ἁγίου, καὶ ἀναμέσον τοῦ Ἁγίου τῶν
ἁγίων. Κατακαλύψεις τῷ καταπέτασματι τὴν κιβωτὸν
C τοῦ μαρτυρίου ἐν τῷ Ἁγίῳ τῶν ἁγίων. Καὶ ἐπιθή-
σεις τὴν τράπεζαν ἐξώθεν τοῦ καταπέτασματος, καὶ
τὴν λυχνίαν ἀπέναντι τῆς τραπέζης ἐπὶ μέρους τῆς
σκηνῆς τὴν πρὸς νότον. Καὶ τὴν τράπεζαν θήσεις ἐπὶ
μέρους τῆς σκηνῆς τὸ πρὸς βορρᾶν. Καὶ ποιήσεις
ἐπίσπαστρον τῇ θύρᾳ τῆς σκηνῆς ἐξ ὑακίνθου καὶ
πορφύρας, καὶ κοκκίνου κεκλωσμένου, καὶ βύσσου
κεκλωσμένης, ἔργον ποικιλοῦ. Καὶ ποιήσεις τῷ κα-
ταπέτασματι πέντε στύλους, καὶ χρυσώσεις αὐτοὺς
χρυσῷ· καὶ αἱ κεφαλίδες αὐτῶν χρυσαί, καὶ χωνεύ-
σεις αὐτοῖς πέντε βάσεις χαλκᾶς. » Καὶ ταυτὶ μὲν
Ποίησον λουτήρα χαλκοῦν, καὶ βάσιν αὐτῷ χαλκῆν
E σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ θυσιαστή-

ΠΑΛΛ. Οὐ μὲν οὖν· διηπόρηκα γὰρ, ἴσθι· καὶ τί
τὸ χρῆμα, εἰπεῖν οὐκ ἔχω.

KYP. Οὐκοῦν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν προκειμένων ρητῶν,
εἰς θεωρίαν τὴν ἐπ' αὐτοῖς τὸ τελοῦν ἀρπάσας, σαφῆ
καὶ εὐκρινεστάτην, ὡς ἂν οἶός τε ὦ, ποιήσομαι· τὴν
ἀφήγησιν. Ἐγγεγραται μὲν γὰρ, ὦ Παλλάδιε, κατὰ
τὴν ἔρημον ἡ ἁγία σκηνή, ὡς ἐν θέσει τε καὶ ἐν εἴδει
διπλῷ. Καὶ μία μὲν ἦν ἡ ἐσωτάτη ἕνομα δὲ αὐτῆ,
τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Προεισοβὴ δὲ ὡσπερ τις καὶ
περὶ αὐτὴν ἡ πρώτη, τὰ ἐπίκλην Ἅγια. Καὶ εἰς μὲν
τὴν ἐσωτάτῃ σκηνῇ, ἡ κιβωτὸς ἀπετέθειτο, ἐπὶ
τεσσάρων στύλων χρυσοῦν ἔχουσα περιπέτασμα τε-
ποιημένον ἐντέχνως ἐξ ὑακίνθου καὶ πορφύρας, καὶ
κοκκίνου κεκλωσμένου, καὶ βύσσου νενησμένης. Εἰ-

⁹ Exod. xl, 3-8. ¹⁰ Exod. xxvi, 31-37. ¹¹ Exod. xxx, 18, 19.

ρηχότες δὲ ἤδη, καὶ, καθάπερ ἐγψῆμαι, διαρκῶς τὰ ἄ
ἐπὶ τῆ βύσσου καὶ τῆ πορφύρας, καὶ τῷ κεκλω-
σμένῳ κοκκίνῳ, καὶ μὲν τοὶ καὶ ὑακίνθω, παρωσόμεθα
μὲν τὸ ταυτοσπέδον· ἐκεῖνό γε μὴν ἐροῦμεν εἰς τὸ παρ-
θόν· τὸ καταπέτασμα τὸ ἐπὶ τεσσάρων στύλων χρυ-
σῶν, ὧν αἱ βάσεις ἀργυραὶ, τὸ Χριστοῦ μυστήριον
θεπεδήλου τότε. Τί γάρ; οὐχὶ καταπέτασμα τὸ σῶμα
Χριστοῦ καὶ σόφης ἡμῖν ὠνόμασε Παῦλος, οὕτω λέγων,
« Ἦν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν
ἐκ τοῦ καταπετάσματος, τούτεστι, τῆς σαρκὸς αὐ-
τοῦ; »

ΠΑΛΛ. Ὁρθῶς ἐφης.

ΚΥΡ. Ἄθρσι δὴ οὖν ὡς ἐν σκιαῖς καὶ ἀνίγμασιν,
εἰ θεὸς ὦν καὶ ἐκ θεοῦ Πατὴρ κατὰ φύσιν ὁ Λόγος,
ὡς ἐν χρυσοῖ καὶ ἀσήπτῳ γέγονε κιβωτῷ, τῷ ἐκ
Παρθένου ναφῶ ἀστηπτον γὰρ καὶ τίμιον τὸ σῶμα
Χριστοῦ· μονοουχὶ δὲ καὶ ἐκρύπτετο καθάπερ ἐν
τάξει καταπετάσματος, τὴν σάρκα λαθῶν· κρύπτεσθαι
δὲ φαιμεν τὸν ἐκ θεοῦ Λόγον, οὐχ ὡς ἐν βραχεῖ πε-
ριορισθέντα σώματι· πανταχῇ γὰρ καὶ ἐν πᾶσιν ὁ
Υἱός· ἀλλὰ τῷ λαυθάνειν οἰκονομικῶς, καὶ τὸν τῆς
ἀναδείξεως ὑπομένειν καιρόν. Ἀναδείξεως δὲ τῆς
εἰς ἀπαντας ὁ καιρὸς, ἡ ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσις. Πρὸ
μὲν γὰρ τοῦ τιμίου σταυροῦ, τοῖς ἁγίοις ἐπέταττε
μαθηταῖς, ἵνα μὴ φανερῶν αὐτὸν ποιῶσι. Γέγραπται
γὰρ ὡς· Μετὰ δὲ γε τὸ ἀναβῶναι παθόντα τὸν θά-
νατον, « Πορευθέντες, φησὶ, μαθητεύσατε πάντα τὰ
ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς,
καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Οὐκοῦν ἐπ-
εκρέματο μὲν τοῖς στύλοις τὸ καταπέτασμα, κατακα-
λύπτον ἔσω τὴν κιβωτὸν, τύπος δ' ἂν εἴη Χριστοῦ,
τοῖς τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν κηρύγμασιν αἰρομένου
τε ὕψος, καὶ ἐν δόξῃ θεότητος· ὀρωμένου τοῖς ἐν τῇ
ἀγίᾳ σκηνῇ, τούτεστι, τῇ Ἐκκλησίᾳ. Τέσσαρες δὲ οἱ
στύλοι, χρυσοὶ καὶ περιόργυροι· Ἰσάριθμοι δὲ αὐτοῖς
οἱ εὐαγγελισταὶ, λαμπροὶ τε καὶ τίμιοι. Οὐκοῦν ἐκειτο
μὲν ἡ κιβωτός, ἀνωθεν δὲ κάτω διήκον τὸ καταπέ-
τασμα, τὸ ἐκ βύσσου καὶ πορφύρας καὶ τῶν ἄλλων,
οὐχ ὁρατὴν εἶθε. Ἄνωθεν δὲ τοῦ καταπετάσματος
καὶ τῶν εἰς δεξιὰ τε καὶ εὐώνυμα Χερουβιμ, ἐρη-
μάτιζε θεός, δεικνύς ὅτι καὶ ὑπὲρ πᾶσαν κτίσιν ἐστὶ·
καὶ αὐτὰ δὲ πάντα τὰ τῶν λογικῶν ἀνωτάτω, τού-
τεστι τὰ Σεραφίμ, τὴν θείαν τε καὶ ἀβρότητον ὑπο-
κάθηται δόξαν, καὶ αὐτὸν δορυφοροῦντα τὸν Υἱόν, εἰ
καὶ γέγονε σὰρξ, καὶ ὡς ἐν ὑφέσει τυχὸν τῆς πρὸς
τὸν Πατέρα ἰσότητος, καθὼ πέφυκεν ἀνθρώπος. Τοι-
γάρτοι καὶ ἐφασκεν αὐτός· « Ὁ Πατὴρ μου μεῖζων μου
ἐστίν. » Ἰσος δὲ ὦν κατὰ φύσιν τῷ γεγεννηχότι, τὸ
ἐν μεῖοσι γενέσθαι φησὶ διὰ μόνον τὸ ἀνθρώπινον.
Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ, κύκλω μὲν τοῦ κα-
ταπετάσματος, τὰ Χερουβιμ, καὶ αὐτὰ ὡς θεὸν δο-
ρυφοροῦντα τὸν Υἱόν. Καὶ μὴν καὶ αὐτοῦ τοῦ κατα-
πετάσματος ἀνωθεν, ὃ ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ, νοεῖται
θεός· « Καὶ γνωσθήσομαι » γὰρ, φησὶν, « ἐκεῖθεν, καὶ
καλήσω σοι. » Ἐπέκεινα γὰρ πάσης κτίσεως ὁ Πατὴρ,
καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἐμμανουὴλ, οὐ καθ' ὃ νοεῖται καὶ
ἐστὶ θεός· ἴσος γὰρ ἐστὶ κατὰ πάντα θεῶν· ἀλλ' ὅσον

cocco torto, ac bysso neta confectum. Sed, quia
jam de bysso, et purpura et cocco torto, **334** et
de hyacintho satis, ut arbitror, diximus, vitandum
puto, ne eadem repetamus. Illud tamen in presenti
dicemus, velamen illud, quod in quatuor columnis
deauratis positum erat, quarum erant bases argen-
teæ, Christi tum significasse mysterium. Quid enim?
Nomen Paulus quoque vir sapiens Christi corpus
velamen appellavit, cum dixit : « Quam initiavit
nobis viam novam et viventem per velamen, id est,
carnem suam? »

PALL. Recte dicis.

CYR. Vide igitur tanquam in umbris et ænigmate.
Verbum illud, quod Deus erat, et ex Deo Patre sec-
undum naturam; in aurea atque impudibili arca,
in eo nimirum templo, quod erat ex Virgine, fuisse:
impudibile namque ac pretiosum est Christi cor-
pus: atque suscepta carne, tanquam velo quo-
dam propemodum occultari: occultari autem di-
cimus illud ex Deo Verbum, non quod exigui cor-
poris terminis definiretur (ubique enim et in
omnibus est Filius), sed quod dispensationis ratione
lateret, et declarationis tempus exspectaret. Decla-
rationis autem tempus, quo erat omnibus ostendendus,
illud fuit, cum a mortuis revixit: nam ante
pretiosam illam crucem sanctis suis discipulis præ-
cepit, ne se manifestum facerent; sic enim scriptum
est ⁴². Postea vero quam mortem pertulit ac revixit
est ⁴³, « Euntes, inquit, docete omnes gentes, bapti-
zantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti
⁴⁴. » Igitur suspensum erat de columnis velamen
illud, quod arcam interior occupabat, ac figura
Christi erat, qui sanctorum evangelistarum prædi-
catione in sublime tollitur, et ab iis, qui sunt in
tabernaculo, in sancta nimirum Ecclesia, in divinitatis
gloria videtur. Quatuor autem sunt deauratæ de-
argentatæque columnæ; totidem evangelistæ, clari
simul ac pretiosi. Posita erat igitur arca: superne
autem velamen deorsum usque pertinens ex bysso
et purpura ceteraque materia confectum non sine-
bat ut ea videretur: supra velum autem, et supra
Cherubim quæ a dextra lævaque erant, responsa
dabat Deus, ostendens se et supra omnem creatu-
ram esse, et ipsa quoque Seraphim, quæ sunt inter
rationales creaturas præstantissima, esse divina illa
atque ineffabili gloria inferiora, stiparique illis
ipsum Filium, quamvis sit caro factus, et qua ra-
tione homo est, Patris æqualitate submissior; ideo-
que ipse dicebat, **335** « Pater meus major me
est ⁴⁵. » Cum vero sit Genitori secundum naturam
par, nignorem se esse dicit propter humanam dun-
taxat naturam. Ob eam causam in sacro quoque
tabernaculo in circuitu velaminis erant Cherubim,
et ipsa perinde ac si Filium tanquam Deum suo
satellitio stiparent. Supra ipsum quoque velamen,
quod Christi figuram gerebat, Deus cognoscitur:
« Et innotescam, » inquit, « inde et loquar tecum: »

⁴² Hebr. x, 20. ⁴³ Matth. xii, 16. ⁴⁴ Matth. xxviii, 19, 20. ⁴⁵ Joan. xiv, 28.

nam præter omnem creaturam est Pater, præter ipsum quoque Emmanuel, non ea ratione qua et est et cognoscitur Deus: nam æqualis est per omnia Deo: sed ex ea parte, quæ ad æervi formam et humanitatis mensuram pertinet.

PALL. Subtilis sane et recondita expositio.

CYR. Sed tamen non aberrat a proposito.

PALL. Fateor.

CYR. Arca igitur ad hunc modum composita, « Pones, » inquit, « altare aureum ad adolendum contra arcam. » Atque Christum quidem significari aitari illo aureo, satis dictum a nobis puto. Positum est autem contra arcam, supra quam erat velamen, in cujus circuitu erant Seraphim, et in summitate Deus, tanquam illius Emmanuel singularem odoris suavitatem exciperet: neque enim peccatum fecit, neque inventus est dolus in ore ejus, ut scriptum est ⁴⁶: ideoque dicebat ipse: « Pater diligit Filium ⁴⁷. » Accepti etiam Deo nos ipsi sumus, cum Christi unguentum redoleamus; cujus rei fidem facit Paulus scribens: « Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos, quia Christi bonus odor sumus Deo ⁴⁸. »

PALL. Recte sane.

CYR. Quod si in ea, quæ scripta sunt, accurate animi aciem intenderimus, illud videbimus, arcam quidem in latere tabernaculi quod ad occasum respiciebat, fuisse collocatam, et contra eam aureum altare in loco qui ad orientem spectabat: ortus enim et occasus, aquilo item et auster Christo repletus est. Itaque candelabrum ad austrum tabernaculi locatum erat, mensa autem ad aquilonem: utroque vero Christum significari, longa jam oratione demonstravimus: nam lumen quidem esse Christum, lucerna declarat; mensa vero et quæ in ea continebantur, eundem esse vitam ac panem vivum ostendunt. Illud tamen mysterium consideres atque contempleris velim, maxime ad austrum esse Judæorum regionem, ut contra gentiliū ad aquilonem. **336** Igitur ex utriusque situ, candelabri, inquam, et mensæ, perfacile erit volentibus intelligere, Judæis quidem ut lumen effulsisse Christum, et apud ipsos illa verba prædicasse, « Ego sum lux ⁴⁹. » Missus est enim ad oves, quæ perierant domus Israel ⁵⁰, et: « Eorum sunt promissiones, » ut Scripturæ dicunt ⁵¹. Sed quoniam illud veritatis lumen minime admiserunt, factus est gentibus vita et panis de cælo. Neque vero gentes lumine carent; idque ex eo intelliges, quod candelabri lumen etiam ad aquilonares tabernaculi partes penetrabat. Et quia angustissimum erat factum illud tabernaculum, nihil absurdi est existimare, propemodum illi mensæ appositum fuisse candelabrum, licet australem locum teneret. Declarat etiam alia ratione nobis illud hæc figura, ubi divinum lumen illuceat, tum iis, qui digni sunt, licere Christi tanquam panis

ΠΑΛΛ. Ὡς λεπτὸς ὁ λόγος καὶ βαθύς.

ΚΥΡ. Ἐρχεται δὲ ὁμῶς οὐκ ἀπὸ σκοποῦ.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Ἐχούσης δὲ ὡς τῆς κιβωτοῦ, « Καὶ θήσεις, φησί, τὸ θυσιαστήριον τὸ χρυσοῦν εἰς τὸ θυμῆν ἐναντίον τῆς κιβωτοῦ. » Καὶ Χριστὸς μὲν ὅτι τὸ θυσιαστήριόν ἐστι τὸ χρυσοῦν, διαρκῶς ἡμῖν εἰρηθεῖαι δοκῶ. Τίθειται γὰρ μὴ ἀπέναντι τῆς κιβωτοῦ, ἐφ' ἣ τὸ καταπέτασμα, καὶ κύκλῳ τὰ Σεραφίμ, καὶ ἀνωτέρω Θεός, οἰοῦναι δεχόμενος τὴν ἀπαράβλητον εὐωδίαν τοῦ Ἐμμανουήλ. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται: τοιγάρτοι καὶ ἐφασκεν αὐτὸς, « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν. » Δεκτοὶ δὲ τῷ Θεῷ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, τὸ Χριστοῦ μύρον εὐωδιάζοντες. Πιστώσεται δὲ καὶ ὁ Παῦλος γράφων: « Τῷ δὲ Θεῷ χάρις τῷ πάντοτε θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὁσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμᾶς, ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ. »

ΠΑΛΛ. Ὅρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ἐννοῶμεν δὴ οὐκ ἀκριβῶς, τοῖς γεγραμμένοις ἐνίετες τὸν ὀφθαλμὸν, ἰδρῦσθαι μὲν τὴν κιβωτὸν ἐν τῷ πρὸς λίβα καὶ δυσμὰς κλίσει τῆς ἁγίας σκηνῆς· ἀπέναντι δὲ αὐτῆς τὸ χρυσοῦν θυσιαστήριον, ἐν τῷ πρὸς ἀκτίνα τόπῳ. Ἡὼς γὰρ καὶ εὐσεμμεστωταὶ τοῦ Χριστοῦ, βοῦβᾶς τε καὶ νότος. Καὶ γοῦν τόπος μὲν τῆ λυχνίᾳ, τὰ νότια τῆς σκηνῆς· τῆ δὲ τραπέζῃ, τὰ πρὸς βορρᾶν. Καὶ ὅτι δι' ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς σημαίνεται, πολὺς ἡμῖν ἦδη προσηλάσθη λόγος· ὅτι μὲν γὰρ φῶς ὁ Χριστὸς, ἡ λυχνία δηλοῖ ὅτι δὲ ζωὴ καὶ ἄρτος ὁ ζῶν, ἡ τραπέζα μὲν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ. Πλὴν ἐκεῖνο διανοοῦ, καὶ ἄσθραι τὸ μυστήριον· Νοτιωτάτη μὲν γὰρ τῶν Ἰουδαίων ἡ χώρα, βορειότερα δὲ πάλιν ἡ τῶν ἔθνων. Οὐκ οὖν ἀπὸ γε τῆς θέσεως τῆς ἀμφοῖν, τῆς τε λυχνίας καὶ τῆς τραπέζης, φημί, περιέσται δὴπου τοῖς ἐθέλουσιν εὐ μάλα νοεῖν, ὅτι τοῖς μὲν Ἰουδαίοις φῶς ἐπέλαμψεν ὁ Χριστὸς, καὶ παρ' αὐτοῖς ἐκήρυττεν, « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς. » Ἀπέσταλται γὰρ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. Καὶ, « Αὐτῶν εἰσιν αἱ ἐπαγγελίαι, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπεὶ δὲ οὐ προσήκαντο τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, γέγονε τοῖς ἔθνεσιν ζωὴ καὶ ἄρτος ἐξ οὐρανοῦ· καὶ οὐ δίχα φωτὸς τὰ ἔθνη· καὶ τοῦτο δ' ἀν μάθοις, διήκοντος τοῦ φωτὸς τῆς λυχνίας καὶ εἰς τὰ βόρεια τῆς σκηνῆς. Στενοτάτης δὲ οὐσίας τῆς σκηνῆς τῆς ἁγίας, τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν, μονονοῦχλ καὶ παρατεθεισθαὶ δοκεῖν τῇ τραπέζῃ τὴν λυχνίαν, κἂν εἰ τὸν νότιον ἔχη τόπον. Ἐμφανίζει δὲ ἡμῖν καὶ ἐτέρως ὁ τύπος, ὡς θείου φωτὸς ἐκλάμποντος γένοιτ' ἀν τοῖς ἀξίοις τὸ μεταλαχεῖν δύνασθαι τοῦ Χριστοῦ, ὡς ἄρτου ζῶντος καὶ ἀληθινοῦ. Σύσσωμα δὲ καὶ συμμετοχα γέγονε τὰ ἔθνη Χριστοῦ. Γράφει δὲ πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· Σύσσωμα δὲ καὶ συμμετοχα γέ

⁴⁶ Isa. LIII, 9. ⁴⁷ Joan. III, 35. ⁴⁸ II Cor. II, 14, 15.

⁴⁹ Joan. VIII, 12.

⁵⁰ Matth. XV, 24.

⁵¹ Rom. I, 9.

γινε τὰ ἔθνη φωτῶς, δηλονότι τοῦ νοητοῦ, προσανα-
πιμπλάμενα εἰ διαυγαζούσης ἡμέρας, καὶ Φωσφόρου
κατὰ νόον ἀνπεύλλοντος, ἔφη γάρ τις τῶν τοῦ Σω-
τῆρος μαθητῶν. Ἐχόντων δὲ ὧδε θέσεώς τε καὶ κα-
τασκευῆς τῶν ἐν τοῖς Ἁγίοις τῶν ἁγίων, ἐπίσπα-
στρον, ἦτοι καταπέτασμα, γενέσθαι προστέταχεν ἐξ
ὕακίνθου καὶ πορφύρας, καὶ κοκκίνου κεκλωσμένου,
καὶ βύσσου νενησμένης· τοῦτο δὲ ταῖς σκηνῆς εἰσβολαῖς
περιτείνεσθαι δεῖν ἔρασκεν ἀναγκαίως, πέντε χρυσοῖς
ἐπαυρούμενον στύλοις, ὧν αἱ βάσεις χαλκαῖ. Καὶ
ἐπίσπαστρον μὲν ὀνομάζει, τῆς θύρας τὸ περιτά-
λυσμα, διὰ τὸ, οἶμαι, λεπτοῖς κρήκοις ἀνόπιν ἔλκεσθαι
δικνουμένης τῆς εἰσβολῆς· ἀντεπιστάσθαι δὲ αὐτῶν καὶ
κατευρύνεσθαι τῶν θυρῶν, κρῦπτειν τὰ Ἅγια. Πέντε
δὲ οἱ στῦλοι, χρυσοὶ καὶ περιχαλκοί, τοὺς ὡς πέμπτη
καιρῶ, καθ' ὃν ἡ Χριστοῦ γέγονε παρουσία, προ-
ανατυπούντες διδασκάλους καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν ἡγου-
μένους· οἱ τὸν τῆς ἀληθείας ὀρθοτομοῦντες λόγον, τί-
μιαι μὲν ὡς χρυσοὶ εἰσιν, εὐηχεῖς δὲ οὕτως ὡς χαλ-
κοὺς. « Εἰς πᾶσαν γὰρ θῆ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθύγγος
αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥή-
ματα αὐτῶν » οἱ καὶ διὰ τῆς ἐντέχνου καὶ θεοπνεύ-
στου μυσταγωγίας τοῖς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων
εἰσπρέχειν ἐθέλουσιν ἀνευρύνουσιν ὡς περ τὰς εἰσβο-
λάς. Τὰ μὲν οὖν Ἅγια τῶν ἁγίων, τοῦτ' ἔστιν, ἡ
ἐσωτέρα σκηνὴ κατεκαλύπτετο τῷ καταπέτασματι.
Παρέρριπτο δὲ εὐθύς καὶ συνήρμωστο τῇ δευτέρᾳ
καὶ ἡ πρώτη σκηνή, τὸ θυσιαστήριον ἔχουσα τῶν
καρπωμάτων, ἐν ᾧ πᾶσα ἡ δι' αἱμάτων ἔτελετο
προσαγωγῆ, κόπανα τε καὶ οἱ λιθωντοί, καὶ πᾶσα
Θυσία καὶ σπονδή, καὶ πρὸς γε τῷ θυσιαστηρίῳ καὶ
τὸν λουτήρα τὸν χαλκοῦν. Τόπος δὲ αὐτῶν μὲν θυ-
σιαστηρίῳ παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς, δῆλον δὲ ὅτι
τῆς ἐσωτέρας τῷ δὲ γε λουτηρί, τὸ μεσαίτατον τῆς
σκηνῆς.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πάλιν ἡ ἐπιτήρησις;

ΚΥΡ. Ἀκριβὲς, ὦ Παλλάδιε, τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν,
καὶ εἰκαῖον ἐν αὐτῷ παντελῶς οὐδέν. Θεὰ γὰρ ὅπως
ἡμῖν τὸ ἀίνιγμα παιδαγωγούντα δέδειχεν ἐπὶ Χρι-
στὸν τὸν νόμον. Τέθειται γὰρ παρ' αὐταῖς ταῖς εἰσ-
βολαῖς αἱ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων τῆς κατὰ νόμον
λατρείας τὸ θυσιαστήριον. Ἀποφέρει γὰρ ὁ νόμος
μέλις ἡμᾶς εἰς ἀρχὰς τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων,
καὶ οἷοναί πως παρὰ τὰς πρώτας εἰσβολὰς τῆς ἐπ'
αὐτῷ γνώσεως ἀκριβοῦς· εἰσχομίζει δὲ οὐδαμῶς εἰς
τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, τοῦτ' ἔστιν, εἰς τὴν ἐσωτέραν
σκηνὴν, ἐν ᾗ πολυειδῆς ὁ Χριστὸς, ὡς Θεοῦ Λόγος,
ὡς φῶς, ὡς ἄρτος, ζῶν, ὡς εὐωδία ὁσμὴ τῷ Θεῷ καὶ
Πατρὶ. Ἡ γὰρ οὐχὶ φαίης ἂν ὅτι στοιχεῖά τε καὶ
ἀρχαὶ τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, τῆς κατὰ νόμον λατρείας
ἡ προμελέτησις ἦν;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ τετελειώκεν ὁ νόμος οὐδέν, « Ἀμή-
χανον γὰρ αἶμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαίρειν ἀμαρ-

A vivi ac veri participes fieri. Scribit enim beatus
Paulus, gentes esse concorporales atque comparti-
cipes Christi ²¹. Concorporales porro et comparti-
cipes factæ sunt gentes, cum lumine spirituali nimirum
repletæ sunt, « ubi dies illuxit, et Lucifer in ani-
mis nostris exortus est, » ait quidam Salvatoris no-
stri discipulus ²². Iis igitur, quæ in Sanctis sancto-
rum erant, ad hunc modum collocatis atque com-
positis, adductorium seu velamen fieri iussit, ex
hyacintho et purpura, et cocco torto, et bysso neta;
idque ad ipsum tabernaculi ostium extendendum
esse necessario dixit, de quinque inauratis colum-
nis, quarum bases essent æneæ, suspensum. Atque
adductorium quidem appellat velum ostio obtentum,
quod exiguis, ut opinor, annulis retraheretur, cum
per ostium transiri necesse esset, ac rursus ad-
duceretur explicareturque per ostium, ut sancta
occultarentur. Quinque autem sunt columnæ au-
reæ atque æneæ, quæ illos, qui tanquam quinto
tempore fuerunt, quo tempore Christi adventus
contigit, doctores atque Ecclesiarum duces præ-
figurarent : qui, cum recte sermonem veritatis tra-
ctent, pretiosi quidem sunt ut aurum, et velut æs
resonant. Nam « In omnem terram exivit sonus
eorum, et in fines orbis terræ verba eorum ²³, » qui
solerti ac divinitus inspirata doctrina volentibus in
Sancta sanctorum introire aditus quodammodo
patefaciunt. Igitur **337** Sancta sanctorum, id est,
interius illud tabernaculum velamine tegebatur;
adhærebat vero proxime atque conjunctum erat illi
secundo primum quoque tabernaculum, quod altare
sacrificiorum continebat, in quo omnis per sangui-
nem exhibebatur oblatio, laganaque et thura et sa-
crificium omne atque libatio, et præter altare
labrum quoque æneum. Erat autem hoc altare si-
tum propter tabernaculi ostium, exterioris nimi-
rum, labrum vero in ipso medio tabernaculi loco.

PALL. Quid autem latentis intelligentiæ continet
hæc observatio ?

CYR. Accurate sunt omnia, Palladi, in sacris
Litteris perscripta, nihilque prorsus in illis est te-
mere positum : vide enim ut hoc ænigma nobis
ostendat legis institutionem ad Christum perducere:
nam illud legalis religionis altare ad ipsos aditus,
per quos ad Sancta sanctorum tendebatur, colloca-
tum erat. Lex enim vix ad ipsa nos initia myste-
riorum Dei, atque, ut ita dicam, ad prima accu-
rate Christi cognitionis perducit ; sed nullo modo
inducit in Sancta sanctorum, id est in interius ta-
bernaculum, in quo multipliciter Christus contine-
tur, ut Dei Verbum, ut lumen, ut panis vivus, ut
redolens odor Deo ac Patri oblatus. Quid enim ?
nonne censes præludia illa legalis cultus elementa
esse et initia sermonum Dei ?

PALL. Ita est

CYR. Nihil autem ad perfectum adduxisse legem,
« Impossibile siquidem est, sanguine taurorum et

²¹ Ephes. iii, 6. ²² I Petr. i, 19. ²³ Psal. xviii, 5.

hircorum auferri peccata⁵⁵, » continuo disces, et A
quidem sine ullo negotio, si modo labri etiam illius
usum consideraveris: erat enim in medio primo
tabernaculo situm splendidum atque conspicuum,
cujus aqua ingredientes in Sancta sanctorum ablue-
bantur: id enim sacerdotibus lege præceptum erat.
Igitur illa etiam, quæ in lege perfectio videtur,
imperfecta est, ac sancti baptismatis purificatio-
nem insinuat, quo sacrum illud genus abluitur,
eorum, inquam, qui fide justificati sunt, quos etiam
beatus ille discipulus alloquebatur: « Vos autem, »
inquit, « genus electum, regale sacerdotium, gens
sancta, populus in acquisitionem, ut virtutes an-
nuntietis ejus, qui de tenebris nos vocavit in ad-
mirabile lumen suum⁵⁶. » Illud etiam sciendum,
ostium quoque exterius tabernaculi velamine ob-
tentum fuisse, ne iis, qui extra essent, aperta at-
que perspicua fierent Sancta, **338** id est primum
tabernaculum, in quo legale illud altare collocatum
erat: qua rursus figura declaratur, ne ipsam quo-
que legem esse cuius perspicuam: velamen enim
habet littera, et quadam umbrarum obscuritate con-
necta est atque vestita quodammodo.

PALL. Sic se res habet.

CYR. Itaque in primo quidem tabernaculo la-
brum erat positum et altare; in secundo atque
intimo arca et candelabrum, aureum quoque thu-
ribulum, in quo tenue illud thymiana adolebatur,
mensa denique ac panes. Meminit quoque beatus
Paulus aureæ urnæ, in qua erat manna; virgam
quoque Aaron nobis commemorat, quam in Sanctis
sanctorum repositam fuisse dicit, ut qui in sacris
Litteris versatus esset, et quæ olim sancita, quæve
beato Moysi divinitus præcepta essent, optime
nosset: novit etiam mensam atque candelabrum
in primo tabernaculo fuisse. Scribit autem ad hunc
modum de duobus testamentis: « In eo quod dicit,
novum, veteravit illud prius; quod autem vete-
ravit et antiquatur, prope interitum est. Habuit
quidem et prius illud justificationes culturæ, et
sanctum sæculare. Tabernaculum enim factum est
primum, in quo candelabrum et mensa, et propo-
silio panum, quæ dicitur sancta: post secundum
autem velamentum, tabernaculum quod dicitur
Sancta sanctorum, aureum habens thuribulum et
arcam testamenti, connectam ex omni parte auro,
in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron
quæ floruerat, et tabulæ testamenti: supra autem
ipsam Cherubim gloriæ obumbrantia propitiato-
rium⁵⁷, » de quibus non est nunc dicendum per
singula.

PALL. Sed, si cui placuerit diligentius quærere,
dixeritque causas reddi oportere totius construc-
tionis, quænam a nobis afferri poterit ratio?

CYR. Quia, Palladi, alia quidem ante tabernaculi
constructionem, alia post fieri præcepit; nam in
Exodo, antequam ullum adhuc omnino futuri taber-

νάς, » ἀναμάθοις ἂν εὐθύς, καὶ λίαν ἀμογητέ, καὶ
τὴν τοῦ λουτήρος χρῆσαν ἐννενοηκώς. Ἐκεῖτο γὰρ ἐν
μέσῃ τῇ πρώτῃ σκηνῇ λαμπρὸς καὶ περιόπτος, προ-
ακονίζων ὕδατι τοὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰστρέ-
χοντας. Τέθειτο γὰρ τοῖς ἱερῶσιν ὁ ἐπὶ τῶδε νόμος.
Οὐκοῦν καὶ ἡ ἐν νόμῳ δοκοῦσα πλήρωσις, ἀτελής,
τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος κάθαρσιν ὑποδη-
λοῦσα, ἢ τὸ ἱερὸν ἐκπλύνει γένος, φημί ὅτι τῶν ἐν
πίστει δεδικαιωμένων, οἷς καὶ ὁ θεοπέσιος μαθητῆς
προσπεφώνηκε λέγων, « Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτὸν,
βασιλεῖον ἱεράτευμα, ἔθνος ἁγίον, λαὸς εἰς περι-
ποίησιν, ἵνα τὰς ἀρετὰς ἐξαγγεῖλητε τοῦ ἐκ σκότους
ἡμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς. » Ἰστίον
δὲ ὅτι καὶ τῇ θύρῃ τῆς ἔξω σκηνῆς περιτετάνυκτο
καταπέτασμα, ὡς ἂν μὴ γυμνά τε καὶ ἐμφανῆ τὰς
ἐξωθεν εἴη τὰ Ἅγια, τοῦτ' ἐστίν, ἡ πρώτη σκηνή,
ἐν ἣ τὸ ἐν νόμῳ θυσιαστήριον καταδηλούντος, οἶμαι,
τοῦ τύπου πάλιν, ὅτι μὴδὲ αὐτὸς τοῖς τυχοῦσιν ἐμφα-
νὴς ὁ νόμος. Κατακάλυμμα γὰρ ἔχει τὸ γράμμα, καὶ
κατακεκάλυπται τε καὶ κατημφιασται πως τὴν ὡς ἐν
σκιαῖς ἀσάφειαν.

ΠΑΛΛ. Ὅδε ἔχει.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐν μὲν τῇ πρώτῃ σκηνῇ λουτήρ
ἔκειτο καὶ θυσιαστήριον· ἐν δὲ τῇ δευτέρῃ καὶ ἑσω-
τάτω, ἡ κιβωτός καὶ ἡ λυχνία· καὶ μέντοι καὶ τὸ
χρυσοῦν θυμιατήριον, ἐφ' ᾧ τὸ λεπτὸν θυμίαμα
τράπεζά τε καὶ ἄρτοι. Διαμέμνηται δὲ ὁ θεοπέσιος
Παῦλος καὶ στάμνου χρυσοῦς ἐχοῦσος τὸ μάννα. Καὶ
μὴν καὶ βάρδδον ἡμῖν ὀνομάζει τὴν Ἀαρῶν, ἣν καὶ
ἐν τοῖς Ἅγίοις τῶν ἁγίων ἀποτεθεῖσθαι φησιν, ἀτι-
δὴ καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐντριβὴς, καὶ ἔγνω-
κώς ὅτι μάλιστα γὰρ τὰ τεθεσπισμένα κατὰ καιροῦς,
καὶ τῷ μακαρίῳ Μωσῆ προστεταγμένα θεοθεν. Οὐδὲ
δὲ οὖσαν καὶ τράπεζαν καὶ λυχνίαν ἐν τῇ πρώτῃ
σκηνῇ. Γράφει δὲ οὕτω περὶ ταῖν δυοῖν διαθήκαιν,
« Ἐν τῷ λέγειν καινήν, πεπαλαίωκε τὴν πρώτην. Τὸ
δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ.
Ἐἶχε μὲν οὖν καὶ ἡ πρώτη δικαιοῦματα λατρείας,
τό τε ἅγιον κοσμικόν· σκηνή γὰρ κατασκευάσθη ἡ
πρώτη, ἐν ἣ ἡ τε λυχνία καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρό-
θεσις τῶν ἄρτων, ἥτις λέγεται ἅγια. Μετὰ δὲ τὸ
δεύτερον καταπέτασμα σκηνῆς, ἡ λεγομένη Ἅγια
D ἁγίων, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτόν
τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσοῦ,
ἐν ἣ στάμνος χρυσοῦ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ βάρδδος
Ἀαρῶν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης.
Ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβὶμ δύο κατακλιά-
ζοντα τὸ ἱλαστήριον, » περὶ ὧν οὐκ ἔστι νῦν λέγειν
κατὰ μέρος.

ΠΑΛΛ. Ἄρ' οὖν εἴ τις ἔλοιτο φιλοπευσταῖν, χρῆναί
τε λέγοι τὰς αἰτίας εἰπεῖν τῆς ὄλης κατασκευῆς, τίς
ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ λόγος;

ΚΥΡ. Ὅτι, ὦ Παλλάδιε, τὰ μὲν πρὸ τῆς κατα-
σκευῆς τῆς ἁγίας σκηνῆς, τὰ δὲ μετὰ τοῦτο γενέ-
σθαι προστέταχεν. Ἐν μὲν γὰρ τῇ Ἐξῶσῃ καὶ τοῖ

⁵⁵ Hebr. vii, 19; x, 4. ⁵⁶ I Petr. ii, 9. ⁵⁷ Hebr. vii, 9, 13; ix, 1-5

πριν ὄλωσ τοὺς περὶ τῆς ἁγίας σκηνῆς ὀφθῆναι τὸ
 πρῶτον, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῆς γενέσθαι προστάγματα, τὸν
 ἐπὶ τῇ χρυσοῦν στάμνῳ κατεχρησμένην λόγον, εἰδὼς
 τὸ ἐσόμενον. Μετὰ δὲ γε τὴν πηξίν τῆς ὄλης σκηνῆς
 ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς εὐρήσασμεν τὴν βάβδον τὴν Ἀαρὼν
 εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσχεκομισμένην. Ἐν δὲ τῷ
 Λευιτικῷ προσηγορευομένην Θεὸς περὶ τὴν λυχνίας,
 καὶ μὴν καὶ τραπέζης τῆς ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ. Νο-
 μομαθῆς δὲ ὑπάρχων ὁ σοφώτατος Παῦλος, παρήγει
 μὲν ὄλωσ τῶν γεγονότων οὐδὲν, διαμέμνεται δὲ πρῶ-
 των τε καὶ μέσων καὶ τελευταίων.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἐρηξ. Φράξῃς δὴ οὖν ἕκαστα σα-
 φῶς καὶ διεσταλμένως· βαθὺς γάρ που πάντως ὁ
 ἐπ' αὐτοῖς ἐστὶ λόγος.

ΚΥΡ. Ναί, λέγεις ὀρθῶς. Ἐχει γὰρ ὧδε τὸ χρῆμα
 κατὰ ἀλήθειαν. Ποιήσομαι δὲ τῶν διηγημάτων καὶ
 τὴν στάμνον ἀρχήν. Ἰτετοῦ μὲν γοῦν δίκην καθίει
 Θεὸς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ μάννα κατὰ τὴν ἐρημον·
 τροφή γάρ τοῦτο καὶ ἄρτος αὐτοῖς ἔδωκεν καὶ ἐξ
 οὐρανοῦ. Ἄλλ' ὅτι μὴ μέχρι τῶν αἰσθητῶν τὸ δρώ-
 μενον ἦν ἀναφέρει γὰρ τε ὡς περὶ διὰ τύπου καὶ
 σκιᾶς ἐπὶ τὸ χρῆμα νοεῖν, ὅτι παρέσται κατὰ και-
 ροῦς ὁ ἄνωθεν ἡμῖν καὶ ἐκ Πατρὸς Λόγος, ὡς ἄρτος
 ἐξ οὐρανοῦ, ὡς καὶ ὁ θεὸς ἡμῖν Δαβὶδ ὑποφαίνει
 λέγων· « Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἄρτον ἀγ-
 γέλων ἐφαγεν ἄνθρωπος. » Καὶ οὕτω ποῦ φαμεν τὸ
 μάννα τὸ αἰσθητὸν ἄρτον εἶναι τὸν ἐξ οὐρανοῦ καὶ
 ἀγγέλων. Τρέφεται μὲν γὰρ τὸ πνεῦμα πνευματι-
 κῶς, σῶμα δὲ αὐ κατ' ἰδίαν φύσιν, τοῦτ' ἐστὶ,
 σωματικῶς. Τροφή δὲ ἀγγέλων καὶ ἄρτος ὁ πρὸς τὸν
 οὐρανοῦ καὶ τοῖς ἄνω πνεύμασιν, ὃ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς
 Λόγος. Τὸ μάννα δὲ οὖν ἐδήλου Χριστόν. Οὐδὲν δὲ
 ὁ τύπος τὸ ὠφελοῦν ἔχει, μὴ τῆς ἀληθείας εἰσδεγε-
 μένης. Σκιὰ γὰρ τοῦτο ἐκείνης, οὐ δὲ ἑαυτὸ κυριῶς
 γεγονός, ἀλλ' ἵνα τι τῶν ἀμεινόνων ἐφ' ἐξουσίᾳ ζω-
 γραφῇ. Διὰ τοῦτο Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίον δήμεσι σο-
 φῆν ἐπαίετο τὴν ἐπίπληξιν, ὅτι μὴ μάλλον αὐτὸν ὡς
 ἀλήθειαν, ἀλλὰ Μωσῆα θαυμάζουσι, τῶν τύπων τὸν
 ὑποργόν. Ἐφη γὰρ οὕτως, « Ἀμήν, ἀμήν λέγω
 ὑμῖν, Μωσῆς ὑμῖν δέδωκε τὸ μάννα· ὁ γὰρ ἄρτος
 τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ ζωὴν
 θείους τῷ κόσμῳ. Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν. » Εἰκόνα
 δὴ οὖν τὸ μάννα τιθεὶς τοῦ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ
 καταφορησάντος Λόγου, τὰ ἐπὶ γε τῇ στάμνῳ κε-
 χρησμένην Θεός. Γέγραπται δὲ οὕτως· « Εἶπε δὲ
 Μωσῆς· Τοῦτο τὸ ῥῆμα, ὃ συνέταξεν Κύριος, Πλή-
 σετε τὸ γομῶρ τοῦ μάννα, εἰς ἀποθήκην εἰς τὰς
 γενεὰς ὑμῶν, ἵνα ἴδωσι τὸν ἄρτον, ὃν ἐφάγετε ὑμεῖς
 ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὡς ἐξήγαγεν ὑμᾶς Κύριος ἐκ γῆς Αἴ-
 γύπτου. Καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς Ἀαρὼν· Λάβε στά-
 μνον χρυσοῦν ἓνα, καὶ ἐμβαλε εἰς αὐτὸν πλήρες τὸ
 γομῶρ τοῦ μάννα, καὶ ἀποθήσεις αὐτὸ ἐναντίον τοῦ
 Θεοῦ, εἰς διατήρησιν εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν, ὃν τρόπον
 συνέταξεν Κύριος τῷ Μωσῇ. Καὶ ἀπέθετο Ἀαρὼν
 ἔναντι τοῦ μαρτυρίου, εἰς διατήρησιν. » Ὅσπερ γὰρ
 ἐλέγουμεν ὅτι τὸν θεῖον ἔχουσα λόγον ἢ κλειστός ὑπὲρ
 ἐδήλου τὸν Ἐμμανουὴλ Θεοῦ γὰρ ἦν Λόγος ὡς ἐν

naaculi exemplar ostensum, aut aliquid de eo præ-
 ceptum esset, responsum de aurea urna⁵⁷ dedit,
 cum sciret quod futurum erat; postea vero
 quam totum tabernaculum fixum est, in Numeris
 virgam Aaron invenimus fuisse in Sancta sancto-
 rum illatam⁵⁸; sed in Levitico insuper sancitum est
 tum de candelabro, tum etiam de mensa⁵⁹, quæ in
 primo tabernaculo posita erat. **339** Paulus autem,
 vir sapientissimus, cum legis peritus esset, nihil
 prorsus ex iis quæ facta sunt prætermisit sed
 prima, media et extrema commemoravit.

PALL. Optime sane est a te dictum. Explica igitur
 singula dilucide ac breviter: abditus enim est
 sermo, in quo de iis rebus agitur.

CYR. Recte dicis. Sic enim revera se res habet.
 Itaque ab ipsa primum urna narrandi exordium fa-
 ciam. Imbris igitur instar demisit Deus filiis Israel
 manna per desertum; is enim cibus ac panis illis
 erat superne atque de cælo datus. Eam porro rem
 gestam non usque ad sensibilia illa esse progressam,
 ibique constitisse, sed per illam figuram et umbram
 eo perducere, ut intelligeretur fore, ut supernum
 illud et ex Patre Verbum tanquam panis e cælo
 ad nos tandem adveniret, divinum quoque vir Da-
 vid nobis indicat, dicens: « Panem cæli dedit eis:
 panem angelorum manducavit homo⁶⁰. » Neque vero
 censendum est, manna illud sensibile panem illum
 de cælo et angelorum esse: nam spiritus quidem
 spiritualiter, corpus autem convenienter suæ natu-
 ræ, id est, corporaliter pascitur: cibus autem ange-
 lorum et panis, qui cælis superisque spiritibus con-
 veniat, illud Dei Patris est Verbum. Manna igitur
 Christum significabat. Sed figura nihil utilitatis af-
 fert, nisi veritas demonstrata fuerit; res enim illa
 umbra hujus est, neque propter se ipsam proprie-
 tatem, sed ut in se aliquid præstantius expri-
 meret; ob eamque causam Christus Judæorum po-
 pulos sapienter increpavit, qui non se potius, ut
 qui veritas esset, sed Moysen, qui figurarum admi-
 nister fuisset, admirarentur. Sic enim dixit:
 « Amen, amen dico vobis: Non Moyses vobis dedit
 manna: nam panis Dei est ille qui de cælo descen-
 dit, et dat vitam mundo. Ego sum panis vivus⁶¹. »
 Cum igitur in manna imaginem proposuisset Verbi,
 quod superne et de cælo descendit, tum denique de
 urna præcepit Deus. Sic autem scriptum est: « Dixit
 autem Moyses: Hoc est verbum, quod constituit
 Dominus: Implete gomor ex manna ad reponendum
 in progenies vestras, ut videant panem, quem co-
 mederitis in deserto, posteaquam eduxit vos de
 Ægypto. Et dixit Moyses ad Aaron: Accipe vas unum
 aureum, et mitte in illud plenum gomor mannæ, et
 repones illud coram Domino, ut servetur in proge-
 nies vestras, ut præcepit Dominus Moysi. **340** Et
 reposuit Aaron ante testimonium, ut servaretur⁶². »
 Ut enim dicebamus, arcam, quod Dei sermonem
 contineret, significasse illum Emmanuel: nam Dei

⁵⁷ Exod. xvi, 33. ⁵⁸ Num. xvii, 3-5. ⁵⁹ Levit. xiv, 4. ⁶⁰ Psal. lxxvii, 24. ⁶¹ Joan. vi, 32, 35.
⁶² Exod. xvi, 32-34.

Verbum erat tanquam in sacro templo, in eo, in-
quam, quod ex Virgine sumpserat : sic aurea urna
quæ manna sensibile continebat, illud supernum ac
vivificans Verbum indicat, nimirum illud ex Patre,
tanquam in sacro et impolluto corpore. Plena est
autem urna mannæ ; « Inhabitavit enim in illo omnis
plenitudo divinitatis corporaliter, » ut beatus Paulus
ait ⁶³. « Neque ad mensuram dat Spiritum ⁶⁴. » Perfe-
ctissimus enim est Christus. Reposita est etiam
urna, ut servaretur in progenies filiorum Israel :
incorruptus enim ac semper manens, et omni tem-
pore notissimus est Christus, et est coram Domino,
id est in conspectu Patris : nam, quando ille Uni-
genitus est factus nostri similis, tum etiam introivit
in Sancta sanctorum, per amplius ac perfectius ta-
bernaculum, id est in cœlum, ut appareat nunc vul-
tui Dei pro nobis, ut scriptum est ⁶⁵. Neque enim
seipsum sistit ad conspectum Patris, sed velut in se
ipso nos, quamvis ex illius conspectu recessissemus,
ac veluti ex oculis essemus aversi propter illam
transgressionem, qua in Adam obstricti eramus, et
propter imperium peccati, quod omnibus domina-
batur. In Christo igitur habuimus accessum et fidu-
ciam in introitum Sanctorum, ut nobis sapientis-
sime Paulus dixit ⁶⁶. Ut enim et resurreximus, et si-
mul consedimus in cœlestibus in Christo, sic itidem
in ipso ad conspectum Patris venimus. Ac de urna
quidem sacra hæc dicta sufficiant. Cæterum ipsam
quoque Aaron virgam Christum significare, dein-
ceps, si placet, dicamus.

PALL. Sane quidem.

CYR. Core igitur atque Abiron, et Dathan præ-
terea, ex Levi tribu ac genere orti erant ; cumque
Dei voluntate certum atque constitutum sacro ta-
bernaculo ministrandi officium ipsis esset concre-
ditum, Moysi tamen et Aaron gloriam avide nimis
expetierunt, eumque honorem ipsi rapuerunt, cum
ad id munus a Deo minime vocati essent ; quinetiam
adeo insolenter audacia sunt elati, adeoque erexe-
runt supercilium, ut non jam mediocres, sed mi-
nime ferendas adversus utrumque calumnias jacta-
rent, et velut aspernantes gregem tauri **341** se-
cederent, excussaque Dei servitute, aliis quoque
sociis impietatis, ut una secum abscederent, sua-
der. nt. Verum ii suæ audaciæ pœnas luerunt ;
nam terra, cum os aperuisset, simul cum cognatis,
tabernaculis atque suppellectili ad inferos audacem
populum demersit. Cum igitur legislator Deus de-
clarare vellet cœlesti arbitrio ac iudicio, non Moysi
voluntate Aaron præstantissimum sacerdotii gra-
dum esse sortitum, dixit ad beatum Moysen :
« Loquere filiis Israel, et accipe ab eis virgam per
domos familiarum suarum, a cunctis principi-
bus eorum duodecim virgas, et inscribe uni-
uscujusque nomen in virga ejus, et nomen
Aaron inscribe in virga Levi ; est enim virga
una : per tribum domus familiarum ipsorum da-

ἀγίῳ ναῷ, τῷ ἐκ Παρθένου φημί· τὸν αὐτὸν δὴ τρώ-
πον καὶ ἡ στάμνος ἡμῖν ἡ χρυσή, τὸ μάννα τὸ αἰσθη-
τὸν ὠδίνουσα, τὸν ἀνωθεν καὶ ζωοποιὸν ἐμφαίνει
Λόγον, ὅλον δὲ εἶ· τὸν ἐν τῷ Πατρὶ, ὡς ἐν ἱερῷ καὶ
ἀχράντῳ σώματι. Ἐπίμεστος δὲ καὶ ἡ στάμνος τοῦ
μάννα. « Ἐνὸς κῆτος γὰρ ἐν αὐτῷ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς
θεότητος σωματικῶς, » κατὰ γε τὴν τοῦ μακαρίου
Παύλου φωνήν. « Καὶ οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ Πνεῦ-
μα. » Παντέλειος γὰρ ὁ Χριστός. Ἀπέχειτο δὲ ἡ στά-
μνος, εἰς διατήρησιν εἰς τὰς γενεὰς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ.
Ἄφθαρτος γὰρ καὶ μόνων ἀεὶ, καὶ ἐν παντὶ καιρῷ
τε καὶ χρόνῳ γνωριμώτατος ὁ Χριστός. Καὶ ἔστιν
ἐναντι Κυρίου, τοῦ ἔστιν, ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Πατρὸς.
Ἵτε γὰρ γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ Μονογενὴς, τότε καὶ
εἰσῆλθεν εἰς τὰ Ἁγία τῶν ἁγίων, διὰ τῆς μελίζου-
καὶ τελειοτέρας σκητῆς, τοῦτ' ἔστιν, εἰς τὸν οὐρα-
νόν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὕπερ
ἡμῶν, καθὰ γέγραπται. Οὐ γὰρ ἑαυτὸν ἐν ὄψει καθ-
ίστησι τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ ἡμᾶς ὡς ἐν ἑαυτῷ, καίτοι
γεγονότας ἐκ προσώπου καὶ οἰοει ποῖς ἐξ ὀφθαλμῶν,
διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, καὶ τὴν κατὰ πάντων
τυραννήσασαν ἁμαρτίαν. Ἐν Χριστῷ τοιγαροῦν
ἐσχήκαμεν τὴν προσαγωγήν, καὶ τὴν παρῆρησίαν εἰς
τὴν εἰσόδον τῶν Ἁγίων, καθάπερ ἡμῖν ὁ σοφὸς Ἐφη-
σαῦλος. Ὡς περ γὰρ καὶ συνεγγεγέρμεθα καὶ συν-
καθίσταμεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ, οὕτω πᾶ-
σαν ἐν αὐτῷ καὶ ἐν προσώπῳ γεγόναμεν τοῦ Πατρὸς.
Καὶ στάμνον μὲν πέρα τῆς ἱερᾶς εἰρήσῃς τάδε· ση-
μαίνει δὲ ὅτι καὶ αὐτὴ τὸν Χριστὸν ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν,
φέρει δὴ λέγωμεν, εἰ δοκεῖ.

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Κορὴ τοίνυν καὶ μέντοι καὶ Ἀδερῶν, καὶ
πρὸς γε τοῦτῳ Δαθάν, φυλῆς τε καὶ αἵματος ἐξέφυ-
σαν τῆς Λευῖ· συνεταγμένην δὲ, φησί, ταῖς ἀνωθεν
ψήφοις ἐν τῇ ἁγίῳ σκηνῇ λειτουργίαν ἐγκεχειρι-
σμένοι, τὴν Μωσέως τε καὶ Ἀαρὼν δευψήκασι δό-
ξαν, ἑαυτοὶς ἀρπάχοντες τὴν τιμὴν, κλημένοι δὲ
οὐχὶ πρὸς τοῦτο παρὰ Θεοῦ. Καὶ μὴν καὶ εἰς ἀπηνεὶς
ἀπογαυροῦμενοι θράσος, ἐξοφρῶμενοι τε ἔγαν, φο-
ρητὴν μὲν οὐκέτι, δύσοιστον δὲ κομιδῇ κατ' ἀμφοῖν
ἐποιοῦντο τὴν κατάρρησιν· ἀτιμαγέλοι δὲ ὡς περ
ἀπενοςφίζοντο ταῦροι, καὶ τὴν ὑπὸ Θεῷ δουλείαν
ἀποσειόμενοι, συναποθρόσκιν αὐτοῖς ἐτέρους δυσσο-
βούντας ἀνέπειθον. Ἄλλ' οἱ μὲν τῶν σφίσι τεταῖ-
μημένων εἰσεπράττοντο δίκα. Διοιγνῦσα γὰρ ἡ γῆ
τὸ στόμα αὐτῆς, αὐτοῖς ὁμογενεῖσι, σκηναῖς καὶ πε-
ριουσίαις, εἰς ἔδου καθίει τὸν ἀλαζόνα λαόν· ὅτι ἐξ
ψήφῳ τῇ ἀνωθεν, καὶ οὐχὶ θελήμασι τοῖς Μωσέως,
τὴν προϋχοῦσαν ἐν ἱερῶσιν τάξιν Ἀαρὼν διεκκλη-
ρώσατο, διατρανοῦν ἐθέλων ὁ νομοθέτης, εἰς τὴν
πανάριστον ἐφη Μωσέα· « Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ,
καὶ λάβε πρὸ αὐτῶν ῥάβδον, κατ' οἴκου πατριῶν,
παρὰ πάντων τῶν ἀρχόντων αὐτῶν, κατ' οἴκου πα-
τριῶν αὐτῶν, δώδεκα ῥάβδους, καὶ ἐκάστου τὸ ὄνομα
αὐτοῦ ἐπίγραφον ἐπὶ τῆς ῥάβδου. Καὶ τὸ ὄνομα
Ἀαρὼν ἐπίγραφον ἐπὶ τῆς ῥάβδου Λευῖ. Ἔστι γὰρ
ῥάβδος· μία. Κατὰ φυλὴν οἴκου πατριῶν αὐτῶν δώ-

⁶³ Col. ii, 9. ⁶⁴ Joan. iii, 34. ⁶⁵ Hebr. ix, 24.

⁶⁶ Ephes. ii, 18.

σουσι. Καὶ ἦθεσις αὐτάς ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, κατέναντι τοῦ μαρτυρίου, ἐν οἷς γνωσθήσονται σοι ἐκεῖ. Καὶ ἔσται, ὁ ἄνθρωπος ὃν ἂν ἐκλέξωμαι αὐτόν, ἡ ῥάβδος αὐτοῦ ἐκβλαστήσει. Καὶ περιελῶ ἀπ' ἐμοῦ τὸν γογγυσμὸν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἃ αὐτοὶ γογγύζουσιν ἐφ' ὑμῖν. Καὶ ἐλάλησε Μωσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἔδωκαν αὐτῷ πάντες οἱ ἄρχοντες αὐτῶν ῥάβδον, τῷ ἄρχοντι τῷ ἐν ἡ ῥάβδον κατ' ἄρχοντα, κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν, δώδεκα ῥάβδους. Καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἀναμέσον τῶν ῥάβδων αὐτῶν, καὶ ἀπέθηκε Μωσῆς τὰς ῥάβδους ἐναντι Κυρίου ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ἐγένετο τῇ ἐπαύριον, καὶ εἰσῆλθε Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ἰδοὺ ἐβλάστησεν ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν εἰς οἶκον Λευὶ, καὶ ἐξήνεγκε βλαστὸν, καὶ ἐξήνεγκεν ἄνθη, καὶ ἐβλάστησε κάρυα. Καὶ ἐξήνεγκε Μωσῆς τὰς ῥάβδους ἀπὸ προσώπου Κυρίου πρὸς πάντας υἱοὺς Ἰσραὴλ. Καὶ εἶδον, καὶ ἔλαβον ἕκαστος τὴν ῥάβδον αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν Ἀπόθεε τὴν ῥάβδον Ἀαρὼν ἐνώπιον τῶν μαρτυρίων εἰς διατήρησιν, σημεῖον τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνηκόων. Καὶ παυσάσθω ὁ γογγυσμὸς αὐτῶν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ οὐ μὴ ἀποθάψωσι. Ὁ σημεῖον οὖν οὐκ ἀσυμφανὲς τοῦ ἐξηρηθῆαι λαμπρῶς καὶ ἐκκεκριμένως εἰς ἱερουργίαν, ὡς ἐξ αἵματος Λευὶ, τὴν θεσπέσιον Ἀαρὼν, τὴν ἐξανθήσασθαι τὴν ῥάβδον. Περιτρεπομένης δὲ αὐτοῖς εἰς θεωρίαν πνευματικὴν, ὡς ἐν τύποις ἔτι παχυτάτοις, τὴν Χριστοῦ μυστήριον ἀναλάμψει πάλιν.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον ;

ΚΥΡ. Κεχειροτονηται μὲν γὰρ νομοθετῆς ἅμα καὶ ἀρχιερεὺς ἐφ' ἡμᾶς παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Ἐμμανουὴλ, ἐαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσκομιῶν τὸ ὄμμα. Ὡς γὰρ ὁ μακάριος Ἐφρ. Παῦλος, « Ὁ μὲν νόμος διὰ Μωσέως, ἀνθρώπους καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθένειαν· ὁ λόγος δὲ τῆς ὀρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, Ἰὴν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον. » Οὐκοῦν καθίκετο μὲν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Λόγος, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς, τῶν ἁγίων λειτουργῶν καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς ἦν ἐπῆξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. Ἀλλ' οὐκ ἐδόκει φρονεῖν ὀρθὰ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ· ἀντεξάγοντες δὲ ὡσπερ αὐτῷ τὸ ἴδιον θέλημα τοῖς ἐκ φθόνου βέλεσι πολυτρόπως ἔβαλλον, οὐ γλώττις, οὐ θράσους, οὐκ ἐκτόπων ἐπιχειρημάτων ἔτι φειδόμενοι, διολλύντες δὲ σφᾶς αὐτοῦς οἱ δειλοί, καὶ τελευταῖον ἐσταύρωσαν. Πλὴν ἀνεβάλλεν ἡ ῥάβδος ἡ ἐκ ρίζης Ἰεσσαὶ· ἀνέφυ γὰρ δὴ καὶ ἀνεβίω Χριστὸς, λύσας τὰς δόξνας τοῦ θανάτου, καθὰ γέγραπται· ζῶν γὰρ ὄντα κατὰ φύσιν, ὡς Θεὸν, πῶς ἦν εἰκὸς κρατεῖσθαι θανάτῳ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον καταβλήσθαι φθορᾶς; Ὡσπερ δὲ τὸ ἀναφῆναι τὴν ῥάβδον, καὶ ἀναβλαστῆναι ἀδοκῆτως τὸ ἀνανθῆς ἦδη ξύλον, διαρκῆς τοῖς ἀρχαιότεροις σημεῖον ἦν τοῦ διὰ ψήφου τῆς ἀνωθεν εἰς ἀρχιερέα κεχειροτονηθῆαι τὸν Ἀαρὼν οὕτω φαμέν, ὅτι λαμπρὰ τε καὶ ἐναργῆς καὶ ἀποχρῶσα λίαν ἀπόδειξις τοῦ καὶ Θεὸν εἶναι κατὰ φύσιν τὸν Ἐμμανουὴλ, τὴν πατῆσαι θάνατον, καὶ ἀναβιώσθαι θεοκρεπῶς. Καὶ γοῦν αὐτὸς ὁ Χριστὸς, καίτοι

A bunt. Et pones eas in tabernaculo testimonii coram testimonio in quibus cognoscar a te ibi; et erit homo, quem ego elegero, virga ejus germinabit; et auferam a te murmurationem filiorum Israel, qua ipsi murmurant adversus vos. Et locutus est Moyses filiis Israel; et dederunt illi omnes principes ipsorum virgam, principi uni virgam per singulos principes, secundum domos familiarum ipsorum, duodecim virgas: et virga Aaron in medio virgarum ipsorum: et reposuit Moyses virgas ante Dominum in tabernaculo testimonii. Et factum est die postera, ingressus est Moyses et Aaron in tabernaculum testimonii; et ecce germinaverat virga Aaron in domo Levi, et extulerat germen, et emiserat flores, et germinaverat nucas. Et eduxit Moyses omnes virgas a conspectu Domini ad omnes filios Israel: et viderunt, et acceperunt unusquisque virgam suam; et locutus est Dominus ad Moysen: Repone virgam Aaron, quæ germinavit, ante testimonia, ut servetur in signum filiis inobedientium, et cesset murmuratio eorum a me, et non moriantur. Quod igitur virga germinavit, signum id quidem non obscurum fuit, quo declararetur ex tribu Levi admirandum illum virum Aaron splendide atque egregie esse ad sacerdotii munus electum. Sed, si hæc rudior figura ad spiritualem contemplationem traducatur, Christi mysterium rursus elucebit.

PALL. Quo tandem istud modo?

CYR. Ille namque Emmanuel a Deo et Patre legislator simul et pontifex noster electus est, qui se ipsum victimam pro nobis offerret. Ut enim beatus Paulus ait: « Lex quidem per Moysen data homines constituit pontifices, habentes infirmitatem; sermo autem jurisjurandi, 342 qui post legem est, Filium in æternum perfectum. » Igitur Verbum illud descendit quidem ex cælis, et factum est nostri simile, sanctorum minister et tabernaculi veri quod fixit Deus, et non homo. Sed iis, qui erant ex genere Israel, non recte sentire videbatur: itaque cum illi suam ipsorum voluntatem opponerent, in illum invidiæ jacula multifarie conjecerunt; non linguæ, non audaciæ, non nefariis jam conatibus pepercunt, sed in suam ipsi perniciem miseri postremo crucifixerunt. Sed re floruit virga de radice Jesse, resurrexit Christus, solutis doloribus inferni, sicut scriptum est: qui enim tanquam Deus ipsa vita secundum naturam erat, eum qua ratione æquum fuisset morte detineri, ac non potius ab eo ipsum quoque interitum expugnari? Sed ut aridum jam illud lignum, cum germinasset atque derepente florisset, signum fuit efficax, quo veteribus illis declararetur superno suffragio Aaron summum sacerdotem esse creatum: sic dicimus præclarum et evidens atque idoneum esse argumentum, quo probetur Deum esse secundum naturam ipsum Emmanuel, in eo quo mortem calcavit, et, ut Deo dignum erat, revixit.

73 Num. xvii, 2-11. 74 Hebr. vii, 5 seqq. 75 Hebr. ix, 14. 76 Hebr. vii, 28. 77 Act. ii, 24

Itaque idem ipse Christus, quamvis nullo negotio ac facile posset, quidquid supra opinionem ac rationem esset, perficere, signum petentibus Judæis dicebat : « Generatio hæc prava est, signum querit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus »⁷². » Igitur celebre sane et illustre signum est, et iis, qui revera prudentes sunt, satis efficax ad fidem faciendam, ipsum Filium secundum naturam esse Deum, et ex Deo Patre ortum, hoc ipsum, quod mortem destruxit, et restoruit ad vitam. « Factus enim est ipse primitiæ dormientium, et primogenitus ex mortuis »⁷³; » idque signum filiis inobedientium est datum, quo intelligant Christum Dei ac Patris suffragio summum sacerdotem nostrum esse factum, « sanctum, innocentem, impollutum, segregatum a peccatoribus et excelsiorem cælis factum, » sicut scriptum est⁷⁴.

PALL. Sed non solum germinavit virga Aaron (id enim sacræ Litteræ modo nobis ostenderunt), sed protulit nuces. Id vero ænigma quid significet, intelligere nequeo.

343 CYR. Primum quidem, Palladi, nihil absurdum est, de nuce assumptam esse virgam suspicari; eratque priscis illis in more positum talibus uti sceptris. Deinde vero, si rationem accomodare oporteat his contemplationibus congruentem; illud prope pervulgatum dixerim, quod etiam apud quosdam fide dignum videtur, nucem virgam vires habere ad vigilantiam tribuendam, si illam ad caput quispiam posuerit, quod fortasse naturali quadam facultate ex voluntate Dei efficit : ejusque rei ipse quoque Deus, qui omnia et novit et condidit, nobis quodammodo fidem facit, cum Jeremiæ dicit : « Quid tu vides, Jeremia? » cumque is respondisset : « Virgam nucem; » ad hæc Deus : « Recte vidisti, » inquit, « vigilo enim ego super verbis meis, ut faciam illa »⁷⁵. » Pro vigilantia igitur simbolo ac nota non immerito virga nucem poterit accipi. Atqui illa Christi e mortuis resurrectio quasi quædam e somno evigilatio fuit. Itaque per lyram quoque Psallentis ait : « Ego dormivi, et somnum cepi : evigilavi, quia Dominus suscepit me »⁷⁶. »

PALL. Vera dicis.

CYR. De lucerna quoque ac mensa, quæ in primo tabernaculo sita erant, sic præterea scriptum est : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Præcipe filiis Israel, et accipiant tibi oleum purum, contusum ad lumen, et ardeat lucerna perpetuo extra velamen in tabernaculo testimonii; et accendet illud Aaron et filii ejus a vespera usque mane in conspectu Domini jugiter, legitimum sempiternum in progenies vestras. In candelabro puro accenditis lucernas coram Domino usque mane, et accipietis similam, et facietis ex ea duodecim panes;

A πᾶν ὅτι οὖν τῶν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ λόγον ἀπεκρίναι ἀποστρέφει καὶ εὐκόλως δυνάμενος, τοὺς τὸ σημείον αἰτοῦσιν ἐφασκεν· « Ἡ γενεὰ αὕτη πονηρὰ ἐστὶ· σημεῖον αἰτεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. ὡς περ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους· τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. » Οὐκοῦν διαδόχον ἀληθῶς καὶ περιφανῆς σημεῖον, καὶ ἀρκοῦν εἰς πίστιν τοὺς γε ὡς ἀληθῶς εὐγνώμοσι, τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι Θεοῦ καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφυκέναι τὸν Υἱόν, τὸ καταργῆσαι τὸν θάνατον καὶ φθορὰν, καὶ ἀναθάλασι πρὸς ζωὴν. « Γέγονε γὰρ αὐτὸς ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν. » Καὶ δέδοται τὸ σημεῖον τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνηκόων, ὡς ἂν εἶδειεν ὅτι ψῆφον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀρχιερεὺς γέγονεν ἐφ' ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, « ὅσιος, ἀκακος, ἀμίαντος, κειχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἀμαρτωλῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος, » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Ἄλλ' ἐξηγήθησθε μὲν ἡμῖν ἡ βῆδος ἢ Ἄαρων· τοῦτ' ἐστὶν ἡμῖν ἀρετῶς ὁ ἱερὸς ὑπέδειξε λόγος· ἐξηγήθησθε δὲ κάρυα· καὶ τί δὴ τὸ ἀνιγμᾶ, νοεῖν οὐκ ἔχω.

ΚΥΡ. Μάλιστα μὲν, ὦ Παλλάδιε, τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν, ἐκ καρύας εἰληφθαι τὴν βῆδον ὑπονοεῖν. Καὶ ἦν ἐν θεοῖ τοὺς πάλασι τὸ καὶ τοιοῦδὲ τισιν ἀποκεχρησθαι στήπτροις. Εἰ δὲ δὴ καὶ λόγον ἡμᾶς ἐφαρμόσαι δεῖ τὸν τοῖς θεωρημασι πρέποντα, φράσαιμ' ἂν ἐκεῖνο πάλιν, ὃ ἐκτεθροῦλλεται πως, δοκεῖ δὲ εἶναι τισι καὶ ὡς ἐν πίστει δεκτὸν, τὸ μὴ ἀνικάνως ἔχειν τὴν βῆδον τὴν καρυίνην αὐπνίαν ἐμποιεῖν, εἰ πρὸς γε τὸ κάρυον κείνῳ τιαν, τάχα που δυνάμεσι φυσικαῖς ἐνεργοῦσιν τὸ χρῆμα κατὰ θέλησιν Θεοῦ. Πιστώσεται δὲ πως εἰς τοῦτο ἡμᾶς καὶ αὐτὸς λέγων πρὸς Ἱερεμίαν ὃ πάντα εἰδὼς, καὶ τῶν ὄλων δημιουργός· « Τί σὺ ὄρξῃ, Ἱερεμία; » Ὁ δὲ, Βακτηρίαν· λέγωνι καρυίνην· καὶ δὴ πρὸς τοῦτο Θεός· « Ὁρθῶς ἐώρακας, » φησὶν· « ὅτι ἐγὼ ἐγγήγορα ἐπὶ τοῖς λόγοις μου, τοῦ ποιῆσαι αὐτόν. » Ἀδύπνιας οὖν ἄρα σύμβολον νοεῖ· ἀνεκλήτως ἢ βῆδος ἢ καρυίνην. Γρηγόρησις δὲ ὡς περ ἐξ ἕκτου γέγονεν ἢ ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσις τοῦ Χριστοῦ. Τοιγάρτοι καὶ διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος λύρας φησὶν· « Ἐγὼ ἔκο·μήθην καὶ ὑπνωσα, ἐξηγέρθη, ὅτι Κύριος ἀνι· D ἐλάβετό μου. »

ΠΑΛΛ. Ἄληθής ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Λύχου δὲ καὶ τραπέζης πέρι, τῆς ἑν γε τῇ πρώτῃ σκηνῇ, γέγραπται πάλιν ὡδί· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Ἐντεταί τοι υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ λαβέτωσαν ἔλαιον καθαρὸν, κεκομμένον εἰς φῶς, καὶ ἔλαιον λύχον διαπαντός, ἐξωθεν τοῦ καταπετάσματος ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου· καὶ καύσουσιν αὐτὸ Ἄαρων καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωτὸ ἐνώπιον Κυρίου ἐνδελεχῶς, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. Ἐπὶ τῆς λυχνίας τῆς καθαρᾶς καύσετε τοὺς λύχνους ἐναντίον Κυρίου ἕως εἰς τὸ πρωτὸν. Καὶ λήψεσθε σμιβαλιν, καὶ ποιήσετε αὐτὴν δώδεκα

⁷² Luc. xi, 29, 30. ⁷³ I Cor. xv, 20. ⁷⁴ Hebr. vii, 26. ⁷⁵ Jer. i, 11 12. ⁷⁶ Psal. iii, 6.

ἄρτους. Δύο δεκάτων ἔσται ὁ ἄρτος ὁ εἷς, καὶ ἐπι-
 θήσετε αὐτοὺς δύο θέματα, ἕξ ἄρτους τὸ ἐν θέμα ἐπι-
 τὴν τράπεζαν τὴν καθαρὰν ἔναντι Κυρίου, καὶ ἐπι-
 θήσετε ἐπὶ τὸ θέμα λίθινον καθαρὸν καὶ ἄλα, καὶ
 ἔσονται εἰς ἄρτους εἰς ἀνάμνησιν προκειμένα τῷ
 Κυρίῳ. Τῇ ἡμέρᾳ τῶν σαββάτων προθήσετε ἔναντι
 Κυρίου διαπαντός ἐνώπιον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, δια-
 θήξην αἰώνιον· καὶ ἔσται Ἱακώβ καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ,
 καὶ φάγονται αὐτὰ ἐν τόπῳ ἁγίῳ· ἔστι γὰρ Ἁγία
 τῶν ἁγίων. Τοῦτο αὐτῷ ἀπὸ τῶν θυσιαζομένων τῷ
 Κυρίῳ, νόμιμον αἰώνιον. » Καθαρὸν οὖν τὸ ἐλαιον,
 καὶ μὴν καὶ ἐλάτιον, τοῦτ' ἔστιν, ἕξ ἐλαίων, οὐκ ἕξ
 ἐτεροειδῶν σπερμάτων καὶ γεωδωστέρων, ἕξ ὧν ἐλαιον
 μὲν ἐθλίβετο, νόθον δὲ ὡσπερ καὶ οἰνεὶ κεκατηλευ-
 μένον· ἀεὶ γὰρ ἔστι καθαρὸν καὶ γνήσιον ἀληθῶς ἐν
 Ἐκκλησίαις τὸ φῶς, δῆλον δὲ ὅτι τὸ διὰ Χριστοῦ,
 Πνεύματι, κἂν εἰ διὰ τῆς τῶν ἁγίων διακονοῖτο φωνῆς,
 πρὸς οὗς ἔφη Χριστός· « Ὑμεῖς ἔστε τὸ φῶς τοῦ
 κόσμου. » Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν· οὗς γὰρ ἀδελφούς
 ὠνόμασε, καὶ μετόχους ἑαυτοῦ καταστήσατο, τοῦτοις
 ἂν εἰκότως καὶ τῶν ἰδίων ἀξιομάτων ἐπιμερίζοι τὴν
 δόξαν. Καλεῖται δὴ σὺν ὁ λύχνος καὶ ἐν τῇ πρώτῃ
 σκηνῇ, καὶ διττὸν ἂν ἔχοι τὸ χρῆμα τὸν νοῦν· ἐν μὲν
 γὰρ τῇ ἐσωτέρᾳ σκηνῇ λύχνος φαίνουσιν ἑπτὰ,
 ἕξ ἀπτόμενοι τὸ πρῶν, καὶ πλούσιον τοῖς εἰστρέχουσιν
 ἐνέμεντες τὸ φῶς. Καὶ ἦν ἡ λυχνία Χριστός, ὡς ἐν
 τύπῳ τελειν τοῦς εἰς τὰ Ἁγία τῶν ἁγίων εἰστρέχειν
 ἐθέλοντας πολλῶ καὶ ἀμφιλαφεὶ καταυγάζων φωτί·
 « Προσεβήτε γὰρ, φησί, πρὸς αὐτὸν καὶ φωτισθήτε. »
 Καὶ μὴν καὶ τὸ ἀνακαλεῖσθαι τὸ πρῶν τοὺς λύχνους
 κατασημήθειεν ἂν τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸν καιρὸν.
 Διήγησε γὰρ, οἶά τις ἡμέρα, καὶ φῶς ἀνέλαμψε
 νοητὸν, τῆς ἀρχαίας ἡμῶν ἀμαθίας ἐλαύνων τὸν σκό-
 τος, καὶ ὡς ἐν τάξει νυκτός, τὴν ἐπισκῆψασαν ταῖς
 ἀπάντων καρδίαις κατασκεδαννύων ἀγλύν. Οὕτω γὰρ
 ἤμῃν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας τὸν καιρὸν καὶ ὁ
 προφήτης παρεκάλεῖ λέγων· « Τὸ πρῶν εἰσακούση
 τῆς φωνῆς μου, τὸ πρῶν παραστήσομαι σοι, καὶ
 ἐπιτόσομαι. » Πότε γὰρ ἂν δεκταὶ γεγόνασιν αἱ ἀπάν-
 των εὐχαί, καὶ οἱ πάλα πλανώμενοι παρέστημεν
 οἰνεὶ τῷ Θεῷ, δι' οἰκειότητος, δηλονότι τῆς πνευμα-
 τικῆς, καὶ ὑπακοῆς καὶ πίστεως, εἰ μὴ τὸ φῶς ἡμῖν
 ἐπέλαμψε τὸ ἐξ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἔστι, Χριστός; Οὐκοῦν
 ἐν μὲν τῇ ἐσωτέρᾳ σκηνῇ πλούσιόν τε καὶ λεπτόν
 τῶν ἑπτὰ λύχνων τὸ φῶς, ἐν δὲ τῇ πρώτῃ σκηνῇ
 λύχνος ἦν ὁ φαίνων, ἐμφαίνων τε, οἶμαι, μὴ δίχα τοῦ
 θεῶς φωτός, μηδὲ αὐτοὺς εἶναι τοὺς ἐν νόμῳ παιδ-
 αγωγούμενους καταδηλούντος τοῦ πράγματος. Ἐκάλε-
 γὰρ ἐκ πολλοῦ βεβας εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ φύσει τε καὶ
 ἀληθῶς Θεοῦ καὶ ὁ διὰ Μωσέως νόμος, καὶ ἀφίστα
 μὲν τοὺς ἀρχαιοτέρους τοῦ λατρεύειν ἐτι τῇ κτίσει
 παρὰ τὸν Κτίσαντα, προσκεῖσθαι δὲ δεῖν ἀνέπειθε τῷ
 πάντων Δημιουργῷ· φωτός δὲ οὐ δίχα τοῦ νοητοῦ
 ταῦτ' εἰς τῶν παιδαγωγούμενων καιροῦ το ψυχαις.
 Οὐκοῦν, ἐρῶ γὰρ εἰσαυθίς, πλούσιος μὲν καὶ πολλὸς
 τοῖς εἰς τὰ Ἁγία τῶν ἁγίων ὁ παρὰ Χριστοῦ φωτι-
 σμός, μέλιον δὲ τοῖς ἐν νόμῳ· καὶ ἀληθῆς ὁ λόγος.

A ex duabus decimis erit panis unus : et imponetis
 eos duas positiones ; sex panes erunt una positio su-
 per mensam puram coram Domino : et imponetis
 super positionem thus purum .et sal : et erunt pa-
 nes in memoriam propositi Domino : die sabbati
 proponetis coram Domino in perpetuum a filiis
 Israel, testamentum sempiternum ; et erunt Aaron
 et filii ejus, et comedent ea in loco sancto : sunt
 enim Sancta sanctorum : hoc illi ab iis, quæ sancti-
 ficantur Domino, legitimum sempiternum ⁷⁷. » Purum
 igitur quæritur oleum, atque oleaginum, id est ex
 oleis, **344** non ex alterius generis seminibus atque
 terrestribus, et quibus exprimebatur quidem oleum,
 sed nothum quodammodo, et quasi adulteratum ;
 semper enim est in Ecclesiis purum ac sincerum
 B vere lumen, illud nimirum, quod per Christum in
 Spiritu sancto accenditur, quamvis sanctorum vi-
 rorum voce ministretur, quibus dixit Christus :
 « Vos estis lux mundi ⁷⁸. » Neque id mirum ; nam
 quos fratres appellavit, et participes sui constituit,
 iis convenienter suarum proprietatum gloriam im-
 partit. Ardet itaque lucerna, in primo tabernaculo
 ardet ; eaque res duplicem habere sensum potest ;
 nam in interiori tabernaculo septem lucernæ lucent,
 quæ mane accenduntur, atque copiosum ingredi-
 entibus lumen immittunt. Ac lucerna quidem, ut in
 figura, rursus Christus erat, qui multo copiosoque
 lumine in Sancta sanctorum ingredi volentes illu-
 strat : « Accedite enim, » inquit, « ad eum, et illumi-
 namini ⁷⁹. » Quinetiam quod mane accendebantur
 C lucernæ, designare poterit ipsum incarnationis
 tempus : tum enim velut dies quidam illuxit, et
 spirituale lumen effulsit, quod nostræ veteris igno-
 rantix tenebras dispulit, illamque caliginem, quæ
 noctis instar universorum cordibus erat offusa,
 dissipavit. Sic enim tempus, quo Salvator advenit,
 propheta quoque longe ante vocavit, dicens : « Mane
 exaudies vocem meam, mane astabo tibi, et vide-
 bo ⁸⁰. » Quando enim acceptæ fuissent universorum
 preces, et nos olim errantes per conjunctionem,
 nimirum spiritualem, et obedientiam ac fidem asta-
 remus Deo, nisi nobis illud e cælo lumen, id est,
 Christus, affulsisset ? Igitur in interiori quidem ta-
 bernaculo copiosum ac purum septem illarum lu-
 cernarum lumen erat ; sed in primo tabernaculo
 lucerna erat lucens, quo declarabatur, ut opinor,
 ne ipsos quidem, qui in lege instituebantur, esse
 divini luminis expertes. Nam lex quoque Moysi ex
 multorum deorum cultu vocabat ad agnitionem
 ejus, qui natura vereque Deus est ; ac veteres illos
 homines abducebat a colenda creatura potius quam
 Creatore, suadebatque, ut rerum omnium Conditori
 adhærent ; id vero in eorum animis, qui illis im-
 buebantur institutis, non sine spirituali lumine
 perficiebatur. Igitur, ut id repetam quod paulo
 ante dixi, copiosa est ac plena illuminatio quæ in
 Sancta sanctorum **345** ingredientibus a Christo

⁷⁷ Levit. xxiv, 1-9.⁷⁸ Matth. v, 14.⁷⁹ Psal. xxxiii, 6.⁸⁰ Psal. v, 4, 5.

tribuitur; minor autem eorum erat, qui in lege vivebant: idque verissimum est; neque enim illa legis umbra cum evangelicis institutionibus illuminatione spirituali æquari ullo modo potest: hæc namque universum orbem terrarum illustrant, illa autem soli Israelitarum generi nota erat.

PALL. Recte dicis.

CYR. Videtur autem, Palladi, aliud quiddam designare mensa atque lucerna in primo tabernaculo collocata.

PALL. Quid istud est tandem?

CYR. Lucerna quidem fortasse Joannem Baptistam, virum admirabilem, panes vero duodecim apostolorum nobis chororum præfigurant.

PALL. Quonam modo?

CYR. An ignoras iis, qui in lege et per Judæam erant, instar lucernæ præeuntis fuisse beatum illum Baptistam, ac de illo a Deo et Patre prædictum esse, « Paravi lucernam Christo meo⁴¹ »? Quinetiam ipse Salvator hoc idem testatus est, cum Judæorum doctoribus de illo dixit: « Ille erat lucerna ardens et lucens; vos autem voluistis exsultare ad horam in lumine ejus⁴². » Vide enim quemadmodum beatus Paulus qui legis peritus erat propemodum ad memoriam revocat lucernam illam, quæ erat in primo tabernaculo. Inextinctam enim servari lucernam, legislator præcepit his verbis: « Et accendent eam Aaron, et filii ejus a vespera usque mane jugiter in conspectu Domini. » Sed Judæi, cum tempore admodum exiguo de illo gavisi fuissent, hactenus certe, dum ad baptisma illius accurrunt, et illum admiratione maxima prosequuntur, tandem mortis somno dedeunt, ac propemodum jugiter lucentem illam lucernam exstinxerunt: nam, licet Herodi illud facinus tribuitur, at is certe de Israel genus ducebat. Itaque Christus, cum Judæorum populos de audacia, qua in omnes sanctos usi fuerant, accusaret: « Non fieri potest, inquit, prophetam perire extra Jerusalem⁴³. »

PALL. Lux igitur ac lucerna per similitudinem, Christique participationem beatus quoque Baptista fuit iis, qui in lege ac per Judæam erant.

CYR. Ita est. Ad eundem quoque modum panes, sanctos apostolos accipi putamus. Unus enim cum sit ille per naturam et vere panis, qui de celo descendit, ac vitam præstat, ex ejus tamen imitatione participationeque, qui per naturam talis est, divini illi mysteriorum doctores ac magistri panes sunt ad pietatem nutrientes, cum verba vitæ nobis præbeant, et **346** famem ex ignorantia proficientem de credentium animis depellant. Eodem porro sunt panes numero, quo discipuli, nempe duodecim, iique in duas positiones collocati; sex hinc, inquit, et sex inde, propemodum in orbem circumstantes, et in medio loco positum habentes unum illum et de celo panem, id est Christum. Singuli etiam ex duabus decimis, id est ex duabus perfe-

41 Ισοστατεί γὰρ οὐδαμῶς, εἰς λαμπρότητα τὴν πνευματικὴν, τοῖς εὐαγγελικοῖς θεοπέσμασιν, ἢ ἐν νόμῳ σκιά· τὰ μὲν γὰρ ὄλην περιστρέπτει τὴν οἰκουμένην, ἢ δὲ τὴν μόνους γκώρισμα τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ.

ΠΑΛΛ. Ὅρθῶς ἐφης.

ΚΥΡ. Ἐοικε δὲ, ὦ Παλλάδιε, καὶ ἑτερόν τι παραδελούην ἢ τράπεζα καὶ ὁ λύχνος, ὁ ἐν γὰρ τῇ πρώτῃ σκηνῇ.

ΠΑΛΛ. Τὸ τί ἐὶ φής;

ΚΥΡ. Ἰωάννην τάχα που τὸν θεοπέσιον Βαπτιστὴν ὁ λύχνος, ἄρτοι δὲ οἱ δύο καὶ δέκα, τὸν τῶν ἁγίων ἡμῶν ἀποστόλων προανατυποῦσι χορόν.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Ἡ οὐκ οἶσθα ὅτι τοῖς ἐν νόμῳ καὶ κατὰ τὴν Ἰουδαίαν λύχνος ἦν οἱά τις, Χριστοῦ προβαδίζων ὁ θεοπέσιος Βαπτιστῆς, καὶ περὶ αὐτοῦ προαναπεφώνηκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ· « Ἠτοίμασα λύχνον τῷ Χριστῷ μου. » Μεμαρτύρηκε δὲ τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, τοῖς τῶν Ἰουδαίων καθηγηταῖς περὶ αὐτοῦ λέγων· « Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καιόμενος καὶ φαίνων, ὑμεῖς δὲ ἠβελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ἄραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. » Θέα γὰρ ὅπως ὡς νομομαθῆς ὢν ὁ μακάριος Παῦλος, μονοουχὶ πρὸς ἀνάμνησιν ἀναφέρει λύχνου, τοῦ κατὰ τὴν πρώτην σκηνήν. Ἄσβεστον μὲν γὰρ ὁ νομοθέτης διατηρεῖσθαι δεῖν κεκέλευκεν οὕτω λέγων· « Καὶ καύσουσιν αὐτὸν Ἄαρων, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωῆ ἐνώπιον Κυρίου ἐνδελεχῶς. » Χρόνον γὰρ μὴ ἐπ' αὐτῷ κομιδῇ βραχίον ἤσθόντες Ἰουδαῖοι, διὰ γὰρ τὸ προσδραμεῖν τῷ θεῷ αὐτοῦ βαπτίσματι, καὶ θαῦμα ἐλείν ἐπ' αὐτῷ πάλιν, κατεκόμισαν τῷ θανάτῳ μονοουχὶ τὸν ἀειφανῆ λύχνου κατασθενύοντες. Εἰ γὰρ καὶ Ἡρώδου τὸ τέλημα λέγοιτο τυχόν, ἀλλ' οὖν φύσις ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ· διὰ τοῦτο Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίωι λαῖς τὸ κατὰ παντὸς ἁγίου θράσος ἐγκαλῶν, « οὐκ ἐνδέχεται, » φησὶ, « προφήτην ἀπολέσθαι ἔξω Ἱερουσαλήμ. »

ΠΑΛΛ. Φῶς οὖν ἄρα καὶ λύχνος, καθ' ὁμοιότητα καὶ κατὰ μέθεξιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὁ θεοπέσιος Βαπτιστῆς τοῖς ἐν νόμῳ κατὰ τὴν Ἰουδαίαν.

ΚΥΡ. Οὕτω φημί. Κατὰ τὸν Ἰσον δὲ τρόπον ἄρτους νοεῖσθαι φάμεν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους. Εἰς μὲν γὰρ ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ζωοποιός· κατὰ μίμησιν δὲ τοῦ φύσει καὶ κατὰ μέθεξιν ἄρτοι τρέφοντες εἰς εὐσέβειαν οἱ θεῖοι μυσταγωγοὶ, λόγους ἡμῶν ἐνιέντες ζωῆς, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἀμαθίας λιμὸν, τῆς τῶν πιστευόντων ἐξισταίντες ψυχῆς. Ἰσάριθμοι δὲ τοῖς μαθηταῖς, οἱ ἄρτοι· δυοκαίδεκα γὰρ, καὶ εἰς δύο καίμενοι θέματα, ἐξ ἔνθεν, φησὶ, καὶ ἐξ ἔνθεν, μονοουχὶ καὶ ἐν κύκλῳ περιεστῶτες, καὶ ἐν μέσῳ τόπων καίμενοι ἔχοντες ἓνα τε καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἐστι, Χριστόν· καὶ δύο δεκάτων ἕκαστος, τοῦτ' ἐστιν, ἐκ δύο μέτρων τλείων. Τέλειοι γὰρ κατ' ἀμφω γεγονασιν οἱ θεοπέσιαι μαθηταί, πρὸς πᾶν ὀτινῶν ἀρτίως ἔχοντες ἀγαθὸν, ἔργῳ τε διαπρεπεῖς καὶ λόγῳ.

⁴¹ Psal. cxxxi, 17. ⁴² Joan. v, 35. ⁴³ Luc. xiii, 33.

Λιβανος δὲ καὶ ἄλας αὐτοῖς· τὰ ἐπιπατόμενα, τοῦ μὲν λιθάνου τὸ εὐώδες ἐν ἀγιασμῷ, καὶ εὐωδίᾳ Χριστοῦ, τοῦ γὰρ μὴν ἄλδς, τὴν φρόνησιν ὑπεμφαίνοντος. Οὐ γὰρ ἀσύνητος ἢ μωρὸς τῶν ἁγίων ὁ λόγος, ἀλλ' ἐν χάριτι τε καὶ ἄλατι ἠρτυμένος, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ χάριν διδοὺς τοῖς ἀκούουσιν. Εἰρηται δὲ πρὸς αὐτοὺς καὶ παρὰ Χριστοῦ· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἄλας τῆς γῆς. » Προτίθενται δὲ καὶ ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτων. Ἡμέρα γὰρ ἀναβελξέως τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ὁ τοῦ νοητοῦ Σαββάτου καιρὸς, τοῦτ' ἐστίν, ἡ Χριστοῦ παρουσία, ἣν ἐπέπερ οὐκ ἔγνωσαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ὁ Παῦλὸς φησὶ περὶ αὐτῶν, « Ἄρα ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. » Οὐ γὰρ εἰσῆλθον εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, τὴν πίστιν οὐ προσηχάμενοι. Σαββατισμὸς οὖν νοητὸς καὶ ἀληθής, ὁ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας καιρὸς. Ἐν ὀφθαλμοῖς δὲ Θεοῦ τῶν ἄρτων ἡ πρόθεσις, καὶ μὴν καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς Ἰσραὴλ. « Προθήσετε γὰρ, φησὶ, τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων ἕναντι Κυρίου διὰ παντός, παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. » θεωμένου καὶ διηνεκῶς ἀξιοῦντος τοὺς ἁγίους ἐπισκοπῆς. « Ὀφθαλμοὶ γὰρ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, » φησὶ. Τοῦ δὲ Ἰσραὴλ, ὡς προσέχειν αὐταῖς ἀφελοντος, καὶ οἰονεῖ πως ἐπιστῶντος τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν, οὗ καὶ εἰς τύπον ἂν εἴη ὁ σωματικὸς. « Ἄλλ' ἐστίν, φησὶν, Ἄρῶν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ φάγονται αὐτά. » Πρόκειται γὰρ ἡμῖν εἰς τροφήν τὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων συγγράμματα, τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις, ἀγίῳ τε καὶ ἱερῷ γένει, λαοῖς τοῖς εἰς περιποίησιν, καὶ ἐξελεγμένοις, καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι καταχρησμένοις.

ΠΑΛΛ. Εὖ εἴπης· συναινέσαιμι γὰρ ἂν. Ἀλλὰ τοῦ εἰς χάριν, οὐκ ἐν τοῖς Ἁγίοις τῶν ἁγίων, ἀλλ' ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ, καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων οἱ τύποι;

ΚΥΡ. Πρῶτον μὲν ὅτι πολὺ τὸ μεσολαβοῦν, καὶ οὐκ ἐν οἷς ὁ Χριστὸς, καὶ τὰ τῶν ἁγίων κείσεται, ἀλλ' οἰονεῖ πως ἐξῆς καὶ ἐν μέσοις. Ἐξήρηται γὰρ καὶ ἀνὰ μέρος ἐστὶ τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλὸς τὰ ἀνθρώπινα διατειχίζει λόγος, ἀσύγκριτον ἐπιδεικνύς τὴν τῶν φύσεων ἰδιότητα, καὶ τὴν τῆς εὐκλείας διαφορὰν. Ἔτα οἱ γινώσκουσιν ἐξ Ἰουδαίων καὶ τῆς κατὰ νόμον λατρείας. Ταύτῃ τοι τόπος ὡσπερ αὐτοῖς ὁ πρέπων ἢ πρώτη σκηνή, ἐν ἣ τὸ ἐν τύποις ἔκειτο τῶν καρτωμάτων θυσιαστήριον· ἢ οὐκ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ καὶ ἀπὸ σκηνῆς ὡσπερ τῆς πρώτης, ἢ τῶν ἁγίων μαθητῶν γέγονε κλήσις;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Ἐχοντος δὲ οὖν ἀποχρώντως ἡμῖν εὖ μάλα τοῦ περὶ τούτων λόγου, παροιστίον, εἰ δοκεῖ, τὴν τοῦ θεσπισίου Παύλου φωνήν, διατρανοῦσαν ἀστείως, τὸ ἐπὶ γε τῇ πρώτῃ καὶ τῇ δευτέρᾳ σκηνῇ μαρτύριον. Γράφει δὲ ὧδε· « Τούτων δὲ οὕτω κατασκευασμένων

actis mensuris; nam ex utraque parte perfecti illi beati discipuli fuerunt, ad omne opus bonum omnibus suis partibus absoluti, et opere insignes et verbo. Thus præterea et sal illis aspergitur; ac thus quidem illam sanctitatis fragrantiam, et Christi bonum odorem, sal vero prudentiam indicat; neque enim sanctorum virorum sermo insipiens aut stultus est, sed gratia et sale conditus⁶⁶, ut scriptum est, et gratiam dat audientibus⁶⁷. Dictum est etiam illis a Christo: « Vos estis sal terræ⁶⁸. » Proponuntur etiam die Sabbati; dies enim, quo sunt sancti apostoli declarati, Sabbati spiritualis tempus est, nempe Christi adventum, quem quia non agnoverunt qui ex Israel genus ducebant, Paulus de illis dicit: « Igitur relinquitur sabbatismus populo Dei⁶⁹. » Non enim ingressi sunt in requiem ejus, quia fidem non receperunt. Sabbatismus igitur verus ac spiritualis tempus illud est, quo Salvator noster advenit. In oculis etiam Dei est panum propositio, atque etiam in oculis Israel. « Proponetis enim, inquit, die Sabbatorum in conspectu Domini in perpetuum, in conspectu filiorum Israel⁷⁰; » cum ille contempletur, ac perpetuo sanctos viros sua inspectione dignetur: « Oculi enim, inquit, Domini super justos⁷¹. » In oculis etiam Israel, quod eos attendere debeat, atque in illis animi oculos quodammodo figat, quorum figuram corporis oculi referunt. « Sed erunt, inquit, Aaron et filii ejus, et comedent ea. » Apposita sunt quippe nobis in cibum sanctorum apostolorum scripta, qui fide justificati sumus; et sancto illi ac sacro generi, populi, inquam, illis in acquisitionem, et electis, et sancti Spiritus gratia perunctis.

PALL. Recte ais: tibi enim assentior. Sed cujus rei gratia non in Sanctis sanctorum, 347 sed in primo tabernaculo sancti illius Baptistæ ac sanctorum apostolorum sitæ erant figuræ?

CYR. Primum quidem plurimum inter eos interest; neque eodem quo Christus loco viri sancti esse possunt, sed extrinsecus quodammodo et submissiore gradu. Sejuncta namque sunt divina, ac separatim posita, et longe diversa ratio a divinis rebus humana distinguit, quæ naturarum proprietatem differentiamque gloriæ tantam esse demonstrat, ut conferri inter se nullo modo queant. Deinde, quia ex Judæis orti et ex illa legali observatione fuerunt, obeam causam locus illis quodammodo decens tributus est, nempe primum tabernaculum, in quo figurativum illud sacrificiorum altare situm erat. Annon ex genere Israel, et quasi e primo tabernaculo sanctos illos discipulos esse putas?

PALL. Ego vero maxime.

CYR. Cum igitur his de rebus dictum sit a nobis satis, proferenda sunt, si placet, beati Pauli verba, quæ de primo ac secundo tabernaculo testimonium eleganter explicant. Scribit enim is ad hunc modum: « His ita dispositis, in primum quidem taber-

⁶⁶ Col. iv, 6. ⁶⁷ Ephes. iv, 29. ⁶⁸ Matth. v, 13. ⁶⁹ Hebr. iv, 9. ⁷⁰ Levit. xxiv, 8. ⁷¹ Psal. xxxiii, 16.

na culum semper ingrediuntur sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes : in secundum autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine, quem offert pro sua et populi iguorantia ; hoc significante Spiritu sancto, nondum propalatum esse sanctorum viam, adhuc primo tabernaculo habente statum. Quæ parabola est temporis instantia, quo dona et sacrificia offeruntur, quæ non possunt iuxta conscientiam perfectum facere servientem, solummodo in cibis et potibus, et variis baptismatibus, justificationes carnis usque ad tempus correctionis impositæ. Christus autem assistens pontifex futurorum honorum, per amplius et perfectius tabernaculum, non manufactum, id est, non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in Sanctorum, æterna redemptione inventa ⁹⁰.) Intelligis igitur illum cultum, qui in primo tabernaculo deferebatur, exhibuisse sacerdotes, quibus non erat in Sancta sanctorum ingrediendi potestas. Talis est enim propemodum cultus legalis, statum illum in umbris habens : hæc porro inertia sunt ad expiandum eluendumque peccatum. Audisti namque paulo ante clamantem Paulum, ea infirma esse ad perficiendum juxta conscientiam servientem ⁹¹ ; **348** sed servabantur usque ad tempus correctionis, incarnationis nimirum illius Unigeniti ; quo tempore informes illæ figuræ ad veritatem transierunt. « Semel autem in anno, et solus pontifex in Sancta sanctorum intrabat, non sine sanguine, quem offerret pro sua et pro populi ignorantia ⁹². » Pianum id quoque nobis faciet sapientissimus idem vir Paulus, cum ad hunc modum de Christo dixit : « Superius cum dixisset : Hostias et oblationes et holocausta et pro peccato noluit, neque tibi placuerunt, quæ ex lege offeruntur, tunc dixi : Ecce venio, ut faciam voluntatem tuam ⁹³ ; aufert primum ut sequens statuat : « In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi. Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias, quæ nunquam possunt auferre peccata : hic autem, cum unam pro peccatis hostiam obtulisset, in sempiternum sedit in dextera Dei, de cætero exspectans, donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus, una enim oblatione perfectus in sempiternum sanctificatus ⁹⁴. » Nam, cum sit semel mortuus, non amplius moritur, ut scriptum est ⁹⁵, et peccatis multorum sublatis, ingressus est in Sancta sanctorum, id est, in cælum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis ⁹⁶.

PALL. Perspicua est oratio. Itaque mitte in hac re laborem suscipere ; illud potius mihi explices velim, quis ille sit sanguis, quem offerre consueverit ille sacerdotum princeps tum pro sua, tum pro populi ignorantia.

⁹⁰ Hebr. ix, 7-12. ⁹¹ ibid. 9. ⁹² ibid. ix, 7. ⁹³ Hebr. ix, 24.

A εἰς μὲν τὴν πρώτην σκηνήν, διὰ παντὸς εἰσίσαισι οἱ ἱερεῖς τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες. Εἰς δὲ τὴν δευτέραν, ἀπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς οὐ χωρὶς αἵματος, ὃ προσφέρει ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων, τοῦτο δηλοῦντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος, μήπω πεφανερῶσθαι τὴν τῶν ἁγίων ὁδόν, ἔτι τῆς πρώτης σκηνῆς ἐχούσης στάσιον. Ἦτις παραβολὴ εἰς τὸν καιρὸν τὸν ἑνεστηχότα, καθ' ὃν ὠρᾶ τε καὶ θυσίαι προσφέρονται, μὴ δυνάμεναι κατὰ συνείδησιν τελειῶσαι τὸν λατρεύοντα, μόνον ἐπὶ βρώμασι καὶ πόμασι καὶ διαφόροις βαπτισμοῖς δικαιώματα σαρκὸς μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπιχειρέμενα (1). Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν διὰ τῆς μεζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς οὐ χειροποιήτου, τοῦτ' ἔστιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ εἰς αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς Ἅγια τῶν ἁγίων αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος.) Συνίης οὖν ὅτι τὰς μὲν ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ λατρείας ἐπιτέλουν οἱ ἱερεῖς, τὴν εἰς Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσδρομὴν οὐκ ἔχοντες. Τοιάδε γὰρ πῶς ἔστιν ἡ κατὰ νόμον λατρεία, στάσιον ἔχουσα τὴν ἐν σκιάῃ. Εἰκαῖα δὲ ταῦτα πρὸς κάθαρσιν καὶ ἀπόπλυσιν ἀμαρτίας. Διεπίθου γὰρ ἀρτίως βοῶντος τοῦ Παύλου, εἰς ἀνικάνως ἔχουσι κατὰ συνείδησιν, τελειῶσαι τὸν λατρεύοντα. Διετηρεῖτο δὲ μᾶλλον μέχρι καιροῦ διορθώσεως, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς, ὅτε τῶν τύπων τὸ ἀκαλλῆς μετακεχώρηκεν εἰς ἀλήθειαν. « Ἀπαξ δὲ τοῦ ἑνιαυτοῦ καὶ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσέθεται. Καὶ οὐ χωρὶς αἵματος, ὃ προσῆγεν ὑπὲρ τε ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων. » Σαφηνεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τοῦτο πάλιν ὁ σοφώτατος Παῦλος ὡδὶ λέγων περὶ Χριστοῦ, « Ἀνώτερον λέγων, ὅτι θυσίας καὶ προσφορὰς καὶ εὐκαυτώματα καὶ περὶ ἀμαρτίας οὐκ ἠθέλησας, οὐτε ἠδύκησας, αἵτινες κατὰ νόμον προσφέρονται. Τότε εἶπον, Ἰδοὺ ἤκω τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημα σου. » ἀνεῖρει τὸ πρῶτον ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ. « Ἐν ᾧ θελήματι ἡγιασμένοι ἴσμεν, διὰ τῆς προσφορᾶς τοῦ σώματος Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ πᾶς μὲν ἀρχιερεὺς ἔστι καὶ καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλὰς προσφερόντων θυσίας αἵτινες οὐδέποτε δύνανται περιελεῖν ἀμαρτίας, οὐδέ μίαν ὑπὲρ ἀμαρτιῶν προσενέγκαι θυσίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ. τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος ἕως τελευτῶν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ, μὴ γὰρ προσφορᾷ τετελειώκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοῦς ἀγιαζομένους. » Ἄπαξ γὰρ ἀποθανὼν, οὐκέτι ἀποθνήσκει, κατὰ τὸ γεγραμμένον πολλῶν δὲ ἀνενεγκῶν ἀμαρτίας, εἰσῆλθεν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, τοῦτ' ἔστιν, εἰς τὸν οὐρανόν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.

ΠΑΛΛ. Σαφῆς ὁ λόγος. Ἰδρῶτα δὲ οὖν τὸν ἐπὶ τῆς μέσης, αἷμα δὲ πᾶν ἂν εἴη πάλιν ὃ καὶ προσκεμισθῆναι ἔθος, τὸν τῶν ἱερῶν ἡγούμενον ὑπὲρ τε ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων, ἐρομένῳ φεράσεν.

⁹⁴ Hebr. x, 8, 9. ⁹⁵ ibid. 10-14. ⁹⁶ Rom. vi, 9.

(1) Sic legit cod. Vatic. Novi Testamenti.

ΚΥΡ. Νομομαθής ὢν ὁ Παῦλος καὶ ἠκριθῶκώς ὅτι Ἀ μάλιστά γε τὴν διὰ Μωσέως ἐντολήν, ὡς σοφοῖς τὰ τοιαῦτα τοῖς Ἑβραίων λαοῖς, καὶ ἀνεγνωκῶσι τὸν νόμον, περὶ τῶν οὕτω σεπτῶν τε καὶ ἀπορρήτων ἄγαν, οὐκ ἐν πλάτει διηγημάτων, ἐν παραδρομῇ δὲ μᾶλλον καὶ ἀναμνήσει τῶν ἤδη προεγνωσμένων, τὰ τοιαῦτα προαλαλεῖ. Παρῶσιω δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸν ἐπὶ τῷδε νόμον χρηστομαθεῖν ἡρημένω, καὶ τὸ ἀκριβὲς δὴ λίαν καὶ ἀπεξεσμένον εἰς διασάφην τῶν θεωρημάτων εὖ μάλα δεδιψηκότι. Γέγραπται μοι οὖν ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Ἄλλησον πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ· Ψυχὴ, ἐὰν ἀμάρτη ἐναντίον Κυρίου ἀκουσίως ἀπὸ πάντων τῶν προσταγμάτων Κυρίου, ὧν οὐ δεῖ ποιεῖν, καὶ ποιήσῃ ἐν τι ἀπ' αὐτῶν, ἐὰν μὲν ὁ ἀρχιερεὺς ὁ κεχρισμένος ἀμάρτη, τοῦ τὸν λαὸν ἀμαρτεῖν, προσάξει περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτοῦ, ἧς ἤμαρτε, μόσχον ἐκ βοῶν ἄμωμον τῷ Κυρίῳ περὶ τῆς ἀμαρτίας, καὶ προσάξει τὸν μόσχον παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου ἐναντι Κυρίου, καὶ σφάξει τὸν μόσχον ἐνώπιον Κυρίου. Καὶ λαβὼν ὁ ἱερεὺς ὁ χριστὸς ὁ τετελειωμένος τὰς χεῖρας ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου, εἰσίοσι· αὐτὸ εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ βάψει ὁ ἱερεὺς τὸν δάκτυλον εἰς τὸ αἷμα, καὶ προσρᾶνεῖ ἀπὸ τοῦ αἵματος ἐπτάκις ἐναντι Κυρίου, κατὰ τὸ καταπέτασμα τὸ ἅγιον. Καὶ ἐπιθήσει ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου ἐπὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος τῆς συνθέσεως τοῦ ἐναντίον Κυρίου, ὃ ἐστὶν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, καὶ πᾶν τὸ αἷμα τοῦ μόσχου ἐκχέσει παρὰ τὴν θύραν τοῦ θυσιαστηρίου τῶν ὀλοκαυτωμάτων, ὃς ἐστὶ παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ πᾶν τὸ στέαρ τοῦ μόσχου τοῦ τῆς ἀμαρτίας περιελεῖ ἀπ' αὐτοῦ, τὸ στέαρ τὸ κατακαλύπτον τὰ ἐνδοσθία, καὶ πᾶν τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῶν ἐνδοσθίων, καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπ' αὐτῶν, ὃ ἐστὶν ἐπὶ τῶν μηρῶν, καὶ τὸν λοθὸν τὸν ἐπὶ τοῦ ἥπατος σὺν τοῖς νεφροῖς περιελεῖ αὐτὸ, ὃν τρόπον ἀφαιρεῖται αὐτὸ ἀπὸ τοῦ μόσχου τοῦ τῆς θυσίας τοῦ σωτηρίου, καὶ ἀνοίσει ὁ ἱερεὺς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῆς καρπώσεως καὶ τὸ δέσμα τοῦ μόσχου, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν σάρκα σὺν τῇ κεφαλῇ καὶ τοῖς ἀκρωτηρίοις, καὶ τῇ κοιλίᾳ, καὶ τῇ κόπρῳ· καὶ ἐξοίσουσιν ὅλον τὸν μόσχον ἐξω τῆς παρεμβολῆς εἰς τόπον καθαρὸν, οὗ ἐκχεοῦσι τὴν σποδιάν. Καὶ κατακαύσουσιν αὐτὸν ἐπὶ ξύλων ἐν πυρὶ· ἐπὶ τῆς ἐκχύσεως τῆς σποδιᾶς καυθήσεται. » Ταῦτ' ἐμὲν ὁ νόμος γανέσθαι προστέταχεν, εἰ τῶν ἐξ ἀγνοίας πταισμάτων καταγράφοιτό τι τοῦ προύχοντος ἐν ἱερῶσύνῃ. Ἀρῆναι δὲ φησι καὶ ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνωσμάτων ἐπιτελεῖσθαι θυσίαν μόσχου προσκομιζομένου σφαιζομένου τε οὕτως παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου ἐναντι Κυρίου, καὶ τῶν προσβυτέρων τῆς συναγωγῆς ἐπιθέντων αὐτῷ τὰς χεῖρας, εἰς τ' ἀφερομένου τε τοῦ αἵματος εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ ἀπαξιαπλῶς εἰπεῖν πάντων ἐπιτελουμένων ἐπ' αὐτῷ κατ' ὁμοίησιν τῆς θυσίας ὑπὲρ Ἀαρών. Ἄλλ' ὅτι μὲν δὴ καὶ ἱερεὺς καὶ λαοῦ καθαρισὸς ὁ Χριστὸς, ὃς εἰς αὐτὸν ἔχεται ἡμεῖς ὡς ἄνθρωποι ἕως τῆς ἀμαρτίας ἀπο-

CYR. Paulus, cum in lege peritus esset, ac Moysi mandatum in primis calleret, Hebræorum populis tanquam hujusmodi rerum non ignaris, et qui legem pervolutassent, non longa narratione, sed potius rerum illis notarum commemoratione obiter de tam venerandis arcanisque rebus hæc dicit. Afferam igitur, si videtur, legem hac de re constitutam, ei qui Christi mysterium perdiscere velit, et locorum ad contemplandum propositorum accuratam et expolitam explicationem audire cupiat. Est igitur in Levitico scriptum : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere ad filios Israel : Anima, si peccaverit coram Domino **349** non voluntarie, in omnibus præceptis Domini, quæ non oportet facere, et fecerit unum de ipsis ; si quidem summus sacerdos qui unctus est peccaverit, ita ut populus peccet : afferet pro peccato suo, quod peccavit, vitulum ex bobus immaculatum Domino pro peccato suo, et adducet vitulum ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino et mactabit vitulum coram Domino. Et accipiens sacerdos unctus, cujus consecratæ sunt manus, de sanguine vituli, inferet illum in tabernaculum testimonii, et intinget sacerdos digitum in sanguinem, et asperget de sanguine septies digito coram Domino ad velum sanctum. Et ponet sacerdos de sanguine vituli super cornua altaris thymiamatis compositionis, quod est ante Dominum, quod est in tabernaculo testimonii, et omnem sanguinem vituli effundet ad basim altaris holocausti, quod est ad ostium tabernaculi testimonii, et omnem adipem vituli pro peccato auferet ab illo, adipem, qui operit intestina, et omnem adipem, qui est super eos est, qui est super lumbos, et pinnam, qui est super jecur, cum renunculis auferet illud, quemadmodum aufertur a vitulo hostiæ salutaris, et offeret sacerdos super altare sacrificii, et pellem vituli, et omnem illius carnem cum capite et extremitatibus, et ventre et fimo ; et efferent totum vitulum extra castra, in locum mundum, ubi effundunt cinerem, et comburent illum super lignis igni ; in effusione cineris comburentur⁹⁷. » Atque hæc quidem lex fieri jussit, si qua ignorantia culpa in summo sacerdote resederit. Quinetiam inquit oportere, ut pro populi quoque ignorantia sacrificium fiat, allato vitulo, casoque ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino, imponentibus illi manus Synagogæ senioribus, et in Sancta sanctorum illato sanguine, et, ut uno verbo dicam, omnibus similiter factis, ac de hostia pro Aaron dictum est. Esse autem Christum et sacerdotem, et populi expiationem (in ipso namque justificati sumus, peccati maculis ablutis), per hæc quoque cuivis perspicuum fieri potest. Dicamus autem singillatim, quæ ad singulas hujus Scripturæ partes explicandas faciunt ; nam hoc modo distincte progredietur oratio, et ea, quæ latent, quoad fieri poterit, aperiet.

⁹⁷ Levit. iv, 1-12.

τριβόμενοι μολυσμῶν, καὶ διὰ τούτων ἄν γένοιτο παντὶ γεγραμμένων · προφῆται γὰρ ἄν εὐκρινῶς ὁ λόγος καὶ διαπτύσσων, ὡς ἐνι, τὰ κεκρυμμένα.

τῷ σαφές. Λέγωμεν δὲ ἀνά μέρος· τὰ ἐξ' ἐκάστου τῶν

350 PALL. Optime.

A ΠΑΛΑ. Εὐ εφη.

CYR. Sumitur itaque vitulus immaculatus, et in quo nulla sit plaga, in Christi figuram, illius vere immaculati, et qui peccati vulnus suscipere non sustinuit : « Venit enim, inquit, princeps mundi hujus, et in me nihil inveniet » ; » neque enim fecit peccatum, ut Scripturæ tradunt ». Afferuntur autem ad ipsas tabernaculi fores coram Domino : quod pati pro ipso sancto tabernaculo, id est, pro Ecclesia non recusarit, sed pro illa Deo ac Patri in odorem suavitatis oblatum sit. — Ideoque dicebat : « Pro ipsis ego sanctifico meipsum ». Nam, cum dicit, sanctifico, hoc significat, offero ac devoveo meipsum oblationem immaculatam Deo Patri : sanctificari enim dicitur, quod Deo dicatur, juxta id quod scriptum est : « Laqueus est homini, cito aliquid e suis rebus sanctificare ; nam, posteaquam devoverit, sit ut pœniteat ». Fuisse autem hujusmodi oblationem acceptam, ac Deo placitam, declarant illa verba : « Coram Domino. » Intelligimus enim id, quod de illo fratrum germanorum pari scriptum est, de Cain, inquam, et Abel. « Respexit enim, inquit, Deus ad Abel, et ad munera ejus : ad Cain autem et ad sacrificia ejus non attendit » ; » nam respicere illum id quod sibi placeat ; et vicissim aversari quod secus habeat, non est obscurum. Imponente autem manus in vitulum eo, qui peccavit, cœditur hostia, et in conspectu Dei cœditur. « Ipse enim portat iniquitates nostras, et pro nobis dolet », dum cœditur ; operis enim et actionum figuram præ se ferunt manus. Cæterum in conspectu Dei cœditur quod Pater propemodum consentiret, ut pro nobis Filius moreretur ; neque enim aversatur, cum immolari Filium aspicit, non quod ejus passionem prorsus approbet, sed quod illum Emmanuel pro nobis pati rem esse mundo salutarem, non ignoret. Ipse igitur nostra peccata portat, ac pro nobis dolet, dum in illa pretiosa cruce pro nobis occidi sustinet. Tum sacerdos digito sumens de sanguine, asperget septies ad velamen sanctum, quod est super arcam, cui nomen est propitiatorium ; ungit etiam cornua altaris incensi : Christus enim propitiatio atque propitiatorium factus est nobis. Cæterum in sanguine testamenti æterni perfectissimam nobis purgationem largitur. 351 Hoc enim est, nisi fallor, septies aspergi sanguine propitiatorium ; est enim septenarius numerus perfectionis signum. Porro ejus ipsa quoque mors mundi salutem ac vitam et accessum per fidem velut odorem spirat : « Unus quippe pro omnibus mortuus est, ut qui vivant, non jam sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit, » ut scriptum est. Quod itaque altare incensi aureum sanguine perungitur, id ejus mortis fragrantiam significat. Effunditur vero etiam

ΚΥΡ. Λαμβάνεται τοίνυν ὁ μόσχος ἀμώμητός τε καὶ ἀπλήξ εἰς τύπον Χριστοῦ τοῦ ἀληθῶς ἀμώμου, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας τραυματισμὸν οὐκ ἀνασκομμένου παθεῖν. « Ἐρχεται· γὰρ, φησὶν, ὁ ἀρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρήσει οὐδέν. » οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, κατὰ τὰς Γραφάς. Προσάγεται δὲ πρὸς αὐταῖς τῆς ἁγίας σκηνῆς ταῖς θύραις ἔναντι Κυρίου, τὸ παθεῖν ὡσπερ ὁ παραιτούμενος, ὑπὲρ γὰρ τῆς ἁγίας σκηνῆς, τοῦτ' ἐστὶ, τῆς Ἐκκλησίας, ἀνατεθειμένος τε ὑπὲρ αὐτῆς εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Τοιγάρτοι καὶ Ἐφασκεν, « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἑμαυτὸν. » Τὸ, ἀγιάζω, λέγων, ἀντὶ τοῦ, προσάγω, καὶ ἀνατίθην προσφορὰν ἀμώμητον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἀγιάζεσθαι γὰρ λέγεται τὸ ἀνατιθέμενον τῷ Θεῷ, κατ' ἐκείνῳ του τὸ γεγραμμένον « Παλὺς ἀνὴρ, ταχύ τι τῶν ἰσθίων ἀγιάσαι· μετὰ γὰρ τὸ εὐξασθαι, μετανοεῖν γίνεται. » Ὅτι δὲ ἡ προσφορὰ δεκτὴ καὶ εὐάρεστος, δηλοῖ τὸ, « Ἐναντι Κυρίου. » Νοοῦμεν γὰρ ἤδη τὸ γεγραμμένον ἐπὶ τῆς τῶν ἀδελφῶν ξυνοριδός, Καὶν τέ φημι καὶ Ἀβὴλ. « Ἐπέθε μὲν γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἀβὴλ τε καὶ ἐπὶ ταῖς δώροις αὐτοῦ, ἐπὶ δὲ Καὶν καὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν. » ἔφορᾷ γὰρ ὅτι τὸ ἀνάσσειν αὐτῶν, καὶ ἀποστρέφεται μισῶν τὸ μὴ οὕτως ἔχειν, οὐκ ἀτυμφανές. Ἐπιτιθεμένων δὲ τῷ μόσχῳ τῶν χειρῶν τοῦ διημαρτηκότος, ἡ σφαγὴ πράττεται· καὶ ἐνώπιον Κυρίου. « Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν αἶρει τὰς ἁμαρτίας, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνάται » σφαζόμενος. Ἔργου γὰρ ἢ καὶ πράξεων, ἡ χεὶρ, εἰς τύπον. Πλὴν, ἐνώπιον Κυρίου σφάζεται, μονουοῦχι καὶ συγκαταβαίνοντος τῷ Πατρὶ εἰς τὸ δεῖν ὑπὲρ ἡμῶν ἐκτεθῆναι τὸν Υἱόν· οὐ γὰρ ἀποστρέφεται σφαζόμενον βλέπων, καὶ οὐ δὴ ποῦ πάντως τὸ παθεῖν ἔπεινῶν, οὐκ ἠγνωκῶς δὲ δτι σωτήριόν ἐστι τῷ κόσμῳ τὸ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Ἐμμανουήλ. Οὐκοῦν αὐτὸς ἡμῶν αἶρει τὰς ἁμαρτίας, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνάται, τὴν ἐπὶ τῷ τιμίῳ σταυρῷ δι' ἡμᾶς ὑπομένων σφαγῆν. Ἐἴτα λαβὼν ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ αἵματος τῷ δακτύλῳ, βρανεῖ μὲν ἐπτάκις ἐπὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ἁγίου, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ. Ὄνομα δὲ αὐτῷ, τὸ Ἰλαστήριον. Καταχρῆται δὲ καὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος. Γέγονε γὰρ ἡμῖν Ἰλασμός τε καὶ Ἰλαστήριον, ὁ Χριστός. Πλὴν, ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου, τελεωτάτην ἡμῖν δωρεάτην τὴν ἀποκάθαρσιν. Τοῦτο γὰρ, οἶμα, ἐστὶ, τὸ ἐπτάκις βραίνεσθαι τῷ αἵματι τοῦ Ἰλαστήριου σύμβολον δὲ τελείτητος, ὃ ἐπτάκις ἀριθμός. Εὐωδίζει γὰρ αὐτοῦ καὶ ὁ θάνατος τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν καὶ ζωὴν καὶ τὴν ἐν πίστει προσαγωγῆν. « Εἷς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἔχρηθέντι, » κατὰ τὰς Γραφάς. Οὐνοῦν τοῦ θανάτου τῆς εὐωδίας δηλοῖ τὸ καταχρῆσθαι τῷ αἵματι τὸ χρυσοῦν θυμιατήριον. Ἐχρεῖται δὲ καὶ τὸ αἷμα τὸ λοιπὸν παρὰ τὴν βᾶσιν τοῦ θυσιαστηρίου τῶν καρπῶν

Joan. xiv. 30. I Petr. ii, 22. Joan. xvii, 19. Prov. xx 3. Gen. iv, 4. Isa. lxxv, 11. I Cor. v, 14.

μάτων ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ· καὶ ψυχῆς μὲν εἰς τύπον τοῦ αἵμα. Τίθειαι δὲ τὴν ψυχὴν ὁ Ἐμμανουήλ, οὐχ ὑπὲρ γε μόνης τῆς ἐξ ἔθνων Ἐκκλησίας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἐν νόμῳ, τοῦτοῦτο, τοῦ Ἰσραὴλ, ἐκλελυτρώμεθα γὰρ τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ συλλήθδην, ἅπαντες, Ἕλληγές τε καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ μαρτυρῆζει λέγων ὁ Παῦλος· « Ἡ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον; οὐχὶ δὲ καὶ ἔθνῳν; καὶ καὶ ἔθνῳν· εἴπερ εἰς ὁ Θεὸς, ὃς δικαιώσκει περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ πίστεως. » Ὑφαιρομένων δὲ ἀπ' αὐτῶν τῶν ἐντοσθίων τοῦ μόσχου καὶ ἀναφερομένων εἰς τὸ θυσιαστήριον, ἔξω τῆς παρεμβολῆς τὸ ἐπιλοιπον καταπίμπραται σῶμα. Ἔστι γὰρ αὐτὸς τὸ θῦμα τὸ ἱερὸν, εὐωδιάζων ἐν ἀρεταῖς, ὧν εἶεν ἂν τύποι τὰ ἐντόσθια, καὶ κεκρυμμένα οἴοντο πως ἐν ἡμῖν αἱ ἀρεταί, καὶ εἰς νοῦν ἔσω κείμεναι· αὐτὸς καὶ ὁ πάσῃων ἔξω τῆς πύλης, καὶ τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἐκκαθαίρων τοὺς μεμολυσμένους· « Δαμάλειος γὰρ σποδὸς βαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους, ἀγιάζει, φησὶ, πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρῆτητα. » Οὐκοῦν εἰς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχων ὁ Ἐμμανουήλ, καὶ ἐν ταῖς ἀγίαις εὐωδιάζει σκηναῖς, φησὶ δὴ ταῖς Ἐκκλησιαῖς· πέπονθε δὲ καὶ ἔξω τῆς πύλης· ἐνθα καὶ ἡμᾶς ἐξίνααι δεῖν τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ φέροντας, ὁ θεσπέσιος ἐφη Παῦλος. Προσάγεται δὲ ὁ μόσχος καὶ ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων, ἐν Ἰσραὴλ τε καὶ ἀπαρἀλλάκτως· καὶ λόγος ἦν τῆς θυσίας ἐν ἅπασιν ὁ αὐτός. Ἐν Ἰσραὴλ γὰρ τρόπῳ προσεκόμικεν ἑαυτὸν ὑπὲρ τε μικρῶν καὶ μεγάλων, λαοῦ τε καὶ ἱερέων ὁ Ἐμμανουήλ. Ἡ οὐκ ἀληθὲς ὁ φημι;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Βούλει δὴ οὖν ὡςπερ ἀνόπιν τὸν λόγον ἀνασιμῶζοντες, πρὸς τὰ ἐπὶ τῇ σκηνῇ διηγήματα μετατρέπωμεθα.

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Συμπετρασμένων τοιγαροῦν τῶν ἔργων ἀπάντων, καὶ ἐν τόπω τῷ ἐκάστῳ προπευθεστάτῳ τῶν ἱερῶν σκευῶν εὐ μάλα συντεθειμένων, ἀγιάζεσθαι δεῖν αὐτά τε καὶ τὴν σκηνην διετύπου Θεὸς, οὕτω λέγων τῷ θεσπεσίῳ Μωσῆ· « Καὶ λήψῃ τὸ ἔλαιον τοῦ χρισματος, καὶ χρίσεις τὴν σκηνην, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ ἀγιάσεις αὐτήν, καὶ πάντα τὰ σκεύη αὐτῆς, καὶ ἔσται ἅγια. Καὶ χρίσεις τὸ θυσιαστήριον τῶν καρπωμάτων, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ σκεύη, καὶ ἀγιάσεις τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἔσται τὸ θυσιαστήριον ἄγιον ἅγιον. » Ἐλαίῳ δὴ οὖν τῷ ἁγίῳ καταχρισμένην ὄρεῖ τὴν τε κιβωτὸν, καὶ μέντοι τὴν τράπεζαν, καὶ τὴν λυχνίαν ἐπ' αὐτῇ, καὶ τὸ χρυσοῦν ἐπιθυσιαστήριον· καὶ τοι γὰρ πάντων Ἐμμανουήλ.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Σύνες δὴ οὖν ἄρα τὸ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ, ὡς πρὸς αὐτὸν ὑμνούμενον· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν. Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε Θεὸς, ὁ Θεὸς σου, ἔλαιον ἀγαλλιᾶσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Γράφει δὲ καὶ ὁ Παῦλος, « ὃ τε γὰρ ἀγιάζων καὶ οἱ ἀγιάζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες. » Ἰστέον δὲ, ὅτι κατὰ τὸν ἀνωμῆτος ἔχοντα λόγον, αὐτὸς ὑπάρχων ὁ

A reliquus sanguis ad basim altaris sacrificiorum in primo tabernaculo; ac sanguis quidem animæ figura est. Ille porro Emmanuel non pro sola ex gentibus Ecclesia animam posuit, sed pro iis etiam qui sub lege erant, id est, pro Israel: redempti enim sumus Christi sanguine simul omnes, gentiles atque Judæi, ejusque rei testis est Paulus, dicens: « An Judæorum Deus est tantum? nonne et gentium? imo et gentium: siquidem unus est Deus, qui justificabit circumcisionem ex fide, et præputium per fidem. » Detractis autem interaneis vituli, et oblati ad altare, reliquum corpus extra castra crematur; ipse enim hostia sacra est virtutibus fragrans, quarum figuræ sunt interiores ille corporis partes: sunt enim in nobis quodammodo abditæ virtutes, et in animo penitus reconditæ: ipse idem, qui extra portam patitur, et carnis suæ morte purgat inquinatos: « Vitulæ enim cinis aspersus, ait, inquinatos sanctificat ad emundationem carnis. » Unus igitur idemque cum sit Emmanuel, et in sacris tabernaculis, in Ecclesiis, inquam, suavitalis odorem dum incenditur spirat, et extra portam passus est, quo nobis quoque exeundum esse improprium ejus portantibus, beatus Paulus ait. Offeritur etiam similiter eodemque modo vitulus pro populi ignorantibus, eadem per omnia ratione sacrificii servata. Nam scipsum ille Emmanuel protenuibus æque ac pro magnis, pro populo æque ac pro sacerdotibus obtulit. An vero non verum est quod dixi?

C

PALL. Verum sane.

CYR. Visne igitur, ut quasi retorqueamus orationem, et ad ea quæ ad tabernaculum pertinent, narrativa deflectamus?

352 PALL. Maxime vero.

CYR. Omnibus operibus expletis, vasisque sacris suo cujusque loco dispositis, præcepit Deus, ut et illa et tabernaculum sanctificaretur: itaque beato Moysi dixit: « Et accipies oleum unctionis, et unges tabernaculum et omnia quæ in eo sunt, et sanctificabis illud, et omnia vasa ejus, et erunt sancta. Et unges altare sacrificiorum, et omnia vasa, et sanctificabis altare, et erit altare Sanctum sanctorum. » Vides igitur oleo sancto arcam perungi ac mensam, candelabrum præterea, et altare quoque incensi aureum; atqui his omnibus illum Emmanuel figurari, multis jam verbis declaratum est.

D

Ἐμμανουήλ.

PALL. Verum est.

CYR. Intellige igitur illud, quod David, tanquam ad illum voce conversa, decantavit: « Dilixisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis. » Scribit etiam Paulus: « Qui enim sanctificat, et sanctificantur, ex uno omnes. » Non est autem ignorandum quod sana veraque doctrina

⁶ Rom. iii, 29, 30. ⁷ Hebr. ix, 13. ⁸ Hebr. xiii, 15. ⁹ Exod. x, 25-29. ¹⁰ Psal. xlii, 8. ¹¹ Hebr. ii, 11.

suadet, ipsum etiam, qui tanquam Deus omnibus aliis sanctificationem tribuit, et una cum Patre ac Deo largitur, nobiscum tamen ex natura humana sanctificari, hæcque est illa, quæ dicitur exinanitio ¹². Nam qui secundum naturam sanctus est, utpote qui sit Deus, indigere Deo sanctificante dicitur; idque ait beatus Petrus: « Jesum a Nazaret ut unxerit eum Deus Spiritu sancto ¹³. » Cedit igitur in humanam ejus naturam unctio, et in ejus carnem sanctificatio, quæ non suapte natura sancta est, sed tanquam ex participatione divina; nam extrinsecus in creaturas advenit sanctificatio, et adventitiam a Deo gratiam consequuntur. Ungitur etiam una cum cæteris illius legalis cultus altare. Sancta est enim lex, cum ad agnitionem ejus, qui secundum naturam Deus est, vocet, et in audientium animis justitiæ cognitionem inferat, et eos, quos instituit, ad probitatis initia perducit: « Initium enim, inquit, viæ bonæ, est facere justa ¹⁴. » Scribit etiam profecto Paulus: « Itaque lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum et bonum ¹⁵. » Porro sancta sanctorum est lex, non ex eo quod umbra est, **353** sed quod, si ad spirituales contemplationem transferatur, illæ ejus figuræ nobis Christum clamare videantur, qui vere Sanctus sanctorum est, cum sanctificet tanquam Deus, et eos, qui per fidem facti sunt ejus participes, suo spiritu inungat. Jam vero sacro tabernaculo erecto, atque etiam sancto oleo peruncto, dicamus quod sequitur, si placet.

PALL. Sane vero.

CYR. Sic itaque scriptum est: « Et perfecit Moyses omnia opera, et operuit nubes tabernaculum testimonii, et gloria Domini impletum est tabernaculum. Et non potuit Moyses ingredi in tabernaculum testimonii, quia obumbraverat illud nubes, et gloria Domini impletum erat tabernaculum. Quotiescunque autem elevabatur a tabernaculo, castra movebant filii Israel cum sarcina sua; quod si non fuisset elevata nubes, non movebant castra usque in diem, quo elevaretur nubes; nubes enim erat super illo per diem et ignis per noctem in conspectu totius Israel in omnibus projectionibus eorum ¹⁶. » Manifestato namque in orbe terrarum sancto illo ac veriore tabernaculo, id est, illa ex gentibus Ecclesia, Christi lumen circumfulsit et quasi nubes quædam spiritualis superno rore nos abunde lætificans, Dei templum complet. Non tamen potuit, inquit, ingredi Moyses; neque enim ingressus est Israel, quia divini luminis radios ferre non potuit, neque intellexit Christi mysterium; jam vero ne spirituales quidem illuminationem admisit, neque mentis oculis Domini gloriam aspexit, cum quo dum in figura nubis ex hoc mundo proficiscitur, et ad supera tendit, simul proficiscimur Dominica vestigia persequentes. Initiavit enim nobis viam novam et viventem, illam quæ sursum ducit in cælum: dumque conquiescit atque considet, simul con-

τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἁγιασμοῦ χορηγὸς καὶ συνδοτήρ, ὡς Θεὸς, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, μεθ' ἡμῶν ἁγιάζεται κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ λεγομένη κένωσις. Ὁ γὰρ ἅγιος κατὰ φύσιν ὡς Θεὸς, δεδωθῆναι λέγεται τοῦ ἁγιάζοντος Θεοῦ· καὶ τοῦτό φησιν ὁ μακάριος Πέτρος· « Ἴνα τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ, ὡς ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ. » Οὐκοῦν περὶ τὸ ἀνθρώπινον ἡ χρίσις, καὶ τῆς σαρκὸς ὁ ἁγιασμὸς, τῆς οὐ κατὰ φύσιν ἁγίας, ἀλλ' ὡς ἐν μεθέξει τῆ παρὰ Θεοῦ· θύραθεν γὰρ τοῖς κτισμασιν ὁ ἁγιασμὸς, καὶ εἰσποιητῶς παρὰ Θεοῦ καταπλουτοῦσι τὴν χάριν. Χρῆται δὲ τοῖς ἄλλοις ἡμοῦ, καὶ τῆς κατὰ νόμον λατρείας τὸ θυσιαστήριον. Ἅγιος γὰρ καὶ ὁ νόμος, καλῶν εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ, καὶ δικαιοσύνης εἰδήσιν τοῖς ἀκρωμένοις ἐντιθεῖς, καὶ εἰς ἀρχὰς ἀγαθότητος ἀποφέρων τοὺς παιδευομένους· « Ἀρχὴ γάρ, φησιν, ὁδοῦ ἀγαθῆς τὸ ποιεῖν τὰ δίκαια. » Γράφει δὲ πού καὶ ὁ θεοσπέσιος Παῦλος, « Ὅστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία καὶ ἀγαθὴ. » Ἅγιος δὲ ἄγιον ὁ νόμος, οὐ κατὰ γε τὴν σκιά, ἀλλ' ὅτι πρὸς θεωρίαν εἰ μετατρέπεται τὴν πνευματικὴν, αὐτὸν ἡμῖν οἱ τύποι διακτεράγαται τὸν Χριστὸν, τὸν Ἅγιον ἄγιον ἀληθῶς· ἁγιάζει γὰρ ὡς Θεὸς τῷ ἴδιῳ καταχρίων πνεύματι τοὺς ἐν μεθέξει γεγονότας αὐτοῦ διὰ τῆς πίστεως. Ἐγγεγεμμένης δὲ δὴ, καὶ μὴν καὶ ἐλαίῳ τῷ ἁγίῳ καταχερισμένης τῆς ἁγίας σκηνῆς, τὸ μετὰ τοῦτο λέγωμεν, εἰ δοκεῖ.

C. ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὕτω.

KYP. Γέγραπται τοίνυν ὡδί· « Καὶ συνετέλεσε Μωσῆς πάντα τὰ ἔργα, καὶ συνεκάλυψεν ἡ νεφέλη τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ δόξης Κυρίου ἐπέληρώθη ἡ σκηνή. Καὶ οὐκ ἠδυνήθη Μωσῆς εἰσελθεῖν εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, ὅτι ἐπισκίαζεν ἐπ' αὐτὴν ἡ νεφέλη, καὶ δόξης Κυρίου ἐπέλησθη ἡ σκηνή. Ἦνίκα δὲ ἀνέθη ἀπὸ τῆς σκηνῆς, ἀνεξεύγνυσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ σὺν τῇ ἀπαρτίᾳ αὐτῶν· εἰ δὲ μὴ ἀνέθη ἡ νεφέλη, οὐκ ἀνεξεύγνυσαν ἕως τῆς ἡμέρας, ἧς ἀνέθη ἡ νεφέλη· νεφέλη γὰρ ἦν ἐπὶ τῆς σκηνῆς ἡμέρας, καὶ πῦρ ἦν ἐπ' αὐτῆς νυκτός, ἐναντίον παντός Ἰσραὴλ, ἐν πάσαις ταῖς ἀναζυγαῖς αὐτῶν. » Ἀναδειγμένης γὰρ ἐν κόσμῳ τῆς ἁγίας καὶ ἀληθευτέρας σκηνῆς, τοῦτ' ἐστι, τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, φῶς περιελάμπεται Χριστοῦ, καὶ ἡ νεφέλη ὡσπερ τις πνευματικὴ δρόσος ἡμᾶς τοῖς ἄνωθεν πλουσιῶς καταπλάουσα, τὸν θεῖον ναὸν ἀνατίμπλησι. Πλὴν, οὐκ ἠδυνήθη, φησὶν, εἰσελθεῖν εἰς Μωσῆς, οὐ γὰρ εἰσέβηκεν ὁ Ἰσραὴλ, τὴν τοῦ θεοῦ φωτὸς προσβολὴν ἐνεγκεῖν οὐ δυνάμενος, ἐπέλοι οὐδὲ συνῆκε τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ἀλλ' οὐδὲ προσήκατο τὸν ἐν πνεύματι φωτισμὸν, οὐδὲ τεθέαται τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι τὴν δόξαν Κυρίου, ᾧ καὶ ὡς ἐν τύπῳ νεφέλης, ἀπαίροντι μὲν τοῦ κόσμου καὶ πρὸς τὰ ἄνω βαδίζοντι, συναπαίρομεν κατ' ἴχνος ἰόντες τὸ δεσποτικὸν ἐνεκαίνεσε γὰρ ἡμῖν τὴν πρόσφατον τε καὶ ζῶσαν ὁδὸν, τὴν εἰς τὰ ἄνω φημί καὶ ἐν οὐρανῷ, ἀναπνευσμένην δὲ ὡσπερ

¹² Philip. II, 6, 7. ¹³ Act. x, 36. ¹⁴ Prov. XVI, 5. ¹⁵ Rom. VII, 12. ¹⁶ Exod. XL, 51-56.

καὶ καταλύονται, συναναπαυόμεθα καὶ συγκαταλύσομεν. Ἀπαιρούση δὲ τῆ νεφέλῃ, συναπῆρεν ὁ λαός· καὶ καταλυούσης, συγκατηλίξτεο· « Νεφέλῃ γὰρ ἦν, φησὶν, ἐπὶ τῆς σκηνῆς τὴν ἡμέραν, καὶ πῦρ τὴν νύκτα. » Καταπαίει μὲν γὰρ ὁ Χριστὸς χαρίσμασι τοῖς πνευματικοῖς, τοὺς ὡσπερ ἐν ἡμέρᾳ καὶ φωτὶ γεγονότας, διὰ γε τοῦ τὴν ἐπ' αὐτῷ γνῶσιν λεπτοῦς τε καὶ ἐξητασμένως εἶλιν, καὶ ἐκλελαμπρύνθαι τὸν νοῦν· καταφωτίζει δὲ τοὺς ἀμαθεστέρους ἐτι. Σκότος δὲ ὅλων κοσμικῆς ἀπάτης οὐκ ἔστιν ἐν Ἐκκλησίαις, περιεστράπτουτος αὐτὰς τοῦ Χριστοῦ, καὶ νοητῷ φωτὶ τὰ σύμπαντα καταυγάζοντος· οὐ γὰρ ἔσμεν νυκτὸς, οὐδὲ σκότους, ἀλλ' υἱοὶ φωτὸς καὶ ἡμέρας, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Ὁρθῶς φησι.

ΚΥΡ. Προσθέντες δὲ τούτοις, καὶ οὐκ ἐν μήκει λόγων, τοὺς ἐπὶ γε τῆ σκηνῆ νόμους, τὰς τε τῶν λαῶν δωροφορίας, καὶ μὴν καὶ ἀπάσεις καὶ συναυλισμούς, ἀφηγησόμεθα· ἴοι γὰρ ἂν οὕτω πρὸς οἶμον ὁρθὴν ὁ λόγος.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Δεδικαιώκα τοίνυν ὁ νομοθέτης καὶ κριτὴς ἐν μόνῃ δὴ χρῆναι τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ τὰς θυσίας ἐπιτελεῖν, τοὺς εἴπερ ἂν ἔλοιτο τοῦτο δρᾶν, ἀφιστάς, οἶμαί που, τῆς ἐώλου ψευδολατρίας, τῆς ἐν Αἰγύπτῳ φημί, ἐνθα πολὺς μὲν ὁ τῶν εἰδῶλων ἐμπαιγμὸς, θεῶν τε τῶν ψευθονύμων ἢ ἀκαλλεστάτη πληθὺς, εὐδὲ αὐτίς τάχα που τοῖς προσκυνεῖν ἠρημένοις γνωρίζεσθαι δυναμένη· ἀνεῖται δὲ καὶ τὸ θύειν, ὡσπερ ἂν εἰαίῃ τις, κατὰ γε τὸ ὑπὸ τοῦ τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν ἀτημελῶς εἰρημένον, ἄλλοις δ' ἄλλω ἔρεζε θεῶν. Ἀφιστάς οὖν τῆς οὕτω ψυχρᾶς τε καὶ βεβήλου τριβῆς καὶ συνθεῖας ἀλογωτάτης, ἔφη πάλιν ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Λάλησον πρὸς Ἀαρὼν καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ πρὸς πάντας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἔρεῖς πρὸς αὐτούς· Τούτο τὸ ῥῆμα ὃ ἐνετείλατο Κύριος λέγων· Ἄνθρωπος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἢ τῶν προσκειμένων ἐν ὑμῖν, ὃς ἂν σφάξῃ μόσχον ἢ πρόβατον, ἢ αἶγα ἐν τῇ παρεμβολῇ, καὶ ὃς ἂν σφάξῃ ἕξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου μὴ ἐνέγκῃ, ὥστε ποιῆσαι αὐτὸ εἰς ὀλοκάτωμα, ἢ σωτήριον τῷ Κυρίῳ, δεκτὸν εἰς ὁσμὴν εὐωδίας· καὶ ὃς ἂν σφάξῃ ἕξω ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ μὴ ἐνέγκῃ αὐτὸ, ὥστε μὴ προσενέγκῃ δῶρον Κυρίῳ ἀπέναντι τῆς σκηνῆς Κυρίου, καὶ λογισθήσεται τῷ ἀνθρώπῳ ἔκειν, αἷμα ἐξέχεεν, ἐξὸλοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἔκειν ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. » Αἷμα μὲν οὖν ἔχειν, καὶ τοῖς εἰς μαιφωσίαν ἐγκλημασιν ἔνοχον εἶσεσθαι τὸν ἕξω θύοντα τῆς σκηνῆς. Ἐαυτὸν γὰρ ὡσπερ διεχρήσατο τις, καὶ τὴν οικίαν ὀλοθρευσε ψυχὴν, ὃ Θεοῦ μὲν τοῦ κατὰ φύσιν ἀφιστάς αὐτὴν, προσθέντων δὲ λόγοις καὶ ζῴοις καὶ ταῖς τῶν δαιμονίων ἀπάταις ἀνατιθεῖς. Ὅτι ἐὰν οὐ πᾶν ἀπλῶς ὄμμα παρὰ τὰς θύρας ἀγασθαι προστέταχθε τῆς σκηνῆς; ἀλλ' ὅπως ἔλοιτό τις εἰς θυσίαν ἀναθεῖναι φεῖν, ἐδέειχεν ἐναργῶς προσεπάγων εὐθύς· « Καὶ οὐ θύσουσιν ἐπὶ τὰς θυσίας

quiescemus atque considebimus. Nube enim proficiscente, simul proficiscebatur populus; et considente, simul considebat: « Nubes enim erat, inquit, super tabernaculum per diem, et ignis per noctem. » Spiritualibus namque charismatis eos Christus irrigat, qui propterea tanquam in die sunt ac luce, quod subtiliorem ipsius atque accuratiorum cognitionem perceperunt, et mentem illustratam habent: eos enim, qui sunt adhuc rudiores, illuminat. **354** Omnino autem mundi erroris tenebrae in Ecclesiis nullae sunt, cum circum eas Christus fulgeat, et spirituali lumine universa simul illustret: non enim sumus noctis neque tenebrarum, sed filii lucis et diei, ut scriptum est ¹⁷.

PALL. Recte ais.

CYR. His adjiciemus breviter leges, quae ad tabernaculum pertinent, et oblationes populi, perfectiones etiam ac stationes exponemus; sic enim recto itinere progredietur oratio.

PALL. Assentior.

CYR. Constituit enim ille legislator ac iudex, ut in sancto illo tabernaculo duntaxat sacrificia consummarent, quicumque id facere vellent, ut eos, opinor, ab illo veteri cultu falsae religionis averteret, quem in Aegypto nimirum exhibuerant, ubi multa vigeant idolorum ludibria, falsorumque deorum turpissima turba, quae ne ab ipsis quidem, qui adorare vellent, cognosci posset; ubi etiam liberum erat cuique, eo modo sacrificare, quo voluisset, ut est a sapiente quodam gentili temere dictum; alius vero alii deo sacrificabat. Ab hoc igitur adeo stulto atque impio usu et absurda consuetudine cum eos abducere vellet, dixit rursus in Levitico: « Loquere ad Aaron, et ad filios ejus, et ad omnes filios Israel, et dices ad eos: Hoc est verbum, quod praecepit Dominus, dicens: Homo ex filiis Israel, vel ex iis, qui appositi sunt vobis, qui occiderit vitulum aut ovem, aut capram in castris, et qui occiderit extra castra, et ad ostium tabernaculi testimonii non attulerit, ut faciat illud holocaustum vel sacrificium salutare, Domino acceptum in odorem suavitatis; et qui occiderit extra, et ad ostium tabernaculi testimonii non attulerit illud, ut offerat donum Domino coram tabernaculo Domini; sanguis imputabitur homini illi; sanguinem effudit, exterminabitur anima illa de populo suo ¹⁸. » Sanguinem igitur fundere, et homicidii reum fore, inquit eum, qui extra tabernaculum sacrificaverit. Seipsum enim interfecit, ac suam animam perdidit, quisquis illam ab eo, qui secundum naturam Deus est, avertit, eamque lapidibus ac lignis et daemoniorum erroribus dicavit. Ceterum non omnem prorsus victimam ad ostium **355** tabernaculi afferri praecepisse, sed eam duntaxat, quam in sacrificium offerre Deo quisque voluisset, perspicue ostendit, cum illico subiunxit: « Et non sacrificia-

¹⁷ I Thess. v, 5. ¹⁸ Levit. xvii, 2 seqq.

bunt sacrificia sua vanitatibus, cum quibus ipsi fornicantur post eas ¹⁹. » Igitur interdicit prorsus, ne quis nullo discrimine, cuicumque velit, sacrificet; soli autem ei, qui secundum naturam Deus est, cultum exhibendum esse, apertissime dicit.

PALL. Præclare sane dictum est.

CYR. Nec vero mediocriter juvat, si alio quoque modo intelligamus expedire, atque etiam prope necessarium esse, in sancto duntaxat tabernaculo sacrificia fieri, ac sacras victimas offerri.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Annon imaginem ac figuram ipsius Emmanuel esse dicebamus illum vitulum, qui pro sacerdote et populi ignorantia ad tabernaculum mactabatur?

PALL. Dicebamus.

CYR. Ob eam igitur causam dicimus in Ecclesiis, tanquam in sanctis tabernaculis, Christi mysterium perfici oportere; quod ipsum alibi quoque præcipit. Cum enim ab initio sanxisset, qua ratione a filiis Israel ex Ægyptiorum terra proficiscentibus agnus in Christi figuram esset immolandus: « In una domo comedetur, inquit, neque efferetur de carnisibus ejus foras ²⁰: » violant igitur, diversa sentientes hæretici, Dei decretum, qui præter illud, quod est revera sanctum tabernaculum, alterum sibi figunt, et foris agnum immolant, et longissime ab illa una domo efferunt, et illum qui est individuus, dividunt: unus est enim ac perfectus in omnibus Christus. At vero sapiens ille, ac sacrorum interpres Moyses nobis præcipit dicens in Deuteronomio: « Cave tibi ipsi, ne offeras holocaustum tuum in omni loco, quem videris, præterquam in loco, quem elegerit Dominus Deus tuus in una civitate tuarum; ibi offeres holocausta tua, et ibi facies omnia, quæcunque ego præcipio tibi hodie; sed in omni desiderio tuo sacrificabis, et comedes carnes secundum desiderium animæ tuæ, secundum benedictionem Domini Dei tui, quam dedit tibi in omni civitate. Immundus, qui in te est, et mundus simul comedent ipsum, ut capream vel cervum, præterquam quod sanguinem non comedetis; in terram effundetis ipsum ut æquam ²¹. » Animi igitur est in primis **356** impij culpa et crimen, audere in omni loco sacrificare, non in domo Dei explere Christi mysterium.

PALL. Recte sane dicit; illud tamen explices velim, cum sanguine vesci lex improbaverit, et id jure fecerit, quinam in hac littera sensus insit.

CYR. Si ita videtur, ea quæ sunt hac de re in Levitico quoque sancita, dicamus; quæ sic habent: « Et homo de filiis Israel, aut de proselytis, qui appositi sunt vobis, quicumque comederit omnem sanguinem, statuam faciem meam in animam, quæ vescitur sanguine, et perdam eam de populo suo; nam anima omnis carnis, sanguis ejus est: et ego

αὐτῶν τοῖς ματαίοις, οἷς αὐτοὶ ἐκπορνεύσωσιν ὅπλιον αὐτῶν. » Οὐκοῦν ἀποφάσκει παντελῶς τὸ θύειν ἀδιακρίτως, ὑπερ ἂν βούλοιστό τις, δεῖν δὲ δὴ μόνῃ τῷ κατὰ φύσιν θεῷ τὰς λατρείας ἐπιτελεῖν, εὐ μάλα φησί.

ΠΑΛΛ. Ὡς ἀριστὰ γε ἡμῖν ὁ λόγος ἔχει.

ΚΥΡ. Ὑνήσεις δ' ἂν καὶ οὐ μετρίως ἡμᾶς καθ' ἕτερον οἶμαι τρόπον τὸ χρῆναι νοεῖν ὡς ἔστι λυσίτελές καὶ ἀναγκαῖον ἦδη πως τὸ, ἐν μόνῃ δεῖν τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ πράττεσθαι τὰς θυσίας, καὶ τὰ ἱερὰ προσφέρεσθαι θύματα.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφη;

ΚΥΡ. Ἡ οὐκ εἰκόνα καὶ τύπον ἐλέγομεν εἶναι τοῦ Ἐμμανουὴλ, τὸν ἱερέως τε πέρι καὶ ἀγνοημάτων λαοῦ πρὸς τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ σφαζόμενον μόσχον;

ΠΑΛΛ. Ἐλέγομεν.

ΚΥΡ. Χρῆναι δὴ οὖν ταύτη τοι φαμὲν, ὡς ἐν σκηνῶν ἀγίῳι ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ, τοῦ Χριστοῦ τελεῖσθαι μυστήριον. Τοῦτ' ἐστὶν ἡμῖν καὶ ἐτέρωθι που διετύπου πάλιν. Θεσμοθετήσας γὰρ ἐν ἀρχαῖς τίνα δὴ τρόπον προσήκει σφάζεσθαι τὸν ἀμνὸν εἰς τύπον Χριστοῦ τῆς Αἰγυπτίων ἀπαίρουσι γῆς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ· Ἐν οἰκίᾳ μιᾷ βρωθήσεται, φησί, καὶ οὐκ ἐξοίστατε ἀπὸ τῶν κρεῶν αὐτοῦ ἐξω. » Οὐκοῦν παραλύουσι τὸ θεῖον δοκοῦν, οἱ ἑτερόφρονες αἰρετικοὶ παρὰ τὴν οὐσαν ἀληθῶς ἁγίαν σκηνὴν, ἑαυτοὺς ἑτέραν διαπηγνύοντες, καὶ ἐξω θύοντες τὸν ἀμνὸν, καὶ ἀπωτάτω που τῆς μιᾶς ἀποφέροντες οἰκίας, καὶ μερίζοντες τὸν ἀμνίστον· εἷς γὰρ καὶ τέλειος ἐν πᾶσι Χριστός. Ἀλλ' ὄγε σοφός τε ἡμῖν καὶ ἱεροφάντης Μωσῆς παρεγγυᾷ λέγων ἐν τῷ δευτερονόμιῳ, « Πρόσθε σεαυτῷ μὴ ἀνανέγκης τὸ ὀλοκαυτώμα σου ἐν παντὶ τόπῳ ᾧ ἐστὶν ἔθνος, ἀλλ' ἢ εἰς τόπον ὃν ἂν ἐκλέξῃται Κύριος ὁ Θεός σου αὐτόν, ἐν μιᾷ τῶν πόλεων σου, ἐκεῖ ἀνάσεις τὰ ὀλοκαυτώματά σου, καὶ ἐκεῖ ποιήσεις πάντα ὅσα ἐγὼ ἐντέλλομαι σοι σήμερον· ἀλλ' ἢ ἐν πόσῃ ἐπιθυμίᾳ σου θύσεις, καὶ φάγη κρέα κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ψυχῆς σου· κατὰ τὴν εὐλογίαν Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ἣν ἔδωκε σοι ἐν πάσῃ πόλει. Ὁ ἀκάθαρτος ἐν σοὶ καὶ ὁ καθαρὸς ἐπὶ τὸ αὐτὸ φάγεται αὐτὸ, ὡς δορκάδα ἢ ελαφον, πλὴν τὸ αἷμα οὐ φάγεσθε, ἐπὶ τὴν γῆν ἔχχεῖτε αὐτὸ, ὡς ὕδωρ. » Διανοίας οὖν ἄρα τῆς βδελυρωτάτης ἀμπλάκημα καὶ γραφή, τὸ ἐν παντὶ τόπῳ θύειν ἀποτολμᾶν, καὶ μὴ ἐν οἰκῷ Θεοῦ πληροῦν τὸ Χριστοῦ μυστήριον.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις· πλὴν ἐκεῖνο φράσον. Τὴν αἷματος βρῶσιν κεικιδθῆλευκεν ὁ νόμος, καὶ μάλα εἰκότως. Τί δ' ἂν εἴη πάλιν ὃ ἐν γε τῷ γράμματι νοῦς;

ΚΥΡ. Οὐκοῦν, εἰ δοκεῖ, τὰ ἐπὶ τῷδε θεοσεπισμένα, καὶ ἐν τῷ Λευιτικῷ φέρε δὴ λέγωμεν. Ἐχει γὰρ ὡδε· « Καὶ ὁ ἄνθρωπος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἢ τῶν προσελύτων τῶν προσκαίμενων ἐν ὑμῖν, ὅς ἂν φάγη πᾶν αἷμα, ἐπιστήσῃ τὸ πρόσωπόν μου ἐπὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἐσθουσαν τὸ αἷμα, καὶ ἀπολώ αὐτὴν ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Ἡ γὰρ ψυχὴ πάσης σαρκὸς αἷμα αὐτοῦ

¹⁹ Levit. xvii, 7. ²⁰ Ελαοδ. xii, 46. ²¹ Ibid. 13-16.

ἔστι. Καὶ ἐγὼ δέδωκα αὐτὸ ὑμῖν ἐπὶ τοῦ θυσια-
στηρίου ἐξιλάσασθαι περὶ τῶν ψυχῶν ὑμῶν· τὸ γὰρ
αἷμα αὐτοῦ ἀντὶ ψυχῆς ἐξιλάσεται. Διὰ τοῦτο εἴ-
ρηκα τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· Πᾶσα ψυχὴ ἐξ ὑμῶν οὐ
φάγεται αἷμα. Καὶ ὁ προσήλυτος ὁ προσκειμένος ἐν
ὑμῖν οὐ φάγεται αἷμα· καὶ ἄνθρωπος τῶν υἱῶν Ἰσ-
ραὴλ, ἢ τῶν προσηλύτων τῶν προσκειμένων ἐν ὑμῖν,
ὡς ἂν θηρεύσῃ θήρευμα θηρίον ἢ πετεινὸν, ὃ ἐσθίεται,
καὶ ἔχηται τὸ αἷμα, καὶ καλύψει αὐτὸ τῇ γῆ· ἢ γὰρ
ψυχὴ πάσης σαρκὸς, αἷμα αὐτοῦ ἔστι. Καὶ εἶπα τοῖς
υἱοῖς Ἰσραὴλ· Αἷμα πάσης σαρκὸς οὐ φάγεσθε, ὅτι ἢ
ψυχὴ πάσης σαρκὸς αἷμα αὐτοῦ ἔστι· πᾶς ὁ ἐσθίων
αὐτὸ, ἐξολοθρευθήσεται. » Ἀθρεῖ δὴ οὖν σαφῶς καὶ
ἁκατανόητον ὡς εἰς ψυχῆς τύπον τὸ αἷμα λαμβά-
νεται.

ΠΑΛΛ. Συνίτημι.

ΚΥΡ. Ἄλλοι τοιγαροῦν ὁ νόμος, καὶ ὑπεξάγει
σωμάτων τῶν σφαζομένων τὸ αἷμα, δόγμα διδάσκων
ἀληθές, καὶ πρὸς γε ἡμῶν αὐτῶν ἐν πίστει δεκτὸν,
καὶ ἐν Ἐκκλησίαις τίμιον, τὸ ἀθάνατον εἶναι φημι,
διακρίσθαι καὶ φρονεῖν τὴν λογικὴν τοῦ ἀνθρώπου
ψυχὴν, ἣν τοῖς γήϊνοις σώμασιν, οὐ συγκαταφείρει
θάνατος, ἀπολύει δὲ μᾶλλον καὶ ἀνίστην ὁ Δημιουργός,
καὶ ὑπεξάγει τοῦ παθεῖν, ζωῆς ἀποφῆνας μέτοχον.
Πεισθῆται γὰρ ὁ ἄνθρωπος ἐν ἀρχαῖς εἰς ψυχὴν ζῶ-
σαν, ἐκείντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ πνοῆν ζωῆς· γέγραπται
γὰρ ἐξέ. Καταγράφομεν γὰρ, καθάπερ ἐγώ μαι, τὸ
ἐναλεῖ τῆς τὰ πάντα ζωογονούσης ζωῆς, εἰ τὸ πρὸς
αὐτῆς γεγονὸς εἰς ζωὴν, συνδιόλλυσθαι φαμεν τοῖς
προσκαίροις σώμασι. Συνέσει δὲ τῇ παγκάλῳ στέ-
ψομεν, ἀθάνατον εἶναι πιστεύοντες, δοκοῦν ὡδε ἔχειν
αὐτὴν τῷ πάντων Δημιουργῷ, ἐν ᾧ ζῶμεν, καὶ κιν-
ουμένθα, καὶ ἐσμέν. Καὶ οὗτος, οἷμαι που, τῆς νομο-
θεσίας τῆς ἐπὶ τῷδε λόγος. Ἔωμεν δὲ καὶ ἐφ' ἑτέρα
ἐκαιώματα τῆς σκητῆς. Ἔφη τοίνυν ὁ Θεός ἐν τῇ
Ἐξέδῳ, « Οὐ σφάξεις ἐπὶ ζύμῃ αἷμα θυσιασματοῦ
μου. » Ἄζυμον ἔστω, φησὶ, τὸ προχέομενον αἷμα,
καὶ ὑπερ τοῦ προσκεκομισμένου εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ,
ζύμης αὐτῷ ἐκλονότι ἦτοι σμιδάλως ἐζυμομένης,
οὐκ ἐκατηνεγμένης· χρὴ γὰρ ἡμᾶς ἐκκαθααρμένους
καὶ ἀζύμους ὡσπερ ὑπάρχοντας, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἐκ
φαιλότητος καὶ πονηρίας οἰονεῖ πως ἐπιπλοκὴν, εἰς
νοῦν οὐκ ἔχοντας, καθιερούν τῷ Θεῷ τὰς ἐαυτῶν
ψυχὰς, ὧν εἰς τύπον τὸ αἷμα· νέον δὲ φύραμα καὶ
ἀζύμους ἐκάλει καὶ ὁ θεοπέσιος Παῦλος, τοὺς εἰλι-
κρινῆ καὶ ἀθόλωτον, καὶ ἀσυμιγῆ φαιλότητος τὴν
αἰκίαν τηρούντας ψυχὴν, διὰ πίστεως δὲ ἐκλονότι τῆς
εἰς Χριστόν, καὶ ἀγάπης ὀλοτελοῦς. Ἄλλ' « Οὐδὲ μὴ
κοιμηθῆ, φησὶ, στέαρ τῆς ἑορτῆς μου, ἕως
πρωῆ, » τοῦτ' ἔστι, χθιζὸν οὐκ ἀνοίσεις στέαρ εἰς
ὄσμην εὐωδίας. Ἐν δὲ τῷ Λευιτικῷ σαφεστέραν
ποιεῖται τοῦ νόμου τὴν ἐκλονότι, καὶ τὸ χρῆμα ἐναρ-
γῆ· καθίστησι λέγων περὶ τοῦ προσάγοντος θύμα·
« Ἐὰν εὐχὴν, ἢ ἐκούσιον θυσίασὶν τὸ δῶρον αὐτοῦ,
ἢ ἂν ἡμέρα προσενέκη τὴν θυσίαν, βρωθήσεται, καὶ
τῇ αὐρίον· τὸ δὲ καταλειφθὲν ἀπὸ τῶν κρεῶν τῆς
θυσίας, ἕως ἡμέρας τρίτης, ἐν πυρὶ καυθήσεται.

A dedi illud vobis super altari, ut propitiatur pro ani-
mabus vestris; sanguis enim ejus pro anima pro-
pitiabitur. Ideo dixi filiis Israel: Omnis anima ex
vobis non comedet sanguinem. Et proselytus, qui
appositus est vobis, non comedet sanguinem; et
homo de filiis Israel aut de proselytis, qui appositus
sunt vobis, qui venando ceperit feram, aut avem,
qua vesci licet, effundet sanguinem ejus, et operiet
illum terra; anima enim omnis carnis, sanguis ejus
est. Et dixi filiis Israel: Sanguinem universæ carnis
non comedetis, quia anima omnis carnis sanguis
ejus est; qui ederet eum, exterminabitur²¹. » Vide
igitur aperte ac manifeste pro animæ figura sangui-
nem accipi.

B PALL. Intelligo.

CYR. Lex igitur sanguinem a corporibus occisis
sejungit ac subtrahit; qua in re dogma verum do-
cet et a nobis ipsis fide receptum, et in Ecclesiis
in præcipuis habitum; nempe sic habendum esse,
ut animam hominis rationis compotem, immorta-
lem putemus; neque enim mors eam una cum ter-
renis corporibus interimit, sed potius ille Conditor,
qui illi vitam impertivit, absolvit, et relaxat, ac sub-
ducit, quominus eam perpetiatur. Factus est enim
homo ab ipso initio in animam viventem, cum in
ipsum Deus immisisset spiritum vitæ; sic enim
scriptum est²². Impingemus enim, ut opinor, in-
firmitatis vitium vitæ illi, omnia vivificanti, si,
quod ab ea productum est ut vivat, una cum cadu-
cis corporibus dixerimus interire; ac vicissim orna-
bilis esse crediderimus, eaque conditione ut esset,
illi omnium rerum Artifici placuisse, 357 in quo
vivimus, et movemur et sumus. Atque hoc sibi vo-
lunt legis hac de re constitutæ verba. Sed pergamus
ad alias tabernaculi leges. Ait igitur Dominus in
Exodo: « Non mactabis super fermento sanguinem
hostiæ meæ²³. » Sine fermento sit, inquit, sanguis,
qui funditur, neque super id, quod Deo in sacrifi-
cium offertur, fermentum aut similia fermentata ad-
jiciatur: oportet enim ut expurgati et azymi quo-
dammodo, id est, nullam vitii atque improbitatis
admistionem in animo habentes, animas nostras,
D quarum sanguis figuram gerit, Deo consecremus;
novam etiam conspersionem et azymos appellavit
beatus Paulus²⁴, qui per fidem in Christum, inte-
gramque dilectionem sinceram ac puram, et ab
omni improbitatis admistione sejunctam animam
conservarent. Quin etiam: « Non pernoctabit,
inquit, adeps festivitatis meæ usque mane²⁵; » id
est, hesternum adipem non offeres in odorem sua-
vitalis. In Levitico autem apertius hanc legem expli-
cat, eamque rem perspicuam facit dicens de eo, qui
offert victimam: « Sive voto debitum, sive volun-
tarium sacrificaverit munus suum, quo die obtule-
rit sacrificium, comedetur, et postredie; quod au-

²¹ Levit. xvii, 8-14. ²² Gen. ii, 7. ²³ Exod. xxxiv, 25. ²⁴ I Cor. v, 7. ²⁵ Deut. xiii, 18.

tem reliquum fuerit de carnibus sacrificii usque in diem tertium, igni comburetur. Quod si comedendo comederit de carnibus die tertio, non erit acceptum offerenti illud, non imputabitur ipsi; inquinatio est; anima autem quæ de illis comederit, inquinabitur, et peccatum accipiet¹⁵. Tertio igitur ante die immolatum sacrificium rejicit; sed etiam hesternum se aversari declaravit, dicens: « Quod si sacrificaveris sacrificium votum pro gratiis agendis Domino, ut acceptabile sit vobis, sacrificabitis illud, eodem ipso die comedetur: non relinquetur de carnibus in mane: ego sum Dominus; peccatum accipiet¹⁶. »

PALL. Sed quisnam horum verborum sensus est?

CYR. In superioribus lex nobis sæpenumero demonstravit hunc morem esse divinæ Scripturæ, ut universum tempus interdum duas in partes dividat; in illud, quo lex fuit; et illud, quo Christus illuxit: nonnunquam in tres, eo tempore etiam interjecto, atque in medio collocato, quo sanctorum prophetarum chorus effulsit; sed tamen tam eo tempore, quo Moyses, quam eo quo prophetae fuerunt, eadem ratio cultus exhibendi fuit; **358** nimirum in umbris adhuc legis. Sed, cum jam diluxisset, ac tertium illud tempus apparuisset, atque orbis, qui sub sole est, universus intelligibili lumine, id est, Christi splendore circumfusum esset, jam veteri caligine discussa, illa cultus ratio, quæ eo tempore viguerat, non adhuc grata et accepta est, sed adest aut sacrificium sive hesternum sit, sive tertianum, apud Deum execrabile est, et aversatur ac respuit, et alieno tempore offerre volentibus pro inquinamento deputatur. An, cum Christus evangelicis disciplinis illustret sanctorum animos, eosque spiritualis cultus rationem optime perdoceat, minime putas supervacuas esse jam quodammodo atque inutiles legis observationes?

PALL. Ego vero fateor; neque enim ignoro sterora ac detrimenta beatum Paulum appellasse legis ornamenta, propter eminentem scientiam Christi¹⁷; video enim illum ad quosdam scripsisse: « Dico autem vobis, quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit¹⁸. »

CYR. Recte ais. Igitur peccatum est, et inquinamenti plenum, manifestato jam Christo, cum tempus illud præterierit, quo lex et prophetae viguerunt, velle umbratilem illum cultum retinere, audereque Deo ovem, aut adipem, aut thus offerre; cum perspicue dicat Filius Patri ac Deo: « Sacrificium et oblationem nolui, corpus autem aptasti mihi. Holocausta et pro peccato non placuerunt tibi; tunc dixi: Ecce venio: in capite libri scriptum est de me, ut facerem, Deus, voluntatem tuam¹⁹. » Nam, posteaquam Filius immaculatam victimam pro nobis obtulit, legalibus cæremoniis finem imposuit, cum ea auferre peccata non possent; finis enim legis ac prophetarum, Christus.

PALL. Recte ais.

Ἐάν δὲ φαγῶν φάγη ἀπὸ τῶν κρεῶν τῆς ἡμέρας τριτῆς, οὐ δεχθήσεται αὐτῷ τῷ προσφέροντι αἰτὰ, εὐλογηθήσεται αὐτῷ, μiasμά ἐστιν· ἢ δὲ ψαγῆ, ἢ ἄν φάγη ἀπ' αὐτοῦ, μανθήσεται, καὶ τὴν ἁμαρτίαν λήψεται. » Τριτατὸν μὲν οὖν ἀποπέμπεται θῦμα, ποιεῖται δὲ ὅτι καὶ τὸ χθιζὸν, διεσάρει λέγων. « Ἐν δὲ θύσῃ θυσίαν εὐχὴν χρημοσύνης τῷ Κυρίῳ, εὐδεχτὸν ὑμῖν θύσετε αὐτό. Αὐτῆς τῆς ἡμέρας ἐκεῖνης βραβεύεται, οὐ καταλείψεται ἀπὸ τῶν κρεῶν εἰς τὸ πρῶτον ἐγὼ εἰμι Κύριος· τὴν ἁμαρτίαν λήψεται. »

ΠΑΛΛ. Εἶτα τίς ἂν γένοιτο καὶ τῶνδε ὁ νόμος;

ΚΥΡ. Προσποδέδειχεν ἡμῖν ὁ νόμος ἐν τοῖς ἑσπετέρω πλειστάκις, ὅτι τὸν ἅπαντα χρόνον κατατίθει ἕθος τῆς θείας Γραφῆς, ποτὲ μὲν εἰς δύο, καθ' ὅτι ἡ νόμος, καὶ καθ' ὅτι ἐπέλαμψεν ὁ Χριστός· ποτὲ ἔτι εἰς αὐτὸν, εἰς τρεῖς παρεισχρηνόμενον τε καὶ τὰ τίττωκα μεταξὺ, καὶ καθ' ὅτι ὁ τῶν ἁγίων προφητῶν ἀνιέρχεται χορὸς, πληθὺν ὅτι καὶ ἐν χρόνῳ τῷ κατὰ Μωυσῆ, καὶ ἐν τῷ τῶν ἁγίων προφητῶν λατρείας ἦν τρεῖς! αὐτὸς, ὡς ἐν σκιαῖς ἔτι ταῖς κατὰ νόμον. Πρωτῆς ἡ γενομένης, ἦτοι τοῦ τρίτου λοιπὸν πάλιν ἀναδειχθέντος καιροῦ, καὶ τοῦ νοητοῦ φωτός, τοῦτ' ἐστὶν, Χριστοῦ, τὴν ὑπὸ ἡλιον περιστρέφοντος, λευκίτης δὲ λοιπὸν τῆς παλαιᾶς ἀγλύος, οὐκέτι δευτέρως ἐστὶν ἐτηκίκατε λατρείας ὁ τρίτος. ἄλλ' εἶτα χθιζὸν, εἰ οὖν εἴη τὸ τριτατὸν στέαρ, ἢ θῦμα, δεχτὸν μὲν οὐκ ἐστὶν βδελυρὸν δὲ καὶ ἀπόβλητον παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐν τῷ σματὸς τάξει λελογισμένον τοῖς οὐκ ἐν καιρῷ φρονοῦσιν ἡρημένοις. Ἡ οὖν εἶναι φησὶ ἀληθῆς ἡ Χριστοῦ καταλάμποντος τοῖς εὐαγγελικαῖς ἐπιμασίαις τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς καὶ εἰς λατρείαν ἐκ πνευματικῆν μυσταγωγούντος εὐ μάλα, πρὸς τὴν ἡδὴ καὶ ἀνωφελῆ τὰ ἐν νόμῳ;

ΠΑΛΛ. Φημί. Μεμνήσομαι γὰρ τοῦ τιμωροῦ Παύλου, σκύβαλα καὶ ζημίαν ἀποκεκλητότα; εἰ κατὰ νόμον αὐχμήματα, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ. Ἀκούω δὲ γεγραφέτος τισὶ· « Λέγω δὲ ἡμῖν ὅτι ἐάν περιτέμνησθε, Χριστὸς οὐδὲν ἡμῶν ὠφελεῖ. »

ΚΥΡ. Ὅρθως ἔφησ. Οὐκοῦν ἁμαρτία καὶ μωροσύνη, ἀναδειχθέντος Χριστοῦ, καὶ παρελάσαντος τοῦ καιροῦ, καθ' ὅτι ἡ νόμος καὶ οἱ προφῆται, τῆς ἁγίας σκιαῖς λατρείας ἀντέχουσι· καὶ Θεῷ προσάγειν ἡ χειρεὶν δὶν, ἢ στέαρ, ἢ λιθανωτόν· καίτοι λέγονται ἐναργῶς τοῦ Υἱοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· « Θυσίαν καὶ προσφορὸν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατατίθεισά μου ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐβόησας· τότε εἶπον, Ἰθὺς ἦκω ἐν κεφαλίδι βιβλίου γεγραπτοῦ περιέμου, τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. Ἄμωμον γὰρ ὡσπερ ἱερέων ἐαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀναθεὶς ὁ Υἱός, ἔστησεν τὰ ἐν νόμῳ, περιελθὼν ἁμαρτίας τὰ δυνάμενα· τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. »

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφησ.

¹⁵ Levit. vii, 16 18. ¹⁶ Ibid. 12. ¹⁷ Philipp. iii, 8. ¹⁸ Galat. v, 2. ¹⁹ Psal. xxxix, 7-9.

KYP. Διὰ νομικῆς οὖν ἄρα λατρείας ἀπρόσιτος ὁ **A** Πατήρ, μετὰ τὴν ἐν Χριστῷ τελείωσιν, προϊτιὸς δέ ἐστι διὰ μόνου τοῦ Υἱοῦ. Τοιγάρτοι καὶ ἐφασκεν, «Οὐδεὶς ἐρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ.» Ὅτι δὲ αὐτὸν τε καὶ ἀτελὲς πᾶν εἶτι μὴ ἐν Χριστῷ, δεκτὸν δὲ καὶ ἱερώτατον τὸ δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ δι' ὧν ὁ νόμος ἐν μὲν τῇ Ἐξόδῳ φησίν· «Οὐχ ἐψήσεις ἄρνα ἐν γάλακτι μητρὸς αὐτοῦ·» ἐν δὲ τῷ Λευιτικῷ· «Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Μόσχον ἢ πρόβατον ἢ αἶγα ᾧ ἂν τεχθῆ, καὶ ἔσται ἐπτά ἡμέρας ὑπὸ τὴν μητέρα αὐτοῦ. Τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ καὶ ἐπέκεινα, δεχθήσεται εἰς δῶρα καὶ κάρπωμα τῷ Κυρίῳ, καὶ μόσχον καὶ πρόβατον, αὐτῶν καὶ τὸ παιδίον αὐτῆς οὐ σφάζετε ἐν ἡμέρᾳ μιᾶ.» Ἄρνα μὲν οὖν τὸ ἀρτιγενὲς καὶ ὑπόπιπτον εἶτι σφάζεται οὐκ ἐξ, δεικνύς ὅτι, τὸ ἀτελὲς εἶτι καὶ ὡς ἐν συνέσει βραχὺ τε καὶ ἀσθενὲς, οὕτω μὲν ἱερόν· εἶτι δὲ ἀκαρῶδες διὰ τοῦτο Θεῷ. Τοιοῦτοί τινες ἦσαν ἄποφοί τε καὶ ὀλιγογνώμονες, πρὸς οὓς ὁ Θεὸς ἀποφασίζει γράφει Παῦλος· «Καὶ γὰρ ὀφελοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρεῖαν ἔχετε τοῦ διδάσκοντος ὑμᾶς τίνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, καὶ γεγονότα χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, οὐ στερεῖς τροφῆς· τελείων δὲ ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφή.» Οὐκοῦν ἀτελὲς εἶτι, τὸ ἐν γάλακτι τε καὶ ὑπὸ μαστῶν, κατὰ γὰρ τὸ ἐν συνέσει φημί καὶ εὐρωστίζ πνευματικῇ· ἴτω δὲ αὐτῶν ἡμῶν ὁ περὶ τῶνδε λόγος, ὡς ἐκ τύπου τῶν ἐνασθῆσαι καὶ ἐναργῶν πραγμάτων, ἐπὶ τὰ ὑπὲρ αἰσθησίν τε καὶ νοητῶν, πλὴν οἷα τὰ πάντα γέγονεν ἐν Χριστῷ καὶ ἐν τελειότητι καὶ παραδοχῇ, συνήσεις εἰ μάλ·. Τὰ γὰρ τοὶ προσκομιζόμενα ζῶα καὶ ἀνατιθέμενα τῷ Θεῷ, δεῖν μὲν εἶναι φησὶν ἐπτά ἡμέρας ὑπὸ τὴν μητέρα, τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ καὶ ἐπέκεινα, δῶρον ἔσεσθαι, καὶ εἰς κάρπωμα τῷ Θεῷ. **B** **C**

CYR. Post illam igitur in Christo consummationem accedi ad Patrem adhuc legali cultu non potest, sed per Filium duntaxat ad eum accedimus, ideoque dicebat : « Nemo venit ad Patrem, nisi per me » . » Esse autem ad sacrificandum ineptum atque imperfectum, quidquid in Christo non fuerit ; et vicissim acceptum et consecrationi aptissimum, quidquid per ipsum et in ipso offertur, perspicuum fiet per ea, quæ lex partim in Exodo edicit his verbis : « Non coques agnum in lacte matris suæ » ; partim in Levitico : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Si vitulus aut ovis, aut capra cuiquam nata fuerit, erit septem dies sub matre ejus ; die autem 359 octavo et deinceps acceptabilis erit in oblationes, sacrificium Domino : et bovem et ovem ; ipsam et filium ejus non occidetis in uno die » . » Agnum igitur recens genitum ac lactentem adhuc, mactare non permittit : qua in re illud ostendit, quod imperfectum sit adhuc, exigua infirmaque prudentia, id nondum esse sacrum, ob eamque causam ne acceptum quidem et gratum Deo, cujusmodi illi erant insipientes ac rudes, ad quos beatus Paulus scribit : « Etenim, cum deberetis esse magistri propter tempus, rursus indigetis eo, qui vos doceat, quæ sint elementa initii sermonum Dei ; et facti estis, quibus lacte opus sit, non solido cibo ; perfectorum est autem solidus cibus » . » Igitur imperfectum est, quidquid lacte adhuc nutritur, et sub ubere est, quod ad prudentiam spiritualemque firmitatem attingit. Jam igitur ex iis, quæ sensui sunt exposita et conspicua, tanquam ex figura, ad ea quæ sensum fugiunt, et intellectu capiuntur, perget oratio. Illud certe optime intelliges, omnia in Christo perfecta et accepta consecrarentur Deo, septem dies sub matre esse et sacrificia Deo offerri licere. **B** **C**

PALL. Non satis perspicua sunt hæc verba.

CYR. An tu dicam octavum resurrectionis nostri Salvatoris diem esse minime fateris, et initium quodammodo novi sæculi, quo jam illud legis sæculum tanquam in diebus septem prioribus pertransivit ?

PALL. Ego vero fateor.

CYR. Igitur profanus est jam, et ad oblationem ineptus, quisquis est tanquam in legis tempore, nimirum quisquis in cultu carnali versatur : et aptissima oblatio, eaque Deo acceptabilis, quisquis ex octavo jam die ac deinceps in Christo est. Nam illa in Christo vocatio, cum ex ejus resurrectione initium sumpserit, nunquam desinet. Idque sciens Filius dicebat interdum quidem : « Cum exaltatus fuero a terra, omnes traham ad meipsum » . » Interdum vero : « Amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit, ipsum solum manet ; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert » . »

PALL. Recte ais : illud vero, non occidendam esse

PALL. Οὐ σφόδρα σαφὲς ὁ λόγος.

KYP. Ἡ γὰρ οὐχὶ τὴν ὀγδόην τὴν ἀναστάσιμον τοῦ Σωτῆρος ἡμέραν εἶναι φης, καὶ ἀρχὴν ὡσπερ αἰῶνος νέου, περιπεύσαντος τοῦ κατὰ νόμον ὡς ἐν ἡμέραις ἐπτά ταῖς πρώταις ;

PALL. Φημί.

KYP. Οὐκοῦν ἀνιερὸν τε καὶ ἀπροσκόμιστον εἶτι τὸ ὡς ἐν χρόνῳ τῷ κατὰ τὸν νόμον δηλονότι τὸ ἐν λατρείᾳ σαρκικῇ· δῶρον δὲ ἤδη καὶ εὐπρόσδεκτον τῷ Θεῷ πᾶν εἶτι λοιπὸν ἐν Χριστῷ κατὰ τὴν ὀγδόην καὶ ἐπέκεινα. Ἀκατάληκτος γὰρ ἡ ἐν Χριστῷ κλησις, ἀρχὴν ἔχουσα τὴν ἀνάστασιν. Καὶ τοῦτο εἰδὼς αὐτὸς ἐφασκεν ὁ Υἱὸς, ὅτε μὲν, « Ὅταν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἔλκυσω πρὸς ἐμαυτὸν, » ὅτε δὲ, « Ἄμην λέγω ὑμῖν, ἐάν μὴ ὁ κόκκος πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐάν δὲ ἀποθάνῃ, κάρπῳ πλείονα φέρει. »

PALL. Ὅρθῶς ἐφης. Τὸ δὲ γὰρ μὴ συνδιόλλυσθαι

²⁰ Joan. xiv. 6. ²¹ Exod. xxxiv. 26. ²² Levit. xlii. 27, 28. ²³ Hebr. v. 12. ²⁴ Joan. xii. 32. ²⁵ Ibid. 23, 25.

matrem cum filiis eodem die, quidnam significat? Α δειν μητέρα τοις τέκνοις ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ, τί ἂν εἴη κάλιν;

CYR. Cum ea, quæ ad Christum pertinebant, optime constituisset, ac perfectionem, quæ per illum tribuitur, elegantissime prædixisset, **360** non ignoravit, utpote cum Deus esset, Judæorum contumaciam et effrenatam audaciam, ob eamque causam perdendos esse Israelitas, ut qui Dominicæ, et in Dei Filium immaniter contumeliosi fuissent, non tamen Jerusalem funditus perituram, sed filiis orbam fore, ultimum extremumque tempus expectantem, quo etiam ipsa salva flet, ac post gentes accurret. Posita enim in dorsum, id est retro, juxta Psallentis vocem: « Quoniam pones eos dorsum²⁶; » omnis quippe Israel salvus flet²⁷, posteaquam grex gentium in ovilla se divina receperit. Non igitur extremo excidio deleri lex permittit, prædicitque supplicium de contumacibus sumendum esse, clementia temperatum. Simul etiam, ut opinor, in ea re tanquam exemplum quoddam cognitionis necessariæ describit; neque enim res omnes intereunt in nihilum, mero exitio tanquam sævo domino subjectæ, sed permanent veluti successionibus quibusdam, et hoc in illo, illud rursus in hoc servatur, propterea quod suas creaturas per genera ac species funditus interire non patitur Deus. « Creavit enim, ut essent omnia, et salutare generationes mundi, » sicut scriptum est²⁸. Convenientissimum porro erat ut iidem sermones ejusmodi quoque res prænuntiarent atque declararent, qui Christum prædicabant, per quem et in quo quæ interiere, servantur, et quæ mortis dominatu sunt oppressa, reflorescunt ad vitam: nam stirps humani generis ut in Adam, veluti mater quædam extincta est; qui tamen ex illa orti sunt, id est, nos reflorimus in Christo, in eoque sumus, et salvamur, ipsumque vitam et alteram quodammodo stirpem nostri generis habemus.

PALL. Præclara sane et expolita admodum oratio.

CYR. Operæ pretium vero, Palladi, est iis quæ dicta sunt etiam illud adjungere: « Non plantabis tibi ipsi nemus, omne lignum prope altare Domini Dei tui, non facies tibi atque constitues statuam; quæ odit Dominus Deus tuus²⁹. » Vide enim ut veritatis adoratorem ab omni errore idolorum prorsus abducât, cum gentilium legibus uti minime permittat, et illorum mores abjicere præcipiat, etiamsi nihil offensionis fortasse habeant, si servantur.

PALL. Quale tandem istud est, quod dicis?

CYR. Gentiles, sicubi densas arbores, **361** lucumque totum abunde opacum deprehenderant, ibi aras ad dæmonum sacrificia exstruebant: scilicet opus erat dæmoniorum aris tanquam aberrationem quamdam animi ac sæculares oblectationes adjunctas esse; nam falsitas ipsa per se infirma est; adhibitis autem extrinsecus persæpe fucis, ornatur, ut turpes mu-

KYP. Νομοθετίας εὐ μάλα τὰ ἐπὶ Χριστῷ, καὶ τὴν δι' αὐτοῦ τελειώσωιν προαναφωνήτας ἀπειρίας, οὐκ ἠγνόησεν, ὡς θεός, τῶν Ἰουδαίων τὸ ἀπειθεῖν, καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ τὸ δυσήκων, καὶ ὅτι ταῦτα ἕνεκα τῆς αἰτίας, ὀλοθρευθήσονται μὲν ὡς κυρσοκῆνοι, καὶ ἀγρίως πεκαρφηκότες εἰς τὸν ὕβιν εἰς Ἰσραὴλ, πλην οὐκ εἰσάπαν ὀλόριζος Ἱερουσαλήμ οἰχθήσεται, μενεὶ δὲ ὡσπερ Ἱερήμος τέκνων, τὸν τελειωταῖον καὶ ἐν ἐσχάτοις περιμένουσα καιρὸν, καθ' ἑὶ καὶ αὐτὴ σωθήσεται κατόπιν τρέχουσα τῶν ἔθνων τέθειται γὰρ εἰς νότον, τοῦτ' ἐστίν, ὀπίσω, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν, « Ὅτι θήσει αὐτούς νότον: » πᾶς γὰρ Ἰσραὴλ σωθήσεται, τῆς ἐξ ἔθνων ἀγίας, τοις θεοῖς σηκοῖς προσηυλισμένης. Οὐκ εἴη τυγαροῦν ὁ νόμος τὴν ὡς ἐν ἐσχάτῃ πανωλεθρίᾳ γενέσθαι φοροῦν, ἡμερότητι συγκεκραμένην τὴν ἐπὶ τοῖς ἀπειθήσασιν προαναφαίνων ὄρηθν, ἐν ταύτῃ δὲ, οἱ μὲν τύπον ὡσπερ τιτὰ τὸ χρέμα τιθεὶς εἰδήσεως ἀναγκαίας. Ἐκιστα μὲν γὰρ οἰχθήσεται τὰ ὄντα πρὸς τὸ μηδὲν ἀκράτῃ φοροῦν τυραννούμενα, διαμενεὶ δὲ ὡσπερ ταῖς διαδοχαῖς τοῦτο ἐν ἐκείνῳ, κάκεινο τυχὸν ἐν τούτῳ σωζόμενα, κατὰ γὰρ τὸ συγγενὲς ἢ ὁμοειδὲς, τὸν εἰσάπαν διέθρον τῶν ἰδίων κτισμάτων ἀποσθούντος τοῦ Θεοῦ. « Ἐκτισε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπρεπε δὲ καὶ τῶν τοιούτων ἢ προαγόρευσις, καὶ μὴν καὶ ἡ δὴλωσις, τῶν ἐπὶ Χριστοῦ λόγων, δι' ὅν καὶ ἐν ᾧ τὰ ἐφοαρμένα σώζονται, καὶ τὸ θανάτῳ τυραννούμενον ἀνατέθειται εἰς ζωὴν, τετελεύτηκε μὲν γὰρ ἡ βίβλα τοῦ ἀνθρωπίνου γένους οἷά τις μήτηρ, ὡς ἐν Ἀδὰμ, πλην οἱ ἐξ αὐτῆς, τοῦτ' ἐστίν, ἡμεῖς, ἀνεθάλλομεν ἐν Χριστῷ καὶ ἐσμεν καὶ σωζόμεθα, ζωὴν ἔχοντες αὐτὴν καὶ βίβλαν ὡσπερ τοῦ γένους δευτέραν.

PALL. Ὅς εὐ γὰρ δὴ καὶ μάλα ἀπεξισμένως ὁ λόγος ἔχει.

KYP. Ἄξιον δὲ, ὦ Παλλάδιε, τοῖς εἰρημνοῖς ἐπινεγαλεῖν, τό· « Οὐ φυτεύσεις σεαυτῷ ἄλσος· τὴν ξύλον παρὰ τὸ θυσιαστήριον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, οὐ ποιήσεις σεαυτῷ, οὐ στήσεις σεαυτῷ στήλην, ἢ ἐμίσησε Κύριος ὁ Θεός σου. » θέα γὰρ ὅπως εἰδωλοκρεποῦς ἀπάτης ἐξοικίζει παντελῶς τὸν τῆς ἀληθείας προσκνητήν, ἥκιστα μὲν ἐπιείκεις, τοῖς Ἑλλήνων ἀποκαχεῖσθαι νόμοις, ἀποσεῖσθαι δὲ δεῖν τὰ παρ' ἐκείνοις ἔθνη παραγγυῶν, κἂν εἰ μηδὲν ἔχουσεν τὸ λυποῦν, καὶ εἰ γένοιτο τυχόν.

PALL. Οἶόν τι φης;

KYP. Τὰ εὐερέστατα τῶν φυτῶν πάντα τε ἀμφιλαφῶς κομῶντα δρυμὸν καταλαμβάνοντες Ἑλληνικοῦ βωμοῦ καὶ θυσίας τὸν δαιμονίου Ἰστασαν. Ἐδεῖ γὰρ εἶδει τοῖς τῶν δαιμονίων βωμοῖς ἀποφορᾶν ὡσπερ νοῦ, καὶ μὴν καὶ τέρψεις παραπεπῆχθαι κοσμοκῆ. Νοσεὶ γὰρ τὸ ψεῦδος οἰκοθεν μὲν τὸ ἀναλκι, κατακαλύπνεται δὲ πολλάκις τοῖς εἰσποιητοῖς ὤραισμοῖς;

²⁶ Psal. xx, 13. ²⁷ Rom. xi, 26. ²⁸ Sap. i, 14.

²⁹ Deut. xvi, 21, 22.

καθάρσει ἀμφει καὶ τῶν γυναικῶν τὰ ἄσπενα. Τῷ δὲ ἄλλω θυσιαστηρίῳ τῷ τῆς ἀληθείας ἀπαστράπτουσι καὶ ἄλλοι, ποίων ἔδει τῶν ἐξωθεν ἐπικουρημάτων, ἔχουσι εἰκαίων ὠραιζμῶν; οὐ γὰρ διὰ τέρψεως κοσμητικῆς προσίτων τὸ θεῖον, οὐδὲ ἀνειμένῳ τρέπον τινὰ νῦν καὶ ἀνάπτουσι πρὸς τὰ σαρκικά, ἀλλ' ὡς ἐν ντροφῇ διανοήσῃ καὶ πολὺ πρὸς τὸ ἄνω βλέπουσῃ καὶ ἐν οὐρανοῖς. Εἴπερ ἦν ὅλως καὶ ὑπὸ πρέμνα τυχόν, ὡς ἐκ ταυτομάτου γεγονὸς θεῖον καὶ θυσιαστήριον, ἠδύκρησεν ἂν τὸ χρῆμα οὐδὲν τὸν ἀσφαλῆ καὶ γνήσιον τοῦ Σωτήρος προσκυνητήν· ἵπαιδὴ δὲ ἐστὶν ὅλως Ἑλληνικὸν τὸ ἐπιτήθευμα, παραιτητέον τὴν μίμησιν, καὶ τῆς συνθεσίας τὸ ἐμφερές, καθάρσει ἀμφει, τῷ μὲν πιστῷ καὶ βεβηκῶτι νῦν πρὸς ἀληθῆ εἰδησιν, εἰδῶλον μὲν οὐδὲν ἐν κόσμῳ, ἀλλ' οὐδὲ εἰδωλόθυτον ἐστὶν, ἰσθίειν γὰρ μὴν οὐκ ἐπίσταται παραγγυῶντος ἐτέρου διὰ τῆν τῶν ἀσθενεστέρων συνειδήσιν· « Ἴνα τί γὰρ ἐγὼ κρένομα; ὑπὸ ἄλλης συνειδήσεως; Εἰ ἐγὼ χάριτι μετέγω, τί βλασημοῦμαι, ὑπὲρ οὐ ἐγὼ εὐχαριστῶ; » εὐδοκιμεῖ τοιγαροῦν τὸ χρῆμα παρὰ Θεοῦ τὸ παραιτεῖσθαι φημι τὴν πρὸς Ἑλληνας ἰσουργίαν, ὡς ἐν τῇ τῶν θυσιαστηρίων θέσει, καὶ ἐν τοῖς περὶ θρησκείας ἔθεσι τε καὶ τρόποις.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Τὸ δὲ δὴ χρῆναι καρποφορεῖν εἰς δόξαν Θεοῦ, καὶ μὴ κενὰς χειρὰς ἔχοντας εἰς τὴν ἀγίαν ἵνα σκητὴν, διεσάφη πάλιν ἡμῖν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς οὕτως ἔχον· « Καὶ ἐγένετο, ἢ ἡμέρᾳ συνετέλεσε Μωσῆς, ὥστε ἀναστήσῃ τὴν σκητὴν, καὶ ἔχρισεν αὐτὴν, καὶ ἡγίασεν αὐτὴν, καὶ πάντα τὰ σκεῦῃ αὐτῆς, καὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ πάντα τὰ σκεῦῃ αὐτοῦ, καὶ ἔχρισεν αὐτά, καὶ ἡγίασεν αὐτά. Καὶ προσήνεγκαν οἱ ἄρχοντες Ἰσραὴλ, δώδεκα ἄρχοντες οἰκῶν πατριῶν αὐτῶν. Οὗτοι οἱ ἄρχοντες φυλῶν, οὗτοι οἱ παρεστηκότες ἐπὶ τῆς ἐπισκοπῆς. Καὶ ἤνεγκαν τὸ δῶρον αὐτῶν ἐναντι Κυρίου, ἕξ ἀμάξας λαμπηνίκας, καὶ δώδεκα βόας, ἑμαξάν παρὰ θεῖο ἀρχόντων, καὶ μόσχον παρὰ ἑκάστου. Καὶ προσήνεγκαν ἐναντίον τῆς σκητῆς. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάβε παρ' αὐτῶν, καὶ ἔσονταί πρὸς τὰ ἔργα τὰ λειτουργικά τῆς σκητῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ δώσεις αὐτὰ τοῖς Λευίταις ἑκάστῳ κατὰ τὴν αὐτοῦ λειτουργίαν. Καὶ λαβὼν Μωσῆς τὰς ἀμάξας καὶ τοὺς βόας, ἔδωκεν αὐτὰ τοῖς Λευίταις. » Καὶ οὐ μὲν χρὶ τούτων τὰ ἐκ τῶν φυλάρχων ἦν· προσεπενήνεκται δὲ καὶ ἕτερα. Γέγραπται γὰρ, « Καὶ προσήνεγκαν οἱ ἄρχοντες εἰς τὸν ἔγκαισιμόν τοῦ θυσιαστηρίου, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἣ ἔχρισεν αὐτό, καὶ προσήνεγκαν οἱ ἄρχοντες τὰ δῶρα αὐτῶν ἀπέναντι τοῦ θυσιαστηρίου. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἄρχων εἰς καθ' ἡμέραν, ἄρχων καθ' ἡμέραν προσοίσοις τὰ δῶρα αὐτῶν εἰς τὸν ἔγκαισιμόν τοῦ θυσιαστηρίου. Καὶ ἦν ὁ προσφέρων ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ τὸ δῶρον αὐτοῦ, Ναασσὼν υἱὸς Ἀμιναδάβ, ἄρχων τῆς φυλῆς Ἰούδα. Καὶ προσήνεγκε τὸ δῶρον αὐτοῦ, τρυβλίον ἀργυροῦν ἐν, τρεῖς κοῦρα καὶ ἑκατὸν ὀλίγη αὐτοῦ· φιάλην μίαν ἀργυροῦν, ἑβδομήκοτα σίκλων κατὰ τὸν σίκλον τὸν ἕγιον.

lierculæ solent. Illud porro divinum altare cum pulcherrima veritatis specie fulgeret, quænam extrinseca adjumenta, aut vana ornamenta requiret? neque enim per sæcularia oblectamenta aditur ad Deum, neque soluto remissoque animo, et ad carnales voluptates projecto atque resupino, sed vigilanti ac sursum intentissime respicienti, et in cælis fixo. Ac, si fortuito ex illo divino altari stirpes exstitissent, ea res firmo ac fideli nostri Salvatoris adoratori nihil obfuisse: sed, quia gentilium est prorsus id institutum, refugienda est imitatio, atque consuetudinis similitudo, quemadmodum procul dubio fideli homini, et in vera cognitione atque scientia confirmato, nihil est idolum in mundo, neque aliquid est idololatriæ **, tamen ut alius quidam præcipit, eo vesci non licet propter infirmorum conscientiam †: « Uiquid enim ego judicor ab alia conscientia? Si ego cum gratia participo, cur blasphemor, pro quo ego gratias ago? » Laudabile igitur est apud Deum cavere, ne in altarium situ, neve in religionis moribus atque ritu gentiles imitemur.

PALL. Assentior.

CYR. Æquum esse autem, ut oblationes ad Dei gloriam offeramus, nec vacuis manibus ad sacrum tabernaculum adeamus, eadem sacre Litteræ declarant, quæ sic habent in Numeris: « Et factum est, quo die consummavit Moyses erigere tabernaculum, unxit illud ac sanctificavit, et omnia vasa ejus, et unxit ea, et sanctificavit ea, et altare, et omnia ejus vasa, et unxit ac sanctificavit ea; et obtulerunt principes Israel, duodecim principes domorum familiarum suarum: hi principes tribuum, hi sunt, qui adfuerunt recensioni, et attulerunt dona sua ante Dominum; sex vehicula tecta, et duodecim boves; vehiculum a duobus principibus, et bovem a singulis, et adduxerunt ea ante tabernaculum. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Aceipe ab ipsis, 362 et erunt ad opera ministerii tabernaculi testimonii, et dabis ea Levitis, singulis pro suo ministerio. Et accipiens Moyses vehicula, et boves dedit eas Levitis †. » Neque vero hucusque duntaxat principum tribuum dona progressa sunt, sed his etiam alia adjuncta. Scriptum est enim: « Et obtulerunt principes ad dedicationem altaris, die quo unxit illud, et attulerunt principes dona sua ante altare. Et dixit Dominus ad Moysen: Principes unus per singulos dies offert dona sua ad dedicationem altaris. Et fuit qui obtulit primo die donum suum, Naasson filius Aminadab princeps tribus Judæ. Et obtulit donum suum catinum argenteum unum, centum et triginta pondus ejus; phialam unam argenteam, septuaginta siclorum juxta siclum sanctum, utrumque plenum simila conspersa olco ad sacrificium; mortariolum unum decem aureorum plenum incenso; vitulum unum de bobus, arietem

** I Cor. vii, 4. † I Cor. x, 29, 30. ‡ Num. vii, 1-6.

unum, agnum unum anniculum in holocaustum, et hœdum de capris unum pro peccato, et ad hostiam salutaris vitulas duas, et arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinque. Hoc fuit donum Naasson filii Aminadab ⁴². Obtulerunt præterea cæteri deinceps usque ad duodecimum eodem modo similique magnificentia, cum suis cuique certus dies attributus esset: sic enim præceperat Deus.

του, κατὰ γε τὸν ἴσον τρόπον καὶ ἐν ἀπαρλλάκτοις ταγμένης ἡμέρας ἰδικῶς διετύπου γὰρ ὡδε Θεός.

PALL. Sed quæ tandem est hujus adeo multiplicis oblationis ratio?

CYR. Equidem, Palladi, si rem gestam spectes, oblatio est, sed illi conjuncta est mystica, mea quidem sententia, ratio, per quam ad Emmanuel, et ad nos ipsos hoc ænigma refertur; id autem explicabo, ut potero. Namque manifestato jam in orbe terrarum sancto illo veroque tabernaculo, id est, Ecclesia, Christus in ea multis variisque modis excellens Deo ac Patri a nobis propemodum ac pro nobis ut sacra victima offertur, quæ pretium sit ac pro universorum vita permutatio, quippe cum ille unus sit pro universis aqua æstimatio. Nam, posteaquam ille Unigenitus factus est ut unus e nobis homo, seipsum obtulit Deo et Patri quasi præcipuum quiddam ac primitias humanæ naturæ, sanctitatem redolentis, quæ illi sanctitas, qua parte intelligitur, atque adeo est Deus, secundum naturam et essentiam inerat, sed eandem adventitiam habebat, qua parte humana in eo natura spectatur.

363 Cumque unus idemque sit, multis tamen modis in illa principum oblatione figurabatur: ut verò tunc, sic hoc quoque tempore sacrificatur Christus per eos principes qui pro temporum serie succedunt, multiplices notiones perceptus, variisque nominibus ornatus: flebat enim oblatio per singulos dies; quo facto significabatur illa per singulos dies Christi hostiæ perennitas ac perpetuitas, atque etiam eorum, qui fide justificati sunt, in offerendo largitas. Neque enim unquam deerunt adoratores, neque erit oblationis inopia, sed Christus in sanctis tabernaculis mystice sacrificatus a nobis et pro nobis offeretur. Ipse est autem oblatio nostra prima atque præcipua; seipsum enim obtulit hostiam Patri non pro seipso, ut vera fides docet, sed pro nobis, qui sub peccati jugo ac reatu tenebamur. Sumus deinde ad illius similitudinem nos ipsi quoque sacræ victimæ, cum mundo morimur ⁴³, quatenus peccatum in nobis mortuum est, Deo autem vivimus, illam in sanctitate ac pietate vitam. Hæc enim nobis præ se ferre videtur illa principum oblatio; quam placetne per partes, ut nobis optime habere videbitur, congruentibus rationibus exami-

nemus, atque, quoad fieri poterit, explicemus?

PALL. Mihi sane placet.

CYR. Allatus igitur est a singulis vitulus; vehiculæque sex numero, sacris operibus tabernaculi attributa sunt. Deinde a singulis catinus unus ar-

ἄμφοτερα πλήρη σεμιδάλεω; ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ εἰς θυσίαν, θυσίαν μίαν δέκα χρυσῶν, πλῆρη θυμιάματος, μόσχον ἕνα ἐκ βοῶν, κριὸν ἕνα, ἀγνὸν ἕνα ἐνιαυσίον εἰς ὀλοκαύτωμα. Καὶ χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἕνα περὶ ἁμαρτίας· καὶ εἰς θυσίαν σωτηρίου δαμάλιαι δύο, κριοὺς πέντε, τράγους πέντε, ἀμνάδας ἐνιαυσίας πέντε. Τοῦτο δῶρον Ναασσῶν υἱοῦ Ἀμιναδάβ. Προσεκόμενον δὲ καὶ καθέξῃς ἕχρι τοῦ δυοκαίδεκάφιλοτιμίαις, ἐκνεμηθείσης ἐκάστῳ τῆς αὐτῆ συν-

PALL. Καὶ τίς δὴ ἄρα ἐστὶ τῆς οὕτω πολυπλοκῆς προσαγωγῆς ὁ λόγος;

KYP. Καρποφορία μὲν οὖν τὸ χρῆμά ἐστιν, ὡ Παλλάδιε, πέπλεκται δὲ, οἶμαι, καὶ λόγος αὐτῆ μυστικῆς εἰς τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς ἀνακομίζον τὸ αἶνιγμα· φράσω δὲ ὡς ἂν οἶός τε ὦ πάλιν. Ἀναδεδειγμένης γὰρ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ τῆς ἀγίας, καὶ ἀληθοῦς σκηνης, τοῦτ' ἐστὶ, τῆς Ἐκκλησίας, πολυειδῶς ἐν αὐτῇ διαπρέπων Χριστὸς καὶ μονοουχί παρ' ἡμῶν καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὡς ἱερὴν προστάξιμα θύμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, λύτρον καὶ ἀντάλλαγμα τῆς ἀπάντων ζωῆς, εἰς ὁ πάντων ἀντάξιος. Ἐπιπέθῃ γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, ἑαυτὸν προσκεκόμικε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, πρωτόδικαι ὡσπερ τι καὶ ἀπαρχὴ τῆς ἀνθρώπου φύσεως εὐωδίζουσης ἐν ἀγιασμῷ, φυσικῶς μὲν καὶ οὐκωδῶς ἐνυπάρχοντι, καθ' ὃ νοεῖται καὶ ἐστὶ Θεός, εἰς τεκταμένως δὲ αὐτὸ διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Εἰς δὲ ὑπάρχον καὶ αὐτὸς, κατὰ πολλοὺς ἐγράφετο τρόπους. ὡς ἐν γὰρ τῶν ἀρχόντων προσκομιδῇ, ἱερουργεῖται δὲ ὡσπερ καὶ νῦν ὁ Χριστὸς, διὰ τῶν κατὰ καιρὸς ἡγουμένων πολυτρόπως νοούμενος, καὶ διαφόροις ὀνόμασιν ἐπιτιμημένος· καὶ κατ' ἡμέραν προσφορὰ, τῇ ἀνεκμιπέδ οὐλοῖ πάσῃ καὶ ἀκατάλαχτον τῆς Χριστοῦ θυσίας ἐν ἡμέρᾳ πάσῃ καὶ τὸ ἐν αὐτῇ καρποφόρον τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων ὑποδηλοῦντος τοῦ πράγματος. Οὐ γὰρ ἐπιλείψουσιν οἱ προσκυνηταί, ἀλλ' οὐδὲ σπάνις ἐστὶ δωροφορίας· προσκομιθῆσεται δὲ πρὸς ἡμῶν καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, μυστικῶς ἱερουργούμενος ἐν ταῖς ἀγίαις σκηναῖς. Αὐτῆς δὲ ἡμῶν καρποφορία πρώτη καὶ ἐξαιρετος· προσκεκόμικε γὰρ ἑαυτὸν εἰς θυσίαν τῷ Πατρὶ, καὶ οὐχ ὑπὲρ γε μᾶλλον ἑαυτοῦ, κατὰ τὸν ἀμωμῆτως ἔχοντα λόγον, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ὑπὸ ζυγὸν καὶ γραφὴν ἁμαρτίας. Καθ' ὁμοίτητά δὲ τὴν πρὸς αὐτὸν, ἱερὰ θύματα καὶ ἡμεῖς, κόσμου μὲν ἀποθνήσκοντες, ὡς νεκρωμένης τῆς ἁμαρτίας ἐν ἡμῖν, ζῶντες δὲ τῷ Θεῷ, τὴν ἐν ἀγιασμῷ καὶ ἐσώτρητι ζωὴν. Ταυτὶ γὰρ ἡμῖν ὑπεμφανεῖν ἔοικεν ἡ τῶν ἀρχόντων προσαγωγὴ, ἣν καὶ ἀνὰ μέρος ἐκβασιάζοντες τοῖς καθήκουσι λογισμοῖς, ὅπως ἂν ἡμῖν εὐ ἔχοι, βούλει λέγωμεν κατὰ τὸ ἐγγωροῦν;

PALL. Καὶ μάλα.

KYP. Προσεκόμεσται μὲν οὖν παρὰ ἐκάστου μόσχος· ἐκνεμήνεται δὲ τοῖς ἱεροῖς ἔργοις τῆς ἀγίας σκηνης, ἕξ οὔσαι τὸν ἀριθμὸν αἱ ἄμαζαι. Εἶτα παρ'

⁴² Num. vii, 10-17. ⁴³ Rom. vi, 5.

ἐκάστου τρυβλίου ἐν ἀργυροῦν, καὶ φιάλη μία, καὶ ἀμφοτέρα, φησί, πλήρη σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ, οὐσίχη μία θυμιάματος ἔμπλεως, κριὸς εἷς, ἀμνὸς εἷς ἐνιαύσιος εἰς ὀλοκαύτωμα, χίμαρος ἐξ αἰγῶν περὶ ἁμαρτίας· καὶ ταυτὶ μὲν τὰ ὀλοκαυτώματα. Προσεκόμενον δὲ καὶ εἰς θυσίαν σωτηρίου, φησί, δαμάλις δύο, κριοὺς πέντε, τράγους πέντε, ἀμνάδας ἐνιαυσίους πέντε.

ΠΑΛΛ. Φράζε δὴ οὖν καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων, τί τὸ μεταξὺ, καὶ ποῖαν ἂν τις εἴποι τὴν διαφορὰν τῆς τοῦ σωτηρίου θυσίας, καὶ ὀλοκαυτώματος.

ΚΥΡ. Ἄκουε δὴ. Τὰ μὲν γὰρ ὀλοκαυτώματα τῶν ζώων ὅλα δι' ὧλων, ἱερῶν καὶ ἀσέβητων κατεφλέγετο πυρὶ, οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἐξηρημένου, ἀλλ' οἰονεῖ πως παντὸς μορίου καὶ μέλους εἰς ὄσμην εὐωδίας ἀναβαίνοντος τῷ θεῷ, τὰ δὲ γε ὑπὲρ τῆς τοῦ σωτηρίου θυσίας σφραζόμενα, μερικὴν ἐδέχετο τὴν καθιέρωσιν, ὡς ἐν ὧμυ δεξιῷ, κεραιῇ τε καὶ ποσὶ, νεφροῖς καὶ ἥπατι, καὶ ἐτέροις τισὶ τοῖς εἰς τὸ εἶσω καὶ ἐξωσθῆναι. Πρέπει δὴ οὖν τὸ ὀλοκαυτούσθαι Χριστῷ· καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς ὁλος ἄγιος, εὐώδης ἅπας καὶ ἱερός. Ἡμῖν δὲ οἰκεῖον, τὸ οὐκ εἰσάπαν ἄγιον, καὶ οὐχ ὀλοκλήρως ἱερὸν, οἷς ἐνεστὶ τι καὶ μελυσμοῦ διὰ τὴν ἐν ἡμῖν ἁμαρτίαν. «Καθαρὸς γὰρ οὐδεὶς ἀπὸ βύπτου,» καὶ «Παραπτώματα τίς συνήσει;» κατὰ τὸ γεγραμμένον. Διὰ τοῦτο τὴν ὑπὲρ τοῦ σωτηρίου θυσίαν, οὐχ ὀλόκαυτον ὁ νόμος, μερικῶς δὲ μᾶλλον καθιερούσθαι δεῖν εὐ μάλα προστέταχεν. Ἄρ' οὖν, ὦ Παλλάδι, σαφῆς σοὶ καὶ ἀποκρῶν εἰς εὐμαθίαν ὁ λόγος; **parte consecrari debere, lex rectissime jussit. Num igitur, Palladi, perspicua tibi est mea oratio, et ad intelligendum satis apta?**

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΣΥΡ. Φέρε δὴ οὖν, ἐπ' ἐκεῖνον ἴσμεν εἰς γε τὸ, ἐκάστην φημί τῶν προσενηνεγμένων, φάναι τι, καὶ μὴν καὶ συνέναι τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν.

ΠΑΛΛ. Ἴθι δὴ οὖν.

ΚΥΡ. Ἔστι τοίνυν τὰ παρ' ἐκάστου τῶν φυλάκων, τρυβλίον ἀργυροῦν ἐν καὶ φιάλη μία, καὶ ἀμφοτέρα πλήρη σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐλαίῳ. Τὸ μὲν οὖν τρυβλίον ἐστὶ τοῖς ἐδωδίοις ὑπηρετοῦν, καὶ εἰς ὑψοφαγίαν χρήσιμον, καθὼ καὶ αὐτὸς ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ φιλοπνευστοῦντι Ἰωάννη τῷ γνησίῳ μαθητῇ τίς ὁ παραδώσων αὐτὸν, «Ὁ ἐμβάψας, φησί, μετ' ἐμοῦ τὴν χεῖρα ἐν τῷ τρυβλίῳ. «Φιάλης δὲ τί ἂν λέγοιμι τὴν χρεῖαν, διακεκραγὸς ὡδὶ τοῦ πρᾶγματος; Καὶ σημεῖον ἄρτου σεμιδάλης, ὅτι καὶ ἐξ αὐτῆς ἄρτος, ἄρτος δὲ ζωῆς, ὁ Χριστός. Οὐκοῦν ὡς ἐν τῷ τρυβλίῳ καὶ ἐν τῇ φιάλῃ, καὶ ὡς ἐν ἄρτι τῷ ἐν ἀμφοῖν, πλήρη γὰρ ἦν σεμιδάλεως, ὡς ἐν βρώσει τε καὶ πόσει, ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὁ Χριστὸς σημαίνεται. «Ἀμὴν γὰρ, φησί, λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς.» Ἐκαστὸν δὲ τὴν σεμίδαλιν καταδεδεῦσθαι φησιν, αὐτοῦ τοῦ ἐν Ψαλμοῖς ἀναμελῶδουτος οἰονεῖ που τοῦ τύπου· «Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου ἔλαιον

genteus, et phiala una, et utraque, inquit, plena simila conspersa oleo, mortariolum unum incensi plenum, aries unus, agnus unus anniculus in holocaustum, hædus e capris unus pro peccato; atque hæc quidem holocausta fuere. Obtulerunt præterea in hostiam salutaris vitulas duas, arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinque.

PALL. Expone igitur illud in primis, quid intersit quidve differre dicendum sit inter hostiam salutaris et holocaustum.

CYR. Accipe igitur. Nam illa ex animantibus holocausta tota ex omni parte igni sacro atque perpetuo cremabantur, nulla parte omnino excepta, sed particulis fere omnibus ac membris omnibus in odorem suavitatis ad Deum ascendentibus; quæ vero pro hostia salutari cædebantur, ea consecrabantur ex parte, **364** ut dexter humerus, caput etiam ac pedes, renes ac jecur, nonnullæ præterea reconditæ partes et intestinæ. Christo igitur convenit in holocaustum offerri: est enim revera totus sanctus, totus odore suavitatis plenus ac sacer. Nobis autem illa victima proprie convenit, quæ non est ex omni parte sancta, neque omnino sacra, quibus nonnihil maculæ inest propter peccatum, quod est in nobis: «Nemo enim mundus a sorde»; et: «Delicta quis intelliget?» ut scriptum est. Ob eam itaque causam, hostiam quæ pro salute offerebatur, non universam incendi, sed potius ex

C **PALL.** Sane vero.

CYR. Age igitur pergamus de iis, quæ a singulis oblata sunt, aliquid dicere atque intelligere, quod fructuosum sit futurum.

PALL. Perge igitur.

CYR. Hæc sunt ergo a singulis tribuum principibus oblata, catinus argenteus unus, phiala una, et utraque plena similæ confectæ oleo: catinus itaque ad esculenta continenda est aptus, et ad pulmenta usum habet: quod etiam ipse Salvator docuit, qui Joanni illi fideli discipulo roganti, quisnam ipsum traditurus esset: «Qui intinxerit, inquit, mecum manum in catino». De phialæ autem usu quid attinet dicere, quem ipsa res voce pene testari videtur? Simila porro panis est signum, ex illa namque fit panis: est autem panis vitæ Christus. Igitur tanquam in catino, et in phiala, et tanquam in pane, qui in utroque vase erat, cum utrumque plenum esset similæ, nimirum tanquam in cibo ac potu Christus, qui vita est, atque vivificator, significatur. Inquit enim: «Amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis». Oleo autem similam fuisse mactatam, inquit: in quo typus ipse pene illud e Psalmis concipere videtur: «Dilexisti justitiam, et

⁶⁶ Job xiv, 4. ⁶⁷ Psal. xviii, 15. ⁶⁸ Matth. xxvi, 25; Joan. xiii, 26. ⁶⁹ Joan. vi, 54

odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis ⁴⁰. Mortariolum vero figura est ac species thuribuli ad mortarii similitudinem facti, ipsam quoque thure plenum: bonus enim odor ac thuribulum est Christus, non extrinsecus odorem habens, ut nobis certe contingit, qui participatione virtutis atque sanctificationis ejus, quæ ex pietate est, hæc ipsa consequimur: **365** sed ex se tanquam Deus in suaque natura iis rebus præditum, per quæ illum admiramur, et odore, qui supra mundum est, et supra creaturam omnem, totum replens orbem terrarum. Nam illum secundum naturam ac revera Deum esse, et in sua ipsius natura paternæ cognitionis odorem accepisse, optime dignoscitur: plenum igitur est incenso mortariolum. Deinde adducitur bos, aries præterea et agnus et hædus e capris afferuntur; ac per hæc omnia animantia ipse figuratur, in vitulo quidem propter summam firmitatem, et quod mansuetorum mundorumque animantium bos est præstantissimus, ac magnitudine corporis excellit: omnia autem, quæ ad Christum pertinent, spirituali excellentia prædita sunt, et ipse præstantia per omnia minime comparanda eminet, atque superior est; In ariete vero propter perfectionem, atque etiam propter innocentiam in agno: « Ego enim, inquit, tanquam agnus innocens, qui ducitur, ut immoletur, nesciebam ⁴¹; » in hædo rursus, propterea quod pro peccatoribus occisus est. Hædus enim ex legis præscripto sacrificium est pro peccato: ille autem Emmanuel mortem pro nobis subiit, et ea nece quam pro nobis pertulit, a veteribus delictis liberati sumus. An vero non id esse verum putas?

PALL. Quidni putem?

CYR. Illud autem observare velim, oblatos quidem esse boves; cæterum ad opera tabernaculi destinatos, ut, cum castra moveri opus esset, ipsi onera vehiculis ferendo, sacrorum ministros labore ac molestia levarent. In Christo enim conquiescit Ecclesia, et nos ipse fert et laboribus, qui supra vires sunt, sacrum illud honoratumque genus, ac populum sacrorum operum peritum succumbere non permittit. Sic igitur supradicta ad Christum referenda sunt, Quæ autem pertinebant ad hostiam salutaria, ea pro seipsis quodammodo principes afferebant, ac tanquam tabernaculo consecrabant, offerebantque Deo in odorem suavitatis. Vitulæ autem erant duæ, arietes quinque, hirci quinque, agni quinque. Ac vitulus quidem Christus est, nos vicissim vitulæ: ratio etiam utriusque non est aliena, sed vera potius atque perspicua; semper enim fere mas principem locum tenet, et apud Deum honore ac gloria præstat, eamque rem suo testimonio natura comprobatur. Inferior est autem femina, illique subjecta, et viribus, et honore posterior, et a tergo quodammodo mare sequens. **366** Est itaque ut in mare vitulo dux noster Christus, nos vero quodammodo subjecti, et multa quam

ἀγαλλιᾶσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. Ὁ θυσιακὴ δὲ αἷ, σχῆμά τε καὶ εἶδος θυμιατηρίου, θυσίας ἐν ἱερῷ πεποιημένου, ἐπίμεστον δὲ καὶ αὐτὸ θυμιάματος· εὐωδία γὰρ καὶ θυμιατηρίων ὁ Χριστός. οὐκ ἐξώθεν δὲ τὸ εὐωδὸς ἔχων, καθάπερ ἀμῆλει καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ κατὰ μέθεξιν ἀρετῆς, καὶ τοῦ κατ' εὐσεβείαν ἀγιασμοῦ τὸ ἐν τοῦτοις εἶναι κερδαίνοντες, ἀλλ' οἰκωθὼς ὡς θεὸς καὶ ἐν ἰδίᾳ φύσει πλουτῶν τὰ ἐκ' ὧν θαυμάζεται, καὶ ὅλην ἐμπέλησι τὴν οἰκουμένην τῆς ὑπερκοσμίου καὶ ὑπὲρ κτίσιν ὁσμῆς. θεὸς γὰρ ὧν φύσει καὶ ἀληθῶς, καὶ τὴν ὁσμήν τῆς γνώσεως τοῦ Πατρὸς ἐν ἰδίᾳ φύσει λαχὼν, εὐ μάλᾳ διαγιγνώσκειται. Ἐρπικως οὖν ἡ θυσιακὴ θυμιάματος. ταύτη τοι προσάγεται μόσχος τε καὶ κριὸς, καὶ μὴν καὶ ἀμνός, καὶ χίμαρος ἐξ αἰγῶν, τὰ πρὸς τοῦτοις ἐτι προσσκευασμένα, καὶ διὰ πάντων αὐτὸς ὁ γραφόμενος ἐν μὲν τῷ μόσχῳ, διὰ τὸ ἀθανεὺσθῆναι, καὶ ὅτι τῶν ἐν ἡμερότητι καὶ καθάρτητι ζῶων, τὸ προῦχον, ὁ μόσχος, καὶ ὡς ἐν μεγέθει σώματος, τὸ ὑπερτερῶν· ἐν ὑπεροχῇ δὲ τῇ νοητῇ, πάντα ἐστὶ τὰ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸς ὁ προῦχον καὶ ὑπερκαίμενος; τῇ κατὰ πᾶν ὁσιῶν ἀσυγκρίτῳ διαφορᾷ· ἐν δὲ τῷ κριῶν, διὰ τὸ τέλειον, καὶ μέντοι διὰ τὸ ἀκακόν, ἐν τῷ ἀμνῷ· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ὡς ἀρνίον ἀκακόν ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔργων » ἐν δὲ τῷ χιμαρῶ, διὰ τὴν ὑπὲρ γε τῶν ἡμαρτηκῶτων σφαγὴν. Χίμαρος γὰρ ὑπὲρ ἀμαρτίας τὸ θυμᾶ, κατὰ τὸν νόμον· εἰσεῖδῃ δὲ δι' ἡμᾶς τὸν θάνατον ὁ Ἐμμανουήλ, καὶ τῶν ἀρχαίων πλημμελημάτων ἐκλελυτρώμεθα, δι' ἣν ὑπέμεινεν ὑπὲρ ἡμῶν σφαγὴν. Ἡ οὐκ εἶναι τῆς καὶ πᾶσι ἀληθές;

An vero non id esse verum putas?

C. Πᾶσα. Πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Ἐπιτρεῖ δὲ ὅτι προσεκομίσθησαν μὲν αἱ μόσχοι, δίδονται γὰρ μὴν εἰς τὰ ἔργα τῆς σκηνῆς, ἐν ἐν ταῖς ἀναξεύξεσιν αὐτοὶ φέροντες ἐφ' ἀμαξῶν, πόνου καὶ ἀνάγκης ἀπαλλάττειν τοὺς ἱεροποιούς. Ἐκπαυάται γὰρ ἡ Ἐκκλησία Χριστῶν, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς φέρει, τοῖς ὑπὲρ δυνάμιν πόνοις περιπίπτειν ὡς ἐφίαις τὸ ἱερὸν καὶ τίμιον γένος, καὶ τὸν τῶν ἀγίων ἔργων ἐπιστήμονα λαόν. Οὕτω μὲν οὖν ἀνοιστέον ἐπὶ Χριστὸν τὰ ὠνομασμένα. τὰ δὲ γε εἰς θυσίας σωτηρίου προσεκομίζον οἶον! πως αὐτὸν ἐαυτῶν οἱ ἡγούμενοι, καθιερούντες τρόπον τινὰ τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ, καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀναφέροντες τῷ θεῷ. Δαμάεις δὲ ἦσαν δύο, κριὸς πέντε, τράγοι πέντε, ἀμνός πέντε. Καὶ μόσχος μὲν, ὁ Χριστός, δαμάεις δὲ αἱ ἡμεῖς, καὶ λόγος ὁ ἐπ' ἀμφοῖν, οὐκ ἀσύμφυλος, ἀληθῆς δὲ μᾶλλον καὶ ἐναργής· ἡγεμονικώτατον γὰρ αἰὶ πως τὸ ἄρσεν ἐστὶ, καὶ ἐν τιμῇ καὶ δόξῃ τῇ παναρίστῳ παρὰ θεῷ, καὶ μάρτυς ἡ φύσις, ὁμολογούσα τὸ χρῆμα. Μείων δὲ καὶ ὑπεστρωμένον τὸ θῆλυ, καὶ οἶον! κατέπειν ἰδὼν τῆς ἀρσένων ἀκτῆς τε καὶ δόξης. Ἔστι δὲ οὖν ἐν ἄρσενι μόσχος, καθηγγητῆς μὲν ἡμῶν ὁ Χριστός, ὑπεεζύγμεθα δὲ ὡσεὶ ἡμεῖς καὶ ἐν κολῶν μείων παρ' αὐτὸν ἀλκῆ τε καὶ δόξης, καὶ ἀσύγκριτον τὸ μεσολαβοῦν. Εἰ γὰρ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς,

⁴⁰ Psal. XLIV, 8. ⁴¹ Jerem. XI, 19.

ὁμοειδῆς γὰρ τῷ μόσχῳ δάμαλις, ἀλλ' ἐν πολλῇ λίαν ὑπεροχῇ τὰ αὐτοῦ. « Τίς γὰρ ὁμοιωθήσεται τῷ Θεῷ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » καὶ ἡμᾶς γὰρ ὁμοῦ καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἐν ὑπεροχῇ θεότητος, εἰ καὶ γέγονε σάρξ. Δύο γὰρ μὴν αἱ δάμαλις, εἰς τύπον, οἱμαί που, τῶν δύο λαῶν, συνδεδραμηκότων εἰς ἓνα τὸν ἀπ' ἀμφοῖν, συνείροντος εἰς ἐνότητα τὴν πνευματικὴν διὰ πίστεως τοῦ δι' ἡμᾶς τε καὶ μεθ' ἡμῶν. Κριοὶ δὲ πάλιν καὶ ἄμνοι ἰσάριθμοι, χίμαροι τε οὐχ ἤττωις, τῶν πιστευόντων πληθὺν ὑπεμφαινοντες, τὴν ὡς ἐν πέμπτῳ, φημί, συνενεγμένην καιρῷ, καὶ ὅν ἡ ἐπιδημία τοῦ λέγοντος, « Ὅταν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἔλκυσω πρὸς ἑαυτόν. » Σημαίνεται δὲ τῶν πεπιστευκότων διὰ μὲν τῶν κριῶν τὸ ὡς ἐν φρονήσει τέλειον, καὶ τῆς νοητῆς ἡλικίας, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἐν Χριστῷ, τὸ ἀριεῖως ἔχον, διὰ δὲ τῶν ἀμνῶν τὸ ὡς ἐν ἀπλότητι τε καὶ ἀκακίᾳ. « Μὴ » γὰρ δὴ, φησὶν, « ὄδελφοί, παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε, ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειοι γίνεσθε. » διὰ δὲ τῶν ὑπὲρ ἀμαρτίας χιμάρων, τὸ αἰεὶ δεῖσθαι καθαρισμοῦ καὶ πλημμελημάτων ἀφέσεως. Τοιγάρτοι καὶ δεδιδάγμεθα λέγειν ἐν προσευχαῖς. « Ἄφες ἡμῖν τὰ παραπτώματά. » Οὐ γὰρ ἐστὶ καιρὸς, ὅτε μὴ βοᾶν ἀναγκαῖον τοῖς ὡς ἀληθῶς ἀρτίφροσι, καὶ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως εἰδῶσι τὸ ἀναλκι, καὶ, « Παραπτώματα τίς συνήσει; » καὶ, « Ἐκ τῶν κρυφίων μου καθάρτισον με. » Τοῦτο θυσία πνευματικῆ, σωτηρίας τε πέρι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν εὐωδίζουσα τῷ Θεῷ. *sunt prudentia humanæque imbecillitatis haud ignari, clamare necesse sit: « Delicta quis intelligit? » ei, « Ab oculis meis munda me. »* Hæc est spiritualis hostia, et ~~quæ~~ pro salute nostrarum animarum Deo in odorem suavitatis offertur.

ΠΑΔΑ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Χριστὸν οὖν ἔφη, ὡς ἐν γε τῷ μόσχῳ καὶ τοῖς κριοῖς, ἀμνοὶς τε καὶ τράγοις, καὶ τοῖς ἐτέροις κατασημαίνεσθαι, καὶ ἀφάμαρτεῖν τοῦ πρόποντος οἰθηθεῖν ἂν οὐτεί που τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον. Εἰ δὲ δὴ τις ἔλοιτο καὶ ἐφ' ἡμᾶς αὐτοῦς τὴν τῶν ἐνοικῶν μεταχομίσαι δύναμιν, τὸ λυποῦν οὐδὲν, τοιαύτην τινα θεωρίαν τοῖς προκειμένοις ἐπενεγκεῖν.

ΠΑΔΑ. Ὅποιαν δὴ φῆς;

ΚΥΡ. Προσεκομίζοντο κατὰ τὸν νόμον παρὰ παντὸς Ἰσραὴλ τὰ ἰσραὴ θύματα. Προσεγίετο δὲ τῷ θεῷ θυσιαστηρίῳ τῶν σφαζομένων τὸ αἷμα, μονονουχὶ καταγράφοντος ὡς ἐν σιγῇ τοῦ δρωμένου, καὶ πλαγίως ἡμῖν ὑπεμφαινοντος, ὅτι Θεῷ τῷ ἀγίῳ τὰς ἑαυτῶν ἡμῶν καθιερούσιν προσήκει ψυχὰς.

ΠΑΔΑ. Εὐ ἔφη.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἀνθ' ἡμῶν καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τὰ θύματα, καὶ ἡμεῖς ἔσμεν ἐν αὐτοῖς οἱ κατὰ τύπον ἱερουργοῦμενοι.

ΠΑΔΑ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Φέρε δὴ οὖν πολυπραγμονοῦντες ὀρθῶς τὰ ὡς παρὰ πάντων προσεκομισμένα διὰ τῆς τῶν ἡγουμένων χειρὸς, τῆς ἐν πνεύματι θεωρίας τὸ κάλλος περιεθρήσωμεν. Ἦν οὖν ἄρα τὰ προσενεγμένα ἐν ἀργυροῖς σκεύεσι, τρυβλίῳ, φημί, καὶ φιάλῃ, σμιδάλις ἐλαιοδρεχῆς. Σύμβολον δὲ λαμπρότητος μὲν

A ille tum robore tum gloria inferiores, longissimoque intervallo disjuncti: nam etsi nostri similis factus est (eadem quippe specie sunt vitulus ac vitula), sed tamen, quæ ad eum pertinent, longe sunt excellentiora. « Quis enim æquabitur Deo in filiis Dei? » Simul enim et secundum nos, et supra nos Christus est; ac præstantiam divinitatis retinet, licet sit caro factus. Cæterum duæ sunt vitulæ in figuram, ut opinor, duorum populorum, qui suo concursu unum efficiunt populum ex utroque conflatum, cum eos in unitatem spiritus per fidem ille conserat atque connectat, qui propter nos atque inter nos est factus. Arietes præterea et agni totidem, hirci quoque haud pauciores, multitudinem credentium indicant, quæ quinto quasi tempore contingit, quo tempore ille advenit, qui dixit: « Cum exaltatus fuero a terra, omnes traham ad me ipsum. » Per arietes autem significatur credentium prudentiæ perfectio, et spiritualis ætatis, illius nimirum qua in Christo crescimus, absolutio, per agnos vero simplicitas et innocentia: « Nolite » enim, inquit, « fratres, pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote, sensibus autem perfecti estote. »: per hircos denique pro peccato, semper nos expiatione ac remissione peccatorum opus habere. Itaque edocti sumus in orationibus dicere: « Dimitte nobis debita. » Nullum enim tempus est, quo non iis certe, qui perfecta

C PALL. Ita est.

CYR. Christum igitur dixi in vitulo et arietibus, agnis quoque et hircis cæterisque animantibus significari: neque vero meam hac de re expositionem arbitror ab eo quod rectum sit abhorreere. Sed, si quis velit ad nos ipsos quoque sententiarum vim transferre, nihil prohibet ejusmodi quampiam reconditam intelligentiam propositis rebus adjungere.

PALL. Cujusmodi tandem?

CYR. Offerebantur, ut lex constituerat, sacræ victimæ ab universo Israelis populo. **367** Sed ad altare fundebatur cæсорum animantium sanguis: in quo res ipsa gesta nobis tanquam in umbra prope descripsit et oblique significavit, Deo, qui sanctus est, nostras animas nos consecrare debere.

D PALL. Recte ais.

CYR. Nostro igitur loco ac pro nobis victimæ offeruntur, nosque in illis typice sacrificamur.

PALL. Ita est.

CYR. Age ergo, diligenter examinemus quæ tanquam ab omni multitudine per manus principum oblata sunt, ac spiritualis contemplationis pulchritudinem circumspiciamus. Argenteis igitur vasis, catino, inquam, ac phiala, similia oblata est oleo madefacta: est autem argentum splendoris nota, ut

¹ Psal. lxxviii, 7. ² Joan. xii, 32. ³ I Cor. xiv, 20. ⁴ Matth. vi, 12. ⁵ Psal. xviii, 13.

simila vitæ, quippe cum ex illa panis existat, qui vitam conservat; oleum denique signum est hilaritatis. Offeratur itaque a nobis ipsis quoque Deo, qui est super omnia, in splendore vitæ hilaritas per spem quæ in Christo est: « Spe enim gaudentes⁶⁶, » inquit. Qui enim fieri potest, ut non summa letitia pleni sint, qui genus vitæ atque conversationis splendidum diligenter excoluerint, et Salvatoris nostri mandata custodierint? quibus omnino apud Deum reposita est ejus ipsius gloriæ participatio. « Mortui enim estis, » inquit, « et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, vita nostra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria⁶⁷. » Igitur similia oleo conspersa est. Inest enim in sanctorum virorum vita illa ut in spe gloriæ hilaritas, cum splendore nimirum sanctitatis et justitiæ. Aureum porro mortariolum incensi plenum sanctorum pulchritudinem significat, et illam tanquam in sacris vasis suaveolentiam sanctitatis, quæ deinde offertur Deo velut donum quoddam sane fragrantissimum. An vero, Palladi, sanctos viros vas esse splendida et electa non putabimus?

PALL. Ego vero maxime puto.

CYR. Vitulus igitur a singulis unus offertur, suntque simul universi duodecim, sed tabernaculum tamen vehunt bini, ad vehiculum ac jugum unum juncti, Levitarumque sunt ministeriis attributi: quæ res figura est 368 duorum populorum, qui non adhuc dogmatum et vitæ dissimilitudine disjuncti, sed sub unum Salvatoris nostri jugum toleranter ac fortiter conjuncti sunt atque convenerunt: « Viriliter enim age, » inquit, « et confortetur cor tuum, et sustine Dominum⁶⁸. » Est autem bos laboris tolerantissimum animal atque robustissimum, quales omnino sunt, qui pietatem in Deum amplectuntur, qui Christum quasi jugum sibi impositum sustinent, in illo sacro tabernaculo figuratum. Corpus porro illius Ecclesiam ipse quoque Paulus divinus vir appellat⁶⁹. Dictum est etiam ad Ananiam de eodem Paulo: « Vade, » inquit, « quia vas electionis est hic mihi, ut portet nomen meum coram gentibus⁷⁰. » Aries præterea et agnus afferuntur, qui tum antiquioris tum recentioris populi ad Deum accessum ac veluti dedicationem spiritua-lem præ se ferunt. Ut enim in bobus tolerantia et fortitudo designabatur, sic, ut opinor, in ovibus quoque illa cum mansuetudine ubertas eorum qui per fidem in Christum justificati sunt, plane indicatur; est namque id animal mansuetum atque fructuosum, quales sunt omnes qui evangelicam vendi rationem diligenter colunt, quos ipse Christus alloquebatur: « Omni potenti te tribue; et ab eo, qui tollis res tuas, ne repetas, et percutienti te in dextera maxilla, verte illi et alteram⁷¹. » Scribit etiam Paulus: « Servum autem Domini non oportet pugnare, sed mansuetum esse ad omnes, in mansuetudine docentem diversa sentientes⁷². » Prædi-

Α ὁ ἀργυρος, ζωῆς δὲ ἡ σπειδαλις, ὡς ἄρτου γένεσις τοῦ συνέχοντος εἰς ζωὴν, διαρρότης δὲ τὸ ἔλαιον. Προσαγέσθω δὴ οὖν καὶ πρὸς γε ἡμῶν αἰτῶν τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ τὸ ὡς ἐν λαμπρότητι ζωῆς διαρρῶν, ἐλπιδὶ τῇ ἐν Χριστῷ. « Τῇ γὰρ ἐλπίδι χαίροντες, » φησί. Πῶς δ' ἂν εἶεν οὐχὶ τῆς ἀνωτάτου θυμηθίας ἐμπλεψ, τὸ ἐν ζωῇ τε καὶ πολιτείᾳ περιφανὲς ἐξήσηκότες εὖ μάλα τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνταλαμέτων οἱ φύλακες; οἷς πάντα τε καὶ πάντως τὸ ἐν μεθέξῃ γενέσθαι τῆς δόξης αὐτοῦ τεθησαύρισαι παρὰ Θεῷ. « Ἀπεθάνατε γὰρ, φησί, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῆ, ἡ ζωὴ ἡμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Οὐκοῦν ἡ σπειδαλις ἀλαδέυτος. Ἐνεστι γὰρ τῇ τῶν ἁγίων ζωῇ καὶ τὸ ὡς ἐν ἐλπίδι δόξης διαρρῶν, μετὰ λαμπρότητος δηλονότι τῆς ἐν δόσειότητι καὶ δικαιοσύνη. Χρυσὴ δὲ θυσοκὴ θυμάρματος πλήρης, τὸ τῶν ἁγίων γράφουσα κάλλος, καὶ ὡς ἐν σκεύεσιν ἐκλεκτοῖς τὸ εὐδὲς ἐν ἀγιασμῷ, εἶπα δῶρον ὡσπερ τι Θεῷ τὸ εὐοσμίατον ἀληθῶς. Ἢ οὐχὶ σκευὴ λαμπρὰ καὶ ἀπόλεκτα τοὺς ἁγίους ὑπάραξαν οἰησαίμεθα ἂν, ὦ Παλλάδιε;

ΠΑΛΛ. Μάλιστα γε.

ΚΥΡ. Μόσχος δὲ ἦν παρ' ἐκάστου, καὶ δουκαίτετα μὲν οἱ πάντες. Ἀχθοφοροῦσι γε μὴν τὴν ἄγιαν σκηνὴν, κατὰ δύο προσενηγεμένοι πρὸς ἄμαξαν μίαν, καὶ ὑπὸ ζυγῶν ἕνα, ἐκνεμένοντα δὲ ταῖς τῶν Λευιτῶν ὑπουργίαις· καὶ τύπος ἂν εἴη τὸ χρῆμα τῶν ἐσλαῶν, οὐκέτι μεμερισμένων εἰς ἀνομοίωτα ὁμημάτων καὶ ζωῆς, συνενηγεμένοι δὲ ὡσπερ καὶ σπῆδραμηκτόντι ὑπὸ γε τὸν ἕνα τοῦ Σωτῆρος ζυγὸν τληπαθῶς καὶ ἀνδρείως. « Ἀνδρίζου γὰρ, φησί, καὶ κρηταιούσθω ἡ καρδία σου, καὶ ὑπόμεινον ἐν Κύριον. » Τληπαθὲς δὲ ζῶν ὁ μόσχος καὶ κρηταιότατον. Τοιοῦδε πάντως οἱ θεοσεβείας ἤρημένοι, ζυγῶν ὡσπερ ἐφ' ἑαυτοῖς ἐπέχοντες τὸν Χριστὸν, ὡς ἐν τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ προσανατυπούμενον. Σῶμα δὲ αἰτῶ τὴν Ἐκκλησίαν καὶ ὁ θεὸς ἡμῶν ὠνόμαζε Παῦλος. Ἐλέγετο δὲ καὶ πρὸς Ἀνανίαν περὶ αὐτοῦ, φημί δὴ τοῦ Παύλου· Πορεύου, ὅτι σκευὸς ἐκλογῆς ἐστὶ μοι οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ νομῶ μου ἐναντίον τῶν ἐθνῶν. » Κριδὸς δὲ πρὸς τοῦτοις, καὶ μὴν καὶ ἀμνὸς τὰ προσενηγεμένα, τοῦ τε πρεσβυτέρου προσενηγεμένου καὶ τοῦ νέου λαοῦ τὴν πρὸς Θεὸν ἀφιξίν καὶ τὴν οἰονείπως ἀνάθεσιν, δηλῶν δὲ ὅτι τὴν πνευματικὴν, ὑπεμαρῶντες. Ὅσπερ γὰρ τὸ τληπαθὲς καὶ ἀνδρεῖον ὡς ἐν γε τοῖς μόσχοις κατεσημαίνετο, κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τουτοῖ ἐρόπον καὶ ἐν τοῖς κροβάτοις ἡ ὡς ἐν πραότητι καρποφορία τῶν διὰ πίστειος τῆς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένων διαδεικνύεται σαφῶς. Πρῶτον γὰρ δὴ τὸ ζῶον, καὶ μὴν ἐγκαρπον. Τοιοῦτοι δὲ πάντες οἱ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ἀκριβεῖς ἐργάται, οἷς καὶ αὐτὸς ἐπεφώνησεν ὁ Χριστὸς· « Πάντι τῷ αἰτοῦντι σε δίδου, καὶ ἀπὸ τοῦ αἵρουτος τὰ σῆμη ἀπαίτει, καὶ τῷ παίοντι σε εἰς τὴν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. » Γράφει δὲ καὶ ὁ Παῦλος· « Δούλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἤπιον εἶναι

⁶⁶ Rom. xii, 12. ⁶⁷ Col. iii, 3, 4. ⁶⁸ Psal. cxvi, 14. ⁶⁹ Col. i, 24. ⁷⁰ Act. ix, 15. ⁷¹ Luc. vi, 30.

⁷² II Tim. ii, 24.

πρὸς πάντας, ἐν πραότητι διδάσκοντα τοὺς ἀντιδι-
 τιθεμένους. Ὁ δὲ δεῖν ἐπεσθαι τοῖς ἤδη προεξη-
 γημένοις καὶ τὴν αἰγὴν προσφορὰν, ἐκδείξειεν ἂν οὐχὶ
 ἔτερον. οἶμαι, τὴν πληθὺν ἑναγχοῦς ἔφη, τὸ δεῖσθαι
 οὐ πάντας, κἀν εἴ τινας ἐπὶ ἀγαθοῖ τὴν ἔξιν, τοῦ διὰ
 μεταγνώσεως καθαρισμοῦ καὶ ἀμνηστίας παραπτω-
 μάτων. Καὶ τὸτο εἰδὼς ὁ θεὸς, ἔφη Δαβὶδ. « Ἐὰν ἀ-
 νομίας παρατηρήσης, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; »
 Χίμαρος δὲ οὖν τὸ ὑπὲρ ἀφέσεως θῦμα, κατὰ τὸν πά-
 λαι νόμον. Μετάγνωσις δὲ νυνὶ καὶ ἀμνηστίας αἰτη-
 σις τὸ καθ' ἡμᾶς ἱερεῖον, τοὺς ἐν πνεύματι τε καὶ
 ἀληθείᾳ προσιόντας Θεῷ. « Λέγε γάρ, φησὶ, σὺ
 τὰς ἀμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς. » Ὡλλοὶ
 δὲ που καὶ ὁ Δαβὶδ· « Εἶπα, Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ
 τὴν ἀμαρτίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσε-
 βειαν τῆς καρδίας μου. » Ἄρα σοι λοιπὸν σαφὴς ὁ
 λόγος περὶ τῆς τῶν ἀρχόντων δωροφορίας;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Χρῆναι δὲ οἶμαι κἀκαίνο εἰπεῖν, προσκεκο-
 μιμένης γὰρ ἤδη τῆς παρ' ἐκάστου καὶ ὡς ὑπὲρ
 πάντων θυσίας, ἀρχὴ τῶν θείων ἐγένετο λόγων ἐν
 τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσῆα. Γέγρα-
 πται δὲ οὕτω πάλιν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Αὕτη ἡ
 ἐγκαίνισις τοῦ θυσιαστηρίου, μετὰ τὸ πληρῶσαι
 τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ μετὰ τὸ χρίσαι αὐτόν. Ἐν τῷ
 εἰσπορεύεσθαι Μωσῆν εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου,
 τῷ λαλῆσαι αὐτῷ, καὶ ἤκουσε τὴν φωνὴν Κυρίου
 τοῦ Θεοῦ λαλοῦντος πρὸς αὐτόν ἄνωθεν τοῦ ἱαση-
 ρίου, ὃ ἔστιν ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, ἀπὸ
 μέσον τῶν δύο Χερουβίμ, καὶ ἐλάλει πρὸς αὐτόν. »
 Τετελειωμένης γὰρ ὡπερ τῆς ἀγίας σκηνῆς, καὶ
 ἀναδειχθέντος κόσμῳ τοῦ ἀληθοῦς ἀγιάσματος, ὃ
 ἔστιν ἡ Ἐκκλησία, τότε δὴ τότε φωνὴ γέγονε πρὸς
 ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. « Λελάληκε γὰρ ἡμῖν ἐν
 Υἱῷ, » ὃν καὶ ἱασηρίον εἶναι φάμεν ὑπὲρ τῶν
 ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἄνωθεν δὲ τῶν
 Χερουβίμ ἡ φωνὴ· κτίσεως γὰρ ἀνωτάτω καὶ ἐπὶ
 ἐκείνῃ Θεός, οὐσιώδη τε καὶ ἐνυπάρχουσαν τὴν κατὰ
 παντὸς τοῦ γεγονότος ἔχων ὑπεροχὴν· διαπορθεύων
 δὲ εἰς ἡμᾶς τὰς ἀνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς φωνάς,
 φραστικῶν ὁ Υἱός, τὸ ἀληθὲς ἱασηρίον, « Τὰ ῥήματα
 ἃ ἐγὼ λαλῶ οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμφαντός
 με. » Οὐκοῦν ἀνωθεν τοῦ ἱασηρίου γέγονεν ἡ
 φωνὴ. Θαυμάσιος δ' ἂν οὐ μετρίως τὴν τῶν φυλάρ-
 χων ἀνασκοπούμενος πρόσδοτον. Ἀπονεμηθείσης γὰρ
 ἡμέρας ἐκάστῳ καὶ ἰδικῶς, καθ' ἣν ἔδει πληροῦν τὰ
 συντεταγμένα καὶ προσκομίσει τὸ δῶρον, προσέεισαν
 μὲν ἐν κόσμῳ κατὰ γὰρ τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν
 κληρὸν οὐ κατὰ τὴν τῆς γενέσεως τάξιν, ἦτοι καθ'
 ἡλικίαν, ἀλλ' οὐδὲ ἀναμῆξ καὶ χύδην ἀπλῶς, συντε-
 θεῖται μὲν δὲ μᾶλλον ὡστερ εἰς οἰκονομίαν μυστι-
 χῆν.

ΠΑΛΛ. Καὶ μὴν ὃ τι ποτὲ ἔστιν ὃ φης, ἐννοεῖν οὐκ
 ἔχω. Φράζε δὴ οὖν μοι σαφῶς.

ΚΥΡ. Βούλει λέγωμεν ἐν τάξει καὶ καθεξῆς τοὺς ἐξ

A ctis autem hædi etiam oblationem adjungi oportere,
 id nihil aliud, ut opinor, ostendit nisi quod paulo
 ante dixi, omnes, etiamsi probis moribus fuerint,
 purgatione pœnitentiæ et offensarum oblivione indigere.
 Idque sciens beatus David aiebat : « Si ini-
 quitates observaveris, Domine, Domine, quis susti-
 nebit ? » Hædus igitur pro remissione peccatorum
 offertur, juxta veterem legem, et nunc pœnitentia
 et oblivionis petitio nostrum est sacrificium in spi-
 ritu et veritate ad Deum accedentium. « Dic »
 enim, inquit, « tu prior [iniquitates tuas, ut justi-
 ficeris ». » Psallit etiam profecto David : « Dixi :
 Confitebor adversum me injustitiam meam 369 Do-
 mino, et tu remisisti impietatem cordis mei ». »
 Estne jam tibi tandem illius oblationis principum
 ratio perspicua?

PALL. Maxime.

CYR. Illud etiam dicendum esse arbitror, allato
 jam a singulis sacrificio, quod tanquam pro omnibus
 offerebatur, Deum initium fecisse in tabernaculo
 cum Moyse illo sacrorum interprete colloquendi.
 Scriptum est autem rursus ad hunc modum in Nu-
 meris : « Hæc est dedicatio altaris, posteaquam
 implevit manus ejus, et postquam unxit illum. Cum
 ingrederetur Moyses in tabernaculum testimonii,
 ut loqueretur cum ipso, et audivit vocem Domini
 Dei loquentis cum ipso supra propitiatorium, quod
 est supra arcam testimonii inter duos Cherubim,
 et loquebatur cum ipso ». » Nam, consummato
 jam quodammodo tabernaculo, et vera illa sancti-
 ficatione, id est, Ecclesia mundo manifestata, tum
 denique vox Dei ac Patris nobis insonavit. « Locu-
 tus est » enim « nobis in Filio », quem propi-
 tiationem esse dicimus pro peccatis nostris, secun-
 dum Scripturas ». Desuper autem Cherubim vox
 audiebatur; nam superior creatura omni atque ul-
 terior est Deus, et essentiali atque insita excellentia
 omnibus rebus conditis præstat. Cum itaque verum
 propitiatorium, Filius nempe, ad nos transmitteret
 superas illas et editas a Patre voces, dicebat : « Ver-
 ba quæ ego loquor non sunt mea, sed ejus qui
 misit me ». » Igitur de propitiatorio vox exstitit.
 Nec mediocriter admiraberis, si principes tribuum,
 quo ordine accesserint, inspexeris. Cum enim suos
 cuique dies proprie attributus esset, quo die jussa
 perficeret, ac donum afferret, ordinate illi quidem
 accesserunt, ut legislatori visum est, non tamen eo
 ordine quo quisque natus erat, id est, ætatis ra-
 tione minime habita, neque rursus omnino confuse
 atque permiste, sed potius veluti mystica modera-
 tione dispositi.

PALL. Equidem, quod a te dictum est, quale sit,
 non possum intelligere; quamobrem expone illud
 apertius.

CYR. Visne ut ordine et consequenter eos qui ex

³⁶⁹ Psal. cxlix, 3. ³⁷⁰ Isa. xlii, 26. ³⁷¹ Psal. xxii, 5. ³⁷² Num. vii, 88, 89. ³⁷³ Hebr. i, 2. ³⁷⁴ I Joan. ii, 2. ³⁷⁵ Joan. vi, 64.

Jacob nati sunt, recenseamus? Sic enim facillime perspiciuum fiet quomodo sit accessionis ordo immutatus.

PALL. Velim equidem.

CYR. Est igitur primogenitus Ruben; post hunc Simeon, **370** Levi, et Judas ex matre Lia. Bala deinde ancilla Dan et Nephthalim parit; Zelpha item ancilla Lia, Gad et Aser. Lia rursus post alios quatuor, Issachar et Zabulon gignit: de Rachel autem Joseph et Benjamin nati sunt. Igitur primi ex Lia libera quatuor sunt, Ruben et Simeon, Levi et Judas: ex duabus porro ancillis Bala et Zelpha quatuor, Dan et Nephthalim, Gad et Aser: his alii quatuor additi, duo ex Lia, Issachar et Zabulon; duo item ex Rachel, Joseph et Benjamin: meminisse autem necesse est, Joseph sortem in duas divisam esse tribus, in Ephraim et Manasse, ambos ex illo genitos⁴⁰.

ἀναγκαῖον, ὡς εἰς δύο μεμερίσται φυλάς ὁ Ἰωσήφ σὴν, τοὺς ἐξ αὐτοῦ γεγονότας.

PALL. Equidem ordinem nominum optime teneo: sed tui jam officii est declarare quod in iis quaeritur.

CYR. Qui cum donis accedebant, Palladi, id faciebant, non ætatis habita ratione, sed primus quidem Judas, etiamsi temporis ordine quartus erat; nonus etiam post eum Issachar et una decimus Zabulon. Post hos secunda veluti classis consequitur, primogenitus Ruben, et qui deinceps ordine secundus est Simeon; hisque conjunctus Dan ex ancilla natus. Tertius his accedit ordo ex tribus liberis, Ephraim, Manasse et Benjamin. Quarta classis in extremis collocata est eorum, qui ex ancillis editi sunt, tresque itidem sunt, Dan, Aser, Nephthalim, quamvis tempore nativitatibus anteirent eos qui priore loco collocati sunt, Ephraim, inquam, et Manasse et Benjamin. Num igitur parum necessariam esse censens harum rerum inquisitionem?

PALL. Ego vero maxime necessariam puto; sed quaenam sit ejus rei ratio, enitere ut mihi explices.

CYR. Videtur ea res, ut ego arbitror, per ænigma insinuare, quæ per Christum instituta sunt, ea apud Deum priorem locum tenere, quam ea quæ sunt lege sancita; et qui erant primi, eos esse ultimos factos, ac vicissim ultimos primos. Nam, qui tempore antiquiores erant, et ob eam causam primogeniti, id est, Israel gentes a tergo sequitur: quippe qui spiritum servilem habent, et servientis Jerusalem filii de præstantiore **371** gloria concedunt filiis liberæ, quæ est mater nostra omnium, qui in Christo justificati sumus, et per spiritus libertatem ad liberam conditionem vocati. Vide enim, si placet, diligentem hujus contemplationis rationem. Prima enim inter cæteras donum affert tribus Juda, ex qua ortus est secundum carnem Christus: et post eam continuo tribus Issachar et Zabulon, qui ambo

Ἰακώβ γεγονότας; Σαφὲς γὰρ ἂν γένοιτο καὶ λίαν ὠδὴ τὸ ἐν τῇ προσόδῳ παρῆλλαγμένον.

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Ἔστι τοίνυν πρωτότοκος μὲν ὁ Ῥουθὴμ, ἐπ' αὐτῷ δὲ Συμεὼν, Λεὺλ, καὶ Ἰούδας ἀπὸ γε μητρὸς τῆς Λείας. Βάλα δὲ αὐτὸν θεραπευεῖν τὸν Δάν τε καὶ Νεφθαλεῖμ, καὶ μὴν καὶ ἡ Ζελφὰ παιδίσκη Λείας, τὸν Γὰδ καὶ Ἀσήρ, Λεία γε μὴν πρὸς τοῖς ἄλλοις τέσσαροι, τὸν Ἰσάχαρ καὶ Ζαβουλὼν τίττει· γενέσθη δὲ καὶ ἀπὸ Ῥαχὴλ Ἰωσήφ καὶ Βενιαμίν. Οὐκοῦν πρῶτοι μὲν ἐκ Λείας, οἱ ἐξ ἐλευθέρης· τέσσαρες, Ῥουθὴμ, καὶ Συμεὼν, Λεὺλ καὶ Ἰούδας. Ἐκ θυοῖν δὲ θεραπεύουσιν, Βάλας τε καὶ Ζελφὰς, τέσσαρες, Δάν καὶ Νεφθαλεῖμ, Γὰδ καὶ Ἀσήρ. Ἐτεροὶ δὲ αὐτῶν ἐπὶ τούτοις τέσσαρες· δύο μὲν ἐκ Λείας, Ἰσάχαρ τε καὶ Ζαβουλὼν, ἀπὸ δὲ γε τῆς Ῥαχὴλ, Ἰωσήφ καὶ Βενιαμίν. Μεμνησθαι δὲ κληῖρος, εἰς τε τὸν Ἐφραῖμ καὶ μέντοι τὸν Μανασσῆν,

ΠΑΛΛ. Συνήμι μὲν εὖ μάλα τῶν ὀνομάτων τὴν τάξιν· τί δ' ἂν εἴη λοιπὸν τὸ ζητούμενον ὡς ἐν γε δὴ τούτοις, σὸν εἶδη διατρανοῦν.

ΚΥΡ. Προσιόντες, ὦ Παλλάδιε, τοῖς δώροις ἅμα, τοῦτο ἔδρων, οὐ καθ' ἡλικίαν, ἀλλὰ πρῶτος μὲν Ἰούδας, καίτοι τέταρτος ὢν κατὰ χρόνον, ἔνστατος δὲ μετ' αὐτὸν Ἰσάχαρ, καὶ σὺν αὐτοῖς δέκατος Ζαβουλὼν. Συμμορία δὲ ὡς περ μετὰ τούτους δευτέρα, Ῥουθὴμ ὁ πρωτότοκος, καὶ ὁ καθεξῆς καὶ δευτερός, Συμεὼν. Συνήπται δὲ καὶ ὁ Δάν ἐκ δούλης. Καὶ πρὸς γε δὴ τούτοις, τάγμα τὸ τρίτον διὰ τριῶν ἐλευθέρων, Ἐφραῖμ τε καὶ Μανασσῆ καὶ Βενιαμίν. Συμμορία δὲ τετάρτη ἐν ἔσχατοις, τῶν ἐκ θεραπευῶν γεγονότων. Τρεῖς δὲ δὴ οὗτοι πάλιν, Δάν καὶ Ἀσήρ, καὶ Νεφθαλεῖμ, καίτοι προχροντες τῷ τῆς γενέσεως χρόνῳ, τῶν ὡς τάξει προτεταγμένων, Ἐφραῖμ τε, φημί, καὶ Μανασσῆ, καὶ Βενιαμίν. Ἄρ' οὐκ ἀναγκαῖον φησὶ τὴν ἐπὶ τούτοις βήσανον;

ΠΑΛΛ. Μάλιστα γε· τίς οὖν ὁ λόγος, περιῶ μαι λέγειν.

ΚΥΡ. Αἰνιγμά που τὸ χρημὰ ἐστὶ, καθάπερ εἰρήμαι πάλιν. Ὅτι τάξιν ἔχει τὴν πρώτην παρὰ θεῷ τὰ διὰ Χριστοῦ τῶν ἐν νόμῳ· καὶ ὅτι τέθεινται μὴ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι, οἱ δὲ ἔσχατοι πρῶτοι. Οἱ γὰρ ὡς ἐν χρόνῳ πρεσβύτεροι διὰ τε τοῦτο πρωτότοκοι, τοῦτ' ἐστὶν ὁ Ἰσραὴλ, κατόπιν ἔρχεται τῶν ἐθνῶν. Καὶ οἱ τὸ δοῦλον ἔχοντες πνεῦμα, καὶ τῆς δουλευούσης Ἱερουσαλὴμ υἱοὶ, τὸ προδραῖν ἐν δόξῃ παραχωρήσουσι τοῖς τῆς ἐλευθέρης, ἧτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν τῶν ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένων, καὶ εἰς ἐλευθερον ἀξίωμα κεκλημένων δι' ἐλευθέρου πνεύματος. Ὅρα γὰρ, εἰ δοκεῖ, τῶν θεωρημάτων τὸ ἀκριβές. Πρῶτη μὲν γὰρ προσάγει τὸ δῶρον ἡ Ἰούδα φυλῆ· ἐξ ἧς ἀνέφυ κατα σάρκα Χριστός. Καὶ μετὰ ταύτην εὐθύς ἡ Ἰσάχαρ τε καὶ Ζαβουλὼν ἄμφω δὲ ἡστέν ἐλεύθεροι καὶ ἐξ ἐλευθέρων. Ἐτα Ῥουθὴμ ὁ πρῶ-

⁴⁰ Gen. xxxix seqq.

τέτοκος, Συμεών τε καὶ Γὰδ, ὅς ἐστιν ἐκ δούλης. Α Σημαίνεται δὲ διὰ τούτων ὁ Ἰσραήλ. Καὶ φέρε τὰς ἐπ' ἐκάστῳ λέγωμεν, ἐκ τῆς ἐπ' αὐτοῖς γενομένης προφητείας ἐξ Ἰακώβ συλλέγοντες. Ἐφη τοίνυν ὁ θεοσπίσιος Ἰακώβ· ἘΡουβὴμ πρωτότοκος μου, σὺ ἰσχύς μου, καὶ ἀρχὴ τέκνων μου, σκληρὸς φέρεσθαι καὶ σκληρὸς ἀθάδης· ἢ καὶ πάλιν· Ἐ Συμεών καὶ Λευὶ ἀδελφοὶ συνετέλεσαν ἀδικίαν ἐξ αἰρέσεως αὐτῶν. Εἰς βουλήν αὐτῶν μὴ εἰσέλθῃ ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἔρεισαι τὰ ἥπατά μου· ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώπους, καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν ἐνευροκόπησαν ταῦρον. Ἐπικατάρτος ὁ θυμὸς αὐτῶν, ὅτι ἀθάδης, καὶ ἡ μῆνις αὐτῶν, ὅτι ἐσκληρύνθη. ἢ Περὶ δὲ τοῦ Γὰδ ἔφη πάλιν τάδε· Ἐ Πειρατήριον πειρατεύσει, καὶ αὐτὸς πειρατεύσει αὐτὸν κατὰ πόδας. ἢ Οὐκοῦν ἐν μὲν τῷ Ρουβὴμ σημαίνεται ἂν εἰκότως ὁ Ἰσραήλ, ὁ πρωτότοκος μὲν κατὰ χρόνον, σκληρὸς δὲ δὴ καὶ ἀθάδης καὶ ὄβριστής· ἐν δὲ γε τῷ Συμεών, ὧ καὶ συνήπται Λευὶ, ὡς ἔτοιμος εἰς μαιφονίαν, καὶ ἀπεκτονῶς μὲν ἁγίους· Ἐ Τίνα γὰρ, φησί, ἐ τῶν προφητῶν οὐκ ἀπέκτειναν οἱ πατέρες ὑμῶν; ἢ νευροκοπήσας δὲ ὡσπερ καὶ ταῦρον, ὅς ἐστι Χριστός. Οὐ γάρτοι μόνος ὁ τῶν Ἰουδαίων καταφωρᾶται τετολημῶς τὰ κατὰ τῶν ἁγίων καὶ κατὰ Χριστοῦ τολημῶματα, συνέδραμε δὲ τούτοις καὶ ὁ Λευὶ, τοῦτ' ἐστι τὸ ἱερὸν γένος, οἱ τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντες, Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι. Διὰ τοῦτο, ἐν ταῖς τοῦ προπάτορος Ἰακώβ προφητεῖαις, συνέζευκται τῷ Συμεών καὶ ὁ Λευὶ. Ἐν δὲ γε τῷ Γὰδ, ὅς ἐστιν ἐκ δούλης καὶ πειρατήριον, ὡς δυσγενὴς κατὰ γνώμην, καὶ πειράζων τὸν Ἰησοῦν, καὶ παγίδας ἰστάς, εἰς κακουργίας αὐτῷ προσήεσαν γὰρ λέγοντας, Ἐ Ξεσεσι δοῦναι φόρους Καίσαρι, ἢ οὐ; ἢ Οὐκοῦν, ἀνοίσω γὰρ αὐθις εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸν λόγον, ὃ ἐν χρόνῳ πρωτότοκος Ἰσραήλ, ὁ σκληρὸς καὶ ἀθάδης καὶ ὄβριστής, ὁ πρόχειρος εἰς μαιφονίαν, καὶ ἐπάρτατον μὲν τὴν μῆνιν ἔχων, ἀπεκτονῶς δὲ ἀνθρώπους, καὶ νευροκοπήσας ταῦρον, ὁ δυσγενὴς καὶ πικρὸς εἰς ὄλους, καὶ παγίδας ἰστάς καὶ πειρατήριον, κατόπισιν τέτακται τῶν ἐν Χριστῷ τε καὶ ἐλευθέρων, καὶ εἰ ἐλευθερος μεθ' ἡμᾶς, ὡς ἐν ἔφει μολίς ἐρχεσθαι Θεοῦ.

ΠΑΑΑ. Εὖ ἔφη.

ΚΥΡ. Ἀναμάθοις δ' ἂν ὁ φημι, καὶ τοῖς ἐφεξῆς τὸν νοῦν ἐπιστάς. Τρεῖς γὰρ ἀλλήλων ἐχόμενοι προσκομιζόν ἐφεξῆς, ἐξ ἐλευθέρας τῆς Παχὴλ, Ἐφραῖμ τε καὶ Μανασσῆς. Εἶτα τρεῖς ἀλλήλων ἐχόμενοι τε καὶ μετ' ἐκείνους οἱ ἐκ θεραπευτῶν, φημί δὲ δὴ πάλιν, Δάν, Ἀσῆρ τε καὶ Νεφθαλεῖμ. Συνίης οὖν ὅτι προαισθάλλουσι μὲν καὶ ἐκτετιμῆνται ἵκαν οἱ ἐξ ἐλευθέρας, ἔπονται γε μὴν οἱ ἐκ θεραπευτῶν ἢ οὐχί τοῦτό ἐστιν ἐναργές, ὃ καὶ αὐτὸς ἡμῶν ὁ θεοσπίσιος γράφει Παῦλος; Ἐ Ὅταν γὰρ, φησί, ἐ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραήλ σωθήσεται. ἢ

A liberi erant et ex liberis; deinde Ruben primogenitus, Simeon, et Gad, qui est ex ancilla natus; per hos autem Israel significatur. Age ergo, de unoquoque dicamus, atque ex iis quæ a Jacob de illis prædicta sunt, nonnihil sumamus. Dixit igitur beatus Jacob: « Ruben primogenitus meus, tu fortitudo mea, et principium filiorum meorum, durus ad ferendum, durus et procax ⁷⁰. » Et iterum: « Simeon et Levi fratres perfecerunt iniquitatem ex instituto suo. In consilium eorum non intret anima mea, et in conspiratione eorum non innitatur jecur meum, quia in furore suo occiderunt viros, et in cupiditate sua subnervaverunt taurum: maledictus furor eorum, quia pertinax, et ira eorum, quia obdurata est ⁷¹. » De Gad vero hæc rursus dixit: « Tentatio tentabit eum, et ipse tentabit eum secus pedes ⁷². » Igitur per Ruben non absurde Israel accipitur; primogenitus ille quidem temporis ordine, sed durus et procax et contumeliosus: per Simeon autem, cui conjunctus est Levi, idem populus ut ad cædem promptus, et sanctorum occisor significatur: « Quem » enim « prophetarum, » inquit, « non occiderunt patres vestri ⁷³? » Et taurum præterea, qui Christus est, subnervavit: neque enim Judæorum populus duntaxat moliri ausus est illa adversus sanctos viros atque ipsum Christum facinora; sed Levi quoque se iis socium adjunxit, sacra nimirum tribus, qui altari jugiter præsto erant, Scribæ quoque ac Pharisæi. Idcirco in prædictionibus Jacob primi parentis cum Simeon conjungitur Levi. Per Gad autem, qui est e serva, et tentamentum, idem intelligitur, ut qui sensu et animo sit ignobili, et Jesum tentet, atque malitiæ suæ laqueos tendat: accesserunt enim, dicentes: « Licet census dare Cæsari, an non ⁷⁴? » Igitur, ut ad id quod initio dicebam revocem orationem meam, ille **372** Israel, qui temporis ordine primogenitus erat, ille durus et procax et contumeliosus, ille promptus ad cædem, et qui maledictam iram retinet, et homines occidit, et subnervavit taurum, ille ignobilis et acerbus ad struendos dolos, et qui laqueos tendit, et tentator, denique post eos, qui in Christo et liberi sunt, collocatus est, etsi liber post nos erit, ut vix tandem ad Dei conspectum veniat.

D PALÉ. Rectissime dicis.

CYR. Quod autem dixi, plane intelliges, si ad ea quæ deinceps sequuntur animum intenderis: tres enim inter se conjuncti deinceps obtulerunt ex Rachele libera, Ephraim, et Manasses, et Benjamin, quorum priores ex Joseph parente nati sunt: Ephraim et Manasses: deinde post illos alii tres invicem juncti, ancillarumque filii, Dan, inquam, Aser et Nephthalim. Animadvertitis igitur et liberis quidem natos antecedere, et in magno honore haberi, sequi autem filios ancillarum: annon hoc illud est, quod ipse nobis beatus Paulus scribit? « Cum » enim, inquit, « plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel salvus erit ⁷⁵. »

⁷⁰ Gen. xlii, 3, 4. ⁷¹ Ibid. 5-7. ⁷² Ibid. 19.

⁷³ Act. vii, 52. ⁷⁴ Matth. xxi, 17. ⁷⁵ Rom. xi, 25.

PALL. Recte ais : est enim subtilis admodum A ΠΑΛΛ. Ὁρθῶς ἔφη· ἰσχνὴ γὰρ ἔγεν ἡ ἐπιτρεφ-
observatio.

CYR. Atqui id non esse falso dictum scies, et quidem facillime : jam enim Scriptura nos ex aliis sententiis confirmat : ordine congruenti jussit Deus, ut castra moverent atque locarent, ac sisterent filii Israel, et ut tabernaculum circumirent, constituit, juxta illud, opinor, quod est a beato David eleganter decantatum : « Et circumdabo altare tuum, Domine, ut audiam vocem laudis tuae ⁷⁶, » vel illud : « Circuivi et immolavi in tabernaculo ipsius hostiam vociferationis ⁷⁷. » Insinuatur etiam aliud quiddam esse tanquam in figura fieri jussum. Oportet enim ut nos a Deo minime disjungamur, sed proxime quodammodo et circa illum stare videamur, ne peccatum interpositum sit, neve ulla saecularis voluptas nos dividat, sed rectae mentis praesentia et ad omnes laudandas actiones suscipiendas alacritas ad spirituale unitatem colligat. Nam qui sic laudabiliter se gerere curaverint, eos certe in primis dona offerre decet. Scriptum est enim : « Omnes in circuitu ejus afferent munera ⁷⁸. » Itaque simul **373** cum tabernaculo eos proficisci, et illi circumfusos promovere jussit, ordine quoque non qui aetati conveniret, neque qui a primis ad extremos confuse perveniret, sed eadem ratione conjunctos atque discretos, qua in donorum oblatione dispositi fuerant. Scriptum est enim in Numeris ad hunc modum : « Et locutus est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens : Homo junctus secundum agmen suum, et secundum signa, secundum domos familiarum suarum castrametentur filii Israel coram Domino, circum tabernaculum testimonii castrametabuntur filii Israel ⁷⁹. » Deinde attributum cuique locum ostendit, ubinam, et quomodo, quive castrametari debeant : subiungit enim ad hunc modum : « Et qui castrametantur primi ad orientem, agmen castrorum Juda cum exercitu suo, et castrametantes juxta ex tribu Issachar, et castrametantes juxta eos ex tribu Zabulon ⁸⁰. » Deinde secundam classem recenset, et ait : « Agmen castrorum Ruben ad austrum cum exercitu eorum, et princeps filiorum Ruben Elisur filius Sediur, exercitus ejus recensiti sex et quadraginta millia et quingenti ; et castrametantes juxta eum ex tribu Simeon ; et castrametantes juxta eum ex tribu Gad ⁸¹. » Tertiam his illico classem adjungit, dicens : « Agmen castrorum Ephraim prope mare cum exercitu eorum, et castrametantes juxta eum qui ex tribu Benjamin ⁸². » Quartae quoque classis continuo meminit, dicens : « Agmen castrorum Dan ad aquilonem cum exercitu suo ; et castrametantes prope eum ex tribu Aser, et castrametantes prope eum ex tribu Nephtholim omnes recensiti, inquit, e castris Dan centum quinquaginta et septem millia et sexcenti, extremi movebunt agmina sua ⁸³. » Vides primo loco positum esse Judam, et ejus socios, et praecipuum habitare locum ad orientem et austrum ; nam qui

ΚΥΡ. Καὶ μὴν οὐκ ἐπιτρεφόμενον, εἰς τοὺς καὶ ἴαν εὐπετῶς. Ἐμπεδοὶ γὰρ ἡμᾶς καὶ ἐξ ἐτέρων εὐθύς ἐνομιῶν ὁ λόγος· ἐν κόσμῳ γὰρ τῷ καθήκοντι πράττεσθαι δεῖν ἐτύπου θεοῦ τὰς τε ἀναζεύξεις, καὶ μὴν καὶ ἰδρύσεις, ἥτοι συγκαταυλισμούς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, κύκλιψ τε ἵναί τῆς σκηνῆς εὐ μάλα προσέταχε, κατὰ γε τὸ, οἶμαι, πρὸς τοῦ μάκαρος Δαβὶδ ἀστείως ὑμνουμένου· « Καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε, τοῦ ἀκούσαι με φωνῆς ἀνείσεως σου, » ἤγουν τὸ, « Ἐκύκλωσα καὶ ἔθυσσα ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ θυσίαν ἀλαλαγμοῦ. » Ὑποσημαίνεται δὲ τι καὶ ἕτερον, τὸ ὡς ἐν τύπῳ δράσαι κεκελευσμένοι. Χρῆ γὰρ ἡμᾶς οὐκ ἀπονοσφίζεσθαι θεοῦ, ἀλλ' οἰονείπως ἀγχοῦ καὶ ἐν κύκλιψ φαίνεσθαι περιστηκότας, οὐ μεσολαβοῦσης ἀμαρτίας, οὐ διαστάτης ἡμᾶς κοσμικῆς ἡδονῆς, ἀλλ' εἰς ἐνότητά τὴν πνευματικὴν συλλέγοντος ἑρθεοῦ διαβολίας παραστήματος ἐτοιμότητός τε τῆς πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων. Πρέπει γὰρ ἂν ὅτι μαλισταῖ γε τοῖς οὕτως εὐδοκιμεῖν ἡρημένοις τὸ χρῆμα καρποφορεῖν. Γέγραπται γὰρ ὅτι· « Πάντες οἱ κύκλιψ αὐτοῦ ὀσσοῦσι δῶρα. » Οὐκοῦν συναπαίρειν αὐτοὺς ἐκέλευε τῇ σκηνῇ, καὶ κύκλιψ βαδίζειν, καὶ ὡς ἐν τάξει πάλιν, οὐ ταῖς ἡλικίαις προπούση καὶ ἀσυγχύτως ἰούση πρὸς τοὺς ἐσχάτους ἀπὸ τῶν πρώτων, συνημμένους δὲ οὕτω, καὶ ἀνὰ μέρος, καθάπερ ἐν τῇ τῶν δώρων προσαγωγῇ. Γέγραπται δὲ οὕτως ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς, « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν λέγων· Ἀνθρωπος ἐχόμενος κατὰ τάγμα αὐτοῦ καὶ κατὰ σημασίας κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν, παρεμβάλετσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐναντι Κυρίου, ἐκ κλιψ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου παρεμβάλοισιν ὁ υἱὸς Ἰσραὴλ. » Εἶτα τὸν ἐκάστην τόπον ἐκνεμηθέντα δεικνύει· ὅποι τε καὶ ὅπως καὶ τίνας οἱ παρεμβάλλοντες. Ἐπιφέρει γὰρ ὧδε· « Καὶ οἱ παρεμβάλλοντες πρῶτοι, κατὰ ἀνατολῆς, τάγμα παρεμβολῆς Ἰούδα σὺν δυνάμει αὐτῶν, καὶ οἱ παρεμβάλλοντες ἐχόμενοι φυλῆς Ἰσάχαρ, καὶ οἱ παρεμβάλλοντες ἐχόμενοι φυλῆς Ζαβουλὼν. » Εἶτα διαμένηται συμμορίας δευτέρας καὶ φησι· « Τάγμα παρεμβολῆς Ῥουβὴμ πρὸς νότον σὺν δυνάμει αὐτῶν, καὶ ὁ ἄρχων τῶν υἱῶν Ῥουβὴμ, Ἐλισούρ, υἱὸς Σεδιούρ, δυνάμις αὐτοῦ οἱ ἐπισκεμμένοι ἐξ καὶ τεσσαράκοντα χιλιάδες καὶ πεντακόσιοι. Καὶ οἱ παρεμβάλλοντες ἐχόμενοι αὐτοῦ, φυλῆς Σουμείων, καὶ οἱ παρεμβάλλοντες ἐχόμενοι αὐτοῦ, φυλῆς Γάδ. » Καὶ τρίτην εὐθύς ἐπισυνάπτει λέγων· « Τάγμα παρεμβολῆς Ἐφραὶμ παρὰ θάλασσαν σὺν δυνάμει αὐτῶν, καὶ οἱ παρεμβάλλοντες ἐχόμενοι φυλῆς Βενιαμίν. » Καὶ μὴν καὶ τετάρτης συμμορίας εὐθύς διαμένηται λέγων, « Τάγμα παρεμβολῆς δὴν πρὸς βορρᾶν σὺν δυνάμει αὐτῶν· καὶ οἱ παρεμβάλλοντες ἐχόμενοι αὐτοῦ φυλῆς Ἀσῆρ, καὶ οἱ παρεμβάλλοντες ἐχόμενοι αὐτοῦ φυλῆς Νεφθαλεὶμ, πάντες οἱ ἐπισκεμμένοι, φησι, τῆς παρεμβολῆς δὴν, ἑκατὸν παντήκοντα καὶ ἑπτὰ χιλιάδες καὶ ἑξακόσιοι, ἑσχατοὶ ἑξαρούσιοι

⁷⁶ Psal. xxv, 6. ⁷⁷ Psal. xxvi, 6. ⁷⁸ Psal. lxxv, 11. ⁷⁹ Num. ii, 1, 2. ⁸⁰ Ibid. 2-5. ⁸¹ Ibid. 10-14. ⁸² Ibid. 18-22. ⁸³ Ibid. 23-31.

κατὰ τάγματα αὐτῶν. » Ὁρᾶς ὅτι προτέτακται μὲν Ἰούδας καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, καὶ τὸν ἀπόλεκτον ἔχει τόπον τὸν πρὸς ἡῶ καὶ νότον; ἐν φωτὶ γὰρ οἱ ἐν Χριστῷ, καὶ τῷ πνεύματι ζέοντες. Δεύτερος ὁ Ῥουβὴμ, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ. Καὶ τρίτοι μὲν πάλιν οἱ ἐξ ἐλευθέρας. Ἔττα μετὰ τούτους ἕτεροι τρεῖς, οἱ ἐκ θεραπαίνων, περὶ ὧν εἴρηται τὸ, « Ἐσχατοὶ ἐξαροῦσιν. » Ἄρ' οὐκ ἔναργὸς καὶ οὐδαμόθεν ἐνδοιαστὸν, ὅτι προτετίμηται καὶ προεισκέληται τοῦ πρωτοτόκου τὸ δεύτερον, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ ἐν Χριστῷ, καὶ τῶν ἐκ δουλείας τὸ ἐλεύθερον ἐν πίστει; Οἱ μὲν γὰρ ἠγούνται διὰ τὸν ἐξ Ἰούδα Χριστόν· οἱ δὲ κατόπιν ἔρχονται μόλις, καὶ ὡς ἐν δευτέρᾳ τέθεινται τάξει.

ΠΑΛΛ. Ὁρθότατα εἶπες· καὶ σε τῆς οὕτω λεπτῆς ἀγγυνοίας ἐπαινέσομαι.

in Christo sunt, in lumine versantur, et spiritu fervent. Secundo loco Ruben et ejus comites; tertio rursus, qui e libera sunt, post hos cæteri tres ex ancillis, de quibus dictum est : « Extremi proficiscuntur. » Annon perspicuum est, ac minime dubium, antelatum esse eum primogenito, ac prius vocatum, qui secundus est, **374** populus nimirum, qui est in Christo, et liberum per fidem propositum iis, qui e serva sunt nati? Illi enim præcedunt propter Christum, qui ex genere Juda natus est; hi vero vix a tergo sequuntur, et secundo loco positi sunt.

PALL. Rectissime sane dictum est, ac tuam adeo subtilem prudentiam admiror.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΝΔΕΚΑΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU

ET VERITATE

LIBER UNDECIMUS.

Περὶ ἱερωσύνης, καὶ ὅτι τύπος ἦν ἡ κατὰ νόμον **B 375** De sacerdotio. Sacerdotium legale figuram fuisse illius quod in Christo est.

ΚΥΡ. Σκηνὴς μὲν δὴ πέρι καὶ τῶν ἐπ' αὐτῇ κερησµοδηµένων, ἀποχρῶν ἡμῖν εὖ μάλα καὶ ἀστείως ἀπεξεσµένος εἰς ἰσχυρότητα τὴν πνευματικὴν ἐκπεποιήται λόγος. Πρέποι δ' ἂν, ὡς γέ μοι φαίνεται, συναρεῖς δέ που καὶ αὐτὸς, οἷδ' ὅτι, τῶν ἱερωσύνης ἄψασθαι γερῶν, τίνα τε αὐτῶν τὸν τρόπον διὰ τῆς ἐν τύπῳ καὶ κατὰ νόμον ἢ ἀληθῆς σηµαίνεται, τοῦτ' ἐστίν, ἡ ἐν Χριστῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ τὸ ἱερὸν ἀγιάζουσα γένος, φημί δὲ δὴ πάλιν τοὺς ἐν πίστει λαλαµπρυσµένους, καὶ τὴν εἰς Θεὸν οικειότητα πεπλουτηκότας, διὰ γε τοῦ μεταλαχεῖν ἀγίου Πνεύματος.

ΠΑΛΛ. Πρέποι γάρ ἂν καὶ μάλα εἰκότως.

ΚΥΡ. Ἀποτελεσθεῖσης δὴ οὖν ἐν κόσμῳ τῷ κρείσcenti τῆς ἀγίας σκηνῆς, καὶ εἰς εἶδος ἀνηγεγµένης τὸ ἐν τῷ ὄρει παραδειχθὲν τῷ θεσπισίῳ Μωσῆ, τὴν τῶν ἱερέων ἀνάδειξιν ἐποιεῖτο Θεός, καὶ δὴ καὶ ἔφασκε, « Καὶ σὺ προσαγάγῃς πρὸς ἑαυτὸν τὸν τε Ἀαρῶν τὸν ἀδελφόν σου καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ἐκ

De tabernaculo quidem et iis quæ de eo præcepta sunt, sermo a nobis satis plenus est habitus, et ad spiritualem subtilitatem eleganter expolitus. Est autem consequens, ut mihi quidem videtur, teque assensurum certo scio, ad sacerdotii munera explicanda transire; quove modo per figurativum legale, verum significetur, nimirum illud, quod in Christo est, et per Christum genus illud sacrum sanctificat, eos, inquam, qui fidei claritate sunt illustres, ac Dei conjunctionem per Spiritus sancti participationem consecuti.

PALL. Consequens vero, ac jure optimo quidem.

376 CYR. Igitur, sacro illo tabernaculo cum decenti ornatu jam absoluto, perductoque ad eam formam quæ in monte fuerat beato Moysi ostensa, sacerdotes designat Deus : itaque ait : « Et tu, applica ad te Aaron, fratrem tuum, et filios ejus de filiis Israel. ut sacerdotio fungantur mihi. Aaron et Nadab et

Abiud et Eleazar, et Itbamar filios Aaron ⁵⁵. » Nominatim igitur electi illi viri sunt ad sacerdotii munus vocati. « Neque enim sibi quisquam sumit honorem, sed qui vocatur a Deo, » sicut scriptum est ⁵⁶. Igitur ad sacerdotii munus, quod a Deo defertur, sua sponte accedat nemo, sed, ut vocetur, expectet; alioqui, si divino suffragio minime tributum rapere tentaverit, in eadem, quas Dathan et Abiron, pœnas incidet. Neque vero tibi mirum videri debet, si hoc ipsum, sponte se ingerere in nobis, absurdum ac turpe sit, quando etiam de ipso Christo scribit Paulus : « Non semetipsum clarificavit, ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech ⁵⁷. » Ergo vocationis, qua Christus vocatus esse dicitur, imago est, quod ad Moysen sapienter est dictum : « Et tu, applica ad te ipsum Aaron fratrem tuum, et filios ejus. » Nam illud, « applica, » quid aliud, quam, adjuge atque advoca, significat? Vocatus est autem Christus tanquam ad pontificis munus per voluntatem Patris; simul autem cum eo quodammodo vocati, cooperatoresque officii sacerdotalis effecti sunt etiam sancti illi discipuli. Itaque etiam aperte dicebant : « Dei cooperatores sumus ⁵⁸. » Omnem præterea orbem terrarum circuibant, sacrificantes in gentibus Evangelium Christi. Quamvis enim vocati sint illi quidem per Christum ad apostolatam, idque verissime dicatur, erat tamen id prorsus ex voluntate Patris : una est enim in omnibus, quæ geruntur, utriusque sententia, quippe cum Patris et consilium et sapientia et voluntas sit Filii. Est igitur Aaron Christi figura, et illius sacerdotii, quod in spiritu et veritate intelligitur, quædam ut in umbris adhuc obscurioribus præsignatio. Animadvertite autem juberi Moysi, ut applicet ad se Aaron; infirma enim est lex et imperfecta, si a Christo disjungitur : « Impossibile est enim sanguine taurorum et hircorum auferri peccata ⁵⁹. » **377** Christus autem unam pro peccatoribus cum obtulisset hostiam, consummavit in sempiternum sanctificatos. Sciant igitur qui umbram adhuc et litteram diligunt, et Mosaicis mandatis mordicus adhærescunt, nisi sibi ipsis adjunxerint atque applicaverint sacerdotem illum et apostolum confessionis nostræ, Jesum Christum, illud studium cultus in figura exhibitum vanum et irritum fore. Quo enim numero sint apud virtutis amantem Deum illa vitæ secundum legem actæ ornamenta? Itaque Paulus ille vir sapientissimus propter eminentem Christi scientiam, ut stercora se arbitrari testatur, quæ in mundo sunt omnia, eisque spiritualia præferre ⁶⁰; idque est, secundum sublimiorem sensum, applicare ad se Aaron.

PALL. Teneo quid velis : perspicua est enim oratio.

CYR. Applicata igitur ad te, inquit, Aaron fratrem

⁵⁵ Exod. xxviii, 1. ⁵⁶ Hebr. v, 4. ⁵⁷ Ibid. 8, 6. ⁵⁸ Philipp. iii, 8.

(1) Cod. Vat., ἀπρὸς ἡμᾶς, quod interpres reddidit.

A τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἱερατεύειν μοι, Ἰααρὼν καὶ Ναθαὶδ καὶ Ἄθιοῦδ, καὶ Ἐλεάζαρ, καὶ Ἰθάμαρ υἱοὺς Ἰααρὼν. » Ὀνομαστὶ μὲν οὖν οἱ ἀπόλεκτοι κέκληνται πρὸς ἱερουργίαν. « Οὐ γὰρ ἑαυτῶ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἰτω δὴ οὖν αὐτόμολος μὲν μηδεὶς εἰς τὸ ἱερατεύειν τῷ Θεῷ, περιμενέτω δὲ κλήσιν, ἤγουν, ἀρπάζειν ἐπιχειρῶν, ὃ μὴ ταῖς ἀνωθεν ἔχει ψήφοις, τὴν Δαθάν τε καὶ Ἀβειρῶν ὑφέξει δίκην. Καὶ μῆτος θαυμάσης εἰ τὸ αὐτόμολον ἐφ' ἡμῶν ἔκτοπὸν τε καὶ ἀκαλλῆς, ὅτε καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ γράφει Παῦλος, « Οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γεννηθῆναι ἀρχιερέα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτὸν, Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Κλήσεως οὖν ἄρα τῆς ἐπὶ Χριστῷ λεγομένης εἰκὼν ἂν εἴη πάλιν τὸ πρὸς Μωσέα σοφῶς εἰρημένον, « Καὶ σὺ προσαγάγου πρὸς ἑαυτὸν τὸν τε Ἰααρὼν τὸν ἀδελφὸν σου, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ. » Τὸ γὰρ « προσαγάγου, » τί ἕτερον ἢ τὸ, οἰκείωσαι τε καὶ προσκάλει, δηλοῖ; Κέκληται δὲ ὡσπερ εἰς ἀρχιερέα Χριστὸς διὰ βουλῆς τοῦ Πατρὸς. Συγκέκληνται δὲ τρόπον τινὰ αὐτῷ καὶ συνεργοὶ τέθηνται πρὸς ἱερουργίαν καὶ οἱ Θεοπέσιιοι μαθηταί. Τοιγάρτοι καὶ διαβρήθην ἔφρασκον, « Θεοῦ γὰρ ἔσμεν συνεργοί. » περιφορῶν δὲ αὐτῶν καὶ τὴν ὑπ' ἑλίου πᾶσαν, ἱερουργούντες εἰς τὰ ἔθνη τὸ εὐαγγέλιον Χριστοῦ. Κέκληνται μὲν γὰρ εἰς ἀποστολὴν διὰ Χριστοῦ, καὶ ἀληθῆς ὁ λόγος. Ἄλλ' ἦν που πάντως τὸ χρῆμα καὶ αὐτὸ θελητὸν τῷ Πατρὶ· μία γὰρ ἐφ' ἅπασιν τοῖς δρωμένοις ἡ ψῆφος, ὅτι καὶ βουλὴ καὶ σοφία καὶ θέλησις τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός. Οὐκοῦν ἢ Ἰααρὼν τύπος ἂν εἴη Χριστοῦ, καὶ τῆς ἐν πνεύματι τε καὶ ἀληθεῖα νοουμένης ἱερωσύνης, οἶοναι προσώδειξις, ὡς ἐν σκιαῖς ἔτι ταῖς ἀμυδροτέραις. Σύνες δὲ ὅτι προστάττεται Μωσῆς προσαγαγέσθαι πρὸς ἑαυτὸν τὸν τε Ἰααρὼν ἀσθενῆς γὰρ πως καὶ ἀεὶ ἰσθὺς ὁ νόμος, εἰ καὶ ἀπονοσφίζοιτο τοῦ Χριστοῦ. « Ἀδύνατον γὰρ αἵμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας. » Χριστὸς δὲ μίαν ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν προσενέγκας θυσίαν, τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεχῆς τοὺς ἀγιαζομένους. Ἰτωσαν δὴ οὖν οἱ σκιαῖς ἔτι καὶ γράμματος φίλοι, καὶ Μωσαϊκῶν ἐνταλμάτων κατηζωμένοι (1), ὡς εἰ μὴ προσαγάγοντο πρὸς ἑαυτοὺς τὸν ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, εἰς οὐδὲν αὐτοῖς τῆς ἐν τύπῳ λατρείας καταλήξει τὸ σπούδασμα. Ποῖα γὰρ ἂν εἴεν παρά γε τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ τῆς ἐν νόμῳ ζωῆς τὰ ἀρχήματα; Τοιγάρτοι καὶ Παῦλος ἡμῖν ὁ σωφύτατος, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τῆς Χριστοῦ, σκύδαλα μὲν ἠγεῖσθαι τὰ ἐν κόσμῳ φησὶν, ἀνθελεῖσθαι δὲ τὰ πνευματικὰ· καὶ τοῦτο ἔστι νοητῶς, τὸ προσάγεσθαι πρὸς ἑαυτὸν αὐτὸν τὸν Ἰααρὼν.

PALL. Συνήμι μὲ φῆς· σαφῆς γὰρ ὁ λόγος.

KYR. Προσαγάγου τοίνυν, φησὶ, πρὸς ἑαυτὸν

⁵⁹ I Cor. iii, 9; Rom. xvi, 3. ⁶⁰ Hebr. x, 4.

Ἄαρῶν τὸν ἀδελφὸν σου, καὶ καθ' ἕτερον, οἶμαι, τρόπον, τὸ ῥῆμα εἰδὼς οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν τὴν ὡς ἐν νοήσει πνευματικῇ· σῦνες δὲ ὁ φημί. Ἀπεστέλλετο μὲν γὰρ Μωσῆς, τῆς ἐν Αἰγύπτῳ ταλαιπωρίας ἐκκομίζων τὸν Ἰσραήλ. Εἶτα τὴν ἀνθρώπου δύναμιν ὑπερανέστηκός ἔγαν, καὶ πέρα δὴ μέτρων τῆς ἐνοῦσης ἰσχύος τε καὶ εὐγλωττίας αὐτῷ τὸ ἐγγεῖρημα βλέπων, ἐλιπάρει λέγων· « Ἰδοὺ οὐκ εὐλαδὸς εἰμι πρὸς τῆς χθῆς, οὐδὲ πρὸς τῆς τρίτης, οὐδὲ ἀφ' οὗ ἤρξω λαλεῖν τῷ θεράποντι σου, ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσός εἰμι ἐγώ. » Θεοῦ δὲ πρὸς ταῦτα, « Τίς ἔδωκε στόμα ἀνθρώπων, » λέγοντος, « τίς ἐποίησε δύσκωφον καὶ κωφὸν, βλέποντα καὶ τυφλόν; οὐκ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός; καὶ οὐκ ἐν πορεύῳ, καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου. » Τῆς τῶν κατορθωμάτων ὑπεροχῆς ἠττώμενος, ἐδεδίδει πάλιν, καὶ δὴ ἔφασκε, « Δέομαι, Κύριε, προχειρίσαι ἄλλον, τὸν δυνάμενον, ὃν ἀποστελεῖς. » Προχειρίζετο δὲ τὸ τριηκῆδος Θεὸς παραρῆμα τὸν Ἄαρῶν, εἰς τύπον τοῦ πάντα εὐκόλως κατορθοῦν εἰδότης Χριστοῦ· λελύτρωνται δὲ οὐκ ἑτέρως ὁ Ἰσραήλ, εἰ μὴ δίδεται συνεργός τῇ Μωσέως ἰσχυομυθία καὶ ἀσθενεία πάλιν, ὡς ἐν εἰκόνι τῇ Ἄαρῶν ὁ Χριστός· οὕτω κἀνθάδε νοήσεις. Τὸ γὰρ ἀσθενὲς τοῦ νόμου τελειῶν ἐν Χριστῷ, παρεκόμενον εἰς ἱερωσύνην τὸν Ἄαρῶν, καὶ συνάπτει χρησίμως τῷ μακαρίῳ Μωσῆ. Οὕτε γὰρ εἰς λύτρωνσιν ἀρχέσειεν ἂν ὁ νόμος, οὕτε μὴν εἰς τὸ δύνασθαι τελειοῦν εἰς ἀγιασμὸν τοὺς ἐκλειπτωμένους. Λύτρωσις δὲ καὶ ἀγιασμὸς ὁ Χριστός, συνεργηζομένων ἀγίων· καθάπερ ἀμέλει Μωσῆς μὲν τῷ Ἄαρῶν ἐν Αἰγύπτῳ τότε, αὐτῷ γε μὴν τῷ Ἄαρῶν οἱ υἱοί. Τῷ δὲ δὴ πάντων ἀρχιερεῖ καὶ ἡγουμένων Χριστῷ συνειργάζοντο νοητικῶς καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Πάντα μὲν ἰσχύοντι κατορθοῦν, καὶ οὐκ ὡς ἀσθενῶντι συντρέχοντες, ἀλλ' ὡς κεκλημένοι πρὸς ὑποργίαν καὶ ἀριστίνδην ἐπιλεγμένοι, καὶ τὸ ἐφ' ἅπασιν εὐσθενὲς παρ' αὐτοῦ κερδαίνοντες. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντι με Χριστῷ. »

ΠΑΑΛ. Οὐκοῦν ἀπόλεκτοι καὶ ὀνομαστὶ κέκληνται πρὸς ἱερουργίαν Ἄαρῶν τε καὶ οἱ λοιποί.

ΚΥΡ. Καὶ πρὸς γε δὴ τούτοις λαμπρά τε καὶ ἱεροπρεπῆ τὰ ἐσθήματα κατασκευάζεσθαι αὐτοῖς ἐνομοθέτει λέγων· « Καὶ ποιήσεις στολὴν ἁγίαν Ἄαρῶν τῷ ἀδελφῷ σου εἰς τιμὴν καὶ δόξαν, καὶ σὺ λάλησον πᾶσι τοῖς σοφοῖς τῆς διανοίας, οὓς ἐνέπλησα πνεῦμα αἰσθήσεως, καὶ ποιήσουσι τὴν στολὴν τὴν ἁγίαν Ἄαρῶν εἰς τὸ ἅγιον ἐν ᾗ ἱερατεύσει μοι. » Παῦλος μὲν οὖν ὁ σοφώτατος τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις τὴν ἁγίαν ὄντως καὶ ἐξ οὐρανοῦ στολὴν ἀνάπτεσθαι δεῖν συμβουλεύει γράφων· « Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. » Τοῦτο γάρτοι ὁ προφήτης Ἡσαίας προανακεκράγει λέγων ὡς ἐκ προσώπου της Ἐκκλησίας, « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, ἐνέδυσά γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. » Ἐσθημα δὴ οὖν τὸ εἰς

A tuum; alia quoque ratione, ut opinor, hoc ipsum ad spiritualis intelligentiæ fructum nonnihil valere sciens; sed quod dicturus sum, advertas velim. Mittebatur namque Moyses, ut ex Ægypti afflictione Israel emduceret; qui cum humanis viribus multo antecellere, suæque facultatis atque eloquentiæ modum superare illud opus intelligeret, rogabat dicens: « Ecce non sum eloquens ante hesternum, neque ante nudius tertianum diem, neque ex quo cœpisti loqui ad servum tuum; gracili namque voce ac lingua tardiore sum ego ». Ad hæc Deus cum diceret: « Quis dedit os homini? et quis fecit surdum ac mutum, videntem ac cæcum? nonne ego Dominus Deus? Et nunc vade, et ego aperiam os tuum », ille officii magnitudine victus, permittit iterum, ac dixit: « Obsecro, Domine, elige alium, qui possit, quem mittas ». Tunc igitur statim Deus elegit Aaron in Christi figuram, qui omnia facile perficere novit: neque aliter liberatus fuisset Israel, nisi illi Moysi vocis gracilitati atque infirmitati Christus itidem tanquam in imagine Aaron datus esset adjutor. Ad eundem quoque modum hoc loco velim intelligas; ut enim legis infirmitatem in Christo perficeret, adeo ipsum Aaron ad sacerdotale munus provexit, atque beato Moysi utiliter adjunxit. **378** Neque enim ad liberandum, neque ad perficiendum in sanctificatione satis virium est in lege, sed utrumque, et liberatio et sanctificatio, Christus est, tametsi cooperentur sancti viri, ut certe Moyses ipsi Aaroni tunc in Ægypto socium se operis præstitit, et eidem postea ipsius Aaron filii. At vero illius summi sacerdotis omnium atque principis Christi spiritualiter cooperatores fuerunt etiam beati discipuli, quamvis ille omnia posset efficere, eique non ut imbecillo se comites adjunxissent, sed ut ad subministrandum vocati ac præ cæteris electi, viribus ab eo ad omnia perficienda sumptis. Cujus rei testis est beatus Paulus, cum dicit: « Omnia possum in eo, qui me confortat Christo ».

PALL. Igitur delecti ac nominatim appellati ad sacerdotii munus vocati sunt Aaron ac reliqui.

CYR. Ad hæc vestes illis quoque præclaras et sacerdotiali munere dignas confici præcepit, dicens: « Et facies stolam sanctam Aaron fratri tuo ad honorem et gloriam: et tu loquere ad omnes sapientes mente, quos implevi spiritu intelligentiæ; et facient stolam sanctam Aaron in sanctificationem, cum qua sacerdotio fungatur mihi ». Paulus igitur vir sapientissimus eos, qui fide justificati erant, sancta illa ac vere de cælo stola ut induantur hortatur, scribens: « Induite Dominum nostrum Jesum Christum ». Isaias quoque propheta multo ante tanquam ex Ecclesiæ persona clamabat, dicens: « Exsulet anima mea in Domino; induit enim me vestimento salutis, et tunica lætitiæ ». Vestis igitur ad honorem et gloriam plane sacrati

⁹⁹ Exod. iv, 10. ¹⁰⁰ Ibid. 11. ¹⁰¹ Ibid. 13. ¹⁰² Philipp. iv, 13. ¹⁰³ Exod. xxviii, 2. ¹⁰⁴ Rom. xii, 14.

¹⁰⁵ Isa. lxi, 40.

sanctique generis Christus est, atque præclarum ac supernum sanctarum animarum ornamentum. « Quotquot enim baptizati estis in Christum, » inquit, « Christum induistis » ; quod verissime dictum est. Lex porro tanquam in umbris et imagine exornat ipsum Aaron, eamque illius varie vestis gloriam ad Christum refert ; propemodam enim una cum illo artificioso apparatus contexta ratio mystica atque subtilis invenitur, quæ figurate Salvatoris nostri gloriam indicat. Vide enim quemadmodum vestium opifices spiritu sapientie, qui datur a Deo, repletos esse dicat, qui spiritus illos ad floridi ac variegati operis effectiorem perduceret, et Christi gloriam in vestimentis describeret.

379 Sunt autem ea opificia, pectorale et superhumeralis et talaris tunica, et tunica fimbriis ornata, cidaris etiam et zona, et nonnulla alia præterea, de quibus sigillatim erit nobis, ut res paluit, disserendum. De iis igitur, qui ad ea opera efficienda assumebantur, ait : « Et ipsi accipiant aureum et hyacinthum et purpuram, et coccum et byssum ». Ac mihi rursus ad ea, quæ proposita sunt, mentis aciem intendas velim, atque hoc ante alia consideres.

PALL. Quid istud est ?

CYR. Annon ex auro et bysso et purpura et cocco torto, ac hyacintho etiam ea omnia facta erant, quæ ad tabernaculum pertinebant, eademque Christi figuram gerebant ?

PALL. Ita est.

CYR. Vide igitur ex materia eadem etiam præcipui sacerdotis stola esse confectam, quæ Christi gloriam ut in imagine itidem ac figuris contineret ; nam eadem verba, et intellectas non diversas, Christi gloriam significant. Nam is ut in auro quidem Deus, ut in purpura regiam dignitatem habens, ut in bysso tenax Verbum subtile et corporis experts intelligitur : idem quoque ut in cocco figuratur propter carnis naturam ; ut in hyacintho denique acris speciem referente (is est enim hyacinthi color), propterea quod e supernis est et e coelo. Quid enim? Nonne et Deus simul et Rex est illud ex Deo Parente Verbum ?

PALL. Quis neget ?

CYR. Nonne præterea, cum Verbum esset Patris subtile et corporis experts, idem in carne factum, et de supernis est ?

PALL. Verum.

CYR. Igitur eadem est omnino etiam, quod ad subtiliorem contemplationem pertinet, materia vestimentorum, et eorum quæ in tabernaculi opere confecta sunt. Sed de his satis. Jam vero de iis, quæ ad honorem et gloriam Aaron varie contexta sunt, dicendi tempus est. Igitur, « Et facient, » inquit, « superhumeralis ex bysso torta, opus textile variatoris, duo superhumeralia continentia erunt ipsi, alterum alteri in duabus partibus juncta,

* Galat. iii, 27. ** Exod. xxviii, 5.

αὐτῶν καὶ δύοσαν ἀκροῦς τῆ ἀρῆ καὶ ἄγλα γενεῖ Χριστοῦ, κίτριμά τε λακρίων καὶ ὑπερβόρειον ταῖς τῶν ἁγίων ψυχῆς. « Ὅσα γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνδύσασθε, » φησί, καὶ ἀληθὲς ὁ λόγος. Ὡς ἐν σκιάς ἡ εἰ νόσος κατακαλλίνει τὸν Ἄριστον, εἰς Χριστὸν ὑπερέβη τὴν ἐκ τοῦ κοιλίας ἐστῆσαι ὄψιν. Μόνον ὄψι γὰρ καὶ συνουσιασμένος τῆ τῶν τεχνιτῶν κατασκευῆς μυστικῶς τε καὶ ἀκριβῆς εὐρίσκεται λόγος, εἰς τεχνικῶδες ὑπορῆσθαι τοῦ Σωτῆρος τὴν ὄψιν. Θεία γὰρ ὅπως τῆς συνέσεως τῆς παρὰ Θεοῦ τῶν ἐπιτελεῖσθαι τοὺς τεχνουργοὺς ἀναπειλῆσθαι φησιν, εἰς εὐαγγέλιον κοινωσύνης ἀποκομιζόντες, καὶ τὴν Χριστοῦ ταῖς ἀρτίων ἐγγράφων τῶν ὄψιν. Παραστήθω δὲ καὶ ἑσπερίαι, καὶ ποδῆρες, καὶ χιτῶν ὁ περὶθετόν, κίτριαι τε καὶ ζῶναι, τὰ τεχνουργώμενα, αὐτὰ τε καὶ πρὸς αὐτοῦσιν ἑσπερίαι καὶ ἀνά μέρους χιτῶν, ὡς ἔα, ἀλλήλῃται. Ἐργῶ τῶν κερὶ τῶν εἰς ἔργα παρακαλεσθῆναι, « Καὶ αὐτὰ ἰσχύονται ἐκ χρυσοῦ, καὶ τὴν ὑάκινθον, καὶ τὴν πορφύραν, καὶ τὸ κόκκινον, καὶ βύσσον. » Καὶ οὐκ αἴτιον λεπτὸν ἐπιτίθει ταῖς κατακαλλίνουσιν τὸν οὐλῶν, καὶ πρὸς τὸ ἐξ τῶν ἑλλίων ἔθρει ἢ τίθει.

ΠΑΑΑ. Τὸ πῶσον τί φησί ;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ χρυσοῦ καὶ βύσσου, καὶ μὴ καὶ πορφυρῆς καὶ κίτρινου κατακαλλίνουσιν, ἀκρίθω τε αὐτὰ κίτρινά κατακαλλίνουσιν τὰ ἐν τῇ σκιάς, καὶ ἦν εἰ τῶν Χριστοῦ ;

ΠΑΑΑ. Ὅσα φησι.

C ΚΥΡ. Θεία ἡ δὲ ἔα καὶ καὶ τῶν αὐτῶν καὶ ἡ πρὸς ἔργου ἐν ἱερουσίῃ κατακαλλίνουσιν σκιάς τῆ Χριστοῦ ὄψιν ὡς ἐν εἰσῆν ἡ κίτρινον καὶ τῶν ὑάκινθουσιν λόγος γὰρ εἰ αὐτὰ, γνήσιαι δὲ αἰς ἔσπερ, τὸ Χριστοῦ κίτρινον κατακαλλίνουσιν. Γενεῖσθαι γὰρ ὡς ἐν χρυσοῦ μὲν Θεός, ὡς ἐν πορφύρῃ τὸ βασίλειον ἔργον ἀξίωμα, καὶ ὡς ἐν βύσσου ἀπὸ λόγος ἰσχύος καὶ ἀσώματος, ὡς ἐν κίτρινον καὶ τὴν εἰσαῖ ἐν ὑάκινθον γὰρ μὴ ἀσώματος, ἀσώματος γὰρ ὑάκινθου, καὶ ὡς ἐκ εὐαγγελίου καὶ ἐξ εὐαγγελίου. Ἢ γὰρ οὐχὶ Θεός τε ἔργα καὶ βασίλειος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς λόγος ;

ΠΑΑΑ. Πῶς γὰρ οὐ.

ΚΥΡ. Οὐχὶ δὲ λόγος ὢν τῷ Πατρὶ καὶ ἀσώματος, γέγονεν ἐν σαρκὶ καὶ ἔσπερ ἑσπερίαι ;

ΠΑΑΑ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Αἱ αὐτὰ τεχνουργῶν ἀποκαλλίνουσιν καὶ ὡς ἐν θεωρίᾳ ἀπὸ τῶν ἐπιτελεῖσθαι αὐτὰ, καὶ μὴ τῶν καὶ τῶν κατακαλλίνουσιν ἐν τῇ ἄγλα σκιάς. Καὶ τῶν μὲν ὄψιν, τὰ δὲ εἰς αὐτῶν καὶ ὄψιν τῶν Ἀρίων κοιλίας ἐξουσιασμένα κερὶς φησί λόγος. Θέων, « Καὶ ποιήσουσι, φησί, τὴν ἑσπερίαν ἐκ βύσσου κατακαλλίνουσιν, ἔργον ὑπερέβη κατακαλλίνουσιν. Δὲ ἑσπερίαι συνέχουσαι ἔσονται αὐτὰ, ἕταίρας τὴν ἑσπερίαν καὶ ταῖς ὄψιν μέρους ἐξουσιασμένα. Καὶ τὸ ἔσπερ τῶν

ἐπωμίλων, ὃ ἐστὶν ἐπ' αὐτῶν κατὰ τὴν ποιήσιν, ἐξ αὐτοῦ ἐστὶ ἐκ χρυσοῦ καὶ ὑακίνθου καὶ πορφύρας καὶ κοκκίνου διανενησμένου καὶ βύσσου κεκλωσμένης. Ὑλὴν δὲ τοὺς ὑφάσματα δούς τὴν ἤδη προειρημένην, εὐθὺς ἐπιφέρει· «Καὶ λήψῃ τοὺς δύο λίθους, λίθους σμαράγδους, καὶ γλύψῃς ἐν αὐτοῖς τὰ ὀνόματα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐξ ὀνόματα περὶ τὸν λίθον τὸν ἕνα, καὶ τὰ ἐξ ὀνόματα τὰ λοιπὰ ἐπὶ τὸν λίθον τὸν δεύτερον, κατὰ τὰς γενέσεις αὐτῶν, ἔργον λιθοργικῆς τέχνης· γλύψῃς σφραγίδος διαγλύψῃς τοὺς λίθους ἐπὶ τοῖς ὀνόμασι τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Καὶ θήσεις τοὺς δύο λίθους ἐπὶ τῶν ὤμων τῆς ἐπωμίδος· λίθοι μνημόσυνόν εἰσι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ.»

ΠΑΛΛ. Βαθὺς μὲν, ὡς ἔοικεν, ὁ ἐν τοῖς θεωρήμασι λόγος· πειρῶ δὲ πρότερον ἐκεῖνο εἰπεῖν, τί τὸ χεῖμα τῆς ἐπίκλην ἐπωμίδος, ἢ ποῖον ἂν ἔχοι τῆς κατασκευῆς τὸν τρόπον.

ΚΥΡ. Ὑφασμά τι χιτῶνος ὡς ἐν εἶδει καὶ μέχρι σέφρου διήκον γενέσθαι προστέταχεν, ὡς αὐτοῖς ἔσω τε καὶ ὡς ἐν χρῶν καὶ μέχρι ποδῶν ἐσθήμασιν ἐπινηγεμένων, καὶ τὴν ἐκ χρυσοῦ καὶ πορφύρας ἀπαστρέπτουν αὐγὴν, τοὺς τῶν θεωμένων ὀφθαλμοῖς ἀσπτόν τε καὶ ἰσροπρεπῆς ἐντέκιοι τὸ θαῦμα. Τοῦτο κέκληκεν ἐπωμίδα, διὰ τὸ, οἶμαι, βραχὺ τοῦ τεχνήματος, καὶ τὸ ἀμφοῖν δὴ μόλις ἐπιτάνυσθαι τοῖν ὤμοισιν. Ἐν ταύτῃ δὴ οὖν τῇ ἐπωμίδι δύο λίθους, σμαράγδου δὲ αὐτῆ, κλώσασιν ἰσχυροῖς εὐ μάλα διεσφιγμένως ἐνπείδουσαι δεῖν διετύπου σαφῶς, ἐνορωρυγμένων εὐτέχνως ὀνομαστί τῶν φυλῶν, ὡς ἐξ ἐν μίᾳ γράφεσθαι λίθῳ. Καὶ τίς ὁ τοῦδε λόγος, αὐτὸς ἡμῖν διασάφει λέγων· «Καὶ λήψεται Ἀαρὼν τὰ ὀνόματα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἔναντι Κυρίου ἐπὶ τῶν δύο ὤμων αὐτοῦ, μνημόσυνον περὶ αὐτῶν.»

ΠΑΛΛ. Νομοῦμεν δὲ τί διὰ τε τῶν λίθων καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ὑποδηλοῦσθαι πάλιν;

ΚΥΡ. Ἄκουε δὴ· ὡχρὰ μὲν λίθος ἢ σμαράγδος. Ἐνήχεται δὲ αὐτῇ τὸ ἀγνοεῖν ἐν βάθει, καλοῖον· εἰ σκότειν συγκέκερται φῶς· ἐκατέρου πρὸς ἑαυτὸ τὸ νικᾶν ἀνθελκοντος. Ἄρ' οὖν, ὦ Παλλάδιε, πρὸς τὸ ὕψου τε καὶ ἄνω βλέπων ὁ τοῦ σώματος ὀφθαλμὸς, καὶ κατατείνας εἰς τὸ βαθὺ πρὸς αἰθέρα καὶ οὐρανὸν, ὡχρὸν τοῖς ἀέροις προβαλεῖ θεωρεῖν; ὡχρὸς γάρ που καὶ ὡς ἐν βάθει μέλας, καὶ φωτὶ μετρίῳ συμμιγῆς, ὁ ἀνωτάτω λίαν αἰθήρ.

ΠΑΛΛ. Ὅδε ἔχει.

ΚΥΡ. Εἰκόνα δὴ οὖν οὐρανοῦ τὴν λίθον ποιεῖται τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Καὶ μὴ τοι θαυμάσης ὅτι καὶ σαπφειρῶ παρεκάζει πάλιν αὐτόν. Ὁχρὰ γάρ ἢ σάπφειρος, καὶ τῆς ἐν σμαράγδῳ θέας οὐ μακράν. Γέγραπται δὲ οὕτως ἐν τῇ Ἐξόδῳ, «Καὶ ἀνέβη Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ναδάβ, καὶ Ἀβιουδ, καὶ ἐδόμηκοντα τῆς γερούσιας Ἰσραὴλ. Καὶ εἶδον τὸν τόπον οὗ εἰστήκει ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ· καὶ τὰ ὑπὸ τῶν πόδας αὐτοῦ, ὡσεὶ ἔργον λίθου σαπφειροῦ, καὶ ὡσπερ εἶδος στερεώματος τοῦ οὐρανοῦ, τῇ καθαρότητι.»

** Exod. xxvii, 6-8. ' Ibid. 9-12. ' Ibid. ' Exod. xxv, 9, 10.

A et textura superhumeralium, quæ est in ipso juxta effectationem, ex ipso erit, ex auro et hyacintho et purpura et cocco torto, et bysso neta⁹⁹. » Cum itaque materiam quæ nunc dicta est, textilibus vestibus tribuisset, continuo subjungit : « Et accipies duos lapides, **380** lapides smaragdos, et sculpes in eis nomina filiorum Israel : sex nomina in lapide uno, et sex nomina reliqua in lapide altero, juxta nativitates eorum, opus gemmarum artis. Sculptura sigilli sculpes lapides nominibus filiorum Israel : et pones duos lapides in humeris superhumeralis : lapides memoriale sunt filiis Israel¹. »

PALL. Profunda equidem videtur propositarum quæstionum ratio : sed enitere hoc mihi prius exponere quidnam illud sit quod appellatur superhumeral, quove modo confectum.

CYR. Textilem quamdam vestem tunicæ instar usque ad pectus pertinentem fieri jussit, ut, iis vestibus, quæ interiores essent, et corpus contingerent, et usque ad pedes demitterentur, superinducta, et auri ac purpuræ splendore fulgens, inuentium oculis venerandam et sacerdotali majestate dignam admirationem ingeneret. Hanc vocavit superhumeral, seu, ut Græce est, ἐπωμίδα, propter brevitatem, ut arbitror, operis, et quod vix super utrumque humerum extenderetur. In hoc itaque superhumerali duos lapides (smaragdi hi erant) tenuibus texturis probe constrictos inseri jussit, insculptis artificiose per nomina tribuisset, ita ut sex in uno lapide describerentur. Ejusque rei rationem ipse nobis declaravit, dicens : « Et portabit Aaron nomina filiorum Israel, coram Domino, in duobus humeris suis, in monumentum pro ipsis¹. »

PALL. Quid vero existimandum est lapidibus et eorum sculpturis significari ?

CYR. Accipe jam. Lividus lapis est smaragdus : habet tamen splendorem in profundo velut innatantem, ac lumen quodammodo admistum tenebris, quorum utrumque alterum vincere contendit. Num igitur, Palladi, hic corporis oculus sursum versus et in sublime spectans, et quam longissime in summum aerem et cælum intentus, non ejusmodi quamdam speciem incurrit ? Lividus est enim sane, D ac velut in profundo niger, et lumine mediocri temperatus ille longe supremus aer.

PALL. Ita est.

CYR. Utuntur ergo hoc lapide sacre Litteræ tanquam imagine quadam cæli : neque tibi id mirum videatur, cum etiam sapphiro illud persimile faciat : pallida est enim gemma sapphirus, et smaragdus specie non longe remota. Est autem ita scriptum in Exodo : **381** « Et ascendit Moyses et Aaron, et Nadab et Abiud, et septuaginta et senioribus Israel, et viderunt locum ubi stabat Deus Israel, et sub pedibus ejus quasi opus lapidis sapphiri, et quasi species firmamenti cæli, cum purum est¹. » Nam

quia in Ægypto filii Israel coluerant creaturam, et cælum deum appellabant, ideo opportune rerum omnium ille Dominus super ipsum quoque firmamentum sedens apparuit, ut intelligerent illum omnia sub pedibus habere, et ipsius cæli esse dominum, ut illius effectorem. Intelligis igitur sacras Litteras quasi figuram quamdam et imaginem ad cæli speciem significandam adhibere lapidem medicri quodam lumine pallescentem, cum sit ferrugineo quodam splendore præditum?

PALL. Optime dicis.

CYR. Cæli igitur est nota smaragdus, et inscriptum habet per genera atque tribus ipsum Israel, locumque in superhumerali nacta: ex quo facile intelligi potest, quicumque descriptionem in caelo consecuti fuerint, eos prorsus in Christo requieturos, qui probos viros propemodum in humeris tenet, et loco filiorum habet. Ejusmodi quiddam beatus quoque Moyses dixit, cum a Dei protectione laudare vellet Israellem: « Sicut aquila fovens nidum suum, et super pullis suis desideravit, expandens alas suas accepit eos, et assumpsit eos in humeris suis ⁴. » Quinetiam David sancto cuique et in adiutorio Altissimi habitanti præcinit: « Scapulis suis, » inquit, « obumbrabit tibi ⁵; » scapulas, ut opinor, partes corporis quæ sub cervice sunt, et humeros indicans, non omnino terga. In humeris igitur portabuntur, ut propheta dixit ⁶, in brachio assumentur, perinde atque ille antiquus Ephraim, quicumque superam illam descriptionem consecuti fuerint, quam gloriosam esse et admirandam, et divinis muneribus cæteris pulchritudine longe præstantem, ipse Salvator sanctis suis discipulis declaravit, dicens ad hunc modum: « Nolite gaudere, quod dæmonia subjiciuntur vobis; sed potius gaudete, quod nomina vestra scripta sunt in cælis ⁷. » Illam porro in lapidibus descriptionem fore inquit filiis Israel monumentum coram Domino, quos ille tanquam in Aaron persona propemodum intueatur; **382** admittit enim nos Deus ac Pater in memoriam in Christo, in eoque et domestici facti sumus et ejus inspectione dignati, et tanquam in Dei libro conscripti.

PALL. Recte ais.

CYR. Huic alterum quoque ornamentum adjungi jubet, dicens: « Et facies scutula ex auro puro permista; et facies duas fimbrias ex auro puro permistas floribus, opus tortile, et impones fimbrias tortas scutulis ad humeralia eorum ex anteriori parte. Et facies rationale judiciorum opus textoris; ad modum superhumeralis facies illud; ex auro et hyacintho et purpura et coccino torto, et bysso torta facies illud; quadrangulum erit duplex extentæ palmæ mensuram in longitudine, et tantumdem in latitudine; et attexes illi texturam quatuor ordinibus lapidum intextam ⁸. » Deinde, cum lapidum nomina ordinate posuisset, adjungit iterum:

⁴ Deut. xxxii, 11. ⁵ Psal. xc, 4. ⁶ Ose. xi, 3.

Ἐπειδὴ γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ γεγονότες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ λελατρεύασαι τῇ κτίσει, καὶ θεὸν ἐκάλουν τὸν οὐρανὸν, χρησίμως αὐτοῖς ὁ τῶν ὕλων Κύριος καὶ ἐπ' αὐτοῦ βεβηκώς ἐφαίνετο τοῦ στερεώματος, ἵν' εἶδειεν ὅτι πάντα ὑπὸ πόδας ἔχει, καὶ αὐτῶν ἐστὶ τῶν οὐρανῶν δεσπότης, ὡς δημιουργός. Συνίης οὖν ὅτι τὸν ὡσπερ τιτὰ καὶ εἰκονισμὸν οὐρανοῦ τὸ Γράμμα ποιεῖται τὸ ἱερὸν, τὴν ὡς ἐν μετρίῳ φωτὶ καταχωρίωσαν λίθον; κυαναυγῆς γὰρ φύσει.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Οὐρανοῦ δὴ οὖν σημεῖον ἡ σμάραγδος, γεγραμμένον ἔχουσα κατὰ γένος τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τὸν λαχούσα τὴν ἐπωμίδα, δι' οὗ παρέσται νοεῖν, ὡς οἵπερ ἂν εἶεν τὴν ἀπογραφὴν λαχόντες ἐν οὐρανῷ, οὗτοι πάντῃ τε καὶ πάντως ἐπιαναπαύσονται τῷ Χριστῷ, μονονουχὶ καὶ ἐπ' ὤμων ἔχοντι, καὶ ὡς ἐν τάξει τέκνων ποιουμένην τοὺς ἀγαθοὺς. Τοιοῦτον δὲ καὶ ὁ θεὸς ἔφη Μωσῆς, φοιδοὶ τῇ παρὰ θεοῦ κατακλιθύνων τὸν Ἰσραήλ: « Ὡς ἀετὶς σκοπεῖσαι νοσοῖν ἑαυτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῖς νοσοῖσι αὐτοῦ ἐπεπόθησε, διείς τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐδέξατο αὐτούς, καὶ ἀνέλαβεν αὐτοὺς ἐπὶ τῶν μεταφρένων αὐτοῦ. » Ἄλλὰ δὴ που καὶ ὁ Δαβὶδ ἀναμελωθεὶ ἀγέλω παντὶ, καὶ ἐν βοήθειά τοῦ Ὑψίστου κατακηκότι, « Ἐπὶ τῶν μεταφρένων αὐτοῦ ἐπισκιάσει σοι, » φησί. Μετάφρενά που καθάπερ ἐγῆμαι τὰ ὑπαυχένια μέρη, καὶ τὰ ὡς ἐν ὤμοις ὑποδηλῶν, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως τὰ νοεῖα. Ἐπ' ὤμων δὴ οὖν ἀρθθήσονται, κατὰ τὴν τοῦ κρηφῆτου φωνῆν, καὶ ἐπὶ βραχιόνος ἀναληφθήσονται κατὰ τὸν ἀρχαῖον Ἐφραῖμ, οἱ τὴν ἄνω λαχόντες ἀπογραφὴν, ἦν εὐκλεᾶ τε καὶ ἀξιόταστον καὶ τῶν θεῶν χαρισμάτων τὸ κάλλος ὑπερκειμένην αὐτὸς ἀπέφηνε ὁ Σωτὴρ, τοῖς ἀγίοις μαθηταῖς ὠδίκη λέγων: « Μὴ χαίρετε ὅτι τὰ δαιμόνια ὑποτάσσεται ὑμῖν, χαίρετε δὲ μᾶλλον, ὅτι τὰ δόγματα ὑμῶν ἐγγέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Μνημόσυνον δὲ τὴν ἐν γε τοῖς λίθοις ἀπογραφὴν ἔσεσθαι φησι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἔναντι Κυρίου, μονονουχὶ καὶ ἐνατενίζοντος, ὡς ἐν Ἀαρῶν εἰσοδέχεται γὰρ ἡμᾶς ὁ θεὸς καὶ Πατὴρ εἰς ἀνάμνησιν ἐν Χριστῷ, καὶ γεγόναμεν ἐν αὐτῷ γνώριμοι τε καὶ ἐποπτείας ἀξιοί, καὶ ὡς ἐν βίβλῳ θεοῦ.

ΠΑΛΛ. Ὅρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Κόσμημα δὲ τοῦτω καὶ ἕτερον προσεάγεσθαι δεῖν ἐπιτάττει λέγων, « Καὶ ποιήσεις ἀσπίδους ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ καταμεμιγμένας, καὶ ποιήσεις δύο χρυσοῦ ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ καταμεμιγμένα ἐν ἀνθεσιν ἔργον πλοκῆς, καὶ ἐπιθήσεις τὰ χρυσοῦ τὰ πεπλεγμένα ἐπὶ τὰς ἀσπίδους καὶ τὰς παρωμίδας αὐτῶν ἐκ τῶν ἐμπροσθίων. Καὶ ποιήσεις λόγιον τῶν κρίσεων, ἔργον ὑφάντου κατὰ τὸν βυθὸν τῆς ἐπωμίδος, ποιήσεις αὐτὸ ἐκ χρυσοῦ καὶ ὑακίνθου, καὶ πορφύρας καὶ κοκκίνου κεκλωσμένου, καὶ βύσσου κεκλωσμένης, ποιήσεις αὐτὸ τετράγωνον. Ἔσται διπλοῦν σπιθαμῆς τὸ μῆκος καὶ σπιθαμῆς τὸ εὖρος. Καὶ καθυφανεῖς ἐν αὐτῷ ὕφασμα κατὰ τὸν

⁷ Luc. x, 20. ⁸ Exod. xxviii, 13-17.

λίθων περάσιστον. » Εἶτα τῶν λίθων συνθεῖς τὰ ὀνόματα αὐτῶν, προσεπάγει πάλιν, « Καὶ οἱ λίθοι ἕστωσαν ἐκ τῶν ὀνομάτων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ δώδεκα, κατὰ τὰ ὀνόματα αὐτῶν, γλύφαι σφραγίδων ἐκάστου κατὰ τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἕστωσαν εἰς τὰς δώδεκα φυλάς. » Καὶ ἐξῆς μετ' ὀλίγα· « Καὶ λήψεται, » φησὶν, « Ἁαρὼν τὰ ὀνόματα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπὶ τοῦ λογίου τῆς κρήσεως, ἐπὶ τοῦ στήθους εἰσιόντι εἰς τὸ Ἅγιον, μνημόσυνον ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ. »

ΠΑΛΛ. Ὡς βαθὺ τοῦ λογίου τὸ χρῆμα, δυσέφικτός τε κομιδῆ καὶ αὐτὸς εἶναι μοι δοκεῖ τῆς κατασκευῆς ὁ τρόπος.

ΚΥΡ. Ἰδὼν δὴ οὖν ἐπ' αὐτὰ, καὶ ὡς ἀγγουὶ δὴ μάλα τῆς ἀληθείας, εἰ καὶ μὴ εἰσάπαν αὐτῆς ἐφικέσθαι τυχὸν ἐπιτρέπει τὸ ἄναντες. Τὰ γάρτοι λίαν ἀσυμφανῆ κἂν γοῦν ἐν ἐσόπτρῳ βλέπειν, φαίην ἂν ἔγωγε θατέρο διενεργεῖν, τοῦ μηδ' ὅλως ἐννεοῦσθαι λέγω. Ἐρῶ δὴ οὖν, ὡς οἶόν τε καὶ ὡς ἂν ἔχοιμι κατὰ νοῦν. Ἀσπίδισκας δύο προστέταξε γενέσθαι ἐκ χρυσοῦ δὴ καθαροῦ, εὐρυτέρας μὲν ἢ κατὰ νομισματοσ κύκλον, ἐν εἶδει γε μὴν τῷ αὐτῷ· κυκλοτερές γὰρ τὸ νόμισμα· εἶτα δύο κροσσωτὰ μεμιγμένα ἐν ἄνεσις ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ. Σειράς δὲ εἶναι φάμεν τὰ κροσσωτὰ, ἐκπεποικιλμένην ἔχουσας τὴν ὡς ἐν χρώμασιν εἶναι. Ἄνθη γὰρ ἔφη τὰ χρώματα. Βύσσις δὲ ἦν ἀρα καὶ πορφύρα ταυτε, καὶ νῆμα χρυσοῦν, καὶ μὴν καὶ ὑάκινθος, καὶ κλῶσμα τὸ κόκκινον. Καὶ πρὸς γε δὴ τούτῳ χρῆναι γενέσθαι φησὶ τετραγώνου ὕψισμα, καὶ ὡς ἐν εἶδει κύβου, σπιθαιμαίων, ἰσόπλευρον πανταχῆ. Ἐνυφαίνεσθαι δὲ δεῖν αὐτῷ τὰς δυοκαίδεκα λίθους εὐ μάλα φησὶ, καὶ ἀνά τρεῖς κειμένας, ὡς ἐν τέσσαρσιν ὀλοῖς στίχοις ἐντετορευμένων αὐταῖς ὀνομαστί τῶν φυλῶν. Οὐκοῦν ἀπὸ μὲν τῆς ἐπωμιδος, χρυσαῖς καὶ πολυειδέσιν αἱ ἀσπίδισκαι σειραῖς ἐκκεκρεμασμέναι ὑπεκάθηοντο μέντοι ἡρέμα, τὸ ὕψου τε δοκεῖν καὶ ἐπ' αὐτοῖς εἶναι τοῖς ὤμοις. Ἦπτοντο δὲ τῶν στέρνων καὶ αὐτοῖς ἤδη ἐπηώρηοντο τοῖς μαστοῖς· ἀπὸ δὲ γε τῶν ἀσπίδισκῶν σειραῖς ἐτέραις τὸ τῶν κρήσεων λογίον εὐ μάλα προσρητημένον ἐπενήγχετο τῷ στέρνῳ, κροσσωτῶν ἐκκεκρεμασμένων. Καὶ ἦν οὐκ ἀθαύμαστον τοῖς ὀρωσι τὸ χρῆμα, λίθους καὶ χρυσοῦ διαφανές καὶ ταῖς τῶν ἐτέρων ὑλῶν εὐχρόλαις πανδόξως ἐξεργασμένον. Ἔσεσθαι δὲ καὶ τοῦτο πάλιν εἰς ἀνάμνησιν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἔναντι Κυρίου εἰσιόντος Ἁαρὼν εἰς τὸ Ἅγιον. Ἄρα σοι σαφές ὡς ἐνὶ λοιπῶν τῶν τεχνημάτων τὸ σχῆμα;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα. Ἄνθ' ὅτου δὲ δὴ τὸ λογίον τῶν κρήσεων ὀνομα τῷ τεχνήματι;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ δὴ καὶ ἐπωμιδα κεκλήσθαι τὸ ἀνωτέρω, διὰ τὸ ἀμφοῖν ἐπιτεταῖσθαι τοῖν ὤμοις, ἐτυμολογούντες εἰρήκαμεν;

ΠΑΛΛ. Ναί. Τί οὖν τοῦτό γε;

ΚΥΡ. Ὅτι πάλιν ἐτύμας τε καὶ ἀναλόγως τὸ ὡς

¹ Exod. xxviii, 21. ¹⁰ Ibid. 29.

« Et lapides sint ex nominibus filiorum Israel duodecim juxta nomina eorum, sculpturae sigillorum singulis juxta nomina eorum sint in duodecim tribubus ». Et post pauca : « Et portabit, » inquit, « Aaron nomina filiorum Israel in rationali iudicii in pectore, cum ingreditur in Sanctum, memoriale coram Domino Deo ». »

PALL. Obscurum sane est ipsum rationale : et ratio quoque ex qua constructum est, mihi quidem difficilis admodum esse ad intelligendum videtur.

CYR. Ad hæc igitur explicanda pergendum est, et proxime ad veritatem accedi poterit, etsi omni ex parte illam consequi fortasse ipsa rei difficultas minime permittit. Nam res valde obscuras vel in speculo videre præstat, quam nullam prorsus eorum intelligentiam capere. Dicam igitur, ut vires ferent, et ut mente complecti poterō. Scutula duo fieri præcepit ex auro puro, latiora illa quidem, quam sit numismatis ambitus, sed forma tamen eadem : rotunda nempe est numismatis figura : deinde duas fimbrias floribus permistas ex auro puro. Catenulas autem esse putamus fimbrias, speciem tanquam coloribus variatam habentes ; nam flores cum dixit, colores intelligit : ii autem erant byssus et purpura, et aurea fila, necnon hyacinthus et tortum coccinum. 383 Ad hæc fieri oportere inquit quadratam texturam cubi specie ad palmæ extentæ mensuram, æquis undique lateribus, cui intextendas esse duodecim gemmas ait, ternis in singulos ordines dispositis, ita ut in quatuor universis ordinibus insculptæ essent tribus universæ per nomina. Aureis igitur ac variis catenulis ex superhumerali pendentibus scutula sensim subjecta erant, ut superius et in ipsis esse humeris viderentur, sed contingerent pectus, et ad mammas suspensa essent : ex scutulis autem iudiciorum rationale catenulis aliis probe alligatum inhærebat pectori, fimbriis pendentibus, adeo ut illud ornamentum intuentibus maximæ admirationi esset, gemmis et auro conspicuum, et egregiis aliarum quoque materiarum coloribus admirabiliter elaboratum. Id quoque ornamenti genus ait fore filiis Israel in monumentum coram Domino, Aaron in sanctuarium ingrediente. Estne tibi jam tandem perspicua, quoad fieri potest, horum opificiorum forma?

PALL. Maxime vero : cæterum quam ob causam id opificium rationale iudiciorum est appellatum?

CYR. Nonne superhumeralē item appellatum esse ex eo quod super utrumque humerum induceretur, verbi originem spectantes superius dicebamus?

PALL. Ita. Quid tum?

CYR. Quia itidem recte ex vocis origine ac pro-

portione id quod in corde et visceribus repositum est, rationale iudiciorum appellatum esse dicimus, cum sedes quodammodo facultatis nostræ rationalis cor ac viscera sint : inhæret autem propemodum et infixa est secundum naturam huic rationali facultati etiam illa in quibuscunque rebus agendis recta et integra iudicandi facultas, id est, justum iudicium, et quod rem quamque decet. An vero facultas rationis, quæ est in nobis, non expendit rerum agendarum naturas, et a rebus præferendis parum iucundas inutilisque secernit?

PALL. Sane vero.

CYR. Atqui consuevit Scriptura divina iudicium appellare vim illam qua recte ac juste iudicamus. Itaque beatus David in Psalmis ait : « Beati qui custodiunt iudicium, et faciunt iustitiam in omni tempore ¹¹. » Dixit etiam rursus : « Et honor regis, iudicium diligere ¹². » Præclara namque regis est gloria et honos, si iustitiam diligat. **384** Id igitur ornamentum, quod cordi ac pectori superjectum est, rationale vocatur iudicii ob eam causam, quod ibi situm est, ubi rationalis facultatis est locus, in facultate recte ac juste iudicandi ratio continetur. In hoc eodem vero rationali lapides duodecim sunt auro inclusi, in iisque universæ tribus descriptæ: neque vero absurde sanctorum virorum figuram gerunt, qui tum splendorem habent, tum pretiosi sunt et veluti lapides quidam electi, ac propemodum in Christi corde atque animo positi. Sunt enim plane digni, qui commemorentur propter virtutis claritatem dignitatemque sanctificationis. Pendent autem de rationali iudiciorum aureæ quoque sîmbriæ : qua re significatur, ut opinor, de sanctorum hominum cœtu maximum et infinitum rerum præclare gestarum examen prope suspensum videri, ideoque beatus David Ecclesiæ itidem *ornatam in sîmbriis esse dicit* ¹³.

PALL. Credibilis sane expositio.

CYR. A rationali autem iudiciorum aureis annulis conserta varia et pulchris coloribus ornata catenula serpit, ut dicebamus, et per ambo scutula transiens, ad ipsum pervenit verticem superhumeralis, in quo gemmæ descriptionis erant. Quid autem id quoque sit, perspicere operæ pretium est. Videtur itaque mihi hoc ænigma ejusmodi quidpiam significare : Nam, qui sunt ut lapides pretiosi, et quos Christus et cognitione et memoria complectitur, ii ad illam supernam descriptionem per arma iustitiæ dextra et sinistra perveniunt; sic enim plane scribit beatus Paulus : atque etiam alibi dicit : « Induite vos armaturam Dei ¹⁴. » Aurea sunt porro regis arma, aurea item scutula, Deique armaturam figurate indicantia. Non igitur alia ratione fieri potest, ut in Dei memoria et descriptione simus, nisi arma iustitiæ arripuerimus, ac per illa recte faciendo transierimus. Jam vero, quod super-

¹¹ Psal. cv, 3. ¹² Psal. xcviij, 3. ¹³ Psal. xliij, 14. ¹⁴ Ephes. vi, 11.

(1) Sic legit Cyrillus, cum codices omnes Psalmorum, quos videre

ἐν καρδίᾳ τε καὶ σπλάγχνοις ἀποθεθειμένον λόγων τῶν κρίσεων ὠνομάσθαι φαίμεν. Ἐνδιαίτημα γὰρ ὡσπερ τοῦ ἐν ἡμῖν λογικοῦ καρδία καὶ σπλάγγνα. Ἐρῆρειαται δὲ ὡσπερ καὶ ἐγκαταπέπηκται φυσικῶς τῷ ἐν ἡμῖν λογικῷ καὶ ἡ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν πρακτέων ὀρθή τε καὶ ἀδιάβλητος κρίσις, τοῦτ' ἔστιν, ἡ δικαιοκρισία, καὶ τὸ ἐκάστῳ πρέπον· ἡ γὰρ οὐχὶ λογικὴ τις ἐν ἡμῖν τὰς τῶν πρακτέων ταλαντεύει φάσεις, καὶ ἀποκρίνει τῶν ἀμεινῶν τὸ ἀγαθὸν τε καὶ ἀλυσιτελές;

ΠΑΛΛ. Καὶ πάνυ.

ΚΥΡ. Κρίσιν δὲ ὀνομάζειν ἔθος τῆς Θεοσκεπτικῆς Γραφῆς τὴν ὀρθότητα καὶ δικαιοκρισίαν. Καὶ γοῦν ὁ Θεοπέσιος ψάλλει Δαβὶδ· « Μακάριοι οἱ φυλάσσοντες κρίσιν, καὶ ποιῶντες δικαιοσύνην ἐν παντὶ καιρῷ. » Ἐφη δὲ πάλιν· « Καὶ τιμὴ βασιλείως, κρίσιν ἀγαπᾶν (1). Λαμπρὰ γὰρ ἡ βασιλείως τιμὴ τε καὶ δόξα, φιλοῦσα δικαιοσύνην. Λόγιον οὖν ἄρα κρίσιως τὸ καρδίᾳ καὶ στέρνοις ἐπερρίμμενον, διὰ τὸ ὡσπερ ἐν τόπῳ κεῖσθαι τοῦ λογικοῦ, ἐν ᾧ ἡ ὀρθότης ἐν δικαιοσύνῃ. Ἐν αὐτῷ δὲ τούτῳ λίθοι δυοκαίδεκα χρυσίῳ περισχετοί, γραφὴν ἔχοντες, τὰς φυλάξ. Ἐν δ' ἂν τύπος ἀνδρῶν ἁγίων, οἱ λαμπροὶ τῆς εἰσι καὶ τίμιοι, καὶ οὐδ' αἱ τινες ἀπόλακτοι λίθοι, μονοουχὶ καὶ εἰς νοῦν καὶ καρδίαν κείμενοι τοῦ Χριστοῦ· καὶ γὰρ εἰσιν ἀληθῶς μνήμης ἄξιον, διὰ γε τὸ ἐν ἀρετῇ ἑμφανές, καὶ τὸ ὡς ἐν ἁγίασμῷ τίμιον. Ἀποκρέμνεται δὲ τοῦ λογίου τῶν κρίσεων καὶ κρυσσοὶ χρυσοί, παραδελουῖντος, οἶμαι, τοῦ πράγματος, ὅτι τῆς τῶν ἁγίων πληθὺς ὁ πολὺς τε καὶ ἀναριθμητός τῶν ἀνδραγαθῶν μάρτυρων ἐσμὸς (2) μονοουχὶ καὶ ἀπηρητημένως ὀρᾷται. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὸν κόσμον ἐν κρυσσοῦσι εἶναι φησιν.

ΠΑΛΛ. Πιθανὸς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἀπὸ δὲ γε τοῦ λογίου τῶν κρίσεων χρυσοὶ δακτύλοις ἐνεληγμένη ποικίλη τε καὶ εὐχρως ἀνέρπει σειρὰ, καθάπερ ἐλέγομεν, καὶ δι' ἀμφοῖν τοῦσα ταῖν ἀσπίδισκαι, ἐπ' αὐτὸ διήκει τῆς ἐπωμίδος τὸ ἄκρον, ἐφ' ἣ τῆς ἀπογραφῆς αἱ λίθοι. Τί δ' ἂν εἴη καὶ τότε, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Δοκεῖ δὲ οὖν μοι παραδελουῖν τὸ ἀνιγμα τοιοῦτον· τί πάλιν· Ὅς γὰρ οἱ λίθοι οἱ τίμιοι καὶ ἐν γνώσει τε καὶ ἐν μνήμῃ Χριστοῦ, πρὸς τὴν ἀνω τρέχοντες ἀπογραφὴν, τὸ γρῆμα κερδαίνουσι εἰς τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν· γράφει γὰρ ὡδε σαφῶς ὁ Θεοπέσιος Παῦλος. Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι φησιν· « Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ. » Χρυσὸν δὲ τὰ βασιλείως ὅπλα, χρυσοὶ δὲ ὁμοίως αἱ ἀσπίδισκαι, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πανοπλίαν αἰνιγματωδῶς ὀποφαινουσαι. Ἐσόμεθα δὲ οὖν οὐχ ἐτέρως· ἐν μνήμῃ τε καὶ ἀπογραφῇ Θεοῦ, μὴ οὐχὶ τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης ἀψάμενοι, καὶ δι' αὐτῶν ἰόντες πρακτικῶς. Τὸ δὲ δὴ τῆς ἐπωμίδος ἀνηφθαί-

(2) Ita Agellius legit; codex tamen ueterque, Θεοπέσιος, legem.

τὸ λόγιον κατασημήνειεν ἄν, οἶμαι, τὸ τοῖς ἄνω συν-
 ῆσθαι τὰ κάτω, μαινεύοντο; τοῦ Χριστοῦ. ἰ Αὐτὸς
 γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμώτερα
 ἔν, » κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων
 πληθύως τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης ἀπαρτήσας τὰ
 ἀνθρώπινα. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ ὁ μακάριος Ἐζεκιήλ
 τὸν ἄρχοντα Τύρου πάντα μὲν τίμιον λίθον ἐνδεύσθαι
 φησὶν ἀπαριθμῆται δὲ τούτους, οὓς καὶ ἐν τῷ λο-
 γίῳ τῶν κρίσεων τεθεισθαι φησιν ὁ θεσπέσιος Μω-
 σῆς. Ἦσαν δὲ οὗτοι, σάρδιον, τοπάζιον, σμάραγδος,
 ἀνθραξ, σάπφειρος, καὶ ἰάσπις, λιγύριον, ἀχάτης,
 ἀμέθυστος, χρυσόλιθος, βηρύλλιον, ὄνυχιον. Τετάρτατο
 δὲ ἀνὰ τρεῖς, καὶ ἐν ἑλοῖς τέσσαρσι στίχοις, τὸ ἔδρατον
 ἐν πλείτοις τῶν ἐν καρδίᾳ καὶ μνήμῃ Χριστοῦ σκιαγρα-
 φούσης ἡμῶν τῆς τοιοῦθι θέσει. Πίστεως μὲν γὰρ
 τὸ ἀνὰ τρεῖς, καὶ ὡς ἐν Τριάδι σύμβολον· ἔδραϊότη-
 τος δὲ τὸ ὡς ἐν τετραγώνῳ τε καὶ ἰσοπλευρῷ σχήματι.
 Παποίητο γὰρ οὕτω τὸ λόγιον, ἕφ' ᾧ καὶ αἱ λίθοι
 δοσκαίδεκα.

ΠΑΛΛ. Πείθομαι.

ΚΥΡ. Καὶ πρὸς γε δὴ τούτοις συναναπλέκεσθαι
 τι καὶ ἕτερον ταῖς δοσκαίδεκα λίθοις προσπιτάται,
 λέγων· « Καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὸ λόγιον τῆς κρίσεως
 τὴν δόξασιν καὶ τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἔσται ἐπὶ τοῦ
 στήθους Ἄαρῶν, ὅταν εἰσπορεύηται εἰς τὸ Ἅγιον
 ἔναντι Κυρίου, καὶ εἰσίοιαι Ἄαρῶν τὰς κρίσεις τῶν
 υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπὶ τοῦ στήθους ἔναντι Κυρίου διὰ
 πιννάξ. » Δήλωσον μὲν οὖν ὀνομάζει καὶ ἀλήθειαν,
 οὐ μὴν εἶτι καὶ διαμεμήνηκεν ἑναργῶς πότερα δὴ
 λίθους, ἢ ὡς ἐν μικρῷ πινακίῳ γραφὴν γενέσθαι
 προστέταχεν. Μεμνήσομαι δὲ προφήτου λέγοντος,
 « Διότι ἡμέρας πολλὰς καθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ,
 οὐκ ἔντος βασιλείας, οὐδὲ ἄρχοντος, οὐκ οὐσης θυσίας,
 οὐδὲ ἔντος θυσιαστηρίου, οὐτε ἱερατείας, οὐτε δή-
 λων. » Ἄλλ' εἴτ' οὖν εἶεν καὶ ταῦτα λίθοι, εἴτ' οὖν
 ὡς ἐν πίνακι χρυσοῦ τῶν ὀνομάτων γραφῆ, πολυπραγ-
 μονήσαι μὲν οὐ λίαν ὁ λόγος, γνωσόμεθα δὲ εἰς τύ-
 πον αὐτῆς τεθεισθαι, Χριστοῦ συνόντος ἁγίοις. « Ἰδοὺ
 γὰρ, φησὶ, μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, καὶ
 ἕως συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ἀλήθεια δὲ καὶ δήλω-
 σις ὁ Χριστός. Ἐγνωμεν γὰρ ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα,
 καὶ δεδήλωκεν ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν αὐτοῦ θέλημα τὸ τέ-
 λειον καὶ εὐάρεστον, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐφη γὰρ ποῦ
 Χριστός· « Οὐκέτι λέγω ὑμῶς δούλους, ὅμαις φίλοι
 μου ἔστε, ὅτι πάντα ἃ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου
 ἀπέγγειλα ὑμῖν. » Ἀλήθεια δὲ καὶ ἕτερος Ἐμμαν-
 ουήλ, ὅτι μόνος αὐτὸς κατὰ φύσιν Υἱὸς, καὶ ὡς ἐκ
 Θεοῦ Θεός, μόνος ἅγιος, μόνος Κύριος· μεθεκτῶς δὲ
 ἡ κτίσις, καὶ κατὰ μίμησιν, ὅσα καὶ αὐτὸς εἶναι
 νοεῖται. Σύνεστι δὴ οὖν τοῖς ἁγίοις ὡς ἐν δήλῳ τε καὶ
 ἀληθείᾳ νοούμενος ὁ Χριστός, ὃς καὶ ἐν προσωπῳ τοῦ
 Πατρὸς εἰσφέρει τὰ καθ' ἡμᾶς, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ
 ἐντυγχάνειν ὑπὲρ ἡμῶν. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἔστι τὸ,
 Καὶ εἰσίοιαι Ἄαρῶν τὰς κρίσεις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ

A humerali aptatum est rationale, ea re significari
 opinor, Christo interposito mediatore, superis in-
 fera esse connexa. « Ipse est enim pax nostra, qui
 fecit utraque unum, » ut Scripturæ tradunt¹⁵, et
 angelorum cœtui humanam naturam charitatis vin-
 culo devinxit. Nec ignorandum est quod etiam
 beatus propheta Ezechiel principem Tyri omni la-
 pide pretioso indutum esse ait¹⁶; 385 eosdem-
 que numerat, quos beatus Moyses in rationali judi-
 ciorum positos esse dicit. Hi autem erant, sardium,
 topazium, smaragdus, carbunculus, sapphirus,
 jaspis, ligyrium, achates, amethystus, chrysolithus,
 beryllium, onychium. Terni autem dispositi erant,
 ita ut in universum quatuor ordines efficerent; quæ
 dispositio, eorum, qui in Christi corde ac memoria
 habentur, fidei firmitatem nobis adumbrat. Nam
 fidei signum est, quod terni et tanquam in Trinitate
 dispositi sunt; firmitatis autem, quod ea figura con-
 formati, quæ quadrata esset et paribus undique
 lateribus. Sic enim rationale effectum erat, in quo
 erant gemmæ illæ duodecim collocatæ.

PALL. Assentior.

CYR. Præterea aliud quoddam ornamentum his
 duodecim gemmis annecti præcipit, dicens : « Et
 impones super rationale iudicii manifestationem et
 veritatem, et erit supra pectus Aaron, cum ingredie-
 tur in Sanctum coram Domino, et inferet Aaron, ju-
 dicia filiorum Israel in pectore coram Domino in
 perpetuum¹⁷. » Manifestationem igitur ac veritatem
 appellat, non tamen aperte indicavit utrum lapides
 fuerint, an velut in parva tabella eam inscriptionem
 fieri jusserit. Memini etiam prophetæ dicentis :
 « Quia dies multos sedebunt filii Israel sine rege,
 sine principe, sine sacrificio, et sine altari, et sine
 sacerdotio, et sine manifestationibus¹⁸. » Sed sive
 lapides illi fuerint, sive tanquam in aurea tabella ea
 nomina descripta fuerint, id vero non nimium cu-
 riosè pervestigabimus : tantum scire satis erit ea
 in figuram Christi esse posita, qui una cum sanctis
 hominibus versatur : « Ecce enim, inquit, vobiscum
 sum omnibus diebus, et usque ad consummationem
 sæculi¹⁹. » Veritas autem ac manifestatio Christus
 est ; in eo enim Patrem cognovimus, et manifesta-
 vit nobis bonam ipsius voluntatem, et perfectam et
 beneplacentem, juxta Scripturas²⁰ : ait enim Chris-
 tus : « Jam non dicam vos servos, vos amici mei
 estis, quia omnia, quæ audivi a Patre meo, annun-
 tiavi vobis²¹. » Veritas est etiam alia ratione ille Em-
 manuel : quia solus ipse est secundum naturam Filius
 et ut Deus ex Deo, solus Sanctus, solus Dominus ; at ve-
 ro creatura per participationem atque imitationem id
 est, quodcumque ille esse intelligitur. 386 Adest ita-
 que Christus cum sanctis viris præsens, cum tan-
 quam in manifestatione ac veritate intelligitur,
 idemque causam nostram in conspectum Patris re-
 fert, semper vivens ad interpellandum pro nobis²² :

¹⁵ Ephes. ii, 14. ¹⁶ Ezech. xxviii, 13. ¹⁷ Exod. xxviii, 29, 30. ¹⁸ Ose. iii, 4. ¹⁹ Matth. xxviii, 20.
²⁰ Rom. xii, 2. ²¹ Joan. xvi, 15. ²² Hebr. vii, 25.

id enim est, ut opinor, illud, Et inferet Aaron iudicia filiorum Israel coram Domino in pectore suo in perpetuum.

PALL. Ita est.

CYR. Vestem adhuc quamdam sacram et admirabilem fieri iubet, dicens: « Et facies tunicam talarem, totam hyacinthinam; et erit capitium ex ipsa medium, oram habens in circuitu capitii, opus textoris, commissuram contextam ex ipsa, ne rumpatur. Et facies ad extremum tunicæ deorsum, quasi florentis mali punici malogranata ex hyacintho, purpura, et coccino neto, et bysso torta in extremitate tunicæ in circuitu. Eadem species erit malogranatis: et tintinnabula aurea iis interposita in circuitu; post singula malogranata tintinnabulum et floridum, sub extremitate tunicæ in circuitu. Et erit Aaron dum fungitur sacerdotio, audietur vox ejus, dum ingreditur in Sanctum coram Domino, et dum egreditur, ne moriatur ²⁵. » Subuculam igitur ac talarem vestem, tunicam longam, et ad amiciendum aptam, et a collo ipso ad extremos usque pedes pertinentem perspicue appellat; ex hyacintho autem, quia supernæ illius incorruptionis est signum, nempe Christi. Ejusmodi quidpiam beatus quoque David præcinit, cum ex persona Dei de iis, qui in ecclesiis sacerdotali munere funguntur dixit: « Sacerdotes ejus induam salutari ²⁶. » Induere etiam Dominum Jesum Christum, sapiens vir beatus Paulus nobis in epistola præcepit ²⁷: hocque illud est de cælo habitaculum, quo indui exoptamus, ita exultationis tunicæ, et indumentum salutaris, juxta prophetæ vocem ²⁸. Cæli autem figura est ipse hyacinthinus color, ut est manifeste dictum. Ac vere hæc quidem dicta sunt, si de nobis ipsis intelligantur; amicti namque incorruptione superna sumus. Sin ipse quoque Christus intelligatur tanquam in Aaron persona talarem subuculam habens, nihilominus verissime dicitur. Ille namque Unigenitus cum sit secundum naturam Deus, incorruptibile suum corpus effecit, et cum illud supernæ vitæ amictu induisset, prorsus mortis dominatu valentius reddidit. **387** In Christo enim secundum naturam simul et ex participatione incorruptionem ac vitam inesse, hinc quoque intelliges; nam ut qui secundum naturam Deus esset, dixit: « Ego sum resurrectio et vita ²⁷. » Idem tamen secundum naturam vivificatus humanam, « Sicut enim Pater, » inquit, « habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio vitam habere in semetipso ²⁸. » Igitur, etiamsi ipse Christus intelligatur is, qui superna incorruptione amictus esse dicitur, nihil ab eo, quod deceat, aberrabit oratio. Ad extremas autem partes malogranata atque tintinnabula alterna posita erant, malogranata quidem contexta, tintinnabula vero aurea, ut et sonum vere haberent, et, dum ingrederetur Aaron in Sancta sanctorum, ejus ingressum notissimum facerent. Id quoque symbolum est illius

²⁵ Exod. xxviii, 31-35. ²⁶ Psal. cxxxi, 16. ²⁷ Rom. xiii, 12-14. ²⁸ Isa. lxi, 10. ²⁷ Joan. xi, 25.

Α εναντι Κυριου επι του στήθους αυτοου διε παντος.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἱεροπρεπὲς δὲ τι καὶ ἀξιάγαστον ἔμφαν κατασκευάζεσθαι δεῖν ἐπιτάττει λέγων. « Καὶ ποιήσεις ὑποδύτην ποδήρη, ὅλον ὑακίνθινον, καὶ ἔσται τὸ περιστόμιον ἐξ αὐτοῦ μέσον, ὡς ἔχων κύκλω τὸ περιστόμιον, ἔργον ὑφάντου, τὴν συμβολὴν συνυφασμένην ἐξ αὐτοῦ, ἵνα μὴ βαγῆ. Καὶ ποιήσεις ἐπὶ τὸ λῶμα τοῦ ὑποδύτου κάτωθεν, ὡσεὶ ἐξανθοῦσ; βόας βοσκούς ἐξ ὑακίνθου, καὶ πορφύρας, καὶ κακίνου διανειησμένου, καὶ βύσσου κεκλωσμένης, ἐπὶ τοῦ λῶματος τοῦ ὑποδύτου κύκλω. Τὸ αὐτὸ εἶδος ταῖς βόσκαις, καὶ κώδυνας χρυσοῦς ἀναμέσον τούτων περικύκλω παρὰ βόσκον χρυσοῦν κώδυνα, καὶ ἀνθίνον ἐπὶ τοῦ λῶματος τοῦ ὑποδύτου κύκλω. Καὶ ἔσται Ἄαρῶν ἐν τῇ λειτουργίᾳ ἀκουστὴ ἢ φωνὴ αὐτοῦ, εἰσιόντι εἰς τὸ Ἅγιον ἐναντι Κυρίου, καὶ ἐξόντι, ἵνα μὴ ἀποθάνῃ. » Ὑποδύτην μὲν οὖν καὶ ποδήρη, χιτῶνα μακρὸν, εὐφῶα τε πρὸς περιστόλην, καὶ ἐν ἐκ δεξιῆς αὐτῆς εἰς ἀκροῦς ἰόντα πόδας, ἀναμείξασα φῶς ἐξ ὑακίνθου δὲ, ὅτι τῆς ἀνωθεν ἀφθαρσίας σύμβολον, τουτέστι Χριστοῦ. Τοιοῦτον γάρ τι καὶ θεοσπέσιος Δαβὶδ προαναπεφώνηκε λέγων ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ περὶ τῶν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ἱερουργούντων. « Τοὺς ἱερεῖς αὐτῆς ἐνδύσω σωτηρίαν. » Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ ὁ σοφὸς ἡμῖν ἐπιστέλλει Παῦλος. Καὶ τοῦτο, εἶμαι, ἔστι τὸ οἰκητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ, δεόμενοι ἐνδύσασθαι, ὁ τῆς εὐφροσύνης χιτῶν, τὸ ἱερίον τοῦ σωτηρίου, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνή. Οὐρανοῦ δὲ τύπος τὸ χρώμα τὸ ὑακίνθινον εἶρηται σαφῶς. Καὶ ἀληθὲς μὲν ὁ λόγος, ὡς ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν. Περιβεβλημέθα γὰρ ἀφθαρσίαν τὴν ἀνωθεν. Ἐὶ δὲ καὶ αὐτὸς νοοῖτο Χριστὸς, ὡς ἐν Ἄαρῶν τὸν ποδήρη τὸν ὑποδύτην ἔχων, οὐδὲν ἤττον ἡμῖν ἀληθὲς ὁ λόγος. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὁ Μονογενὴς, ἀφθαρτον ἀποτελεῖ τὸ ἴδιον σῶμα, καὶ ζωὴ τῇ ἀνωθεν περιβεβληὼν αὐτὸ, τῆς τοῦ θανάτου πλεονεξίας ἐτίθει πᾶντως ἐν ἀμείνοσιν. ὅτι γὰρ φυσικῶς τε ἅμα καὶ ἀμεθέτως ἐν Χριστῷ καὶ ἀφθαρσία καὶ ζωὴ συνήσεις κἀντεῦθεν. Ἐφη μὲν γὰρ ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχον κατὰ φύσιν Θεός, « Ἐγὼ εἶμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ. » Ζωοποιούμενος δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, « Ὁσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ, » φησὶν, « ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ. » Οὐκ οὖν κἂν εἰ αὐτὸς νοοῖτο Χριστὸς, ὁ ἀφθαρσίαν τὴν ἀνωθεν περιβεβλησθαι λεγόμενος, οὐχὶ τοῦ πρέποντος ἐξοίχοιτο ἂν ὁ λόγος. Πρὸς δὲ γε δὴ τοῖς κάτω τυχὴν μέρεσι, βόσκαί τε καὶ κώδυνες παραλλάσσοντες τὰ ἐγκείμενα. καὶ βόσκαί τε μὲν ὡς συνυφασμένοι, χρυσοὶ δὲ οἱ κώδυνες ὡς ἂν εὐχηοὶ τε εἶεν κατὰ τὸ ἀληθές, καὶ μὴν καὶ εἰσθέοντες Ἄαρῶν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἐπισημασάτην αὐτοῦ ποιῶνται τὴν εἰσδρομὴν. Σύμβολον δὲ καὶ τοῦτο ἔστι τῆς σωτηρίου καὶ σοφῆς οἰκονομίας, φημὶ δὴ τοῦ θεοῦ τε καὶ εὐαγγελικοῦ

κηρύγματος, ολονε πως άπασιν περιδομθούντο; πόλιν, οτε δε ήμεις εισδέθηκεν εις τά Άγια των άγιων, αβωνίαν λύτρωσιν ευράμενος. ο μέγας ήμων άρχιερεύς, τδ άμωμον θυμα. « Μία γάρ προσφορά τετελείωκεν εις τδ διηνεκές τούς άγιαζομένους. » Αβνιγμα δε ωσπερ ούκ άσυμφανές, του μόν σωτηρίου κηρύγματος οι εκ χρυσοφ γεγονότες κώδωνες, πόλεων δε οι βολσκοι.

ΠΑΛΑ. Τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Ός γάρ πόλις ενι μόν εξωθεν περιδέεται τύργω, μυρίας δε οτας εν έαυτη συνέχει τάς συνοκίας τόν αυτόν, ομαιο, ήρόπον και τδ χροήμα τής βόας ενι μόν εξωθεν έλύτρω διεζώσται, έσωθεν δε οι κώκοι χιτώσιν Ισχυοίς άλλήλων άποτειχίζονται, μόνον δε ούκ συλλέγονται κατά συνοκίας. Η ούκ ωδε έχει;

ΠΑΛΑ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Κώδων δε ούν παρ' εκάστη βόα: διδάσκαλος γάρ παρ' εκάστη πόλει, τή των θελων δογμάτων άποκτιπήσει και εύχηρά, φανεράν άπασι καθιστάς του σωτήρος ήμων την εις τά Άγια των άγιων εισδρομήν. Έπήρηται δε και δαίμα θανάτου τοις Ιερουργειν επτεταγμένοις, ήτοι τώ Ααρών, εις την άγιαν σκηνην, ει μη περιδομθοίεν ευ μάλα των κωδώνων οι κτώποι. Χροήμα γάρ επισφάλς διδασκάλοις ή σωπή. Και τούτο Ιστιν έναργώς, όπερ Εφη Παύλος, « Ουαί γάρ μοι Ιστιν, έν ρη εύαγγελίζωμαι. »

ΠΑΛΑ. Έοικεν· διατεκμαιρη γάρ δε και λίαν όφθως.

ΚΥΡ. Και προς γε δε τούτοις· « Καί ποιήσεις, φησι, πέταλον χρυσοφ, καθαρόν, και εκτυπώσεις εν αυτόν εκτύπωμα σφραγίδος, Άγιασμα Κυρίω, και επθήσεις αυτό επί ούκινθου κεκλωσμένης. Και Ισται επί τής μήτρας, κατά πρόσωπον τής μήτρας Ισται. Και Ισται επί του μετώπου Ααρών. Και εξαρεί Ααρών τα άμαρτήματα των άγιων, οσα άν άγιασώσιν οι υιοι Ισραήλ, παντός δόματος των άγιων αυτόν. Και Ισται επί του μετώπου Ααρών διαπαντός, δεκτόν αυτοίς εναντι Κυρίου. » Έξ ούκινθου μόν ούν ή μήτρα, χρυσοφ δε τδ πέταλον. Έκτύπωμα δε εν αυτόν και γραφή, τδ Χριστοφ μυστήριον, και τής εις τόνδε τόν κόσμον άποστολής προαναφώνησις έναργής. Άγιασμα γάρ, φησι, Κυρίω. Η ούχι ένηγιασθαι παρά του Θεού και Πατρός έαυτόν Εφη σαφώς ό Έμμανοήλ;

ΠΑΛΑ. Ναί, μεμνήσομαι γάρ Ιουδαίοις λέγοντός, « Ει έκείνους ειπε θεοφ, προς ους ό λόγος Θεού έγένετο, και ου δύναται λυθηναι ή Γραφή, δε ό Πατήρ ήγίασε, και άπέστειλεν εις τόν κόσμον, υμεις λέγετε οτι Βλασφημεις, οτι ειπον, Υιός Θεού ειμι; »

ΚΥΡ. Ένηγιασθαι δε όταν λέγη παρά του Θεού και Πατρός έαυτόν ό Υιός, τδ ολονε προκεχειρισθαι τε και άπεσταλθαι δηλοφ. Άγιασμα δε ούν Κυροφ, φησι, τούτ' Ιστιν, εις τόνδε τόν κόσμον άνάδειξις και

salutaris atque sapientis dispensationis, divinæ, inquam, atque evangelicæ prædicationis, qua prope modum universæ urbes circumsonant, cum propter nos introivit in Sancta sanctorum, æterna redemptione inventa, summus ille Sacerdos, immaculata victima. « Una enim oblatione consummavit in perpetuum sanctificatos ». » Sunt autem minime obscurum ænigma prædicationis quidem salutaris illa ex auro facta tintinnabula, urbium autem malogranata.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Ut enim urbs uno illa quidem extrinsecus muro circumdatur, longe autem plurima intra se domicilia continet, eodem quoque modo malum granatum uno extrinsecus putamine cingitur, sed interius grana subtilibus tunicis tanquam muris inter se distinguuntur, ac, prope dixerim, per domicilium colliguntur. Num ita se res habet?

PALL. Ita prorsus.

CYR. Tintinnabulum igitur singulis malogranatis adjunctum est; nam et unicuique urbi suus magister, qui, divinarum disciplinarum sonitu atque concentu, Salvatoris nostri in Sancta sanctorum ingressum omnibus declaret. Impendebat autem mortis metus iis quibus munere sacerdotis in tabernaculo fungi demandatum erat, nempe Aaron, nisi tintinnabula maxime circumstreperent. Est enim silentium doctoribus in primis periculosum: idque perspicue illud est, quod Paulus ait: « Væ enim mihi est, nisi evangelizavero ». »

PALL. Ita videtur. Nam hæud male conjicis.

388 CYR. Præterea: « Facies, inquit, laminam auream puram, et cælabis in ea cælaturam sigilli, Sanctificatio Domino, et impones illud in hyacintho torta, et erit super mitram ante faciem mitræ, et erit in fronte Aaron: et portabit Aaron peccata sanctorum, quæcunque sanctificaverint filii Israel, omnis doni sanctorum ipsorum. Et erit in fronte Aaron perpetuo, acceptabile ipsis coram Domino ». » Ex hyacintho igitur mitra, lamina vero aurea est; illa autem cælatura atque descriptio in ea exarata ipsum Christi mysterium præcat, et ejus in mundum hunc missionis evidens predictio: sanctificatio enim, ait, Domino. Annon sanctificatum se esse a Deo et Patre perspicue dixit Emmanuel?

PALL. Certe: neque enim me fugit eum Judæis dixisse: « Si illos dixit deos ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura, quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis, quia Blasphemias, quia dixi, Filius Dei sum ». »

CYR. Igitur, cum se a Patre et Deo sanctificatum esse, Filius dicit, se tanquam electum esse missum que significat. Sanctificatio igitur Domini, inquit, id est, in hunc mundum legatio ac missio, sed ad

⁹⁹ Hebr. x, 14. ¹⁰⁰ I Cor. ix, 16. ¹⁰¹ Exod. xxxviii, 36-38. ¹⁰² Joan. x, 34-36.

regnum tamen et gloriam. Sic enim consecrat ipsum Aaron, dum in ejus fronte aureum circulum ponit : universorum autem Dominus est atque Rex Christus, et secundum naturam, et secundum participationem. Cum enim Deus per naturam esset, exinavit semetipsum, ac demisit ad servi formam ²², regnumque accipit, quod ad humanum habitum pertinet, licet jam inde ab initio ejusdem cum Deo et Patre consessus particeps, et simul cum eo Dominus omnium ac moderator esset. Jam vero intellige quoniam modo mitram ex hyacintho habuerit ; cui insigne regni præclarum inesset, lamina, inquam, aurea. Est autem hyacinthus cæli signum : recordatur igitur Christi dicentis : « Regnum meum non est de hoc mundo ²³. » Neque enim Christus rex terrenus, sed cælestis est, universamque creaturam sub pedibus habet : cum vero addidisset : « Et portabit Aaron peccata sanctorum, quæcunque sanctificaverint, omni doni sanctorum eorum ²⁴, » omnem accessum atque perfectionem esse in Christo aperte demonstravit : quinetiam justificationem omnem in ipso et per ipsum esse, veterum quoque peccatorum depositionem ; **389** ipse enim tollit peccata nostra, et per ipsum acceptabiles efficitur, dum spiritualia munera Deo ac Patri offerimus.

PALL. Recte ais.

CYR. Immotum porro atque perpetuum fore Salvatoris nostri regnum, et ad infinita sæcula duraturum, præclare ostendit, de mitræ lamina dicens : « Et erit supra frontem Aaron perpetuo ²⁵. » Quo tandem igitur abibit audax et insanus impiorum hæreticorum sermo, nugantium fore, ut aliquando desinat Christi regnum, et tradat imperium Deo et Patri, et a divinitatis consessu recedat Emmanuel ? De his enim adeo tetrīs ac vanis docendi rationibus gloriantur, quibus dici non absurde possit : « Erratis nescientes Scripturas ²⁶. » En, cum aperte atque perspicue ille Deus et Pater perpetua et gloria et honore, ac regni insignibus coronet Aaron, ipsi ab eo coronam auferunt, ac propemodum accommodatam fronti sacram mitram abripiunt.

PALL. Ita est.

CYR. « Cidarim quoque et zonam ex byssolacis, » inquit ²⁷. Militaribus vero habitus Aaron cingulum et galea : ejusmodi namque speciem cidarim refert : bellum enim pro nobis Christus gessit « in manu occulta ²⁸, » sicut scriptum est ; et « Arcum suum intendit, et paravit illum, sagittas suas ardentibus effecit ²⁹, » et dejecit principatus, triumphavit potentias, deturba vit dominationes, et eos, qui in terra erant, cum captivi tenerentur, liberavit. Fuisse autem hoc ejus bellum non spectabile atque corporeum, neque ejusmodi ut cum carne et sanguine gereretur, indicari videtur per ænigma, in eo quod

ἀποστολή, πλην εἰς βασιλείαν καὶ δόξαν. Τελειοῦ γὰρ οὕτως τὸν Ἄαρὼν, χρυσοῦν ἐπὶ τῷ μετώπῳ τὸ ψάλλον τιθεῖς. Κύριος δὲ τῶν ὀλων καὶ βασιλεὺς, ὁ Χριστὸς, φυσικῶς τε ἅμα καὶ μεθεκτικῶς. Θεὸς γὰρ ὢν φύσει κεκένωκεν ἑαυτὸν, καθέλει ἐν δούλῳ μορφῇ. Καὶ δέχεται βασιλείαν, κατὰ γε τὸ πρότερον τῷ ἀνθρώπινῳ σχήματι, καίτοι σύνθετος ὢν ἀνωθὶν τε καὶ ἀπ' ἀρχῆς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ συγκατάρχων τῶν ὀλων καὶ συνδеспότης. Σύνες δὲ ὅπως ἐξ ὑακίνθου γέγονεν ἡ μίτρα αὐτοῦ, τὸ λαμπρὸν τῆς βασιλείας ἔχουσα σύνθημα, φημι δὴ τὸ πίδαλον τὸ χρυσοῦν. Ὑακίνθος δὲ οὐρανοῦ σημεῖον καὶ διαμέμνησο λέγοντος τοῦ Χριστοῦ, « Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. » Οὐ γὰρ ἐπίγειος βασιλεὺς, ἀλλ' οὐράνιος ὁ Χριστὸς, ὅλην ὑπὸ πόδας ἔχων τὴν κτίσιν. Προσπεινεγκίων δὲ, ὅτι « Καὶ ἔφαρξεν Ἄαρὼν τὰ ἁμαρτήματα τῶν ἁγίων ὅσα ἂν ἁγιασῶσι, παντὸς δόματος τῶν ἁγίων αὐτῶν, » ὅτι πᾶσα τε προσαγωγή καὶ τελείωσις ἐν Χριστῷ, διαμεμῆνυκεν ἑναργῶς, καὶ μὴν ὅτι πᾶσα δικαιοσύνη ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ ἡ τῶν πάλαι πλημμελημάτων ἀπόθεσις. Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν αἶρει τὰς ἁμαρτίας, καὶ δι' αὐτοῦ γεγόναμεν δέκται, τὰς ἐν πνεύματι δωροφορίας προσκομίζοντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφη.

ΚΥΡ. Ἀναπόθετον δὲ καὶ διηνεκὴ καὶ εἰς ἀπέρηντους αἰῶνας ἔκτεινομένην τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν βασιλείαν εὖ μάλα καταδεικνύς, περὶ τε τῆς μίτρας τοῦ πετάλου φησὶ : « Καὶ ἔσται ἐπὶ τοῦ μετώπου Ἄαρὼν διὰ παντός. » Εἶτα ποῖ ποί' ἂν ἡμῖν ὁ θεός ; καὶ ἀπόπληκτος τῶν ἀνοσιῶν αἱρετικῶν οὐκ ἔσται λόγος, πεφλυσαρχήτων ὅτι καταλήξει ποτὲ ὁ Χριστοῦ κράτος, καὶ παραδώσει τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῶν τῆς θεότητος ἀποφορήσεως θεῶν ὁ Ἐμμανουήλ ; Ἐπισεμνύονται γὰρ τοῖς οὐδε δεινοῖς καὶ ἐξιτήλοις δόγμασιν, οἷς ἀπώλοντο εἰπὶν : « Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς. » Ἰού γὰρ, ἰού σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὄψιν καὶ τιμὴν διηνεκεῖ, καὶ τοῖς τῆς βασιλείας συνθήμασι ταινιοῦντος τὸν Ἄαρὼν, ἀποστεφανοῦσιν αὐτοὶ, καὶ μονονουχί τοῖς μετώποις ἐμπρέπουσαν τὴν ἱερὰν ἀρπάξουσι μίτραν.

ΠΑΛΛ. Ἄληθές.

ΚΥΡ. « Κίθαριν τε καὶ ζώνην ἐκ βύσσου ποιήσεις, » φησὶ. Στρατιωτικὸν δὲ τῷ Ἄαρὼν τὸ σχῆμα, ζωστήρ τε καὶ κράνος : ἐν εἰδεί γὰρ πως ἡ κίθαρις τῷ τοιφῶδὲ ἐστὶ. Πεπολέμηκε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς « ἐν χειρὶ κρυφαίᾳ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ « τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἠτοίμασεν αὐτῷ τὰ βέλη αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ; ἐξειργάτατο, » καὶ καθέλειν ἀρχάς, τεθριάμβευκε δυνάμεις, κατέσειε κυριότητας, κατ' αἰχμαλώτους ὄντας ἐβρόύσατο τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Ὅτι δὲ οὐχ ὁρατὸς ἡ παχὺς ὁ πόλεμος, οὐδὲ οἷον πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, γέγονεν αὐτῷ, ὁποφανεῖν εἰσικεν αἰνιγματωδῶς τὸ ἐκ βύσσου μόνης τῆς ἀγα

²² Philipp. II, 7. ²³ Joan. XVIII, 36. ²⁴ Exod. XXVIII, 38. ²⁵ ibid. ²⁶ Matth. XXII, 29. ²⁷ Exod. XXVIII, 39. ²⁸ Exod. XXIII, 11. ²⁹ Psal. VII, 13, 14.

Ισχυρῆς τὴν πολεμικὴν γενέσθαι σκευὴν, κίδαριν τε καὶ ζώνην. Κόσμων μὲν οὖν ἱεροπρεπεῖ λαμπρὸν τε καὶ ἀξιάγαστον ὑποφαίνει τὸν Ἀαρὼν. Προσεπιτάττει δὲ λέγων· « Καὶ τοῖς υἱοῖς Ἀαρὼν ποιήσεις χιτῶνας καὶ ζώνας, καὶ κιδάρεις ποιήσεις αὐτοῖς εἰς τιμὴν καὶ δόξαν. Καὶ ἐνδύσεις αὐτὰ Ἀαρὼν τὸν ἀδελφόν σου, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ. Καὶ χρίσεις αὐτούς, καὶ ἐμπλήσεις αὐτῶν τὰς χεῖρας, καὶ ἀγιάσεις αὐτούς, ἵνα ἱερατεύωσίν μοι. Καὶ ποιήσεις αὐτοῖς περισκελῆ λινὰ καλύψαι ἀσχημοσύνην χρωτὸς αὐτῶν, ἀπὸ ὀσφύος ἕως μηρῶν ἔσται. Καὶ ἔξει Ἀαρὼν αὐτὰ καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, ὅταν εἰσπορεύωνται εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, ἢ ὅταν προσπορεύωνται λειτουργεῖν πρὸς τὸ θυσιαστήριον τοῦ ἁγίου. Καὶ οὐκ ἐπιφέρονται πρὸς ἑαυτοὺς ἁμαρτίαν, ἵνα μὴ ἀποθάνωσι. Νόμιμον αἰώνιον αὐτῷ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτῶν. Ὁρᾷς ὅτι καὶ αὐτοὺς τοῖς ἐξ Ἀαρὼν ἐμπρέπει τὸ, ὡς ἐν γε τῷ πολεμικῷ καθορᾶσθαι σχήματι. Μάχιμον γάρ τὸ ἱερὸν ἅπαν ἔστι γένος, καὶ οὐ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα στρατεύεσθαι τε καὶ ἀντεξάγειν εἶδος, ἀλλὰ τῆς βεβήλου κατακυλύειν ἁμαρτίας, ἐμφανέστατά τε καὶ λογικῶς τῶν τῆς ἀληθείας δογματικῶν ὑπερμαχόμενον, καὶ ἀιχμαλωτίζον πᾶν νόημα εἰς τὴν ὀπακοὴν τοῦ Χριστοῦ, καθὰ γέγραπται. Περισκελές τε λινῶν αὐτοῖς, τὸ ἀκαλλές τε καὶ ἀσχημον τῶν περιμηρούς κατακυλύειν εὖ μάλα. Σεμνὰ γάρ εὖ μάλα πάντα τὰ τῶν ἁγίων, καὶ ἀσχημον ἐν αὐτοῖς οὐδέν· ὑποσημαίνει δὲ πως τὸ λινῶν τοῖς περιμηροῖς τοῦ σώματος μέρεσιν ἐπενηγεγμένον, ὅτι τοῖς ἁγίοις περιπελιστάτη τῶν τῆς σαρκὸς ἡδονῶν ἡ ἀπόφυξις· ψυχρὸν γάρ τὸ λινῶν. Τὸ δὲ θερμὸν εἰς ὀρέξει· τὰς μισαρωτάτας, ὅσίου παντὸς ἀλλότριον. Ἐκ λίνου δὲ καὶ ἑτέρως τοῖς ἱεραῖσιν λαχοῦσιν, ἀμφιά τε καὶ περισκελῆ. Νεκρῶν γάρ ἔργων ἀποφοιτᾶν ἀναγκαῖον αὐτοῖς· σύμβολον δὲ νεκρότητος ὡς ἐκ θησειδίου ληφθὲν, φημί δὴ προβάτου. Νεκρῶν οὖν ἔργων ἀπόθεσις, ὡς ἐν τύπῳ πάλιν, τὸ τοῖς ἐκ λίνου ἐστάλθαι, καὶ οὐχὶ εἰ μᾶλλον τοῖς ἐξ ἐρίων ἐσθήμασι· καὶ τοῦτο νόμος ἁγιος ὁ ἀνηνεχῆς. Ἐψεται δὲ ὅτι πάντα τε καὶ πάντως τὸ ἐκτεθῆναι δεῖν, ἡμεληκόσι τοῦ πρέποντος, καὶ τῆς ὅτι μάλιστα πρεπούσης αὐτοῖς εὐκοσμίας, διαμμήνυκεν ἐπιπῶν ὁ τι χρῆ φοροῦντας ἱεουργεῖν· καὶ οὐκ ἐπάξονται, φησί, πρὸς ἑαυτοὺς ἁμαρτίαν, ἵνα μὴ ἀποθάνωσιν.

sequatur, indicavit, cum dixit, indutos ea veste sacrificare oportere: Et non inducent, inquit, sibi ipsis peccatum, ne moriantur.

ΠΑΛΛ. Ἀσφαλῆς ὁ νόμος τὸ ἐκάστω λυσιτελές εὖ μάλα καταδεικνύς, καὶ τὰ δι' ὧν ἄριστα ἔχοι σαφῆ καθιστάς.

ΚΥΡ. Ὅδε ἔχει· καὶ στολῆ μὲν τῇ τοιᾶδε τὸ ἱερὸν καὶ ἀπόλεκτον κατακαλλύει γένος, ἀγιάζει δὲ καὶ ἑτέρως, ὡς ἐν σκιᾷ μὲν ἐστὶ, πλὴν ἐν Χριστῷ. Γέγραπται γάρ δὲ ὡδὶ· « Καὶ ταῦτά ἐστιν ἃ ποιήσεις αὐτοῖς· ἀγιάσαι αὐτοὺς ὥστε ἱερατεύειν μοι αὐτούς, λήψῃ μοσχάριον ἐκ βοῶν ἓν, καὶ κριοὺς δύο ἀμώμους, καὶ ἄρτους ἄζύμους πεφυραμένους ἐν ἐλαίῳ, καὶ λάγανα ἄζυμα κεχριμμένα ἐν ἐλαίῳ. Σεμίδαλιν ἐκ πυ-

A ex bysso tantum, quæ subtilis est admodum, confectum est bellicum instrumentum, cidaris, inquam, et zona. Sacro igitur ornatu clarum atque admirandum ostendit Aaron. Præcepit autem insuper, dicens: « Et filiis Aaron facies tunicas et zonas: et cidares facies ipsis, in honorem et gloriam: et inducas eis Aaron fratrem tuum, et filios ejus post eum. Et unges eos, et implebis manus eorum, et sanctificabis eos, ut sacerdotio fungantur mihi. Et facies illis femoralia linea, ut operiant turpitudinem corporis sui; a lumbis usque ad femora erunt: et portabit ea Aaron et filii ejus, cum ingredientur in tabernaculum testimonii, aut cum proficiscentur ad ministrandum ad altare sanctificationis; 390 et non inducent sibi ipsis peccatum, ne moriantur;

B legitimum sempiternum ipsi et semini ejus post ipsum ¹¹. » Vides ipsis quoque filiis Aaron decorum esse, quod bellico habitu induti videntur: sacerum enim illud genus universum est ad pugnam aptum, non quod adversus carnem et sanguinem bellum gerere et pugnare, sed quod impurum peccatum reprimere norit; tum apertissime et orationis viribus pro veritatis dogmatis decertando, tum vero omnem intelligentiam ad obedientiam Christi captivam ducendo, sicut scriptum est ¹². Linea porro illis sunt femoralia, ut deformitatem atque turpitudinem, quæ in femoribus est, optime contegant. Nam omnia, quæ ad sanctos pertinent, honestissima sunt, nihilque in illis turpe est: lineam autem indumentum partibus corporis circa femora inductum prope insinuat, refrigerationem carnis voluptatum maxime decere sanctos: liuca namque vestis frigida est. Fervor autem ille, quo turpissimæ appetitiones excitantur, ab unoquoque viro sancto est alienus. Alia quoque ratione, qui sacerdotale munus sortiti sunt, eorum et vestes et femoralia ex lino fiunt; etenim illos a mortuis operibus recedere necesse est; signum autem mortalitatis est, quod ex corpore morituro sumitur, ex ove, inquam. Esse igitur lineis, non laneis vestibus indutum, figurate significat, opera mortua deponere: eaque lex sancta est atque perpetua. Fore autem omnino ut, si ejus, quod deceat, atque honestatis, quæ illis maxime convenit, negligentes sint, eos mortis poena coi-

C inductum prope insinuat, refrigerationem carnis voluptatum maxime decere sanctos: liuca namque vestis frigida est. Fervor autem ille, quo turpissimæ appetitiones excitantur, ab unoquoque viro sancto est alienus. Alia quoque ratione, qui sacerdotale munus sortiti sunt, eorum et vestes et femoralia ex lino fiunt; etenim illos a mortuis operibus recedere necesse est; signum autem mortalitatis est, quod ex corpore morituro sumitur, ex ove, inquam. Esse igitur lineis, non laneis vestibus indutum, figurate significat, opera mortua deponere: eaque lex sancta est atque perpetua. Fore autem omnino ut, si ejus, quod deceat, atque honestatis, quæ illis maxime convenit, negligentes sint, eos mortis poena coi-

D PALL. Cauta ac provida lex est, cum, quid cuique expediat, optime demonstrat, et per quæ se optime quisque habere possit, perspicua faciat.

CYR. Ita est. Ejusmodi igitur veste sacrum et electum genus exornat; sed alia ratione sanctificat, ut in umbra quidem adhuc, sed in Christo tamen. Ita igitur scriptum est: « Et hæc sunt, quæ facies eis: sanctificabis eos, ut sacerdotio fungantur mihi: accipies vitulum ex bobus unum, et arietes duos immaculatos, et panes azymos, oleo litos, et lagana azyrna, uncta oleo, similia ex frumento

¹¹ Exod. xliiii, 10-13. ¹² II Cor. x, 5, 6.

facies ea, et impones ea in canistrum unum, A et offeres in canistro, et vitulum et duos arietes; et Aaron et filios ejus adduces ad 391 ostium tabernaculi testimonii, et lavabis eos aqua, et acceptis stolis, indues Aaron fratrem tuum tunicam talarem et superhumeralē, et rationale ad superhumeralē. Et aptabis ei rationale ad superhumeralē, et impones mitram super caput ejus, et impones laminam sanctificationem super mitram; et accipies de oleo unctionis, et effundes illud super caput ejus et unges illum. Et filios ejus adduces, et indues eos tunicas, et cinges eos zonis, et circumpones illis cidares, et erit illis sacerdotium mihi in sæculum, et consecrabis Aaron manus, et manus filiorum ejus 42. » Igitur afferri pro sacrificio jussit vitulum, ac duos arietes, lagana quoque et panes in canistro. Prius autem alia ratione illos expiat, figuram, ut opinor, in ea re veræ sanctificationis ostendens: nam, cum Aaron ipsum aqua prius abluisset, sacra illum stola induit. Nos quoque sancto baptismate abluti, omnique genere impuritalis abstermo, tum denique superna illa cœlestique gratia ditamur, et benedictæ tunicam accipimus, juxta illud: « Induite Dominum nostrum Jesum Christum 43. » Superiori namque oratione demonstratum est in ornatu Aaron fuisse Christum varie figuratum. Oleo quoque sancto caput inungit: psallit autem David: « Impinguasti in oleo caput meum 44. » Ubi olei nomine hilaritas spei, quam sancti voce testantur, id est, superna inspectio hilaritalis effectrix designatur: misericordiam enim consecuti sumus, qui credidimus, et benedicti Domino, mente per subministracionem Spiritus impinguata: mentis autem figuram gerit caput. Ad eundem quoque modum sanctificabantur sacerdotes; nam et aqua abluiebantur, et inungebantur oleo, ita denique sacro amictu induebantur, et eorum consecrabantur manus, ut jam apti quodammodo ad hostias pure et rite immolandas viderentur. Nos item sanctificati prius, et superna gratia exornati atque ad perfectionem spiritualem inuncti, tum denique confidenter puris quodammodo et sanctis manibus munera Deo, spiritualia nimirum, offerimus. Ejusmodi quidpiam opinor significare, quod beatus David 392 de quovis homine ascendente in montem Domini cecinit: « Innocens manibus, et mundo corde 45. »

δὲ ὅτι τὰς πνευματικὰς. Καὶ τοι τοιοῦτον οἶμαι δηλοῦν τὸ τῷ μακαρίῳ Δαβὶδ ὑμνούμενον περὶ παντὸς ἀναβάντος εἰς τὸ ὄρος Κυρίου· « Ἀθῶος χερεὶ καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ. »

PALL. Ita videtur.

CYR. Quonam veromodo essent item pro sacerdotibus peragenda sacrificia, sapxit dicens: « Et adduces vitulum ad ostium tabernaculi testimonii, et imponent Aaron et filii ejus manus suas super caput vituli juxta portam tabernaculi testimonii coram Domino; et immolabis vitulum coram Domino ad ostium tabernaculi testimonii, et accipies de

ρων ποιήσεις αὐτὰ, καὶ ἐπιθήσεις αὐτὰ ἐπὶ κανῶν ἐν, καὶ προσοίσεις αὐτὰ ἐπὶ τῷ κανῶ, καὶ τὸ μσχάριον, καὶ τοὺς δύο κριούς. Καὶ Ἀαρὼν καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ προσάξεις ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ λούσεις αὐτοὺς ἐν ὕδατι. Καὶ λαβὼν τὰς στολὰς, ἐνδύσεις Ἀαρὼν τὸν ἀδελφόν σου καὶ τὸν χιτῶνα τὸν ποδήρη, καὶ τὴν ἐπωμίδα, καὶ τὸ λογιεῖον. Καὶ συνάψεις αὐτῷ τὸ λογιεῖον πρὸς τὴν ἐπωμίδα. Καὶ ἐπιθήσεις τὴν μέτραν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπιθήσεις τὸ πέταλον τὸ ἅγιασμα ἐπὶ τὴν μέτραν, καὶ λήψῃ τοῦ ἐλαίου τοῦ χρίσματος, καὶ ἐπιχεεὶς αὐτὸ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ χρίσεις αὐτόν. Καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ προσάξεις, καὶ ἐνδύσεις αὐτοὺς χιτῶνας, καὶ ζώσεις αὐτοὺς ταῖς ζώναις, καὶ περιθήσεις αὐτοῖς τὰς κιθάραις. Καὶ ἔσται αὐτοῖς ἱερατεία μοι εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τελειώσεις Ἀαρὼν τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ τὰς χεῖρας τῶν υἱῶν αὐτοῦ. » Προσκυμῆσθαι μὲν οὖν εἰς θυσίαν προστέταχε μσχάρην καὶ δύο κριούς, λάγανά τε καὶ ἄρτους ἐπὶ κανῶ. Προσφαγίνξει δὲ καὶ ἐτέρως, τύπον, οἶμαι, οὕτω που τὸ χρῆμα τιθεὶς τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἀγιασμοῦ. Ὅτι γὰρ ἀπολούσας τὸν Ἀαρὼν, τὴν ἁγίαν αὐτὸν ἀμφιένυσσι στολήν. Ἀπολουσάμενοι δὲ καὶ ἡμεῖς ἐκ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, καὶ πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας ἀποτριβόμενοι, τότε δὴ, τότε τὴν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταπλουτοῦμεν χάριν, τὸν τῆς εὐφροσύνης χιτῶνα δεχόμενοι, κατὰ γε τὸ, « Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. » Προσπέδειξε γὰρ ὁ λόγος, ὅτι πολυτρόπως ἦν ὁ Χριστὸς ὡς ἐν κόσμῳ τῷ παρὰ τὸν Ἀαρὼν πλαττόμενος. Ἐλαίῳ δὲ καταχρῆται τὴν κεφαλὴν ἁγίῳ. Ἐλάει δὲ που καὶ ὁ Δαβὶδ· « Ἐλίανας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου, » τὸ ἰλαρὸν ἐν ἐλαίῳ τῆς τῶν ἁγίων φωνῆς, ἧτοι τὴν ἀνωθεν ἰλαροσὴν ἐπίσκεψιν τοῦ ἐλαίου κατασημαίνοντος. Πλεθυσθὴ γὰρ οἱ πιστεῦσαντες, καὶ ἔσμεν εὐλογημένοι τῷ Κυρίῳ, τῇ τοῦ Πνεύματος ἐπιχορηγίᾳ τὸν νοῦν καταπαινόμενοι· νοῦ δὲ εἰς τύπον ἢ κεφαλῆ. Κατὰ τὸν ἴσον δὲ τοιούτῳ τρόπῳ οἱ ἱερεῖς ἠγιάζοντο, ὕδατι τε ἀπονιζόμενοι καὶ ἐλαίῳ χρίόμενοι, οὕτω τε χρίμενοι τὴν ἰσρὰν ἀμφίσιν περικείμενοι, τελειούμενοί τε τὰς χεῖρας, ὡς ἤδη πῶς δεκεῖν καὶ ἐπιτηδεῖω; ἔχοντες εἰς γε τὸ χρῆναι λοιπὸν καθαρῶς τε καὶ ἀμωμῶς τὰς θυσίας ἐπιτελεῖν. Προηγιασμένοι δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, καὶ τῇ ἀνωθεν χάριτι κατηγγλαίσμενοι, καὶ κεχρισμένοι πρὸς τελειότητα τὴν πνευματικὴν, ὡς ἐκ παρῆρησις λοιπὸν καθαρὰς οἰονεῖ πῶς καὶ πανάγους χερεσὶ, προσκυμῆζομεν Θεῷ τὰς θυροφορίας, ὅτιον

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

KYP. Τίνα δὲ τρόπον αὐτὸ ἐκπράττεσθαι χρῆ τὰ ὑπὲρ τῶν ἱερῶν θυσίας, ἐθεσμοθέτει λέγων· « Καὶ προσάξεις τὸν μόσχον ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἐπιθήσουσιν Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ μόσχου ἕναντι Κυρίου, παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ σφάξεις τὸν μόσχον ἕναντι Κυρίου, παρὰ τὰς

42 Exod. xxix, 1-9. 43 Rom. xiii, 14. 44 Psal. cxii, 5. 45 Psal. cxiii, 4.

θώρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ λήψῃ ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου, καὶ θῆσεις ἐπὶ τῶν δύο κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου τῶν δακτύλων σου. Τὸ δὲ λοιπὸν πᾶν αἷμα ἐκχεεῖς παρὰ τὴν βίαν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ λήψῃ πᾶν τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῆς κοιλίας, καὶ τὸν λοβὸν τὸν ἐπὶ τοῦ ἥπατος, καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπ' αὐτῶν, καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Τὰ δὲ κρέατα τοῦ μόσχου, καὶ τὸ δέρμα, καὶ τὴν κόπρον κατακαύσεις πυρὶ ἔξω τῆς παρεμβολῆς· ἁμαρτίας γὰρ ἐστὶ. Καὶ τὸν κριὸν λήψῃ τὸν ἕνα, καὶ ἐπιθήσουσιν Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ κριοῦ, καὶ σφάξει αὐτὸν, καὶ λαθῶν τὸ αἷμα προχεεῖς πρὸς τὸ θυσιαστήριον κύκλω, καὶ τὸν κριὸν διχοτομήσεις κατὰ μέλη· καὶ πλυθεὶς τὰ ἐνδόντια καὶ τοὺς πόδας ὕδατι, καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὰ διχοτομήματα σὺν τῇ κεφαλῇ, καὶ ἀνοίσεις ὅλον τὸν κριὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, ὀλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ εἰς ὄσμην εὐωδίας· θυμίαμα Κυρίῳ ἐστὶ. Καὶ λήψῃ τὸν κριὸν τὸν δευτέρου, καὶ ἐπιθήσεις αὐτὸν Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ κριοῦ, καὶ σφάξει αὐτὸν, καὶ λήψῃ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, καὶ ἐπιθήσεις ἐπὶ τὸν λοβὸν τοῦ ὠτός Ἀαρὼν τοῦ δεξιῦ, καὶ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς δεξιᾶς χειρὸς, καὶ ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ ποδὸς τοῦ δεξιῦ, καὶ ἐπὶ τοὺς λοβοὺς τῶν ὠτων τῶν υἱῶν αὐτοῦ τῶν δεξιῶν, καὶ ἐπὶ τὰ ἄκρα τῶν χειρῶν αὐτῶν τῶν δεξιῶν, καὶ ἐπὶ τὰ ἄκρα τῶν ποδῶν αὐτῶν τῶν δεξιῶν. Καὶ λήψῃ ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐλαίου τῆς χρίσεως, καὶ βανεῖς ἐπὶ Ἀαρὼν καὶ ἐπὶ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ καὶ ἐπὶ τὰς στολάς τῶν υἱῶν αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ ἁγιασθήσεται αὐτὸς καὶ ἡ στολὴ αὐτοῦ, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ καὶ αἱ στολαὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ. Τὸ δὲ αἷμα τοῦ κριοῦ προχεεῖς πρὸς τὸ θυσιαστήριον κύκλω, καὶ λήψῃ ἀπὸ τοῦ κριοῦ τὸ στέαρ αὐτοῦ, καὶ τὸ στέαρ τὸ κατακαλύπτον τὴν κοιλίαν, καὶ τὸν λοβὸν τοῦ ἥπατος, καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, καὶ τὸ στέαρ τὸ ὑπ' αὐτῶν, καὶ τὸν βραχίονα τὸν δεξιὸν· ἐστὶ γὰρ τελείωσις· αὕτη· καὶ ἄρτον ἕνα ἔξ ἐλαίου, καὶ λάγανον ἕν ἀπὸ τοῦ κανοῦ τῶν ἀζύμων τῶν προτεθειμένων ἔναντι Κυρίου. Καὶ ἐπιθήσεις τὰ πάντα ἐπὶ τὰς χεῖρας Ἀαρὼν, καὶ ἐπὶ τὰς χεῖρας τῶν υἱῶν αὐτοῦ. Καὶ ἀφοριεῖς αὐτὰ ἀφόρισμα ἔναντι Κυρίου, καὶ λήψῃ αὐτὰ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ ἀνοίσεις ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῆς ὀλοκαυτώσεως εἰς ὄσμην εὐωδίας ἔναντι Κυρίου· κάρπωμά ἐστὶ Κυρίου. Καὶ λήψῃ τὸ στήθνιον ἀπὸ τοῦ κριοῦ τῆς τελειώσεως, ὃ ἐστὶν Ἀαρὼν, καὶ ἀφοριεῖς αὐτὸ ἀφόρισμα ἔναντι Κυρίου, καὶ ἔσται σοι ἐν μερίδι, καὶ ἀγιάσεις τὸ στήθνιον ἀφόρισμα, καὶ τὸν βραχίονα τοῦ ἀριστεροῦ, ὃς ἀζύριεται, καὶ ὃς ἀφήρηται ἀπὸ τοῦ κριοῦ τῆς τελειώσεως ἀπὸ τοῦ Ἀαρὼν καὶ ἀπὸ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ ἔσται Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ νόμιμον αἰώνιον παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· ἐστὶ γὰρ ἀφόρισμα τοῦτο, καὶ ἀφαίρεμα ἔσται παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν θυμάτων τῶν σωτηρίων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἀφαίρεμα Κυρίου. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ τὸν κριὸν τῆς τελειώσεως λήψῃ, καὶ ἐθήσεις πρὸς κρέα ἐν τόπῳ ἁγίῳ, καὶ ἐδοῦνται Ἀαρὼν καὶ οἱ

A sanguine vituli, et ponas super duo cornua altaris digito tuo; reliquum vero sanguinem effundes ad basim altaris: et accipies adipem, qui est super ventre, et pinnam, quæ est super jecore, et duos renes et adipem, qui est super ipsis, et impones super altare. Carnes autem vituli et pellem et fimum combures igni extra castra; pro peccato enim est. Et accipies arietem unum, et imponet Aaron et filii ejus manus suas super caput arietis, et immolabis eum, et acceptum sanguinem profundes ad altare per circuitum, et arietem concides per membra, et lavabis interiora et pedes aqua, et impones super concisiones cum capite: et offeres totum arietem super altare, holocaustum Domino in odorem suavitatis, incensio: est Domino. Et accipies arietem, et imponet Aaron et filii ejus manus suas super caput arietis, et immolabis eum, et sumes de sanguine illius, et ponas super extremum auris Aaron dextræ, et super summitatem manus ejus dextræ, et super summitatem pedis ejus dextri, et super extrema aurium filiorum ejus dextrarum, et super summitates manuum ipsorum dextrarum, et super summitates pedum ipsorum dextrorum. Et sumes de sanguine, qui est super altare, et de oleo unctionis, et asperges super Aaron, et super stolam ejus, et super filios ejus, et super stolas filiorum ejus cum ipso, et sanctificabitur ipse et stola ipsius, et filii ejus, et stolæ filiorum ejus cum eo. Sanguinem vero arietis profundes ad altare per circuitum; et sumes ab **393** ariete adipem ejus, et adipem, qui operit ventrem, et pinnam jecoris, et duos renes, et adipem, qui super est, et armum dextrum (est enim consummatio hæc), et panem unum ex oleo, et laganum unum de canistro azymorum propositorum ante Dominum, et impones omnia in manus Aaron et in manus filiorum ejus, et separabis ea separationem coram Domino, et sumes ea de manibus eorum, et offeres super altare holocausti in odorem suavitatis coram Domino: oblatio est Domino. Et sumes pectusculum ab ariete consummationis, quod est Aaron, et separabis illud separationem coram Domino, et erit tibi in partem, et sanctificabis pectusculum segregationem, et armum separationis, qui ablatus est de ariete consummationis ab Aaron et a filiis ejus, et erit Aaron et filiis ejus legitimum sempiternum a filiis Israel; est enim separatio hæc et demptio a sacrificiis salutaribus filiorum Israel, demptio Domino. » Et post pauca: « Et arietem consummationis sumes, et coques carnes in loco sancto, et edent Aaron et filii ejus carnes arietis et panes, qui sunt in canistro; et ad ostium tabernaculi testimonii edent ea, in quibus sanctificati sunt in ipsis, ut consecrarentur manus eorum ad sanctificandum eos; et alienigena non edet ex eis; sunt enim sancta. Quod si relictum fuerit de carnibus hostiæ consummationis, et de panibus usque mane, reliqua combures igni: non comedentur: sancta enim sunt. »

⁶⁷ Exod. xxix, 10-34.

υιὸς αὐτοῦ τὰ κρῖα τοῦ κριοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τοὺς ἐν τῷ κανῶ, παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου ἔχονται αὐτὰ, ἐν οἷς ἡγιασθήσαν ἐν αὐτοῖς τελειῶσαι τὰς χεῖρας αὐτῶν ἁγιάσαι αὐτούς, καὶ ἀλλογενῆς οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτῶν· ἔστι γὰρ ἅγια. Ἐάν δὲ καταλειφθῆ ἀπὸ τῶν κρεῶν τῆς θυσίας τῆς τελειώσεως καὶ τῶν ἄρτων ἕως πρῶτ', κατακαύσεις τὰ λοιπὰ πυρὶ. Οὐ βρωθήσεται· ἁγίασμα γάρ ἐστι.

PALL. Quam recondita sunt hac legis mandata! A ΠΑΛΛ. Ὡς βαθὺ τὸ χρῆμα τῶν νομικῶν ἐνταλμάτων.

CYR. Recondita vero admodum: recte enim dixisti: non tamen prorsus obscura, si nobis divinum Spiritus sancti lumen affulserit. Age ergo singula, ut fieri poterit, explicemus. Dominus noster Jesus Christus nos innumeris modis sanctificat, et sacros acceptosque reddit; per ipsum namque et in ipso accessum habuimus, et grati Deo ac Patri sumus. Sed nobis qui sub interitu et peccato tenebamur, utilissima et ad salutem in primis necessaria mors ejus est, atque etiam vita; præterea illa perfectio, qua per corpus ejus et sanguinem perficimur: in Christo namque, non in lege, perfectio sita est.

PALL. Recte dicis.

CYR. 394 Vide igitur ea tanquam in figuris adhuc, per quæ salvati et sanctificati, et sacri ac sancti facti simus in Christo. Vitulus ex bobus ad sacrificium adducitur, et immolatur ad ipsum ostium tabernaculi, manibus super illum impositis; effunditurque ejus sanguis ad altare, et illius cornua eo perunguntur; interanea etiam tanquam odoratissimum incensum adolentur; reliquum vero corpus exportatum extra castra comburitur. Ac vitulus quidem Christus est, ut qui simul extra jugum et sub jugo esset; nam, cum secundum naturam Deus esset, factus est sub lege per humanitatem. Quid enim? nonne vitulus parvus jugo quidem adhuc insuetus est, sed ejus naturæ tamen, quæ jugo ferendo sit apta?

PALL. Ita est.

CYR. Vitulus igitur appellatus est Christus sapienti consilio, ut in eadem re intelligatur a nobis tum ejus Verbi divinitatem minime assuetam esse servituti, tum eam naturam, quæ sub jugo esset, quod ad ejus humanitatem atinet, subiisse. Immolatur autem tanquam pro sacro tabernaculo, ac pro iis, qui sibi manus imposuissent (Levitæ ii erant et sacerdotes): nam ille mortuus est pro Ecclesia et iis, qui sunt illi per fidem consecrati. Sacram porro fuisse, et in sacrificii morem acceptam Deo ac Patri Emmanuelis mortem, ex eo videre licet, quod sanguis ad altare funditur, et ex eo perungitur, quod item adolentur intestina, quæ virtutum intimarum et in animo reconditarum figuram gerunt, in quibus spiritualis odor inest, neque ille simplex, cum intestina multiplicia sint, adeps, renes, pinna jecoris. Comburitur autem reliquum corpus extra castra; nam extra portam passus est Christus; sic enim scribit Paulus ⁴⁶. Quod autem igni corpus absumitur, subtili ratione designare potest, nullo modo ejus passionem et

KYP. Βαθὺ μὲν οὖν λίαν· ἔφησ γὰρ ἑρῶν· πᾶν οὐκ εἰσάπαν ἀσυμφανές, τὸ θεῖον ἐν ἡμῖν ἐναστράπτοντος φῶς τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ φέρε δὲ πάλιν, ὡς ἐνι, τὰ ἐφ' ἐκάστῳ λέγωμεν. Κατὰ μυσθὺς δασὺς ἡμᾶς ἁγιάζει τρόπος ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ἱεροῦς τε καὶ εὐπροσδέκτους ἀποτελεῖ. Δι' αὐτοῦ γὰρ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὴν προσαγωγὴν ἐσχίσκαμεν, καὶ ἔσμεν οὐκ ἀνεθέλῃτοι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Κρειδόμενά τε καὶ ἀναγκαῖα πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν, τοῖς ὑπὸ φθορὰν τε καὶ ἁμαρτίαν, ὃ τε θάνατος· αὐτοῦ καὶ μὲν τοι καὶ ἡ ζωὴ, καὶ πρὸς τοῦτοις ἔτι ἡ δὲ τοῦ σώματός τε καὶ αἵματος αὐτοῦ τελείωσις· ἐν Χριστῷ γὰρ δὴ, καὶ οὐκ ἐν νόμῳ τὸ τέλειον.

B ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφησ.

KYP. Ἄθρει δὴ οὖν ὡς ἐν τύποις ἔτι τὰ δι' ὧν εὖ μάλα σεσώσμεθα τε καὶ ἡγιασμεθα, ἱεροὶ τε καὶ ἅγιοι γεγόναμεν ἐν Χριστῷ. Μοσχάριον ἦν ἐκ βοῶν τὸ εἰς θυσίαν ἡγμένον, καὶ σφάζεται μὲν πρὸς αὐταῖς ταῖς θύραις τῆς ἁγίας σκηνῆς, ἐπινηγεμένον αὐτῶ τῶν χειρῶν. Προσεχέτω δὲ τὸ αἷμα τῷ θυσιαστηρίῳ, καταχρισμένον αὐτῷ τῶν κεράτων· καὶ καπνίζοντα μὲν ἐν τάξει τῶν εὐσμοσάτων θυμιαμάτων τὰ ἐντόθια. Τὸ δὲ λοιπὸν ἐμπέπραται σῶμα, διακομισθὲν ἐπέκσεινα τῆς παρεμβολῆς. Καὶ μοσχάριον μὲν ἱ Χριστός, ὡς ἔξω ζυγοῦ καὶ ὑπὸ ζυγόν. Θεός γὰρ ὢν φύσει γέγονεν ὑπὸ νόμον διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ἡ γὰρ οὐχὶ τὸ βραχὺ μοσχάριον ζυγοῦ μὲν ἀπθῆς ἔστι, φύσεώς γε μὴν τῆς ὑπὸ ζυγόν;

ΠΑΛΛ. Ὡς ἔχει.

KYP. Μοσχάριον δὴ οὖν ὠνόμασται πάλιν οἰκονομικῶς ὁ Χριστός, ἐν' ἐν ταυτῷ νοῆται πρὸς ἡμῶν καὶ τὸ ἀπθῆς τῆς τοῦ Λόγου θεότητος εἰς δουλείαν, καὶ τὸ ὡς ἐν φύσει γενέσθαι τῆ ὑπὸ ζυγόν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον. Σφάζεται δὲ ὡς ὑπὲρ γε τῆς ἁγίας σκηνῆς καὶ τῶν ἐπιθέντων αὐτῷ τὰς χεῖρας· λεύεται δὲ οὗτοι καὶ ἱερεῖς· ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ τε τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῶν αὐτῷ καθιερωμένων διὰ τῆς πίστεως. Ἰερὸς δὲ ὅτι καὶ ὡς ἐν τρόπῳ θυσίας εὐπροσδέκτος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ ὁ θάνατος, πάρα σοι νοεῖν, προσχομένου τοῦ αἵματος τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ, καὶ καταχριστόντος αὐτὸ, θυμιαμένων δὲ καὶ τῶν ἐντοσθίων, ἃ καὶ εἰς τύπον εἶεν ἂν τῶν εἰς τὸ ἔσω καὶ εἰς τοὺν ἀρετῶν, αἷς ἔνεστι μὲν τὸ εὐώδες πνευματικῶς, οὐ καθ' ἕνα δὲ τρόπον, ἐπεὶ τοῖς πολλὰ τὰ ἐντόθια, πιμελὴ καὶ νεφροί, καὶ ὁ λοθὸς τοῦ ἔπατος. Ἐμπέπραται δὲ τοῦ σώματος τὸ λειπόμενον, ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Ἐξω γὰρ τῆς πύλης ἐπαθεν ὁ Χριστός· γράφει δὲ οὕτως ὁ Παῦλος. Τὸ δὲ γε πυρὶ διαπανθεῖται τὸ σῶμα κατασημῆταιεν ἂν ἰσχνῶς, ὅτι τὸ πάθος αὐτῷ καὶ 3 34.

⁴⁶ Hebr. xiii, 12.

νατος ὡς πρὸς ἀδοξίαν ἔσται ποθὲν, ἀλλ' εἰς λαμπρὴν καὶ ἐμφανεστάτην ἐκτελευτήσει δόξαν. Ἐν αἰθερίᾳ γὰρ δὴ τῷ πυρὸς νοεῖται τὸ θεῖον· καταδέθηκα δὲ οὕτως καὶ ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Καταλύσω δὲ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ὑπέδου τὸν θάνατον οικονομικῶς ὁ Χριστὸς, ἵν' ὡς θεὸς δοξάζηται πρὸς ἡμῶν. Ἔρπει δὴ οὖν εἰς θεοπρεπῆ δόξαν ὁ θάνατος, τὸ τέλος ἔχων τὸ ἀναβιώναί λαμπρῶν, καὶ τὸ ἐν γε τῷ παθεῖν μικροπρεπῆς, εὐκλείαις ταῖς ἀνωτάτω νικώμενον, σίχεται πρὸς τὸ μηδέν· καὶ τοῦτο, ὁμαί ἔστιν αἰνιγματωδῶς, τὸ δαπανᾶσθαι πυρὶ τὸ νεκρὸν μοσχάριον. Ἐπειπὼν δὲ, ὅτι ἁμαρτία γάρ ἐστιν, εἰς ἀποκάθαρσιν ἁμαρτίας τὸ Χριστοῦ γενέσθαι διαμεμήνυκε πάθος, καὶ τὸ χρήμᾶ ἔστιν οὐκ ἀσυμφανές.

ΠΑΛΛ. Οὐ γὰρ οὖν.

ΚΥΡ. Εἶτα κριὸς ὁ πρῶτος λαμβάνεται· καὶ σφάζεται μὲν ἐν ἰσῷ τῷ μόσχῳ· προσχεῖτο δὲ αὐτῷ θυσιαστηρίῳ τὸ αἷμα, καὶ μελειστί τεμνόμενος ἀνεξέρετο, τῶν ἐντοσθίων ἐκπεπυσμένον ὕδατι, κεφαλῇ τε ἄμα καὶ ποσίν, ὅτι θυμιαμᾶ ἔστι· γράφεται δὲ πάλιν ἡμῖν καὶ διὰ τούτων ὁ Χριστὸς, ὁ ἐν κριῷ τῷ τελείῳ τέλειος, ἅγιον ἔχων ζωὴν. Ἀηλοὶ γὰρ, ὁμαί που ὅτι, τὸ προσχεῖσθαι τὸ αἷμα τῷ θυσιαστηρίῳ· ζωῆς γὰρ τύπος τὸ αἷμα, καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀνακείμενος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὡς ὑπὲρ πάντων τε ἄμα καὶ ὑπὲρ ἐκάστου· τύπος δὲ τοῦτο πάλιν, τὸ ἀναφέρεσθαι τὸν κριὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, ὡς ἐν παντί τε καὶ κατὰ μέλος. Μέλη δὲ ἡμεῖς ἀνά μέρος Χριστοῦ, καὶ ἐν πάντες νοούμεθα σῶμα· ἅγιος δὲ ὅτι καὶ ἱερὸς ὅλος καὶ σπιλον ἀκαθαρσίας οὐκ ἔχων, ἢ τῶν ἐντοσθίων ἐκπυσις εὐ μάλα παραδηλοῖ. Συναναφέρεται δὲ κεφαλὴ καὶ πόδες, τὸ ἀπ' ἀρχῆς καὶ μέχρι παντὸς εὐώδες ἐν ἁγιασμῷ τῆς τοῦ Σωτῆρος ζωῆς ὑποφαίνοντες. Παντὸς γὰρ ζῶου κεφαλὴ μὲν ἀρχὴ, κατὰλήξις δὲ ὡσπερ καὶ τοῦ παντὸς σώματος οἱ πόδες τὸ τέλος. Ἡ καὶ τάχα που νοεῖν ἄμεινον εἰς τύπον μὲν νοῦ κεφαλῆ, πορείας γε μὴν τῆς κατ' ἐνέργειαν πρακτικῆς τοὺς πόδας. Εὐώδη δὲ πάντα ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς ἄκρον ἤχοντα καθαρότητος καὶ νοήματα καὶ πράξεις· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν· ταύτη τοι καὶ ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίασμά φησι τὴν καθιέρωσιν τοῦ κριοῦ. οὐ γὰρ ἐκ μέρους ἄγιος ἢ ἱερός. Πρέποι γὰρ ἂν οὐκ ἐκείνῳ ποθὲν, ἡμῖν δὲ μάλλον, τὸ καὶ ἀσθενεῖν ἔσθ' ὅτε καὶ ἐναλῶναι πταίσματι· καθαρὸς γὰρ οὐδεὶς ἐξ ἁμαρτιῶν, καὶ πολλὰ πταίωμεν ἅπαντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Καὶ πῶς ἂν τις οἴοιτο τυχεῖν, καὶ αὐτὴν γενέσθαι τὴν Χριστοῦ ζωὴν ὑπὲρ ἡμῶν;

ΚΥΡ. Καὶ μὴν εἶση τοι καὶ μάλα βραδύως, ἐνοήσας ἔτι· τῆς ἐν Ἀδάμ παραβάσεως· γεγόναμεν κοινωνοὶ, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ τῶν ἐκείνῳ πεπλημμελιῶν ἐκτετείκαμεν δίκας, διαδραμούσης εἰς ἅπαντας τῆς ἀρχῆς, καὶ τὸ ἐξ ἐκείνου γένος κατανεμηθείσης τροπῶν τινα τῆς ὀργῆς. Καθίκετο τοίνυν εἰς ἐνανθρωπήτητα, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν ὁ Μονογενὴς, καὶ

A mortem illi ignominie lutaram, sed præclarum gloriæ atque illustrem exitum habituram; ignis enim specie divinitas intelligitur, cum etiam in montem Sina ea forma descenderit; destructurus vero mortis imperium Christus, dispensatorie mortem subiit, ut a nobis tanquam Deus glorificaretur. Mors itaque ad divinam gloriam tendit, cum finem sit præclarum consecuta, ipsam nempe resurrectionem, et humilitas illa patienti summis victa honoribus absumitur: idque, ut opinor, est figurate, **395** quod occisus vitulus igni concrematur. In eo autem, quod adjunxit, Peccatum est, ad peccatum expiandum Christi passionem fuisse susceptam indicavit; eaque res minime obscura est.

PALL. Minime vero.

B CYR. Deinde aries prior sumitur et immolatur æque ac vitulus: effunditur item sanguis ad altare, et membratim cæsus offertur, intestinis lotis aqua, cum capite simul ac pedibus, quia incensum est: per quæ rursus nobis Christus describitur, ille in ariete perfectus perfectus, sanctamque vitam habens: id enim significat, ut opinor, quod sanguis ad altare funditur: sanguis quippe vitæ figura est, et in odorem suavitatis oblatum Deo et Patri pro omnibus simul ac singulis; hujus item rei figura est quod aries altari, et tanquam totus et per membra cæsus imponebatur. Nos item et singuli membra Christi sumus, et universi unum corpus intelligimur ⁴⁰; totum porro illum esse sacrum ac sanctum, et labem impuritatis habere nullam, ablutio illa intestinorum optime declarat. Simul autem offeruntur caput et pedes, ut illa suaveolentiam sanctitatis, quæ in Salvatoris nostri vita a principio usque in finem fuit, ostendant. Nam cujusque animantis caput principium est; extremum vero ac finis totius corporis pedes. Aut fortasse melius est, in mentis figuram caput accipere; incessus vero ejus, quo in actionibus efficiendis progredimur, pedes. In Christo autem odorem spirant, et summa puritate præstant omnia tum cogitata, tum facta; neque enim peccatum fecit, ob eamque causam hanc oblationem arietis et holocaustum et incensum appellat; neque enim ex parte sanctus aut sacer est: non enim infirmitas ulla aut lapsus aliquis in illum cecidit, ut nobis contingit; nemo quippe mundus a peccatis ⁴¹, et in multis offendimus omnes, ut scriptum est ⁴¹.

PALL. Sed ipsam quoque Salvatoris nostri vitam pro nobis fuisse, qua ratione quispiam existimare potest?

CYR. Percipies id vero, et quidem facile, si intellexeris illius in Adam transgressionis nos esse participes factos, et eorum, quæ ille deliquit, persolvisse pœnas, cum in universos pertransierit illa maledictio, et quod ex eo satum est genus, illa ira quodammodo depasta sit. **396** Ille igitur Unigenitus ad hominis naturam descendit, et habita-

⁴⁰ Rom. xii, 5. ⁴¹ Job xiv, 4. ⁴¹ Jac. iii, 2.

vit in nobis, et sese Deo ac Patri subiecit. « Factus est enim obediens usque ad mortem », et illius ex Adam desertionis crimen eluit, et obedientiæ suæ odorem tanquam pro omnibus simul et singulis Deo et Patri obtulit, ac per ipsum salvi facti sumus : cujus rei Paulus testis est, qui sic scripsit : « Igitur, sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem, sic etiam per unius justitiam in omnes in justificationem vitæ. Sicut enim per unius hominis inobedientiam peccatores constituti sunt multi ; sic per obedientiam unius hominis justii constituentur multi ». Intelligis igitur salvos nos esse factos, Christo ut in vituli figura pro nobis mortuo, sed per ejus obedientiam et vitam in sanctificatione actam suavem Deo ac Patri odorem redolere ? Nam ad sanctum altare arietis cruor effundebatur.

PALL. Teneo quod dicis.

CYR. Eundem vero ut nobis varie tanquam in umbris effingeret : Et sumes, inquit, arietem alterum, qui etiam ad eundem modum quo prior, immolatur, ungiturque Aaron, cœtusque subjectorum illi sacerdotum sanctificatur, sanguine ad extremas dexteras manus et aures et pedes illito : sanctificatur etiam sacerdotum stola sanguine respersa : tum reliquus sanguis Dei jussu ad basim altaris funditur. Sumuntur deinde intestina et azymus panis et laganum unum, ambo lita oleo, eaque suis manibus imposita Aaron ejusque filii afferunt ; excipit autem sacrificium et offert Moyses. Azymum præterea atque pectusculum inquit attribui oportere sacerdoti, et inter separata numerari. Nomen autem est ei sacrificio, Aries consummationis. Incensis denique intestinis, reliquum corpus cum panibus editur, et reliquiæ, quæ in posterum diem superfuissent, igni comburuntur ; sic enim sacræ litteræ continent.

PALL. Quam abditus est hic Scripturæ locus !

CYR. Recte indicas : abditus est enim sane, sed continet tamen Christi mysterium. Factus est namque nobis aries consummationis, cum in omni rerum optimarum genere nos absolutos atque perfectos reddat, et per sanctificationem in spiritu virtutibus insignes efficiat ; et ante alia aures adjiciat **397** benedictione plenas, illas nempe obtemperantes et faciles, et ad ejus quidem dogmata excipienda paratas, insusurratas vero nugæ et execrandam nonnullorum loquacitatem, qui veritatem oppugnant et cum rectis dogmatis bellum gerunt, minime sustinentes : is enim est aurium sanctarum fructus. Atque vir admirandus Joannes ita nobis ferme ait : « Fratres, probate spiritus, si ex Deo sunt : omnis spiritus, qui non confitetur Jesum Christum, ex Deo non est ; et omnis spiritus, qui confitetur Jesum Christum, ex Deo est ». Nilhil autem est, quo melius verba probentur et exa-

Α υπέθηκεν αὐτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. « Γέγονε γὰρ ὑπήκοος μέχρι θανάτου, » τῆς ἐξ Ἀδὰμ ἀποστασίας ἀφανίζων τὰ ἐγκλήματα, καὶ τῆς εὐπειθείας τῆς εὐωδίας ὡς ὑπὲρ πάντων τοῦ ἅμα καὶ ὑπὲρ ἐκάστου προσεγγίχῃ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ δι' αὐτοῦ σωσόμεθα· καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος ὡδὶ γεγραμῶς· « Ἄρα οὖν, ὡς δι' ἑνὸς παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτω καὶ δι' ἑνὸς δικαιοῦματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαιοσύνην ζωῆς· ὥστε γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλῶν κατεστάθησαν οἱ πολλοί, οὕτω διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου δικαιοὶ κατασταθήσονται οἱ πολλοί. » Συνίης οὖν ὅτι σωσόμεθα μὲν ὡς ἐν γὰρ τῷ μύσῳ, τεθνεῶτος ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ, εὐωδιάζομεν ἔτι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τῆς ὑποταγῆς αὐτοῦ καὶ τῆς ἐν ἁγιασμῷ ζωῆς· Προσεχέτω γὰρ τὸ αἷμα τοῦ κρῖνὸς τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ.

ΠΑΛΛ. Συνίημι ὃ φῆς.

ΚΥΡ. Πολυτρόπως δὲ τὸν αὐτὸν ἡμῖν διαπλάττων ὡς ἐν σκιαῖς· Καὶ λήψῃ, φησί, κρῖν τὸν δεῦτερον, καὶ πράττεται μὲν ἐπ' αὐτῷ κατὰ τὸν πρῶτον ἢ σφαγή. Καταχρίεται δὲ Ἁαρὼν, καὶ τὸ ὕψ' αὐτῷ τῶν ἱερῶν ἀγιάζεται σιφίος, ἐπιτιθεμένου τοῦ αἵματος ἐπ' ἄκροις χειρῶν καὶ ὠτίου, καὶ μὴν καὶ ποδῶν τῶν δεξιῶν· ἀγιάζεται δὲ καὶ τῶν ἱερῶν ἡ στολή καταβρῦντισθεῖσα τῷ αἵματι, εἶτα τοῦ λεύκοντος ἐπιπροχομένου τῇ βάσει τοῦ θυσιαστηρίου, κατὰ τὸ Θεῷ δοκοῦν, ἀπολαμβάνεται τὰ τε ἐνωσθία καὶ ἄζυμος ἄρτος καὶ λάγανον ἐν ἁμῶν δὲ ἦν ἐλαίον δευτὰ· καὶ προσκομίζουσι μὲν ἐν χερσὶν ἐθελῶν ἰδίαις οἱ ἄμφι τὸν Ἁαρὼν, ἀποδέχεται δὲ τὴν θυσίαν καὶ ἀναφέρει Μωσῆς. Δεῖν δὲ πρὸς τοῦτο· ἐπὶ βραχίονα καὶ στηθῆνιον ἀποτάττεσθαι τῷ ἱερεὶ, καὶ ἐν μοίρᾳ κείσθαι τῶν ἀφαιρουμένων. Ὅνομα δὲ τῷ θύματι, κρῖν, τελειώσεως. Τεθυμιαμένων δὲ τῶν ἐνωσθίων, τὸ λοιπὸν σὺν ἄρτοις ἐσθίει· σῶμα, κυρὶ κατακαυομένων τῶν εἰς τὸ πρῶτ' καταλειμμένων. Ἔχει γὰρ ὡδε τὸ γράμμα τὸ ἱερὸν.

ΠΑΛΛ. Ὡς βαθὺς ὁ λόγος !

ΚΥΡ. Ἐφῆς ὀρθῶς· βαθὺς γὰρ δὴ λίαν, ὡδὲν ἔτι μὴ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Γέγονε γὰρ ἡμῖν κρῖν τελειώσεως εἰς πᾶν ὅτι οὖν τῶν ἀρίστων ἀρτίως ἔχοντα ἀποφαίνων, καὶ ἐκπεπεστώτους ἐν ἀριεταῖς· ἢ ἁγιασμοῦ ἐν πνεύματι, καὶ πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων ἀσκήσῃ μὲν ἐθελῶν, τὴν εὐλογίας πλήρη, τούτέστι, τὴν εὐπειθῆ καὶ εὐήνιον, καὶ ἐπιτηδείως μὲν ἔχουσαν εἰς παραδοχὴν τῶν περὶ αὐτοῦ δογμάτων, οὐκ ἀνεχομένην δὲ ψιθύρων τερετισμῶν, καὶ μισαρᾶς ἀθυρολογίας, ἦν ἂν ποιοῖντο τινες τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενοι, καὶ τοῖς τῆς ὀρθότητος ἀντεξάγοντες δόγμασιν· ἀσῆς γὰρ δὴ τοῦτο τῆς ἁγίας καρπός. Καὶ μὴν Ἰωάννης ἡμῖν ὁ θεσπέσιος ὡδὲ πῆ φησιν· « Ἀδελφοί, δοκιμάστε τὰ πνεύματα, εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ· πᾶν πνεῦμα δὲ μὴ ὁμολογῇ Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστὶ, καὶ πᾶν πνεῦμα ὃ ὁμολογῇ Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ. » Βέβαιος δὲ βημάτων πράττειτο ἁγιοκρίτως οὐκ ἐτέρως τὲ ποιῆλλον ἢ εἰς οὗτο. Ἄγιος

²² Philipp. II, 8. ²³ Rom. V, 18, 19. ²⁴ II Joan. IV, 1-5.

ὅτι οὖν ἔσται τὸ οὖς τοῖς τῆς ἀκριβείας καὶ δογμα-
 τικῆς ὀρθότητος ἐπιμαληταῖς. Ἄλλὰ τοῦτό ἐστι Χρι-
 στοῦ τὸ δῶρον καὶ ξένιον οὐρανοῦ, καὶ κατὸρθωσις
 αἵματος τοῦ ἁγίου· ἀπάντων γὰρ ἡμῖν τῶν ἐξαιρέ-
 των ἡ κτήσις ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ. Τοιγάρτοι
 καὶ χεῖρ ἠγιάζετο, πρακτικῆς ἐνεργείας παραδει-
 κτικῆ, καὶ μέντοι καὶ ποῦς, τῆς ἐν τροχιαῖς ὀρθό-
 τητος σύμβολον ἐναργές. Ἄγιοις γὰρ ἡμᾶς ἔργους
 ἐπισειμύνεσθαι χρῆ, καὶ διαστειχεῖν εὐ μάλα τὴν εἰς
 πᾶν ὄντιον γῶν ἀρεσκόντων Θεῷ διὰ τούτουσαν τρίβον,
 κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς φέρομενον, « Καὶ ἐπέστρεψα τοὺς
 πόδας μου εἰς τὰ μαρτύριά σου, » ἡ γῆγον τὸ ἐν βίβλῳ
 Παροιμιῶν, « Ὀρθὰς τροχιάς ποιεῖ σοὺς ποσὶ, καὶ
 τὰς ὁδοὺς σου κατεύθυνε. » Κεκτῆσθω δὴ οὖν τὸ ἱε-
 ρὸν καὶ ἀπόλεκτον γένος ἁγίαν μὲν ἀκοήν, χεῖρά τε
 ἑμοίως καὶ πόδα κατὰ γε τοὺς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημέ-
 νους τρόπους· δεξιὰ τε πάντα χριόμενα καὶ ὡς ἐν
 μοῖρᾳ τῇ λοιπῷ, τουτέστιν, ἐν ἀκροῖς. Τὸ γὰρ ἀκρον
 φησὶ τοῦ ὠτός, καὶ μὴν καὶ ποδὸς καὶ χειρὸς· ἅπαντα
 γὰρ, οἶμαι, πρᾶξις ἀγαθῆ γενναία τέ ἐστι καὶ δεξιὰ,
 τὸ ὡς ἐν φαυλότῃ σκαίδῳ οὐκ ἔχουσα, καὶ μέχρι
 τῶν ἀκρων, ὅ ἐστι μέχρι παντὸς ἤτοι τέλους. Προσ-
 ἔχει γὰρ εἶναι δεξιούς ἐν ἁγιασμῷ τοὺς Θεῷ καθ-
 ιερωμένους μέχρι παντὸς ἐν ὑπομονῇ. « Ὁ γὰρ ἀρ-
 ξάμενος, φησὶν, ἔργον ἀγαθὸν ἐν ὑμῖν, ἐπιτελεσά-
 τω. » Ἐκτοπον δὲ ἴλαν καὶ τὸ ἀνόπιν ἴεσθαι τρέπον
 τινὰ διαπεραίνειν ὀκνοῦντας τὸ ἀγαθόν. Ἐπειδὴ
 δὲ εἰς τύπον Θεοῦ Μωσῆς, προσκομιζούσι μὲν τὴν
 θυσίαν οἱ ἄμφι τῶν Ἀαρῶν, ὑποδέχεται δὲ αὐτῆς,
 οἰοῦναι πως Θεῷ καὶ διὰ τοῦδε κατασημαίνοντος, οἶ
 τῶν οὕτως ἡγιασμένων τὰς ἐπὶ Χριστῷ θυσίας
 μονοουχὶ καὶ ἀπὸ χειρὸς εἰς χεῖρα δέξεται, καὶ οὐκ
 ἀπαξίωσει τὸ χρῆμα· Χριστοῦ γὰρ ἔχει τὴν εὐωδίαν,
 καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν ἡ τῶν ἐντοσθίων ἀναφορὰ
 θυμωμένων αὐτῷ. Ἀφαίρεμα δὲ τῷ ἱερεῖ στηθῶ-
 νον, καὶ βραχίων ἀπὸ τοῦ κυρίου τῆς τελειώσεως.
 Καὶ βραχίων μὲν ἰσχύος ἀνεῖη σύμβολον, στηθῶνιον
 δὲ καρδίας καὶ νεφρῶν. Δέδοται δὲ τῷ ἁγίῳ τε καὶ
 ἱερῷ γένοι Χριστὸς, δύναμις καὶ σοφία παρὰ τοῦ
 Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἡ οὐκ ἐν αὐτῷ σοφοὶ τέ ἔσμεν
 καὶ ἀγαν εὐσθενεῖς;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὐ; γέγραπται γὰρ ὅτι Χριστὸς,
 Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, γέγονεν ἡμῖν ταῦτα
 παρὰ τοῦ Θεοῦ.

ΚΥΡ. Ἐπεὶ δὲ βρώσις τοῖς εἰς λειτουργίαν ἐξει-
 λεγμένοις τὰ κρέα. Δέδοται δὲ τοῖς ἀζύμοις ἄρτοις
 ὁμοῦ, συμμετέχοντος οὐδενὸς τῶν ἀλλογενῶν, ἢ, εἰ
 τοῦτο δρῶν τις, καὶ τεθνηξομένου. Ψυχὰς γὰρ ἀν-
 πράτοι ταῖς ἱεραῖς τὸ ἐν μεθέξει γίνεσθαι τροφῆς
 ἁγίας, τουτέστι, τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ
 ἀπρόσβητος τοῖς ἀλλογενεσίν ἡ εὐλογία, Νοοῖτο δ' ἂν
 ἑτερογενὲς καὶ τὸ ἀπίστον ἔτι καὶ ἀδάκτιστον γένος,
 καὶ πρὸς ταῦτοις ἔτι τὸ ἐξοστραμμένον εἰς ἑτερό-
 φροναν νοῦν, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων ἀσύμβατον γνώμαις,
 καὶ ὡς ἐν φαυλότῃ, δογματῶν διεσχονισμένον. Δα-
 παντᾶτα δὲ καὶ πυρὶ πᾶν ὅσον ἐστὶ τῆς θυσίας λεί-

minentur, quam aures. Sanctæ sint igitur aures
 certæ veritatis et rectorum dogmatum studiosi :
 id porro Christi donum est, et cælestis munus ; et
 sancti illius sanguinis opus : nam omnes res præ-
 claras in ipso et per ipsum consequimur. Ideoque et
 manus sanctificabatur, quæ est ad operandum et
 efficiendum apta, et pes, qui rectorum gressuum evi-
 dens est signum ac nota, De sanctis enim factis no-
 bis gloriam parare oportet, et per eam semitam in-
 cedendum, quæ nos ad ea omnia, quæ Deo placeant,
 compendiaria via perducatur, juxta id, quod in Psal-
 mis canitur : « Et converti pedes meos in testimo-
 nia tua ⁸⁵; » et illud, quod in libro Proverbiorum
 habetur : « Rectos gressus fac pedibus tuis, et vias
 tuas dirige ⁸⁶. » Genus igitur sacrum et electum
 sanctas aures habeat, manum similiter ac pedem iis
 quos jam diximus modis, dextraque omnia peruncta,
 et tanquam summo loco, id est, in extremis. Ex-
 tremum enim inquit auris, et pedis, et manus.
 omnis enim actio proba, mea quidem sententia,
 strenua ac dextra est, nihilque de vitio sinistrum
 habet, et usque ad extrema, id est, perpetuo seu
 ad finem usque porrigitur. Qui enim Deo consecrati
 sunt, eos in sanctificatione dextros esse et perpetuo
 perseverantes convenit. « Qui incepit, » inquit,
 « opus bonum in vobis, perficiat ⁸⁷. » Valde autem
 absurdum est, retrorsum cedere quodammodo
 boni operis perficiendi pertasos. Sed, quoniam Dei
 figuram gerit Moyses, afferunt quidem sacrificium
 Aaron et ejus filii, sed ille suscipit ; qua in re Deus
 quodammodo designat, se eorum, qui ita sanctificati
 sunt, oblata in Christo sacrificia propemodum de
 manibus in manus accepturum, **398** neque fore,
 ut id munus dedignetur, quod Christi suavi odore
 sit præditum : idque, ut opinor, est interaneorum
 oblatio, quæ illi incenduntur. Separantur autem sa-
 cerdoti pectusculum et armus ab ariete consumma-
 tionis. Et armus virium esse nota potest, pectuscu-
 lum vero cordis ac renum. Datus est autem sancto
 sacroque generi Christus a Deo ac Patre, virtus et
 sapientia. An vero non in eo sapientes ac fortes sum-
 mus ?

PALL. Quidni simus? scriptum est enim, Chri-
 stum Dei virtutem esse Deique sapientiam, eumque
 hæc nobis a Deo factum esse ⁸⁸.

CYR. Esca porro sacra hominibus ad Dei mini-
 sterium electis carnes sunt, eaque simul cum infer-
 mentatis panibus data, nullo alienigena ad ejus par-
 ticipationem admissa, aut, si quis id fecisset, etiam
 morituro. Sacros enim animos decet esse sanctæ il-
 lius escæ, id est, corporis Christi participes ; neque
 alienigenis licet ad benedictionem accedere. Alie-
 num porro genus censi potest, tum illud infidelo
 et baptismatis expers, tum præterea illud diversa
 opinione perversum, et a sanctorum hominum sen-
 tentia dissidens, ac dogmatum improbitate disjunctum.
 Absumentur autem igni omnes sacrificii re-

⁸⁵ Psal. cxviii, 59. ⁸⁶ Prov. iv, 26; Hebr. xii, 13.

⁸⁷ Philipp. i, 6. ⁸⁸ I Cor. i, 24.

liquor, iis ne postero quidem die vesci permittente lege : alterum enim sanctificationis modum in futuro sæculo, ut opinor, habebimus, qui non jam corporaliter, sed spiritualiter efficietur, et ea ratione quam novit ille, qui omnia immutat Deus, et quocumque voluerit, transfert. Iis autem verbis adjuncta est non inepta intelligentia ; nam, destructa jam in nobis morte post resurrectionem ex mortuis, non erunt illa necessaria per quæ mortem effugere licebat. Alter igitur sanctificationis modus illius temporis statui conveniens cogitandus est, cum Christus nobiscum erit. Cum igitur, quod nobis in mentem venit, dixerimus : iis, qui meliora intelligere poterunt, concedemus. Et fortasse ejusmodi quidpiam significat beatus Paulus, dicens : « Cum venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est ; » id est, finem habebit et consistet.

PALL. Consentaneum videtur.

CYR. Atque hæc perficienda 399 esse dixit in consecratione sacerdotum. Congregatis autem sacerdotibus Israel, et in Ecclesiam collectis, publicam eorum declarationem fieri præcepit, dicens : « Sume Aaron et filios ejus, et oleum unctionis, et vitulum pro peccato, et duos arietes, et canistrum azymorum, et omnem congregationem convoca ad ostium tabernaculi testimonii. Et dixit Moyses congregationi : et fecit sicut præceperat ei Dominus ; et conventum habuit ad ostium tabernaculi testimonii. Et dixit Moyses : Hoc est verbum, quod mandavit Dominus facere ; et induit decenter Aaron atque etiam sacerdotes, aspersitque oleo unctionis altare septies, et omnia ejus vasa, et labrum, inquit, tabernaculum et omnia, quæ in eo erant, et sanctificavit ea ⁹⁹. » Sanctum est enim tabernaculum quidem, altare tamen sanctificatione Spiritus perfecte præditum est, non tanquam ex rationalium naturarum numero ejus particeps factum (neque enim ita sanctum est, ut verbi gratia, angeli natura, ut hominis anima), sed ex contactu quodammodo sacrificii, quod super illud imponebatur. Sanctus est enim etiam locus, ubicumque fuerit Christus. Peruncto igitur altari septies, hoc est, abunde, sanctificat ipsum Aaron : infudit enim super illum unctionis oleum, ac præterea obtulit hostias tum pro illo, tum pro ejus filiis eo modo, quo superius exposuimus. Iis vero perfectis, præcepit adhuc dicens : « Et ab ostio tabernaculi testimonii non egrediemini septem diebus, quousque dies impleatur, dies consummationis vestræ. Septem enim dies consecrabit manus vestras, sicut fecit die hoc, quo mandavit Dominus facere, ut propitiatur pro vobis, et ad ostium tabernaculi testimonii sedebitis septem dies : nocte et die servabitis custodias Domini, ut non moriamini : sic enim mandavit mihi Dominus Deus ¹⁰⁰. » Quinam uniuscujuscumque sacrificii fuerit ritus, satis est a nobis superiori sermone demonstratum ; quapropter, omnia de his rebus subtilitate disserendi, ad illud pergamus. Non permitti: lex eos, qui sacram egre-

φανον, οὐκ ἐπιέντος ἐσθίειν τοῦ νόμου καὶ εἰς τὴν αὐριον· ἀγιασμοῦ γὰρ, οἶμαι, τις ἕτερος ἡμῖν ἔσται τρόπος κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα πνευματικῶς ἐνεργούμενος, οὐκ ἐστὶ σωματικῶς, καὶ καθ' ὃν εἶδε λόγον ὁ πάντα μετασκευάζων Θεός, καὶ ὅτι περ ἂν βούλοιο μετατιθεῖς. Ἐψεται δὲ τις τοῖς λόγοις ὡς ἀπύνητος νοῦς· λελυμένης γὰρ ἐν ἡμῖν τῆς φθορᾶς μετὰ γε τὸ ἀναδιῶναι τυχὸν ἐκ νεκρῶν, οὐκ ἀναγκαῖά πωρ ἐστὶ τὰ δι' ὧν ἂν ἦν δύνασθαι διαδρόσκειν αἰτήν. Ἐτερος δὲ οὐν ἀγιασμοῦ τρόπος τῆ τοῦ καιροῦ καταστάσει πρέπων ἐπινοηθήσεται, συνόντος ἡμῖν τοῦ Χριστοῦ. Τὸ δὲ εἰς νοῦν ἦκον εἰπόντες, τοῖς τὰ ἀμείνω νοῦσι παραχωρήσομεν. Καὶ τάχα τι τοῦτον ὑποσημαίνει λέγων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ὅταν ἔλθῃ τὸ τέλειον, τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται, ὁ ἀπὸ τοῦ, πέραρ ἔξει καὶ στήσεται.

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

KYP. Ταυτὶ μὲν οὖν ἔφη διαπεραίνεσθαι δεῖν εἰς τὴν τῶν ἱερῶν τελειωσιν. Συνεγηγεργεμένων δὲ τῶν ἱερῶν Ἰσραὴλ, καὶ συνειλεγμένων εἰς Ἐκκλησίαν, τὴν εἰς ἐμφανὲς ἀνάδειξιν διετύπου λέγων· « Λάβε Ἀαρὼν καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔλαιον τῆς χρίσεως, καὶ τὸν μόσχον τὸν περὶ ἀμαρτίας, καὶ τοὺς δύο κριοὺς, καὶ τὸ κανοῦν τῶν ἀζύμων, καὶ πᾶσαν τὴν συναγωγὴν ἐκκλησίας ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ εἶπε Μωσῆς τῇ συναγωγῇ [καὶ ἐποίησε ὃν τρόπον συνέταξεν αὐτῷ Κύριος καὶ ἐξεκλήσιασε τὴν συναγωγὴν ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ εἶπε Μωσῆς·] Τοῦτό ἐστί τὸ ῥῆμα ὃ ἐνετείλατο Κύριος ποιήσαι. Καὶ ἀρτίενυσί μὲν ἐν κόσμῳ τὸν Ἀαρὼν, καὶ μέντοι τοῖς ἱερέας. Προσρανεῖ δὲ τῷ ἔλαιῳ τῆς χρίσεως τὸ θυσιαστήριον ἐπτάκις, καὶ ἐπὶ πάντα αὐτοῦ τὰ σκεῦη, καὶ ἐπὶ τὸν λουτήρα, φησὶ, καὶ τὴν σκηνήν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ ἡγάσεν αὐτά· Ἅγια γὰρ ἡ σκηνή, καταπλουτεῖ δὲ τελείως τὸ θυσιαστήριον τὸν διὰ Πνεύματος ἀγιασμῶν, οὐχ ὡς ἐν τάξει μετῶν τῶν λογικῶν· οὐ γὰρ οὕτως ἄγιον, ὡς, οἷον εἰπεῖν, ἀγγέλου φύσις, ἤγουν ἀνθρώπου ψυχὴ· ἀλλ' οἶνει πως ἐξ ἐπαφῆς τῆς ἐπιτιθεμένης θυσίας αὐτῶν. Ἅγιος γὰρ καὶ τόπος ἐν ᾧ περ ἂν γένοιτο Χριστός. Καταχρίσας δὲ οὖν τὸ θυσιαστήριον ἐπτάκις, ὃ ἐστὶ πᾶν σίως, ἀγιάζει τὸν Ἀαρὼν· προσεπένελε, γὰρ αὐτῷ τὸ τῆς χρίσεως ἔλαιον, καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτω προσκεκόμικε τὰς θυσίας τὰς ὑπὲρ τε αὐτοῦ καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ κατὰ γε τοὺς ἀρτίως ἡμῖν προσποδομένους τρόπους. Ἐπειδὴ δὲ εἰς πέραρ ἤκτο ταυτὶ, προσεπένελε λέγων, « Καὶ ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς καὶ μαρτυρίου οὐκ ἐξέλευσσθε ἐπτά ἡμέρας, ὡς ἡμέρα πληρωθῇ, ἡμέρα τελειώσεως ὑμῶν. Ἐπτά γὰρ ἡμέρας τελειώσει τὰς χεῖρας ὑμῶν, καθάπερ ἐποίησεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ, ἧ ἐνετείλατο Κύριος τοῦ ποιήσει, ὡς ἐξελίσσασθαι περὶ ὑμῶν, καὶ ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου καθίσεσθε ἐπτά ἡμέρας. Ἡμέραν ἔσθαι καὶ νύκτα φυλάξασθε τὰ φυλάγματα Κυρίου, ἵνα μὴ ἀποθάνητε· οὕτως γὰρ ἐνετείλατό μοι Κύριος ὁ Θεός·

⁹⁹ I Cor. xiii, 10. ¹⁰⁰ Levit. viii, 1-7. ¹⁰¹ ibid. 33-35.

Ἐποῖας μὲν οὖν ἐφ' ἑκάστη τῶν θυσιῶν γέγονε τρόπος, ἀποκρῶν ἡμῖν εὖ μάλα διέδειξε λόγος. Τοιγαρτοὶ μεθέντες τὸ ἐν γε τούτοις ἰσχυροθυεῖν, ἐπὶ τοῦτο ἴωμεν. Οὐκ ἐψησιν ὁ νόμος τοῦ; ἱερῶν καὶ ἀπόλεκτον καταπλουτήσαντας κλήρον, τετελειωμένους τε ἦδη πρὸς τὸ ἱεραῦσθαι δεῖν, ἔξω που φέρεσθαι τῆς ἀγίας σκηνης, ἀλλ' εἰς ἐβδόμην ἡμέραν εἰσω τε καθίζουσιν, καὶ μονονουχί προσηλοὶ ταῖς θύραις. οὐχ ὑπεραίρουσας τὸν οὐδὲν, τὴν ἐν τόποις ἀγίοις κάθισιν σύμβολον, οἶμαί σου, τιθεὶς ἑθραιότητος καὶ διαμονῆς τῆς ἐν ἀγιασμῷ. Διερρηρεῖσθαι γὰρ δεῖ καὶ ἀκλονήτως ἔχειν εἰς ἀρετὴν ἀναγκαῖον ἡμῶς, τοὺς οὖνε τετάγμεθα προσεδρεύειν Θεῷ, οὐκ ἔξω φοιτῶντας τοῦ καθήκοντος τρόπου καὶ γνώμης ἐκτρέχοντας ἱεροπροπεύουσι· ἀγγοῦ δὲ ὡσπερ ἀεὶ καὶ οἰκοῦντας παρὰ Θεῷ, κατὰ γε τὸ εἰρημένον διὰ φωνῆς προφήτου· « Ζητῶν ζῆτει, καὶ παρ' ἐμοὶ οἰκεῖ. » Εἰς ἑπτὰ δὲ τοῦτο ἡμέρας ποιεῖν ἐκέλευσεν ὁ Μωσῆς· τὸ ἐν παντὶ δὲ χρῆναι καιρῷ Θεῷ προσεδρεύειν ἐπειγέσθαι, τοῦ ἑπτὰ σημαίνοντος, οἰνοεὶ γὰρ πως; τὸ διόλου καὶ διὰ παντός φησίν. Εἰσω δὲ ὄντας σκηνης ἐντέλλεται τηρεῖν τὰ φυλάγματα Κυρίου, τῆς παρὰ Θεῷ προεδρεῖς καρπῶν, τὸ εὐπειθὲς ὑποφαίνων, καὶ τὸ δρᾶν ἐθέλειν ἄπερ ἂν ἔλοιτο νομοθετεῖν. Προεδρευετέον ὡδε τῷ πάντων Δεσπότη, πρὸς αὐτὸ που τὸ λοίσθον τῶν κακῶν τῆς ἐπ' ἀγαθοῦς ῥαθυμίας ἐκτελευτήσης ἀεὶ· κροσεπήνεγκε γὰρ ὁ Μωσῆς ταύτη τοι, καθάπερ ἐγώμαι, τὸ, « Ἴνα μὴ ἀποθάνητε. »

ΠΑΛΛ. Ὁρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Τετελειωμένους δὲ ἦδη πρὸς ἱερουργίαν ὁ Ἄαρὼν ἀρχεται πληροῦν τὰ νενομισμένα. Καὶ τίνα δὴ τρόπον, φέρε δὴ λέγωμεν. Γέγραπται γὰρ πάλιν ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Καὶ ἐγενήθη τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἐκέλευε Μωσῆς Ἄαρὼν, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὴν γερουσίαν Ἰσραὴλ, καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς Ἄαρὼν· Λάβε σεαυτῷ μοσχάριον ἐκ βοῶν περὶ ἁμαρτίας, καὶ κριὸν εἰς ὀλοκαύτωμα, ἄμωμα, καὶ προσένεγκε αὐτὰ ἐναντι Κυρίου. Καὶ τῇ γερουσίᾳ Ἰσραὴλ λάλησον, λέγων· Λάβετε χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἓνα περὶ ἁμαρτίας, καὶ μοσχάριον, καὶ ἀμνὸν ἐνιαύσιον εἰς ὀλοκαύτωμα, ἄμωμα, καὶ μόσχον, καὶ κριὸν εἰς θυσίαν σωτηρίου ἐναντι Κυρίου, καὶ σμιδαῖον πεφυραμένον ἐν ἑλαίῳ, ὅτι σήμερον Κύριος ὀφθῆσεται ἐν ὑμῖν. Καὶ ἔλαβον, καθὼ ἐνετελεῖτο Μωσῆς ἀπέναντι τῆς σκηνης τοῦ μαρτυρίου, καὶ προσήλθεν πᾶσα συναγωγὴ, καὶ ἔστησαν ἐναντι Κυρίου, καὶ εἶπε Μωσῆς· Τοῦτο τὸ ῥῆμα, ὃ εἶπε Κύριος, ποιήσατε, καὶ ὀφθῆσεται ἐν ὑμῖν ἡ δόξα Κυρίου. Καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς Ἄαρὼν· Πρόσελθε πρὸς τὸ θυσιαστήριον, καὶ ποιήσον τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας σου, καὶ τὸ ὀλοκαύτωμά σου, καὶ ἐξέλασαι περὶ σεαυτοῦ, καὶ τοῦ οἴκου σου, καὶ ποιήσον τὰ δῶρα τοῦ λαοῦ, καὶ ἐξέλασαι περὶ αὐτῶν, καθάπερ ἐνετελεῖτο Κύριος. » Λεπτὸν, ὦ Παλλὰδιε, τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι τὴν νοῦν ἐνιελ; μυστήριον.

ΠΑΛΛ. Τίνα τρόπον;

ΚΥΡ. Ἐν ἡμέρᾳ γὰρ ὀγδόῃ καταλήγει μὲν ὡσπερ τοῦ ἱεραῦσθαι Μωσῆς. Ἀρχεται γε μὴν ὁ Ἄαρων,

“ Isa. xxi, 12. “ Levit. ix, 1-7.

A giamque sortem adepti sunt, et ad sacerdotii munus obeundum jam consecrati, e sacro tabernaculo excedere, sed ad septimum usque diem eos intus considerare jubet, ac prope dixerim, ostio affligit, 400 nec linen egredi sinit; quam in sacris illis locis sessionem, ut opinor, firmitatis atque permansionis in sanctificatione symbolum quoddam esse voluit. Necessè enim est, ut, qui in hac statione collocati sumus, præsto simus Deo, firmi atque immobiles in virtute maneamus, ne extra morum terminos, qui nos decent, egrediamur, aut e sacro sensu excedamus, sed semper prope quodammodo simus, et apud Deum habitemus, juxta illud, quod est prophetæ voce dictum: « Quærens quære, et apud me habita ». Hoc autem per septem dies facere jussit Moyses. Qua in re septenarius numerus id significat esse nobis adnitendum, ut omni tempore Deo præsto simus; idem enim est, ac si dixisset, semper ac perpetuo. Intra tabernaculum vero manentem præcipit servare custodias Domini, significans illius assiduitatis, qua Deo assidemus, fructum esse obedientiam, et voluntatem exsequendi, quod ille præcipiendum duxerit. Ad hunc igitur modum illi omnium Domino præsto esse debemus, cum ille in recte factis languor in extremum malorum omnium desinat: eam enim ob causam, ut existimo, adjunxit Moyses illa verba « ne moriamini. »

PALL. Recte est a te dictum.

CYR. Jam vero, posteaquam ad sacerdotii munus consecratus est Aaron, incipit sacrificandi ritum exsequi. Quo autem id modo faciat, agendum dicamus. Scriptum est enim rursus in Levitico: « Et factum est in die octavo vocavit Moyses Aaron et filios ejus et seniores Israel, et dixit Moyses ad Aaron: Sume tibi vitulum ex bobus pro peccato, et arietem in holocaustum immaculatum, et offer illa ante Dominum. Et ad seniores Israel loquere, dicens: Accipite hircum de capris unum pro peccato in holocaustum immaculatum, et vitulum, et arietem in sacrificium salutis coram Domino, et similam conspersam oleo; quia hodie Dominus videbitur in vobis. Et acceperunt, sicut præceperat Moyses coram tabernaculo testimonii; et accessit universa Synagoga, et steterunt ante Dominum; et dixit Moyses: Hoc verbum, quod dixit Dominus, facite, et videbitur in vobis gloria Domini. Et ait Moyses ad Aaron: Accede ad altare, et fac pro peccato tuo, et holocaustum tuum, et exora pro te et pro domo tua, et fac dona 401 populi, et exora pro ipsis, sicut mandavit Dominus ». Si subtilem, Palladi, mentis aciem in sacras litteras intenderis, in hac quoque re optime perspicies elucere Christi mysterium.

περιαθρήσεις εὖ μάλα κἀν τῷδε διαφανῆς τὸ Χριστοῦ

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Octavo certe die desinit quodammodo Moyses officio sacerdotis fungi; sed incipit Aaron, non

tamen conticuit Moyses, licet jam Aaron ad sacerdotis munera pergeret. Tempus enim sacerdotii Christi illud congruenter intelligitur, quod post legem fuit, id est, octavus dies, in quem incidit resurrectio, et initium quoddam factum est sæculi novi; nova enim in Christo creatura, sicut scriptum est⁴⁴. Sed Christo jam octavo die declarato, Moysi observatio finem illa quidem accipit) neque enim adhuc id figuris et umbris Deum colimus), sed tamen illa legis institutio non conticuit; lex enim spiritualis est spiritualibus, et semper Christi mysterium prædicat. Professus est vero Moyses octavo die visum iri Domini gloriam: nam lex tempus adventus Salvatoris nostri prædixit. Ad hæc iterum præcipit prius quidem pro se ipso Aaron sacrificia facere, postea vero pro universo populo: qua in re nobis jam figuram quodammodo præbuit, præclareque ac perspicue ostendit, qui electi essent ad sacerdotium, et qui sanctificationem in fide perciperent, iis ut sancti sint ac sacri, aptissime convenire. Sed quinam fuerit oblationis modus, ut poterimus, explicabimus. Vitulus igitur pro peccato et expiatione sacerdotum immolabatur, fusoque ad altare sanguine, et intestinis incensis, reliquum corpus igni comburebatur. Aries deinde totus incendebatur consueta holocausti lege. Jam vero hircus victima erat ad populi peccatum expiandum, vitulus autem et agnus in holocaustum; aries et bos ad sacrificium salutaris, altari etiam similia imposta, si non tota, at pugillo et ex parte. Deinde loquitur: « Et elevatis Aaron manibus in populum, benedixit eis: et descendit, posteaquam fecit pro peccato et holocausta et salutaria, et ingressus est Moyses et Aaron in tabernaculum testimonii, et egressi benedixerunt universum populum: et apparuit gloria Domini omni populo. **402** Et egressus est ignis a Domino, et devoravit quæ erant super altari holocausta. et adipem: et vidit omnis populus, et expavit, et ceciderunt in faciem⁴⁵. »

καὶ κατέφαγε τὰ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, τὰ τε ὀλοκαυτώματα, καὶ τὰ στέατα, καὶ εἶδε πᾶς ὁ λαός, καὶ ἐξέστη, καὶ ἐπεσον ἐπὶ πρόσωπον. »

PALL. Quid igitur tandem de his rebus dicendum putas?

CYR. Visa est ergo revera gloria Domini octavo die, id est, Filius manifestus est factus, qui est gloria Dei ac Patris: sic enim illum appellavit, dicens ad beatum Moysen: « Vivo ego, dicit Dominus; certe implebitur gloria Domini omnis terra⁴⁶. » Sacros porro nos efficit ipse, dum in bovis figura pro nobis immolatur, et a peccato nos liberat, et universa crimina remittit, et maculas ex condemnatione contractas abstergit; itidemque dum in odorem suavitatis spiritualis ut aries consummatur, et ipse idem fit hostia salutaris, et suo nos sanguine sanctificat. Ipse etiam similia est oleo lita, in hilaritate vitæ sanctæ seipsum Deo ac Patri pro nobis ostendens.

⁴⁴ II Cor. v, 17. ⁴⁵ Levit. ix, 22-24. ⁴⁶ Num. xiv, 21.

Ἄλλῃ οὐ σεαίτηεν ὁ Μωσῆς, καίτοι διαδύτωνος ἦν πρὸς τὰ τῆς ἱερωσύνης ἔργα τοῦ Ἀαρῶν. Χρόνος γὰρ δὴ τῆς ἱερωσύνης Χριστοῦ νοεῖ· ἂν εἰκότως ὁ μετὰ τὸν νόμον, τοῦτ' ἔστιν, ἡ ὁδογία, καθ' ἣν ἡ ἀνάστασις, καὶ ἀρχὴ τις ὡσπερ αἰῶνος νέου. Καὶνὴ γὰρ κτίσις ἐν Χριστῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀναδέσγη μὲν δὲ ἦδη Χριστοῦ κατὰ τὴν ὁδογίαν, καταλήτη ἡν τὰ Μωσαῖος· οὐ γὰρ ἐν τύποις ἔτι καὶ σκιάι λατρεύομεν· ἡ γὰρ μὴν ἐννομῶν παιδεύσεις οὐ σοφίται, πνευματικὸς γὰρ ὁ νόμος τοῖς πνευματικῶσι, καὶ ἐπὶ τὸ Χριστοῦ λαλεῖ μυστήριον. Ἐπιγγέλλετο μὲν οὖν ὁ Μωσῆς κατὰ τὴν ὁδογίαν ἡμέραν ὀρθήσεσθαι τῆς δόξης Κυρίου. Προαναπεφάνηκε γὰρ ὁ νόμος τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας τὸν χρόνον. Προκατάττει δὲ πάλιν, πρότερον μὲν ὑπὲρ ἑαυτοῦ ὡς Ἀαρῶν. θυσίας ἐπιτελεῖν· μετὰ δὲ τοῦτο, τὰς ὑπὲρ παντὸς τοῦ λαοῦ, τύπον, ὁμαι, τὸ χρέμα τιθεῖς αἱ· καθ' ἡμᾶς ἦδη πως, καὶ ὑποφαίνων εὖ μάλα καὶ σαφῶς, ὅτι τοῖς ἐξειλεγμένοις εἰς ἱερωσύνην, καὶ τοῖς τὸν ἐν πίστει δεχομένοις ἀγιασμὸν, πρότερον ἂν εἰκότως τὸ ἀγίους τε εἶναι καὶ ἱερούς. Τίς ὃ' ἂν γένοιτο τῆς προσαγωγῆς ὁ τρόπος, ὡς ἐνὶ δηλώσομεν. Μοσχάρων οὖν ὑπὲρ ἁμαρτίας καὶ καθαρισμῶν τῶν ἱερουργιῶν τῶν ἐσφάξετο. Προγεομένου δὲ τοῦ αἵματος τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ, τεθυμαμένων δὲ καὶ τῶν ἐντοσθίων, πυρὶ τὸ ἐπιλοιπον κατεφλέγετο σῶμα. Κρίθις δὲ δὴ πάλιν τὸ ὀλοκαυτούμενον ἦν, κατὰ γὰρ τὸν συνήθη νόμον τῆς ὀλοκαυτώσεως· χίμαρος δὲ τὸ θῦμα πρὸς ἀποκάθαρσιν ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ· μοσχάριον δὲ καὶ ἀμνὸς, τὰ εἰς ὀλοκαύτωσιν, κρίθις τε καὶ μόσχως εἰς θυσίαν σωτηρίου, ἐπιτεθειμένης τῷ θυσιαστηρίῳ καὶ τῆς σιμιδάλεως, εἰ καὶ μὴ πάσης τυχόν, ἀλλὰ ὁρατὴ καὶ ἐκ μέρους. Εἰτά φησιν, ὅτι « Καὶ ἐξήρας Ἀαρὼν τὰς χεῖρας ἐπὶ τὸν λαόν, ἠλόγησεν αὐτούς, καὶ κατέβη ποιήσας τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας, καὶ τὰ ὀλοκαυτώματα καὶ τὰ τοῦ σωτηρίου, καὶ ἐσήθη Μωσῆς καὶ Ἀαρῶν εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἐξελθόντες εὐλόγησαν ἅπαντα τὸν λαόν, καὶ ὤφθη ἡ δόξα Κυρίου παντὶ τῷ λαῷ, καὶ ἐξῆλθε πῦρ παρὰ Κυρίου, καὶ εἶδε πᾶς ὁ λαός, καὶ ἐξέστη, καὶ ἐπεσον ἐπὶ πρόσωπον. »

ΠΑΛΛ. Τί δὴ οὖν ἄρα καὶ ἐπὶ τοιοῦτο φησ;

KYP. Ὁφθη μὲν οὖν κατὰ γὰρ τὸ ἀληθὲς ἡ δόξα Κυρίου κατὰ τὴν ὁδογίαν, ἦτοι γέγονεν ἐμφανὴς ὁ Υἱὸς, ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· ὡνόμαζε γὰρ αὐτὸν οὕτω λέγων πρὸς Μωσέα τὸν ἱερώτατον· « Ἐγὼ λέγει Κύριος, ἡ μὴν ἐμπλησθήσεται τῆς δόξης Κυρίου πᾶσα ἡ γῆ. » Ἱερούς δὲ ἡμᾶς ἀποφαίνει αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν ὡς ἐν γὰρ τῷ μόσχῳ σφάξιμενος, καὶ ἁμαρτίας ἐλευθερῶν, καὶ παντὸς ἀνελί· ἐγκλήματος, καὶ τὸν ἐκ τοῦ κατεγνώσθαι διασπύχων ῥύπον, καὶ αὐτὸς ὁμοίως εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῆς νοητῆς ὡς κρίθις τελειούμενος, αὐτὸς καὶ θυσία σωτηρίου γινόμενος, καὶ ἀγιάζων ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αἵματι, αὐτὸς καὶ σιμιδάλις ἐλαιόδευτος, ἐν ἠαρότητι ζῶντις ἀγίως· παραδεικνύς ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

ΠΑΑΛ. Συνήμι δ φής.

ΚΥΡ. Οίμαι δὲ ἔγωγε, τὴν ὑπὲρ τοῦ Ἰαβρῶν θυσιᾶν καὶ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παραδηλοῦν ἀσείτως τὴν τῶν ἁγίων εἰς θεὸν καθιέρωσιν. Ἀναδειγμένον δὲ λοιπὸν καὶ ἐμφανῆ τὰ καθ' ἑαυτὸν καταστήσαντος τοῦ Ἐμμανουὴλ, δι' οὗ κακλήμεθα πρὸς ἁγιασμὸν, δεκτοί τε καὶ ἱεροί, καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀνατεθειμένα τῷ Πατρὶ. Ἐπιτήρει γὰρ ὅτι, διὰ τῶν ἑναγχοῦς εἰρημέων, ἐπαινεῖται μὲν ἐννόμως ἡ τῶν ἱερέων τελείωσις, δι' αὐτοῦ δὲ ἡ πάλιν πολυτρόπως ἁγιασμένων. Κατεκρίετο μὲν γὰρ ὡς μόσχος ἔξω τῆς παρεμβολῆς ὑπὲρ ἁμαρτίας, ἐθυμιάτο δὲ ὡς κριὸς καθιέρωντος ὀλοκαυτούμενος, μελεῖσσι δὲ ὅλος ὡς ὑπὲρ ἐλάστου καὶ ὑπὲρ πάντων, ἤγιαξε τῷ αἵματι καταχρίων αὐτούς, ὡς κριὸς σωτηρίου. Ὁ γόθης δὲ ἤδη λοιπὸν ἀναδειγμένης ἡμέρας, τοῦτ' ἐστὶ, καθ' ἣν ἐκφανεστέρα γέγονεν ἡ δόξα Χριστοῦ, κατηργημένου θανάτου, καὶ πεκατημένης φθορᾶς, λοιπὸν ἱερεῖς τε καὶ λαοὶ καρποφοροῦσι θεῷ, οὐκ ὀθνεῖσι τιμῶντές τισιν, οὐδὲ τοῖς ἔξωθεν εὐφραίνοντες τὸν τῶν ὀλων Δεσπότην, καθάπερ καὶ ὁ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ, ἀλλὰ ἑαυτοὺς ἀποφαινοντες εὐώδη θυσιάν. Οἰοεὶ γὰρ πως ἐν εἰκότι τοῖς θύμασι τὰς ἑαυτῶν ἱερουργουμένην ψυχὰς, καὶ θεῷ προσάγομεν, ἀποθυήσκομεν μὲν τῷ κόσμῳ, καὶ τῷ φρονεῖν τὰ σαρκός, καὶ παθῶν νέκρωσιν ὀπαιόμενοι, μόνον δὲ οὐχὶ συσταυρούμενοι τῷ Χριστῷ, ἵνα πρὸς ἁγίαν καὶ ἀμώμητον μεταχωροῦντες ζωὴν, κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν πολιτευώμεθα. Τοιοῦτόν πε καὶ ὁ θεοπέποιθτος γράφει Παῦλος· « Πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι ἡμῶν φανερωθῇ. » C Καὶ πάλιν· « Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν· » εἰ συμμαρφωμένα τῷ θανάτῳ καὶ τοῖς παθήμασιν αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, κοινωνοὶ καὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς δόξης ἐσόμεθα. Οἴκοι ἔξω μὲν τῆς πύλης ὑπὲρ ἡμῶν πέπονθεν ὁ Χριστός, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν, ἔξιμεν δὲ καὶ αὐτοί, τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ φέροντες, ἔξω τῆς πύλης, ὡς μοσχάρια ἐν ἔσῳ τρόπῳ σφαζόμενοι, καὶ ὡς κριὸς ὀλοκαυτούμενοι, τὴν ἐν Χριστῷ πολιτεῖαν εὐωδιάζομεν τῷ θεῷ. Καὶ ταυτὶ μὲν ὑπὲρ Ἰαβρῶν καὶ τῶν σὺν αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ τὰ θύματα, τὰ δὲ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, χίμαρος τὸ ὑπὲρ ἁμαρτίας. Καὶ τίς ὁ λόγος; καίτοι μοσχάρια προσενηνεγμένου πρὸς ἀποκάθαρσιν ἱερέων. Ἐν ὑπεροχῇ δὲ πάντα τὰ ἱερέων, D καὶ θυσιᾶς προσεγγαλ, καὶ τὰ εἰς ἀποκάθαρσιν τε καὶ ἁγιασμόν· μάλιστ' ὅτι ὡς ἐν μεγέθει σώματος χιμάρου μοσχάρια, τῆς ἐν πράγμασι νοητῆς ὑπεροχῆς μηνύσαν ἐμφαίνον ἑσαργές. Μοσχάρια δὲ καὶ ἄμωδες εἰς ὀλοκάρπασιν τὴν ἐν Χριστῷ νηπιότητα τῶν ἐν πίστει καθιερωμένων ὑπαινίττεται· μόσχος δὲ καὶ κριὸς τὸ πληθαδὲς καὶ ἀνδρείον, καὶ τὴν ἐν πράττει καρποφορίαν κατασημαίνουσιν εὖ μάλα καὶ τοῦ μὲν πρώτου τύπος ὁ μόσχος· ὁ δὲ γε κριὸς τοῦ δευτέρου. Διάφορος δὲ τῷ ἐλαίῳ σεμιδάλις τῆς ἐν Χριστῷ ζωῆς τὴν ἐλπίδα λαμπρᾶν· εὖ μάλα καταδηλα· ὁ γὰρ τοῖ στυγνάζοντας καὶ δεδακρυμένους,

A PALL. Intellego quod dicis.

CYR. Equidem puto sacrificium illud pro Aaron et pro populo factum eleganter significare consecrationem illam, qua sancti homines Deo dicantur. Jam vero, posteaquam declaratus est, ac seipsum conspicuum fecit ille Emmanuel, per quem sumus ad sanctificationem vocati, tum denique acceptabiles et sacri, et in odorem suavitatis Patri dicati sumus. Velim namque observes, sacerdotum consecrationem per ea quæ dieta sunt, eo tempore perfici consuevisse, sed eosdem fuisse per illum varie sanctificatos. Comburebatur enim ut bos extra castra pro peccato, incendebatur idem ut aries congruenter in holocaustum oblatus, per membra concisus simul et totus, tanquam pro singulis, B itemque pro universis : sanctificabat illos denique sanguine ungens tanquam aries salutaris. Cæterum, cum jam octavus dies illuxisset, is nempe, quo Christi gloria clarior facta est, morte destructa et interitu conculcato, tum vero sacerdotes ac populi Deo munera offerunt. Neque vero illum omnium Dominam alienis quibusdam dapnis honorant, aut externis muneribus oblectant, sicut Israel secundum carnem, sed se ipsos exhibent hostiam suaviter redolentem. In illis enim hostiis tanquam in imagine quodammodo nostras animas immolamus, Deoque offerimus, dum mundo 403 atque carnis sapientiæ morimur, et vitiorum mortificationem subimus, ac propemodum una cum Christo cruci suffligimur, ut ad sanctum parumque vivendi genus nos transferentes, ad ejus voluntatem vitam ducamus. Ejusmodi quidpiam beatus etiam Paulus scribit : « Semper mortificationem Jesu in corpore circumferentes, ut et vita Jesu in corpore nostro manifestetur ». « Et iterum : « Si sustinemus, et conregnabimus ». « Si conformamur ad ejus mortem atque passionem, ut scriptum est », socii quoque resurrectionis et gloriæ ipsius erimus. Igitur extra portam quidem pro nobis passus est Christus, ut beatus Paulus ait ⁶⁷ ; eximus ipsi quoque, improprium ejus portantes, extra portam ; et eodem ritu ac vitulus immolamur, et ut aries, in holocaustum oblatus, odorem Deo Christianæ conversationis adolemus. Atque hæc hostiæ pro Aaron ejusque sociis ac liberis offeruntur, sed pro populo victima pro peccato hircus est. Et quæ tandem est ejus rei ratio ? cum præsertim ad sacerdotum expiationem fuisset vitulus oblatus. Sed in sacerdotibus superiora sunt omnia, tum sacrificii oblationes, tum quæ ad expiationem sanctificationemque pertinent : major est autem corporis mole vitulus hircō, spiritualis rerum præstantiæ specimen præ se ferens. Vitulus autem et agnus in holocaustum hominum fide consecratorum in Christo infantiam insinuat : bos vero et aries patientiam et fortitudinem, et in mansuetudine fructuum ubertatem præclare significant ; ac prioris illius figura est bos, aries posterioris.

⁶⁷ II Cor. iv, 10. ⁶⁸ II Tim. ii, 12. ⁶⁹ Rom. viii, 20. ⁷⁰ Hebr. xiii, 12.

Porro similia oleo perfusa, vitæ, quæ in Christo ducitur, spem præclaram optime declarat. Non enim tristes et lugentes, sed lætos et hilares inhærere Christianæ conversationi decet : id enim est, opinor, illud : « Venite, exsultemus Domino » ; ita enim aperte atque perspicue affulgebit Christi gloria, et libentissime sanctorum hominum oblationes admittet ; sicut nimirum eo quoque tempore in ignis specie Deus aperte descendit, et victimas illas absumpsit. Eorum enim, qui fide sanctificati sunt, partem ex virtute laudem tanquam pastum ac voluptatem putat. Mysticum vero quiddam præ se ferunt hæc verba : tunc enim **404** ad concisas illas carnes ignis impetum demisit Deus, perinde ac si propositas oblationes attingeret : semper enim Divinitas ignis naturam figurate subit. Nunc vero spiritali hostia sibi proposita, non ignis specie, sed sancto Spiritu oblata munera spiritaliter attingens, quam rem veram fide suscepimus.

PALL. Recte ais.

CYR. Elevatis autem Aaron manibus benedixit populum. Observa item hanc primam impositionem manuum in populos per Aaron factam : benedicit enim omnibus ille verus Aaron, sacerdotibus ac populis, pusillis cum majoribus, sicut scriptum est ⁷², manibus propemodum impositis : ac manus impositio illius in nos sanctissimi Spiritus missionis signum evidens esse poterit. Ante vero quam sacrificium peregisset Aaron, manuum impositio nulla erat : « Nondum enim erat Spiritus » (juxta Joannis vocem), « quia Jesus nondum erat glorificatus ⁷³. »

PALL. Congruens certe expositio.

CYR. Quinetiam ritum, quo sacerdotes imprecarentur, apte disponit : atque ejus imprecationis verba prædictiones quasdam Christi passionum esse voluit. Ait enim : « Loquere ad Aaron, et ad filios ejus dicens : Sic benedicetis filiis Israel, dicentes eis. Et imponent nomen meum super filios Israel, et ego Dominus benedicam eis. Benedicat tibi Dominus, et custodiat te, illuminet Dominus faciem suam super te, et det tibi pacem, et misereatur tui ⁷⁴. » Jubeat igitur ut, qui sacerdotio præditi sunt, populo benedicant : sed abducit opportune ab ineptis cogitationibus, ostenditque non hominis manum esse, quæ benedicat, sed scipsum, ut qui sit Dominus. « Omne enim datum optimum, et omne donum bonum, et omnis benedictio desursum est, descendens a Patre luminum ⁷⁵, ut scriptum est. Christus autem est benedictionis via, et ipse nobis est cœlestium bonorum distributor, in ipsoque et per ipsum omnia a Patre dantur. Itaque beatus Paulus, « Gratia vobis et pax, inquit, a Deo patre nostro, et Domino Jesu Christo ⁷⁶. » Benedicimus itaque in Dei nomine ; sed ejus benedictionis forma quænam esse debeat, eleganter significans, imprecanti sacerdoti hæc verba pronuntianda esse dixit : « Benedicat tibi Dominus, et custodiat te, illuminet Dominus **405** faciem

A ἄλλ' εὐθύμους καὶ ἡλαροὺς τῆς ἐν Χριστῷ παιδείας ἐξῆσθαι πρέπει. Τοῦτο γάρ, οἶμαι, ἔστι τὸ, « ἄνω ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ. » Ἐπιλάμψεται γὰρ ἡμᾶς καθαρῶς τε καὶ ἐναργῶς ἡ δόξα Χριστοῦ, ἀπενίστατα προσειμένη τὰς τῶν ἁγίων καρποφορίας, καθάπερ ἀμέλει καὶ τότε Θεὸς ἐν εἶδει πυρὸς καταπεφοίτηκεν ἐναργῶς, καὶ κατέφαγε τὰ θύματα. Μόνον δὲ οὐχὶ τροφήν ἡγεῖται καὶ τροφήν τῶν ἡγασμένων ἐν πίστει τὴν εὐδοκίμησιν. Ὑπερφανὴς ἔστι καὶ μουσικὸν ὁ λόγος : τότε μὲν γὰρ ἐπὶ τὰ ἐρητομήματα τὴν πυρὸς ἀκμὴν καθίει Θεός, οὐκ ἔτι τῶν προκειμένων ἀπτόμενος : ὑποπλάττεται γὰρ τῆς πυρὸς φύσιν αἰεὶ τὸ Θεῖον. Νυνὶ δὲ τῆς νοσητῆς προθεμένης αὐτῷ θυσίας, οὐκ ἐν εἶδει πυρὸς, ἀλλ' ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, τῶν προκειμένων νοσητῶς ἐρασιμῶνος, ζωοποιὸν ἀποφαίνει τοῖς ἐπιεμένοις μετὰ χεῖν, καὶ ἀληθῆς ἐν πίστει τὸ χρῆμα δεδόμεθα, eam participare cupientibus vivificatricem effici;

ΠΑΛΛ. Ὅρθως ἔφης.

ΚΥΡ. Ἐξάρας δὲ Ἀαρὼν τὰς χεῖρας ἡλόγησεν τὸν λαόν. Καὶ θέα δὴ πάλιν ὡς ἐν πρώτῃ χειρῶν ἐπιθέσει ἐπὶ λαοῖς διὰ τοῦ Ἀαρὼν : εὐλογεῖ γὰρ ἑσπυρταὶς ὁ ἀληθὴς Ἀαρὼν, ἱερέας καὶ λαοὺς, τοὺς μικροὺς μετὰ τῶν μεγάλων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, μονασὴ καὶ χεῖρας ἐπιθεῖς, καὶ σημεῖον ἂν γένοιτο σαφὲς χεῖρὸς ἐπιθέσεως τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπὶ ἡμᾶς καταβολῆς. Πρὸ δὲ τῆς ἱερουργίας τῆς Ἀαρὼν ἡ χειρῶν ἐπιθέσεως οὐκ ἦν. « Οὕτως γὰρ ἦν Πνεῦμα, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν, ὅτι « Ἰησοῦς οὐδέποτε ἐξάρθη. »

ΠΑΛΛ. Πιθανὸς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Καὶ τόνδε τῆς ἱερέων εὐχῆς καταρρυθμῆναι τρόπον, προαναγορεύσεις τινὲς τῶν διὰ Χριστοῦ παθημάτων εὐ μάλᾳ τιθεὶς τοὺς ἐν αὐτῇ λόγους. Ἐφη γὰρ, ὅτι « Λάλησον Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ λέγων : Οὕτως εὐλογήσετε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, λέγοντες αὐτοῖς. Καὶ ἐπιθήσους τὸ ἄνω μου ἐπὶ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐγὼ Κύριος εὐλόγησω αὐτούς. Εὐλόγησαι σε Κύριος καὶ φυλάξει σε, ἐπιφάνει ἡ δόξα τοῦ προσώπου αὐτοῦ ἐπὶ σέ, καὶ δώη σοι εἰρήνην καὶ ἐλεησάτω σε. » Προστάττει μὲν οὖν εὐλογεῖν τὸν λαόν τοὺς ἐν ἱερωσύνῃ κατεστημένους, ἀφίστησι δὲ χρησίμως εἰκασιότητος λογισμῶν, οὐκ ἀνθρώπου χεῖρ τὴν εὐλογοῦσαν δεκνύς, ἀλλ' ἐκκετὸν ὡς Κύριον. « Πᾶσα γὰρ δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δῶρημα ἀγαθόν, καὶ πᾶσα εὐλογία ἀνωθεν ἔστι καταβαίνουσα ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, καὶ κατὰ τὸ γεγραμμένον. Χριστὸς δὲ τῆς εὐλογίας ἡ ὁδὸς, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἡμῶν τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ὁ διανομεύς, ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ. τὰ πάντα παρὰ τοῦ Πατρὸς. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Παῦλος, « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη, φησὶν, ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Εὐλογοῦμεθα δὴ οὖν ἐν ὀνόματι Θεοῦ, πᾶς δ' ἂν γένοιτο τυχόν καὶ οὐδὲ τρόπος, κατασημαίνων ἀστείως, ἐπιφθέγγεσθαι δεῖν Ἐφη τὸν ἐπευχόμενον ἱερέα : Εὐλόγησαι σε Κύριος καὶ φυλάξει σε, ἐπ-

⁷² Psal. xciv, 1. ⁷³ Psal. cxiii, 15. ⁷⁴ Joan. vii, 39. ⁷⁵ Num. vi, 22-27. ⁷⁶ Jac. i, 17. ⁷⁷ Rom. i, 7.

φάναι Κύριος τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ σέ, καὶ ἐλεήσει σε. Ἐπάρα: Κύριος τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ σέ, καὶ βίωσόν σοι εἰρήνην. Ὁ Φυλάττει μὲν οὖν ἡ εὐλογία παραυούσα τὴν ἀράν, καὶ ἀναπλάττουσα τὸ ἡμαρτηχός, εἰς τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν ἐν Χριστῷ· καὶ τούτου μάρτυς ὁ Παῦλος ὡδὶ γεγραφώς· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ εὐλογησας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ, ἐν τοῖς ἰπουρανίοις ἐν Χριστῷ, καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν αὐτῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου, εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατ' ἐνώπιον αὐτοῦ· ἐν ἀγάπῃ προορίσας ἡμᾶς εἰς υἰοθεσίαν διὰ τοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν. Ὁρᾷς ὅτι τὸ ἀπόδητον διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἔφυ, καὶ ὁ ἀνθρώπος δεκτὸς εἰς υἰοθεσίαν εὐλογοῦμενος ἐν Χριστῷ διὰ μετοχῆς τοῦ Πνεύματος, ὃ καὶ ἐξέγεεν εἰς ἡμᾶς πλουσίως, ὃ μὴ ἐκ μέρους αὐτὸ τοῖς ἁγίοις δωρούμενος, ἀλλ' ὡς ἐξ ἰδίου πληρώματος ἐντιθεῖς. Ἐπιφάνεια δὲ προσώπου Θεοῦ προξενήσκειν ἂν αὐτίκα τὸ ἐλεῖσθαι δεῖν, εἴπωρ ἐστὶν ἀληθές, ὡς ἐν γε τῷ γνῶναι Θεὸν τὸ χρῆναι μεταλαχεῖν τῆς αἰωνίου ζωῆς εἰσδῆσεται. Οὕτω γὰρ ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν ἐν ταῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Ὅτι δὲ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατὴρ ἐστὶν ὁ Ὑἱός, ὃς καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, ἐνδοιάσαι τις ἂν ἤκιστα γε, καθάπερ ἐψῆμαι· χαρακτήρ γάρ ἐστι καὶ ὁμοίωσις καὶ εἰκὼν αὐτοῦ, γινώσκωμεν δὲ δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ τὸν Πατέρα, συνυπάρχοντος δὲ ἀναγκαίως τῇ τοιαύτῃ γνώσει καὶ τοῦ ἐλεῖσθαι δεῖν. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν πίστει, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ, ἀποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος, ἀπεροριζώμεθα τε τὴν φθορὰν, καὶ εἰς καινότητα ζωῆς ἐν Χριστῷ μετεστοιχίωμεθα, κατοικτεῖροντος Θεοῦ. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, εἰ πρὸς Ἰουδαίους τοῦ λόγου τὴν δύναμιν παρατρέποιμεν, φλέγεται κατὰ τὸ ἀληθές, ἐπιλάμψαντος αὐτοῖς τοῦ Μονογενοῦς. Ἐπίκειτο μὲν γὰρ αὐτοῖς δύσοιστον ὡσπερ τι καὶ ἀπόδητον ἀχθος, ὃ κατακρίνων νόμος, καὶ οἰκτιρμοῦ δίχα καλῶν τοὺς ἁμαρτάνοντας. Ἠλέγηται δὲ, τὴν δικαιοσύσαν χάριν ὅψε καὶ μάλιστα διὰ Χριστοῦ κερδαίνοντες, οὐ καὶ τὴν ἀφιξίν ἰδεῖν γλιχόμενοι, πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεὸν ἐκεκράγεισαν, « Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον ἡμᾶς, καὶ ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα. » Ἠλεήμεθα δὴ σὺν οἱ πάντες ἐν ἐπιφανείᾳ Χριστοῦ. Καὶ μέντοι καὶ ἑπαρσις τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ πρόξενος εἰρήνης, ἧς ἐστὶ δοτὴρ καὶ βραβευτὴς ὁ Χριστός, ὡς ἴδιον ἀγαθὸν τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν καὶ προθεῖς καὶ δωρούμενος. « Εἰρήνην » γὰρ, φησὶν, « τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν. » Ὅτε γὰρ οἶονεῖ πως ὕψου τεθείηκε τὸν Ὑἱὸν ὁ Πατὴρ, χαρισάμενος αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, « Κάθου τε ἐκ δεξιῶν μου, » λέγων, τότε δὴ, τότε τὴν διστάσαν ἡμᾶς καταλύσαντες ἔχθραν, συνήφθημεν εἰς εἰρήνην, διὰ τοῦ φρονεῖν ἐλεῖσθαι τὰ αὐτοῦ, καὶ ἐν Πνεύματι περισπα-

A suam super te, et misereatur tui, elevet Dominus vultum super te, et det tibi pacem. » Conservat igitur nos benedictio, maledictionemque dissolvit, et eum, qui peccaverat, reformat, ut jam in Christo dignus sit, qui laudetur: ejusque rei testis est Apostolus, qui in hunc modum scripsit: « Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in celestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in caritate. Qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Christum in ipsum. » Vides hominem, execrabilem ex peccato, dignum esse adoptione factum, dum in Christo per participationem Spiritus benedicitur, quem etiam effudit in nos abunde is, qui non ex parte illum sanctis hominibus donat, sed tanquam ex sua plenitudine infundit. Illuminatio autem faciei Dei mox nobis tribuit, ut misericordiam consequamur⁷⁸, siquidem illud verum est fore ut in Deo cognoscendo æternæ vitæ participes simus: ita enim ait Salvator ad Patrem ac Deum qui in cælis est: « Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti, Jesum Christum. » Faciem porro Dei ac Patris esse Fillum, qui apparuit nobis, nemo, ut arbitror, ambiget: character est enim et similitudo et imago illius, ac per ipsum et cum ipso Patrem cognoscimus, quam cognitionem simul comitatur misericordiæ consecutio: justificati namque sumus ex fide, non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum magnam ejus misericordiam⁸⁰: et sarcina corruptionis levati et ad vitæ novitatem, Deo miserante, reformati. Alia quoque ratione, si ad Judæos vim verborum deflexerimus, misericordiam vere consecuti sunt, cum illis affulsit ille Unigenitus: erat enim illis velut gravissima quædam et non ferenda sarcina lex condemnans, quæ sine ulla commiseratione peccantes puniebat. Sed misericordiam consecuti sunt, sero tandem justificantem gratiam per Christum adepti, cujus adventum videre cupientes, ad universorum Deum clamabant, **406** « Deus virtutum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus. » Omnes igitur sumus in ostensione Christi misericordiam consecuti. Quinetiam elevatio vultus Dei conciliatrix est pacis, cujus donator est et arbiter Christus, qui hoc tanquam proprium ac peculiare bonum in se credentibus et proponit et donat: « Pacem » enim, inquit, « meam do vobis, pacem meam relinquo vobis. » Cum enim tanquam in sublime posuit Filium Pater, dans illi nomen, quod est super omne nomen⁸², ac dicens illi: « Sede a dextris meis. »; tum vero sublatis inimicitiis, quæ nos disjunctos tenebant, in pacem connexi sumus, eo quod quæ ipsius sunt, sapere studemus, et in Spiritu ambulare⁸³, in quo et

⁷⁷ Ephes. i. 3-5. ⁷⁸ Tit. iii. 4-7. ⁷⁹ Joan. xvii. 3. ⁸⁰ Tit. iii. 5. ⁸¹ Psal. lxxix. 8. ⁸² Joan. xiv. 27. ⁸³ Philippi. ii. 9. ⁸⁴ Psal. cix. 1. ⁸⁵ Galat. v. 16.

per quem divinæ naturæ consortes effecti sumus ⁶⁶, Christo nos in unitatem connectente; is enim profecto ait ad Patrem: « Volo ut sicut ego et tu unum sumus, sic etiam ipsi in nobis unum sint ⁶⁷. » — « Unum enim corpus omnes sumus in Christo ⁶⁸; » et « Qui adhæret Domino, unus spiritus est ⁶⁹, » ut habet Scriptura. Deo autem et Patre suam quodammodo faciem elevante, id est, glorificante Filium, pacem cum eo compositam nos adeptos esse declarat ipse, dicens: « Cum exaltatus fuero a terra, omnes traham ad me ipsum ⁷⁰. »

PALL. Recte ex istimas: « Ipse est enim pax nostra, et per ipsum accessum habuimus in spiritu ad Patrem ⁷¹. »

CYR. De sacerdotibus igitur deque eorum creatione hactenus nobis lex prodidit. Cæterum sanctificari oportere plane Leviticum genus inquit, et ritu convenienti prius expiatio, tributum sibi sacri ministerii munus capessere. Inquit igitur in Numeris ad hunc modum: « Sume Levitas de medio filiorum Israel, et purificabis eos; et sic facies purificationem ipsorum: asperges eos aqua purificationis, et pertransibit novacula super omne corpus eorum, et lavabunt vestimenta sua, et mundi erunt: et summent unum bovem de armentis, et ejus libamen, simillam oleo conspersam, et vitulum anniculum de armentis accipies pro peccato: et statues Levitas coram tabernaculo testimonii, et congregabis omnem congregationem filiorum Israel, et adduces Levitas, et separabit Aaron ⁴⁰⁷ Levitas, munus coram Domino a filiis Israel, et erunt ut operentur opera Domini. Levitæ autem imponent manus super capita boum; et facies unum pro peccato, et unum in holocaustum, ut propitieris pro eis. Et statues Levitas coram Domino, et coram Aaron, et coram filiis ejus, et donabis eos donum coram Domino, et distingues Levitas de medio filiorum Israel; et erunt mihi: et post hæc ingredierunt Levitæ ad operandum opera tabernaculi testimonii ⁷². »

των υιών Ἰσραὴλ, καὶ ἔσονται ἐμοί, καὶ μετὰ ταῦτα σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. »

PALL. Velim igitur explices quisnam hic purificationis ritus Levitis injuncta, sit a nobis intelligendus.

CYR. Mysticus sane is est, Palladi, et item in Christo; ipse est enim nostra expiatio, et ab omni sorde ablutio, et sanctificationis dator: Asperges enim eos aqua sanctificationis, inquit. Hoc idem Paulus quoque vir sapiens declaravit ita scribens: « Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus, inquinatos sanctificat ad emundationem carnis, quanto magis sanguis Christi ⁷³? » idque verissime dictum est; nam, si inest in figuris utilitas, et umbra ipsa est salutaris, quanto magis veritas, id est, sanguis Christi? Aqua igitur sanctificationis cineri vitulæ permista illius mortificationis Christi (sic enim dicta est) symbolum evi-

ταῖν, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ θαλάσσης φύσεως ἀναθεθεῖται κοινωνοὶ, συναίροντος ἡμᾶς εἰς ἐνότητα τοῦ Χριστοῦ· ἔφη γὰρ πρὸς τὸν Πατέρα· « Θέλω ἵνα ὡσεὶ ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἔσμεν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐνῶσιν. » — « Ἐν γὰρ δὴ σώμα οἱ πάντες ἔσμεν ἐν Χριστῷ, καὶ· « Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἐν πνεύματι, κατὰ τὴν Γραφήν. Ὅτι, θεοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ἴδιον ὡσπερ ἐπαίροντος πρόσωπον, τοῦτ' ἐστὶ, ἐκζητοντος τὸν Υἱόν, τὴν πρὸς αὐτὸν εἰρήνην πελαστικαρεν, σαφηνιζέτω λέγων αὐτός· « Ὅταν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἔλκωσθαι πρὸς ἐμαυτόν. »

ΠΑΛΛ. Ὁρθῶς διάνοη. « Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχίσμεν ἐν πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. »

ΚΥΡ. Ἱερῶν μὲν οὖν πέρι καὶ τῆς ἐπ' αἰσῆς ἀναδείξεως ταυτὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ νόμος. Ἀγιάζεσθαι δὲ δεῖν εὖ μάλα φησὶ τὸ Λευιτικόν, καὶ τοὺς κτήηκους ἰτρόπους προηγουμένον, τῆς ἐκνεμεθίαις; αὐτοῖς λειτουργίας μετὰποιεῖσθαι τότε. Λέγει θεὸς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Λάβε τοὺς Λευίτας ἐκ μέσου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀφαγνίσεις αὐτούς, καὶ οὕτως καθίσεις τὸν ἀφαγνισμόν αὐτῶν· περιβράνεις αὐτοὺς ὕδωρ ἀγνισμοῦ, καὶ ἐπελεύσεται θυρὸν ἐπὶ πᾶν τὸ σῶμα αὐτῶν, καὶ πλουθοῦσι τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ καθαροὶ ἔσονται, καὶ λήψονται μόσχον ἓνα ἐκ βοῶν, καὶ τοῦτου θυσίαν σεμίδαλιν ἀναπεποιημένην ἐν ἐλαίῳ, καὶ μόσχον ἓνα ἐνιαύσιον ἐκ βοῶν λήψη περὶ ἁμαρτίας, καὶ προσάξεις τοὺς Λευίτας ἐνδοσθεν τῆς σκηνῆς τῷ μάρτυρίῳ. Καὶ συναΐξεις πᾶσαν συναγωγὴν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ προσάξεις τοὺς Λευίτας, καὶ ἀφαιρήσει Ἀαρὼν τοὺς Λευίτας, ἀπόδομα ἕναντι Κυρίου ἐπὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἔσονται ὥστε ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα Κυρίου. Οἱ δὲ Λευίται ἐπιθήσουσι τὰς χεῖρας ἐπὶ τὰς κεφαλὰς τῶν μόσχων, καὶ ποιήσεις τὸν ἕνα περὶ ἁμαρτίας, καὶ τὸν ἓνα εἰς ὀλοκαύτωμα, καὶ ἐξιλάσασθαι περὶ αὐτῶν. Καὶ στήσεις τοὺς Λευίτας ἕναντι Κυρίου, καὶ ἐναντίον Ἀαρὼν, καὶ ἐναντίον τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ ἀποδώσεις αὐτοῖς, ἀπόδομα ἕναντι Κυρίου, καὶ διαστελεῖς τοὺς Λευίτας ἐκ μέσου εἰσελεύσονταί οἱ Λευίται ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τῆς

ΠΑΛΛ. Διασάφει δὴ οὖν εὖ μάλα, τίς ἂν νοῆται πρὸς ἡμῶν ὁ τοῦ ἀγνισμοῦ τρόπος, τοῦ τοῖς Λευίταις ἐπενηνεγμένου.

ΚΥΡ. Μυστικὸς μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε, καὶ ἐν Χριστῷ δὴ πάλιν· αὐτὸς γὰρ ἡμῶν ἡ ἀποκαθάρσις, καὶ ῥύπου παντὸς ἡ ἀπόνηψις, καὶ ἀγιασμοῦ δοτήρ. Περιβράνεις γὰρ αὐτοὺς ὕδωρ ἀγνισμοῦ, φησὶ. Τοῦτο καὶ ὁ σφοδρὸς κατεδήλου Παῦλος, ὡδὶ γεγραμῆς· « Εἰ γὰρ τὸ αἷμα τράγων καὶ ταύρων, καὶ σπιθὴ δαμάλεως βαντιζούσα τοὺς κεκοικωμένους ἀγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα, πόσῳ μᾶλλον τὸ αἷμα Χριστοῦ; » καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Εἰ γὰρ ἐστὶ τοῖς τύποις τὸ ὠφελοῦν, καὶ ἡ σικὰ σωτήριος, τίς ἂν οὐχὶ μᾶλλον τὸ ἀληθές, τούτέστι, τὸ αἷμα Χριστοῦ; Ὑδωρ δὴ οὖν ἀγνισμοῦ τὸ ἀναμιγνύμενον τῆς ὀλοκαύσεως τῆς λεγομένης νεκρώσεως τοῦ Χριστοῦ σὺν

⁶⁶ II Petr. i, 4. ⁶⁷ Joan. xvii, 21. ⁶⁸ I Cor. x, 16, 17. ⁶⁹ I Cor. vi, 17. ⁷⁰ Joan. xii, 32. ⁷¹ Num. ii, 14. ⁷² Num. viii, 6 seqq. ⁷³ Hebr. ix, 13.

βολον έναργές ἦν, ὡς ἐν γε τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ πληροῦν εὐχόμεθα διὰ πίστεως. Ὡς γὰρ αὐτός που πάλιν ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος, « Συνετάφημεν γὰρ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον, ἵνα ὡσπερ ἠγέρθη Χριστὸς διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπλησθώμεν. » Ἐφη δὲ πάλιν· « Πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῇ θνητῇ ἡμῶν σαρκὶ φανερωθῇ. »

PALL. Καὶ τίς δὴ ἄρα ἐστὶν ἡ ἐνθάδε λεγομένη νέκρωσις τοῦ Χριστοῦ ;

KYP. Τὸ ἐκτεθνάναι μὲν κόσμῳ καὶ ἁμαρτίαις, ἰεράν τε καὶ ἁγίαν καὶ τὴν ὅτι μάλιστα φιλαίτατην Θεοῦ διαβιώναι ζωὴν, ἐφ' ᾧ δὴ πάλιν ἀπεσεμνύοντο λίαν ὁ Παῦλος λέγει· « Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμου ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω· Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγώ, ζῆ δὲ ἐν μοί Χριστός. Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. » Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἐκτεθνάναι μὲν ἐν κόσμῳ, καὶ τὴν Χριστοῦ νέκρωσιν ὑπενεγκεῖν, διαβιώνοντι δὲ αὐτὴν ἐν αὐτῷ ζωῆν. Σποδὸς οὖν θαμάλεως ἀναμιξέ ὕδατι τὴν Ἰησοῦ νέκρωσιν ὡς ἐν ἁγίῳ βαπτίσματι τελουμένην ὑπεμφάνει ἀν. Ἦς ἐν μεθέξει γενέσθαι καὶ αὐτοὺς ἔφη δεῖν τοὺς ἐν τάξει τελούντας τῇ Λευιτικῇ, πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας σαρκικῆς ὡς ἐν οὐκὶ πάλιν ἐκπεφορτισμένους. Δηλοῖ γὰρ, οἶμαι, τρυτὶ καὶ μάλα σαφῶς τὸ ἀποψλοῦσθαι ξυρῶ τὴν τοῦ σώματος τρίχα. « Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργῆς, καὶ κομῶς τερος, » καθάπερ τινὰ τριχῶν καὶ οὐόυχων ὀποκειρῶν ἐκ νοῦ, τῶν ἐμφύτων καὶ ἐν ἡμῖν σαρκικῶν κινήματιων τὴν ἀκαθαρσίαν, ὅν καὶ νόμον ἁμαρτίας ἐνψικηκότα τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς, ἀντιστρατευόμενόν τε τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς, καὶ εἰς ἃ μὴ θέμις ἐξέλκοντα, Γράμμα πού φησιν ἰερόν, ἀλλὰ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει τε καὶ ἐνεργείᾳ καθάπερ ξυρῶ τεμόμενος ἀσθενεῖ, καὶ εἰ ἀναφύσιτό πως ἐν ἡμῖν, γοργόπερον ἀποκείρεται. « Πνεύματι γὰρ περιπατεῖτε, » φησὶ, « καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε. » Ὡσπερ δὲ τὸ ξυρῶν οὐκ ἐξ αὐτῆς τῆς εἰσάπαν ἀνασοθρεῦσι φιλίης τὴν ἐν ἡμῖν τρίχα, τέμνει δὲ ἀναφουμένην εὐθέως· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, κερδρρίζον ὡσπερ, τὴν ὡς ἐμφύτων ἐπιθυμίαν οὐκ ἀνασοθρεῦσι κίνησιν (τετῆρηται γὰρ τὸ τέλειον ἅγιον εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα), κατανεκροῖ δὲ μέλλον ἀναφουμένην καὶ ἀνίσχουσαν ἐν ἡμῖν, καὶ τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀργιαντα τιθασσέει νόμον. Οὐχοῦν ἡ τριχῶν ἀφαίρεισι τὴν νοῦ καθαροῖν ὑπαίνιττεται, ἦν ἀν ἐν ἡμῖν· ὁ θεός τε καὶ τομώτερος ἐργάζεται τοῦ Θεοῦ λόγος. Ἀπόπλυσις δὲ ἱματίων, λαμπρὰν καὶ ἀχιθῆλον ἡμῖν πολιτεῖαν ὑποφαίνει, τὴν ἐξωρανή. « Προνοσοῦμενο, γὰρ καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων. » Καὶ αὐτός δὲ πού φησι· « Λαμψάτω τὸ φῶς ὡμων ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ

A dens erat, quam ut in sancto baptismate nos ipsi quoque per fidem perficere gloriamur. Ut enim idem ipse beatus Paulus dixit : « Consepulti sumus cum ipso, per baptismum in mortem ; ut, sicut resurrexit Christus per gloriam Patris, sic nos quoque in novitate vitæ ambulemus ». » Dixit etiam : « Semper mortificationem Jesu in corpore circumferentes, ut et vita Jesu in mortali nostra carne manifestetur ». »

PALL. Sed quænam hæc est, quæ hoc loco dicitur, Christi mortificatio ?

CYR. Mortuum esse plane mundo atque peccatis, sacramque ac sanctam, Deoque charissimam vitam vivere, de qua re Paulus mirifice gloriabatur, dicens : « Ego enim per legem legi mortuus sum ut Deo vivam ; cum Christo simul confixus sum cruci ; vivo autem, 408 jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit seipsum pro me ». » Hoc est, ut putro, mortuum esse mundo, et Christi mortificationem perficere, ac vicissim illius vitam vivere. Cinis igitur vitæ cum aqua permixtus, Jesu mortificationem, ut in sancto baptismate perficitur, indicare potest, cujus participes esse oportere dixit eos quoque qui in ordine Levitico censentur, quoniam carnalis impuritatis genere sic ut in umbra rursum abjecto : id enim satis aperte significat illa per novacula facta pilorum corporis abrasio. « Vivus est enim sermo Dei, et efficax, et penetrans », ex animo abradens insitorum in nobis carnalium motuum, tanquam pilorum et unguium impuritatem, quam etiam legem peccati habitantem in membris carnis, repugnantemque legi mentis », et in ea, quæ nefas estmittere, pertrahentem, sacræ Litteræ quodam loco vocant : aptamen sancti Spiritus virtute et efficacia, tanquam novacula quadam, præcisa enervatur, atque, etiamsi rursus in nobis pullulet, vehementius rodetur, « Spiritu enim, » inquit, « ambulate, et desideria carnis non perficietis », « Ut autem novacula innascentem nobis pilum non in totum ex imis ipsis radicibus exstirpat, sed mox pullulantem amputat ; sic quoque Dei verbum in nobis motus illos qui nos ad insitas cupiditates impellunt, non veluti radicibus evellit (nam illa perfecta sanctitas in futurum sæculum reservata est), sed mortificat et exstinguit potius, cum in nobis oriuntur ac pullulant ; ac legem illam, quæ est in membris carnis nostræ, cum afferatur, perdomat. Igitur pilorum ademptio mentis purgationem innitit, quam in nobis divinum illud et penetrans Dei verbum efficit. Sed vestium ablutio præclaræ et probatam conversationem illam, quæ exterius patet, indicat : « Providentes enim bona non solum coram Domino, » ut scriptum est, « sed etiam coram hominibus ; » ipse etiam dicit : « Luceat lux vestra coram

⁹⁴ Rom. vi, 4. ⁹⁵ II Cor. iv, 10, 11. ⁹⁶ Galat. ii, 19, 20. ⁹⁷ Hebr. iv, 12. ⁹⁸ Rom. vii, 25. ⁹⁹ Galat. v, 16. ¹ Rom. xii, 17. ² Matth. v, 16.

hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in caelis est ¹. » Homines igitur vere sanctos ac sacros tum interiorius, tum vero etiam exteriorius, puros esse oportet, mortificationem Jesu circumferentes in suo corpore, et **409** cum eo per sanctum baptismum quodam modo conceptulos.

PALL. Optime dixisti.

CYR. Offerri autem pro ipsis oportere ait sacrificium, boves duos, perfectum simul, atque anniculum, id est, tenerum ac juvenem; ac perfectus quidem in holocaustum offertur, similia conspersa oleo cum eo simul incensa: at vero ille alter pro peccato extra castra comburitur; sic namque peraguntur hostiæ pro peccato. Ac rursus in utroque Christus est, in bove quidem, qui in holocaustum offertur, totus sanctus et in odorem suavitatis Deo Patri pro nobis oblativ, vitæ quæ in spe ducitur, lætitiæ et hilaritatem sanctis hominibus afferens; nam cum bove simul oleo lita similia offerebatur: hæc autem lætitia et hilaritas illis omnino continget qui vitam in Christo ducere decreverunt. Quin etiam ut vitulus pro peccato ignibus absumitur; nam « ejus livore sanati sumus ², » ut scriptum est. Illud porro animadvertas velim, bovem quidem perfectum in holocaustum offerri, anniculum autem pro peccato immolari, ut simul in duobus eundem intelligas, quod ad virtutum perfectionem attinet suavissimo odore fragrantem; quod ad simplicitatem autem et innocentiam, immolatum. « Ego enim, » inquit, « ut agnus innocens, qui ducitur ad immolandum, non cognovi ³. » Jam vero tanquam pro omnibus simul et ab omnibus veluti donum Deo, genus illud sacrum offerri, ostendit illa ab Israelitis facta manuum impositio. « Imponent enim, » inquit, « filii Israel manus super capita Levitarum. » Ut enim Levitæ super victimarum capita et animantium pro ipsis in Christi figuram immolatorum manus imponebant: idque non eo faciebant, quod eis benedicerent, minime prorsus id quidem, sed ut illa manuum impositione quodam modo indicarent illum nostram peccata ferentem Deum, ac pro nobis immolatum, ut « suæ cruci affigeret chirographum, quod adversum non erat ⁴: » sic factam esse intelliges illam populi super Levitas manus impositionem: nam ut qui electos homines pro se ad sacrificandi ministeria Deo addixissent, ita manus illis imponebant. Ac tum quidem manuum impositio fiebat; nunc vero, rebus in statum longe meliorem commutatis, qui ad sacrificandi munus per Christum vocantur, eos populi suffragio suo **410** comprobant, dignos esse acclamantes, idque in Ecclesiis faciunt, ut certe olim ad sacrum divinumque tabernaculum impositione manuum in Levitas utebantur. Perspicuum est igitur, si neque in Ecclesia, neque in populi conspectu electio fiat, præter Dei voluntatem fore, et a sacris legibus alie-

Α Ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐἶναι δὴ οὖν ἀναγκαῖον τοὺς ἀληθῆς ἀγίους καὶ ἱερούς, ἔσωθέν τε καὶ ἐξωθεν καθαρῶς τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ περιφέροντας ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι, καὶ συντεθειμένους αὐτῷ τρόπον τινὰ διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἐφης.

ΚΥΡ. Προσκομίζεσθαι δὲ δεῖν τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἔφη θυσίαν ἐν μόσχῳ δυοῖ, τελείῳ τε καὶ ἐνιαυσίῳ, τοῦτ' ἐστίν, ἀπαλῶ τε καὶ νέῳ· καὶ τέλειος μὲν, ἵ εἰς ὀλοκαύτωμα, συνθυμωμένης αὐτῷ σεμβάλλου ἐλαίῳ δεδευμένης· ὄγε μὴν ἕτερος, ὑπὲρ ἁμαρτίας ἔξω τῆς παρεμβολῆς ἐμπιπράται· τελειοῦται γὰρ οὕτω τὰ ὑπὲρ ἁμαρτίας οὖματα. Καὶ ἐστὶ δὴ πάντῃ ἐν ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς, ἐν μόσχῳ μὲν τῷ εἰς ὀλοκαύτωσιν, ὄλος ἅγιος, καὶ εἰς ὄσμην εὐωδίας ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τῆς ἐν ἐλπίδι ζωῆς τῆ εὐχαρί τε καὶ ἰλαρὸν τοῖς ἀγίοις φέρων· σεμβάλλει γὰρ ἐλαιόδευτος· συνανεκομίζετο τῷ μόσχῳ· ἔξω δὲ που πάντως τοῖς τὴν ἐν Χριστῷ τετιμημένοι ζωῆ. Καὶ μὴν καὶ ὡς μοσχάριον ὑπὲρ ἁμαρτίας περιεπαπνώμενον. « Τῷ γὰρ μώλωπι αὐτοῦ ἰάθημεν, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπιτήρει δὲ, ὅτι τελείος μὲν ὀλοκαυτοῦται μόσχος, ἐνιαυσίος δὲ ὑπὲρ ἁμαρτίας σφάζεται· ἵνα ἐν ταύτῃ νοῆς διὰ δυοῖν τὸν ἕνα ὡς ἐν τελειότητι μὲν ἀρετῶν, τὸν εὐοσμώσατον νοητῶς ὡς ἐν ἀπλότητι δὲ καὶ ἀκακίᾳ σφαιζόμενον. « Ἐπὶ γὰρ, » φησὶν, « ὡς ἀρνίον ἀκακὸν ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι οὐκ ἔγνω. » Ὅτι δὲ ὡς ὑπὲρ πάντων ἡμῶν καὶ παρὰ πάντων ἀνάθημα τῷ Θεῷ τὸ ἱερουργῶν προσάγεται γένος, ἐνδειξάμεν ἂν ἡ χειρῶν ἐπιθεσις τῶν ἐξ Ἰσραὴλ. « Ἐπιθήσουσι γὰρ, » φησὶ, « οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὰς χεῖρας ἐπὶ τὰς κεφαλὰς τῶν Λευιτῶν. » Ὅσπερ γὰρ οἱ Λευῖται ταῖς τῶν θυμάτων κεφαλὰς τὰς χεῖρας ἐπέηγον, καὶ τοῖς σφαιζόμενοις ὑπὲρ αὐτῶν εἰς τύπον Χριστοῦ (ἔβρων δὲ τοῦτο, οὐκ εὐλογούντες ποθεν, πολλοῦ γε καὶ δεῖ (1), ἀλλ' οἶονεὶ πως τῇ τῶν χειρῶν ἐπιθέσει καταδεικνύντες τὸν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν φέροντα θεὸν, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἱερουργούμενον, ἵνα « Προσηλώσῃ τῷ Ἰησοῦ σταυρῷ τὸ κατ' ἡμῶν χειρόγραφον »)· οὕτω πεπράχθαι νοήσουσι τῶν τοῖς Λευῖταις χειροτονίαν τῶν λαῶν. Οἶονεὶ γὰρ πως ἀνθ' ἑαυτῶν τῷ Θεῷ πρὸς ἱερουργίαν προκαθίσαντες αὐτοὺς, ὡς ἐξελθόντας, τὰς χεῖρας ἐπέηγον. Ἄλλ' ἐπράττετο μὲν ἡ χειρῶν ἐπιθεσις τότε. Μετεβρύχητότων δὲ τῶν πραγμάτων νῦν εἰς τὸ ἀμεινον, ἀσυγκρίτως τοῖς ἐπὶ ἱερουργίαν διὰ Χριστοῦ καλουμένοις ἐπιψηφίζονται λαοί, τὸ ὡς εἶεν ἄξιον παραφωνοῦντες εὐ μάλα· καὶ τοῦτο ἐν Ἐκκλησιαίς, καθάπερ ἀμέλει καὶ οἱ κάλαι, παρὰ τῇ ἐπιθεσί τε καὶ θεῖᾳ σκηπῇ, τὰς ἐπὶ τοῖς Λευῖταις χειροθεσίας ἔβρων. Πρόβληλον οὖν ὅτι εἰ μήτε ἐν ἐκκλησιαῖς, μήτε μὴν ἐπὶ λαοῦ χειροτονία γένοιτο, παρὰ τὴν θεϊάν ἐστι βούλησιν, καὶ ἔξω νόμων τῶν ἱερῶν. Τεταλειωμένοι δὲ οἱ Λευῖται, τῶν εἰς ἱερουργίαν ἀπτονται πάντων.

¹ Isa. lxxxv, 5. ² Jer. xi, 19. ³ Coloss. ii, 14.

(1) Demosthenica loquendi forma.

Οὐκοῦν δε μὴ ἅγιος ἐν Χριστῷ, καὶ εἰ μὴ προαγνι-
ζοιτο, καθ' ὃν ἂν πρέπει τρόπον, ἀποχωρεῖτω μ-
κράν· νηποινὶ γὰρ οὐχὶ τῶν θείων ἄφεται θυσιαστη-
ρίων.

A nam. Denique posteaquam consecrati sunt Levitæ,
ea omnia quæ ad sacrificiandi ministeria pertinent,
attingunt. Itaque, quisquis aut in Christo sanctus
non est, aut non eo prius, quo convenit, ritu puri-
ficatus, is longe abscedat; [nam divina altaria non impune continget.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΔΩΔΕΚΑΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERITATE LIBER DUODECIMUS.

Περὶ ἱερωσύνης.

411 De sacerdotio.

Ἐτολῆς μὲν οὖν πέρι τῆς ἱερᾶς, καὶ μέντοι καὶ
θυσιῶν, δε δὴ καὶ ἀποπεραινέσθαι δεῖν ἐπὶ ταῖς τῶν
ἱερῶν τελειώσεσιν ἐθεσμοθέτει Θεός, εἴρηται σαφῶς.
Μυρίων δὲ ὄσων ἐπ' αὐτοῖς κεχρησµοδημένων,
λειτουργίας τε πέρι καὶ καθαρισµῶν, καὶ ἀκριβοῦς
ἐµμελείας τῆς ἐν γε τῷ χρῆναι βιοῦν ἐνοµώτατά
τε καὶ ἀπεξεσµένως εἰς νοητὴν ἀστείότητα, οἶμαι
δεῖν ἐγωγε καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐκεῖνο εἰπεῖν.

B De stola igitur sacra, atque etiam de sacrificiis
quæ in sacerdotum consecrationibus fieri præcepit
Deus, plane jam dictum est. Cæterum cum alia
multa divinis responsis constituta sint, et ad cultum
exhibendum, et ad purificationes pertinentia, et ad
accuratam diligentiam, in ea vitæ ratione tenenda
quæ cum lege consentiat maxime, ad spiritualemque
elegantiam sit expolita, illud mihi in primis dicen-
dum esse arbitror.

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖόν τι φῆς;

PALL. Quid istud

ΚΥΡ. Ἀνάθημα γὰρ τῷ Θεῷ καὶ ἀπόλεκτον ἐκ
πασῶν τῶν φυλῶν, ἡ ἐξ αἵματος ἦν τοῦ Λευὶ, καὶ
νόμος εἶδου τῷ γένει τὸ ἱερᾶσθαι δεῖν, ἐκκριτον
αὐτῷ τὸ ἐπὶ τῷδε γέρας ἀπονέµοντος Θεοῦ· πλὴν
οὐκ ἀδασάνιστον ὀλοτρόπως τὴν ἱερουργὸν ἠφείε
πληθύν, οὐδὲ ἀνῆκεν ἀκλῶς τοῖς τυχοῦσι τὸ χρῆμα,
διὰ γε τὸ ἐξ αἵματος εἶναι Λευί· πολυπραγμονεῖν
δὲ δεῖν ἐκέλευε καὶ σφόδρα λεπτῶς, μὴ ἄρα τι τῶν
κατεψυγμένων ἀρβωστήσαι σµεθάν, ἀνεθέλητον εἴη
Θεῷ, καὶ μεµωµηµένην ποιοῖτο τὴν πρόσδοον, µόνον
δὲ οὐχὶ καὶ ἀνίποικς εἰσθέων ποσὶν εἰς τὴν τοῦ μαρ-
τυρίου σκητὴν προσκροοῖ καὶ οὐχ ἐκών. Γέγραπται
δὲ οὕτω πάλιν ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος
πρὸς Μωσῆν λέγων· Εἶπον Ἄαρων· Ἄνθρωπος ἐκ
τοῦ γένους σου εἰς τὰς γενεὰς ὀµῶν, τινὶ ἂν ἦ ἐν
αὐτῷ µῶµος, οὐ προσελεύσεται προσφέρειν τὰ δῶρα
τῷ Θεοῦ αὐτοῦ. Πᾶς ἄνθρωπος ὃ ἂν ἦ ἐν αὐτῷ µῶ-
μος, οὐ προσελεύσεται, ἄνθρωπος τυφλός, ἢ χωλός,
ἢ κολοδέρρινος, ἢ ὠτότμητος, ἢ ἄνθρωπος ὃ ἔστιν ἐν

C CYR. Nam illa Levi familia donum erat Deo dica-
tum, et ex omnibus tribubus electum, 412 eique
generi lex tribuebat sacra munera, Deo hunc illi
honorem præcipue deferente; non tamen sine ullo
discrimine cœtum illum sacris faciendis destinatum
reliquit; neque, modo ex genere Levi essent, id offi-
cium temere quibusvis permisit, sed exquiri dili-
gentissime præcepit, ne, si aliquo forte corporis
vitio laboraret, Deo ingratum esset, et accessum
vitiosum redderet, ne illotis, ut ita dicam, pedibus
in tabernaculum testimonii irrumpens, etiam no-
lens offenderet. Scriptum est autem ad hunc modum
iterum in Levitico: « Et locutus est Dominus ad
Moysen, dicens: Dic Aaron: Homo ex genere tuo
per generationes vestras, in quo fuerit macula, non
accedet ad offerendum dona Dei sui. Omnis homo
in quo fuerit macula, non accedet: homo cæcus,
vel claudus, vel curto naso, vel auribus amputatis;
aut homo in quo est contritio manus, vel contritio

pedis, vel gibbosus, vel maculosa facie, vel lippis oculis; aut homo in quo fuerit agrestis scabies, vel impetigo, aut altero testiculo carens: omnis in quo est macula ex semine Aaron sacerdotis, non accedet ad offerendum hostias Domino, quia macula est in ipso. Ad dona Dei sui offerenda non accedet; dona Dei sunt, Sancta sanctorum; et de sanctis comedet, nisi quod ad velum non ingrediatur, et ad altare non accedet, quia maculam habet, et non profanabit sanctuarium Dei sui; quia ego Dominus, qui sanctifico ipsos⁴.

PALL. Dic mihi igitur, estne cuiquam fraudi, quod debili est corpore? Aut conditor naturam in crimen vocat, quod etiam invita corrupta sit?

CYR. Præclare ais, Palladi; sapis enim. Nam id vitio nonnullis atque crimini dari potest modo, quod sponte et ex animi sui sententia ad res vitiosas deflectunt, et ad quævis turpia declinare malunt; debilitates autem corporis, quæ ex natura præter voluntatem eveniunt, accusant, durum, opinor, est, atque inhumanum, et a stultitiæ nota minime alienum. Ex quo illud intelligere licet, fieri non posse ut ille universorum conditor hominum naturam de culpis minime voluntariis ream fecerit, **413** aut infirmitate corporis aliqua laborantem tanquam execrabilem, a sacro ministerio ei demando repulerit; sed illum credendum est tanquam ex figura rerum corporalium nos ad sublioriem elegantioreque intelligentiam expolire, et varia vitiorum animi genera ostendere, atque hæc Deo esse odiosa cognoscamus, indicare. Quid enim? Non etiam beatus Paulus oportere dixit, ut, qui in sacerdotium electi essent, ii præclaro hominum iudicio in omni virtutum genere admirabiles habeantur? « Ut perfectus sit, » inquit, « homo Dei, ad omne opus bonum instructus⁵. » Quin etiam episcopum irreprehensibilem esse oportere, apertissime asseveravit, summamque in iis rebus diligentiam adhibuit⁶.

PALL. Assentior equidem. Sed quænam sit singulorum corporis vitiorum, quæ modo enumerata sunt, ratio, aveo discere.

CYR. Agedum igitur singulis per genera distributis dicamus ea quæ in mentem veniunt: « Homo, » inquit, « per generationes vestras, ex genere tuo, in quo fuerit macula, non accedet ad offerendum dona Dei sui; » causa verba, asperum præceptum. Lex enim est non in eos modo constituta qui tunc ex Aaron geniti erant, sed ad totum genus pertinet, et ad universam familiam sacerdotalem, et in omne tempus extenditur: id enim, ut arbitror, significant ea verba: « Ex genere tuo per generationes vestras. » Semper enim ea quæ minus integra sunt, aspernatur Deus; neque ullum tempus reperire licet quo illi aliquid vitiosum, spiritualibus nempe morbis affectum, placere possit; quin eos tantum

αὐτῶ συντριμμα χειρὸς ἢ συντριμμα ποδῶν, ἢ κροτῶν, ἢ ἐφρηλός, ἢ πτειλὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἢ ἀσάρκας ἢ ἐὰν ἦ ἐν αὐτῷ ψώρα ἀγρία, ἢ λιχθὴν, ἢ μονόχηρ πᾶ; ὅστις ἐστὶν ἐν αὐτῷ μῶμος ἐκ τοῦ σπέρματος. Ἄαρὼν τοῦ ἱερέως, οὐκ ἐγγιεῖ τοῦ προσσευχεῖν τὰ θυσίας τῷ Κυρίῳ, ὅτι μῶμος ἐν αὐτῷ. Τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, οὐ προσελεύσεται προσσευχεῖν τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, τὴν Ἁγία τῶν ἁγίων, καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων φάγεσθαι, πλὴν πρὸς τὸ καταπέτασμα οὐ προσελεύσεται, καὶ πρὸς τὴν θυσιαστήριον οὐκ ἐγγιεῖ ἐν μῶμον ἔχει· καὶ οὐ βεβηλώσει τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ ἁγιάζων αὐτούς.

PALL. Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, πρὸς ἐγκλήματός ἐστις τῆσιν ἀβρωστία σωματικῆ; ἤ τράφεσται δὲ τὴν φύσιν ὁ δημιουργός, καὶ ἀνεθελήτως παρεφθοαρμένην;

CYR. Εὐγε, ὦ Παλλάδιε· φρονεῖς γὰρ ὀρθῶς. Διὰ μὲν γὰρ καὶ γραφῆ γένοιτο· ἂν ἐσθ' ὅτε τισὶν, ἐκλουσίον ἔχουσι τῆς σφῶν αὐτῶν διανοίας τὴν εἰς τι φαῦλα παρατροπὴν, καὶ τὴν εἰς πᾶν ὀνειδῶν τῶν ἐκτόπων ἀπόνευσις ἐκτετριμχάσιν· ἀβρωστία μὲν ἢ τοῖς περὶ τῆν σάρκα, φυσικῶς τε καὶ ἀνεθελήτως συμβαίνουσι, τὸ ἐπιτιμᾶν, οἶμαί τοι σκληρὸν καὶ ἀσυμπαθές, καὶ τῶν εἰς σκαιότητα κατηγορημάτων οὐκ ἀμοιροῦν. Πάρεστι δὴ οὖν ἐντεῦθεν ἐκεῖνο πρηνεῖν, ὡς οὐκ ἂν ὁ τῶν ὄλων δημιουργός ἐπ' ἀνεκλήτοις αἰτίαις τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐγράφατο, οὐδ' ἂν ὡς ἀνίερων τὸν ἡβρωσθηκότα σωματικῶς τῆσιν αὐτῶ συντεταγμένης ἐξέπεμφε λειτουργίας· ἀλλ' εἰς ἐκ τύπου πάλιν τῶν σωματικῶν, εἰς ἀσπειρίαις ἡμᾶς καταλεπτύνει βουλάς, καὶ τῶν ἐν ψυχῇ παθῶν τὸ πολυεστὴς ὀποφαίνει, θεωροῦσθε δὲ ὅτι τὸ χρῆμα δίδωσι νοῆς. Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ ὁ θεοσκέπτης Παῦλος ἐπισθαὶ δεῖν ἐση τοῖς ἀπολέκτοις εἰς ἱεροσύνην τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς τεθραυμασμένοις εὐκλειᾶ ψῆρον; « Ἴνα » γὰρ, φησὶν, « ἄρτιος ἦ ὁ τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπος, εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρητισμένος. » Δεῖν γὰρ μὴν καὶ τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπιληπτον εἶναι δυσχερίσατο, καὶ μάλα σαφῶς· καὶ πολλὰ ἐν τοῖσιν ἰσοειτο τὴν ἀκριβείαν.

PALL. Φημί. Τίς δ' ἀνεῖη λοιπὸν καὶ ὀφ' ἐκείνου λόγος τῶν ἀρτίως ἡμῶν ἀπηριθμημένων ἀβρωσθημάτων, ἐθέλοισι' ἂν, ὡς εὖ ἴσθι τοι, μαθεῖν.

CYR. Φέρε δὴ οὖν ἀνά μέρος, ὡς ἐν εἰδὴ ἀναλεμθάνοντες, τὰ εἰς νοῦν ἰόντα λέγωμεν· « Ἀνθρώπος, » φησὶν, « εἰς τὰς γενεὰς ὁμῶν, ἐκ τοῦ γένους σου, ἢ ἐὰν ἦ ἐν αὐτῷ μῶμος, οὐ προσελεύσεται προσφέρειν τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. » Ἀσφαλὴς ὁ λόγος, πικρὸν τὸ χρησιμώδημα. Τέθειται γὰρ ὁ νόμος, οὐχὶ κατὰ μόνων τῶν τηνικάδε γεγονότων ἐξ Ἀαρὼν, ἀλλ' εἰς ἅπαν διέχαι τὸ γένος, καὶ κατὰ παντός αἵματος ἱερατικοῦ, καὶ εἰς πάντα διέρπει χρόνον. Δηλοῖ γὰρ, ὁμοίως τοῦτ', τὸ, « Ἐξ τοῦ γένους σου εἰς τὰς γενεὰς ὁμῶν. » Ἀπαρδέκτον γὰρ αἰτίας Θεοῦ, τὸ μὴ ἀπρωμήτως ἔχον. Καίριον δὲ εἰπεῖν οὐκ ἂν δύναίτο τις, καθ' ἐν αὐτῷ προσφιλέσ ἂν γένοιτο τὸ καταγενοσμένον, ὅς ἐπ' ἀβρωστίας δὲ δὴ μᾶλλον ὅτι ταῖς πνευματικαῖς

⁴ Levit. xxi, 16-23. ⁵ II Tim. iii, 17. ⁶ I Tim. iii, 2-8.

ἐκπατρίσται δὲ μᾶλλον τὸ ἀμωμητῶς ἔχον, καὶ νο-
σοῦν εὐδαίμων τὴν παραφθοράν, ἔρτων δὲ ὡσπερ
εἰς ἀρετὴν καὶ εὐσθενὲς εἰς ἀγιασμόν, τὸ εὐδοκίμειν
εἰ μᾶλα μεμελετηκὸς ἐν ὑπομονῇ, καὶ γοργὸν εἰς
σύνεσιν διηνεκῆ. Τοιγαροῦν καὶ κατὰ παντὸς ἴοντα
τοῦ γένους τὸν ἐπὶ τῷδε ποιεῖται νόμον, ἀκίβδηλον
ἐαυτῷ τὸ ἱερὸν καὶ ἀπόλεκτον ἀποφραίνων γένος· τότε
μὲν ὡς ἐν φυλῇ τῇ Λευὶ, καὶ ὡς ἐξ αἵματος Ἀαρὼν,
νοῦν γε μὴν ὡς ἐν γε τοῖς ἡγιασμένοις ἐν Χριστῷ τῷ
μεγάλῳ καὶ κατ' ἀλήθειαν ἀρχιερεῖ, ᾧ προσπεφύκα-
μεν διὰ πνεύματος, κοινωνοὶ καὶ μέτοχοι τῆς οἰκείας
αὐτοῦ φύσεως ἀναδειγμένοι. Τοιγαροῦν καὶ εἰς ἀπελ-
φότητα κεκληκὼς τοῦ· ἐν πίστει δεδिकाωμένους,
ὡσπερ κοινωνοὺς αὐτοῖς ἐπαγάλλεται λέγων· « Ἰδοὺ
ἔγω καὶ τὰ παῖδια ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. » Ἡ γὰρ
εὐχὴ τῷ προσώπῳ Χριστοῦ καὶ τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον
ἐνάπτειν ἰδοῦσι τῷ θεοπεσίῳ Παύλῳ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἀπαίρει δὴ οὖν τοῦ ἱερᾶσθαι δεῖν τὸν ἐφ'
ἕτερον οὖν τῶν ἄνομασμένων, ὡς ἀρῶστον καὶ κα-
εσκωμμένον. Ὡς γὰρ προσελύεται, φησί, προσφέρειν
τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ, ἄνθρωπος τυφλὸς ἢ χωλός. Ἐχει
μὲν οὖν αὐτόθεν, ἂν εἰ νοοῖτο σωματικῶς, πολὺ τὸ
χρῆμα τὸ ἀκαλλές· ἐξεβρύχθησαν γὰρ ὀφθαλμοὶν,
καὶ μὴν καὶ ποδὸς οὐκ ἔρηρσιμένοι, ὀρθὰ βαίνειν
οὐκ ἔγοντο, πῶς οὐκ ἀμεινον ἡρεμεῖν, οὐδὲ ὅποι
ποτὴ ἴεναι χρῆ τὸν ἱερέα διεγνωκότα, ἦγουν ἴεναι
σὺν γέλωτι, ποδὶ τε καὶ ὀφθαλμοῖς· ἀλλοτριῶς χρώ-
μεων; Ἄλλ' εἴη μὲν αὖ οὐ πολλὸς ὁ τοῦδε λόγος. Ἐὰ
δ' ἀναγκαῖα πρὸς γνῶσιν καὶ θεωρίαν ἡμῖν τὴν πνευ-
ματικὴν, φέρε λέγωμεν, τὸ τῆς ἱστορίας ὑποστέλλον-
τις παχὺ. Τυφλὸν μὲν οὖν ἔοικε τὸν εὐθήθη λίαν καὶ
ἀνοῦστατον ἀποκαλεῖν. Ὁ γὰρ ἔστιν ὀφθαλμὸς τῷ
γῆιν ὁ σώματι, τοῦτο καὶ ἐν ψυχῇ λέγοιτ' ἂν ὁ νοῦς,
φατὴ μὲν τῷ θεῷ καταλαμπόμενος, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ
ἀκέραιον ἀναμῶν κάλλος, καὶ ταῖς τῶν ἐνοίων
ἰσχυραῖς οἰονεῖ πως καὶ εὐστροφίως κινήσειεν ἀνα-
φρώσεων εὐ μᾶλα πρὸς τὸ ἀκριβὲς ἐν δόξῃ, καὶ δογμα-
τικῆς ὀρθότητος οὐχ ἀμαρτάνειν εἰδώς. Τοῦτο, οἶμαι,
ἔστι τὸ παροιμιωδῶς εἰρημένον, « Οἱ ὀφθαλμοὶ σου
ὀρθὰ βλέπετωσαν, τὰ δὲ βλέφαρά σου νεύτω δίκαια. »
Ἐῖρηται δὲ καὶ πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα
βλέπουσαν οὐκ ὀρθῶς· « Ἰδοὺ οὐκ εἰσὶν οἱ ὀφθαλμοὶ
σου, οὐδὲ ἡ καρδία σου καλῆ, ἀλλ' ἢ εἰς τὴν πλεον-
εξίαν σου καὶ εἰς τὸ αἶμα τὸ ἀθῶον ἐκχέειν αὐτὸ,
καὶ εἰς τὰ ἀδικήματά σου, καὶ εἰς φόνον τοῦ ποιῆν
αὐτά. » Ἀνεπιτήδειος οὖν εἰς ἱερουργίαν ὁ τυφλὸς
νητῶς, τοῦτ' ἔστιν ὁ παντελῶς ἀσύνετος, καὶ νοῦν
καὶ φρένα λελωθημένος. Ἀνεπιτήδειος δὲ πρὸς τούτῳ
καὶ ὁ χωλός, τοῦτ' ἔστιν ἀνήρ ὀρθοδοξεῖν οὐκ εἰδώς,
καὶ πρὸς τὸ ἀρτίως βαίνειν οὐκ εὐσθενής. Ἡ μὲν
γὰρ τυφλότης, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τῆς εἰς ἄκρον
ἀτυνεσίας σύμβολον· χωλότης δὲ αὐτῆς, τῆς οἰονεῖ κα-
κλασμένης καὶ ἀδρανούς κινήσεώς τε καὶ προθυμίας,
ἦν ἂν ἐφ' ἐκάστῳ ποιητοῦ τις τυχὸν τῶν πρακτέων.
Εἰ μὴ τοῖς οὕτω λελωθημένοις ἐπιφωνεῖν ἄξιον·

A amplectitur, qui integri sunt, nullisque affecti cor-
ruptis, sed perfecti in virtute et in sanctificatione
firmi, qui laudem ex recte factis parare perseve-
ranter student, et acri sunt ac perpetua prudentia
præditi. Ob eam igitur causam hac de re legem sta-
luit ejusmodi, quæ ad universam pertineat fami-
liam, ut sacrum electumque genus incorruptum at-
que integrum sibi pararet, tum quidem in tribu
Levi, et familia Aaron; nunc autem in iis qui sunt
in Christo sanctificati, magno nimirum illo vere-
que summo sacerdote, cui per spiritum adhæsimus,
consortes atque participes propriæ illius naturæ
facti. Itaque, cum eos qui fide justificati sunt, ad
fraternam quoque conjunctionem vocarit, 414 in
illis tanquam consortio junctis exsultat, -dicens
in flis tanquam consortio junctis exsultat, -dicens
B « Ecce ego et pueri mei quos dedit mihi Deus ».
Quid enim? non hæc verba Christi personæ tri-
buere, beato Paulo visum est?!

PALL. Sane vero.

CYR. Eum igitur arcet a sacerdotio, cui quod-
vis ex his vitiis quæ dicta sunt, adsit, ut debilem
atque contemptum. Non enim accedet, inquit, ad
offerendum dona Dei homo cæcus, vel claudus.
Habet autem ea res per se, etiamsi corporaliter
accipiatur, magnam turpitudinem; cui enim excide-
rint oculi, aut qui pede est parum firmo, neque re-
ctis vestigiis ingredi potest, hunc nonne satius est
quiescere, qui ne internoscat quidem, quo ire
oporteat sacerdotem, quam ire, sed non sine ali-
o risu, oculis alienis utentem? Sed hoc certe
levius esse videatur: quæ autem ad cognitionem et
contemplationem spiritualem nobis utilia sunt, di-
camus, historiæque rudiorem sensum prætermitta-
mus. Cæcum itaque appellare videtur tardum sane
hominem et in primis hebetem: quod enim est
oculus in terreno corpore, hoc idem in animo mens
dici potest, cum divino lumine illustratur, et illam
incorruptam pulchritudinem suspicit, ac levem ce-
lerique motu cogitationum ad summam illam glori-
am optime penetrat, atque a recto dogmatum
sensu minime aberrare novit: idque, ut opinor,
est illud quod proverbii figura dictum est: « Oculi
tui recta videant, et palpebræ tuæ recta conside-
rent ». D Dicitur etiam ad illam Judæorum paren-
tem non recte aspicientem: « Ecce oculi non sunt
tibi, neque cor tuum bonum nisi ad avaritiam tuam,
et ad iniquitates tuas, et ad cædem faciendam ».
Ineptus igitur est ad sacerdotium, spiritualiter cæ-
cus, id est, plane imprudens, et animo ac mente
vitiatus. Ineptus præterea claudus, id est, qui recte
ingredi nescit, atque ad perfecte incedendum parum
firmus est: nam cæcitas quidem, ut modo dixi,
summæ est insipientiæ signum; at claudicatio fra-
ctæ debilisque motionis, atque alacritatis, qua in
singulis rebus gerendis quisque movetur. An vero
hominibus ita mutilatis non jure illud insonari pos-
sit: « Confortamini, manus remissæ, et genua dis-

⁹ II Petr. i, 4.

¹⁰ Isa. viii, 18.

¹¹ Hebr. ii, 13.

¹² Prov. iv, 25.

¹³ Jerem. xii, 17.

soluta ¹⁶. Accusavit etiam ipse Christus Judæorum **A** populos, **415** ut qui nollent rectos gressus in eo figere, sed ad claudicandum perversi essent, atque a rectis cogitationibus declinarent : « Filii enim, » inquit, « alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis ¹⁷. » Paria igitur sunt inter se et vicina admodum, si vitiorum similitudinem spectes, mentis claudicatio atque cæcitas, quarum altera intelligentiæ præstantiam, altera bonorum operum firmitatem inutilem reddit. Rejicitur præterea κολοδόνος (sic enim nomen fingere oportuit), id est, qui curto naso est, et qui auribus amputatis; quibus hæc expositio accommodari potest : nam olfaciendi sensu rerum omnium suapte natura olentium malus, aut bonus odor examinatur; habet autem is sensus vim discernendi maximam **B** inter ea quæ vel oblectare nos, vel contra offendere possunt, et in deteriori ordine numerantur. At vero humanus animus si suas vires perfectas atque absolutas habuerit, perget ille quidem ad fortiter actionum qualitates discernendas, et singula diligenter examinabit, et tanquam optimus aliquis argentarius omnia probans quodque bonum est tenens, et ab omni specie mala abstinens, ut scriptum est ¹⁸, laudem maximam consequetur. Improbatur enim turpes quodammodo et adulterinas actiones, utiles atque præclaras libenter admittit. Igitur nasi depressio parum sanum parumque perfectum sensum significat, quo sensu singulas actiones rectissime discernentes, de rebus optimis præclare, de turpibus secus existimus : ob eamque causam sapientiæ ac prudentiæ **C** et reliquarum hujus generis virtutum et rem tenemus, et nominibus appellamur : nam odor veluti quidam ad animum fertur ab iis rebus quæ ab eo intelliguntur, quasi qualitas quædam actionum : mutilatæ porro aures, auditus tardioris, ut mihi quidem videtur, significationem præ se ferunt. Amputatæ namque auris esse vitium puto, cum quis vel ex parte assentitur, neque omnino ad obediendum promptus est et facilis, vel non sincere sacras potissimum Litteras exaudire potest : quod nonnulli faciunt, qui animi vim ad audiendum aptam temeritate summa ad ea pervertunt, quæ minime oportet. **416** Ejusmodi sunt, quibus juxta beati Pauli vocem, pruriunt aures, et a veritate quidem auditum avertunt ¹⁹, attendunt autem spiritibus erroris ²⁰, et profanis vocum novitatibus adhærent ²¹. Igitur detruncatæ aures interioris ac spiritualis auditus mutilationem, et intelligentiæ a recto ad deteriorem sensum depravationem significare videntur. Quin etiam, si in quopiam contritio pedis aut contritio manus inesse animadvertatur, abscedat is, inquit, et in aliorum ordinem se recipiat. Qua in re, is qui colloso sit pede aut manu, non tamen prorsus debilitato, intelligere nos ad probas actiones progredi potest, neque incessum omnino laudabilem, id est, actionem

« Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀναιμῆναι, καὶ γόνατα παραλειμμένα. » Ἐπητήατο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς τοὺς τῶν Ἰουδαίων δῆμους, ὡς ὀρθὰς μὲν οὐκ ἀνεχομένους ποιεῖσθαι τὰς ἐπ' αὐτῷ τροχιάς, ἐκτετραμμένους δὲ μᾶλλον εἰς τὸ χωλῶν, καὶ τῶν τῆς ὀρθότητος ἀπαίσθησαντας λογισμῶν. « Υἱοὶ γάρ, » φησὶν, « ἀλλότριοι ἐψεύσαντό μοι· υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν, καὶ ἐχῶλαναν ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν. » Ἐν Ἰσραὴλ οὖν ἀλλήλαια καὶ ἀγχοῦ λίαν, ὡς ἐν ὁμοίωτητι παθῶν, χωλότης νοῦ καὶ τυφλότης· ἡ μὲν τὸ ὡς ἐν συνέσει τίμιον, ἡ δὲ τὸ ὡς ἐν ἐργοῖς ἀγαθοῖς εὐσθενὲς, εἰς ἀχρεϊότητα καταφέρουσαι. Ἀπόδλητον δὲ πρὸς τοῖς ὁ νόμος ποιεῖσθαι δεῖν ἐφη τὸν κολοδόνον, καὶ σὺν αὐτῷ τὸν ὠτότμητον. Ἐφαρμόσσει δ' ἄν τις ἐπ' αὐτοῖς τὸν τοῖονδε λόγον. Αἰσθήσει μὲν γὰρ ταῖς ὀσφρητικαῖς τὰ κάχοσμα τε(1) καὶ εὐσομῶτατα δοκιμάζεται, τῶν ὅσα ἔστιν ἐν φύσει τοιαῦτα, τῆ δὲ ὀδύνη λαχούση, φημί· διακριτικὴ δὲ λίαν ἡ αἰσθησις, καὶ τοῦ κατασφραγισμένου εἰδότος, καὶ τοῦ μὴ τοῖωσθε τυχόν, ἀλλ' ἑτεροῶς ἔχοντος, καὶ ὡς ἐν χεῖρονι μοῖρ' νοῦ· γε μὴν ἐφη ὁ ἀνθρώπινος, εἰ ἀρτίως ἔχει τὴν ἐν γε τοῖς καθ' ἑαυτὸν, ἔεται μὲν εὐσθενῶς εἰς τὸ διακρίνειν δύνασθαι τὴν τῶν πραγμάτων πικρίαν, ἀκριβῆ δὲ τὴν βάσανον ἐφ' ἐκάστῳ ποιήσεται, καὶ οἷά τις ἀριστος τραπεζίτης δοκιμάζων ἅπαντα, καὶ τὸ μὲν καλὸν κατέχων, καὶ ἀπὸ παντὸς εἴδους πηγροῦ ἀπεχόμενος, κατὰ τὸ γεγραμμένον, εὐδοκίησει λίαν. Κατακλιθῆλεύει γὰρ τὸ σινοειπίως αἰσθρὸν καὶ παράσημον τῶν δρωμένων, προσοίτο δ' ἂν εὐχόμενος τὸ ἐπωφελέες τε καὶ ἄμεινον. Οὐκοῦν ἡ σιμότης, ὁ μὴ ἄγαν ὑγιὲς καὶ ἀρτίως ἔχον ὡς ἐν αἰσθήσει ὁμοίωσι, καθ' ἣν ἕκαστα τῶν πραγμάτων ἀριστὰ διακρίνοντες, τὴν ἀμείνω μὲν τοῖς ἀρτίστοις, τὴν χεῖρον δὲ τοῖς αἰσθρῶσι ἀπονέμοντες ψῆφον, σοφοὶ τε καὶ ἀγγέλινοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων ἰσμέν τε καὶ ὀνομάσμεθα. Ὅσμη γὰρ ὡσπερ εἰς νοῦν ἀναθρώσκουσα, τῶν ὑπ' αὐτοῦ νοουμένων ὡσεὶ ποιότης πραγματικῆ. Τὸ δὲ δὴ παρακεκῶσθαι τὸ ὡς, ὑπεμφηνεῖεν ἂν, ὡς γέ μοι δοκεῖ, τὸ δυσήκουν. Παρακεκῶμένης γὰρ ἀκοῆς, δοίην ἂν ἐγωγε πάθος εἶναι τὸ ἐμῆρους εὐπισθῆς, καὶ οὐχ ὀλοκλήρως εὐήθειαν εἰς ὑπακοήν, ἦγουν τὸ μὴ ἀμωμήτως ἐπαλεῖν δύνασθαι τῶν ἱερῶν, μάλιστα δὲ γραμμάτων, ὃ δὴ καὶ δρώσι τινες, ἐφ' ἃ μὴ προσήκειν ἀβουλότατα παρατρέποντες τῆς ψυχῆς τὸ εὐήκουν. Εἴεν δ' ἂν οὗτοι, κατὰ τὴν πῶ σοφωτάτου Παύλου φωνήν, οἱ κνηθόμενοι τὴν ἀκοήν, καὶ ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας αὐτὴν ἀποστρέφοντες, προσκειμένοι δὲ πνεύματι πλάνης, καὶ εἰς βεδύλους κενωφωνίας ἐκνευκότες. Οὐκοῦν ὁ ὠτότμητος τῆς εἰς τὸ εἶσω καὶ νοητῆς ἀκοῆς ὑπεμφηνεῖεν ἂν τὴν πῆρωσιν, καὶ τὴν ἐξ ὀρθότητος ἐπὶ τὸ χεῖρον παρασφθοράν. Ἄλλα καὶ ἐφ' τῷ τυχόν συντριμμα πῶς ἢ συντριμμα χεῖρὸς ὀρθῶς προσόν, ἀποχεραίτω, φησὶν, καὶ ἐν Ἰσραὴλ τετάθῃ τοῖς ἄλλοις, νοῖν ἀναπίθοντος τοῦδε τοῦ τὸν πόδα τυχόν ἢ τὴν χεῖρα συντραυσμένου μὲν, πλὴν οὐκ εἰσάπαν ἡβρωσητεύσας.

¹⁶ Isa. xxxv, 3. ¹⁷ Psal. xvii, 46. ¹⁸ I Thess. v, 22. ¹⁹ II Tim. iv, 3, 4. ²⁰ I Tim. iv, 1. ²¹ I Tim. vi, 20.

(1) Aubertus. κατάκομα. Interpres κάχοσμα legit. Edit.

τὸν οὐχ ὀλοκλήρως εἰς ἔργα χωρεῖν δυνάμενον, οὔτε ἄμην ἀδιάβλητον ἔχοντα παντελῶς τὴν βάδισιν, ἥτοι τὴν ἐνέργειαν, τὴν ὡς ἐν πολιτείᾳ, φημί, καὶ ζωῆ τῆ ἐννοματώτη. Ἐἴεν δ' ἂν καὶ οὗτοι πάλιν, ἢ οἱ ποιοῦντες τὸ ἔργον Κυρίου ἀμελῶς, οἷς ἐπενήνκεται τὸ οὐαὶ διὰ προφήτου φωνῆς, ἤγουν οἱ τὸ δίκαιον οὐ δίκαιῶς διώκοντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπιτίθει ἕδ' ὅτι: τῆ νοητῆ καὶ ὀλοτελεῖ χωλότητι, καὶ ἡ μετρία τοῦ σκέλους πῆρωσις ἐν ἴσῳ τέ ἐστι, καὶ ὡς ταυτὸν λελόγισται. Τῷ γὰρ μηδ' ὕλως τι δρᾶν ἰσχύσαι τῶν ἀγαθῶν, τὸ μὴ δρᾶν ὀρθῶς ἐν ἴσῳ κείσεται λόγῳ. Φαίνοιο δ' ἂν εἰκότως ἐν μὲν τῆ χωλότητι, τὸ μηδ' ὄλως ἐν δὲ τῷ συντρίμματι, τὸ μὴ ὕγιως.

ΠΑΛΛ. Ἔοικε.

ΚΥΡ. Κυρτὸν δὲ, καὶ ἐφηλον, καὶ πιτλὸν τοὺς ὀφθαλμούς καταγράφει πάλιν ὡς ἐν τοῖς ἀδοκιμωτάτοις. Καὶ κυρτὸν μὲν εἶναι φάμεν, τὸν οἰονεὶ κεκυφῶτα, καὶ κάτω βλέποντα νῶ, καὶ πρὸς τὰ σαρκῶς νενευκῶτα πάθη, καὶ τοῖς ἐπιγελοῖς τὸν ὀφθαλμὸν ἐπερῖδοντα, ἐφηλον δὲ ὅτι τὸν νοητὸν, καὶ εἰς τοῦτο γνώμης ἰόντα λοιπὸν, ὡς τὸ ἀπορθοῦσθαι μισεῖν, πρὸς γέ φημι τὸ χρεῖνα τὰ ἀνω φρονεῖν. Ἐἴεν δ' ἂν ἐν τούτοις τὰ τῶν Ἰουδαίων ἐγκλήματα, περὶ ὧν γέγραπται: « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διὰ παντὸς σύγκαμψον. » Ἐφηλον ἕδ' ὅτι τὸν ἐφηλίδα τὴν καλουμένην ἐπ' αὐτοῖς ἔχοντα μετώποις. Ἀρρώστημα δὲ τοῦτι καταμελαινεῖν εἰδὸς τὴν ἐκ ἄκρου δέρματος ἔβιν. Παραιρεῖται δὲ τοῖς οἷς ἂν γένοιο καθεῖν, τὸ κἂν γοῦν ἰσχύσαι λαθεῖν, αὐταῖς ἐκπαθεῖν ὀφρύσιν, ὅλοις τε προσωποῖς ἐπηρητημένον. Ἐφηλος δὲ οὖν ὁ τοιοῦδος σωματικῶς, νοητικῶς γέ μὴν ὑποφαίνει τὸν ἀσχῆμονα, γυμνῶς τε καὶ ἀκρύπτως, καὶ οἰονεὶ πρόσωπον οὐκ ἔχοντα καθαρὸν, ἀλλ' ἐκφανὲς ἅπασιν τὸ ἀκαλλῆς εἰς ζωὴν, ὡς μὴ εἶναι που τάχα, μηδὲ τὸ ὑπὸ τοῦ τῶν σοφῶν ὀρθῶς εἰρημένον, « Σοφοὶ κρύψουσι τὰς ἑαυτῶν αἰσχύνας. » quidem sciat, quod est a sapiente quodam dictum: « Sapientes abscondent suam ipsorum turpitudinem. »

ΠΑΛΛ. Πῶς ἐφη;

ΚΥΡ. Οὐ γάρ, ὦ Παλλάδιε, μυρία ὅσα γε τὰ ἐν ἡμῖν ἐστι πάθη;

ΠΑΛΛ. Ναί· τί οὖν τοῦτό γε;

ΚΥΡ. Ὅτι, ὦ γενναῖε, φημί, νοσεῖ μὲν ἕκαστος, ἀνοσεῖ, αἰδοῖ ἕδ' ἀλλάκις τῆ πρὸς ἀδελφοῦς ἡττώμενος, ἐν σπουδῇ καὶ λόγῳ ποιεῖται πολλῶ καὶ τὸ ἐρῶσθαι δοκεῖν, καὶ τὸ λανθάνειν ἐν κακοῖς.

ΠΑΛΛ. Εὐ λέγεις.

ΚΥΡ. Εἰ δὲ δὴ τις εἴη πρὸς τοῦτο ἤκων ἀναισχυντίας, ὡς ἡγεῖσθαι παρ' οὐδέν, τὸ καὶ ἐκφανδὸν ἐλέσθαι πλημμελεῖν, καὶ τῶν εἰς κοσμίτητα γερῶν ἀφειδήσθαι παντελῶς, οὐκ ἂν τῷ δόξειεν ὁ τοιοῦδος λοιπὸν, τοῦ ἱεροῦ καὶ ἀγίου γένους οἰχεσθαι μακράν;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Ἐφηλον τοίνυν ὁ νόμος ἀποκαλεῖ τὸν τοιοῦτον, ὡς οὐδὲ κρύπτειν εἰδῶτα καὶ ἀνεχόμενον τὸ συμβᾶν ἀρρώστημα καὶ πάθος αὐτῷ. Πιτλὸν δὲ τοὺς

in conversatione ac vita cum lege maxime congruentem habet. Ejusmodi sunt iterum, qui faciunt opus Domini negligenter²⁰, quibus prophetæ voce illud vix irrogatum est; aut qui quod justum est, non juste sectantur, ut scriptum est²¹. Illud autem animadvertas velim, spirituali ac plenæ claudicationi, illam quoque modicam tibie debilitatem parcerem esse, et pro eodem haberi: tantidem enim utrumque æstimandum est, et nihil omnino quod præclarum sit, facere posse, et id minus recte facere; significatur autem non absurde in claudicatione quidem, nihil prorsus posse, in contritione autem, non recte posse facere.

PALL. Consentaneum videtur.

CYR. Gibbosum præterea, et qui maculosa sit facie, et qui lippis oculis, recenset item inter eos qui maxime repudiantur. Ac gibbosum quidem esse dicimus, qui quodammodo incurvatus est, et cujus animus deorsum aspicit, et ad carnis affectus est proclivis, et oculos nimirum spirituales ad res terrenas defigit, jamque in eam sententiam venerit, ut erigere animum ad res supernas sapiendas fugiendum putet. Inter hæc numerari possunt Judæorum crimina, de quibus scriptum est: « Obscuretur oculi eorum, ne videant, et dorsum eorum semper incurva²². » Maculosum autem, seu, ut Græce habetur, ἐφηλον, appellamus, qui maculam, id est, ἐφηλίδα, in ipsa fronte habet; est autem is morbus vim habens denigrandi summæ cutis aspectum.

417 Iis autem in quibus hic morbus fuerit, accidit ut latere non possint; cum in ipsis superciliis innascatur, et in tota facie grassetur. Maculosus est igitur ejusmodi homo corporaliter, sed spiritualiter indicat apertum, minimeque occultum impudentem, ac veluti impuro vultu hominem, qui vitæ turpitudinem omnibus aperte prodat, adeo ut ne id

PALL. Quonam modo?

CYR. Quid enim, Palladi, nonne innumera nobis insunt vitia?

PALL. Certe. Sed quorsum istud?

CYR. Quia, inquam, Palladi, unusquisque nostrum quocunque alio laboret vitio, pudore tamen fratrum sæpenumero victus, maximam curam ac studium adhibet ut integer esse videatur, et in malis lateat.

PALL. Recte ais.

CYR. Si quis igitur ad eam impudentiam progrediatur ut palam delinquere pro nihilo ducat, et honestatis ornamenta prorsus negligat, ejusmodi homo nonne jam cuius videatur a sacro sanctoque genere longe remotus?

PALL. Sane vero.

CYR. Maculosum igitur lex vocat ejusmodi hominem, ut qui vitium ac morbum suum ne occultare quidem norit ac velit. Lippis vero oculis eum

²⁰ Jerem. XLVIII, 10. ²¹ Cf. Deut. xvi, 20; Sap. vi, 11. ²² Psal. LXXIII, 24.

appellat qui videndi facultate minime ille quidem privatus sit, sed id recte facere nequeat ; quales ii sunt quibus adest quidem prudentia, non tamen id etiam habent ut recte sentire velint : nonnulli enim, cum id quod rectum est videant, tamen ad ea quæ minime convenit, voluntatis suæ propensionem detorquent : alii vero, cum possint rectam de dogmatis sententiam assequi, suæ ipsi menti officiant, ac turpissimarum opinionum aucupium sectantur : nullamque de Deo sanam sententiam amplectuntur : quales sunt hæretici, ac præter hos Judæi, qui, cum Deum credant esse Patrem, Filium tamen, qui ex ipso secundum naturam existit, stultissime repellunt. Itaque verissime de illis dici potest, quod est prophetæ voce decantatum : « Oculi sunt eis, et non vident ¹¹ : » **418** Nihil enim facultas videndi proficit, nisi adjunctum sit illud, ut recte videatur, nimirum ut claudicationem et contritionem pedis pro eodem haberi jure dicebamus : nihil enim prorsus interest nullone modo quis incedere per semitam rerum gerendarum, et actionum viam, an vero non recte incedere possit.

PALL. Recte dicis.

CYR. Non accedet etiam ad sacrificandum homo in quo fuerit scabies indomita vel impetigo, aut qui altero testiculo careat, omnis in quo est macula. Indomitæ igitur scabiei persimilia esse censenda sunt turpissima vitia, quæ acriori fluxu in animum influunt ; et modum omnem egrediuntur ; quæ cum ex voluptate initium sumant, asperum exitum habent. Quid ? Nonne censens in unoquoque peccatum mediocritatem quamdam vitii, tum vero redundantiam spectari ?

PALL. Quonam istud modo ?

CYR. Qui corporis voluptate capitur, nonne eo vitio et modice, et ultra modum laborare potest ? Alii enim succumbunt morbo, et eo modo medicriter afficiuntur, alii ad summum in eo malo progrediuntur, et indomita impotentique libidinhæ laborant, ut etiam ultra ea vitia quæ secundum naturam sunt, præcipites ruant.

PALL. Quod dicis, teneo.

CYR. Igitur in unoquoque vitio ultra rationis terminos modumque consuetum, et qui in plerisque reperitur, insolenter intemperantia prodire, id vero jam scabies indomita dici potest. Ad hæc impetigo quivis animi morbus appellari, qui semper latius serpat, nullumque finem faciat in pejus crescendo. Comprimere igitur atque minuere irruentia vitia, nobis divina lex præcipit ; id in hunc sensum accipies cum audis : « Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tutum ne dimiseris ; quia curatio faciet cessare peccata maxima ¹². » Vitia enim si minime castigentur, serpunt in dies ad turpiora, et cor atque mentem corripunt, atque ad summam perniciem perducunt. Castiganda est igitur a nobis vitiositas, ita ut eam nostra vigilan-¹³

Α ὀφθαλμούς, τὸν φικιστὰ μὲν τοῦ βλέπειν ἐστερημένον, ὕγιώς δὲ τοῦτο ποιεῖν οὐκ ἔχοντα. ὅποιοί τινες εἶναι, οἷς ἐνεστί μὲν ἡ φρόνησις, τὸ γὰρ μὴ ἐλλεῖσθαι φρονεῖν, ὀρθῶς οὐχ ὀράται προσόν. Οἱ μὲν γὰρ ἐρώνται· φησὶ, τὸ ἀγαθόν, ἐφ' ἃ μὴ προσήκε τῶν ἰδίων ἐπιτημάτων παρατρέψουσι τὴν βοήθη· οἱ δὲ, κατὰ δογματικῆς ὀρθότητος οὐκ ἀμολογεῖν λογιούντες, μονομαχίῃ οἰκτεῖον αὐτοὶ καταστίνονται νοῦν, εἰς ἀκαλλεστάτην ἐνοσιῶν ἰέντες θήσαν, καὶ ὀγιῆς οὐδὲν τῆς ἐπὶ θεῷ δόξης εἰσδεχόμενοι· ὅποιοί τινές εἰσιν, αἰρετικῶν μὲν μάλιστα παῖδες, Ἰουδαῖοί τε πρὸς τοῦτους, οἱ θεοὶ μὲν πιστεύοντες εἶναι τὸν Πατέρα, τὸν γὰρ μὴ εἶ αὐτοῦ πεφηνότα κατὰ φύσιν Ἰδὸν ἀνηγοῦσάτα θεοδοίμενοι. Τοιγάρτοι καὶ ἀληθῆς ἐπ' αὐτοῖς τὸ διὰ τὴν προφητοῦ φωνῆς ὑμνοῦμενον, « Ὅφθαλμοὶ αὐτῶν, καὶ οὐ βλέπουσιν. » Ὁνείνησι γὰρ τὸ βλέπειν οὐδὲν, εἰ μὴ προορῶτό τι· τὸ ὕγιώς βλέπειν, καθάπερ ἄνθρωποι καὶ τὴν χαλότητα, καὶ τὸ συντριμμενὰ τοῦ ποδὸς ἐν ἰσῶν τετάχθαι λόγῳ δικαίως ἐλέγομεν· διοίσει γὰρ ὅλως οὐδὲν, τοῦ μὴ δ' ὅλως ἵναί· δύνασθαι, τὸ μὴ ὕγιώς ἵναί· τυχόν, τὴν ὡς ἐν πράγμασι δὲ ἀγλόνότα τρέψαι, καὶ τὴν ὡς ἐν ἔργοις ἰδόν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Οὐ προσελεύσεται δὲ ἱεροουργῶν ἀνθρώπος, ὃ ἔάν ἢ ἐπ' αὐτῷ ψώρα ἀγρία, ἢ λευχὴν, ἢ μόνωχρη, ἢ πᾶς ὃ ἔστιν ἐν αὐτῷ μύμος. Ψώρα μὲν οὖν ἀγρία παρεικαστέον τὰ ἐκτοπώτατα τῶν παθῶν, δριμυτέροις βέμμασι καταχέομενα νοῦ, καὶ πέρα πικρὰ ἴοντα μέτρον, καὶ ἐξ ἡδονῆς μὲν ἔχοντα τὴν ἀρχήν, εἰς πικρόν γὰρ μὴν ἐξήκοντα τέλος. Ἡ οὐχὶ δὴ ἐπ' ἐκάστῳ τῶν πλημμελημάτων καὶ συμμετρίαν πᾶ καὶ ἀμετρίαν ὁρᾶσθαι τοῦ κακοῦ ;

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφησ ;

ΚΥΡ. Ὁ σωματικῆς ἡδονῆς ἡτάμενος, οὐκ ἂν τοῦτο πάθει καὶ μετρίως καὶ ὑπὲρ μέτρον ; Οἱ μὲν γὰρ, ἡττηνται μόνον, καὶ νοσοῦσι περιμετρίμως· οἱ δὲ καὶ εἰς ἀκρόν ἵκουσι τοῦ κακοῦ, καὶ ἰσχυρῶς ἀγριαίνουσιν νοσοῦσι τὴν ἡδονήν, ὡς καὶ αὐτῶν ἐπιχειναι τῶν κατὰ φύσιν ἐξολοθῆσαι παθῶν ;

ΠΑΛΛ. Συνήμι ὃ φησ.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν κακῶν τὸ ἐκτόπος ἐκνευκὸς εἰς τὸ πέρα λόγου, καὶ μέτρον ἐπέμεινα τῶν ἐν ἔθει καὶ παρὰ πολλοῖς, λέγοιτ' ἂν ἡ ἀγρία ψώρα λοιπόν. Λευχὴν δὲ πρὸς τοῦτοις, πᾶν ἐπιού πάθος, αἰεὶ διέρπον εἰς τὸ εὐρὺ, καὶ ἀκατάληκτον ἔχον τὴν εἰς τὸ χεῖρον ἐπίδοσιν. Εὐστῆλλεσθαι δὲ δεῖν, καὶ εἰς τὸ μέλον ἀρεσθαι πρὸς ἡμῶν τὰ προσπιπτοντα τῶν παθῶν, ὃ θεοὺς βούλεται νόμος. Τηιοῦν τι νοήσεις ἀκούων· « Ἐὰν Πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῆ ἐπὶ σέ, τόπον σου μὴ ἀφήσ, ὅτι ἰαμα καταπαύσει ἀμαρτίας μεγάλας. » Τὰ γὰρ ἀνεπίληκτα τῶν παθῶν, ἔρπει μὲν αἰεὶ πρὸς τὸ αἰσχρόνως ἔχον· καταδράττεται δὲ καρδίαν καὶ νοῦ, καὶ εἰς ἄνεθρον ἀγει παντελῆ. Δεῖ δὲ οὖν ἄρα πρὸς ἡμῶν ἐπιτιμᾶσθαι τὸ φαῦλον, ταῖς εἰς τὸ ἄμεινον ἀναδρομαῖς περιστελ-

¹¹ Jerem v 21 ¹² Eccle. x, 4.

λούσης αὐτὸ τῆς ἐν ἡμῖν νήψεως, καὶ ἀναιρούσης α
κατὰ βραχὺ. Μόνορχιν δὲ πρὸς τοῦτοις, φησὶ, καθά-
περ ἐγώμαι, τὸν ἡμίανδρον, καὶ οὕτως παρακεκομμέ-
νον τὸ τελείως ἀνδροπρεπές. « Ὅστε γὰρ πόρνοι, »
φησὶν, « οὕτε μαλακοὶ τῆν τοῦ θεοῦ βασιλείαν κλη-
ρονομήσουσι. » Θηλυδρίας δὲ τοὺς τοιοῦτους ὀνομάζει,
ὅτι τὴν ἀνδρὸς λαχόντες φύσιν, ψεύδονται τὸ ἀνδρο-
πραπές, καὶ νοῦν καὶ σῶμα μαλακίζόμενοι, καὶ
ἐκονοῦν κατακλιόμενοι πρὸς τὸ ἑνακκι καὶ θηλυπρε-
πές. Εἰκὸς δὲ δὴ πάλιν, τὸν μόνορχιν καὶ ἑτερόν τι
παραθελοῦν. Ἄνδρα μὲν γὰρ ὀνομάζειν ἔθος τὸν
εὐσθενῆ καὶ συνεστραμμένον, καὶ οὐκ ἀνικάνως
ἐχόντα πρὸς τὸ δύνασθαι κατορθοῦν ἂν εἴλοιο τυ-
χόν. Ἐνηθεῖ δ' ἂν εἰκότως ἐξ ἡμισείας ἀνὴρ, ὁ μὴ
ἔκκαλ' ἴσως εὐσθενῆς, μήτε εἰσάπαν εἰς τὰ αὐτῶ
πρέποντα γοργός· οὐ γὰρ τοι προσήκει τὸν θεῶν προσ-
κείμενον, διακεκομμένον αὐτῶ τὴν ἀνδρείαν καὶ
λελωθημένον προσάγειν τὸ εὐσθενές, καὶ ὡς ἀσθενεῖν
ἐκ μέρους· ἀνδρίζεσθαι δὲ καὶ κραταιοῦσθαι, κατὰ
τὸ γεγραμμένον, ἀδιάβλητον ἔχοντα καὶ ἀκατάσκα-
πιον προθυμίαν. Οὐκ οὖν ἀνίερος μὲν ὀμολογουμένως,
ὁ ὑπὸ μῶμου γράφην. Εἰργεται δὲ οὐχὶ τοῦ χρῆναι
μεταλαχεῖν τῆς ἁγίας τροφῆς. « Φάγεται γὰρ ἀπὸ
τίων ἁγίων, » φησὶ, « πλὴν πρὸς τὸ καταπέτασμα οὐ
προσελεύσεται, καὶ πρὸς τὸ θυσιαστήριον οὐκ ἐγγίει. »
Οἱ γὰρ ἔτι ταῖς εἰς νοῦν ἔσω κεκρυμμέναις ἀσθε-
νείαις ἔνοχοι, μεταλάχουσιν ἂν τῆς εὐλογίας Χριστοῦ,
καὶ οὐχ ὡς ἐν τάξει τῆ τῶν ἁγίων εἰς ἐπίδοσιν ἁγια-
σμοῦ, καὶ εἰς ἔθραιότητα νοῦ, καὶ τὴν ἐν' ἅπασιν τοῖς
ἀρίστοις ἐρησιασμένην διαμονήν, ἀλλ' ὡς ἐν τρίτω
τῶν πρέποντι τοῖς ἡρώσθησιν εἰς ἀπόθεσιν τοῦ κα-
κοῦ, καὶ εἰς κατάληξιν ἁμαρτίας, καὶ εἰς νέκρωσιν
ἡσθῶν, καὶ εἰς ἀνάληψιν εὐσεβείας τῆς πνευματικῆς.
Ἐπειδὴ γὰρ ἔστιν ὁ Χριστὸς καινὴ κτίσις, κατὰ τὴν
Γραφάς, ταύτητι δεχόμεθα καὶ ἡμεῖς αὐτὸν ἐν ἑαυ-
τοῖς διὰ τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς τε καὶ αἵματος, ἵνα
πρὸς καινότητα ζωῆς ἀναστοιχούμενοι δι' αὐτοῦ
καὶ ἐν αὐτῶ, τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον ἀποσκευάζω-
μεθα, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς
ἀπάτης, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ad meliorem frugem revocando comprimatur et pau-
latim exstinguatur. Alterum vero testiculum non ha-
bentem, ut ego arbitror, semivirum appellat, et a
quo perfecti viri dignitas sit abscessa. « Neque enim
fornicatores, » inquit, « neque molles, regnum Dei
consequantur ». 419 Exoletos autem hoc no-
mine appellat, qui, cum viri naturam sortiti sint,
viri dignitatem ementiantur, et animo et corpore
effeminati, et sponte ad emervatum muliebremque
modum fracti. Est autem præterea verisimile eum
qui altero testiculo careat, aliud quiddam signifi-
care : habet enim id consuetudo, ut firmus, atque
in se collectus, et ea omnia perficere valens quæ
decreverit, vir appelletur : intelligi igitur non ab-
surde potest esse ex media parte vir, qui minimo
B integra est firmitate, neque ad omnia exsequenda
quæ sibi conveniunt, satis virium habens : non
enim decet, eum qui Deo dicatus est, mutilam illi
fortitudinem ac debilitatam firmitatem offerre, et
tamquam ex parte languere ; sed viriliter agere et
comfortari, sicut scriptum est 26, et ejusmodi acaci-
tatem habere, quæ reprehensionem omnem et irri-
sionem effugiat. Igitur sine ulla controversia arce-
tur a saceris, qui fuerit alicujus maculæ reus ; arce-
tur autem non quominus sancto cibo vescatur :
« Comedet enim, » inquit, « de sanctis 27. » Sed ne ad
velum ingrediatur, neque accedat ad altare : nam,
quæ languoribus adhuc in animo latentibus obnoxii
sunt, ii participes esse benedictionis Christi pos-
sunt, non tamen eo modo quo sancti viri perci-
pant ad sanctificationis incrementum et animi fir-
mitatem, et ad fixam in rebus præclaris perseveran-
tiam ; sed eo modo, qui infirmis convenit, ad vitii
abjectionem, cessationemque a peccato, et mortifi-
cationem voluptatum, valetudinisque spiritualis re-
creationem. Nam, quia Christus nova creatura est,
secundum Scripturas 28, eam ob causam nos quoque
illum in nobis ipsis accipimus, ut per sanctam ejus
carnem et sanguinem in vitæ novitate per ipsum
et in ipso reformati, deponamus veterem hominem,
qui corrumpitur secundum desideria erroris, sicut
scriptum est 29.

PALL. Recte ais.

CYR. Interdicit igitur munerum sacrorum procu-
ratione iis qui infixa quodammodo, et quæ abjici
non possit, spirituali infirmitate laborarent ; nam
qui assidue insulis vitilis laborant, sancti nullo modo
sunt : quin etiam qui in seipsis integri sunt, et mi-
nime ad sacra ministeria vitiosi, tamen si ex iis
aliquem his communibus vitiosis, et quæ abjici haud
facile possunt, laborare contingat, eum non sine
castigatione relinquendum esse præcipit, dicens :
420 « Dic Aaron et filiis ejus, et abstineant a sanctis
filiorum Israel, et non profanabunt nomen sanctum
meum, quæcunque ipsi sanctificent mihi : ego Do-
minus. Dic eis, in progenies vestras : Omnis homo,
quicunque accesserit de omni semine vestro ad san-

ΠΑΛΛ. Ὅρθως ἐφης.
ΚΥΡ. Ἀποβάσκει μὲν οὖν τῶν ἱερῶν ἔργων τὴν
ἐπιτήδευσιν τοῖς οἰονείτως ἐνέσθηγμένῃ καὶ ἀνα-
πόδητον ἡρώσθησιν τὴν νοσητὴν ἐπήριαν· ἄγων
γὰρ ἦκιστα γὰρ τὸ νοσοῦν δεῖ τὰ προσπεφυκότα τῶν
καθῶν· ἀλλ' εἰ καὶ τινι [τῶν] ἀμωμήτως ἐχόντων ἐν
γεθῆσιν αὐτοῖς, καὶ ἀδιαβλήτως εἰς λειτουργίαν, τὸ
ἀρβύσθησιν συμβαίνει τὰ κοινὰ δὴ ταυτὶ καὶ οὐκ
ἐξίτηλα τῶν καθῶν, οὐκ ἀνεπιτίμητον ἔδοξαι δεῖν
αὐτὸν ἐπιτάττει, λέγων· « Εἶπον πρὸς Ἄαρὸν καὶ
πρὸς τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ προσεχέτωσαν ἀπὸ τῶν
ἁγίων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ οὐ βεθλιώσουσι τὸ
ὄνομα τὸ ἁγίου μου, ὅσα αὐτὸ ἀγιάξουσὶ μοι· ἐγὼ
Κύριος. Εἶπον αὐτοῖς· Εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν πᾶς ἀν-
θρώπος, ὃς ἀν προσέλθῃ ἀπὸ παντός τοῦ σπέρματος

11 I Cor. vi, 10. 22 Psal. xxvi, 14. 27 Levit. viii, 31. 28 II Cor. v, 17. 29 Rom. vi, 4 ; Ephes.
iv, 22.

eta, quæcunque sanctificant filii Israel Domino, et fuerit immunditia ejus in ipso, exterminabitur anima illa a me. Ego Dominus Deus vester, et homo ex semine Aaron sacerdotis, et hic leprosus, vel seminis fluxum patiens, et de sanctis non comedet, quoad mundatus fuerit; et qui tetigerit omnem immunditiam animæ, aut homo de quo exierit semen concubitus, vel quicunque contigerit omne reptile immundum quod inquinat, vel homo quem inquinat aliquid secundum omnem immunditiam ejus, anima quæcunque contigerit ea, immunda erit usque ad vesperam; non comedet de sanctis, nisi abluerit corpus suum aqua, et occiderit sol, et mundus erit, et tunc comedet de sanctis, quia panis ipsius est. Morticinum et captum a bestia non comedet, ne inquinetur in ipsis. Ego Dominus, et custodient custodias meas, ne sumant propter eas peccatum, et moriantur propter eas, si profanaverint eas. Ego Dominus Deus, qui sanctifico ipsos. » Qui offerunt, inquit, sacrificia, id est, ea quæ sanctificantur a filiis Israel, quæcunque consecrarint, ut sacrificent Deo, ne profanent ejus nomen, ut nondum sanctificati, neque dum ab impuritate, quæ illis acciderit, abluti, offerant: alioqui sciant se hanc culpam extremo supplicio persoluturos. Ego enim sum Dominus, id est, non Deus falso nomine appellatus, in quem etiamsi quis peccet, damni nihil factum erit. Quid enim in lignum lapidemve committi potest, unde a nobis rationes repetendæ sint? Cum igitur gravi timore nos corrigere atque ad cautionem excitare vellet, impuritatis genera, quæ nasci a nobis possunt, utiliter enumerat, ut suis cultoribus via probitatis, quam eos ingredi in primis deceat, non sit ignota, ac sciant, quibus rebus illi accepti purique fieri possint, eamque teneant vitæ rationem quæ sit legislatori gratissima.

PALL. Recte est a te dictum.

CYR. Leprosus igitur, et eum qui seminis fluxum patitur, 421 a sacro ministerio rejicit, ac sanctorum esse expertem jubet, quoad vitium quod sibi accidit a se depulerit, atque ab ejus contagione longissime discesserit. His tanquam impuritate laborantem adjungit eum qui attigerit omnem immunditiam animæ, vel de quo exierit semen concubitus, præterea qui reptile tetigerit, hominem denique qui quovis modo immunditiæ obnoxius fuerit; non quod corporeas affectiones lex accuset, si verum atque sincerum ejus propositum spectemus, sed ut in figuris adhuc sensibilibus atque corporeis animi affectus ostendat. Signum igitur mortalitatis est lepra; carnem enim absumit atque depascitur, hominemque transfert in eum habitum qui præter naturam est, et corporis aspectum immutat. Seminis autem fluxus est fecunditatis abjectio, natura incassum fluente: qualis esse etiam hominis animus cernitur ad corruptionem prolapsus; ac prope dixerim, in sterilitatem absumptus, quod nihil eorum

ὁμῶν πρὸς τὰ ἅγια, ὅσα ἂν ἀγιάζωσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἡ ἀκαθαρσία αὐτοῦ ἐκ αὐτῆς ἦ, ἐξολοθρευθήσεται τῆ ψυχῇ ἐκείνῃ ἀπ' ἐμοῦ. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, καὶ ἄνθρωπος ἐκ τοῦ σπέρματος Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως, καὶ οὗτος λεπρῶς ἢ γονόρρῳει, τῶν ἁγίων οὐκ ἔδεται, ἕως ἂν καθαρῶσθῃ, καὶ ὁ ἀπτόμενος πάσης ἀκαθαρσίας ψυχῆς, ἢ ἄνθρωπος ὃ ἂν ἐξέλθῃ ἐξ αὐτοῦ κολίτη σπέρματος, ἢ ὅστις ἂν ἀψηται παντὸς ἐρπετοῦ ἀκαθάρτου, ὃ μαιίνει αὐτὸν, ἢ ἐπ' ἀνθρώπῳ, ἐν ᾧ μαιίνει αὐτὸν κατὰ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν αὐτοῦ· ψυχὴ ἦτις ἐὰν ἀψηται αὐτῶν, ἀκαθάρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας, οὐκ ἔδεται ἀπὸ τῶν ἁγίων, ἐὰν μὴ λούσῃται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ δῆν ὁ ἥλιος, καὶ καθαρὸς ἔσται, καὶ τότε φάγεται τῶν ἁγίων, ὅτι ἄρτος αὐτοῦ ἔστι. Θνησιμαῖον καὶ B θηριάλωτον οὐ φάγεται, μὴ μιανθῆναι αὐτὸν ἐν αὐτοῖς. Ἐγὼ Κύριος, καὶ φυλάσσωμαι τὰ φυλάγματα μου, ἵνα μὴ λάβωσι δι' αὐτὰ ἁμαρτίαν, καὶ ἀποθῶνῃσι δι' αὐτὰ, ἐὰν βεθελώσωσιν αὐτά. Ἐγὼ Κύριος ὁ ἀγιάζων αὐτούς. » Οἱ γὰρ δὴ προσάγοντες τὰ ἱερὰ, φησὶν, ἦτοι τὰ ἀγιαζόμενα παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὅσα ἂν ἀναθεῖεν εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ, μὴ βεθελούστων αὐτοῦ τὸ ὄνομα, προσάγοντες οὐ προηγησμένοι, καὶ ἀναπόνειπτον ἔχοντες ἐτι τὴν ἀκαθαρσίαν ἣν ἂν συμβαίνει παθεῖν· ἢ Ἰστωσαν ὅτι, φησὶ, τὴν ἐσχάτην εὐθὺς ἀποτίσωσι δίκην. Ἐγὼ γὰρ εἰμι Κύριος, τοῦ ἔστιν, οὐ θεὸς ψευδώνυμος, εἰς ὃν εἰ καὶ τις ἀμάρτοι τυχόν, οὐδὲν ἔσται πλημμελής. Τί γὰρ ἂν κί γένοιτο πρὸς ἡμῶν εἰς ἔξυλον ἢ λίθον, ᾧ περ ἂν ἔσται καὶ τὸ εὐθύνεσθαι δεῖν; Οὐκοῦν τοῖς ἄγαν δαιμον C προσεπανορθῶν εἰς ἀσφάλειαν τῆς ἀκαθαρσίας, τὰς τρόπους κατ' οὓς ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ἀπκριθμῆται χρησίμως, ὡς ἂν εἰδείεν οἱ λειτουργοὶ τῆς αὐτοῦ ὅτι μάλιστα πρεπούσης ἐπιεικειας τὴν ὁδόν, καὶ δι' ὧν ἂν εἶεν δεκτοὶ τε καὶ καθαροὶ, τὴν τῷ νομοθέτῃ θυμαρεστάτῃ διαστείχοντες ζωὴν.

ΠΑΛΛ. Ὅρθως ἔφης.

KYP. Τὸν μὲν οὖν λεπρῶντα καὶ γονόρρῳ, καὶ τῆς ἱερᾶς ἐξίστησι λειτουργίας, καὶ δεῖν γενέσθαι φησὶ τῶν ἁγίων ἀμέτοχον, μέχρις ἂν αὐτῷ τὸ συμβᾶν ἀποκρούσαιο, καὶ ἀπωπάτω γένοιτο τοῦ νοσεῖν. Προσάπτει δὲ τούτοις, ὡς ὁμοφυᾶ νοσοῦντα ἀκαθαρσίαν, τὸν ἀπτόμενον πάσης ἀκαθαρσίας ψυχῆς, ἢ ὃ ἐὰν ἐξέλθῃ κολίτη σπέρματος, καὶ μένοι τὸν ἐρπετοῦ θιγγάνοντα, καὶ ἀνδρὸς ἠγνινασοῦν ἔχοντος ἐπὶ μολυσμῷ τὴν κατάρρησιν οὐ πάθειν, οἶμαι, σωματικῆς ἐπιεικῶντος τοῦ νόμου, κατὰ γε τὸν ἀληθῆ καὶ ἀμωμῆτως ἔχοντα σκοπὸν, ἀλλ' ὡς ἐν τύποις ἐτι, τοῖς ἐν αἰσθήσει καὶ σωματικῶς, τὰ ἐν ψυχαῖς ἀποφαίνοντος. Σύμβολον δὲ οὖν νεκρώσεως μὲν, ἢ λέπρα· δαπανᾷ γὰρ καὶ καταδόσκειται τὴν σάρκα, μεθίστησι δὲ εἰς τὸ παρὰ φύσιν, καὶ ἀλλοιᾷ τοῦ σώματος τὴν φύσιν. Γονόρρῳια δὲ, καρπογονίας ἐστὶν ἀπόθεσις, βροῦσης εἰς τὸ μηδὲν τῆς φύσεως· ὁποῖος ἂν τις ὄρῳτο καὶ ἀνθρώπου νοῦς παρεκχθεὶς εἰς παραφθορὰν καὶ μονονοχὶ δαπανώμενος εἰς ἀκαρπίαν, διὰ γε τοῦ δύνασθαι συνίνασι μὲν τῶν ἀναγ-

** Levit. xxxi, 1-9.

καίων εἰς σωτηρίαν· ὅποιοι τινες γεγονάσιν Ὑμέ-
 ναῖς τε καὶ Ἀλέξανδρος, οἰόμενοι τε καὶ λέγοντες
 ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι. Καὶ προστεθείεν ἂν τοῦ-
 τοις, οἱ ἀπονεύοντες ἀγαλλίω· πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν
 ἐκτόπων, καὶ τῆς αὐτῶν διανοίας τὸν καρπὸν πα-
 ραββιποῦντες ἀπλῶς εἰς ἐώλους καὶ ἀσελεῖς ἠδο-
 νάζ. Οὐκοῦν ὁ λέπρος μὲν καὶ γονορρῦς, τοῦτ'
 ἔστιν, ὁ τοῖς νεκρότητος ἔργοις ἐνισχημένος (εἶεν δ'
 ἂν ἔργα νεκρότητος, τὰ τῆς σαρκὸς πάθη), καὶ ὁ τὴν
 ἔσω καρποφορίαν, τὴν εἰς νοῦν δηλονότι καὶ κεκρυμ-
 μένην, οὐκ ἀπαράφθορον ἔχων, ἀποχωρεῖτω, φησί,
 τῶν ἁγίων, ἕως ἂν καθαρῶσθῃ. Ὡς γὰρ ὁ θεσπέσιος
 ἐρη Παῦλος, « Ὅς ἂν ἐσθῆ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου καὶ
 πίνῃ τὸ ποτήριον αὐτοῦ ἀναξίως, κρίμα ἐαυτῷ ἐσθίει
 καὶ πίνει, μὴ διακρίνων τὸ σῶμα αὐτοῦ. Δοκιμαζέτω
 ἑἶ, » φησὶν, « ἄνθρωπος ἐαυτὸν, καὶ τότε ἐκ τοῦ
 ἔρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. »

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἐφης.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ οὖν, ὦ Παλλάδιε, τὸ ἀκριβὲς τοῦ
 νόμου· καχώρηκε γὰρ ἡμιστά γε κατὰ μόνων τοῦ
 λεπροῦ καὶ γονορρῦς, συγκαταδικάζει δὲ ὡσπερ
 αὐτοῖς, καὶ εἰ τις ἄψαιτο τυχὸν τῶν ἡρῶσθηκότων,
 λεπροῦ δὴ λέγω καὶ γονορρῦς. « Καὶ ὁ ἀπόμει-
 νος, » φησὶ, « πάσης ἀκαθαρσίας ψυχῆς, ἣ ὦ ἂν ἐξέλ-
 θῃ κολίτη σπέρματος αὐτοῦ, ἀκάθαρτος ἔσται. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τοῖς ἐπαφωμένοις ἣ
 ἀπὸ γε τοῦτου ζημία;

ΚΥΡ. Ὀδερμία μὲν, κατὰ γε τὸν ἐν προχειρῶ λό-
 γον. Καταμαρτυρεῖ γὰρ οὐχὶ τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν,
 σώματος ἐπαφή. Πνευματικὸς δὲ ὁ νόμος, καὶ διδά-
 σκει πάλιν ἡμᾶς αἰνιγματωδῶς, ὡς ἀκάθαρτοι μὲν ἐν
 ἐγκλήμασι μολυσμῶν, οἱ ψυχικοὶ ἔνοχοι πάθεισιν.
 Συγκαταμιαίνονται δὲ αὐτοῖς καὶ οἱ θιγγάνοντες, ἥτοι
 κολώμενοι, κατὰ σχέσιν δὲ δηλονότι τῆς ταυτοβου-
 λίας, ἣθουν ταυτοεργίας· « Φθειροῦντες γὰρ ἦθη χρη-
 στὰ ὁμιλοῦνται κακαί· » καὶ, « Μερὶς μὲν οὐδέμια πιστῶ
 μετὰ ἀπίστου· » πολέμιον δὲ καὶ ἀσύμμετρον τῶ σκότῳ
 τὸ φῶς. Καὶ ἀληθές, ὅτι « Μετὰ ὁσίου ὁσιωθήσῃ, καὶ
 μετὰ ἀνόμου ἀθῶος ἔσῃ, καὶ μετὰ ἐκλεκτοῦ
 ἐκλεκτός ἔσῃ, καὶ μετὰ στρεβλοῦ διαστρέφεις. » Ὅτι δὲ
 οὐχὶ τὸ ἀβῶσθησαι μόνον τὰ ἐκτοπώτατα τῶν πα-
 θῶν, μόνους ἔσται τοῖς ἡρῶσθηκόσι παγχάλεπον,
 ἀλλὰ καὶ ὅσπερ ἂν γένοιτο σύμφρονές τε καὶ ὁμο-
 γνώμονες, οὐ μελοσιν ἣ ἐκείνοι καταμεινθήσονται·
 μολυσμοῖς. παρέδειξεν εὐθύς ἐπειπὼν, ὅτι « Ὅστις
 ἐν ζῆτησι παντὸς ἔρπουτο ἀκαθάρτου, μινεῖ αὐτὸν,
 ἣ ἐπ' ἀνθρώπῳ ἐν ᾧ μινεῖ κατὰ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν
 αὐτοῦ, ψυχῆ ἥτις ἂν ἄψαιτο αὐτῶν, ἀκάθαρτος
 ἔσται ἕως ἐσπέρας. » Ἐρπετὰ δὲ πικρὰ καὶ ἰοδόλα
 λέγεσθαι τε καὶ εἶναι φαμεν, τοὺς ὅσπερ ἂν εἴη
 πρέπων ὁ λόγος, « Ἰὸς ἀσιπῶν ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐ-
 τῶν· ὣν τὸ στόμα ἄρξ καὶ πικρίας γέμει. » Ἐλεν
 δ' ἂν οὕτω καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων οἱ τὰ ὀρθὰ δια-
 στρέφοντες, καὶ τοῖς ἀπλουστέροις τὸν ὀλέθρου
 πρόξενον ἐνηχοῦντες λόγον, ἀποφέροντές γε πρὸς
 ἐνώλας οὐκ ἀγαθὰς, καὶ εἰς ὄξαν ἐπὶ Θεῷ τὴν δι-

³¹ II Tim. II, 18. ³² I Cor. XI, 27, 28. ³³ I Cor. XV, 33. ³⁴ II Cor. VI, 15. ³⁵ Psal. XVII, 26, 27.

³⁶ Psal. CXXXIX, 4.

³⁷ Rom. III, 14.

quæ sunt ad salutem necessaria, possit intelligere :
 quales Hymenæus et Alexander fuerunt, existiman-
 tes ac dicentes resurrectionem jam esse factam ³¹.
 His etiam adjungi possunt qui ad omne genus re-
 rum turpissimarum præcipites ruunt, ac mentis suæ
 fructum in inutiles atque intemperantes voluptates
 temere profundunt. Igitur leprosus, et seminis flu-
 xum patiens, id est, qui in operibus mortalitatis
 desinetur (sunt autem opera mortalitatis vitia car-
 nis), qui interiorem secunditatem, in animo nimirum
 positam atque latentem, non incorruptam servat ;
 procul sit, inquit, a sanctis, quoad purificetur. Ut
 enim beatus Paulus ait : « Qui manducat corpus Do-
 mini, et bibit calicem ejus indigne, judicium sibi
 manducat et bibit, non dijudicans corpus ejus : pro-
 bet autem, » inquit, « seipsum homo, et tunc de
 pane edat, et de calice bibat ³². »

PALL. Optime a te dictum est.

CYR. Sed vide jam, Palladi, accuratam legis cen-
 suram. Non enim leprosum modo et seminis fluxu
 laborantem complectitur, sed simul cum illis quo-
 dammodo damnat etiam si quis iis morbis affectos,
 leprosum, inquam, et semine fluentem, tetigerit.
 « Et qui tetigerit, » inquit, « omnem immunditiam
 animæ, vel de quo exierit semen concubitus, impu-
 rus erit. »

PALL. Et quid in ea re damni faciunt, qui contin-
 gunt?

422 CYR. Nihil certe, si horum verborum rati-
 onem in promptu positam spectes. Neque enim
 hominis animum inquinare potest corporis tactus :
 sed, quia lex spiritualis est, nos iterum per ænigma
 docet, immundos esse et impuritatis reos, qui ani-
 mi vitii tenentur obnoxii. Simul autem cum illis
 inquinantur qui contingunt, id est, qui societate
 quadam ejusdem voluntatis eorumdemve factorum
 illis adhærent : « corumpunt enim mores bonos
 colloquia mala ³³ ; » ac « pars nulla est fidei cum
 infidei ³⁴ ; » pugnat lumen cum tenebris, neque ali-
 quid inter ea convenire potest ; verumque est illud :
 « Cum sancto sanctus eris, et cum innocente inno-
 cens eris, et cum electo electus eris, et cum per-
 verso perverteris ³⁵. » Cæterum gravissimorum vi-
 tiorum morbis laborare, non iis modo perniciosissi-
 mum esse, qui illis morbis tenentur, sed eos quo-
 que qui ejusdem sententiæ ac voluntatis fuerint
 socii, non minori, quam illos, labe inquinari, indi-
 cavimus continuo subjungens : « Quisquis tetigerit omne
 reptile immundum, quod inquinabit ipsum, vel ho-
 minem, quem inquinabit juxta omnem immunditiam
 suam, anima quæcunque tetigerit ea, immunda erit
 usque ad vesperam. » Reptilia vero fera atque ven-
 enata et esse et appellari dicimus eos in quos il-
 lud dictum cadit : « Venenum aspidum sub labiis
 eorum ³⁶, quorum os maledictione et amaritudine
 plenum est ³⁷. » Hujusmodi autem præter cæteros
 illi sunt qui ea quæ recta sunt pervertunt, atque

in simpliciorum hominum aures perniciosum sermonem infundunt, eosque ad sententias minime rectas, opinionemque de Deo perversam detorqueant; vel etiam illi fortasse qui dicunt: « Manducemus et bibamus, cras enim moriemur¹³; » et ad expectandas mundi voluptates stultorum hominum animos pertrahant. Impuri sunt item, et eos qui se contingunt, id est, qui propius ad ipsos, si affectionis modum consideres, accedunt, inquinare solent, si etiam, de quibus dixit profecto vir ille sapientissimus Paulus: « Si quis frater nominatur aut fornicator, aut ebriosus, aut raptor, aut avarus, aut idololatra, cum huiusmodi ne cibum quidem sumere¹⁴. » Nonne enim sacro illo atque electo genere esse, neque cum his versari qui illis laborant?

PALL. Maxime vero.

423 CYR. «Erit igitur immundus,» inquit, «quisquis huic contigerit, usque ad vesperam: non comedet de sanctis, nisi prius laverit corpus suum aqua, et occiderit sol, et mundus erit, et tunc comedet de sanctis; quia panis ipsius est¹⁵.» Præter hæc prohibet morticino et a bestia capto animante vesci, tanquam is cibis inquinare possit. Sed vide, Palladi, non aliter nobis posse contingere ut maculas omnes deponamus, et a criminibus liberemur, nisi per Christum solum, et in tempore adventus ejus.

PALL. Quonam istud modo?

CYR. Nam omnia impura, et adhuc polluta, et vitæ expertia fuisse, quæ adventum illius Unigeniti præcesserunt, ostendit, dicens: « Impurus erit usque ad vesperam, et non comedet de sanctis. » An vero ille Emmanuel non in extremis sæculi temporibus advenit?

PALL. Certe: perspicuum est enim.

CYR. Quid? sumusne tum vivificati, cum comedimus illum panem vere sanctum, et e cælo, id est, Christum, cum jam tempus ad extremum vergeret, et sol quodammodo occideret, et mensuram temporis vespera clauderet?

PALL. Maxime.

CYR. Ergo etiam usque ad vesperam ille inquinatus immundus permanet, sanctique cibi ac vitalis expers, purgationis tempus expectat. Sed, posteaquam fuerit ablutus aqua, sole jam occidente mandatur, et suum panem habet eum qui est e cælo: nam iis qui sanctificati sunt per aquam, sancto inquam baptisinate, concessa est illa per Christum benedictio: ipseque est ille panis vivens, ipse item qui de cælo descendit, et dat vitam mundo¹⁶. Ceterum tempus illud quo Salvator noster advenit, designari per solis occasum, perspicue cognoscet ex illis verbis quæ Deus, de agno loquens, Moysi dixit illi sacrarum rerum interpreti: « Loquere ad filios Israel, et accipiant sibi agnum per domos, et servabitur a decimo mensis usque ad quartum decimum diem, et immolabant eum omnis multitudo

Α εστραμμένην, ἡγοῦν κἀκείνοι τυχεῖν, εἰ λέγοντες: « Φαγωμεν καὶ πίωμεν αἵριον γὰρ ἀποθνήσκωμεν: καὶ οἱ πρὸς γε τὰς ἐν κόσμῳ φαηδονίας τὰς τῶν ἀμακστέρων διανοίας ἐξέλκοντες. Ἀκαθάρτοι δὲ πάλιν καὶ καταμαίαντιν εἰδέτες τοὺς ἐταπειμένους, ἔρας τῆς σολὸν ὄντας, κατὰ γε, φημί, τὸν διαθήσεως νόμον, καὶ πρὶ ὧν ἔφη τοῦ καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος: « Τὸ τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ἢ πόρνος, ἢ μέθυσος, ἢ ἄρπαξ, ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, τῷ κοσμίῳ μὴδὲ συνεισέστω. » Ἡ γὰρ οὐχὶ τῷ ἱερῷ τε καὶ ἀπλόκτῳ γένει προκωδίστατον εἶναι φησὶ τὸ, μὴ γεγυῖαι τὰ τοιαῦτα τῶν κακῶν, μήτε μὴν τοῖς ἕτεροστηκόσι συναναφύρεσθαι δεῖν;

B ΠΑΛΛ. Πάνο μὲν οὖν.

KYP. « Ἔσται δὲ οὖν ἐν ἀκαθάρτοις, » φησὶ, « ὅς ἂν ἀψῆται τούτων, ἕως ἑσπέρας. Οὐκ ἔσται ἀπὸ τῶν ἁγίων, ἐὰν μὴ λούσῃται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ δῦῃ ὁ ἥλιος, καὶ καθαρὸς ἔσται, καὶ τότε φάγεται ἀπὸ τῶν ἁγίων, ὅτι ἄρτος αὐτοῦ ἔστιν. » Ἀποφάσκει γε μὴν καὶ πρὸς τοὺτοὺς εἶτι τὴν θρημαίτου τε καὶ θρησιαλοῦ βρωσίν, ὡς καταμαίανειν ἰκανῶς δυναμένην. Θεὰ δὲ οὖν, ὦ Παλλάδι, τὴν ρύπου παντὸς ἀπόθεσιν, καὶ ἐγκλημάτων ἀπαλλαγὴν, οὐχ ἑτέρως ἂν ἐν ἡμῖν ἐσομένην, πλην ὅτι ἐκ μόνου Χριστοῦ, καὶ ὡς ἐν καιρῷ τῆς ἐπιδημίας.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

KYP. « Ὅτι γὰρ ἀπερικαθάριστον ἄπαν καὶ ἐν μοῦσμοις ἔτι, καὶ ὅτι ζωῆς ἀμέτοχον τὸ πρὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Μονογενοῦς, παρέδειξεν εἰπών: « Ἀκαθάρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας, καὶ οὐκ ἔσται ἀπὸ τῶν ἁγίων. » Ἡ οὐκ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς ἐπιδήμησεν ὁ Ἐμμανουήλ;

ΠΑΛΛ. Ναί· σαφὲς γὰρ ὁ λόγος.

KYP. Ἐξωποικίμεθα δὲ κατηφόρετες τὸν ἄρτον, τὸν ὡς ἀληθῶς ἅγιον καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τοῦ ἔστι Χριστοῦ, εἰς πέρας ἡκοντος τοῦ καιροῦ, καὶ ὡς περ ἄλλου δύνοντος, καὶ κατακλείοντος εἰς ἑσπέραν τοῦ χρόνου τὸ μέτρον.

ΠΑΛΛ. Πάνο.

KYP. Ταῦτῃτοι καὶ μέχρις ἑσπέρας ἀκαθάρτος ὁ μεμαλυσμένος, ἀμέτοχος δὲ καὶ τροφῆς ἁγίας καὶ ζωοποιῦ, τὸν τῆς καθάρσεως περιμένων καιρὸν. Ἦτατι δὲ λούσμενος καὶ ὄντας ἥλιος, καθαρὸς, καὶ ἔστιν ἄρτος ἔχειν τὸν ἐξ οὐρανοῦ. Ἐκτανόμεται γὰρ ὡς περ τοῖς δὲ ὕδατος ἡμεταθέσεως, ὡς ἐν ἁγίῳ φημί, βαπτίσματι, τὸ εὐλογοῦσθαι διὰ Χριστοῦ καὶ ὅτι αὐτός ἔστιν ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, αὐτός ἐστὶ πάλιν ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ ζωὴν αἰῶνος τῷ κόσμῳ. Ὅτι δὲ τῆς τοῦ Σωτήρος ἡμῶν ἐπιδημίας κατασημνεῖται ἐν τῷ καιρῷ ἢ ἡλίου ὄντας, εἴπη τοι σαφῶς, θεοῦ λέγοντος ἐπὶ τῷ ἀνωθὶ πρὸς τὴν ἱεραφάντην Μωυσίᾳ: « Διέλθον τοῖς οἴκοις Ἰσραὴλ, καὶ λέθέτωσιν ἑαυτοὺς πρόβατον κατ' οἶκος, καὶ ἔσται, φησὶ, διαστρηγμένον ἀπὸ τῆς θεοκτίτης τοῦ πηχῶς, ἕως τῆς πεσοπερκαθίστατης, καὶ παραστῆται αὐτῶν καὶ τὸ

¹³ Isa. xxv. 13; I Cor. xv. 52. ¹⁴ I Cor. v. 11. ¹⁵ Levit. xii. 6, 7. ¹⁶ Joan. vi. 51.

πλῆθος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἑσπέραν. » Ὡρα γὰρ ἡ δεκάτη λέγεται καθ' ἣν ἐπέφανεν ἡμῖν ὁ Ἐμμανουὴλ, πρὸς αὐτῇ λοιπὸν τῇ ἑσπέρα, τοῦτ' ἐστὶ τῷ τέλει τοῦ ἐνεστῶτος καιροῦ. Ὁνησιμαῖον δὲ καὶ θηριάλωτον, οὐ μείον ἢ λέπρα τοῖς ἐφαπτομένοις τὸν μολυσμὸν ἐνίησι νοητῶς· τοῦ μὲν ὀνησιμαῖου τὸ τελείως νεκρὸν καὶ ἀπεψυγμένον, ὡς ἐν ἔργοις τοῖς κατὰ τὴν σάρκα, τοῦ δὲ θηριάλωτου, τὴν ὑπὸ τῷ διαβόλῳ πεσοῦσαν ψυχὴν ἀναφανδὸν σημαίνοντος. Χρῆμα δὲ ἐτι σωτήριον ἀποφοιτᾶν ἀνδρῶς, νεκρὰ φρονεῖν ἐγνωχότος καὶ ἀπεψυγμένου τὸν νοῦν, καὶ τρέφοντος ὡς παρ' ἐφ' ἑαυτῷ τὸν Σατανᾶν (κατεσθίει γὰρ ὡς ἄνελιοι το ψυχᾶς), πῶς οὐκ ἂν εἴη σαφὲς τοῖς γε ἀληθῶς ἀρετιφροσι, καὶ ἀπώτατω χωρεῖν παντὸς τοῦ καταμολύνειν εἰσθότος ἀριστα διεσπουδαχόσιν;

ΠΑΛΛ. Ὅδε ἔχει.

ΚΥΡ. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τοῦτο λοιπὸν ἀκριβείας ἡμῖν ἐξέρπει τὰ διηγήματα, καὶ ὁ τοῦ νόμου σκοπὸς ἤκιστα μὲν τοῖς μολυσμένοις ἂν εἴη γε μὴν τοῖς ἀμωμήτως ἔχουσι τὸ χρῆναι μεταλαχεῖν τῶν ἁγίων καὶ ζωοποιῶν ἐδυσμάτων· διίστησιν εὐθὺς εὐ μάλα τὰ γένη, καὶ τίνες ἂν εἴεν οἱ τῆς εὐλογίας ἀξιοί, καὶ πρὸς γε τοῦτο διάττειν οἰοί τε, ὄρισται· τίσι δὲ αὐτὸ ἀποσοθεῖσθαι πρέπει τῶν ἱερῶν ἐδωδῆμων, διεσάξει λέγων· « Καὶ πᾶς ἀλλογενῆς οὐ φάγεται ἅγια· πάριος· ἱερέως ἢ μισθωτός, οὐ φάγεται ἅγια. Ἐάν τις ἱερεὺς κτήσῃται ψυχὴν ἔκκητον ἀργυρίου, οὗτος φάγεται τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ οἱ οἰκογενεῖς αὐτοῦ, καὶ οὗτοι φάγονται τῶν ἄρτων αὐτοῦ. » Ἐξείργει μὲν ὡς μολυσμένον καὶ ἀναπόνητον ἐτι τὸν ἀλλογενῆ τε καὶ ἔκφυλον, τοῦτ' ἐστὶ τὸν οὐπω πεπιστευκότα καὶ θεὸν οὐκ εἰδῶτα τὸν ἀληθινόν. Οἷς γὰρ οὐκ ἐνεσι τὸ διὰ τῆς ἐν πνεύματι καὶ νοητῆς οικειότητος συνδέσθαι Χριστῷ τῷ μεγάλῳ καὶ ἀληθῶς ἱερεῖ, πῶς ἂν οἱ τοιοῦτοι γένοιτο μέτροι τῶν ἄρτων αὐτοῦ; ἄωσμεν γὰρ οὐχὶ τὰ ἅγια τοῖς κυσί, παραβρίψει δ' ἂν οὐδέ τις τοὺς νοητοὺς μαργαρίτας ἐμπροσθεν τῶν χοίρων, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Οἰκοῦν ἄμέτρος μὲν ὀλοτρόπως ὁ ἀλλογενῆς. Συνάπτει δὲ τούτῳ τὸν πάριον τε καὶ μισθωτόν· εἴεν δ' ἂν οὗτοι πάλιν, κατὰ γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν, οἱ κόσμῳ μὲν ζῶντες, καὶ αὐτῷ πολιτευόμενοι, καὶ οἷσιν πατρίδα πεποιημένοι τὴν γῆν, διὰ γε τοῦ μόνα φρονεῖν τὰ σαρκῆς, ἐν ψιλῇ δὲ ὡσπερ καὶ μόνη παρ-οικῶντες τῇ πίστει, τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπῃσιν. Καὶ ὅσον μὲν ἦκεν εἰς λόγους, χρῆστοι καὶ ἐπιεικεῖς· τὸ δ' οὖν εἰς ἔργα καὶ τρόπους τῆς ἀληθοῦς εὐλαβείας, πολὺ δὴ λίαν ἐξεστηκότες. Μισθωτοὶ δὲ αὐτῷ, καὶ αὐτὸ που τάχα τὸ πιστεῦσαι μόνον, οὐκ αἰδοῖ τῇ πρὸς ἀλθθῆσαν ἡρημένον, μισθὸν δὲ ὡσπερ τινὰ τοῦ δοκεῖν εἶναι Χριστιανοί, τὸ ἀρέσκειν τίσι θηρώμενοι, καὶ τὰς ἐκ τῶν ὠφελῆν δυναμένων αὐτοὺς φροντίδας θεραπευτικῶς ὑποτρέχοντες, καὶ πορισμὸν ποιούμενοι τὴν εὐσέβειαν καὶ φιλοκερδείας προκάλυμμα, τὸ χρηστοεπέε· καθάπερ προσωπεῖον ἑαυτοῖς περιλάττουτες. Ὅσον μὲν οὖν ἦκεν εἰς νόμου δύναμιν,

fiorum Israel ad vesperam ⁴¹. » Hora enim undecima vocatur ea qua nobis ille Emmanuel apparuit, **424** sub ipsam jam vesperam, id est, presentis sæculi finem. Morticinum porro et a bestia captum, non minus quam lepra, contingentes spiritualiter inficit. Ex quibus morticinum quidem hominem plane mortuum et in operibus secundum carnem extinctum; captum vero a bestia, animam quæ in diaboli potestatem venerit aperte significat: rem porro salutarem esse refugere ab homine qui mortalia sapere sit assuetus, et cujus animus sit extinctus, et tanquam de se ipso Satanam pascat (devorat enim ille quas cepit animas), quomodo dubium esso poterit iis qui sensu revera sunt integro, atque omni studio incumbunt ut ab omnibus iis rebus quæ inquinare solent, longissime recedant?

PALL. Sic se res habet.

CYR. Sed, quoniam ad eam diligentiam narrationis pervenit, et lex eo tendit ut inquinatis quidem hominibus minime permittat, culpa vero vacantibus concedat sanctos vitalesque cibos percipere; eam ob causam hæc genera accurate distinguit, et qui sacra benedictione digni sint, et idonei qui ad eam accedant, definit, quive item a sacris cibis repellendi, declarat, dicens: « Et omnis alienigena non edet sancta; inquilinus sacerdotis vel mercenarius non edet sancta. Quod si sacerdos possederit animam emptam argento, hic edet panem ipsius, et vernaculi ejus etiam ipsi edent de panibus ejus ⁴². » Excludit igitur alienigenam et externum ut impurum, neque adhuc ablutum, id est, nondum credentem et veri Dei adhuc ignarum; qui enim nulla spicitus mentisque conjunctione Christo magno illi et vero sacerdoti devincti sunt, qua ratione ii panum ejus participes erunt? Neque enim sancta canibus dabimus ⁴³, aut projiciet quisquam spirituales margaritas ante porcos, juxta ipsius vocem Salvatoris. Expers igitur est prorsus alienigena. Huic adjungit inquilinum et mercenarium: inquilini autem sunt, ut mihi quidem videtur, qui mundo quidem vivunt, et in eo tanquam ejus cives versantur, ac terram veluti patriam putant, propterea quod ea sola quæ carnis sunt, sapiunt, sed nuda quodammodo, solaque fide in Christi dilectione tanquam incolæ habitant: ac, si verba eorum spectes, commodi homines ac probi videntur; sin facta moresque, longissime a vera sunt religione remoti; **425** mercenarii item sunt, qui hoc ipsum quod tantummodo credunt, non veritatis veneratione ducti, amplexi sunt; sed quia pro eo quod videntur esse Christiani, nonnullorum gratiam veluti mercedem quamdam aucupantur, et eorum præsidia a quibus juvari possunt, adulatorie captant, et pietatem ad quæstum convertant, et ad cupiditatis suæ velamen illam in sermone comitatem tanquam personam sibi circumponunt. Quod igitur ad vim legis spectat, cum alienigenis inquilini quoque et mercenarii numerabuntur, et a sanetis

⁴¹ Exod. xii, 4-6. ⁴² Levit. xxii, 10, 11. ⁴³ Matth. vii, 6.

longissime remoti, una cum illis erunt; cumque cognatis quodammodo criminibus laborent, simili quoque pœna multabuntur. Permittendam vero esse domesticis inquit sanctorum participationem. Edent enim, inquit, vernaculi sacerdotum, et quemcunque illi emerint; emptum argentoque comparatum et vernaculum appellans eum qui veraci germanaque sit fide, et domesticus in spiritu: Christus enim nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum ⁴⁵, sicut scriptum est.

γάρ ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, μένον.

PALL. Vera dicis.

CYR. Ad hæc jubet ne filia sacerdotis, si cum viro alienigena nupta fuerit, de primitiis sanctorum comedat. Vernaculum plane honore affecit, cui tanquam germano concessit ut esset sanctorum participes; illis tamen qui sacerdoti cognatione conjuncti sunt, diligentissime esse cavendum, ne cum iis conjungi velint, qui sunt vel fide, vel moribus alieni, et virtutis cognatione minime præditi, non obscurum erit, si qui diligenter sacrarum Litterarum fidem pervestigare voluerint. Ut enim in iis quæ jam superius lecta sunt, impurum quidem esse censuit, leprosum et seminis fluxu laborantem, sed eorum immunditiæ et impuritatis consortem esse statuit eum quoque qui ad illos propius accessisset, et veluti ex contactu conjunctus cum eo esset; sic etiam hoc loco sacerdotis filiam inquit, quamvis genus habeat sanctum, nihil ex ea re commodi habituram, si cum altero conjuncta sit, id est, cum alienigena, qui nulla ex parte eam attingat, neque sit ex genere Israel. Ac de historiæ ratione hactenus. Sed, si legem ad spiritualem intelligentiam revocaverimus, dicendum videtur filiam sacerdotis appellari animam, Christi virtute ex aqua et Spiritu regeneratam, et per fidem ad sanctificationem vocatam: **426** sed ejusmodi quoque anima erit, inquit, sanctorum ex pers, si fuerit viro alienigenæ, id est, si cum iis se junxerit, qui sancti vere non sunt, neque ulla spirituali affectione Deum attingunt: corpora namque corporeum habent conjunctionis modum, spiritus contra spiritualem.

PALL. Equos putamus in eam culpam esse prolapso?

CYR. Quos sapientia gravi sermone præmuniebat, sic dicens: « Fili, ne te seducant homines impii, neque acquiescas, si te hortati fuerint, dicentes: Veni nobiscum; particeps esto sanguinis ⁴⁶. » Iis illi quoque adjungendi videntur, qui cum stulte a recta fide recesserint, carnem sequuntur, neque verba sancti Spiritus amplectuntur, sed attendunt spiritibus erroris, in hypocrisi loquentium mendacium, et cauteriatum animum habentium ⁴⁷. Ejusmodi homines, Christi conjunctione rejecta, hominibus revera alienigenis copulati sunt, ac semen diabolicum exceperunt; et, cum in errore sunt,

Α εἰ συντετάζονται τοῖς ἀλλογενέσιν οἱ πάροικοι καὶ καὶ μισθωτοὶ καὶ τῶν ἁγίων ὡς ἀπωτάτω, σὺν ἐκείνοις ἔσονται· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀδελφὰ νοσοῦνται; ἐγκλήματα, τὴν ὁμοφυᾶ δικαίως ὑποστήσονται ἕκην. Ἀνεῖσθαι δὲ δεῖν τοῖς οικείοις ἐφη τῶν ἁγίων τὴν μέθεξιν. Φάγονται γὰρ, φησὶν, οἱ τῶν ἱερέων οἰκογενεῖς, καὶ ὃν ἂν ἐκπρίαιντο τυχόν, ἐκκετρῶν τε καὶ θργυρώνητον καὶ οἰκογενῆ που λέγων, τὸν ἐν πίστει γνήσιον, καὶ οικεῖον ἐν πνεύματι, καὶ τριτῶ: ἠγορασμένον, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον. « Χριστὸς γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα, » κατὰ τὸ γεγραμ-

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Προσεπιτάττει δὲ ὅτι καὶ θυγάτηρ ἀνθρώπου ἱερέως, ἐὰν γένηται ἀνδρὶ ἀλλογενεῖ, αὐτῇ τῶν ἀπαρχῶν τῶν ἁγίων οὐ φάγεται. Τὸν μὲν οικεῖον ἐτετίμηκεν ἐναργῶς, μεταλαχεῖν ἐπιείας τῶν ἁγίων, ὡς γνήσιον· πλὴν ὅτι τοῖς ἔχουσιν τὴν πρὸς αὐτὸν οικειότητα, παραιτητέον εὐ μάλα τὸ προσκολληῖσθαι φύσει τοῖς μὴ κατὰ πίστιν ἢ τρόπον οικείοις, μήτε μὴν τὸ οἶονε συγγενὲς πεπλουτηκόσιν ἐξ ἀρετῆς, οὐκ ἀσυμφανὲς ἂν γένοιτο τοῖς ἐθέλουσι πολυπραγμονεῖν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν πίστιν. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ ἕδῃ προανεγνωσμένοι ἀκάθαρτον μὲν ἔποσει τὸν λεπρὸν, καὶ αὐτὸ ἐπὶ τούτῳ τὸν γονοῦρῶν, μελωσπῶν δὲ καὶ ἀκαθαρσίας τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἐτίθει μέτοχον τὸ ἀγχοῦ γεγονότα, καὶ οἶονε συνημμένον ἐξ ἐπαφῆς οὕτω κἀνάθεα τὴν ἱερέως θυγατέρα φησὶ, κἀν εἰ ἦ τυχόν τὸ συγγενὲς ἔστιν, οὐδὲν ἐντεῦθεν ὠφελήθησθαι, συνημμένην ἔτερω, τοῦτ' ἔστιν ἀλλογενεῖ. ἢ **C** μηδαμῶθεν οικεῖω, μήτε μὴν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ. Ὁ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ἐν τούτοις ἢ λόγος. Παρασθέντος δὲ ἡμῖν εἰς θεωρίαν πνευματικὴν τοῦ νόμου, φάμεν ὅτι θυγατέρα φησὶν ἱερέως, τὴν ἐξ ὕδατος τε καὶ πνεύματος ἀναγεννηθεῖσαν ψυχὴν δυνάμει Χριστοῦ, καὶ διὰ πίστεως κεκλημένην εἰς ἀγιασμόν· ἀλλ' ἔσται, φησὶ, καὶ ἡ τοιαύτη τυχόν τῶν ἁγίων ἀμέτοχος, εἰ γένοιτο ἀνθρώπων ἀλλογενεῖ, τούτ' ἔστιν, εἰ συνάπτοιτό τις τοῖς οὐκ ἀληθῶς ἁγίοις, καὶ σχεῖν οὐκ ἔχουσιν πρὸς θεὸν πνευματικῆν σώμασι μὲν οὖν σωματικῶς ἂν γένοιτο τῆς συναφείας ὁ τρόπος, πνεύμασι δὲ αὐτῶν πνευματικῶς.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίνας εἰς τούτου παρενεχθῆναι φάμεν;

ΚΥΡ. Οὐδ' ὁ σεμνὸς τῆς σοφίας διησφαλίετο λόγος οὕτως ἔχων· « Γιὰ, μὴ σε πλανήσωσιν ἄνδρες ἀσθεῖς, μηδὲ βουληθῆς ἐὰν παρακαλέσωσι σε λέγοντες· Ἐλθὲ μεθ' ἡμῶν κοινώνησον αἵματος. » Προσθήσομεν δὲ κἀκείνους, οἱ τῆς ὀρθῆς πίστεως ἀμαθῶς ἀπεινευκότες, ὅπως τρέχουσι σαρκὸς, τοὺς μὲν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐ προσιέμενοι λόγους, προσεσηκότες δὲ πνεύμασι πλάνης, ἐν ὑπεκρίσει ψευδοῶν, κεκαυστηριασμένων τὸν νοῦν. Οὗτοι τὴν πρὸς Χριστὸν οικειότητα παρωθούμενοι, γέγονασι κατὰ τὸ ἀληθῶς ἀνθρώποις ἀλλογενεῖς, καὶ σπερμάτων ἠνέσχησα διabolicῶν, καρποφοροῦντες ἐν πλάνῃ τὰ πλάνης

⁴⁵ Galat. iii, 13. ⁴⁶ Prov. i, 10, 11. ⁴⁷ I Tim. iv, 1, 2.

ἔργα καὶ ἀπωλείας. Ἀπίθλητος οὖν, κἂν ἱερά τις εἴη ποτὲ καὶ ὡς: α ψυχῇ, τοῖς οὕτως αἰσχροῖς ἐναλοῦσα μιάσμασιν. Ἄνιερον γὰρ κομιδῇ πᾶν ὃ ἐὰν γένηται μυστήριον καὶ μεμολυσμένον, διὰ τοῦ προσκεῖσθαι ψαύλοις τε καὶ ἀνοσίοις ἀνδράσι. Γείτονα δὲ τούτῳ καὶ ἕτερον εὐθύς κατεχρησάμην νόμον· ἔχει δὲ οὕτως· « Καὶ θυγάτηρ ἱερέως, ἐὰν γένηται χήρα ἐκθεβλημένη, σπέρμα δὲ μὴ ἦ αὐτῇ, ἐπαναστρέψει ἐπὶ τὸν οἶκον τὸν πατρικόν αὐτῆς κατὰ τὴν ἐσέτηα αὐτῆς· ἀπὸ τῶν ἄρτων τοῦ Πατρὸς αὐτῆς φάγεται. » Ὁ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ἐναργῆς, οἶμαι, λόγος· ἰτέον δὲ δὴ πρὸς ἐνοσίαις τὰς ἔσω καὶ κεκρυμμένας. Εἰ γὰρ γένοιτο, φησὶν, ἀπόθλητος ὡς κατεγνωσμένη ψυχῇ, καὶ ἀνδρὸς ἐρήμη φαίνοιτο λοιπὸν, τοῦτ' ἔστι τοῦ νοητοῦ νυμφίου, καρπὸν ἔχουσα τὸν ἐξ ἀρετῆς οὐδένα· δρομαῖον ποιείσθω πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸ βᾶδισμα, καὶ ἐπανηκέτω γοργῶς ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ ἰδίου πατρὸς, διὰ μεταγνώσεως δὲ δηλονότι ζητοῦσα τὴν πρὸς θεὸν οἰκειώσιν, καὶ τότε φάγεται τῶν ἄρτων αὐτοῦ. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν καὶ οἷς ἐφαμέν ἀρίτως τὴν τὴν εἰρημμένην ἐφαρμόσαι δύναμιν. Εἰ γὰρ γένοιτο, φησὶν, ἱεράν τε καὶ ἁγίαν ψυχὴν ἀνδράσι βεβήλοις ὑπενηγεμένην κατολισθεῖν εἰς πλάνησιν, καὶ δογματῶν ἀλλοτριῶν εἰσοδέσασθαι μολυσμῶν, γένοιτό τε διὰ τοῦτο ὡσπερ τις χήρα καὶ ἀπὸ πεμπτος ἐκ Θεοῦ, ἐκνήψασα δὲ πῶς οἷς κατώλισθεν μάθοι, ἐπανηκέτω πρὸς τὸν Πατέρα. Δέχεται γὰρ τοὺς πλανημένους, εἰ φαίνοιτο καθαροὶ τῶν εἰσχεκριμένων αὐτοῖς ἀνοσιῶν σπερμάτων, εἰ μὴδὲν ἐπιφέρουσι τῆς τῶν πλανησάντων βδελυρίας λείψανον συναγέλαξι δὲ οὕτω τοῖς ἁγίοις προσκυνηταῖς, παρτιθείς· ἑαυτὴν ὡς ἄρτον ἐξ οὐρανοῦ, βρωσίαν αὐτοῖς τὴν ζωοποιόν. Οἶμαι δὲ ἔγωγε καὶ ἕτερόν τι παραδελούον τὸν νομοθέτην ἡμῖν διὰ τούτων τῶν νόμων. Προαναφανεῖ γὰρ ὡσπερ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς τὴν ἀπόστασιν, καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ δίκτην, καὶ τὴν ἐσομένην ἐπ' αὐτῇ κατὰ καιροὺς χρηστότητα, πρὸς ὑποτροφὴν ἀναφέρουσαν ἐλέψω Θεοῦ, καὶ ἀνακομίζουσαν εἰς τὸ ἐν ἀρχῇ. « Θυγάτηρ » γὰρ, φησὶν, « ἀνθρώπου ἱερέως, ἐὰν γένηται ἀνδρὶ ἀλλογενεῖ, τῶν ἀπαρχῶν τῶν ἁγίων οὐκ ἔδεται. » Ὅσον μὲν γὰρ ἦκεν εἰς διδασκαλίαν καὶ μάθησιν, πατὴρ ὡσπερ τις τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ὁ θεοπέσιος· γέγονε Μωσῆς. Ἦν οὖν ἄρα θυγάτηρ ἱερέως· ἱερουργὸς γὰρ καὶ ὁ Μωσῆς, ἄτε δὴ καὶ ἐξ αἵματος καὶ φυλῆς ὑπάρχων Λευῖ. Ἀλλὰ γέγονεν ἡ τούτου θυγάτηρ ἀνθρώπων ἀλλογενεῖ. Ὀλίγου γὰρ παντελῶς ἀξιοῦσα λόγου τὰ θεῶν ἐνωρισμένα, καὶ σπερμάτων τρόπον τινὰ τῶν ἀνωθεν ἀλογήσασα, μεμελέτηκε διδασκαλίας, ἐντάλματα ἀνθρώπων, καὶ ταῖς ἐτέρων καρποφορεῖ γνωμοδοσίαις· ταύτητος Θεὸς ἐπητηῖατο λέγων αὐτῇ διὰ φωνῆς Ἰερουσαλὶμ· « Ἄρον εἰς εὐθείαν τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε, ποῦ οὐχὶ ἐξεφύρθης· ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας αὐτοῖς ὡσεὶ κορύνῃ ἐρημουμένη, καὶ ἐμίπνας τὴν γῆν ἐν τῇ πορνείᾳ σου καὶ ἐν ταῖς κακίαις σου, καὶ ἔσχες ποιμένας πολλοὺς, εἰς πρόσκομμα σαυτῇ. » Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ἀρχαῖα τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς τὰ ἐγκλήματα· ἀδελφὰ δὲ τούτοις καὶ

A erroris atque perditionis opera tanquam fructus ac partus afferunt. Rejicienda est igitur anima, quamvis ea sacra sit et religiosa, quæcunque in adeo turpes impuritates incidit : profanus est enim plane quisquis ex eo quod improbis et impiis hominibus adhæret, impurus factus erit et immundus. Alteram quoque huic finitimam legem continuo sanxit : ea sic habet : « Et filia sacerdotis si fuerit vidua ejecta, neque semen fuerit illi, revertetur ad domum patris sui juxta adolescentiam suam ; de panibus patris sui vescetur ⁴³. » Ac ratio quidem historix perspicua est, ut opinor ; ideoque ad interiorem occultamque intelligentiam veniendum est. Si, inquit, anima tanquam damnabilis, repudiata fuerit, et viro destituta, id est, illo spirituali sponso, fructumque ex virtute nullum habeat, ejusmodi anima concito gradu ad statum priorem redeat, celeriterque ad domum patris sui revertatur, per poenitentiam nimirum, repetatque priorem illam cum Deo cognitionem ; tum denique vescetur panibus illius. Nihil vero impedit quominus ad ea quæ paulo ante diximus, horum quoque verborum vim accomodemus. Si enim acciderit, inquit, sacram et sanctam animam profanis hominibus subditam, in errorem cadere, labemque dogmatum alienorum admittere, ob eamque causam quasi vidua facta sit, et a Deo repudiata ; **427** posteaque resipuerit, resciveritque quo præceps fuerit, redeat ad Patrem ; ille enim errantes recipit, si ab infusorum in ipsis impiorum seminum labe puri comperti fuerint, nullasque in seipsis hominum seductorum impuritalis reliquias ferant ; ita illos in sanctorum adoratorum suorum gregem recipiet, ac se ipsum illis panem de cælo, qui cibus est vitalis, apponet. Puto autem legislatorem aliud quiddam nobis significare his legibus velle : prædicat enim quodammodo Judæorum Synagogæ defectionem, et ejus criminis poenam ; clementiam præterea illi tandem impendendam, quæ illam Dei miseratione ad conversionem revocet, ad pristinumque statum reducat. « Filia, » inquit, « viri sacerdotis si nupta fuerit viro alienigenæ, primitiis sanctorum non vescetur. » Nam, quod ad doctrinam attinet atque disciplinam, pater veluti quidam Judæorum Synagogæ beatus Moyses fuit. D Erat igitur filia sacerdotis : nam Moyses etiam sacerdos fuit, utpote cum ex genere esset ac tribu Levi. Sed hujus filia cum alienigena viro conjuncta est : nam, cum ea, quæ divinitus decreta fuerant, prorsus nibili penderet, et superna quodammodo semina negligeret : studium impendit in doctrinas et mandata hominum, ut aliorum decretis atque traditionibus fructificaret : itaque ob eam causam Deus illam accusavit per Jeremiæ vocem dicens : « Leva in directum oculos tuos, et vide ubi non subacta sis ; in viis sedebas ipsis quasi cornix deserta, et contaminasti terram in fornicatione tua et in malitiis tuis ; et habuisti pastores multos in offen-

⁴³ Levit. xii, 13.

sionem tibi ⁴⁰. » Sed hæc vetera sunt Judæorum Synagogæ crimina; illa vero nova, et iis affinia quæ in Christum admisit; nam, cum illum supernum et ex Deo Patre sponsum nullo modo reciperet, Scribarum et Pharisæorum verbis acquievit. Juncta est igitur viro alienigenæ, ob eamque causam sanctorum expers fuit: non enim manducavit panem de cælo, id est, Christum. Vides ejus crimina, et pœnas iis qui se tali impietate constrinxerunt, a Christo illico irrogatas. Vide rursus qua ratione sint misericordiam consecuti, et ad pristinum statum revocati. « Filia, » inquit, « sacerdotis si fuerit vidua vel ejecta, et semen non fuerit ei, revertetur ad domum patris sui, juxta **428** adolescentiam suam, et de panibus patris sui comedet ⁴¹. » Vidua enim ejecta propter impium scelus in Christum admissum, facta est Judæorum Synagoga, et in peccatis et summa spiritualium bonorum inopia mansit, in eoque statu multo tempore perseveravit. Sed revertetur ad domum patris sui; nam et ipsa quoque per seipsum ad Deum vocabitur, Patremque sibi nobiscum illum omnium rerum conditorem asciscet, et Christi benedictionis particeps fiet. Hoc mysterium prophetæ quoque verba perspicuum facient; sic enim ait: « Quia multis diebus sedebunt filii Israel sine rege, sine principe, sine sacrificio, sine altari, sine sacerdotio, sine manifestationibus: et post hæc revertentur filii Israel, et requirunt Dominum Deum ipsorum, et David regem ipsorum, et pavebunt propter Dominum, et propter bona ejus, in novissimis diebus ⁴². »

PALL. Vera oratio.

CYR. Igitur qui in seipsis integri sunt, eos et edere sacra, id est sancta licet, et participare deest, non tamen iis quoque proposita sunt, qui vel integri non sunt, vel habitudine affectioneque ad aliquos inquinati; scriptum est enim: « Cum perverso perverteris ⁴³. » Esse autem iis etiam, qui vere sacri sunt, laud impunitum, si tanquam ad communem usum sancta converterint, nihilque ab aliis cibis differre putaverint, declaravit cum continuo subjicit: « Et homo quisquis comederit sancta per ignorantiam, Adjiciet quintam partem ejus ad ipsum, et dabit sacerdoti sanctum; et non profanabit sancta filiorum Israel, quæ ipsi separant Domino, ut indicant in seipsum iniquitatem delicti, dum comedunt sancta ipsorum; quia ego Dominus, qui sanctifico ipsos.

PALL. Hoc, quod dicis, quale sit, non satis intelligo.

CYR. Intelliges igitur, et quidem perspicue: nihil enim negotii est. Quæ in odorem suavitatis offerebantur, boves, verbi gratia, aut oves, ex parte altari imponebantur, extractis intestinis, pedibus etiam, et capite et adipe, ac renibus interdum; ejusque sacrificii reliquiis sacerdotes alebantur; qui enim edunt hostias, participes sunt altaris ⁴⁴, ut beatus

νέα, τὰ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Ἡρωπιμένη γὰρ ὡσαμῶς τὸν Ἰωσὼφ καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς νομοφίλον, τῆς τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων προσέχει λόγους. Γέγονε τοίνυν ἀνθρώπου ἀλλογενεῖ, καὶ τῶν ὀρίων ἀμέτοχος; ταῦτητοι μεμνήσκον· οὐ γὰρ ἔφαγε τὸν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἔστι Χριστόν. Ὁρᾷς τὰ ἐπιτέμματα, καὶ τὴν τοῖς τὰ τοιαῦτα δεδουσεθηκόσιν ἐπιενεγεμένῃν εὐθύς παρὰ Χριστοῦ διακτῆν. Ἄβροι ἐπ' οὖν καὶ τίνα τρόπον ἐλέγχεται, καὶ ἀνεκομιζομένη εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς· « θυγάτηρ, φησὶν, ἱερέως, ἐν γέννηται χήρα ἐκβεβλημένη, σπέρμα δὲ μὴ ἦ ἐν αὐτῇ, ἐπαναστρέψει ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς αὐτῆς, καὶ ἀπὸ τῶν ἄρτων τοῦ πατρὸς αὐτῆς φάγεται. » Χήρα μὲν γὰρ καὶ ἐκβεβλημένη διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀσέβειαν, ἢ τῶν Ἰουδαίων ἐνεδέχθη συναγωγῇ, καὶ μεμνήσκον ἐν ἀμαρτίαις, καὶ ἐν τῷ κεκῆσθαι μηδὲν τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν. καὶ μακροῦς ἐν τούτῳ διατετέλεκε χρόνους. Ἄλλ' ἐπαναστρέψει ἐπὶ τὸν οἶκον τὸν πατρικὸν αὐτῆς· κεκλήσεται γὰρ καὶ αὐτὴ διὰ πίστεως πρὸς Θεόν· ἐπιγράφεται δὲ σὺν ἡμῖν Πατέρα τὸν τῶν Ὁλων ἐκμιουργόν, καὶ τῆς Χριστοῦ γένουτ' ἀν εὐλογίας μετὰ χῆς. Τοῦτο σοὶ σαφὲς τὸ μυστήριον καὶ ὁ τοῦ προφήτου καταστήσει λόγος· ἔφη γὰρ ὡς· « Διότι ἡμέρας πολλὰς καθίσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ὄντος βασιλέως, οὐδὲ ἀρχόντος· οὐκ οὐσίας θυσίας, οὐδὲ ὄντος θυσιαστηρίου, οὐδὲ ἱερατείας, οὐδὲ θήλων· καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπιζητήσουσι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν καὶ βασιλέα αὐτῶν, καὶ ἐκστήσουσι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθῶν αὐτοῦ, ἐπ' ἔσχάτων τῶν ἡμερῶν. »

ΠΑΛΛ. Ἄληθής ὁ λόγος.

KYP. [Οὐκοῦν ἐδώδιμα μὲν καὶ πρὸς μετὰ τῆν εὐπρεπῆ τοῖς ἀλωθῆτως ἔχουσι τὸ γε ἐπὶ σίτην αὐτοῖς, τὰ ἱερὰ, τοῦτ' ἔστι τὰ ἅγια. Προκεισεται δὲ οὐκέτι τοῖς οὐκ ἔχουσιν ὑγιᾶς, ἢ σέσει τῇ πρὸς ἑτέρους ἐκμεμολυσμένοις. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Μετὰ στρεβλοῦ διαστρέφεις. » Ὅτι δὲ καὶ τοῖς ἀληθῶς ἱεροῖς οὐκ ἀζήμιον τὸ ὡς ἐν χρῆσει κοινῇ ποιῆσθαι τὰ ἅγια, καὶ μηδὲν ολεσθαι διενεγκεῖν τῶν ἄλλων αὐτὰ, διετράνου λέγων εὐθύς· « Καὶ ἀνθρώπος δὲ; ἐὰν φάγη τὰ ἅγια κατ' ἀνομίαν, καὶ προσθήσει τὸ ἐπιπεμπτον αὐτοῦ ἐπ' αὐτὸ, καὶ δώσει τῷ ἱερεὶ τὸ ἅγιον, καὶ οὐ βεθελώσει τὰ ἅγια τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἃ αὐτοὶ ἀφαιροῦσι τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπάξουσιν ἐφ' ἑαυτοῖς ἀνομίαν πλημμελείας ἐν τῷ ἐσθίειν αὐτοὺς τὰ ἅγια αὐτῶν· ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ ἀγιάζων αὐτούς. »

ΠΑΛΛ. Οὐ σφόδρα συνήμιμ ὁ τί ποτ' ἐστὶν ὁ φῆς.

KYP. Περίητοι καὶ μάλα σαφῶς· ἀναντες γὰρ αὐδέν. Τὰ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀνατεθειμένα, μόσχοι τυχόν, ἢ δὲς, ἀνεκομιζοντο μὲν ἐκ μέρους ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, ἐξαιρουμένων τῶν ἐντοσθίων, ποδῶν τε καὶ κεφαλῆς, καὶ πιμελῆς, ἐστ' ὅτε καὶ νεφρῶν· ἔτρεπον ἔ τῶς λειψάνοις τοὺς ἱερεῖς. « Οἱ γὰρ ἐσθίοντες τὰς θυσίας, κοινωνοὶ τοῦ θυσιαστηρίου εἶσι, » καθὰ καὶ ὁ θε-

⁴⁰ Jer. iii, 2. ⁴¹ Levit. xxii, 15. ⁴² Osee, iii, 4, 5. ⁴³ Psal. xvii, 27. ⁴⁴ I Cor. x, 18.

στέσιος Ἐφρ Παῦλος. Ἦν οὖν ἄρα ἀνάγκη καθιερωῦσθαι ἅ
 Θεῷ τὸ ὑπὸ τοῦ προσκομισθέντος (1), κατὰ τὴν
 ἐκείστῃ πρέποντα νόμον, παραμυθεῖσθαι δὲ τῷ λοιπῷ
 σώματι τῆς θυσίας τοὺς ὑπουργούς. Εἰ δὲ ἡ τις ὄλον
 ὤσπερ διόλου τὸ δῶρον ἀπονοσφίσαιτο, καὶ ταῖς ἰδίαις
 ἀπονεμένης χρεαίαις, τεθυμιακῶς οὐδέν· ὡς ἅγια
 κατεδηδοκῶς, ἐγράφετο νόμῳ. Τοῦτό τοι δεδράκασιν
 οἱ Ἕλι τοῦ ἱερέως υἱοί, πρὸ θυσίων ἀρπάζοντες καὶ
 βεβηλοῦντες τὰ ἱερά, καὶ τοῖς εἰς τὸ θύειν ἤκουσιν, ἀνο-
 σοῦτάτα λέγοντες· « Δὸς κρέας ὀπτῆσαι τῷ ἱερεῖ. »
 Ἄλλ' ἐκαίνα μὲν ὡς ἐκούσια καὶ γυμνήν ἔχοντα τὴν
 ὕβριν, ἀναλόγως ἐκολάζετο. « Εἰ δὲ ἡ γένοιτο, φησὶν,
 ἢ λήθῃ συνηρασμένον, ἢ τὸ τοῖς νόμοις δοκοῦν οὐκ
 ἀκριβῶς ἐγνωκῶτα, δράσαι τι τοιοῦτον· ζημῖαν ὀπο-
 μενέντω· καὶ ἀποτινύτω μὲν τὸ ἴσον ἀμελητέ· προσ-
 επαγέτω δὲ τούτῳ καὶ τὸ ἐπίπεμπτον, » τοῦτ' ἔστι, B
 τὴν τοῦ τιμήματος πέμπτην μοῖραν· « καὶ ἀπολύσε-
 ται γὰρ οὕτω τὰ ἐγκλήματα, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀγνοίας
 διακρούσεται βλάβη. » Ὅτε τοίνυν τὸ ἀγνοηθὲν, γρα-
 φῆς οὐκ ἐλεύθερον, τί ἂν οἴοιτό τις τὸ ἐξ ἀπονοίας
 καὶ θράσους; Παραιτητέον δὲ οὖν οἷς ἐν φρονιδί τὰ
 ἱερά, μηδὲν πρὸ θυσίας οἰκειοῦσθαι ζητεῖν· ἢ ἴστων,
 ὅτι δεινὰ πεπλημεληκότες, ὀφλήσουσι δίκην, καὶ
 ὑπὸ θεῖαν ἔσονται κίνησιν. Ἥ οὐκ εἶναι φῆς ἀληθὲς
 τὸ χρῆμά, ὧ τῶν;
 sciant se gravissimi criminis poenas daturus, et
 esse putas, Palladi?

ΠΑΛΛ. Παντάσῃ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἄγιους δὲ οἷς καὶ ἐκνεμιμένους εἶναι χρῆ
 τοὺς ἱερατεύοντας, ἀποσεῖσθαι δὲ καὶ μάλα νεανι-
 κῶς τὸ οἰονεῖσθαι νεκρὸν καὶ ἀπειλυγμένον φρόνημα,
 καὶ τὸ μὴ ἔμπουν εἰς ἀρετὴν, διεσάφει λέγων· « Εἴ-
 πων τοῖς ἱερεῦσι τοῖς υἱοῖς Ἀαρὼν, καὶ ἐρεῖς πρὸς
 αὐτούς· Ἐν ταῖς ψυχαῖς οὐ μιανθήσονται ἐν τῷ
 ἔθει αὐτῶν, ἀλλ' ἢ ἐν τῷ οἰκείῳ τῷ ἔγγιστα αὐτῶν,
 ἐπὶ πατρὶ καὶ μητρὶ, καὶ οἷς καὶ θυγατράσιν, ἐπ'
 ἀδελφῷ, καὶ ἐπ' ἀδελφῇ παρθένῳ τῇ ἔγγιστῳ αὐ-
 τῷ, τῇ μὴ ἐκδεδομένη ἀνδρὶ, ἐπὶ τούτοις μιανθή-
 σεται. Οὐ μιανθήσεται ἐξάπινα ἐν τῷ λαῷ αὐτοῦ
 εἰς βεβήλωσιν αὐτοῦ. Καὶ φαλάκρωμα οὐ ξυρηθήσε-
 σθε τὴν κεφαλὴν ἐπὶ νεκρῷ, καὶ τὴν ὄψιν τοῦ πώ-
 γωνος οὐ ξυρήσονται, καὶ ἐπὶ τὰς σάρκας αὐτῶν
 οὐ κατατεμοῦσιν ἐντομίδας. Ἄγιοι ἔσονται τῷ Θεῷ
 αὐτῶν, καὶ οὐ βεβηλώσουσι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ αὐ-
 τῶν· τὰς γὰρ θυσίας Κυρίου δῶρα τοῦ Θεοῦ αὐτῶν D
 αὐτοῦ προσφέρουσι, καὶ ἔσονται ἅγιοι. » Μίασμα
 μὲν γὰρ ἀνδρὶ γένοιτ' ἂν παντελῶς οὐδέν, ὁ ἐτέρου
 θάνατος, εἰ τὸν γε τῆς ἀληθείας πολυπραγμονοίη
 τις λόγον. Νεκρότης γε μὴν ἡ σωματικῆ, τύπος ἂν
 εἴη τῆς ἔσω καὶ ἐν ψυχαῖς, ὅφ' ἡς ἀνάγκη κατα-
 μιαινεσθαι τὸν ἀγχοῦ γεγονότα, ἢ κατὰ θέλησιν, ἢ
 κατὰ ταυτοεργίαν· νεκρῶν γὰρ ἔργων ἀποφοιτῶν
 καὶ ὡς ἀπωτάτω φέρεσθαι, πρέποι ἂν ἁγίοις, καὶ
 τοῖς τὰ τοιάδε κατηρώσθηκόσι μὴ εἰς ταυτὸν ἴναί,
 καλόν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι· « Ὁ ἀπτόμενος πίσεως,

Paulus ait. Erat igitur necesse ut Deo consecraretur, quod quispiam obtulisset, ut lex cujusque oblationis postulabat, 429 reliquo sacrificii corpore ministri sustentarentur. Si vero aliquis totam prorsus oblationem subtraxisset, et in suos convertisset usus, nihilque adolevisset, lege reus erat, perinde ac si sancta comedisset; id quod Heli sacerdotis filii fecerunt antequam sacrificia adolerentur, rapientes, eaque profanantes, et iis, qui sacrificandi causa venerant, summa cum impietate, dicentes: « Da carnem assandam sacerdoti ***. » Sed illa quidem crimina, ut quæ voluntate suscepta essent, et apertam haberent injuriam, pro merito punita sunt. Cæterum: « Si acciderit, inquit, quempiam vel oblivione corruptum, vel quid legibus constitutum esset, parum accurate tenentem, tale quidpiam admittere, multam subeat; et, nulla mora interposita, tantumdem persolvat, et ei quintam partem adjiciat, » id est, quintam æstimationis partem; « ita enim crimina diluet, et ignorantiae noxam propulsabit ***. » Si igitur, quod imprudenter admissum est, crimine non vacat; quid putamus, si per superbiam atque audaciam admittatur? Caveant igitur ii, ad quorum curam pertinent sacra, ne quidquam ex hostia, antequam adoleatur, suum faciant; alioqui divinæ ultioni subjiendos. An id minime verum

PALL. Ego vero maxime.

CYR. Cæterum, qui sacerdotio præditi sunt, eos sanctos ac mundos esse oportere, ac mortuum quodammodo extinctumque animi sensum, et virtutibus minime spirantem, fortiter depellendum esse, planum fecit his verbis: « Loquere ad sacerdotes filios Aaron, et dices ad eos: In animabus non polluentur in gente ipsorum, nisi in propinquo, qui proximus est eis, super patre et super matre, et filiis et filiabus, super fratre et super sorore virginæ, quæ proxime illum attingit, neque collocata est viro: in his polluetur. Non polluetur statim in populo suo in profanationem suam. Ad calvitium non radetis caput super mortuo; et aspectum barbæ non radent, et super carnes suas non secabunt sectiones. Sancti erunt Deo suo, et non profanabunt nomen Dei sui: hostias enim Domino, oblationes Deo suo ipsi offerunt, et erunt sancti ****. » Maculam quidem homini nullam prorsus mortis alterius hominis affert, si veram rationem exquiras; 430 sed mors tamen corporis figura est illius mortis intimæ, cum animæ intereunt; qua inquinari eum necesse est, qui vel voluntatis conjunctione, vel factorum similitudine propinquus fuerit: a mortuis enim operibus abscedere, et quam longissime distinctos esse sanctorum hominum dignitas postulat, expeditque cum illis minime congregari, qui ejusmodi morbis affecti sunt. Scriptum est enim: « Qui tan-

** I Reg. ii, 15. *** Levit. xxii, 14-16. **** Levit. xxi, 1-8.

(1) Agellius interpres legi posse putat, τὸ ἀπὸ τοῦ προσκομισθέντος, ut sit, Erat igitur necesse ut Deo consecraretur aliquid de eo quod quispiam obtulisset.

git picem, inquinabitur ⁵¹. » Perfacile enim aliquid a de alterius vitio trahet, qui illius conjunctionem vitare noluerit. Dat tamen sanctificatis hominibus licentiam lex, ut in patre ac matre, liberis quoque ac fratribus et iis, qui se proxime contingunt, sine culpa contaminentur, ad inanima cadavera propius accedentes; in quo naturæ veneratione criminum eorum, quæ in figura erant, minimam rationem habuit, ne, qui Dei intimi familiares essent, duri et superbi et inhumani viderentur; cum præsertim lex diserte præcipiat: « Honora patrem tuum et matrem tuam, ut bene sit tibi ⁵². » Alio quoque modo ac ratione sanctificatis hominibus interdictum esse luctum dicimus: nam quia vitæ sacri administri erant, et ad mortem dissolvendam Deo sacrificia offerebant (mortis namque dissolutio est Christi mors, ovibus ac bobus figurata), qui consequens fuisset, ut luctu ex morte suscepto premerentur? Sic beatus Paulus ad eos, qui in spem vitæ ac resurrectionis baptizati erant in Christum, scribit aperte: « Hoc autem dico, ut non contristemini, sicut cæteri, qui spem non habent: si enim credimus, quod Jesus mortuus est, et resurrexit; ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo ⁵³, » et nobiscum exhibebit. Permisit itaque lex, ut sanctificati homines ad eos, qui summa cognationis necessitudine cum ipsis juncti essent, mortuos accederent. Sed huic rei modum imponit, neque redundantia officii id violari sinit, quod illos maxime decet, ne augustus ille sacerdotii honos minuatur: prohibet enim ad aliorum hominum similitudinem tondere caput, et ad oris dedecus barbam radere, et nefaria illa gentilis insanix facinora; illas, inquam, corporis incisiones, ut ne in mentem quidem veniant præcipit: nam propinquis quidem jungi communionem doloris, nihil absurdi est; sed se prorsus inhoneste gerere, deforme et non mediocris insanix: « Omnia enim, inquit, honeste et secundum ordinem fiant ⁵⁴. » Quin etiam Dei honorem ipsorum **431** quoque parentum obsequio præferendum putare, ipse Salvator jussit his verbis: « Qui amat patrem aut matrem plusquam me, non est me dignus ⁵⁵. »

PALL. Recte est a te dictum.

CYR. Sacerdotes igitur in mortuis minime inquinari præcipit: sanctos autem cum profanis convenire cohærereque minime posse, aliis quoque modis ostendere volens, leges nobis nuptiales constituit, illico subjungens, ac de quovis sacerdote dicens: « Uxorem fornicariam et profanatam non accipient, et mulierem ejectam a viro suo non ducunt; quia sanctus est Domino Deo suo, et sanctificabis eum: dona Domini Dei vestri ipse offert, sanctus erit, quia sanctus sum ego, qui sanctifico eos ⁵⁶. » Fornicaria igitur et inquinata mulier aperte turpi crimine laborat, et haud dubie damnabilis est, nec vero ejecta ac repudiata culpæ est

μολυνθήσεται. » Μετάσχοι γὰρ ἴν καὶ μάλα βρῆως τῆς ἑτέρου φαυλότητος, ὁ κολλᾶσθαι μὴ παρασιτώμενος. Ἐφίησι δὲ ὁ νόμος τοῖς ἡγιασμένοις, ἐπὶ πατρὶ καὶ μητρὶ, παῖσι τε καὶ ἀδελφοῖς, καὶ μέντοι καὶ ἀγγισπόροις ἀνεγκλήτως καταμαρτυρεῖσθαι διὰ τοῦ καὶ ἀψύχοις σώμασιν ἐπιφοιτῆν, τῇ κρῆσιν τὴν φύσιν αἰδοῦ, καὶ τῶν εἰς τύπον ἀλογίας ἀσχημάτων, ὡς ἂν μὴ δοκοῖεν ἀτεγκτοὶ τινεὶ εἶναι καὶ ἀγέρωχοι τε καὶ ἀσυμπαθεῖς, οἱ Θεῷ γνώριμοι καὶ τὸν λέγοντος ἀνεγὼς τοῦ νόμου: « Τίμα τὴν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται. » Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον τε καὶ λόγον, ἀπειρηθεὶς φαινομένου τοῦ χρῆναι πενθεῖν τοὺς ἡγιασμένους: ζῶντος γὰρ ὄντας ἱερουργοῦς, καὶ εἰς τὴν τοῦ θανάτου λύσιν προσκομίζοντας τὰ ἱερὰ τῷ Θεῷ (θανάτου γὰρ λύσις ὁ Χριστοῦ θάνατος, διὰ τε προβάτων καὶ μόσχων ἀνατυπούμενος), πῶς ἦν ἀκλόουθον ταῖς ἐπὶ θανάτῳ καταβαρύνεσθαι λύπαις; Οὕτω καὶ ὁ θεοπέσιος Παῦλος, τοῖς εἰς ἐλπίδα ζωῆς καὶ ἀναστάσεως βεβαπωμένοις εἰς Χριστὸν, ἐπιστέλλει σαφῶς: « Τοῦτο δὲ λέγω, ἵνα μὴ λυπεῖσθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ, καὶ ἐγερθεὶς σὺν ἡμῖν. » Ἐφίηκε μὲν οὖν ὁ νόμος τοῖς ἁγαν ἀγχοῦ ταθνεῶσιν ἐπιφοιτῆν τοὺς ἡγιασμένους. Ἐπιμαρτυρεῖ δὲ τὸ χρῆμα, καὶ τὸ αὐτοῖς: ὅτι μάλιστα κρέπον παραλύειν οὐκ ἔφ τῷ περιττῷ καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν, ὡς ἂν μὴ τὸ σπῆτιν τῆς ἱερωσύνης ἀδικεῖτο γέρας. **C** Ἐξίστησι γὰρ τοῦ καθ' ὁμοιότητα τὴν ἑτέραν φελοῦσθαι τὰς κεφαλὰς, καὶ ἐρ' ὕβρει προσώπων καταξυρεσθαι γενειάδα· καὶ τὰ μανίας Ἑλληνητικῆς ἀνοσιουργήματα, τὰς εἰς σάρκα φημι κατατομῆς, οὐδ' ὅσον εἰς νοῦν ἐλεῖν ἐπιτάττει. Συνδιατίθεσθαι μὲν γὰρ τοῖς οικείοις εἰς λύπας, τὸ ἀπικαὸς οὐδὲν τό γε μὴν εἰς ἅπαν ἀσχημονεῖν, ἀκαλλῆς ἂν εἴη καὶ ἀπόπληκτον κομιδῆ. « Πάντα γὰρ, φησὶν, εὐσημόνως καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. » Προτετιμημένους δὲ τὰ Θεοῦ· καὶ τῶν εἰς γονέας αὐτοῦς, κατὰ τὸν πάλαι νόμον, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ Σωτὴρ ἡγείσθαι προπέταχεν, οὕτω λέγων: « Ὁ ἀγαπῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἀξίος. »

ΠΑΛΛ. Εὖ ἐφης.

D ΚΥΡ. Ἐκιστα μὲν οὖν ἐπὶ νεκροῖς καταμαρτυρεῖσθαι δεῖν ἐπιτάττει τοὺς ἱερέας. Ἀσύμφορον δὲ καὶ ἀσυμφανὲς τῷ βεβίη, τὸ ἅγιον, καὶ καθ' ἑτέρας ἡμῖν ἀποφαίνων τρόπον, νόμους ἡμῖν ἐτίθει τῶς ἐπὶ γάμοις, εὐθύς ἐπιλέγων: « Ἐπὶ παντός ἱερέως, γυναῖκα πόρνην καὶ βεβηλωμένην οὐ λήψονται, καὶ γυναῖκα ἐκβεβηλωμένην ὑπὸ ἀνδρὸς αὐτῆς οὐ λήψονται: ὅτι ἅγιός ἐστι Κυρίῳ τῷ Θεῷ αὐτοῦ, καὶ ἁγιάσεις αὐτόν· τὰ δῶρα Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν, οὕτως προσφέρει: ἅγιος ἔσται, ὅτι ἅγιος ἐγὼ Κύριος ὁ ἀγαθῶν αὐτοῦς. » Ἢ μὲν οὖν πεπορνευμένη κατὰ τὸ ἀληθές καὶ μερολιωμένη γυνή, τὸ ἐπ' αἰσχροῖς ἐπημμετισμένη ἐγκλημα νοσεῖ, καὶ ἀναμφίλογο

⁵¹ Eccli. xiii, 1. ⁵² Exod. xx, 12. ⁵³ I Thess. iv, 12, 13. ⁵⁴ I Cor. xiv, 40. ⁵⁵ Matth. x, 37. ⁵⁶ Levit. xxi, 14, 15.

ἔχει τὴν κατάρρησιν. Ἀκαταίτητος δὲ οὐδαμῶς ἢ ἄπροσγυτος ἔσται : neque enim temere esset e domo adeo augustum proventi sunt, non ab iis modo vitiis, quæ manifeste aperteque damnantur, sed etiam ab omni actione, cum qua vitii alicujus opinio et existimatio parum honesta, et multarum suspitionum dedecus conjunctum est, abstinere. Videntur etiam hæc verba Judæorum Synagogæ calamitatem insinuare, quam, quia fornicata erat cum pastoribus multis, ut scriptum est ⁵⁶, Christus ad spirituale consortium non recepisset, ille castissimus sanctissimusque sacerdos, qui seipsum tanquam eximium quoddam donum pro nobis obtulit Patri, ille nobiscum sanctus ex humana natura, quamvis universas creaturas ipse sanctificet, utpote qui sit ex Deo, et ipse Deus. Planiorum porro hujus mysterii significationem reddidit, dicens : « Et filia sacerdotis, si profanata fuerit, ut fornicaretur, nomen patrie sui ipsa profanat, igni comburetur ⁵⁷ ; » ignibus quippe data est, ut nefaria atque profana Judæorum Synagoga cum Scribarum atque Phariseorum decreta sectaretur, et mandatis hominum totum animum addixisset. Itaque jure optimo in eam propheta dixit : « Quomodo **432** facta es meretrix, civitas fidelis Sion, plena judicii ⁵⁷ ? » Cum igitur fornicata esset, et supernum illum spiritualeque sponsum omnino contempsisset, facta est cibus ignis. Ideoque acerbas illius causa lacrymas profundens propheta Jeremias, inquit : « Olivam pulchram, frondosam specie vocavit Domiaus nomen tuum : ad vocem circumcisionis ejus, accensus est in ea ignis. Magna tribulatio in te ; inutiles facti sunt rami ejus, et Dominus virtutum, qui plantavit te, locutus est in te mala ⁵⁸. » Est igitur fornicationis spiritualis genus, a recta sententia desciscere, et doctoribus turpibus atque impiis adherescere.

ΠΑΛΛ. Οὕτω φημί.

ΚΥΡ. Καὶ ἀμυδρότεροι μὲν τῶν εἰρημένων οἱ τύποι, καὶ οὐκ ἄγαν εὐφανεῖς ἐπὶ γε τῶν ἄλλων ἰσχυρίων, ἀναλάμπουσι δὲ ὡσπερ ἐν Ἀαρὼν εἰκόνα φοροῦντι Χριστοῦ. Ἐφ' ἣν γὰρ πάλιν « Καὶ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, τοῦ ἐπικεχυμένου ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ ἐλαίου τοῦ χριστοῦ, καὶ τετελειωμένου ἐνδύσασθαι τὰ ἱμάτια, τὴν κεφαλὴν οὐκ ἀποκιδρώσει, ἢ ἦτοι οὐκ ἀπομιτρώσει, ἢ καὶ τὰ ἱμάτια οὐ διαβρῆξει, καὶ ἐπὶ πάσῃ ψυχῇ τετελευτηκυῖα οὐκ εἰσελεύσεται, ἐπὶ πατρὶ αὐτοῦ οὐδὲ ἐπὶ μητρὶ αὐτοῦ οὐ μανθησεται, καὶ ἐκ τῶν ἁγίων οὐκ ἐξελεύσεται, καὶ οὐ βεβηλώσει τὸ ἡγιασμένον τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ ὅτι τὸ ἅγιον Δαιον τὸ χριστὸν τοῦ Θεοῦ ἐπ' αὐτῷ. Ἐγὼ Κύριος. Οὗτος γυναῖκα παρθένον ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ λήψεται, χήραν δὲ καὶ ἐκβεβηλημένην καὶ βεβηλωμένην καὶ πόρνην, ταύτας οὐ λήψεται, ἀλλ' ἢ παρθένον ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ λήψεται γυναῖκα. Καὶ οὐ βεβηλώσει τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐν τῷ λαῷ αὐτοῦ.

PALL. Ita censeo.

CYR. Ac superiorum quidem verborum figuræ obscuriores illæ sunt, neque valde in aliis certe sacerdotibus perspicuæ ; sed in Aaron, qui Christi gerebat imaginem, quodammodo refulgent. Ait enim iterum : « Et sacerdos magnus ex fratribus suis, cui fusum est super caput ex oleo unctionis, consummatus ut induatur vestibus, de capite suo cidarim seu mitram non deponet, et vestes suas non scindet et super omnem animam mortuam non ingredietur, super patrem suum et super matrem suam non inquinabitur ; et de sanctis suis non egredietur, et non profanabit nomen sanctificatum Dei sui ; quia sanctum oleum unctionis Dei sui est super ipsum. Ego Dominus. Hic uxorem virginem ex genere suo ducet ; viduam vero, et ejectam, et profanatam, et fornicariam, has non ducet, nisi virginem ex populo suo ducet uxorem, et non profanabit semen suum in populo suo. Ego Dominus, qui sancti-

⁵⁶ Jerem. iii. 1. ⁵⁷ Levit. xxi, 9. ⁵⁸ Isa. i, 21.

⁵⁸ Jerem. xi, 16. 17.

scio eum ⁴⁹. » Vides evidenter ut in figuris adhuc ipsum Emmanuelem etiam Christum, in Aaron appellatum; unctus est enim Spiritu, ut Scripturæ tradunt ⁵⁰; cum ipse perfectissimus esset sacerdos, ob eamque causam sacerdotii gloriam ejusmodi haberet, ut amittere non posset. « Neque enim, inquit, ponet de capite suo cidarim: » id est, habitum sacerdotalem non amittet: dictum est namque illi omnium Salvatori ac Liberatori: « Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech ⁵¹. » — Et illi quidem plures facti sunt sacerdotes, eo quod morte prohiberentur permanere; hic autem, eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium: **433** unde et salvare in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum: » ita enim scripsit beatus Paulus ⁵². Igitur hoc ipsum, quod cidaris non ponebatur de capite, sacerdotii dignitatem nunquam ab eo removendam significat. Quod si dicatur, « mitram non deponet, » sempiternum ac firmum ejus regnum optime intelligere poteris: mitra enim, quæ ad summam frontem aureum circulum habet, principatus est ac regni signum. Sed « ne vestes quidem scindet, » inquit; hoc quibusdam in mortuis facere moris est: id vero a Christo prorsus alienum. Neque enim ullum ex morte dolorem pati ista potest; nihil enim prorsus illi mortuum est, sed ipsa est mortis dissolutio, et interitus eversio. Itaque ipse quondam Salvator objugavit eos, qui archisynagogi puellam deflebant: « Recedite, » inquit, « ne flete; non est enim mortua puella, sed dormit ⁵³. » Erat enim absurdum profecto lacrymas pro mortua puella profundere, cum adesset omnium vita, Christus nempe. Quod si super Lazaro deflevit ⁵⁴, ex benevolentia id factum dicimus, et divinæ fuisse benignitatis in nostris malis commiserationem; ipsius enim naturæ mortis tyrannide violatæ misericordia permovebatur, illisque lacrymis eadem ab illa ærumna liberabatur.

PALL. Ita videtur.

CYR. Nullo vero modo esse in Christo profani aliquid, oblique significatur in eo quod dicitur, recedendum esse summo sacerdoti a funere, neque eum ad ullum omnino mortuum accedere debere, posthabendamque in hac parte illam in patrem et matrem ac fratres observantiam. Vide autem quam prudens fuerit ipsa lex, quamque aptum his sententiis decorum minime parvipenderit: in aliis enim sacerdotibus, naturæ verecundia commovebatur, permittebatque sanctificatis sacerdotibus, in mortuis, qui summa ipsis propinquitate atque cognatione juncti essent, sine ulla criminis nota consuetudinem sequi; et ne quid in umbram peccati admitteretur, non valde laborabat: eæ namque culpæ describebantur, quæ ad nos spectarent, figuraque illa ad homines pertinebat, quibus nihil mirum, si quid maculæ sit adjunctum: « In multis

Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός, ὁ ἁγιάζων αὐτούς. Ὁρᾷς ἐναργῶς ὡς ἐν τύποις ἐστὶ τὸν Ἐμμανουὴλ καὶ Χριστὸν ὀνομασμένον ὡς ἐν Ἀαρὼν. Ἐχρησθη γὰρ Πνεύματι, κατὰ τὰς Γραφάς, αὐτὸς ὑπάρχων ὁ παντελεὴς ἱερεὺς. Τοιγάρτοι καὶ ἀναπόβλητον ἔχει τῆς κερυσίνης τὴν δόξαν. « Οὐ γὰρ ἀποκιδαρῶσαι, » φησὶ, « τὴν κεφαλὴν, » τοῦτ' ἐστίν, οὐκ ἀποβάλλει τὸ σχῆμα τὸ ἱεροπρεπές. Εἰρηται γὰρ πρὸς τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν « Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. — Καὶ οἱ μὲν πλείονές εἰσιν ἱερεῖς γεγονότες, διὰ τὸ θανάτῳ κολύεσθαι παραμένειν· οὗτος δὲ διὰ τὸ μένειν αἰῶνα εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράδατον ἔχει τὴν ἱερωσύνην. Ὅθεν καὶ εἰς τὸ παντελές δυνατὰ ὡς εἰν τῶν προσόντων τῷ Θεῷ δι' αὐτοῦ· γέγραφε γάρ ὁ θεὸς καὶ ὁ θεοπέσις Παῦλος. Οὐκοῦν τὸ μὴ ἀφαιρεῖσθαι τῆς κεφαλῆς τὴν κιδάρην, τῆς ἱερωσύνης τὸ ἀκωλύθητον ὑπεμνήσειεν ἂν. Εἰ δὲ ὅτι λέγοιτο, « τὴν κεφαλὴν οὐκ ἀπομιτρώσαι, » συνήσεις εὐ μέγα τὸ τῆς βασιλείας αὐτοῦ διηκῆς τε καὶ ἀκατάσβεστον· μίτρα γὰρ ἢ ἐπὶ μετώποις ἄκραις τὸ χρυσοῦν ἔχουσα ψέλλειν, ἀρχῆς ἂν εἴη καὶ βασιλείας σύμβολον. Ἄλλ', « οὐδὲ τὰ ἱμάτια διαβρῆξει, » φησὶ. Τοῦτό ται τὰς δρᾶν ἔθος ἐπὶ νεκροῖς· Χριστοῦ δὲ τὸ χρῆμα κενανλῶς ἀλλότριον. Πάθοι γὰρ ἂν ἡκιστά γε τὸν ἐπὶ θανάτῳ πόνον, ἢ ζωῆ. Οὐδὲν γὰρ ὄλωσ αὐτῆ τὸ κερὸν, ἀλλ' ἐστὶν αὐτῆ καὶ θανάτου λύσις, καὶ φθορᾶς ἀνατροπῆ. Καὶ τοῦν καὶ ὁ Σωτὴρ ἐπετίμα πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν ἐθέλουσι τὸ τοῦ ἀρχισυναγωγοῦ κόριον, « Ἀποχωρεῖτε, » λέγων, « καὶ μὴ κλαίετε· οὐ γὰρ ἀπέθανε τὸ κορφαῖον, ἀλλὰ καθεύδει. » Ἐτοπῶν γὰρ ἀληθῶς τὸ δακρυρροεῖν αὐτοῖς ὡς ἐπὶ τεθνεώσῃ τῇ κόρῃ, τῆς τῶν ὄλων παρωσύης ζωῆς τοῦτ' ἐστὶ, Χριστοῦ. Εἰ δὲ δεδάκρυαιεν ἐπὶ Ἀσζάρρα, φιλοστοργίας εἶναι φαμεν τὸ χρῆμα κερπὸν, καὶ τῆς θείας ἡμερότητας τὸ ἐφ' ἡμῖν συμπέσις· ἤλέτητο γὰρ ἢ φύσις, θανάτῳ τυραννομένη, καὶ λύσις αὐτῆ τοῦ πάθους τὸ δάκρυον ἦν.

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

KYP. Ὅτι δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τὸ βέβηλον ἐν Χριστῷ, πλαγιῶς ὑποσημαίνεται ἐκ γε τοῦ νεκρότητας ἀπανίστασθαι δεῖν τὸν ἀρχιερεῖα λέγειν, οὐδὲν τὸ σύμπαν ἐπιφοιτῶντα νεκρῷ, ἡμελημένῳ ἐν κώτῳ καὶ τῆς εἰς πατέρα τιμῆς καὶ εἰς μητέρα καὶ ἀδελφούς. Θεὰ γὰρ ὅπως νουνεχῆς ὁ νόμος, καὶ τὴν τοῖς νοήμασι κρέπουσαν εὐκοσμίαν οὐκ ἐν κερπῷ πηθεῖ λόγῳ. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἱερέων ἔδουπειτο τὴν φύσιν, καὶ τοῖς ἄγαν ἀγγῶ καὶ ἐξ αἵματος νεκροῖς, τοῖς ἡγιασμένοις ἰδίου τὸ ἀπεργαλῆος ἔξεῖναι δρᾶν τὰ νουνομιμένα. Περφρόντως δὲ οὐ σφάδρα τῆς εἰς τὴν σκιδὴν ἀμαρτίας. Γεγραφατο γὰρ ἐφ' ἡμῶν τὰ ἐργαλῆματα, καὶ εἰς ἀνθρώπους ὁ νόμος, οἷς εἰ καὶ τι παρέπιτο μολυστροῦ, τὸ ἀπεικὸς οὐδέν. « Πολλὰ γὰρ πταίωμεν ἁπανταίς· » καὶ ἔφρστηκεν ἐν ἡμῖν τὸ πλημμελεῖν ἢ φύσις. Ἐπὶ δὲ γε τοῦ ἀρχιερεῶς τοῦ μεγάλου, τοῦτ' ἐστὶ, Χριστοῦ.

⁴⁹ Levit. xxi, 10-15. ⁵⁰ Isa. xi, 2, et sibi. ⁵¹ Psal. cix, 4. ⁵² Hebr. vii, 22-25. ⁵³ Math. xi, 24 Joan. xi, 38.

τετήρηται καθαρῶς καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τύπῳ τὸ σέβας, **A** καὶ τὸ ἀκίβδηλον ἐν σκιαῖς, ἵνα μὴ τὸ τῆς ἀληθείας παρασημαίνηται κάλλος, ὡς ἐν ἐκείνοις ἡδικημένον. Ἐδέβηλος γὰρ ὁ Χριστός, καὶ οὐκ εἰδώς ἀμαρτίαν, καὶ παντὸς ἐπέκεινα μολυσμοῦ, μᾶλλον δὲ λαμπρότητός τε καὶ καθαρότητος νοητῆς· εἶσω τε παντὸς ὀργασμοῦ, κἂν εἰ ἐξίτηλον ἔχων τὸ ἐν γε τούτῳ διαφανές, διὰ τοι τὰ φυσικοῖς ἐρηρῆσθαι νόμοις, καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχειν. Ἀλλοὶ δὲ, οἶμαι, τουτέ, τὸ, « Ἀπὸ τῶν ἁγίων οὐκ ἐξελεύσεται, καὶ οὐ βεβηλώσει τὸ ἡγιασμένον τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. » Γυναῖκα δὲ δεῖν παρθένον πρὸς γάμου φέρεσθαι κοινωνίαν, εὖ μέγα φησί, καὶ ἀνάρμοστον ποιεῖται τὴν ἐξωσμένην. Ἡ καὶ εἰς τύπον ἂν εἴη τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς· ἐκδέβληται γὰρ τῆς πρὸς αὐτὸν ἐνότητος, καὶ περὶ αὐτῆς φησι διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς, **B** « Αὐτὴ οὐχ ἡ γυνὴ μου, καὶ ἐγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐτῆς. » Ἡρόδοτος δὲ ὁ Παῦλος τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, παρθένον ἀγνήν τῷ Χριστῷ, ἄσπιλον δὲ καὶ ἀρυσίδωτον, μᾶλλον δὲ ἁγίαν καὶ ἁμωμον. Οὕτω μὲν οὖν ἐπὶ τε τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας καὶ τῆς Ἰουδαίων μητρὸς, ἀληθὲς ἂν εἴη τὸ ἀνιγμα, καὶ ὁ τύπος οὐκ ἀκαλλῆς. Εἰ δὲ θῆ βούλοιστο τις πρὸς τὸν ἐφ' ἐκάστῳ λόγον περιτρέπειν ἀξίως τῶν ἐνωσίων τὴν δύναμιν, φαμὲν, ὅτι ψυχαιὲς βεβήλοισ καὶ ἀνοσiais, ἀσυναφῆς ὁ Χριστός· ταῖς δὲ πανάγχοις καὶ καθαραῖς, οἷάπερ παρθέναις, σύνεστι πνευματικῶς, καὶ ἐγκάρπους ἀποκαίει, καὶ γένος αὐτῆς οἰκείον ἀποκαλεῖ. « Ὅστις γὰρ ἂν ποιῆσῃ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου, » φησί, « τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὗτος καὶ ἀδελφός μου, καὶ ἀδελφὴ μου, καὶ μήτηρ μου ἔστιν. »

A enim delinquimus omnes ⁶⁴; naturaque ipsa in nobis delinquendi morbo laborat. At vero in summo sacerdote, id est, Christo, **434** servata est etiam in ipsa figura pura integraque majestas et illa in umbris ipsis quoque sinceritas, ut ne pulchritudo veritatis tanquam violata corrumpetur: alienus est enim ab impuritate Christus, et peccati prorsus ignarus, et ab omni contaminatione remotus, imo vero splendoris atque puritatis cognitor, et in summa sanctificatione positus, ejusque rei præstantia nunquam in eo evanescit, quod naturalium legum firmitate fixus sit, et semper in eodem statu eodemque modo permaneat. Id vero illa verba indicant: « De sanctis non egredietur, et non profanabit sanctificationem Dei sui ⁶⁵. » Feminam quoque sibi virginem ad connubii societatem conjungere debere, aperte testatur: ejectam vero ad conjugium ineptiam esse decernit. Eaque figura est Judæorum Synagogæ; nam ab ejus conjunctione illa repulsa est, de qua per prophetæ vocem dicit: « Quia ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus ⁶⁶. » Despondit autem Paulus Christo Ecclesiam ex gentibus virginem castam, maculæ ac rugarum expertem, imo vero sanctam et immaculatam ⁶⁷. Atque hac quidem ratione tum de Ecclesia ex gentibus collecta, tum vero de matre Judæorum verum esse hoc ænigma comprobatur: neque ea figura parum elegans est. Sed, si cui placeat proprie ad unumquemque hominum harum sententiarum vim accommodare, dicimus Christum cum profanis atque impiis animis non posse conjungi, sed cum castissimis atque purissimis easque secundas reddere, ac sibi genere junctas

ΠΑΛΛ. Ὅρθῶς εἶπες.

PALL. Recte dicis.

KYP. Ὅποιους μὲν οὖν εἶναι χρὴ τοὺς ἐξελεγμένους εἰς ἱερουργίαν, ἅπτα τε ὁρθῶς ἐπέλεγσθαι δεῖν, καὶ ὧν ἂν αὐτοὺς ἀπὸ ἀλλήλων πρέποι, διακεχρημένῃσιν ἐναργῶς· ἀλλ' ἦν δὴ που πρὸς τῷδε σκοπῷ, τὸ τίνα χρὴ τρόπον ἱερουργεῖν αὐτοὺς, ἐκφάνθη εἰπεῖν, καὶ καταβρῦθμίσαι νόμοις, τὰ τε τῶν θυσῶν εἶδη καὶ πᾶν τὸ ἱερουργούμενον, ὡς ἂν ἁμωμῆτως ἔχοι τὸ πρᾶγμα αὐτοῖς, θυμηρεστάτην τε οὕτω ποιοῦντο τὴν λειτουργίαν. Οὐκοῦν καὶ πρὸ γε **D** τῶν ἄλλων, « Οὐκ ἀναβήσῃ, » φησὶν, « ἐν ἀναβαθμοῖς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν μου, ἵνα μὴ ἀποκαλύψῃ τὴν ἀσχημοσύνην σου ἐπ' αὐτό. » Ἀλλὰ πῶς ἂν τυχόν γένοιτο τοῦτο, εἴρη τις εὐθύς, καίτοι ἐκ λίνου κατεσκευασμένον τοῖς ἱερεῦσιν ἐδίδου τὸ περισκαλές, « ἵνα καλύπτῃ, » φησὶν, « ἀσχημοσύνην » χρωτὸς αὐτοῦ; Εἴπερ οὖν ἔρα, καὶ ὕψου διάττειν ἔχην, οὐδὲν ἂν ἴδικεσε τὸ χρῆμα αὐτοῖς περιεσταλμένους τὸ ἀσχημῶν. Ποῖ δὲ οὖν ἔρα τὸν τοῦ νόμου φαμὲν εἶναι σκοπόν; Τοῖς τῶν εἰδώλων προσκυνηταῖς, εὐκλεῖς εἶναι τε καὶ ἀναγκαῖον ἐδόκει, τὸ ὕψου τοῖς τεμένεσιν ἰδρῶσθαι βωμούς· καὶ οὐ πολλὸς ἦν αὐτοῖς ὃ ἐπὶ γε τῷ χρῆματι σεμνῶς περιεστέλλαι λόγος.

CYR. Quales igitur electos ad sacerdotium esse oporteat, quæve illis rite facienda sint, et a quibus rebus remotos esse conveniat, perspicuo sanxit. Sed erat præterea sapientis, modum quoque, quo sacrificandum esset, aperte pronuntiare, tum sacrificiorum genera et quidquid ad sacra facienda pertineret, legibus moderari atque præscribere, ut id muneris sine culpa exsequi possent, atque ita gratissimum Deo cultum exhiberent. Igitur ante alia: « Non ascendes, » inquit, « per gradus ad altare meum, ne reveles turpitudinem tuam in ipso ⁶⁸. » Sed qua ratione id fieri potuerit, **435** dicit aliquis continuo, cum ex lino confecta femoralia sacerdotibus tribuerit, « ut operiant, » inquit, « turpitudinem » carnis suæ; ut igitur maxime illis in sublime conscendendum fuisset, nihil tamen eis illa res officisset, cum turpitudinem circumtectam haberent: quorsum ergo legem spectare dicimus? Idolorum cultoribus præclarum ac necessarium videbatur in editoribus delubrorum partibus altaria figere, neque illis valde curæ erat satisne honeste circumtecti essent. Aptè itaque lex ab eo, quod illis accidere consuevit, Dei

⁶⁴ Jac. iii, 2. ⁶⁵ Levit. xxi, 12. ⁶⁶ Osc. ii, 2. ⁶⁷ II Cor. xi, 2. ⁶⁸ Matth. xii, 50. ⁶⁹ Exod. xi, 26.

sacerdotes corrigit, atque ad meliorem ritum transfert, et a figura ad intelligentiam spiritualem ducit. « Non enim, » inquit, « per gradus ascendes ad altare meum, ne detegas turpitudinem tuam in ipso. » Id est, Dei sacerdos, qui ad meum cultum exhibendum sanctificatus est, humilia sectetur, non in sublime conscendat; caveat arrogantiam, ne turpis videatur ac deformis: deformis namque sane ac turpis, morbusque periculosissimus, animi sensus supra modum elatus. « Quanto enim major es, » inquit, « tanto humilia teipsum, et ante Dominum invenies gratiam¹¹. » Scribit etiam ille Salvatoris discipulus: « Glorietur frater humilis in sublimitate sua, dives autem in humilitate sua¹². » Transibit enim æque ac fenum, neque ullo modo a floribus, qui sunt in agris, differt.

PALL. Assentior.

CYR. Ab elatione igitur ac superbia remotum esse oportere sacerdotem dixit. Quo etiam ritu sacrificium legi maxime consentaneum, et omni reprehensione vacans facere deberet, perspicue cognosces; scriptum est enim in Levitico: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Præcipe Aaron et filiis ejus, dicens: Hæc est lex holocausti; hæc est holocaustis super incensionem ejus super altari totam noctem usque mane, et ignis altaris ardebit super illud, non exstinguetur; et induetur sacerdos tunica linea, et femoralibus lineis induetur circa corpus suum, et auferet exustionem, quam consumpserit ignis, illam incensionem ab altari, et apponet eam prope altare, et exuet se stola sua, et induet stolam aliam, et educet exustionem extra castra in locum mundum; et ignis in altari ardebit in ipso, et non exstinguetur; et exuret sacerdos ligna mane mane, et stipabit super illud holocaustum, et imponet super illo adipem salutaris, **436** et ignis perpetuo ardebit super altari, non exstinguetur¹³. » Jugis erat igitur atque perpetuus ignis in altari, neque alienus aut extrinsecus acceptus, sed ejusdem altaris, id est, superne et cœlitus datus. Id vero quid est? plenum est quippe Dei gloria sanctum altare nostrum; ignis vero species divinam illam et ineffabilem naturam refert. Videntur autem hæc verba mysticum quiddam insinuare.

ἅγιον ἡμῶν θυσιαστήριον. Ἐν εἰδει δὲ τοῦ πυρὸς ἡ καὶ μυστικόν· τι ὁ λόγος εὖ μάλα παραδηλοῦν.

PALL. Quale tandem istud est quod ais?

CYR. Quid? nonne illud divinum altare in figura ipsum Emmanuel esse dicebamus, per quem ad Deum et Patrem accedimus, cultum illi rationalem exhibentes, ac propemodum odores virtutum sanctificationemque evangelicæ conversationis adolentes? « Exhibete enim, » inquit, « corpora vestra hostiam viventem, sanctam, placebant Deo, rationabile obsequium vestrum¹⁴. »

A Εὐφρῶς οὖν ὁ νόμος, ἀπὸ τοῦ συμβαίνειν αὐτοῖς εὐθότος, τοὺς θεοὺς ἱερουργοὺς ἀνορθοὶ πρὸς τὸ τιμῶν, καὶ ὡς ἐκ τύπου σωματικῶν, πρὸς θεωρεῖν ἄγει πνευματικῶν. « Οὐ» γὰρ ἀνάβησθ, » φησὶν, « εἰ ἀναβαθμοὶ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν μου, ἵνα μὴ ἀποκλύψῃς τὴν ἀσχημοσύνην σου ἐκ' αὐτοῦ. » Τοῦτ' ἔστιν, Ὁ θεὸς ἱερουργὸς ὁ πρὸς λειτουργίαν ἡγιασμένους τῆ ἐμῆν, ζητεῖται τὰ ταπεινὰ, μὴ ἀναθροῦται πρὸς τὸ ὕψος. Παρατείσθω τὴν ἀλαζονείαν, ἵνα μὴ ἐστῆμι ὄφθον καὶ ἀκαλλῆς. Ἀκαλλῆς γὰρ καὶ ἀστῆμον κομιδῆ καὶ πηγῆλεπον ἀβρώστημα κοῦ. φρόσιμα τὸ ὑπέρογκον. « Ὅσῳ γὰρ μέγας εἶ, φησὶ, τοσούτω ταπεινοῦ σεαυτὸν, καὶ ἕκταν: Κυρίου εὐφρῆσεις χάριν. » Γράφει δὲ καὶ ὁ τοῦ Σωτῆρος μαθητῆς: « Καυχάσθω ὁ ἀδελφὸς ὁ ταπεινὸς ἐν τῷ ὕψει αὐτοῦ.

B ὁ δὲ πλοῦσιος, ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ. » Παρελύσεται γὰρ καὶ ἐν ἰσῳ πῶαις, καὶ ἀνθίτων διοῖσει τῶν ἐν ἀγροῖς κατ' οὐδένα τρόπον.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

C KYP. Ὅχιου δὴ οὖν καὶ ὑπεροφίας ἀπηλλάχθαι δεῖν ἐφη τὸν ἱερουργόν. Τίνα τε οὖν τρόπον ἐνωμοτάτην ποιήσαιοτ ἀν τὴν ἱεουργίαν καὶ ἀνεπίπληκτων, παντελῶς εἴση τοι σαφῶς· γέγραπται γὰρ ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἐντείλει· Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, λέγων· Οὗτος ὁ νόμος τῆς ὀλοκαυτώσεως, αὕτη ἡ ὀλοκαύσις ἐπὶ τῆς καύσεως αὐτῆς ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου ὅλην τὴν νύκτα ἕως τοπρωῖ· καὶ τὸ πῦρ τοῦ θυσιαστηρίου καυθήσεται ἐπ' αὐτοῦ, οὐ σβεσθήσεται· καὶ ἐνδύσεται ὁ ἱερεὺς χιτῶνα λινοῦν, καὶ περιπέπῃς λινοῦν ἐνδύσεται περὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, καὶ ἀφελεῖ τὴν κατακάρπωσιν, ἣν ἀν καταναλώσῃ τὸ πῦρ, τὴν ὀλοκαύτωσιν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ παραθήσει αὐτὸ ἐχόμενον τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐκδύσεται τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐνδύσεται στολὴν ἄλλην, καὶ ἐξοίσει τὴν κατακάρπωσιν ἔξω τῆς παρεμβολῆς εἰς τόπον καθαρὸν· καὶ πῦρ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον καυθήσεται ἐπ' αὐτοῦ, καὶ οὐ σβεσθήσεται· καὶ καύσει ἐπ' αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς ξύλα τοπρωῖ πρωῖ, καὶ στοιδάσει ἐπ' αὐτοῦ τὴν ὀλοκαύτωσιν, καὶ ἐπιθήσει ἐπ' αὐτὸ τὸ στέαρ τοῦ σπητρίου· καὶ πῦρ διὰ παντὸς καυθήσεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, οὐ σβεσθήσεται. » Ἐνδελεχῆς μὲν οὖν καὶ ἀκατάπαυστον κομιδῆ τοῦ θυσιαστηρίου τὸ πῦρ, καὶ οὐκ ὀθενεῖν ἢ ἐξωθεν, ἀλλὰ τὸ αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστι, τὸ ἀκωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ. Καὶ τί ἐστὶ τοῦτὸ ἔστιν; Ἐπίμυστον γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης τὸ θεῖα τε καὶ ἀπόβρῆτος εἰκάζεται φύσις. Ἔοικε δὲ

D

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖόν τι φῆς;

KYP. Ἡ οὐκ αὐτὸν εἶναι τὸν Ἐμμανουὴλ τὸ θεῖον ἐλέγομεν, ὡς ἐν τύπῳ, θυσιαστήριον, ὃ' οὐ προσέμε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, λατρεύοντες λογικῶς, καὶ μονονουχὶ καταθύοντες τὸ εὐώδες ἐν ἀρεταῖς, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὸν ἀγιασμόν; « Παραστήσατε γὰρ τὰ σῶματα ὑμῶν, θυσίαν ζῶσαν, ἄγλαν, εὐάδοεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. »

¹¹ Eccli. iii, 20. ¹² Jac. i, 10. ¹³ Levit. vi, 8 seqq. ¹⁴ Rom. xii, 1.

ΠΑΛΛ. Ἐλέγομεν· μεμνήσομαι γάρ.

ΚΥΡ. Θεία δὴ οὖν ὅτι καταφοιτήσαν ἐξ οὐρανοῦ πῦρ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καταλήγειν οὐκ ἐξ, οὐδὲ οἷον ἀπαντισταθαι μαρνανθὲν, ἀλλ' εἶναι τε διὰ παντός αὐτῷ, καὶ ἀπαύστως ἐμφιλοχωρεῖν. Μεμαρτύρηκε δὲ καὶ ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης περὶ Χριστοῦ· «Ὅτι τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ἐξ οὐρανοῦ ἐν εἰδει περιστερᾶς, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἐγὼ, » φησὶν, «οὐκ ἤδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν, αὐτὸς μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν [ε]ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ.» Ἀνετυπούτο δὴ οὖν ὡς ἐν σκιαῇ· ἔτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν εἰδει πυρός καταβαῖνον ἐπὶ Χριστόν, καὶ αἰεὶ μένον ἐπ' αὐτόν. Ἀκατεύναστον γάρ καὶ ἀκατάληκτον παντελῶς τοῦ θυσιαστηρίου τὸ πῦρ. Ὅτι δὲ τῆ τοῦ πυρός φύσει τὸ Πνεῦμα παρεικάζεται, πληροφροεῖ σε λέγων τοῖς Ἰουδαίων δήμοις καὶ ὁ μακάριος Βαπτιστὴς· «Ἐγὼ βαπτίζω ἐν ὕδατι, μέσος δὲ ὑμῶν ἔστηκεν, ὃν ἡμεῖς οὐκ οἶδατε, ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, οὐ οὐκ εἰμι ἄξιός ἐνα λύσω αὐτοῦ τὸν ἱμάτιον τοῦ ὑποδήματος.» Ἐφη δὲ, ὅτι «Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ.» Βεβαπτίσμεθα γάρ οὐκ εἰς πῦρ αἰσθητόν, ἀλλ' ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, πυρὸς δίκην ἐκτίκοντι τὸν ἐν ψυχῇ μολυσμόν, τοιγάρ ται καὶ γέγραπται περὶ Χριστοῦ, ὅτι· «Ἰδοὺ αὐτὸς εἰσπορεύεται ὡς πῦρ χωνευτηρίου, καὶ ὡς πῶς πλυνόντων· καὶ καθιεῖται χωνεύων καὶ καθαρῶν, ὡς τὸ ἀργύριον καὶ ὡς τὸ χρυσίον.» Ἄσβεστον οὖν ἄρα τοῦ θυσιαστηρίου τὸ πῦρ. Μεμνήρηκε γάρ ἐν Χριστῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καίτοι κατὰ φύσιν ἐνυπάρχον αὐτῷ, καθὼ νοεῖται καὶ ἔστι Θεός. Ἐφη δὲ καὶ νόμος, ὡς τὸν θυσιαστηρίου τὸ πῦρ. Εἰ γάρ καὶ γέγονεν ἀνθρώπος· ὁ Μονογενής, καὶ κατὰ γε τὸ πρόπον τῆ ἀνθρωπότητι σχῆμα, καὶ ἐν μετέξει Πνεύματος γεγενῆσθαι λέγεται· ἀλλ' οὖν αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ὡς τὸν ἀληθῶς τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Εἰ δὲ δή τις ἔλοιτο, τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον καὶ ἐφ' ἕκαστον ἁγίον τῶν ἡγιασμένων διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ, ὡς ἤδη πῶς αὐτὸν καὶ θεῖον νοεῖσθαι θυσιαστήριον· ἐπωφελῆς ὁ λόγος· πρέπει γάρ, ἀνδρας τοὺς ἱεροῦς, καὶ Χριστῷ τὴν οικεῖαν ἀναθένας ζωὴν, θερμούς καὶ ζέοντας ὀρᾶσθαι τῷ Πνεύματι, καὶ τοῦτο διὰ παντός, οὐκ εἰς ἀπόψυξιν καταφερομένους διὰ κοσμικῶν ἡδονῶν, ἀναζωπυροῦντας δὲ μᾶλλον ἐν ἁγισμῷ τὸν νοῦν εἰς φιλοθεῖαν καὶ ἔρεσιν ἀρετῆς. Πατριᾶς γάρ οὗτος τῆς λογικῆς ὁ τρόπος. Οὗτος μὲν οὖν ὁ τοῦ θυσιαστηρίου λόγος. Προσεπιπέτετε δέ τι καὶ τῆ ἱστορίας χρήσιμον. Τὴν γάρ τοι σποδὴν ἐκκομίζεσθαι δεῖν, οὐ παρ' ἑτέρου, φησὶ, τῶν ἀλλογενῶν, ἡγουν ἐξ ἑτέρας ὄντος φυλῆς, δι' ὑπουργίας δὲ μᾶλλον τῶν ἡγιασμένων. Ἐπιτήρει δὲ, ὅπως οὐδὲν ἡγεῖσθαι βραχὺ τῶν εἰς θεῖαν ἡμόντων λειτουργίαν ἀφήσιν ὁ νόμος, οὐδὲ οἷον ἱερατικῆς αὐτοργίας ἀνάξιον, ὡς παραχωρεῖν ἑτέρῳ μὴ ἱερῷ· οὐ γάρ τοι βάσιμα τοῖς ἀνάγκοις τὰ ἄγια. Ἀνεπαφρον δὲ καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον

A PALL. Diccbamus vero; namque memoria teneo.

CYR. Vide igitur quemadmodum demissum in altare cœlitus ignem exstingui, aut languescentem velut abscedere non permittit, sed providet ut in eo perpetuo maneat, et indesinenter habitat. Testatus autem beatus quoque Baptista Joannes de Christo: «Quia vidi Spiritum descendentem de cœlo in columbæ specie, et mansit super eum. Et ego, » inquit, «nesciebam eum; sed, qui misit me baptizare, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem de cœlo, et manentem super eum, ille est qui baptizat in Spiritu sancto⁷⁶. » Figurabatur itaque ut in umbris adhuc in ignis specie Spiritus sanctus descens in Christum, et perpetuo super eum permanens: nullo enim pacto aut sopitum esse aut deficere altaris ignem fas est. Spiritum porro ignis naturæ persimilem esse, fidem facit idem beatus Baptista, Judæorum populis dicens: «Ego baptizo in aqua, medius autem vestrum stetit, quem vos nescitis; ille est, qui post me venit, cujus non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti⁷⁶; » ac subjungit: «Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni. » Neque enim igni sensibili baptizati sumus, sed Spiritu sancto, qui maculas animarum ignis instar absumit: ideoque de Christo scriptum est: «Ecce ipse ingreditur quasi ignis conflatorii, et quasi herba lavantium; et sedebit conflans et purgans sicut argentum et sicut aurum⁷⁷. »

437 Non igitur exstinguitur altaris ignis; manet enim in Christo Spiritus sanctus, etsi secundum naturam in eo inest, qua parte intelligitur et est Deus. Dixit etiam lex proprium esse altaris ignem; quamvis enim ille Unigenitus homo sit factus, et ex eo habitu, qui naturæ humane convenit, Spiritus fuisse particeps dicatur; at certe ipsius et in ipso et ejus proprius est revera Spiritus. Quod si quis velit hujus loci expositionem ad unumquemque derivare, qui per fidem in Christo sanctificatus sit, ut is etiam divinum altare intelligatur, perutilis erit expositio: decet enim sacros viros, qui Christo vitam suam dicarint, calere ac fervere Spiritu, idque perpetuo, non per terrenas voluptates ad extinctionem atque interitum delabi, sed potius per sanctificationem animum ad Dei amorem appetitionemque virtutis exsuscitare. Hic est enim cultus rationalis ritus. Atque hæc quidem est altaris explicatio. Cæterum præceptum quoddam adjungit, quod ex ipsa historia nonnihil utilitatis habet: nam cinerem non ab alio quopiam alienigena, seu ex alia tribu, sed eorum, qui sanctificati erant ministerio offerendum esse inquit. Animadvertite autem quemadmodum lex nihil, quod ad divinum cultum pertineat, exiguum existimare permittat, aut ejusmodi, quod sacerdotali opera sit indignum, ita ut ad alium profanum hominem id manus deferatur; neque enim profanis hominibus in sancta ingredi licet,

⁷⁶ Joan. 1, 32, 35. ⁷⁷ Ibid. 26, 27. ⁷⁸ Malach. III, 2, 3.

ipsum quoque Dei altare contingere nefas est. Quin etiam ut intelligerent qui ad sacerdotium electi erant, quanta esset divini illius altaris sanctitatis excellentia, ipsis quoque sacerdotalibus vestibus venerationem adiungit. Sacris namque vestibus indutos extra tabernaculum videri, sapienter moderatione minime permittit. Ne sanctificatæ res, inquit, si ad impuros homines accesserint, contracta ex alienis labe sancti tabernaculi venerationem immnuant. Eam ob causam sacerdotali ritu vestitos cinerem comportare sinit quidem; sed, dum foras efferunt, et de sanctis locis exeunt, mutare vestem jubet. Simile quiddam huic per Ezechielis vocem præcepit; sic autem is scribit: « Et dixit ad me: Exedrae, quæ sunt ad aquilonem, et exedrae, quæ sunt ad austrum, quæ sunt contra faciem distantiarum, hæ sunt exedrae sanctuarii, **438** in quibus edent sacerdotes filii Saduc, qui appropinquant ad Dominum in Sancta sanctorum, et ibi ponent Sancta sanctorum, et hostiam, et quæ offeruntur pro peccato, et quæ pro ignorantia; quia locus sanctus est, non ingredientur eo nisi sacerdotes, non egredientur ex atrio sanctuarii in atrium exterius, ut perpetuo sancti sint, qui offerunt, et non contingant vestes eorum, in quibus ministrant, quia sanctæ sunt; et induent vestes alias, cum contingent populum ⁷⁸. » Sanctæ sunt igitur sacerdotum etiam ipsæ vestes, neque vulgo miscendæ. Nocte autem ac die crematur holocaustum; neque enim unquam cessat ille Christi bonus odor; et ipsa vita sanctorum, si in ritu holocausti intelligatur, bonum odorem habere nunquam desinit; Christum enim redolent, dum factorum gloriam, quæ ex evangelica conversatione proficitur, Deo sacrificant.

PALL. Vera dicis.

CYR. Quinam ergo sit holocausti ritus, ex iis, quæ diximus minime est obscurum. De ritu vero sacrificii, quoniam is modo recte peragatur, præcipit dicens: « Hæc est lex sacrificii, quod offerent filii Aaron coram Domino ante altare: et auferet ex eo pugillam a similia sacrificii cum oleo ejus, et cum universo illius thure, quæ sunt super sacrificium; et imponet super altare, cremationem in odorem suavitatis, memoriale ejus Domino: quod vero reliquum ex eo fuerit, comedet Aaron et filii ejus; azyma comedentur in loco sancto; in atrio tabernaculi testimonii edent illud; non coquetur fermentatum; in partem illud dedi eis ab hostiis Domini. Sancta sanctorum sunt, sicut quod peccati, et sicut quod delicti. Omne masculinum sacerdotum comedent eam. Legitimum æternum in progenies vestras ab hostiis Domini: quisquis tetigerit ea, sanctificabitur ⁷⁹. » Holocausta quidem vitam egregiorum sanctorum integre quodammodo, et ex omni parte Deo dicatam insinuant. Sacrificium vero illam alteram ex parte sanctam, et Deo subjectam vitam, cujus elegans figura est illa si-

A ἔστι θυσιαστήριον. Καὶ ἴν' εἶδετον οἱ ἀπείραστοι πρὸς λειτουργίαν, τοῦ θεοῦ θυσιαστηρίου τὸ ὑπερφυῆς ὡς ἐν ἁγιασμῷ, καὶ αὐτοὶς ἀνάπτει τὸ σέβας τοῖς ἱεροπρεπέσιν ἐσθήμασιν. Ἐσταλμένους γὰρ ἱερῶς ἔξω φαίνεσθαι τῆς σκηνῆς, οὐκ ἐφήσιν οἰκονομικῶς. Τὰ γὰρ τοι, φησὶν, ἡγιασμένα, μὴ τοῖς ἀνάγνοις ὀμυλῆχότα, καὶ τὸν ἐξ ὀθνεῖων ἔχοντα μολυσμὸν, τὰ τῆς ἁγίας σκηνῆς ἀδικεῖται σέβας. Διὰ τοῦτο τὴν σπειδιάν, συγχομιζέειν μὲν ἐφήσιν ἐσταλμένους ἱεροπρεπῶς, μεταμφεινύσθαι δὲ πρὸς τὸ ἔξω φέροντας, καὶ τῶν ἁγίων ἀποφοιτῶντας τόπων. Κεχρησμένῳ δὲ τῷ τοιοῦτῳ συγγενὲς καὶ διὰ φωνῆς Ἱεζεχὴλ γράφει δὲ οὕτως: « Καὶ εἶπεν πρὸς με: Αἱ ἐξέδραι αἱ πρὸς βορρᾶν, καὶ ἐξέδραι πρὸς νότον, αἱ οὖσαι κατὰ πρόσωπον τῶν διαστημάτων, αὐταί εἰσιν αἱ ἐξέδραι τοῦ ἁγίου, ἐν αἷς φάγονται ἐκεῖ οἱ ἱερεῖς, οἱ υἱοὶ Σαδδούχ, οἱ ἐγγιζόντες πρὸς Κύριον εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ ἐκεῖ θήσουσι τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων καὶ τὰς θυσίας, καὶ τὰ ὑπὲρ ἁμαρτίας, καὶ τὰ ὑπὲρ ἀνομιᾶς· δίκαιος τόπος ἅγιός ἐστιν. Οὐκ εἰσελεύσεται τις πάρεξ τῶν ἱερέων, οὐκ ἐξελεύσονται ἐκ τῆς αὐλῆς τοῦ ἁγίου εἰς τὴν αὐλὴν τὴν ἐξωτέραν, ὅπως διὰ παντὸς ἅγιοι ὦσιν οἱ προσάγοντες, καὶ μὴ ἀπικνῶνται τῷ στολισμῷ αὐτῶν, ἐν οἷς λειτουργοῦσιν ἐν αὐτοῖς, διότι ἅγια ἐστὶν καὶ ἐνδύσονται ἱμάτια ἕτερα ὅταν ἄπικνῶνται τοῦ λαοῦ. » Ἅγια μὲν οὖν καὶ αὐτὰ τὰ ἐσθήματα τῶν ἱερέων, καὶ ἕμικτα τοῖς πολλοῖς. Ἐν νυκτὶ δὲ καὶ ἡμέρᾳ τὸ ὀλοκαυτούμενον ἀκατάληκτος γὰρ ἐὼς δία Χριστοῦ καὶ αὐτὸς δὲ τῶν ἁγίων ὁ βίος, εἰ ὡς ἐν τρέπῳ νοδοτῶ καθ' ὀλοκαυτῶσιν, ἔπαυσαν ἔχει τὴν εὐσμίαν· Χριστὸν γὰρ εὐωδιάζουσιν, τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας λειτουργοῦντες Θεῷ τὰ ὡς ἐξ ἔργων ἀρχήματα.

ΠΑΛΛ. Ἀληθὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Τίνα μὲν οὖν τρόπον τῆς ὀλοκαυτώσεως ἔσται χρῆμα, δι' ὧν ἐφαμεν, οὐκ ἀτυφανές. Πῶς δ' ἂν γένοιτο καὶ λίαν ὀρθῶς καὶ ὁ τῆς θυσίας τρόπος, ἐπιτάττει λέγων: « Οὗτος ὁ ὁσμος τῆς θυσίας, ἣν προσάξουσιν αὐτῇ, οἱ υἱοὶ Ἀαρῶν ἐναντὶ Κυρίου, ἀπέναντι τοῦ θυσιαστηρίου καὶ ἀφελεῖ ἀπ' αὐτοῦ τῆ ὄρακι ἀπὸ τῆς σεμιδάλεως τῆς θυσίας σὺν τῷ ἐλαίῳ αὐτῆς, καὶ σὺν παντὶ τῷ λιθάνῳ αὐτῆς τὰ ὄντα ἐπὶ τῆς θυσίας. Καὶ ἀνοίσει ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον κάρπωμα ὄσμην εὐωδίας, τὸ μνημόσυνον αὐτῆς τῷ Κυρίῳ. Τὸ δὲ καταλειφθὲν ἀπ' αὐτῆς ἔδεται Ἀαρῶν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ. Ἄζυμα βρωθήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ ἐν αὐλῇ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου ἔδονται αὐτῇ· οὐ πεφθῆσεται ἐξυμωμένη· μερίδα αὐτῆν ἔδωκα αὐτοῖς ἀπὸ τῶν καρπωμάτων Κυρίου. Ἅγια ἁγίων ἐστὶν, ὡσπερ τὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὡσπερ τὸ τῆς πλημμελείας. Πᾶν ἄρσενικὸν τῶν ἱερέων ἔδονται αὐτῇ. Νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν ἀπὸ τῶν καρπωμάτων Κυρίου· πᾶς δὲ ἐὰν ᾤψῃται αὐτῶν, ἁγιασθήσεται. » Τὰ μὲν οὖν ὀλοκαυτούμενα, τὴν οἰονείπως ὀλοτελῆ καὶ εἰσάπαν ἀφιέρωσιν τῶν ἐξαιρέτως ἁγίων ὑποδηλοῖ· θυσία δὲ, αὐτῇ ὡς ἐκ

⁷⁸ Ezech. xl, 46 seqq. ⁷⁹ Levit. vi, 14-18.

μέρους ἁγίαν καὶ ὑπὸ Θεῷ ζωὴν ἥς ὑποτύποις ἀκριβῆς, ἢ σεμίδαλις διὰ δρακὸς ἱερῶς ἀναφερομένη σὺν τῷ ἐλαίῳ καὶ τῷ λιβάνῳ. Τὴν γὰρ τοι Θεῷ καθιερωμένην ζωὴν, καὶ εἰ γένοιτο τυχὸν ἐκ μέρους, εὐώδη πάντως εἶναι χρῆ, καὶ λιπαρωτάταις ἐλπίαι πταινομένην. Ἡ οὐκ εὐοσμάτατον εἶναι φῆς πᾶν ἔργον ἡμῶν ἀγαθόν;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Τί δε; οὐκ ἐπ' ἀγαθαῖς ἐλπίσι πράττεται πρὸς ἡμῶν;

ΠΑΛΛ. Ναί· ἔσεται γὰρ πάντως τὰ παρὰ Θεοῦ.

ΚΥΡ. Αἴθανος δὴ οὖν, καὶ σεμίδαλις ἐλαιόδευτος, τὴν εὐώδη τε καὶ λιπαρωτάτην ἡμῖν ὑπαινίσσεται ζωὴν.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφησ· ἀλλὰ τίς ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ἢ ὡς ἐκ μέρους ἁγία ζωὴ;

ΚΥΡ. Ἡ μήτε εἰς λῆξιν πολιτείας ἤκουσα τῆς ἀγιοπρεπούς, μήτε κατὰ τὴν ἄγαν ἀνωκισμένην ἰοῦσα τρίβον, ὅποια τις ἦν ἢ Ἰωάννου φωνὴ τυχόν, ἤγουν τῶν ἁγίων ἀποστόλων· μήτε μὴν ἐκπίπτουσα τοῦ εἶναι σεπτή, διὰ γε τὸ ἡτεῖσθαι τυχόν τῆς ἄγαν ὑποκειμένης που. Ἡ οὐ τῶν ἐν κόσμῳ καὶ παιδαπιῶν ὁ βίος, εἰ διαζῆν ἔλιοντο χρηστῶς, μεμέρισται πως Θεῷ τε καὶ κόσμῳ, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν;

ΠΑΛΛ. Μεμέρισται· πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Τύπος οὖν ἄρα ζωῆς τῆς οὐκ εἰσάπαν ἀνακειμένης Θεῷ, μέσης δὲ ὡσπερ καὶ ἐπ' ἄμφω βλεπούσης, ἢ μερικῆ καθιέρωσις τῆς σεμιδάλεως ἦν τὸ εὐώδες ἔχουσης καὶ ἰαρόν· ἦν καὶ εἰς μνημόσυον ἰεσθαί φησιν ὁ νόμος, τοῦ δι' ὑπουργίας ἱερατικῆς προσκεκομμένος. Ἀποκερδανούμεν δὲ ἀληθῶς τὸ ἐν μνήμῃ κεῖσθαι τῇ παρὰ Θεῷ, δι' ὧν καρποφοροῦντες εὐωδιάζομεν μεαιτεύοντος τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεῷ προσάγοντος, τὸ [ν] μὲν ὀλοκλήρως ἅγιον, ὡς ἐν τάξει τῶν ὀλοκαυτωμάτων· καὶ μέντοι τὸν μὴ τοιοῦτον εἰσάπαν διὰ τὸ μεμερίσθαι τῷ κόσμῳ, θυσίαν ὡσπερ τινὰ μερικὴν. Ἄζυμος δὲ ἡ θυσία. Πρέποι γὰρ ἂν πράττεσθαι καθαρῶς, πᾶν ὅπερ ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν, εἰς δόξαν Θεοῦ. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ, παραιτίσθαι προσέταχε, τὸ ἐν μέσαις ἐστώτα ταῖς ἀγοραῖς παιεῖσθαι τὰς προσευχὰς, καὶ τὸ ἀμειδᾶς ἐν νηστειαῖς, καὶ τὸ σαλπίζειν ἀκόσμως, κατοικτείροντας ἀδελφοῦς. Ζύμη γὰρ αὕτη, βεβηλοῦσα τὰ ἱερά. Τὸ δὲ εἰς δόξαν Θεοῦ πραττόμενον, ἐγκλημάτων ἀνθρωπορσεκείας ἀπηλλάχθαι πρέπει· εἴη γὰρ ἂν οὕτως ἄζυμον ἀληθῶς καὶ ἱερὸν τὸ θύμα. Μερὶς δὲ καὶ βρώσις τοῖς ἱερεῦσι, τὸ κατάλοιπον τῆς θυσίας. Ἐσθίεται πᾶν ἀρσενικὸν ἐν τόπῳ ἁγίῳ· τοῦ μὲν ἐν ἁγίῳ τόπῳ πρὸς τῶν ἱερῶν δαπανᾶσθαι τὰ ἱερά, τοῖς μυστικωτέροις ἡμῶν λόγους τηροῦντος τὸ σέβας· τοῦ δὲ πᾶν ἄρσεν ἐσθίειν, ὑποδηλοῦντος ἀστειῶς ὡς ἀκαλλῆς τι χρῆμα καὶ ἀνόσιον ἀληθῶς ὁ μαλακισμὸς τοῖς ἐξειλεγμένοις παρὰ Θεοῦ. Ἀνίερρον γὰρ ἀποτελεῖ, καὶ εὐλογίας ἐξίστησι τῆς πνευματικῆς, καὶ ἀμέτοχον ἀποφαίνει τῶν παρὰ Θεοῦ τοῖς ἁγίοις ἐκνευμη-

A mila pugillo sacerdotis oblata cum oleo ac thure : vitam enim Deo dicatam, licet ex parte fortassis, odoratam tamen certe, et spei nitore opimam esse oportet. Quid enim? non omne nostrum recte factum odoratissimum esse fateris?

439 PALL. Maxime vero.

CYR. Quid præterea, nonne id a nobis fit spe optima?

PALL. Certe : prorsus enim a Deo promissa præmia consequentur.

CYR. Thus igitur ac similia oleo madens odoratam illam nitidamque vitam inuunt.

B PALL. Recte ais. Sed quænam agi a nobis vita ex parte sancta potest?

CYR. Illa certe, quæ neque ad summum fastigium sanctæ conversationis pervenit, aut semitam longe sublimem ingreditur, qualis illa Joannis vita vel sanctorum apostolorum fuit; neque tamen, quia a præstantiore vitæ genere vincitur, ideo veneratione caret. An vero eorum vita, qui in sæculo versantur, ac liberos procreant, si laudabiliter vivere student, non est quodammodo Deo mundoque divisa, ut beati Pauli voce utar **?

PALL. Divisa certe : cur enim negem?

CYR. Igitur ejus vitæ, quæ non ex omni parte sit Deo dicata, sed media quodammodo, et in utramque partem spectans, figura erat illa similæ ex quadam parte consecratio, quæ odorem haberet et hilaritatem; quam etiam in memoriam ejus fore lex ait, qui illam per sacerdotale ministerium obtulisset : consequemur enim profecto ut Deo in memoria simus per ea quæ offerentes adolemus, cum Christus mediator sit, Deoque offerat tum eum, qui omni ex parte sanctus est tanquam holocaustum; tum vero eum etiam, qui non ex toto ejusmodi est, utpote qui sit mundo divisus, tanquam sacrificium quoddam ex parte dicatum. Est autem sacrificium sine fermento; decet enim, quidquid a nobis fit, id sincere ad Dei gloriam fieri. Itaque Salvator cavere jussit ⁸¹, ne in mediis plateis stantes oremus, neve in jejunio tristitiam præferamus; aut dum in fratres misericordiam impendimus, turpiter turba canamus : id enim fermentum est, quo sacrificia profanantur; quod autem ad gloriam Dei fit, id a crimine hominibus placendi remotum esse convenit : ita enim infermentatum plane sacrificium ac sacrum erit. Reliquæ porro sacrificii in partem atque in cibum sacerdotibus tribuuntur; eisque omne masculinum vescitur in loco sancto. Atque in eo quidem, quod sacrificia in sancto loco a sacerdotibus absumuntur, mysticis nostris atque secretioribus prædicationibus veneratio servatur. 440 Quod autem omnis masculus vescitur, id vero eleganter significat, in

⁸⁰ I Cor. vi, 35. ⁸¹ Matth. vi, 16 seqq.

iis, qui a Deo electi sint turpem esse ac nefariam plane mollietiam. Ea namque profanum reddit hominem, et excludit a spirituali benedictione, eorumque bonorum, quæ a Deo sanctis viris tributa sunt, expertem reddit. Ad mollietiam vero etiam Judas est lapsus, cum ad turpis lucri cupiditatem declinavit. id autem ex cogitatione parum vitæ ac forti exstitit: ob eamque causam a bonis illis degustandis, quæ a Deo concessa sunt ei, munerum, quæ sanctis proprie sunt attributa, expertis omnino fuit.

PALL. Ita se res habet.

CYR. Ac de sacrificio quidem, quod a multitudine offertur, hæc est constituta lex. Cæterum alium ritum offerendi generi sacro constituit, dicens: « Hoc est donum Aaron et filiorum ejus, quod offerent Domino in die qua unxeris eum. Decimam partem ephi similæ in sacrificium perpetuo; dimidium ejus mane, et dimidium ejus vesperi, in sartagine in oleo fiet: conspersam afferet eam, fresa sacrificium de fragmentis, sacrificium in odorem suavitatis Domino. Sacerdos unctus, qui pro illo est ex filiis ejus, faciet illud: lex sempiterna, totum consummabitur; et omne sacrificium sacerdotis holocaustum erit et non edetur⁸². » Vide igitur, Palladi, legis diligentiam, subtilemque animadversionem, qua sacerdotibus cavet: nam, quia sacrificia, quæ homines e multitudine præberent, non tota incendi jussit, utpote quorum vita non omni ex parte sancta esset, sed quodammodo Deo ac mundo divisa: ut eos, qui ad sacerdotium electi essent, ut æquum erat distingueret, et in superiori ordine collocaret, sacrificium quod pro illis fieret, totum cremare, oblatamque similam mane ac vesperi, id est, quotidie et omni tempore, Deo incendere jussit: nam, qui electus ad sacerdotium est, semper fere sanctus, neque unquam bonum illum odorem spiritualem nimirum redolere desinit: neque est ut quidam Deo ac mundo divisus, sed assidue, atque individue totus ex omni parte Domino suo adhæret, ac propemodum clamat: « Cum Christo simul cruci confixus sum; vivo autem non jam ego, vivit vero in me Christus⁸³. » Decima igitur similæ vitæ signum est, per omne tempus bonum odorem Deo redolentis. Porro, « in sartagine, » inquit, « frixam; et oleo conspersam, et ex fragmentis offeret eam; » quibus in verbis **44** per ænigma nobis indicatur, in sartagine quidem laborum perpressio; in eo vero quod conspersa est oleo simila, hilaritatis redundantia; in eo denique, quod ex fragmentis offertur sanctorum virorum cordis quodammodo teneritudo, atque ejusmodi mollietudo, ut frangi facile possit. Illi enim vitæ, quæ ex omni parte atque plane sancta, laborum perpressio, et spes apud Deum amplissima, et tenera quædam ac mollis affectio conjuncta est: nam durities certe illi minime convenit. Scriptum est enim: « Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet⁸⁴. » Obduravit contra ut lapis, et ut incus minime ductilis diaboli cor; sic enim sacræ Litteræ tradunt⁸⁵.

μένων αγαθῶν. Ἐμαλακίσθη δὲ καὶ Ἰούδας, ἀποκρίσας εἰς αἰσχροκέρδειαν· ἐξ ἀνάνδρου δὲ τῶν ἀγεννοῦς λογισμοῦ ταύτητος καὶ ἀγευστῆς τῶν ἐπιθεοῦ μεμέντηκεν αγαθῶν, καὶ ἀμέτοχος ταῖς τῶν τοῖς ἀγίοις δωρημένων.

ΠΑΛΛ. Ὅδε ἔχει.

ΚΥΡ. Καὶ θυσίας μὲν τῆς ἐξ ἀγγέλων, οὗτος ἔμοσ· τρόπος γὰρ μὴν ἑτέρω, τὴν ἐξ ἱεροῦ προσεργε γένους προστέταχε λέγων· « Τοῦτο τὸ δῶρον ἁμαρτῶν καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ὃ προσοίσει Κυρίῳ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἢ ἀν χρίστος αὐτῶν, τὸ δέκατον τοῦ οἴου ἀφ' ἑκάστου εἰς θυσίαν διαπαντός, τὸ ἡμισυ αὐτῆς ἑσπρωτῆ, καὶ τὸ ἡμισυ αὐτῆς τὸ δευτερόν. Ἐπι τῆς ἐν ἐλαίῳ ποιηθήσεται· πεφυραμένην οἴου· αἰπῆ· ἐλικτῆ, θυσίαν ἐκ κλασμάτων, θυσίαν εἰς τὴν εὐωδίας Κυρίου. Ὁ ἱερεὺς ὁ χριστὸς ὁ ἀντὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ποιήσει αὐτήν· νόμος αἰώνιος, ἔπιτελεσθήσεται· καὶ πᾶσα θυσία ἱερέως ἀλάτῃ ἔσται, καὶ οὐ βρωθήσεται. » Ἄφροι δὲ οὖν, ὁ βασιλεὺς τοῦ νόμου τὸ ἀκριβές, καὶ τὸ ἀγαν ἰσθῆναι ἀσφάλειαν ἱεροπροσητῆ. Ἐπειδὴ γὰρ τὰς τῶν ἐπιλαίων θυσίας οὐχ ὀλοκαυτοῦσθαι δεῖν προσεργε, ἄτε δὴ μὴ εἰσάπαν ἀγίαν ἐχόντων ζωὴν, μεμπτην δὲ ὡς περ Θεῷ καὶ κόσμῳ, διουσι εἰκότως· ἐν μοίρᾳ τιθεὶς τῇ ὑπερκειμένη τοὺς ἐξελιγμένους ἱερουργίαν, ὀλοκαυτον τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ποιῆσαι δεῖν ἐρη θυσίαν, τὴν προσαγομένην σερβάλλιν κα-θυμιώντως Θεῷ πρωτῆ καὶ τὸ δευτερόν, τοῦ ἔσται ἐπίσης ἡμέρας καὶ ἐν παντὶ καιρῷ. Ἄγιος γὰρ ἐστὶ πῶς ἐστὶ καὶ ἀκατάληκτον ἔχων τὴν εὐωδίαν, ὅτι δὲ ὅτι τὴν πνευματικὴν, ὃ ἐξελιγμένος, οὐ μεμρισημένος Θεῷ τε καὶ κόσμῳ, κατὰ τινος, εὐπαρῆδρος δὲ καὶ ἀπερισπάστως, καὶ ὅλος ἐξ ὅλου προσκειμένος τῷ Ἰδίῳ Δεσπότη, καὶ οἰονεῖ πως ἀναβῶν· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι, ζῶ δὲ οὐκ ἐν ἐγῷ, τῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Τὸ τοίνυν δέκατον τῆς σερβάλλιν ζωῆς ἀν εἰη σημεῖον, εὐωδιαζούσης Θεῷ κατὰ πάντα καιρόν. Ἄλλ' ἐπὶ τηγάνου, ὁ φησὶ, καὶ μὴ ἐν ἐλαίῳ πεφυραμένην, καὶ ἐκ κλασμάτων ἀνοίσει τὴν· τοῦ μὲν τηγάνου, καθάπερ ἐγῶμαι, τὸ ἐν ὕδρονον, τοῦ δὲ πεφυρασθαι τῷ ἐλαίῳ, τὸ σαφῆς ἐν ἰλαρότητι, τοῦ δὲ ἐκ κλασμάτων, τὸ οἰονεῖ τρυφῶν τε καὶ εὐδιάρητον τῆς τῶν ἀγίων καρδίας ὑποσημαινόντων ἡμῖν αἰνιγματωδῶς. Ἐφέται γὰρ πάντως τῇ εἰσάπαν καὶ ὀλοκλήρως ἀγία ζωὴ, τὸ ἐν τῶν νοῖς δεῖν εἶναι, καὶ τὸ ἀμφιλαφές ἐν ἐλαίῳ· τῇ παρὶ Θεῷ, καὶ τὸ εὐδιάρητον κομιδῆ· πρέπει γὰρ ἐν ἡκιστὰ γὰρ τὸ ἀκριβές. Γέγραπται γάρ, ὅτι· « Καρδίας συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουθενήσει. » Πέπνηξ δὲ ὡς λίθος, καὶ ὡς περ ἀκμων ἀνήλατος, ἡ τοῦ διαβόλου καρδία· λέγει γὰρ οὕτω τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Ἐκταίνεται δὲ καὶ μήτε παντὸς ὁ νόμος, ταῖς τῶν ἱερατευόντων διαδοχῆς πληρούμενος· ἔπρεσθαι γὰρ δεῖ ταῖς τῶν προλαβόντων

⁸² Levit. vi, 20-25. ⁸³ Galat. ii, 19, 20. ⁸⁴ Psal. l, 19. ⁸⁵ Job xli, 15.

των εὐδοκίμησιν, καὶ μιμητὰς ἀναφαίνεσθαι τῆς τῶν πατέρων εὐκλείας, κατ' ἔχοντες ἰδόντας τῆς ἐκείνων λατρείας, καὶ τὴν φιλαίτην τῷ Θεῷ προσκομιζοντας εὐδωδία, οὐ μεμερισμένως, ἀλλ' ὀλοτελῶς. Τοῦτο γάρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, « Πᾶσα θυσία ἱερέως ὀλοκαυτός ἐσται. »

ΠΑΛΛ. Ἐαυτοὺς οὖν ἄρα προσοίσωμεν, καὶ εἰς ὄσμην εὐδωδίας ἀνακείσομεθα τῷ Θεῷ, τὴν τῶν ἁγίων ἰχνηλατοῦντες ζωὴν, καὶ ταῖς ἐκείνων ἱεουργίας ἐπόμωμοι, ὅθλον δὲ ὅτι ταῖς πνευματικαῖς.

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε. Πλὴν ὅτι τὸ ἀποτρέψασθαι μόλυσμόν, καὶ διαδράναι τὴν ἁμαρτίαν, οὐχ ἑτέρως ἢν γένοιτο καὶ ἐνυπάρξαι τισιν, ἢ διὰ μένου Χριστοῦ, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ πᾶσα κάθαρσις, τὴν σωτήριον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομεινάντος σφαγῆν, ἀναμά-
B θοι τις ἂν, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν, διὰ τε τοῦ γέροντος καὶ συνευγεμένου θεοπίσιματος· ἔχει γὰρ ὧδε· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἀλάησον τῷ Ἄαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, λέγων· Ὁστος ὁ νόμος τῆς ἁμαρτίας· ἐν τόπῳ οὐ σφάζουσι τὸ ὀλοκαύτωμα, σφάζουσι τὰ περὶ τῆς ἁμαρτίας ἐναντι Κυρίου· Ἅγια ἁγίων ἐστίν. Ὁ ἱερεὺς ἀναφέρων αὐτήν, ἔδεται αὐτήν ἐν τόπῳ ἁγίῳ βρωθήσεται, ἐν αὐλῇ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Πᾶς ὁ ἀπόμωμος τῶν κρεῶν αὐτῆς, ἁγιασθήσεται· καὶ ᾧ ἐὰν ἐπιβραντισθῇ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς ἐπὶ τὸ ἱμάτιον, ὃς ἐὰν βραντισθῇ ἐπ' αὐτὸ, πλυθήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ· καὶ σκεῦος ὀστράκινον οὐ ἐὰν ἐψηθῇ ἐν αὐτῷ, συντριβήσεται· ἐὰν δὲ ἐν σκεύει χαλκῷ ἐψηθῇ, ἐκτρέψει αὐτὸ, καὶ ἐκκλύσει ὕδατι.
C Πᾶς ἄρσην ἐν τοῖς ἱερεῦσι φάγεται αὐτά· Ἅγια ἁγίων ἐστὶ Κυρίῳ. » Ἱερεῖον μὲν οὖν τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας εἶη ἂν ἕτερον οὐδὲν παρὰ τὸν Ἐμμανουήλ, ὃς ἐστὶν ἀμνός ὁ ἀληθινός ὁ ἀφρων τὰς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου. Σφάζεται δὲ ἐν τόπῳ τοῦ ὀλοκαυτώματος· οὐ γὰρ τοι μερικῶς τε καὶ καθ' ἡμᾶς ἅγιος ὁ Χριστός (οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν), εὐδωδῆς δὲ ὅλος καὶ ἱερὸς, καὶ ἁγιασμοῦ τοῖς ἄλλοις ἅπασι χορηγός. Εἰ γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη καὶ τοῖς κατακεκριμένοις ἐναριθμῶς γέγονεν οἰκονομικῶς· ἀλλ' οἶδεν ἅγιον ὄντα καὶ ἱερὸν τὸν τοῦ Υἱοῦ θάνατον ὁ Πατήρ. Ταῦτητοι φησὶν· « Ἐν τόπῳ οὐ σφάζουσι τὸ ὀλοκαύτωμα, σφάζουσι καὶ τὸ περὶ ἁμαρτίας· Ἅγια ἁγίων ἐστίν. » Ὅσπερ γὰρ Θεὸς θεῶν ἐστὶν ὁ Υἱός, οὕτω καὶ ἁγίων Ἅγιος, ὅλην αὐτὸς ἁγιάζων τὴν κτίσιν τῷ ἰδίῳ πνεύματι, καθὼ πέφικεν ἐκ Πατρὸς, καὶ ἐστὶ Θεὸς ἀληθῶς. Ἐδεται δὲ τὴν θυσίαν, φησὶν, ὁ προσκομιζων αὐτὴν ἱερεὺς. Ἐκαστος γὰρ, οἶμαι, τῶν εἰς λειτουργίαν τὴν ἱερὰν ἠγμένων, τοὺς καρποὺς τῶν ἰδίων ἀποτρογῆσαι πόνων, καὶ τῆς ἑαυτοῦ λειτουργίας ἐκθερεῖ τὴν ἀντιδοσίν. Ἐσθίεται δὲ τῆς θυσίας τὸ λεῖψανον ἐν ἁγίοις τόποις, καὶ ἐν αὐλῇ τῆς ἁγίας σκηνῆς. Προσάγεται γὰρ ἐν ἐκκλησίαις τὰ μυστικά, καὶ τῆς ἁγίας τραπέζης Χριστοῦ τὸ ἀπόλεκτον ἐν αὐταῖς ἀξιοῦται γένος. Ἐνθα δ' ἂν ἱερατεύει νόμιμος ἱερεὺς, ἅγιος ἐστὶν τόπος. Ἅγιάζει δὲ τὸν ἀπόμωμον ἢ θυσία, καὶ ὁ τοῦ αἵματος βραντισμός. Προσ-

A Porrigitur autem hæc lex in sempiternum, et per sacerdotum successiones perficitur; nam sectari majorum laudes oportet, et imitatores esse parentum gloriæ illorum in Deo colendo vestigia persequentes, odoremque Deo gratissimum non ex parte, sed plene offerentes: id enim, ut opinor, est: « Omne sacrificium sacerdotis holocaustum erit. »

PALL. Nos ipsos igitur offeremus, et in odorem suavitatis consecrabitur Deo, et sanctorum hominum vitæ vestigia persequemur, illorumque sacrificia nimirum spiritualia imitabimur.

CYR. Prorsus ita est, Palladi. Sed eluere maculas, peccatumque vitare, non aliter quemquam posse, nisi per Christum solum, in quo et per quem omnis fit purgatio, cum salutarem illam pro nobis mortem pertulerit, intelligere cuivis licet, ne longius abeam, ex proximo atque conjuncto legis decreto, quod sic se habet: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere Aaron et filiis ejus, dicens: Hæc est lex peccati: in loco ubi immolabant holocaustum, immolabant etiam pro peccato coram Domino. Sancta sanctorum sunt. Sacerdos qui offert illud, vescetur eo, in sancto loco edetur, in atrio tabernaculi testimonii. Quisquis tetigerit de carnibus ejus, sanctificabitur; et cuicumque aspersum fuerit de sanguine ejus super vestem, in qua aspersus fuerit super eam, lavabitur in loco sancto, et vas fictile, in quo coctum fuerit, conteretur; quod si in vase æneo coctum fuerit, defricabit illud, et lavabitur aqua. Et omnis masculus in sacerdotibus comedet ea: Sancta sanctorum sunt Domino. »

442 Victima igitur pro peccato nulla est alia præter illum Emmanuel, qui est Agnus verus, qui tollit peccatum mundi. Immolatur autem in loco holocausti: neque enim ex parte et nostro modo Christus est sanctus; non enim peccatum fecit, sed totus odorem suavitatis redolet, ac sacer est, cæterisque omnibus sanctitatis suppeditator. Licet enim inter sceleratos reputatus fuerit, et inter damnatos ex dispensatione numeratus; at novit tamen sanctam esse ac sacram Filii mortem Patris; ideoque ait: « In loco ubi immolaverint holocaustum, immolabant etiam pro peccato: Sancta sanctorum sunt. » Ut enim Filius Deus deorum est, ita Sanctus sanctorum, universamque creaturam suo ipse spiritu sanctificat, qua parte ex Patre existit, et est vere Deus. Edet præterea hostiam, inquit, sacerdos, qui offert eam: unusquisque enim qui ad sacrum cultum exhibendum proventus fuerit, laborum suorum fructus decerpit, retributionemque sui ministerii metet. Reliquiæ quoque victimæ in sacris locis, et in atrio tabernaculi eduntur; offeruntur enim in ecclesiis mysteria, ibidemque genus illud electum sancta Christi mensa dignatur: locus vero, in quo legitimus sacerdos munere sacro fungitur, sanctus est. Sanctificat autem hostiam eum, qui se contigerit, et sanguinis itidem aspersio.

⁶⁶ Levit. vi, 25. ⁶⁷ Ibid. 24-29. ⁶⁸ Joan. i, 29.

⁶⁹ I Petr. ii, 22. ⁷⁰ Isa. lxxxiii, 12

Accedimus enim ad sancta non alia de causa, quam ut per ineffabilem ac spiritualem hostiam Christum sanctum participemus. Abluuntur præterea vasa, quorum in sacrificiis usus fuerit, ne ad quemvis alium perveniant; neve ea, quibus in sacris ministeriis opus fuerit, hominum usibus subjiciantur; retenta est autem ea lex, et servatur in ecclesiis. Denique, qui se viriliter gerunt, eos decere benedicì, planum iudem facit cum ait: « Omnis masculus in sacerdotibus vescetur illis. »

PALL. Perspicuum dictum est.

CYR. Constituit præterea quomodo rite sacrificium pro peccato fiat, quibusve ejus partibus vesci ministris liceat, quæ sint rursus præcipue in odorem suavitatis exemptæ: sic enim scriptum est: « Et omnia, inquit, pro peccato ex quibus illatum fuerit de sanguine eorum in tabernaculum testimonii ad propitiandum in loco sancto, non edentur, igni cremabuntur. Et hæc lex arietis pro delicto: Sancta sanctorum sunt: in loco in quo immolabant holocausta, immolabant arietem pro dilecto coram Domino, et sanguinem profundet ad basim altaris in circuitu, et omnem adipem ejus offeret ab ipso, et lumbos, et omnem adipem, qui operit intestina, et omnem adipem, qui est super intestina, et duos renes, et adipem qui super jecur cum renibus, auferet ea, et offeret ea sacerdos super altare, incensionem in odorem suavitatis Domino: pro delicto est. Omnis masculus ex sacerdotibus edet ea, in loco sancto edent ea; Sancta sanctorum sunt. Sicut pro peccato, sic etiam pro delicto: lex una ipsis erit: sacerdos, qui propitiabitur in eo, ipsius erit. » Prohibet quidem, ne vescantur sacrificiorum interaneis: « Soli namque Deo, inquit, consecranda sunt, ipsique offerenda: » hoc enim, ut opinor, significant ea verba, « igni comburentur, » hoc est, soli divinæ et omnium excellentissimæ naturæ, cujus figuram gerit ignis, dicata attributaque sint. Immolato autem ariete pro delicto, effunditur sanguis ad basim altaris: mors enim Christi sancta sacraque est, atque etiam suavem odorem redolet. Interanea quippe offeruntur, adeps et renes et pinna jecoris: hæc autem, ut alibi dixi, figuram virtutis habent minime simplicis, sed multiformis: plurima namque sane sunt genera virtutis. In Christo igitur justificati sumus, qui pro nobis mortem pertulit, et seipsum Deo et Patri obtulit in odorem suavitatis. Cæterum non sine mercede nos Deo ministraturos, deinceps et continuo declarat, dicens: « Et sacerdos, qui offert holocausta hominis, pellis holocausti, quod offert, ipsius erit. Et omne sacrificium quod fiet in clibano, et omne quod fiet in craticula vel in sartagine, sacerdotis eam offerentis erit. Et omne sacrificium oleo conspersum, et non conspersum, omnibus filiis Aaron erit; unicuique pars æqua. » Servatur

A ἱμεν γὰρ τοῖς ἁγίοις, οὐχ ἐπέρου του χάριτος ἔστι μεταλαγῆν τοῦ ἁγίου Χριστοῦ διὰ τὴν ἀσκήτου καὶ πνευματικῆς θυσίας. Διαιτῶνται δὲ καὶ τὰς θυσίας ὑπερευθύνει σκεπῆ, ὡς ἂν μὴ ἐπιγένοιτό τινα, μηδὲ τὰς τῶν ἀνθρώπων ἰσχυρὰς χρείας τὰ τοῖς ἱεροῖς λελετισουργηκῶτα. Ἰερέα δὲ ὁ νόμος, καὶ ἐν ἐκκλησίαις σώζεται. Ἀναγόμενα δὲ ὅτι τὸ εὐλογεῖσθαι πρέπει, σφηνίζετο πᾶσι ἱερός εἰπὼν: « Πᾶν ἄρσεν ἐν τοῖς ἱεροῖς φάσκει αὐτά. »

ΠΑΛΛ. Σαφὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Θεομοθετεῖ δὲ πρὸς ταῦτα, καὶ ὅπως ἐπινοετο καλῶς τῆς θυσίας ὁ τρόπος, τῆς ὑπὲρ ἁμαρτίας φημί: καὶ τίνα μὲν ἐξ αὐτῆς, τὰ πῶς λειτουργεῖται ἐδώκεμα, τίνα δὲ αὐτῆς, τὰ εἰς ἑσπέρην εὐωδίας ἐφύενα. Γέγραπται γὰρ οὕτως: « Καὶ πάντα, ἅτινα περὶ τῆς ἁμαρτίας, ὧν ἂν εἰσενεχθῆ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῶν εἰς τὴν σπητὴν τοῦ μαρτυρίου ἐβλάσθαι ἐν τόπῳ ἁγίῳ, οὐ βρωθήσεται, ἐν κορυφαυθήσεται. Καὶ οὗτος ὁ νόμος τοῦ κυρίου τοῦ πᾶτος τῆς πλημμυελίας, ἅγια ἁγίων ἐστίν: ἐν πᾶσι ὁ σφάζουσι τὸ ὀλοκαύτωμα, σφάζουσι τὸν κρῖν πρὸς τῆς πλημμυελίας ἐναντὶ Κυρίου. Καὶ τὸ αἷμα προσχεῖ ἐπὶ τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου κύλιον: καὶ πᾶν τὸ στέαρ αὐτοῦ προσοίσει ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ὁ σφόν, καὶ πᾶν τὸ στέαρ τὸ κατακαλύπτων τὸ ἐνδοσθια, καὶ πᾶν τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῶν ἐνδοσθίων: καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπ' αὐτῶν τῶν μηρίων, καὶ τὸν λοθὸν τὸν ἐπὶ τοῦ ἥπατος: καὶ τοὺς νεφροὺς, περιελεῖ αὐτά, καὶ ἀνοίσει ἐπὶ ἱερεὺς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον κάρπωμα τῷ Κυρίῳ πρὸς πλημμυελίας ἐστὶ. Πᾶς ἄρσεν ἐκ τῶν ἱερέων ἐσται αὐτά, ἐν τόπῳ ἁγίῳ ἔδονται αὐτά. ἅγια ἁγίων ἐστίν. Ὅσπερ τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας, οὕτως καὶ τὸ περὶ τῆς πλημμυελίας: νόμος εἰς αὐτῶν ὁ ἱερεὺς ὅστις ἐφύελάσεται ἐν αὐτῷ, αὐτῷ ἔσται. Ἀποφάσκει μὲν γὰρ δεῖν ποιεῖσθαι τροφὰς τὰ τῶν ἱερέων ἐνδοσθια. Χρῆ γὰρ μόνῳ, φησὶν, ἀνακεῖσθαι θεῷ, καὶ αὐτῷ προσάγεσθαι: τοῦτ' ἐστὶν καταληθῆν τὸ, ἐν πυρὶ κατακαυθήσεται, » ταῦτ' ἐστίν, ἀνακεῖσθαι τὸ ἐν μόνῳ ἐκνεμεθῆσθαι σαφῶς τῇ θεῷ τε καὶ ὑπὲρ πάντων φύσει, ἥς εἰς τύπον τὸ πῦρ. Καταθυομένου δὲ τοῦ κυρίου τῆς πλημμυελίας, προσχεῖται τὸ αἷμα ἐπὶ βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου: ἅγιος γὰρ καὶ ἱερός ὁ Χριστὸς θάνατος, καὶ μὴν καὶ εὐωδίας. Ἀναγόμενα γὰρ τὰ ἐνδοσθια, πιμελή, καὶ νεφροί, καὶ λοθὸς τοῦ ἥπατος. Εἶεν δ' ἂν, οἶμαι, ταυτὶ, καθὰ καὶ ἐν ἑτέροις ἱερῶν, εἰς ἀρετῆς τύπον τῆς οὐ μῆδος, ἀλλ' ὡς ἐν εἰσὶ πολλῶν. Πλείστοι γὰρ ὅσοι τῆς ἀρετῆς οἱ τρόποι: δεδι καύωμεθα δὴ οὖν ἐν Χριστῷ, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνατλάντι θάνατον, καὶ ἀναθέντι ἑαυτὸν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ: ὅτι δὲ οὐκ ἀμίσθι λειτουργήσομεν τῷ θεῷ, σαφηνίζει, λέγων εὐδῶς τε καὶ ἐφεξῆς: « Καὶ ὁ ἱερεὺς ὁ προσάγων ὀλοκαυτώματα ἀνθρώπων, τὸ δέσμα τῆς ὀλοκαυτώσεως ἥς αὐτὸς προσφέρει, αὐτῷ ἔσται, καὶ πᾶσα θυσία ἥτις ποιηθήσεται ἐν τῷ κλιβάνῳ. Καὶ πᾶσα ἥτις ποιηθήσεται

11 Levit. vi, 30; vii, 1-7. 12 Ephes. v, 2. 13 Levit. vii, 8-10.

π' ἐσχάρας, ἢ ἐπὶ τηγάνου, τοῦ ἱερέως τοῦ προσφέροντος αὐτήν, αὐτοῦ ἔσται. Καὶ πᾶσα θυσία ἀναπεποιημένη ἐν ἐλαίῳ, καὶ μὴ ἀναπεποιημένη, πᾶσι τοῖς υἱοῖς Ἀαρὼν ἔσται· ἐκάστῳ τὸ ἴσον. Ὡς γὰρ καὶ οὗτος ἐν ἐκκλησίαις ὁ νόμος, καὶ βραβεύει τοὺς εὐργουοῦντας τὴν ἰσότητά, διανεμῶν ἐκάστῳ τῆς ἀναπλάκτου θυσίας ἀπαρallάκτους τὰ γέρα. Καὶ τοῦτο ἰδὼς ὁ Παῦλος γράφει· « Οὕτω καὶ ὁ Κύριος προσέταξε, τοὶς ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντα, ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου ζῆν. » Καὶ οἱ προσφέροντες τὰς θυσίας, κοινωνοὶ τοῦ θυσιαστηρίου εἶσι, καθὰ πάλιν αὐτὸς τοῦ φησιν.

ΠΑΛΛ. Ὡδε ἔχει.

ΚΥΡ. Καταβρύθμιζεις δὲ αὐτὴν καὶ τῆς αἰνέσεως τὴν θυσίαν, καὶ ὅπως ἂν γένοιτο παρεγγυᾷ, λέγων· « Οὗτος ὁ νόμος θυσίας σωτηρίου, ἦν προσοίσοις Κυρίῳ· ἔάν μὲν περιαινέσεως προσφέρῃ αὐτήν, καὶ προσοίσει ἐπὶ τῆς θυσίας τῆς αἰνέσεως, ἄρτους ἐξ σμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐλαίῳ, καὶ λάγανα ἄζυμα διακεκριμένα ἐν ἐλαίῳ, καὶ σμιδάλεον πεφυραμένην ἐν ἐλαίῳ. Ἐπ' ἄρτους ζυμίταις προσοίσει τὰ δῶρα αὐτοῦ ἐπὶ θυσίᾳ αἰνέσεως σωτηρίου· καὶ προσάξει ἐν ἀπὸ πάντων τῶν δῶρων αὐτοῦ, ἀφαίρεμα Κυρίῳ. Τῷ ἱερεὶ τῷ προσχέοντι τὸ αἷμα τοῦ σωτηρίου, αὐτῷ ἔσται· καὶ τὰ κρέα θυσίας αἰνέσεως σωτηρίου, αὐτῷ ἔσται. Καὶ ἐν ἡ ἡμέρᾳ θωρεῖται, βρωθήσεται· οὐ καταλείψουσιν ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωτὸν. Ἐπ' ἄρτους ζυμίταις τῆς αἰνέσεως τὴν θυσίαν ποιέσθαι προσέταξε· καίτοι σαφῶς καὶ ἐναργῶς ἐν ἑτέροις εἰπὼν, ὅτι « Πᾶσαν ζύμην καὶ πᾶν μέλι οὐ προσοίσατε Κυρίῳ τῷ θεῷ ὑμῶν. Δῶρον ἀπαρχῆς προσοίσατε αὐτὰ τῷ Κυρίῳ· ἐπὶ δὲ τὸ θυσιαστήριον οὐκ ἀναθήσεται εἰς ὄσμην εὐωδίας Κυρίῳ. » Ἀρ' οὖν, ὦ Παλλάδιε, τὰ περίεργον ἐν τούτοις, οὐκ ὀνησιφόρον εἶναι φησ;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Τίς οὖν ἄρα ἔσται τῆς οικονομίας ὁ τρόπος, φέρε δὴ λέγωμεν, πολυπραγμονοῦντες ὡς ἐνι, καὶ τρίβον ἰέντες τὴν κεκρυμμένην. Νομικώτατα τοίνυν καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ τὴν πνευματικὴν ἀνακρούων λύραν, « Ποτήριον, » φησὶ, « σωτηρίου λήψομαι, καὶ τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπικαλέσομαι· » τῆς αἰνέσεως τὴν θυσίαν, ποτήριον σωτηρίου διαβρήδην ἀποκαλύπων. Προσκομίζομεν δὲ καὶ ἡμεῖς τὴν αἴνεσιν κατὰ πληθὺν μὲν ἐν ἐκκλησίαις, εἰς ἐνότητα πνεύματος, καὶ ὡς εἰς ἐν σῶμα καὶ ψυχὴν μίαν συνενεγμένοι διὰ τῆς πίστεως· γέγραπται γάρ, ὅτι « Τοῦ δὲ πλῆθους τῶν πεπιστευκότων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία. » Ποιούμεθα δὲ τὰς δοξολογίας καὶ καθ' ἕνα παλλάκις ἡρεμούντες οἶκον, καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ἐν νυκτί· καὶ τὸ χροῖμά ἐστι τοῖς ἐπικαιέσιν ἐν τρίβῃ. Ἦ οὐκ ἀληθὲς ὁ φημι;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Ἄλλ' εἴτ' οὖν ἐν ἐκκλησίαις κατὰ πληθὺν προσάγοιτο πρὸς ἡμῶν τὸ θῦμα, εἴτ' οὖν ἐν ἑτέροις πρᾶττοιο τόποις, καὶ καθ' ἕνα τυχόν, ἢ καὶ κατὰ δύο πού, καὶ τρεῖς, καὶ πλείονας ἔτι, ἀδιάκριτος ἢ παράστασις τῶν ὁμολογεῖν εὐθότων, καὶ εἰς τοῦτο συνδεδραμηκότων· ὁμοῦ γὰρ τοῖς ἡδὴ κεκαθαρμένοις εἰς τὸ ἅγιον βαπτίσματος, συναναφέρει τὸ θῦμα·

⁹⁶ I Cor. ix, 13. ⁹⁷ I Cor. x, 18. ⁹⁸ Levit. vii, 41-45. ⁹⁹ Levit. ii, 11, 12. ¹⁰⁰ Psal. cxv, 15.

¹⁰¹ Act. iv, 32.

et hæc lex in ecclesiis; præscribitque sacerdotibus æqualitatem, dum incruenti sacrificii partem cuique sine ulla differentia distribuit; quod cum intelligeret Paulus, scribit : « Sic et Dominus præcepit eos, qui altari præstos sunt, ex altari vivere »; qui etiam offerunt hostias, participes sunt altaris, ut ipse idem profecto dicit.

PALL. Sic se res habet.

CYR. Moderatur deinde laudis quoque sacrificium et quomodo fieri debeat tradit, dicens : « Hæc est lex sacrificii salutaris, quod offerent Domino. Si quidem pro laude offerat illud, offeret super sacrificium laudis panes sex similia conspersæ oleo, et lagana azyma peruncta oleo, simillam subactam oleo. In panibus fermentatis offeret dona sua super sacrificium laudis salutaris : et offeret unum ex omnibus donis suis separationem Domino : sacerdotis, qui effundit sanguinem salutaris, ipsius erunt, et carnes hostiæ salutaris ipsius erunt. Et die quo offeruntur, comedentur ; non relinquent de ipso in mane » . Panibus fermentatis laudis sacrificium fieri præcepit, quamvis plane atque evidenter alibi præcepisset : « Omne fermentum, et omne mel non offeretis Domino Deo vestro. Donum primitiarum offeretis ipsa Domino ; super altare autem non imponentur in odorem suavitatis Domino » . An vero, Palladi, in his rebus inquirendis curiositatem minime esse utilem putas ?

PALL. Utilem certe.

CYR. Quinam sit igitur hujus dispositionis modus, age jam dicamus, et quoad fieri potest, diligentissime perquiramus, ac semitam occultam ingrediamur. Beatus itaque David, cum spirituali personaret lyra, verbis cum lege congruentissimis : « Calicem, » inquit, « salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo, » laudis videlicet hostiam, calicem salutaris, perspicuis verbis appellans. Offerimus nos ipsi quoque laudem frequenti multitudine quidem in ecclesiis, in unitatem spiritus, et in unum veluti corpus et animam unam collecti per fidem ; scriptum est enim : « Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una » . Sæpe vero Deum glorificandi munus, domi quiescentes, explemus, tum interdiu, tum de nocte : idque probis viris in more positum est. An verum non est quod dico ?

PALL. Quis neget ?

445 CYR. Sed sive in ecclesiis frequenti cœtu id sacrificium a nobis offeratur, sive aliis in locis fiat a singulis fortasse, vel duobus, vel tribus aut etiam pluribus, nullo discrimine omnes astant, quicumque hymnum dicere consueverunt, et ejus rei gratia convenerunt : simul enim cum iis, qui sancto baptismo purificati sunt, offert hoc sacrificium is

quæque, qui adhuc est catechumenus. At, ubi cum perfectis junctus, laudem obtulerit, a mysteriis sacratoribus abscedit, et a Christi sacrificio arceatur. Itaque recte lex hanc dispositionem ante prædixit, et sacrificium laudis fermentatis panibus et laganis azymis fieri præcepit. Singula autem, quæ dicta sunt, ut ego existimo, vitæ genus quoddam significant: panis enim fermentatus vitæ figuram tenet, quæ nondum sancto baptismate sit purgata, neque prorsus a sæculari impuritate remota. Laganum vero azymum illius, quæ abluta in Christo est per fidem, hominum dico, qui jam perfecti initiatique sunt, quos beatus Paulus alloquebatur, dicens: « Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis ». Et iterum: « Expurgate igitur vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi ».

PALL. Optima dixisti.

CYR. Ad hæc similia nondum in unitatem coacta ut in pane ac lagano, verbi gratia, sed adhuc quodam modo in minuto pulvere manens, eos qui sigillatim ac privatim laudem offerunt, insinuat: accepti namque sumus Deo, cum illi glorificationem exhibemus, et privatim singuli, et in unum omnes collecti ac frequentes. Infunditur etiam oleum in hostiam laudis, ejus facti lætitiâ hilaritatemque declarans, et significans (quod omnino sequi necesse est) fore ut, qui illam offerre consueverint, a Deo misericordiam consequantur. « Sacrificia enim, ait, sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua: et invoca me in die tribulationis tuæ, et eruam te, et glorificabis me ». Scribit etiam ille Christi discipulus: Tristatur quis ex vobis? oret: æquo animo est? psallat. Igitur panibus fermentatis, et azymis laganis, et similia pulvisculis fieri sacrificium laudis aperte præcepit: quibus singulis oblati, ac similia quoque, quantum uno pugillo comprehendere potest, immolataque ove, et intestinis ex legis præcepto incensati, reliqua ad sacerdotum cibum pertinere, ut non infuctuosum esse sacerdotum lex ostendat, his verbis decernit: « In quo die offertur, comedetur: non relinquat de eo in mane ». Ex quo mihi illud intelligere in mentem venit; ubi hoc tempus effluxerit, præterieritque præsens sæculum tanquam dies, modum alium glorificandi Deum præter eos, quos novimus, a nobis excogitandum. Ut enim ii qui in lege erant, Pharaonis dominatu liberati summa cum lætitiâ dicebant: « Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est, equum et ascensorem projecit in mare ». Sed, cum clariora fore, et infinitis partibus præstantiora, quæ Salvator noster in suo adventu præclare gesturus esset, quidam sancti homines in spiritu præviderent, clamaverunt: « Cantate Domino canticum novum »; id autem erat: « Ascendit Deus in jubilatione », inferis jam expoliatis, cum jam

A καὶ ὁ κατηχοῦμενος ἔτι, καὶ τοῖς τελείοις συναναθεῖς τὴν ἀίνεσιν. τῶν ἔτι μυστικωτέρων ἀποφορτῆ, καὶ θυσίας εἶργεται τῆς ἐπὶ Χριστῷ. Ταύτητος καλῶς ὁ νόμος προαναφέρει τὴν οἰκονομίαν, καὶ τῆς αἰνέσεως τὴν θυσίαν, ἐπ' ἄρτοις ζυμίταις, καὶ ἐν ἀζύμοις λαγάνοις ποιεῖσθαι προστέταχεν. Ἐκάστου, καθάπερ ἐγύμαι, τῶν ὠνομασμένων, ζωῆς εἶδος ὑποστραφέντος· ἄρτος μὲν γὰρ ὁ ἐζυμωμένος, βίου καὶ ζωῆς ἔσται τύπος, τῆς οὐκ ἀκαθαρμένης διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, οὐτε μὴν εἰσάπαν ἀπηλλαγμένης πνευματικῆς ἀκαθαρσίας· λαγανὸν δὲ ἀζυμον. τῆς ἡεὶ διεσμηγμένης ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, τῆς τῶν πλελιῶν, φημι. Ὅς καὶ ὁ θεοπέσιος Παῦλος προσεφώνη, λέγων· « Ὥστε ἐορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιῇ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐλαβείας καὶ ἀληθείας. » Καὶ πάλιν· « Ἐκκαθάρατε οὖν τὴν παλαιὰν ζύμην, ἵνα ἦτε νέον φύραμα, καθὼς ἐστε ἀζυμοί. »

ΠΑΛΛ. Ἄριστα εἶπες.

KYP. Σεμιδάλις δὲ πρὸς τούτοις οὕτω πρὸς ἐνότητα συνεννεγμένη, καθὰ καὶ ἐν ἄρτω καὶ ἐν λαγάνῳ τυχόν, μένουσα δὲ ὑπερ ἐν κόκκοις ἔτι, τὸ ὡς ἐν καθ' ἕκαστον καὶ καθ' ἓνα τῶν προσκομιζήσων τὴν ἀίνεσιν ὀπανίνετται· δεκτοὶ γὰρ ἐσμεν τῷ θεῷ, ποιούμενοι τὰς δοξολογίας, καὶ ἀνὰ μέρος ἕκαστος, καὶ ὡς ἐν οἱ πάντες κατὰ πληθύν. Ἐπιχεῖται δὲ τὸ ελαιὸν τῆ τῆς αἰνέσεως θυσίᾳ, τὸ ἱλαρὸν τοῦ πρέπτος ὑποσημαίνον, καὶ ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως ἔξει παρὰ Θεῷ τὸ ἐλεεῖσθαι δεῖν τοῖς προσάγειν εὐλαβείᾳ αὐτῆν. « Θύσον γὰρ, φησὶ, τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ἰψίστῳ τὰς εὐχὰς σου· καὶ ἐπιλέσαι με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου, καὶ ἐξελοῦμαι αὐτὸν καὶ δοξάσεις με. » Γράφει δὲ πού καὶ ὁ Χριστοῦ μαθητῆς· « Ἄθυμει τις ἐν ὑμῖν; προσευχέσθω εὐθυμῶν; ψαλλέτω. » Οὐκοῦν ἐν ἄρτοις ἐζυμωμένοι, καὶ ἐν ἀζύμοις λαγάνοις, καὶ ἐν κεχρημένῳ ἐν σεμιδάλει ἐκπράττεσθαι δεῖν τῆς αἰνέσεως τὴν θυσίαν, διεύτου σαφῶς· ἐνὸς δὲ ἀπ' ἕκαστου προσημαίνον, καὶ ὡς ἐν δρακί μᾶ τῆς σεμιδάλεως, σφαζομένου τε προβάτου, καὶ τῶν ἐντοσίων θυομένων κατὰ τὸν νόμον, ἐδόδεμα τὰ λοιπὰ τοῖς ἱερωργεῖν ἐπιτεταγμένοι· οὐκ ἀκερῆ τὴν ἱερουσύνην καταδεικνύοντος τοῦ ἡμῶν προσεπιτάττει λέγων· « Ἐν ἡμέρᾳ δωρεῖται βρωθήσεται· οὐ καταλείψουσιν ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρῶτον. » Δι' οὗ ὁ πάλιν ἐπιτεταγμένοι νοεῖν ἐκείνῳ πῶς τὰ παρελάσαντος γὰρ τοῦ καιροῦ, καὶ παραχρῆστος τοῦ αἰῶνος τοῦ ἀνεστηκότος καθάπερ ἡμέρας, θεολογίας ἡμῖν ἐπισημαίνεται παρ' οὗ· ἴσμεν γὰρ ἕτερος. Ὅσπερ γὰρ τῆς ἐπὶ τῷ Φαραῶν δυναστείας ἐλευθερωθέντες ἡδόμενοι ἐν νόμῳ ἔλεγον, « Ἄσμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται ἡ ἡμῶν καὶ ἀβάτην ἐβρίψεν εἰς θάλασσαν. » Λαμπρότερα δὲ ἀπ' αὐτῶν κριτικῶς καὶ ὑπερχεῖμενα προαναθεωροῦντας ἐν πνεύματι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας τὰ καταρτίσματα, διακεκράσας τῶν ἁγίων τινῶν· « Ἄσμεν τῷ Κυρίῳ ἄσμα καινόν· τοῦτο δὲ ἦν, « Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, ἠ σκυλεύσας τὸν ἄδην, ἠ καὶ εἶπεν

1 Cor. v, 8. 2 Ibid. 7. 3 Psal. xlix, 14, 15. 4 Jac. v, 15. 5 Levit. vii, 15. 6 Exod. xv, 3, 4. 7 Psal. cvii, 4. 8 Psal. xlii, 6.

οὐκ ἐν θεσμοῖς, Ἐξέλθατε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἄνακαλύφθητε: τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, κατηργημένου θανάτου, καὶ τῆς ἀμαρτίας λελυμένης εισάπαν, κινήσεως ἔσται τρόπος ὁ τῷ καιρῷ πρέπων· ἐπὶ μελίσσοι γὰρ ὑμνήσομεν καὶ τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον πλουτήσαντες ἀγαθὰ, λαμπροτέρας εὐφημίαις τὸν ἀπάντων ἡμῖν δοτῆρα τῶν ἀγαθῶν Χριστὸν συστεφάνωσομεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. « Εἶτε γὰρ προφητεῖαι καταργηθῆσονται, » φησὶν, « εἶτε γνῶσις παύσεται· Καὶ ἄρτι μὲν ἐκ μέρους γινώσκομεν· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλος, τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ἔφη ποῦ Χριστός· « Ταῦτα ἐν παροιμίαις λελάληκα ὑμῖν. Ἄλλ' ἔρχεται ὥρα ὅτε οὔτε ἐν παροιμίαις λαλήσω ὑμῖν, ἀλλὰ παρῆρσια περὶ τοῦ Πατρὸς ἀναγγελωῦ ὑμῖν. » Ὡς οὖν ἐσομένης ἐν ἡμῖν κατὰ καιροῦς τελειοτέρας γνώσεως, ὑψηλότερον ἢ νῦν καὶ ὑμνήσομεν.

ΠΑΛΑ. Πιθανὸς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἐκάστη δὴ οὖν θυσία τὸν αὐτῆ πρόποντα ἔσμοθετήσας ὄρον, καὶ ὅπως ἂν γένοιτο, διεκπῶν εὐ μάλα, κοινωνὸν εὐθὺς τοῦ θυσιαστηρίου καθίστησι τὸν ἱερουργόν. Γέγραπται γὰρ ὡδί· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Ἀαρὼν, λέγων· Σὺ καὶ οἱ υἱοὶ σου, καὶ ὁ εἰσὸς πατριᾶς σου, λήψετε τὰς ἀπαρχὰς τῶν ἁγίων καὶ σὺ καὶ οἱ υἱοὶ σου λήψετε τὰς ἀμαρτίας τῆς ἱερατείας ὑμῶν. » Προσεπαγαγὼν δὲ τούτοις, ὅτι χρῆ τῶν ἱερῶν ἔχεσθαι σπουδασμάτων αὐτοὺς διεγηγερμένῳ καὶ νήφοντι νῶ, « Καὶ ἰδοὺ ἐγώ, » φησὶ, « δέδωκα ὑμῖν τὴν διατήρησιν τῶν ἀπαρχῶν ἀπὸ πάντων τῶν ἡγιασμένων μοι παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· σοὶ δέδωκα αὐτὰ εἰς γέρας, καὶ τοὶς υἱοῖς σου μετὰ σέ, νόμιμον αἰώνιον· καὶ τοῦτο ἔστω ὑμῖν ἀπὸ τῶν ἡγιασμένων ἁγίων τῶν καρπωμάτων, ἀπὸ πάντων τῶν δώρων αὐτῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θυσιασμάτων αὐτῶν, καὶ ἀπὸ πάσης πλημμελείας αὐτῶν, καὶ ἀπὸ πασῶν τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν, ὅσα ἀποδίδασί μοι ἀπὸ πάντων τῶν ἁγίων, σοὶ ἔσται καὶ τοῖς υἱοῖς σου. Ἐν τῷ Ἁγίῳ τῶν ἁγίων φάγεσθε αὐτὰ· πᾶν ἄρσενικὸν φάγεσθε αὐτὰ, σὺ καὶ οἱ υἱοὶ σου. Ἅγια ἔσται σοι. Καὶ τοῦτο ἔσται ὑμῖν ἀπαρχῶν δομάτων αὐτῶν, ἀπὸ πάντων τῶν ἐπιθεμάτων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Σοὶ δέδωκα αὐτὰ καὶ τοῖς υἱοῖς σου καὶ ταῖς θυγατράσι σου μετὰ σοῦ, νόμιμον αἰώνιον· πᾶς καθαρὸς ἐν τῷ οἴκῳ σου ἔδεται αὐτά. Πᾶσα ἀπαρχὴ ἐλαίου, καὶ πᾶσα ἀπαρχὴ οἴνου, καὶ σίτου, ἀπαρχὴ αὐτῶν ὅσα ἂν δῶσι τῷ Κυρίῳ, σοὶ δέδωκα αὐτά. Τὰ πρωτογενήματα πάντα ὅσα ἐν τῇ γῆ αὐτῶν, ὅσα ἂν ἐνέγκωσι Κυρίῳ, σοὶ ἔσται. Πᾶς καθαρὸς ἐν τῷ οἴκῳ σου ἔδεται αὐτά. Πᾶν ἀνατεθεματισμένον ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ, σοὶ ἔσται, καὶ πᾶν διανόγον μήτραν ἀπὸ πάσης σαρκὸς, ὅσα προσφέρουσι Κυρίῳ, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, σοὶ ἔσται. Ἄλλ' ἢ λύτροις λυτρωθήσεται τὰ πρωτότοκα τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν κτηνῶν τῶν ἀκαθάρτων λυτρώσει· καὶ ἡ λύτρωσις αὐτοῦ, ἀπὸ κτηνίου· ἡ συντίμησις πέντε σίκλων, κατὰ τὸν σίκλον τὸν ἁγίον, εἴκοσι ὀβολοὶ εἰσι· πλὴν πρωτότοκα

A dixisset iis, qui in vinculis erant: Exite; et iis qui in tenebris: Revelamini *; » ita, ut opinor, cum destructa erit mors dissolutumque penitus peccatum, laudis genus erit tempori illi conveniens: de majoribus enim beneficiis illum laudabimus; cumque bona illa, quæ omnem sensum ac sermonem superant, consecuti erimus, Christum omnium bonorum largitorem una cum Deo ac Patre laudibus exornabimus: « Sive enim prophetiæ evacuabuntur, » inquit, « sive scientia cessabit, et nunc quidem ex parte cognoscimus: cum vero venerit id quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est ¹⁰. » Quin ipse quoque Christus profecto dixit: « Hæc in proverbii locutus sum vobis; sed venit hora, cum jam non in proverbii loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vobis ¹¹. » Quia igitur futura est in nobis tandem perfectior cognitio, multo etiam sublimius quam hoc tempore laudaturi sumus.

PALL. Credibilis sane oratio.

CYR. Cum itaque suam cuique sacrificio regulam præscriptumque constituisset, et qua ratione fieret, plane edixisset, participem altaris efficit continuo sacerdotem. Sic enim scriptum est: « Et dixit Dominus ad Aaron, dicens: **447** Tu et filii tui et domus cognationis tuæ accipietis primitias sanctorum: et tu et filii tui accipietis peccata sacerdotii vestri ¹². » Cumque adjunxisset, oportere illos excitato vigilantique animo sacris studiis insistere: « Et ecce, » inquit, « ego dedi vobis custodiam primitiarum, quæ mihi sanctificata sunt a filiis Israel: tibi dedi ea in munus, et filiis tuis post te; legitimum sempiternum: et hoc sit vobis ab sanctis, quæ sanctificata sunt, de cremationibus ab omnibus donis eorum, et ab omnibus sacrificiis eorum, et ab omnibus delictis, et ab omnibus peccatis, quæcunque do tibi ab omnibus sanctis, tibi erunt et filiis tuis. In Sancto sanctorum comedetis ea: omne masculinum comedetis, et tu et filii tui: sancta erunt tibi. Et erunt vobis primitiæ donorum eorum de omnibus impositionibus filiorum Israel: tibi dedi ea et filiis tuis, et filiabus tuis; legitimum sempiternum: omnis mundus in domo tua edet ea. Omnes primitiæ olei, et omnes primitiæ vini et framenti, primitiæ eorum quæcunque dederint Domino, tibi dedi ea. Primitiæ omnes quæcunque fuerint in terra eorum, quæcunque obtulerint Domino tibi erunt. Omnis mundus in domo tua vescetur eis. Omne quod consecratur in filiis Israel, tibi erit; et omne quod aperit vulvam ab omni carne, quæ offerunt Domino, ab homine usque ad pecus, tibi erunt. Nisi quod pretio redimentur primogenita hominum; et primogenita jumentorum immundorum redimes, et redemptio ejus ab uno mense, æstimatio quinque siclorum erit juxta siclum sanctum (viginti oboli sunt): excepto quod primogenita boum, et primogenita ovium et primogenita caprarum non redimes; sancta sunt: et sanguinem ipsorum effundes ad altare, et adipem

* Isa. XLIX, 9. ¹⁰ I Cor. XIII, 9, 10. ¹¹ Joan. XVI, 25. ¹² Num. XVIII, 1.

impones cremationem in odorem suavitatis Domino. Et carnes erunt tibi sicut et pectusculum impositionis, et sicut armus dexter, tibi erit omnis separatio sanctorum. Quæcunque obtulerint filii Israel Domino, tibi dedi, et filiis tuis et filiabus tuis tecum, legitimum sempiternum; pactum salis sempiterni est coram Domino tibi et semini tuo post te ¹⁴. Igitur ex hoc quoque loco intelligis et quidem perspicue, omne sacrificii et oblationis genus illi sacro et electo generi apertissime tribuisse, **448** et ab omni delicto, et ab omnibus peccatis, id est, sacrificia pro omni delicto et pro omni peccato; nam sacrificia pro peccato, peccata appellantur. Itaque Paulus quoque vir doctissimus, legis voce in Christo est usus, dicens: «Oramus pro Christo, reconciliamini Deo, eum enim, qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit ¹⁵.» Immolatus est enim pro peccatis nostris Filius ut agnus innocens, ut Scripturæ tradunt ¹⁶. Fuisse autem sacrificiis, quæ pro peccatis nostris offerbantur, a lege peccati nomen impositum: planum facit Deus, cum per prophetam de sacerdotibus dicit: «Peccata populi mei comedent ¹⁷,» id est, quæ pro peccatis populi mei offeruntur, ea cibus sacerdotum erunt. Igitur omnium sacrificiorum reliquias illis attribuit, et ut eis vescantur, jubet: sed tamen «in loco sancto,» inquit, «comedentur, et ab omnibus masculis ¹⁸.» Ac quæ sit ejus rei ratio, dictum est a nobis. In iis vero, quæ proxime dicta sunt, frumenti et vini primitiæ, et primogenitorum redemptiones, et quæ consecrata fuissent, non solis masculis, neque in atrio sancto edere licet, sed in domo sacerdotis, et ipsis quoque filiabus, et cuivis noto atque domestico ad fruendum proponuntur. Estque ea distinctio observanda diligenter; nam reliquiæ sacrificiorum proprie ad usum sanctificatorum hominum pertinent: neque ut communis cibus proponuntur; sanctusque locus illis convenit. Cum vero de iis agere cœpisset: quæcunque tanquam dona oblata essent: Ea, inquit, secundum quodammodo locum obtinent, et universæ sacerdotum familiæ proposita sunt, si modo mundus sit, id est, minime profanus, hoc est, juxta legis præscriptum quidem, si non incircumciscus, si non alienigena, non leprosus, non seminis fluxu laborans ¹⁹; sed juxta novæ Scripturæ propositum, ecclesiasticamque censuram, si non a sacris alienus et infidelis, sed religiosus ac Dei amans: decet enim in primis eos, qui ad divinum sacerdotium evecti sunt, ut illos sibi adjungere studeant, qui morum probitate sint ornat, et animum habeant divini amoris plenum. Cum vero iis adjunxit: «Quia pactum salis sempiterni est ante Dominum ac tibi semini tuo tecum ¹⁸;» id illud omnino servari præcepit, quod alibi dixit: «Non deficiet sal pacti Domini de sacrificiis vestris: **449** in omni dono vestro offeretis Domino Deo vestro sal ¹⁹.» Porro sale sacrificium aspergebatur: quæ figura

μύσγων και πρωτότοκα προβάτων, και κριτίων αλώνου λυτρώση· ἄγιά ἐστι· και τὸ αἷμα αὐτῶν κρηχεῖς πρὸς τὸ θυσιαστήριον, και τὸ στέαρ ἀνέας κάρπωμα εἰς ὄσμην εὐωδίας Κυρίου. Καὶ τὰ κρι ἐστὶν σοι, καθὰ και τὸ στηθύνιον τοῦ ἐπιθέματος κατὰ τὸν βρῆχιονα τὸν δεξιὸν, σοι ἐστὶν. Πάν ἔπιρεμα τῶν ἁγίων, ὅσα ἐὶν ἀφέλωσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ Κυρίου, δέδωκα σοι και τοὺς υἱοὺς σου και τὰς θυτράσι σου μετὰ σοῦ, νόμιμον αἰώνιον διαθήκη ἀπὸ αἰωνίου ἐστὶν ἔναντι Κυρίου, σοι και τῷ σπέρματι σου μετὰ σέ. » Συνίης οὖν ἄρα κἀντεῦθεν, οἰμαί και μάλα σαφῶς, ὅτι πᾶν εἶδος θυσίας και κροσουργῆς ἐκνεμένηκεν ἑναργῶς τῷ ἱερῷ τε και ἀπλήτη γένηι, και τὰ ἀπὸ πάσης πλημμελείας, και ἀπὸ τῶν τῶν ἁμαρτιῶν, τοῦτ' ἐστὶ, τὰ ὑπὲρ πάσης κροσουργῆς και ἁμαρτίας θύματα. Ὅνομα γὰρ τοῖς τῶν ἁμαρτίας θύμασιν, ἁμαρτία. Τοιγάρτοι και Πάως ἡμῖν ὁ σοφὸς, νομικῆ ἐπὶ Χριστῷ τὴν λέξιν ἐπέθηκε λέγων· « Δεδώμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγη τῷ Θεῷ τὸν γὰρ μὴ γινώσκων ἁμαρτιαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτιαν ἐποίησε. » Τέθυται γὰρ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφὰς, ὡς ἀρνίον ἀκακὸν ὁ Πά· Ὅτι δὲ ἁμαρτία τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίας θύμασιν ὄνομα θέθεται παρὰ τοῦ νόμου, σαφηνεῖ λέγων ἐκ τοῦ προφήτου Θεοῦ περὶ τῶν ἱερουργῶν· ἁμαρτίας λαοῦ μου φάγονται· τοῦτ' ἐστὶ, τὰ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν τοῦ λαοῦ μου, βρῶσι, ἐστὶν τοῖς ἱερεῦσιν. Ἀπὸ τῶν τοῖνυν αὐτοῖς ἀπάσης θυσίας λείψανον, ἐδώκε τὸ ποιεῖσθαι προστάττει, πλην ἐν ἁγίῳ τόπῳ, φησὶ και ὑπὸ παντὸς ἀρσενικοῦ. Καὶ τίς ὁ ἐπὶ τῷδε ἁγίῳ εἰρηται πρὸς ἡμῶν. Ἐν δὴ τοῖς ἡδὴ παραρηκῆται ἐλαίου δὲ ἀπαρχῆ, οἴνου τε και ὀνου, και τῶν πρωτότόκων αἰ ἀπολυτρώσεις, και μὲν τοῖς ἀναθήμασι, μόνοις οὐκέτι τοῖς ἀρσενικοῖς, οὐδὲ ἐν αὐτῇ τῇ ἁγίᾳ βρώσιμα, ἀλλ' ἐν οἴκῳ λοιπῶν ἱερέων, και αὐταῖς θυγατράσιν ἐγκείμενα πρὸς ἀπλάσιν, και παντὶ γυναιμῶν και οικειοτάτω. Καὶ ἀναγκαῖα πρὸς ἐπιτήρησιν ἡ διαστολή· τὰ μὲν γὰρ τῶν θυσιῶν λείψανα, μόνοι ἂν πρέποι τοῖς ἡγιασμένοις εἰς χριστιαν, και οὐκ ὡς βρῶσις ἐστὶν κοινή· και τόπος ἅγιος, ὁ πρέπον αὐτοῖς. Τὰ δὲ ὅσα περιεστὶν, ἐν δωροφορίας τάξει κροσουργημένα, παραλαβῶν, δευτέρων πως, φησὶν, ἢ ἑαυτοῖς ἔχει λόγον, εἰ μόνον εἴη καθαρὸς, τοῦτ' ἐστὶν, ἀδέθηλος· κατὰ μὲν τὸν νόμον, εἰ μὴ ἀπειρήτος, εἰ μὴ ἀλλογενής, εἰ μὴ λεπρὸς, εἰ μὴ γονοφύτης· κατὰ δὲ γε τὸν τοῦ νέου Γράμματος σκοπὸν και ἀσφάλειαν ἐκκλησιαστικῆν, εἰ μὴ ἀνιερὸς τε και ἀπιστος, εἰ εὐσεθής και φιλόθεος. Πρέποι γὰρ ἂν οἱ μάλιστα γε τοῖς εἰς θεῖαν ἱερουργίαν ἡγμένοις, κολάσθαι φιλεῖν τοὺς οἵπερ ἂν εἴεν ἀγαθοὶ τε τὴν εἴην και φιλοθείας ἐμπλεω τὴν διάνοιαν ἔχοντες. Προσθήεις δὲ ταῦτοις, ὅτι· Διαθήκη ἀπὸ αἰωνίου ἐστὶν ἔναντι Κυρίου, σοι και τῷ σπέρματι σου μετὰ σοῦ, τηρεῖσθαι που πάντως ἐκείνη προστέταχεν, ὃ και ἐν ἑτέροις ἐφη· « Οὐ διαλειθῆς ἅλας διαθήκης Κυρίου ἀπὸ θυσιασμάτων ὑμῶν. Ἐπὶ παντὶ δώρῳ ὑμῶν προσ-

¹⁴ Num. xviii, 8-19. ¹⁵ II Cor. v, 20, 24. ¹⁶ Isa. lxxxiii, 5, 7. ¹⁷ Ose. iv, 8. ¹⁸ Num. xviii, 18, 19. ¹⁹ Levit. xv, 10. ²⁰ Num. xviii, 19. ²¹ Levit. ii, 15

οἴσατε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν ἅλα. Κατεπάτετε δὲ ἀλλοίῃ θυσία, τοῦ τύπου σημαίνοντος τὸ ἐμφρόνως χρῆναι καθιεροῦσθαι Θεῷ, καὶ οἶονεῖ ποιεῖσθαι νοσημιωτάτην αὐτῷ τὴν πρόσδοον. Οὐ γὰρ βρωθήσεται ἄρτος ἀνευ ἄλλοτος, κατὰ τὸ γεγραμμένον. « Ὑμεῖς ἔστε τὸ ἅλας τῆς γῆς, » τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις προσπεφώνηκεν ὁ Χριστός.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Νόμοι μὲν οὖν οἶδε εἶσι, καθ' οὓς ἱερᾶσθαι πρέπει τοὺς ἡγιασμένους. Ὅτι δὲ τοὺς ἐξειλεγμένους, ἀρίστην ἐφ' ἑαυτοὺς λαχόντας τὴν ψῆφον, ἀποφοιτῶν ἀναγκαῖον καὶ βεβήλου συνουσίας, καὶ μερίμνης κοσμικῆς, ἐφ' ἧς ἂν γένοιτο καὶ τὸν εὖ βεβηκότα καταμεθύσκεσθαι νοῦν, καὶ μονονουχὶ κατασεῖσθαι πρὸς ἐκτόπους ἡδονάς, διασαφηνεῖ λέγων ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Οἶνον καὶ σίκερα οὐ πίνεθε, σὺ καὶ οἱ υἱοὶ σου μετὰ σοῦ, ἡνίκα ἂν εἰσπορευῆσθε εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, ἢ προπορευομένων ὑμῶν εἰς τὸ θυσιαστήριον· καὶ οὐ μὴ ἀποθάνητε· νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεάς ὑμῶν διάστελαι ἀναμέσον τῶν ἁγίων καὶ τῶν βεβήλων, καὶ ἀναμέσον τῶν ἀκαθάρτων καὶ τῶν καθαρῶν. Καὶ συμβιβάσεις τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἅπαντα τὰ νόμιμα, ἃ ἐλάλησε Κύριος πρὸς αὐτοὺς διὰ χειρὸς Μωσῆ. » Ἀθροεὶ δὲ οὖν τὸ ἐγρηγορέναι δεῖν ἀναγκαῖον αὐτοῖς, καὶ θανάτου πρόξενον, τῷ νῷ κατεσκοτισμένῳ καὶ πεφροντισμένῳ καρδίᾳ, καὶ μέθην ἐχούσῃ κοσμικῇ· μεθύουσι γὰρ ἀνευ οἴνου τινὲς, τὸ λειτουργίας ἀπτεσθαι τῆς ἱερᾶς.

Ὀχρεῖται γὰρ ἐσθ' ὅτε πρὸς τὸ ἀκαλλῆς ὁ νοῦς ὀρθοπεθεῖν οὐκ ἔχων, καὶ διαπίπτει τὰ ἱερὰ, καὶ ἐν κόσμῳ μὲν οὐκ ἐπιτὴν τὰ δρώμενα, διέβριπται δὲ ὡσπερ τῆς εὐθείας ὁδοῦ· ὃ δὲ πεπονητότας, ἀνάγκη προσκρούειν Θεῷ, καὶ πικρὰς τῆς βραθυμίας ἀνατλήναι δίκας. Ἐγρηγορέναι δὲ οὖν ἀναγκαῖον, μέθην ἀποσειομένους, τὴν ἐκ μερίμνης κοσμικῆς. Τοῦτο τοι δρᾶν καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἀναπέθει, λέγων· « Προσέχετε μήποτε βαρυνθῶσιν αἱ καρδίαι ὑμῶν φρονεῖν καὶ μερίμναις βωτικαῖς. » Τίς δ' ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ τῆς νήψεως τρόπος, ἢ πῶς ἀβέβηλοι τε καὶ καθαροὶ καὶ δίκης ἔξω μενούμεν, ὑπεσῆμανεν εὐθύς. « Διάστελαι γὰρ, φησὶν, ἀνὰ μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου, καὶ καθαροῦ καὶ ἀκαθάρτου· καὶ συμβιβάσεις τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἅπαντα τὰ νόμιμα, ἃ ἐλάλησε Κύριος ἐν χειρὶ Μωσῆ. » Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἐναργῶς ἐκείνο εἰπεῖν, ὅτι προσήκει τοὺς ἱερέας τὸ μεθύειν ἀποσειομένους, ἀποφοιτῶν ἀνδρῶν οὐχ ἁγίων, βεβήλων δὲ καὶ ἀκαθάρτων. Δρῶν δ' ἂν, οἶμαι, τίς αὐτὸ καὶ μάλα βραβίως, ἀβέβηλός τε ὑπάρχων καὶ καθαρός· « Πᾶν γὰρ ζῶον, φησὶν, ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτῷ, καὶ τῷ ὁμοίῳ αὐτοῦ προσκολληθήσεται ἀνὴρ. » Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτω, σφοδρὸς εἶναι προσήκει καὶ διδασκικούς· ὃ γάρ τοι τῆς λογικῆς ἀγέλης προσεγγεῖμενος, νηφάλως ἔστω καὶ διδασκτικός. Εὖ γε δὲ ἀφόδρα τὸ, Συμβιβάσεις, φησὶ, τοῦτ' ἐστὶ, σαφηνεῖς, ὡς ἰσχύσαι συνιδεῖν τοὺς ἀκρωμένους, ὡς ἐστὶ παιδαγωγὸς ὁ νόμος, καὶ λαλεῖ τὸ Χριστοῦ μυστήριον· δυσέφικτον γὰρ οὐδὲν, ἢ συμβιβάσμου δέομενον, εἰ μὴ νοῖτο πνευματικῶς· κομιδῇ γὰρ ἀπλοῦς καὶ τῶν ἀσαφείας κατακτισμάτων ὁ τῆς ἰστορίας ἀπύλλαται λόγος.

A significabat prudenter nos Deo dicere debere, curandumque esse nobis, ut noster ad eum accessus illi sit quam suavissimus: neque enim sine sale panis edetur, ut scriptum est. Dixit etiam suis discipulis Christus: « Vos estis sal terræ. »

PALL. Recte ais.

CYR. Leges igitur hæc sunt sanctificatis hominibus in ipsa functione sacerdotii servandæ. Electis autem viris, et qui optimi iudicati sunt, fugiendam esse profanam consuetudinem, et curam sæcularem, quæ animum quoque bene firmum ebrium reddere potest, et ad absurdas voluptates propemodum delurbare, perspicuum facit in Levitico, dicens: « Vinum et siceram non bibetis tu, et filii tui tecum, quando ingrediemini in tabernaculum testimonii, aut cum accedatis ad altare; et non moriemini: legitimum sempiternum in progenies vestras, ut distinguatis inter sancta et profana, et inter munda et immunda; et instruat filios Israel omnia legitima, quæ locutus est Dominus ad eos per manum Moysi. » Vide igitur vigilandum illis esse; nam tenebris offusa mente et corde uicis oppresso atque ex ebrietate sæculari laborante (sunt enim qui sine vino sint ebrii) ministerium sacrum attingere, mortis causam affert: mens enim cum minus recte suo munere fungitur, ad deformitatem ac vitium tendit, ex quo sacra munera intercidunt, neque adhuc rite atque ordine res geruntur, sed a recto itinere deflectunt. Id autem quibus accidit, eos Deum offendere necesse est, et acerbas luere socordiae poenas. Vigilare igitur necesse est, ebrietatemque discutere ex sæculari sollicitudine portatam: hoc ipsum facere ipse quoque Salvator hortatur, dicens: « Attendite ne graveatur corda vestra cura et sollicitudinibus sæcularibus. » Qualis autem a nobis præstandus sit sobrietatis modus, vel quomodo sacri ac puri et immunes a culpa manere possimus, illico significavit: « Ut distinguas, inquit, inter sanctum et profanum, et mundum et immundum; et instruas filios Israel omnia legitima quæ locutus est Dominus in manu Moysi. » Hoc autem est aperte dicere, convenire sacerdotibus, ut, ebrietate rejecta, ab hominibus non sanctis, sed profanis atque impuris recedant.

450 Id autem perfacile, ut opinor, quivis efficit, si sacer ac mundus fuerit: « Omne enim animal, » inquit, « diligit simile sibi, et simili sibi sociabitur homo. » Ad hæc sapientes eos esse oportet, et ad docendum idoneos: qui enim rationali gregi præest, is sobrius sit, et ad docendum instructus. Præclare autem, « Instrues, » inquit, id est, explanabis, ut audientes perspicere possint legem esse pædagogum, et eloqui Christi mysterium: nihil enim difficile continet, aut in quo declaratione sit opus, nisi spiritaliter intelligatur; sunt enim historiarum verba sane simplicia, et ab obscuritatibus umbris longe remota.

10 Job vi 6 11 Matth. v, 13. 12 Levit. x, 9-11. 13 Luc. xxi, 34. 14 Eccli. xii, 19.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ
ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ
ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ
ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΣΚΑΙΔΕΚΑΤΟΣ
DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU
ET VERITATE
LIBER DECIMUS TERTIUS

451 *Item de sacerdotio.*

De sacerdotibus quidem et de Aaron hæc a nobis interim dicta sufficiant. Ad ea vero quæ dixi, illa adjici oportere puto, quæ de Levitis constituta sunt, huicque operi deesse videatur : sic enim præsentis disputationi satisfactum erit.

PALL. Perge igitur, et ea plane, si placet, explica ; quandoquidem recte existimas.

CYR. Cum sacris muneribus optimum ordinem imponere vellet, summo sacerdoti subjicit ordinem Leviticum, atque in Numeris ad hunc modum : « Et ad Levitas loqueris, et dices ad eos : Si acceperitis a filiis Israel decimam, quam dedi vobis in possessionem ab illis, demetis vos **452** ab ea demptionem Domino, decimam a decima, et reputabuntur vobis demptiones vestræ ut frumentum ab area, et demptio a torculari. Sic demetis et vos a demptionibus Domini ab omnibus decimis vestris, quæcumque acceperitis a filiis Israel, et dabitur ab eis demptionem Domino, Aaron sacerdoti : ab omnibus donis vestris demetis demptionem Domino, aut ab omnibus primitiis sanctificatum ab ipso. Et dices ad eos : Cum dempseritis primitias ab eo, reputabitur Levitis tanquam proventus ab area, et tanquam proventus a torculari ; et edetis illud in omni loco, vos, et filii vestri, et domus vestræ, quia merces hæc vobis est pro ministeriis vestris in tabernaculo testimonii, nec sumetis propter illud peccatum, cum dempseritis primitias vestras : et sancta filiorum Israel non profanabitis, ne moriamini ¹¹. » Vides Christi mysterium tanquam in umbris adhuc, et in figuris præfulgere : nam, qui decimas capiebat, de-

A

Ἐτι περὶ ἱερωσύνης.

Ἱερῶν μὲν δὴ περὶ καὶ Ἀαρὼν, ταυτὶ ἐφ' ἡμῶν εἰρήσθω τέως. Χρῆναι δὲ οἶμαι προσεγγεῖν οἷς ἔφην τὰ ἐκλειοπεῖναι δοκούντα ἐπὶ γε τοῖς λαοῖς τεθεσπισμένα. Ὅδε γὰρ ἔχοτο ἀποχρῶν ἰ λόγος.

ΠΑΛΛ. Οὐκοῦν ἴθι τοι, φράζε τε σαφῶς· διανοή γάρ ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Τάξιν μὲν δὴ ταῖς ἱερουργίαις τὴν ἀρίστην ἐπιτιθεῖς, ὑποκαθίστησι τῷ ἀρχιερεὶ τὸ τάγμα τὸ Λευϊτικόν, ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς οὕτω λέγων· « Καὶ τοῖς Λευϊταῖς λαλήσεις, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἐάν λάβητε παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ τὸ ἐπιδέκατον, ὃ ἔδωκα ὑμῖν παρ' αὐτῶν ἐν κλήρῳ, καὶ ἀφαιρέτε ὑμεῖς ἀπ' αὐτοῦ ἀφαίρεμα Κυρίου, ἐπιδέκατον ἀπὸ τοῦ ἐκδεκάτου, καὶ λογισθήσεται ὑμῖν τὰ ἀφαίρεματα ὑμῶν ὡς σίτος ἀπὸ ἄλλω, καὶ ἀφαίρεμα ἀπὸ ληνοῦ. Οὕτως ἀφαιρέτε αὐτούς καὶ ὑμεῖς ἀπὸ πάντων τῶν ἀφαιρεμάτων Κυρίου ἀπὸ πάντων τῶν ἐπιδεκάτων ὑμῶν, ὅσα ἐάν λάβητε παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ καὶ δώσετε ἀπ' αὐτῶν ἀφαίρεμα Κυρίου, Ἀαρὼν τῷ ἱερεὶ ἀπὸ πάντων τῶν δομάτων ὑμῶν ἀφαιρέτε ἀφαίρεμα Κυρίου, ἧ ἀπὸ πάντων τῶν ἀπαρχῶν τῶν ἡγιασμένων ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ὅταν ἀφαιρήτε τὴν ἀπαρχὴν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ λογισθήσεται τοῖς Λευϊταῖς ὡς γέννημα ἀπὸ ἄλλω, καὶ ὡς γέννημα ἀπὸ ληνοῦ· καὶ ἔδεσθε αὐτὸ ἐν παντὶ τόπῳ, ὑμεῖς καὶ οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ οἱ οἴκοι ὑμῶν, ὅτι μισθὸς οὗτος ὑμῖν ἐστιν ἀντὶ τῶν λειτουργιῶν ὑμῶν τῶν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου· καὶ οὐ λήψεσθε δι' αὐτὸ ἀμαρτίαν, ὅτι ἂν ἀφαιρήτε τὴν ἀπαρχὴν ἀπ' αὐτοῦ καὶ τὰ ἅγια τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ οὐ βεβηλώσετε, ἵνα μὴ

¹¹ Num. xviii, 25-32.

ἀποθάνητι. » Ὁρᾷς τὸ Χριστοῦ μυστήριον ὡς ἐν σκιαῖς ἔτι, καὶ προαναλάμπων ἐν τύποις; ὁ γὰρ τοι δεκάτας λαμβάνων δεδεκάτωται, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Ἄλλὰ τότε μὲν ὁ τύπος ἐν Μελεχισαῖκ, ἐν δὲ γε καιροῖς κατὰ Μωσαῖα, τετήρηται πάλιν ὡς ἐν Ἀαρῶν, τὸν τῶν ἱερέων ἰσραὴλ Χριστόν ἐφ' ἑαυτῷ σημαίνοντι τὸν ἡγούμενον, καὶ προσετηκότα τῆς ἁγίας σκηνῆς, τοῦτ' ἔστι τῆς Ἐκκλησίας, τὸν Ἅγιον τῶν ἁγίων, καὶ Θεὸν τῶν Θεῶν, ᾧ πᾶσα καρποφορία πρὸς ἡμῶν ἀφείλεται. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Πάντες οἱ κύκλω αὐτοῦ, οἴσουσι ἔωρα. » Ἄλλ' ἐν τύποις μὲν ἔτι τὰ Μωσαϊκά, πνευματικαῖς δὲ νυνὶ καρποφορίαις τὸν ἑαυτῶν κατευφραίνουσι Λυτρωτῆν, οἱ τῶν εὐαγγελικῶν θεοπισμῶτων γνήσιοι φύλακες.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ἀπόλεκτον δὲ ὅτι τὸ Λευιτικὸν ἔστι γένος, καὶ τῶν ἄλλων ἐξηρημένον, φανερόν ποιεῖ κατὰ τῶνδε τινὰ τρόπον. Ἀπαριθμῆσθαι προστέταχε τὸ δημοτικόν, καὶ τῆς ἀγελαίου πληθύος ἀκριθεῖ ποιεῖσθαι τὸν ἐκλογισμὸν, οὐκ ἠγνοηκὼς ὁ Δημιουργός. Ἠριθμηγῆται γὰρ αὐτῷ σταγόνες ὑετοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ οὐκ ἂν τι διαλάβοι νοῦν τὸν ἀκήρατον, ἀλλ' ἴν' εἶδειεν καὶ μάλα σαφῶς οἱ τοῖς ἱεροῖς ἐντυχόντες Γράμμασιν, ὅτι τῷ Θεῷ προσκείμενοι καὶ λαὸς αὐτοῦ κεχρηματικότες, ἐν ἀπογραφαῖς λεντα ταῖς παρὰ Θεῷ, καὶ ἐν βίβλῳ ζωῆς, καὶ ἐναριθμοῖ τοὺς γνωρίμοις, καὶ ἐν μνήμασι ἤδη τοῦ πάντων Δεσπότη. Οὐκοῦν ἀπεγράφετο μὲν τὸ δημοτικόν, ἀντὶ μέρος δὲ ὡσπερ ἐτίθει Θεός τὸ ἀπόλεκτόν τε καὶ ἱερὸν γένος, καὶ οὐκ ἐν ἰσῆ τάξει τοῖς ἄλλοις ἡφαίποθεν, μοῖραν δὲ ὡσπερ αὐτῷ τὴν προδουσαν ἀπεταμαίετο, λέγων πρὸς Μωσαῖα τὸν σοφώτατον. « Ὅρα τὴν φυλὴν Λευὶ, οὐ συνεπισκέψῃ τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν, καὶ οὐ λήψῃ ἐν μέσῳ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. » Ἐξάρητος γὰρ τῶν ἁγίων ὁ κληρὸς, καὶ ἐν ὑπεροχαῖς τὰ γέρα. Καὶ τάχα που καὶ ἐν βίβλοις ἑτέραις ἡ ἀπογραφὴ τεύεται γὰρ οὐ μίαν ὁ θεοπέσιος Δανιὴλ, ἀλλ' ἦ φησιν αὐτός. « Κρητήριον ἐκάθισε, καὶ βίβλοις ἠνεψώθησαν. » Οὐκοῦν ἀναλόγως τοῖς ἐκάστου μέτροις, ἡ ἀπογραφὴ. Ἐξήρηται δὲ ὡσπερ τῆς ἄλλης πληθύος τὸ ταῖς θείαις ἱερουργίαις ἐκνεμηθὲν καὶ ἀνεκείμενον γένος, καὶ τὸν γε τῆς τῶν Λευιτῶν ἱερουργίας τρόπον διεσάφει λέγων εὐθύς. « Λάβε τὴν φυλὴν Λευὶ, καὶ στήσεις αὐτοὺς ἐναντίον Ἀαρῶν τοῦ ἱερέως, καὶ λειτουργήσουσιν αὐτῷ, καὶ φυλάξουσι τὰς φυλακὰς αὐτοῦ, καὶ τὰς φυλακὰς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐναντι τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τῆς σκηνῆς καὶ φυλάξουσι πάντα τὰ σκεῦη τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὰς φυλακὰς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ κατὰ πάντα τὰ ἔργα τῆς σκηνῆς. καὶ δώσεις τοῖς Λευίταις Ἀαρῶν τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ τοῖς ἱεραῖσι. δεδομένοι δὲ οὗτοι μοι εἰσὶν ἀπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ Ἀαρῶν καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ καταστήσεις ἐπὶ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. καὶ φυλάξουσι τὴν ἱερατεῖαν αὐτῶν, καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸν βωμὸν, καὶ ἔσω τοῦ καταπετάσματος καὶ ὁ ἄλλογενὴς ὁ ἀκτόμενος, ἀποθάνεται. » Οἱ μὲν οὖν

simatus est, ut beatus Paulus ait ²⁶. Sed tum quidem figura in Melchisedech servata est; at vero Moysi temporibus vicissim in Aaron, qui in seipso significabat illum sacerdotum sacerdotem Christum, principem, et praesidem sancti tabernaculi, hoc est Ecclesiae, illum Sanctum sanctorum, et Deum deorum, cui omnis oblatio a nobis debetur. Scriptum est enim: « Omnes in circuitu ejus afferent munerera ²⁷. » Sed adhuc in figuris erant illae Moysi observationes; nunc autem sinceri evangelicorum praecceptorum observatores spiritualibus oblationibus suum ipsorum Redemptorem exhilarant.

B PALL. Recte ais.

CYR. Esse autem selectum illud Leviticum genus, et ab aliis exemptum, hujusmodi quadam ratione perspicuum facit: enumerari jussit populum, et gregariae multitudinis accuratam fieri supputationem, non quod eam ignoraret ille Conditor (numeratas namque ille habet stillas pluviae, sicut scriptum est ²⁸), nec mentem illam immortalem aliquid latere potest: sed, ut qui legerent divinas Litteras, apertissime intelligerent, eos qui Deo dicati sunt et populus ejus appellantur, in descriptionibus divinis recenseri, et in libro vitae haberi, numerarique inter ipsius familiares, **453** et jam in memoria illius omnium Domini conservari. Igitur, cum populus describeretur, seorsum quodammodo posuit Deus illud sacrum selectumque genus, neque in eodem cum aliis ordine haberi permisit; sed locum illi quodammodo praestantiorem reservavit; cum Moysi viro sapientissimo dixit: « Vide tribum Levi, non simul recensebis numerum ipsorum, et non sumes in medio filiorum Israel ²⁹. » Egregia namque sors est sanctorum, eorumque dotes eximiae; ac fortasse etiam in libris aliis descripti sunt: neque enim unum modo librum vidit beatus Daniel, sed, ut ipse scripsit: « Judicium sedit, et libri aperti sunt ³⁰. » Igitur pro uniuscujusque mensurae ratione fit descriptio. Eximitur autem quodammodo e caetera multitudine genus illud divinis sacrisque ministeriis dedicatum: ritum etiam sacri muneris Levitarum explicavit, dicens illico: « Accipe tribum Levi, et stantes eos coram Aaron sacerdote, et ministrabunt ei, et custodient custodias ejus, et custodias filiorum Israel coram tabernaculo testimonii, ad facienda opera tabernaculi testimonii; et custodient omnia vasa tabernaculi testimonii, et custodias filiorum Israel secundum omnia opera tabernaculi. Et dabis Levitas Aaron fratri tuo, et filiis ejus sacerdotibus donum: dati hi mihi sunt a filiis Israel. Et Aaron, et filios ejus constitues in tabernaculo testimonii, et custodient sacerdotium suum, et omnia quae sunt altaris, et quae sunt intra velum: et alienigena qui tetigerit, morietur ³¹. » Levitae igitur cooperatores quodammodo atque adjuutores sacerdotibus

²⁶ Hebr. vii, 9. ²⁷ Psal. lxxv, 12. ²⁸ Eccli. i, 2. ²⁹ Num. i, 49. ³⁰ Dan. vi, 10. ³¹ Num. iii, 10-10.

dati sunt; custodient enim custodias eorum, nimirum Aaron, et omnia vasa tabernaculi testimonii, et custodias filiorum Israel. Atque eorum cooperationis modus hucusque pervenit. Sed tabernaculo prædicat Aaron, et filios ejus cum eo: « Custodient, » inquit, « sacerdotium suum, et omnia quæ pertinent ad altare, et quæ sunt intra velum, id est illa secretiora ac mystica magis, et quæcunque facere consueverant, qui divino altari præsto erant »: ac perspicue quidem ea figura ad Christum pertinet, quem constituit Pater super domum suam, cujus domus nos sumus. 454 Cæterum non incongrue illi Aaron in sacris operibus administri sanctum illum et admirabilem apostolorum chorum quodammodo cooperantium atque ministrantium Christo significare poterunt. Dei namque cooperatores fuerunt, et assertores, dispensatoresque mysteriorum Dei, atque ministri etiam, per quos credidimus. Quod si quis velit etiam Ecclesiæ ordinem perquirere, illam legis præfigurationem jure admirabitur. Episcopis enim, utpote qui duces creati sunt, necnon etiam iis, qui inferioris dignitatis gradum gerunt, presbyteris, inquam, concreditum est altare, et quæ intra velum continentur: quibus etiam dici convenit: Et custodient sacerdotium suum; diaconis vero illud: Custodient custodias tabernaculi, et omnia vasa ejus, et custodias populi. Quid? nonne ipsi præcipiunt clamantes in ecclesiis, nunc quidem tempus esse ut populi hymnum dicant, et modestè ac decenter stent, interdum vero ut quiescant, præterea ad orandum excitant? Et, dum illa incruenta hostia consecratur, nonne ipsi sacratiora vasa ferunt, et accuratam omnibus in rebus necessariis observantiam exhibent?

κομίζουσι τὰ τῶν σκευῶν ἱερώτερα, καὶ λεπτήν ἐφ' ἧς
 PALL. Sane quidem.

CYR. Igitur præstantiores quidem sacerdotale munus explent, sed Levitæ adjuvant, ita ut ordinem ecclesiastici sacerdotii legis littera prædicare videatur. Arcetur autem populus ab omni sacra functione, summumque discrimen ac periculum iis intentum est, qui sibi eum honorem arripuissent: Morietur enim, inquit, si sponte quispiam in illud ingressus erit, divino suffragio minime ad id munus obeundum electus.

PALL. Verum est.

CYR. Non igitur cum cæterorum descriptionibus genus Leviticum recensetur, sed tamen seorsum et in libro Dei describitur: « Et locutus est, » inquit, « Dominus ad Moysen in deserto Sina, dicens: Recense filios Levi per domos familiarum suarum, per populos suos, per cognationes suas: omne masculinum ab uno mense et supra recensebitis eos: et recensuit eos Moyses, et Aaron per vocem Domini, sicut constituerat illis Dominus. Et erant hi filii Levi per nomina sua, Gedson, Caath, et Merari: et hæc nomina filiorum Gedson per populos suos, Lobeni,

Α Λευΐται, συνεργάται τρόπον τινὰ καὶ οἰονεὶ συλλή-
 ποτες τοῖς ἱεροῦργοῖς ἐκνεμένῃται, φυλάξουσι γὰρ
 τὰς φυλακὰς αὐτοῦ, ὄλλον δὲ ὅτι τοῦ Ἄαρων, καὶ
 πάντα τὰ σκεύη τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὰ
 φυλάγματα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Καὶ μέχρι τούτων αὐ-
 τοῖς τῆς συνεργείας ἡ τρῶπος. Ἐπίστησι δὲ τῆ
 σκηπῆ τὸν τε Ἄαρων, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, καὶ
 « Φυλάξουσι » γὰρ, φησὶ, « τὴν ἱερατεῖαν αὐτῶν
 καὶ πάντα κατὰ τὸν βωμὸν, καὶ τὰ ἐσώτερα τοῦ κατα-
 πετάσματος, » τοῦτ' ἐστὶ τὰ ἀπόβητά τε καὶ μο-
 στικώτερα, καὶ ὅσα δρῶν ἔθος τοὺς τῶ θεῶν προ-
 εδρεύοντας θυσιαστηρίῳ καὶ ἐστὶ μὲν ἀκραιψύ:
 ὡς εἰς Χριστὸν ὁ τύπος, ὃν κατέστησεν ὁ Πατὴρ ἐκ
 τῶν οἴκων αὐτοῦ, οὗ οἴκος ἐσμεν ἡμεῖς. Κατασημ-
 νειαν δ' οὐκ ἀσυμφανῶς οἱ τῶ Ἄαρων συνεργατεῖαν
 B τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸν ἐναγῆ τε καὶ ἐξ-
 ἀγαστον χορὸν, συνεργαζομένων ὡσπερ καὶ συλλε-
 πογούντων τῷ Χριστῷ. Θεοῦ γὰρ γεγόνασι συνεργῆ-
 ταίμαί τε καὶ οἰκονόμοι μυστηρίων Θεοῦ, καὶ μὴ
 καὶ διάκονοι, δι' ὧν πεπιστεύκαμεν. Εἰ δὲ τις ἕλω
 καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὴν τάξιν πολυπραγμονεῖν, τὴν
 νόμῳ προανατύπωσιν, καταβαυμάσειν ἂν εἰπάτω.
 Ἐπισκόποις μὲν γὰρ, ὅτε δὴ τότε καθηγεῖσθαι λε-
 χούσιν, καὶ μὴ τοῖς ἐπὶ τὴν μελὴ διέπουσι τῆν
 πρεσβυτέρους δὲ φημι, πεπιστευταὶ τὸ θυσιαστήριον,
 καὶ τὰ ἐσῶ τοῦ καταπετάσματος, οἷς ἂν κρέμασι
 λέγεσθαι: « Καὶ φυλάξουσι τὴν ἱερατεῖαν αὐτῶν »
 διακόνους γὰρ μὴν, τὸ, « Φυλάξουσι τὰς φυλακὰς τῆς
 σκηνῆς, καὶ πάντα τὰ σκεύη αὐτῆς, καὶ τὰ φυλά-
 γματα τοῦ λαοῦ. » Ἢ οὐκ αὐτοῖς προστάττουσι ἐκ-
 κραιψότες ἐν ἐκκλησίαις, ποτὲ μὲν ὕμνολογῆσαι
 C προσήκει λαοῖς, καὶ ἐν κόσμῳ μὲν ἐστάναι, καταρ-
 μεῖν δὲ πολλάκις, καὶ διανιστάσιν εἰς προσευχὰς, καὶ
 τῆς ἀναιμάκτου θυσίας ἐπιτελουμένης, αὐτοὶ προσ-
 ἔπασι τοῖς ἀναγκαίοις, ποιοῦνται τὴν ἐπιτήρησιν;
 ΠΑΛΛ. Καὶ μάλᾳ.

KYP. Οὐκοῦν ἱερατεύουσι μὲν αἱ πρεσβυτάς, συλ-
 λαμβάνονται δὲ οἱ Λευΐται τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱερα-
 τείας τὴν τάξιν, τοῦ νομικοῦ προαναφωνοῦντος γράμ-
 ματος. Ἐξείργεται δὲ τὸ δημοτικὸν παντὸς ἱερῶ
 πράγματος, καὶ ὁ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκήρυτται λόγος
 τοῖς ἀρπάξουσι τὴν τιμὴν. Τεθνήξεται γὰρ, φησὶ,
 ἦν αὐτόμολος τις ἐπ' αὐτὴν ἔλθῃ, τὴν θείαν ἐφ' ἑαυτοῦ
 ψῆφον οὐκ ἔχων.

D ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

KYP. Οὐκοῦν ἀσύντακτον μὲν ταῖς τῶν ἄλλων
 ἀπογραφαῖς τὸ Λευϊτικόν, πλὴν ἀνάγραπτον ἱερῶς
 καὶ ἐν βίβλῳ Θεοῦ: « Καὶ ἐλάλησεν » γὰρ, φησὶ,
 « Κύριος πρὸς Μωσῆν ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινᾶ λέγων
 Ἐπίσχεψαι τοὺς υἱοὺς Λευὶ κατ' οἴκους πατρῶν
 αὐτῶν, κατὰ δῆμους αὐτῶν, κατὰ συγγενείας αὐτῶν.
 Πᾶν ἀρσενικὸν ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω, ἐπισχεψά-
 μενοι αὐτούς: καὶ ἐπεσκέψαντο αὐτοὺς Μωσῆς καὶ Ἄαρων
 διὰ φωνῆς Κυρίου, ὃν τρόπον συνέταξεν αὐτοῖς Κύ-
 ριος. Καὶ ἦσαν οὗτοι οἱ υἱοὶ Λευὶ ἐξ ὀνομάτων αὐτῶν.
 Γεδσὼν, Κααθ, καὶ Μεραρὶ: ταῦτα τὰ ὀνόματα τῶν

22 Hebr. x, 11. 23 I Cor. iii, 9. 24 I Cor. iv, 4. 25 II Cor. iii, 6.

υἱῶν Γεδών, κατὰ δήμους αὐτῶν, Λοβενί καὶ Σεμεί. **A** καὶ υἱοὶ Καθὸ κατὰ δήμους αὐτῶν, Ἀμράμ καὶ Ἰσσαάρ, Χεβρών καὶ Ὀζιήλ· καὶ υἱοὶ Μεράρι κατὰ δήμους αὐτῶν, Μοολὶ καὶ Μουσί. Οὗτοι εἰσι δῆμοι τῶν Λευιτῶν κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν. » Ἄθρει δὴ ὦν, ὦ Παλλάδιε, καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων ἐκείνη. Λεπτὴ γάρ ἡ ἐπιτήρησις. Ἀπεγράφετο μὲν οὖν τὸ δημοτικῶν ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω, οὐκ ἀξιούσης, οἶμαί σου, τῆς νομικῆς ἀκριβείας τὸ ἀνακλί τε καὶ ἀδρανὲς εἶναι, τὸ καὶ ἐν βιβλίῳ γράφεσθαι Θεοῦ. Τὸ γάρ τοι σφριγῶν καὶ ἐν ἀκμαίς ἦδη ταῖς πνευματικαῖς, τοῖς τῶν ἁγίων καταλόγοις εἰσκρινοῖτο ἂν εἰκότως. Ποιεῖται τοίνυν ὁ νόμος ὑποτύπωσιν εὐφυῆ τῆς πνευματικῆς ἡλικίας, τὴν σωματικὴν, καὶ τὸ ἐν ἀκμαίς, ἀπόλεκτον εἰς τὸ γένος, τὸ ἀνηθὸν τε καὶ ἀσθενὲς, καὶ μερσακωῶδες εἶναι παρατρέχων, καὶ οὐκ ἐν βιβλίῳ **B** τιθεῖς ἱερᾶ. Ἐπὶ δὲ γε τῶν Λευιτῶν, ἀπὸ μηνιαίου γέγονεν ἡ ἀπογραφή· προσίσταται γάρ ὁ πάντων Δεσπότης καὶ λίαν ἀσμένως τὴν ἐν Χριστῷ νηπιότητα τῶν ἐξελεγεμένων, καθάπερ ἀμέλει τὸ ἔμφρον. Τὸ γὰρ ἐν ἀμφοῖν διαπρέπειν, ἐξαιρέτων, ἐν συνέσει τε, φημί, καὶ ἀπλότητι τῇ κατὰ Χριστόν. Κοί γοῦν ὁ θεοσεβίος Παῦλος· « Ἀδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε, ταῖς δὲ φρεσὶ τέλει γίνεσθε. » Καὶ αὐτὸς δὲ πού φησιν ὁ Χριστός· « Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περὶστραφαί. » Δεκτή τοιγαροῦν ἡ τῶν ἁγίων ἀπλότης. Κατ' ἕννομα δὲ καὶ μὲν τὴν κατὰ δήμους καὶ πατριὰς ἡ ἐπίσκοπις. Ἐπισκοπῆς γὰρ ἰδίας ἀφ' οὗ θεὸς οὐδ' ἂν ἔλοιτο τιμᾶν, καὶ καθ' ἕνα, καὶ κατὰ πληθύν, καὶ κατὰ γένος. Καὶ τὸ ἐν γε τοῦτοις ἀκριβῆς, σαφηνεῖ λέγων αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται, καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πωλεῖται ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὁμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; Ὑμῶν δὲ καὶ αἱ τρίγες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι ἠριθμημέναι εἰσίν. »

ΠΑΛΙΝ. Εὐ εφης.

ΚΥΡ. Ἀπογραφὴν δὲ πρὸς τῆδε ποιῆσαι δευτέραν τοῦ Λευιτικοῦ τε δήμου, καὶ ἐκάστῳ ἐντετάχθαι ἐν τῇ αὐτῷ πρέπουσαν λειτουργίαν προσενομοθίεται, λέγων « Ἀδὲ τὸ κεφάλαιον τῶν υἱῶν Καθὸ ἐκ μέσου υἱῶν Δεὺ, κατὰ δήμους αὐτῶν, κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν, ἀπὸ εἰκοσι καὶ πάντε ἐτῶν, καὶ ἐπάνω ἕως πενήκοντα ἐτῶν, πᾶς ὁ εἰσπορευόμενος λειτουργεῖν ποιῆσαι πάντα τὰ ἔργα ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ταῦτα τὰ ἔργα τῶν υἱῶν Καθὸ ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, Ἄγιον τῶν ἁγίων. Καὶ εἰσελεύσεται Ἄαρὼν καὶ υἱοὶ αὐτοῦ, ὅταν ἐξαιρῇ ἡ παρεμβοή, καὶ καθελούσιν τὸ καταπέτασμα τὸ συσκιάζον, καὶ κατακαλύψουσιν ἐν αὐτῷ τὴν κιβωτὸν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ἐπιθήσουσιν ἐπ' αὐτὸ κατακάλυμμα δέρμα ὄακινθινον, καὶ ἐπιβαλοῦσιν ἐπ' αὐτὴν ἱμάτιον ὄλον ὄακινθινον ἄνωθεν, καὶ διεμβалоῦσι τοῖς ἀναφορεῖς, καὶ ἐπὶ τὴν τράπεζαν τὴν προκειμένην ἐπιβαλοῦσιν ἐπ' αὐτὴν ἱμάτιον ὀλοπόρφυρον, καὶ τὰ τρυβλία, καὶ τὰς θύλακας, καὶ τοὺς κυθήλους, καὶ τὰ σπονδεῖα ἐν οἷς στίβουσαι, καὶ οἱ ἄρτοι οἱ διαπαντός ἐπ' αὐτῆς ἔσον-

et Semei. **455** Et filii Caath per populos suos, Amram et Issaar, Chebron et Oziel. Et filii Merari per populos suos, Mooli et Musi. Hi sunt populi filiorum Levi per domos familiarum suarum²⁶. Vide itaque, Palladi, in primis illud (subtilis enim est observatio); describatur populus a viginti annis et supra, quod dedignaretur, ut opinor, legalis censura infirmos adhuc, et imbecilles in libro Dei scribere: nam vegetos, et in ipso spiritualis ætatis flore constitutos in sanctorum recensionibus inseri, nihil mirum. Utitur itaque lex corporea ætate tanquam apta quadam figura ad spiritualem ætatem demonstrandam, et florentem ætatem in selectum genus adoptavit, impuberem, et infirmam, et adhuc puerilem præteriiit, neque in sacros Libros retulit. At vero in **B** Levitis ab uno mense facta est: amplectitur enim ille omnium Dominus, et quidem libentissime illam selectorum virorum in Christo pueritiam, sicut eos quoque, qui sapiunt; nam utraque in re excellere, egregium est, tum sapientia, inquam, tum vero simplicitate, quæ secundum Christum est. Itaque beatus Paulus ait: « Fratres, nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote; sensibus autem perfecti²⁷. » Ipse quoque Christus ait: « Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ²⁸. » Accepta est igitur sanctorum virorum simplicitas. Per nomina præterea, et per populos et familias, fit illa recensio, seu inspectio. Nam Deus, quos honorare voluerit, propria inspectione dignatur, et singillatim, et per multitudinem, et per genus. Quam vero subtiliter et accurate id fiat, declarat ipse Salvator, cum sanctis apostolis dicit: « Nonne duo passereres asse veneunt, et unus ex eis non cadet super terram sine Patre vestro, qui est in cœlis? Vestri autem et capilli capitis omnes numerati sunt²⁹. »

PALL. Recte dicis

CYR. Præter hanc vero alteram quoque fieri Leviticæ gentis descriptionem, et suum cuique munus assignari præcepit, dicens: « Accipe summam filiorum Caath de medio filiorum Levi per populos eorum, per domos familiarum suarum, a viginti quinque annis, et supra, usque ad quinquaginta annos, omnis qui ingreditur ad ministrandum, ad facienda omnia opera in tabernaculo testimonii. **456** Et hæc opera filiorum Caath in tabernaculo testimonii, Sanctum sanctorum. Et ingredietur Aaron, et filii ejus, cum castra moventur, et demittent velum, quod operit, et contegent eo tabernaculum testimonii. Et imponent super ipso tegumentum pellem hyacinthinam, et injicient super illud vestem totam hyacinthinam superius, et trajicient vectes, et in mensam propositam injicient vestimentum holoporphyrum, et catinos, et mortariola, et cyathos, et libatoria in quibus libant, et panes qui perpetuo super ipsam erunt; et injicient in eam pallium coccinum, et operient eam operimento pelliceo hyacinthino, et trajicient

²⁶ Num. iii, 15-19. ²⁷ I Cor. xiv, 20. ²⁸ Matth. x, 16. ²⁹ ibid. 29, 30.

per eam vectes. Et accipient vestimentum hyacinthinum, et operient candelabrum illuminans, et lucernas ejus, et emunctoria ejus, et infusoria ejus, et omnia vasa olei in quibus ministrant. Et injicient illud, et omnia vasa ejus in operimentum pelliceum hyacinthinum, et imponent super vectes. Et super altare aureum ad operiendum injicient vestimentum hyacinthinum, et operient illud operimento pelliceo hyacinthino, et trajicient vectes ejus. Et accipient omnia vasa ministerii, in quibus ministrant in sanctis, et injicient in vestimentum hyacinthinum, et operient ea operimento pelliceo hyacinthino, et imponent in vectes, et operimentum imponent super altare, et ad operiendum injicient super illud vestimentum holoporphyrum, et imponent super illud omnia vasa ejus, in quibus ministrant, et ignium receptacula, et fuscinulas, et phialas, et operimentum, et omnia vasa altaris, et injicient super illud operimentum pelliceum hyacinthinum, et trajicient vectes ejus. Et accipient vestimentum purpureum, et contegent labrum, et basim ejus, et injicient ea in operimentum pelliceum hyacinthinum, et imponent super vectes. Et consummabunt Aaron et filii ejus operire sancta, et omnia vasa sancta, dum castra moventur: et posthæc ingredientur filii Caath ut ferant, et non tangent sancta, ne moriantur ⁴⁰.

457 Igitur Levitarum ab uno et supra mense descriptio ipsam sanctorum innocentiam placere acceptamque Deo esse docet. Quod autem sacris operibus ætas destinata est definita, nimirum a vigesimo quinto usque ad quinquagesimum annum, illud significare arbitror, eos Deo ministerium egregium, et culpæ omnis expertis exhibere, quicumque jam sapiunt, et fortes sunt, cujusmodi est quinque et viginti annos natus, et qui eo amplius usque ad quinquagesimum annum progressus fuerit. Inclinat enim jam ad virium defectionem, qui ultra quinquagesimum progressus est, neque adhuc viribus est integris, sed sensim labitur ad senectutis incommoda. Insuper autem nullus, aut imbecillis recte Deo ministrare potest; siquidem vere dicere licet fortitudinis egregiæque prudentiæ esse opera, quæcunque ad virtutem spectant, quibusque laus est a legislatore constituta.

τοῦ πεντηκостоῦ, καὶ οὐκ ἐν ἄκμαϊς ἐστὶ ταῖς ἀνωμήτοις ἐστίν, διέρπει δὲ ὡσπερ ἐπὶ τὰ ἐκ γήρας πάθη. Ἄσφοδος δὲ οὐδεὶς, ἀλλ' οὐδ' ἀναλκις, λειτουργήσῃεν ἂν ἀνωμήτως Θεῷ, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς εἶπαι, ὅς ἐστιν ἰσχύος ἔργα καὶ φρονὸς ἂν γένοιτο παγκάλου τὰ ὅσα περ ἂν βλέποι πρὸς ἀρετὴν· καὶ τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν πρὸς τοῦ νομοθέτου διεκκληρώσατο.

PALL. Ita sentio.

CYR. Eorum porro administrationi, qui ex populo Caath erant, Sancta sanctorum attributa sunt, præcurrentibus sacerdotibus, eaque tegentibus. Ubi-que enim id majori in honore est, quod excellit ordine, et omnia quæcunque sunt apud Deum, ordinata sunt, nihilque est omnino perturbatum atque confusum: administra est porro gens Levitica, et præstantiori sacerdotio subjecta. Conteguntur præ-

Α ται, καὶ ἐπιβαλοῦσιν ἐπ' αὐτὴν ἱμάτιον κόκκινον, καὶ καλύψουσιν αὐτὴν καλύμματι δερματίνῳ ὑακινθίνῳ, καὶ διεμβалоῦσι δι' αὐτῆς τοὺς ἀναφορεῖς. Καὶ λήφονται ἱμάτιον ὑακινθίνον, καὶ καλύψουσι τὴν λυχνίαν τὴν φωτίζουσαν, καὶ τοὺς λύχνους αὐτῆς, καὶ τὰς ἰαθίδας αὐτῆς, καὶ τὰς ἐπαρυστρίδας αὐτῆς, καὶ πάντα τὰ ἄγγελα τοῦ ἐλαίου, οἷς λειτουργοῦσιν ἐν αὐτάς. Καὶ ἐμβαλοῦσιν αὐτὴν, καὶ πάντα τὰ σκεύη αὐτῆς, εἰς κάλυμμα δερματίνον ὑακινθίνον, καὶ ἐπιθήσουσιν αὐτὴν ἐπ' ἀναφορέων, καὶ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τὸ χρυσοῦν ἐπικαλύψουσιν ἱμάτιον ὑακινθίνον, καὶ καλύψουσιν αὐτὸ καλύμματι δερματίνῳ ὑακινθίνῳ, καὶ διεμβалоῦσι τοὺς ἀναφορεῖς αὐτοῦ, καὶ λήφονται πάντα τὰ σκεύη τὰ λειτουργικὰ ὅσα λειτουργοῦσιν ἐν αὐτοῖς ἐν τοῖς ἁγίοις, καὶ ἐμβαλοῦσιν εἰς ἱμάτιον

Β ὑακινθίνον, καὶ καλύψουσιν αὐτὰ καλύμματι δερματίνῳ ὑακινθίνῳ, καὶ ἐπιθήσουσιν ἐπὶ ἀναφορεῖς, καὶ τὸν καλυπτῆρα ἐπιθήσουσιν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἐπικαλύψουσιν ἐπ' αὐτὸ ἱμάτιον ὀλοπόρφυρον, καὶ ἐπιθήσουσιν ἐπ' αὐτὸ πάντα τὰ σκεύη ὅσους λειτουργοῦσιν ἐπ' αὐτῷ ἐν αὐτοῖς, καὶ τὰ πυρεῖα, καὶ τὰς κρεάγρας, καὶ τὰς φιάλας, καὶ τὸν καλυπτῆρα, καὶ πάντα τὰ σκεύη τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐπιβελῶσιν ἐπ' αὐτὸ κάλυμμα δερματίνον ὑακινθίνον, καὶ διεμβалоῦσι τοὺς ἀναφορεῖς αὐτοῦ. Καὶ λήφονται ἱμάτιον πορφυροῦν, καὶ συγκαλύψουσιν τὸν λουπτῆρα καὶ τὴν βᾶσιν αὐτοῦ, καὶ ἐμβαλοῦσιν αὐτὸ εἰς κάλυμμα δερματίνον ὑακινθίνον, καὶ ἐπιθήσουσιν ἐπὶ ἀναφορεῖς, καὶ συντελέσουσιν Ἄραρὸν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, κεί-

С πτοντες τὰ ἅγια, καὶ πάντα τὰ σκεύη τὰ ἅγια, ἢ ἢ ἐξαίρειν τὴν παρεμβολὴν καὶ μετὰ ταῦτα εἰσέλθουσιν υἱοὶ Κααθ ἀφρεῖν, καὶ οὐχ ἔβρονται τῶν ἁγίων, ἵνα μὴ ἀποθάνουσι. Ἡ μὲν οὖν ἐκ μηνιαίων ἀπαγραφῆς, καὶ αὐτὴν τῶν ἁγίων τὴν ἀνακίαν ἀνδάνουσαν τε καὶ εὐπαράδεκτον εἶναι διδάσκει Θεῷ. Τότε μὴν ἔργους τοῖς ἱεροῖς ἐκνενησῆσθαι, νόμον τὸν νόμον διωρισμένην ἡλικίαν, τὴν ἀπὸ πάντων καὶ εἰκοσι, καὶ μέχρι πεντήκοντα ἐτών, ἐκεῖνο ὁμοῦ ἐπὶ τῶν, ὅτι Θεῷ λειτουργήσαν ἀποπαραίνεσθαι τὴν ἐξαίρετον καὶ ἀδιεβλήτως ἔχουσαν, πᾶν ὅσον ἐστὶν ἔμπροσθεν τε καὶ ἐσθηνὲς ἤδη τε καὶ ἐτι. Ἦδη μὲν γὰρ ἐν ταῦτοις, εἰς εἰκοσι καὶ πέντε γεγονώς ἐνιαυτοῖς, ἐτι ἐξ καὶ ἐμέχρι πεντήκοντα προσελθόντων. Διανένευκεν γὰρ ἦδη πῶς πρὸς κατάληξιν ἰσχύος, ἀνήρ ἀξελάσας ἐπέμεινε

D ΠΑΛΛ. Οὕτω φημί.

ΚΥΡ. Λειτουργία δὲ τοῖς ἐκ δήμου Κααθ, τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, προεστρεχόντων τῶν ἱερέων καὶ προκαζόντων αὐτά. Πανταχοῦ γὰρ τιμιώτερον τὸ προῦχον ἐν τάξει, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν ἐν κόσμῳ παρὰ Θεῷ, ἀτακτον δὲ παντελῶς οὐδέν. Ἐν ὑπουργίαις δὲ τὸ λευτικόν, καὶ ταῖς τῶν ὑπερκειμένων ἱερωγίας ὑπεστρωμένον. Καταπυκάζονται δὲ δέρμασι τε καὶ ἱματίοις ὑακινθίνοις, ἢ τε ἅγια κίβωτος, καὶ τὸ χρυ-

⁴⁰ Num. iv, 2-15.

σῶν θυμιατήριον, λυχία τε αὐ καὶ τὰ σκεύη τὰ λει- A
 τουργικά, τὸ ἄνωθεν ἡμῖν καὶ ἐξ οὐρανοῦ σημαίνον-
 τος τοῦ ὑακινθίνου. Τοιοῦτόχως γὰρ ὁ ἄνωθεν καὶ
 εἰς βάθος αἰθῆρ. Ὅτι δὲ τύποι Χριστοῦ τοῦ ἄνωθεν
 καὶ ἐξ οὐρανοῦ τὰ σκεύη τὰ ἱερὰ, διὰ μακρῶν ἡμῖν
 ἤδη προαποδέδεικται λόγων. Ἡ δὲ τράπεζα, καὶ
 ἱμάτιον ὀλοπόρφυρον πρὸς τοὺς ὑακινθίνους περιβλή-
 μασις ἔχει· τὸ δὲ γε τῶν καρπωμάτων θυσιαστήριον,
 ἱμάτιον κόκκινον, καὶ μέντοι καὶ ὁ λουτήρ, ἱμάτιον
 ὀλοπόρφυρον ἐπὶ πυκνάσαισι τοῖς ὑακινθίνουσι. Καὶ
 σημαίνει μὲν ἡ τράπεζα, τὴν πρόθεσιν ἔχουσα τῶν
 ἄρτων, τὴν ἀναίμακτον θυσίαν, δι' ἧς εὐλογοῦμεθα
 τὸν ἄρτον ἐσθίοντες τὸν ἐξ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἐστὶ Χρι-
 στὸν, ὃς καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἦν τε καὶ ἔστι
 καὶ οὕτως Θεὸς ἄνωθεν τε καὶ ἐκ Πατρὸς ἐρχόμενος,
 καὶ ἐπάνω πάντων ὡς τῶν ὄλων βασιλεὺς καὶ Κύ- B
 ριος. Ἄνιγμα δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ βασιλείας εἰη ἂν,
 ὡς ἔμοιγε φαίνεται, τὸ ἐπιτετανύσθαι τῆς τραπέζης
 τὸ ἀλουργῆς ἱμάτιον, ἧτοι τὸ περιβλήμα τὸ πορφυ-
 ρεῖον. Κατημφέιστο δὲ τὸδε τῶν καρπωμάτων θυσια-
 στήριον ἱματίου κόκκινου· ἱμάτιον δὲ τὸ κόκκινοβαφές,
 αἷματος τύπον παραδείξομεθα. Τέθεται γὰρ δι' ἡμᾶς
 καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἄμυδς οἷά τις ἐπὶ τὸ
 θεῖον ἀνάδη θυσιαστήριον, εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ
 καὶ Πατρὶ. Πρὸς δὲ τοῖς ὑακινθίνουσι, ἱμάτιον ὀλο-
 πόρφυρον τῷ λουτήρι τὸ πέτασμα. Γράφει δὲ ὁ λου-
 τῆρ ἐφ' ἑαυτῷ τὸν τύπον τοῦ ἁγίου βαπτίσματος,
 ἵδασιν ἡμᾶς ἁγίοις ἀπολούοντος εἰς ἀπόθεσιν ἁμαρ-
 τίας, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἀποκομι-
 ζίντας. Ἄνωθεν δὲ καὶ ἐξ οὐρανοῦ τὸ ἅγιον βάπτισ- C
 μα· ἀνιγμα ἔσ' αὐτοῦ, τὸ χρῶμα τὸ ὑακινθίνον. Ἡ
 οὐκ ἀριστά σοι ταυτὶ δὴ φάναι δοκῶ, ὡς ἔν γε τισαύτη
 δυσκαταληψία θεωρημάτων;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Λειτουργία μὲν οὖν ἡ τοιάδε τοῖς ἀπὸ Κααθ·
 Γεδσωνίται δὲ αὐ καὶ μὲν τοὶ καὶ Μεραρῖται, κατὰ
 τὸν ἴσον τρόπον, ἀπεγράφοντο μὲν ἀπὸ εἰκοσι καὶ
 πέντε ἐτῶν καὶ μέχρι πενήτηντα, ὄνομαστὶ δὲ
 κατ' οἴκους καὶ πατριάς· καὶ λειτουργία μὲν τῷ
 δῆμῳ Γεδσῶν, αἱ δὲ ῥόσεις τῆς σκηνης, τὰ καλύμματα,
 τὰ περιανύσματα τῶν θυρῶν, καὶ τὰ ἱστία τῆς αὐ-
 λῆς καὶ τὰ περισσά· γέγραπται δὲ ὡδί. Τό γε μὴν ἐκ
 Μεραρῖ (δῆμος δὲ καὶ οὗτος Λευϊτικὸς), οἱ ἀτύλοι τῆς D
 σκηνης, αἱ βάσεις, αἱ κεφαλίδες, πάσσαλοι τε καὶ μο-
 χλοὶ, καὶ τὸ καταπέτασμα τῆς σκηνης τῆς ἔξω, καὶ
 ἄλλα τινὰ πρὸς τοῦτοις ἕτερα. Καὶ οἱ μὲν ἀπὸ Γεδσῶν
 τε καὶ Μεραρῖ, ταῖς δι' ἁμαξῶν ὑπουργίας τὰ σφίσι
 αὐτοῖς ἐγκρατεριμένα διεκόμιζον πανταχῆ. Κααθῖται
 γε μὴν, τὰ ἅγια τῶν ἁγίων εἰς ὧμους ἔχοντες ἦσαν.
 Γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τοῖς Ἄριθμοῖς· «Καὶ
 προσήνεγκαν οἱ ἄρχοντες Ἰσραὴλ δώδεκα ἄρχοντες
 οὐκίων περσιῶν αὐτῶν· οὗτοι οἱ ἄρχοντες φυλῶν,
 οὗτοι οἱ παρεστηκότες ἐπὶ τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ ἤνεγκαν
 τὰ δῶρα αὐτῶν ἐναντι Κυρίου, ἐξ ἁμάξας λαμπην-
 τας καὶ δώδεκα βόας. Ἄμαξαν παρὰ δύο ἀρχόντων,

terea pellibus vestimentisque hyacinthinis tum
 arca, tum altare incensi aureum, candclabrum quo-
 que et vasa ministerii : ac hyacinthinum vestimen-
 tum rem quæ superne atque cœlitus exstiterit si-
 gnificat. Talis enim est color illius supremi atque
 altissimi ætheris. Fuisse autem figuras Christi, qui
 superne, ac de cœlo venit, sacra illa vasa, pluribus
 jam verbis a nobis ostensum est. At vero mensa pro-
 positionis, præter hyacinthina operimenta, vestimen-
 tum holoporphyrum habet ; sed holocaustorum al-
 tare vestimentum coccinum, labrum item vestime-
 tum holoporphyrum ad tegumenta hyacinthina. Ac
 mensa quidem propositionem panum habens, in-
 crucentam hostiam significat, qua benedicimur, dum
 panem manducamus illum qui de cœlo est, Chri-
 stum scilicet, qui etiam nostri similis factus est ;
 sed idem tamen erat, et est similiter Deus, superne
 atque ex Patre veniens, et super omnia, ut rerum om-
 nium rex et Dominus. 458. Enigma verq̄ regni Chri-
 sti est, ut mihi quidem videtur, quod super mensem
 conchyliatum pallium, id est, tegumentum purpure-
 um extensum est. Sed holocaustorum altare vesti-
 mento coccino contegebatur : vestimentum porro coc-
 cino tinctum sanguinis figuram accipiemus. Immolatus
 est enim propter nos, et pro nobis Christus, et instar
 agni super divinum altare conscendit in odorem suavi-
 tatis Deo, ac Patri⁴¹. Præter hyacinthina etiam operi-
 menta holoporphyro vestimento labrum operitur : præ
 se fert autem labrum figuram sancti-baptismatis, quod
 ad deponenda peccata sanctis nos aquis abluit, et in
 regnum cœlorum perducit. Superne etiam, et de cœlo
 est sanctum baptisma : ejusque rei ænigma est color
 hyacinthinus. An tibi minus recte dicere videor, in
 hac certe difficili spiritualis intelligentiæ compre-
 hensione?

PALL. Mihi vero plane recte.

CYR. Atque hoc est filiis Caath ministerium at-
 tributum : Gedsonitæ vero atque etiam Meraritæ eo-
 dem modo descripti sunt a vigesimo quinto usque ad
 quinquagesimum annum per nomina, et per domos,
 et familias ; gentiaque Gedson ministerio pelles erant
 tabernaculi concreditæ, operimenta, tentoria porta-
 rum, et vela atrii, et supervacua ; sic enim scrip-
 ptum est. Meraritis autem (gens est ea Levitica) co-
 lumnæ tabernaculi, bases, capitella, et vectes, et vel-
 lamen tabernaculi exterioris, et ad hæc alia non-
 nulla. Ac Gedsonitæ quidem et Meraritæ vehiculo-
 rum adminiculis ubique in iis, quæ sibi credita erant,
 advehendis utebantur. At vero Caathitæ Sancta san-
 ctorum humeris gestabant. Sic enim scriptum est
 in Numeris : « Et obtulerunt principes Israel duo-
 decim principes domorum familiarum suarum ; hi
 sunt principes tribuum ; ni sunt qui præsto fuerunt
 in recensione, et tulerunt dona sua ante Dominum,
 sex vehicula tecta, et duodecim boves, vehiculum
 a duobus principibus, et bovem a singulis ; et attu-
 lerunt coram tabernaculo. Et locutus est Dominus

⁴¹Ephes. v, 2.

ad Moysen, dicens · Accipe ab ipsis, et erunt ad opera ministerii tabernaculi testimonii, et dabis ea Levitis, cuique juxta ministerium suum. Et accipiens Moyses vehicula et boves, dedit ea Levitis.

459 Duo vehicula et quatuor boves dedit filiis Gedson juxta ministeria sua; et quatuor vehicula et octo boves dedit filiis Merari juxta ministeria sua, per Ithamar filium Aaron sacerdotis : et filiis Caath non dedit, quia ministeria sanctorum habent; super humeros gestabant ⁴¹. · Audisne ut his quidem vehiculis agere ac ferre moris fuerit; soli vero Caathitæ sacra humeris ferant?

ουρημάτα τοῦ ἀγίου ἔχουσιν, ἐπ' ὤμων ἀρούσιν. · φέρειν ἴθος, Κααθίταις δὲ μόνοις, εἰς ὤμους τὰ ἱερά;

PALL. Quæ de causa?

CYR. Quia semper qui excellunt sacratioresque sunt, magis desudant, et qui sanctiores sunt et ad Deum quodammodo propius accedunt, iis necessitas laborandi, et ærumnas tolerandi, idque non ex æquo cum aliis, adjuncta est. An minime, quod dico, verum est?

PALL. Imo vero maxime.

CYR. Hujusmodi igitur ordine Leviticum genus ministrabat. Sed puto eam rem mysterii figuram habere.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Quia videntur hæ duæ gentes, Gedson et Merari, populos qui in lege erant, insinuare, Israel inquam; Caathitæ vero eos qui sanctificati sunt in Christo per fidem. Illis enim curæ erant vela atrii, pelles tabernaculi, operimenta et columnæ, capitella quoque, et bases, paxilli etiam, et tentoria, et, ut verbo Scripturæ utar. « Omnia supervacua, » quo verbo significatur ministerium minime necessarium. Hi vero etiam ferre audent Sancta sanctorum, et ea per quæ Christus non uno modo, sed varie multiformique ratione significatur, ut est arca, ut mensa, et aureum candelabrum, et aureum thuribulum. Nam, cum simplex sit ex natura tanquam Deus, efficientiæ tamen diversitate ac varietate multis modis cognoscitur : est enim haud dubie vivens et efficax Patris Sermo ⁴², atque insuper vita, et lumen, et spiritualis suaveolentis odor. Igitur quicunque præceptis per Moysen datis inhærent, horum ministerium in supervacuis tabernaculi rebus versatur; inutilis est enim lex, nisi spiritualiter intelligatur. At qui audent Sancta sanctorum ferre, ii sancti prorsus in Christo sunt, nullamque rem supervacua, sed ipsum Emmanuel tanquam sibi insidentem gestant.

PALL. Recte est a te dictum.

CYR. Sed illud, si placet, animadvertite.

PALL. Quid tandem istud est?

CYR. Illi quidem, quibus tabernaculi supervacua concredita fuerant, ea vehiculis ferunt: **460** Caathitæ vero Sancta sanctorum non vehiculis, non alio quopiam instrumento, sed humeris imposita gestabant.

⁴¹ Num. vii, 2-9. ⁴² Hebr. iv, 12.

A καὶ μόσχον παρ' ἐκάστου, καὶ προσήγαγον ἐναντίον τῆς σκηνῆς. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάβε παρ' αὐτῶν, καὶ ἔσονται πρὸς τὰ ἔργα τὰ λειτουργικὰ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ δώσεις αὐτὰ τοῖς Λευίταις, ἐκάστῳ κατὰ τὴν αὐτοῦ λειτουργίαν. Καὶ λαβὼν Μωσῆς τὰς ἀμάξας καὶ τοὺς βόας, ἔδωκεν αὐτὰ τοῖς Λευίταις. Καὶ τὰς δύο ἀμάξας καὶ τοὺς τέσσαρας βόας ἔδωκε τοῖς υἱοῖς Γεδσὼν κατὰ τὰς λειτουργίας αὐτῶν, καὶ τὰς τέσσαρας ἀμάξας καὶ τοὺς ὀκτὼ βόας ἔδωκε τοῖς υἱοῖς Μεραρί κατὰ τὰς λειτουργίας αὐτῶν, διὰ Ἰθάμαρ υἱοῦ Ἀαρὼν τοῦ ἱερῆως· καὶ τοῖς υἱοῖς Κααθ οὐ δίδωκεν, ὅτι τὰ λειτουργικὰ ἔργα τοῖς μὲν τὸ ἐφ' ἀμαξῶν ἄγειν τε καὶ

B ΠΑΛΛ. Τοῦ δὴ χάριν;

ΚΥΡ. Ἄσθ γὰρ πως ἐστὶν ἐν ἰδρωτί μίξοντι τὸ προὔχον τε καὶ ἱερώτερον, παρέπεται δὲ αὐτῷ πάντῃ τε καὶ πάντως· τὸ χρῆμα ποιεῖν, καὶ πρὸς γε δὴ τούτῳ, τὸ τληπαθεῖν, καὶ οὐκ ἐν ἴσῳ τοῖς ἄλλοις, ὅπερ ἂν εἴεν καὶ ἀγιώτεροι, καὶ ἀγχοῦ δὴ μάλλον εἰσὸνέπως Θεοῦ. Ἦ οὐκ ἀληθὲς ὁ ψημὶ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἐν κόσμῳ μὲν οὖν τοιούτῳ τὸ Λευιτικὸν ἐλειτούργει γένος. Οἶμαι δ' ἔγωγε, μυστηρίου τύπον τὸ χρῆμα πληροῦν.

ΠΑΛΛ. Ἡὼς δὴ φῆς;

ΚΥΡ. Ἐοικασί γάρ, οἱ μὲν δύο ὄμοιοι, Γεδσὼν τε καὶ Μεραρί, τοὺς ἐν νόμῳ λαοὺς ὑπαίνιττεςθαι, φησὶ δὴ τὸν Ἰσραὴλ· Κααθίται δὲ γε, τοὺς ἠγιασμένους ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως. Οἷς μὲν γὰρ ἦν ἐν φρονεῖν τὰ ἰετρία τῆς ἀδελφῆς, αἱ δὲ βῆρες τῆς σπηφῆς, τὰ καλάρματα καὶ οἱ στύλοι, κεφαλαί τε καὶ βάσεις, πάσσαλοι τε καὶ περιτανύσματα, καὶ ἡ φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, « Πάντα τὰ περισσὰ, » δι' οὗ σημαίνεται τὸ τῆς λειτουργίας οὐκ ἀναγκαῖον. Οἱ δὲ, φέρειν ἔδρασηθησαν τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ τὰ δι' ὧν Χριστός, οὐ καθ' ἓνα τρόπον, πολλαχῶς δὲ μέλλον καὶ πολυεδῶς σημαίνεται, ὡς κιβωτός, ὡς τράπεζα, καὶ ὡς χρυσὴ λυχνία, καὶ χρυσοῦν θυμιατήριον. Ἀπλῶς γὰρ ὑπάρχων κατὰ φύσιν ὡς Θεός, τῇ τῆς ἐργασίας διαφορᾷ πολυτρόπως γνωρίζεται. Ἔστι μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ζῶν τε καὶ ἐνεργῆς ὁ τοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ πρὸς γε τούτῳ ζῶν, καὶ φῶς, καὶ νεότης εὐωδίας ὁσμῆ. Οὐκοῦν ὅσοι ταῖς διὰ Μωσῆως προσειδρεύουσιν ἐγτολαῖς, λειτουργίαν ἔχουσι τὰ περισσὰ τῆς σκηνῆς· ἀνοφελῆς γὰρ ὁ νόμος, εἰ μὴ νοοῖτο πνευματικῶς. Ὅσοι δὲ τεθάρσηται τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἅγιοι που πάντως εἰσὶν ἐν Χριστῷ, περισσὸν οὐδὲν, ἀλλ' οἰονεῖπως αὐτῶν ἔποχον ἔχοντες τὸν Ἐμμανουήλ.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἐφης.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τόδε.

ΠΑΛΛ. Τὸ τί δὴ φῆς;

ΚΥΡ. Οἱ μὲν γὰρ τὰ περισσὰ τῆς ἀγίας σκηνῆς ἐγχευριζόμενοι φέρουσιν ἐφ' ἀμαξῶν. Κααθίται δὲ, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων οὐκ ἐφ' ἀμαξῶν, οὐκ ἐφ' ἐξέρου του παντελῶς, ἀλλ' ὡμοῖς αὐτοῖς ἐπιθέοντες ἦσαν.

ΠΑΛΛ. Τί οὖν τοῦτό γε;

ΚΥΡ. Ὅτι, ὡς ἑταῖρα, φαίην ἂν, φορτικὸς ὁ νόμος, καὶ δύσοιστον ἄρθος· γένοιτο δ' ἂν τοῦ ποιοῦδε μήνυσις ἐναργής, τὸ μὴ εἰς ὤμους φέρεσθαι τὰ περισσά, διὰ τοι τὸ ἀσθενεῖν τοὺς ὑπερζευμένους. Τοιγάρτοι καὶ ἔρασκον οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, τοῖς μετὰ τὴν κρίσιν ἐπὶ νομικὴν ἰουσι λατρεῖαν· « Καὶ νῦν τί πειράζετε τὸν Θεόν, ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν, ὃν οὐτε ὁμεῖς, οὐτε οἱ πατέρες ὁμῶν ἔσχυσαν βιάσασθαι; » Κααθῆται δὲ, τὰ δι' ὧν ὁ Χριστὸς σημαίνεται, τοῖς σφῶν αὐτῶν ἐπιθέντες ὤμους, ἔλαφρόν καὶ εὐπαρακόμιστον ποιῶνται φορτίον. Ἄρ' οὖν οὐχὶ τοῦτό ἐστιν ἐναργῶς, ὅπερ αὐτὸς ἔφη Χριστὸς· « Ὁ ζυγὸς μου χρηστὸς ἐστί, καὶ τὸ φορτίον μου ἔλαφρόν; »

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

ΚΥΡ. Προσθεῖν δ' ἂν ἐτι τοῖς εἰρημένους καὶ τόδε. Εἴη γὰρ ἂν οὐκ ἀσυντελὲς εἰς πληροφορίαν· ἐν μὲν γὰρ τῇ πρώτῃ τῶν Λευιτῶν ἀπογραφῇ, τετάχματο μὲν οἱ ἀπὸ Γεδσῶν ἐν ἀρχαῖς, εἶτα μέσος ὁ Καάθ, καὶ τελευταῖος, ὁ Μεραρὶ (δῆμοι δὲ οὗτοι Λευιτικοί)· ἐν δὲ τῇ δευτέρᾳ, τῇ ἀπὸ εἰκασί καὶ πέντε ἐτῶν, προστίθεται τῶν ἄλλων ὁ Καάθ, καὶ πρῶτος ἐνόμασται. Τελευταῖος δὲ μετ' αὐτὸν, Γεδσῶν τε καὶ Μεραρὶ, λειτουργίαν ἔχοντες τὰ περισσά τῆς σκηνῆς. Καὶ ἐκάτερον μὲν τοῖν δυοῖν τουτωνὶ δῆμοιν, ἀνὰ δύο μόνως ἔχουσι πατριάς, ὁ δὲ προῆκει μὲν καὶ μέχρι τεσσαράων. Συνῆς οὖν ἔρα τὸ ἀνιγμα;

ΠΑΛΛ. Ἦκιστα γέ.

ΚΥΡ. Κέκληται μὲν γὰρ ἐν πρώτοις ὁ Ἰσραὴλ· παρεῖδραμούσης δὲ μεταξὺ τῆς τῶν ἐθνῶν ἀγέλης, τέτακται μετὰ ταύτην· καὶ οἱ μὲν ἔσχατοι γεγονῶσι πρῶτοι, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, οἱ δὲ πρῶτοι ἔσχατοι.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ βραχύς ἐν ἀριθμῷ τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, ὑπερκειμένης παρὰ πολὺ τῆς ἐξ ἐθνῶν ἀμετρήτου πληθύος, δῆλον.

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Τοιγάρτοι Θεὸς πρὸς ἱεροφάντην Μωσέα φησί· « Καὶ νῦν ἑασόν με, καὶ θυμωθεὶς ἐξαναλώσω τὴν συναγωγὴν ταύτην, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ πολὺ μᾶλλον ἢ τοῦτο. » Λειτουργίαις μὲν οὖν ταῖς τοιαῖσδε τὸ Λευιτικὸν ἅπαν ἐκτετέμνηται στίφος· καὶ ὅρος αὐτοῖς τῆς ἱερουργίας ὑπερζεύχθαι τῷ προῦχοντι, καὶ ὅπῃ χεῖρα πράττειν τὴν Ἄαρῶν. Τὸ γε μὴν ὑπὲρ τοῦτο φρονεῖν καὶ τὰ μέινω ζητεῖν, τῶν ἐκνεμηθέντων αὐτῷ καὶ διωρισμένων παρὰ Θεοῦ, ποιῆς καὶ ὀλέθρου πρόξενον, καὶ διὰ πείρας αὐτῆς ἀνεδεικνυτο. Γέγραπται δὲ πάλιν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ ἐλάλησε Κορὲ υἱὸς Ἰσαὰρ, υἱοῦ Καάθ, υἱοῦ Λευὶ, καὶ Δαθάν, καὶ Ἀβειρών, υἱοὶ Ἐλιὰδ, καὶ Ἄβν, υἱὸς Φαλὲθ, υἱοῦ Ρουβὴν, καὶ ἀνέστησαν ἕναντι Μωσῆ, καὶ ἀνδρες τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πενήτηντα καὶ διακόσιοι, ἀρχηγοὶ συναγωγῆς σύγκλητοι βουλῆς, καὶ ἀνδρες ὀνομαστοὶ συνέστησαν ἐπὶ Μωσῆν καὶ Ἄαρῶν, καὶ εἶπαν πρὸς αὐτούς· Ἐχέτω ὁμῖν ὅτι

A PALL. Quid istud vero est?

CYR. Quia, ut quod sentio dicam, gravis est lex, et onere vix ferendo premit: cujus rei clarum est indicium, quod illa supervacua minime humeris portantur, propterea quod homines ei legi subjecti imbecilles erant. Itaque etiam discipuli illi beati dicebant iis, qui, posteaquam fidem amplexati erant, ad legalem cultum convertebantur: « Et nunc quid tentatis Deum, ut imponatis jugum super cervicem discipulorum, quod neque vos, neque patres vestri ferre potuerunt? » At vero Caathizae iis, per quæ Christus indicatur, in humeros impositis, leve illud, et quod ferri facile posset, onus tulerunt. Num igitur non hoc illud est, quod ipse Christus ait: « Jugum meum suave est, et onus meum

B leve? »

PALL. Ita videtur.

CYR. Illud quoque ad ea quæ dicta sunt, adjectum, quod nonnihil afferet ad fidem faciendam: nam in priore quidem Levitarum descriptione primus Gedson collocatus est, medius Caath, Merari postremus (sunt autem eæ gentes Leviticæ); in posteriore vero, quæ a vigesimo quinto anno facta est, præpositus est aliis Caath, et primus recensitus, posteriores autem Gedson et Merari, quorum ministerio tabernaculi supervacua assignata erant. Præterea utraq; eæ gentes binas singulæ familias habent, hæc verò ad quatuor usque progreditur. Inellegisne quid hoc ænigma significet?

PALL. Minime vero.

C CYR. Vocatus quidem est primum Israel; sed, cum grex gentium medius subintrasset, post eum collocatus est, atque facti sunt novissimi primi, ut ait Salvator⁴⁵, et primi novissimi.

PALL. Ita est.

CYR. Esse autem exiguum gentis Judææ numerum, multisque partibus majorem esse multitudinem gentium liquet.

PALL. Quis neget?

CYR. Itaque Deus ad Moysen, illum sacrorum interpretem, inquit: « Et nunc sine me, ut iratus perdam congregationem hanc, et faciam te in gentem magnam, multoque majorem quam hæc est⁴⁶. »

D His itaque ministeriis universum Leviticum genus honestatum est, sacroque illorum officio hæc est præscripta regula, ut principi subjecti sint, et Aaron imperio pareant. 461 Nam ad majora aspirare, et præstantiora quærere quam a Deo datum tributumque sit, pœnam ac perniciem affert; id quod re ipsa comprobatum est; scriptum est enim in Numeris item: « Et locutus est Core filius Isaar, filii Caath, filii Levi, et Dathan et Abiron filii Eliab, et Ayn filius Phaleg filii Ruben; et insurrexerunt adversum Moysen, et viri de filiis Israel quinquaginta, et ducenti principes synagogæ convocati concilii conspiraverunt adversum Moysen et Aaron, et dixerunt ad eos: Satis sit vobis, quia omnis congregatio, omnes sancti, et

⁴⁵ Act. xv. 10. ⁴⁶ Matth. xi, 50. ⁴⁷ Matthi. xx, 16. ⁴⁸ Exod. xxxii, 40

in ipsis est Dominus; et cur insurgitis in congregationem Domini? Et audiens Moyses cecidit in faciem, et locutus est ad Core, et ad omnem ejus congregationem dicens: Respexit, et novit Dominus, qui sunt ejus, et sanctos vocavit ad se; et quos elegit sibi, applicavit ad se. Hoc facite, accipite vobis ipsis siburibula, Core et omnis congregatio ejus, et imponite super ea thymiama coram Domino cras; et erit, vir quem elegerit Dominus, is sanctus: sat sit vobis, filii Levi. Et dixit Moyses ad Core: Audite me, filii Levi. Num parum vobis hoc est, quod distinxit vos Dominus Deus Israel ex congregatione Israel, et applicavit vos ad se, ut ministraretis ministeria tabernaculi Domini, et astaretis coram tabernaculo ad ministrandum ei, et applicavit te, et omnes fratres tuos, filios Levi tecum; et quaeritis fieri sacerdotes⁴⁷. » Filii namque Levi, cum id muneris haberent, ut humeris ferrent Sancta sanctorum, stulte in superiorem ordinem invadebant, et ad sacerdotum gradum contendebant, honorem sibi ipsis arripientes, ut scriptum est⁴⁸, negligebantque Dei præceptum, ac leges de sacris officiis obeundis nefarie transiiebant, eorum qui prælati erant, honores nullo numero habentes. Dicebant enim ad Moysen et Aaron: « Sat sit vobis, quia omnis synagoga, omnes sancti, et in ipsis est Dominus. » Vides, ut mensuram sibi attributam contemnant, ac propemodum esse communem honorem summi sacerdotis dicant non suæ gentis hominibus modo, verum etiam cæteris omnibus, nullamque in illis esse amplio rem illustrioremve dignitatem, **462** quamvis superiores esse cæteris, eumque gradum divino suffragio consecuti dicantur; quod est apertissime, divinum judicium atque sententiam reprehendere legislatorisque voluntatem pro nihilo ducere. At vero Moyses ille beatus, benignitate consueta usus, perinde atque morbo laborantes admonebat, animadvertens etiam quantum illi jamjam supplicium immineret, eos increpat, dicens: « Sat sit vobis, filii Levi. Non parum esse vobis debet, inquit, quod vos potissimum ex omnibus ille universorum Deus ad ministerium adeo augustum, adeoque admirandum elegerit. » Illi vero adhuc in acerbitate animi et duritia persistebant, et effrenato impetu ad contemptum atque despicientiam ferebantur; quoad eorum superbia ad id mali pervenit, ut ipsos aperto ore terra una cum genere toto, tabernaculisque corripere, et novo atque inaudito interitu perderet. Descenderunt enim in infernum viventes, ut scriptum est⁴⁹. Nefarium ergo scelus est, et apud Deum judicem capitale crimen, insurgere adversus caput, ac præpositis, et iis qui, Dei voluntate atque arbitrio, principem honoris locum tenent, nolle subjacere; ut contra summæ sapientiæ fructus, ea, quæ habuerit quispiam, magna putare, eorumque nomine gratias agere; neque ad ea, quæ nostræ mensuræ magnitudinem egrediuntur, cum periculo irrum-

⁴⁷ Num. xvi, 1-10. ⁴⁸ Hebr. v, 4. ⁴⁹ Psal. lrv, 16.

A πᾶσα ἡ συναγωγὴ, πάντες ἅγιοι, καὶ ἐν αὐτοῖς Κύριος· καὶ διατί κατανίστασθε ἐπὶ τὴν συναγωγὴν Κυρίου; Καὶ ἀκούσας Μωσῆς, ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ἐλάλησε πρὸς Κορὴ καὶ πρὸς πᾶσαν αὐτοῦ τὴν συναγωγὴν, λέγων· Ἐπίσκεπται καὶ ἔγω· ὁ Θεὸς τοὺς ὄντας αὐτοῦ καὶ τοὺς ἁγίους, καὶ προσηγάγετο πρὸς αὐτόν· καὶ οὐκ ἐξέλεξάτο αὐτῶν, προσηγάγετο πρὸς αὐτόν. Τοῦτο ποιήσατε, λάβετε ὑμῖν αὐτοῖς πυρεῖα, Κορὴ καὶ πᾶσα ἡ συναγωγὴ αὐτοῦ, καὶ ἐπίθετε ἐπ' αὐτὰ πῦρ, καὶ ἐπίθετε ἐπ' αὐτὰ θυμίαμα ἔναντι Κυρίου αἰρίων· καὶ ἔσται ὁ ἀνὴρ ὃν ἐκλέλεται Κύριος, οὗτος ἅγιος· Ἰκανούσθω ὑμῖν, υἱὸι Ἀεὺ. Καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς Κορὴ· Εἰσακούσατέ μου, υἱοὶ Ἀεὺ. Μὴ μικρὸν ἐστὶ τοῦτο ὑμῖν, ὅτι διέστειλεν ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ὑμᾶς ἐκ συναγωγῆς Ἰσραὴλ, καὶ προσηγάγετο ὑμᾶς πρὸς αὐτόν λειτουργεῖν τὰς λειτουργίας τῆς σκηνῆς Κυρίου, καὶ παρίστασθαι ἔναντι τῆς σκηνῆς λατρεύειν αὐτῶν, καὶ προσηγάγετό σε καὶ πάντας τοὺς ἀδελφούς σου υἱοὺς Ἀεὺ μετὰ σοῦ, καὶ ζητεῖτε ἰερατεύειν; » Λειτουργίαν γὰρ ἔχοντας ἃ ἀπὸ Καθῆ, τὸ εἰς ὄμους ἀφρεῖν τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἐπέθρωσκον ἀμαθῶς τοῖς ὑπερχειμένοις καὶ τοῖς τῶν ἱερέων φιλονεικοῦσι μέτροις. Ἐαυτοῖς γὰρ ἀρπαζότες τὰς τιμὰς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τῆς μὴ θείας ἀλογήσαντες ἐντολῆς, νόμους δὲ τῆς ἱερωσύνης ὑπερβίοντες ἀνοσίως, τὰς τῶν προσετηκότων τιμὰς ὀλίγου παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου. Ἐφασκον γὰρ πρὸς Μωσέα καὶ Ἀαρῶν· Ἐγέτω ὑμῖν ὅτι πᾶσα ἡ συναγωγὴ, πάντες ἅγιοι, καὶ ἐν αὐτοῖς Κύριος. » **C** Ἀκούεις ὅπως τὸ σφῆλαι αὐτοῖς ἐκμεμηθὲν μίσην ἀτιμάζουσι, μόνον δὲ οὐχὶ κτηνὴν εἶναι φασί, καὶ οὐχὶ δήμοις τοῖς αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐπιτην τοῦ ἀρχιερέως τιμὴν, καὶ οὐδὲν ὄντως τὸ περιττόν, ἢ περιφανέστερον, κἂν εἰ ὑπερκαίεται λέγοντο ψήφω τὸ χρῆμα λαχόντες τῇ παρὰ Θεοῦ· ὅπερ ἐστὶν ἔναργως, ταῖς ἀνοθεῖς ψήφοις ἐπιτιμῶν, καὶ οὐδὲν εἶναι λογίζεσθαι τὸ τῶν νομοθέτη δοκῶν. Ἄλλ' ὁ μὲν θεσπέσιος Μωσῆς, ἠπιότητι τῇ συνῆθει χρώμενος, ὡς ἡβρωστηκότας παρεκάλετο, καὶ τὴν ὄσπιν οὕτω κατ' αὐτῶν ἐσομένην ὄργην ἐννεονηκῶς, ἐπιπλήττει λέγων· Ἰκανούσθω ὑμῖν, οἱ υἱοὶ Ἀεὺ. Οὐ γὰρ μικρὸν, » φησὶν, « ὑμῖν, ὅτι ὑμᾶς ἐκ πάντων ἀπολέκτους ἐποίησατο πρὸς τὴν οὕτω σεπτήν καὶ ἀξιάγαστον λειτουργίαν ὁ τῶν ὄλων Θεός. » Οἱ δὲ ἦσαν ἔτι μικροὶ καὶ ἀτεράμονες, καὶ ἀχάλινοι πρὸς ὑπεροψίαν, ἄχρις ἐν αὐτοῖς εἰς τοῦτο κακοῦ τὰ τῆς ἀπονοίας εἰσδέθηεν, ὡς διανοίξασαν τὴν γῆν τὸ στόμα, αὐτοῖς γένοιαι καὶ σκηναῖς ἐλεῖν, καὶ ὀλέθρῳ ξένῳ περιβαλεῖν. Κατέβησαν γὰρ εἰς ἕδου ζῶντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀνόσιον οὖν ὄρα καὶ θανάτου γραφὴν ἔχει παρὰ Θεοῦ, τὸ κατανίστασθαι κεφαλῆς, καὶ τὸ μὴ ὑπείκειν τοῖς προτεταγμένοις, καὶ τὴν προῦχουσαν παρὰ Θεοῦ λαχοῦσι τιμὴν. Συνέσεως δὲ τῆς ἀνωτάτω καρπὸς, τὸ ἐφ' ᾧ ἂν τις ἔχει σεμνύνεσθαι καὶ εὐχαριστεῖν, καὶ μὴ τοῖς ἐπέκεινα μέτρου ῥιψοκινδύνως ἐπιπληθῆν, μῆτε μὴν ἐξίεσθαι τῶν οὕτω δεδωρημένων αὐτῶν, ολομένους εἶναι κοινὰ καὶ βᾶσιμα τοῖς πολλοῖς, ἃ μόνους τοῖς ἀνοθεῖν διοικεῖται νεύματιν.

pere, aut expetere, quæ nondum nobis concessa sunt, communia ea esse putantes, et vulgo exposita quæ solo divino nutu administrantur :

ΠΑΑΑ. Εὖ εἶπες.

ΚΥΡ. Ἐν τάξει δὴ οὖν τῇ ἀσυγχύτῳ τὰ ἱερά· κρείττοι γάρ ἂν ᾧδι, καὶ οὐχ ἕτεροίως ἔχειν.

ΠΑΑΑ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Κοινὸν δὲ ὡσπερ ἀμφοῖν ἀπονέμει κληρὸν, τὰς τῶν ὑπὸ χεῖρα δωροφορίας, καὶ ἄπερ ἀνοίσειέ τις εἰς ἀνάθημα καὶ θυσιαν τῷ Θεῷ, ταῦτα δεῖν εἶναι φησιν ἱερέων τε ἅμα καὶ Λευιτῶν. Ἔφη γάρ οὕτω πρὸς Ἀαρὼν ὁ τῶν ὄλων Θεός· « Ἐν τῇ γῆ αὐτῶν οὐ κληρονομήσεις, καὶ μερίς οὐκ ἔσται σοι ἐν αὐτοῖς· ὅτι ἐγὼ μερίς σου καὶ κληρονομία σου ἐν μέσῳ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Καὶ τοῖς υἱοῖς Λευὶ· Ἰδοὺ δέδωκα πᾶν ἐπιδέκατον ἐν Ἰσραὴλ ἐν κληρῷ ἀντὶ τῶν λειτουργιῶν αὐτῶν, ὅσα αὐτοὶ λειτουργοῦσι λειτουργίαν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, καὶ οὐ προσελεύσονται· ἔτι οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου λαβεῖν ἀμαρτίαν θανατηφόρον, καὶ λειτουργήσῃσι ὁ Λευίτης αὐτῶς τὴν λειτουργίαν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ αὐτοὶ λήψονται τὰ ἀμαρτήματα αὐτῶν νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν, καὶ ἐν μέσῳ υἱῶν Ἰσραὴλ οὐ κληρονομήσουσι κληρονομίαν· ὅτι τὰ ἐπιδέκατα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὅσα ἐὰν ἀφορίσωσι Κυρίῳ, ἄφαιρέμα δέδωκα τοῖς Λευίταις ἐν κληρῷ· διὰ τοῦτο εἶρηκα αὐτοῖς· Ἐν μέσῳ υἱῶν Ἰσραὴλ οὐ κληρονομήσουσι κληρὸν. » Ἐν δὲ γε τῷ δευτερονόμιῳ τὸν αὐτὸν ὡσπερ ἀνακυκλώσας λόγον, ᾧδὲ πῆ φησιν· « Οὐκ ἔσται τοῖς ἱερεῦσι τοῖς Λευίταις ὅλη φυλὴ Λευὶ μερίς, οὐδὲ κληρὸς μετὰ Ἰσραὴλ. Καρπώματα Κυρίου ὁ κληρὸς αὐτῶν· φάγονται αὐτά. Κληρὸς δὲ οὐκ ἔσται αὐτοῖς ἐν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτῶν· Κύριος αὐτῶς κληρὸς αὐτοῦ, καθότι εἶπεν αὐτῷ. Καὶ αὕτη ἡ κρίσις τῶν ἱερέων τὰ παρὰ τοῦ λαοῦ παρὰ τῶν θυόντων τὰ θύμματα, ἐὰν τε μόσχον, ἐὰν τε πρόβατον· καὶ δώσεις τὸν βραχίονα τῷ ἱερεῖ, καὶ τὰ σιαγόνα, καὶ τὸ ἔνυστρον, καὶ τὰς ἀπαρχὰς τοῦ σίτου σου, καὶ τοῦ οἴνου σου, καὶ τοῦ ἐλαίου σου, καὶ τὴν ἀπαρχὴν τῶν κούρων τῶν προβάτων σου δώσεις αὐτῷ· ὅτι αὐτὸν ἐξελέξατο Κύριος ἐκ πατῶν τῶν φυλῶν σου, παρεστάναι ἐναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ, λειτουργεῖν καὶ εὐλογεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, αὐτῶς καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ πάσας τὰς ἡμέρας. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως ἀσύντακτον τῷ λαῷ τὸ ἱερόν ἐστι γένος, καὶ διεσχοίνονται πως τῶν ἄλλων· καὶ οὐχὶ δὴ μόνοις τοῖς κατὰ τὴν λειτουργίαν ἐπιτηθεύμασιν, ἀλλὰ γὰρ ἡδὴ καὶ τῇ τῆς ἐλπίδος διαφορᾷ. Τοῖς μὲν γὰρ τὸν χαμαιπειτῆ διαζῶσι βίον, καὶ τοῖς ἐπιγείοις προστετηκόσι καὶ δεδιψηκόσι τὰ πρόσκαιρα, καὶ ἐν ἰσῷ σκιαῖς παρελαύνοντα, λέγοιτ' ἂν εἰκότως· Ἀὐτῇ ἡ μερίς σου, οὗτος ὁ κληρὸς σου, μερίς τοῦ ἀπειθεῖν ὑμᾶς ἐμοί, λέγει Κύριος. » Τοῖς δὲ τὴν ἀγίαν καὶ ἀμώμητον ἐκτετιμηκόσι ζωὴν, καὶ ἀπολέκτοις ἡδὴ δι' ἀρετῆς, εὖ μάλα ρητέον· « Ἐν τῇ γῆ αὐτῶν οὐ κληρονομήσεις, καὶ μερίς οὐκ ἔσται σοι ἐν αὐτοῖς· ὅτι ἐγὼ μερίς σου καὶ ἡ κληρονομία σου,

A

PALL. Recte dicis.

CYR. Ergo munerum sacrorum ordo confundi non potest : quippe sic decet, non alio modo se rem habere.

PALL. Optime dicis.

CYR. Utrisque tamen subditorum hominum dona tanquam communem possessionem tribuit, et quæ obtulerit quisque ut Deo dicata sint, eique sacrificentur, et sacerdotibus, et Levitis, inquit, communia esse oportere. Sic enim ille omnium rerum Deus dixit Aaron : « In terra eorum non accipies possessionem, nec pars erit tibi inter eos ; quia ego pars tua, et possessio tua in medio filiorum Israel. Et filiis Levi : Ecce dedi omnem decimam Israel in possessionem pro ministeriis eorum, quodcumque ipsi ministrant ministerium in tabernaculum testimonii : et non ingredientur etiam filii Israel in tabernaculum testimonii, ut accipiant peccatum mortiferum ; et fungetur **463** ipse Levita ministerio tabernaculi testimonii, et ipsi capient peccata eorum : legitimum sempiternum in progenies suas : in medio filiorum Israel non possidebunt possessionem, quia decimas filiorum Israel ex omnibus quæ separaverint Domino, separationem dedi Levitis in possessionem ; propterea dixi eis : In medio filiorum Israel non possidebunt possessionem⁹⁰. » In Deuteronomio autem, cum eundem pene sermonem repeteret, ita fere ait : « Non erit sacerdotibus Levitis toti tribui Levi pars, neque possessio cum Israel. Oblatio Domini possessio eorum : comedent ea. Possessio autem non erit eis in fratribus suis : Dominus ipse possessio ejus, sicut dixit ei. Et hoc iudicium sacerdotum, quæ a populo, a sacrificantibus sacrificia, sive bovem, sive ovem ; et dabis sacerdoti armum, et maxillam, et ventriculum, et primitias frumenti et vini tui, et olei tui, et primitias tonsionum ovium tuarum dabis ei, quia ipsum elegit Dominus Deus tuus ab omnibus tribubus tuis, ut præsto esset coram Domino Deo tuo ad ministrandum et benedicendum in nomine ejus. ipse et filii ejus, omnibus diebus⁹¹. » Vide igitur ut sacrum genus cum populo censi nefas sit, et non modo ministrandi officio, sed etiam spei dissimilitudine a cæteris distinctum : nam, qui vitam infamam atque abjectam degunt, et rebus terrenis affixi sunt, et res caducas sitiunt, quæ tanquam umbræ prætereunt, his jure dici potest : « Hæc est pars tua, hæc possessio tua, pars inobedientiæ vestræ, qua mihi non obediatis, dicit Dominus⁹². » Qui vero sanctum atque incorruptum vitæ genus præterulerunt, et virtutis nomine selecti sunt, iis apertissime dicitur : « In terra eorum non accipies possessionem, et pars non erit tibi in eis, quia ego pars tua, et possessio tua, dicit Dominus. » Itaque Salvator accedenti cuidam, et

⁹⁰ Num. xviii, 20-25. ⁹¹ Deut. xviii, 1-5. ⁹² Jer. xiii, 25.

roganti quomodo posset vitam æternam consequi : A
 « Præcepta nosti, inquit, videlicet, Non occides,
 Non adulterabis, Non furaberis, » et horum similia.
 Cumque ille se ejusmodi præcepta servasse, palam
 dixisset, et ad hoc rogaret, illudque adjecisset :
 « Quid mihi adhuc deest? Si vis, inquit, perfectus
 esse, abi, vende quæ possides, et da pauperibus,
 et habebis thesaurum in cælo; et veni, sequere me ⁴³. » Oportet igitur, qui Deo ministrare
 velint **464** ita ut ab eo nunquam divellantur,
 quibusque constitutum est illum sequi, eos a terrenis
 rebus abscedere, Deumque solum possessionem
 putare et ejus spe pinguescere, juxta id quod in
 Psalmis canitur : « Delectare in Domino, et spera
 in eo, et ipse faciet ⁴⁴. » Definit ergo decimas Levitis
 pro mercede laboris in ministerio suscepti :
 neque enim sanctorum hominum labor mercede caret,
 imo vero præcipuis honoribus afficientur, illustra-
 triaque sunt eorum præmia. « Ne solliciti sitis, »
 Inquit Salvator, « animæ vestræ, quid manducetis,
 et corpori vestro, quid induamini : querite autem
 primum regnum Dei et justitiam ejus ; et hæc omnia
 adjicientur vobis ⁴⁵. » Peccata vero iterum appellat,
 quæ pro peccatis immolabantur : et hæc quoque
 figuræ Christi erant, qui pro nobis immolatus est,
 necemque perpessus, ut destrueret mundi peccatum.
 Solis autem iis, qui rebus sacris operam præstant,
 victimis pro peccato vesci licet. Neque enim decet
 profanos animos illa sancti corporis Christi participatio,
 sed potius selectos ac puros, quos illis verbis alloqui licet :
 « Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta,
 populus in acquisitionem ⁴⁶. » Eximuntur porro iis, quibus
 ministrandi officium demandatum erat, armus, et
 maxillæ, atque etiam ventriculus : nam inesse debet
 sacro generi vis ad agendum et efficiendum ;
 isque est armus : sermo etiam nimirum ad docendum
 aptus, cujus figura sunt maxillæ ; præterea ventriculus,
 quo secunditas præclare significatur. Quid enim?
 Non et ad agendum instructum, et ad eloquendum
 paratum, et ad gignendum secundum esse oportet eum,
 qui vere sit sacerdos Deique familiaris?

PALL. Maxime vero.

CYR. Igitur possessionum expers Leviticum genus esse voluit, seque illi possessionis præcipue loco tribuit :
 opportune tamen non est passus, ut nihil prorsus accipiendo, extra alios positus esse, omnino videretur ;
 sed modum quemdam in ea re adhibuit, nonnihilque ad usum necessarium concessit.
 Sic enim scriptum est : « Et locutus est Dominus ad Moysen in occidentali parte Moab prope Jordanem contra Jericho, dicens : Constitue filiis Israel, et dabunt Levitis de sortibus possessionum suarum urbes ad inhabitandum, et suburbia urbium in circuitu earum dabunt Levitis : **465** et erunt illis urbes ad inhabitandum, et separationes earum

A φησι Κύριος. » Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ, προσελθόντι ποτὶ καὶ ἐρομένῳ τι, ὅπως ἂν ἔχοι ζωὴν τὴν αἰώνιον, « Τὰς ἐντολάς οἶδας, φησὶ, τὸ, Οὐ φονεύσεις, Οὐ μοιχεύσεις, Οὐ κλέψεις, » καὶ τὰ συγγενῆ. Τοῦ δὲ, ἐπιτῶν μὲν τοιούτων γένοιτο φύλαξ ἀναφανδὸν εἰρηκότος, προσερομένῳ δὲ καὶ προστεθεικότος τὸ, Τί ἐπιούτερό; « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὑπάγε, πώλησον σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἐξεῖς θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς, καὶ δεῦρο, ἀκολουθεῖ μοι. » Ἀνάγκη δὲ οὖν τοὺς ἀπερισπάστως τῷ Θεῷ ἀειτουργεῖν ἐθέλοντας, ἐπιεσθῆαι τὰ δεῖν οἰομένους αὐτῷ, ἀποφορεῖν μὲν τῶν ἐπιγείων, κληρὸν καὶ αὐτὸν ποιεῖσθαι μόνον, καὶ τῇ εἰς αὐτὸν ἐλπίδι καταπαίνεσθαι, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἄδόμενον : « Κατατρέφῃσον τοῦ Κυρίου, καὶ ἐλπίσον ἐπ' αὐτὸν, καὶ αὐτὸς ποιήσει. » Ἀφορρίζει τοίνυν τὰ ἐπιδέκτα τοῖς Λευίταις, εἰς ἀντίδοσιν τοῦ πόνου τῆς λειτουργίας αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἀμίσθι τὰς ἀγίους ὁ πόνος, ἀλλ' ἐξαιρετο μὲν αἱ τιμαὶ, κεραιανῆ δὲ τὰ γέρα. « Μὴ γὰρ δὴ μεριμνᾶτε, φησὶ ὁ Σωτὴρ, τῇ ψυχῇ ὑμῶν, τί φάγητε, καὶ τῷ σώματι τί ἐνδύσθησθε ; ζητεῖτε δὲ πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντε προστεθήσεται ὑμῖν. » Ἀμαρτήματα δὲ ὀνομάζει πάλιν, τὰ ὑπὲρ ἀμαρτιῶν σφαζόμενα. Τύποι δ' ἐν εἶεν καὶ ταῦτα Χριστοῦ, τοῦ δι' ἡμᾶς τεθυμένου, καὶ ὑπομείναντος τὴν σφαγὴν, ἵνα καταργήσῃ τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἕδρατὰ δὲ μόνους τοὺς ἱεροουργοὺς τὴν ὑπὲρ τῆς ἀμαρτίας. Πρέπει γὰρ οὐ ταῖς ἀνείροσ ψυχαῖς τὸ χρῆναι μεταλαχεῖν τοῦ ἀγίου σώματος τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ ταῖς ἀπολέτοις καὶ καθαραῖς, αἷς ἐν τις ἐπιφωνήσῃε τὸ, « Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτῆ βασιλείου ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν. » Ἐξήρηνται δὲ τοῖς εἰς τὸ λειτουργεῖν ἐπιταγμένοις, ὅ τε βραχιῶν καὶ τὰ σιαγόνια, καὶ μὴν καὶ τὸ ἐνυστρον. ἐνεῖναι γὰρ δεῖ τῷ ἀπολέτῳ γένει τὸ πρακτικὸν καὶ δραστήριον. καὶ τοῦτο ἐστὶν ὁ βραχιῶν. καὶ μέντοι καὶ λόγον, ὅλην δὲ ἐπὶ τὸν διδασκτικὸν, οὗ τύπος τὰ σιαγόνια. προσεῖται δὲ καὶ τὸ ἐνυστρον, δι' οὗ τὸ καρπογόνον εὐ μάλᾳ σημαίνεται. Ἡ γὰρ οὐχὶ πρακτικὸν καὶ ἔλλογιμώτατον, καὶ μέντοι καὶ γονιμώτατον εἶναι χρὴ τὸν ἀληθῶς καὶ Θεῷ γινώριμον ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν.

D ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἀπόκληρον μὲν τὸ Λευιτικὸν ἐποιεῖτο γένος, καὶ κληρὸν αὐτῷ, τὸν ἐξαιρετὸν ἑαυτὸν ἐπιδούς. Τὸ γὰρ μὴν εἰσάπαν ἔξω θεθεῖσθαι τῶν ἄλλων δοκεῖν, διὰ γε τὸ μὴδὲν ὀλωσ ἔλεῖν, οὐκ ἤφειλε χρησίμως : συνεμέτρεται δὲ ὡς περ τὸ χρῆμα, βραχὺ τι δὸς εἰς ἀναγκαῖαν ἀπόλαυσιν· γέγραπται γὰρ ὧδε : « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν ἐπὶ δυσμῶν Μωσὲ παρὰ τὸν Ἰορδάνην, κατὰ Ἱεριχὼ, λέγων· Σύνταξον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ δώσουσι τοῖς Λευίταις ἀπὸ τῶν κληρῶν κατασχέσεως αὐτῶν πόλεις κατοικεῖν, καὶ τὰ πρόκαστρα τῶν πόλεων κύκλῳ αὐτῶν δώσουσι τοῖς Λευίταις· καὶ ἔσονται αὐτοῖς αἱ πόλεις κατοικεῖν, καὶ τὰ ἀφορίσματα αὐτῶν ἔσται

⁴³ Matth. xix, 16-21. ⁴⁴ Psal. xxxvi, 4, 5. ⁴⁵ Matth. v., 31-34. ⁴⁶ I Pet. ii, 9

τοὺς κτήσασιν αὐτῶν, καὶ πᾶσι τοῖς τετράποσιν αὐτῶν. Καὶ τὰ συγκυροῦντα τῶν πόλεων, ἃς δώσετε τοῖς Λευταῖς, ἀπὸ τείχους τῆς πόλεως καὶ ἔξω δισχιλίους πήχεις κύκλῳ, καὶ μετρήσεις ἔξω τῆς πόλεως τὸ κλίτος τὸ πρὸς ἀνατολὰς δισχιλίους πήχεις, καὶ τὸ κλίτος τὸ πρὸς ἄλβα δισχιλίους πήχεις, καὶ τὸ κλίτος τὸ πρὸς θάλασσαν δισχιλίους πήχεις, καὶ τὸ κλίτος τὸ πρὸς βορρᾶν δισχιλίους πήχεις, καὶ ἡ πόλις μέσον τούτου ἔσται ὕμιν, καὶ τὰ ὄμορα τῶν πόλεων, καὶ τὰς πόλεις δώσετε τοῖς Λευταῖς, τὰς ἔξ πόλεις τῶν φυγαδευτηρίων, ἃς δώσετε φυγεῖν ἐκεῖ τῷ φωνεύσαντι. Ὑφίσταται γὰρ τοῖς ἁγίοις, καὶ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ κεκτῆσθαι τὰ ζωαρκῆ, καὶ ὁσάπερ ἂν αὐτοῖς, ὡς πρὸς γε τὴν ἀναγκαίαν τοῦ σώματος χρεῖαν, ἀρκέσεις ἐν. Ἐχοντες γὰρ, φησί, διατροφάς, καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθῶσόμεθα. Καὶ τὸ ἐπιπεριτείν, οὐκ ἀζήμιον. Πολύχλαι δὴ οὖν καὶ δωμάτια, περισπόριά τε, καὶ τοῦτο μεμετρημένα, τοῖς ἁγίοις ἐκνεύμηνται λειτουργοῖς· ἐδικαίου γὰρ ὡς Θεός, οὕτε τοῖς ὑπὲρ τὴν χρεῖαν ἢ εἰς τρυφήν ἀνείης, οὕτε μὴν τῷ λίαν κατεσφιγμένῳ καταθλίβων ἀμέτρως, ἀπιστάς δὲ χρησίμως, καὶ τὸ πολὺ λίαν ἐνδεᾶς, καὶ τὸ λυποῦν ἀφανίζων. Συσμέτρει γὰρ τῇ χρεῖᾳ τὴν αὐτάρκειαν. Ἐπιτρέπεσθαι γε μὴν τοῖς Λευταῖς τὰς τῶν φυγαδευτηρίων ἐντέλλεται πόλεις, γένος τὸ μάλιστα πεπονηδός, πλείστης δὲ ὄσης ἐπικουρίας δεόμενον, τῇ τῶν ἱερουργῶν φροντίδι παρατιθέμενος. Τύπος δὲ, οἶμαι, ταῖς ἐκκλησίαις ἐντεῦθεν, τὸ ἐπιμελεῖσθαι δεσμίῳν· Ἐμνημονεύετε γὰρ, φησί, τῶν δεσμίῳν, ὡς συνδεδεμένοι· τῶν κακοχουμένων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι. »

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἐν βεβαίῳ δὲ ὅτι τὰ τῆς ἐλπίδος τοῖς ἁγίοις ἱεροῦργοις, καὶ μὴν ὅτι διηνεκῆς ὁ κληρὸς αὐτοῖς, ὑπερήλου πάλιν αἰνεματιωδῶς κατὰ τοῖνδε τινὰ τρόπον. Γέγραπται γὰρ ἐπὶ τέλει τοῦ Λευιτικοῦ· Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἀλλήσον τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἔρετις πρὸς αὐτούς· Ἐάν εισέλθητε εἰς τὴν γῆν, ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ ἀναπαύεται ἡ γῆ ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, Σάββατα Κυρίου. Ἐξ ἑτῆ σπερείς τὸν ἀγρόν σου, ἔξ ἑτῆ τεμείεις τὴν ἀμπελὸν σου, καὶ συνάξεις τὸν καρπὸν αὐτῆς· τῷ δὲ ἔτει τῷ ἑβδόμῳ Σάββατα, ἀνάπαυσις ἔσται τῇ γῆ, Σάββατα τῷ Κυρίῳ. Διορισάμενος δὲ τὸν Σάββατισμὸν, ἀσπορόν τε καὶ ἀνήροτον ἀνεῖσθαι τὴν γῆν ἐν ἔτει προσεταχῶς τῷ ἑβδόμῳ, προσεπάγει πάλιν· Καὶ ἐξαριθμησεις σεαυτῷ ἐπτά ἀναπαύσεις ἐτῶν, ἐπτά ἑτῆ ἐπτάκις. Καὶ ἔσονται σοι ἐπτά ἑβδομάδες ἐτῶν ἐννέα καὶ τσσαράκοντα ἑτῆ, διαγγελεῖτε σάλπιγγος φωνῆ ἐν πάσῃ τῇ γῆ ὑμῶν, ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ, τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνός, τῇ ἡμέρᾳ τοῦ ἱασμοῦ διαγγελεῖτε σάλπιγγι ἐν πάσῃ τῇ γῆ ὑμῶν. Καὶ ἀγγιάσετε τὸ ἔτος τὸν πεντηχοστὸν ἐνιαυτὸν, καὶ διαθήσετε ἀρεσὶν ἐπὶ τῆς γῆς πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν. Ἐνιαυτὸς ἀρέσεως, σημασία αὕτη ἔσται ὑμῖν, καὶ ἀπαλεύεται εἰς ἕκαστος εἰς τὴν κτῆσιν αὐτοῦ,

erunt pecoribus eorum, et omnibus quadrupedibus eorum. Et agri urbibus contigui, quas dabitis Levitis, a muro urbis forinsecus bis mille cubitos per circuitum : et metieris extra urbem latus versus meridiem bis mille cubitos, et latus versus mare bis mille cubitos, et latus ad aquilonem bis mille cubitos, et urbs media inter hoc spatium erit vobis, et confinia urbium, et ipsas urbes dabitis Levitis. Sex urbes refugii, quas dabitis, ut eo confugiant, qui cædem fecerunt ⁸⁷. » Permittitur namque sanctis hominibus etiam in hoc mundo ea possidere, quæ sint satis ad vitam ducendam, et quæcunque ad necessarium corporis usum sufficere possint : « Habentes enim, inquit, alimenta, et quibus tegamur, his contenti sumus ⁸⁸. » Quidquid autem ultra hæc est, damno minime vacat. Oppida igitur, et domunculæ, et agri urbibus circumpositi, et ii quidem certa mensura definiti, sanctis ministratoribus tributa sunt : sic enim æquissimum esse censuit Deus, ut, neque plura concedendo, quam opus esset, ad voluptatem eos relaxaret; neque rursus, nimium restringendo, immodice premeret; sed commode tum egestatem nimiam pelleret, tum vero molestiam auferret : nam pro necessitatis ratione metitus est, quantum cuique satis esset. Concedi etiam Levitis jubet refugii urbes, in quo genus maxime calamitosum, maximeque opis indigens sanctorum ministrorum curæ, fideique commisit. Hinc, ut opinor, exemplum ecclesiis relatum est, ut victorum curam susciperent : « Memores estote, » inquit, « victorum, tanquam statim vineti, et laborantium, tanquam et ipsi in corpore constituti ⁸⁹. »

C. PALL. Vera dicis.

CYR. Esse porro firmo loco positam sanctorum ministrorum spem, ac perpetuam esse illorum possessionem indicavit iterum per ænigma, hujusmodi quadam ratione. Scriptum est enim ad extremum Levitici librum : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere ad filios Israel, et dices ad eos : Cum ingressi fueritis in terram quam ego do vobis, requiescet terra, quam ego do vobis, Sabbata Domino : sex annis seres agrum tuum, sex annis putabis vitem tuam, et congregabis fructum ejus, anno autem ~~408~~ septimo Sabbata requies erit terræ, Sabbata Domino ⁹⁰. » Cumque definisset Sabbatismum, ac terram a satione atque aratione immannem dimitti anno septimo jussisset, adjunxit iterum : « Et enumerabis tibi septem requietiones annorum, septem annos septies, et erunt tibi septem hebdomades annorum quadraginta novem anni et annuntiabitis tube voce in tota terra vestra, septimo mense, decimo die mensis, die propitiationis annuntiabitis tuba in tota terra vestra. Et sanctificabitis annum, quinquagesimum annum; et prædicabitis remissionem in terra omnibus inhabitantibus in ea. Annus remissionis : significatio hoc erit vobis, et revertetur quisque ad possessionem

⁸⁷ Num. xxxv, 1-6. ⁸⁸ I Tim. vi, 8. ⁸⁹ Hebr. xiii, 3. ⁹⁰ Levit. xxv, 1-4

suam, et unusquisque ad cognationem suam revertimini, remissionis significatio hoc erit vobis, annus quinquagesimus annus erit vobis ⁴¹. Quænam igitur sit ratio, cur ipsius terræ quoque remissio fieret, quidve significet remissionis annus, erit exquirendi locus. Esse autem possessionem præcipuam Levitis datam, mox dicitur; interim vero scribit iterum in hunc modum: « Quod si quis vendiderit domum habitabilem in urbe murata, erit redemptio ejus, donec impleatur annus dierum, erit redemptio ejus: quod si redempta non fuerit, donec impletus fuerit annus totus, confirmabitur domus, quæ est in urbe habente muros, firmiter ei qui emit eam, in progenies suas; et non exibat in remissione. Domus vero, quæ sunt in villis quæ non habent murum in circuitu, pro agro terræ reputabuntur; redimi semper poterunt hæ; in remissione exhibent. Et urbes Levitarum, domus urbium possessionis eorum, semper a Levitis redimi poterunt, et quicumque redemerit a Levitis, et exibat venditio eorum domorum urbis possessionis eorum in remissione; quia domus urbium Levitarum hæ sunt possessiones eorum in medio filiorum Israel; et agri definiti urbibus eorum non vendentur; quia possessio perpetua hæc eorum est ⁴². »

PALL. Ecquid sibi lex tandem in his verbis vult? neque enim satis intelligo.

CYR. Accipe igitur. Si qui urbanas ædes de dominis emerint, liceat, inquit, venditoribus rem venditam redimere, idque ad unum **467** annum; **C** sin id non fiet, elapso anno, emptori rata emptio esto, neque liceat amplius illi negotium exhiberi. Sin ager sit et villa, perpetuo, inquit, redimendi jus esto, ubi venditor datum argentum emptori persolverit. Sin ille numerare non possit, ac propterea minime recuperare, remitti præcepit anno quinquagesimo, nullo pretio ab antiquo domino persoluto: lex enim ei, qui possessionem coemisset, longi temporis lucrum pro debiti resolutione computabat. Sed hæc in plebeis hominibus constituit Deus: bona vero Levitica rursus exceptit, et tanquam proprio quodam honoris jure discrevit, cum ea semper redimere jus esse voluit, et distrahi prohibuit: « Pars enim, inquit, et sors illorum est. »

PALL. Ergone ista tantummodo lex spectavit, nihilque prorsus parere potest inquisitio, quod nobis utile sit?

CYR. Quonam modo igitur lex adhuc spiritualis erit? aut quomodo non operæ pretium sit videre quidnam esse sacre Litteræ dicant, cujus gratia, quæ in urbe sunt, redimi non possint post annum elapsam, contraque redimi semper liceat, quæ extra urbem, et in agris? Verum perspicere facile potest non magni apud Deum esse ponderis historię rationem, dum spiritualis sensus cursu secundo feratur, et veritatis notæ expressæ admodum appareant.

⁴¹ Levit. xxv, 8-13. ⁴² ibid. 29-34.

καὶ ἕκαστος εἰς τὴν πατριὰν αὐτοῦ ἀπελεύσεται. Ἀφέσεως σημασία αὕτη, τὸ ἔτος τὸ πεντηκοστὸν ἐνιαυτὸς ἔσται ὑμῖν. Ὅτις μὲν οὖν ὁ λόγος τοῦ καὶ αὕτην ἀνεῖσθαι τὴν γῆν, τί δὲ δὴ οὖν καὶ τὸ τῆς ἀφέσεως ἔτος ὑποδηλοῖ, βασιανοῦμεν εὐκαίρως: ὅτι δὲ ἐξαίρετος τοῖς Λευίταις ὁ κλήρος, λαλέεται: τέως δὲ γράφει ὡδὶ πάλιν: « Ἐάν δὲ τις ἀποδώται τὴν οἰκίαν οἰκέτη τὴν ἐν πόλει τετειχισμένη, καὶ ἔσται ἡ λύτρωσις αὐτῆς, ἕως πληρωθῆ ἑνιαυτὸς ἡμερῶν, ἔσται ἡ λύτρωσις αὐτῆς: ἐάν δὲ μὴ λυτρωθῆ, ἕως ἂν πληρωθῆ αὕτης ἑνιαυτὸς ὅλος, κυρωθήσεται ἡ οἰκία ἡ οὖσα ἐν πόλει τῇ ἐχούσῃ τείχος βεβαίως τῷ κτησαμένῳ αὐτὴν εἰς τὰς γενεὰς αὐτοῦ: καὶ οὐκ ἐξελεύσεται ἐν τῇ ἀφέσει. Αἱ δὲ οἰκίαι αἱ ἐν ἐπαύλεσιν, αἷς οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς τείχος κύκλω, πρὸς τὸν ἀγρὸν τῆς γῆς λογισθήσονται: λυτρωταὶ διαπαντὸς ἔσονται, καὶ ἐν τῇ ἀφέσει ἐξελεύσονται. Καὶ αἱ πόλεις τῶν Λευιτῶν, οἰκίαι τῶν πόλεων κατασχέσεως αὐτῶν, λυτρωταὶ διαπαντὸς ἔσονται τοῖς Λευίταις, καὶ ὅς ἂν λυτρώσῃται παρὰ τῶν Λευιτῶν, καὶ ἐξελεύσεται ἡ διάπρασις αὐτῶν οἰκιῶν πόλεως κατασχέσεως αὐτῶν ἐν τῇ ἀφέσει: ὅτι οἰκίαι τῶν πόλεων τῶν Λευιτῶν κατάσχεις αὐτῶν ἐν μέσῳ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ οἱ ἀγροὶ ἀφωρισμένοι ταῖς πόλεσιν αὐτῶν οὐ παραθήσονται: ὅτι κατάσχεις αἰωνία τοῦτο αὐτῶν ἔστιν. »

PALL. Καὶ τί δὴ ἄρα φησὶν ὁ νόμος; συνήγημα γὰρ οὐ σφόδρα.

CYR. Ἄκουε δὴ: τὰ μὲν γὰρ ἐν ἄστει τῶν οἰκοδομημάτων ἂν ἐκπρίαντο τινες παρὰ τῶν κυρίων, ἐξέστω, φησὶ, τοῖς ἀποδομένοις, ἀναμοιράσασθαι τὸ δοθὲν καὶ μέχρις ἔτους ἑνὸς: εἰ δὲ μὴ τοῦτο γένηται, παρφηχὸς ἐνιαυτοῦ, κύριος ἔστω, φησὶ, καὶ γραμμάτων ἕξω λοιπὸν ὁ πριάμενος. Εἰ δὲ ἀγρὸς εἴη καὶ ἐπαυλις, ἐξέστω, φησὶ, τὸ ἀνακομιζέσθαι διὰ παντὸς, ἐκτετικὸς τῷ πριαμένῳ τὸ δοθὲν ἀργύριον τοῦ ἀπεμπωληχότος. Οὐκ ἔχοντος δὲ καταθεῖναι καὶ ἀναλαβεῖν, ἀνεῖσθαι προστέταχεν ἐν τῇ πεντηκοστῷ, ἐκτετικὸς οὐδὲν τοῦ πάλας Κυρίου. Κατελογίζετο γὰρ ὁ νόμος τῷ πριαμένῳ τὴν κτῆσιν, τοῦ μακροῦ χρόνου τὰ κέρδη πρὸς τὴν τῶν ὀφλημάτων ἀντέκτισιν. Ἄλλὰ ταῦτ' ἐπὶ τοῖς ἀγελαίοις θεοσημοθέτη Θεός. Ἄνὰ μέρος δὲ ὡσπερ πάλιν καὶ ὡς ἐν ἰδίᾳ ἐτίθει τιμὴ τὰ Λευιτικά, λυτρωτὰ διὰ παντὸς εἶναι λέγων αὐτὰ, καὶ ἐπιπράσκεσθαι διακυλύων: « Μερὶς γὰρ αὕτη, φησὶ, καὶ κλήρος αὐτοῖς. »

PALL. Ἄρ' οὖν, ὡ γενναῖε, μέχρι τούτων ἡμῖν ὁ τοῦ νόμου σκοπὸς, ἐκτέκει δ' ἂν ὅλως οὐδὲν τῶν ἀνεγκάλων ἢ βάσανος;

CYR. Εἶτα πῶς πνευματικὸς ἐστὶ ὁ νόμος; ἡ πῶς οὐκ ἄξιον ἐννοεῖν, ὅτι ποτε ἄρα φησὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τοῦ δὴ χάριν, ἀλύτρωτα μὲν τὰ ἐν ἄστει παρφηχὸς ἐνιαυτοῦ ἑνὸς, ἐλυτρώσιμα δὲ καὶ διὰ παντὸς τὰ ἕξω καὶ ἐν ἀγροῖς; Ἄλλ' ἔστιν ἰδεῖν ὡς οὐ σφόδρα πολὺς τῷ πανσόφῳ Θεῷ τῆς ἱστορίας ὁ λόγος: ἔστ' ἂν οἱ καταροῦν τὰ πνευματικά, καὶ τῆς ἀληθείας οἱ χαρακτῆρες ἀκριβεῖς λίαν ἐνφαίνοντα.

ΠΑΛΛ. Διασάφει δὴ οὖν ὃ τί ποτ' ἐστὶν ὃ φησιν ὁ **A** νόμος ;

ΚΥΡ. Ἀμυδρὸν, ὡ Παλλάδιε, τῆς ἐμπωλῆς τὸ χρῆμα, καὶ λίαν ἀνάτη τὴν προσβολὴν ἔχον, κἀν εἰ ἐν ψυλαῖς ἐνοσίαις αὐτὴν περινοεῖν ἔλοιτό τις· φράσω γε μὴν, ὡς ἐνι, καὶ ὡς ἂν εἰς νοῦν τοῖ τὸν ἔμῳ. Ἐρήσομαι δὲ, καὶ μοι λέγε· τοῖς καταδρῶν εἰωθόσι πόλεις τε καὶ χώρας, τίνας ἂν εἴεν ἀλώσιμοι, καὶ οὐ σὺν ἰδρῶτι μακρῷ ; πότερα δὴ φῆς, οἱ τειχῶν ἔσω καὶ πόλεων τῶν εὐφυγοτάτων, ἢ μᾶλλον οἱ ἐν ἀγροῖς ;

ΠΑΛΛ. Καὶ τίνοι τοῦτο ἀσυμφανές ; εὐαλωτότατοι γάρ οἱ ἐν ἀτειχίστοις ἀγροῖς.

ΚΥΡ. Ὅρθως ἔφης· οἷσι δὲ δὴ τίνας ἐμεινόν τε **B** καὶ ἐπικεικότερα διαζῆν, ἀστικὸς ἄρα καὶ τοὺς ἐν εἰδήσει νόμων, ἤγουν τοὺς ἐν κώμαις ἀγροικότερον ἀνατεθραμμένους ; Οὐκοῦν ἀσθενέστερον μὲν οἱ ἐν ἀγροῖς προστήσονται τῆς ἐαυτῶν σωτηρίας, οἱ δὲ πόλεων ἔσω πεφυρωμένων, βουλευσονται δὴ τὰ ἀμείνω, καὶ λογιούνται συννόμως τὰ σφίσιν αὐτοῖς ἀναγκαῖα πρὸς θνησιν, καὶ ἢ βουλῆς καὶ σκεμμάτων καιρῶς.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές· εἰ καὶ πεπόνθασι μὲν τὸ ἡττάσθαι τυχόν.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν καὶ ἀλῶναι τοῖς ἐν ἀγρῷ, καὶ βουλῆς ἡμαρτηκόσι τῆς ἀρίστης ἔσθ' ὅτε συγγνώη τις ἂν· ἀτειχίστοι γάρ καὶ τῶν ἐν ταῖς πόλεσιν ἀβουλότεροι. Τοὺς γε μὴν ἐτέρους, ἐπαιτιῶτό τις ἂν, καὶ μάλα εἰκότως οἶμαι, εἰ μετὰ τὸ ἀμύνασθαι τοὺς **C** ἐχθροὺς καὶ διασώσασθαι τὰ οἰκεία, ταῖς τῶν ἀνθεστηκῶν προσβολαῖς, προῦδσαν μὲν ἐκόντες αὐτοῖ, κακὰνδρῆ δὲ τῇ σφῶν προσητημένοι, γαγῶνασιν ὑπὲ χεῖρα τῶν ἀνθεστηκῶν.

ΠΑΛΛ. Ἐξ ἔφης.

ΚΥΡ. Θέα δὴ οὖν Ἰουδαίους μὲν, τὴν ἀγίαν οἰκοῦντας πόλιν, περὶ ἧς φησιν ὁ τῶν ὄλων θεός· « Καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτῇ, λέγει Κύριος, τεῖχος πυρὸς κύκλωθεν, καὶ εἰς δόξαν ἔσομαι ἐν μέσῳ αὐτῆς. » Καὶ μέντοι πρὸς τόδε καὶ νόμῳ σεσοφωμένους. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Μακάριοι ἔσμεν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, ὅτι τὰ ἀρεστὰ Κυρίου γνωστὰ ἡμῖν ἐστίν. » Ἄρ' οὖν, οὐχὶ δυσσεβαστάτους κομιδῇ τοὺς τοιοῦτους εἶναι **D** φῆς ταῖς τῶν δαιμονίων ἐπαγωγαῖς, εἴπερ ἔλειντο βροῦν ὀρθῶς, καὶ τοῖς θεοῖς ὑποφέρεσθαι νόμοις ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Αἱ δὲ τῶν ἐθνῶν ἀγέλας, φρένα μὲν ἔχουσαι τὴν ἀγροικότεραν καὶ εὐπάροιστον, παντελῶς εἴεν ἂν εἰκότως οὐ σὺν ἰδρῶτι ληπταί, τῷ διαρπάζοντι Σατανᾶ, γυμναὶ μὲν ἐπικουρίας τῆς ἀκωθεν, ἤκιστα δὲ τὸν παιδαγωγὸν καταπλουτοῦσαι νόμον.

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν Ἰουδαῖοι μὲν, οἱ πόλιν οἰκοῦντες

PALL. Explica igitur quidnam illud est, quod lex ait.

CYR. Obscura quidem, Palladi, est hujus venditionis ratio, et sane arduum habet accessum, si vel maxime simplici intelligentia illam aliquis percipere velit : dicam tamen, ut potero, et ut mihi in mentem venerit. Sed mihi roganti velim, Palladi, respondeas. Qui populari urbes ac regiones consueverunt, ab iis quosnam capi facile nec multo sudore posse putas, eosne, qui intra muros urbesque turribus probe munitas versantur, an potius, qui in agris ?

PALL. Et quem esse putas, cui hoc sit obscurum? facillime scilicet capiuntur qui in agris sunt apertis, nulloque murorum ambitu munitis.

CYR. Recte sane respondes : quos præterea putas melius atque humanius degere, urbanoane homines, et in legum cognitione versatos, an in villis agrestius educatos? Nonne infirmius, qui in agris degunt, suam salutem tuebuntur; **468** ii vero, qui intra septas muris urbes, et melius deliberabunt, et ex legum præscripto considerabunt, quæ suæ ipsorum utilitati conducere videbuntur, si quando consilio ac deliberatione opus erit.

PALL. Verum est; quamvis accidit fortasse nonnunquam ut vincantur.

CYR. Atqui agrestibus illis, si aut capti fuerint, aut si quando ab optimo consilio aberraverint, ignosci potest : neque enim murorum præsidio se tueri possunt, et iis, qui in urbibus versantur, ad consilia capienda sunt pejus instructi; alteros autem non nemo accusaverit, neque injuria, ut arbitror, si, cum propulsassent hostem resque suas recepissent, adversariis invadentibus seipsos dederint, et sua prius ignavia victis in ditionem hostium venerint.

PALL. Recte dicis.

CYR. Considera igitur Judæos quidem sanctam illam civitatem incolentes, de qua Deus ille omnium præpotens ait : « Et ego ero ei, dicit Dominus, murus ignis in circuitu, et in gloriam ero in medio ejus ⁶³; » præterea legis scientia eruditos. Ideoque dicebat : « Beati sumus filii Israel, quia quæ Deo placent nota sunt nobis ⁶⁴. » Annon ejusmodi homines adeo in tuto esse censes, ut ad eos dæmonum incursus difficillimos aditus haberet, si illi recte vivere divinisque legibus obtemperare voluissent ?

PALL. Maxime vero.

CYR. At vero gentium greges cum agrestiore habent animum, atque rudiorum, et prædæ expositi essent, nihil mirum, si nullo negotio ab illo deprædatore Satana capi poterant; quippe cum essent præsidio superno nudati, nec moderatricem legem haberent.

PALL. Ita videtur.

CYR. Igitur Judæi, qui munitam urbem incola-

⁶³ Zachar. ii. 5. ⁶⁴ Baruch iv. 4.

hant, supernoque præsidio cinctam, et mente haud agresti præditi erant, ac quid Deo placeret minime ignorabant, cum ratione nulla, quid ipsos deceret, habita, possessionem sibi attributam præ negligentia abjecerint, atque ab illa summa spe exciderint, nisi ex hac sua ebrietate resumpuerint, ut scriptum est, suasque res recuperaverint, cum præsens est annus redemptionis, id est adventus nostri Salvatoris, permanebunt in posterum, eruntque perpetuo sub emptoris, id est sub Satanæ, potestate. « Ecce enim, inquit, Iniquitatibus vestris venditi estis, et propter peccata vestra **469** dimisi matrem vestram ⁶⁵. » At vero gentium populus cum omnibus præsiidiis nudatus esset, et animo esset agresti et rudi, ob eamque causam pulsus et aliis in servitutem datus, Deo miserante perpetuo redimi potest: resumet enim suam possessionem, jam ad libertatem anno remissionis vocatus, cum omnem terrarum orbem ex dæmonum tyrannide Christus relaxavit, atque ex peccati laqueis exsolvit, et fide justificavit, et Spiritu sanctificavit, chirographo, quod erat adversum nos, per suam crucem destructo ⁶⁶. Leviticis vero possessiones alienandi jus non est: servatur enim stabiliter sanctorum possessio, armaque spe nituntur. Itaque de Maria illa muliere discendi cupidissima dixit certe Christus, eam optatam partem elegisse, quæ nunquam ab ea esset auferenda ⁶⁷. Verumtamen, et exigui, et magni sacerdotis, et populi, denique, ut uno verbo dicam, omnium redemptio, et spei firmitas in Christo est.

PALL. Alienabit igitur suam possessionem Israel, cum redemptionis annum non cognoverit: gentes vicissim suæ spei compotes erant, et per Christam naturæ bonorum recuperatio fiet.

CYR. Ita prorsus censeo, ac veritati hujus meæ orationis subscribet ille omnium Deus, qui hoc idem alia quoque ratione significat per Ezechielis vocem in illa dimensione domus: « Hæc dicit Dominus, si dederit princeps donum uni ex filiis suis ex hæreditate sua, illud filiorum ejus erit. Quod si dederit donum ex hæreditate sua uni ex pueris suis, erit ejus usque ad annum remissionis, et restituet principi, præterquam hæreditas filiorum ejus illius erit. Et non accipiet princeps ex hæreditate populi sui, ut vi extrudat illos ex possessione sua; et ab hæreditate sua hæreditatem dabit filiis suis, ne dispergatur populus meus unusquisque a possessione sua ⁶⁸. » Num tibi perspicuum hoc decretum, et simplex videtur historię sensus?

PALL. Minime vero, eumque libentissime de te cognoscerem.

CYR. Principem, Palladi, summum sacerdotem vocat, qui, ut subjectis populis dux esset, electus est. Ergo, quoniam sanctis rerum **470** sacrarum

⁶⁵ Isa. l. 1. ⁶⁶ Col. ii, 12, 13. ⁶⁷ Luc. x, 40-43.

τετειχισμένην, καὶ ταῖς ἀνοθεῖς ἐπικουρίας διεξιμένην, καὶ φρένας ἔχοντες ἀστικὰς, καὶ τὸ τῷ θεῷ δοκοῦν οὐκ ἠγνοήκοτες, εἶτα τοῦ πρέποντος ἀλογί-
σαντες, τὸν σφῖσι αὐτοῖς ἀπονεμηθέντα κληρο-
ἀποβεδληκότες ἐκ ἀφθυμίας, καὶ τῆς ἔργων ἐλπίδος
ἐκπαπειλωότες, εἰ μὴ ἐκνήψαιαν ἐν ἐκ μέρους αὐτῶν,
κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἀνακομίσαιντο τὰ ὀφθαλ-
μοῦ τῆς λυτρώσεως ἐναστηκότες ἐνιαυτοῦ, τοῦτ' ἐστὶ
τῆς τοῦ σωτῆρος ἡμῶν ἐπαγγελίας, ἀπομνησθῆναι ἰσ-
πῶν, καὶ διηγεκῶς ὑποκείσονται τῷ πριαμένῳ, τοῦτ'
ἐστὶ τῷ σατανᾷ. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, ταῖς ἀνοθεῖς
ὄμων ἐπράθητε, καὶ ταῖς ἀμαρτίαις ὄμων ἐξέπετα-
λα τὴν μητέρα ὄμων. » Ἀνεπακούρητος δὲ παντελῶς ἡ
τῶν ἐθνῶν οὐσα πληθὺς, καὶ τὴν ἀγροικῶν τε καὶ
ἀμαθῆ νοσοῦσα φρένα, ταῦτητοι καὶ ἐξουμένη πρὸς
τὴν ὕψ' ἑτέροις δουλείαν, λυτρωτῆ διὰ παντός ἐστιν,
ἐποικτείροντος τοῦ θεοῦ ἀναλήψεται γὰρ τὸν ἴσον
κληρον κεικλήμένη πρὸς ἐλευθερίαν, ἐν τῷ ἔτι τῆς
ἀφέσεως, ὅτε πᾶσαν τὴν ὕψ' ἡλίω τῆς τῶν δαιμονίων
πλεονεξίας ἀνῆκε Χριστός, καὶ τῶν τῆς ἀμαρτίας
ἐξέλατο βρόχων, καὶ δεδικαίωκεν ἐν πίστει, καὶ
ἠγάκων ἐν πνεύματι, καταργήσας τῷ ἴδιῳ σωματὶ
τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, ἀνεκποίητα δὲ τὰ ἀπέ-
τικὰ τετήρηται γὰρ ἀσφαλῶς τοῖς ἀγίοις ὁ κληρὸς,
καὶ ἐρηρειαμένην ἔχουσι τὴν ἐλπίδα. Καὶ γοῦν ἐπι-
φιλομαθεστάτη Μαριάμ ἔφη πρὸς Χριστόν, εἰ τῆ
καλῆν μερίδα ἐξελίξασαι, ἦτις οὐκ ἀπαρθεθήσεται
αὐτῆς. Πλὴν μικροῦ καὶ μεγάλου ἰσραῖως καὶ ἰσρῶν
καὶ πάντων τῶν ἀπαξιατῶν ἡ λύτρωσις ἐν Χριστῷ
καὶ τὸ τῆς ἐλπίδος ἀσφαλές.

ΠΑΛΛ. Ἀπεμπωλήσει δὴ οὖν τὸν ἴσον κληρον ὁ
Ἰσραὴλ, τῆς λυτρώσεως τὸν ἐνιαυτὸν οὐκ ἐπεγνω-
κῶς ἔσται: γὰρ μὴν ἐν καθέξει τῆς ἐλπίδος τὰ ἔθνη,
καὶ τῶν τῆς φύσεως ἀγαθῶν ἐκπάλειψις ἔσται ἐκ
Χριστοῦ.

ΚΥΡ. Οὕτω φημί· κατασφραγίσει δὲ τὸν λόγον
ἡμῶν εἰς τὸ ἀληθές, ὁ τῶν ἑσῶν θεὸς καὶ καθ' ἑτε-
ρον τοῦτο σημαίνων τρόπον, διὰ φωνῆς Ἰεζεχιήλ, ἐν
τῇ τοῦ οἴκου διαμετρήσει· « Τάδε λέγει Κύριος· Ἐάν
δὴ ὁ ἀφηγούμενος δόμα ἐντὶ ἐκ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ἐκ
τῆς κληρονομίας αὐτοῦ, τοῦτο τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ ἔσται·
ἢ ἐντὶ τῶν παιδῶν αὐτοῦ, καὶ ἔσται αὐτῷ ἕως πῶ
ἔτους τῆς ἀφέσεως. Καὶ ἀποδώσει τῷ ἀφηγούμενῳ,
πλὴν τῆς κληρονομίας τῶν υἱῶν αὐτοῦ αὐτοῖς ἔσται,
καὶ οὐ μὴ λάθῃ ὁ ἀφηγούμενος ἐκ τῆς κληρονομίας
τοῦ λαοῦ αὐτοῦ καταδυναστεύσαι αὐτοὺς ἐκ τῆς κα-
ταστέσεως αὐτοῦ, ἀπὸ κληρονομίας αὐτοῦ κατακληρο-
νομήσαι τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, ὅπως μὴ διασκορπίσῃται ὁ
λαός μου, ἕκαστος ἀπὸ καταστέσεως αὐτοῦ. » Ἀρ-
σῶσαι σαφῶς τὸ χρησιμώδημα, καὶ ψιλὸς ὀφθαλμῶν τῆς
ἱστορίας ὁ νοῦς;

ΠΑΛΛ. Οὐδαμῶς· ἀναμάθοιμι δ' ἀνὸς ἡδιστα γὰρ.

ΚΥΡ. Ἠγούμενον, ὃ Παλλάδι, τὸν ἀρχιερεῖα
καλεῖ, τὸν καθηγείσθαι λαχόντα τῶν ὑπὸ χεῖρα λαῶν.
Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ ἐπιτίθειται καὶ ἐξαιρέτοι τοῖς ἀγίοις:

⁶⁸ Ezech. xlvii, 16-18.

ιερουργοῖς ἐκνεμένηνται κληροί, καὶ τούτους αὐτοῖς ἄσαι διασώζεσθαι καὶ ἀναποβλήτους εἶναι προσέταχεν, ἀναγκαίως ἐκεῖνο δηλοῖ. Εἰ γὰρ γένοιτο, φησὶν, ἕνα τῶν ἡγουμένων ἦτοι τῶν ιερουργῶν, τοῖς ἰδίαις διανεῖμαι τέκνοις ἐξ ἰδίου κλήρου τινὰ, πεπλήθω, φησὶ, τὸ δοθὲν, καὶ ἀνεκποίητον ἔστω τῷ λαβόντι τὸ δῶρον. Οἴχεται γὰρ οὐκ ἐπὶ τινα τῶν ἀλλογενῶν ὁ κληρὸς, ἀλλ' ἐξ ἱερῶν εἰς ἱερούς. Εἰ δὲ δὴ καὶ ἐν τῶν οἰκετῶν χαρίζαιτο, κεκτησεται, φησὶν, οὐ βεβαίως ὁ λαβὼν, ἀναδραμεῖται δὲ πάντως ἐπὶ τὸν ἡγούμενον, ἐν τῷ ἔτει τῆς ἀφέσεως, ὁ κληρὸς αὐτοῦ. Προσεπιτάττει γε μὴν ἀποσεῖσθαι τὸν ιερουργὸν τοῦ τῶν ἀλλοτριῶν ἐφίεσθαι κλήρου, ταῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, οὐ μὴ λάθῃ ὁ ἀφηγούμενος ἐκ τῆς κληρονομίας τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Ἄρα σοὶ γέγονεν ἀποχρῶν ὁ λόγος εἰς τὴν τοῦ πράγματος διασάφησιν ;

ΠΑΛΑ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Ἴτω δὴ οὖν εἰς βάσανον τὴν πνευματικὴν· τύποι γὰρ δὴ τὰ ἐν νόμῳ, καὶ τῆς ἀληθείας ἡ μόρφωσις ἐγκραταῖται ταῖς σκιάς.

ΠΑΛΑ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν κληροί μὲν ἀσφαλεῖς καὶ μένοντες, αἱ ἐκ πατέρων εἰς τέκνα, ἀπόβλητοι δὲ καὶ ἀνόπιοι ἴοντες, οἱ ἐκ δεσποτῶν εἰς τοὺς οἰκέτας· τοῦτο γὰρ ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν.

ΠΑΛΑ. Συνήμι.

ΚΥΡ. Εἰς δὲ τῶν τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων καθηγητῆς, ὁ Χριστὸς, κληρὸν ἔχων ἴδιον, τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Τοιγάρτοι καὶ ἐφασκεν, ὅταν πρὸς αὐτὸν ἔποιετο τοὺς λόγους ὡς ἐν σχήματι προσευχῆς, ὅτι· Πάντα τὰ ἐμὰ, σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δόξασαι ἐν αὐτοῖς. Ὁ ἄλλοι δὲ που καὶ ὁ θεσπέσιος Μελιπῆδης, ὅτι ἀναβὰς εἰς ὕψος, ἡμυαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, ἔδωκε δόματα τοῖς ἀνθρώποις· οὐδὲ μὲν γὰρ ἔθετο ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους, καὶ ὧ μὲν δέδοται λόγος σοφίας, ἄλλω δὲ λόγος γνώσεως, καὶ τὰ τούτοις δὲ ἐλάφ. Καὶ ἀπαξυπλῶς τοῖς ἰβίοις ἀγαθοῖς τὰς τῶν ἀγαπῶντων αὐτὸν καταπαίνει ψυχὰς. Βεβαία δὴ οὖν καὶ ἐρηρειαμένη τοῖς ιερουργοῖς τε καὶ ἐλευθέροις τῶν δεδωρημένων ἡ κτήσις. Τοῖς δὲ τὸ δούλον ἔχουσι πνεῦμα, τοῦτ' ἐστὶ, τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, τὴν ἐλευθέραν πίστιν οὐ προσιεμένοι, ἀλλ' ὑπὸ ζυγῶν κειμένοις εἰς τῆς βεβήλου καὶ βδελυρῆς ἀμαρτίας, ἀπέβλητος καὶ ἀφαιρετὴ καὶ ἡ δοθεῖσα χάρις διὰ Μωϋσέως, τοῦτ' ἐστὶν ἡ ἐν νόμῳ γνῶσις, παιδαγωγούσα πρὸς ἀλήθειαν. Καὶ κληρὸς μὲν ὄλωσ μετὰ τῶν ἀγίων οὐδεὶς, μερὶς δὲ οὐδεμία μετὰ Χριστοῦ. « Τῷ γὰρ ἔχοντι, » φησὶ, « δοθήσεται καὶ περισσευθήσεται, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος, καὶ ὁ δοκεῖ ἔχειν ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. » Ὅτι δὲ ἀπόκληρος ὁ Ἰσραὴλ τὴν πίστιν οὐ προσηκάμενος, οὐδὲ τοῖς εἰς ἐλευθερίαν ἀξιωμασὶν ἐκλαμπρυσμένος, διαμεμήνυκεν ὁ Σωτὴρ, τὴν τοῦδε τοῦ νόμου, καθάπερ ἐγῶμαι, δύναμιν παρακομίζων εἰς μέσον. Ἐφη γὰρ ὧδε τοῖς ἀπειθεῖν ἐλομένοις·

administris necessarizæ atque eximiaz possessiones attributz sunt, easque illis perpetuo servari, et alienari non posse constituit, necessario illud significat. Nam si contigerit, inquit, aliquem ex principibus, id est e sacerdotibus, nonnulla suis liberis quæ ad suam possessionem pertineant, distribuere, ratum esto, inquit, quod datum est, neque alienari ab accipiente possit : neque enim illa hæreditas ad alienigenam aliquem transit, sed a sacerdotibus ad sacerdotes. Sin alicui servo domestico largitus fuerit, possidebit, inquit, qui accepit, non perpetuo : ad principem enim omnino remissionis anno ejus possessio revertetur. Sed præcipit insuper ut sacerdos alienarum possessionum cupiditatem abjiciat, id enim est, ut opinor, Non accipiet princeps ex hæreditate populi sui. Satisne hæc expositio tibi videtur ad ejus rei explanationem ?

PALL. Sane satis.

CYR. Jam ergo ad spiritualem inquisitionem pergit oratio ; nam figuræ sunt quæ in lege traduntur, et veritatis quædam informatio in aliis umbris impressa est.

PALL. Vera dicis.

CYR. Igitur hæreditates eæ firmæ sunt et stabiles, quæ a parentibus ad liberos veniunt ; eæ rursus amittuntur, et retrorsum redeunt, quæ a dominis ad servos ; id enim sacræ Litteræ dicunt.

PALL. Intelligo.

CYR. Nobis autem, qui fide justificati sumus, unus est princeps Christus, qui possessionem illam Dei ac Patris propriam habet. Ideoque dicebat, cum ad eum orandi figura verba convertisset : « Omnia mea tua sunt, et tua mea, et glorificatus sum in eis ». Psallit etiam quodam loco ille divinus Cantor, eum, cum ascendisset in altum, captivam duxisse captivitatem, dedisseque dona hominibus : alios enim posuit in Ecclesia, primum quidem apostolos, secundo prophetas, tertio doctores ; et alii quidem datus est sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ, et quæ his affinia sunt, et, ut semel dicam, suis bonis animas se diligentium explet. Firma igitur ac stabilis manet sacrorum ministris, ac liberis donatarum rerum possessio ; qui vero servilem spiritum habent, id est, Israelitæ, cum fidem liberam non recipiant, **471** sed sub jugo adhuc nefarii execrabilisque peccati jaceant, ab iis alienatur adimiturque gratia illa per Moysen data, id est, illa in lege cognitio quæ velut pædagogus ad veritatem duceret, et sors, atque hæreditas iis prorsus erit cum sanctis nulla, neque pars aliqua cum Christo : « Ei enim, qui habet, dabitur, » inquit, « et abundabit ; ab eo autem qui non habet, etiam quod videtur habere, auferetur ab eo ». Esse autem exhæredatum Israel, quod fidem minime receperit, neque libertatis dignitate sit ornatus, indicavit Salvator, cum hujus legis, ut ego interpretor, vim ac sensum in medium proferret.

⁶⁶ Joan. xvii, 10. ⁶⁷ Psal. lxxvii, 19. ⁶⁸ I Cor. xii, 28. ⁶⁹ ibid. 8. ⁷⁰ Matth. xiii, 12.

Sic enim dixit iis qui non obtemperare statuerant : Amen, amen dico vobis, quia omnis qui facit peccatum, servus est peccati : servus autem non manet in domo in æternum : filius manet in æternum. Si ergo vos Filium liberaverit, tunc vere liberi eritis. Vide itaque liberorum esse, hæreditatem consequi; non eorum qui jugo servitutis oppressi sunt : filii enim sunt, qui manent in domo, non servi, inquit.

PALL. Elegantiissime dictum est.

CYR. In eo vero quod lex adjunxit : Non accipiet princeps ex hæreditate populi sui, ut relinquat filiis suis. ejusmodi quidpiam insinuat, nunquam Christum (is enim noster est princeps) cuiquam sanctificatorum sortem, quæ minime illis conveniat, distributorum. Quid enim? non alia quasi pars, et hæreditas alia iis convenit qui vitam suam Deo minime totam adixerunt; alia rursum, et ea quidem eximia, selectis illis hominibus qui ad summum in Christo splendorem pervenerunt?

PALL. Quis neget?

CYR. Turpe igitur est sanctis viris, ea petere a Christo velle quæ iis conveniant qui in sæculo versantur, et vitæ genus colunt non omni ex parte sanctificatum : petendumque potius est carnale nihil, sed divina omnia atque spiritualia. Sic ipse quoque Salvator sanctis apostolis precari imperavit, atque orationem ad formam sanctis decentissimam effinxit : Ita, inquit, vos orate : Pater noster, qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua; sicut in cælo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, **472** et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo. Igitur indecore petentibus ea quæ princeps minime tribuit, dicitur a nobis : Petitiss, et non accipitis, eo quod male petatis. Vere autem ab eo dictum esse qui Deum his verbis alloquebatur : Quia tu reddes unicuique juxta opera sua, lex iterum indicat, dicens : Ille de causa non accipiet princeps ex hæreditate populi sui, ut hæredes instituat filios suos, ne, inquit, dispergatur populus meus unusquisque ab hæreditate sua. Est enim cuique a Deo sua quasi possessio parata, parsque pro rerum gestarum ratione respondens. Aut fortasse dicit alienum valde esse a suo statu dimoveri sanctos viros, et ea expetere quæ ii habeant; qui mundana sapiunt, temporalia autem hæc sunt, et carnalia, et umbrarum instar prætereuntia.

PALL. Ita se res habet.

CYR. Proprie igitur possessiones, atque etiam urbes ab aliis exemptæ sacris ministris a Deo tanquam præmia tributæ sunt, omnibus tamen quasi communem definit unam illam, et omnium sermone

⁷⁵ Joan. viii, 34-36. ⁷⁶ Ezech. xlvj, 18. ⁷⁷ Matth. vi, 9-13. ⁷⁸ Jac. iv, 3. ⁷⁹ Jerem. xlv, 16

Α « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν ὅτι οὗτος ἄνθρωπος, ὁσὺν ἔσται τῆς ἀμαρτίας, ἔσται ὡς δούλος ἐν οἴκῳ τοῦ κυρίου. Ὁ υἱὸς δὲ τοῦ κυρίου μένει ἐν τῷ οἴκῳ. Ἐάν οὖν ὑμεῖς υἱὸν ἐλευθερώσῃτε, τότε ἀληθῶς ἐλεύθεροι ἔσθε. » Ἄλλοι δὲ εὖν ὅτι τὸ χρεῖον κληρονομία ἐλευθερίας ἐν κτήρει, καὶ οὐχὶ ὡς μὴ κληρονομία ὑποταξίας· οὗτοι γὰρ οἱ μένοντες ἐν τῷ οἴκῳ οὐχὶ δούλοι, ἔστιν.

ΠΑΛΛ. Ἀπειρώτα ἔχει.

ΚΥΡ. Προσεπέτηεν δὲ ὁ νόμος τῷ, ὅτι μὴ δέξῃ ἀρτηρομένους ἐκ τῆς κληρονομίας τοῦ λαοῦ αὐτοῦ τοῦ κατακληρονομήσαι τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, παρέχοντα τοῦτον, ὡς οὐκ ἐν ποσὶ Χριστοῦ, οὐκ γὰρ ἦν ἡγούμενος, διακρίματα τῶν ἡγιασμένων, τὸ ἐκ αὐτοῦ κληρονομία. Ἡ γὰρ, οὐχὶ μὲν ὅτι τις ἕτερος, καὶ κληρονομία ἕτερος, τοὺς οὐκ ὁμοίως ἀνατεθειμένοι Θεῷ τὴν ἐκαστῶν ζωὴν· ἕκαστος ἐκ ἐξείρετος τοὺς ἐξελεγμένους καὶ εἰς αὐτὸν ἀποδοκίμασι τῆς ἐν Χριστῷ λαμπρότητος;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἀκαλλῆς ἀγίους, τὸ καὶ ἑαυτὸν δέχεσθαι ζητεῖν ἃ τοῖς ἐν κόσμῳ πράττει, καὶ τελῶν ἐπιτηδεύουσι τὴν οὐκ εἰσὶναι ἡμέτερον. Ζητητέον δὲ μᾶλλον, σαρκικῶν μὲν καὶ ἐκ πᾶντα καὶ πνευματικῶν· οὕτως καὶ ἀκαλλῆς τοὺς ἀγίους ἀποστόλους ποιεῖσθαι πράττειν ἡλικεταῖς τοὺς λόγους, διακρίπτων εὐ μὴ τῶν ἀγιοπρατῶν τὴν αἰτησιν. (Ὁσῶτος) γὰρ, ἡμεῖς, καὶ προσεύχεσθε· Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῷ σῆμα τὸ ὄνομα σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον ἕδος ἡμῖν σήμερον, καὶ ἄφεσις ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν, καὶ μὴ εἰσὶν γὰρ ἡμεῖς εἰς πειρασμόν, ἀλλὰ ῥύσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Τοῖς οὖν αἰτοῦσιν οὐ καθήκοντος, ἢ μὴ εἰδῶσιν ἡγούμενος, λελεξεται πρὸς ἡμῶν· αἰτεῖτε καὶ λαμβάνετε, διότι κακῶς αἰτεῖτε. Ὅτι δὲ ἐστὶν ἀθέως ὁ λέγων πρὸς τὸν Θεόν, ὅτι· Ἐγὼ ἀπολύσεις ἐπιστην κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὡς πάλιν ἡμῖν ὑπανίστα λέγων ὁ νόμος, ὅτι· Ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, ὅτι μὴ λάβῃ ὁ ἀφηγούμενος, ἐκ τῆς κληρονομίας τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, τοῦ κατακληρονομήσαι τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, ὅπως, φησὶ, μὴ διασκορπίζηται ὁ λαὸς μου ἐκαστὸς ἀπὸ τῆς κληρονομίας αὐτοῦ. Ἡτοιμάσαι γὰρ ὡς περ ἐκάστῳ κληρὸς ἴδιος, καὶ ἀναλόγως τοῖς καταφωτισμένοις ἡ μερὶς παρὰ Θεοῦ. Ἡ καὶ τόξα σου, ὡς ἔστι τῶν ἀγῶν ἐκτόπων μεθίστασθαι καὶ ἐπιμεῖν τοὺς ἡγιασμένους, ὧν ἂν ἔχοιεν οἱ φρονῶντες τὰ ἐν κόσμῳ, πρόσκαιρα δὲ ταῦτα καὶ σαρκὰ, καὶ ἐν ἰσῷ σκιαῖς παρελαύνοντα.

ΠΑΛΛ. Ὅδῃ ἔχει.

ΚΥΡ. Κληροῖ μὲν οὖν ἴδιοι, καὶ μέντοι καὶ τῶν λοιπῶν ἄλλων ἐξηρημένοι τοῖς ἀγίοις ἱεροῦργαῖ παρὰ Θεοῦ τὰ γέρα, κοινῇ δὲ ὡς περ ἀπάντων ὄψιν τὴν μίαν καὶ διαδόχον Ἱερουσαλήμ· ἔφη γὰρ ὁ

ως ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Ἐὰν παραγένηται ὁ Α
 εἴτης ἐκ μιᾶς τῶν πόλεων ὑμῶν, ἐκ πάντων τῶν
 Ἰσραὴλ οὐ αὐτὸς παροικεῖ, καθὼ ἐπιθυμεῖ ἡ
 ψυχὴ αὐτοῦ εἰς τόπον ὃν ἐκλέξεται Κύριος ὁ Θεός
 ν, καὶ λειτουργήσῃ τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ
 ἡοῦ ὡς περ πάντες ἀδελφοὶ αὐτοῦ οἱ Λευῖται οἱ παρ-
 τικότες ἐκεῖ ἐνώπιον Κυρίου, μερίδα μεμερι-
 μένην φάγεται, κλήν τῆς πράσεως αὐτοῦ τῆς κατὰ
 ἡν πατριάν. » Ἐνὸς γὰρ ὄντος Θεοῦ πανταχῆ τῶν
 ῤέων ἀπτεσθαι χρὴ τοὺς εἰς γε τοῦτ' παρενηνεγμέ-
 ους, καὶ ψήφῳ τῇ ἀνωθεν ἀπολελεγμένους. Τοῦτό
 οἱ καὶ νῦν ἐν Ἐκκλησίαις τετήρηται, καὶ τετίμηται
 πρὸς ἡμῶν ὁ νόμος· πόλις μὲν γὰρ ἐκάστῃ καὶ κλή-
 ος ἕως τῶν ἐξελεγμένων εἰς ἱερωσύνην, συμπαρα-
 αμ-άνεται δὲ πρὸς ἱερουργίαν, κἂν εἰ ἐξ ἐτέρας εἰς
 Β ἱερῶν τοι τυχόν, ἢ πόλιν ἢ χώραν, καὶ συνεσθίει
 ἡ τῶν ἱερέων, καὶ τοῖς τῆς ἀγάπης τιμᾶται νό-
 οῖς· τοῖκε δὲ τι καὶ μυστικόν, καθάπερ ἐγώ μαι,
 ἡλιν ὁ νόμος ὑποδηλοῦν. Μερῖαι μὲν γὰρ ἀνὰ πᾶ-
 ἡν οἰκουμένην χώραι τε καὶ πόλεις ἐν αἷς
 ἰγιαλὶ τε καὶ θεοφιλεῖς ἀνθρώπων ψυχὰι λειτουρ-
 γοῦσι Θεῷ, διὰ γε τοῦ ζῆν ἐνόμος, καὶ πολιτεύεσθαι
 μὲν εἰσαγγελικῶς, καταθεῖν δὲ ὡς περ αὐτῷ τὰ εἰς
 ἰσμήν εὐωδίας, δῆλον δὲ ὅτι τῆς πνευματικῆς, πίστιν,
 ἐλπίδα, ἀγάπην, ὑπομονήν, πραότητα, φιλοπρωχίαν·
 « Τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται Θεός, » κατὰ
 τὰς Γραφάς. Ἄλλ' οὐδὲ πάντες καθάπερ εἰς μίαν
 καὶ κοινὴν μητέρα συνθέουσι τὴν ἱπουράνιον Ἱερου-
 σαλήμ, τὴν τῶν πρωτοκόκων Ἐκκλησίαν, τὴν ἕνω
 καλλίπολιν, τὴν σκητὴν τὴν ἀληθινήν, ἣν ἐπηξεν ὁ
 Κύριος καὶ οὐκ ἀνθρωπος, ἐκεῖ καθαρώτερον λειτουρ-
 γήσομεν, ἐξαιρεθείσης μὲν ἡμῶν τῆς ἁμαρτίας εἰς-
 ἅπαν, πεπαιμένου δὲ λέοντος καὶ δράκοντος, βασι-
 λίσκου καὶ ἀσπίδος· « Ἔσται, » γάρ, φησὶν, « ἐκεῖ
 ὄσος καθαρά, καὶ ὁδὸς ἁγία κληθήσεται, καὶ οὐ μὴ
 εὐρεθῆ ἐκεῖ λέων, οὐδὲ τῶν θηρίων τῶν κωνηρῶν
 οὐδὲν οὐ μὴ ἀναθῆ ἐκεῖ. » Μεμερισμένην ἐκεῖ με-
 ρίδα φαγόμεθα. Γέγραπται γάρ· « Τοὺς καρποὺς
 τῶν πόνων σου φάγεσαι. » Ἡ οὐκ ἀνύλλογος τοῖς
 ἐκάστου πόνους ἢ τῶν ἀγαθῶν ἀντέκτισις, εἰ καὶ ἐν
 μέτρῳ κλείοι διὰ τὴν τοῦ Δεσπότης φιλοτιμίαν;
 « Μῆτρον γάρ, φησὶν, καλόν, πεπεισμένον, ὑπερ-
 εκχυνόμενον, σεσαλευμένον ὄσουςιν εἰς τὸν κόλπον
 ὑμῶν. »

ΠΑΛΑ. Ἐφης μὲν ὄρωσ. Πλὴν ἐκεῖνο φράσον· οὐ
 γὰρ ἐξῆν τοῖς Λευῖταις ἐν ἰδαίς οὐσι πόλεσι τε καὶ
 κώμαις, ἱερουργεῖν;

ΚΥΡ. Ἐκίστά γε· μία γὰρ ἡ σκητὴ, καὶ ἐν τῷ θυ-
 σιαστήριον ἐφ' ᾧ πάντα τὰ ἱερά, εἰς δὲ καὶ ἐνὸς ἐν
 τοῖς Ἱεροσολύμοις, ὃν Σολομῶν ἀνεδείματο, τῆς ἀρ-
 χαιίας ἐκείνης σκητῆς ἀποπληρῶν τὸ σχῆμα. Ἀπο-
 φάσκει δὲ παντελῶς ὁ νόμος, τὸ ἐξεῖναι τισι, τῆς
 ἁγίας ἐξωθεν θῆειν σκητῆς· καὶ τοῖς τοῦτο δρᾶν ἐθέ-
 λουσιν, ἐλεθρος ἦν ἡ ζημία, καὶ ὁ περὶ τῶν ἐσχάτων
 ἐπιφρητο λόγος. Ἐφη γὰρ ὡδε σαφῶς· « Ἐὰν δὲ τις
 θύσῃ πρὸς τὸν ἢ μέτρον ἐν τῇ παρεμβολῇ, καὶ ἐπὶ

⁸⁰ Deut. xviii, 6-8. ⁸¹ Hebr. xiii, 16. ⁸² Hebr. xii, 22, 23. ⁸³ Isa. xxxv, 8, 9. ⁸⁴ Psal. cxviii, 2.

celebratam Jerusalem; sic enim ait in Deuterono-
 mio : « Si advenerit Levites ex una urbium vestra-
 rum ex omnibus filiis Israel, ubi ipse incolit, ut
 desiderat anima ejus, in locum quem elegerit Do-
 minus Deus tuus, et ministraverit nomini Domini
 Dei sui, sicut omnes fratres ejus Levitæ, qui astant
 ibi coram Domino, partem partitam edet, præter
 venditionem ejus, quæ est secundum familiam ⁸⁰. »
 Nam, quia unius Dei sunt ubique sacerdotes, con-
 jungi eos oportet qui ad hoc munus proveci, et
 divino suffragio electi sunt. Idipsum hoc quoque
 tempore in Ecclesiis servatur, et huic legi honos a
 nobis impenditur : quamvis enim cuique ad sacer-
 dotium electo sua sit civitas atque possessio, simul
 tamen ad sacrificium celebrandum assumitur, licet
 ex una ad alteram pergat urbem regionemve for-
 tasse, et una cum sacerdotibus vescitur, et chari-
 tatis legibus honoratur. Sed mihi rursus ea lex
 mysticum quiddam, ut ego interpretor, significare
 videtur : innumerabiles quippe sunt per universum
 orbem terrarum regiones, atque urbes, in quibus
 sanctæ Deoque charæ animæ cultum eidem exhibent,
 dum legitime vivunt, **473** et ex Evangelii
 præscripto conversantur, eique quodammodo sacri-
 ficio in odorem suavitatis, nimirum spiritualis, offe-
 runt, fidem, charitatem, patientiam, mansuetudinem,
 benignitatem in pauperes : « Talibus enim
 hostiis promeretur Deus, » ut Scripturæ tradunt ⁸¹.
 Sed hi prorsus omnes tanquam ad unam commu-
 nemque matrem conveniunt, ad illam celestem Je-
 rusalem, illam primogenitorum Ecclesiam, illam
 superam et præclarā urbem ⁸², verumque taber-
 naculum, quod fixit Deus, et non homo; ibi purius
 sacrificabimus, cum peccatum a nobis omni ex
 parte ademptum erit, sublatusque leo et draco,
 basiliscus et aspis : « Erit enim ibi, » inquit, « via
 munda, et via sancta vocabitur; neque invenietur
 ibi leo, neque ulla mala bestia eo ascendet ⁸³. »
 Partitam ibi partem comedemus, cum scriptum sit :
 « Fructus laborum tuorum comedes ⁸⁴. » An vero
 minus pro cujusque laborum ratione illa bonorum
 præmiorumque persolutio fiet, etiamsi copiosior
 mensura fiet Domini nostri magnificentia ? Men-
 suram enim bonam, confertam, supereffluentem,
 D coagitatam dabo in sinum vestrum ⁸⁵. »

PALL. Est quidem a te recte dictum. Illud vero
 mihi explices velim : nonne licebat Levitis in suis
 urbibus villisque manentibus sacrificare ?

CYR. Minime vero : unum quippe tabernaculum
 erat, unumque altare, in quo victimæ omnes immo-
 labantur, unum quoque Hierosolymis templum a
 Salomone constructum, quod veteris illius taber-
 naculi imaginem referebat. Lex quoque prorsus
 interdicat ne cui liceat extra tabernaculum sacri-
 ficare; quique hoc fecissent, exterminationis multa
 erat constituta, et extremum supplicium immine-
 bat; sic enim plene dixit : « Si vero quispiam im-
 xii, 22, 23. ⁸³ Isa. xxxv, 8, 9. ⁸⁴ Psal. cxviii, 2.

molaverit ovem aut bovem in castris, et ad ostium tabernaculi non adduxerit, exterminabitur anima illa de populo suo⁶⁶. » Porro necessarium omnino fuisse eo tempore ut, quicumque sacrificare vellent, templum ipsamque sanctam civitatem adirent, et ibi legitime sacra perficerent, eaque, qui genus ex Levi ducebant, offerrent, licet plane de ipso Deo audire, qui aperte ait in Deuteronomio: « Non poteris edere in urbibus tuis decimam frumenti tui, et vini tui, **474** et olei tui, primogenita bouum tuorum, et ovium tuarum, et omnia vota quæ voveritis, et spontanea vestra, et primitias manuumstrarum; sed tantam in conspectu Domini Dei tui comedes in loco quem eligerit sibi Dominus Deus tuus, tu, et filii tui, et filia, et servus tuus, et ancilla tua, et Levites, et proselytus qui est in urbibus tuis, et lætaberis coram Domino Deo tuo in omnibus ad quæ extenderis manum tuam. Cave tibi ne derelinquas Levitam omni tempore quo vixerit super terram⁶⁷. » Neque enim adiri ad Deum potest, neque accepta esse victima sine Levita; sunt enim mediatores interjecti, ac mediatorem illum Dei et hominum, id est Christum, imitantur. Esse etiam unam Ecclesiam, unumque Christi ministerium, neque legitimum esse sacrificium, imo vero rejici, et minime placere Deo, nisi in ecclesia fiat, perspicue lex ostendit, edicens ne extra sanctum tabernaculum sacra fiant. Quanta fuerit autem in ejusmodi rerum observatione diligentia, hinc quoque discas; neque enim parum credibile erat, quinimo etiam verum, innumeras per totam Judæam urbes magnis intervallis ab urbe Hierosolyma distare. Atqui molestum et grave erat, qui sacrificare vellent, eos primitias frumenti, olei, vini tanto itineris spatio perferre, ac fortasse nonnullos etiam retardabat manibus toleratus labor: at contra turpe erat, atque adeo absurdissimum, quod iis qui longius aberant, grave id negotium esset, nec facile confici posset, ob eam causam violari pulchritudinem veritatis, Israelitis sacrificia in sancto tabernaculo non offerentibus. Ut igitur omnibus, quæ intercedebant, impedimentis opportune sublatis, lex etiam quæ hac de re constituta erat, ad legislatoris voluntatem perfici posset, sua institutione docuit Moyses, et divinam voluntatem interpretatur in Deuteronomio, dicens: « Decimam decimabis ex omni proventu seminis tui, proventum agri tui per singulos annos, et comedes illum coram Domino Deo tuo, in loco quem elegerit Dominus Deus tuus, ut invocetur nomen ejus; eo feres decimas frumenti tui, et **475** olei tui, et primogenita bouum tuorum, et ovium tuarum, ut discas timere Dominum Deum tuum omnibus diebus. Quod si longe fuerit a te via, et non possis offerre ea, quia longe abest a te locus ille quem elegerit Dominus Deus tuus ut invocetur nomen ejus ibi, qui benedicet tibi

Α τὰς θύρας τῆς σκηνῆς μὴ ἐνίγκῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. » Ὅτι δὲ ἦν πᾶσι πῶς ἀνάγκη κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τοὺς θύειν ἐθελῶντας, εἰς γὰρ τὸν νεὼν καὶ εἰς τὴν ἀγίαν αὐτὴν ἀφικνεῖσθαι πόλιν, καὶ ἀποπεραίνειν ἐνὸντως τὰ ἱερὰ, προσκομιζόντων αὐτὰ τῶν ἐξ αἱμάτων τοῦ Λευι, πάρα σα σαφῶς ἐπατεῖν Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς ἐν τῷ δευτερονόμιῳ· « Ὁδὸς δὲ σου φαγεῖν ἐν ταῖς πόλεσι σου τὸ ἐπιδέκατον τοῦ σίτου σου, καὶ τοῦ οἴνου σου, καὶ τὸ ἐλαίου σου, τὰ πρωτότοκα τῶν βοῶν σου, καὶ τῶν προβάτων σου, καὶ πάσας τὰς εὐχὰς, ὅσας ἀνέβη, καὶ τὰς ὁμολογίας ὑμῶν, καὶ τὰς ἀπαρχὰς τῶν γερῶν ὑμῶν, ἀλλ' ἢ ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου φάγη αὐτὸ ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου αὐτῷ, σὺ καὶ οἱ υἱοί σου, καὶ ἡ θυγάτηρ σου, καὶ ὁ παῖς σου, καὶ ὁ παιδίσκη σου, καὶ ὁ Λευίτης, καὶ ὁ προσέλυτος ὁ ἐν ταῖς πόλεσι σου, καὶ εὐφρανθήσεται ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ πάντα, οὐδὲν ἐπιβάλλῃς τὴν χεῖρά σου· πρόσχε σαυτῷ μὴ ἐγκατελείπῃς τὸν Λευίτην πάντα τὸν χρόνον ὅσον ἀνέβη ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἀπρῖστον γὰρ τὸ θεῖον, καὶ ἀπαράδεικτος ἡ θυσία Λευίτου δίχα· μειστεύουσι γὰρ, τὸν Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων μεσίτην ἀπομιμούμενοι, τοῦτ' ἐστὶν Ἰησοῦς. Ὅτι δὲ μία τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἐν τῷ Χριστοῦ μυστήριον, οὐκ ἐνομος δὲ θυσία, μᾶλλον καὶ ἀπόβλητος, καὶ τὸ ἀνδάνειν οὐκ ἔχουσα τῷ Θεῷ, μὴ ἐν ἐκκλησίᾳ τελομένη, παρέδειξεν ἐναργῶς ὁ νόμος, μὴ δεῖν ἔξω λέγειν τῆς ἀγίας σκηνῆς τελίσθαι τὰ ἱερὰ. Ὅση δὲ τῶν τοιοῦτων ἡ ἐπιτήρησις, εἰς τοὺς κἀντεύθεν. Ἦν μὲν γὰρ ἀπεικὸς οὐδὲν, μᾶλλον καὶ ἀληθὲς, μακροὶ διαστήμασι τοῖς διὰ μέσου κειμένοις ἀπονοσφίζεσθαι τῶν Ἱεροσολύμων τὰς ἀνά τὴν Ἰουδαίαν πᾶσαν οὐκ εὐαριθμήτους πόλεις. Καὶ τί τὸ ἐντεύθεν (1) σκληρὸν καὶ δυσήνουν, τοῖς θύειν ἐθέλοντας ἀπαρχὴν σίτου, καὶ μὴ ἐλαίου καὶ οἴνου, τοσαύτην δύνασθαι διακομίσει τὴν τρίβον; Ὅσον δ' ἀνέως ἐνεποίησάν τισιν, ὁ ὑπὸ χεῖρα πόνος, ἀλλ' ἦν ἀκαλλῆς, μᾶλλον δὲ τῶν ἀγῶν ἐκτοπρωτων τοῖς ἀπετέρω κειμένοις ἦν, παραλύεσθαι τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος, οὐκ ἐν τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ προσκομιζόντων τὰ ἱερὰ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ. Ἴνα τοίνυν ἀπάντων ἡμῶν τῶν ἐν μέσῳ παραποδισμάτων χρησίμως ἐξηρημῶν, καὶ εἰς τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν διεξάγοιτο λαοὶν ὁ ἐπὶ τῷδε νόμος, πεπαιδαγωγῆται ὁ Μωσῆς, καὶ τὴν θέαν διερμηνεύει βούλησιν ἐν τῷ δευτερονόμιῳ, λέγων· « Δεκάτην ἀποδοκῶσαις παντὸς γεννήματος τοῦ σπέρματός σου, τὸ γέννημα τοῦ ἀγροῦ σου ἐναυτὸν κατ' ἐνιαυτὸν, καὶ φάγη αὐτὸ ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου· ἐπικληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ἐκεῖ οἴσας τὰ ἐπιδέκατα τοῦ σίτου σου, καὶ τοῦ οἴνου σου, καὶ τοῦ ἐλαίου σου, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν βοῶν σου, καὶ τῶν προβάτων σου, ἵνα μάθῃς φοβεῖσθαι Κύριον τὸν Θεόν σου πάσας τὰς ἡμέρας. Ἐάν δὲ μακρὰν γένηται ἡ ὁδὸς ἀπὸ σοῦ, καὶ μὴ δύνη ἀναφέρειν αὐτά,

⁶⁶ Levit. xvii, 8,9. ⁶⁷ Deut. xii, 17-19.

(1) Agellius interpres monet se καὶ τοὺς ἐνταῦθα legisse.

ὅτι μακρὰν ἀπὸ σοῦ ὁ τόπος ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου, ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκεῖ, ὅτι ἐβλόγησεν σε Κύριος ὁ Θεός σου, καὶ ἀποδώσῃ αὐτὰ ἀργυρίου, καὶ λήψῃ τὸ ἀργύριον ἐν ταῖς χερσὶ σου, καὶ πορεύσῃ εἰς τὸν τόπον ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου, αὐτὸν ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκεῖ, καὶ δώσεις ἀργύριον ἐπὶ παντός οὗ ἂν ἐπιθυμῇ ἡ ψυχὴ σου, ἐπὶ βουσίῃ ἢ ἐπὶ προβάτοις, ἢ ἐπ' οἴνῳ ἢ ἐπὶ σίκερα, ἢ ἐπὶ παντός οὗ ἂν ἐπιθυμῇ ἡ ψυχὴ σου, καὶ φάγη ἐκεῖ ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ εὐφρανθήσῃ σὺ καὶ ὁ οἶκός σου, καὶ ὁ Λευίτης ὁ ἐν ταῖς πόλεσι σου, ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτῷ μέρος οὐδὲ κληρὸς μετὰ σοῦ. » Ὁρξὲς τοῦ νόμου τὸ εὐτεχνές, καταψιλοῦντος τὸ ἅπαντες, καὶ βράσιμα τὰ δυσπόμευτα εἰθέτως εὖ μάλα, κατευμαρίζοντος δὲ καὶ τὰ λανθασαυγῆ; καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ, τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς: » Ὀδὸς εὐσεβῶν εὐθεῖα ἐγένετο, καὶ παρεσκευασμένη ἡ ὁδὸς τῶν εὐσεβῶν. » Ἐπιτήρει δὲ ὅτι πανταχῆ τε καὶ ἀναγκαίως ὁ Λευίτης παραλαμβάνεται, καταδεικνύοντος ἡμῖν ἐναργῶς τοῦ νόμου, ὡς οὐκ ἂν πρόσσιτο θυσίαν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐξ ἀνιέρου σμένην.

ΠΑΛΛΑ. Ἐκτετεμῆται δὴ οὖν εἰσάπαν τὸ Λευιτικόν.

ΚΥΡ. Παντάπασιν μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε· Χριστοῦ γὰρ τύπος, καὶ ἐκμαγεῖον ὁ ἱεραὺς· ὠνόμασται γὰρ μισότης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ὁ Ἐμμανουήλ, ἀπόστολος τε καὶ ἀρχιερεὺς τῆς ὁμολογίας ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφάς, ὃς οὐ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσηλθεν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἐφάπαξ, αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος. Καὶ μὴ προσφορῆ τετελειώκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἄθρει δὲ, εἰ σοι δοκεῖ, καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, τῇ δόξῃ Χριστοῦ στεφανούμενον τὸν ἱεροουργόν· διαβρήδην γὰρ ἡμῖν ἀνακεκραγότες αὐτοῦ καὶ λέγοντες· Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα· καὶ μὴ δι' ἁγίου φωνῆς; » Εἷς ἐστὶν ὁ νομοθέτης καὶ κριτής, » παρὰ γε τοῖς ἱεροῖς κείμενον Γράμμασιν, ἀναμέλλοντος δὲ καὶ τοῦ θεοπεσίου Δαβὶδ, ὅτι « Θεὸς κριτής ἐστι. » Τὸ ἐπὶ τῷδε λαμπρῶν ἀξίωμα, τοῖς ἐξ αἵματος ἱεροῦ προσέμων ὁ νομοθέτης, ὡδὲ πῆ φησιν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· » Ἐὰν δὲ ἀδυνατήσῃ ἀπὸ σοῦ βῆμα ἐν κρίσει ἀναμέσον αἵμα αἵματος, καὶ ἀναμέσον κρίσις κρίσεως, καὶ ἀναμέσον ἀφῆ ἀφῆς, καὶ ἀναμέσον ἀντιλογία ἀντιλογίας, βῆματα κρίσεως ἐν ταῖς πόλεσιν ὑμῶν, καὶ ἀναστάς ἀναθήσῃ εἰς τὸν τόπον, ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου ἐκεῖ, καὶ ἐλεύσῃ πρὸς τοὺς ἱερεῖς τοὺς Λευίτας καὶ πρὸς τὸν κριτὴν ὃς ἂν γένηται ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, καὶ ἐκζητήσαντες ἀναγγελοῦσί σοι τὴν κρίσιν, καὶ ποιήσεις κατὰ τὸ πρῶγμα ὃ ἂν ἀναγγεῖλωσί σοι ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἐὰν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου, καὶ φυλάξῃ ποιῆσαι πάντα ὅσα ἂν νομοθετηθῇ σοι. Κατὰ τὸν νόμον καὶ κατὰ τὴν κρίσιν ἣν ἂν εἴπωσί σοι, ποιήσεις. Οὐκ ἐκκλινεῖς ἀπὸ τοῦ βήματος οὗ ἐὰν ἀναγγεῖλωσί σοι θεῖά οὐδὲ ἀριστερά, καὶ ὁ ἄνθρωπος ὃς ἐὰν ποιήσῃ

Pominus Deus tuus: vendes ea argento, et sumes argentum manibus tuis, et perges ad locum quem elegerit Dominus Deus tuus ut invocetur ibi nomen ejus. Et dabis argentum in quacunque re quam desiderat anima tua, in bobus, vel ovis, in vino, vel sicera, vel quacunque re quam desiderat anima tua; et vesceris ibi coram Domino Deo tuo, et lætaberis tu, et domus tua, et Levita qui est in urbibus tuis, quia non est ei pars, neque sors tecum²². » Vides qua solertia lex ardua complanet, et aspera pervia faciat, ac difficillima facilia reddat? idque, ut opinor, illud est, quod propheta dixit: « Via piorum recta facta est, et paratus callis piorum²³. » Illud autem observes velim, ubique ac necessario Levitam assumi; qua in re aperte nobis indicat nunquam futurum ut ille omnium Deus hostiam accipiat profanis manibus, ac dissentiente lege oblatam.

PALL. Perpetuo igitur Levitico generi honos habetur.

CYR. Ita est omnino, Palladi; est enim sacerdos Christi figura, expressaque forma: ille enim Emmanuel appellatus est mediator Dei et hominum, apostolus etiam, et pontifex confessionis nostræ secundum Scripturas²⁴, qui non per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit in Sancta sanctorum semel, æterna redemptione inventa; et una oblatione consummavit in æternum sanctificatos, ut Scripturæ tradunt²⁵. Vide etiam, si placet, altera quoque ratione Christi gloria ornari sacerdotem: nam, cum ille disertis verbis clamet et dicat: « Neque enim Pater judicat quemquam; sed judicium omne dedit Filio, ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem²⁶, » atque sancti cujusdam voce dicat: « Unus est legislator et judex²⁷; » quod in sacris Litteris habetur: cumque sanctus quoque David concinat: « Quia Deus judex est²⁸; » hujus muneris amplissimam dignitatem iis qui e sacro genere orti essent, attribuens legislator, ad hunc modum loquitur in Deuteronomio: « Quod si impossibile fuerit tibi verbum in judicio inter sanguinem et sanguinem, et inter judicium et judicium, et inter tactum et tactum, et inter controversiam et controversiam, verba iudicii in urbibus vestris, et surgens ascendes ad locum quem elegerit Dominus Deus tuus ut invocetur nomen ejus ibi, et venies ad sacerdotes Levitas, et ad judicem qui fuerit in diebus illis, et exquirentes annuntiabunt tibi judicium, et facies juxta verbum quod annuntiaverint tibi, ex loco quem elegerit Dominus Deus tuus. Et observabis ut facias omnia quæ constituta fuerint tibi; juxta legem et secundum judicium quod annuntiaverint tibi facies; non declinabis a verbo ipsorum quodcum-²⁹ » Hebr. iii, 1. ³⁰ Hebr. ix, 12, 13. ³¹ Joan. v,

²² Deut. xiv, 22-27. ²³ Isa. xvi, 7. ²⁴ I Tim. ii, 22, 23. ²⁵ Jac. iv, 12. ²⁶ Psal. xlix, 6.

que dixerit tibi, neque ad dexteram, neque ad
 sinistram. Et homo quicumque fecerit in superbia,
 ut non obtemperet sacerdoti qui assistit ut mini-
 stret in nomine Dei tui, vel iudici qui fuerit in
 diebus illis, et morietur homo ille, et auferes ma-
 lum ex Israel. Et omnis populus audiens timebit,
 et non impie aget amplius ⁹⁴. » Vides legem aperte
 imperare iis qui quocumque nomine aliquem ac-
 cusare velint, ut iudicem atque cognitorem faciant
 sacerdotem. Sed observabis valde ut facias iuxta
 omnia quæ constituta fuerint tibi: « Labia nam-
 que sacerdotis custodient iudicium, et legem re-
 quirent de ore ejus, » ut propheta loquitur ⁹⁵; neque
 enī ille leges constituit, sed potius quod legisla-
 tor decrevit incorrupte interpretando, ad rectam
 viam perducit; cumque iustitiæ sit optimus arbi-
 ter, de unaquaque re iudicium subtilissime ponde-
 rat, ob eamque causam immanitatis et superbiæ
 crimen illis adjunctum est, qui ei obtemperare
 contempserint, et in eos extremum supplicium,
 mors nempe, constituitur. Morietur enim, inquit,
 quisquis contempserit sacerdotem qui assistit ut
 ministret in nomine Dei. Magnum igitur est et
 admirabile vera munus, Deo assistere ac mi-
 nistrare: quisquis verò Dei ministerium contem-
 perit, vindictæ atque supplicio subicietur; et qui
 divinam hanc dignitatem despexerit, acerbissimas
 suæ despicientiæ pœnas luet. Inveniemus autem
 ipsi quoque Domino nostro Jesu Christo legis hujus
 observantiam curæ fuisse: **477** sic enim est Ju-
 dæorum populos allocutus: « Super cathedram
 Moysi sederunt Scribæ et Pharisei: omnia ergo,
 quæ dixerint vobis facite, secundum vero opera
 eorum nolite facere ⁹⁶. » Nemo igitur iudicet sa-
 cerdotem, etiamsi remissus videatur, ac segnis sit
 ad vitam ex legis præscripto ducendam, sed potius,
 illo legem interpretante, obedientiam afferat. Nam
 vitiosus est in iis quæ ex proprio ipsius arbitrio
 profisciscuntur; sed quæ Dei sunt, interpretatur.
 quæ sunt hominis propria.

PALL. Minime vero.

CYR. Præclaram vero atque insignem esse sa-
 cerdotii dignitatem, ex eo quoque disces quod no-
 bile atque conspicuum in primis habet initium,
 atque etiā finem: neque enim obscurus esse po-
 test, cum quispiam ad sacerdotium provehitur,
 aut eum a Deo vocatur ad superas illas cœlestes-
 que mansiones, et alteri sacerdotium relinquit.
 Itaque Christus iis qui in gentibus, atque etiam
 Israelitis evangelicam prædicationem litarent, dixit
 prorsus illustres eos esse futuros, conspicuamque
 gloriam assecuturos: « Nemo quippe lucernam ac-
 cendit, et in abscondito ponit, at neque sub sca-
 bello, » inquit, « seu sub modio, sed super candela-
 brum; ut omnes, qui ingrediuntur, lumen videant ⁹⁷⁻⁹⁸. »
 Id vero ita esse, nempe Dei ministerium
 conspicuam admirabilemque gloriam habiturum,

ἐν υπερηφανίᾳ ὥστε μὴ ὑπακούσαι τοῦ ἱερέως τοῦ
 παρεστηκότος λειτουργεῖν ἐπὶ τῶ ἐνώματι Κυρίου τοῦ
 Θεοῦ σου, ἢ τοῦ κριτοῦ ὃς ἂν ᾖ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐπι-
 καις, καὶ ἀποθάνῃται ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος, καὶ ἐξήρῃ
 τὸν κληρὸν ἐξ Ἰσραὴλ. Καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἀκούσας τῆ-
 σθηθήσεται, καὶ οὐκ ἀσεβήσεται ἐτι. » Ὁρᾷς ἐπιση-
 πτοντα σαφῶς τὸν νόμον τοῖς κατὰ πᾶσαν αἰτῆν
 ἐγκαλεῖν ἡρημένοις, κριτὴν τε καὶ διαγνώμονα πα-
 σθαι τὸν ἱεραργόν. Ἀλλὰ φυλάτῃ σφύρα καίτε
 κατὰ πάντα ὅσα ἂν νομοθετηθῆ σοι. « Χεῖρ γὰρ
 ἱερέως φυλάσσεται κρίσει, καὶ νόμον ζητήσονται ἐν
 στόματι αὐτοῦ, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν.
 Νομοθετεῖ μὲν γὰρ ἡκιστα μὲν αὐτός, ἀπαραιρῶν ἔ-
 μλλον εἰς τὸ εὐθύ τὸ τῶ νομοθέτῃ θεοῦ ὀδύνην
 ἀφηγοῦμενος, καὶ δικαιοσύνης ὁπάρχων ἀριστος ἡ-
 θέουτῆς, τὴν ἐφ' ἐκάστῳ κρίσειν ταλαντεύει λεπτῶς.
 Ἀγριότητος δὲ καὶ ὑπεροφίας ταύτητοι γραφῇ τῷ
 ἀπειθεῖν ἐλομένους ἀκολουθεῖ, καὶ τὸ πάντων ἐπί-
 κεινα διεληλακὸς τῶν κακῶν, τοῦτ' ἐστίν, ὁ θάνατος
 καθορίζεται. Τιθῆνξεται γὰρ ὁ ἄν ἀλογήσῃ, φησὶ,
 τοῦ ἱερέως τοῦ παρεστηκότος λειτουργεῖν ἐπὶ τῷ
 ἐνώματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Μᾶλα δὲ οὖν καὶ οὐκ ἐπι-
 μαστον ἀληθῶς, ἢ ὑπὸ Θεῷ παράστασις τε καὶ λει-
 τουργία. Ὁ δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ λειτουργίαν ἀπράξι,
 ὑπὸ δίκην ἔσται καὶ κόλασιν, καὶ ὁ τὸ θεῖον ἔργον
 περιπτύων, πικροῦς τῆς ὑπεροφίας ἀποτιοισιθήσεται.
 Περφρονικῶτα δὲ καὶ αὐτὸν εὐρήσομεν τὸν Κύριον
 ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τῆς εἰς τὸνδε τὸν νόμον αἰτίας.
 Προσεφώνει γὰρ ὡδὶ τοῖς Ἰουδαίων λαοῖς: « Καὶ τῆς
 Μωσῆως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ
 Φαρισαῖοι: πάντα οὖν ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν, ποιῆτε,
 κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε. » Μηδὲς εἰς
 κρινέτω τὸν ἱεραργόν, κἂν εἰ παραιμένος ὁρῶσθῆ
 πως, καὶ εἰ τὸ βῆθουμον ἔχει πρὸς γὰρ τὸ βῆθον ἐλλεί-
 σθαι συννόμως, διερμηνεύοντι δὲ τὸν νόμον, προσκο-
 μιζέτω τὴν εὐπειθειαν. Πάσχι μὲν γὰρ τὰ ἀπὸ γνώ-
 μης οικειας, ἐξηγεῖται δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ. Ὁκ ἀτιμα-
 στέον οὖν τὰ τοῦ Θεοῦ διὰ τὰ ἀνθρώπινα.

Non sunt ergo divina contemnenda propter ea

ΠΑΛΛ. Οὐ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Λαμπρὸν δὲ ὅτι καὶ ἀπόδλεπτον ἀληθῶς τῆς
 ἱερωσύνης τὸ χρῆμα, κἀντεῦθεν εἴση τοῖ ἐπιστομά-
 τῃν μὲν γὰρ ἔχει τὴν εἰσβολήν, καὶ μὲν τοι καὶ τὴν
 κατάληξιν. Οὐδὲ γὰρ ἂν τις λάθοι πρὸς ἱεραργίαν
 ἡγμένος, ἤγουν κεκλημένος παρὰ Θεοῦ, πρὸς τῆς
 ἀνω τε καὶ ἐν οὐρανῷ μονάς, καὶ μεθεὶς ἑτέρῳ τῇ
 ἱερωσύνην. Τοιγάρτοι καὶ ὁ Χριστὸς, τοὺς τὸ εὐ-
 ἀγγελικὸν τοῖς ἔθνεσιν ἱεραργοῦντας κήρυγμα, καὶ
 προσέτι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ πάντη τε καὶ πάντως ἐπι-
 σθαι περιφανίξ, καὶ ἀπόδλεπτον ἔφη λαχεῖν τὴν
 δόξαν. « Οὐδὲς γὰρ λύχον ἀψας, εἰς τὸ κρυπτὸν
 τίθῃσιν, ἀλλ' οὐδὲ ὑπὸ κλίνην, σφῆσιν, ἐήγουν ὑπὸ μὲ-
 διον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, ἵνα πάντες οἱ εἰσπερῶ-
 μενοι, τὸ φῶς βλέπωσιν: ἀληθὲς γὰρ ὅτι ἐρημένον,
 τὸ ἐν δόξῃ φημι τῇ περιφανεί καὶ θαυμασμαμένῃ
 τὸν θεῖον ἔσεσθαι λειτουργόν, ἀναπειθέτω θῶν καὶ

⁹⁴ Deut. xvii, 8-15. ⁹⁵ Malach. ii, 7. ⁹⁶ Matth. xxiii, 2. ⁹⁷⁻⁹⁸ Luc. xi, 55.

ὁ θεσπέσιος Ἡσαίας· « Ἐπ' ὄρος ὕψηλόν ἀνάβηθι, ὃ ἄ
εὐαγγελιζόμενος Σιών. »

ΠΑΛΛ. Ἄλλ' ὧδε μὲν εἶ ταῦτα ἔχει, παντί τῳ
σαφές. φράζε δ' ὅπως ὁ ἐπὶ τῶδε τύπος, καὶ διὰ
τῶν ἱερῶν ἡμῖν ἐκπλαγραφεῖτο λόγων.

ΚΥΡ. Καὶ μὴν, ὦ ταίριε, πάρα σοι καὶ λίαν ἀμο-
γητὶ καθορᾶν ὡς ἐν παχυτέροις εἶτι τύποις, τὸ χρῆμα
γραφόμενον· Ἐφη γὰρ ὧδε Θεὸς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς,
πρὸς Μωσέα τὸν ἱερώτατον· « Λάβε τὸν Ἀαρὼν καὶ
Ἐλεάζαρ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ ἀναβίθασον αὐτούς εἰς
ὄρος τὸ ὄρος ἔναντι πάσης τῆς συναγωγῆς· καὶ ἐκδυ-
σον Ἀαρὼν τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐνδυσον Ἐλεάζαρ
τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ Ἀαρὼν προστεθεις, ἀποθανέτω
ἐκεῖ. Καὶ ἐποίησε Μωσὴς καθὰ συνέταξε Κύριος
αὐτῷ, καὶ ἀνεβίθασεν αὐτούς εἰς ὄρος τὸ ὄρος ἔναν-
τίον πάσης τῆς συναγωγῆς, καὶ ἐξέδυσεν τὸν Ἀαρὼν
ἐκ ἱμάτων αὐτοῦ, καὶ ἐνέδυσεν αὐτὰ Ἐλεάζαρ τὸν
υἱὸν αὐτοῦ, καὶ ἀπέθανεν Ἀαρὼν ἐπὶ τῆς κορυφῆς
τοῦ ὄρους. » Συνίης οὖν ὅπως ἀναβιδάσεται τεθνηξό-
μενος μὲν καὶ καταλήξων Ἀαρὼν, ἀνθεξόμενος δὲ
τῆς ἱερωσύνης ὁ ἐξ αὐτοῦ, τοῦτ' ἐστίν, ὁ Ἐλεάζαρ;
Κατασημήναι δ' ἂν τὸ ὄρος τὸ περιοπτόν τε καὶ τὸ
ὑψοῦ, καὶ τὸ ἐν δόξῃ περιφανές. Λελέχθω δὴ οὖν
παντί τῳ λοιπὸν πρὸς ἱερουργίαν ἡγμένῳ· « Οὐ δύ-
ναιτο πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη. »

A persuadeat etiam beatus Isaias clamans : « Super
montem excelsum ascende, tu qui evangelizas
Sion ». »

PALL. Hæc quidem ita esse, cuique perspicuum
est. Sed expone, quæso, quonam modo hujus quo-
que rei figura sacris Litteris adumbrata sit.

CYR. Atqui est in promptu, Palladi, et quidem sine
ullo negotio, id tanquam rudioribus adhuc figuris
depictum intueri : sic enim dixit Deus in Numeris
Moysi beatissimo : « Accipe Aaron, et Eleazar fi-
lium ejus, et perduc eos in montem Or coram uni-
versa congregatione, et exue Aaron stola sua, et
ea indue Eleazar filium ejus, et Aaron additus mori-
atur ibi. Et fecit Moyses sicut præceperat ei Do-
minus, et perduxit eos in montem Or coram uni-
versa congregatione, et exuit Aaron vestibus suis,
et induit **478** eis Eleazar filium ejus : et mortuus
est Aaron in vertice montis ¹. » Advertis igitur
quemadmodum in montem perducitur Aaron mox
obiturus atque defuncturus, et item ejus filius
Eleazar sacerdotio successurus? Significat autem
mons conspicuum sublimemque gradum, et gloriæ
claritatem. Jure igitur de quocunque ad sacerdo-
tium assumpto dictum illud sit : « Non potest ci-
vitas abscondi supra montem posita ². »

¹ Isa. xl, 9. ² Num. xx, 25-29. ³ Matth. v, 14.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΤΕΣΣΑΡΑΚΑΙΔΕΚΑΤΟΣ

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU

ET VERITATE

LIBER QUARTUS DECIMUS.

¹ Ὅτι χρὴ τοὺς φοιτῶν ἐθέλοντας ἐν ἐκκλησίαις, C **479** Eos qui adire ecclesias volunt, puros atque a
καθαροὺς καὶ ἐκκενιμμένους εἶναι τὴν ἐξ
ἀμαρτίας κηλίδαν, καὶ οὕτω παρίστασθαι τῷ
θεῷ. ² **479** Eos qui adire ecclesias volunt, puros atque a
peccati labe ablutos esse oportere, atque ita coram
Deo se sistere posse.

Σκηνῆς μὲν οὖν πέρι καὶ μὲν τοι καὶ περὶ ἱερῶν
καὶ Λευιτικῆς ὑπουργίας διαρκέστατά μοι ταῦτα
λελέχθαι φαίνεται, καὶ λισπῶς διεσκέφθαι δοκῶ. Πρέ-

De tabernaculo igitur ac sacerdotibus Leviticoquo
ministerio satis mihi sane dixisse ac subtiliter con-
siderasse videor. Decet autem eos quam maximo

qui recte vivere student, et Christianæ conversationis summum decorem veluti coronam quamdam suis capitibus imponere, alacriter sese mutuo cohortari, dicentes : « Venite et ascendamus ad montem Dei, et ad domum Dei Jacob, et annuntiabit nobis viam suam, et ambulabimus in ipsa » : »

480 cum aliqui, adeo præclara atque utili voce percepta, propemodum exsultent, dicentes : « Lætatus sum in iis qui dixerunt mihi : In domum Domini ibimus ». » Properantibus igitur ad domum Dei, Palladi, quidnam est propositum, quove eorum animus spectat? et quid efficere cupientes, ad sacrum divinumque tabernaculum pergunt?

PALL. Istud vero, Cyrille, minime obscurum : scriptum est enim : « Adorate Dominum in aula sancta ejus ». » Et : « Tollite hostias, et introite in atria ejus ». »

CYR. Ut igitur offerant pro seipsis hostias, nimirum spirituales, et per spirituales adorationem ad Deum accedant, ideo nonnulli ingrediuntur in domum Dei, et in atria ejus?

PALL. Ita censeo.

CYR. Quid ergo? Putandumne est, qui adire velint, eos temere irruere debere, nondum peccati maculis ablutis, nondum detestabilibus vitiis abjectis, nondum abrasis quodammodo sordibus carnalis cupiditatis, sed animum vitiorum notis inustum, et ærugine cor infectum habentes? Minime vero : sed potius Christiano splendore decoratos, et virtutis Deo gratissimæ multiformi pulchritudine fulgentes.

PALL. Sane quidem : censeo namque in conspectum Domini esse ventendum, omnibus maculis nostrarum cogitationum prius abstergis.

CYR. Recte putas : id enim et odiosum hominem qui iis vitiis laborat, efficit, et dignum qui rejiciatur, et cœtu sanctorum excludit. Quod cum optime animadverteret beatus Paulus scribit, : « Auferite malum a vobis ipsis ». » Neque vero id ex inhumanis ferisque moribus profectum puto, sed sapientis fuisse cautionis inventum : « Modicum enim fermentum, » inquit, « totam massam corrumpit ». » Hoc idem rursus lex sacra per ænigma nobis adumbravit. Scriptum est quippe in Numeris : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere ad filios Israel, et emittant e castris omnem leprosum et omnem qui fluxum seminis patitur, et omnem immundum in anima ; a masculo usque ad feminam, emittite extra castra, et non polluent castra sua, in quibus ego versor in illis. Et fecerunt sic filii Israel ». » Nonne igitur verissime dici potest gravem esse himium, ac difficile perferri posse sarcinam legis? **481** Intelligis enim ut involuntariis morbis poenam constituerit : quamvis miserandi potius

Α ποι δ' ἂν ὅτι μάλιστα γὰρ τοὺς ὑπὲρ ἂν ἔλοιπον βιοῦν ὀρθῶς, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας τὸ εἰσάπαν εὐπρεπὲς, οἷά τινα στέφανον ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀναθεῖν κεφαλαῖς, προτροπάζην ὡστερ ἀλλήλοις διακελεύεσθαι λέγοντας· « Δεῦτε, καὶ ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ, καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορευόμεθα ἐν αὐτῇ ; ἵ ὅτε καὶ τινες τὴν οὕτως ἐκκλησῖα τε καὶ ἠσυχίαν εἰσδεδεγμένοι φοιτῆν, μονονουχὲ καὶ ἀσκιρτωσί λέγοντες· « Εὐφράνθη ἐπὶ τοῖς εἰρηκαίμοι· Εἰς οἶκον Κυρίου πορευόμεθα. » Ἄρ' οὖν, ὦ Παλλάδιε, τοῖς εἰς οἶκον ἑνάτι Θεοῦ διασπεσμένοι, ποταπὸς ἂν εἴη σκοπὸς καὶ ὁ νοῦς ἀποτοῦ ὅποι ποτὶ ἄρα βλέπει, καὶ τί κατορθοῦν γλιχόμενοι, πρὸς τῆν ἱεράν τε καὶ θεῖαν ἱσται σκηνήν;

ΠΑΛΛ. Καὶ μὴν, ὦ ἑταῖρε, τὸ χρῆμά ἐστιν οὐκ ἀσυμφανές· γέγραπται γάρ, ὅτι· « Προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ, ἐν αὐτῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ. » καὶ « Ἄρατε θυσίας, καὶ εἰσπορεύεσθε εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ. »

ΚΥΡ. Προσκομιζόντες οὖν ἄρα τὰς ὑπὲρ γε σφῶν αὐτῶν θυσίας, δῆλον δὲ ἔτι τὰς πνευματικὰς, καὶ μὴν καὶ προσκελευσμένοι κατὰ νοσητὴν προσκύνειν, εἰσίσσι τινες εἰς τὸν οἶκον Κυρίου καὶ εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ.

ΠΑΛΛ. Οὕτω φημί.

ΚΥΡ. Οἰησόμεθα δὴ οὖν τοὺς εἰσφοιτῆν ἰδύστας, χρῆναι διάττειν ἀπλῶς, οὐκ ἐκνευμιμένον τῆν ἁμαρτίαν, οὐ βδελυρίας ἀπληγαμένους, οὐκ ἐπιεσμένους ὡστερ τῆς φιλοσαρκίας τὸν ῥύπον, ἀλλ' ἐτετηγμένον ἔχοντας τὸν νοῦν, καὶ καρδίαν ἰώδη ἔσπας ; Ἡκιστα γὰρ, λαμπρότησι δὲ μάλλον τῆ ἐν Χριστῷ κατηγλαίσμένους, καὶ τὸ παμπούκιλον τῆς θεοφιλεστάτης ἀρετῆς διαστίλθοντας κάλλος.

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν· δεῖν γὰρ ἔγωγε φημι κατ' ὀφθαλμοῦς ἑνάτι Κυρίου, κηλίδος ἀπάσης τῶν ἡμετέρων διανοιῶν προεκτετριμμένης.

ΚΥΡ. Ὄρθῶς ἔφης, ἐπεὶ τοι καὶ στυγερὸν, καὶ μὴν καὶ ἀπόδητον ποιεῖται τὸν ἄρρωστον, καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἐκπέμπει πληθῆος. Ὁ δὲ καὶ εὐ μάλα συνιεις ὁ θεοσέπιος γράφει Παῦλος· « Ἐξάρτα οὖν τὸν πονηρὸν ἐξ ὁμῶν αὐτῶν. » Καὶ οὐκ ἠθῶν ἀγριότητα φαίην ὅτι ἐγῶγε τὸ χρῆμα καρπὸν, ἀλλ' ὁσοφὸν ἀσφαλείας εὐρεμα. « Μικρὰ γὰρ ζύμη, » φησὶν, « ὄλον τὸ φύραμα ζυμοῖ. » Τοῦτό τοι πάλιν καὶ νόμος ἡμῖν ἱερὸς αἰνιγματωδῶς ὑπετύπου. Γέγραπται γὰρ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἀλάησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐξαποστειλάτωσαν ἐκ τῆς παρεμβολῆς πάντα λεπρὸν καὶ πάντα γονορροῦν, καὶ πάντα ἀκάθαρτον ἐπὶ ψυχῇ, ἀπὸ ἀρσενικοῦ ἕως θηλυκοῦ, ἐξαποστειλάτε ἐξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ οὐ μιάνοῦσι τὰς παρεμβολὰς αὐτῶν ἐν οἷς ἐγὼ καταγίνομαι ἐν αὐτοῖς. Καὶ ἐποίησαν οὕτως· οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. ἵ Ἄρ' οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν ὡς δυσαχθὲς ἄγαν καὶ δυσδιακόμιστον ἀληθῶς τὸ τοῦ νόμου φορτίον ; Συνίης γὰρ ὅπου καὶ ἐπ' ἀνεθελήτοις ἀρρωστικαῖς καταγράφει δίκην, καὶ

1. 1sa. n, 3. 2. Psal. cxxi, 1. 3. Psal. xcvi, 9. Ibid. 4. 1 Cor. v, 13. 5. ibid. 6. 6. Num. v, 1-4.

κατοικησέσθαι δέον τοὺς ταῖς τοιαύταις ἐναλόντας A
 συμφοραῖς· ἀνθ' οὗτου γὰρ δὴ διαπορήσειεν ἂν τις
 καὶ μάλᾳ εἰκότως, ἔξοικόν τε καὶ ἀπόπεμπτον ἐποι-
 ἔστο τὸν λεπρὸν, καὶ μέντοι πρὸς τοῦτοις τὸν γονο-
 βόλας πάθει κατισχημένον, καὶ αὐτὸν τὸν ἀκάθαρτον
 ἐπὶ ψυχῇ;

ΠΑΛΑ. Οὐκ ἂν ἔχοιμι νοεῖν, φράσαις δ' ἂν ἴσως
 αὐτός.

ΚΥΡ. Οἴμαι δὴ οὖν ὅτι τῶν ἐν πάχει καὶ σωματι-
 κῶν πραγμάτων οὐ σφόδρα πολὺς παρὰ Θεῷ λόγος
 ἦν, τὴν θέαν ἡμῖν καὶ πνευματικῆν προανατυποῦντι
 λατρείαν. Κολάζεται μὲν γὰρ τὰ ἐξω νόμου, καὶ ὅσα
 τοῦ πρέποντος ἐκδεδηκότε φαίνεται, ταυτὶ φαίην ἂν
 ὑπὸ κρίσιν εἶναι καὶ δίκην, ἀρρώστημα δὲ τὸ σω-
 ματικὸν, κατ' οὐδένα τρόπον προσκρούσειεν ἂν τοῖς
 νόμοις. Κεῖσεται δὴ οὖν εἰκότως καὶ ἀπιστάτω γρα-
 φῆς, καὶ τὸ ἐγκάλεισθαι πρὸς τινος, οὐκ ἂν ἔχοι
 ποθέν· ἢ γὰρ οὐχὶ παντὶ τῷ σαφές, ὅτι νοσεῖ μὲν
 ἐκῶν οὐδεὶς, εὐχαιότατον δὲ πᾶς τις οὖν, οἴμαι,
 ποιεῖται τὸ εὐρωστεῖν;

ΠΑΛΑ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν κἂν εἰ ἔχοι τι τὸ ἀκαλλές τῆς ἱστο-
 ρίας ὁ λόγος, τὸ λυποῦν οὐδὲν ἔστιν, ἂν διεξάγῃτο
 καλῶς τὰ πνευματικὰ πρὸς γε τὸ τῷ νομοθέτῃ δο-
 κοῦν. Δέπρα τοῖνον ἔστι, σαρκὸς νέκρωσις, καὶ βο-
 ρὸν ὅτι μάλιστα τὸ πάθος. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεοπέσιος
 ἡλωσῆς λελεπρομένης αὐτῷ τῆς Μαρίας, περιδεῆς
 γεγονώς, ἄθυμὸς τε λίαν, ἐλιπάρει, λέγων· «Ὁ Θεός,
 δέομαί σου, ἴασαι αὐτήν,» ἔφη γὰρ· «Μὴ γένηται
 ὅσαί ἐστρωμα ἐκπορευόμενον ἐκ μήτρας μητρὸς, G
 καὶ καταράγεται τὸ ἡμῖς τῶν σαρκῶν αὐτῆς.» Γο-
 νοβῶσα δὲ τί ἂν λέγοιμι, ποταπὸν τὸ πάθος; ἠγνόηκε
 γὰρ οὐδεὶς. Τό γε μὴν ἀκαθάρτους εἶναι τινὰς ἐπὶ
 ψυχῇ, τοῦνδε τι δηλοῖ, τὸ κατοικοιμένου θίγειν καὶ
 ἀγγυθὸ γενέσθαι νεκροῦ σώματος, εἰς μολυσμοῦ τρό-
 πον τοῖς ἀρχαιοτέροις ὁ νόμος κατελογίζετο, ἀπηχη-
 μένην Θεῷ τῷ πάντα ζωογονεῖν ἰσχύοντι, τὴν νεκρό-
 τητα δεικνύς. Καὶ μὴν καὶ ἑτέρως, εἰς νοῦ καὶ ψυ-
 χῆς νέκρωσιν καθάπερ ἐν τύπῳ παθεῖ, τὸ χρῆμα
 δεχόμενος. Νεκρὸς δὲ νοῦς καὶ ἀπεψυγμένος, ὁ φι-
 λαρμητῆμων, καὶ τῶν εἰς ζωὴν ἀνδραγαθημάτων ἀμοι-
 ρεῖν εἰθισμένος. Ἄλλ' εἰ τεθνάναι συνέθετι νιάς,
 πᾶσα πως ἀνάγκη, τοὺς ἐξ αἱματός τε καὶ κατὰ γέ-
 νος οἰκείους συνίναί τε καὶ δρᾶν ἐπ' αὐτῷ τὰ νενο-
 μισμένα· πλὴν ἀκάθαρτοι καὶ οὗτοι κατὰ τὸν νόμον, D
 οὐκ εἰσάπαν δὲ καὶ μέχρι παντός, ἀλλ' ἦν τις αὐτοῖς
 ἀποκαθάρσεως τρόπος. Ἐχεις ἀποχωρῶσαν τῆς ἱστο-
 ρίας δῆλωσιν.

ΠΑΛΑ. Καὶ μάλᾳ.

ΚΥΡ. Φέρε δὴ οὖν εἰς πνευματικὴν θεωρίαν με-
 ταστοιχειοῦντες αὐτήν, ἀκεῖνο λέγωμεν, ὅτι σημαί-
 νει μὲν ἡμῖν ὁ λεπρὸς, τὸν τοῖς εἰς νεότητα πάθει
 ποικίλοις κατεστιγμένον. Ταῦτα δὲ ἐστὶ τὰ ἔργα τῆς
 σαρκὸς, ἃ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ σοφώτατος Παῦλος κατ-
 ηριθμεῖτο λέγων· «Πορνεία, ἀκαθαρσία, εἰδωλολα-
 τρεία, ἐχθραί, ἔρις, θυμοί, ζῆλοι.» Ἐτερός γε μὴν,

A essent qui ejusmodi calamitatibus tenerentur :
 quid enim causæ fuit, dubitaverit fortasse, nec abs-
 re, quispiam, cur domo excluderetur atque rejiceret
 leprosum, eumque præterea qui seminis fluxu la-
 boraret, et immundum in anima ?

PALL. Equidem nequeo intelligere. Sed id tu
 fortasse explicabis.

CYR. Arbitror igitur concretas corporeasque res
 haud maximæ cure Deo fuisse, cum divinum nobis
 spiritualemque cultum præscriberet. Nam quæ
 præter legem fiunt, et quæcunque ab eo quod deceat
 egredi videntur, ea censuerim supplicio esse
 pœnæque obnoxia : corporeus vero morbus nulla
 ratione legibus adversatur; ideoque etiam a crimine
 longissime aberit, neque a quoquam ulla ex parte
 accusari poterit : quid enim? non cuivis liquet,
 ægrotare quidem sponte neminem, sed omnes ho-
 nam valetudinem rem exoptatissimam putare?

PALL. Verum est.

CYR. Ergo etiamsi nonnihil indecorum continere
 videantur historię verba, nihil tamen erit quod
 offendat, si spiritualia recte ad legislatoris volunta-
 tem atque sententiam dirigantur. Lepra igitur est
 morbus quo caro emoritur, isque morbus inaxime
 membra depascitur. Itaque beatus Moyses, cum
 ipsius soror Maria lepra esset infecta, timore perter-
 ritus, et percussus animo, rogabat, dicens : « Deus,
 obsecro te, sana illam; » ait enim : « Ne fiat sicut
 abortivum, quod egreditur ex vulva matris, et de-
 voret dimidium carniæ ejus. » Seminis vero fluxus
 quale malum sit, quid attinet dicere? Nemo enim
 ignorat. Sed quod nonnulli immundi sint in anima,
 id ejusmodi quiddam significat : mortuum contin-
 gere, et ad cadaver propius accedere, immunditia.
 loco apud veteres ex lege habebatur; in quo mor-
 talitatem rem esse Deo detestabilem, qui omnia vi-
 visicare potest, lex indicabat. Quinetiam alia quo-
 que ratione eam rem ad mentis animique interitum
 tanquam in rudiore-figura significandum accipie-
 bat : mortuus autem et exstinctus est animus cui
 peccata placent, et qui omnibus præclaris vitæ ac-
 tionibus earet. Sed, si acciderat ut aliqui more-
 rentur, prorsus necesse erat ut propinqui et cognati
 convenirent, et ei justa ex more facerent : verum
 hi quoque immundi erant juxta legem, 482 non
 summo tamen atque perpetuo immunditiæ genere :
 erat enim illis quidam purgationis modus. Habes
 historię explicationem ejusmodi, ut sit satis.

PALL. Sane quidem.

CYR. Agedum igitur, iHam ad spiritualem intel-
 ligentiam convertendo, dicamus, leproso significari
 nobis illum qui variis adolescentiæ vitiis veluti
 notis est compactus. Ea porro sunt opera carnis,
 quæ nobis ille idem sapientissimus vir Paulus enu-
 meravit dicens : « Fornicatio, immunditia, idolola-
 tria, inimicitia, contentiones, iræ, invidia. »

* Num. xii, 11-13. ** Galat. v, 19, 20.

Alter vero ille seminis fluxu laborans, eum significat qui semper atque intemperanter in inquinamento versatur, illamque naturae habilitatem ad virtutis laudandarumque actionum fecunditatem incassum consumit.

PALL. Quale istud est quod ais?

CYR. Longum sane esset de universis dicere : sed uno interim perspicuo et evidenti, ad ea, quae dixi demonstranda, utar exemplo. Qui animo sunt ingenuo, et, ut ita dicam, expolito, si illum adjece- rint ad dicendum disserendumque de veritate, nonne illam rectorum ac verorum dogmatum venustatem tanquam fructum non mediocriter admirabilem assequuntur?

PALL. Sane quidem...

CYR. Atqui neque in eo studio sunt, neque id agere curant, sed animum potius ab utili rectaque via detorquent, atque impiorum dogmatum patronum constituunt, aut mundanae malitiae admini- strum reddunt, illi doli atque fallaciae illum parentem efficiunt, ipsamque naturae habilitatem ad virtutem in rebus inutilibus perdunt, imaginemque nobis illius seminiflui depingunt, atque in suis moribus ostendunt animi languorem corporali morbo esse persimilem.

PALL. Recte dicis.

CYR. Postremo, qui impurus est in anima, eum omnino designat, qui alienae mortalitatis particeps factus est, et aliorum criminibus praeter ignavia inficitur, quem beatus quoque David alloquitur : « Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas ». Ut enim ea facere quae nefas est animam ac mentem laedit et interimit, sic illi, qui ea faciunt, consentire : eorum vero, qui ipsi faciunt, peccati socius est qui in eadem est voluntate ; neque enim is expers est ullo modo culpe. Itaque Paulus : « Teipsum », inquit, « castum custodi, neque communices peccatis alienis » ; hoc, ut opinor, est in mortuo spiritualiter inquinari.

PALL. Ita videtur.

CYR. Recte igitur de congregatione discedere jussit leprosum, et seminifluum, et impurum in anima, neque sanctorum choris inseri perinisit eos quorum impuritas aegre poterat abluī : « Quae enim societas luci ad tenebras? vel quae pars, » inquit, « fidei cum infidei? »

PALL. Periculosum est igitur illotis quodammodo pedibus ire in domum Dei.

CYR. Periculosissimum sane, siquidem illud verum est, non impune licere Deum offendere. Alios quoque ab atrio sancto excludit in Deuteronomio, dicens : « Non ingredietur collisus et exsectus in ecclesiam Domini ; non ingredietur de scortis natus in ecclesiam Domini ; non ingredietur Ammonites et Moabites in ecclesiam Domini, et usque ad decimam generationem non ingredietur in ecclesiam Domini, et usque in saeculum, eo quod non

Α τοῦτ' ἔστιν, ὁ γονοβρύτης, τὸν αἰεὶ καὶ ἀγέλας ἢ μολυσμοῖς, καὶ τὴν τῆς φύσεως ἐπιτηδεύουσα τῆς καρποφορίαν ἐνάρετόν τε καὶ ἀξιώμαστον διασκευάζουσα πρὸς τὸ μῆδέν.

ΠΑΛΛ. Ὅσον δὲ τι φησ;

ΚΥΡ. Πλατὺς μὲν λίαν ὁ ἐφ' ἑπαιεὶ λόγος· ἐκ ἑ δὴ τῶς σαφεῖ καὶ ἐναργεστάτῳ κεχρησμένῳ παραδειγματι, πρὸς ἀπόδειξιν ὧν ἔφη· οἱ τὸν νοῦν ἔχοντες εὐφροδὴ καὶ οἰονεπίως ἀπεξεσμένον πάλαι περὶ τῆς ἀληθείας αὐτὸν ἐνιέντες λόγοις, ἄρ' οὐχὶ τὸ ἐν ἐπιτητέῳ τε καὶ ἀτρεκέῳ δογματῶν εὐπρεπέως κερδίζουσιν οὐκ ἀθαύμαστον;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Οἱ δὲ γε τοῦτ' μὲν, οὐχὶ φρονεῖν τι καὶ δρᾶν ἡρημένοι, παρατρέποντες δὲ μᾶλλον τῆς ἐπιτηδείας ὁδοῦ, καὶ δογματῶν ἀνοσιῶν ἰστώντας συνέτρον, ἤγουν τῆς ἐν κόσμῳ πονηρίας ἀποφεύγοντας ὑπουργόν, δόλου καὶ ἀπάτης ποιοῦνται γενήσασθαι τὴν τῆς φύσεως ἐπιτηδεύουσα πρὸς τὸ ἀγαθόν, ἐκ οὐδενὶ τῷ χρησίμῳ ζημιούμενοι, καταγράφονται ἡμῖν εὖ μάλα τὸν γονοβρύτην, καὶ πάθους συμπαρομοῦ ψυχικῆν ἀβρωσίαν ὁμοφῶς δεικνύουσιν ἐν ἡμῶν πρόποις.

ΠΑΛΛ. Ὅρθως ἔφη.

ΚΥΡ. Ὁ δὲ ἀκάθαρτος ἐπὶ ψυχῇ σημεῖα πᾶντος τῆς ἀτέρων νεκρότητος τὸν μετακρήνην καὶ πλημμελημάτων ἀλλοτρῶν βραθύμως ἐκφυλάττει, πρὸς δὲ καὶ ὁ θεὸς ἔφη πρὸς Δαβὶδ· « Ἐθεώρει; κλέπτην, συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μετῆς τὴν μερίδα σου ἐτίθεις. » Κατασφραγίζεται γὰρ ὅτι καὶ κατανεκροῦ ψυχὴν τε καὶ νοῦν, τὸ δρᾶν ἢ μὴ ἔχεις, οὕτω τὸ τοῖς αὐτὰ δρῶσι συνενοεῖται, καὶ τῶν αὐτοῦργοῦσιν εἰς ἁμαρτίαν κοινωνῆς ἐν εἰῃ καὶ συνεθελητής. Ἀκαταίτητος γὰρ οὐτε πᾶσι. Τετάρτοι καὶ Παῦλος· « Σαυτὸν ἀγνὸν τῆρα, » ἔφη, « καὶ μὴ κοινωνῆς ἁλλοτρίαις; » ὡσαύτως οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἐπὶ νεκρῷ μολύνεσθαι νεκρῶς.

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

ΚΥΡ. Ἀποστρέχειν δὲ οὖν τῆς συναγωγῆς εὖ μάλιστ' προστέταχεν λεπρῶν καὶ γονοβρύτην, καὶ ἀκάθαρτον ἐπὶ τῇ ψυχῇ, τοῖς τῶν ἁγίων χοροῖς οὐκ εἶναι ἐκπέμπεσθαι τοῖς δυσασπόντοις ἔχοντες τὴν ἀκαθάρτητα; « Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; ἢ τίς μερὶς πιστῶ μετὰ ἀπίστου; » ἔφη.

ΠΑΛΛ. Σφαλερὸν οὖν ἄρα, τὸ ἀντίποιος ὡς περὶ ἰσῶν ποσὶν εἰς οἶκον Θεοῦ.

ΚΥΡ. Σφαλερώτατον μὲν οὖν, εἴπερ ἐστὶν ἀίθερ, ὅτι τῷ Θεῷ προσκρούειν οὐκ ἀξίηται. Ἐξείρηται δὲ καὶ ἑτέροις τῆς ἁγίας αὐλῆς ἐν τῷ δευτερονόμιῳ, λέγων· « Οὐκ εἰσελεύσεται θλαδίας καὶ ἀκαθαρτόμενος εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου, οὐκ εἰσελεύσεται ἐκ πόρνῆς εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου· οὐκ εἰσελεύσεται Ἀμμωνίτης καὶ Μοαβίτης εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου, καὶ ἕως δεκάτης γενεᾶς οὐκ εἰσελεύσεται εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου, καὶ ἕως εἰς τὴν αἰῶνα, πρὸς τὸ μὴ

11 Psal. XLIX, 18. 12 I Tim. v, 22. 13 II Cor. vi, 11.

συναντήσαι αὐτοὺς ὁμῖν μετὰ ἄρτων καὶ ὕδατος ἐν τῇ ἔδῳ, ἐκπορευομένων ὁμῶν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ὅτι ἐμισθώσαντο ἐπὶ σὲ τὸν Βαλαάμ υἱὸν Βεὼρ ἐκ τῆς Μεσοποταμίας καταρᾶσθαι σε. Καὶ οὐκ ἠθέλησε Κύριος ὁ Θεός σου εἰσακοῦσαι τοῦ Βαλαάμ, καὶ μετέστρεψε Κύριος ὁ Θεός σου τὰς κατάρας εἰς εὐλογίαν, ὅτι ἠγάπησέ σε Κύριος ὁ Θεός σου. Οὐ προσαγορεύσεις εἰρηναῖα αὐτοῖς, καὶ συμφέροντα αὐτοῖς, πάσας τὰς ἡμέρας σου εἰς τὸν αἰῶνα. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν νοῖτο θλαδίας καὶ ἀποκεκομμένους, Ἀμμωνίτης καὶ Μωαβίτης, ἐθέλοιμ' ἂν ἐκμαθεῖν.

ΚΥΡ. Ἄκουε δὴ ὁ τῆς τῶν εὐνοούχων ποιήσεως οὐχ εἰς τρόπον, οὐχ εἰς, ὡς Παλλάδιε, διττὸς δὲ τις εἶναι λέγεται, καὶ πεφώρταται. Οἱ μὲν γὰρ εἰσι τομίαι καὶ δεσπασμένοι τὰ ἀρσενικά· οἱ δὲ τεθλασμένα καὶ ἀχρεῖα παντελῶς φέρουσιν ἔτι, ὡμῶς δὲ καὶ ἀνοσίως ἀποτέμνεται τινες ἔσθ' ὅτε τὸ παιδοποιῶν τοῦ σώματος μῦριον, καὶ εἰσι ἀπρακτοὶ πρὸς τὰ ἀνδρῶς, καίτοι τελοῦντες ἐν ἀνδράσι φύσει τε καὶ ἡλικίᾳ· ἀνδρείας δὲ σύμβολον, τὰ ἀρσενικά. Τὸν τοίνυν θλαδίαν ὑποτοπητέον, τὸν οἰοναίπως οὐκ ἐξεσπασμένον εἰσάπαν ψυχὴν τε καὶ νοῦν, συντεθραυσμένην δὲ μάλλον σώζοντά πως ἐν ἐαυτῷ τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς ἀνδρίαν, ἀποκεκομμένον γε μὴν, τὸν δλοκλήρωσ αὐτὰ ἀποθεβληκότα, καὶ τῶν ἀνδράσι προσηδεστώτων ἐστερημένον. Ἐν ἴσῳ δὲ ὡσπερ ἐγκλήματι, τῷ μὴδ' ὄλωσ ἀνδρίζεσθαι θέλειν, τὸ μὴ ὑγιῶς ἀνδρίζεσθαι φιλεῖν.

Par est autem crimen quodammodo, et nulla in re integre se virum praestare.

ΠΑΛΛ. Οἷον δὴ τί φῆς;

ΚΥΡ. Ἀναπειτώμασί τινες εἰς ἐπιθυμίας σαρκικὰς, ὄλας ὡσπερ ἠνίας ἀνέντες τῷ πάθει, σαθρόν τε καὶ ἀνανδρὸν ταῖς εἰς ἀσέλγειαν ἠδοναῖς παραβρίσκουσι τὸν νοῦν. Ἐτεροὶ δὲ αὐθουμάζουσι τὴν ἐγκράτειαν, καὶ ἄπτονται μὲν ἔσθ' ὅτε τῶν εἰς τοῦτο λαμπρῶν ἐπιχειρημάτων, ἐκδεδίασι δὲ τὴν ἀντίστασιν, καὶ τὴν τῆς ἠδονῆς προσβολὴν οὐ φέροντες, κατανύουσι πρὸς τὸ ἀναλκι. Ἄρ' οὖν, οὐχὶ τὸν μὲν εἰσάπαν ἀπειρηκότα τοῖς εἰς ἀνδρίαν ἐπιχειρήμασιν προσερεῖς εἰκότως ἀποκεκομμένον; Τὸν δὲ εἰς νοῦν μὲν ἔχοντα τὸ θέλειν ἀνδρίζεσθαι, μὴ μὴν ἔτι καὶ κατορθῶν ἰσχύοντα τὴν ἀρετὴν, οἷσῃ θλαδίαν, εἰς τρόπων ποιότητα μεταχαράττων ἀστείως καὶ τὰ τοῦ σώματος πάθη, καὶ εἰκόνα τῶν νοητῶν καὶ ἀφανεστέρων, τὰ ἐν αἰσθήσει δεχόμενος;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Συνεξείργετο δὲ τούτοις Ἀμμωνίτης τε καὶ Μωαβίτης, ὡς ἀνόσιοι τε καὶ βδελυρώτατοι, καὶ λεόντων δίχην τοῖς ἁγίοις ἐπιφύομενοι, καὶ τοῖς εὐδοκίμειν εἰωθῶσι, τὰ ἐκ φθόνου καὶ βασκανίας ἐπιχέοντες βέλη. Τύπος δ' ἂν εἴην, Ἀμμωνίται μὲν δὴ, τῶν ἀφλοικτιρμόνων αἰρετικῶν. Μωαβίται δὲ αὐ, τῶν ἐν κλάνας ἔτι ταῖς εἰδωλικαῖς, καὶ ταῖς τῶν δαιμονίων μοχθηραῖς ὑπεστρωμένων· θεοστυγεῖς γὰρ ἄμφω, καὶ ἀδελφὸν ὡσπερ κατὰ τῶν ἁγίων νοσοῦντες τὸ θράτος.

A occurrerint vobis cum panibus et aqua in via, cum egrederemini de Aegypto, et quia mercede conduxerunt adversum te Balaam filium Beor de Mesopotamia, ut malediceret tibi, et noluit Dominus Deus tuus exaudire Balaam : et convertit Dominus Deus tuus maledicta in benedictionem, quia dilexit te Dominus Deus tuus. Non loqueris ad illos pacifica, neque illis utilia omnibus diebus tuis in saeculum ¹⁴.

PALL. Quis vero intelligi possit collisus et exsectus, Ammonites etiam ac Moabites, libenter audierim.

CYR. Accipe igitur. Non unus est modus quo ennuchi fiunt, Palladi, non unus, inquam, sed duobus modis fieri dicuntur, atque compertum est; alii namque exsecti sunt, quibus adempta sunt virilia; alii eadem contusa prorsusque inutilia adhuc ferunt : teterrime autem atque nefarie abscinditur nonnunquam pars illa corporis, ad liberos procreandos a natura constituta, ex quo inertes evadunt ad viri officia, quamvis inter viros natura atque habitu corporis censeantur : sunt autem eae viri partes virtutis atque fortitudinis signum. Igitur collisam eum esse existimandum est, cui mens atque animus non sit prorsus ademptus, sed contusam potius virtutem ad recte faciendum in se ipso retineat : exsectum vero, qui haec penitus amiserit, iisque careat quae sunt virorum maxime propria. **484**

prorsus viriliter se gerere velle, et non plene atque

C PALL. Quale tandem istud est quod ais?

CYR. Resupini quidam in carnalibus desideriis jacent, atque illis totas habenas laxant, animumque languentem et effeminatum ad intemperantes voluptates abijciunt : alii contra temperantiam admirantur, et praecclaros ad eam rem conatus nonnunquam parant, sed tamen repugnantiam pertimescunt, ac, voluptatis impetum non ferentes, ad ignaviam vergunt. Nonne igitur qui prorsus viriles conatus abjecerit, eum jure appellabis abscissum? Qui vero habet quidem in animo viriliter se gerendi voluntatem, non tamen etiam perficere virtutem potest, hunc collisum existimabis, corporisque vitia apte ad morum qualitatem transferes, et rerum spiritualium atque occultarum imaginem in iis quae sensu

D perspicuntur, accipies?

PALL. Maxime vero.

CYR. Cum his una Ammonites et Moabites exclusi sunt, tanquam impii et execrandi, et qui leonum instar sanctos viros invadant, et in eos qui se laudabiliter gerere soliti sint, invidiae et obtreactionis tela conjiciant. Sunt autem Ammonitae haereticorum, humanitatis expertium, figura; Moabitae vero eorum qui adhuc in idololatriae errore versantur, et nequitiae daemoniorum subjecti sunt : utriusque enim Deo sunt odio, et adversus sanctos cognata similique audacia feruntur.

¹⁴ Deut. xiii, 1-6.

PALL. Quod dicis, non satis intelligo.

CYR. Intelliges probe, et quidem brevi. Ammonitæ namque, ex Esau nati, propinqui et consanguinei filiorum Jacob, id est Israelitarum, erant; sed qui ex Esau genus ducebant, nescio quonam modo, omni cogitatione generis subjecta, cognationis mores ementiti sunt, et asperi ac duri adversus propinquos et consanguineos, id est adversus Israelitas, deprehensi. Cum enim illi ex Ægypto profecti, Ammonitarum regionem præterirent, ejus terræ habitatorem, utpote qui frater esset, rogabant ut sibi pertransire permitteret, et sui, qui injuria violati essent, misericordiam caperet: ille vero minime permisit; non permisit, dico? Imo vero in armis fuit, et bellum suscepit, gravissimamque illos affecisset injuria, nisi Israel divino oraculo admonitus declinasset: **485** Scripturæ porro verba sic habent: « Et misit Moyses nuntios de Cades ad regem Edom, dicens: Hæc dicit frater tuus Israel: Tu scis omnem laborem qui invenit nos: et descenderunt patres nostri in Ægyptum, et habitavimus in Ægypto diebus pluribus, et affixerunt nos Ægyptii et patres nostros; et clamavimus ad Dominum, et exaudivit Dominus vocem nostram, et misit angelos, et eduxit nos ex Ægypto. Et nunc sumus in urbe Cades, ex parte confinium tuorum. Pertransibimus per terram tuam; non pertransibimus per agros tuos, neque per vineas tuas, neque bibemus aquam de iacobus tuis: via regia gradiemur, non declinabimus ad dextram aut ad sinistram, quoad prætereamus terminos tuos. Et dixit ad eum Edom: Non transibis per me; alioquin ad pugnam exibo in occursum tuum ¹⁴. » Et post alia: « Et exiit Edom in occursum ejus cum turba multa, et in manu valida; et noluit Edom concedere Israel ut pertransiret per terminos suos: et declinavit Israel ab eo ¹⁵. » Annon hæc verba perspicua sunt et clara?

PALL. Non satis quidem.

CYR. Quid enim? non intelligis, quemadmodum eos, quamvis propinquitatis habitu conjuncti essent Israelitis, tamen inhumanos ac duros nihilque a feris belluis fuisse diversos, ipsæ res gestæ coarguerint? Etenim, cum illos in labore ac sudore positos tanquam fratres miserari debuissent, exierunt ut illos oppugnarent. Ideo lex inquit; « Non ingredientur in ecclesiam Domini, eo quod non occurrerint ipsi vobis cum pane et aqua, cum egredere mini de terra Ægypti ¹⁶, » id est, propter eorum nimiam immanitatem ac feritatem, quæ usque ad nefarios mores progressa est. Tales autem in nos, qui recto fidei itinere incedere instituimus, hæreticorum populos ac principes esse videre licet: nam quod ad unius ac solius Dei Patris agnitionem ac fidem in Filium ac Spiritum sanctum attinet, quamvis non prorsus integram, videntur illi quidem, etsi falso, quasi fratres nostri esse, et sensu degeneri con-

¹⁴ Num. xx, 14-18. ¹⁵ Ibid. 20, 21. ¹⁶ Deut. xxiii, 4.

A ΠΑΛΛ. Οὐ σφόδρα συνίγμι δ φής.

ΚΥΡ. Συνιεις εὖ μάλα, καὶ οὐκ εἰς μακρὸν. Ἀμμανίται μὲν γὰρ Ἡσαὺ γεγονότες, ἀγγλιστῆραι καὶ ὁμαιμονες τοῖς ἐξ Ἰακώβ ἦσαν υἱοῖς, φημι δὲ τῷ Ἰσραὴλ (1)· ἀλλὰ καὶ αὐτῆς οὐκ οἶδ' ὅπως τῆς φέσεως ἀλογήσαντες, τὸν τῆς συγγενείας ἐξείθελον τρόπον οἱ ἐξ Ἡσαὺ, δεῖνοι τε καὶ ἀκσιμητεῖς καταθρόνωντο λοιπὸν πρὸς τοὺς ἀγγοῦ καὶ ἐξ αἵματος, οὗ ἐστὶ τῶν Ἰσραὴλ. Ἐπεὶ δὲ τῆς Αἰγυπτῶν ἀπαίρων τὴν Ἀμμανιτιῶν παρέθει χώραν, ὡς ἀείφον ἐλιπαρεῖ τὸν οἰκίτορα παριέναι, ἢ διάττειν αὐτοὺς καὶ κατοικεῖται ἡδικοημένους· ὁ δὲ οὐκ ἄναι. Καὶ τί τοῦτο λέγω; Μᾶλλον δὲ καὶ ἐν ὄπλοις, ἢ καὶ πόλεμον αἰρεται. Κἂν ἠδίκησε δεινῶς, εἰ μὴ κατὰ θεῖαν ὁμῆην, ἀπνεύουκέν ὁ Ἰσραὴλ· ἔχει δὲ οὕτω τὸ γεγραμμένον· Ἐ καὶ ἀπέστειλε Μωσῆς ἀγγέλιον· ἐκ Κάδης πρὸς βασιλεῖα Ἐδὼμ, λέγων· Τάδε λέγει ὁ ἀδελφός σου Ἰσραὴλ· Σὺ ἐπίστη πάντα τὸν μόχθον τὸν εὐρόντα ἡμᾶς. Καὶ κατέδησαν οἱ πατέρες ἡμῶν ἐκ Αἰγυπτῶν, καὶ παρωκῆσαμεν ἐν Αἰγύπτῳ ἡμέρας πλείους, καὶ ἐκίχουσαν ἡμᾶς οἱ Αἰγύπτιοι καὶ οἱ πατέρας ἡμῶν. Καὶ ἀνεόδησαμεν πρὸς Κύριον, καὶ εἰσήκουσε Κύριος τῆς φωνῆς ἡμῶν, καὶ ἀποστίας ἀγγέλου, ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου. Καὶ νῦν ἐσμεν ἐν Κάδης πόλει, ἐκ μέρους τῶν ὄρων σου. Περλευσόμεθα διὰ τῆς γῆς σου. Οὐ δεκλευσόμεθα ἄγρων, οὐδὲ δι' ἀμπελιῶνων, οὐδὲ πιόμεθα ὕδατι λάκκων σου. Ὅθεν βασιλικὴ πορευσόμεθα· οὐκ ἐκ κλινοῦμεν δεξιὰ οὐδὲ εὐώνυμα, ἕως ἂν παρείθωρον τὰ ὄρια σου. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Ἐδὼμ· Ὅθ' ἐλεῦσθ' δι' ἐμοῦ. Εἰ δὲ μὴ, ἐν πολέμῳ ἐξελευσόμην ἐκ συνάντησίν σοι. Ἐ καὶ μεθ' ἑτερα· Ἐ καὶ ἐξῆλθεν Ἐδὼμ εἰς συνάντησιν αὐτῷ ἐν ὄλῳ βαρεῖ, καὶ ἐν χειρὶ ἰσχυρᾷ. Καὶ οὐκ ἠθέλησεν Ἐδὼμ δοῦναι τῷ Ἰσραὴλ παρελθεῖν διὰ τῶν ὄρων αὐτοῦ. Καὶ ἐξέκλιθεν Ἰσραὴλ ἀπ' αὐτοῦ. Ἐ Ἄρ' οὐχὶ σαφῆς τε λοιπὸν καὶ ἑναργῆς ὁ λόγος;

ΠΑΛΛ. Οὕτοι που μάλα.

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ δὴ συνίης ἐτι σέχεις τῆ κατ' ἑπιτελείαν συνημμένοι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ἀφιλόστοργοι καὶ ἀτεράμονες, καὶ θρωῶν ἀγρίων διενεργούντες ὡδὲν, ἐξ αὐτῶν ἠλέγχοντο τῶν πραγμάτων; Ἐπακτεῖραι γὰρ δεόν ὡς ἀδελφούς, ἐν ἰδρώσιν θύτας καὶ κόποις, ἐξίσαι καταδηώσαντες. Τοιγάρτοι φησὶν ὁ νόμος· Ὅθ' ἐλεῦσονται εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου, κατὰ τὸ μὴ συναντῆσαι ὑμῖν αὐτοὺς μετὰ ἄρτου καὶ ὕδατος, ἐκπορευομένων ὑμῶν ἐξ Αἰγύπτου. Ἐ τοῦτ' ἐστὶν διὰ τὸ ἄγαν ἀσυμπαθῆς, καὶ ἀγρίων ἐκπεφορητῆς εἰς ἀνοσιότητα τρόπον. Ἰδοὺς δ' ἂν ἐτι τοιοῦτοι πρὸς ἡμᾶς τοὺς ὀρθοποδοῦν ἡρημένους οἱ τῶν αἰρετικῶν λαοὶ καὶ ἡγούμενοι. Ὅσον γὰρ ἦκεν εἰς γε τὸ ἔπα καὶ μόνον εἰδέναι θεὸν τὸν Πατέρα, καὶ τὴν εἰς Ἰῆν καὶ τὸ Πνεῦμα προσέθεσθαι πιστεῖν, εἰ καὶ μὴ εἰσέπαν ὑγιῶς δόξαν ἔχουσιν οὐκ ἀληθῆ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀδελφότητος, καὶ βοηθοροῦσι γνώμῃ τὸ συγγενῆς, ἀλλ' ἐν διωγμοῖς εὖσιν οὐκ ἐπαμύνουσι, μᾶλλον δὲ καὶ

(1) Neque Ammonitæ fuerunt, neque ea gens ex Esau genus ducebat.

ταῖς παρὰ σφῶν ἐπιφορτίζουσι μοχθηρίαις. « Ἐξ ἡμῶν γὰρ ἐξήλθον, ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. « Εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μεμενηκείσαν ἂν μεθ' ἡμῶν. » Οἷς καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, κατὰ πλάστον ἔχουσι τὸ ἐπεικτικόν, οὐ μὴν ἔτι καὶ δρᾶν ἐβουλόθη τὰ εἰς δόξαν αὐτοῦ, προσφωνήσασιν ἂν καὶ μάλ' αἰκότως. « Ὁ μὴ ὦν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἔστι, καὶ ὃ μὴ συνάγων μετ' ἐμοῦ, σκορπίζει. » Ἀρὰ σοὶ δοκοῦσιν Ἀμμωνίταις εἰκέναι τὰ θεομισθίων αἰρετικῶν ἐργαστήρια, τὸ ἀσυμπαθὲς τε καὶ ἀφιλόθεον ἐκτόπως ἡβρωσθηκότας;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὲ καὶ Μωαβίτας, εἰ δοκεῖ, πολεμικὰ τούτους ὄντας ἀναφανδὸν τοῖς ἐθέλοισι λατρεύειν Θεῷ τῷ μόνῳ τε φύσει καὶ ἀληθῶς. Ἦσαν μὲν γὰρ εἰδῶλων προσκυνηταί, μαντεῖαι τε καὶ γοητεῖαι ἐξαιρέτως ἐπιβαρτήσαντες, καὶ περὶ πτήσεων τῶν οὐρανῶν οὐ μετρίως ἐπισημνοί, ἐπιτηρίζοντες δὲ τοὺς ὀδόντας ταῖς τοῦ Ἰσραὴλ εὐπραγίας, κατεμισθοῦντο τὸν Βαλαάμ, καὶ ἐπαρᾶσθαι παρεσκευάζον, δυνάμει δὲ τῇ ἀφράστῳ Θεοῦ, τὸ τοῦ μάντεως στόμα πρὸς ἀνευθελητούς αὐτοῖς εὐλογίας μετεσκευάζετο. Τοιοῦτος ἂν εἴη καθ' ἡμῶν ὁ Ἑλλήνων πόλεμος, τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν διαφθορουμένων δόξῃ, καὶ πάσαν τοῦ διαβόλου καθ' ἡμῶν κατεξανιστάτων ἰσχύν, ἣν ἡ θεία καὶ ἀνωθεν κατασεύει χάρις, τῆς τῶν δαιμόνων ἀγέλης τὸ ἐναλκι καταχέουσα, καὶ τὸν τῆς ἐπιβουλῆς ἀναθεῖσα τρόπον πρὸς τὸ εὐφραίνειν εἰδός.

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἀμμωνίταις δὲ καὶ μέντοι καὶ Μωαβίταις, ἀπειθῆ τὰ ἔγχα καὶ μάλ' αἰκότως· οἷς γὰρ ἀδελφὰ τὰ τοιμήματα καὶ ὁμοιοῦδες τὸ θράσος, τούτοις ἂν εἴη πρόπον καὶ ταῖς ἰσορρόποις ἐναλῶναι δίκαις. Ἄθρει δὲ δὴ τοῦ νόμου τὸ ἀσφαλές· ἐξίστησι γὰρ παντελῶς τοὺς ἁγίους αὐτῶν, καὶ οὐδ' ὅσον εἰπεῖν εἰς κοινολογίαν ἰέναι θλεῖν, παρεγγυᾷ λέγων· « Οὐ προσαγορεύσεις εἰρηνικὰ αὐτοῖς, καὶ συμφέροντα αὐτοῖς οὐ λαλήσεις, πάσας τὰς ἡμέρας σου εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἄρ' οὐχὶ τοῦτο ἔστιν ἐναργῶς, ὃ καὶ ἁγίων ἡμᾶς ἐξπαίδουσε δεῦς, Παῦλος τε καὶ Ἰωάννης; « Ὁ μὲν γὰρ ἔφασκεν· « Εἰ τις ἐρχεται πρὸς ἡμᾶς, καὶ ταύτην τὴν διδασχὴν οὐ φέρει, τούτῳ μὴ χαίρειν λέγετε, » καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ, « Οὐ προσαγορεύσεις εἰρηνικὰ αὐτοῖς, καὶ συμφέροντα αὐτοῖς. » Ὁ δὲ πάλιν, « Αἰρετικὸν ἀνθρώπων μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νοθεύειν, παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος. » Τοῦτο ἔστι τὸ, Οὐ λαλήσεις συμφέροντα αὐτοῖς. Δεῖν γὰρ φησὶν ὁ νόμος τοῖς ἀγὰν ἐξέστραμμένοις, ὡς μεμηνοῖσι παραχωρεῖν, λέγοντας· « Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν, καὶ τῇ φλογὶ ἣ ἐξεκαύσατε. » Ἄλλ' ὁ μὲν Ἀμμωνίτης ἕως τρίτης εἰργεταὶ γενεᾶς. Μωαβίτης δὲ καὶ μέχρι δεκάτης, ἀπὸ γε τοῦ χρόνου, καθάπερ ἐγώ μαι, τῆς ἐπ' ἀμφοῖν ἀγανακτήσεως τὸ μέγεθος ἡμῖν ὑπεμφαινόντος Θεοῦ. Μελῶν γὰρ, κατὰ τὸ εἶδος, ἡ αἰρετικῶν δίκη φαίη

¹¹ I Joan. II, 19. ¹² Luc. XI, 23. ¹³ Num. XXII, XXIII. ¹⁴ xxiv. ¹⁵ Deut. XXIII, 6. ¹⁶ II Joan., 10. ¹⁷ Tit. III, 10, 11.

A junctionem generis retinent; at, ubi in persecutionibus versamur, nullam opem ferunt, imo vero sua insuper malignitate nos onerant: « Nam ex nobis exierunt, sed non erant ex nobis, » ut scriptum est. « Si enim fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum! ». **486** Quos ipse Salvator, utpote qui fucatum habeant probitatem, non tamen ea facere soleant quæ ad ejus gloriam pertinent, alloquetur, et merito quidem illis verbis: « Qui non est mecum, contra me est: et qui non congregat mecum, dispergit ». Annon videntur Ammonitis esse persimiles illæ Deo invisæ hæreticorum officinæ, cum contra fas inhumanitatis et impietatis vitio laborent? PALL. Maxime quidem.

CYR. Vide etiam Moabitas, si placet, qui solum et natura et vere Deum colentibus acerbissimos hostes aperte se præbent: erant enim idolorum cultores; cumque divinationibus atque incantationibus præcipue confiderent, et circa volatus avium non mediocriter intenti essent, cumque Israelitarum secundis rebus offensi dentibus frenderent, conduxerunt Balaam, et ut eis malediceret compararunt: sed ineffabili Dei virtute, os illius divini ad benedicendum, quod illi minime volebant, immutatum est. Tale est gentiliū adversum nos bellum, Salvatoris nostri gloriæ invidentium, omnesque diaboli vires in nos commoventium, quas divina illa supernaque gratia prosternit, dum in dæmonum gregem ignaviam impmittit, et insidiosos mores in id transfert quod nobis lætitiā afferre possit.

PALL. Sæpe quidem.

CYR. Ammonitis igitur atque Moabitis non licet adire sancta, et merito quidem; quorum enim similes conatus fuerunt, et audacia par, eos æquali pœna multari convenit. Vide autem legis cautionem: disjungit prorsus ab illis sanctos, imperatque ne vel in eorum congressum, ut ita dicam, atque colloquium veniant, dicens: « Non loqueris cum eis pacifica, et illis utilia non loqueris, omnibus diebus tuis in sæculum ». Annon hoc illud plane est quod nos docuit illud sanctorum hominum par, Paulus et Joannes? hic enim dixit: « Si quis venit ad vos, et hanc doctrinam non affert, neque salve ei dicatis »; idque, ut ego arbitrator, est: « Non loqueris cum illis pacifica, et neque loqueris eis utilia. Ille vero: « Hæreticum hominem post unam et alteram correptionem devita, sciens quia perversus est hujusmodi »; hoc est, Non loqueris eis utilia. (Oportet enim, lex inquit, hominibus nimium perversis tanquam furiosis de via concedere, dicentes: « Ite in lumine ignis vestri, et flamma quam vos accendistis ».) **487** Sed Ammonites quidem usque ad tertiam generationem excluditur, Moabites vero usque ad decimam; qua in re a tempore, ut ego sentio, magnitudinem indignationis quæ utrosque prosequeretur, Deus insinavit. Minor est enim, ut consentaneum est, hæreticorum pœna;

licet enim de illis dicere, quod est procul dubio de
 Judæis dictum : « Testimonium enim illis perhi-
 bo, quod zelum Dei habent, sed non secundum
 scientiam 20. » nam, cum se recte dicere, ac sa-
 pientes esse putent, non advertunt miseri se veri-
 tatis dogmatis repugnare; cumque ficto zelo te-
 neantur, se Dei gloriæ patrociniū suscepisse pu-
 tant, in eo quod cum recte sentientibus bellum ge-
 runt. At vero Moabitæ, id est gentiliū turmæ, ex
 aperto ac palam nihilque prorsus reformidantes,
 cum Dei gloria pugnant: ideoque lex graviorem
 eis pœnam imposuit. Utrique tamen a sacrīs ædi-
 bus, ut profani Deoque invisi, rejiciuntur.

PALL. Igitur non sine damno est, quod ad inqui-
 nationis contagionem pertinet, cum exteris et di-
 versa sentientibus vel in congressum venire.

CYR. Rectissime sentis. Itaque lex etiam eos qui
 abluti sunt ac puri, ob eamque causam Dei familia-
 res effecti, ab illorum execrandis sordibus disjun-
 git, dicens : « Et erit, cum inducet te Dominus
 Deus tuus in terram in quam ingrederis ut possi-
 deas eam, et sustuleris gentes magnas, et multas, et
 fortes, a facie tua, Cethæorum', Pherezæorum, et
 Evæorum, et Jebusæorum, et Gergesæorum, et Amor-
 rhæorum, et Chananæorum, septem gentes magnas,
 et multas, et fortiores vobis, et tradet eos Dominus
 Deus tuus in manus tuas, et percuties eos, destructio-
 ne destrues eos. Non junges cum eis fœdus, neque
 misereberis illorum, neque affinitate jungeris cum
 eis. Filiam tuam non dabis filio ejus, et filiam ejus
 non accipies filio tuo : abducat enim filium tuum a
 me, et colet deos alios 21. » Cautâ est ergo lex
 ac provida : « Non junges, » inquit, « fœdus cum
 eis ; » neque enim convenire atque connecti possunt
 cum sanctificatis qui adhuc profani sunt ; cum
 illuminatis, qui in caligine tenebrisque versantur ;
 cum iis qui recipiuntur, ii qui rejiciuntur ; cum
 iis qui sacrum divinumque tabernaculum ingrediun-
 tur, ii qui ab eo repelluntur.

488 PALL. Sed quænam est isthæc legis cautio
 atque providentia? quæ porro causa est quam-
 obrem sejungat, idque in universum, a puro profa-
 num, quamvis ille præcipua virtute sit?

CYR. Quia formidandum sane est, Palladi, ne
 qui rectus stare videtur, ad ea impellatur quæ mi-
 nime conveniunt, et ab eo quod deret detorqueatur,
 aliqua re victus, aut titillante voluptate, aut mo-
 mentis naturæ insitis ad peccandum depressus ;
 semper enim illa fere in vitium vergit. Cujus rei
 divinus quoque sermo testis est locuples : « Dili-
 genter enim, » inquit, « incumbit cogitatio hominis
 ad mala ab adolescentia 22. » Ad eamque rem plane
 demonstrandam afferam, si placet, quæcunque illam
 ex Jacob parente natam perpessam fuisse, sermo est.

PALL. Dinam videlicet intelligis ; sic enim puto.

CYR. Maxime, inquam, Palladi ; sic enim scriptum
 est in libro Geneseos : « Et venit Jacob in Salem

Α γάρ ἂν τις καὶ ἐπ' αὐτοῖς καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ
 τοῖς Ἰουδαίοις. « Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, ὅτι ζῆλον θεοῦ
 ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν. » Οἰόμενοι γὰρ ὀρθο-
 επεῖς εἶναι καὶ σοφοί, ἀελήθασιν σφᾶς αὐτοῖς οἱ θεῖ-
 λαιοι, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας μαχόμενοι δόγμασι, καὶ
 ζήλῳ πεπλάσμενῳ κατακεκρατημένοι, τῇ τῷ θεῷ
 δόξῃ συναγορεύειν οἴονται, τοῖς ὀρθοποδοῦσιν ἀνα-
 ταττόμενοι. Μωαβίται δέ γε, τοῦτ' ἐστίν, τὰ Ἕλληνας
 στίφη, γυμνῶς καὶ ἀναφανδόν, καὶ ὑποστολῆς ἐπι-
 στῆς δίχα, τῇ θεῷ μάχονται δόξῃ. Τοιγάρτοι φορη-
 κωτέραν ἐπήρητῆσέ πως τὴν δικὴν αὐτοῖς ὁ νόμος.
 Πλήν ἄμφω τῶν ἱερῶν ἀπόπεμπτοι περιβόλων, ὡς
 βέβηλοι τε καὶ θεομισεῖς.

ΠΑΛΛ. Χρῆμα δὴ οὖν οὐκ ἀζήμιον, ὅσον ἦεν εἰς
 μολυσμοὺς, τὸ ὀθνεῖος τίσι καὶ ἐτερογνώμοσι, ἐν
 Β γοῦν εἰς λόγους ἵναί τι φιλεῖν.

ΚΥΡ. Συνίης εὖ μάλα. Τοιγάρτοι καὶ ὁ νόμος πῶς
 ἐκνευμένους καὶ καθαροὺς, καὶ οὐκ εὐκλείους τῆς θεῷ,
 διὰ τοῦτο τῆς ἐκείνων βδελυρίας ἀποτεριχίζει λέγων
 « Καὶ ἔσται ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν σε Κύριον τὸν θεὸν
 σου εἰς τὴν γῆν εἰς ἣν εἰσπορεύῃ ἐκεῖ κληρονομήσει
 αὐτήν, καὶ ἔξαρῆς ἔθνη μεγάλα, καὶ πολλὰ, καὶ ἰσχυρὰ
 ἀπὸ προσώπου σου, τὸν Χετταῖον, καὶ τὸν Γεργισαῖον,
 καὶ τὸν Ἀμορραῖον, καὶ τὸν Χανααναῖον, καὶ τὸν Φε-
 ραῖον, καὶ τὸν Εὐαῖον, καὶ τὸν Ἰεθουσαῖον, ἐπὶ τῆς
 πολλὰ, καὶ μεγάλα, καὶ ἰσχυρότερα ὑμῶν, καὶ παρ-
 δώσει αὐτοὺς Κύριος ὁ θεὸς ὑμῶν εἰς χεῖράς σου,
 καὶ πατάσεις αὐτούς, ἀφανισμῶ ἀφανίσεις αὐτούς.
 Οὐ διαθήσῃ πρὸς αὐτούς διαθήκη, οὐδ' οὐ μὴ ἐλέησῃ
 αὐτούς, οὐδὲ μὴ γαμδρεύσεις πρὸς αὐτούς. Τὴν ἐ-
 γατέρα σου οὐ δώσεις τῷ υἱῷ αὐτοῦ, καὶ τὴν θυγ-
 τέρα αὐτοῦ οὐ λήψῃ τῷ υἱῷ σου, ἀποστήσει γὰρ
 τὸν υἱόν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ λατρεύσει θεοὺς ἑτέροις. »
 Ἀσφαλῆς οὖν ὁ νόμος. « Οὐ γὰρ συνθήσῃ, » φησί, « δια-
 θήκη πρὸς αὐτούς. » ἀσύμβατον γὰρ καὶ ἀσυναρῆς
 τῷ ἁγιασμένῳ, τὸ βέβηλον εἶναι, τῷ πεφωτισμένῳ,
 τὸ ἐν ὁμίχλῃ καὶ σκότῳ, τῷ εἰσθεταγμένῳ τὸ ἀπαρά-
 δεκτον· τῷ πρὸς ἱεράν τε καὶ θείαν εἰσφοιτῶντι
 σκητῆν, τὸ ταύτης ἐξωθούμενον.

ΠΑΛΛ. Εἶτα τί τὸ προμηθὲς τοῦ νόμου ; διότι
 ἔδ' ἀνθ' ἑαυτοῦ καὶ τοῦτο εἰσάπαν τοῦ βεβήλου τὸ
 καθαρόν, κἂν εἰ ἐν καλῷ τις γένοιτο τῆς ἀρετῆς;

ΚΥΡ. Πολὺ γὰρ δὴ λίαν τὸ εἶδος, ὃ εἶναι μὴ ἀρε-
 πως καὶ τὸ γε ὀρθῶς ἐστάναι δοκοῦν, τὸν ἐφ' ἃ μὴ
 προσήκον εἰσδέξαιτο κλόνον καὶ παρενεχθεῖ τῷ
 πρέποντος, ὀπό του τυχόν ἐκθεβιασμένον, ἢ ἐρεθι-
 ζούσης ἡδονῆς, ἢ κατωθούσης εἰς τὸ πλημμελεῖς, τῆς ἐν-
 ούσης τῇ φύσει πρὸς τοῦτο ῥοπῆς. Ἀπονένεικε γὰρ
 αἰεὶ πως ἐπὶ τὸ φαῦλον, καὶ θεῖος ἡμῖν ἐπιμαρτυρεῖ
 λόγος : « Ἐπιμελῶς γὰρ ἐγκριταί, » φησὶν, « ἢ διὰ
 νοία τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος. »
 Παραθεῖν δ' ἂν ἐθέλοντι σοὶ πρὸς ἀπόδειξιν ἐναρτῆ
 τὰ ὅσα περ αὐτὴν ὑπομείναι λόγος τὴν ἐξ Ἰακώβ.

ΠΑΛΛ. Δίνας δὴ που φῆς οἶμαι γὰρ ὠδί.

ΚΥΡ. Πάνου μὲν οὖν, ὡ Παλλάδιε· γέγραπται γὰρ
 οὕτως ἐν τῷ τῆς Γενέσεως βιβλίῳ : « Καὶ ἦλθεν

20 Rom. x, 2. 21 Deut. vii, 1-4. 22 Gen. viii, 21.

Ἰακώβ εἰς Σαλήμ πόλιν Σηκίμων, ἣ ἐστὶν ἐν γῆ A
 Χαναάν, ὅτε ἐπανήλθεν ἐκ τῆς Μεσοποταμίας Συ-
 ρίας, καὶ παρενέβαλε κατὰ πρόσωπον τῆς πόλεως,
 καὶ ἐκτίσατο τὴν μερίδα τοῦ ἀγροῦ, οὗ ἔστησεν ἐκεῖ
 τὴν σκηνὴν αὐτοῦ, παρὰ Ἐμμώρ πατέρα Συχέμ,
 ἑκατὸν ἀμῶν, καὶ ἔστησεν ἐκεῖ θυσιαστήριον, καὶ
 ἐπεκαλέσατο τὸν Θεὸν Ἰσραήλ. Ἐξῆλθε δὲ Δείνα,
 ἡ θυγάτηρ Λείας, ἣν ἔτεκε τῷ Ἰακώβ, καταμαθεῖν
 τὰς θυγατέρας τῶν ἐγγωρίων, καὶ εἶδεν αὐτὴν Συχέμ
 ὁ υἱὸς Ἐμμώρ ὁ Εὐαίος, ὁ ἄρχων τῆς γῆς. Καὶ λα-
 θῶν αὐτὴν, ἐκοιμήθη μετ' αὐτῆς. Καὶ ἐταπεινώσεν
 αὐτὴν. Καὶ προσέσχε τῇ ψυχῇ Δείνας τῆς θυγατρὸς
 Ἰακώβ. Καὶ ἠγάπησε τὴν παρθένον, καὶ ἐλάλησε
 κατὰ τὴν διάνοιαν τῆς παρθένου αὐτῆς. » Ἄθρει δὲ
 οὖν ὅτι σκηνῇ μὲν ἐστὶ τῇ τοῦ πατρὸς ἐμφιλογωροῦσά
 τε καὶ ἐνηλισμένη, ἐν ᾗ καὶ ἐπεκαλέσατο τὸν Θεὸν B
 Ἰσραήλ, καὶ σεπτὸν ἐγήγερτο θυσιαστήριον, ἀδέβη-
 λός τε ἦν ἐστὶ καὶ ἐν τοῖς τῆς παρθενίας αὐχῆμασιν.
 Ἐπειδὴ δὲ τῆς πατρῴας ἐξέθει σκηνῆς, καὶ χῶρον
 ἀφείσατο τὸν ἱερὸν, γυναικῶν ὄδον ἐπέμισατο, πρὸς
 ἀτυχήθῃ βεβήλωσιν παραχρήμα κατεβιάζετο, καὶ ἦν
 οὐκ ἐτι παρθένος, ταῖς ἐτέρων ἡδοναῖς ἀνεβλήτως
 μὲν ἐν ἀρχαῖς ὀπενηνεγμένη, παθοῦσα δὲ μετὰ τοῦτο
 καὶ τὸ τῷ πλεονεκτήσαντι συνείναι θέλει. « Ἐλάλησε
 αὐτῇ. »

ΠΑΛΛ. Ὅδε ἔχει.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν εἰς εἰκόνα τῶν νοητῶν παραθέντες
 εἰς αἰσθητῶν, φέρε δὴ λέγωμεν, ὅτι σκηνὴν ὡσπερ
 τινὰ τὴν ἐξαιρετον πολιτείαν οἰκοῦσα ψυχῇ, πάναγνος
 ἔσται καὶ καθαρὰ, καὶ βδελυρίας ἀπάσης ἀπηλλα- C
 γμένη, εἰ δὲ ἐξοιχοῦτό ποί, καὶ πρὸς τὰς τῶν ἀλλοφύ-
 λων ἐπίγειοι θυγατέρας, τοῦτ' ἐστὶν, εἰ ἐρсуноίη
 καὶ κατασκέπτοιο τὴν τῶν ἐν κόσμῳ ζωὴν, τὸν εὐ-
 φῶδ τε καὶ εὐγενῆ φθαρῆσεται νοῦν· εἴη γὰρ ἂν οὐκ
 ἀζήμιον τὸ συνδιατεῖσθαι τοῖς φαύλοις τοῖς οἴσπερ
 ἂν γένοιτο σκοπός, τὸ διαβιῶναι λαμπρῶς. Ἄλλ' ὅ γε
 θεὸς Δαβὶδ οὐκ ἔξω τῆς ἱερᾶς σκηνῆς ἵνατι κατεφω-
 ράτο θελῶν, ἐμφιλογωρεῖν δὲ μᾶλλον καὶ ἐνδιδαιτᾶ-
 σθαι οὐ μακρὰν, τῶν ὅτι μάλιστα δι' εὐχῆς ἐποιεῖτο
 λέγων· « Μίαν ἡτησάμην παρὰ Κυρίου, ταύτην ζη-
 τήσω, τὸ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου πάσας τὰς
 ἡμέρας τῆς ζωῆς μου, τοῦ θεωρεῖν τὴν τερπνότητα
 Κυρίου, καὶ ἐπισκέπτεσθαι τὸν ναὸν τὸν ἅγιον αὐ-
 τοῦ. Ὅτι ἔκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ κα-
 πῶν μου, ἐσκέπασέ με ἐν ἀποκρύφῳ τῆς σκηνῆς
 αὐτοῦ. » Σκηνὴν, οἶμαι, λέγων τὴν θεῖαν καὶ ἱερὰν,
 ὡς ἐν γὰρ τούτοις, τῆς εὐαγοῦς πολιτείας τὸ βεβη- D
 κός τε καὶ ἀκατάσειστον, ἐφ' ᾗ τρόπον τινὰ καὶ εἰσ-
 δευκῶς, τοῖς καταδουρῶν ἰσθλοῦσι τῶν παθῶν, ἀν-
 ἄλωτος ἦν.

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

ΚΥΡ. Τί δέ; οὐκ σαφέστερόν τε καὶ ἀληθέστερον
 ἀναμάθοι τις ἂν, ὅτι τὰ παντὸς ἐπέκεινα μολυσμοῦ
 περιποχέσειεν ἂν ἔσθ' ὅτε καὶ τοῖς ἐρηρεῖσθαι πεπι-
 στευμένοις, αἰ πρὸς ἀλλογενεῖς ὀμίλῃαι, παρενεγκῶν

A civitatem Sicimorum, quæ est in terra Chanaan,
 cum advenit de Mesopotamia Syriæ, et applicuit ad
 faciem civitatis. Et emit partem agri, in quo statuit
 illic tabernaculum suum, ab Emmor patre Siche-
 centum agnis, et statuit ibi aram, et invocavit Deum
 Israel. Et egressa est Dina filia Lia, quam peperit
 ipsi Jacob, ut cognosceret filias indigenarum; et
 vidit eam Sicheim filius Emmor Evæus princeps
 terræ, et accipiens illam, dormivit cum ea, et hu-
 miliavit eam. Et adhæsit animo Dinæ filię Jacob, et
 amavit virginem, et locutus est illi secundum sen-
 sum virginis ». » Vide igitur eam usque eo castam
 fuisse, et virginitatis ornamenta retinuisse, dum in
 tabernaculo patris versata est et habitavit, in quo
 ille invocaverat Deum Israel, et altare augustum
 erexerat: ubi vero de paterno tabernaculo exivit,
 sacroque loco relicto, cum exteris est mulieribus
 congressa, illico ad incestum, ejus contumeliæ in-
 sueta, vi perducta est; neque amplius virgo fuit,
 aliorumque libidines invita quidem a principio sub-
 iit; deinde vero sic animo affecta est, ut cum sua
 violatore versari vellet. « Locutus est enim, » in-
 quit, « illi secundum sensum virginis. »

PALL. 489 Ita est.

CYR. Igitur, posteaquam hoc factum sensibus
 expositum ad imaginem rerum spiritualium repræ-
 sentandam proposuimus, age jam dicamus, animam,
 dum egregiam vivendi rationem tanquam divinum
 quoddam tabernaculum incolit, castam esse et pu- C
 ram, et ab omni turpitudine alienam: quod si quo-
 piam exierit, et ad filias alienigenarum perrexerit,
 id est, si exquisierit inspexeritque mundanorum
 hominum vitam, mens illa ejus ingenua et nobilis
 corrumpetur: neque enim fieri potest ut, qui præ-
 clarum vitæ genus tenere proposuerint, ii sine
 damno ac jactura cum improbis versentur. At vero
 divinum illum David nunquam deprehendimus extra
 sacrum tabernaculum prodire velle; quin, ut sibi
 liceret illud assidue incolere, neque ab eo longius
 habitare, precatum esse, cum diceret: « Unam
 petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in
 domo Domini omnibus diebus vitæ meæ. Ut videam
 voluptatem Domini, et visitem templum sanctum
 ejus. Quoniam abscondit me in tabernaculo suo in
 die malorum meorum, protexit me in occulto ta-
 bernaculi sui ». » In quibus certe verbis divinum
 sacrumque tabernaculum, ut ego interpretor, fir-
 mitatem ac stabilitatem sanctæ conversationis in-
 tellexit, in quam ubi se quodammodo abdidisset,
 a vitis, quæ deprædari cuperent, capi non posset,
 PALL. Ita videtur.

CYR. Quid porro? nonne clarius ac verius cuivis
 discere licet, maculas omnium turpissimas iniri iis
 quoque qui firmi esse creduntur, ex illa cum alie-
 nigenis consuetudine, si Salomonis vitæ exitum ad

⁸⁷ Gen. xxxiii, 18-20; xxxiv, 1-4. ⁸⁸ Psal. xxvi, 4, 5.

fidem huic rei faciendam attulerit, quique illi casus A
e venerint in ipso termino senectutis ?

PALL. Quo tandem modo ?

CYR. Erat enim adeo clarus ac nobilis, ut cum
ejus gloria nemo æquari posset ; transiit porro
ad turpitudinem, imo vero præ ignavia in summam
in Deum impietatem prosiluit. Sic autem se res
ejus gestæ habent. Scriptum est enim in tertio Re-
gnorum libro : « Et magnificatus est Salomon super
omnes reges terræ divitiis et prudentia. Et omnes
reges terræ quærebant faciem Salomonis, ut
audirent prudentiam ejus, quam dederat Dominus
in 490 corde ejus ». Sed hunc virum adeo cla-
rum ac nobilem, et usque eo in sapientia progressum
ut apud gentes quoque longissime remotas in summa
admiratione esset, mulierum improbarum amor
everit, et ab ipso Dei tabernaculo propemodum
expulsus, in idololatriæ foveas dejecit ; sic namque
de eo scriptum est : « Et rex Salomon erat mulie-
rum amator : et accepit uxores alienigenas, et fi-
liam Pharaonis ; Moabitidas et Ammonitidas, Idu-
mæas, et Syrias, Cethæas, Amorrhæas, ex gentibus
de quibus singulis interdixit Dominus filiis Israel :
Non ingrediemini ad eos, et ipsi non ingredientur
ad vos, ne declinare faciant corda vestra post idola
sua. Cum illis junctus est Salomon amore. Et erant
ei uxores principes septingentæ, et concubinae tre-
centæ. Et factum est in tempore senectutis Salo-
monis, declinare fecerunt uxores alienigenæ cor
ejus post deos alios ; et non erat cor ejus
perfectum cum Domino Deo suo, sicut cor Da-
vid patris ejus. Et ambulavit Salomon post
Astarten abominationem Sidoniorum, et post re-
gem eorum idolum filiorum Ammon. Et fecit Sa-
lomon malum in conspectu Domini, et non ambu-
lavit post Dominum, sicut David pater ejus ». Nonne
ingermiscere dignum est in eo cui talia mala
accidisse dicuntur ? Ille, qui celeberrimum illud
templum Hierosolymis exstruxerat ; ille, qui di-
vinarum sedium assistricem sapientiam petierat ;
ille, de cujus sapientia summa erat omnium usque
ad ipsos orbis terrarum terminos admiratio ; ille, qui
velut lucifer per urbes ac regiones illustris erat,
turpium mulierum amore victus, et impurissimæ
voluptatis assecla, in eam stultitiam lapsus esse
deprehenditur, ut ipsam quoque in Deum pietatem
pro nihilo duceret. Periculosum est igitur procul
dubio cum alienigenis in congressum venire ; gra-
vissimum vero in primis carnis voluptate superari ;
impurusque est ejusmodi homo, et Deo, qui pu-
rissimus est, invisus : cumque sit a virtute vacuus,
sacrum divinumque tabernaculum non ingredientur
unquam, neque hostiam afferre acceptabilem poterit.
Scriptum est enim in Deuteronomio : « Non
erit meretrix de filiabus Israël, et non erit fornicans
de filiis Israel, et non erit telesphoros de fi-

εις ἀπόδειξιν τῆς Σολομώντος ζωῆς τὴν κατὰ
καὶ ἄπερ αὐτῷ συνέθη παθεῖν, ἐπ' αὐτῷ γὰρ
οὐδῶ ;

ΠΑΛΛ. Πῶς ἐφης ;

ΚΥΡ. Ἦν μὲν γὰρ οὕτω λαμπρὸς καὶ ἀσκή-
ως ἀσύγκριτος ἦδη πως τὴν δόξαν ἔλειν, μετὰ γ
μὴν εἰς τὸ ἀκαλλῆς, μᾶλλον δὲ καὶ κατέθορον ἐπυ-
νῶς, ἐς αὐτὸ που τὸ λοιθὸν τῆς εἰς Θεὸν ἀσέβειας.
Ἐχει δὲ ὡδε τὰ ἐπ' αὐτῷ. Γέγραπται γὰρ ἐν τῇ
τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν : « Καὶ ἐμεγαλύνθη Σολομὼν
ὑπὲρ πάντας τοὺς βασιλεῖς τῆς γῆς κλειῶν καὶ
φρονήσοι. Καὶ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἐξέπαινον
τὸ πρόσωπον Σολομῶν, τοῦ ἀκοῦσαι τῆς φρονήσεως
αὐτοῦ, ἧς ἔδωκε Κύριος ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. » Ἰὼν
τὸν οὕτως εὐκλεῆ καὶ σοφὸν, καὶ σοφίας εἰς τὰ
B διαηλακότα λοιπὸν, ὡς ἐν ἀμετρήτῳ γενέσθαι ἔ-
μασι, καὶ παρά γε τοῖς ἄγαν διωρισμένοις, πλεον
γυναίων ἐξεμύχλευσε πονηρῶν, καὶ οἰονείκας αἰεὶ
ἐξελούσα τῆς θείας σκηπῆς τοῖς τῆς εἰδωλοπείρας
ἐνήκε βόθροισι. Γέγραπται γὰρ ὡδὲ περὶ αὐτοῦ :
« Καὶ ὁ βασιλεὺς Σολομῶν ἦν φιλογυναικός, καὶ εὐσεβ
γυναϊκᾶς ἄλλοτρίας, καὶ τὴν θυγατέρα θυγατέ
Μωαβιτίδας, καὶ Ἀμμωνιτίδας, καὶ Νωμίας,
Σύρας, Χετταίας, Ἀμορραίας, ἐκ τῶν ἐθνῶν, ἐν
ἀπέπει Κύριος τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ. Οὐκ εἰσελεύσθη
πρὸς αὐτοὺς, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσελεύσθησαν πρὸς
ὁμάς, ἵνα μὴ ἐκκλίνωσι τὰς καρδίας ὑμῶν ἀπὸ
τῶν εἰδώλων αὐτῶν. Εἰς αὐτοὺς ἐκολλήθη Σολομῶν
τοῦ ἀγαπήσαι. Καὶ ἦσαν αὐτῷ γυναῖκες ἑρπετα
ἐπτακόσαι, καὶ παλλακαὶ τριακόσαι. Καὶ ἐποίησεν
C ἐν τῷ καιρῷ γῆρως Σολομῶν, καὶ ἐξέκλινον αὐτοῦ
ναϊκῆς αἱ ἄλλοτρίαι τῆν καρδίαν αὐτοῦ ὅπως θεῶν
ἐτέρων. Καὶ οὐκ ἦν ἡ καρδία αὐτοῦ ταῖς μετὰ
Κυρίου Θεοῦ αὐτοῦ, καθὼς ἡ καρδία τοῦ Δαβὶδ τοῦ
πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ ἐπορεύθη Σολομῶν ὅπως τῆς
Ἀστάρτης βδελύγματος Σιδωνίων, καὶ ὅπως τοῦ
βασιλέως αὐτῶν εἰδώλου υἱῶν Ἀμμῶν καὶ ἐποίησεν
Σολομῶν πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ οὐκ ἐπείσθη
ὅπως Κυρίου, ὡς Δαβὶδ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. » Ἄρ' οὐκ
ἐποιμῶζειν ἄξιον τῷ τοιαύτῳ παθεῖν λεγομένων ; Ὁ
τὸν διαδόχον ἐκείνον ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἀναστή-
σας ναὸν, ὁ τὴν τῶν θεῶν θρόνων πάρεδρον αἰτίας
σοφίαν, ὁ ἐπὶ συνέσει τῇ ἀσυγκρίτῳ τεθαυμασμένοι,
καὶ μέχρις αὐτῶν τεμαῖτων τῆς ὑπ' αὐρῆς, ὁ
D καθάπερ ἐωσφόρος, πόλεσι τε καὶ χώραις ἐπικα-
αἰσχυρῶν γυναϊκῶν ἠττώμενος, καὶ μυσταρῶν τῆς
ἠδονῆς κατόπιον ἰών, εἰς τοῦτο μωρίας φαρῶν
πεσών, ὡς καὶ αὐτῆς ἀλογῆσαι παντελῶς τῆς εἰς
Θεὸν εὐσεβείας. Σφαλερὸν οὖν ἄρα καὶ ἀναμφύβως
ἐστὶ τὸ τοῖς ἀλλοφύλοις εἶναι κατὰ ταύτων. Πᾶσι γὰρ
δὲ κομιδῇ καὶ τὸ ἠδονῆς ἠττεσθαι τῆς σαρκικῆς, καὶ
ἀκάθαρτος ὁ τοιοῦτος, καὶ τῷ πανάγνῳ Θεῷ καταπι-
νημένος, καὶ οὐκ ἀρετῆς δίχα, πρὸς τὴν ἰερὰν ἔ
καὶ θεῶν εἰσελάσαι σκηπῆν. Ἄλλ' οὐδ' ἂν προσήκει
θυσιαν δεκτῆν. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ Δευτερονόμιῳ :
« Οὐκ ἔσται πόρνη ἀπὸ θυγατέρων Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ
ἔσται κορνεύων ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ. καὶ οὐκ ἔσται

¹⁹ III Reg. x, 23, 24. ²⁰ III Reg. xi, 16. ²¹ Sap. ix, 4.

τελεσφόρος ἀπὸ θυγατέρων Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἔσται ἄλιος Ἰσραὴλ· οὐ προσίσσεις μισθῶμα πόρνῃς, οὐδὲ ἀλλαγμὰ κυνὸς εἰς τὸν οἶκον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου πρὸς πᾶσαν εὐχὴν, ὅτι βδέλυγμα Κυρίου τῷ Θεῷ σου ἐστὶ καὶ ἀμώφερα. »

ΠΑΛΛ. Ὡς δρῦς ὁ νόμος, καὶ τῶν ὄντων μάλιστα αὐσιταλεστίων !

ΚΥΡ. Εὐγε, ὦ Παλλάδι· νοεῖς γὰρ ὀρθῶς. Κατασθῆποις γὰρ, οἶμαι, καὶ ἐτι μειζόνως, ἐννεονηκῶς ὅτι κατακυλύων εἰς μάλα τὸ λείον εἰς ἡδονάς, τὸν ἀσελγῆ καὶ ἀκόλαστον ἀποπέμπεται. Θεία γὰρ ὅπως καὶ τοῖς ἔκουσιν καὶ αὐθαίρετον ἐπιτηδεύειν ἐθέλουσι τὸν ἐπ' αἰσχρότητι μολυσμὸν, καὶ μὲν τοὶ καὶ τοῖς εἰς τοῦτο κατακομιζοῦν εἰσθῶσιν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἑτέρους, ἐπισοκῆπτων ὁράται, καὶ δι' ὧν ἀποφάσκει τὸ χρῆναι δρᾶν, ἀσφαλεστέρως ἀποτελεῖ, καὶ θυσεύρετον αὐτοῖς τὸν ταῖς ἀπολογίαις ἐξαρκεῖν ἰσχύοντα λόγον κατασκευάζει. Οὐ γὰρ ἀγνοίας ἐστὶ τὰ ἐγκλήματα, βραθυμίας δὲ λοιπὸν καὶ ἀνυποτάκτου φρονέος ἡ γραφή.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης ;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ αὐτόκλητοί τινες ἐπὶ τὸ πορνεύειν ἔσσι, καὶ μισθαρεῖν ἐθέλοντα γυναῖκά τε καὶ μεράκια, ταῖς τινῶν ἀκρασίαις καταπιπράσκει τὴν ὥραν ;

ΠΑΛΛ. Ναί.

ΚΥΡ. Τί δέ ; οὐκ αἰσχροῶν λημμάτων ἤττωνται τινες, καὶ προσθέντες τοῖς ἐθέλουσι τὰς σφῶν θεραπεύοντας, ἦγον τῶν ἀρρένων, οὓς ἀν ἐκπρίαίντο τυχόν, ἀργυρολογοῦσιν αἱ δειλαιοί ; περὶ ὧν καὶ ὁ προφήτης φησὶν· « Καὶ τὰ κοράσια ἐπέωλον ἀντι οἴνου, καὶ ἐπιον. » Ἀληθὲς γὰρ ὅτι πρὸς τοῦτο φαυλότητος καὶ ἀκαθαρσίας μέτρον καθικνούνται τινες, ὡς ἀνοσίως ἀποτολμᾶν δασμολογεῖν ἔσθ' ὅτε καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν αἰσχροῶν.

ΠΑΛΛ. Συνήμι.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν πορνεύουσι μὲν ἔκουσίως, οἱ μὲν, τῷ αὐτοῖς ἔξω φέρεσθαι τοῦ κακοῦ, εἶτα πρὸς τοῦτο ἰόντες ἰδιογνωμῶν· τελεσφόροι γὰρ μὴ ἐῖεν ἀν, οἱ φόρους τελούντες ὡς ἐξ ἀνάγκης ἑτέροις, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀσελγείας μισθώματα τοῖς πριζμένοις συλλέγοντες.

ΠΑΛΛ. Ὅρθως ἔφης.

ΚΥΡ. Ἀποφάσκει δὴ οὖν ὁ νόμος τὸ χρῆμα πανταχῆ, καὶ ἀνόσιον ποιεῖται τὸν ἐναλόντα γραφῆ, ἔξω τῆς εἰργεῖς σκηπῆς ἱερᾶς, καὶ ἀπρόσιτον αὐτῷ τὸ θεῖον εὐθύς ἀποφαίνει· θυσιαστήριον, ἀπαράδεκτον ἔσεσθαι τὸ θῦμα λέγων, καὶ ἀπρόσδεκτον τὴν εὐχὴν. Ἀληθὲς γὰρ, ὅτι οὐχ ἄγναι εὐχαὶ ἀπὸ μισθώματος πόρνῃς. Ἐν ἱσθ δὲ τρίτῳ συγγητὸν ποιεῖται καὶ βδελυρώτατον τὸ ἀλλαγμὰ τοῦ κυνός· κύνα δὲ, οἶμαι, φησὶ, τὸν εἰς ἀκαθαρσίαν εὐκόλον, καὶ τοῖς προσιοῦσιν ἡπλωῶς ἐγκρίμενον· ἀλλαγμὰ δὲ κυνός, τὸ αὐτῷ τυχόν ὑπὲρ αὐτοῦ προσαγομένον. Ἐπιφανεῖτω δὴ οὖν ὁ νόμος· « Οὐκ ἔσται πόρνη ἀπὸ θυγατέρων Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἔσται πορνεύων ἀπὸ γυναικῶν Ἰσραὴλ. » Ὁ δὲ γε σοφώτατος Παῦλος συνηχεῖτω βοῶν· « Φεύγετε

libus Israel, 491 neque initiatus de filiis Israel : non offeres mercedem meretricis, neque commutationem canis in domum Domini Dei tui ad omnivotum : quia abominatio est Domino Deo tuo utrumque 22. »

PALL. Severa sane lex, et in primis utilissima.

CYR. Præclare sane, Palladi : recte enim sentis. Sed magis adhuc, nisi fallor, mirabere, si animadvertentis illam, ut lubricum iter ac præceps in voluptates prorsus coerceret, impudicum et intemperantem repellere. Vide enim ut iis qui voluntariam sponteque susceptam turpissimam impuritatem exercent, atque etiam iis qui ad eam rem alios tanquam vi coactos perducere consueverunt, aperte protestetur, et per ea quæ fieri prohibet, cautiores reddat, efficiatque ut ægre responsonem ullam comminisci possint, quæ sit ad defensionem satis. Non enim posthac ignorantia in culpa erit, sed ignaviæ jam contumacisque animi crimen.

PALL. Quomodo tandem ?

CYR. Quid ? nonne sua sponte nonnulli ad scortandum veniunt, mulierculæque et pueri, dum sponte quæstum faciunt, quorumdam intemperantiæ formam suam venalem habent ?

PALL. Certe.

CYR. Quid præterea ? nonne turpis lucri cupiditate vincuntur alii, cum suas ancillas aut coemptos pueros alienæ libidini præstituant, ex iisque argentum exigunt miseri ? de quibus ait propheta : « Et puellas vendebant pro vino, et bibebant 23. » Compertum est enim ad eum usque impuritatis et nequitie gradum progredi quosdam, ut audeant interdum ab ejusmodi quoque turpibus flagitiis nefarie quasi vectigal exigere.

PALL. Intellego.

CYR. Igitur scortantur nonnulli quidem sponte, quod ipsi ab honestate refugiant, ac deinde ad flagitium ex animi sui sententia pergunt. Telesphori autem sunt qui tributum aliis tanquam coacti pendunt, et illam ex intemperantia mercedem dominis emptoribusque suis colligunt.

PALL. Recte dicis.

CYR. Prohibet itaque lex hanc turpitudinem ubique, et qui hoc crimine teneatur impium judicat, et excludit a sacro tabernaculo, fasque illi non esse ut ad altare divinum accedat, illico pronuntiat, ejus victimam repudiandam dicens, ac votum minime acceptum fore. Verum est enim illud, non esse pura vota e scorti mercede. 492 Æque autem invisani et quam maxime execrandam ducit commutationem canis : canem porro, ut opinor, appellat hominem ad impuritatem proclivem, et ad eum nullum discrimine expositum : commutatio vero canis est, quod illi pro se offertur ac datur. Lex igitur clamet : « Non erit meretrix de filiis Israel, et non erit fornicans de filiis Israel. » Paulus quoque vir sa-

22 Deut. xxiii, 17, 18. 23 Joel, iii, 3.

peccatissimus simul insonet atque clamet : « Fugite fornicationem omne: peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur, in corpus suum peccat²⁵. » Eos item qui ad temperantiz laudes fortiter currunt, ad res quoque orzstantiores expetendas vocet. Ait enim iterum : « Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, placentem Deo, rationale obsequium vestrum. Et nolite conformari huic saculo, sed reformamini novitate sensus vestri, ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta²⁶. » An vero non esse censet hostiam plane sanctam, ac revera purissimam, illam tarpium vitiorum abjectionem ?

PALL. Ego vero censeo : cur enim negem ?

CYR. Ac de nobis et cum a carnali voluptate recedimus, lætatur Deus; et cum ad ignaviam declinamus, moleste fert; et carni succumbere volentibus, poenas irrogat : nam impellit nonnunquam etiam ut Deum deseramus fervens illa et effusa voluptas : idque verum esse, mox ostendet, quod de Salomose scriptum est. Sed ante hunc in idem vitium prolapsus esse Israel in eremo deprehenditur; scriptum est enim : « Divertit populus in Setim, et profanatus est populus, ut scortaretur cum filiabus Moab; et vocaverunt eos ad sacrificia eorum ipsarum; et comedit populus de sacrificiis earum; et adoraverunt idola earum; et initiatus est Israel Beelphegor, et iratus est ira Dominus in Israel. Et dixit Dominus Moysi : Accipe principes populi, et ostenta illos Domino contra solem, et avertetur ira furoris Domini ab Israel²⁷. » Vides ad indignationem quodammodo incitari, ac propemodam in iracundiam non voluntate susceptam impelli a nobis divinam illam benignissimamque naturam? Pecudis quippe proprium erat insanire libidine ad mulierum formas, ac nefarium sane facinus, pietatem in Deum audere cum intemperanti voluptate commutare. Ob eamque causam ostentantur Deo contra solem, id est, a rectis stipitibus suspenduntur ad orientem versis : erat id apud eos supplicii genus, tantum non ea figura proclamante, vocemque mittente, oculum illum Judicis omnia intuentem, et qui falli non potest, neminem, qui hujusmodi culpis irretitus sit, effugere posse, aut impune ferre; sed propositum fore, ut inquit propheta²⁷, ad visionem omni carni, gravissimasque eorum quæ peccaverit, poenas daturum.

PALL. Igitur palam et tanquam sub Dei oculis puniri, id appellat, ostentari contra solem ?

CYR. Sane quidem. Neque vero hæc verba a nostro proposito sunt aliena : scortantibus porro, vel iis quorum pudicitia stuprata est, tam turpis tamque impuræ vitæ rationes Deo esse reddendas,

Α τὴν πορνείαν· Πῶν ἀρτίωμα ὁ ἐάν πορνεύῃ ἀνθρώπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν· ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἀμαρτάνει. » Καλέτω δὲ οὖν καὶ πρὸς γὰρ τὸ ἴδιον τῶν ἀμεινῶν ἐπιείθεαι τοὺς τῆς ἐγγραφείας ἀιχμήμασι γεννηθῆναι ἐπιθροῦσαντας. Ἐπὶ γὰρ πάντων· « Παρακαλεῖται γὰρ ὑμεῖς, ἀδελφοὶ, διὰ τὴν ἐκτελεσθῆναι τοῦ Θεοῦ, παραστήτατε τὰ σώματα ὑμῶν ἑσθίαν ζῶσαν, ἀγίαν· εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν καὶ μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἵματι τοῦτοῦ, ἀλλὰ μεταμορφουθε τῇ ἀνακαινίσει τοῦ νοῦ ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς, εἰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν, καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον. » Ἢ οὐκ εἶναι εἴς; θυσίαν ὄντως ἀγίαν καὶ κἀναίτητον ἀιχθῶς, τὴν τῶν αἰσιγῶν ἀπέθεσιν;

B ΠΑΛΛ. Φαίτην ἐν ἔργῳ· πῶς γὰρ οὐ;

KYP. Καὶ ἀποφορτῶν μὲν ἡμῶν σαρκικῆς ἡθῆς, ἐπιγάνονται θεοῦ, ἐκιστυνῶνται δὲ λίαν ἀποκαίονται πρὸς τὸ ἀνάγκη, καὶ σαρκῶς ὀπίσω πασεῖν ἡρημίως ἐπάγει τὰς δίχας· καταβιάζεται γὰρ ἐξῆ' ὅτι καὶ εἰς ἀπόστασιν τὴν ἀπὸ Θεοῦ, θερμὴ καὶ ἀκόλαστος ἡθῆ. Καὶ ἀληθὲς ὅτι τὸ χρῆμά ἐστίν, ἐκδίδειν ἐν οὐκίᾳ ὁ ἐπὶ γὰρ τῷ Σολομῶν λόγῳ. Καταφωρεῖται δὲ τῷ αὐτοῦ παρενηνεγμένος εἰς τοῦτο κατὰ τὴν ἔρημον Ἰσραὴλ· γέγραπται γὰρ, ὅτι ἐ Κατέλυσεν Ἰσραὴλ Σαττεῖν, καὶ ἐδεβηλώθη ὁ λαὸς ἐκπορνεύσασαι εἰς θυγατέρας Μωάβ· καὶ ἐκάλισον αὐτοὺς εἰς τὰ ἔθνη σίας τῶν εἰδῶλων αὐτῶν, καὶ ἔφαγεν ὁ λαὸς τὴν σιῶν αὐτῶν, καὶ προσεκύνησάν τας εἰδώλους αὐτῶν, καὶ ἐτελέσθη Ἰσραὴλ τῷ Βεελπεγῶρ, καὶ ὤρηθη θυμῷ Κύριος τῷ Ἰσραὴλ. Καὶ εἶπα Κύριος τῷ Μωάβ· Λάβε πάντας τοὺς ἀρχηγούς τοῦ λαοῦ, καὶ παραγγέλματασον αὐτοὺς Κυρίῳ κατέναντι τοῦ ἡλίου, καὶ ἀποστραφῆσεται ὀργὴ θυμοῦ Κυρίου ἀπὸ Ἰσραὴλ. Ὅρα δὲ παραθῆται πως, μονονοῦχ' ὅτι καὶ εἰς ἀνεθελήτους ὀργὰς ἐκφέρεται πρὸς ἡμῶν ἡ θεία τι καὶ ἡμερωτάτη φύσις; Ἐτηνοσεπὶς γὰρ τὸ χρῆμα, τὸ ἐκμαίνεσθαι, φημί, τὰς γυναικῶν ἄρεας, καὶ ἀνόσιον κομιδῆ, καὶ τῆς εἰς θεὸν εὐσεβείας ἄλλαγμα ποιέσθαι· τομῶν τὴν ἀκόλαστον ἡθῆν. Τοιγάρτοι καὶ παραδειγματίζονται τῷ Κυρίῳ ἀπέναντι τῷ ἡλίου, τοῦτ' ἐστίν, ὀρθῶν ἀπήρητηναι ξύλων τετραμμένων πρὸς ἀνατολὰς, καὶ ἦν οὗτος αὐτοῖς ὁ τῆς πλάσεως τρόπος, μονονοῦχ' διακεκραγότες ἑναρτῶς τοῦ τύπου, καὶ φωνῆν ἀνιέντος, ὅτι τὸν πικρῆν καὶ ἀπαρалоγιστον ὀφθαλμῶν τοῦ κρινοντος, οὐκ ἐν διαδράσειε τις, τοιοῦτο πεταίσμασιν ἐναλοῦς, οὐδ' ἐν οὐχοίτο νηποινί, προσκίεται δὲ κατὰ τὴν προφήτου φωνῆν, εἰς ὄρασιν πάση σαρκί, πικρὰς τῶν αὐτῶν κτημημελημένων ὑπέχων τὰς δίχας.

ΠΑΛΛ. Τὸ ἐμφανὲς οὖν ἄρα καλέζεσθαι, καὶ τὸ οἰονείπως ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ παραδειγματισθῆναι φησίν, ἀπέναντι τοῦ ἡλίου.

KYP. Πάνυ μὲν οὖν· ἔσει δὲ ἡμῶν ὁ λόγος οὐκ ἀπ' σκοποῦ· ὅτι δὲ τοῖς πορνεύουσιν, ἦτοι τοῖς πεπορνευμένοις, τῆς οὕτω ψυχρὰς καὶ βεβήλου ζωῆς πρὸς θεὸν οἱ λόγοι, καὶ ἐμρανῆ μὲν ἐσσι τὰ κεκρυμμένα,

²⁵ I Cor. vi, 18. ²⁶ Rom. xii, 1-3. ²⁷ Num. xxv, 1-4. ²⁸ Isa. lxvi, 16, 17.

γνωσθήσεται δὲ τὰ ἐν ἐκάστῳ σαφῶς, καὶ δι' ἑτέρου A ac perspicua illi esse quæ latent, ac fore ut aperte
 πάλιν ἡμῖν διετύπου νόμον. Γέγραπται γὰρ ἐν τοῖς cognoscantur quæ in quocunque homine sunt, alia
 Ἄριθμοις· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέ- quoque lege nobis adumbravit. Scriptum est enim
 γων· Ἀάλησον τοῖς υἱαῖς Ἰσραὴλ, καὶ εἰρεῖς πρὸς in Numeris : « Et locutus est Dominus ad Moysen ,
 αὐτοῦς· Ἄνδρὸς ἐὰν παραβῆ ἢ γυνὴ ἀδοτῶν, καὶ ὑπερ- dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Si
 ἰδοῦσα παρῖθη αὐτὸν, καὶ κοιμηθῆ τις μετ' αὐτῆς uxor cuiuspiam viri prævaricata fuerit, et contem-
 κοίτην σπέρματος, καὶ λάθῃ ἐξ ὀφθαλμῶν τοῦ ἀνδρὸς pserit eum spernens, et dormierit quispiam cum ea
 αὐτῆς, καὶ κρύψῃ, αὐτὴ δὲ ἢ μεμιασμένη, καὶ μάρ- concubitu seminis, et latuerit ab oculis viri ejus,
 τυς μὴ ἦν μετ' αὐτῆς, καὶ αὐτὴ μὴ ἦ συνελημμένη, et celaverit, ipsa vero inquinata fuerit, et testis
 καὶ ἐπέβῃ αὐτῷ πνεῦμα ζηλώσεως, καὶ ζηλώσῃ τὴν non fuerit cum ea, nec ipsa deprehensa fuerit ; καὶ
 γυναῖκα αὐτοῦ, αὐτὴ δὲ μεμλάνται, ἢ ἐπέβῃ αὐτῷ venerit super eum spiritus zelandi, et zelatus fuerit
 πνεῦμα ζηλώσεως, καὶ ζηλώσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, uxorẽm suam, ipsa vero inquinata est : vel super-
 αὐτὴ δὲ μὴ ἦ μεμιασμένη· καὶ ἄξει ὁ ἄνθρωπος τὴν venerit ei spiritus zelandi, et zelus uxorem suam,
 γυναῖκα αὐτοῦ πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ προσφέρει τὸ δῶ- ipsa autem inquinata non fuerit : ducet homo uxorem
 ρον περὶ αὐτῆς, τὸ δέκατον τοῦ οἴφι ἀλευρον κριθι- suam ad sacerdotem, et afferet donum pro ipsa,
 νον, οὐκ ἐπιχειεῖ ἐπ' αὐτὸ ἑλαιον, οὐδὲ ἐπιθήσει ἐπ' B decimam partem cephi, farinæ hordeaceæ; non infun-
 αὐτὸ λίβανον· Ἔστι γὰρ θυσία ζηλοτυπίας, θυσία det super eam oleum, neque imponet super eam
 μνημοσύνου, ἀναμνηστικὸν ἁμαρτιᾶν. Καὶ προσ- thus : est enim sacrificium zelotypiæ, sacrificium
 ἄξει αὐτὴν ὁ ἱερεὺς, καὶ στήσει αὐτὴν ἕναντι Κυρίου, memorialis commemorans peccatum. Et adducet
 καὶ λήφεται ὁ ἱερεὺς ὕδωρ καθαρὸν ζῶν ἐν ἀγγεῖῳ eam sacerdos, et statuet eam ante Domium, et
 ὄστρακιν, καὶ τῆς γῆς τῆς οὐσῆς ἐπὶ τοῦ ἐδάφους sumet sacerdos aquam puram vivam in vase testa-
 τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου· καὶ λαβὼν ὁ ἱερεὺς ἐμ- ceo, et ex terrâ quæ est in pavimento tabernaculi
 θαλεῖ εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ στήσει ὁ ἱερεὺς τὴν γυναῖκα testimonii; et sumens sacerdos infundet aquam,
 ἕναντι Κυρίου, καὶ ἀποκαλύψει τὴν κεφαλὴν τῆς γυ- 494 et statuet sacerdos mulierem coram Domino,
 ναϊκῆς, καὶ δώσει ἐπὶ τὰς χεῖρας αὐτῆς τὴν θυσίαν hostiam memorialis, hostiam zelotypiæ : in manu
 τοῦ μνημοσύνου, τὴν θυσίαν τῆς ζηλοτυπίας· ἐν δὲ vero sacerdotis erit aqua argutionis quæ maledicitur
 τῇ χειρὶ τοῦ ἱερέως ἔσται τὸ ὕδωρ τοῦ ἐλεγμοῦ τοῦ hujus. Et adjurabit illam sacerdos, et dicet mu-
 ἐπικαταρωμένου τούτου· καὶ ὀρκιεῖ αὐτὴν ὁ ἱερεὺς, lieri : Si non dormivit quispiam tecum, si non præ-
 καὶ ἔρεῖ τῇ γυναίκι· Εἰ μὴ κοκοιμηθαί τις μετὰ σου, varicata es, ut inquinareris sub viro tuo, immunia
 εἰ μὴ παραβέβηκας· μιανθῆναι ὑπὸ τὸν ἄνδρα τὸν C esto ab aqua argutionis quæ maledicatur hujus. Si
 σεαυτῆς, ἄθθα ἔσθι ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ἐλεγμοῦ τοῦ vero prævaricata es, cum sub viro esses, aut inqui-
 ἐπικαταρωμένου τούτου. Εἰ δὲ σὺ παραβέβηκας nata es, et dedit quispiam concubitum suum in te
 ὑπανδρὸς ὄσθα, εἰ μεμλάνσαι, καὶ ἔδωκέ τις τὴν κοί- præter virum tuum ; et adjurabit eam sacerdos ad-
 τὴν αὐτοῦ ἐν τοῖς, πλὴν τοῦ ἀνδρὸς σου· καὶ ὀρκιεῖ jurisdictionibus execrationis hujus, et dicet sacerdos
 ὁ ἱερεὺς τὴν γυναῖκα ἐν τοῖς ὀρκίοις τῆς ἀράς ταύτης, mulieri : Det te Dominus in maledictum et in exse-
 καὶ ἔρεῖ ὁ ἱερεὺς τῇ γυναίκι· Ἀφή σέ Κύριος ἐν ἀρᾷ crationem in medio populi tui, ut dei Dominus
 καὶ ἐνόρκισεν ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου, ἐν τῷ δοῦναι femur tuum decidere, et ventrem tuum inflari. Et
 Κύριον τὸν μηρὸν σου διαπεπτωκότα, καὶ τὴν κοι- ingrediatur aqua quæ maledicatur hæc in ventrem
 λίαν σου παρηραμένην. Καὶ εἰσελεύσεται τὸ ὕδωρ τὸ tuum, ut inflat ventrem tuum, et excidat femur
 ἐπικαταρωμένον τούτου εἰς τὴν κοιλίαν σου, πρῆσαι tuum. Et dicet mulier : Fiat, fiat. Et scribet sacer-
 γαστέρα, καὶ διαπεσῇ μηρὸν σου. Καὶ ἔρεῖ ἡ γυνή· dos has execrationes in libellum, et delebit in
 Γένοιτο, γένοιτο. Καὶ γράψει ὁ ἱερεὺς τὰς ἀράς ταύ- aquam redargutionis maledictam, et potabit mulie-
 τας εἰς βιβλίον, καὶ ἐξαλεθεῖ εἰς τὸ ὕδωρ τοῦ ἐλε- rem de aqua redargutionis quæ maledicatur. Et in-
 γμοῦ τοῦ ἐπικαταρωμένου, καὶ ποτιεῖ τὴν γυναῖκα grediatur in eam aqua maledicta redargutionis : et
 τὸ ὕδωρ τοῦ ἐλεγμοῦ τοῦ ἐπικαταρωμένου. Καὶ εἰ- sumet sacerdos ex manu mulieris hostiam zelotypiæ,
 σελεύσεται εἰς αὐτὴν τὸ ὕδωρ τὸ ἐπικαταρωμένον et imponet hostiam coram Domino, et afferet eam
 τοῦ ἐλεγμοῦ· καὶ λήφεται ὁ ἱερεὺς ἐκ χειρὸς τῆς ad altare, et pugillum caplet sacerdos de hostia me-
 γυναϊκῆς τὴν θυσίαν τῆς ζηλοτυπίας, καὶ ἐπιθήσει: moriale ejus, et offeret super altare, et posthæc po-
 τὴν θυσίαν ἕναντι Κυρίου, καὶ προσφέρει αὐτὴν πρὸς tabit mulierem illa aqua. Et erit, si illa fuerit inqui-
 τὸ θυσιαστήριον. Καὶ θράξεται ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τῆς θυ- nata, et latendo latuerit virum suum, ingrediatur in
 σίας τὸ μνημόσυνον αὐτῆς, καὶ ἀνοίσεται αὐτὸ ἐπὶ carn aqua redargutionis maledicta, et inflabitur ven-
 τὸ θυσιαστήριον, καὶ μετὰ ταῦτα, ποτιεῖ τὴν γυναῖκα tre, et intercidet femur ejus, et erit mulier in
 τὸ ὕδωρ. Καὶ ἔσται, ἐὰν ἢ μεμιασμένη καὶ λήθῃ λάθῃ exsecrationem in populo suo. Quod si non inqui-
 τὸν ἄνδρα αὐτῆς, καὶ εἰσελεύσεται εἰς αὐτὴν τὸ ὕδωρ nata fuerit mulier, et munda fuerit, et immunis erit,
 τοῦ ἐλεγμοῦ τὸ ἐπικαταρωμένον, καὶ πρῆσθήσεται ἐν et seminabit semen⁹⁴. » Atque hæc quidem est lex.
 τῇ κοιλίαν, καὶ διαπεσῇ ὁ μηρὸς αὐτῆς, καὶ ἔσται Cæterum puto beatum Paulum, cum horum verbo-

⁹⁴ Num v, 12-28.

rum ambitum diligenter in paucas sententias optime contulisset, illa scripserat : « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut ibi recipiat unusquisque propria corporis, juxta ea quae fecit, sive bona sive mala ⁹⁹. »

προσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομισθῆται ἀγαθὰ, εἴτε φαῦλα. »

PALL. Recte quidem puto hæc dicta esse : tamēn de singulis iis quæ præcepta sunt, enucleatius disseras velim.

CYR. Mullerem de adulterio suspectam, si crimine laborat quod coargui non potest, duci ad sacerdotem jubet, atque ante Dei conspectum sisti : **495** idque, ut opinor, est, fore ut omnes astemus Christo : deinde donum offerri pro illa, hordeaceam farinam, non thure respersam, non oleo litam ; hostia enim zelotypiæ est, commemorans peccatum. Perspicuum itaque est ex uniuscujusque vita velut odorem quemdam ad Deum ascendere, qui remissos et enervatos præ inertia homines de absurdissimis factis accuset, contraque de eorum integritate testimonium ferat, qui ut recte viverent, summopere elaborarunt. Quamobrem dicimus, et merito quidem, eorum dona qui in suspicionem non venerunt, similam ex tritico habere, adjecto thure, oleo quoque infuso ; illam enim homine dignam vitam, cujus imaginem simila illa ex tritico gerit, omnino sequitur ut pro suavi odore et hilaritate apud Deum virtutis amantem habeatur : degeneris autem vitæ, ac pecude dignæ signum est, et quidem apertissimum, hordeacea farina ; pecudi namque congruentior est, non homini conveniens illa cupiditatis intemperantia, et ad turpissimas voluptates effrenata libido ; eam ob causam hordeaceam farinam Deo illa quæ de vita degeneri accusabatur, mulier offerebat, sine thure et oleo, id est, sine suavi odore et hilaritate : hostia namque est commemorans peccatum. Ubi autem commemoratio est peccati, ibi quomodo aut undenam hilaritas ? Neque enim reus in iudicium vocatus in spe coronarum est, sed in supplicii ignisque metu. Ad hæc detecto capite mulier ad iudicem ducitur, id est, non consueto decentique ornatu. Et quænam est huius rei ratio? Dedeçoris namque crimen est, et turpitudinis accusatio. Recordare vero mulierem aperto capite orare Deum a Paulo legis peritissimo non permitti, cum velari eam debere, ex ipsa naturæ lege ducto argumento probet : « Nam comæ, » inquit, « ei pro velamine datæ sunt ¹⁰⁰. » Non ergo decenti ornatu mulier erat, quæ de indecenti crimine accusabatur. Alia quoque ratione detecta erat : nam in oculis Iudicis omnia nuda sunt, neque latere eum quisquam potest, qui scrutatur corda et renes, quique prophetæ voce sic loquitur : « Deus propinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longe : num a me absconderetur aliquid ¹⁰¹ ? » Cæterum Christum esse qui iudicat, iterum per

ἡ γυνή, καὶ καθαρὰ ἤ, καὶ ἀθῶα ἔσται, καὶ ἔκσπερματιεὶ σπέρμα. » Ταῦτι μὲν, ὁ νόμος. φαίην δ' ὅτι τὸ τῶν γεγραμμένων περὶ σχολιακῶς ἐν ἀλίγαις ἐννοίας εἰς μάλα συνενεγκῶν, ὁ θεὸς ἡμῖν γράφει Παῦλος· « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἕμιν ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς & ἔκραζεν εἰς,

ΠΑΛΛ. Οἴομαι μὲν ὀρθῶς εἰρησθαι ταῦτι· κλῆρ. τὰ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν τεθεοπισμένων διασφάει λεπτῶς.

KYP. Τὴν ἐν ὑποφλίαις τοῦ μοιχοῦσθαι γυναῖκα, ὅταν ἐλέγχων ἐρήμην ὑπομείνη γραφὴν, ἔγεσθαι προστέταχε πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ δὴ καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς ἑστάναι Θεοῦ, καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ μέλλειν ἅπαντας παραστήσεσθαι τῷ Χριστῷ· εἶτα τὸ ὑπὲρ αὐτῆς προσάγεσθαι δῶρον κριθίνων ἀλευρον, οὐ λιθάνῳ διαπατισμένον, οὐκ ἐλαίῳ δεδευμένον· θυσία γὰρ ζυλοτυπίας ἐστίν, ἀναμνησκουσα ἁμαρτίαν. Πρὸς τὸν οὖν ὅτι τῆς ἐκάστου ζωῆς ὁσμὴ τις ὡσπερ ἀνισσὶ πρὸς Θεόν, τοῖς μὲν παρεμμένοις ἐπὶ τὸ ῥέθυμον τῆν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἔκτοπωτάτοις ἐπιφέρουσα γραφὴν, τὰς δὲ γε βιοῦν ὀρθῶς ἀριστα διεσπουδακῶσιν, ἐπιμυροῦσα τὸ γνήσιον. Ταῦτητοι φαμεν, καὶ σφῶρα εἰκότως, τῶν μὲν οὐκ ἔντων ἐν ὑποφλίαις, τὰ ὅσπερ τὴν ἐκ πυρῶν σεμίβαλιν ἔχειν, προσόντος λιθάνῳ, καὶ μὴν καὶ ἐλαίου καταγεομένου. Ἐφέται γὰρ κίντων τῆ τέως ἀνθρωπίνῃ ζωῆ, ἧς ἂν εἴη καὶ τύπῃ ἐκ πυρῶν σεμίβαλις, τὸ ἐν εὐωδίᾳ τε καὶ ἰλαρότητι καταλογίζεσθαι δεῖν παρά γε τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ. Νόθου δὲ καὶ ζωῆς κτηνοπρεπεῦς σημεῖον ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφές, τὸ κριθίνων ἀλευρον· κτηνοπρεπεῖσιν γὰρ πως, καὶ οὐκ οὐκὸς ἀνθρώπων λίαν, τὸ ἀκρετὲς εἰς βρεξίν, καὶ τὸ ἀγαλίως ἵναί τε θέλειν εἰς ἐκτόπους ἡδονάς. Τούτῳ κριθίνων ἀλευρον, ἢ ἐπὶ νόθῳ ζωῆ κατηγορουμένη γυνή, προσεκόμισε τῷ Θεῷ, λιθάνου τε καὶ ἐλαίου δίχα, τοῦτ' ἐστίν, εὐωδίας τε καὶ ἰλαρότητος· θυσία γὰρ ἐστίν ἀναμνησκουσα ἁμαρτίαν. Ὅπου δὲ ἀνάμνησις ἁμαρτίας, πῶς ἂν ἦ πόθεν εἴη τὸ ἰλαρόν ; Οὐ γὰρ ἐν ἐλλείδει στεφάνων ὁ κρινόμενος, ἀλλ' ἐν φόδῳ δικῆς καὶ πυρός. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτοις, ἀκατακάλυπτος ἡ γυνή προσάγεται τῷ κριτῇ, τοῦτ' ἐστίν, οὐκ ἐν τῷ συνήθει καὶ πρόποντι κόσμῳ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τοῦδε λόγος ; Ἄκοσμιὰς γὰρ τὰ ἐγκλήματα, καὶ βδελυρίας ἡ γραφὴ. Μέμνησο δὲ ὅτι γυναῖκα ἀκατακάλυπτον οὐκ ἐφ' προσεύχεσθαι τῷ Θεῷ, νομομαθῆς ὡν ὁ Παῦλος, τοῦ κατακαλύπτεσθαι δεῖν αὐτὴν τὸν τῆς φύσεως νόμον εἰς ἀπόδειξιν ἑλῶν. « Ἡ γὰρ κόμη, » φησὶν, « ἀντὶ περιβολαίου δέδοται αὐτῇ. » Οὐκέτι οὖν ἐν κόσμῳ τὸ γύναιον ἔν, διαβεβλημένον ἐπ' ἀκοσμίᾳ. Ἀκατακάλυπτον δὲ, καὶ ἐτέρως· γυμνὰ γὰρ ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ κρινόντος τὰ πάντα ἐστὶ, λάθῃ δ' ἂν ἕως οὐδὲς τὸν ἐτάζοντα καρδίας καὶ νεφροῦς, καὶ διὰ προφήτου φωνῆς ὡδὸ λέγοντος· « Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόρρωθεν. Μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεται τι ; » Πλὴν ὅτι Χριστὸς ὁ κρινὼν ἐστίν, αἰνιγματωδῶς ὑποφαίνει πάλιν. Ὑδιῶν γὰρ, ἐφη, ζῶν τε καὶ καθα-

⁹⁹ II Cor. v, 40. ¹⁰⁰ I Cor. xi, 15. ¹⁰¹ Jerem. xxiii, 23.

ρὸν εἰς ἀγγεῖον ὀστράκινον ἐνίσταται δεῖν, καὶ μὴν Α καὶ ἀπὸ τῆς γῆς τῆς οὐσῆς ἐπὶ τῆς σκηνῆς. Εἶτα τῶν τῆς ἀρᾶς λόγων ἐναποκλυθέντων ὕδατι, πίνειν ἐκέλευσε τὴν ἐν ὑποψίαις τοῦ πεπορνεῦσθαι γυναῖκα. Καί, « Εἰ μὲν ἔνοχος εἴη τῷ ἐγκλήματι, κρησθῆσεται, » φησὶ, « κοιλίαν, καὶ πεσεῖται μηρός· εἰ δὲ τῆς αἰτίας ἀπήλλακται, καὶ οὐκ ἀληθὲς ἐπ' αὐτῇ τὸ ὑπειλημμένον, ἐκσπερματιεῖ σπέρμα. »

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ὁ λόγος; ἢ πῶς ἂν ἡμῖν καὶ διὰ τῶν ἀρετικῶς ὠνομασμένων, ὁ Χριστὸς σημαίνοιτο;

ΚΥΡ. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ ὕδατος τοῦ ζῶντος καὶ καθαροῦ, τὸν ζωοποιὸν συνήσεις τὸν Θεοῦ Λόγον, τὸν ἀληθῶς καθαρὸν, καὶ ἀμαρτίας ἀμέτοχον παντελῶς, δὲ ἐν σαρκὶ γέγονε, καθάπερ ἐν ὀστράκινῳ σκευεῖ. Β Χοῦς γὰρ ὅτι καὶ ἀπὸ γῆς ἢ σάρξ, πῶς ἂν ἢ πόθεν ἀμφίβολον; Διὰ δὲ γε τῆς ἀπὸ τῆς σκηνῆς γῆς, τὸν ἐν θανάτῳ νοήσεις δι' ἡμᾶς· εἰρηται γὰρ τῇ ἀνθρώπου φύσει· « Ἰὴ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Διὰ δὲ γε τῶν λόγων τῆς ἀρᾶς, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν γεγονότα κατάραν, διὰ τὸ ἐπὶ ξύλου κρεμασθῆναι, συνήσεις εὖ μάλα. Γέγραπται γὰρ, ὅτι καὶ « Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ξύλου. » Ὅταν τοίνυν εἰς τὸ τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας καθίκοιτο βάθος, Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Ἐμμανουήλ, ἐνόχους μὲν ὄντας πταίσμασι, ἐλέγξει κολάζων· κατειλημμένους δὲ οὐκ ἐν τούτοις, καρποφόρους ἀποφανεῖ. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, ἐκσπερματιεῖ σπέρμα, τῆς ψυχῆς, τὸ καρπογόνον, τοῦ σωματικοῦ σημαίνοντος πάθους. C

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Πορνεία μὲν οὖν καὶ τὰ σαρκῶς πάθη κατακιδθηλεύει τὸν ἄνθρωπον, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἐξίστησιν οἰκειότητος· οἱ γὰρ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύναται. Σάρκα δὲ, καθάπερ ἐγῶμαι, τὸ σαρκικὸν ὀνομάζει φρόνημα. Νοεῖτο γὰρ ἂν ὦδι τὸ γεγραμμένον ὀρθῶς. Τρόπος δὲ αὐτὸς πρὸς τὸδε φαυλότητος, καὶ μὴν καὶ ἡθῶν βυθμὸς ἀγριότητος, καὶ εἰς πᾶν ὄντιον τῶν ἐκτοπωμάτων ἐξίτηλα, βδελυροῦς ἡμᾶς καὶ ἀνίερους ἀποτελεῖ. Οὐ γὰρ τοι προσήκει σαρκικῶν ἡμᾶς μόνων καταναδριζέσθαι παθῶν, ἀλλὰ καὶ ἡθῶν ἡμερότητι διαπρέπειν, καὶ ἀγάπης ὅτι μάλιστα τῆς εἰς ἀδελφοῦς ἐπιμελητᾶς ἀναφαίνεσθαι, καὶ τοῖς τῆς δικαιοσύνης αὐχῆμασι ὀρέσθαι κατεστεμμένους, καὶ D πρὸς γε δὴ τούτοις, λεπτόν καὶ ἐξησκημένον ἐν γε δὴ σφίσι αὐτοῖς ἔχειν τὸν νοῦν, ταῖς περὶ Θεοῦ δόξαις ἀδυστρέφως προσβάλλοντα, καὶ ἐν δογματῶν ἐρεῦναις πανταχῇ σώζοντα τὸ ἀμωμήτως ἔχον· τέλειοι γὰρ οἱ τοιοῦδε, κατὰ τὸ ἀληθὲς οὐδενὸς ὄντες τῶν ἀρίστων ἐπιδειεῖς· ἀρτίον γὰρ εἶναι δεῖν τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον καὶ ὁ θεὸς ἡμῖν ἔφη Παῦλος· « Ἄρτιον » δὲ φησὶ τὸν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρτυμένον, καὶ ἐπιτηδείως ἔχοντα πρὸς τὸ κατορθοῦν εὖ μάλα δύνασθαι τὴν ἀρετὴν. Ἡ οὐχ ὥδε ἔχει;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Θέτα δὲ οὖν ὅπως αἰνιγματωδῶς ὁ νόμος εἰς

ænigma demonstrat. 496 Aquam enim viventem ac puram inquit oportere in vas testaceum injici, atque etiam de terra 'quæ esset in tabernaculo. Deinde, exsecrationis verbis aqua dilutis, bibere jussit mulierem quæ in adulterii suspicionem venisset; ac: « Si quidem eo crimine tenetur, inflabitur, » inquit, « ventre, et decidet ejus femur; sin a crimine aliena sit, falsaque de illa suspicio, seminabit semen. »

PALL. Quænam est horum verborum significatio? aut quomodo nobis per ea nomina quæ jam dicta sunt, Christus significatur?

CYR. Per aquam quidem vivam atque puram Verbum Dei vivificans intellige, illud plane purum, et peccati prorsus expers, quod in carne fuit tanquam in vase testaceo; carnem enim pulverem ac de terra esse, quomodo aut undenam esse potest ambiguum? Per terram vero de tabernaculo sumptam, eum accipe qui propter nos mortem obiit; hominis namque naturæ dictum est: « Terra es, et in terram ibis ». Per exsecrationis autem verba, eum qui pro nobis factus est maledictum, ex eo quod suspensus in ligno est, aptissime intelliges. Scriptum est enim: « Maledictus omnis qui pendet in ligno ». Ille igitur Emmanuel, cum Deus sit per naturam, ubi ad humanæ mentis profundum penetrarit, eos quidem qui criminibus tenentur, arguet ac supplicio afficiet; iis vero minime obstructos, fecundos reddet: id enim est, ut arbitror: Seminabit semen; cum illa corporis affectio fecunditatem animæ significet.

PALL. Optime sane dictum.

CYR. Fornicatio igitur carnisque vitia depravant hominem, et a Dei conjunctione repellunt: nam qui in carne sunt, Deo placere non possunt. Carnem vero, ut ego interpretor, carnalem sensum appellat: sic enim Scripturæ verba recte intelliguntur. Ad hæc morum etiam improbitas, consuetudinisque immitis habitus, et ad omnia absurdissima levitas, nos impuros et profanos reddit: neque enim adversus carnalia modo vitia viriliter nos pugnare convenit, verum etiam benignitate morum excellere, et charitatis in fratres quam studiosissimos conspici, et justitiæ laudibus ornatos spectari, ac præterea subtilem et expolitam intra nos ipsos mentem habere, 497 quæ de Deo credenda sunt, hæud perverse intuentem, et integritatem in dogmatum inquisitione ubique servantem: ejusmodi namque homines perfecti plane sunt, nihilque iis deest earum rerum quæ optimæ judicantur; perfectum enim esse oportere virum Dei, beatus Paulus ait. « Perfectum » porro vocat, qui sit ad omne opus bonum instructus, et ad virtutis muneræ optime exsequenda paratus. Annon hoc modo se res habet?

PALL. Cur negem?

CYR. Vide autem quemadmodum lex figurate ad

⁶² Gen. iii, 19. ⁶³ Deut. xxvii, 26; Galat. iii, 10.

⁶⁴ Rom. viii, 8. ⁶⁵ II Tim. iii, 17.

humanos mores describendos atque demonstrandos animantia multa rationis expertia, volatilia atque aquatilia protulerit, ut nobis per mille vias utilitatem afferret; neque id tibi miram videatur, cum ipsis quoque stirpibus interdum comparaverit, et a cujusque naturali qualitate affectiones quæ nobis singulis insunt, apte designaverit: dixit enim profecto Deus per Isaia vocem, eorum qui per Christi fidem ad vitam restituerint, fragrantiam nimirum spiritualem ac virtutum excellentiam insinuans: « Et faciam in deserto aquam vivam, et in terra sine aqua fluvios; et ponam in terra arenti cedrum, et buxum, et myrtum, et cupressum, et populum⁴⁴. » Et iterum: « Et erit, » inquit, « pro stœbe ascendet cupressus, pro conyza vero ascendet myrtus⁴⁵. » Stœben, ut opinor, et conyzam immites adhuc animos eleganter appellans, et spinæ silvestris speciem Dei oculis apparentes. Quin lapidibus nonnunquam augustus ille sanctorum cœtus comparatur⁴⁶: « Lapidem enim sancti voluntur super terram⁴⁷. » Fermento quoque simile esse et grano sinapis regnum cœliorum dicebat Salvator⁴⁸. Res igitur humanas divinitus inspirata Scriptura multis et evidentissimis similitudinibus declarare consuevit.

PALL. Assentior.

CYR. Illud igitur animadvertite, cum innumera bestiarum genera et volatiliū et aquatiliū oportune protulisset, alia ut immunda prorsus rejicit, alia rursus admittit, et ab omni accusatione liberat, ut optime intelligant, qui Deo serviunt, quænam ea sint, quæ si fecerint, rejicientur, quæve ea, a quibus si abstinuerint, procul a maculis erunt, splendidi etiam et accepti, et superni iudicis decreto comprobati. **498** Sic autem habet lex quæ hæc de re lata est: « Et locutus est Dominus ad Moysen et Aaron: Loquimini ad filios Israel, dicentes: Has pecudes comedetis ab omnibus pecudibus quæ sunt super terram: omne pecus dividens unguam, et unguis distinguens duarum unguularum, et reducens ruminacionem in pecoribus, his vescemini: tamen hæc non comedetis, ab iis quæ reducunt ruminacionem, et ab iis quæ dividunt unguam, et distinguunt unguas: camelum, quia reducit ruminacionem, unguam autem non dividit, immundus est vobis; et chœrogrillum, quia revocat ruminacionem, unguam autem non dividit; et leporem, quia reducit ruminacionem, sed unguem non dividit, hic immundus est vobis; et suem, quia dividit unguam, et distinguit unguem unguæ, non autem reducit ruminacionem, immundus hic est vobis. De carnibus ejus non comedetis, et morticina eorum non tangetis: immunda sunt hæc vobis⁴⁹. » Igitur apertissime quidem Christus ait: « Non quod intrat in os, communicat hominem⁵¹. » Dictum quoque est beato Petro, cum illud linteum quatuor initiis superne dimitteretur, in quo omnia

ἄνθρωπίνων ἡθῶν ὑποτύπωσιν, ζῶν τε πολλὰ τῶν ἀλόγων, καὶ μὴν καὶ πτηνῶν καὶ ἐνύδρων γένη περιεγκίων, κατὰ μυστρίους ἡμᾶς ὀνίρησι τρόπους. Καὶ μή τι θαυμάσης, ὅπου καὶ αὐτοῖς ἐστὶ ὅτι παρεκκρίκει φυτοῖς, ἀπὸ τῆς ἑκάστου ποιότητος φυσικῆς κατασημαίνων ἀστειῶς τὰ ἐφ' ἑκάστω τῶν καθ' ἡμᾶς. Ἐφη γάρ πού Θεός διὰ φωνῆς Ἰσαίου, τῶν εἰς Χριστὸν διὰ πίστεως ἀνατεθαικότων εἰς ζωὴν πρὸς εὐοσμίας ὑποδηλῶν, ὅτι οὐδὲν ὅτι τὰς πνευματικὰς, καὶ μὴν καὶ ὑψώματα τὰ εἰς ἀρετὴν. « Καὶ ποιήσω ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ ζῶν, καὶ ἐν γῆ ἀνύδρῳ ποταμούς, καὶ θήσω εἰς τὴν ἀνύδρον γῆν, κέδρον, καὶ πύξον, καὶ μυρσίην, καὶ κυπάρισσον, καὶ λεύκην. » Καὶ πάλιν. « Καὶ ἔσται, » φησὶν, « ἀντὶ τῆς στοιβῆς, ἀναθήσεται κυπάρισσος· ἀντὶ δὲ κανυζῆς, ἀναθήσεται μυρσίη. » στοιβὴν, οἶμαί που, καὶ κόνυζαν, τὰς ἀνημέρους ἔτι ψυχὰς, καὶ ἐν εἰδει τῆς ἀγρίας ἀκάνθης ἐκφραζόμενας παρά γε τοῖς τῆς θεότητος ὀφθαλμοῖς, ὀνομάζων εὐφύως. Ἀλλὰ καὶ λίθοις ἐστὶ ὅτι τὸ στείον τῶν ἁγίων παρεκκρίεται· στείφος. Ἄθροι γὰρ ἄγιοι κυλιόνται ἐπὶ τῆς γῆς. « Καὶ μὴν καὶ ζύμη προσποιεῖσθαι καὶ κόκκῳ σινάπεως τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἐφασκεν ὁ Σωτὴρ. Ἐκ πολλῶν οὖν ἄρα καὶ ἐνεργησάτων παραδειγμάτων καταδηλοῦν ἔθος τῆ θεοσκοπίᾳ Γραφῇ τὰ ἀνθρώπινα.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Ἄθροι δὲ οὖν ὅτι μυρία μὲν ὄσα κτηνῶν εἶδη, καὶ μὴν τὰ πτηνῶν καὶ τὰ νηκτῶν παρεγκούσα χρησίμως, τὰ μὲν, ὡς ἀκάθαρτα καταμαίνει παντελῶς, τὰ δὲ αὐτὰ προστεταί τε καὶ ἀπειλάται διαβολῆς, ἐν εἰδείων ὀρθῶς οἱ Θεῷ λατρεύοντες, εἶνα μὲν θρῶντες, οὐκ εἰσδεχθῆεν ἀντίων δὲ νονηκῶς ἀπετραχημένοι, μῶμον μὲν ἔσονται μακρὰν, λαμπροὶ δ' ἂν εἴεν καὶ ἀξιόλητοι, καὶ ψήφῳ τῇ ἀνωθεν τιμημένοι. Ἐχει δὲ οὕτως ἡμῖν ὁ ἐπὶ τῶδε νόμος. « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσὴν καὶ Ἀαρὼν, λέγων· Ἀαλήσατε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λέγοντες· Ταῦτα τὰ κτήνη, ἃ φάγεσθε ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, πᾶν κτήνος διχηλοῦν ὄπλην, καὶ ὄνυχιστηρας ὄνυχίζον δύο χηλῶν, καὶ ἀνάγον μηρυκισμὸν ἐν τοῖς κτήνεσι, ταῦτα φάγεσθε· πλὴν ἀπὸ τούτων οὐ φάγεσθε, ἀπὸ τῶν ἀναγόντων μηρυκισμὸν, καὶ ἀπὸ τῶν διχηλοῦντων τὰς ὄπλεις, καὶ ὄνυχίζοντων ὄνυχιστηρας· τὸν κάμηλον, ὅτι ἀνάγει μηρυκισμὸν, ὄπλην δὲ οὐ διχηλεῖ, ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν, καὶ τὸν βασύποδα, ὅτι ἀνάγει μηρυκισμὸν καὶ ὄπλην οὐ διχηλεῖ, ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν, καὶ τὸν χοιρογρύλλιον, ὅτι ἀνάγει μηρυκισμὸν, καὶ ὄπλην οὐ διχηλεῖ, ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν, καὶ τὸν ἕν, ὅτι διχηλεῖ ὄπλην, τοῦτο καὶ ὄνυχίζει ὄνυχας ὄπλης, καὶ τοῦτο οὐκ ἀνάγει μηρυκισμὸν, ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν. Ἀπὸ τῶν κρεῶν αὐτῶν οὐ φάγεσθε, καὶ τῶν θνησιμαίων αὐτῶν οὐ φάγεσθε, ἀκάθαρτα ταῦτα ὑμῖν. » Ἐναργέστατα μὲν οὖν ὁ Χριστὸς, « Οὐ τὸ εἰσεργόμενον εἰς τὸ στόμα, » φησὶ, « κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. » Ἐρρηται δὲ πού καὶ πρὸς τὸν θεσπέσιον Πέτρον, τῆς σινδόνης ἀνωθεν καθιεμένης τέσσαρσιν ἀρχαῖς, ἐν ἧ πάντα γέγραπται τὰ

⁴⁴ Isa. xli, 18, 19. ⁴⁵ Isa. lv, 11. ⁴⁶ Zach. ix, 16. ⁴⁷ Luc. xii, 19. ⁴⁸ Levit. xi, 1-8. ⁴⁹ Matth. ix, 11.

τετράποδα καὶ πτηνά· εἰ Ἀναστάς Πέτρε, θύσον καὶ ἄφαγε. Ἐνακεκραγότες δὲ τοῦ μαθητοῦ καὶ τὴν νομικὴν ἐπιτήρησιν δεδιότες ἔτι, καὶ, εἰ Μηδαμῶς, Κύριε, ἐλέγοντες, εἰ οὐδὲ ποτε βίφαγον πᾶν κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον, οὐδὲ εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου πᾶν κρέας βέβηλον, πάλιν ἐφώνει Θεός· εἰ Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. Ἐγράφει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, εἰ εἰ Βρώμα ἡμᾶς οὐ παρίσταισι τῷ Θεῷ. Ἐστὶ δὲ ὅτι οὐκ ἀσυμφανὲς, ὅτι βεβηλὸν μὲν τι τῶν ὄντων ἦχιστα μὲν ὁ νόμος, πάντα δὲ εἶδε καθαρὰ τοῖς καθαροῖς· ἀλλ' εἰς ἡθῶν ποιότητος ἀνθρωπίνων τὸ ἐκάστου ζώου φυσικὸν εὖ μάλα παραλαβὼν, ὄντησιν οὐ μετρίως. Μῆθους δ' ἂν ὁ φημι δὴ, καὶ τῶνδε πάλιν, ἀληθὲς ὅτι καὶ ἀναμφίβολον. Τὰ γὰρ τοῖς πᾶσι κατηγορησάμενα, καταμυσάττεσθαι δεῖν ὁράται προσεταχώς, κάμηλον δὴ λέγων, καὶ τὸν χοιρογρύλλιον, νυκτικόρακα, καὶ τὸν καταρβάκτην, καὶ ἀσκαλαδούτην, καὶ μυγαλὴν, καὶ τὰ ἔτι τούτων αἰσχίονα. Ἄρ' οὖν οὐκ ἐναργῆς ὡς ἐν γε τούτοις ὁ τοῦ νομοθέτου σκοπὸς εἴη ἂν, ὧ' γὰθί;

ΠΑΑΑ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν εἰς ἡθῶν ποιότητα μετακομιστέον εὖ μάλα τὰ φυσικῶς ἐνόητα τοῖς τῶν ἀλόγων ζώων, ἐκάστου, φέρε εἰπεῖν, καταγράφοντος ὡσπερ ἐν αὐτῶν τὸν τοῦ θεῖου τρόπον, καὶ ἐν οἷς ἂν εἴη κατασημαίνοντας. Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ κατειθίσμεθα πῶς, τοὺς μὲν ἄγαν θερμούς καὶ εὐσθανεστάτους, καὶ θρόσει τῶν ἄλλων ὑπερφέροντας, οὕς, ἢ λέοντας, ἢ τι τῶν τοσούτων ἕτερον ἀποκαλεῖν; τοὺς δὲ πρόους καὶ ἡρεμαίους, καὶ ὑφειμένην ἔχοντας τὴν διάνοιαν, πρόβατα, καὶ περιστεράς, καὶ τῷ τῆς γαλήνης ὀνόματι στεφανοῦν ἕσθ' ἔτε, τοῖς ἐκάστου τρόποις τὴν κρέπουσαν δὴλωσιν ἀπὸ τῶν ἐμφανεστέρων ἐπαίοντες;

ΠΑΑΑ. Ἄληθές.

ΚΥΡ. Ἵωμεν δὴ οὖν ἐπὶ τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν, καὶ ὃ τί ποτὲ ἔστιν ὃ παρεγγυᾷ, πολυπραγμονώμεν εὖ μάλα.

ΠΑΑΑ. Ἵωμεν.

ΚΥΡ. Τὰ τῆς δικαιοσύνης αὐχήματα, καὶ ἀπαξ-απλῶς ἀπάσης ἐπεικειας, πρόεισι μὲν ἀπὸ γνώμης τῆς ἐκάστου τυχόν, κατορθοῦται γε μὴν κατὰ διττὴν, οἶμαι, τρόπον, καὶ διφυᾶ μὲν πῶς ἐφ' αὐτοῖς τὴν ἐκφασιν ἔχει.

ΠΑΑΑ. Πῶς δὲ φῆς;

ΚΥΡ. Ἐγὰρ εἰς αὐτοὺς δρωμένι τι τῶν ἀγαθῶν, ἡδονὰς ἀποκείροντες τὰς ἐκτόπους καὶ μεμωμημένας, νεκροῦντες τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καθιστάντες τὸν νοῦν εἰς πραότητα τὴν ἐν πνεύματι, πτωχεῖαν ἐπιτηδεύοντες, καθαρὰν καὶ ἀθλόωτον, καθόσον οἶόν τε, τὴν διάνοιαν ἔχοντας, ἦρουν τὰ εἰς ἀδελφούς ἀγαθὰ πληροῦντες σπουδάσματα, τοῖς ἐλομένοις λυτεῖν καὶ ἀφιλοστόργως προσκεκροῦκῶσιν, ἀκακίαν δωρούμενοι, τοῖς κάμνουσιν ἐπαμύνοντες, παρακαλοῦντες λελυπημένους, πεπλανημένους ἐξ ἀμαθίας εἰς τὸ εὐθὲς μετατρέποντες, χειραγωγοῦντες ἐπὶ τὸ ἀμεινον,

A quadrupedia et volatilia depicta erant : « Surge, Petre, macta et manduca. » Reclamante vero discipulo, et legalem observationem adhuc formidante ac dicente : « Absit, Domine, quia nunquam manducavi omne commune aut immundum, neque intravit in os meum omnis caro profana, » rursus locutus est Deus : « Quæ Deus mundavit, tu ne communia dixeris ». Scribit etiam beatus Paulus : « Esca nos non commendat Deo ». Non igitur obscurum est quia lex nihil profanum ducat, « omnia vero munda mundis » esse intelligat. Sed naturalem cujusque animantis proprietatem cum morum humanorum qualitatibus conferendo, non mediocrem utilitatem affert : esse autem id quod dixi verum et exploratum, ex his rursus intelliges. Nam quæ apud omnes improbantur, ea respuere et exsecrari perspicue jussit, camelum dico, et chærogyllum, nycticoracem, et catarrhactem, et stellionem, et mustelam, et alia his sædiora. Num igitur parum perspicuum est in iis certe legislatoris propositum, Palladi?

499 PALL. Prorsus perspicuum.

CYR. Igitur ad morum qualitatem apte transferranda sunt quæ nonnullis animantibus rationis expertibus secundum naturam insunt, cum ea singula in seipsis quodammodo depingant certorum hominum mores, et in quibus vitii versentur, designent. Quid enim? Nonne ipsi quoque consuevimus homines nimium vehementes atque robustos, et qui cæteros audacia vincunt, apros aut leones, aut alio hujus generis nomine appellare? mites contra et quietos et animo remissiore præditos, oves aut columbas, et tranquillitatis interdu nomine honestare, et cujusque moribus convenientem significationem a rebus clarioribus afferre?

PALL. Verum est.

CYR. Pergamus igitur ad legis propositum, et quid jubeat, diligenter exquiramus.

PALL. Pergamus vero.

CYR. Justitiæ, et in universum omnis probitatis laudes existunt illæ quidem ex cujusque voluntate et arbitrio; sed duplici ratione perficiuntur, ac geminam speciem in seipsis habent.

D PALL. Quo tandem modo?

CYR. Aut enim in nos ipsos aliquid boni facimus, verbi gratia, cum voluptates præcidimus turpes illas ac vitiosas, cum mortificamus membra quæ sunt super terram, cum animum ad mansuetudinem componimus, cum paupertatem in spiritu sectamur, cum puram liquidamque mentem, quoad fieri potest, habemus, aut præclara virtutis studia in fratres conferimus; cum iis qui sponte nos offenderint, et animo ab omni benevolentia alieno hæserint, clementiam ultro exhibemus; cum laborantibus opem ferimus, cum mœrentes consolamur, cum

⁹² Act. 1, 13-16. ⁹³ I Cor. viii, 8. ⁹⁴ Tit. 1, 15.

errantes ex imperitia ad rectum iter transferimus, atque ad meliorem frugem traducimus, cum indigentibus necessaria suppeditamus; eaque omnia quæ Deo grata sunt, efficere summo studio contendimus. An non igitur duplex est justitiæ ratio, cum vel in nos ipsos, vel etiam in alios exercetur?

PALL. Ita videtur.

CYR. Ejusmodi ergo justitiæ distributionem unguis dissecta, id est, pedi in duos ungues divisio semper fere lex comparat; pes enim semper incensus illius quo ad efficiendum citemur atque movemur, signum ac nota est: itaque rectis pedibus eos currere dicimus, qui laudabiliter ad ea quæ sunt utilia, tendere parati sunt. Canit etiam 500 David: « Pes enim meus stetit in via recta⁶⁶; » id est, in justitia rectoque itinere ambulavi: odi autem omnia perversa. De iis etiam qui sunt ad peccandum proni: « Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem, contritus et infelicitas in viis eorum⁶⁷. » Pes igitur incensus illius qui in factis spectatur, symbolum est. Bifidus autem unguis perspicua figura est qua significatur posse nos in utramque partem recte et laudabiliter incedere, vel in eam virtutis partem, quæ ad nos ipsos, vel quæ ad ceteros pertinet.

PALL. Credibilis sane oratio.

CYR. Si quis ergo recte atque sapienter in utramque partem incedere norit, ita ut se et alios morum suorum qualitate juvare possit; ad hæc sapiens et prudentia sit summa præditus, et verba quæ de Deo dicuntur, in cor tanquam in habitaculum quoddam atque domicilium recipiat, ac sursum deorsum semper quodammodo volutet in se ipso divinorum dogmatum cogitationes, et notiones eas quas tam accurate perceperit, crebra prudentique inquisitione tanquam cibum comminuat, is nimirum animanti ruminanti persimilis erit, et cibum in ventre conditum sursum semper eructando revocanti, dentibusque subjicienti, ut iterum confectus ac tenuissime contritus juvare possit.

PALL. Recte dicis.

CYR. Mundum porro dicit esse animal quod ad extremum pedem dissectam unguam habeat, et ruminatum conditumque in ventre cibum revocet; nam qui in se ipsam atque alios bonus atque utilis est, si eloquentiam adjunxerit, et cognitionis peritiam, nimirum earum rerum quæ ad Deum pertinent, perfectus erit in virtute, et cumulatus, quod in se est, omnibus iis rebus quæ in admiratione habentur: ac si quis ejusmodi hominis per disciplinæ communicationem forte particeps fuerit, et, ut ita dicam, ejus oratione vescatur, aut ejus imitator fuerit, hominemque adeo præstantem et egregium sæulari studuerit, is purus erit ac mundus, utpote qui cum mundo viro versetur, et illius sapientis ac probitatis tanquam expressam quamdam imaginem illico in suis moribus referat. Hoc est, mea quidem sententia, quod præcipitur ut vesca-

Α ἐπαρκούντες δεομένοις, καὶ τὰ ἐφ' οἷς ἰν ἡδούτο θεῶς, ἀποπεραίνειν εὐ μάλα διεσπουδακότις. Ἄρ' οὐ διεφυ; ἐστὶ πως τῆς δικαιοσύνης ὁ τρόπος, εἰς τε ἡμᾶς αὐτοὺς, καὶ μὲν τοι καὶ εἰς ἑτέρους κατορθώμενος;

ΠΑΛΛ. Ἔοικε.

ΚΥΡ. Ὅπλη δὴ οὖν ἐσχισμένη, ἦτοι πόδες διχηλῆ, παρεικάσει πως ἀεὶ τὸν τοιοῦτον ὁ νόμος. Πούς γάρ ἀεὶ, πορείας μὲν ἡμῶν τῆς κατ' ἐνέργειαν πρακτικῆς σύμβολον ἀν εἴη καὶ τύπος· καὶ δὴ φαμεν, ὀρθῶ διατείνε ποδὶ, τοὺς ἀμωμήτως ἰέναι πρὸς τὸ τελούον εἰς ὄνησιν εὐ μάλα προθυμούμενος. Ἀναμέλπει δὲ πῶ καὶ ὁ Δαβὶδ· « Ὅ γὰρ ποὺς μου ἐστὶ ἐν εὐδύτητι, » τοῦτ' ἐστὶν, ἐν δικαιοσύνῃ πεπόρευμαι καὶ εὐδύτητι μεμίσσηκα δὲ τὸ διεστραμμένον. Περὶ δὲ γε τῶν φαμαρτημόνων· « Ὅξεῖς οἱ πόδες αὐτῶν ἐκχέαι εἴμα, σύντριμμα δὲ καὶ ταιλαιπωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν. » Οὐκοῦν τῆς μὲν ἐν ἐργοῖς πορείας σύμβολον ἐστὶ Διχηλῆ δὲ γε τύπος ἀν εἴη σαφῆς τοῦ ἐπ' ἀμωμῆσθαι εἶναι ἡμᾶς ὀρθῶς καὶ ἀνεπιπλήκτως δύνασθαι, ἐπὶ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς, καὶ μὲν τοι καὶ εἰς ἑτέρους.

ΠΑΛΛ. Πιθανὸς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Εἰ τις οὖν εἴη τυχόν, ὀρθῶς καὶ ἐπιστημονικῶς ἐπ' ἀμωμῆσθαι εἰδὼς, ἑαυτὸν τε καὶ ἑτέρους ὠφελειν ὁλός τε, τῇ τῶν ἡθῶν ποιότητι λέγω, καὶ πρὸς γε δὴ τούτῳ, νουνεχῆς καὶ ἐμφρονέστατος, καὶ πᾶς περὶ θεοῦ λόγοις ἐναύλιον ὡσπερ τι καὶ ἐνδιαίτησι διδοὺς τὴν καρδίαν, ἔνω τε καὶ κάτω στρέφον ἀειπῶς ἐν ἑαυτῷ τὰς τῶν θεῶν δογμάτων ἐνοίας, καὶ διὰ τοῦτο πυκνῶς καὶ ἐμφρόνως ἐξερευνᾷ, καταλεπτύων τὸν τρόπον τινὰ τὰ οὕτω τῶν νοημάτων ἀκριθῶς ἐγνωσμένα, ζῶν που πάντως ἔσται προσεικώς ἀνιφέρων τὸν μηρυκισμόν, καὶ τὴν ἐν κοιλίᾳ τραπῆν ἀνερευγομένην ἀεὶ, καὶ τοῖς ὁδοῦσιν ὑπάγοντι, ὡς ἂν καὶ εἰ καταλασίνοντο, καὶ τῷ τῆς πέλειος ἰσχυρῶς χωροίη πρὸς ὄνησιν.

ΠΑΛΛ. Εὐ λέγεις.

ΚΥΡ. Καθαρὸν δὲ εἶναι φησι τὸ ζῶον, ὅπερ ἀν ἐλλῆ πρὸς διχηλοῦσαν ὄπλην ἐκτελευτῶντα τὸν πόδα, ἀνεκομίζει τε αὐτὸν ἐν κοιλίᾳ μηρυκισμόν· ὁ γὰρ εἶναι πεφυκώς ἄριστός τε καὶ ἀγαθός εἰς ἑαυτὸν καὶ ἐτέρους, προσειληφώς δὲ καὶ τὸ φιλόλογον καὶ τὸ εἰς γνῶσιν ἐντριβός, δῆλον δὲ ὅτι τὴν ἐπὶ θεῷ, ἄριστος ἔσται πρὸς ἀρετὴν, καὶ ἀμωμήτως ἔχων ἐν γε τοῖς καθ' ἑαυτὸν, πρὸς πᾶν ὀκτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων· καὶ εἰ μέτοχός τις τοῦ τοιοῦδε γένοιτο τυχόν, κατὰ μάθησιν λέγω, καὶ οἰονείπως καταβοιθήσεται τὸν παρ' αὐτοῦ λόγον, καὶ εἰ γένοιτο μιμητής, εἰσὶ τὸ ζῆλοῦν τὸν ὡδε διαπρεπῆ καὶ ἐξαιρετον, ἀδέξιος ἔσται καὶ καθαρὸς. Συνδιαίτησται γὰρ καθαρῶν, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ συνέσεως καὶ χρηστομαθίας ἐκμαγεύου ὡσπερ τι τὸν οἰκτιον εὐθὺς ἀναδείξει τρόπον. Τούτω, οἶμαι, ἐστὶ τὸ δεῖν ἐπὶ εἶναι ἡμᾶς ἀπὸ παντὸς ζῶου κατασχίζαντος φυσικῶς εἰς ὄπλην τὸν πόδα, καὶ ἀνιφέρ-

⁶⁶ Psal. xxv, 12. ⁶⁷ Psal. xiii, 3.

τος μηρυκισμὸν. Καθαρὰ γὰρ τὰ τοιάδε φησὶν ὁ νόμος, κατὰ γε τὸν ἀρτίως γεγονότα λόγον.

ΠΑΛΛ. Συνῆκα ὁ φῆς.

ΚΥΡ. Τὸν μὲν οὖν ἀριστόν τε καὶ ἀρτίως ἔχοντα πρὸς ἀρετὴν, ὑπέδειξεν αἰνιγματωδῶς, ὡς ἐν γε διζώφῃ, τῷ διχηλεῖν πεφυκότι, καὶ ἀνάγοντι μηρυκισμὸν. Ὅτι δὲ καλὸν καὶ ὀνησιφόρον ἀποσεῖσθαι φιλεῖν τὸν οὐχ ὡς ἔχοντα γκώμης, καὶ οἰονεὶ χωλεύοντα πρὸς τὸ ἀγαθόν, καὶ τελειότητος τῆς εἰς ἀρετὴν ἴοντα κατόπι, παρεγγυᾷ πάλιν, οὕτε τοῖς ἀνάγουσι μηρυκισμὸν, δίχα τοῦ κερτῆσθαι τὸ διχηλοῦν, οὕτε μὴν τοῖς διχηλεῖν πεφυκόσιν, εἰ μηρυκισμὸν οὐκ ἔχουσιν, τὴν ἀρίστην ψῆφον ἐπινεγκῶν, καταγράφουσιν δὲ μᾶλλον αὐτῶν τὸ ἀκάθαρτον, καὶ τοῖς καταμαίανειν εἰδοῖσι τιθεὶς ἐναριθμία. Πρακτικῆς μὲν οὖν ἐνεργείας καὶ ποιότητος τρόπων, τὴν τοῦ ποδὸς διχηλίαν, τύπον εἶναι διαβεβαιώμεθα, φρονούντες ὀρθῶς, καὶ τὰ αἰνιγματωδῶς εἰρημένα μεταχαράττοντες εἰς ἀλήθειαν. Τὸν δὲ γε μηρυκισμὸν, λόγου τε κατ' εὐσέβειαν, καὶ δογματικῆς ἐπιστήμης, ὀρθῆς τε καὶ ἐντριβοῦς σημεῖον εἶναι διοριζόμεθα. Ἡ οὐχ ὡς ἔχει;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν;

ΚΥΡ. Ἄτελής οὖν ἄρα πρὸς ἀρετὴν νοεῖ· ἀνείκτως, καὶ τοῦ χρεῖναι θαυμάζεσθαι καθεστήκει μακρὰν, ὁ ἔργους μὲν ἐπαυχῶν ἀγαθοῖς, ὀρθότητος δὲ τῆς δογματικῆς ἠτιώμενος, καὶ λόγους οὐκ ἔχων τῆς ἀλήθειας εἰς νοῦν. Ἀληθὲς δὲ ὅτι καὶ τὸ ἔμπαλιν, οἷα ἀσυμπανές· δογματικὴ γὰρ ὀρθότης, καὶ λόγων τῶν θεῶν ἢ γλυκεῖα φροντίς, ἡμᾶς ὀνήσειεν ἀν οὐδὲν, εἰς γε τὸ τελείως ἔχειν εἰς ἀρετῆς ὑπόληψιν, τῆς ἐν ἔργοις φαιδρότητος οὐ παρεξυμμένης. Ὁ γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν δεξιός, τὴν τοῦ τελείως εὐδοκίμειν ἀποίσταται ψῆφον. Καὶ ὁ θεατέρου λειπόμενος, ἀφανὲς ἔξει τὸ ἐν τῷ καλῷ θαυμάζεσθαι. Τοιοῦτονί τι καὶ ὁ Σωτὴρ ὑποφαίνει, λέγων, ἐλάχιστον μὲν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ἀποκαλεῖσθαι τὸν διδάσκοντα μὲν, οὐ μὴν εἶναι καὶ πεπονηκότα· μέγαν δὲ αὐτὸν διακρεπῆ, τὸν πράξαντα καὶ δεδιδαχότα. Ἀκάθαρτος οὖν κατὰ νόμον, ὁ ἐνὸς ἠτιώμενος. Τοῦτων δὲ ὅτι προσήκειν ἀποφοιτᾶν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ὀρᾶσθαι μετεσχηκότας, διετάξει λέγων· Ἐὰν τῶν κρεῶν οὐ φάγεσθε, καὶ τῶν θνησιμαίων αὐτῶν οὐχ ἔψεσθε. Ὅστε γὰρ ζῶσι, φησὶ, μὴ συναναστραφῆσθε. Ἐὰν εἰ τεθναῖη τις τῶν τοιῶνδε τυχόν, ἀβέβηλον τὸν οἰκεῖον τηρήσετε νοῦν· οὐδ' ὅσον εἰπεῖν ἀποθεγάνοντες τῶν ἐκείνοις πεπονημένων, λογίων δὲ θηλοντί, καὶ μιαιῶν συγγραμμάτων· λείψανα γὰρ τὰ τοιάδε τῆς ἀνθρώπου ζωῆς. Τοῦτο τοῖς ὄρᾶν ἔθος τοῖς ἀπαιθεύτοις αἰρετικοῖς. Πεπλάνηται μὲν γὰρ ὁμολογουμένως, οἱ τῆς ἐνοῦσης ἀδοτοῖς ἀμαθίας γεγονότες καθηγηταί· λείψανα δὲ ὡπερ τῆς ἑαυτῶν δυσσεβείας τοῖς ἰδίους παρακατέθεντο μαθηταῖς· οἱ δὲ, καὶ λίαν ἀσμένως προσέενται τε καὶ εἰσοικίζονται κατὰ νοῦν, καὶ δυσσπόνδιον ἔχουσι μολυσμὸν, θνησιμαίων ὡπερ κρεῶν ἐπαφώμενοι, ἃ δυσωδίας ἐστὶ τῆς ἐσχάτης καὶ ἀκαθαρσίας ἐμπλεῶ.

⁶⁶ Matth. v, 19.

A mur ex omni animante, quod suapte natura discissam habet unguam in pede, et ruminat. Munda namque sunt hujusmodi animantia, inquit lex, ea ratione qua diximus.

501 PALL. Teneo quod dicis.

CYR. Optimum itaque virum, et in virtute perfectum, per animal quod suapte natura dissectam habet unguam, et ruminat, figurate indicavit. Porro optimum esse, atque expedire eum rejicere qui non hoc animo sit, et in probitate quodammodo claudicet, et perfectam virtutem longo intervallo sequatur, tradit item, cum neque ea quæ revocant ruminatum cibum, non tamen bifidam unguam habent, neque ea quæ natura findunt unguam, si minime ruminent, probat, sed potius de impuritate condemnat, et inter immunda recenset. Pedis igitur in duas unguas divisionem efficaciam ad agendum morumque probitatis figuram esse, recte ac sapienter asserimus, et quæ figurate dicta sunt, ad veritatis formam traducimus. Ruminacionem vero, sermonis qui secundum pictatam sit, et dogmaticæ scientiæ rectæ atque tritæ signum esse affirmamus. An vero non ita esse putas?

PALL. Ita prorsus.

CYR. Igitur minus perfecta virtute esse merito censendus est, nec dignus qui in admiratione habeatur, is qui, cum de recte factis gloriatur, rectorum tamen dogmatum peritia caret, et verba veritatis animo minime retinet. Idque verum esse, si in contrariam quoque partem vertatur, minime est obscurum: nam recta de dogmatis peritia, divinorumque verborum dulcis meditatio, nihil juverit ad absolutam virtutis opinionem, nisi recte factorum splendor adjiciatur: nam qui est in utraque re dexter, is perfectam laudem consequetur; cui vero alterum deest, obscuram habebit de virtute gloriam. Tale aliquid etiam Salvator indicat, qui minimum in regno cœlorum esse vocandum, dicens cum doceat, non fecit tamen⁶⁶; contra vero magnum et illustrem, qui ea fecerit quæ docuerit. Immundus igitur ex lege est, quisquis alterntro caret. Ab his vero esse recedendum, nullaque cum eis communione jungi oportere, declaravit dicens: « De carnibus non vescemini, et morticina eorum non contingetis. » Neque enim dum vivunt, inquit, simul versabimini; et, si quispiam eorum fortasse mortuus fuerit, mentem vestram puram servabitis, ac ne contingetis quidem, ut ita dicam, eorum opera. diserta, inquam, et impia scriptorum monumenta: hæc namque sunt hominis vitæ reliquiæ; 502 quos stulti hæretici facere consueverunt. Nam, cum is qui duces eorum stultitiam fuerunt, procul dubio erraverint, suæque impietatis reliquias suis discipulis reliquerint, ii libentissime illas admittunt, et animo complectuntur, difficillimeque eorum maculæ abluī possunt, cum morticinas carnes contingant, summo putore et impuritate refertas.

PALL. Verum dicis.

CYR. In exemplum igitur unguam quidem non dividētis, rumioatum vero cibum revocantis, camelum proponit, belluam firmam ac vastam; leporem quoque et chærogryllum, bestias, ut ita dicam, omnibus aliis minores ac breviores; ut per extremas, ut ego arbitror, cæteras omnes in summa complecteretur, nullasque intermediās præteriret: tantumdem quippe est ac si diceretur: A summo atque supremo usque ad minores et infimos, quicunque ejusmodi est, is exsecrandus et impurus est: neque enim est personarum acceptio apud Deum, ut scriptum est ⁸⁷, sed sive magnus sit aliquis et fastuosus, opibus et sæculari gloria elatus, obscurus et ignobilis judicabitur, si improbitatis criminibus astrictus teneatur; sive exiguus, in paupertate et ignobilitate vitam ducens, damnabitur impuritatis, nisi sit moribus honestis ornatus; neque tantum exiguitatis nomine præsidio juvabitur, ut ea de causa a justo Judice misericordiam consequatur, si factorum claritatem, cum pietate, inquam, ac virtute congruentium non habuerit. Igitur camelus et lepus et chærogryllus magni simul et exigui hominis figura sunt non absurda. Profert etiam suem ut immundum, quod divisam quidem habeat unguam, non tamen aptus natura sit ad remandendum cibum, id est, ad reducendam ruminationem: in quo declarat infirma esse et inutilia recte factorum ornamenta, si sermo secundum pietatem absit: ut enim fides sine operibus mortua est ⁸⁸, sic vicissim mortua procul dubio est morum honestas, et factorum probitas, si Dei cognitio non adsit, neque sermo pietatis in nostris animis inhabitet; sed deorsum abjecta, in terram vergit, et oculos sursum attollere quodammodo reformidat. Hoc modo affectos non paucos inveniemus, qui cum gravem plerumque ac puram vitam agant, **503** Deum tamen, qui natura et verus est, non agnoscunt, et in ea modo, quæ in terra sunt, mentis oculi figunt: impurus vero itidem habetur, qui ejusmodi est: « Nemo enim coronabitur, nisi legitime certaverit ⁸⁹, » ut scriptum est.

PALL. Nos igitur impuros dicit, tanquam in suis, cæterarumque bestiarum figura, cum criminibus quæ a lege damnantur obnoxii sumus.

CYR. Recte sane dicis. Neque vero satis habuit lex per hæc sola animantia immundorum hominum imagines proferre, sed, cum per omne creaturarum genus nos juvare instituisset, et utilis honestique cognitionem copiose proponeret, etiam aqualium genera percurrit, et volatiliūm greges, ut quid cuique illorum generi insitum natura esset, diligenter inquirendo, quid Deo gratum sit, quidve exosum et invisum, intelligeremus, itaque vitam legi maxime consentaneam excolendo, ab iis omnibus quæ nos inquinare possunt, summo conatu refugeremus. Ait itaque lex ad hunc modum rursus: « Et his vesce-

A ΠΑΛΛ. Ἀληθής.

ΚΥΡ. Δέχεται τοίνυν εἰς παράδειγμα τοῦ μὴ διχηλοῦντος μὲν τὴν ὀπλήν, ἀνακομίζοντος δὲ τὸν μετρουκισμὸν, τὴν κάμηλον, ζῶον εὐσθενές τε καὶ ὑπερμέγεθες, δασυπόδα τε καὶ χοιρογρύλλιον, τὰ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν ἄλλων μικροφανέστατα, διὰ τῶν ἀκρων, καθάπερ ἐγώμαι, συλλήβδην ἀπαντὰ περιλαβῶν, καλοῦδὲν ἐξωτῶν διὰ μέσου μεθείς. Ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ καὶ λέγοιτο τυχεῖν, Ἄπο τοῦ λίαν ὑψηλοῦ τε καὶ ἀνωτάτω καὶ μέχρι μικρῶν, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα κατωτάτω, πᾶς ὅς γε τοιοῦτος βδελυρὸς καὶ ἀκάθαρτος. Ὁ γὰρ ἐστὶ προσωπολήψια παρὰ τῷ Θεῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἀλλ' εἴτε τις εἴη μέγας καὶ σοβαρὸς, πλούσιος τε καὶ δόξῃ τῇ κατὰ κόσμον εἰς ὕψος ἠρμένους, τὴν ἀλεᾶ καὶ ἀγέραςτον ἀποίσταται ψήφῳ, τοῖς τῆς φουλότῃτος αἰτιάμασιν ἐνεχόμενος· εἴτε τις εἴη μικρὸς, πτωχεῖε τε καὶ ἀδοξία συζῶν, καταδικασθήσεται πρὸς ἀκαθαρσίαν, εἰ μὴ τοῖς εἰς ἀρετὴν ἐπαυχολῆ τρώπαις οὐδ' ἂν εὐραμέ τις ποιήσαστο τῆς ταπεινότητος, ἐλθεῖσθαι δεῖν παρὰ τοῦ δικαίου Κριτοῦ, τὸ εὐκρεῖς ἐν ἔργοις οὐκ ἔχων, τοῖς κατ' εὐσέβειαν δὲ δηλωτοῖ καὶ ἀρετῇ. Οὐκοῦν κάμηλος μὲν, λαγῶς τε καὶ χοιρογύλλιος, μικροῦ τε καὶ μεγάλου τύπος ἀνὴρ οὐκ ἀσυμφανής. Παραφέρει δὲ καὶ τὸν σὺν, ὡς λίθαρτον, δίδωτο τὸ διχηλεῖν μὲν ὀπλήν, οὐ μὴ ἐπεφυκότα καὶ ἀναμασάσθαι τροφήν, τοῦτ' ἐστὶν, ἀνάγειν μετρουκισμὸν, ἀδρανές τε καὶ ἀχρηστον ἢ ἐν ἔργοις καύχημα, δίχα τοῦ λόγου τοῦ κατ' εὐσέβειαν ἀποφαίνων. Ὅσπερ γὰρ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστίν, οὕτω καὶ τὸ ἔμπαιιν, νεκρὰ ποσὶ ἐπίτωρ ἢ εὐκοσμία, καὶ τὸ ἐν ἔργοις ἐπικεικός, ἀπίστῃ θεογνωσίᾳ, καὶ λόγου τοῦ κατ' εὐσέβειαν ταῖς ἡμέταις ψυχῆς οὐκ ἐνυψηκός, κάτω δὲ οὕσα, εἰσνευκεν εἰς γῆν, καὶ δεδιέναι πως δοκεῖ τὸ ἀνίσχειν ἄνω τὸν ὀφθαλμὸν. Τοιοῦτον τι παθόντας οὐκ ἀλλοῦς εὐρήσομεν, οἱ σεμνὸν μὲν ἔχουσιν ἔσθ' ἔτι τὸν βίον καὶ καθαρὸν, θεὸν δὲ τὸν φύσει καὶ διηθητὸν οὐκ ἐπεγνωκότες, μόνοις οἰοῦσι πως τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν ἐνερείδουσιν. Ἀκάθαρτος δὲ καὶ ὁ τοιοῦτος πάλιν· Ἐστεφανούται γὰρ ὠδεις, ἂν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Καταμιαίνει τοιγαροῦν ἡμᾶς ὡς ἐν εἰκασυδε, καὶ μὲν τοὶ καὶ τῶν ἄλλων, ταῖς ἐκ νόμου δολοῖς ὑπενηγεγμένους.

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν ἔφης ὀρθῶς. Καὶ οὐκ ἀπόρη τῶ νόμῳ τὰς τῶν ἀκαθάρτων παρακομίζεῖν εἰκόνας, διὰ δὲ γε δὴ μόνων καὶ τῶν τοιῶνδε τυχεῖν, διὰ πάσης δὲ ὡσπερ τῆς κτίσεως ἡμᾶς ὠφελεῖν ἡρημένος καὶ τὴν τοῦ χρησίου καὶ ἀρέποντος εἰδῆσιν πλουσίας παρατιθείς, καὶ τὰ ἐνύδρων δώσει γένη, καὶ πηγῶν ἀγέλας, ἵνα τὸ ἐκάστην προσπεφυκὸς πολυπραγμοῦντες εὐ μάλα, τί μὲν ἂν εἴη λοιπὸν τὸ ἀνέκων Θεῷ, τί δὲ ἀπόβλητον καὶ ἀπηχθῆμένον αὐτῷ περινοεῖν ἔχομεν, ἐνομοπάτην δὲ οὕτως ἐπιτηδεύοντα ζωὴν, παντὸς τοῦ καταμιαίνειν εἰωθότος εὐσθενεστάτην ποιῶμεθα τὴν ἀποδραμῆν. Ἐφη τοίνυν ὁ νόμος

⁸⁷ Rom. II, 11. ⁸⁸ Jac. II, 20. ⁸⁹ II Tim. II, 5.

ὡδί πη πάλιν· «Καὶ ταῦτα φάγεσθε ἀπὸ πάντων τῶν ἐν τοῖς ὕδασι· πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτοῖς πτερύγια καὶ λεπίδες ἐν τοῖς ὕδασι, καὶ ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν τοῖς χειμάρροισι, ταῦτα φάγεσθε· καὶ πάντα ὅσα οὐκ ἐστὶν αὐτοῖς πτερύγια, οὕτε λεπίδες ἐν τοῖς ὕδασι, καὶ ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν τοῖς χειμάρροισι, ἀπὸ πάντων ὧν ἐρεύγεται τὰ ὕδατα καὶ ἀπὸ πάσης ψυχῆς ζώσης ἐν τῷ ὕδατι, βδέλυγμά ἐστι, καὶ βδελύγματα ἐσονται ὑμῖν. Ἀπὸ τῶν κρεῶν αὐτῶν οὐκ ἐδεσθε, καὶ τὰ θνησιμαῖα αὐτῶν βδελύξεσθε, καὶ πάντα ὅσα οὐκ ἐστὶν ἐν αὐτοῖς πτερύγια οὕτε λεπίδες τῶν ἐν τοῖς ὕδασι, βδέλυγμα τοῦτο ἐστὶν ὑμῖν.»

ΙΑΑΛ. Ἄλλ' ἤτις ποτέ ἐστιν ἐν γε δὴ ταύτοις ἡ διαφορὰ, κατὰ θεωρίαν δὴ λέγω τὴν πνευματικὴν, φράσαις ἂν αὐτός. Συνήμι γὰρ οὐτι που μάλα ἐγώ.

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν· ἐρῶ γάρ, ὡς ἐνι, μεταπλάτων ἐπὶ τὸ ἐμφανὲς τὰ ὡς ἐν ἐρώσῃ παραδειγματῶν τῷ νόμῳ παρελημμένα· ὅσα μὲν γὰρ τῶν ἐν τοῖς ὕδασι πρὸς τοῦ πάντων Δημιουργοῦ τῷ τῶν ἰχθύων εὐ μάλα πεπλαστούργηται νόμῳ, ταῖς τῶν πτερυγιῶν ἐκβολαῖς οἰονείπως αἰε διερέττοντα, τὴν οἴπερ ἂν ἔλοιτο τυχὸν ὡς εὐσθενῆ καὶ εὐδροματώτην ποιοῦνται κίνησιν. Καὶ ἡλίου μὲν θερμὴν ἀνωθεν ἐνιέντος τοῖς ὕδασι τῆς ἀκτίως τὴν προσβολὴν, ἀνανήχεται, καὶ μονοουχί καὶ αὐτῶν τῶν ὕδατων ἀναθρόσκειν ἀποτολμᾷ, τὸ κάτω μὲν αἰε παραιτούμενα, διεξοίχεται δὲ βράθεις καὶ τῶν θηρώντων τὰ λίνα. Τὰ γε μὴν οὐκ ἐν λεπίσι καὶ πτερυγίοις, ἤγουν ἐν ἐλύτροις ὄντα σκληροῖς, καὶ ὀστράκῃ τῷ συμφυεῖ κατημ-
C
φισμένη, ἤκιστ' ἐν οἴδ' ἐν ἀνω, εἰσδύεται δὲ τὴν εἰς τὸ κάτω πᾶσαν ἀε', καὶ τοῖς ἰλυώδεσι τῶν τόπων ἐμφλοχωρεῖ. Ἀδρανῆ τέ ἐστι καὶ εὐάλωτα, καὶ τοῖς ἄπαξ τεθεαμένοις, ἰδρωτός διχα ληπτά. Καὶ λόγος μὲν ἐπ' ἐκείνοις, οὕτως, σαφῆς τε καὶ ἀληθῆς· ἰωμεν δ' αὖ ὡς ἐξ εἰχόνων καὶ τύπων ἐπὶ τὰ ἐμφανέστερα.

ΠΑΑΛ. Φράσεις ἂν ἄριστα, καὶ πρὸς γε δὴ ταύτω προθύμως ἴων.

ΚΥΡ. Τὸν τοῦδε τοῦ βίου περισπασμὸν, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τῶν πραγμάτων πικρὰν ἀνάχυσιν καὶ ἀναφυρμὸν κατασημαίνων ἡμῖν ἀστείως ὁ Μελωδὸς ψάλλει· «Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος. Ἐκεῖ ἐρπετὰ ὧν οὐκ ἐστὶν ἀριθμὸς, ζῶα μικρὰ μετὰ μεγάλων.» Ἰχθύσι γὰρ παρεικαστέον εὐ μάλα τοῖς ἐπ' οὐδενὶ μὲν ἐστ' ὅτε τῶν ἀναγκάλων εἰς θνησιν, τῆ-
D
δὲ τε κάκεισε διάττοντας, καὶ μόνῃ συλλέγοντας τὰ ὕαπερ ἂν ἀποφῆναι σαρκικούς καὶ εἰκαλους ἀνατλή-
ναι παρασκευάζει πόνουσ.

ΠΑΑΛ. Εὐ λέγεις.

ΚΥΡ. Ἐπιπλήττει δὲ που τοῖς τοιοῖσδ' ἐτι καὶ ὁ τοῦ Χριστοῦ μαθητῆς, ὡδί λέγων· «Ἄγε δὴ νῦν οἱ λέγοντες· Σήμερον καὶ αὔριον πορευσόμεθα εἰς τὴνδε τὴν πόλιν, καὶ ποιήσομεν ἐναυτὸν ἕνα, καὶ ἐμπορευσόμεθα, καὶ κερδήσομεν.» Καὶ μετ' ἄλλα· «Ἄντι τοῦ λέγειν ὑμᾶς· Ἐάν ὁ Κύριος θαλήσῃ, καὶ

A mini ex omnibus quæ sunt in aquis : omnia quæ habent pinnulas et squamas in aquis, et in mari, et in torrentibus, hæc edetis. Et omnia quibus non sunt pinnulæ neque squamæ in aquis, et in mari, et in torrentibus, ab omnibus quæ eructant aquæ, et ab omni anima vivente quæ est in aqua, abominatio est, et abominatioes erunt vobis : ab omnibus carnibus eorum non edetis, et morticina eorum exsecrabitini ; et omnia in quibus non sunt pinnulæ neque squamæ, eorum quæ sunt in aquis, abominatio hoc est vobis 49. »

PALL. Sed quænam in iis differentia sit, juxta intelligentiam, inquam, spiritualem, tu dices. Nam ego quidem non satis intelligo.

CYR. Faciam vèro; ac disseram ut potero, et quæ a lege exemplorum loco sunt allata, perspicua reddam : nam aquatiliū quæcunque ab illo omnium Conditore lege piscium formata sunt, ea pinnularum actu, tanquam remigio semper quocunque voluerint, firmissime ac velocissime moventur, ac, solo calefaciente supernas aquas, enatant, ac prope dixerim, ex ipsis aquis emergere audent, 504 quasi in infimis residere locis recusent ; quæ vero faciem etiam effugiunt piscantium retia. Quæ vero squamis ac pinnulis prædita non sunt, sed crustis durioribus obducta, et nativis testis contacta, ea supera loca minime norunt, sed semper in herbas irrepunt in infimis affixas, atque in limosis locis libenter versantur, infirmaque sunt, et captu facilia, et ab iis qui semel aspexerint, sine ullo labore comprehenduntur. Ac ratio quæ de illis affertur hæc est, tum perspicua, tum vera. Sed pergamus jam tanquam ab imaginibus rudioresque formis ad res clariores atque apertiores.

PALL. Optime feceris, si hæc exposueris, et alacri animo disputationem aggressus fueris.

CYR. Distractionem hujus vitæ effusamque in ea permistamque negotiorum salsedinem, ut eleganter designaret nobis ille Psalmorum auctor, in hunc modum psallit : « Hoc mare magnum est spatiosum : ibi reptilia quorum non est numerus. Animalia pusilla cum magnis 50. » Piscibus enim aptissime comparantur ii, qui nullius unquam rei utilis causa hæc illacque discurrunt, eaque sola conquirunt, quibus ipsi carnales efficiantur, vanosque labores perferre cogantur.

PALL. Recte dicis.

CYR. Increpat autem ejusmodi homines ille Christi discipulus, ita dicens : « Age nunc, qui dicitis : Hodie et cras ibimus in illam civitatem, et faciemus annum unum, et mercabimur, et lucrabimur. » Et post pauca : « Pro eo ut dicatis : Si Dominus voluerit, et si vixerimus, faciemus hoc aut illud : nunc

49 Levit. xi, 9-12. 50 Psal. ciii, 25, 26.

autem exsultatis in superbiis vestris ⁴¹. Piscium igitur instar per latum hoc spatiosumque mare, per mundum nempe, natamus : varia namque sunt singulorum vivendi genera : nonnulli enim non in totum ad peccandum proclives sunt, sed agnoscunt illi quidem se infirmos esse, et carnis dominatu nexos teneri, et quamvis ab aliis culpis absistere vultint. « In multis enim delinquimus omnes, » ut scriptum est ⁴² ; refugiunt tamen ut rem deformem, turpiter aliquid aperte committere, nec quisquam illis persuaserit, ut manifeste et in aperto peccare velint, sed magnopere curant ut lateant : « Sapientes enim occultabunt turpitudinem suam ⁴³, » sicut scriptum est ; hoc, ut ego interpretor, est loco tegumenti squamas habere. Enatant etiam sæpe in superiorem locum ; neque enim semper infima spectant, sed sapiunt superna quoque, effugiuntque celerrime, **505** si qui eos ad interitum expiscari velint : hoc esse dixerit aliquis tanquam pinnulis spiritualibus uti, et velocissima mentis agilitate moveri.

PALL. Congruentia sane dicis : nam figura con nos perducit, ut veram esse, itaque se habere expositionem putemus.

CYR. Alii vero nil reformidant, dum peccant, sed apertæ manifestæque nequitia dant operam ; de quibus apte dici potest : « Quorum gloria in confusione eorum ⁴⁴ ; » semper enim ad impuritates propensius sunt, cumque in infimo cœno voluntatur, κνώδαλα revera, vel aliud quiddam præter hoc sunt. Iidem omnino infirmi sunt, et capti faciles, cum omnium turpissimarum rerum voluptatibus misere serviant. An non ejusmodi est desperatorum hominum vita ? Nam libidinosæ mulieres et meretrices, et turpissimum illud et corruptissimum effeminatorum genus, quinetiam omnes qui in scenis versantur, et quibus insatiabilis est carnis amor, et quibus impurus idololatriæ error gratus, execrandam plane vitam ducunt ac turpissimam maculis inquinatam. Lex igitur mundos ducit eos qui, quamvis humanis vitiis laborerent, non tamen prorsus aversi sunt, sed enatant in sublime quodammodo, neque in terrenis tantum rebus insident, sed etiam quæ sursum sunt, sapiunt ⁴⁵, tanquam Deo simul ac mundo divisi. Immundosque vicissim judicat, qui semper, quæ carnis ac mundi sunt, omnibus modis et facere et sapere contendunt, in iisque pudorem omnem exuerunt, et aperte ac palam sunt inverecundi : utiliterque ab horum societate prohibet, cum illorum superiorum societatem non improbet : non enim cum improbis congre-
 D
 gredi, sed cum probis versari tutum est. Scriptum est enim : « Qui graditur cum sapientibus, sapiens erit ; et qui graditur cum stultis, cognoscetur ⁴⁶. »

⁴¹ Jac. iv, 13-15. ⁴² Jac. iii, 2. ⁴³ Prov. xii, 23.

(1) Videtur etymon hujus vocis indicare, κνώδαλα, inquit, ἦγουν ἑτερόν τι παρὰ τοῦτό εἶναι, eo quod aliud quiddam præter hoc sint, κινεῖσθαι ἐν

A
 ζήσωμεν, ποιήσωμεν τοῦτο ἢ ἐκεῖνο, νῦν δὲ καυχᾶσθε ἐν ταῖς ἀλαζονεῖαις ὑμῶν. Ὀυκοῦν ἰχθύων διανοηθῆμεθα δίκην τὴν πλατεῖαν ταύτην καὶ εὐρύχωρον θάλασσαν, τοῦτ' ἔστι, τὸν κόσμον· διάφορος γὰρ πῶς ὁ ἐκάστος βίος. Οἱ μὲν γὰρ οὐκ εἰσάπαν ἀπονεύκασιν ἐπὶ τὸ χρῆσαι πλημμυλεῖν, ἀλλ' ἴσασιν μὲν, ἀβήσωτοῦντες ἔσθ' ὅτε, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐνεχόμενοι πλεονεξίαις, καὶ οὐκ ἀφροσύνην τῶν ἄλλων αἰτιωμάτων βούλονται. « Πολλὰ γὰρ πταίωμεν ἄπαντες, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀποσεύονται δ' ὡν ὁμοῦ ὡς ἀκαλλῆς τὸ γυμνῶς ἐθέλειν ἀσχημονεῖν. Ἀναπέσεις δ' ἂν οὐδεὶς ἐμφανῆ τε καὶ ἀκράτῃσιν ἐπιτηδεύειν τὴν πλημμυλείαν. Ἐπιμελοῦνται δὲ πρόδρα τοῦ χρῆσαι λαθεῖν. Ἐσοφοὶ γὰρ κρύψουσι τὰς ἐπιπέτων αἰσχύνων, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τοῦτο, ὁμοῦ ἔστι τὸ ὡς ἐν τάξει κατακαλύμματος τὰς λεπίδας ἔχειν. Ἀνανήχονται δὲ πλειστάκις καὶ εἰς τὸ ὑψηλότερον γὰρ, οὐκ εἰς τὸ κάτω διὰ παντός, φρονεῖ δὲ καὶ τὰ ἄνω, καὶ διαδιθροάσκουσιν εὐπετώσως ὅσπερ ἂν ἔλινοντο σαγηνεύειν εἰς ὄλεθρον· τοῦτο τὸ ἐρεῖ τὸ οἰνοῦν πτερυγίοις κεκρησθαι νοητώως, καὶ ἐπιμήνη ἄγαν τὴν τῆς διανοίας ποιεῖσθαι κίνησιν.

ΠΑΛΛ. Εἰκότα ἐφηρς· ἀποφέρει γὰρ πῶς τὸ ἀνέγμα πρὸς τὸ τῆδὲ ἔχειν ὀφείσθαι τὸν λόγον.

KYP. Πλημμυλοῦσι δὲ τινες, οὐχ ὑπεσταλμῆς γυμνήν δὲ ὡσπερ καὶ ἀκατακάλυπτον παντελῶς ἐπιτηδεύοντες τὴν φαυλότητα· καὶ περὶ αὐτῶν ἐπιγοῖτο καλῶς· « Ὅν ἢ ὄβρα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν· Neveύκασιν γὰρ ἀεὶ πρὸς ἀκαθαρσίαν, καὶ τοῖς κωτάτω βορβόροις ἐγκαλινοῦμενοι, κνώδαλα (1) ἐπὶ τὸ ἀληθές, ἦγουν, ἑτερόν τι παρὰ τοῦτό εἶναι. Ἐἴν δ' ἂν οἱ τοιοῦτε πάντῃ τε καὶ πάντως ἀδρανεῖς τε καὶ εὐάλωτοι, ταῖς εἰς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἐκτόπων ἡδοναῖς τυραννοῦμενοι. Ἡ γὰρ οὐχὶ τοιοῦτοσ' πῶς ἔστι τῶν ἀπεγνωσμένων ὁ βίος ; Γυναιά τε γὰρ τὰ μαχλῶντα καὶ ἐταιριζόμενα, καὶ τὸ πᾶναισχρόν τε καὶ κιδηλότατον τῶν θηλυδρίων γένος, καὶ μὴν καὶ ὅσοι διαπρέπουσιν ἐν σκηναῖς, καὶ οἷς ἀκέρεστος ἡ φιλοσαρκία, καὶ τὸ πλανᾶσθαι φίλον εἰς βίβηλον εἰσεβαλατρίαν, ἐπάρατον ἀληθῶς διαζῶσι βίον, καὶ τὸν εἰς αἰσχροτάτους ἤκοντα μολυσμούς. Οὐκοῦν καθαριζέμεν ὁ νόμος τοὺς ἡβρωστικότητας μὲν τὰ ἀνθρώπινα, μὴ μὴν ἐτι καὶ εἰσάπαν ἐκτετραμμένους, ἀνασηκόμενους δὲ ὡσπερ εἰς τὸ ὕψος, καὶ οὐχὶ ταῖς ἐπιπέταις ἐνιζήσαντας μόνους, πεφρονηκότητας δὲ καὶ τὰ ἄνω, καὶ μεμερισμένους ὡσπερ θεῶν τε καὶ κόσμου. Καταμιαίνεσι δὲ αὐτοὺς ἐπιχωρῶντας τρόποι, τρῶς τὴν ἀκαταλήκτως ἔλθεσθαι καὶ ὄβρα καὶ φρονεῖν τὰ σαρκίως τε καὶ κόσμῳ, καὶ ἐπὶ τοῦτοις μὲν ἄπανσαν ἀποσταμένους αἰδῶ, γυμνῶς δὲ καὶ ἀπημφιεσμένους ἀσχημονεῖν εἰωθότας. Ἐξίτησι δὲ χρησίμως τῆς πρὸς αὐτοὺς κοινωνίας, τὴν πρὸς ἐκείνους οὐκ ἀτιμῶσιν. Οὐ γὰρ τοὶ τοῖς φαύλοις ἴνατι κατὰ ταυτῶν, ἀλλὰ τοῖς

⁴⁴ Philip. iii, 19. ⁴⁵ Col. iii, 1. ⁴⁶ Prov. xiii, 20.

τῇ ἀλί, vel quod cubent in mari, vel quod in eo moveantur.

ἐπιεικεστέροις ἀσφαλές. Γέγραπτα. γὰρ « Ὁ συμπο-
ρευόμενος σοφός, σοφός ἐσται· ὁ δὲ συμπορευόμενος
ἄρροσι, γνωσθήσεται. » Γράφει δὲ καὶ ὁ Παῦλος·
« Ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, ἢ λοιδορός, ἢ μέθυσος, ἢ ἀρπαξ, τῷ τοιούτῳ
μηδὲ συνεσθίειν. »

ΠΑΛΛ. Εὖ ἐφης· τὸ γὰρ τοι χρῆμά ἐστιν οὐκ
ἀσυντελέες εἰς ὄνησιν.

ΚΥΡ. Νηκτῶν μὲν δὴ πέρι καὶ τῶν ἐν τοῖς ὕδασι
ταυτῇ πρὸς ἡμᾶς αἰνιγματωδῶς ὁ νόμος. Κατευρύ-
νων δὲ ὡσπερ τῶν παραδειγμάτων ἡμῖν τὴν παρά-
θεσιν, ἐπὶ τὰς πτηνῶν ἀγέλας ἐπιφέρει λέγων· « Καὶ
ταῦτα βδελύξεσθε ἀπὸ τῶν πετεινῶν, καὶ οὐ βρωθή-
σεται· βδελυγμά ἐστι· τὸν ἀετὸν καὶ τὸν γρῦπα, καὶ
τὸν ἀλιαίετον, καὶ τὸν γύπα, καὶ τὸν ἰκτίνον, καὶ τὰ
ἕμοια αὐτῷ, καὶ στρουθὸν, καὶ γλαῦκα, καὶ λάρον,
καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ πάντα κόρακα καὶ τὰ ὅμοια
αὐτῷ, καὶ ἰέρακα καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ νυκτι-
κόρακα, καὶ καταράκτην, καὶ ἴβιν, καὶ πορφυρίωνα,
καὶ πελεκᾶνα, καὶ κύκνον, καὶ ἔρωδιόν, καὶ χαρά-
βριν καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ ἔποπα, καὶ νυκτερίδα,
καὶ πάντα τὰ ἔρπετά τῶν πετεινῶν, ἃ πορεύεται ἐπὶ
τέσσαρα, βδελύγματά ἐστιν ὑμῖν. Ἀλλὰ ταῦτα φά-
γεσθε ἀπὸ τῶν ἔρπετῶν τῶν πετεινῶν, ἃ πορεύεται
ἐπὶ τέσσαρα, ἃ ἔχει σκέλη ἀνώτερον τῶν ποδῶν αὐ-
τῶν, πηδᾶν ἐν αὐτοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ταῦτα φάγεσθε
ἀπ' αὐτῶν, τὸν βροῦχον καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ τὸν
ἀτάκην καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, καὶ ὀφιομάχην καὶ τὰ
ὅμοια αὐτῷ, καὶ τὴν ἀκριδα καὶ τὰ ὅμοια αὐτῇ. Πᾶν
ἔρπετον ἀπὸ τῶν πετεινῶν, οἷς εἰσι τέσσαρες πόδες,
βδελύγματά ἐστιν ὑμῖν, καὶ ἐν τούτοις μιανθήσεσθε.
Πᾶς δὲ ἀπόρρομος τῶν θνησιμαίων αὐτῶν, ἀκάθαρτος
ἐσται ἕως ἐσπέρας. » Ἀρὰ σοι σαφῆς τῶν εἰρημένων
ὁ νοῦς;

ΠΑΛΛ. Ἥμιστά γε.

ΚΥΡ. Ἦ οὐκ αἰσθάνῃ λοιπὸν, ὡς ἐν ἰσῳ τοῖς ἄλ-
λοι; ἢ ὧν εἶεν ἂν εἰκόνες καὶ τρόπων διαφοραὶ, τὰ
ἐκάστου τῶν ὀνομασμένων ἴδια φυσικῶς;

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφη;

ΚΥΡ. Βούλει λέγωμεν ἀνά μέρος, ἕκαστα λεπτιῶς
διακρίναντες;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὔν.

ΚΥΡ. Ἀποφάσκει τοῖνον ὁ νόμος τὸν ἀετὸν καὶ
τὸν γρῦπα, καὶ τὸν ἀλιαίετον, καὶ μέντοι τὸν γύπα·
δίπταται γὰρ τὰ τοιάδε ὕψου, καὶ τοῖς ἀνωτάτω λίαν
ἐναθρύνεσθαι φιλεῖ, καὶ μισεῖ τὰ κάτω· « Νεοσσὸς
γάρ, » φησὶ, « γυπὸς τὰ ὑψηλὰ πέτονται. » Τοιοῦτος
πῶς δὲ ὁ ἀλαζῶν καὶ ἐξωφρωμένος ἄγαν, καὶ ἐπηρ-
μένον ἐν ἑαυτῷ τὸν νοῦν ἔχων, καὶ τοῦ μὲν ἐπιεικοῦς
καὶ μετρίου φρονήματος ὑπερορᾶν εἰθισμένος, ἤκι-
στα γε ἀγαπῶν τοῖς ταπεινοῖς συναπάγεσθαι. Συγ-
καταφῆγει δὲ τούτοις τὸν ἰκτίνα, καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ,
καὶ κόρακα καὶ τὰ ὅμοια αὐτῷ, δι' ὧν εὖ μάλα ση-
μαίνεται, τὸ γε ἀρπάζειν εἶδος, καὶ δεῖνόν εἰς κα-
κυργίαν ἀνθρώπων γένος· καὶ τοῦ μὲν πρώτου τύπος
ὁ ἰκτίνας, θεατέρου γε μὴν, ὁ μελάντατος καὶ βαθύς.
Σκοτεινοὶ δὲ πῶς καὶ οὐκ ἅπανιν ἐναργεῖς, οἱ δρι-

A Scribit etiam Paulus : « Si quis frater nominatus ava-
rus, aut idololatra, aut maledicus, aut ebriosus, aut
rapax, cum huiusmodi nec cibum sumere *7. »

PALL. Recte est a te dictum ; id enim non par-
vam utilitatem affert.

CYR. De natantibus igitur belluis et aquatilibus
hactenus nobis lex figurate tradit. Sed, cum co-
piously nobis exempla proponere vellet, ad volati-
lium greges transit, dicens : « Et hæc abominabi-
mini de volucris, et non comedentur ; abomina-
tio est : aquilam, 506 et gryphem, et haliaëtum,
et vulturem, et milvum, et ejus similia, et struthio-
nem, et noctuam, et laruin, et ei similia ; et omnem
corvum, et similia ei ; et accipitrem, et illius simi-
lia ; et nycticoracem, et mergulum, et ibin, et por-
phyriionem, et pelecantum, et cycnum, et erodionem,
et charadrium, et ei similia ; et upupam, et
vespertilionem, et omnia reptilia volatiliium, quæ
quatuor pedibus incedunt, abominationes vobis sunt.
Sed hæc comedetis de volatilibus repentibus, quæ
incedunt quatuor pedibus, quæ habent crura supra
pedes suos, ut saliant in eis super terram ; et hæc
comedetis ex eis, bruchum et ejus similia, et attac-
cen et ejus similia, et ophiomachum et ejus simi-
lia, et locustam et similia ei, et omne reptans de vo-
latilibus, quibus sunt quatuor pedes, abominatio-
nes vobis sunt, et in his inquinabimini. Qui teti-
gerit morticina eorum, immundus erit usque ad
vesperam *8. » Num tibi perspicuus est horum ver-
borum sensus ?

PALL. Minime.

CYR. An vero non sentis, proprietates quæ di-
ctorum animantium cuique natura insunt, æque at-
que illa alia quæ diximus, morum imagines esse,
et affectionum differentias ?

PALL. Quo tandem modo ?

CYR. Visne ut de singulis seorsum dicamus, ac
subtiliter hæc discernamus ?

PALL. Maxime.

CYR. Prohibet igitur lex aquilam, et gryphem, et
haliaëtum, et vulturem ; hæc enim volucres in su-
blime volant, et excelsis locis gaudere solent, et in-
fima aspernantur : « Pulli enim, » inquit, « vulturis
in sublime volant *9. » Ejusmodi est quodammodo
arrogans et inflatus homo, elatoque animo, qui mo-
deratum modestumque hominem contemnere con-
suevit, minimeque contentus est humilibus con-
sentire : inter hos improbat milvum et ejus similia,
et corvum et ejus similia : quibus aptissime signifi-
catur rapax hominum genus, et ad malitiam calli-
dum : et prioris quidem generis figura est milvus
alterius vero corvus niger et obscurus. Tenebrosi
autem fere sunt, neque omnibus manifesti homines
ad malitiam acres, ac morum nequitiam in se ipsi

*7 I Cor. v, 11. *8 Levit. xi, 13-24. *9 Job v, 14.

haud vulgo conspicuam occultantes : iis autem qui exsecrando arrogantiae vitio laborant, adjunctum natura est, circumvenire velle quos possunt, ac multiplicibus malitiarum commentis obsistere, rapere postremo, adeo ut nunquam expleantur. **507** Itaque subjungit illico : « Et struthionem et larum ; » hæc enim animantia, ut opinor, insatiabilia sunt, ac semper obvium quidque corripuiant. Deinde inquit : « Accipitrem et ejus similia, et nyctioracem, et cataracten, et ibin, et porphyriionem, et pelicanum, et cycnum : » hæc quoque volatilia in se ipsis illos etiam describunt, qui crudeliter atque immaniter aliis insidiantur, et violenter quoscunque potuerint, adoriuntur, adeo ut nonnullis ipsum quoque vitæ discrimen ac formidinem inferre non dubitent : nam accipiter invadit vehementer quodcumque infirmioris volucris genus, et in aviculas fertur, easque correptas interficit : cataractes vero, et ibis, et porphyrio, quinetiam pelicanus furiose pisces insectantur, illorumque interitu pascuntur : ejusmodi sunt omnes, quod ad mores consuetudinisque feritatem atinet, qui perire quodam pro nihilo ducunt, dum sum voluptati ac libidini satisfaciunt ; qui cum amoris mutui legem repulerint, et charitatis decretis penitus ad-versentur, jure optimo a nobis audient : « Ne quæ vestra sunt queratis, sed etiam quæ aliorum ¹⁰ ; nam dilectio, inquit, proximi malum non operatur ¹¹. » Repudiandam esse præterea inquit noctuam, et erodium, et charadrium, et eorum similia, upupam et vespertilionem ; hæc autem volucra noctis amica sunt, et tenebris gaudent, et libentissime de nocte volare consueverunt, inuisumque eis est lumen solis, neque in eo quidquam facere audent : perspicue autem ejusmodi sunt improbarum actionum auctores. Verum est enim id quod Christus ait : « Qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ne coarguantur opera ejus ; qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta ¹². » Immunda sunt etiam inter volatilia reptantia, « quæ quatuor, inquit, pedibus incedunt, » ut sunt, verbi gratia, muscæ, et his affinia ; infinita sunt autem hæc exigua, et aversanda, neque in sublime volare queunt. Quæ sit autem ratio cur etiam ad hæc lex descendat, considerare necesse est. Ut enim, cum pecudes commemoraret, posteaquam camelum dixit, adjunxit leporem, ut æque impuros ostenderet, qui improbitatis nomine infames essent, seu magni sint, seu **508** parvi (neque enim est acceptio personarum apud Deum, ut scriptum est ¹³) ; iidem hoc quoque loco, cum aquilæ mentionem fecisset, et eam quæ inter volatilia maxime regia est, commemorasset, rursus ad volucres exiguas descendit, et magnum ac parvum æqua lance perpendit, si turpium factorum auctor fuerit, et vitiorum labem nunquam deponat. Eximit autem ab hoc genere locustam et bruchum, et horum similia, quod firma sint adeo ut evadere pos-

Α μεις εις πονηριαν, και ασυμφρανῃ τοις πολλοις εν γε δη σφισιν αυτοις την των ηθων εχοντες μοχθηριαν. Παραπεφυκε δε δει τοις την επάρατον αλαζονειαν ηβρωστηκοσι, το πλεονεκτηειν εθελειν ος αν δυναιντο τυχον, και πολυτροποις κακουργιας εκπολιορκειν ειρημασιν, καθαρπαζειν δε ουτω, και τουτο απληστωσ. Ταυτητοι συνάπτει λεγων ειθι ¹ : και στρουθον και λαρων. » Απληστωτα γαρ θηραι ταυτι, και το περιεμπίπτων δει συλλέγοντα. Ειπά φησιν, οτι « και ιερακα και τα θμοια αυτω, και νυκτικωρακα, και υπαρφακτην, και ιβιν, και πορφυριωνα, και πελεκηνα, και κυκνον. » Καταγραψειαν δ' αν εφ' εαυτοις και τοκ τοις ωμοις και αγριωις επιβουλενοντας ετεροις, και ασχωτως επιφουομενους, ος αν δυναιντο τυχον, ως και αυτον επιφερειν ου παραιτεισθαι τισι τον επι ζωη κινδυνον τε και οφθον. Ο μιν γαρ ιεραξ καταθωσκει δεινωσ παντοσ ασθενεστερου πτηνου, και κατα στρουθων ιεται, και διόλλυσι λαθων, κατασφρακτης γε μη, και ιβις, και πορφυριων, προσθειην δ' αν οτι και πελεκηνοσ, επιμαλινοντα τοις ιχθυοσι, και τροφην κοκινται τον εκεινων διαθρον. Τοιουτοι δε παντες, οση ημεν εις τροπουσ και ηθων αγριωτητα, οι παρ' εθι ηγουμενοι το διολλυναι τινασ, δια γε το σφιρονσ ηκς ηθου · οι τον της φιλαλληλιασ παρωταμενοι νομον, και τοις της αγαπης προσκεκρωκοτες θεσμοις, και ποσ εισαπαν ακουοσειαν αν εισωτωσ και προς τ ημεν αυτων · « Μη τα εαυτων ζητειτε, αλλα και τα εθω η γαρ αγαπη, φησι, τω πληστον κακων οση ερηξεται. » Παραιτεισθαι δε δειν εση παλιν γαυησ, και ερωδιον, και χαραθριον, και τα θμοια αυτων, εσπε και νυκτεριδα. Νυκωδσ δε θηραι φηλα ταοσι, και γιμνοντα μιν τω σκοτει, και πτησιν ως ηδυστατην η αυτω ποιεσθαι μεμελετηηκοτα, καταχθραινοντα δε τ ηλλου φωσ, και το εν αυτω τι ερφη μη ανεσχηματα · ειεν δ' αν οι τοιοιθε σαφωσ, οι των φαυλων εργαται. Και γαρ εστιν αληθεσ οπερ εση Χριστοσ, οτι « Πασ ο φαυλα πρσσωων μοσει το φωσ, και ουκ ερχεται εις το φωσ, ινα μη ελεγχθη τα εργα αυτου · ο δε πωδην την αληθειαν, ερχεται προς το φωσ, ινα φανερωθη τα εργα αυτου, οτι εν θεω εστιν ειργασμενα. » Ακαθαρτα δε και τα ερπετα των πετεινων, ε δ περιεεται, » φησιν, « και τεσσαρων, » οσην φερε ειπειν τα μυιων, και ει τι τουτοις αγγου. Μυρια δε οσα ταυτι μικρα και αποπτυστα, και την εις το οφθσ επισην ουκ εχοντα. Τις ουν ερα εστι λογοσ του και επ' αυτα τον νομον ελθειν, περιαθρειν αναγκαλον. Οσπερ γαρ οτε των κτηνων εποικετο μημηνη, την καμηλον θαμασασ, προσειθει τον λαγων, εν ιση που κεντωσ ακαθαρτουσ αποφαινων τοις επι φαυλοτητι διαβηλημενουσ, κων ει μεγασ τις ειη και μικροσ (προσωποληψια γαρ ουκ εσσι παρ' τω θεω, κατα το γε γραμεμενον) ουτω κενθωδε διαμενηται μιν αετου, και των πτηνων ονομασασ τον βασιλευτατον, κενταισ δε παλιν και επ' αυτο δε βραχυ των περοφορειν εισθετων, εν ιση τιθεισ μικρον τε και μεγαν, ει των εκτοπων ειη δημιουργοσ, και το διαθεβλησθαι δειν ανεξιτητον εχοι. Τπεξεται γε μην του τουωτου γε-

¹⁰ 1 Cor. x, 24. ¹¹ Rom. xiii, 10. ¹² Joan. iii, 20, 31. ¹³ Rom. ii, 11.

νοους, ἀκρίβια καὶ βροῦχον, καὶ τὰ τούτοις ἐμπερῆ, A
 διάτοι τὸ εὐσθενὲς, ὡς ἀναθρώσκειν δύνασθαι, καὶ
 ἤχιστα μὲν ἐμφιλοχωρεῖν τοῖς κάτω, αἰρεσθαι δὲ
 πολλὰκις εἰς τὸ ὑψοῦ, καὶ διαπηδῆν εὐκόλως. Τοιού-
 τος δὲ πως, ὁ βίον μὲν ἔχων τὸν κοσμητικόν, ἐπεικείας
 εἰς μὴν τῆς ἄλλης καὶ ἀγάπης τῆς εἰς Θεὸν οὐκ εἰσ-
 ἄπαν ἡμοιρηκώς· ὁ γὰρ τοιοῦτος, οὐ τοῖς ἐπιγελοῖς
 παντελῶς ἐνδέδεται, καὶ ἐνιζάνει τοῖς κάτω, μεμε-
 λέτηκε δὲ πρὸς καὶ τὰ ἄνω φρονεῖν, καὶ εὐδοκιμεῖν
 εἰς ὅτε, πρὸς τὰ ἄνω διαπηδῶν καὶ τῶν ἐπιγελοῦν
 ὑπεριπτάμενος. Τὸν δὲ τῶν ἀκαθάρτων ἀποθιγ-
 γάνοντα καὶ μεμολυσμένον, ἀποπλύνεσθαι μὲν δεῖ
 τὸ ἱμάτιον· πρὸς ἐσπέραν δὲ, καθαρὸν εἶσεσθαι φησι,
 τὸ Χριστοῦ μυστήριον εὐ μάλα παραδηλῶν, δι' οὗ
 κεκαθάρμεθα, τὴν διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος πλου-
 τούντες ἀφροσιν, κατὰ τὸν καιρὸν δηλονότι τῆς ἐπι-
 δημίας αὐτοῦ, πρὸς ἐσπέραν οἰονεῖ γεγονότα, τοῦτ'
 ἔστιν, εἰς τέλος ἤδη διέρποντος τοῦ παρόντος αἰῶνος.
 Ἡ οὐκ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐνανθρωπήσαι φημεν τὸν
 τοῦ Θεοῦ Λόγον;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Βέβηλον δὲ καὶ ὁ νόμος ἐτέρως εἶσεσθαι
 φησι, τὸν ἐπιθιγγάνοντά πως ἢ θηρὸς ἀγρίου τυχόν,
 ἤγειν ἐτέρου τοῦ τῶν ἀκαθάρτων ζώων· ἔφη δὲ
 οὕτως· « Καὶ πᾶς ὃς πορεύεται ἐπὶ χειρῶν ἐν πᾶσι
 τοῖς θηρίοις, ἃ πορεύεται ἐπὶ τέσσαρα, ἀκάθαρτά
 ἔστιν ὑμῖν. Πᾶς ὁ ἀπτόμενος τῶν θνησιμαίων αὐτῶν,
 ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἐσπέρας, καὶ ὁ αἵρων τῶν θνη-
 σιμαίων αὐτῶν, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ καὶ ἀκάθα-
 ρος ἔσται ἕως ἐσπέρας. Ἀκάθαρτα ταῦτα ἔστιν ὑμῖν.
 Καὶ ταῦτα ὑμῖν ἀκάθαρτα ἀπὸ τῶν ἐρπετῶν τῶν ἐπὶ
 τῆς γῆς, ἢ γαλῆ, καὶ ὁ μῦς, καὶ ὁ κροκόδειλος, ὁ
 χερσαῖος, μυγᾶλη, καὶ χαμαιλέον, καὶ καλαδιώτης,
 καὶ σαῦρα, καὶ ἀσπάλαξ. Ταῦτα ἀκάθαρτα ὑμῖν ἀπὸ
 πάντων τῶν ἐρπετῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Πᾶς ὁ ἀπτόμε-
 νος αὐτῶν τεθνηκότων, ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἐσπέρας.
 Καὶ πᾶν ἐφ' ὃ ἂν ἐπιπέσῃ ἀπ' αὐτῶν ἐπ' αὐτὸ τεθνη-
 κότων αὐτῶν, ἀκάθαρτον ἔσται ἀπὸ παντὸς σκεύους
 ξυλλίνου ἢ ἱματίου ἢ δέρματος ἢ σάκκου. Πᾶν σκεῦος
 ὃ ἂν ποιηθῇ ἔργον ἐν αὐτῷ, εἰς ὕδωρ βαφήσεται,
 καὶ ἀκάθαρτον ἔσται ἕως ἐσπέρας, καὶ καθαρὸν
 ἔσται. » Προσετίθει δὲ τούτοις, ὡς ἔσται μεμολυ-
 σμένον πᾶν σκεῦος, ἐφ' ᾧ ἂν πέσῃ τῶν θνησιμαίων
 αὐτῶν. Καὶ ἄγχος ὄστράκινον, καὶ δερμάτινον, καὶ
 ἱμάτιον, εἰσεσθὰ τε καὶ ποτόν, πλὴν πηγῆς ὕδατων,
 καὶ λάκκου, φησι, καὶ συναγωγῆς ὕδατων καὶ σπερ-
 μάτων. Ἔοικε δὲ ὁ νόμος διὰ μὲν τῶν ἀγρίων θηρίων,
 τοὺς τῶν ληστῶν ὄμοιάτους παραδηλοῦν, οἷς λελό-
 γησται παρ' οὐδὲν, καὶ αὐτὸ τῶν πάντων ἐπέκεινα
 τῶν κακῶν, ἢ ἀνδροκτονία, μόνον δὲ οὐχὶ προστυγ-
 χάνοντα καταδαρδᾶπτόσιν διαλλύντες ἀνηλεώς, καὶ
 γελοῦς ἀπάσης ἐξήρημένης. Διὰ δὲ γε μὴδὲ καὶ γαι-
 σίτης, καὶ τῶν ἀγχοῦ τε καὶ ἐοκώτων, κροκοδείλου τέ-
 τιμι τοῦ χερσαίου, σαύρας τε καὶ ἀσκαλαθίου, τὰ
 φοροῦσθαι καὶ ἀνανδρα, καὶ ἐν νυκτὶ περιθέοντα τῶν
 κλεπτῶν γένη, ἃ λεληθότως μὲν τοὺς νυστάζοντας
 κατασίνεσθαι φιλεῖ, ἐκδέδειε δὲ τὸ ἀλῶναι δεινῶς, καὶ

sint in altum, et minime in infimis assidue versen-
 tur, sed sæpe in sublime sese tollant, et celeriter
 exsiliant : talis est fere qui, quamvis mundanam vi-
 tam agat, tamen virtutibus cæteris et charitate in
 Deum non caret. Nam ejusmodi vir non omnino ter-
 renis rebus affixus est, neque in infimis insidet, sed
 quadamtenus etiam superna sapere, ac se laudabi-
 liter nonnunquam gerere studet, dum se ad superna
 tollit, et de terrenis rebus evolat. Eum porro qui
 immunda contingens inquinatur, abluere vestem
 oportet, ad vesperam autem inquit mundum fore,
 Christi videlicet mysterium apertissime significans,
 per quem purgati sumus, sancti baptismatis remis-
 sione percepta, tempore nimirum adventus ejus, qui
 veluti ad vesperam fuit, id est, cum jam sæculum
 præsens ad vesperam verget. An non illud Dei Ver-
 bum extremis temporibus hominem factum esse
 dicimus?

PALL. Ita prorsus.

CYR. Alia quoque ratione lex inquit immundum
 fore qui vel feram belluam fortasse, vel aliud quod-
 piam impurum animal tangeret : sic autem dixit :
 « Et omne quod ambulat manibus, in omnibus
 bestiis, quæ quatuor pedibus ingrediuntur, immun-
 da erunt vobis. Omnis qui tetigerit morticina eorum
 immundus erit usque ad vesperam ; et qui tollit
 morticina eorum lavabit vestimenta sua, et im-
 mundus erit usque ad vesperam. Immunda hæc
 sunt vobis. Et hæc vobis immunda ab omnibus
 reptilibus quæ reptant super terram, mustela, et
 mus, et crocodilus terrestris, mygale, et chamæleon,
 et stellio, et lacerta, et talpa. Hæc immunda sunt
 vobis ab omnibus reptilibus quæ reptant super ter-
 ram. Omnis qui tangit morticina eorum immundus
 erit usque ad vesperam ; et omne, super quod ceci-
 derit morticinum eorum, immundum erit, ab omni
 vase ligneo vel veste, 509 vel pelle, vel sacco.
 Omne vas in quo sit opus, in aquam mergetur, et
 immundum erit usque ad vesperam, et mundum
 erit 47. » His adjecit immundum fore omne vas, in
 quod ceciderit de morticinis eorum, et vas testa-
 ceum et pelliceum, et vestem et cibum et potum,
 præter fontem aquæ et lacum, inquit, et congrega-
 tionem aquarum et semina. Videtur autem lex per
 feras belluas teterrimos latrones atque sicarios in-
 dicare, qui homicidium, omnium scelerum gravissi-
 mum, pro nihilo ducunt, atque obvium quemque
 interficientes, immaniter propemodum devorant,
 omni misericordiam affectu sublato : per murem au-
 tem atque mustelam, et iis affinia similiaque, cro-
 codilum, inquam, terrenum, lacertam, et stellio-
 nem, timidum et ignavum et noctu obambulans fu-
 rum genus, qui dormientes clam lædere solent, sed
 pertimescunt valde, ne deprehendantur, et eorum
 quos violant vigilantiam reformidant. An non sura-

70 Levit. xi, 30-33.

cissima sunt animalia mustela et mus, et ad formidinem proclivia, subeuntque terræ cavernas, si quis insonuerit; libentissime autem de nocte et minime interdum pascuntur, crocodilus etiam terrenus, et quæ huic cognata sunt, ferarum genera ?

PALL. Ita est.

CYR. Immundum est igitur omne latronum genus, sive quis moribus sit efferatis, et cruentas habeat manus, sive exigua quædam furetur, ut mus et mustela, ac talpæ stellionisque ritu muros ac tecta conscendat, etiamsi quis immundos contingat, erit criminum particeps: nam eum ejusmodi hominibus inita societas omnino immandos efficit. Vasa præterea inquinata figuram hominum gerunt; est enim homo vasis in specie. Excipit tamen a contaminatione fontem aquæ, lacum etiam et congregationem aquæ, quamvis in hæc quidpiam ex iis quæ lege immunda sunt, ceciderit, cavens, ut opinor, ne ii qui sub lege erant, eam rem molestissimam et prorsus minime ferendam ducerent, legisque observationem nulla industria impleri posse putarent, cum ex earum rerum damno in rebus maxime necessariis læderentur, adeo ut ex urbibus esse interdum ac domibus recedendum earum aquis contaminationis, cum earum usus necessarius, et quo hominum vita carere non potest, ademptus esset. Prætermisit itaque lex accuratam historiæ observationem, **510** propter eorum commodum ac necessitatem qui sub lege erant.

PALL. Credibilis sane ratio.

CYR. Æque porro atque cætera immundum esse ait ipsorum quoque mundorum animantium cadaver: adunxit autem ipsum quoque cadaver contingentem inquinare; sic autem scriptum est: « Si autem mortuum fuerit pecus aliquod quo vesci vobis licet, qui tangit morticina eorum, immundus erit usque ad vesperam; et qui vescitur de morticinis eorum, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad vesperam, et lavabitur aqua, et mundus erit. Et qui tollit de morticinis eorum, lavabit vestimenta sua, et lavabitur aqua, et immundus erit usque ad vesperam ⁷⁸. » Quod perspicue est, ut ego arbitror, illud: « Si quis frater nominatus (1), vel fornicator, aut avarus, aut idolorum cultor, aut ebriosus, aut maledicus, aut rapax, cum ejusmodi, nec cibum sumere ⁷⁹. » Si quis enim omnino, cum gravis et honestus existimetur, et ex eorum numero qui jam purgati sunt, et in societatem spiritualem per fidem recepti, oecati mortem incurrit: « Impurus esto, » inquit, « et exsecrabilis; » nam, quia mortuis operibus est inquinatus, inficit eum procul dubio, qui sibi jungitur. Sed etiamsi quispiam fuerit inquinatus, purus esto per aquam ad vesperam: quid vero id sit, superior oratio nobis

⁷⁸ Levit. xi, 39, 40. ⁷⁹ I Cor. v, 11.

(1) Nominatus idem est ac si dixisset *notus, famosus, publicus*, ut declarat Augustinus lib. *De fide et operibus*, cap. 2, et sic Pater accipit.

A τὴν τῶν ἀδικουμένων παραιτεῖται γρήγορσιν. Ἡ γὰρ οὐχὶ κλεπτίστατόν τι γῆρμα, γαλῆ τε καὶ μῦς, καὶ πρὸς δειλίαν εὐκόλα, καταδύεται δὲ τοὺς ἐν γῆ μυχούς, εἰ διακτυπήσειέ τις, ἥδιστα δ' ἂν ἐν νυκτὶ καὶ οὐκ ἐν ἡμέρᾳ νέμονται, κροκόδειλά, τε χερσαίως καὶ τὰ συγγενῆ;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἀκάθαρτον μὲν οὖν πᾶν, ὅπερ ἐστὶ ληστρῶν, κἄν εἰ διὰ τρόπου τις εἴη θηριοπρεπὺς, καὶ φιλαιμάτους ἔχοι τὰς χεῖρας· κἄν εἰ μικρὰ παρακλίπτῃ, καθὰ μῦς; καὶ γαλῆ, καὶ ἀσπάλακος τε καὶ ἀσκαλαβώτου δίκην, τοίχους ἀναθρῶσκει καὶ στέγας, κἄν εἰ τις ἐπιθιγάνοι τῶν ὕδατος μεμολυσμένων, μεθέξει τῶν ἐγκλημάτων. Κοινωνία γὰρ ἢ πρὸς τοιοῦτον τινὰς, πάντῃ τε καὶ πάντως ἀκαθάρτους ἀποφαίνει. Ἀνθρώπων δ' ἂν εἴεν εἰς τύπον, τὰ μεμολυσμένα τῶν σκευῶν. Ἐν εἴδει γὰρ σκεύους ὁ ἄνθρωπος. Ἀπαλλάττει γε μὴν τοῦ καταμολύνεσθαι δεῖν, πηρὶ ὕδατος, λάκκων τε καὶ συναγωγῆν ὕδατος· κἄν εἰ τίνα τυχὸν ἐν αὐτοῖς τε τῶν κατὰ νόμον μεμολυσμένων, οὐκ ἐπιείκως, οἰμαί που, τοὺς ὑπὸ νόμον, δυσσαχῆς καὶ δυσδιακόμιστον παντελῶς ἡγεῖσθαι τὸ χρέμα, καὶ τὴν τοῦ νόμου τήρησιν ἀνεπιτήδευτον ἔχειν, ἐν γ' τουτοῖσι βλάβος, εἰς αὐτὰ παθόντας τὰ κειρώμενα. Ὡς καὶ πόλεων ἐστ' ὅτε, καὶ οἰκῶν ἀποφοιτῶν μεμολυσμένων αὐτοῖς τῶν ὑδάτων, καὶ τῆς ἀναγκῆς αὐτῶν καὶ ἀπαραιτήτου παραιρουμένης χρείας. Πηρὶ ἢ οὖν ὁ νόμος τῆς ιστορίας τὸ ἀκριβές, διὰ δὲ γε ἐκείνῃ ὑπὸ νόμον ἀναγκαῖον καὶ χρήσιμον.

C

ΠΑΛΛ. Πιθανὸς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Ἐν ἴσῳ γε μὴν τοῖς ἄλλοις ἀκάθαρτον εἶπὶ φησι καὶ τῶν καθαρῶν ζώων τὸ θηρσιμαῖον· προσεπήγαγε δὲ, ὅτι καταμαίνει καὶ αὐτὸ τὸν ἀπτόμενον· γράφει δὲ οὕτως: « Ἐὰν δὲ ἀποθῆνῃ τῶν κτηνῶν, ὃ ἐστὶν ὑμῖν τοῦ φαγεῖν, ὃ ἀπτόμενος τῶν θηρσιμαίων αὐτῶν, ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας, καὶ ὃ ἐσθίεν ἀπὸ τῶν θηρσιμαίων αὐτῶν, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας, καὶ λούσεται ὕδατι, καὶ καθαρὸς ἔσται. Καὶ ὃ ἀφῶν ἀπὸ τῶν θηρσιμαίων αὐτῶν, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. » Ὅπερ ἐστὶν ἐναργῶς, καθάπερ ἐγώμηναι, τὸ, « Εἰ τις ἀδελφός ὀνομαζόμενος ἢ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ ἐκβαλαστήρις, ἢ μέθυσος, ἢ λοιδόρος, ἢ βρπαξ, τῷ τοιοῦτῳ μηδὲ συνεσθίειν. » Εἰ γὰρ δὴ τὶς ὅλων τῶν ἐν ὑπολήψει σεμνότητος, καὶ τῶν ἤδη κεκαθαρισμένων, καὶ εἰς κοινωνίαν τὴν πνευματικὴν διὰ πίστεως εἰσδεγεμένων, τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας ὑπομένει νέκρωσιν, « βέλγηρὸς ἔστω, » φησί, « καὶ ἀπηχθημένος; » νεκρὸς γὰρ ἔργῳ μεμολυσμένος, καταμαίνει που πάντως τὴν αὐτῷ κολλώμενον. Ἄλλ' εἰ καὶ πάθοι τις τὸν μολυσμὸν, καθαρὸς ἔστω δι' ὕδατος πρὸς ἑσπέραν. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστι, προκαταμεμήνυκεν ἡμῖν ἐναργῶς ὁ λόγος. Ἄθρσι δὲ ὅτι καὶ τὸν ἐσθίοντα τῶν θηρσι-

μαίων αὐτῶν, καὶ εἰ ἐπαφῶτό τις μόνον, ἀκάθαρτον ἔσσεσθαι φησιν, οὕτε, τὸν μετασχόντα τῆς ἐκείνων νεκρότητος, μύμου καὶ γραφῆς ἀπαλλάττων, οὕτε μὴν ἀναίτιον εἶναι λέγων, καὶ εἰ ἀγχοῦ τις φοι καὶ πλησιαζόμενος. Χρῆναι γὰρ οἶμαι νηφαλέως ἀπορο- τῆν, οὐχὶ δὴπου μόνης τῆς πρὸς φαύλους ταυτοερ- γίας, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ συνιέναι μόνον. « Ὁ γὰρ ἀπτόμενος πίσεως, μολυνθήσεται, » φησί. Καὶ ἀλη- θής ὁ λόγος· ὅτι δὲ εἰς ἡθῶν ποιότητα τὰ ἐκ τῶν παραδειγμάτων χρήσιμα τῷ νόμῳ παρείληπται, ἀνα- μάθοι τις ἂν ἐκ τῶν ἐπισηνεγμένων. Ἐφη γὰρ πάλιν· « Καὶ οὐ μὴ βδελύξεσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἐν πᾶσι τοῖς ἔρπετοῖς τοῖς ἔρπουσιν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ οὐ μιανθήσεσθε ἐν τούτοις, καὶ οὐκ ἀκάθαρτοι ἔσεσθε ἐν αὐτοῖς, ὅτι ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. » Ὅποιον γὰρ ἂν ἐποίησε μολυσμὸν τῆ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ, τὸ ἐκτεθνάναι ζῶον, καὶ τοῦ τεθνεώτος ἀπο- θίγειν; Τί γὰρ ἂν ἠδίκησε βρώσις, ἢ εἰς κοιλίαν χω- ρούσα καὶ ἐκπεπομένη πρὸς ἀφεδρώνα, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν;

ΠΑΛΛ. Οὐδὲν, ὡς ἐγῶμαι· νοεῖς γὰρ ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Χρῆναι δὴ οὖν ἐγωγέ φημι, κατὰ τοὺς τῶν πλωτήρων εὐτεχεστάτους, πάντα σείοντας κάλων, ἐξω φέρεσθαι μολυσμῶν, ἡρεμαίαν δὲ ὡσπερ ἀκτῆν καὶ ἀκύμονα πρὸς τὴν Θεῷ φιλαίτατην εἰσελαύνειν ζωήν. Προσιτὸς γὰρ ἡμῖν οὐχ ἑτέρως ἢ οὕτως ἂν γένοιτο καὶ μόνως, ἀληθὲς δὲ ὅτι τὸ χρῆμά ἐστιν, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Γέγραπται γὰρ πάλιν ἐν τῇ Ἐξέδῳ· « Καὶ Μωσῆς ἦν ποιμαίνων τὰ πρόβατα Ἰθὸρ τοῦ γαμβροῦ αὐτοῦ τοῦ ἱερέως Μαδιὰμ, καὶ ἦγαγε τὰ πρόβατα ὑπὸ τὴν ἔρημον » καὶ ἦλθεν εἰς τὸ ὄρος Χωρήβ. Ὁφθη δὲ αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου ἐν πυρὶ φλογὸς ἐκ τοῦ βάλτου, καὶ ὄρα ὅτι ὁ βάλτος καίεται πυρὶ, ὁ δὲ βάλτος οὐ κατεκαίετο. Εἶπε δὲ Μωσῆς· Παρελθὼν ὄψομαι τὸ δράμα τὸ μέγα τοῦτο, ὅτι οὐ κατακαίεται ὁ βάλτος. Ὡς δὲ εἶδε Κύριος ὅτι προσάγει βεῖν, ἐκάλεσεν αὐτὸν ὁ Κύριος ἐκ τοῦ βάλτου, λέγων· Μωσῆ, Μωσῆ· ὁ δὲ εἶπε· Τί ἐστίν; Ὁ δὲ εἶπε· Μὴ ἐγγίσσης ὧδε, λύσαι τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου· ὁ γὰρ τόπος, ἐν ᾧ σὺ ἐστήκας, γῆ ἁγία ἐστίν. » Συνίης οὐν ὄπως οὐκ ἂν ἀγχοῦ γένοιτό τις τοῦ πανάγνου Θεοῦ, μὴ οὐχὶ πάντα ῥύπον τῆς ἑαυτοῦ προαπονήζων ψυ- χῆς· νεκρότητος δὲ ἀπάτης τῆς ὡς ἐν πράγμασι νοου- μένης, ἀπολύων τὸν πόδα, τοῦτ' ἐστίν, τὴν εἰς τὰ πρακτέα βάβεισιν νοητήν; Ἡ γὰρ οὐχὶ τὸ ὑπόδημα, νεκροῦ ζώου λείψανον;

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Τύπος οὖν ἄρα νεκρότητος τὸ χρῆμά ἐστιν, ἦν εἴπερ τις ἀποφορτίσασατο, τὰ δι' ὧν ἂν ἐξοίχοιτο διαβρῆξας δεσμά, ἤξει τε ἀγχοῦ καὶ οικεῖος ἐστὶ Θεῷ, καὶ πρὸς γε τὸ σώζειν ἑτέρους δύνασθαι λοιπὸν, ἐπιτηδείως ἔχων. Προσεχειρίζετο γοῦν ὁ Μωσῆς εἰς ἀποστολήν, καὶ πρὸς ἐκλύτρωσιν τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Ἱερὸς δὲ ἡμῖν ὑποπεφώνηκε λόγος· « Γιὰ, ἐὰν σοφὸς γένῃ, σεαυτῷ σοφὸς ἐστὶ καὶ τῷ πλησίον σου. »

ΠΑΛΛ. Εὐ λέγεις.

⁷⁷ Eccli. xiii, 1. ⁷⁸ Levit. xi, 43. ⁷⁹ Matth. xv, 11.

A aperte declaravit. Animadvertite autem et vesentem morticinis eorum, et ea duntaxat contingentem, impurum censer; ita ut neque illum qui mortalitatem illorum participet, macula aut crimine liberet, neque rursus culpa vacare dicat, si quis congressus fuerit aut propius accesserit. Puto enim esse vigilantem cavendum, non modo ut ne idem atque improbi homines faciamus, sed ne simul quidem cum illis congregiamur: « Qui enim picem tangit, inquinabitur, » inquit⁷⁷; et vere sane dictum est. Porro ad morum qualitatem demonstrandam, exemplorum usum acceptum esse a lege, ex eis quæ inferuntur, discere licet. Ait enim iterum: « Et non profanabitis animas vestras in omnibus reptilibus quæ reptant super terram, et non inquinabimini in iis, et non immundi eritis in illis; quia ego sum Dominus Deus vester⁷⁸. » Quam enim maculam animo hominis attulisset mors animantis, ejusque cadaveris contactus? quidve incommodi afferre potuisset esca in ventrem vadens, et in **511** secessum emissa, juxta Salvatoris dictum⁷⁹?

PALL. Nihil, ut equidem censeo: recte enim sentis.

CYR. Oportere igitur arbitrator nautarum peritissimorum exemplo, rudentes omnes movendo, elabi ex impuritatibus, et ad vitam illam Deo gratissimam tanquam ad quietum placidumque litus appellere. Neque enim aliter quam una hac via a nobis adiri potest: idque verum esse, facile est videre. Scriptum est enim rursus in Exodo: « Et Moyses pascebat oves Jethro soceri sui sacerdotis Madiam, et duxerat oves suas in desertum; et venit ad montem Dei Horeb. Apparuit autem ei angelus Domini in flamma ignis ex rubo, et videt quod rubus arderet igni, cum rubus non combureretur. Dixit autem Moyses: Vadam ut videam visionem hanc magnam, cur non comburatur rubus. Ut autem vidit Dominus, quod accederet ad videndum, vocavit eum Dominus de rubo, dicens: Moyses, Moyses. Ille autem dixit: Quid est? Et dixit: Ne accedas huc: solve calceamentum de pedibus tuis; locus enim, in quo tu stas, terra sancta est⁸⁰. » Intelligis igitur fieri non posse, ut quispiam prope Deum, qui purissimus est, accedat, nisi prius omnes sordes ex suo animo abluerit, ac mortalitate omni quæ in actionibus spectatur pedem, id est, illum ad res gerendas spirituales incessum absolverit. Quid? nonne calceamentum animantis mortui reliquiae sunt?

PALL. Quis neget?

CYR. Ergo figura mortalitatis est; quam si quis abjecerit, et nexus abruperit, quibus abruptis, a nobis exsolvi possit, is denique propius accedet, et Dei familiaris erit, et ad alios salvandos instructus. Tum certe Moyses electus est ut mitteretur, et liberaret filios Israel. Sacrae etiam Litterae placide nos alloquuntur: « Fili, si sapiens fueris, tibi ipsi sapiens eris et proximo tuo⁸¹. »

PALL. Recte dicis.

⁸⁰ Exod. iii, 1-5. ⁸¹ Prov. ix, 12.

CYR. Quid porro, non illud quoque iis quæ A diximus, adjungendum videtur?

PALL. Quid istud est?

CYR. Nam, cum ille omnium præpotens Deus in montem Sina ignis specie descensus esset, præceptum est Moysi ut ad Deum conspiciendum pararet populum: ipsum vero præparationis modum ille idem omnium Dominus constituit. Dixit enim Dominus ad Moysen: **512** «Descende, et testificare populo, et purifica eos hodie et cras, et lavent vestimenta sua, et parati sint in diem tertium: tertia enim die descendet Dominus in montem Sina, coram omni populo⁶².» Ante itaque purificari eos necesse est qui fuerint divinæ familiaritatis amatores, quibusque propositum est animo ad omne virtutis genus prompto atque alacri illi velut assistere atque ministrare. Ejusmodi vero qui fuerit, is non ineptus erit jam ad ipsum quoque Deum aliquatenus contemplandum, ut Salvator ait: «Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt⁶³.» Ad hunc gloriæ splendorisque gradum ipsum quoque beatum Abraham pervenisse videre licet. Atque, age quæ de eo sunt tradita, per singula dicamus. Sic enim scriptum est: «Et dixit Dominus ad Abraham: Tu autem testamentum meum servabis, tu et semen tuum post te in progenies suas. Et hoc est testamentum quod servabis inter me et vos, et inter semen tuum post te in progenies suas. Circumcidetur de vobis omne masculinum, et circumcidetis carnem præputii vestri, et erit signum testamenti inter me et vos. Et infans octo dierum circumcidetur vobis, omne masculinum in progenies vestras; et vernaculus, et emptius servus ab omni filio alienigena, qui non est de semine tuo, et circumcissione circumcidetur vernaculus domus tuæ, et servus emptus. Et erit testamentum meum in carnibus vestris in testamentum æternum. Et in circumcissione masculus, cujus caro præputii circumcisa non fuerit die octavo, exterminabitur anima illa ex genere suo, quia testamentum meum irritum fecit⁶⁴.» Deinde inquit: «Accepit Abraham Ismael filium suum, et omnes vernaculos suos, et omnes servos emptos suos, et omne masculinum virorum qui erant in domo sua, et circumcidit carnem præputii eorum, in tempore diei illius, sicut locutus ei fuerat Deus⁶⁵.» Quale autem fuerit obedientiæ præmium, quidve profecerit circumcisio, ex consequentibus intelligimus. «Apparuit enim, inquit, Deus illi ad quercum Mambre, sedenti ad ostium tabernaculi meridie. Et sublevatis oculis suis vidit, et ecce tres viri stabant **513** supra ipsum, et videus illos accurrit in occursum eorum ab ostio tabernaculi sui, et adoravit in terram, et dixit: Domine, si inveni gratiam coram te, ne prætereas servum tuum; sumatur jam aqua, et lavent pedes vestros, et refrigeramini sub arbore, et accipiam panem, et comedetis, et post hoc abibitis in viam ve-

KYP. Τί δὲ, οὐχὶ κίχτινο δὴ τουτοιῶν ἐποίησεν ἄν;

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῶν;

KYP. Καταφοιτήσῃν μέλλοντος ἐν εἴδει πυρῆς ἐπὶ τοῦ ὄρους τοῦ Σινᾶ τοῦ πάντων κρατεῦντος Θεοῦ, προσετάττειτο Μωσῆς εὐτρεπῆ πρὸς θεοπείλιαν ἀποφθίνασθαι τὸν Ἰσραὴλ. Τὸν γε μὴν τῆς ἐτοιμασίας τρόπον, αὐτὸς ὁ πάντων ἐθεσμοδοτεῖ Δεσπότης. Εἶπε γὰρ Κύριος πρὸς Μωσῆν· «Καταβάς, διαμάρτυρε τῷ λαῷ, καὶ ἄγνισον αὐτοὺς σήμερον, καὶ αὔριον, καὶ κύνετωσαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἐτοιμοὶ ἕστωσαν εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην· τῇ γὰρ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, καταβήσεται Κύριος ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ. » Προαγγίλλεται δὴ οὖν ἀναγκαῖον τοῖς οἴκτρ ἄν εἰεν τῆς πρὸς Θεοῦ οικειότητος ἑραταί. **B** καὶ οἷς ἄν γένοιτο σκοπεῖν τὸ οἰνοῖ παρεστάνα: καὶ λειτουργεῖν αὐτῷ διὰ τῆς εἰς πᾶν ἀγαθὸν ἀδικίης καὶ προθυμίας. Εἶη δ' ἄν ὁ τοιοῦδε λοιπὸν, οὐκ ἐνικάνως ἔχων, καὶ πρὸς γε τὸ δεῖν καὶ αὐτὸν ἦδη τὰς καταθρῆσαι Θεοῦ, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνῆν· «Μακάριοι γὰρ οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεοῦ ὄψονται.» Προηκοντα δὲ καὶ εἰς τοῦτο λαμπρότητος κατόφει δὴ πάλιν καὶ αὐτὸν, εἶπερ ἔλασ, τὸν θεοπέσιον Ἀβραάμ. Καὶ φέρε δὴ λέγωμεν ἀνὰ μέγεος τὰ ἐπ' αὐτῷ. Γέγραπται γὰρ ὡδί· «Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Ἀβραάμ· Σὺ δὲ τὴν διαθήκην μου ἑσθήσεις, σὺ καὶ τὸ σπέρμα σου μετὰ σέ, εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Καὶ αὕτη ἡ διαθήκη ἦν διατηρήσεις ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου μετὰ σέ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Περιτμηθήσεται ὁμῶν **C** πᾶν ἀρσενικὸν, καὶ περιτμηθήσεσθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν, καὶ ἵσται εἰς σημεῖον διαθήκης ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν. Καὶ παιδίον θητῶ ἡμερῶν περιτμηθήσεται ὑμῖν, πᾶν ἀρσενικὸν, εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν, καὶ οἰκογενῆς καὶ ὁ ἀργυρώνητος ἀπὸ παντὸς υἱοῦ ἄλλοτριου, ὃς οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σπέρματός σου, περιτομῆ περιτμηθήσεται ὁ οἰκογενῆς τῆς οἰκίας σου καὶ ὁ ἀργυρώνητος. Καὶ ἔσται ἡ διαθήκη μου ἐπὶ τῆς σαρκὸς ὑμῶν εἰς διαθήκην αἰώνιον, καὶ ἀπεριτμητος ἄρσεν, ὃς οὐ περιτμηθήσεται τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ γένους αὐτῆς, ὅτι τὴν διαθήκην μου διεσκέδασεν.» Εἶτά φησιν, ὅτι· «Καὶ ἔλαθεν Ἀβραάμ Ἰσμαὴλ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ πάντας **D** τοὺς οἰκογενεὶς αὐτοῦ, καὶ πάντας τοὺς ἀργυρώνητους αὐτοῦ, καὶ πᾶν ἄρσεν τῶν ἀνδρῶν τῶν ἐν τῷ οἴκῳ, καὶ περιέτεμε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καθὰ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ Θεός.» Ποῶν οὖν ἄρα τῆς ὑπακοῆς τὸ γέρας, ὡνησι δὲ κατὰ τίνα δὴ τρόπον ἡ περιτομῆ, διὰ τῶν ἐφεξῆς εἰσόμεθα. «Ἔφη γὰρ αὐτῷ, ὁ Θεὸς πρὸς τῇ ὄρῳ τῇ Μαμβρῇ, καθημένου αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας. Ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶδε, καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες εἰσῆκεισαν ἐπάνω αὐτοῦ· καὶ ἰδὼν αὐτούς, προσέδραμον εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· Κί-

⁶² Exod. xix, 10-11. ⁶³ Matth. v, 8. ⁶⁴ Gen. xvii, 9-14. ⁶⁵ ibid., 23.

ρει, εἰ ἄρα εὖρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου· ληφθήτω δὴ ὕδωρ, καὶ νιφάτωσαν τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ καταψύξατε ὑπὸ τὸ δένδρον, καὶ λήψομαι ἄρτον, καὶ φάγεσθε, καὶ μετὰ τοῦτο παρελευσέσθε εἰς τὴν ὁδὸν ὑμῶν, οὗ ἔνεκεν ἐξεκλίνατε πρὸς τὸν παῖδα ὑμῶν. Καὶ εἶπον· Οὕτω ποιήσομεν, καθὼς εἶρηκας. » Ἡ μὲν γὰρ ἐν σαρκὶ περιτομῇ, τύπος ἂν εἶη καὶ μάλα σαφής, τῆς νοητῆς καὶ ἐν πνεύματι, καθ' ἣν ἅπαντα μολυσμῶν τῶν ἡμετέρων διανοιῶν ἐξίστησιν ὁ Χριστός. « Περιτετμήμεθα γὰρ, κατὰ γε τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν, περιτομῇ ἀχειροποιήτω ἐν τῇ ἀπεκδύσει τῆς σαρκός. » Ἀπειμφιεστμένοι γὰρ ὡσπερ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, καὶ τὰς τῆς σαρκός ἡδονὰς τῆ τοῦ πνεύματος ὀξύτητι τε καὶ ἐνεργείᾳ μονονουχὶ παρακεκομμένοι, ἀξίους ἑαυτοὺς ἀποφανοῦμεν ἤδη πως τοῦ καὶ θεοπείας ἀξιούσθαι δεῖν, καὶ ἱερὸν γενέσθαι κατάλυμα τῆς ἀγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. « Ὅς γὰρ ἂν ἐπαισχυνθῆ με καὶ τοὺς ἑμοὺς λόγους ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ, ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα, καὶ ἐν αὐτῷ καταλύσομεν, » ἔφασκεν ὁ Σωτήρ. Καὶ οὐ μέχρι τούτων, τῆς ἐπεικειᾶς ἢ ἀντέκτισις, ἀλλ' ὡς ἦδη παραδεχθέντες πρὸς οικειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεόν, τὰ ἐν αὐτῷ γνωσόμεθα, δι' ἀποκαλύψεως δὲ θηλονότι τῆς παρ' αὐτῷ· καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ θεοπέσιος Ἀβραάμ τὰ περὶ τῆς τῶν Σοδόμων καταστροφῆς ἐδιδάσκειτο. Φίλιπ γὰρ ὡσπερ ἀνεκοινοῦτο Θεός· Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι μυρίων ὄσων ἡμῖν ἀγαθῶν ἐμπούησειεν ἀντέκτισιν, τὸ ἐξοίχεσθαι μολυσμῶν. Τοιγάρτοι καὶ Παῦλος, « Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοί, »

« φησί, « διὰ τῶν οικτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, παραστήσαι τὰ σῶματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ προφήτῃ Ἱερειᾶς ἀνακέραγε σαφῶς· » Ἀπόπλυε ΠΑΛΛ. Προσιτέον δὴ οὖν οὐκ ἐν βεβηλώσει ψυχῆς τῷ παναγίῳ Θεῷ, ἀλλ' ὡς ἐν ἱερᾷ τε καὶ ἀμωμήτῳ ζῶντι. Κατ' εὐθὺ γὰρ ὡδε τοῦ πρέποντος ἤξομεν. ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε, καὶ οὐ πολλοῦ τε, οἶμαι, δεήσει πόνου πρὸς τὸ δύνασθαι καταβρεῖν ἀληθῶς ἔχοντά σοι τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον, εἰ τὰς τῶν ἁγίων πολυτελεῖας πολυπραγμονεῖν ἔλοι φιλομαθῶς καὶ ὁμοφρόνως· τὰ γὰρ τοῖς ἀρχαίοις συμβεβηκότα τυπικῶς, νοουθεσίας ἡμῖν ἔφασκεν ἀναγεγράφθαι τρόπους ὁ θεοπέσιος Παῦλος. Οὐκοῦν ὅτι καθαρούς καὶ ἐκνευμένους προσεῖναι δεῖ τῷ Θεῷ, διαμάθοι τις ἂν κακ τῶνδε δὴ πάλιν. Δίνα μὲν γὰρ ἡ ἐξ Ἰακώβ, ἅτε παρθένος καὶ ἐν ὥρᾳ γάμου, τὰς τῶν ἐν Σικίμοις θυγατέρας κατοπτέουσα, τῆς πατρῶας ἐξέθει σκηνητῆς, ἀλλ' οὐκ ἠρέμει Συχμῆ ὁ Ἐμμώρ υἱός. Ἐρᾷ γὰρ εὐθύς τῆς νεάνιδος, καὶ ἀσχέτοις ἐπιθυμίαις ἐπὶ τὸ δοκοῦν ἠρπάζετο. Ἀγροικότερον δὲ πρὸς τοῦτο κῶν, κατεβιάζετο τὴν παρθένον τὴν Ἑβραίαν ὁ ἀλλόφυλός τε καὶ ἀπεριτμητός ἔτι. Δύσοιστον δὲ τὸ χρῆμα ἐδόκει τοῖς ἐξ Ἰακώβ, καὶ τοῖς ἀνοσίως πεπαρρηγόσιν εἰς Ἑβραίαν καὶ ἀδελφὴν, τὸν πολέμου νόμον ἠπέησαν. Ἀσχάλλοντα δὲ καὶ περιδεῆ γεγονότα τὸν Οεσπέσιον Ἰακώβ, καὶ ἐν ὑποψίαις ὄντα τοῦ διόλ-

⁶⁶ Gen. xiiii, 1-5. ⁶⁷ Col. i, 11. ⁶⁸ Col. iii, 9, 10. ⁶⁹ Joan. xiv, 23, 24. ⁷⁰ Rom. xii, 1. ⁷¹ Jerem. iv, 15. ⁷² I Cor. x, 11.

A stram, cujus gratia declinastis ad servum vestrum.

Et dixerunt : Sic faciemus, ut dixisti ⁶⁶. » Nam circumcisio illa in carne figura est, et quidem perspicua illius intellectualis et in spiritu, per quam a nostris animis maculam omnem Christus excludit ; « Circumcisi namque sumus, » ut verbis beati Pauli utar ⁶⁷, « circumcissione non manu facta in exspoliatione corporis carnis : nam exuendo nos quodammodo veterem hominem ⁶⁸, » qui corrumpitur secundum desideria erroris, et carnis voluptates a nobis spiritus acie atque efficacia propemodum præcendendo, dignos nos quadmatenus efficiemus, ut etiam ad Deum videndum idonei judicemur, sanctæque illius consubstantialis Trinitatis sacrum diversorium efficiamur. « Qui enim non erubuerit de me, B et de meis verbis in hac generatione, veniemus ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus, et in ipso diversabimur, » dicebat Salvator ⁶⁹. Neque vero hucusque duntaxat progredietur probitatis retributio, sed jam, tanquam ad Dei familiaritatem admissi, quæ in illo sunt cognoscemus, per illius nimirum revelationem, ut profecto beatus quoque Abraham de Sodomorum subversione didicit. Nam cum eo Deus tanquam cum amico communicavit. Vide autem ille ab inquinamentis excessus quam multa nobis vicissim bona conciliabit. Itaque Paulus : « Obsecro vos, » inquit, « fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, placentem Deo, rationabile obsequium vestrum ⁷⁰. » Quinetiam propheta Jeremias aperte clamavit : « Lava a malitia cor tuum, Jerusalem, et salveris ⁷¹. »

Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Καὶ μὴν καὶ ὁ ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν, Ἱερουσαλήμ, ἵνα σωθῆς. »

PALL. Non igitur cum animi impuritate ad Deum sanctissimum purissimumque, sed cum sacra immaculataque vita est accedendum : ita enim ad id quod decet recta perveniemus.

CYR. Ita est prorsus, Palladi ; neque multo labore opus erit, ut videre possis verissime a te esse hac de re dictum, si sanctorum hominum vitam studiose ac prudenter pervestigare velis : 514 nam quæ veteribus illis figurate contigerunt, ea de causa scripta esse dixit beatus Paulus ⁷², ut formæ essent admonitionis correctionisque nostræ. Puros autem et ablutos ad Deum accedere oportere, ex his quoque rursus discere licet. Dina enim filia Jacob, ut quæ virgo esset, et ætate nubili, ex patris tabernaculo egressa est, ut Sicimitarum filias contempleretur sed non quievit Sicheus filius Emmor ; illico namque amore adolescentulæ captus, intemperanti cupiditate ad libidinem rapiebatur ; cumque ad eam rem efferatius iret, Hebrææ virgini homo alienigena et incircumciscus adhuc vim intulit. Id vero facinus filiis Jacob non ferendum videbatur. Itaque in eos, qui in Hebræam et sororem nefarie injuriosi fuissent, bellum intu-

lerunt. Beato autem Jacob, cum sollicitus esset et pertimesceret, et vereretur ne cum toto genere penitus interiret, succurrit Deus, cumque denuo servavit: quamquam autem ratione, operæ pretium est videre. Scriptum est igitur ad hunc modum: «Dixit autem Jacob Simeon et Levi: Odiosum me fecistis ita ut malus sim omnibus habitantibus terram, et in Chananæis et Pheræis: ego autem exiguus numero sum, et congregati super me concident me, et conterar ego et domus mea. Illi vero dixerunt: Atqui tanquam scorto abusi sunt sorore nostra. Dixit autem Deus: Jacob, surge et ascende in locum Bethel, et habitabis ibi, et fac ibi altare Domino, qui apparuit tibi cum fugeres a facie Esau fratris tui. Dixit autem Jacob domui suæ, et omnibus qui cum eo erant: Tollite deos alienos de medio vestri, et purificamini, et mutate vestimenta vestra, et surgentes ascendamus in Bethel, et faciamus ibi altare Deo, qui exaudivit me in die tribulationis, qui fuit mecum, et servavit me in via qua ambulabam. Et dederunt Jacob deos alienos qui erant in manibus eorum, et in aures quæ erant in auribus eorum, et defodit ea Jacob sub terebintho quæ erat in Sicimis, et perdidit ea usque ad hanc diem²². » Vides Dominum illum omnium formidanti justo viro succurrisse, jussisseque ut exstrueret altare in odorem suavitatis, quod accipiendæ salutis adfuturæque opis divinæ splendidum esset dicatumque Deo monumentum. Ille vero, cum id fieri necessarium esse optima **515** cognovisset, prius ut mudentur jubet, et falsos deos de medio tollant, aliasque stolas induant. Id autem, ut opinor, sinceritatem fidei et vitæ puritatem aperte significat: namque integre Deo adhærere mente haud divisa minime propensos ad dæmoniorum erroris reliquias, hoc ipsum congruenter intelligitur in eo quod alienos deos sustulerunt: in eo vero quod mutarunt vestem, accipitur illa conversationis puræ tanquam vestis mutatio. Sic enim beato Paulo quoque scribere visum est. An non exaudis eum aperte dicentem: «Exuite veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris, et induite novum, qui renovatur secundum imaginem ejus qui creavit illum²³? » In quibus verbis exspoliationem carnis appellat, carnalium voluptatum abjectionem. Scribit etiam Salomon: «Omni tempore sint vestimenta tua splendida²⁴. » Pulo autem, et quidem recte, nunquam virum sapientissimum Salomonem ad has nugas preventurum fuisse, ut suaderet nobis vestium splendore pueriliter oblectari: sed vesti splendidæ vitam velut ablutam et ab omnibus sordibus liberam comparat; alioqui qua ratione quispiam induat Dominum nostrum Jesum Christum? Nonne dices, qui evangelicæ conversationis ornamentis induitur, cum hanc rem, Palladi, profecto perficere:

PALL. Maxime vero.

λυοῦναι παγγενῆ, προσίετα θεός καὶ διεσώζετο τὸν λαόν, καὶ τίνα δὴ τρόπον, ἄξιον ἰδεῖν. Γέγραπται τοῦτον ὡς: «Εἶπε δὲ Ἰακώβ πρὸς Συμεὼν καὶ Λεὺ: Μισή-
τόν με πεποιθήσατε, ὥστε πονηρὸν με εἶναι πᾶσι τοῖς κατοικοῦσι τὴν γῆν, ἔντε τοῖς Χαναναίοις, καὶ ἐν τοῖς Φερεζαίοις, ἐγὼ δὲ ὀλιγοστός εἰμι ἐν ἀριθμῷ· καὶ συναχθέντες ἐπ' ἐμὲ, συγκόψουσίν με, καὶ ἐκτριβήθη-
μαι: ἐγὼ, καὶ ὁ οἶκός μου. Οἱ δὲ εἶπαν· Ἄλλ' ὡςτι πόρνη κατακίχρηται τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν. Εἶπε δὲ ὁ θεός πρὸς Ἰακώβ· Ἀναστὰς, ἀνάθηθι εἰς τὴν εὐπὴν Βαιθῆλ, καὶ οἶκε ἐκεῖ. Καὶ ποίησον ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ θεῷ τῷ ὀφθέντι σοι, ἐν τῷ ἀποδεδρασκεῖν σε ἀπὸ προσώπου Ἡσαὺ τοῦ ἀδελφοῦ σου. Εἶπε δὲ Ἰακώβ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς μετ' αὐτοῦ· Ἄρατε τοὺς θεοὺς τοὺς μεθ' ὑμῶν ἐκ μέσου ὑμῶν, καὶ καθαρῶσθε, καὶ ἀλλάξατε τὰς στολὰς ὑμῶν, καὶ ἀναστάντες ἀναβῶμεν εἰς Βαιθῆλ, καὶ ποιήσωμεν ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ θεῷ τῷ ἐπακούσαντί μου ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, ὅς ἦν μετ' ἐμοῦ, καὶ διεσώσεν με ἐν τῇ ὁδῷ, ἣ ἐπορεύθην. Καὶ ἔδωκαν τῷ Ἰακώβ τοὺς θεοὺς τοὺς ἄλλοτριούς, οἳ ἦσαν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν, καὶ τὰ ἐνώτια τὰ ἐν τοῖς ὠσίν αὐτῶν, καὶ κατέρυψεν αὐτὰ Ἰακώβ ὑπὸ τὴν τερέβινθον τὴν ἐν Σικίμας, καὶ ἀπώλεσεν αὐτὰ, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας· Ὅραξ ὅτι προσίετο μὲν ὁ πάντων Δεσπότης ἐπιβῶδουντα τὸν δίκαιον, καὶ ἀναδείμασθαι καλεῖται θυσιαστήριον εἰς ὁσμὴν εὐωδίας καὶ τῆς ζωῆς αὐτῷ σωτηρίας καὶ ἀρωγῆς ἀνάθημα λαμπρὸν. Ὅθεν, ὅτι τοῦτο δρᾶν ἀναγκαῖον εὐ μάλᾳ διεγνωκώς, ἐπαποκαθήρασθαι δεῖν ἐπιτάττει τοὺς ψευδωνύμους ἐκ μέσου ποιούντας θεοὺς, καὶ στολὰς ἐτέρας μετημφεσμένους. Ἄλλ', οἶμαι δὴ, τοῦτο καταστημῆναι ἐν εὐθύς, τὸ εὐκρινὲς ἐν πίστει, καὶ τὸ ἀδέδηλον εἰς ζωὴν· τὸ μὲν γὰρ μονοτρόπως θεῷ προσκισθῆναι φιλεῖν, οὐ μεμερισμένους τῆν διάνοιαν, ὅστε μὴ ἀπονενευκότας ἐπὶ τὸ χρῆμα νοσεῖν τῆς τῶν δαιμονίων ἀπάτης· λαίψανα, νοσή· ἂν εὐκρίτως ἐν γὰρ τῷ τοῖς ἄλλοτριούς ἐξηρησθῆναι θεοῦ· ἐν δὲ γὰρ τῷ μεταρθεῖν τὰς στολὰς, τὸ οἶονε πολιτείας μεταμφιστάσθαι καθαρὰν. Ἐδόκει γὰρ ὡδε γράζειν καὶ τῷ σοφωτάτῳ Παύλῳ. Ἡ οὖν ἐπατεῖς ἐναργῶς λέγοντος· «Ἐκδύσασθε τὸν καλῶν ἀνθρώπων τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, καὶ ἐνδύσασθε τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν; ἢ ἀπέχεσθαι δὲ τῆς σαρκός, τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν τὴν ἀπόθεσιν διακωλύων. Γράφει δὲ πάλιν καὶ Σολομών· «Ἐν παντὶ καιρῷ ἔστωσαν ἱματῖά σου λαμπρά.» Φαίη δ' ἂν ὅτι καὶ μάλᾳ ὀρθῶς ἐννεονοχῶς, οὐκ ἂν εἰς τοῦτο προηκοι: τεροβρίας ὁ σοφὸς ἡμῖν Σολομών, ὡς ἱματίων ἡμῶν ἀναπειθῆναι μειρακιωδῶς ἐντροφῶν λαμπρότησιν, ἀμφίω δὲ ὡσπερ παρεικάξει λαμπρῷ τὴν οἰονεῖτως ἐκνευμένην καὶ ῥύπου παντός ἐλευθέραν ζωὴν. Ἐπιπῶς ἂν τις ἐνδύσαιοτο τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν; Ἄρ' οὐχὶ φαίης ἂν, ὅτι τοῖς τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ἀυχήμασι κατημφεσμένους, ἀποπειραδῆται πᾶν πάντως τὸ χρῆμα, ὡ τῶν;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλᾳ.

²² Gen. XLIV, 30, 31; XLV, 1-4. ²³ Ephes. IV, 22-24. ²⁴ Eccle. IX, 8.

ΚΥΡ. Εἰ δὲ δὴ καὶ ἐπ' αὐτόν τις τὸν αἰδιδίμον Α Ἰωσήφ σοι, εὐρήσει παρέντα τῆς ἐπεικειας οὐδὲν, ἐννεονοχότα δὲ δτι συνεργάσεται πρὸς πᾶν δτιοῦν αὐτῷ, καὶ ἐπαρνεῖ Θεός, εἰ παραιτοῖτο γενικῶς τὸ καταμολύνεσθαι δεῖν. Ἐξὼν γὰρ εὐήμερεῖν καὶ κατευρύνεσθαι ταῖς τρυφαῖς, τοῖς τῆς νεότητος διαπύροις τακρητήμασιν εἰς τὸ ἡδῶ τε καὶ φίλον ἀνέντα τρέχειν, καὶ ἀνεπιπλήκτοις φέρεσθαι ταῖς ὀρμαῖς, τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρα, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, μοῖραν δὲ ὡσπερ ἐποιεῖτο κρείττονα τὴν παρὰ Θεῷ, καὶ τῆς ἐγκρατείας τοὺς πόνους προτίθει παντὸς τοῦ παραυτίκα καταπαίνοντος. Ἦδεις γὰρ ὅτι γλυκὺ μὲν πῶς ἐστὶν ἐν ἀρχαῖς, τὸ σαρκὸς ἐρέθισμα, καὶ οἶνον μέλιτι καταγοητεύει τὸν νοῦν, ὡς ἐν γε τούτοις ἡδονῇ, καταστρέφει καὶ μὴν εἰς τέλος οὐκέτι τὰ γλυκὺ· ποινὰ γὰρ εὐθύς γε δέκα, καὶ τι γὰρ οὐχὶ τῶν τοιῶνδε κακῶν, τῆς τοῦ Β πεπλημμεληκότος καταρτηθῆσονται κεφαλῆς, βούλει λέγωμεν ὀλίγα ἄττα τῶν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένων;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὔν.

ΚΥΡ. « Καὶ ἦν, ἠφσιν, « Ἰωσήφ καλὸς τῷ εἶδει, καὶ ὠραῖος τῇ ὄψει σφίδρα. Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ ἐπέβαλεν ἡ γυνὴ τοῦ κυρίου αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς αὐτῆς ἐπὶ Ἰωσήφ, καὶ εἶπεν· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ. Ὁ δὲ οὐκ ἤθελεν, εἶπε δὲ τῇ γυναίκα τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Εἰ ὁ κύριός μου οὐ γινώσκει δι' ἐμὲ οὐδὲν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτῷ, ἔδωκεν εἰς τὰς χεῖράς μου, καὶ οὐκ ὑπερέχει ἐν τῇ οἰκίᾳ ταύτῃ οὐδὲν ἐμοῦ (1), οὐδὲ ὑπεξήρηται ἀπ' ἐμοῦ οὐδὲν, πλην σου, διὰ τὸ σὲ γυναῖκα αὐτοῦ εἶναι, καὶ πῶς ποιήσω τὸ ῥῆμα τὸ πονηρὸν τούτο, καὶ ἀμαρτησῆμαι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ; Ἦνίκα δὲ ἐλάλει τῷ Ἰωσήφ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, καὶ οὐκ ὑπήκουεν αὐτῇ καθυέδειν μετ' αὐτῆς, τοῦ συγγενέσθαι αὐτῇ. Ἐγένετο δὲ τοιαύτη τις ἡμέρα, καὶ εἰσῆλθεν Ἰωσήφ εἰς τὴν οἰκίαν ποιεῖν τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ οὐθεὶς ἦν τῶν ἐν τῇ οἰκίᾳ ἔσω, καὶ ἐπεσπάσατο αὐτὸν τῶν ἱματίων, λέγουσα· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ. Καὶ καταλιπὼν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῆς, ἔφυγε, καὶ ἐξῆλθεν ἔξω. Καὶ ἐγένετο ὡς εἶδεν δτι καταλιπὼν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῆς ἔφυγε καὶ ἐξῆλθεν ἔξω, ἐκάλεσε τοὺς ὄντας ἐν τῇ οἰκίᾳ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, λέγουσα· Ἴδετε, εἰσῆγαγεν ἡμῖν παιδα Ἑβραῖον, ἐμπαλίζειν ἡμῖν. Εἰσῆλθε πρὸς μὲ, λέγων· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ, καὶ ἐδόθησα φωνῇ μεγάλῃ. Ἐν δὲ τῷ ἀκούσαι αὐτόν, ὅτι ὑψωσα τὴν φωνήν μου καὶ ἐδόθησα, καταλιπὼν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ παρ' ἐμοῦ ἔφυγε, καὶ ἐξῆλθεν ἔξω. » Ὁρᾷ; ὅπως τὸ μὲν γυναῖον εἰς εὐνήν, καὶ οὐκ ἐκόντα παρεβιάζετο, τῷ γεμῆν ἐρήρειστο πρὸς ἐγκράτειαν ὁ νοῦς ὑπ' οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἠττώμενος; Βούπαις ἦν ἔτι, ἑπτακαίδεκά που μόλις ἐτῶν, ἐν πρώταις ὑπῆνης ἐκβολαῖς, ἐν ἀκμαῖς ἡδονῶν, καὶ ἐν τοῖς δτι μάλιστα διαπύροις κινήμασι, καὶ ἐν οὕτως εἰπομεν, σκληραῖς καὶ ἀνοουτετήτοις ἐπιθυμίαις. Φιλῆ γὰρ ἀέπως ἐν ἀθραύστοις ἔτι τοῦ ὀρεκτιᾶν ὀρμαῖς, τὸ ἐφ-

CYR. Quod si quis etiam ad ipsum nobilium virum Joseph veniat, eum nullam partem probitatis prætermisisse reperiet; quin potius illud cogitasse futurum, si strenue turpissimam labem aversaretur. nam cum liceret prosperitate frui, deliciisque diffuere, et ardenti exsultantique adolescentiæ permittere ut in id quod sibi jucundum gratumque esset laxatis habenis curreret atque effrenato impetu ferretur, id quidem haud fecit minime omnium: feliciorum vero sortem putavit, quæ apud Deum reposita est, et temperantiæ labores cuique temporariæ brevique oblectationi prætulit. Sciebat enim dulcem quidem esse a principio illam carnis titillationem, et harum rerum voluptatem veluti melle quodam animum incantare, sed exitu minime dulci terminari: supplicia quippe evestigio et accusationes, et quid non ejusmodi malorum 516 ejus qui deliquerit, capiti imminere. Visne aliquid ex iis quæ de eo scripta sunt, dicamus?

PALL. Velim equidem.

CYR. « Et erat, » inquit, « Joseph decorus aspectu, et speciosa facie. Et factum est post verba hæc, et injecit uxor domini sui oculos suos in Joseph, et dixit Dormi mecum. Ille vero non acquievit; dixit autem uxori domini sui: Si dominus meus nihil cognoscit propter me eorum quæ sunt in domo sua, et omnia quæ sua sunt dedit in manus meas, nec quidquam supra me eminent in domo hac, neque exemptum est a me aliquid præter te, eo quod uxor ejus sis: quomodo faciam verbum hoc malum, et peccabo in conspectu Dei? Cumque illa loqueretur Joseph de die in diem, ille non obsequatur illi, ut dormiret secum, et concumberet cum ea. Factus est autem talis quidam dies, ingressus est Joseph in domum, ut faceret opera sua, et nemo erat in domo intus; atraxit illum per vestes, dicens: Dormi mecum. Ille autem, relicti vestibus suis in manibus ejus, fugit, et exivit foras. Et factum est ut vidit illa quod reliquit vestes in manibus suis, et fugit, et exivit foras, vocavit eos qui erant in domo sua, et locuta est eis dicens: Videte quod induxerit nobis servum Hebræum, ut illuderet nobis. Ingressus est ad me dicens: Dormi mecum; et clamavi voce magna. Cumque ille audisset quod elevassem vocem meam et clamassem, relicti vestibus suis super me, fugit et exivit foras ». » Vides ut mulier illum ad concubitum vel invitum cogere studuit, huic vero mens ad temperantiam fixa fuerit, nullique rei omnino succubuerit? Adolescentulus adhuc erat, qui vix septimum decimum annum ageret, cum prima lanugine malæ vestiuntur, cum maxime voluptates vigent, cum ardentissimis motibus fervet ætas, et, ut ita dicam, vegetæ sunt impotentisque libidines, adeo ut monitorem nullum admittant: solet enim fere eph-

¹ Gen. xxxix, 6-13.

(1) Optime legit Cyrillus textum LXX Gen. xxxix, alii male, καὶ οὐκ ὑπάρχει.

horum ætas tam vehementi cupiditatum impetu A
ferri, ut frangi aut temperantiæ frena pati difficile
possint. At vero beatus Joseph intrepidus perma-
nebat; non remissiores adolescentiæ mores sine
moderatione atque correctione esse sinebat; non
pertimescebat quod exterus esset ac servus (utra-
que enim injuria per vim a fratribus affectus erat, cum
est Ismaelitæ venditus); 517 sed, cum ille simul
voluptatem spurcissimam, simul impudiciæ motus
devicisset, tum vero mulier calumniam struit, cri-
menque in adolescentem detorquet; et, qui suis
flagitationibus non cesserat, eum stupratorem ap-
pellabat. Ex hoc in carcerem truditur adolescens;
sed divino munere servatus est, mercedemque eam
temperantiæ illico est consecutus, ut universæ Ægy-
ptiorum regioni dominaretur. Itaque, quamvis ea
virtus labores habeat, et ornamentis temperantiæ
graves sint propositi sudores, contemnit tamen ea
omnia qui revera Dei amator esse velit: habebit
enim profecto parem pro laboribus laudem, et æqua
præmia consequetur. Itaque beatus David de ærum-
nis hac de causa toleratis adolescentem omni laude
dignissimum admiratur, dicens: « In servum ven-
datus est Joseph: humiliaverunt in compedibus
pedes ejus, ferrum pertransiit anima ejus »; B
ferrum, ut opinor, duram illam ac vehementem labo-
rum vim appellans, quibus fit ut peccata repriman-
tur, et ab omni labe recedatur, atque ad sanctam C
illam purissimamque vitam perveniatur, evangelicam, inquam, et quæ in Christo ducitur, per quem
et cum quo est Patri gloria cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

* Psal. civ, 17, 18.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ
ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ
ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ
ΛΟΓΟΣ ΠΕΝΤΕΚΑΙΔΕΚΑΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU
ET VERITATE
LIBER QUINTUS DECIMUS.

518 Oportere puros et ablutos peccati maculis Deo
sisti: itemque omnem purgationem nostram in
Christo esse.

Ex omni disputatione, Palladi, collecta est a no-
bis perspicua evidensque probatio, nos ad domum

Ὅτι χρὴ καθυρούς καὶ ἐκνευμένους παρίστα-
σθαι τῷ Θεῷ, καὶ ὅτι ἐν Χριστῷ κάλλει ἡμεῖς ἢ
κάθαροις.

Ἐξ παντὸς ἡμῖν, ὦ Παλλάδι, συναγίγερται ἰ-
γού σαφῆς τε καὶ ἐναργῆς ἀπόδειξις, τοῦ εἶναι ἐν

παγκάλως εἰς οἶκον Θεοῦ, λαμπρούς τε καὶ ἐκνευ-
 νημένους, οἰκειότητά τε τὴν πρὸς αὐτὸν δι' ἀγία-
 σμοῦ κερδαίνοντας. Ἦλεψ γὰρ τότε περιτευξόμεθα τῷ
 Θεῷ, καὶ ἴν' οὕτως εἰπωμεν, ὅπως βλέποντι τὰ καθ'
 ἡμᾶς ὀφθαλμῷ, καὶ τὴν τοῖς ἀγίοις πρεπωδεσάτην
 φειδῶ διανεμόντι. « Ἐπὶ τίνα δὲ ἐπιβλέψω, » φησὶν,
 « ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντά
 μου τοὺς λόγους; » Ὅσας γὰρ ὄντως ἀνατενεῖ χεῖ-
 ρας, καὶ εἰς αὐτὸ που διακεκράζεται τὸ τῆς θεότη-
 τος οὗς, ὃ δὴ οὕτως ἔχων, ὡς καὶ εἰς πέρας ἤκων
 τῶν ὧν ἂν εὐχαιτο τυχόν, ἐκ περιχαρείας εἰπεῖν·
 « Ἦκουσεν ἐκ ναοῦ ἀγίου αὐτοῦ φωνῆς μου, καὶ ἡ
 κραυγὴ μου ἐνώπιον αὐτοῦ εἰσελεύσεται εἰς τὰ ὦτα
 αὐτοῦ. » Ἡ οὐ διεπύθου σαφῶς ἀναμελῶδούντος
 ἡμῖν τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ, ὅτι· « Ὀφθαλμοὶ Κυρίου
 ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν; »

ΠΑΛΛ. Ἐπιθόμην;

ΚΥΡ. Ὅτι μὲν ἔστιν ἀληθὴς ὁ λόγος, οὐκ ἐνδοι-
 σαι θέμις, πλὴν, ἐπὶ γε τὸ δεῖν ἀποτρίβεσθαι μολυ-
 σμοὺς, τίς ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ τρόπος; συνήσει
 γὰρ δὴ παραπτώματα μὲν οὐδεὶς, πολλὰ δὲ πταίμεν
 ἅπαντες. Νοσεῖ δὲ ἡ φύσις τὸ εἰς ἁμαρτίαν εὐκολον,
 καὶ λίαν ἔστιν εὐπάραιστος ἐπὶ τὸ πεφυκέναι ἀδικεῖν,
 καταλεινοῦσης ἡμῖν τρόπον τινὰ τῆς ἐπὶ τὰ φαῦλα
 βολῆς, τὴν ὁδὸν τῆς ἐκτόπου καὶ βδελυρᾶς ἡδονῆς.

ΠΑΛΛ. Εὐ λέγεις· συναινέτα·μι γὰρ ἂν μελλή-
 σαι οὐδὲν, ὀρθοπεῖν ἡρημένῳ.

ΚΥΡ. Ἦδη μὲν γὰρ καὶ ἡ ἀπὸ γῆς σὰρξ τὸν τῆς
 ἁμαρτίας ἐν ἑαυτῇ κατ' ἄρῳσθησεν νόμον, εὐπαράφω-
 ρος δὲ λίαν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, ἐπὶ τὸ ἐκνεῦσαι δεῖν
 ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, κατὰ τὸ γεγραμμένον. C
 Τοιγάρτοι καὶ λόγος ἡμῖν ἱερὸς ἐπιστυγνάξει δι-
 καιός· « Πάντες γὰρ, φησὶν, ἐξέκλινον, ἅμα ἡ-
 χειρώθησαν, οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν
 ἕως ἐνός. » Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἦν ἀπόνεισις τοῦ κακοῦ,
 Σωτήρα καὶ Λυτρωτὴν πέπομφεν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ
 τὸν ἴδιον Υἱὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, δικαιοῦντα τῇ
 πίστει, καὶ ποιῆς ἀπαλλάττοντα, καὶ εὐσθενῆς μὲν
 λίαν ἀποτελοῦντα τὸ ἀναλκι, καταφωτίζοντα δὲ τὸ
 ἔσκασιμένον, ἐπιστρέφοντα δὲ τὸ πλανώμενον, καὶ
 πλεονεξίας ἐξέλλκοντα διαβολικῆς, τὸ ὑπεστρωμένον
 αὐτῷ.

ΠΑΛΛ. Ἐν Χριστῷ δὴ οὖν τὸ ἐκ τῆς ἁμαρτίας
 αἶσχος ἀποτριψόμεθα, διεσμηγμένοι δὲ οὕτω, καὶ
 μύμου παντὸς ἰόντες ὡς ἀπωτάτω, προσελυσόμεθα D
 δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

ΚΥΡ. Συνίης εὐ μάλα διακεκραγώτων καὶ αὐτῶν
 ἐπαλοὶ τις ἂν τῶν ἀγίων προφητῶν, τὴν οὕτως ἡμῖν
 ἀξιόχαστον καὶ πολύευκτον χάριν. Μιχαίας μὲν γὰρ
 ὁ σοφώτατος, ὡδὲ πῆ φησι· « Τίς Θεὸς ὡσπερ σὺ,
 ἐξαιρίων ἀνομίας, καὶ ὑπερβαίνων ἀδικίας τοῖς κατα-
 ἰοίτοις τῆς κληρονομίας αὐτοῦ, καὶ οὐ συνέσχεν εἰς
 μαρτύριον ὄργην αὐτοῦ, ὅτι θελητῆς ἔλεους ἐστίν; »
 Ἐτερος δὲ αὐ· « Μνήσθητι ταῦτα, Ἰακώβ καὶ Ἰσραὴλ,
 μὴ ἐπιλανθάνου μου. Ἰδοὺ γὰρ ἀπῆλειψα ὡς ἐν
 νεφέλῃ τὰς ἀνομίας σου, καὶ ὡς γνόφος τὰς ἁμαρ-
 τίας σου. » Καὶ πλεῖστα μὲν ἂν τις συλλέξαιτο τὰ

A Dei honestissime adire oportere ornatos et ablutos,
 et ejus familiaritatem per sanctificationem adeptos :
 ita enim propitio utemur Deo, et, ut ita dicamus,
 totis oculis res nostras intuentem, atque tutelam
 sanctis viris congruentissimam exhibente : « Super
 quem aspiciam, » inquit, « nisi super humilem et
 quietum, et trementem sermones 519 meos? »
 Puras enim plane manus extendet, et ad ipsas pro-
 clamabit divinitatis aures quisquis ita se habue-
 rit, adeo ut votorum suorum compos factus, præ
 maxima lætitia dicat : « Exaudivit de templo sancto
 suo vocem meam, et clamor meus in conspectu
 ejus introibit in aures ejus¹. » An minime exaudisti
 beatum David, aperte nobis concinentem : « Oculi
 Domini super justos, et aures ejus in preces eor-
 um². »

B
 PALL. Audivi.

CYR. Quin igitur vere dictum sit, ambigere fas
 non est : tamen ad abluendas maculas, quæ tandem
 a nobis ratio inveniri poterit? Intelligit enim de-
 lecta nemo¹, et in multis delinquimus omnes², pro-
 pensaque est ad peccandum nostra natura, nimium-
 que facile ad res noxias detorquetur, cum viam
 illam, per quam ad vitia tenditur, nobis planam
 faciat turpissima et impura voluptas.

PALL. Recte dicis; tibi namque recta dicenti
 assentiri minime cunctabor.

CYR. Jam enim etiam terrena ipsa caro in se
 ipsa legis peccati languore premitur, et humanus
 animus nimium propensus est ad malum a juven-
 tute, ut scriptum est³. Itaque etiam sacræ Litteræ
 jure deplorant : « Omnes declinaverunt, simul in-
 utiles facti sunt; non est qui faciat bonum, non est
 usque ad unum⁴. » Quoniam igitur nulla erat via
 qua ex hoc malo emergeremus, Salvatorem nobis
 atque Redemptorem Deus et Pater de cælo misit
 Filium sūm, qui fide justificaret, et a pœna libe-
 raret, et quod infirmum erat firmissimum redde-
 ret, quod tenebris oppletum illustraret, alliga-
 retque quod contritum erat, quod errabat con-
 verteret, et a dominatu diabolico subjectos eri-
 peret.

PALL. In Christo igitur peccati turpitudinem
 abstergemus, itaque abluti et ab omni macula
 quam longissime remoti, per ipsum ad Deum et
 Patrem accedemus.

CYR. Rectissime intelligis. Atque etiam cuique
 audire licet sanctos prophetas nobis clarissima
 voce hanc adeo admirandam exoptatamque gratiam
 prædicantes; nam sapientissimus ille Michæas ad
 hunc modum dicit : « Quis Deus sicut tu, aufe-
 rens iniquitates, et non attendens injustitias iis qui
 reliqui sunt de hæreditate tua? Et non continuit
 in testimonium iram suam, quia volens misericor-
 diam est⁵. » Alter item : « Memento horum, Jacob,
 et Israel, ne obliviscaris mei. 520 Ecce delevi sic-
 ut in nube iniquitates tuas, et sicut caliginem

¹ Isa. lxxvi, 2. ² Psal. xviii, 7. ³ Psal. xxxiii, 16. ⁴ Psal. xviii, 15. ⁵ Jac. iii, 2. ⁶ Gen. viii, 21.
⁷ Psal. lxxxiii, 3. ⁸ Mich. vii, 18.

peccata tua ⁶. Pluraque ex divina Scriptura colligere facile est ad ostendendam hujus rei veritatem: ad ea vero quæ fidem perspicuam et evidentem habeant, alia velle congerere supervacaneum opinor.

PALL. Id quidem manifestum esse nemini dubium est; sed tamen velim ex legalibus etiam imaginibus purgationem, quæ in Christo fit, perspicere.

CYR. Attende igitur, si placet, quando hoc itinere nobis esse pergendum statuis: nam inquinatos, et legis violatæ criminibus obnoxios sacrificare lex jussit, eaque sacrificiorum genera duas in partes divisit. Alia namque illum Emmanuel pro nobis immolatum, alia etiam nos ipsos mundo morientes, nostramque vitam ac salutem Deo in odorem suavitalis offerentes designant. An vero, cum mortificamus membra, quæ sunt super terram, et mentem a vertigine mundanarum actionum ac terrenarum voluptatum alienamus, non divinam evangelicamque vitam ducimus?

PALL. Sane vero.

CYR. Igitur sacrificium quidem est illa in Christi morte spiritualis purgatio; votum vero et donum a nobis tum offertur, cum et morum honestatem et actam in sanctitate vitam Deo dicamus. Opportune vero ac necessario præmonet lex et aperte testatur in his certe sacrificiorum generibus immaculatas esse oblationes oportere. Nam, quia e sacrificiis quæ offerebantur, alia Christum, ut pro nobis immolatum, significabant; alia etiam nos præfigurabant, nostram vitam Deo propemodum adolentes: hanc ob causam inquit ea immaculata esse debere, nullaque corporis parte manca atque debilia. Immaculatus enim est Christus, non enim fecit peccatum ⁶; sed ne nos quidem accipiet Deus, dum adhuc in maculis versamur, et peccatorum deformitate laboramus. Scriptum est igitur in Levitico: «Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere Aaron et filiis ejus, et universæ Synagogæ filiorum Israel, et dices ad eos: Quisquis obtulerit dona sua de filiis Israel, vel de filiis proselytorum suorum, **521** qui applicati sunt ad illos in Israel, qui obtulerit dona sua secundum omnem promissionem suam, vel secundum omnem voluntatem suam, quæcunque obtulerint Domino in holocaustum, acceptabilia vestra, immaculata, mascula ex armentis, et ex ovis, et ex capris quæcunque habuerint maculam in se, non afferent Domino, quia non acceptabile erit vobis. Et homo qui obtulerit hostiam salutaris Domino, distinguens votum, sed ex voluntate vel in festivitatis vestris, ex armentis vel ex ovis, immaculatum erit acceptum: omnis macula non erit in eo. Cæcum vel contritum, vel abscissa lingua, vel verrucosum, vel scabiosum, vel impetiginos habens, non offerent Deo hæc et incensum non dabit ex eis su-

A ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, παραδεικνύς εὐ μᾶλα τὸ ἐν γένη τούτοις ἡμῖν ἀληθές, τὸ δὲ, ὅς ἂν ἐποίτο σαφῆς τε καὶ ἐναργῆς ἡ πίστις, ἐπισωρεύειν ἕτερα, πικρῶν τῶν οἰμῶν σου.

ΠΑΛΛ. Ἄλλ' ἐναργῆς μὲν ὅτι τὸ χρῆμα, παντὶ τῷ σαφῆς. Ἐλοίμην δ' ἂν ἐγώγε, καὶ ἐκ νομικῶν εἰδῶν τὴν ἐν Χριστῷ διαθρῆσαι κάθαρσιν.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ οὖν, εἰ σοὶ φίλον, τῆδέ τε ἡμῶς εἶναι δοκεῖ· τοὺς γὰρ τοὶ μεμολυσμένους, καὶ τοὺς τῆς παρανομίας ἐγκλήμασιν ὑπενηνεγμένους, θίσει ὁ νόμος ἐκέλευε, διχῆ διαστῆλων τῶν θυσιῶν οὗς τρόπους. Αἱ μὲν γὰρ, ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν σφραζόμενα καταγράφουσι τὸν Ἐμμανουήλ, αἱ δὲ, καὶ ἡμεῖς οὐ τοὺς ἀποθνήσκοντας τῷ κόσμῳ, καὶ εἰς ὁσμὴν ἐλπίδος ἀνακομιζοντας τῷ Θεῷ τὴν οἰκίαν ζωὴν τε καὶ σωτηρίαν. Ἡ γὰρ οὐχὶ νεκροῦντες τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ περιφορᾶς κοσμικῆς, καὶ γεωδουλίαν ἡδονῶν τὸν νοῦν ἀπαλλάττοντες, τὴν θείαν τε καὶ εὐαγγελικὴν διαζήσομεν ζωὴν;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν θυσία μὲν ἐστίν, ἡ ὡς ἐν ἐπιπέδῳ Χριστοῦ πνευματικῆ διακάθαρσις, εὐχὴ δὲ καὶ ἄσπρον, ὡς πρὸς ἡμῶν, τὸ ἀναθεῖναι Θεῷ τὴν εὐσπρίαν τε καὶ ἐν ἀγιότητι ζωὴν. Προδιαστέλλει γὰρ πρὸς ἡμᾶς; καὶ διαμαρτύρεται σαφῶς, τὸ δεῖν ἀμωμῆσθαι τὰς ἐν γένη τούτοις ποιεῖσθαι προσαγωγὰς, χρηστῶς τε καὶ ἀναγκαίως. Ἐπειδὴ δὲ τῶν προσφερομένων θυμάτων, ἃ μὲν ἐπέθλου Χριστὸν, ὡς ὑπὲρ ἡμῶν σφραζόμενον, ἃ δὲ καὶ ἡμᾶς ἀνατυποῖ, μονοουχὶ καταθυμιῶντας τῷ Θεῷ τὴν οἰκίαν ζωὴν. Ταύτην ὀφθαλμῶν, ἀμωμῆτὰ τε εἶναι εἰς αὐτὰ, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον νοσοῦντα τὴν ἐμπηρίαν. Ἄμωμος γὰρ ὁ Χριστός· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἡμεῖς αὐτοὺς παραδέξατο Θεός, ἐν μολυσμοῖς ὄντας ἔτι, καὶ τῆς ἁμαρτίας νοσοῦντας τὸ ἀτερπές. Γέγραπται τοίνυν ἐν τῷ Λευιτικῷ· «Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἀλάησον Ἰσραὴλ καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ πάση Συναγωγῇ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἄνθρωπος ἀπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἢ τῶν προσηλύτων τῶν προσκειμένων πρὸς αὐτούς ἐν Ἰσραὴλ, ὅς ἂν προσενέγκῃ τὰ δῶρα αὐτοῦ κατὰ πάσαν ὁμολογίαν αὐτῶν, ἢ κατὰ πάσαν αἵρεσιν αὐτῶν, ὅσα ἂν προσενέγκωσι τῷ Θεῷ εἰς ὀλοκαύτωμα· δεκτὰ ὑμῖν, ἄμωμα ἄρσενά ἐκ τῶν βουκολίων, καὶ ἐκ τῶν προβάτων, καὶ ἐκ τῶν αἰγῶν, πάντα ὅσα ἂν ἐγγὺς ἡμῶν ἐν αὐτῷ, οὐ προσάξουσι Κυρίῳ, διότι οὐ δεκτὸν ἔσται ὑμῖν. Καὶ ἄνθρωπος ὅς ἂν προσενέγκῃ θυσίαν σωτηρίου τῷ Κυρίῳ, διαστειλάς εὐχὴν, ἢ κατὰ αἵρεσιν ἢ ἐν ταῖς ἑορταῖς ὑμῶν, ἐκ τῶν βουκολίων ἢ ἐκ τῶν προβάτων, ἄμωμον ἔσται εἰσοδεκτὸν, πᾶς μῶμος οὐκ ἔσται ἐν αὐτῷ. Τυφλὸν ἢ συντετριμμένον, ἢ γλωσσότμητον, ἢ μυρμηκίοντα, ἢ ψωραγριόντα, ἢ λειχήνας ἔχοντα, οὐ προσάξουσι ταῦτα τῷ Θεῷ, καὶ εἰς κάρπωσιν οὐ θέσεσθε ἀπ' αὐτῶν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ. Καὶ μόσχον ἢ πρόβατον ὠτότμητον,

⁶ Isa. XLIV, 21, 22. ⁷ Col. III, 5. ⁸ I Petr. II, 22.

ἡ κολοδόκερον σφάγια ποιήσεις αὐτὰ σεαυτῷ· εἰς Α
δὲ εὐχὴν σου οὐ δεχθήσεται. Θλαδίαν καὶ ἐκτεθλιμ-
μένον, καὶ ἐκτομίαν, καὶ ἀπεσπασμένον, οὐ προσ-
άξετε αὐτὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὁμῶν οὐ ποιή-
σετε. Καὶ ἐκ χειρὸς ἀλλογενοῦς οὐ προσοίσετε τὰ
δῶρα τοῦ Θεοῦ ὁμῶν ἀπὸ πάντων τούτων, ὅτι φθάρ-
ματὰ ἐστὶν ἐν αὐτοῖς, καὶ μῶμος ἐν αὐτοῖς. Οὐ δε-
χθήσεται ταῦτα ὁμῖν. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι παρεγγυᾷ
σαφῶς καὶ ἀναφανδὸν ὁ νόμος, καὶ τοῖς ἐξ αἵματος
Ἰσραὴλ, καὶ τοῖς ἐξωθέν τε καὶ εἰσκακριμένοις εἰς
λαοὺς, φημί δὴ τοῖς προσηλύτοις, τὸ χρῆναι μωμο-
σκοπεῖν εὐ μάλα τὰ ἱερά. Δεῖν γάρ ἔφη προσκομι-
ζεσθαι πρὸς ἡμῶν τὸ ἄρσεν τε καὶ ἄμωμον, τοῦτ'
ἐστὶ, τὸ εὐσθενές, καὶ ἀνωτέρω παθῶν· ὁ γάρ τοι
μαλακισμὸς, καὶ φρόνημα· τὸ θηλυπρεπές, καὶ μὲν
τοὶ καὶ τὸ νοσεῖν τὴν εἰς γε νοῦν ἔσω καὶ νοητὴν Β
ἐμπηρίαν, ἀπαράδεκτον παντελῶς τῷ Θεῷ, καὶ ἀπό-
βλητον. Ἥ οὐκ ἀνίερρον εἶναι φῆς τὸν ὕπερ ἂν φαί-
νοτο προσόντα ταυτί;

ΠΑΛΑ. Πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἀπόβλητον μὲν τὸ ἀνακί, καὶ τὸ
οἶνονεῖ παρεμμένον, δεκτὸν δὲ τὸ εὐσθενές, ὡς ἐν
ἀρσένων φύσει ζωγραφούμενον, εἰ παρεζευγμένον
ἔχει τὸ ἄμωμον. Εἴεν δὲ ἂν εἰς τύπον ἡμῖν σαφὴ τὰ
τοιᾶδε Χριστοῦ. Ἄρσεν γὰρ ὁμοῦ καὶ ἄμωμος ὁ
Ἐμμανουὴλ, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς Θεοῦ δύναμις, καὶ
οὐκ εἰδῶς ἀμαρτίαν. Ἄρσεν δὲ καὶ ἐτέρως· προῦ-
χον γὰρ αἰεὶ, καὶ ἐν ἀμείνοσι θατέρου τὸ ἄρσεν· καὶ
πρὸς γε δὴ τοῦτω καὶ ἡγεμονικώτατον. Προέστηκε
δὲ καὶ ἀσυχρότως ἐστὶν ἐν ἀμείνοσι, καὶ καθηγεί- C
ται τῶν ὄλων, εἰ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ Υἱὸς, καὶ
ὁ ποιμὴν ἐν προβάτοις κατελογίσθη χρησίμως.
Ἄνιερρον δὲ καὶ ἀπόπεμπτα τῶν θυμάτων, τυφλὸν,
καὶ συντετριμμένον, καὶ μὴν καὶ γλωσσότμητον,
καὶ μυρμηκιῶν, καὶ ψωραγριῶν, καὶ λειχίνας ἔχον,
ὠστὴ μὲν τε καὶ κολοδόκερον. Ἄλλὰ καὶ εἰ τῷ,
φησί, καταθλασθεῖν τυχὸν τὰ ἄρσεν· καὶ, καὶ τὸ εἰς
εὐνοχούς ἤδη τελούν, ἀναγκαῖον ἔχει πάθος. Τοῦτ'
γὰρ οἶμαι δηλοῦν, θλαδίαν καὶ ἐκτεθλιμμένον, ἐκτο-
μίαν καὶ ἀπεσπασμένον.

ΠΑΛΑ. Ἄρ' οὖν εἰς ἤθη καὶ τρόπους τοὺς καθ'
ἡμᾶς μεταληπτέον ταυτί;

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν· εἴη γὰρ ἂν οὐχ ἐτέρως ἢ
οὕτως ἡμῖν πνευματικὸς ὁ νόμος. Γένοιτο δ' ἂν D
οὐδεὶς παρὰ Θεῷ λόγος τῆς ὥς ἐν σκιαῖς λατρείας,
ἄλλ' οὐδ' ἂν ὠρίσατό ποτε τοὺς ἐν αὐτῇ νόμους, μὴ
οὐχὶ τῆς ἀληθείας προανατυπῶν ἐν αὐτῇ τὸ ἐκπρε-
πέστατον κάλλος.

ΠΑΛΑ. Εὐ λέγεις. Πέραινε δὴ οὖν τὸν ἐφ' ἐκάστῳ
λόγον, καὶ τίς ἂν γένοιτο διασάφει πάλιν.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν εἰμί τοι καὶ μάλα προθύμως. Τυ-
φλὸν μὲν οὖν ἔοικε, τὸν ἀσφόν τε καὶ ἀσύνητον λέ-
γειν, καὶ φῶς οὐκ ἔχοντα θεῖον ἐν ἑαυτῷ. τοῦτ' ἐστὶ,
ὄν διὰ Χριστοῦ φωτισμὸν ἐν Πνεύματι, ἀνίερρος δὲ
παντελῶς, ὁ ἄνοος τε καὶ ἄπιστος· ἔτι· « Ἐάν γὰρ
μὴ πιστεύσητε, οὐ μὴ συνῆτε, » φησί. Συντετριμμέ-

per altare Domino. Et bovem vel ovem abscissis
auribus, vel cauda amputata, occides illa tibi ipsi;
in votum autem tuum non accipientur. Contusum
et collisum, et exsectum et abscissum, non offeres ea
Domino, et in terra vestra non facietis. Et ex manu
alienigenæ non offeretis dona Dei vestri ab omni-
bus his, quia corruptelæ sunt in eis, et macula in
eis: non accipientur hæc vobis'. » Adverte igitur,
legem perspicue atque palam edicere tum iis
qui de genere essent Israel, tum qui extrinsecus in
illos populos insiti, proselytis, inquam, ut maculas
victimarum diligentissime considerent. Offeren-
dum enim a nobis esse inquit masculum et im-
maculatum, id est, robustum et a vitiiis liberum:
mollities enim, et muliebres animi, atque etiam in-
terior mentis, atque intellectus debilitas, rejicitur a
Deo prorsus atque respuitur. Annon sacris ineptum
esse dices eum cui hæc vitia manifeste in-
sunt?

PALL. Cur vero negem?

CYR. Igitur quod imbellis est quidem, et veluti
languens, rejicitur; acceptum est contra quod ro-
bustum, ut masculo sexu designatum, si præterea
immaculatum fuerit. Ejusmodi autem apertam Chri-
sti figuram gerunt: masculus enim simul et imma-
culatus est Emmanuel, siquidem plane Dei virtus
est, et nescit peccatum. Masculus ad hæc alia ra-
tione; excellit enim semper, ac præstantior est altero
sexu masculus. 522 Ad hæc etiam longe princi-
pem locum tenet; itidem ille Filius præstat omni-
bus, et innumeris partibus potior est, et omnium
princeps; etsi nostri similis factus est, et, cum pa-
stor esset, benigne inter oves numeratus. Victimæ
porro sacris ineptæ sunt et rejiciendæ, cæcum ani-
mal et contritum, atque etiam cui abscissa lingua
est, quod verrucosum, quod scabiosum, quod im-
petigines habet, cui sectæ aures caudaque detrun-
cata. Quinetiam, inquit, si cui contusi sunt tes-
tes, et quod vi jam exsectum; id enim significat,
ophinor, contusum et collisum, exsectum nempe et
abscissum.

PALL. Num igitur ad affectus moresque nostros
hæc transferenda sunt?

CYR. Ita prorsus: neque enim alia ratione lex
esse spiritualis potest, neque illum ut in umbris
cultum Deus aliquo numero habet; neque vero
unquam ejus cultus legem sanxisset, nisi ut in illo
præstantissimam veritatis formam præfiguraret.

PALL. Recte ais. Exsequere igitur cujusque vitii
rationem, et quænam ea sit explica.

CYR. Aggrediar ergo, et quidem alacri animo
atque prompto. Cæcum igitur videtur insipientem
atque imperitum dicere, et qui divinum lumen in
se, illam, inquam, per Christum in Spiritu illumina-
tionem non habet: sacris autem ineptus est ille
stultus et infidelis adhuc: « Nisi enim credideritis,

¹ Levit. xvii, 17-25.

non intelligetis, » inquit ¹⁰. Contritum præterea appellat eum qui omni ex parte infirmus est, et integri prorsus nihil habet, neque aut recte incedere, aut boni aliquid facere potest, sed omni firmitate, illa, inquam, in Christo et in Spiritu, omnino vacuus est; quales erant ii de quibus quidam sanctus propheta scripsit: « Hæc dicit Dominus: Ecce ego do in populum istum infirmitatem, et infirmabuntur in ea patres et filii; simul vicinus et proximus ejus morientur ¹¹. » At vero divinus ille cantor eos qui in fide quæ est in Christo justificati sunt, induxit hilares, psallentes atque dicentes: « Benedic, anima mea, Domino, qui sanat omnes infirmitates tuas, qui redimit de interitu vitam tuam ¹². » Abscissam porro linguam habentem, ut ego arbitrator, eum vocat qui recte eloqui nesciat, neque enuntiare possit verbum fidei quod prædicamus, sicut scriptum est ¹³, illam nempe bonæ conscientie interrogationem in Deum ¹⁴: fore tamen ut hanc quoque debilitatem abjicerent in adventu Christi, declarat propheta dicens: **523** « Et lingue balbutientes discent velociter loqui pacem ¹⁵. » Abscissam igitur linguam habet ille adhuc balbutiens, et qui supernam illam, et a Patre nobis datam pacem, id est, Christum, aut quæ de eo sunt, nondum eloqui didicit. Verrucosos autem et scabiosos, et impetiginem habentes esse eos dicimus qui affectibus morboris infectum animum in se ipsis habent, magnaque peccatorum corruptione laborant; neque cogitant mala hæc esse minuenda, sed ea potius ad turpiora serpere, et in pejus dilatari sinunt: verrucæ enim et indomita scabies, atque etiam impetigo semper augescere videntur, et in pejus vergunt, totamque paulatim carnem depascuntur. Ejusmodi autem sunt nostrorum animorum vitiosi affectus, nisi præcidantur, sed effuso impetu in pejus semper excurrere permittantur. Abscissis vero auribus animal, et detruncata cauda protervum hominem ac dicto minus audientem, et non usquequaque honestum significat. Quid? non eorum auditus oblæditur, quibus est auris abscissa? **PALL.** Sane quidem.

CYR. Animantia porro caudam non habentia, censeasne pulcherrima esse forma? minime profecto: habent quippe in seipsis deformitatem longe maximam. Ergo inhonestus et turpis est qui animante caudam non habente oblique significatur. Repudiatur masculinum etiam, quod ad naturam pertinet, sed qui tamen masculorum exsequi munera nequeat, collisum, inquam, et exsectum: ii vero sunt rursus, qui, cum viriles ad virtutem putentur, non tamen efficaces item sunt ad virtutis laudem comparandam, sed aridi quodammodo et infecundi, et facultate fructum ferendi nullifariam privati. Maxima namque nos nefariorum affectionum turba ad ignaviam et infirmitatem adigit, et præterea eo perducit, ut fructum proferre nullum queamus. Ob

Α νον δὲ αὖ, τὸν ὀλοτρόπως ἡβρωστηκότα, καὶ ὅτις ἔχοντα παντελῶς οὐδὲν, οὐτε μὴν ὀρθοδοπεῖν δυναμένον, ἤγουν δράσαι τὴν ἀγαθῶν ἰσχύοντα, εὐραστίας δὲ τῆς ἐν Χριστῷ καὶ ἐν Πνεύματι παντελῶς ἠττώμενον, πεπόνθασαι δὲ τὸ τοιοῦτον, οἱ περὶ ὧν γέγραπται, δι' ἑνὸς τῶν ἀγίων προφητῶν· « Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦτον ἀσθένειαν, καὶ ἀσθενήσουσιν ἐν αὐτῇ πατέρες καὶ υἱοὶ ὅμοιοι γείτων καὶ ὁ πλησίον αὐτοῦ ἀπολούνται. » Ἀλλ' ὄγε θεῖος ἡμῖν Μελεθῆς, τοὺς ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένους, εἰσπεκόμικεν ἰλαροῦς, ψάλλοντάς τε καὶ λέγοντάς· « Εὐλόγηε, ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον, τὸν ἰώμενον πάσας τὰς νόσους σου, τὸν λυτροῦμένον ἐκ φθορᾶς τὴν ζῶην σου. » Γλωσσόεμητόν τε, καθεὶς ἐγώμαι, τὸν ὀρθοπεῖν οὐκ εἰδότα, οὐτε μὴν ἀναρνεῖν ἰσχύοντα τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ὃ κερύσσομεν κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὸ ἐξ ἀγαθῆς συνειδήσεως ἐπερώτημα εἰς Θεόν, πλὴν ὅτι καὶ τὴν τοιαύτην εἰλὴν ἀποκρούσονται νόσον, ἐν παρουσίᾳ Χριστοῦ, σαφηνὰ λέγων ὁ προφήτης· « Καὶ γλώσσαι αἱ ψελλίζουσαι ταχὺ μαθήσονται λαλεῖν εἰρήνην. » Γλωσσόεμητος οὖν ὁ ψελλίζων ἔτι, καὶ λαλεῖν οὕτω δεδιωγμένος τὴν ἀνωθεν ἡμῖν καὶ παρὰ Πατρὸς εἰρήνην, οὗ ἔστι, Χριστὸν, ἤτοι τὰ ἐπ' αὐτῷ. Μυρμηκίως τε μὴν καὶ ψωραγριώνας, καὶ λειχήνας ἔχοντα· εἰπάμεν τοὺς, ὅπερ ἂν ἔχοιεν ἐν γῆ δὴ σπιθαμῶν ἐμπαθῆ τὸν νοῦν, καὶ πολλὴν ἐγκατηβρωστικῆς τὴν ἐν ἀμαρτίαις φθορὰν, οὐ μὴν ὅτι χρῆ καὶ πρὸς τὸ μεῖον ἀγειν αὐτοὺς διενθυμούμενους, ἐφίνας ἢ μάλλον διέρπειν ἐπὶ τὸ ἀσχιον, καὶ κατευρύνεσθαι πρὸς τὸ χεῖρον. Μυρμηκία τε γάρ καὶ ἀγρία ψώρα, καὶ μὴν καὶ λειχήν, αἶε πρὸς ἐπίδοσιν ἰόντα φαίνεται, καὶ πρὸς τὸ χειρόνως ἔχειν διανένευκέ πως, καὶ ὅλην κατὰ βραχὺ διανέμεται τὴν σάρκα. Τοιαῦτα δὲ καὶ τὰ ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς οὐκ ἀνακοπτόμενα τῶν παθῶν, ἀσχετῶ δὲ ὡσπερ ὀρμητῆ πρὸς τὸ χεῖρον αἶε διεκτρέχοντα. Ὡστόμητον δὲ, πρὸς γῆ δὴ τούτων τὸν κολοδόκερον, τὸν δυσπειθῆ καὶ ἀνηκόν, καὶ τὸν μὴ μέχρι παντὸς εὐσχήμονα κατασημήνειαν αἶ· Ἡ οὐχὶ τὸ βλάβος εἰς ἀκοήν, τοῖς γῆ τὸ ὄς ἀποκομμένοις;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Τὰ δὲ τῶν ζῶων τὴν κέρκον οὐκ ἔχοντα, δοίης ἂν αὐτοὺς ἐν γῆ τῷ καλλίστῳ σχήματι; Οὐδαμῶς· νοσεῖ γὰρ ἐφ' ἑαυτῶν πολὺ δὴ λίαν τὸ ἀπερετί. Οὐκοῦν ἀσχήμων καὶ ἀκαλλῆς ὁ ὡς ἐν ζῶω τὸ γιν τῷ τὴν κέρκον οὐκ ἔχοντι πλαγίως ὑποδηλούμενος. Ἀπόδλητον δὲ ποιεῖται τὸ ἀρσεν μὲν, ὅσον ἦκεν εἰς φύσιν, ἐνεργεῖν δὲ τὰ ἀρσένων οὐ δυνάμενον, θαλαδιανῆ λέγω καὶ ἔκτομιαν· εἶεν δ' ἂν οἱ τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐν ὑπολήψει μὲν ἀνδρείας τῆς εἰς ἀρετὴν, οὐ μὴν εἰ καὶ ἐνεργοὶ πρὸς ἀρετῆς αὐχήματα, ἔγροιοι δὲ ὡσπερ καὶ ἀκαρποὶ, καὶ τὸ δύνασθαι καρποφορεῖν πολυτρόπως παρηρημένοι. Πλείστος γὰρ ὅσος ἡμᾶς ἀνοσιῶν παθῶν καταδιάζεται ὄνημος εἰς τὸ ἀναλκί τε καὶ ἀδρανὲς, καὶ προσέτι τούτῳ τὸ μὴ ἰσχύσαι καρποφορεῖν. Ταύτητοι, καθάπερ ἐγώμαι, καὶ πολλοῖς ὀνόματι τὰ

¹⁰ Isa. vii, 9. ¹¹ Jerem. vi, 21. ¹² Psal. ci, 3, 4. ¹³ Rom. x, 8. ¹⁴ I Petr. iii, 21. ¹⁵ Isa. xlii, 1.

εδουχισθὲν ὁ νόμος ἀποκαλεῖ· θλαδίαν γάρ, φησί, καὶ ἐκτεθλιμμένον, καὶ ἐκτομίαν καὶ ἀπασπασμένον· παμποίκιλα γάρ τὰ ἐν ἡμῖν πάθη, διὰ πολλῆς ὥστερ ἄγοντα τρίβου πρὸς τὸ ἀναλαί τε καὶ ἀδρανές. »

ΠΑΛΑ. Πιθανὸς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Μυσερὸν δὲ ὅτι πρὸς τοῦτοις ἐστὶ, καὶ διὰ χειρὸς ἄλλοτριᾶς, τὰς ἱερουργίας καταθεῖν Θεῷ, προσσπέφηνε λέγων· « Καὶ ἐκ χειρὸς ἀλλογενοῦς οὐ προσοίσατε τὰ δῶρα Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν. » Δι' οὗ σημαίνεται τυπικῶς, ὡς διὰ μόνου Χριστοῦ προσιὲς ὁ Πατήρ· αὐτὸς γάρ ἡμῶν ὁ ἄμωμος ἀληθῶς καὶ μέγας ἀρχιερεὺς, ὁ μεσίτης οἰκονομικῶς· ὡς γὰρ ὁ θεοσπέσιος γράφει Παῦλος· « Ἐν αὐτῷ τῇ προσαγωγῇ ἐσχῆκαμεν ἐν Πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. » Β Μώμου δὲ οὖν ἀπηλλάχθαι πρέπει τοὺς οἵπερ ἂν εἰλοιντο τὰς ἐαυτῶν ψυχὰς καθιερούν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, μεσιτεύοντος τοῦ Χριστοῦ· « Ἄγιοι γὰρ ἔσεσθε, » φησί, « καθὼς ἐγὼ ἅγιός εἰμι. »

ΠΑΛΑ. Ἄριστα ἐφησ.

ΚΥΡ. Καταρυθμισίας δὲ τῆς θυσίας τοὺς τρόπους, ὡς ἐν βουσί καὶ προβάτοις, καὶ δι' ἐτέρων ἡμῖν ἐπινοιών ἔρχεται, τὸ δεῖν ἄμωμῆτως προσιέναι Θεῷ τοῖς τοῦτο δρᾶν εἰλωθῶσιν, εὐ μάλα παρεγγυών· ἔφη γὰρ πάλιν ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Πᾶσαν θυσίαν ἣν ἂν προσφέρητε Κυρίῳ, οὐ προσοίσατε ζυμωτῆν· πᾶσαν γὰρ ζύμη καὶ πᾶν μέλι οὐ προσοίσατε ἀπ' αὐτοῦ, καρπῶσαι Κυρίῳ, δῶρον ἀπαρχῆς προσοίσατε αὐτὰ Κυρίῳ, ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον οὐκ ἀναδιδασθήσεται εἰς ὄσμην εὐωδίας Κυρίῳ, καὶ πᾶν δῶρον θυσίας ὑμῶν ἄλλ' ἀλισθήσεται. Οὐ διαπαύσατε ἄλλας διαθήκης Κυρίῳ ἀπὸ θυσιασμάτων ὑμῶν, ἐπὶ παντὸς δώρου ὑμῶν προσοίσατε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν ἅλας. » Ζύμη μὲν οὖν πανουργίας ἂν εἴη τύπος, οὐχὶ πάντως· γε καὶ μόνης τῆς κατεψεγμένης, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐτέρας, φημί δὲ τῆς ἀγαθῆς καὶ ἄπαινουμένης, ἣν καὶ τῆς σοφίας ὁ λόγος, τοῖς ἀκάχοις ἐτι δίδόται καταπαγγέλλεται· μέσον γὰρ πῶς ἐστὶ τὸ τῆς πανουργίας ὄνομα. Μέλι δὲ αὐτῷ, ἡδονὴν μὲν ἐσθ' ὅτε τὴν σωματικὴν ἡμῖν πλαγίως ὑπαινίττεται, ὡς ἐν γε τῷ φάναϊ· « Μὴ πρόσεχε φραυῆ γυναικί· μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης. » Ποτὲ δὲ καὶ ἀγαθῶν γλυκασμάτων εἰσφέρει τὴν ὑποτύπωσιν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι· « Θάγε μέλι, υἱέ· ἀγαθὸν γὰρ κηρίον, ἵνα γλυκανθῇ σου ὁ φάρμαξ. » Ἄποφάσκει δὲ οὖν ὁ νόμος, τὸ προσκομίζεσθαι δεῖν εἰς κάρπωμα καὶ θυσίαν, ζύμην τε καὶ μέλι. Δέχεται μὲν γὰρ παρὰ τοῦ προσάγοντος εἰς δῶρον καὶ ἀπαρχὴν, ἀνακομίζει δὲ οὐδαμῶς εἰς ὄσμην εὐωδίας τῷ Θεῷ.

ΠΑΛΑ. Εἶτα τί τὸ ἀνιγμὰ διασάφει πάλιν.

ΚΥΡ. Δυσόφικτον, ὦ Παλλάδι, τὸ χρῆμά ἐστι. Τί γὰρ ἂν βούλοιο δηλοῦν, τὸ ἀπόδητα μὲν οὐδαμῶς ποιεῖσθαι ταυτὶ, μὴ μὴν ἐτι καὶ εἰς κάρπωμα καὶ θυ-

A eamque causam, ut opinor, multis quoque nominibus id animal, quod castratum esset, lex appellat, cutusum, inquit, et collisum, et exsectum, et abscissum; nam variae admodum in nobis affectiones vigent, quæ nos multis itineribus ad ignaviam imbecillitatemque quodammodo pertrahunt.

PALL. Credibilis sane expositio.

CYR. Ad hæc esse illud quoque detestandum, alienigenæ hominis manu Deo victimas immolare, declaravit dicens: 524 « Et ex manu alienigenæ non offeretis dona Domino Deo vestro¹⁶; » quo figurate significatur per solum Christum accedi ad Patrem posse: ipse enim plane immaculatus est et magnus Pontifex noster, ac dispensatoria ratione Mediator¹⁷; ut enim beatus Paulus ait: « In ipso accessum habemus in Spiritu ad Patrem¹⁸. » A maculis igitur esse remotos decet quicumque, Christo mediatore interposito, suas animas Deo ac Patri consecrare voluerint: « Sancti enim eritis, » inquit, « sicut ego sanctus sum¹⁹. »

PALL. Optime sane est a te dictum.

CYR. Cum igitur hostiarum genera in bobus et ovibus moderatus esset, aliis quoque viis pergīt, diligentissimeque præcipit ut qui id munus exsequi consueverunt, ii sine macula ad Deum accedant: ait enim in Levitico rursus: « Omnem oblationem quam offeretis Deo, non offeretis fermentatam: omne enim fermentum et omne mel non offeretis ex eo, ut adoleatur Domino. Donum primitiarum offeretis ea Domino: super altare autem non imponatur in odorem suavitatis Domino. Et omne donum oblationis vestræ sale condietur: non auferetur sal fœderis Domini ab oblationibus vestris. In omni dono vestro offeretis Domino Deo vestro sal²⁰. » Fermentum igitur astutiæ figura est, non illius omnino duntaxat quæ improbat, sed alterius quoque, illius, inquam, probatæ atque laudabilis, quam ipsa etiam Sapientia simplicibus adhuc hominibus daturam se pollicetur²¹: medium est enim quodammodo nomen astutiæ. Mel autem voluptatem interdum corporis oblique nobis indicat, ut cum dicitur: « Ne attendas improbam mulierem; mel enim stillat de labiis mulieris meretricis²²; » nonnunquam etiam laudandæ dulcedinis significationem infert; scriptum est enim: « Comede mel, fili: bonus est enim sapor, ut dulcedine perfundatur guttur tuum²³. » Prohibet itaque lex ne in sacrificium et oblationem fermentum aut mel offeratur, nam ea quidem doni primitiarumque loco ab offerente suscipit, non tamen permittit ullo modo ut Deo in odorem suavitatis dicentur²⁴.

PALL. Sed mihi rursus, quid sibi hoc ænigma velit, explica, quæso.

CYR. Difficilis, Palladi, ea quæstio est; nam perspicere quid significare velit, quod hæc quidem rejicienda minime putat, non tamen ut adoleantur

¹⁶ Levit. xii, 25. ¹⁷ Hebr. iv, 14; viii, 6. ¹⁸ Ephes. ii, 18; Rom. v, 2. ¹⁹ Levit. xii, 2. ²⁰ Levit. ii, 11-13. ²¹ Prov. i, 4. ²² Prov. v, 2, 5. ²³ Prov. xxiv, 15. ²⁴ Ephes. v, 2.

incendanturque, offerre sinit, **525** quomodo non sit arduum atque difficile? Puto igitur pie probæque animæ astutiam, si tempestive interim adhibeatur, causamque habeat illam in Deum pietatem, ab eo minime repudiari, non tamen eodem numero, quo bonus virtutis odor haberi, neque pro spirituali sacrificio censer. Simplicitas quippe pluris est apud Deum; admirantur enim ac laudant sacræ Litteræ beatum Jacob, his verbis: « Et erat Jacob simplex vir, habitans in domo ²⁵. » Aliena est autem prorsus a simplicibus astutia. Cæterum sanctis apostolis Salvator ipse dicebat: « Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ ²⁶. » Verumtamen simplicitas quidem apud Deum est in pretio, et, si cum altera conferatur, omnino præstantior. Illa tamen astutia atque calliditas est apostolatus dispensationi conveniens, qua opportune beatus Paulus etiam utebatur, cum ubique immaturam mortem sibi ab inimicis intentatam effugeret. Astutiam igitur in studiis Dei causa susceptis acceptam esse, nihil prohibet, reputari autem in odorem suavitatis nullo modo potest, si ex ipsius natura pendatur. Eadem quoque ratione mel, si pro figura carnalis voluptatis accipiatur, mundanam hanc, ut opinor, et a carnalibus delectationibus haud alienam vitam significat: nuptiæ enim honorabiles sunt illæ quidem, si liberorum procreationi subserviant, neque culpandus Christianus qui illis legitime utitur, non tamen id in quoquam homine vim virtutis habebit, neque cum continentiæ laudibus æquari poterit: scribit autem ad conjugatos beatus Paulus: « Nolite separari ab invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis deprecationi et orationi, et iterum in idipsum revertimini, ne tentet vos Satanas propter incontinentiam vestram. » His porro verbis adjunxit: « Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium ²⁷. » Vides igitur eum veniam dare conjugio junctis. Qui igitur fieri potest ut id virtus sit, cui venia medetur? « De virgine autem », inquit, « beator est, si sic manserit ²⁸, » in nuptia nimirum. Non ergo rejiciendum est mel, nuptiæ namque recipiuntur, non tamen in odorem suavitatis, quemadmodum virtutes. At vero sal oblationibus inspergitur: oportet enim nos, mea quidem sententia, sapienter prudenterque sacrificare, **526** ita ut ad omne opus bonum optime parati simus. Nam illi mores ingrati et insulsi minime iis conveniunt qui pietatem sectantur. Ideoque Salvator sanctis apostolis dicebat: « Vos estis sal terræ ²⁹. » Scribit etiam Paulus: « Sermo vester in gratia et sale conditus, ut det gratiam audientibus ³⁰. »

PALL. Liqueat ergo prudentiam et suavitatem illam gratiæ sale significari.

CYR. Ita se res habet. Cæterum jam oportere arbitror, posteaquam sacrificandi modos distinximus, ex ipsis sacris Litteris considerare qua ra-

σίαν ἀνακομίζεῖν αὐτὰ, πῶς οὐκ ἀναγίγσκονται ἰδεῖν; Οὐκ ἔστι οὖν οὕτως καὶ πανουργὸν ἔσθ' ὅτι ψυχῆς ἰσχύος καὶ ἀγαθῆς, εἰ δρῶντο κατὰ καιροῦς, καὶ πρόβρασκον ἔχοντες τὴν εἰς θεὸν εὐσεβείαν, οὐκ ἀπόβλητον μὲν παρ' αὐτῶν, κτήν οὐκ ἐν ἰσῶν λόγῳ κατατασσέσθαι τῆς εὐσεβῆς ἀρετῆς, οὐδ' ἂν εἰς θυσιῶν καταλογισθεῖν τὴν νοσητήν. Ἀπλότης γὰρ μᾶλλον τιμιωτέρα παρὰ θεῶν. Καταθαυμάζει μὲν γὰρ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν τὸν θεοπέπρωτον Ἰακώβ, οὕτως λέγον· « Καὶ ἦν Ἰακώβ ἀπλαστός ἀνήρ, οἰκῶν ἐν οἰκίᾳ. » Ἐξήρηται μὲν γὰρ κτήνων τῶν ἀκάθαρτων ἢ πανουργία. Πρὸς δὲ γε τοὺς ἀγίους ἀποστόλους αὐτὸς ἔρασκεν ὁ Σωτὴρ· « Γίνεσθε φρόνημα ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι, ὡς αἱ περιστεραὶ. » Ἄλλ' ἔστι τὸ μὲν ἀκέραιον τίμιον παρὰ θεῶν, καὶ καθ' ἑτερόν που κτήνων ἐν ἀμείνοισιν. Τὸ δὲ γε πανουργὸν καὶ πονηρὸν, τῇ οἰκονομίᾳ πρέπειν τῆς ἀποστολῆς, ἢ προσεχρητῶ κατὰ καιροῦς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, πανταχῇ διαδοχράσκων τὸ πρόβρασκον παρ' ἑθρῶν ὑπομείναι θάνατον. Οὐκοῦν τὸ πανουργὸν ἐν γε τοῖς κατὰ θεὸν σπουδάζουσι, δεκτὸν μὲν ἂν γένοιτο, καταλογισθεῖν δ' ἂν οὐδαμῶς εἰς ἀρετῆς εὐσεβείαν, εἰ δοκιμάζοιτο κατ' ἴδιαν φύσιν. Κατὰ τὸν Ἰσὺν ἐξέρχεται καὶ τὸ μέλι, τῆς σαρκικῆς ἡδονῆς εἰς τὴν παραληφθῆν, ὑποφθίνειν ἂν, οἶμαί σου, τὴν ἐγκύριον ταύτην, καὶ σαρκικῶν ἡδονῶν οὐκ ἀπληκτικὴν ζωὴν· τίμιος μὲν γὰρ ὁ γάμος, ταῖς τεκνοποιῶν ὑπηρετῶν, καὶ ἀνυκαίτιος κατὰ νόμον, ὁ ἐν Ἰησοῦ κεχρημένος. Πλὴν οὐκ ἔσται τοῦτο τίσις εἰς ἀρετῆς δύναμις, οὐτε μὴν ἐν ἰσῶν τετάσσεται τοῖς τῆς ἐγκύριος ἀρχῆμασιν· ἐπιστέλλει δὲ τοῖς ἐν γάμῳ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· « Μὴ χωρίζεσθε ἀπ' ἀλλήλων, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάσητε τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει. » Καὶ πάλιν· « Ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἦτε, φησὶν, ἵνα μὴ πειράξῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς, διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. » Προσεπένεγκε δὲ τοῖς τοῖς· « Ταῦτα δὲ λέγω κατὰ συγγνώμην, οὐ κατὰ ἐπιταγὴν. » Ὅρα οὖν ὅτι συγγνώμην δίδωσι τοῖς ἐν γάμῳ; Πῶς οὖν ἀρετῆ, τὸ συγγνώμην θεραπευόμενον; « Περὶ δὲ τῆς παρθένου, » φησὶν, « ὅτι μακαριωτέρα ἐστὶν ἢ ἂν οὕτως μένῃ, » τοῦ· ἔστιν, ἀγαμος. Οὐκοῦν οὐκ ἀπόβλητον μὲν τὸ μέλι. δεκτὸς γὰρ ὁ γάμος. Πλὴν οὐκ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας, καθὰ καὶ τῆς ἀρετῆς οἱ τρόποι. Ἄλλὰ καὶ ἐν γε μὴν τοῖς θυμασιν ἐπιπάττονται ἅλεις, χρῆναι γὰρ οἶμαί καταθῆναι ἡμᾶς σοφῶς τε καὶ ἐμψρόνως, καὶ πρὸς πᾶν ὄντιον τῶν ἀγαθῶν εὐ μάλα διηρητημένους. Τὸ γὰρ ἀγαθὸν τε καὶ ἀνοστον, πρέπειν ἂν ἡμιστά γε τοῖς εὐσεβεῖν ἐλομένοις. Ταῦτητοι καὶ ὁ Σωτὴρ· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλας τῆς γῆς, » τοῖς ἀγίοις ἔρασκε μαθηταῖς. Ἐπιστέλλει δὲ καὶ ὁ Παῦλος· « Ὁ λόγος ὑμῶν ἐν χάριτι τε καὶ ἁλατι ἡρτυμένος, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσιν. »

ΠΑΛΛ. Ἄραρεν οὖν ὅτι τὸ ἐμψρόν τε καὶ ἐπίχαρι, διὰ τῶν ἁλῶν σημαίνεται.

ΚΥΡ. Ὅδε ἔχει· χρῆναι δὲ οἶμαί λοιπὸν εὐ μάλα διηρηχότας τοὺς ἐπὶ γε τὸ δεῖν καταθῆναι τρόπους, ἐξ αὐτῶν ἡδὲ τῶν ἱερῶν καταθῆναι Γραμμάτων, τὸ

²⁵ Gen. xxy, 27. ²⁶ Matth. x, 16. ²⁷ I Cor. vii, 5, 6. ²⁸ ibid. 40. ²⁹ Matth. v, 13. ³⁰ Col. iv, 6.

ὅπως ἂν γένοιτο τοῖς τὴν ἁμαρτίαν διηρβώσθησιν, διεκδύναται τὴν νόσον, καὶ τὰ ἐκ τῶν πλημμελεῖν διακρούσασθαι βλάβη· γέγραπται τοίνυν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσὴν, λέγων· Ἄλλησον πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, λέγων· Ψυχὴ ἕαν ἁμάρτη ἔναντι Κυρίου ἀκουσίως, ἀπὸ πάντων τῶν προσταγμάτων Κυρίου, ὧν οὐ δεῖ ποιεῖν καὶ ποιῆσθαι ἔν τι ἀπ' αὐτῶν· ἕαν μὲν ὁ ἀρχιερεὺς ὁ κεχρισμένος ἁμάρτη τοῦ τὸν λαὸν ἁμαρτεῖν, καὶ προσάξει περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἧς ἤμαρτε, μόσχον ἐκ βοῶν ἄμωμον τῷ Κυρίῳ περὶ τῆς ἁμαρτίας. Καὶ προσάξει τὸν μόσχον παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου ἔναντι Κυρίου, καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ μόσχου ἔναντι Κυρίου, καὶ σφράξει τὸν μόσχον ἐνώπιον Κυρίου. Καὶ λαβὼν ὁ ἱερεὺς ὁ χριστὸς ὁ τετελειωμένος τὰς χεῖρας ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου, καὶ εἰσώσει αὐτὸ εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου· καὶ βάψει ὁ ἱερεὺς τὸν δάκτυλον εἰς τὸ αἷμα, καὶ προσρνεῖ ἀπὸ τοῦ αἵματος ἐπτάκις ἔναντι Κυρίου, κατὰ τὸ καταπέτασμα τὸ ἅγιον. Καὶ ἐπιθήσει ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου ἐπὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος τῆς συνθέσεως τοῦ ἔναντιον Κυρίου, ὃ ἐστὶν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου. Καὶ πᾶν τὸ αἷμα τοῦ μόσχου ἐκχεεῖ παρὰ τὴν βᾶσιν τοῦ θυσιαστηρίου τῶν ὀλοκαυτωμάτων, ὃ ἐστὶ παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ πᾶν τὸ στέαρ τοῦ μόσχου τοῦ τῆς ἁμαρτίας, περιελεῖ ἀπ' αὐτοῦ τὸ στέαρ τὸ κατακαλύπτον τὰ ἐνδοσθία, καὶ πᾶν τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῶν ἐνδοσθίων, καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, καὶ στέαρ τὸ ἐπ' αὐτῶν, ὃ ἐστὶν ἐπὶ τῶν μηρίων, καὶ τὸν λοβὸν τὸν ἐπὶ τοῦ ἥπατος σὺν τοῖς νεφροῖς περιελεῖ αὐτὸ, ὃν τρόπον ἀφαιρεῖται αὐτὸ ἀπὸ τοῦ μόσχου τοῦ τῆς θυσίας τοῦ σωτηρίου, καὶ ἀνοίσει ὁ ἱερεὺς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῆς καρπώσεως, καὶ τὸ δέρμα τοῦ μόσχου, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν σάρκα σὺν τῇ κεφαλῇ καὶ τοῖς ἀκρωτηρίοις καὶ τῇ κοιλίᾳ καὶ τῇ κόπρῳ. Καὶ ἐξόψουσιν ὅλον τὸν μόσχον ἐξω τῆς παρεμβολῆς εἰς τόπον καθαρὸν οὐ ἐκχέουσι τὴν σποδιᾶν, καὶ κατακαύσουσιν αὐτὸν ἐπὶ ξύλων ἐν πυρὶ, ἐπὶ τῆς ἐκχύσεως τῆς σποδιᾶς καυθήσεται. » Ἀρχοντος μὲν οὖν πέρι, συναφάμαρτεῖν αὐτῷ τοῦ πρόποντος, καὶ τοὺς ὑπὸ χεῖρα λαοὺς παρασκευάζοντος, τὰ τοιάδε φησὶν· ἐπεχρησμήθησε δὲ τούτοις εὐθύς· Ἐάν δὲ πᾶσα συναγωγὴ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀγνοήσῃ καὶ λάθῃ ῥῆμα ἐξ ὀφθαλμῶν τῆς συναγωγῆς, καὶ ποιήσωσι μίαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου, ἢ οὐ ποιηθήσεται, καὶ πλημμελήσωσι, καὶ γνωσθῇ αὐτοῖς ἡ ἁμαρτία ἣν ἤμαρτον ἐν αὐτῇ, καὶ προσάξει ἡ συναγωγὴ μόσχον ἐκ βοῶν ἄμωμον περὶ τῆς ἁμαρτίας. πρῶτον τύπον, εὐ μᾶλα φησὶ.

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ἂν εἴη πάλιν ὃ ἐν γε τουτοιούτῳ λόγος;

ΚΥΡ. Σαφῆς, ὦ Παλλάδιε, καὶ οὐ χαλεπὸς ἐλεῖν, τοῖς γε ὅλως ἀρτίφοροις. Ἐν Χριστῷ γὰρ ἡ κάθαρσις ἱερέων, καὶ λαοῦ, μικροῦ καὶ μεγάλου, καὶ συλλήθδην ἀπάντων, καὶ εἰ καθ' ἕνα τυχόν πλημμελοῦντες ἀλισκοίμεθα, διὰ τοι τὸ τὸν θεὸν οὐκ εἰδέναι νόμον,

Levit. iv, 1-12. ²² ibid. 13, 14.

tionem fieri possit ut qui peccati morbo laborant, emergere ex eo morbo possint, et delictorum incommoda vitare. Scriptum est igitur in Levitico : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere ad filios Israel, dicens : Anima, si peccaverit coram Domino non sponte, ab omnibus præceptis Domini quæ non oportet facere, et fecerit unum ex ipsis, siquidem summus sacerdos, qui unctus est, peccaverit, ita ut populum peccare faciat, afferet pro peccato suo quod peccavit, vitulum de bobus immaculatum Domino pro peccato suo. Et adducet vitulum ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino, et imponet manum suam in caput vituli coram Domino, et immolabit vitulum coram Domino. Et accipiens sacerdos unctus, qui consummatas habet manus, de sanguine vituli, inferet illum in tabernaculum testimonii, et intinget sacerdos digitum suum in sanguinem, et asperget de sanguine vituli septies digito contra Dominum ad velum sanctum. Et imponet sacerdos de sanguine vituli super cornua altaris thymiamatis compositionis, quod est ante Dominum, quod est in tabernaculo testimonii : et omnem sanguinem vituli fundet ad basim altaris holocaustorum, quod est ad ostium tabernaculi testimonii. Et omnem adipem vituli pro peccato auferet ab ipso, adipem qui operit intestina, et omnem adipem qui est super intestina, et duos renes, et adipem qui super ipsis est, qui est super lumbo, et pinnam quæ est super jecur, cum renibus auferet ipsa, sicut auferitur a vitulo sacrificii salutaris, et imponet sacerdos ad altare holocausti, et pellem vituli, et omnem ejus carnem cum capite, et extremitatibus, et ventre, et fimo. Et efferent totum vitulum extra castra in locum mundum, **527** ubi effundunt cinerem, et comburent eum super lignis igni, in effusione cineris comburetur ²¹. » Hæc igitur dicit de principe qui secum una subditum populum ab eo quod deceret, aberrare fecisset. His autem præceptis alia statim attexuit : « Quod si universa congregatio filiorum Israel ignoraverit, et latuerit verbum ex oculis congregationis, et fecerint unum ex omnibus mandatis Domini, quod ne fiat præceptum est, et deliquerint, et notum factum fuerit eis peccatum quod peccaverunt in ipso, afferet congregatio vitulum immaculatum de bobus pro peccato ²². » Deinde sacrificari eum oportere ait eodem modo quo prior.

Ἰερουργεῖσθαι δὲ δεῖν αὐτὸν κατὰ τὸν Ἰσον τῷ PALL. Quæ igitur tandem est horum verborum ratio?

CYR. Perspicua, Palladi, neque ad percipiendum difficilis iis certo qui perfecto sunt sensu : in Christo namque purgatio omnis fit, sacerdotum ac populi, magni et exigui, et simul omnium, et sicubi singuli delinquimus, aut quod Dei legem ignore-

mus, aut quod voluntarie fortassis ad ea impellamur quæ illi omnium præpotenti Deo minime placent. Hanc ob causam beatus quoque David clamabat, dicens : « Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris ³³; » et eum, ut qui benignus esset, et clemens, et misericors, et nostræ naturæ infirmitatem haud ignoraret, prope dixerim, accusat aperte beatus Job, differentem atque refugientem quorundam peccata remittere. Itaque ait : « Et cur non oblitus es iniquitatis meæ, et peccati mei purgationem fecisti ³⁴? » Lex igitur longe ante prædicavit, in Christo et quidem solo justificandos esse per fidem qui peccatis obstricti tenerentur : ipse enim est qui instar vituli pro nobis ad ostium sacri divini que tabernaculi est immolatus, ut nobis introeundi aditum patefaceret ; ipse, qui tollit peccatum nostrum, ut propheta dicit ³⁵ (id enim significari arbitror in eo quod manus vitulo imponebantur) ; ipse, qui per proprium sanguinem ingressus est in Sancta sanctorum, et redemptionem nobis invenit, et unica oblatione perfecit in æternum sanctificatos, ut beati Pauli verbis utar ³⁶; ipse est, qui aspersione sui sanguinis Ecclesiam et quidem abunde sanctificat : « Intinget enim, inquit, sacerdos digitum in sanguinem, et asperget de sanguine septies digito ante Dominum ³⁷. » **528** « Accessimus » enim, inquit, « ad Jerusalem cœlestem, et Ecclesiam primogenitorum descriptorum in cœlis, et sanguinem aspersionis melius clamantem quam Abel ³⁸. » Abel enim sanguis clamavit ad Dominum, damnans homicidam fratrem : et ille pretiosus Christi sanguis omnium Salvatoris ad Deum pro nobis meliora loquitur ; effusus enim est, ut pro omnium vita pretium esset. Effundebatur autem vituli sanguis ad altaris basim ; est enim sancta atque sacra plane illa Christi mors. Et offeruntur quidem intestina cum adipe, et renes, et pinna jecoris : bonum quippe odorem spirant omnia quæ in Christo sunt, tum quæ extrinsecus apparent, tum quæ sunt abdita : illud enim Verbum sanctum erat, nihilque in eo non purum habebatur. Pellis autem ac reliqua extra portam cremantur : ut ne ipsum quidem passionis locum lex non indicatum nobis esse sineret. Itaque beatus quoque Paulus nobis dicebat : « Exeamus igitur extra portam, improprium ejus portantes ³⁹; » id est, crucem pro nobis ac propter nos toleratam. Et ipse Salvator ait : « Qui non accipit crucem suam, et sequitur post me, non est me dignus ⁴⁰. » Videtur autem extra portam sic accipere beatus Paulus, quasi extra mundum intelligat : voluntas enim sequendi Christum a mundana vita nos excludit ; ejusque rei testis est Paulus, qui sic de Christo dixit : « Per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo ⁴¹. » Sancti autem viri, dum in terris versantur, non terreno more vitam traducere, sed conversationem in cœlis

Α ἔχουν ἀνεθελήτως ἐκβεδιάσθαι τυχόν, εἰς γὰρ τὸ ἥκιστα δοκοῦν τῷ πάντων Δεσπότη Θεῷ. Ταύτητοι καὶ ὁ θεοπέσιος ἡμῖν ἐπεφώνει Δαβὶδ· « Ἀμαρτίας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῆς. » Ὡς ἔκ ἀγαθὸν ὄντα φύσει, χρηστὸν τε καὶ φιλοικτείρμονα καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως οὐκ ἠγνοηκότα τὸ ἀναλκι, μονονουχὶ καὶ κατατιτάται σαφῶς ὁ μακάριος Ἰὼβ, μέλλοντά τε καὶ ἀναδύομενον πρὸς τὸ ἀνεῖναι τισὶ τὰς ἀμαρτίας. Οὕτω δὲ φησι· « Καὶ ἵνα τί οὐκ ἐποίησω τῆς ἀνομίας μου λήθην, καὶ καθαρισμόν τῆς ἀμαρτίας μου ; » Προσανακεκράγει δὴ οὖν ὁ νόμος, ὡς ἐν Χριστῷ τε καὶ μόνῃ δικαιοθήσονται διὰ πίστεως οἱ τὰς ἀμαρτίας ἐνισχημένοι. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ μόσχου δίκην ὑπὲρ ἡμῶν σφαγιαζόμενος παρὰ τὰς θύρας τῆς ἱερᾶς τε καὶ θείας σκηνῆς, ἐν ἡμῖν ἀνευρύνη τὴν εἰς τὸ εἶσω πάροdon, αὐτὸς ὁ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν αἶρων, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Τοῦτι γὰρ αἵματι διλοῦν, τὸ ἐπιτίθεσθαι τὰς χεῖρας τῷ μόσχῳ, αὐτὸς ὁ διὰ τοῦ αἵματος εἰσπεφοιτηκὼς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ λύτρωντι ἡμῖν ἅγιαν εὐράμενος, καὶ μὴ προσφορᾷ τελευτώντας εἰς τὸ διηνακῆς τοὺς ἀγιαζόμενους, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν· εἰς ἐστὶν ὁ ἐν τῷ βαντισμῷ τοῦ ἰδίου αἵματος ἁγιάζων τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ τοῦτο πλουσίως. « Βάψαι γὰρ φησὶν, ὁ ἱερεὺς τὸν δάκτυλον εἰς τὸ αἷμα, καὶ προσρανεῖ ἀπὸ τοῦ αἵματος ἐπίτακτις τῷ δακτύλῳ τῶν Κυρίου. » — Προσεληλύθαμεν γὰρ, φησὶν, ἐκ τῆς σαλήμ ἐπουρανίῳ, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἀπεγεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς, καὶ αἵματι βαντισμῷ κρεῖττον λαλοῦντι, παρὰ τὸν Ἄβελ. « Τοῦ μὲν γὰρ Ἄβελ τὸ αἷμα κατεκεκράγει πρὸς Θεόν, καταδικάζων τοῦ φονευτοῦ, τὸ δὲ τίμιον αἷμα τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, λαλεῖ περὶ ἡμῶν τὰ ἀμείνω πρὸς Θεόν. Ἐκκέχεται γὰρ τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα. Προσεχεῖτο δὲ τοῦ μόσχου τὸ αἷμα τῇ βάσει τοῦ θυσιαστηρίου· καὶ γὰρ ἐστὶν ἁγίος τε καὶ ἱερὸς ἀληθῶς ὁ Χριστοῦ θάνατος. Καὶ ἀναφέρεται μὲν τὰ ἐπίσθια, πιμελὴ καὶ νεφροὶ καὶ λοβὸς ὁ τοῦ ἥπατος. Εὐλόγη γὰρ πάντα τὰ ἐν Χριστῷ, τὰ τε ἐξωφανῆ, καὶ τὰ κεκρυμμένα· ὁ Λόγος γὰρ ἦν ἅγιος, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτῷ τὸ μὴ καθαρὸν. Κατακατελεῖ γὰρ μὴν ἔξω τῆς πύλης τὸ δέρμα καὶ τὰ ἐπιματὰ· οὐδὲ αὐτὸν ἡμῖν ἀπαράδεκτον τοῦ πάθους τὸν τόπον εὐωνοῦς τοῦ νόμου. Τοιγάρτοι καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ θεοπέσιος· ἐφη Παῦλος· « Ἐξερχώμεθα οὖν ἔξω τῆς πύλης τὸν ὀνειδιζομένον αὐτοῦ φέροντες, » τοῦτ' ἐστὶ, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τε καὶ δι' ἡμᾶς σταυρόν. Καὶ αὐτὸς δὲ ποῦ φησὶν ὁ Σωτῆρ· « Ὡς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρόν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἐστὶ μου ἄξιός. » Ἔοικε δὲ τὸ ἔξω τῆς πύλης ὁ ἱερώτατος Παῦλος, τὸ ἔξω τοῦ κόσμου νοεῖν. Ζωῆς γὰρ ἡμᾶς ἐξίστησι κοσμικῆς τὸ θέλειν ἐπιθεῖν τῷ Χριστῷ. Καὶ μαρτυρήσει πάλιν ὁ Παῦλος. Ἔφη γὰρ ὡς περὶ Χριστοῦ· « Δι' οὐ ἔμοι κόσμος ἐσταύρωται, ἀγῶν τῷ κόσμῳ. » Περιπατοῦντες δὲ ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ ἅγιοι, διαδιώκονται σπουδάζουσιν οὐκ ἐπιμένειν ἐπιγείως, ἔχειν δὲ μᾶλλον ἐν οὐρανῷ τὸ πολί-

³³ Psal. xxiv, 7. ³⁴ Job, vii, 21. ³⁵ Isa. lxxx, 12. ³⁶ Hebr. ix, 11 seqq. ³⁷ Levit. iv, 25. ³⁸ Hebr. xii, 22, 24. ³⁹ Hebr. xiii, 13. ⁴⁰ Matth. x, 38. ⁴¹ Galat. vi, 14.

τευμα. Κάθαρσις δὲ τοῖς μεμολυσμένοις, ἡ σποδιά A μετὰ ὕδατος. Αυτήριον γὰρ ἁμαρτίας, τοῦ Σωτήρος τὸ πάθος, ἀγιάζων ἡμᾶς δι' ὕδατος, δι' οὐ κερθανοῦμεν οὐ σαρκὸς ἀπόδοσιν ρύπου, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλὰ κῶν ἐν ψυχαῖς μολυσμῶν τὴν ἀπόνειψιν· «Λούσασθε» γὰρ, φησὶν, «καὶ καθαροὶ γίνεσθε»· καὶ τ-ροφητικὸς ἡμῖν ἔκωθεν διεκελεύετο λόγος.

ΠΑΛΛ. Ἐν μόσχῳ δὴ οὖν ὡς ἐν εἰκόνι καὶ τύποις, ὁ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ σκιαγραφεῖται: θάνατος.

ΚΥΡ. Συνίης; εὐ μάλα, καὶ πρὸς γε δὴ τούτῳ καταβαμμάσαι ἄν, οἶμαι, καὶ εἰς ἐκεῖνον βλέπων.

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον;

ΚΥΡ. Εἰ μὲν γὰρ ἁμάρτοι, φησὶν, ὁ ἡγούμενος δμοῦ τῶν ὑπεξευγμένων, εἴ τ' οὖν αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν B ἢ ὑπὸ χεῖρα πληθῆς, μόσχος ἔσται τὸ θῦμα. Ἐναλοὺς δὲ παίσμασιν ἰδικὸς ὁ ἡγούμενος, προσκομιζέτω, φησὶ, χίμαρον ἐξ αἰγῶν. Εἰ δὲ δὴ τις εἴη τῶν ἐν λαοῖς, ἄρσεν μὲν οὐκέτι, θῆλυ δὲ ἔστω τὸ σφάγιον· Ἄναγνώσομαι δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τοὺς ἐπιτοῖσδε νόμους, ἐφη γὰρ ὤδε· «Ἐάν δὲ ὁ ἀρχὼν ἁμαρτή, καὶ ποιήσῃ μίαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, ἢ οὐ ποιηθήσεται ἀκουσίως, καὶ πλημμελήσῃ, καὶ γνωσθῇ αὐτῷ ἡ ἁμαρτία, ἢν ἡμαρτεν ἐν αὐτῇ, καὶ προσοίσει τὸ δῶρον αὐτοῦ χίμαρον ἐξ αἰγῶν, ἄρτιν ἄμωμον, περὶ ἁμαρτίας· καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ χιμάρου, καὶ σφάξουσιν αὐτὸν ἐν τόπῳ, οὐ σφάξουσι τὰ ὀλοκαυτώματα ἐν-ώπιον Κυρίου, ἁμαρτίας ἐστί. Καὶ ἐπιθήσει ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ τῆς ἁμαρτίας τῷ δακτύλῳ ἐπὶ C τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου τῶν ὀλοκαυτωμάτων, καὶ τὸ πᾶν αἷμα αὐτοῦ ἐκχεεῖ παρὰ τὴν βᾶσιν τοῦ θυσιαστηρίου τῶν ὀλοκαυτωμάτων, καὶ τὸ πᾶν στέαρ αὐτοῦ ἀνοίσει ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, ὡσπερ τὸ στέαρ θυσίας σωτηρίου, καὶ ἐξιδάσεται περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ, καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ.» Καὶ πρὸς γε δὴ τούτοις, «Ἐάν δὲ ψυχὴ μία ἁμαρτή ἀκουσίως ἐκ τοῦ λαοῦ τῆς γῆς, ἐν τῷ ποιῆσαι μίαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου, ἢ οὐ ποιηθήσεται, καὶ πλημμελήσῃ, καὶ γνωσθῇ αὐτῷ ἡ ἁμαρτία, ἢν ἡμαρτεν ἐν αὐτῇ, καὶ οἴσει χίμαιραν ἐξ αἰγῶν, θῆ-λειαν ἄμωμον οἴσει περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ.» Καὶ τῆς θυσίας τὸν τρόπον, ὅπως ἂν γένοιτο, διειπῶν· «Ἐάν δὲ πρόβατον προσενέγκῃ, φησὶ, «τὸ δῶρον αὐτοῦ περὶ τῆς ἁμαρτίας, θῆλυ ἄμωμον προσοίσει D αὐτό.» Συνίης οὖν, ὦ Παλλάδιε, τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος, ὡς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ σκιαῖς τοῖς ἀρχαιοτέροις ἀνατυπούμενον; Ἴσομοιρεῖ γὰρ ὡσπερ τῷ μεγέθει τῶν πλημμελημάτων, ἢ τῶν θυμάτων προσαγωγῇ· καὶ μόσχος μὲν ἦν ὑπὲρ ἀρχοντός τε καὶ λαοῦ, κοινή τάχα που καὶ μίαν ἡβρυστηχότοιον τὴν ἁμαρτίαν. Ἐριφος δὲ εἰς, ὑπὲρ ἐνός. ἦτοι μίᾳς ψυχῆς· ἑαυτὸν γὰρ προσκεκόμικεν ὁ Χριστὸς, ἅμα μὲν ὑπὲρ πάντων, ὡς ἐν εἰκόνι τῷ μόσχῳ, βαρεῖ τε καὶ μεγάλῳ θύματι· «Ὅπου γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, φησὶν, ὀπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις.» Ἐρίφου δὲ καὶ πρόδ-α

habere student ⁴². Purgat porro inquinatos cinis in aquam inditus; quia Salvatoris passio peccatum delet, cum nos per aquam sanctificat, per quam consequimur non carnis depositionem sordium, ut scriptum est ⁴³, sed macularum quæ in animis in-hærent, ablutioem: «Lavamini, enim, inquit, et mundi estote ⁴⁴;» sic enim longe ante propheticus sermo nos hortabatur.

PALL. In vitulo igitur tanquam in imagine ac ruidiore figura, mors, quam propter nos atque pro nobis Christus perpessus est, adumbratur.

CYR. Optime rem'tenes. Ad hæc, ut puto, mirabere, si etiam illum spectaveris.

PALL. Quid illud est?

CYR. Nam sive peccaverit, inquit, princeps una cum subditis, sive ipsa per se subjecta 529 multitudo, vitulus erit sacrificium: at si in privatas culpas lapsus erit princeps, offerat, inquit, hædum de capris: si vero quispiam de populo fuerit, jam vero non mas, sed femina sit victima. Recitabo autem, si placet, hac de re leges; sic enim ait: «Si princeps peccaverit, et fecerit unum ab omnibus mandatis Domini Dei sui, quod non oportet fieri, non sponte, et deliquerit, et innotuerit ei peccatum quod peccavit in ipso, offeret donum suum hædum ex capris, masculum immaculatum pro peccato; et imponet manum suam super caput hædi, et immolabunt in loco ubi immolant holocaustomata coram Domino: pro peccato est. Et imponet sacerdos de sanguine peccati digito ad cornua altaris holocaustorum, et omnem sanguinem ejus fundet ad basim altaris holocaustorum, et omnem adipem ejus imponet super altare, sicut adipem hostiæ salutaris, et propitiabitur pro eo sacerdos pro peccato ejus, et remittetur ei ⁴⁵.» His quoque adjicit: «Si vero anima una peccaverit non sponte de populo terræ, ut faciat unum de omnibus mandatis Domini, quod ne fiat præceptum est, et deliquerit, et innotuerit ei peccatum quod peccavit in ipso, feret capram de gregibus, feminam immaculatam feret pro peccato suo ⁴⁶.» Et cum sacrificii ritum quo fieri deberet, exposuisset: «Quod si ovem,» inquit, «obtulerit donum suum pro peccato, feminam immaculatam offeret illud ⁴⁷.» Intelligis, Pal-ladi, mysterii altitudinem veteribus illis tanquam in speculo et umbris figuratam? Namque magnitudini peccatorum, sacrificiorum oblatio exæquatur. Ac vitulus quidem erat pro principe et populo, quod communi fortasse eodemque peccati morbo laborarent. Pro uno autem, id est, pro anima una, hædus unus offerebatur: seipsam enim obtulit Christus, simul quidem pro omnibus tanquam in imagine, in vitulo excellenti, inquam, et magna victima: «Ubi enim abundavit peccatum, superabundavit et gratia ⁴⁸.» Hædi autem et ovis instar pro unoquoque privatim, propterea quod iis qui sub peccato erant, similis factus est, et inter iniquos

⁴² Philipp. iii, 20. ⁴³ I Petr. iii, 21. ⁴⁴ Isa. i, 16. ⁴⁵ Levit. iv, 22-26. ⁴⁶ ibid. 27, 28. ⁴⁷ ibid. 32.

⁴⁸ Rom. v, 20

reputatus, ut Scripturæ verbis utar ⁴⁹ : iniqui autem hominis hædus figuram gerit, ut infecundus et aridus. Ipse certe Christus sanctos viros ut oves a dextris statuit, **530** operarios vicissim iniquitatis, ut hædos a sinistris ⁵⁰. Gloriam igitur ejus et amplitudinem perspicere in vitulo potes : quod vero rursus nobis est factus similis, quodque cum iniquis reputatus est, per hædum intelliges. Idem quoque ut ovis immolabatur ob insitam in eo animante mansuetudinem, et præstantem ejus victimæ lenitatem : « Ut ovis enim ductus est, » inquit, « et ut agnus coram tondente sine voce, sic non aperuit os suum ⁵¹. » Cæterum, si qui delicto tenebatur obnoxius, princeps fuisset, masculus erat hædus ; sin unus e populo, victima femina erat, sive ex ovibus illa fortasse fuisset, sive de capris, ut in ipsa quoque sacrificiorum differentia, sapientem Salvatoris nostri dispensationem lex designaret. Ubique enim princeps est, et præstantiori honoris gradu masculinum animal, proximum ac secundum locum obtinet femina. Igitur singulorum hominum erratis illa quoque per Christum purgatio proportione respondet, et in iis qui præsent, atque principibus, et in subditis, et in singulis atque subiectis. Neque enim princeps ac populus, si in peccatum lapsi fuerint, æqualibus criminibus sunt obnoxii, sed majoribus procul dubio culpæ tenentur principes ; ideo copiosiore quoque gratia abluuntur.

PALL. Intelligo quid dicas : præstantius est quippe masculinum animal altero sexu.

CYR. Facile est autem videre in Christo quamdam gloriæ differentiam : princeps enim est atque dux omnium sine dubio, tanquam Deus ac Dominus ; factus est autem tanquam ordine posterior ac secundus, propter humanitatem ; sub lege quoque positus est, tanquam subditus.

PALL. Credibilis sane intelligentia.

CYR. Alia quoque adjungit inquinamentorum genera, et suam cuique rursus purificationem, ut quæ in Christo impleretur, instituit : sic autem dixit : « Si vero anima peccaverit, et audierit vocem adjurationis, et ipse testis, aut viderit, aut conscius fuerit, nisi nuntiaverit, accipiet peccatum. Anima quæcunque tetigerit omnem rem immundam, aut morticinum, aut captum a fera immundum, vel morticina abominationum immundarum, aut morticina jumentorum immundorum, aut tetigerit de immunditia hominis ab omni immunditia ejus, quam si tetigerit, inquinabitur, et latuerit ipsum, **531** postea vero cognoverit, et deliquerit : anima quæcunque juraverit distinguens labiis, ut malefaceret vel benefaceret, juxta omnia quæ distinxerit homo jurejurando, et latuerit eum, et ita cognoverit, et peccaverit unum ex his, confitebitur peccatum, pro quo peccaverit, et offerret pro iis quæ deliquit Domino, pro peccato quod peccavit, feminam ab

A του δίκην, ὑπὲρ ἐκάστου καὶ ἰδικῶς διὰ τὸ ὀμωσθαι, φημί, τοῖς ὑφ' ἁμαρτίαν, καὶ ἐν τοῖς ἀνθρώποις λελογισθαι, κατὰ τὰς Γραφὰς· ἀνόμου δὲ τύπος, ὁ ἐρίφος, ὡς ἀκαρπὸς καὶ ξηρὸς. Παρίστησι γοῦν ὁ Χριστὸς, ὡς πρόβατα μὲν ἐκ δεξιῶν, τοὺς ἀγίους, ὡς ἐρίφους δὲ καὶ ἐξ αὐωνύμων τοὺς τῆς ἀνομίας ἐργάτας. Οὐκοῦν τὸ ἐπίδοξον αὐτοῦ καὶ ὑπερφίας κατῖδοι τις ἂν ὡς ἐν γε τῷ μίσχῳ. Τὸ δὲ ὀμωσθαι τοῖς καθ' ἡμᾶς, λελογισθαι δὲ ὅτι καὶ ἐν τοῖς ἀνθρώποις, διὰ τοῦ χιμάρου νοήσεις. Ἐσφάζετο δὲ καὶ οἱ πρόβατον, διὰ τὴν ἐμφυτον ἡμερότητα, καὶ τὴν εἰς πράγματα θυσίας ὑπεροχὴν. « Ὅς πρόβατον γὰρ ἤχθη, » φησί, « καὶ ὡς ἀμὸς, ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν, ἀφωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. » Ἄλλ' εἰ μὲν εἴη τυχὸν ἡγούμενος ὁ ταῖς πλημμελείαις ἔνοχος, ἄρσεν ὁ χιμάρου ἦν. Εἰ δὲ δὴ τις ἐν λαῷ καὶ καθ' ἕνα, θῆλυ τὸ σφάγιον, κἂν εἴ τε πρόβατον εἴη τυχὸν, εἴτ' οὖν ἐξ αἰγῶν, καὶ ἐν τῇ τῶν θυμάτων διαφορᾷ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας τὸ σοφόν, τοῦ νόμου κατασημαίνοντος. Ἠγεμονεῖον μὲν γὰρ αἰεὶ πῶς ἐστὶ, καὶ ἐν τιμῇ πρῶτη τὴν ἄρσεν, ἐπιμενον δὲ καὶ ἐν δευτέρῳ τὸ θῆλυ. Ἀναλόγως θὴ οὖν τοῖς ἐκάστου πταισμασι, καὶ ἡ διὰ Χριστοῦ πειθαρχίαι ἐν γε τοῖς προσεσηκόσι καὶ ἡγούμενοις, καὶ τοῖς ὑπὸ χεῖρα, καὶ καθ' ἕνα τε καὶ ὑπερεχθίαι. Ἐἴεν γὰρ οὐκ ἐν ἰσοῖς αἰτιαμασι πεσόντας εἰς ἁμαρτίαν, ἡγούμενοι καὶ λαοί, ἀλλ' ἐν μείζονσι πικρῶς, ἡγούμενοι. Τοιγάρτοι πλουσιωτέρως διατρέπονται χάριτι.]

C PALL. Συνήμι ὁ φῆς· ἀμεινον γὰρ θατέρου, κ' ἄρσεν.

KYP. Ἴδοις δ' ἂν ἐν Χριστῷ, τὸ ὡς ἐν δόξῃ εἰσφορον· ἄρσεν μὲν γὰρ ἐστὶ καὶ τῶν ὕλων καθήγουστος ἁμολογούμενος, ὡς θεὸς καὶ Κύριος. Γέγονε δὲ καὶ ὡς ἐν τάξει δευτέρου, διὰ τὸ ἀνθρώπινον, τέθειται δὲ καὶ ὑπὸ νόμον, ὡς ὑφηγούμενος.

PALL. Πιθανὸς ὁ νόος.

KYP. Καὶ ἑτέρουσ δὲ μολυσμῶν ἐπισυνάπτει τρέπουσ, καὶ τὸν ἐφ' ἐκάστῳ δὴ πάλιν, προεχρητισμῶν ἀγνισμῶν, ὡς ἐν Χριστῷ πληρούμενον. Ἐφ' ὅσῳ οὕτως· « Ἐὰν δὲ ψυχὴ ἁμάρτη, καὶ ἀκούσῃ φωνὴν ὀρκισμοῦ, καὶ οὗτος μάρτυς ἢ ἐώρακεν, ἢ οἰκίδεν, ἢ ἐὰν μὴ ἀπαγγεῖλη, λήψεται τὴν ἁμαρτίαν. Ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἥτις ἐὰν ἀψηται παντὸς πράγματος ἀκαθάρτου, ἢ θνησιμαίου, ἢ θηριαλώτου ἀκαθάρτου, ἢ τῶν θνησιμαίων βδελυγμάτων τῶν ἀκαθάρτων, ἢ τῶν θνησιμαίων κτηνῶν τῶν ἀκαθάρτων, ἢ ἀψηται ἀπὸ ἀκαθαρσίας ἀνθρώπου, ἀπὸ πάσης ἀκαθαρσίας αὐτοῦ, ἢς ἂν ἀψάμενος μισθῆ, καὶ ἔλαθεν αὐτὸν, μετὰ τοῦτο δὲ γνῶ, καὶ πλημμελήσῃ, ἢ ψυχὴ ἢ ἄνομος, ἢ διαστελλουσα τοῖς χεῖλεσι κακοποιῆσαι ἢ καλῶς ποιῆσαι κατὰ πάντα ὅσα ἐὰν διαστελῇ ὁ ἄνθρωπος μεθ' ὄρκου, καὶ λάθῃ αὐτὸν πρὸ ὀφθαλμῶν, καὶ οὗτος γνῶ, καὶ ἁμάρτη ἐν τι τούτων· καὶ ἐξαγορεύσει τὴν ἁμαρτίαν περὶ ὧν ἡμάρτηκε κατ' αὐτῆς· καὶ οἶσει περὶ ὧν ἐπλημμέλησε Κυρίῳ, περὶ τῆς ἁμαρ-

⁴⁹ Isa. liii, 12. ⁵⁰ Math. xxv, 33. ⁵¹ Isa. liii, 7.

τίας ἤς ἡμαρτε, ὄηλυ ἀπὸ τῶν προβάτων, ἀμνάδα ἢ χίμαιραν ἐξ αἰγῶν περὶ ἁμαρτίας, καὶ ἐξιλάσεται περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἤς ἡμαρτε, καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ ἡ ἁμαρτία. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι τὸν ὀρκισμοῦ φωνῆς ἐπαύοντα, καὶ παρ' οὐδὲν ὄλω; τὸ πρᾶγμα πεπονημένον, καὶ τὸν ἐτέροις ἔνοχον μολυσμοῖς, καὶ μὴν ἐπὶ τούτῳ, τὸν ἐπὶ τῇ ψευδορκίᾳ κατεγνωσμένον, ἐν ἴσῳ τε καὶ ἀπαρλλάκτῳ τίσθαι· πλημμελείας τρόπῳ· μολυσμὸς γὰρ ἀληθῶς ἐξαισιῶς, καὶ εἰς αὐτὸ που τὸ λοιθὸν ἀναθρώσκει τῶν κακῶν, ἢ εἰς θεὸν καταφρόνησις, καὶ ταῖς σαρκικαῖς ἀκαθαρταῖς ἐγγύς τε καὶ ἀδελφὸν τὸ πλημμέλημα, ἢ οὐκ ἐν ἴσῳ θεῖον λόγῳ τὴν ἐπάρατον ψευδορκίαν καὶ ὀρκισμοῦ καταφρόνησιν;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν· ἰσοπαλῆ γὰρ πως ἐπ' ἀμφοῖν αἰεὶ τὰ ἐγκλήματα.

ΚΥΡ. Ἐφέται δὴ οὖν καὶ τούτοις ἡ λύσις δι' ἐξαγορεύσεώς τε καὶ μὴν καὶ ἀμνάδος, ἥτοι προβάτου σφαγῆς· « λέγει γὰρ σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, » φησὶν, « ἵνα δικαιωθῆς. » Καὶ μὴν καὶ ὁ θεὸς ἀναφωνεῖ Δαβὶδ· « εἶπα· Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. » Πλὴν, οὐκ ἀπόρη εἰς τὴν τελείαν ἀπονεψὶν τὸ ἐξαγορεύσαι μόνον, ἀπαλλάττει δὲ παντελῶς ὁ Χριστοῦ θάνατος, παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ταῖς ἀπάντων ἡμῶν ἁμαρτίας ἑαυτὸν ὑποφέροντος ὡς ἐν εἴδει παντὶ τῶν ἡμέρων ζῶων· ἐν μόσχῳ δὴ λέγω, καὶ μὴν καὶ προβάτῳ καὶ αἰγί. Ἀπροφάσιστον δὲ ὡς περὶ καθιστὰς ὁ νόμος τὸ βῆθυμον εἰς θυσίαν, τοῖς ἐν μολυσμοῖς καὶ ἀκαθαρταῖς, εἰ μὴ μόσχον τις ἔχοι καὶ πρόβατον, τοῖς κατὰ χεῖρα καὶ ἐν ἰσχυί τιμᾶν ἀναπειθεῖ, λέγων· « Ἐὰν δὲ μὴ ἰσχύῃ ἡ χεὶρ αὐτοῦ τὸ ἱκανὸν εἰς τὸ πρόβατον, οἴσει περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἤς ἡμαρτε, δύο τρυγῶνας, ἢ δύο νοσοῦς περιστερῶν Κυρίῳ, ἕνα περὶ ἁμαρτίας, καὶ ἕνα εἰς ὀλοκαύτωμα, καὶ οἴσει αὐτὰ πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ προσέξει ὁ ἱερεὺς τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας πρότερον, καὶ ἀπικνήσει ὁ ἱερεὺς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ σφονδύλου, καὶ οὐ διελεῖ, καὶ θάψει ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ περὶ τῆς ἁμαρτίας, ἐπὶ τὸν τοῖχον τοῦ θυσιαστηρίου. Τὸ δὲ κατάλοιπον τοῦ αἵματος καταστραγγεῖ ἐπὶ τὴν βῆσιν τοῦ θυσιαστηρίου. Ἅμαρτίας γὰρ ἐστὶ, καὶ τὸ δεύτερον ποιήσει ὀλοκαύτωμα ὡς καθήκει· καὶ ἐξιλάσεται περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς περὶ τῆς ἁμαρτίας, ἤς ἡμαρτε, καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ. » Τρυγῶνι μὲν δὴ καὶ περιστερᾷ παρεικαστέον εὐ μᾶλα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν, ὅτι τὸ μὲν ἐστὶν εὐφρονώτατον τε καὶ λαλίστατον ἐν στρουθίοις, τὸ δὲ ὅτι μάλιστα πρὸς ἄκρον ἦκει πραότητος. Ἄμφω δὲ ἦν ἐν Χριστῷ. Πᾶσαν μὲν γὰρ κατεκλήρησε τὴν οἰκουμένην τοῖς εὐαγγελικαῖς κηρύγμασι, τρυγῶν ἢ ἀνωθὲν τε καὶ ἐξ οὐρανοῦ. λιγυρὸν ὡς περὶ ἐνείσα μέλος, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κατατρανοῦσα θέλησιν. Ὡς γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης φησὶν, « Ὁν ἀπέστειλεν ὁ Θεός, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ. » Ἐκάλει δὲ καὶ ἡμᾶς πρὸς μίμησιν τῆς ἐνοούσης αὐτῷ πραότητός τε καὶ ἡμερότητος, οὕτως λέγων· « Ἀρατε τὸν ζυγὸν μου

ovibus agnam, aut capellam de capris pro peccato suo quod peccavit; et exorabit pro eo sacerdos, pro peccato suo quod peccavit, et remittetur ei peccatum ²¹. » Animadvertite igitur eum qui adjurationis vocem audierit, eamque rem prorsus nihilj penderit, et eum qui aliis inquinamentis infectus fuerit, illum præterea qui de perjurio damnatus sit, æquali atque persimili delicti genere comprehendi: macula est enim nefaria sane, et omnium plane scelerum summum, ille Dei contemptus, ac delictum carnalibus impuritatibus vicinum atque cognatum. Quid? Nonne æqua ratione pendenda sunt, exsecrandum perjuri scelus et contemptus adjurationis?

PALL. Maxime vero: paria enim sunt utriusque rei crimina.

CYR. Tamen hæc quoque crimina per confessionem, atque agnæ aut ovis immolationem debebuntur: « Dic enim, » inquit, « iniquitates tuas prior, ut justificeris ²². » Quinctiam beatus David clamat: « Dixi: Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei ²³. » Non tamen ad perfectam ablationem satis est confiteri duntaxat, sed liberat ex toto Christi mors, qui passus est pro nobis, et sese omnium nostrum peccatis quasi in omni genere mansuetorum animalium subjecit, in vitulo, inquam, et ove, et capra. Ut vero occasionem omnem lex adimeret, quam ii qui immundi impurive essent, suæ negligentie in sacrificiis faciendis possent obtendere, si cui vitulus deesset aut ovis, ea quæ manus ejus posset, et facultas pateretur, offerre suadet dicens: « Si non potuerit manus ejus quod satis est ad ovem, offeret pro peccato suo, quod peccavit, duos turtures, aut duos pullos columbarum Domino, unum pro peccato, alterum in holocaustum. Et feret ad sacerdotem, et offeret sacerdos, quod est pro peccato, **532** primum, et confringet sacerdos caput ejus a vertebra, et non separabit, et asperget de sanguine ejus, quod est pro peccato, ad parietem altaris, reliquum vero sanguinem exprimet ad basim altaris; pro peccato namque est. Et secundum faciet holocaustum juxta ritum; et orabit pro eo sacerdos pro peccato, quod peccavit, et remittetur ei ²⁴. » Turturi igitur et columbæ aptissime conferri potest Dominus noster Jesus Christus, quod ille quidem inter aves canora sane voce est, ac maxime resonanti: hæc vero mansuetudin summa prædita: utrumque autem in Christo fuit. Oblectavit enim orbem terrarum evangelica prædicatione turtur ille supernus atque cælestis, cum suave quodammodo carmen modularetur, et Dei ac Patris voluntatem declararet ²⁵; ut enim beatus Joannes ait: « Quem misit Deus, verba Dei loquitur ²⁶. » Vocavit nos itidem ad imitationem suæ lenitatis atque mansuetudinis, ita dicens: « Tollite jugum meum super vos, et discite a me quia mitis

²¹ Levit. v. 1-6. ²² Isa. xliii, 26. ²³ Psal. xxxi, 5. ²⁴ Levit. v. 7-10. ²⁵ Joan. vi, 38, et alibi, ²⁶ Joan. iii, 34.

sum et humilis corde ⁵⁰. » Accipiet igitur turtorem sacerdos, » inquit, « et discindet ungue; sic enim exiguae aves occiduntur, non tamen prorsus separabit, caput nimirum : sic enim est Christi mors, non ad divisionem, sed unionem perpetrata. Itaque a principio quoque, cum legem de Pascha sanciret, immolari quidem jussit agnum, tamen : « In una, » inquit, « domo comedetur, et non efferetis de carnibus ejus foras ⁵¹. » Christus enim minime divisus, sed unus integer et in singulis est, et in omnibus est : et ipse est pax nostra, qui nos ad unitatem colligit, tum eam qua inter nos per unanimi- tatem jungimur, tum qua per ipsum cum Patre in Spiritu connectimur. Igitur Christi mortem non divisionem in- vexisse, sed mutua- m inter nos unitatem, id obli- que declarabatur in eo quod avis illa immolabatur quidem, non tamen in totum a vertebra caput ab- scindebatur; eundemque sanctificare Ecclesiam suo sanguine, ex eo significatur, quod tabernaculum, et ea quae in ipso erant, avis sanguine respergebantur. Unus autem turtur pro peccato, unus item in holocaustum offertur; verum per utrumque Christus intelligitur, qui tum pro nobis mortuus est, tum in odorem suavitatis Patri ut holocaustum oblatum ⁵², et seipsum pro universorum vita pretium impendit.

533 PALL. Recte dicis.

CYR. Sacrificandi porro munus lex usque eo extenuavit, ut parari sacrificium facillime posset, et pro cujusque facultatis modo fieri jubet ut illam in recte factis cunctationem ubique praedicat, excusationemque omnem negligentiae adimat. Scribit autem sic rursus : « Si autem non invenerit manus ejus par turturum, aut duos pullos columbarum, feret donum suum, pro eo quod peccavit, decimam ophi similae pro peccato; non infundet oleum super ipsum, neque imponet super eo thus; quia pro peccato est, et feret eam ad sacerdotem. Et capiens sacerdos ab ea plenum pugillum suum, memoriale ejus ponet super altare holocaustorum Domini : pro peccato est. Et orabit pro eo sacerdos, pro peccato ejus quod peccavit de uno horum, et remittentur ei; reliquum vero erit sacerdoti, ut hostia similae ⁵³. » Sed in his quidem donis nihil est quod de Christo accipi adhuc possit; sed offerentis vitam, et illum in Christo accessum, et consecrationem qua Deo dicamur, hujus oblationis ritus nobis indicat; offertur enim similia ea qua sit panis : est autem panis figura vitae; sed neque thure conspergi, neque oleo rigari oportere dicit, ejusque rei sapientem ac necessariam causam affert, quia pro peccato est, a quo prorsus longe remota est et hilaritas, quae in oleo intelligitur, et bonus odor, qui in thure : non est autem ambiguum quin peccatum quod in nobis est, triste quiddam sit et expers odoris, cum contra virtus semper et hilaritate per spem in Deum praedita sit, et non exiguum

A ἐφ' ὕμῃς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Ἀθήεται τὸν τῆν τρυφῶν, φησὶν, ἡ ὁ ἱερεὺς, καὶ ἀποκνίσσει τῷ θυγῆ. Σφέρεται γὰρ οὕτω τὰ ἐλαφρὰ τῶν στρουθίων. Πλὴν, οὐκ εἰς ἀπαν ἀποκνίσσει, δὴλον δὲ ὅτι τὴν κεφαλὴν. Πέρεται γὰρ οὕτως ὁ Χριστοῦ θάνατος, οὐκ εἰς μερισμὸν, ἀλλ' εἰς ἔνωσιν. Τοιγάρτοι καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐστὶ τὸ Πάσχα τιθεὶς νόμον, καταθύεσθαι μὲν προσέτι τὸν ἀμνὸν, πλὴν ἡ Ἐν οἰκίᾳ βρωθήσεται, ἡ ἡμῶν, καὶ οὐκ ἐξοίσεται τῶν κρεῶν αὐτοῦ ἐξω. Μιμέρισταί γὰρ οὐδαμῶς ὁ Χριστὸς, ἀλλ' εἰς ὁμοίωσιν καὶ ἐν ἐκάστῳ καὶ ἐν πᾶσιν ἐστὶ, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, συλλέγων ἡμᾶς εἰς ἔνωσιν τῆν πρὸς ἀλλήλους ἐν ὁμοφυλίᾳ, καὶ τὴν δι' ἑαυτῶν πρὸς Θεὸν ἐν Πνεύματι. Ὅτι τὸν οὐ μερισμῶν πρῶτος, ἀλλ' ἐνώσεως πρὸς ἡμᾶς ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος, ἐθῆλου πλαγίως τὸ θέεσθαι μὲν τὸ στρουθίον, οὐ πρὸν καὶ εἰσάπαν ἀποκνίσσει τὸ σπονδοῦλου τὴν κεφαλὴν· ὅτι δὲ ἀγιάζει τὴν Ἐκκλησίαν τῶν ἰδίων αἵματι, κατασημῆνειν ἂν, τὸ τῷ αἵματι τοῦ στρουθίου καταρῆνεσθαι τὴν σκητὴν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ. Μία ἡ τρυγὼν ὑπὲρ ἁμαρτίας, καὶ μία πάλιν, εἰς ὁμοίωσιν, νοεῖται δὲ δι' ἁμφοῖν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐπιθήσκων ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ εἰς ὁμοίωσιν ὁμοίωσιν τῶν Πατρὶ, καὶ μὴν καὶ ἀντάλλαγμα ὡς ἐπί- των ζωῆς ἐαυτὸν ἀνατιθεὶς.

ΠΑΛΛ. Εὖ εφης.

KYR. Ὑποβιάζει γε μὴν ὁ νόμος καὶ εἰς τὸ ἴσον εὐπόριστον τῆς θυσίας τὸν τρόπον· καὶ ἀνάγει τοὺς ἐκάστου μέτροις ποιεῖσθαι προστάττει, τὴν ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις δκνον ὑποτιμωμένος πανταχῇ, καὶ ἀπροφάσιτον καθιστὰς τοῖς ἐλοῦσι τὸ ῥήθμον. Γράφει δὲ ὡδε πάλιν· « Ἐάν δὲ μὴ εὐρίσκη ἡ χεὶρ αὐτοῦ ζεύγος τρυγόνων, ἢ δύο νεοστούς περιστρῶν, καὶ οἶσει τὸ δῶρον αὐτοῦ, περὶ οὗ ἡμαρτε, τὸ δέκατον τοῦ οἴφι σεμιδάλεως περὶ ἁμαρτίας. Οὐκ ἐπιχεεῖ ἐπ' αὐτὸ ἐλαιον, οὐδὲ ἐπιθήσει ἐπ' αὐτῷ λίβανον, ὅτι περὶ ἁμαρτίας ἐστὶ, καὶ οἶσει αὐτὴν πρὸς τὸν ἱερεῖα, καὶ δραξάμενος ὁ ἱερεὺς ἀπ' αὐτῆς πλήρη τὴν δράκα αὐτοῦ, τὸ μνημόσυνον αὐτῆς ἐπιθήσει ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν ὀλοκαυμάτων Κυρίου, ἁμαρτία ἐστὶ. Καὶ ἐξιλάεται περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς, περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἧς ἡμαρτεν ἀπ' ἐνὸς τούτων, καὶ ἀφθήσεται αὐτῷ. Τὸ δὲ καταλειφθὲν ἐστὶ τῷ ἱερεῖ, ὡς θυσία τῆς σεμιδάλεως. » Ἄλλ' ἐν γε δὴ τούτοις, περὶ Ἰησοῦ μὲν οὐκέτι, τὴν δὲ τοῦ προσάγοντος ζωῆν, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ πρόσδοσιν, καὶ τὴν εἰς Θεὸν ἀφίερσιν, ὁ τῆς θυσίας ἡμῶν ὑποφαίνει τὸν τρόπον. Προσφέρεται μὲν γὰρ σεμιδάλις ἄρτος γένεσις. Ζωῆς δὲ τύπος, ὁ ἄρτος· ἀλλ' οὕτε λιβάνω καταπάττεσθαι δεῖν αὐτῆν, οὕτε μὴν ἐλαίῳ δεδεῦσθαι λέγει, σοφὴν τε καὶ ἀνεκαίαν τοῦ τοιοῦδε τὴν ἀφορμὴν εὖ μάλα προαναφω- νῶν, ὅτι περὶ ἁμαρτίας ἐστὶν, ἧς ἂν εἴη πάντῃ καὶ πάντως ἀπωτάτω τὸ ἱλαρὸν, ὡς ἐν ἐλαίῳ νοοῦμε- νον, καὶ μὲν τοι τὸ εὐώδες, ὡς ἐν λιβάνῳ τυχόν· εἴ δ' ἂν οὐκ ἀμφιλογον, ὅτι χρῆμα συγγόνον καὶ ὁμοῦ ἀληθῶς, ἢ ἐν ἡμῶν ἁμαρτία. Καταπλουτήσῃ δὲ ἔφ

⁵⁰ Matth. xi, 29. ⁵¹ Exod. xii, 46. ⁵² Ephes. v, 2. ⁵³ Levit. v, 11-13.

ἑαυτῆ, τῆς ἀρετῆς ἀεὶ πως τὸ ἱλαρὸν, δι' ἐλπίδος τῆς
εἰς Θεὸν πολὺ τὸ εὐώδες ἔχουσης, ὡς ἐν πίστει δη-
λονότι τῆ νοητῆ. Τύπος οὖν ἄρα ζωῆς, τῆς μὴ ἔχου-
σης τὸ ἱλαρὸν καὶ εὐωδίας ἐρήμης, ἡ λιθάνου δίχα
καὶ ἑλαίου σμιβάλης, ἀλλ' ἐν Χριστῷ καὶ αὐτὴ μετα-
στήσεται πρὸς τὸ ἱλαρὸν. Δέχεται δὲ καὶ τὸ εὐώδες
ἐν πίστει, καὶ προσφέρεται τῷ Θεῷ δι' αὐτοῦ, τοῦ
ἁγιασμένου τοὺς μεμολυσμένους, καὶ ἀποκίζοντος
νοητικῶς τοὺς ἐναλόντας ἀκαθαρσίαι. « Δράζεται γάρ, »
φησὶν, « ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τῆς σμιβάλεως, καὶ ἀνοίσει
ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν ὀλοκαυτωμάτων Κυρίου. »
Ἐν Χριστῷ γάρ ἡμῶν ἡ προσαγωγή, καὶ δι' αὐτοῦ
προσίεμεν οἱ μεμολυσμένοι. Δικαιούμεθα δὲ διὰ πί-
στεως, καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀνατιθέμεθα τῷ Πατρὶ,
ἑαυτοὺς μὲν οὐκέτι, Χριστὸν δὲ τὸν ἐν ἡμῖν, εὐωδίαν
ἔχοντας τὴν πνευματικὴν.

ΠΑΛΛ. Ἀρετῆς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτοις, καὶ εἰ γένοιτό τις
προσφροῦσαι Θεῷ, καὶ ὑφελίσθαι τι τῶν ἡγιασμένων,
εἴτ' οὖν ἀνηνάσθαι τὸ ἐπηγγελμένον, καὶ μὴδὲ παρα-
χρῆμα προσενηχεῖν, καὶ τὸ ῥάθυμον ἐν τοῦτοις,
λήθης ἐγκλημα παθεῖν, διακαθαίρει πάλιν. Γέγραπται
γάρ ὡς· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων·
Ψυχὴ ἡ ἀν λήθῃ αὐτὴν λήθη, καὶ ἀμάρτη ἀκουσίως
ἀπὸ τῶν ἁγίων Κυρίου, καὶ οἵσι τῆς πλημμυλείας
αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ κρινὸν ἔμαλλον ἐκ τῶν προδότην, τι-
μῆς ἀργυρίου σίκλων, τῷ σίκλῳ τῶν ἁγίων, περὶ οὗ
ἐπλημύλησε· καὶ ὁ ἡμαρτεν ἀπὸ τῶν ἁγίων, ἀπο-
τίσει αὐτὸ, καὶ τὸ ἐπίπεμπτον προσθήσει ἐπ' αὐτὸ,
καὶ δώσει αὐτὸ τῷ ἱσραὴλ, καὶ ὁ ἱερεὺς ἐξιδάσεται περὶ
αὐτοῦ ἐν τῷ κριῷ τῆς πλημμυλείας, καὶ ἀφαιθήσεται
αὐτῷ. » Πάνθενον γὰρ ἀληθῶς, τὸ ὑφελίσθαι τι τῶν
ἡγιασμένων καὶ ἀνατιθέμενων εἰς δόξαν Θεοῦ. Ἐν
ἰσραὴ δὲ τρόπον διαβεβλήσεται, καὶ οὐκ ἐν μικραῖς
αἰτίαις, τὸ μὴ ἀποτίσαι τὰ ἐπηγγεμένα. « Τέκνον
γάρ, » φησὶν, « ἐὰν εὐξῆ εὐχὴν τῷ Κυρίῳ, μὴ χρο-
νίσης τοῦ ἀποδοῦναι αὐτῇ· ἀγαθὸν δὲ μὴ εὐξασθαι
σε, ἢ τὸ εὐξασθαι, καὶ μὴ ἀποδοῦναι. » Ψάλλει δὲ πού
καὶ ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ· « Εὐξασθε καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ
τῷ Θεῷ ὑμῶν. » Ἐκολάζοντο δὲ καὶ οἱ Ἥλει παῖδες,
ὕποκλέπτοντές τινα τῶν ἁγίων, καὶ σφετεριζόμενοι
τὰ τοῦ Θεοῦ. Τίς οὖν ἀν γένοιτο καὶ τοῦδε τυχὸν ἢ
ἄφρασις; Ἡ πῶς ἀν ἐκλύσειεν αἰτίας τὸν πόδα, καὶ
ἀπαλλάττοιτό τις; Πρῶτον μὲν εἰ πλουσιωτέραν τῶν
ὑφαιρεθέντων ποιοῦτο τὴν ἀντέκτισιν· Προσθήσει γάρ
τὸ ἐπίπεμπτον, φησὶν, εἶτα κρινὸν εἰς θυσίαν εἰ προσ-
είσειεν ὠνητόν. Τύπος ἂν εἴη τὸ χρῆμα, Χριστοῦ, ὃν
οἱ τῶν Ἰουδαίων προσητηκότες ἐξεπριαντο τρόπον
τενὰ, τριάκοντα δηναρίων, ἃ τῷ προδότη κατέθεντο
μαθητῆ. Οὐκοῦν ἐν Χριστῷ, καὶ τῶν εἰς Θεὸν αἰτια-
μάτων, ἡ ἀφρασις. Ὅτι δὲ καὶ τῶν εἰς ἀνθρώπους
ἀδικημάτων ἀπαλλάξειεν ἀν αὐτοῦ, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν,
τὸν γείτονά τε καὶ ἐφεξῆς ἀνεγκωκῶσι νόμον. Ἔχει
δὲ οὕτω· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων·
Ψυχὴ ἡ ἀν ἀμάρτη, καὶ παριδοῦσα παρίδῃ τὰς ἔνο-
χας Κυρίου, καὶ ψεύσεται τὰ πρὸς τὸν πλησίον ἐν
παραθήκῃ, ἢ περὶ κοινωνίας, ἢ περὶ ἀρπαγῆς, ἢ

A odorem habeat, qualis in spirituali qualitate scilicet
esse potest. Vitæ igitur hilaritatem non habentis,
et bono odore vacuæ figura est illa sine oleo ac
thure similia : sed ipsa quoque in Christo ad hilari-
tatem transfertur, assumitque bonum odorem in
fide, et offertur Deo per eum qui abstergit inquina-
tos, et eos qui in impuritates prolapsi sunt, abluit.
« Capiet enim, » inquit, « pugillum sacerdos de
similia, et imponet super altare holocaustorum Do-
mino : » in Christo enim accessum habemus, ac per
ipsum appropinquamus, qui inquinati sumus. Justi-
ficamur autem per fidem, et in odorem suavitalis
offerimur Patri⁶³; cum spiritualis ille bonus odor
non ipsi quidem simus, sed ipse Christus, qui in
nobis est.

B

534 PALL. Verissime dictum.

CYR. Ad hæc, si qui Deum offenderint, et aliquid
ex iis abstulerint quæ Deo sanctificata sunt, sive
recusarint quod Deo polliciti sunt exsolvere, neque
continuo obtulerint, ejusque rei negligentia ad cul-
pam oblivionis pervenerit, rursus id crimen expiare
docet. Sic namque scriptum est : « Et locutus est
Dominus ad Moysen, dicens : Anima quæ oblivione
oblita fuerit, et peccaverit non sponte ab iis quæ
sancta sunt Domino, feret pro delicto suo Domino
arietem immaculatum ex ovibus pretio argenti si-
clorum siclo sancto, pro eo quod peccavit, et quod
peccavit a sanctis restituet illud, et quintam adjiciet
super illud, et dabit illud sacerdoti, et sacerdos
exorabit pro eo in ariete delicti, et remittetur ei⁶⁴. »
Gravissimum enim crimen sane auferre aliquid de
sanctificatis et in Dei gloriam dedicatis, æque cul-
pandum est, nec leve crimen decendum, quæ Deo
promissa sint non persolvere : « Fili enim, » inquit,
« si votum voveris Deo, ne differas reddere illud :
melius est non vovisse, quam vovisse, et non red-
dere⁶⁵. » Psallit etiam beatus David : « Vovete, et
reddite Domino Deo vestro⁶⁶. » Filii quoque Heli
puniti sunt, quod e sanctis nonnihil subriperent, et
quæ Dei erant, interverterent⁶⁷. Qua ratione igitur
hoc quoque crimen remittetur, aut quomodo ex
hujus culpæ laqueo quispiam exsolvere pedem, et
liberari poterit? Primum quidem, si plus persolvat
quam subripuit : Addet enim quintam, inquit;
deinde si emptum arietem in sacrificium obtulerit.
Id autem Christi figura est, quem Judæorum prin-
cipes emerunt quodammodo triginta denariis, quos
proditori discipulo numeraverunt. Igitur in Christo,
criminum in Deum quoque commissorum sit remis-
sio : ab iis quoque criminibus quæ in homines
commissa sunt, eundem ipsum eripere, haud dif-
ficile est videre, si proximam, et quæ deinceps se-
quitur, legem recitaverimus. Ea sic habet : « Et
locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Anima
quæ peccaverit, et contemnens contempserit man-
data Domini, et abnegaverit rem proximi in depo-

D

⁶³ Ephes. v, 2. ⁶⁴ Levit v, 14-16. ⁶⁵ Eccle. v, 3, 4. ⁶⁶ Psal. lxxv, 12. ⁶⁷ I Reg. ii, 12 seqq.

alio vel de coarctate, vel de furto, aut fraudavit in aliquo proximum, vel invenit rem perditam, et mentis de ea fuerit, et juraverit fraudulenter, de qualibet re, quaecumque fecerit homo, ita ut peccet in ipso; et erit cum peccaverit, **535** et deliquerit, et reddiderit furtum quod rapuit, vel fraudem quam fraudavit, vel depositum quod creditum est ei, vel rem perditam quam invenit, ex omni re de qua juravit fraudulenter; reddet ipsam sortem, et quintam adjiciet ei cujus est, ipsi reddet, quo die redargutus fuerit, et pro delicto suo seret Domino arietem ex ovibus immaculatum pretio in quod peccavit; et expliat pro eo sacerdos coram Domino, et restituet ei ex omnibus quae fecit et peccavit in ipso⁶⁹. Videt expiationis morem ac ritum aequae in atroque crimine servari? Restituet enim, inquit, cum adjectione, et arietis oblatione. Neque solum crimina in Deum commissa, verum etiam in fratres, et generis communione conjunctos expliare oportere, lex optime praecipit. In Christo autem non fit ex parte justificatio, sed perfecta potius macularum ablutio. Ideoque dicebat: Amen, amen dico vobis, quia qui credit in me, habet vitam aeternam, et in iudicium non venit, sed transit de morte ad vitam⁷⁰. Quod si iudicium effugit, quisquis in fide justificationem adeptus est per Christum, omnino dicere necesse est eum a criminibus absolutum, nulliunque genus accusationis adversus eum hominem valere censendum. Deus est enim qui justificat; quis est qui condemnet⁷¹? Igitur, si offensis fratribus facto satisfecerimus, illam in Christo justificationem paratissimam inveniemus. Sic Zachaeus ille publicanus ad apostolatam vocatus, non modo se vocantem secuturum pollicitus est, sed etiam quaecumque fraudasset, quadruplo redditurum: sic enim statuo, qui Christum in seipsis per Spiritum inhabitantem suscepturi sint, eos prius oportere maculas abstorgere, et eluere crimina, et ita splendidam, et a maculis puram illi suam animam exhibere; ut sine dubio divinus ille psalmodum Cantor cum ad praecalam hanc virtutem pervenisset, clamabat dicens: Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum: cantabo et psalmum dicam⁷². Ut enim lanis, si purae sint, tincturae insident, sin ullae sordium reliquiae illis insint, illico facile inductus color amittitur, nec sedem in eis firmam habet: **536** ita Christi participatio in sanctas quidem et puras animas influit; in iis autem quae secus habent, ne insidere quidem haerere ullo modo potest: Sanctus enim spiritus sapientiae fugiet dolum, ut scriptum est, et non inhabitabit in corpore subdito peccatis⁷³. Igitur eos quos basimus reconciliando, et fratrum offensiones benevolentiae officis minuendo, omnem a nobis culpam removebimus, Christique remissionem consequemur.

PALL. Rectissime dicis.

⁶⁹ Levit. vi, 1-7. ⁷⁰ Joan. vi, 47; v, 24. ⁷¹ Rom. vii, 54. ⁷² Psal. lvi, 8. ⁷³ Sap. i, 4.

ἡλίκαί τι τὸν κληρὸν, ἢ εἴπεν ἐκείνοισιν, καὶ ἐπίστανται περὶ αὐτῶν, καὶ ὁμοίως ἄλλοις περὶ ἑαυτῶν καὶ πάντων, ἔν τῶν ποίησι δὲ ἑαυτοῦ, ὡς ἐκ ἑαυτοῦ ἐν τοῦτοις. Καὶ ἔστιν ἔν τῶν ἐπίσταν, καὶ τῶν μελῶν, καὶ ἀποδοῦ τὸ ἀρετῆς, δὲ ἑρωςον, ἢ δὲ ἀδικίαν, δὲ ἡλίκαί, ἢ ἔν παραθήσει. ἢ τῶν ἐπίσταν αὐτῶν, ἢ τὴν ἀκαλίαν, ἢ εἴπεν ἐκείνους πρᾶγματος, οὐ ὁμοίως περὶ αὐτοῦ ἄλλοις, καὶ ἐπίσταν αὐτὸ τὸ κεφάλαιον, καὶ τὸ ἐπίσταν τῶν ἐπίσταν ἐκ αὐτῶν, τίνος ἔστιν, αὐτῶν ἀποδοῦσι ἢ ἑρωςον ἀρετῆς, καὶ τῆς κλημελείας αὐτοῦ οἷον τῶν ἐπίσταν ἐκείνους ἀπὸ τῶν προβάτων ἁμῶν, τῆς, εἰς δὲ ἐπίσταν κληρῶν. Καὶ ἐξήλθεταί περὶ αὐτοῦ ὁ ἱεροῦς ἔναντι κληρῶν, καὶ ἀρεθήσεται αὐτῶν περὶ ἐνὸς ἀπὸ πάντων ὅν ἐποίησε καὶ ἐκλήμελεν ἐν αὐτῶν. Ὁμοίως τῶν ἀποκαθάρσεως ἐν τῶν τρέχοντα, καὶ κληρῶν ἐκείνους ἀμφοῖν τὸν τρόπον; Ἐκείνοι γὰρ δὴ σὺν κληρῶν, καὶ κληρῶν προταγωγῆ· τὰ τε εἰς θεὸν ἐγκλήματα, τὰ τε εἰς ἀδελφούς καὶ ὁμογενεῖς ἀποκαθάρσεσθαι εἰν ὁ νόμος εὐ μάλα διακελεύετο. Μερικῆ δὲ οἷον τῶν ἀκαλίαν ἐν Χριστῶν, τελεῖται δὲ μᾶλλον τοῦ κατὰ τὸν εὐαγγελίου εὐαγγελίου ἀπόντις· τοιγάρτοι καὶ ἔρασαν· Ἐπίσταν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς χριστὸν οὐκ ἔρχεται, ἀλλὰ μεταθήσεται ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν. Ἐἰ δὲ πρὸς θεὸν διαπίστευεν, ὁ τὴν ἐν πίστει δικαιοσύνην ἐπίσταν τὴν ἔχων διὰ Χριστοῦ, πᾶσα πως ἀνάγκη λέγεσθαι διέδρα τὰ ἐγκλήματα· καὶ τρόπος αἰτιαμάτων ἰσχυροῦ ἐν οὐδεὶς, κατὰ γε τοιοῦδα, φησὶ. Θεὸς γὰρ ἐκείνους δικαίων, τίς ὁ κατακρίνων; Ὁμοίως τοῖς κληρῶν τοῖς ἀδελφῶν, διὰ πραγμάτων ἀπολογούμενα, τὴν ἐν Χριστῶν δικαιοσύνην ἐτοιμοτάτην εὐρήσομεν. Οὕτω καὶ Ζαχαρίας ὁ τελῶννης κληρῶν εἰς ἀποστολήν, οὐκ ὡς ἐπίσταν μόνον τῶν κληρῶν κατὰ πηγήν γέλλετο, ἀλλὰ καὶ πάντα ὅσα ἐκλήμελεν ἀποδοῦσθαι ἐν τετραπλῶν. Χρῆται γὰρ οἷμαι τοῖς μὲλλοντα ἐν γε δὴ σφίσι αὐτοῖς ἐνοικον διὰ τοῦ Πνεύματος τοιαύτης Χριστῶν, προαπονίζεσθαι ῥύπους, καὶ προαποσημεῖν ἐγκλήματα, λαμπρὰν δὲ οὕτω καὶ ἀκλήμενον ἐμφαίνειν αὐτῶν τὴν ἰδίαν ψυχὴν, καθάπερ ἀμὴν ἐκείνους ὁ θεσπέσιος Μελῶδς ἐν καλῶ τῆς τοιαύτης ἀρετῆς, γεγονός, ἀνεφώνει λέγων· Ἐτοιμῆ ἢ καρδία μου, ὦ θεὸς, ἐτοιμῆ ἢ καρδία μου, ἔρασαν καὶ ψαλῶ. Ὡς περὶ γὰρ καθαροῖς μὲν οἷον τοῖς ἐπίσταν ἐνδύουσιν αἱ βαφαί, εἰ δὲ ῥύπου τι μέτεται κληρῶν, εὐαπόδλητον εὐδὴς τὸ εἰσκακρῶν, καὶ ἀσφαλῆ τὴν ἔραν οὐκ ἔχον ἐν αὐτοῖς· οὕτω καὶ ἢ Χριστοῦ μέθεξις, ταῖς μὲν ἁγίαις καὶ καθαροῖς ἐκδύεται ψυχῆς, ταῖς δὲ μὴ οὕτως ἐκδύεται, εἰδὲ ἐν δλωσ ἐνδύουσιν· Ἄγιον γὰρ πνεῦμα σοφίας ἐπίστανται δόλον, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ οὐ κακῶν ἐν σῶματι κατὰ τῶν ἀμαρτιῶν. Ὁμοίως ἢ θεραπεύοντες τοὺς ἡδικομένους, καὶ τοῖς εἰς φῶν κατὰ τῶν ἀδελφῶν ἀκαθάρσεως ἀπὸ αἰτίας ἐαυτοῦ ἀπάσης ἀπαλλέξομεν, καὶ ἐν τῶν Χριστῶν κερδανόμεν ἀρετῶν.

ΠΑΛΛ. Ὁρθότατα ἔρης.

ΚΥΡ. Βούλει δὴ τοῦτοις καὶ ἐτέρους ἐννοιῶν ἐπι-
συλλέγοντες τρόπους, τὰ τε ἐκ μολυσμῶν ἐγκλήματα,
καὶ τὰ ἐφ' ἐκάστῳ τεθεσπισμένα πρὸς ἀποκάθαρσιν
ἐξηγώμεθα;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν, ἀμφιλαφεστέραν γὰρ οὕτω
τὴν θησίην ἐξεργάσειτ' ἂν ἡμῖν ὁ ἐπὶ τῷδε λόγῳ.

ΚΥΡ. Γέγραπται τοίνυν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς: « Καὶ
ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἀάλησον τοῖς
υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐξαποστείλωσάν ἐκ τῆς παρε-
μβολῆς πάντα λεπρὸν, καὶ πάντα γονορροῦν, καὶ
πάντα ἀκάθαρτον ἐπὶ ψυχῇ, ἀπὸ ἀρσενικοῦ ἕως
θηλυκοῦ, ἐξαποστείλατε ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ
οὐ μὴ μιανοῦσι τὰς παρεμβολὰς αὐτῶν, ἐν οἷς ἐγὼ
καταγίνομαι ἐν αὐτοῖς. » Ὅτι μὲν οὖν τοῖς ἐξ ἀνάγκης
καὶ ἀβουλήτως συμβαίνουσιν, οὐκ ἂν, οἶμαι, ὀξείην
εἰκότως ἐπιτιμᾶν ὁ νόμος ἡμῖν, ἐν τούτοις, **B**
παντί τῳ σαφές· κολάζεται γὰρ ἀνὸς ὄτου, τὸ σωμα-
τικὸς πάθος, καὶ τὴν ἐκ νόμου κατάβρῃσιν ὅπως ἂν
ἔχοι δικαίαν, ὁ σαρκικὰς ἀρρώστιας περιπεσῶν;
σοφὸν οὖν ἄρα καὶ ἀναγκαῖον εἰς εἰκόνα καὶ τύπον
τῶν ἐν ψυχαῖς νοσημάτων, δέχεσθαι τὰ σωματικά.
Ἐξή γὰρ ἂν οὕτω πνευματικὸς ὁ νόμος, καὶ ψῆφος
ἐστὶ τὰ ἐφ' ἐκάστῳ παρὰ Θεοῦ κατὰ καιροῦς κεχρησι-
μοποιημένα, οὐχὶ τοὺς ἀνευθελήτως ἐναλόντας νόμοις,
ταῖς δίκαις ὑπάγοντα, ἀλλ' οἷς ὁ τοῦ πλημμελήσαν
λόγος, ὅστις ἂν ἔχοι τὴν ἐπιπληξίν.

ΠΑΛΛ. Ὡς εὖγε δὴ φῆς.

ΚΥΡ. Ἀποπέμπεσθαι μὲν οὖν τῆς παρεμβολῆς
προσέταξε λεπρὸν, ἰσχυροτάτην δὲ λίαν ἐπ' αὐτῷ
ποιεῖται τὴν βίασαν, καὶ δοκιμάζεσθαι δεῖν ἐπι-
τάττει τὴν νόσον, οὕτω λέγων· « Καὶ ἐλάλησε Κύ-
ριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρῶν, λέγων· Ἀνθρώπων ἂν
τενὶ γένηται ἐν δέρματι χρωτὸς αὐτοῦ οὐλὴ σημασίας
τηλαυγῆς, καὶ γένηται ἐν δέρματι χρωτὸς αὐτοῦ
ἀφή λέπρας, ἀχθήσεται πρὸς Ἀαρῶν τὸν ἱερέα, ἢ
ἕνα τῶν υἱῶν αὐτοῦ τῶν ἱερέων· καὶ βήσεται ὁ ἱερεὺς
τὴν ἀφὴν ἐν δέρματι τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, καὶ ἢ θριξ
ἐν τῇ ἀφῇ μεταβῆλη λευκὴ, καὶ ἢ ἔψις τῆς ἀφῆς
ταπεινὴ ἀπὸ δέρματος τοῦ χρωτὸς, ἀφή λέπρας ἐστὶ,
καὶ βήσεται ὁ ἱερεὺς, καὶ μανεῖ αὐτὸν. Ἐάν δὲ καὶ
τηλαυγῆς λευκὴ ἦ ἐν τῷ δέρματι τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ,
καὶ ταπεινὴ μὴ ἦ ἢ ἢ ἔψις αὐτῆς ἀπὸ τοῦ δέρματος,
καὶ ἢ θριξ αὐτοῦ οὐ μετέβαλε τρίχα λευκὴν, αὐτὴ
ἕξ ἐστὶν ἀμαυρὰ, καὶ ἀφοριεῖ ὁ ἱερεὺς τὴν ἀφὴν
ἐπτά ἡμέρας· καὶ βήσεται ὁ ἱερεὺς τὴν ἀφὴν τῇ
ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, καὶ ἰδοὺ ἢ ἀφή μένει ἐναντίον
αὐτοῦ, οὐ μετέπεσεν ἢ ἀφή ἐν τῷ δέρματι, καὶ ἀφο-
ριεῖ αὐτὸν ὁ ἱερεὺς ἐπτά ἡμέρας τὸ δεύτερον, καὶ
βήσεται ὁ ἱερεὺς αὐτὸν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ τὸ δεύ-
τερον. Καὶ ἰδοὺ ἀμαυρὰ ἢ ἀφή, οὐ μετέπεσεν ἢ ἀφή
ἐν τῷ δέρματι, καὶ καθαρῖαι αὐτὸν ὁ ἱερεὺς· σημασία
ἔστω ἐστὶ. Καὶ πλυνόμενος τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καθα-
ρὸς ἐσται. Ἐάν δὲ μεταβαλοῦσα μεταπέση ἢ σημασία
ἐν τῷ δέρματι, μετὰ τὸ ἰδεῖν αὐτὸν τὸν ἱερέα τοῦ
καθαρίσαι αὐτὸν, καὶ ὀφθήσεται τὸ δεύτερον τῷ
ἱερεῖ, καὶ βήσεται αὐτὸν ὁ ἱερεὺς, καὶ ἰδοὺ μετέπεσεν
ἢ σημασία ἐν τῷ δέρματι, καὶ μανεῖ αὐτὸν ὁ ἱερεὺς·

CYR. Visne igitur ut ad ea quæ dicta sunt aliis-
quoque intelligentiæ formas colligamus, et vitia ex
variis inquinamenti existentia, et quæ pro cujus-
que expiatione lege sancita sint, exponamus.

PALL. Maxime quidem velim. ita enim hac ac-
re disputatio copiosiore nobis utilitatem afferet.

CYR. Scriptum est igitur in Numeris: « Et locu-
tus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis
Israel, et emittant de castris omnem leprosum, et
omnem seminifluum, et omnem immundum in
anima, a masculo usque ad feminam emittite extra
castra, et non inquinabunt castra sua, in quibus
ego versor in eis ». Non videri igitur consenta-
neum, ea quæ invitis necessitate cogente accidunt,
legem in his verbis vitio nobis dare, id cuius per-
spicuum est: quæ enim causa est ut corporis mor-
bus puniatur, quæve æquitas postulat ut qui in
carnis infirmitate incidit, lege damnetur? Sapi-
entier igitur ac necessario ejusmodi corporis vitia
ut animi morborum figuræ atque imagines accipiun-
tur: ita enim lex erit spiritualis, ac juste decreta
erunt quæ de unoquoque horum a Deo pro tem-
porum ratione sancita sunt, si non eos qui inviti
in morbos inciderunt, pœnis subjiciant, sed eos pun-
niant quibus pro delictorum ratione justa castiga-
tio infertur.

PALL. Præclare sane.

CYR. Emitti igitur leprosum e castris mandat,
subtilissimamque de eo inquisitionem haberi, cum-
que morbum exquiri jubet his verbis: « Et locutus
est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens: Homini
si cui fuerit in cute corporis sui cicatrix signi lu-
cida, et fuerit in cute corporis ejus tactus lepræ,
veniet ad Aaron sacerdotem, vel unum ex filiis
ejus sacerdotibus; et videbit sacerdos tactum in
cute corporis ejus, **537** et pilus in tactu mutatus
fuerit in album, et aspectus tactus humilis a cute
corporis ejus, tactus lepræ est: et videbit sacer-
dos, et inquinabit eum. Si autem lucidus albus erit
in cute corporis ejus, et humilis non sit aspectus
ejus a cute, et pilus ejus non mutatus est in pilum
album, ipse autem est obscurus, segregabit sacer-
dos tactum septem diebus: et videbit sacerdos ta-
ctum die septimo, et ecce tactus manet coram ipso,
non mutatus est tactus in cute, et segregabit eum
sacerdos septem diebus secundo, et videbit eum
sacerdos septimo die secundo, et ecce obscurus est
tactus, non est conversus tactus in cute; et munda-
bit eum sacerdos (signum enim est); et ablutis vesti-
bus suis, mundus erit. Si autem conversa mutata
fuerit significatio in cute, posteaquam vidit eum
sacerdos, ut mundaret ipsum, et visus fuerit denuo a
sacerdote, et viderit eum sacerdos, et ecce mutata
est significatio in cute, et coinquinabit eum sacer-
dos: lepra est ». Subtilitas quædam in his ver-
bis inest, Palladi, nec facile horum verborum signi-
ficatio percipi potest; necessarium vero arbitror,

¹² Num. v, 1-3. ¹³ Levit. xiii, 1-8.

sensum in pauca conferendo, exponere quid lex velit significare : prius autem explicabo ejus morbi differentiam. Lepra igitur in hominum corporibus gravissimus est morbus, et qui difficillime curetur, et edax : fit autem ex eo quod caro emoritur ; excavatur enim ulcus illico absumpta cute, et in profundum desidente, quod malum illud semper ad inferiores partes serpat : ex quo, ut opinor, fit ut pilus, qui in illis partibus exoritur, languescens exalbescat, ac veluti stirps una eum subjecta terra corrumpatur. Lepra igitur ejusmodi morbus est. Albor rursus infirmitas est carnis, lepræ persimilis, nisi quod malum illud non in profundum agit, neque morbi sensum in intimas partes mittit, sed innatat quodammodo, et vix pullulat in summo corpore, neque mutat pilum in album colorem, neque tam late funditur ut reprimi nequeat, sed levibus admodum remediis adhibitis, facile coercetur, et ad integram valetudinem caro illa pullulans revertitur. Lepra igitur mors carnis manifesta est : at albor suspicionem habet lepræ, non tamen etiam idem plane quod lepra atque mortificatio. 538 Lex itaque leprosum immundum esse decernit, utpote cujus caro jam sit emortua ; immunem vero ab eo vitio judicat eum qui ex albugine laborat, quod in suspicionem quidem venerit lepræ, non etiam leprosus sit. Itaque ait : Si fuerit cicatrix signi, et tactus lepræ, et depressior aspectus cutis, atque etiam pili in album colorem demutatio, quod videlicet cum subjecta carne simul intereat, lepra jam prorsus est ; mortificatio namque illa in profundum serpit. Quod si fuerit albor significationis, sine ulla depressione cutis, aut pili in album colorem conversione, id a sacerdote probetur, inquit, et segregetur secundo : nihil enim mirum si illa dieterum dilatio cum probaret morbum, tandem exquirentibus rei veritatem indicatura esset : pilus enim alterum colorem suscipit, cute depressa, et albor in lepram transivit. Ubi vero horum nihil acciderit : « Absolvatur, » inquit, « a culpa : » non enim lepra ille morbus est, sed lepræ similis, et admodum vicinus, id est, albor. Ratio igitur, quæ ad manum erat, reique ipsius declaratio satis exposita est. Age igitur, jam spiritualia dicamus, et ad animum ac mentem pertinentes ac latentes intelligentias aggrediamur.

λεύκη. Ὁ μὲν οὖν ἐν προκλήρω λόγος, καὶ ἡ τοῦ σιν. Ἄλλὰ φέρε λέγωμεν τὰ πνευματικὰ, καὶ τῶν

PALL. Præclarum id erit sane atque utilissimum.

CYR. Nobis igitur, qui in Christo vivificamur, vivificatione, inquam, spirituali, a mortuis operibus est recedendum, et quam longissime abeundum : ea sunt autem, ut opinor, per quæ efficitur ut moriatur anima, et mens exstinguatur, dum ad ea quæ carnis ac mundi sunt, effrenate feruntur. Nam, si verum est, qui in carne seminat, eum ex carne metere corruptionem ⁷⁴, et qui secundum

λεπρα ἐστίν. Ὁ Ἰσχυρομοθία μὲν οὖν τὸ χρῆμα ἐστίν, ὃ Παλλάδιε, καὶ οὐχ ἔτοιμος ἐλεῖν ἢ ἐπὶ τοιαύτῳ λόγος. Ἄναγκασιον δὲ οἶμαι συνενεργούντα τὸν νόον, ὡς ἐν ἄλλοις εἶπαι, τὸ τί ἂν βούλοιο δηλοῦν ὁ νόμος. Προεξηγησομαι δὲ τῆς τοῦ πάθους τὴν διαφορὰν. Λέπρα μὲν οὖν τοῖς ἀνθρωπίνους σώμασι παγγάλεπόν ἐστὶ πάθος, καὶ δυσδιάφυκτον καὶ ἰσχυρόν· συμβαίνει δὲ κατὰ νέκρωσιν. Κοιλιᾶνται μὲν γὰρ τὸ τραῦμα εὐθύς, σακανωμένου τοῦ δέρματος, καὶ εἰς βάθος αἰὶ συνίζαντος· ὅτε δὴ, καὶ ἀσπείσης αἰὶ πρὸς τὸ κάτω τῆς φθορᾶς. Ὅθεν τοι, κατέμει· ἐγῶμαι, καὶ ἡ θρηξὶ ἐπανθούσα τοῖς τόποις μαρτυρούμενη, καταλευκαίνεται, καὶ οἶοναι τι φυτόν τῆ ἐπακειμένη συγκαταφθέρεται γῆ. Λέπρα μὲν οὖν ἡ τοιοῦδε πάθος. Ἀσύνκη δὲ κάλιν, ἀρρώστημα σαρκῶν

τῆ λέπρα προσκεικός, πλὴν οὐκ ἐνίησι τὸ λευκὸν εἰς βάθος, οὔτε μὴν εἰσπέμπται τοῖς ἔσω τῆς κόπης τὴν ἀσθησιν, ἐκινήχεται δὲ ὡσπερ ἀκρωτι, καὶ μάλιστ ἐπανθούσα τῷ σώματι, καὶ οὐδὲ τρέχῃ μελίσησιν εἰς τὸ λευκὸν, οὔτε μὴν ἀκαθάστως εἰρήνηται, ἀλλ' ὀλίγους κομιθῆ τοῖς ἐπικουρήμασιν εὐκόλως ἀναστειράζεται, καὶ ὑπονοστεῖ πρὸς ὑγιᾶς ἢ ἐπανθούσα σάρξ. Οὐκοῦν ἡ μὲν λέπρα, νέκρωσις ἡμειογουμενή, ἐν ὑποφύλας δὲ πῶς τῆς λέπρας ἢ ἐκείνη, οὐ μὴν ἐτι καὶ τὸ αὐτὸ κατὰ ἀλήθειαν, λέπρα καὶ νέκρωσις. Καταψηφίζεται τοίνυν ὁ νόμος τῷ λεπρῷ τὸ ἀκάθαρτον, ὡς ἤδη παθόντος τὴν κίσησιν. Ἄνησι δὲ τοῦ ἐγκλήματος, τὸν λευκὴν ἡμειογούμενην, ὡς ἐν ὑποφύλας μὲν γεγονότα τοῦ λεπρῷ, ἢ μὴν ἐτι καὶ λελεπρωμένον. Τοιγάρτοι, φησὶν, εἰ γίνοντο οὐλῆ σημασίας, καὶ ἀπὴ λέπρας, καὶ πλεότερα ἢ ἕβης τοῦ δέρματος, καὶ μὴν καὶ τριχῆς ἐκ λευκότητα μεταβολῆ, συναποθηνοκούσης τάχα σποτῆ ὑποκειμένη σαρκί, λέπρα δὴ πάντως ἔσται. Ἐρπαι γὰρ εἰς βάθος ἡ νέκρωσις. Εἰ δὲ δὴ γίνοντο τις λευκὴ σημασίας, δίχη κοιλότητος τῆς ἐν δερματι, καὶ τριχῆς εἰς λευκότητα μεταβολῆς, δοκιμαζέσθω, φησὶ, παρὰ τοῦ ἐρέως, καὶ ἀφοριζέσθω δεύτερον τὸ ἀπεικὸς γὰρ οὐδὲν, ὡς καὶ αὐτῆ τῶν ἡμερῶν ἢ παράτασις, τὸ ἀρρώστημα βασανίζουσα, παρακίξειεν ἂν ἐσθ' ὅτε τοῖς ἐρευνῶσι τὸ ἀκριβές. Ἐπὶ γὰρ θρηξὶ ὑπομένει τὸ ἐτερόχρουν, κοιλιανομῆ τοῦ δέρματος, μετακχωρήσει δὲ πρὸς λέπραν ἢ λεύκα. Οὐδενὸς δὲ τούτων γεγονότος, « Ἀνείσθω, φησὶ, τῆς αἰτίας. » Οὐ γὰρ τοι λέπρα τὸ πάθος, ἀλλὰ τὸ λέπρα προσκεικός, καὶ ἀγχοῦ δὴ μάλα, τοῦτ' ἐστίν, ἡ πράγματος διασάφρις ἀποχρῶσαν εχει τὴν παρόθε

εἰς νόον τε καὶ κεκρυμμένων ἐνομιῶν ἀπέτωμαθα.

ΠΑΛΛ. Ὡς καλὸν τὸ χρῆμα καὶ ὄνησιφόρον.

ΚΥΡ. Χρὴ τοίνυν ἡμᾶς τοὺς ἐν Χριστῷ ζωοποιούμενους, ζωοποιήσιν δὲ φημι τὴν πνευματικὴν, κερῶν ἔργων ἀποφοιτῆν, καὶ ὡς ἀπωτάτω χωρεῖν εἰεν δ' ἂν, οἶμαι, ταυτι, τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο κατανεκροῦσθαι ψυχῆν, καὶ ἀποψύχεσθαι νοῦν, ἀγαλῆκ ἐκνευενότα πρὸς τὰ σαρκῶς τε καὶ κόσμου. Εἰ γὰρ ἐστὶν ἀληθές, ὡς ὁ εἰς τὴν σάρκα στείρων, ἐκ τῆς σαρκῶς θερίσει φθοράν· καὶ οἱ κατὰ σάρκα ζῶντες

⁷⁴ Galat. vi, 8.

Θεῶν ἀρέσαι οὐ δύνανται, οὐκ δὲ καὶ τεθνήσκονται. Ἐπειδὴ ἂν εἴη λοιπὸν ἢ πόθεν ἀμφιλογον; Νεκρὸς οὖν ἄρα, καὶ τοῖς τῆς νεκρότητος ἔργοις ἐνισχημένος, ὁ ψυχὴν τε καὶ νοῦν ἐκμεμολυσμένος, καὶ μὴν καὶ φραυλότητος ἀνάπλευς κοσμητικῆς. Καὶ νοσητὴ ἀληθῶς, εἴπερ ἂν ἔλοιτό τις τὴν τοιάνδε λέπραν εἰπεῖν, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ πρέποντος. Ἀκάθαρτος οὖν ὁ τοιοῦτος ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Χριστοῦ. « Καταμιανεὶ γὰρ αὐτὸν, » φησὶν, « ὁ ἱερεὺς. » Ἀκούσεται γὰρ ἐπὶ τοῦ θείου βήματος, τοῖς ἄγαν φιλαμαρτήμοσιν ἔναριθμος ὢν· « Πορεύετε ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάται ἀνομίας, οὐκ οἴδα ὑμᾶς. » Ἀσύκη γε μὴν καὶ οὐλῆ σημασίας παραικαστέον τοὺς ἐν ψυχῆς ταῖς ἐπιθυμίαις κειμένους ἐτι, καὶ οὕτω πρὸς ἔργον ἤκοντας λογισμοῦ. Ἦ οὐχὶ δὴ φησὶ ὑπάρχειν ἀληθές, ὡς προαναθρόσκουσιν ἐν ἡμῖν καὶ οἶονεὶ προανίσχουσι τῶν ἀποτελεσμάτων αἱ ἦθοναὶ καὶ λογισμοί, καλοῦντες ἐπὶ τι τῶν διαβεβλημένων ἐκ νόμου;

ΠΑΛΛ. Φημί· μεμνήσθαι γὰρ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ λέγοντος· « Πρὸ τοῦ με ταπεινωθῆναι, ἐγὼ ἐπλημμέλησα. »

ΚΥΡ. Ὁρθότατα ἔφησ· πρὸ γὰρ τοι τῶν ἀποτελεσμάτων, γίνεται δὴ πάντως ἐν πλημμελείαις ὁ νοῦς, προωδινύσας τὴν ἡδονὴν, πλην ἐν μόναις ἐτι ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ἀμαρτίας κειμένης, ἐστηκεν ἐν μετακίτῳ, πρὸς ἄμφω βλέπων ὁ νοῦς· καὶ ἐλευθέραν ἔχων ἐφ' ἑαυτὸν ἔλοιτο τὴν ῥοπήν, καὶ πεπονηὸς οὕτω τὴν νέκρωσιν, ἀγχοῦ δὲ δὴ σφόδρα γεγωνὸς τοῦ κακοῦ, καὶ ἐν ὠδῶν ἔχων τὸ πάθος. Τοιοῦτον τι σαφῶς καὶ ὁ τοῦ Σωτῆρος ἡμῖν ὑπεφώνησε μαθητῆς. « Ἡγήθεὶς γάρ, » φησὶ, « πειραζόμενος λεγέτω, ὅτι Ἀπὸ Θεοῦ πειράζομαι. Ὁ γὰρ Θεὸς ἀπειραστός ἐστι κακῶν, πειράζει δὲ αὐτὸς οὐδένα. Ἐκαστος δὲ πειράζεται ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας ἐξελεγχόμενος καὶ δελεαζόμενος. Εἴτα ἡ ἐπιθυμία συλλαβούσα, τίκει ἀμαρτίαν. Ἦ δὲ ἀμαρτία ἀποτελεσθεῖσα, ἀποκτείνει θάνατον. »

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν τὸ ἐκτεθῆναι τυχόν, ὡς ἐν λέπρᾳ, φημί τῇ νοσητῇ, καὶ ὡς ἐν πάθει τῷ κατὰ νέκρωσιν τὴν ἐξ ἀμαρτίας, οὐκ ἐν μόναις ἂν γένοιτο ταῖς ἐπιθυμίαις, ἀλλ' ἐν ταῖς ἐκβάσει τῶν ἀποτελεσμάτων, καὶ ἕως μὲν ἐστιν ἐν ὠδῶν ἐτι τοῦ νοῦ τὸ κακόν, οὕτω νέκρωσις, οὕτω θάνατος, οὐ γὰρ πᾶσα ἀμαρτία πρὸς θάνατον, ὡς ὁ τοῦ Σωτῆρος εἶρηκε μαθητῆς, ἀλλ' ἐν ὑποψίαις ἐτι τοῦ παθεῖν τὰ νεκρῶν εἶδῶτα. Ἐν δοκῆσει δὲ πως ἡ ἀγχοῦ τῆς λέπρας, τὴν λευκὴν ἐλέγομεν. Ὀφεται, φησὶν, ὁ ἱερεὺς, τὸν τῷ πάθει κάτεχον, φημί δὴ τῇ λευκῇ, καὶ εἰ μὲν ὀρῶτο μὴ μεταβάλλουσα πρὸς λέπραν, οὐ καταμιανεὶ αὐτόν, ἀφοριεὶ δὲ μᾶλλον· οὐ γὰρ ἀνεπίπληκτον παρὰ Θεῶν, καὶν γούν ἐν ἐπιθυμίαις καὶ ἀγχοῦ γενέσθαι τοῦ κακοῦ. Εἰ δὲ παραιτοῖτο, φησὶ, τὸ πάθος τὴν μεταβολὴν, οὐκ εἰς τὸ χεῖρον ἐκνευκός, καθαρὸς ἐστω, φησὶν. Ἄριστον δὴ οὖν καὶ σωτήριον ἀληθῶς τὸ, παραιτεῖσθαι τὴν νέκρωσιν, τὴν ὡς ἐν ἔργοις φημί,

A carnem vivunt, Deo placere non posse⁷⁵; quomodo aut undenam poterit ambigi quin mox morituri sint? Mortuus est igitur, et operibus mortuis obstrictus tenetur is cujus et anima et mens inquinata est, et mundanæ nequitiae plena. Hanc spirituales lepram, si quis appellare velit, minime a vero aberrabit: immundus est ejusmodi homo in oculis Christi. « Contaminabit enim, » inquit, « eum sacerdos; » in eorum namque numero positus, quibus peccata admodum placuerunt, ad divinum illud tribunal constitutus audiet: « Discedite a me, operarii iniquitatis; » 539 nescio vos⁷⁶. » Cum albore autem et cicatrice significationis illi sunt conferendi, qui in solis adhuc concupiscentiis manent, necdum ad cogitationis opus pervenerunt. An verum esse non putas, prius quam ad ipsa opera perveniat, in nobis existere et tanquam exoriri libidines atque cogitationes quæ nos ad ea quæ lege damnata sunt, impellunt?

PALL. Fateor equidem; memini enim beati David dicentis: « Priusquam humiliarer, ego deliqui⁷⁷. »

CYR. Rectissime ais: nam ante opera animus omnino in delictis versatur, concepta voluptate; tamen, dum adhuc in sola concupiscentia peccatum situm est, in medio stat mens in utramque partem spectans, liberamque facultatem habens eo inclinandi quo libitum fuerit; neque dum emortua est, sed proxime ad interitum accedit, et malum illud parturit. Ejusmodi quidpiam ille quoque Salvatoris nostri discipulus perspicuus monuit: « Nemo, » inquit, « cum tentatur, dicat quod a Deo tentor; Deus enim intentator malorum est: ipse vero neminem tentat. Unusquisque autem tentatur a propria concupiscentia attractus et illectus: deinde concupiscentia, cum conceperit, parit peccatum; peccatum autem cum consummatum fuerit, generat mortem⁷⁸. »

PALL. Ita est.

CYR. Mors igitur illa, nempe spiritualis lepræ ac mortificationis, ex peccato provenientis, non in solis concupiscentiis existit, sed in fine atque exitu operum, et quoad mens hoc malum adhuc parturit, nondum mortificatio, nondum mors: non enim omne peccatum ad mortem est, ut Christi discipulus dixit⁷⁹; sed adhuc suspicione laborat ejus morbi qui mortem afferre solet. Alborem vero videri lepram aut lepræ proximum dicebamus. Considerabit, inquit, sacerdos, eum qui hoc morbo laborat, albore, inquam, et, si quidem videatur non mutari in lepram, non contaminabit eum, sed segregabit potius; neque enim apud Deum reprehensione vacat, vel concupiscentia certe ad malum propius accedere. Sin morbus ille non fuerit mutatus, neque in pejus declinaverit, mundus esto, inquit. Optimum igitur est et plane salutare mortificationem vitare, eam nempe quæ in factis est, et

⁷⁵ Rom. viii, 8. ⁷⁶ Luc. xiii, 27. ⁷⁷ Psal. cxviii, 67. ⁷⁸ Jac. i, 13-15. ⁷⁹ I Joan. v, 16.

ipsis jam operibus mentem extinguit. 540 Deinde illud quoque sapientis est, omni studio eniti ut perversas etiam affectiones declinemus, etiamsi ex sola adhuc concupiscentia accidere videantur: id enim, ut opinor, est a lepra et albore alienum esse. Scis enim nostra omnia diligentissime inspicere illum Emmanuel, magnum illum Pontificem nostrum, utpote qui sit secundum naturam Deus, et eos quidem qui ab improbitate abluti sunt, admittere; rejicere contra de castris sanctorum, si quos inquinatos aspexerit.

PALL. Verissima expositio.

CYR. « Sancti enim eritis, » inquit, « quia ego sanctus sum ». Animadvertite porro dicere Scripturam, qui ab eo morbo liberatus esset, eum, posteaquam abluisset vestimenta sua, mundum fore, quia in re lex purgationem illam per aquam prædicat, nobisque tanquam in figuris corporeo sensu percepti sancti baptismatis mysterium describit.

PALL. Intellego.

CYR. Jam vero vide, Palladi, summam attentissimamque legis diligentiam; transfert enim in partem contrariam cogitationes nostras, et omnibus viis demonstrat quod utilitatem afferre possit.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Ait enim denuo: « Et tactus lepræ si fuerit in homine, veniet ad sacerdotem, et videbit sacerdos; et ecce cicatrix alba in cute, et illa mutavit pilum album, et a sano carnis vivæ in cicatrice; lepra veterascens est in cute corporis ejus. Et contaminabit eum sacerdos, et segregabit eum, quia immundus est. Si vero efflorescens effloruit lepra in cute corporis sui, et texerit lepra omnem cutem tactus a capite usque ad pedes ejus, juxta omnem aspectum sacerdotis; et videbit sacerdos, et ecce textit lepra omnem cutem corporis ejus, et mundabit sacerdos ejus tactum, quia totum conversum est in album, et mundus est. Et quacunque die visa fuerit in eo caro viva, contaminabitur; et videbit sacerdos colorem vivum, et contaminabit eum: color vivus, quia immundus est: lepra est. Si vero restitutus fuerit color sanus, et conversus fuerit albus, et veniet ad sacerdotem, et videbit sacerdos, et ecce conversus est tactus in album, et mundabit sacerdos tactum, et mundus est ». »

PALL. Equænam ratio contrariæ reciprocationis in hac re certe a nobis potest intelligi?

CYR. 541 Quid? non intelligis nos lepram esse asseruisse illam ex parte in viva carne mortificationem, et qui eo morbo teneretur, eam tanquam immundum rejici?

PALL. Intellego.

CYR. Vide igitur id nobis vicissim in contrarium verti. Si enim, inquit, fuerit totus per totum leprosus, et illa mortificatione ita teneatur ut nihil sani habeat, is tum contaminationis crimine abso-

καὶ αὐτοῖς ἦδη πως τοῖς ἀποτελέσμασι τὸν νοῦν ἐκψύχουσιν. Σοφὸν δὲ πρὸς τοῦτο, τὸ ἀπονεύειν εἰ μάλᾳ ταπεινωθῆναι τὰ πάθη, καὶ εἰ ἐν φιλαλίᾳ ἐπιταί: ἐκθυμίας ὀρθῶ συμβαίνοντα· τοῦτ' γὰρ, ὡμαι, ἐστὶ τὸ λέπρας αὐτῆς καὶ λευκῆς ἀποφορεῖν. ἀπέθου γὰρ ὅτι κλειστής ὄσης τὰ καθ' ἡμέρας ἐποπτείας ἀξιοὶ θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Ἐμμανουήλ, ὁ μέγας ἡμῶν Ἀρχιερεὺς, καὶ προσίεται μὲν τὸ φαῖλον ἐκνενημένους, ἐκπέμπει δὲ δὴ τῆς τῶν ἁγίων περιβολῆς, εἰ καταθεῖτο μεμολυσμένους.

ΠΑΛΛ. Ἀληθὲς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. « Ἄγιοι γὰρ ἔσεσθε, » φησὶν, « ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι. » Ἐκτερεῖ δὲ, ὅτι κλονώμενον τὰ ἰμάτια τῆς αἰτίας ἀπ' ἀλλαγμένων, καθαρὸν ἔσεσθαι φησὶ, τὴν δὲ ὕδατος καθαρίσιν προαναφανῶν ἐ νόμος, καὶ ὡς ἐν τύποις ἡμῖν τοῖς ἐν αἰσθηταῖς σωματικῇ, τὸ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καταγράφων μυστήριον.

ΠΑΛΛ. Συνίημι.

ΚΥΡ. Θεὰ δὴ οὖν, ὦ Παλλᾶδι, τὸ πολὺ λένανται; τοῦ νόμου. Μετατάττει γὰρ ὡς περ τὰς ἐννοίας τῶν ἐπὶ τὸ ἐναντίας ἔχον, καὶ τὸ τελούσιν εἰς θεῖον ἐκ παντός ὡς περ ὑποφαίνει τριπόου.

ΠΑΛΛ. Πῶς δὲ φησ;

ΚΥΡ. Ἔφη γὰρ πάλιν· « Καὶ ἀπὴ λέπρα, ὡς γένεται ἐν ἀνθρώπῳ, καὶ ῥῆσι πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ ἔξετασται ὁ ἱερεὺς, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἔστι λευκὴ ἐν τῷ ἔργῳ, καὶ αὐτὴ μετέβαλε τὴν λευκίαν, καὶ ἀπὸ τοῦ ὅρου τῆς σαρκὸς τῆς ζώσης ἐν τῇ οὐλῇ. λέπρα κληνομένη ἐστὶν ἐν τῷ δέρματι τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, καὶ μιανεῖ αὐτὸν ὁ ἱερεὺς, καὶ ἀφορεῖ αὐτόν, ὅτι ἐκθαρκτός ἐστιν. Ἐάν δὲ ἀνεθεῖται ἔξινθησῶν λέπρα ἐν τῷ δέρματι τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, καὶ καλύσῃ ἢ λέπρα πᾶν τὸ δέρμα τῆς ἀφῆς ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ποδῶν αὐτοῦ, καθ' ἅλην τὴν ὄρασιν καὶ ἰδέσθαι, καὶ ἔξετασται ὁ ἱερεὺς, καὶ ἰδοὺ ἐκάλυψεν ἢ λέπρα πᾶν τὸ δέρμα τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, καὶ καθαρεῖ αὐτόν ὁ ἱερεὺς τὴν ἀφῆν, ὅτι πᾶν μετέβαλε λευκὴν, καὶ καθαρὸς ἐστίν. Καὶ ἢ ἂν ἡμέρας ὀρθῆς ἐν αὐτῷ χρωτὸς ζῶν, μεμολυσταί· καὶ ἔξετασται ὁ ἱερεὺς τὸν χρωτὸς τὸν ὄντα, καὶ μιανεῖ αὐτόν. Ὁ χρωτὸς ὁ ὄντας, ἀκαθαρτός ἐστὶν λέπρα ἐστίν. Ἐάν δὲ ἀκαθαρτός ὁ χρωτὸς ὁ ὄντας, καὶ μεταβάλλῃ λευκὴ, καὶ ἐκλύσεται πρὸς τὸν ἱερέα καὶ ἔξετασται ὁ ἱερεὺς, καὶ ἰδοὺ μετέβαλεν ἢ ἀφῆ εἰς τὸ λευκὸν, καὶ καθαρεῖ ὁ ἱερεὺς τὴν ἀφῆν, καὶ καθαρὸς ἐστίν. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἀν νόμῳ πρὸς ἡμᾶς ἐν τῷ νόμῳ τῆς ἀντιστροφῆς ὁ τρόπος;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ δὴ συνίης ὅτι λέπρα μὲν εἶναι ἐθεθεταῖομεθα, τὴν ἐκ μέρους νεκρῶσιν ἐν ζώσῳ περιεῖ, καὶ ἀπέδλητος ἦν ὁ τῆ νόμῳ κάτοχος, ὡς μεμολυσμένος;

ΠΑΛΛ. Συνίημι.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ οὖν, ὅτι περιτρέπεται πως τὸ τὸ χρῆμα δὴ πάλιν εἰς τὸ ἐναντίας ἔχου. Ἐὶ γὰρ ὅ γένοιτο, φησὶν, ὁλος δούλου λεπρός, καὶ νεκρῶσιν κάτοχος, οὐδὲν ἔχων ὄντας, ἀνεῖσθαι δὴ τότε τὸν νοῦν

90 Levit. xix, 2. 91 Levit. xiii, 9-17.

μολυσμῶν ἐγκλημάτων, καθαρὸς ἐστὶ. Χρωτὸς δὲ δὴ ζῶντος εἰ μὲν εἴη τι λείψανον ἐν αὐτῷ, Καταγραφέτω, φησὶν, ὁ ἱερεὺς αὐτοῦ τὴν ἀκαθαρσίαν· μίανει γὰρ αὐτὸν ὁ χρωτὸς ὁ ζῶν, καὶ λεπρὸς ἐστὶν· Ἰσομορῆσει καὶ τότε τοῖς εἰς λέπραν αἰτιάμασιν.

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἂν ἔχοιμι νοεῖν ὃ τί ποτέ ἐστιν, ὃ φῆς. Εἰ γὰρ ἡ ἐκ μέρους λέπρα καταμιανεῖ τινας, πῶς ἀποφῆναι καθαρὸς ἢ εἰσάπαν καὶ ὀλοτελής;

ΚΥΡ. Ἰσομορθία μὲν οὖν, ὦ Παλλάδιε, τὸ χρῆμά ἐστίν, οἰησόμεθα δὲ οὐτι που μαχομένην ὥσπερ καὶ ἀντεξάγουσαν ἡμῖν τὴν θεωρίαν, εἰσφέρειν τοῦ νόμου τὸ ἀκριβές. Ἐφήρμοσται δὲ τις ἐκάστῳ λόγος σοφός τε καὶ ἀναγκαῖος, καὶ ἀδιαδλήτως ἔχων· καὶ φέρε λέγωμεν, εἰ δοκεῖ.

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν· ἐρεῖς γὰρ ὡς ἥδιστα δεδιφῆκότι μοι.

ΚΥΡ. Κατὰ διττὸν, οἶμαι, τρόπον τὸν εὐνομώτατον παρὰ γε τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ κατορθώσομεν βίον. Ἡ γὰρ, ζῶντες αὐτῷ τὴν ἐκ παθῶν τε καὶ ἀμαρτίας παραιτούμεθα νέκρωσιν, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ μὴ παθεῖν τὴν λέπραν· ζῶντι γὰρ σώματι νεκρότης ἐπισυμβαίνουσα μερικῆ, τὴν λέπραν ἀποτελεῖ· ἤγουν καθ' ἕτερον τρόπον διὰ νεκρώσεως ἀγαθῆς, καὶ τοῦ μηκέτι ζῆν ἀνέχεσθαι κοσμικῶς, καθάπερ τινὰ στέφανον, τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις ἀναδησόμεθα ψήφον. Γράφει γὰρ ὧδέ τισιν ὁ θεοπέσιος Παῦλος· « Οὕτω καὶ ὑμεῖς λογίζεσθε ἑαυτοὺς εἶναι νεκροὺς μὲν τῇ ἀμαρτίᾳ, ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, » Ὁμοῦν ζῶντες μὲν ἐν Χριστῷ, διὰ γε τοῦ κατορθοῦν ἐπιγεσθαι τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τὸ κατανεκροῦσθαι μισησομεν, δῆλον δὲ, ὅτι πρὸς πάθη καὶ ἀμαρτίας· ἀποθανόντες δὲ τῇ ἀμαρτίᾳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὸ ζῆν ἐν αὐτῇ ζωσόμεθα, φρονούντες ὀρθῶς.

ΠΑΛΛ. Φράζε δὴ μοι ταυτί καὶ ἐτι σαφῶς· συνήμη γὰρ οὐ λίαν.

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ, ὦ Παλλάδιε, ταύτητοι φαμεν, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον ἀνατληναί Χριστὸν, ἵνα οἱ ζῶντες, μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι, τουτέστι Χριστῷ;

ΠΑΛΛ. Φαμὲν ὁμολογοῦμένους.

ΚΥΡ. Ζῶμεν οὖν ἄρα Χριστῷ, πολιτευόμενοι μὲν εὐαγγελικῶς, καταμυσσάτομενοι δὲ τὴν ἐξ ἀμαρτίας νέκρωσιν, ἥτοι τὸν ἐκ παθῶν θάνατον. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Πέτρος ἐπιστέλλει περὶ Χριστοῦ· « Ὅς τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἀνήνεγκεν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ ξύλου, ἵνα ταῖς ἀμαρτίαις ἀπογενόμενοι, τῇ δικαιοσύνῃ ζήσωμεν. » Οἶμαι γὰρ δεῖν, τοὺς οἷς ἀνεῖη λόγος τοῦ διαδιδῶναι λαμπρῶς, παντὸς τοῦ κατανεκροῦν εἰθότος ἵνα μὴ μακρὰν, καὶ κατορθοῦν εὐ μάλα τὸ ἀπαλλάττεσθαι μολυσμῶν.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν, πάθοι ἂν ἤμιστά γε τὸ ὡς ἐν λέπρα

A latus censeatur, mundus est: sed, si nonnullæ carnis vivæ reliquiae in eo fuerint: Damnet, inquit, eum sacerdos immunditiæ; contaminabit enim eum caro viva, et lepra est: id enim tantumdem est, ac si lepræ vitio laboraret.

PALL. Equidem quale istud sit, quod ais, intelligere non possum: nam si nonnullos inquinat illa ex parte lepra, quomodo mundos efficiet illa per totum fusa atque perfecta?

CYR. Est quidem, Palladi, in his verbis gracilitas quædam vocis, sed tamen putare minime debemus illam legis diligentiam compugnantem et contrariam nobis intelligentiam inferre; sed cuique rei sapientem quamdam et necessariam minimeque reprehendam rationem esse adjunctam. Atque age dicamus, si placet.

PALL. Mihi vero placet, et quidem maxime: jucundissimum namque mihi erit, si id ardentersitienti explicaveris.

CYR. Duplici, ut puto, ratione laudabilem Deo iudice virtutis amantissimo vitam, et legi maxime consentaneam tenebimus: aut enim illi viventes, mortificationem ex morbis animi atque peccatis existentem vitam; idque est non laborare lepra: vivo namque corpori mortificatio adveniens, ac partem occupans, efficit lepram: aut altero modo ex laudabili mortificatione adhuc mundo vivere fugientes, præstantissimo illo quod rebus optimis defertur iudicio, tanquam corona quadam ornabimur; sic enim scribit beatus Paulus: « Ita et vos existimate vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu »⁶¹. Igitur viventes quidem in Christo, quia efficere conamur quod ei placet, mortificationem refugiemus, ex vitiiis nimirum atque peccatis existentem: mortui autem peccato, sicut scriptum est, vivere in eo, sapienti consilio recusabimus.

PALL. Dissere dum ista mihi clarius; neque enim satis intelligo.

542 CYR. An non, Palladi, ideo dicimus mortem pro nobis Christum sustinuisse, ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est et resurrexit, id est Christo⁶²?

PALL. Dicimus procul dubio.

CYR. Vivimus igitur Christo, cum secundum Evangelium vivimus, mortificationemque ex peccato venientem detestamur, id est, mortem illam quæ de morbis animi proficiscitur. Itaque beatus Petrus de Christo scribit: « Qui peccata nostra pertulit in corpore suo super lignum, ut peccatis mortui, justitiæ vivamus »⁶³. Sic enim statuo, qui præclare vivendi studium aliquo numero habent, eos ab omni re quæ interimere possit absistere debere, idque efficiendum illis esse maxime, ut maculis liberentur.

PALL. Recte dicis.

CYR. Minime igitur is tanquam lepræ morbo la-

⁶¹ Rom. vi, 11. ⁶² II Cor. v, 15. ⁶³ II Petr. ii, 24.

borabit, qui Christo vivere statuit, et evangelica præcepta sequitur, mortificationemque repellit eam quæ ex peccato descendit.

PALL. Assentior.

CYR. Atque hic quidem unus est modus quo Deo placere possimus : alter vero hac ratione rursus perficitur : oportet enim ut, mortificando membra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, propemodum mortui jam esse peccato videamur, idque prorsus ex omni parte, non adhuc viventes in ipso. Quod confirmat beatus Paulus, dicens : « Quid igitur dicemus? manebimus in peccato, ut gratia abundet? Absit: qui mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo⁹⁹? » Ut igitur in ea vita qua Christo vivitur, illa ex parte mortificatio crimen erat lege damnatum, sic in ea morte qua peccato morimur, si in illo vivamus, inquinatio ea res censetur, et a legis accusatione minime aliena : ideoque inquit, si fuerit lepra per totum corpus, ac veluti mortificatio per omnia membra pervaserit, significari ea re, hominem qui mortuus est peccato, neque esse corpus illud immundum : est enim, inquit, mundus, cum totus omni ex parte peccato sit mortuus, neque ullum locum peccato reliquerit, aut sedem in seipso quodammodo atque domicilium dederit. « Quod si in eo caro viva rursus apparuerit, » inquit, « contaminabit eum caro viva : » nam quoquo modo vel ex parte peccato vivere, impurum reddit hominem eo morbo laborantem : « Modicum enim fermentum totam, » inquit, « massam corrumpit¹⁰⁰; » 543 quod verissime dictum est. Quod si restituta fuerit, inquit, caro viva, et in lepram transeat, absolvatur a crimine; purus est : sicque a peccato recessit, ut ei non adhuc ex parte vivat, cum ejus animus ad mortificationem laudabilem transierit, et in præclaram sane mutationem abierit. Igitur (repetam enim per capita, quæ dixi) si vivimus Deo, nihil sit in nobis mortui; si mortui sumus peccato, nulla ejus pars vivat in nobis. Hæc enim est præclara reprehendi possit.

PALL. Recte est a te dictum.

CYR. Subtilius autem hæc vitia corporis lex distinguit, atque ait : « Quod si fuerit suspicio aut opinio lepram forte esse in vulnere ad cicatricem perducto, vel in parte corporis olim adusta, eadem rursus diligentia et inspectione utatur sacerdos : ac si albor ille qui effloruisse videtur non mutatus fuerit in lepram, mundus sit, » inquit : « quod si perspicua alboris illius mutatio in lepram facta sit, immundus erit et impurus. » Per hæc autem indicat nobis quodammodo lex morbos animarum : sunt autem ii quam plurimi, si posteaquam probis moribus curati fuerint, atque paulatim tanquam ad cicatricem perducti, nostra negligentia quodammodo refricentur, fore ut Christus ille pontifex no-

πάθος, ὁ Χριστῷ μὲν ζῆν ἤρημένος, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασι κατακολουθῶν, διωθόμενος δὲ τὴν ἐξ ἁμαρτίας νέκρωσιν.

ΠΑΛΛ. Πειθομαι.

ΚΥΡ. Καὶ εἰς μὲν οὗτοσὶ τρόπος, εὐαρεστεῖν ἡμᾶς δύνασθαι τῷ Θεῷ, ἑτέρος γε μὴν ἐπιτελοῖτ' ἂν ὁρθῶς ὠδίτη πάλιν. Χρῆ γὰρ ἡμᾶς νεκρούνας τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακῆν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, δοκεῖν πως ἦδη καὶ ἐκτεθνᾶναι τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τοῦτο εἰσάπαν, οὐκέτι ζῶντας ἐν αὐτῇ. Καὶ πληροφοροῦσθε λέγων ὁ θεσπίσιος Παῦλος : « Τί οὖν ἐροῦμεν; ἐπιμενοῦμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο, οἵτινες ἀπαθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἐτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ; » Ὅσπερ οὖν ἐν γε τῷ ζῆν ἐλέσθαι Χριστῷ, τὸ νεκρούσθαι μερικῶς ὑπετίθει ταῖς δίκαις ὁ νόμος, οὕτω καὶ ἐν τῷ τεθνᾶναι τῇ ἁμαρτίᾳ, τὸ ζῆν ἐν αὐτῇ, μολυσμὸς ἂν εἴη πάλιν, καὶ τῆς ἐκ νόμου γραφῆς οὐκ ἀπηλλαγμένος. Ταῦτητοί φησιν, ὡς εἰ γένοιτο λέπρα καθόλου τοῦ σώματος, καὶ οἰνοὶ νέκρωσις κατὰ παντός τοῦσδε μέλους, κατασημήνειαν ἂν, τὸν ἀποθανόντα τῇ ἁμαρτίᾳ· καὶ μολυσμὸς οὐκέτι τῷ σώματι. Καθαρὸς γὰρ ἐστὶ, φησιν, ὁλος διόλου τεθνεὺς τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τόπον οὐδένα παραχωρήσας αὐτῇ, καὶ οἰνοὶ πως ἐν αὐτῷ τὸ ἐναυλιζέσθαι δοῦς : « Ἐξ ὧν φησὶ, ἡ χρῶς ἐν αὐτῷ ζῶν ὁρθῶτο πάλιν, μὴ αὐτὸν ὁ χρῶς ὁ ζῶν. » Τὸ γὰρ τοῖς ζῆν ὁλοῦς τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ γοῦν ἐκ μέρους, βδελυρὸν ἀποφαίνει ὡς ἡβρωστηκότα : « Μικρὰ γὰρ, φησὶ, ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοί; » καὶ ἀληθῆς ὁ λόγος. Εἰ δὲ ἀποκατασταίη, φησὶν, ὁ χρῶς ὁ ζῶν, καὶ μεταχοροῖ πρὸς λέπραν, λελύσθω τὰ ἐγκλήματα, καθαρὸς ἐστίν. Ἀπῆλλακται γὰρ καὶ τοῦ μερικῶς ἐτι ζῆν τῇ ἁμαρτίᾳ, πρὸς νέκρωσιν τὴν ἐπαινουμένην μεταχομένου τοῦ νοῦ, καὶ παγκάλην ἀληθῶς ἔχοντος τὴν μετάστασιν. Οὐκοῦν, ἀνακεφαλαιώσομαι γὰρ ἄπερ εἶπον, εἰ ζῶμεν Θεῷ, μὴδὲν ἔστω νεκρὸν ἐν ἡμῖν, εἰ ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, μὴδὲν αὐτῆς ἔστω ζῶν ἐν ἡμῖν. Θίμος γὰρ ἦδε λαμπρὰ πολιτείας ἡμῖν ἀγιοπρεπεῦς, καὶ οὐδὲν ἐχούσης ὁ διαβεβήσεται.

sanctæ conversationis via, et nihil habentis quod

ΠΑΛΛ. Εὖ εἶρη.

ΚΥΡ. Ἰσχυρότερον δὲ διαίρων ὁ νόμος τὰ τοιαῦτα τῶν παθῶν· « Κἂν εἰ γένοιτο, » φησὶν, « ὑποψία καὶ δόκησις, τοῦ λελεπρωσθαι τυχόν, ἢ ἀναπολυθέντι τραύματι, ἦγον ἐν μορίῳ σώματος κατακεκαυμένη ποτὲ, ταῖς αὐταῖς ἀκριβείαις τε καὶ ἐπισκέψεσι κερήσθω πάλιν ὁ ἱερεὺς. Κἂν εἰ τὸ δοκοῦν ἐξανθήσαι λευκὸν, μὴ μεταθεῖται πρὸς λέπραν, καθαρὸς ἐστίν, » φησὶν : « εἰ δὲ δὴ γένοιτο σαφῆς μετάστασις τῆς λευκῆς εἰς λέπραν, ἀκάθαρτος ἐστὶ καὶ βδελυρὸς. » Ὑπαινίττεται δὲ πως καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ὁ νόμος, ὅτι τὰ ἐν ψυχῇ ἀβρωστήματα, μυρία δὲ ὅσα ταυτὶ τεθεραπευμένα ταῖς ἐπισκέψαις, καὶ κατὰ καιρὸς οἰνοὶ πρὸς ἀπολύσιν ἀνενηνεγμένα, ταῖς πρὸς ἡμῶν βραθυμίαις εἰ ἀνασκαλεύοιτο πως, ἐποκατεύσει μὲν ὁ

⁹⁹ Rom. vi, 1, 2. ¹⁰⁰ I Cor. v, 6.

Χριστός, ὁ μέγας ἡμῶν ἀρχιερεὺς, ὀρθῶν δὲ δὴ λίαν ἔξοίσει τὸ κρίμα. Εἰ γὰρ δὴ μέχρι μόνων προήκει, φησι, λογισμῶν ἢ νόσος, ἀσιτιμῆτος μὲν ὁ παθὼν οὐδαμῶς, ἀφορισθήσεται γὰρ, πλὴν οὐκ ἀπόβλητος παντελῶς, οὕτε μὴν εἰσάπαν νενεκρωμένος. Εἰ δὲ δὴ λογισμῶν καὶ ἐπιθυμίας αὐτῆς διάττοι τὸ πάθος, παπονθὸς ἤδη πως τὴν εἰσάπαν εἰς γε τὰ χεῖρω μεταβολῆν, ταῖς ἐκ μολυσμῶν ὑποθήσει δίκαις τὸν αὐδῆς ἡβρωστηχότα. Παραφυλακτέον δὴ οὖν εἶτι μάλιστα γὰρ τὰ ἤδη κατηνασμένα μὴ ἀφυπνίζεῖν τῶν παθῶν, μήτε μὴν ἀνανεοῦν τὰ εἰς νοῦν τραύματα, καὶ παλινδρομεῖν εἰς τὰ ἐν ἀρχαῖς. Εἰ δὲ μὴ, καὶ ἡμεῖς ἀκούσομεν διακεκραγῶτος ἀγίου· «Γέγονεν αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς παροιμίας, Κύων ἐπιστρέφας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέβραμα, καὶ ὕς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου.»

ΠΑΛΛ. Ὅρθως μοι δοκεῖς καὶ σφόδρα εἰκότα λέγειν.

ΚΥΡ. Λέπρας μὲν οὖν πέρι καὶ τῆς ἐν οὐλαῖς τε καὶ τραύμασι, ταυτεῖ πρὸς ἡμᾶς ὁ νόμος. Προσεπάγει δὲ δὴ καὶ φησι· «Καὶ ἀνδρὶ ἢ γυναικὶ ἂν γένηται ἐν αὐτοῖς ἀφῆ λέπρας ἐν τῇ κεφαλῇ, ἢ ἐν τῷ πύγωνι, καὶ ἔχεται ὁ ἱερεὺς τὴν κεφαλῆν. Καὶ εἰ μὲν τις εἴη κοιλότης, » φησὶν, «ἐν αὐτῇ, τοῦ δέρματος τηχομένου καὶ ὑψιζάνοντος, καὶ μὴν καὶ τριχὸς εἰς λευκότητα μεταβολῆ, λεπρὸς ὁ τοιοῦδος καὶ ἀκάθαρτος ἔσται, » φησὶν, «ὁμολογουμένως. Εἰ δὲ δὴ τῶν τοιούτων γένοιτο μηδὲν, ἔρασθω τὴν κεφαλῆν ἥτοι τὸν πύγωνα, » φησὶν, «ὁ τὴν λεύκην ὑπομεμενηκώς. Ἐψιλωμένος δὲ οὕτως τὴν τρίχα, προσίτω τῷ ἱερῷ, καὶ δοκιμαζέσθω τότε. Τῆς μὲν γὰρ σημασίας ἦτοι τῆς λευκῆς ὁ θαυρομένης εἰς τὸ εὐρὺ, μανούσης δὲ ὡσπερ κατὰ χώραν, ἦγουν εἰς τὸ μέλιον ὑπανηνεγμένης, καθαρὸς ἔστω πάλιν. Οὐ γὰρ τοὶ λέπρα τὸ πάθος, ὑπόψια δὲ μᾶλλον καὶ δόκησις.

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ἂν εἴη καὶ τούτων ὁ νοῦς;

ΚΥΡ. Διττός ἐγὼ ἡμῖν ὁ μολυσμὸς, ὃ Παλλᾶδιε, σαρκίος τε καὶ πνεύματος. Καὶ κατασκοιοὶ μὲν τὴν σάρκα τὰ ταύτης ἔκτοπα τε καὶ ἀνόσια κάθη, ψυχὴν τε καὶ νοῦν μάλιστα μὲν οὖν τῶν ἄλλων ἢ ἐξ ὀρθότητος τῆς δογματικῆς ἐπὶ τὰ χεῖρω παραφορὰ, καὶ τῆς ὀγιούς πίστεως ἢ παραφορὰ· καὶ προσέτι δὲ ὀλοὶ καὶ ἀπάται, ψευδορκίαι, ψιθουρισμοί, φυσιώσεις, ἐριδές, ζῆλοι, καὶ ὅσα τούτοις ἀγχοῦ τε καὶ ἀδελφά, καὶ ἰσομοιροῦσαν ἔχει τὴν ἐπὶ φαυλότητα καταβολήν. Ἔοικε τοίνυν ὁ νόμος ἡμῖν ἐν τούτοις ψυχικῶν τάχα που διαμενησθαι παθῶν, καὶ ὅσα συμβαίνειν ἔθος κατὰ νοῦν ἀβρωστήματα, ταῦτα βούλεσθαι δηλοῦν· ἢ κεφαλῆ τε γὰρ, νοῦ τύπος· καὶ μὴν καὶ πύγων, διανοίας ἔμφορος. Τελειότητος γὰρ καὶ αὐτὸ σημεῖον. Ἐποπτέυει τοίνυν τὰ καθ' ἡμᾶς καὶ περιεργάζεται λεπτῶς ὁ πάντων ἀρχιερεὺς, τουτέστι Χριστός, καὶ εἰς αὐτὸν ἐμβλέφεται τὸν νοῦν, καὶ τὰ ἔσω τε, καὶ κεκρυμμένας δοκιμάσει φρένας· κἂν εἰ μὲν τις γένοιτο καταφορὰ τε καὶ μεταποίησις, ἢ ἀπὸ γε τοῦ πιστεύειν ὀρθῶς ἐπὶ τὸ μὴ οὕτως ἔχον, ἦγουν εἰς ἡθῶν φαυλότητα καὶ κακοβουλίαν τὴν αὐ-

A ster inspiciat, et justissime condemnet. Nam, si morbus, inquit, ad solas cogitationes progrediatur, qui eo affectus est, minime immunis erit : separabitur enim, non tamen omnino rejectus, neque in totum emortuus. Sin is morbus extra cogitationes atque concupiscentiam egrediatur, cum jam prorsus in pejus commutatus sit, qui denuo in eum morbum incidit, eum ille contaminationis poena multabit. Est igitur in primis cavendum ne morbos jam sopitos excitemus, neve mentis ulcera renovemus, et ad superiora vitia recurramus : alioquin etiam ipsi illum sanctum virum clamantem audiemus : « Contigit illis, quod vero proverbio celebratur : Canis reversus ad vomitum suum, et lota sus ad volutabrum luti 67. »

B **PALL.** Recte mihi videris et valde congruentia dicere.

CYR. De lepra igitur quæ in cicatricibus et ulceribus est, hactenus nobis lex prodidit : iis adjungit etiam et ait : « Et viro sive mulieri si fuerit in ipsis tactus lepræ in capite, vel in barba, videbit sacerdos caput. 544 Et si quidem fuerit depressio, » inquit, « in ipso, cutis tabescentis atque subsidentis, atque etiam capilli in albedinem conversi fuerint, ejusmodi leprosus et immundus erit, » inquit, « sine dubio ; sin horum nil fuerit, tondeat caput aut barbam, inquit, qui albore laborat : itaque raso capillo, adeat sacerdotem, et tunc probetur : nam, si significatio, id est, albor, non fuerit latius diffusa, sed in sua quodammodo sede manserit, aut immixta etiam fuerit, mundus esto rarsus : non enim ille morbus lepra est, sed lepræ potius opinio atque suspicio 68. »

PALL. Quis igitur horum verborum sensus est?

CYR. Duplex in nobis est inquinamentum, Palladi, carnis, inquam, et spiritus : ac maculant carnem quidem illa ejus turpia nefariaque vitia, animam vero atque mentem præ cæteris illa ex recta dogmatum ratione ad perversa declinatio, et sanæ fidei corruptio, doli præterea et deceptiones, perjuria, susurrations, inflationes, contentiones, zeli, et quæcunque iis vicina sunt et affinia, et pariter improbitatis nomine damnantur. Videtur itaque lex in iis verbis vitia nobis commemorare ad animam pertinentia, et eos morbos significare velle, quicunque menti solent accidere : caput enim mentis typum gerit, barba item prudentis rationis ; est enim ea quoque perfectionis signum. Inspiciet igitur ea quæ ad nos pertinent, atque subtiliter exquiret ille omnium Pontifex, id est Christus, et mentem ipsam intuebitur, et intima latentiaque præcordia probabit ; ac si aut a recta fide ad perversam, aut ad morum improbitatem ac malitiam illi maxime invisam aliqua facta fuerit immutatio atque corruptio, repellat ut inquinatos, sententiamque ferat,

67 II Petr. II, 22. 68 Levit. XIII, 29 seqq.

quia prorsus immundos esse pronuntiet. Hoc esse arbitror, lepram habere in capite vel in barba. Sin animus in ipsis mali ejus initiis adhuc sit, necdum tamen ad eos, quos dixi, morbos declinasse prorsus videatur, segregatur ille quidem, medicisque castigationi ac poenæ subjicitur; erit autem non omnino immundus, neque a Deo alienus; sed ablutis vestimentis, mundus erit, id est, Christi justificationem in auxilium accipiet. 545 Illa porro capilli detonsio, quæ sacerdoti ulcus nudum proponit, significare potest omnia velut de medio recedere, ac nudum minimeque impeditum divinitatis oculis omnium rerum quas videre velit, propositum esse conspectum. « Neque est enim creatura invisibilis in conspectu ejus; omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus », ut scriptum est.

PALL. Ita est. Dixit enim sancti cujusdam voce: « Deus propinquans ego sum, et non Deus a longe; num a me occultabitur aliquid? »

CYR. Vide jam, Palladi, legem multo subtilius loqui, nihilque prætermittere quod ad cognitionem sit necessarium, quin illud suis regulis subjiciendo, audientibus consulat: « Delicta enim nemo intelligit, » ut scriptum est; « in multis autem offendimus omnes »: natura namque nostra imbecillitate laborat, et facile in peccata prolabitur, et: « Nemo mundus a sorde, » ut sacræ Litteræ dicunt, « ne si unius quidem diei sit ejus vita super terram ». Hac de causa beatus David conceinit, dicens: « Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit? Quia apud te propitiatio est. » Vide igitur legem clementer nobis ejusmodi delictorum crimina remittentem, et eos ex benignitate purgantem, qui humano lapsu in acerbos fere et minime voluntarios delictorum casus inciderunt. Sic enim dixit: « Et viro aut mulieri si fuerint in cute carnis ejus candores candentes albescentes, videbit sacerdos, et ecce in cute carnis ejus candores candentes albescentes; alba vitiligo est, efflorescet in cute carnis ejus: mundus est ». Atqui, si rem accurate pervestigemus, carnis morbus est, et affinis lepræ alba vitiligo. Non tamen mortificationem habet adjunctam, neque est prorsus desperata. Ejusmodi sunt autem quæ insunt nobis delicta, quæ, cum procul dubio vitia sint, non tamen sunt ad mortem, et animæ interitum. Non enim summo jure agit ille Judex; quia « Ipse cognovit figmentum nostrum », et nostræ naturæ imbecillitatem non ignorat: itaque remissionem culpæ ex insita benignitate largitur, idque, ut opinor, est: Vitiligine alba qui laborat, mundus est. Quinetiam ipsis quoque sanctis viris exiguæ culpæ in animum incidunt, quales sunt, verbi gratia, breves offensiones, mediocres commotiones ad iram, similitates cum fratribus, 546 inanis quandoque

⁵⁴⁵ Hebr. iv, 13. ⁵⁴⁶ Jerem. xliii, 25. ⁵⁴⁷ Psal. xviii, 13. ⁵⁴⁸ Job. xiv, 4. ⁵⁴⁹ Psal. cxxix, 3, 4. ⁵⁵⁰ Levit. xiii, 38, 39. ⁵⁵¹ Psal. cxi, 14.

α τῶ μάλιστα καταστυγμένην, ἀποσοθήσει δὴ πάλιν. ὡς μεμολυσμένους, καὶ τὴν εἰσάπαν καταμαίλουσαν ἐποίσει ψῆφον. Τοῦτο εἶναι φημι, τὸ παθεῖν τὴν λεπραν εἰς κεφαλὴν, ἢ πύωνα. Εἰ δὲ δὴ γίνονται μὲν ὡς ἐν ἀρχαῖς τοῦ παθεῖν ὁ νοῦς, οὐ μὴν ἀπονευστικῶς ὁρῶτο παντελῶς, εἰς τὸ νοσεῖν ἄπερ ἔφην, ἀφορίζεται μὲν συμμέτρως ἐπιτιμήσεσιν ὑπενηνεγμένος, ἔσται δὲ οὐχὶ παντελῶς ἀκάθαρτος, οὕτε μὴν ἀλλότριος Θεοῦ, πλυνάμενος δὲ τὰ ἱμάτια, καθαρὸς ἔσται, τούτῃσσι, δίδεται πρὸς ἐπικουρίαν, τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσιν. Ἡ δὲ γὰρ τῶν τριχῶν ἐξήρησις, παρατιθείσα τῷ ἱερεὶ τὸ τραῦμα γυμνόν, ὑποστημῆκειεν ἂν τὸ οἰνεῖν πάντα ἐκ μέσου χωρεῖν, καὶ γυμνὴν καὶ ἀπαραπόδιστον τοῖς τῆς θεότητος ὀφθαλμοῖς, τὴν ἢ ἂν βούλετο καθορᾶν παρακλιθεῖν θέαν. « Οὐ γάρ ἐστι χεῖρις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές. Ἐφῆ γάρ που διὰ φωνῆς ἄγων « Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόρρωθεν, μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεται τι; »

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ, ὦ Παλλάδιε, πολὺ δὴ μέλιον ἰσχυρολογεῖντα τὸν νόμον καὶ τῶν ἀναγκασιῶν εἰς ἐδῆσιν μεθέντα μηδὲν, ὃ μὴ τοῖς ἰδίοις κανόσιν ὑποθεῖς, δύνῃσι τοὺς ἀκρωμένους. « Παραπικρὰ μὲν γὰρ οὐδεὶς συνήσει, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « πολλὰ δὲ πταίμεν ἅπαντες. » Νοσεῖ γὰρ ἡ ψυχὴ τὸ ἀνακτι, καὶ τὸ εὐδίσθηον εἰς τὸ πλημμυρῆσαι, « Καθαρὸς οὐδεὶς ἀπὸ ρύπου, καί, » καθὰ Γράμμα φησὶ ἱερὸν, « οὐδ' ἂν μίαι ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. » Ταύτηται καὶ ὁ θεοπέσιος ἡμῖν ἀναμείπει Δαδὶθ' « Ἐν ἀνομιᾷ παρατηρήσης, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; » Ὅτι παρὰ σοὶ ὁ Ἰασμός ἐστιν. « Ὅρα τοίνυν ἐὼν νόμον ἀνέντα χρηστῶς τῶν τοιούτων παρεπιωμάτων ἡμῖν τὴν γραφὴν, καὶ ἐξ ἡμερότητος καθαρῶν τοὺς ἐξ ὀλισθημάτων ἀνθρωπίνου πικροῦς μωνοῦχι καὶ ἀνελεῆτους ὑπενηνεγμένους πταίμασιν. Ἐφῆ γὰρ ὁ δὲ: « Καὶ ἀνὴρ ἢ γυναῖκα ἴαν γίνῃται ἐν δέρματι σαρκὸς αὐτοῦ αὐγάσματα αὐγάζοντα λευκανθίζοντα, καὶ ὀφεται ὁ ἱερεὺς, καὶ ἰδοὺ ἐν δέρματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ αὐγάσματα αὐγάζοντα λευκανθίζοντα, ἀλφός ἐστιν, ἐξανθήσει ἐν τῷ δέρματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καθαρὸς ἐστι. » Καίτοι τῆς ἀκριβείας ἐρευνημένης, πάθος ἂν εἴη σαρκὸς, καὶ λίπρας ἀγχοῦ, τὸ παθεῖν ἀλφόν. Ἄλλ' οὐ νοσεῖ τὴν νέκρωσιν, οὕτε μὴν τὸ ἄγαν ἀπεγνωσμένον. Τοιαῦτα δὲ πῶς ἐστὶ καὶ τὸ ἐν ἡμῖν παραπτώματα, πάθη μὲν οὐν ὁμολογοῦμένως, πλήν, οὐκ εἰς θάνατον καὶ ψυχῆς καταφθοράν. Ἀκριβολογᾶται δὲ οὐ λανθάνει, ὅτι « Αὐτὸς ἔγνω τὸ πλάσμα ἡμῶν, » καὶ τὸ τῆς ἡμετέρας φύσεως οὐκ ἔγνωσεν ἀσθενές. Κατανεύει δὴ οὐν τὴν ἄρεσιν ἐξ ἐμφύτου φιλανθρωπίας. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, Ἄλφός καθαρὸς ἐστιν. Ἄλλὰ καὶ εἰς νοῦν ἐσθ' ὅτε συμβαίνει καὶ τοῖς ἀγαθοῖς τὰ σμικρὰ τῶν αἰτιαμάτων, οἷον φέρε εἰπεῖν, παροξυσμοὶ βραχεῖς, σύμμετροι κινήσεις αἱ πρὸς ὄργας, ἐπιψυχταὶ πρὸς ἀδελφούς, καὶ κενῶν ἐσθ' ὅτε δοξα-

ρίων ἔφεσις, καὶ τὰ τοιαύτα τῶν παθῶν, καὶ αὐτοῖς ἔσθ' ὅτε τοῖς ἀδιάβλητον ἔχουσι τὴν ζωὴν, καὶ καθα-
 ρίαι ἀληθῶς, συμβαίνειν ἔθος. Ἀνθρώπινα γὰρ, καὶ
 οἰονείτως πᾶσι κοινὰ, τοῖς τὸν ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι
 διαζῶσι βίον. Ὑπογράφει δὴ οὖν ὁ νόμος καὶ ταυτὶ
 πάλιν αἰνιγματωδῶς, οὕτω τέ φησιν· « Ἐάν τις
 μείσῃ ἢ κεφαλὴ αὐτοῦ, φαλακρὸς ἐστί, καθαρὸς
 ἐστί. Ἐάν δὲ κατὰ πρόσωπον μείσῃ ἢ κεφαλὴ αὐ-
 τοῦ, ἀναφάλαντός ἐστί, καθαρὸς ἐστί. » Ἡ τριχῶν
 ἀνεθέλητος ἀποβολή, κεφαλῆς ἂν εἴη πάθος, νοῦ δὲ
 εἰς τύπον ὠνομάσθαι τὴν κεφαλὴν, ἀρκῶς ἐλέγομεν·
 νοῦ γὰρ ἐνδιαίτημα κεφαλῆ, κατὰ γε τό τισι δοκοῦν.

ΠΑΛΛ. Μενήσομαι.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν τὰ κεφαλῆς πάθη σωματικῆς, ἐμφα-
 νειν ἂν εἰκότως τὰ εἰς νοῦν ἀρρωστήματα, μικρὰ B
 δὲ δὴ πάλιν, καὶ τὰ οἷς ἂν ἔποιτο ἀνεῖσθαι πρέπειν.
 Ἀπαλλάττει δὴ οὖν ὁ νόμος παντὸς ἡμᾶς ἀνθρώπινου
 πάθους, καὶ μολισμῶν ἀνεθέλητων, ὅπερ ἂν ἦν ἐπι-
 συμβαίνειν, ἐπεὶ τοι τὸ ἀναλκι νοσεῖν ἀνάγκη τῆ
 φύσει, καὶ ἀπηλλάχθαι παθῶν εἰσάπαν οὐ τοῦ παρ-
 όντος καιροῦ, πρέπει δ' ἀναλῶνι τῷ μέλλοντι, καθ' ὅν
 ἐκ βᾶθρων ἢ ἀμαρτία κατασεισθήσεται, καὶ εἰς ἀλώ-
 θητον παντελῶς μεταχωρήσομεν βίον. « Πλὴν εἰ γέ-
 νοιτο, » φησὶν, « οὐλὴ σημασίας πυρρίζουσα ἐν τῷ
 φαλακρώματι, ἢ ἐν τῷ ἀναφαλαντώματι, λεπρὸς
 ἐστί, καὶ μιαρὸς ἐστί. » Μετατρέχει γὰρ ἔσθ' ὅτε
 καὶ τὰ μικρὰ τῶν παθῶν εἰς ἐγκλημάτων δύναμιν,
 καὶ καταμαίνει δεινῶς μὴ ἀνακοπτόμενα πρὸς ἡμῶν,
 ἀνεμένην δὲ ὡσπερ καὶ ἀνεπίπληκτον παντελῶς τὴν
 εἰς γε τὰ χεῖρα λαχόντα πάροθεν, οἷον εἰ φημι ὀρ- C
 γίζεται τις ἔσθ' ὅτε μικρὰ, καὶ ἡρῶστηγεν ἐν ἀν-
 θρώπῳ τὸ πάθος, ἀνακοπέσθω ταῖς ἐπιεικείαις, ἵνα
 μὴ τοῦ μικροῦ παραπτώματος εἰς αὐτὴν ἰόντος, κατὰ
 βραχὺ γραφῆ πρὸς θάνατον τοῖς καθύσιν εὐρίσκηται.
 Τοῦτό ἐστι τὸ ἐν φαλακρώματι τυχόν ἐξανθήσαι λέ-
 κραν, τὴν ἐκ τοῦ μηδενὸς ἐπὶ τὰ χεῖρα βροπῆν, ὡς
 ἐν τύπῳ συμβαίνουσαν. Ὅρθῶς δὴ οὖν εἰρησθω φημι
 τῷ μακαρίῳ Δαβὶδ τὸ, « Ὅργιζεσθε, καὶ μὴ ἀμαρ-
 τάνετε. »

ΠΑΛΛ. Ὡς βαθὺς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν. Ὑπαισθάνη γὰρ με, καθάπερ D
 ἐγῶμαι, λεπτοεποῦντα λίαν, καὶ ἀνιδρωτὶ τὰ τοιαῦτα
 τῶν θεωρημάτων ἢ νοεῖν ἢ φράζειν οὐκ ἔχοντα. Ὅτι
 δὲ οὐκ ἔνεστι τοῖς τὰ ἐκφανῆ τῶν πλημμελημάτων
 ἀνοσίως ἡρῶστηχότας δύνασθαι λαθεῖν, ἀγνοουμένων
 ἔσθ' ὅτε τῶν ἐλαχίστων, καὶ κεκρυμμένων, κἀντεῦθεν
 εἴρη τοι. Τοῖς μὲν τοι φαλακρῶμα πεπνυθότας, καθα-
 ροὺς εἶναι, φησὶν, ἀναμνήσει, καλῶς ἡμῖν ἀνίαις τὰ τῶν
 πταιμάτων μικρὰ, καθάπερ ἐλέγομεν ἀρκῶς. Ἄλλ'
 εἰ γένοιτό τισιν ἐν φαλακρώματι λέπρα, τουτέστιν,
 ὅταν ἐκ μικρῶν ἐπὶ τὰ χεῖρα φέρηται τὸ πάθος, τότε
 δὴ, τότε καταφανῆ καὶ ἀσχήμονα γενέσθαι λέγει,
 καὶ λόγον οὐκ ἔχοντα τὸν τοῖς ἐγκλήμασι συνεπιεῖν

A gloriolæ appetitus, et ejus generis perturbatio-
 nes quæ iis quoque, in quorum vitam nullum cri-
 men cadit, et mundi plane sunt, accidere solent.
 humana quippe sunt, et iis omnibus prope commu-
 nia qui vitam in carne et sanguine ducunt. Hæc
 itaque rursus describit lex per ænigma, his verbis :
 « Si cui de capite capilli fluxerint, calvus est,
 mundus est; et, si ante faciem capilli de ejus capite
 fluxerint, recalvus est, mundus est. » Capillorum
 illa non voluntaria amissio, capitis morbus est :
 ad mentis autem figuram acceptum esse capitis no-
 men, paulo ante dicebamus, mentis enim domicilium
 caput est, ut quibusdam placet.

PALL. Meminero.

CYR. Igitur corporei capitis vitia, mentis mor-
 bos congruenter indicant, sed exiguos item, et
 quibus æquum sit, veniam dare. Lex itaque nos ab
 omni humana perturbatione removet, et ab iniqui-
 tamentis haud voluntarie susceptis, quæcumque
 nobis accidere possunt : quandoquidem imbecillitate
 laborare naturam necesse est; et prorsus a
 perturbationibus alienum esse, non est hujus tem-
 poris, sed venturi sæculi proprium, quo ex imis
 sedibus peccatum deturbabitur, et ad vitam omni
 prorsus vitio carentem transibimus : « Si tamen, »
 inquit, « exstiterit cicatrix significationis rubescens
 in calvitio, vel in recalvatione, leprosus est, et im-
 purus erit. » Nam exiguæ nonnunquam perturba-
 tiones ad vim criminum transeunt; et, nisi coer-
 cite a nobis fuerint, sed patientem ac liberum, nul-
 lisque castigationibus obstructum aditum nanci-
 scantur, gravissime contaminant : verbi gratia, iras-
 citur aliquis leviter, et eo morbo tenetur : coer-
 ceatur ergo ea perturbatio mansuetudine, ne, si
 exiguum delictum incrementum capiat, paulatim
 ad mortale crimen iis, in quibus inest, evasisse de-
 prehendatur; idque est in calvitio effloruisse le-
 pram, illam, inquam, ab exiguis initiis ad pessimos
 exitus propensionem, quam in eo morbo tanquam
 in figura videmus accidere. Recte igitur beato
 David dictum esse censeo : « Irascimini, et nolite
 peccare. »

PALL. Maximam sane profunditatem habent hæc
 verba.

CYR. Sane quidem. Sentis enim, ut opinor, ni-
 mium subtiliter hæc dici, nec sine sudore ejus-
 modi intelligentias aut mente percipi aut verbis
 explicari posse. 547 Fieri autem non posse ut qui
 manifestis delictis nefarie laborant, lateant, cum illa
 exigua nonnunquam ignorentur, et occulta sint, ex
 eo disces. Nam, qui calvitio laborarint, mundoꝝ
 esse, inquit, admonebit; quibus verbis recte no-
 bis exiguos errores condonat, ut paulo ante dice-
 bamus. Sed, si quibus in calvitio gignatur lepra, id
 est, si ab exiguis initiis ad majora vitia feratur mor-
 bus, tum denique manifeste fœdum evasisse pronun-
 tiat, neque ullam esse illi reliquam defensionem, qua

⁹⁶ Levit. xiii, 40, 41. ⁹⁷ ibid., 42, 43. ⁹⁸ Psal. iv, 5.

crimina defendere possit. Itaque ait : « Et leprosus, in quo tactus, vestimenta ejus sint dissoluta, et caput ejus detectum, et circa os suum operiatur, et immundus vocabitur : omnibus diebus quibus fuerit super eo tactus immunditiae, immundus erit, et segregatus sedebit, extra castra erit ejus diversorium ⁹⁹. » Nam dissolutio illa vestimentorum, et detectio capitis manifestissime prae se ferunt apertam impudentiam. Quod autem operto est ore, id significat, nullam quodammodo eum excusationem habere, nec posse aliquid dicere, Deo impunitatem accusante. Quod vero illum e castris exire jubet, figura itidem est, illum non amplius una cum sanctorum choris habitare, sed tanquam pulsum de sacro illo coeta omni boni expertem fore.

PALL. Gravissimum sane malum et execrandum.

CYR. Omnino ita est, Palladi, ob eamque causam dicebat beatus David : « Delicta juventutis meae, et ignorantias meas ne memineris : secundum misericordiam tuam memento mei, propter bonitatem tuam, Domine ¹. » Per omnia porro lex pergit, ac severitatis suae significationem edit usque ad suppellectilia, lanam dico, et subtegmen et stamen, et vas pelliceum : « Si lepra fuerit, » inquit, « et uni ex his hoc malum acciderit, rursus diligenter sacerdos inspiciat, et separet tactum; et, si nulla significationis in melius conversio facta fuerit, assumatur igni ². » Lepra enim permanens est, inquit. Tamen ablui jubet id in quo vitium fuerit, ac, si postea compertum fuerit in eo vitium illud insitum esse, ignibus jam tradi praecipit, ut quod omnino nulli sit usui; in quibus verbis iterum fortasse lanam, et subtegmini, et stamini, et pellibus, nos comparat. **548** Nam lanam, et subtegmen, et caetera, apud Deum nullo haberi loco quomodo cuiquam esse ambiguum potest? Igitur gravissimum esse crimen censendum est, post eam purgationem et abluionem qua nos Christus abluit, ab inquinamentis non recedere, sed in illis permanere; atque consistere : nam, si Christus abluens nihil nobis profecisse viderit, ignibus torquendos tradet, ut ille profecto secundum legem sacerdos, postquam nihil profecerat subtegmen aut stamen abluendo, denique comburebat.

PALL. Ita est.

CYR. Per lepram ergo lex mortificationem illam quae in factis perversis est, congruenter ostendit, ab iis quae perspicue cernuntur, et sensibus objecta sunt, rerum occultiorum intelligentias eleganter assumens, et spiritualia carnalibus exemplis illustrans : cumque cumulatam nobis in languoribus corporis, spiritualium inquinamentorum quae in animis existunt, cognitionem proponere, et tanquam in corporis morbis, ea quae spiritualiter accidunt, vellet ostendere, dixit in Levitico : « Viro, viro, cui-

δυνάμενον διὰ τοῦτο φησὶ· « Καὶ ὁ λεπρῶς, ἐν ᾧ ἔστιν ἡ ἀφῆ, τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἔστω παραλελυμένα καὶ ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ ἀκατακλύπτου, καὶ περὶ τὸ στόμα αὐτοῦ περιβαλέσθω, καὶ ἀκάθαρτος κηλεύεται πάσας τὰς ἡμέρας, ὅσας ἐὰν ᾖ ἐπ' αὐτοῦ ἡ ἀφῆ, ἀκάθαρτος ὢν ἀκάθαρτος ἔσται, κηχωρισμένος κηθήσεται, ἕξω τῆς παρεμβολῆς αὐτοῦ ἔσται ἡ διατριβή. » Τὸ μὲν γὰρ παραλελύσθαι τὰ ἱμάτια, καὶ ἀκατακλύπτου εἶναι τὴν κεφαλὴν, ὁπερφήνευον ἂν καὶ πόλα σαφῶς. τὸ ἀκρύπτως ἀσχημονεῖν. Τὸ δὲ γε περιβεβῆσθαι περὶ τὸ στόμα, τὸ, ὁτινεῖπας ἀπολογίαν οὐκ εἶχειν, καὶ εἰπεῖν δύνανται μηδὲν, ἐγκωλοῦντας Θεοῦ τὴν ἀκαθαρσίαν. Τὸ δὲ γε τῆς παρεμβολῆς ἐξοχῆσθαι δεῖν, τὸπος ἂν εἴη πάλιν, τοῦ μακρῆτι ἐκ τῶν ἁγίων αὐτῶν συναυλιῆσθαι χοροῖς, κληθῆσις δὲ ὡσπερ τῆς ἱερῆς ἐξωστρακισμένον, ἀμέτοχον ἔσεσθαι παντὸς ἀγαθοῦ.

ΠΑΛΛ. Ὡς δεῖν τὸ χρῆμα καὶ ἀπειρακτόν.

ΚΥΡ. Παντάσῃ μὲν οὖν, ὦ Παλλᾶδία, τοιγάρτα καὶ ἑρασκένό θεός ἡμῶν Δαβὶδ· « Ἀμαρτίας νόστρου μου, καὶ ἀγνοίας μου, μὴ μνησθῆς, κατὰ τὴν ἐλπίδα σου μνησθήσεται μοι, ἕνεκεν τῆς χρηστότητός σου, Κύριε. » Διὰ πάντων δὲ ὡσπερ εἰς ὁ νόμος, τῆς ἰσότητος ἀκριβείας αὐτῶ τὴν ἐνδειξίν, καὶ μέχρι ἐπιπέδου, ἐρίου δὴ λέγω, καὶ κρόκης, καὶ στήμονος, καὶ ἁρματινοῦ σκαίους· « Εἰ λέπρα γένοιτο, » φησὶ, « καὶ τούτων ἐνὶ συμβαίνοι τὸ πάθος, καταθρεῖται τὸν ὁ ἱερεὺς, καὶ ἀφορίζεται τὴν ἀφῆν· καὶ εἰ μή τις γένοιτο μεταδρομὴ τῆς σημασίας ἐπὶ τὸ ἄμωπον, δαπανᾶσθω πυρὶ. » Λέπρα γὰρ ἔμμονός ἐστι, φησὶ Πλήν, ἀπωπλύνεσθαι δεῖν ἐπιτάττει τὸ πεπονηθός· καὶ εἰ μετὰ τοῦτο φαίνοιντο τὸ πάθος ἐμπαφικῶς, πυρὶ δίδωσι λοιπόν, ὡς ἀχρεῖον παντελῶς, ἔριπυ που πάλιν τάχα καὶ κρόκη, στήμονι τε καὶ ἔριμασι παρεκτάσων τὰ καθ' ἡμέρας. Ὅτι γὰρ ἐρίου ἡ κρόκης, ἦγουν αὐτῶν ἐτέρων, οὐδεὶς ἂν γένοιτο παρὰ θεῶ λόγος, πῶς ἂν ἡ πόθεν ἐνδεικασθεῖ τις; Παγγέλιον οὖν ἐγκλημάτων εἶναι δώσομεν, τὸ μετὰ κάθαρσιν καὶ ἀπόνειν, ἦν ἂν ὁ Χριστὸς ἐν ἡμῶν ἐργάσαιοι, μὴ ἀποφέρεσθαι μολυσμῶν, ἀλλὰ ἔμμονον εἰς αὐτοὺς ποιῆσθαι τῆ στάσειν. Εἰ γὰρ μηδὲν ὄνησιν ἀπονίζων ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, πυρὶ παραδίδωσι κολασθησομένους, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ κατὰ νόμον ἱερεὺς, οὐδὲν ὠφελητικῆς τὴν κρόκην, ἦτοι τὸν στήμονα, διὰ τῆς ἐκπέδσεως, κτετικμπρα λοιπόν.

ΠΑΛΛ. Ὡς εἶχει.

ΚΥΡ. Λέπραν δὴ οὖν ὁ νόμος, τὴν ὡς ἐν ἔργου νεκρωσιν ὑποφαίνει καλῶς, ἀφ' ὧν ἂν τις ἴδοι σαφῶς τε καὶ αἰσθητῶς τὰς τῶν ἀφανεστέρων ἐννοίας ἀνακομίζων ἀστελεῖς, καὶ σαρκικοί παραδειγμασι καταλευκαίνων τὰ νοητά. Πλουσίαν δὲ ὡσπερ ἡμῶν τῶν ἐν ψυχαῖς μολυσμῶν παρατιθεῖς τὴν γνώσιν, καὶ καθιστάς ἐναργῆ, καθάπερ ἐν ἀβρωστήμασι σώματος τὰ νοητῶς συμβαίνοντα, προσεφάνει πάλιν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Ἄνδρι, ἄνδρι, ᾧ ἂν γίνηται βύσις ἐκ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἡ βύσις αὐτοῦ ἀκάθαρτός ἐστι.

⁹⁹ Levit. xiii, 45, 46. ¹ Psal. xxiv, 7. ² Levit. xiii, 51, 52.

Και οὗτος ὁ νόμος τῆς ἀκαθαρσίας αὐτοῦ, βίων γόνον ἐκ σώματος αὐτοῦ, ἐκ τῆς ρύσεως ἧς συνέστηκε τὸ σῶμα αὐτοῦ, διὰ τῆς ρύσεως, αὐτὴ ἡ ἀκαθαρσία αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, πᾶσαι αἱ ἡμέραι ρύσεως σώματος αὐτοῦ ἢ συνέστηκε τὸ σῶμα αὐτοῦ διὰ τῆς ρύσεως, ἀκαθαρσία αὐτοῦ ἐστίν. Πᾶσα κοίτη ἐφ' ἧς ἂν κοιμηθῆ ἐπ' αὐτῆς ὁ γονορρῦς, ἀκάθαρτος ἐστίν, καὶ πᾶν σκεῦος ἐφ' ὃ ἂν καθίσῃ ἐπ' αὐτὸ ὁ γονορρῦς, ἀκάθαρτον ἐστίν. Καὶ ἄνθρωπος, ὃς ἐὰν ἄψηται τῆς κοίτης αὐτοῦ, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἐστίν ἕως ἑσπέρας. Καὶ ὁ καθήμενος ἐπὶ τοῦ σκεύους, ἐφ' ὃ ἂν καθίσῃ ὁ γονορρῦς, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἐστίν ἕως ἑσπέρας. Καὶ ὁ ἀπτόμενος τοῦ χρωτὸς τοῦ γονορρῦος, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἐστίν ἕως ἑσπέρας. Ἐὰν δὲ προσεγγίσῃ ὁ γονορρῦς ἐπὶ τὸν καθαρὸν, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ καὶ λούσεται ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἐστίν ἕως ἑσπέρας. » Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτοις φησὶ βδελυρὸν ἔσθαι καὶ ἀπηχθῆ- μένον πᾶν σκεῦος ᾧπερ ἂν ἐνιζήσειεν ὁ γονορρῦς, καὶ ἐὰν εἰ ἀπονήφαιτο τὰς χεῖρας ὕδατι, καὶ τοῦτο ἐστίν μεμολυσμένον. Καὶ ἐὰν εἰ ἄφαιτό τις τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, συμμιθίξει πάντως τῆς ἀκαθαρσίας τὴν γραφὴν, καὶ ἐὰν εἰ προσεγγισαί τις τῶν ὀψω μεμολυσμένων, ὑπομενοῦσι δὴ πάντως τῆς ἀκαθαρσίας τὴν γραφὴν. Τοιγάρτοι καὶ ἀναμίξ τοῖς λεπροῖς ἐξέθη τε καὶ ἐβρῆκετο τῆς παρεμβολῆς, ἀπρόσιτος ὢν καὶ δμικτος καὶ αὐτῇ καταμιαίων τῇ χειρὶ ἀφ' ἧς τοὺς προσ- τυγάνοντας ἀπλῶς.

ΠΑΛΑ. Καὶ πόλον ἂν εἴη τὸ ἐν ψυχῇ πάθος, τῇ C σωματικῇ γονορροίᾳ προσσωτῶς; Πνευματικῶς γὰρ ὁ νόμος ἢ οὐχ ὧδε ἔχει;

ΚΥΡ. Πάνυ μὲν οὖν ἔφησ γὰρ ὀρθῶς. Πλὴν ἐκεῖνο διανοοῦ, ἢ τοῦ σώματος ρύσις, τὴν τῆς φύσεως ἐπιτηδειότητα πρὸς καρπογονίαν ἀδικεῖ τρόπον τινὰ, καθιέτω πρὸς τὸ μηδὲν τῶν σπερμάτων τὰς χορηγίας, καὶ τοὺς ἐν τοῖς μορίοις χαλῶσα τόνους, ἀνεθέλητον ἤδη πως ἐργάζεται τὴν καταφθορὰν, ὡς ἐν μολυσμοῖς εἶναι μακροὺς καὶ διηνεκίσι τοὺς τῷ παθεῖ κατεληγμένους. Ἰσθὶ δὲ οὖν ὡς ἐξ ἀβρωστίας σωματικῆς καὶ ἐναργούς, εἰκότως ἐπὶ τὰ εἰς νοῦν συμβαίνοντα καταφθαίρεται γὰρ καὶ αὐτὸς ἐφ' ὃ μὴ προσῆκεν ὁ νοῦς ἀσωτότατα διαπονούμενος, καὶ ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀναγκαίων τῆς ἰδίας ἐνεργείας ἐνιέει τὸ σπούδασμα, ὡς καρπὸν μὲν οὐδένα γνήσιον ἔχειν, D ὑποφέρεσθαι δὲ ἀεὶ πως πρὸς τὸ ἀδικοῦν, καὶ ἀκαθ- ἔκτως νοεῖν τὴν εἰς τὰ αἰσχρὰ κάθοδον.

ΠΑΛΑ. Οἶον δὲ τί φῆς;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ, ὦ φιλότης, ἐκτίσθαι τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ ἐργῶν ἀγαθῶν ἢ θεῶν ἡμῖν ἔφη Παῦλος;

ΠΑΛΑ. Καὶ μάλᾳ.

ΚΥΡ. Φύσιν οὖν ἄρα διεκλήρωσατο πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἐπαινουμένων ὀρθῶς ἔχουσαν καὶ ἐπιτηδείως ἢ γὰρ, οὐχὶ σοφίας μὲν δεκτικὸν, καὶ ἀπάσης ἐπιστη- μῆς τὸ ζῶον εἶναι φῆς; Σωφροσύνην δὲ καὶ ἀνδρίαν, καὶ μὴ καὶ δικαιοσύνην κατορθώσιον ἂν εὐκλως, εἰ διαπεραίνεν ἔλοιτο τὰ εἰκότα καὶ τοῖς θεοῖς ἐπα- σθαι νόμοις;

ᾠ Levit. xv, 2-11. ᾠ Ephes. i, 4.

A cunque fuerit fluxus ex corpore ejus, fluxus ejus immundus est; hæc est lex immunditiæ ejus, emit- tens semen ex corpore suo, ex fluxu quo constitit corpus ejus per fluxum, hæc immunditia ejus in ipso est, omnes dies fluxus corporis sui, quo con- stitit corpus ejus per fluxum, immunditia ipsius est. Omnis lectus in quo cubaverit super ipsum is qui seminis fluxum patitur, immundus est; et omne vas super quo sederit qui seminis fluxum patitur, immundum est. Et homo qui tetigerit lectum ejus lavabit vestimenta sua, et lavabit corpus suum aqua, et immundus erit usque ad vesperam. Et qui sede- rit super vas in quo sederit is qui seminis fluxum patitur, lavabitur aqua, et immundus erit usque ad vesperam. Et qui tetigerit corpus seminiflui, lava- bit vestimenta sua, et lavabitur aqua, et immundus erit usque ad vesperam^a. » Ad hæc autem ait im- purum fore et abominandum omne vas in quo se- derit seminifluus; etiamsi aqua manus abluerit, et id esto inquinatum; et, si tetigerit quispiam corpus ejus, participabit omnino culpam immunditiæ; et, si accesserit ad aliquos nondum inquinatos, subibunt 549 prorsus crimen immunditiæ; ob eamque cau- sam simul cum leprosis exibat efferebaturque extra castra, quod nefas esset ad eum accedere, aut cum cæteris misceri, et ipso manus contactu contamina- ret eos qui ei temere occurrerent.

PALL. Sed quænam in anima est affectio quæ sit corporalis seminis fluxui persimilis? Spiritualis est namque lex. An non ita est?

CYR. Ita prorsus: recte enim dixisti. Illud vero advertas velim, corporis fluor naturæ facultatem aptam fecunditati quodammodo lædit, cum suppe- ditationem seminis ad nihilum perducatur, et partium illarum firmitatem enervando, corruptionem mi- nime voluntariam efficiat, ita ut qui eo languore tenentur, jugi perpetuaque contaminatione laborent. Perge igitur ex hac corporis infirmitate, evidenti- que imagine ad ea quæ menti accidunt: ipsa nam- que mens corrumpitur, cum in iis quæ minime convenit, prodigo labore defatigatur, et nulla in re quæ fructuosa sit, efficaciæ suæ studium collocat, ita ut fructum quidem justum ac proprium habeat nullum; assidue vero ad id quod officit dela- batur, et præcipiti lapsu ad res turpes feratur.

PALL. Qualenam istud est quod dicis?

CYR. Nonne, Palladi, creatum esse hominem ad opera bona, beatus Paulus ait^b?

PALL. Sane quidem.

CYR. Ingenium ergo sortitus est ad omnia rerum laudandarum genera aptum et accommodatum. Quid enim? Nonne hoc animal sapientiæ omnique scientiæ capax esse fateris, temperantiæque et fortitudi- nis, justitiæ quoque munera facile exsequi, si suas partes agere velit, et divinis legibus obsequi?

PALL. Fator.

CYR. Sed, si his prætermiſſis, non sapiens jam, sed stultus et excors fuerit, neque iis qui ad veritatem instituendo perducere possunt, momenta suæ voluntatis adjunxerit, sed potius extra id quod sibi consentaneum est præceps ferri maluerit, et cum iis qui recta pervertere student ad interitum descendere, neque rectam atque integram de Deo opinionem habeat, neque sine reprehensione rerum agendarum viam pertranseat : nonne jam vere possis ejusmodi hominem spiritualiter seminifium dicere, utpote qui eas vires, per quas fructificare Deo poterat, in nihilum absumat ?

550 PALL. Equidem ita sentio.

CYR. Quid vero, si justitiam facere prætermiserit, et fortitudinis ornamenta contempserit, contraque aperte injustus, et voluptatibus dissolutus esse cernatur, an non æque ac seminifium eum affectam putes, qui eam naturæ facultatem quam ad probas actiones obeundas habet, in res turpes insumat, et spiritali fecunditati præferat jacturam in rebus inutilibus factam ?

PALL. Puto sane,

CYR. Lex itaque nobis longissime a seminifio absistere præcepit, ut ab iis maxime discedere doceret qui ad vitium propensi essent, atque eos strenue repellere quos ipse quoque Deus execraretur, ut qui perpetua contaminatione laborent : neque enim profecto impune ferimus, cum improbis adhærescimus. Verum est enim quod scriptum est : « Qui tangit picem, inquinabitur ». Contaminat autem omnem suppellectilem seminifius, quamcumque contigerit, et lectum suum, et corpus, et vasa, et aquam, et vasa lignea : per ænigmata videlicet ostendens, illius immunditiæ participem fore quisquis vel prope illum modo per spiritualem affectionem accesserit. Scriptum est enim : « Te ipsum castum custodi, et ne communicaveris peccatis alienis ». Verumtamen et aperta vitia, et morbos in nostris mentibus altissime conditos, et omnes, uno verbo, languores qui nobis insunt, expellit Christus, et quæ per ipsum fit purgatio, cum id efficere lex non possit : « Nemo quippe justificatur in lege », sicut scriptum est, idque minime falsum esse perspicies, si consequentia Scripturæ verba intuearis : ait enim rursus : « Si vero mundatus fuerit seminifius ex fluxu suo, enumerabit sibi septem dies ad purgationem suam; et lavabit vestimenta sua, et lavabit corpus suum aqua, et mundus erit. Et die octavo sumet sibi duos turtures, vel duos pullos columbarum, et feret eos ante Dominum, ad ostium tabernaculi testimonij; et dabit eos sacerdoti, et faciet eos sacerdos, unum pro peccato, et unum in holocaustum, et propitiabitur pro eo sacerdos coram Domino a fluxu suo ». Mundat igitur seminifium, et a morbo liberat, in Christo tamen, per aquam et sanguinem. Numerabit enim sibi,

A ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Εἰ δὲ τὰ τοιαῦτα μεθεῖς, σφοδρὸς μὲν αἰσχύνη, μωρὸς δ' ἂν γένοιτο καὶ ἀκάθριος, ὡς τοῖς εἰς εὐθείαν παιδαγωγεῖν εἰσθόσι τῶν οἰκείων θελημάτων ἐπιθούς τὴν ῥοπήν, ἐκτεμμηκῶς δὲ μᾶλλον τὸ ἔμψυρον φέρσθαι τοῦ εὐκότου, καὶ τοῖς τὰ ὀρθὰ διαπορεύειν μεμελετηκόσι συγκатаθρόσκειν πρὸς διαθεῖναι, ὅτι τὴν ἀρίστην καὶ ἀμωμήτως ἔχουσαν περὶ Θεοῦ ἔξιν ἔχων, οὕτε μὴν ἀδιαβλήτως τὴν τῶν πρακτικῶν ἐπιπέτων ὁδὸν, ἀρ' οὐκ ἀτρακτοῦς ἦθ' ὡς γονορροῦσά νοσητὸς τὸν τοιοῦτον λέγειν, ὡς τὰ δι' ἑἰς ἑν ἦν εἰκόσ' ἀκαταστασίως δύνασθαι τῷ Θεῷ, διαπανῶντα πρὸς τὸ μηδέεν :

ΠΑΛΛ. Φαίην ἂν. Ἰσθι τοι.

ΚΥΡ. Τί δὲ, εἰ τὸ ἐργάζεσθαι τὴν δικαιοσύνην ἀρεῖς, καὶ τοῖς τῆς ἀνδρείας ἐναθρόνεσθαι κλειῶς, ἀδικός τε καὶ παρεμμένος εἰς ἥδονῆς ὁρῶντο ἔξ ἐπίου, ἀρ' οὐκ ἂν οὐκ εὐκρίτως τῷ γονορροῦσι τὰ ἴσα νοσήσιν. τὴν τετυθειότητα τῆς φύσεως, ἣν ἂν ἔχει πρὸς τὸ ἀγαθόν, διαπανῶντα πρὸς τὰ αἰσχρῶς, καὶ πνευματικῆς ἐπιπορίας τὴν ἐκ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων ζῴων ἀνθηρομένον ;

ΠΑΛΛ. Οὐηθείην ἔν.

ΚΥΡ. Ἦναί τι δὴ οὐκ ὁ νόμος ἀποκρίσται πρὸς τὴν τοῦ γονορροῦσος, ὡς ἀποκατεῖν ὅτι μέγιστα αἰσχύνην ἡμῶς τῶν εἰς φαυλότητα νενευκότων, καὶ ἐπιπορίας γεννηκῶς οὐδ' ἂν καὶ αὐτοὺς καταμυσάτοισι θεῶς, ἐκ διηνεκεῖ νοσήσοντας τὸν μολυσμὸν. Χρῆμα γὰρ ἀρετῆς οὐκ ἀζήμιον τὸ κολλᾶσθαι πονηροῖς. Ἄτρακτοῦς γὰρ ὅτι, κατὰ τὸ γεγραμμένον : « Ὁ ἀπτόμενος πίσης, μολυνθήσεται ». Κωσμομαίνει γε μὴν πᾶν σῶμα, οὐπερ ἂν ἄπτοιο τυχὸν ὁ γονορροῦσος, καὶ κίτη αὐτοῦ, καὶ χρῶτα καὶ ἀγγεῖα, καὶ ὕδωρ καὶ σπῆν ξύλινα : δι' αἰνιγμάτων ὑποδηλών, ὅτι τῆς ἐνοήσεως ἀκαθαροῦς αὐτῷ μετᾶσχοι τις ἂν, ἂν εἰ μὴ σὺν ἄγγχου κατὰ διάθεσιν γένοιτο τὴν πνευματικῆν. Γίγγραπται γὰρ, ὅτι : « Σαυτὸν ἐγὼν τήρει, καὶ μὴ κοινῶναι ἀμαρτίας ἄλλοτριαις ». Ἰσθί, καὶ τὰ τῶν παθῶν ἀπαγνωσμένα, καὶ ἐὰν ἐν τῷ βῶθει κερκρυμένα τῶν ἡμετέρων διανοιῶν ἀρῆσθηματα, καὶ ἔσαν ἀπλῶς τὴν ἐν ἡμῶν μαλακίαν, ἐξίστησιν ὁ Χρῆστος, καὶ ἡ δι' αὐτοῦ κάθαρσις, οὐχ ὁσοντε ἔντασ ὁ νόμου τοῦτο δρῶν. « Δικαιοῦται γὰρ οὐδεὶς ἐν νόμῳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, Ἰωῶς δ' ὅτι καὶ τοῦτο ἔστιν ὡ διειφυσμένον τοῖς ἐφεξῆς γεγραμμένοις προσβῆλλον ἔφη γὰρ πάλιν : « Ἐὰν θεὸς καθαρισθῆ ὁ γονορροῦσος ἐκ τῆς φύσεως αὐτοῦ, καὶ ἐξαριθμησεται αὐτῷ ἐπὶ ἡμέρας εἰς τὸν καθαρισμὸν αὐτοῦ, καὶ πλοῖται ἐκ ἡμέρας αὐτοῦ, καὶ λούσεται τὸ σῶμα ὕδατι, καὶ καθαρός ἔσται. Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ λήφεται ἐαυτῷ δύο τρυγῶνας, ἡ δύο νεοσοῦς περιστερῶν, καὶ οἰσὶ αὐτὰ ἐναντι Κυρίου ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ δώσει αὐτὰ τῷ ἱερεῖ, καὶ κοθήσεται ὁ ἱερεὺς, μίαν περὶ ἀμαρτίας, καὶ μίαν εἰς ὀλοκαύτωμα, καὶ ἐξιδάσεται περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς ἐναντι Κυρίου ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτοῦ. Καθαροὶ μὲν οὖν τὸν γονορροῦσά, καὶ ἀπαλλάττει τοῦ πάθου,

⁵ Eccli. xiii, 1. ⁶ I Tim. v, 22. ⁷ Galat. iii, 11. ⁸ Levit. xv, 13-15.

πλὴν ἐν Χριστῷ, δι' ὕδατος τε καὶ αἵματος. Ἐξαρ-
θμησεται γὰρ ἑαυτῷ, φησὶν, ἑπτὰ ἡμέρας εἰς τὸν
καθαρισμὸν αὐτοῦ, καὶ πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ
λούσεται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ καθαρὸς ἔσται.
Καὶ τὸ μὲν εἰς ἑβδόμην ἡμέραν παρατίθενται τὸν
καθαρισμὸν, σημαίνει πού πάντως, τὸ διὰ παντὸς
τοῦ βίου, καὶ ἐν παντὶ τῷ τῆς ζωῆς χρόνῳ διασμή-
χεσθαι δεῖν ταῖς ἐπικαιρίαις τοῦς ἐκ φαιλότητος κο-
σμηκῆς μεταφοιτῶν ἐλομένους ἐπὶ τὸ δρῶν ἐλέσθαι τὰ
περπωδέστερα. Τοιγάρτοι τῆς ἑβδομάδος μέτρον χρό-
νου πλήρωσιν ἔχει καὶ ἀνακύλησιν εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς,
ὡς εἰς πέρας ἤδη καταίροντος τοῦ καιροῦ. Προσιέναι
δὲ δεῖν καὶ ἀναγκαιῶς ἐπάγεσθαι ταῖς πρὸς ἡμῶν
ἐπικαιρίαις εὐ μάλα φησὶ, τὴν διὰ Χριστοῦ κάθαρσιν,
καὶ τὸν δι' ὕδατος ἀγνισμὸν, ὡς ἐν ἀπονίψει σώματός
τε καὶ ἱματίων νοουμένου λοιπὸν τοῦ ἀγίου βαπτί-
σματος, συνθέοντος δηλονότι καὶ τοῦ δι' αἵματος
ἀγνισμοῦ. « Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ, φησὶ, τῇ ὀγδόῃ, λήψεται
ἑαυτῷ δύο τρυγῶνας, ἡ δύο νεοσσούς περιστερῶν. »
Κατασημῆσαι δ' ἂν ἡ ἡμέρα πάλιν ὀγδόη τῆς μετὰ
σπέρκς οἰκονομίας ἡμῶν τὸν καιρὸν, ὅτε τὴν ὑπὲρ
ἡμῶν ὑπέμεινε σφαγὴν ὁ Ἐμμανουήλ, ἡ εβγλωττος
ἀληθῶς καὶ εὐχεσεστάτη τρυγῶν, ἡ καὶ τῷ αἵματι τῷ
ἰσὺν τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὸς τοῦς ἀγιαζομένου.
Ὅτι δὲ τὸ εὐῶδες ἅπαν ὁ Χριστοῦ θάνατος ἔχει
(πέπρακται γὰρ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, καὶ εἰς
ἀναρσειν ἀμαρτίας), ἐμφάνειεν ἂν τὸ δύο μὲν εἶναι
τὰς τρυγῶνας, καταθύεσθαι δὲ μίαν μὲν ὑπὲρ ἀμαρ-
τίας, εἰς ὀλοκαύτωμα δὲ τὴν ἑτέραν· ὅτι δὲ καὶ ἰλα-
σμός ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν γέγονεν ὁ Χριστός,
κατὰ τὰς Γραφάς, παρέδειξεν εἰπὼν· « Καὶ ἐξιλιάσεται περὶ αὐτοῦ ὁ τερπύς ἕνασι Κυρίου ἀπὸ τῆς
ῥύσεως αὐτοῦ. »

ΠΑΛΛ. Εὐ ἔφη.

ΚΥΡ. Ὅτι μὲν οὖν τὸν γονορροῦθ διακαθαίρεσθαι
δεῖν, ὁ θεῖος ἡμῶν κατεχρησάμην νόμος. Κατα-
μαίνει δὲ αὐτὸν, ὅπερ ἂν γένοιτο καὶ ἀνεθέλητος
ῥύσις, ἤγρουν θελητῆ, καὶ πηγῆν ἔχουσα εἶναι ἐμφυτον
κίνησιν. Καὶ θελητῆ μὲν, ὡς ἐν ὀμιλίαις ταῖς πρὸς
γυναικα, φημὶ, καὶ κατὰ νόμον τοῦ γάμου ἀνεθέλη-
τος δὲ αὐ, ὡς ἐν φαντασίαις τάχα πού νυκτεριναῖς.
Ἔφη γὰρ πάλιν ὁδὶ· « Καὶ ἄνθρωπος, ὅς ἂν ἐξέλθῃ
ἐξ αὐτοῦ κοίτην σπέρματος, καὶ λούσεται πᾶν τὸ σῶμα
αὐτοῦ ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. Καὶ
γυνή, ἡ ἑάν κοιμηθῇ ἀνὴρ μετ' αὐτῆς κοίτην σπέρ-
ματος, καὶ λούσονται τὰ σώματα ὕδατι, καὶ ἀκάθα-
ροι ἔσονται ἕως ἑσπέρας. » Ἴσα γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τὰ
ἐγκλήματα, καὶ τὸ παραλλάττον οὐδέν. Ἐν μὲν οὖν
τῇ γονορροίᾳ, τὸ οἶονε μακρὸν πως ἡμῶν καὶ διηνεκὸς
ἐγράφετο πάθος· ἐν δὲ τῷ προκειμένῳ, καταδηλοῦν
ἔοικεν ὁ τοῦ νόμου σκοπός, ὡς ἔσται μεμολυσμένος
καὶ εἰ μὴ τις τυχὼν τὴν εἰσάπαν καὶ ὀλόκληρον ἄρ-
ῶστοιῆ καταφθορὰν, ὀρῶτο δὲ πεπονηῶς, κἂν γοῦν
ἐκ μέρους καὶ σπανιάκις. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ τοῦ
Σωτῆρος ὑπέφηνε μαθητῆς· « Ὅταν γὰρ, φησὶν,
ὄλον τὸν νόμον τελῆσαι τις, πταίσῃ δὲ ἐν ἐνὶ, γέγονε
πάντων ἔνοχος. Ὅ γὰρ εἰπὼν, Μὴ μοιχεύσης, εἶπε
καὶ, Μὴ φονεύσης. Εἰ δὲ οὐ μοιχεύσεις, φονεύσεις

A inquit, septem dies ad purgationem suam, et 551
lavabit vestimenta sua, et lavabit corpus suum aqua,
et mundus erit. Quod autem in diem septimum
mundatio producitur, significat omnino per totam
vitam et in omni vitæ tempore abluendos esse
prohis actionibus eos qui ex mundanis vitiis trans-
ire ad honestiores actiones constituerint : nam
hebdomadis spatium temporis plenitudinem habet,
ac revolutionem ad id quod a principio fuerat,
cum tempus jam ad finem appellitur. Apertissime
autem dicit oportere ut ad nostras probas actio-
nes accedat atque adjiciatur illa per Christum pur-
gatio, et per aquam purificatio, ut in ablutione
corporis atque vestium sanctum baptisma intelliga-
tur, illa etiam purgatione per sanguinem procul
dubio simul adjuncta. « Octavo namque die, in-
quit, sumet sibi duos turtures, vel duos pullos
columbarum. » Rursum octavus dies tempus de-
signat illius cum carne dispensationis, cum pro
nobis mortem sustinuit Emmanuel, ille nempe
argutus canorusque turtur, qui sanguine suo con-
summavit in æternum sanctificatus : quidquid au-
tem habeat Christi mors, id totum esse in suavita-
tem odoris ; nam pro mundi vita destructioneque
peccati suscepta est. Id significatur ex eo quod
duo cum sint turtures, unus pro peccato immola-
tur, alter in holocaustam : propitiationem quoque
pro peccatis nostris fuisse Christum, ut Scripturæ
tradunt, ostendit dicens : « Et propitiabitur pro
eo sacerdos coram Domino a fluore suo. »

C PALL. Præclare sane dixisti.

CYR. Hoc itaque ritu purgari oportere semini-
fluum, divina nobis lege præceptum est. Contaminat
item cuicumque vel præter voluntatem, vel sponte
fluor acciderit ; qui ex insito in natura motu tan-
quam ex fonte manat. Ac sponte quidem accidit
ut qui in conjunctione uxoris, et ex nuptiarum lege
contingit ; præter voluntatem vero, ut in imagini-
bus fere nocturnis. Sic enim iterum dixit : « Et
homo, ex quo exierit semen concubitus, lavabit
totum corpus suum aqua, et immundus erit usque
ad vesperam : et mulier cum qua dormerit vir
concubitu seminis, lavabunt corpus aqua, et im-
mundi erunt usque ad vesperam ». 552 Paria
sunt enim in utrisque crimina, nihilque est quod
D differat. In seminis igitur fluxu longus atque con-
tinuus nobis describatur morbus : in hoc vero
loco, qui propositus est, id spectare lex videtur, ut
declaret eum etiam immundum esse qui, quamvis
non perpetua ac plena corruptione laboret, tamen ex
parte certe et minus sæpe laborare videatur. Simile
quiddam insinuare videtur ille Christi discipulus : « Si
enim, inquit, totam legem perfecit quispiam, offen-
dat autem in uno, factus est omnium reus. Qui enim
dixit : Non mœchaberis, dixit etiam : Non occides,

* Levit. xv, 16-18.

Quod si non mœcheris, occidas autem, factus es transgressor legis *. » Nam qui semel deliquerit, sive in totum legem violarit, sive in uno et ex parte, eum omnino necesse est criminis reum fieri. Impurus igitur ex lege est, etiam qui non ad summum contaminationis gradum pervenit, sed vel aliqua ex parte incidisse in eam deprehenditur. Non tamen omnino rejicitur; nam is quoque purgatur per aquam in Christo. Adventus enim Domini tempus insinuare videtur, quod ait ejusmodi hominem immundum esse usque ad vesperam; in consummatione namque, cum sæculum præsens ad ipsum prope occasum vergeret, Christus advenit, per quem et in quo omnes sordes abluimus ex peccato venientes, et a levibus gravibusque criminibus absoluti sumus, quicumque delictis constricti tenebamus. Cæterum ante adventus tempora maculas elui non potuisse (nemo enim in lege justificabatur, ut est in Scripturis) ¹⁰, id vero discere ex eo potes quod aperte ait: « Immundus erit usque ad vesperam. »

PALL. Intelligo quod dicis; et vera oratio est.

CYR. His lex adjungit ad mulierem pertinentia sanguinis fluxu laborantem, sicque affectam, ut defluvio, quem sistere non possit, eam inquinari sit necesse; utque in seminifluo omne vas contaminabatur, et lectus omnis, et omne vestimentum, et omnis qui eum tangeret, aut propius accederet. Item in hac quoque, eodemque modo hanc liberat, quo illum liberavit, aqua nimirum abluens, et turribus immolatis, atque etiam propitiatione sacerdotis, qui mediatoris officio fungebatur. Cumque lex vellet nos ad intelligentiam spiritualem extollere, neque in carnis languoribus immorari sineret, qui ad res in animo sitas, et quæ intellectu percipiuntur, figurandas **553** assumpti sunt, aperte subjungit: « Et caventes facietis filios Israel ab impuritatibus suis, et non morientur propter immunditiam suam, dum inquinant ipsi tabernaculum meum, quod est inter ipsos ¹¹; » nam, cum purgati et sanctificati per Christum erimus, tum denique plane splendidi accedemus, neque amplius sanctum tabernaculum inquinabimus, sed ad ecclesias adentes, puri pure purissimum Deum adorabimus.

PALL. Optime dixisti.

CYR. Cæterum fuisse maculatam hominis naturam, neque aliter mundari posse nisi per Christum, veram et sacram sanctamque victimam, manifestissime intelliges, si alterum præterea legis decretum exquisieris. Scriptum est enim iterum in Levitico: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Mulier, quæ semen conceperit, ac pepererit masculum, immunda erit septem dies, juxta dies secessus purgationis suæ, immunda erit; et die octavo circumcidet carnem præputii ejus, et triginta tres dies sedebit

δὲ γέγονας παραβάτης νόμου. » Πεπλημμεληκὴ γὰρ ἄπαξ, ἤγουν ὅτι παρανενομίηκεν ὄλιος, καὶ γοῦν ἐφ' ἐνὶ καὶ ἐκ μέρους, ἐφέται που πάντως αὐτῷ εἰ ἐγκάλισθαι δεῖν. Μιὰρὸς οὖν ἄρα κατὰ τὸν νόμον, καὶ εἰ μὴ τις τοῖς πρὸς ἑσχάτον μολυσμοῦ, καταφωρῶτο δὲ πεπονηὸς καὶ γοῦν ἐκ μέρους αὐτόν. Πῆρ, οὐκ ἀπόβλητος παντελῶς, καθαίρεται δὲ καὶ αὐτὸς δι' ὕδατος ἐν Χριστῷ. Τοιγάρτοι τῆς ἐπιδημίας κερὸν, ὑπεμφήνειεν ἂν εὖ μάλα, τὸ μέχρις ἐσπέρας ἀκάθαρτον εἶναι λέγειν τὸν μεμολυσμένον. Ἐπὶ συντελείᾳ γὰρ, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἐπ' αὐταῖς ἤκοντος ἤρ' δυσμαῖς τοῦ αἰῶνος τούτου, παραγέγονεν ὁ Χριστὸς, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ πάντα μὲν ῥύπον ἐκνεύμεθα τὴν ἐξ ἁμαρτίας, ἀπηλλάγημεθα δὲ μικρῶν καὶ μεγάλων αἰτιαμάτων οἱ ταῖς πλημμελείαις ἐνισχημένοι. Ὅτι δὲ πρὸ τῶν τῆς ἐπιδημίας καιρῶν οὐκ ἦν ἀπονήσθαι μολυσμῶν (ἐδικαιοῦτο γὰρ οὐδεὶς ἐν νόμῳ, κατὰ τὰς Γραφὰς), ἀναμάρτους ἂν διὰ τοῦ φάναι παρῶς, ἐπὶ « Ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἐσπέρας. »

ΠΑΛΛ. Συνήμι ὃ φης, καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Προσεπάγει δὲ τούτοις ὁ νόμος τὰ περὶ γυναικὸς, τῆς βροῦσης αἵματι, καὶ ἀσχετῶν κερῶν τὸ καταμαίνεσθαι δεῖν νοσοῦσης ἐφ' ἑαυτῆς· καὶ ὡσπερ ἐπὶ τοῦ γονοβρῦου πάντοσεως κερῶν, καὶ κοίτη πάσα, καὶ πᾶν ἱμάτιον, καὶ πᾶς ὁ ἐπιμύωνος ἀγγού τε ἰών· οὕτω καὶ ἐπ' αὐτῆς. Ἀπαλλάττει δὲ καὶ αὐτὴν κατὰ τὸν ἴσον ἐκείνῳ τρόπῳ, ὕδατι ἐκνέων, καὶ τρυγῶν καταθυσμένων, καὶ μόνον ἐκ ἱλασμοῦ τοῦ μεσιτεύοντος ἱερέως. Ἀνακορῶν δὲ ὡσπερ εἰς ἐνοίας ἡμᾶς τὰς πνευματικὰς ὁ νόμος, καὶ τοῖς τῆς σαρκὸς ἀβρῶστημασιν ἐμφιλοχερεῖν οὐκ ἔων (παρελήθη γὰρ εἰς τύπον τῶν εἰς νοῦν ἔσω καὶ νοητῶν), ἐπάγει σαφῶς· « Καὶ εὐλαβεῖς ποιήσετε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν αὐτῶν, καὶ οὐκ ἀποθανοῦνται διὰ τὴν ἀκαθαρσίαν αὐτῶν, ἐν τῷ μαίνεσθαι αὐτοὺς τὴν σκηνὴν μου τὴν ἐν αὐτοῖς· » κεκαθαρμένοι γὰρ δὴ καὶ ἡγιασμένοι διὰ Χριστοῦ, τότε δὴ, τότε λαμπροὶ προσίμεν ἀληθῶς, καὶ ὁ μιανόμενος ἐπὶ τὴν ἀγίαν σκηνὴν· προσκυνήσομεν δὲ καθαρὸν καθαρῶς τῷ παναγίῳ Θεῷ φοιτῶντες ἐν ἐκκλησίαις.

D. ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἐφης.

ΚΥΡ. Ὅτι τοι προκατηρῶσθησες μὲν ἢ ἀνθρώπου φύσις τὸν μολυσμῶν, διασμήχοιτο δ' ἂν οὐκ ἐτίμους, πλὴν ὅτι διὰ Χριστοῦ τοῦ κατ' ἀλθθειαν ἱεροῦ καὶ ἀγίου θύματος, εἶση τοι, καὶ μάλα σαφῶς, καὶ ἕτερον ἐπὶ τῷδε τῷ νόμῳ χρησμῶδημα πολυπραγμονῶν. Γέγραπται γὰρ πάλιν ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Καὶ εὐλάησεν Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἀλλήθσον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Γυνὴ ἐάν τις σπερματισθῆ, καὶ τέκνη ἔρσεν, ἀκάθαρτος ἔσται ἐπὶ ἡμέρας, κατὰ τὰς ἡμέρας τοῦ χωρισμοῦ τῆς ἀφ' ἑδρου αὐτῆς, ἀκάθαρτος ἔσται· καὶ τῆς ἡμέρας τῆς ἑβδόμης

* Luc. v, 10, 11. ¹⁰ Galat. vi, 15. ¹¹ Levit. xv, 31.

περιτεμεῖ τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ· καὶ ἅπασαν τὴν ἀκαθάρτην καὶ τρεῖς ἡμέρας καθήσεται ἐν αἵματι ἀκαθάρτῳ αὐτῆς. Παντὸς ἀγίου οὐχ ἀψεται, καὶ εἰς τὸ ἁγιασθήριον οὐκ εἰσελεύσεται, ἕως ἂν πληρωθῶσιν αἱ ἡμέραι καθάρσεως αὐτῆς. Ἐὰν δὲ θῆλυ τέκη, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται δις ἐπτά ἡμέρας, κατὰ τὴν ἀφεδρον αὐτῆς, καὶ ἐξήκοντα ἡμέρας καὶ ἕξ καθήσεται ἐν αἵματι ἀκαθάρτῳ αὐτῆς. Καὶ ὅταν ἀναπληρωθῶσιν αἱ ἡμέραι καθάρσεως αὐτῆς ἐφ' οὐὼν ἢ ἐπὶ θυγατρὶ, προσοίσει ἀμὼν ἐνιαύσιον ἀμωμον εἰς ὀλοκαύτωμα, καὶ νεοσσὸν περιστερᾶς ἢ τρυγὸνα περὶ ἁμαρτίας, ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου πρὸς τὸν ἱερεῖα, καὶ προσοίσει αὐτὸν ἔναντι Κυρίου, καὶ ἐξιάσεται περὶ αὐτῆς ὁ ἱερεὺς, καὶ καθαρίει αὐτὴν ἀπὸ τῆς πηγῆς τοῦ αἵματος αὐτῆς. »

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ἡ τεκοῦσα γυνή; καὶ τίς ἂν εἴη πάλιν ἔγε ἐπ' αὐτῇ τοῦ νόμου σκοπός;

ΚΥΡ. Ἰσχυροῦσθαι, ὡς εἰσιν, ἀναγκαῖον ἡμᾶς. Δριμύ γὰρ ἴσταν τῆς ἐντολῆς τὸ χρῆμα, καὶ οὐχ ἔτοιμον ἔλαιν, πλὴν ὡς ἐνὶ διερευνησόμεν. Ἐκεῖνὸ γὰρ μήν ὡ Παλλάδιε, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων κατατέθηπά τοι.

ΠΑΛΛ. Τὸ τί δὲ φῆς,

ΚΥΡ. Ἰόντος γὰρ δὴ τοῦ νόμου κατὰ γυναικὸς ἀπάσης· τικτούσης ἄρσεν ἢ θῆλυ, καὶ γενικωτάτην ἡμῶν ποιουμένην τὴν κατάρβησιν, ὑπεξήρηται τῆς δυσφημίας ἡ ἀγία Παρθένος, ἥς ἐκφύναί φαμεν τὸν κατὰ σάρκα Χριστόν. Θεῖα γὰρ, εἰ τοι δοκεῖ, τοῦ νόμου τὸ ἀκριβές. Γυνή γὰρ, φησὶν, καὶ οὐ πᾶσαι τυχὸν ἀδιακρίτως, ἀλλ' εἰ τις ἂν σπερματισθῆ καὶ τέκη ἄρσεν, ἀκάθαρτος ἔστω. Ἄλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου τὸ θεῖον συνέσει τὸ σῶμα, πλαστοργουμένον ἀρβήτως ἐν τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ, καὶ τῶν τῆς φύσεως ὁμῶν ὀλίγα πεφροντικός. Ἦκιστα γὰρ δὴ σπερματικῆς ἰδέϊτο καταβολῆς ὁ τῶν ἁγίων πρωτότοκος, ἡ ἀπαρχὴ τῶν λαχόντων τὴν ἐκ Θεοῦ διὰ Πνεύματος ἀναγέννησιν. Περὶ ὧν εἴρηται σαφῶς· « Οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Διέδρα δὴ οὖν τὴν ἐκ νόμου καταβολὴν ἡ ἀγία Παρθένος, σπερματισθεῖσα μὲν οὐδαμῶς, ἐνεργεία δὲ τῇ διὰ ἁγίου Πνεύματος τὸ θεῖον ἀποκύψασα βρέφος. Ἦ δὲ τίκτουσα καὶ ἀκάθαρτος διὰ τοῦτο γυνή, εἴη ἂν, κατὰ γε τὸ εἶκος καὶ τὸν ἀμωμῆτως ἔχοντα νοῦν, ἡ ἀνθρώπου φύσις. Τὸ γὰρ τοι τῆς γυναικὸς πρόσωπον αὐτῇ περιθήσομεν εἰς γε τὸ παρὸν τῇ φύσει. Κατηγορεῖται δὲ νόμῳ, καὶ μολυσμοὶς ἔνοχος ὀνομάζεται, διὰ τοι τὸ τίκτειν εἰς φθορὰν, καὶ οὐκ εἶναι μὲν ἐν οἷς ἦν εὐθύς τὸ εἶναι λαχοῦσα παρὰ Θεῷ (ῥέγονε γὰρ ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ)· παρενηνέχθαι δὲ μᾶλλον εἰς τὸ καταφθεῖρεσθαι δεῖν, κατεγυωσμένη διὰ τὴν παράθεσιν, καὶ τὴν ἐκ θείας ἀρᾶς ἀνατλάσα δίκην παρὰ φύσιν ἢ φύσις. « Ὁ γὰρ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησε, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « οὐδὲ τέρπειται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων, καὶ οὐκ ἔστιν ἕδου βασιλείου ἐπὶ γῆς. » Ἐκτίσας γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου· φθόνῳ δὲ διαβόλου, θάνατος εἰπήλθεν εἰς τὸν κόσμον. » Καταμολύνει δὴ

in sanguine impuro suo : omne sanctum non continget, et ad sanctuarium non ingredietur, quoad impleti fuerint dies purgationis ipsius. Quod si feminam pepererit, immunda erit his septem dies, juxta secessionem purgationis suæ, et sex et sexaginta dies sedebit in sanguine impuro suo. Et cum impleti fuerint dies purificationis super filio, vel super filia, afferet agnum anniculum immaculatum in holocaustum, et pullum columbæ vel turturem pro peccato, ad ostium tabernaculi testimonii ad sacerdotem; et offeret ante Dominum, et exorabit pro ea sacerdos, et purgabit eam a fonte sanguinis sui¹². »

B PALL. Quæ tandem est mulier quæ peperit? quidve lex in iis quæ de ea præcipit spectat?

CYR. Subtilitate nos orationis uti, nisi fallor, necesse est : difficilis est enim hujus præcepti sensus, nec facile percipi potest; perscrutabimur¹³ enim, quoad licuerit. Illud vero, Palladi, præ cæteris vehementer admiratus sum.

PALL. Quid tandem istud est?

CYR. Nam, cum ea lex in omnes mulieres caderet quæ vel masculum vel feminam parerent, atque generalem adversus nos omnes sententiam ferret, illa sancta Virgo a probro exempta est, ex qua Christum secundum carnem editum esse prædicamus. 554 Vide enim, si placet, accuratam legis diligentiam. Mulier, inquit, non quævis citra distinctionem, sed si quæ conceperit semen, et pepererit masculum, immunda esto : atqui ex Spiritu sancto divinum illud corpus compactum est, arcana quadam ratione in sancta Virgine neglectis naturæ legibus formatum. Neque enim indito semine indigebat ille sanctorum Primogenitus, ac primitiæ eorum qui regenerationem illam ex Deo per Spiritum assecuti sunt; de quibus est discrete dictum : « Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt¹⁴. » Effugit igitur legis condemnationem sancta Virgo quæ minime semen concepit, sed Sancti spiritus opera divinum puerum peperit. At vero, quæ parit, et ob eam causam impura mulier, congruenter atque integro sensu hominis natura intelligitur; ipsi namque naturæ ad præsens mulieris personam imponemus. Culpatur autem a lege, et contaminationibus obnoxia dicitur, eo quod pariat ad corruptionem, et non ea conditione sit qua fuit statim atque a Deo accepit ut esset (facta est enim ad incorruptionem), sed potius eo perducta, ut illi corrumpi et interire necesse sit, damnata propter prævaricationem naturæ, et præter naturam ex divina maledictione pœnas luens : « Deus enim mortem non fecit, » ut scriptum est, « neque oblectatur perditione viventium, neque est regnum inferorum in terris; creavit enim ut essent omnia, et salutares generationes mundi¹⁵ ;

¹² Levit. xii, 1-7. ¹³ Joan. i, 13. ¹⁴ Sap. i, 13, 14.

Invidia vero diaboli mors intravit in mundum ¹³. Contaminat itaque naturam adventitia corruptio, et mors, quæ invidia diaboli imperium tenuit, ex radice peccati profecta. Alia quoque ratione illud eam contaminat, quod in carnali voluptate ferantur qui gignuntur. Ejusmodi quiddam significare videtur etiam beatus David, cum psallit ac dicit : « Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea ¹⁴. » Impura est igitur natura, ut quæ in transgressione et maledictione, præter id quod Deo placebat, corruptioni sit obnoxia : creavit enim ut essent omnia, ut vere dictum est.

PALL. Quomodo igitur ab impuritate quisquam liberari possit, adjuuge viam, si placet.

CYR. Ipsa eadem, quæ condemnabat, lex nobis, Palladi, jam ostendit : « Segregetur enim, » inquit, « ut impura, septem dies. » 555 Enumeret deinde alios tres atque triginta, et sedebit in sanguine impuro suo, nimirum si masculum genuit ; sin feminam peperit, inquit, duplo longior segregatio esto, etiam aliorum dierum supputatio duplo major. Igitur si mas quidem editus fuerit, immunda est quæ peperit, et in impuritate est septem et triginta tres dies, id est, in summa quadraginta ; sin femina, bis septem et sexaginta sex, id est, octoginta.

PALL. Quæ tandem est postremo ejus rei ratio ?

CYR. Ab exemplis carnalibus lex nos revocat ad rerum abditarum perceptionem, et tanquam in tabula quadam spiritualis intelligentiæ, res depingit quæ sensu percipiuntur. Ii igitur, qui harum rerum habent intelligentiam, aiunt, si mas sit fetus in utero conceptus, vix post quadraginta transactos dies formam accipere ; sin femina, tardius eam ad hoc pervenire, ut quæ infirmiori sit imbecilliorique natura : sed indigere et ipsam aiunt ad expressam formæ effictionem, bis quadraginta, id est, octoginta diebus. Impura est igitur quæ marem peperit, diebus quadraginta : et femellam enixa, totos octoginta numero dies in immunditia et impuritate versabatur, id est, usque ad expressam formationem fetus, et humanæ formæ susceptionem. Purificationis autem nomine, ut legi placet, agnus

A οὖν τὴν φύσιν ἡ ἐπίσκατος φθορὰ, καὶ ἡ φθὸν ἐκβολικῶν κατακρατήσας θάνατος, βίβαν ἔχων τὴν ἀμαρτίαν. Καταμαίνει δὲ καὶ ἐτέρας, τὸ ὡς ἐν ταῖς δυνάμεισιν σαρκίᾳ σπεύρεσθαι τὰ γεννώμενα. Καὶ ἐξ ἐτούτου ὑποδηλοῦν ἔοικεν ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ λέγειν τε καὶ λέγων : « Ἰδοὺ γὰρ ἐν ἀνομίαις συναλέσθην, καὶ ἐν ἀμαρτίαις ἐκίσθησέ με ἡ μήτηρ μου. » Ἀκαθάρτος οὖν ἡ φύσις, ὡς ἐκ παραδόσεώς τε καὶ ἐξ ἄρᾳς ὑπομένουσα τὴν φθορὰν, παρὰ γε τὸ θεῶν ἔκονον. Ἐκτίσται γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, τὸ (αἰ) ἀληθῆς ὁ λόγος.

ΠΑΛΛ. Τίνα δὴ οὖν τρόπον ἀπαλλάττετο ἐν αἰσ ἀκαθαρσίαις, προστίθει λαπὸν.

B ΚΥΡ. Αὐτὸς ἡμῖν, ὦ Παλλάδιε, κατέδειξε τὴν οὐκ ἀκαθαρσίαν ὁ νόμος. « Ἀφορίζεσθαι γὰρ, φησὶ, ὡς ἀκάθαρτος, ἐπτά ἡμέρας. » Ἀπαριθμεῖται καὶ ἐτέρας τρεῖς καὶ τριάκοντα, καὶ καθίσταται ἐν εἰματι ἀκαθάρτῳ αὐτῆς, ἐπ' ἄρσενι δὲ θηλονῶν τῆς γεννήματι· εἰ δὲ δὴ θῆλυ τέλει, φησὶ, διπλοῦς ὁ ἀφορισμὸς, διπλῆ καὶ ἡ τῶν ἐτέρων ἡμερῶν ἀπαριθμῶσις. Οὐκοῦν εἰ μὲν ἄρσεν εἴη τὸ ἀποτεχθὲν, ἀπέθαται ἡ τεκοῦσα, καὶ ἐν μολυσμοῖς ἐπτά καὶ τριάντα καὶ τρεῖς ἡμέρας, τούτεστι, τεσσαράκοντα· εἰ δὲ θῆλυ, ἐπτά, καὶ ἐξήκοντα καὶ ἕξ, τούτεστιν, ὀγδοήκοντα.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν εἴη λοιπὸν καὶ ὁ τοῦδε λόγος;

C ΚΥΡ. Ἐκ παραδειγμάτων ἡμᾶς σαρκικῶν ἐκκομίζει πάλιν ὁ νόμος εἰς κατάληψιν τῶν ἀφανῶν, καὶ ὡσπερ τινὰ πίνακα πνευματικῆς θεωρίας ἀναγράφει τὰ αἰσθητά. Φασὶ τοιγαροῦν οἱ ταῦτα σφοδρῶς, ὡς εἰ μὲν ἄρσεν εἴη τὸ ἐν μήτρᾳ καταελθὲν, εἰδοποιεῖσθαι μόλις ἡμερῶν αὐτὸ τεσσαράκοντα δεδαπανημένον· εἰ δὲ γε θῆλυ, βραδείαν ἔχει τὴν εἰς τοῦτο πάροδον, ὡς ἀσθενεῖς τε καὶ ἀναλκι. Δείξεται δὲ δὴ καὶ αὐτὸ φασιν, εἰς εἰδοποίησιν ἐναργῆ, τῶν δις τεσσαράκοντα ἡμερῶν, τούτεστιν, ὀγδοήκοντα. Ἀκαθάρτος οὖν ἡ ἀρβεντόκος ἐν ἡμέραις τεσσαράκοντα ἡ δὲ γε θῆλεος μήτηρ, ἐν ὄλαις ἦν ὀγδοήκοντα τῶν ἀριθμῶν ἡμέραις ἐν μολυσμοῖς καὶ ἀκαθαρσίαις, τούτεστιν, ἄχρι μορφώσεως ἀκριβοῦς τῶν ἐν μήτρᾳ καὶ μὴν καὶ ἀφίξεως τῆς εἰς εἶδος τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπὶ δὲ γε τῶν καθαρῶν, κατὰ γε τὸ τῶν νόμων δοκῶν, ἀμνὸς καὶ τρυγῶν ἐσφάζετο παρὰ τὴν θύραν τῆς ἁγίας σκηνῆς, μεσιτεύοντος ἱερέως καὶ τελούντος τὸ ἱερά· περιτέμνεσθαι δὲ δεῖν καὶ τὸ ἄρσεν εἴη κατὰ τὸ τῶν νόμων δοκῶν, τούτεστι, κατὰ τὴν ὀγδοήκοντα. Τοῦδε μὲν οὖν ὁ τοῦ γράμματος νοῦς. Ἡμεῖς δὲ πρὸς θεωρίαν ἀναθεόντες τὴν πνευματικὴν, φέρε δὴ λέγωμεν τίνα δὴ τρόπον ἡ εἰς φθορὰν ἡμᾶς καὶ ἀκαθαρσίαν τεκοῦσα φύσις διεκρούσατο μολυσμοῖς, καὶ διέδρα τὴν ἀκαθαρσίαν καὶ τὴν ἐκ τοῦ νόμου καταθήκην· μακροῦς μὲν γὰρ ἦδη διατετέλεικε χρόνος ἐν ἀφορισμῷ, τούτεστιν, ἐκ προσώπου θεοῦ. Ἰσθὶναι δὲ ἦσαν οἱ πρὸ τῆς ἐπιδημίας, καθ' οὓς βεβασιλεύσαν

¹³ Sap. II, 21. ¹⁴ Psal. I, 7.

ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ καὶ μέχρι Μωσέως, κατεκρά-
τησε δὲ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἡ πολύμορφος ἀμαρτία.
Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὴν ὀγδόην, τουτέστι, μετὰ τὸν τοῦ
νόμου καιρὸν καὶ τὸν ἀρχαῖον ἐκείνον Σαββατισμὸν,
ἀχειροποιήτῳ περιτομῇ περιτετέμνηθα διὰ Πνεύ-
ματος, μεμορφώμεθα δὲ καὶ εἰς Χριστὸν, τῆς θείας
κύτου φύσεως γενόμενοι κοινωνοί· διεκρουσάμεθα δὲ
τὰ ἐγκλήματα, κατηφάνισται δὲ καὶ ὁ ῥύπος, καὶ
ἅπας ἡμῶν οἴχεται μολυσμὸς· τικτόμεθα γὰρ οὐκ
εἰς φθορὰν ἔτι, διὰ τὴν ἐν Ἀδάμ παράβασιν, ἀλλ'
εἰς ζωὴν τε καὶ ἀφθαρσίαν, διὰ τὴν ἐν Χριστῷ δι-
καιώσιν, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείναντος σφαγῆν, ὡς
ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀληθινοῦ, ὡς τρυγόνος θείας καὶ
νοητῆς· σεσῶσμεθα γὰρ οὐχ ἑτέρως. Ἡ γὰρ οὐχ ὧδε
ἔχει;

ΠΑΛΛ. Παντάσσι μὲν οὖν· σαφὲς γὰρ λίαν τὸ Β
αἶνιγμα.

A usque ad Moysen, ac multiforme peccatum terre-
nis hominibus imperavit. Sed, posteaquam octavo
die, id est, post legis tempus, et antiquum illum
Sabbatismum, circumcissione non manufacta per
spiritum circumcisi sumus, et formati in Chri-
stum, divinæ ejus naturæ facti participes, **556**
tum vero crimina repulimus, sordes etiam abolitæ
sunt, et omnes immunditiæ nostræ abierunt. Ne-
que enim adhuc gignimur ad corruptionem, per
illam in Adam transgressionem, sed ad vitam et in-
corruptionem, per illam in Christo justificationem,
qui se pro nobis immolari passus est, ut agnus im-
maculatus ac verus, ut turtur divinus ac spiritua-
lis; neque enim alia ratione salutem accepimus.
Annon ita esse censes?

PALL. Imo vero maxime: figura enim admodum
perspicua est.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ
ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ
ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ
ΛΟΓΟΣ ΕΚΚΑΙΔΕΚΑΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU
ET VERITATE
LIBER SEXTUS DECIMUS.

* Ὅτι χρὴ προσάγειν ἡμᾶς θυσίας πνευματικὰς C **557** Spirituales hostias et oblationes a nobis of-
ferri Deo oportere.

Ἀπόρη μὲν οὖν, καθάπερ ἐγῶμαι, τὰ εἰρημένα
πρὸς τὸ δεῖν εἶναι γενικῶς εἰς ἀπέτριψιν ἀμαρτίας,
καὶ εἰς ἀποκάθαρσιν τὴν διὰ Χριστοῦ, πάντα μὲν
ῥύπον τὸν ἐν ἡμῖν διασμήχειν οἶον τε, καὶ τῇ τοῦ
Πνεύματος ἐνεργείᾳ συντήκοντος, ἐκνευμμένους δὲ
καὶ ἀγίους ἀποφαίνειν εἰδότες. Τοιγάρτοι καὶ ἱερὸς
ἡμῖν ὁ λόγος τοιοῦτος, τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖαν
εἰς ἡμᾶς ἰσομένην προανακεκράγει λέγων· «Ὅτι
ἐξαίφνης ἤξει εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ Κύριος, ὃν ὑμεῖς
ζητεῖτε, καὶ ὁ ἄγγελος τῆς διαθήκης, ὃν ὑμεῖς θέλετε.
Ἰδοὺ ἔρχεται, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ τίς
ὑπομνεῖ ἡμέραν εἰσοδοῦ αὐτοῦ; ἢ τίς ὑποστήσεται
ἐν τῇ ὀψασίᾳ αὐτοῦ; ὅτι αὐτὸς εἰσπορεύεται, ὡς
πῦρ χωνοκτεροῦ, καὶ ὡς πόα πλυόντων, καὶ καθ-
ελεῖται χωνοκτεῶν καὶ καθαρῶν, ὡς τὸ ἀργύριον καὶ
τὸ χρυσοῦν.» Συνῆθε δὲ τούτοις καὶ ὁ θεσπέσιος

Satis multa quidem sunt in eam sententiam dicta,
ut aggrediendam eam peccati ablutioem, atque
purgationem, quæ per Christum fit, doceremus,
qui sordes omnes nobis inherentes abstergere po-
test, et Spiritus efficacia consumit, mundosque ac
sanctos efficere novit. Itaque sacræ quoque Litteræ
hanc sancti Spiritus operationem nobis esse tri-
buendam ante prædicarunt his verbis, « Quia sta-
tim veniet ad templum sanctum suum Dominus,
quem vos queritis; et Angelus testamenti, quem
vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus omnipotens,
quissustinebit diem ingressus ejus? **558** aut quis
subsistet in visione ejus? quia ipse ingreditur, quasi
ignis conflatorii, et quasi herba lavantium, et se-
debit conflans, et emundans sicut argentum et au-
rum ¹⁷. » His consonat etiam beatus Isaias, dicens:

¹⁷ Malach. iii, 1-3.

et eluet Dominus sordes filiorum et filiarum Sion, et sanguinem purgabit de medio eorum in spiritu iudicii et spiritu combustionis ¹⁹. » Num igitur, Palladii, justitiæ, quæ in Christo intelligitur, modus perficietur a nobis hac una re, si nos abluerimus? ac veteres abstersisse maculas satis erit ad illam, quæ sanctis viris debetur, gloriam et summos illos honores conciliabit? an vero tum clariores erimus, et digni, qui summis laudibus ornemur, cum illam in sanctitate vitam, tanquam spirituale donum, et Deo sacrum revera munus offeremus, et spiritualem cultum perficiemus?

PALL. Ita esse fateor.

CYR. Etenim ea res cum divinis legibus convenit, et Deo grata est, et in primis probata: nam cessare Sabbato ab omni opere præcepit, ac facere quidquam omnino vetuit, his verbis in Exodo positis: « Memento diem Sabbati, ut sanctifices eum. Sex dies operare, et facies omnia opera tua; die autem septimo, Sabbata, requies Deo tuo, non facies in eo omne opus ²⁰. » Illum in spiritu Sabbatium nimirum hæc figura designat, cum ad cessationem ac vacationem ab omnibus carnalibus operibus et vitiosis studiis per ipsum Christum vocati sumus, et peccati onus a nobis excussimus, et a vitis libenter abcessimus, et ab iis quæ per legem fiunt, cessavimus; deest enim talis Sabbatismus illis Israel. ^N enim introierunt in requiem Christi, ut beati Pauli verbis utar ²¹. Nobis autem requiem præstitit Christus: et Sabbatum spiritualiter celebrare suasit virtuti, vacantes, et præclaram a delictis cessationem sectantes.

τῆς ἀρετῆς, καὶ Σαββατίζειν ἀνέπεισε νοητῶς, ἀνιμμένους τηδεύοντας.

PALL. Optime est a te dictum.

CYR. Quamvis autem instituisset olim Deus, ut omnes cessarent Sabbato; ii tamen, qui divino cultui præerant, et qui in tabernaculo assisterent, constituti erant, sacra munia itidem obibant; et, cum Sabbatum **559** violarent, juxta Salvatoris vocem, sine culpa erant ²², neque legis violatæ nomine in crimen vocabantur. Itaque a terrenis quidem studiis nos ipsi quoque in Christo cessabimus, et hoc modo spiritualem Sabbatium implebimus. Neque tamen eousque ab operibus abstinemus ut Deo spirituales hostias et intelligibilia dona minime offeramus, sed Christi vestigia sequentes, sicut scriptum est ²³, nos ipsos sacrificabimus; et illum rerum universarum Deum non ove cæsa vitulorumque sanguine venerabimur, sed nos potius illi in odorem suavitatis consecrabimus. Placebimus enim super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas, utor enim voce Psallentis ²⁴.

PALL. Recte existimas. Sed jam perge iterum, et

¹⁹ Isa. i, 27. 28. ²⁰ Exod. xx, 8-10. ²¹ Hebr. iv, 6. ²² Matth. xii, 5. ²³ I Petr. ii, 21. ²⁴ Ps. lxxviii, 32.

Ἡσαίας λέγων, ὅτι Ἐκπλυνεὶ Κύριος τὸν βύσσιν τῶν υἱῶν καὶ τῶν θυγατέρων Σιών, καὶ τὸ αἷμα ἐκαθαριεῖ ἐκ μέσου αὐτῶν ἐν πνεύματι κρίσεως, καὶ ἐν πνεύματι καύσεως. » Ἀρ' οὖν, ὦ Παλλάδιε, τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης δικαιοσύνης ὁ τρόπος διαπεραίνονται ἀνὰ πρὸς ἡμῶν, ὡς ἐν γε δὴ μόνῳ τῷ θεῷ συμχεσθαι δεῖν; καὶ τὸ ἀρχαίους ἡμᾶς ἀποσερῆσθαι μολυσμοὺς; ἀρκέσειεν ἂν, εἰπέ μοι, πρὸς ὅσον ἡμῖν ἀγιοπρεπῆ, καὶ ταῖς ἀνωτάτω στεφανώσει τῶμας; ἤγουν, ἔσται πως τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν ἀμείνω, καὶ τοῖς εἰς ἄκρον ἐπαίνους κατασεμνουόμεν εἰκότως τὰς ἑαυτῶν κεφαλὰς, οἷάπερ τινα ὑποφορῶν πνευματικῶν, καὶ ἰερῶν ἀληθῶς ἀνάθημα προσκοιζόντες τῷ θεῷ, τὴν ἐν ἀγιασμῷ καὶ θεοτότητι ζωὴν, καὶ πνευματικὴν λατρείαν εὐ μάλα διαπεραίνονται;

Β ΠΑΛΛ. Οὕτω φημί.

ΚΥΡ. Καὶ γὰρ τοι τὸ χρῆμά ἐστι τοῖς ἱεροῖς συμβαῖνον νόμοις, καὶ θεῷ κεχαρισμένον, καὶ τῶν ἐπι μάλιστα δεδοκιμασμένων· καταλήγειν μὲν ἔργῳ παντὸς προστέταχεν ἐν Σαββάτῳ, ὁρᾶν δὲ δὴ ὡς ἤφειε τινὰς οὐδ' ὅπως τι οὖν, οὕτω λέγων ἐν τῇ ἑξ' ὁδῷ· Ἐμνήσθητι τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων ἀγαπᾶν αὐτήν. Ἐξ ἡμέρας ἔργῳ, καὶ ποιήσεις πάντα τὰ ἔργα σου· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, Σάββατα, ἀπέσπασε Κύριος τῷ θεῷ σου, οὐ ποιήσεις ἐν αὐτῇ τὴν ἔργον· τὸν ἐν πνεύματι δηλονότι Σαββατισμῶν τῶν ἰεροῦ κατασημαίνοντος, ὅτε καὶ εἰς κατάληξιν καὶ ἀπαλλαγῆν παντὸς ἔργου σαρκικοῦ, καὶ μοχθηρῶν συνουσιῶν, δι' αὐτοῦ κεκλήμεθα τοῦ Χριστοῦ, τὸ τῆς ἀμαρτίας ἄγθος ἀποσεισάμενοι, καὶ τὴν ἐκ τῆς φωνῆς ἀγαπῶντες ἀπόστασιν, καὶ τῶν ἔξω νόμων τὴν ἀργίαν· ἀπελείπετο μὲν γὰρ ὁ τοιοῦτος Σαββατισμὸς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ. Εἰσοδεθήκασι γὰρ οὐδαμῶς εἰς τὴν κατάπαυσιν τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Ἡμᾶς δὲ κατέπαυσεν ὁ Χριστὸς εἰς ἀρετὴν, καὶ καλὴν πλημμελημάτων ἀργίαν ἐπι-

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἐφης.

ΚΥΡ. Ἄλλ' ἔθεσμοθέτει μὲν καὶ πάλαι θεὸς, εἰ δεῖν ἀπαντας ἀργεῖν ἐν Σαββάτῳ. Πλὴν οἱ τῇ ἐπι λειτουργίᾳ κατεστημένοι, καὶ τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ προσεβρέουσι ἐπιτεταγμένοι, πάλιν ἐπέλουν τὰ ἱερά· καὶ βεβηλοῦντες τὸ Σάββατον, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, ἦσαν ἀναίτιοι, τὴν ἐπι τῷ λελύθει τὸν νόμον οὐχ ὑπομένοντες γραφῆν. Οὐκοῦν ἐπιγίνοι μὲν σπουδασμότων καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ καταλήξομεν ἐν Χριστῷ, τὸν νοητῶν πληροῦντες Σαββατισμῶν, ἀφεζόμεθα δὲ οὐχὶ τῶν ἱερῶν ἔργων, τοῦ χρῆσθαι, φημί, προσκομιζέμεν θεῷ θυσίας πνευματικὰς καὶ νοητὰς εὐφορίας. Ἐπόμνοι δὲ ὡς περ τοῖς ἴχθυσι τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἑαυτοὺς ἱερεύσομεν, οὐ μηλοσφαγίαις καὶ μόσχων αἵμασι τὸν τῶν ὄνων αμύωντες θεόν, ἑαυτοὺς δὲ μάλλον εἰς ὄσμην εὐωχίας ἀνατιθέντες αὐτῷ. Ἀρέσομεν γὰρ ὑπὲρ μόσχων νεκρὰ κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὀπλάς, κατὰ γε τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν.

ΠΑΛΛ. Ὁρθῶς διανοῆ· πλὴν ἴθι δὴ πάλιν, καὶ εἰ

ἱερῶν Γραμμάτων τῆς ὕδα λομπρᾶς καὶ ἀξιαγάστου Α
λατρείας ἀνατύπου τὰς γραφάς.

ΚΥΡ. Ἐφη τοίνυν Θεὸς ἐν τῷ Λευιτικῷ, δῆλον δὲ
ὅτι πρὸς πάντας τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ. « Ἄνθρωπος ἐξ
ὑμῶν ἐὰν προσαγάγῃ δῶρα τῷ Κυρίῳ, ἀπὸ τῶν
κτηνῶν καὶ ἀπὸ τῶν βοῶν καὶ ἀπὸ τῶν προβάτων
προσποιεῖτε τὰ δῶρα ὑμῶν· ἐὰν ὀλοκαύτωμα τὸ δῶ-
ρον αὐτοῦ, ἐκ τῶν βοῶν ἄρσεν ἄμμων προσάξει,
πρὸς τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου προσοίσει
αὐτὸ δεκτὸν ἐναντίον Κυρίου, καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα
ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ καρπώματος δεκτὸν αὐτῷ, ἐξ-
ελάσασθαι περὶ αὐτοῦ. Καὶ σφάξει τὸν μόσχον ἐναντι
Κυρίου, καὶ προσοίσουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οἱ ἱερεῖς
τὸ αἷμα, καὶ προσχεύουσιν τὸ αἷμα ἐπὶ τὸ θυσιαστή-
ριον κύκλῳ τὸ ἐπὶ τῶν θυρῶν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυ-
ρίου· καὶ ἐκδείραντες τὸ ὀλοκαύτωμα, μελιούσιν Β
αὐτὸ κατὰ μέλη, καὶ ἐπιθήσουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οἱ
ἱερεῖς πῦρ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἐπιστοιβάσουσι
ξύλα ἐπὶ τὸ πῦρ· καὶ ἐπιστοιβάσουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ
οἱ ἱερεῖς τὰ διχοτομήματα, καὶ τὴν κεφαλὴν, καὶ
τὸ στέαρ ἐπὶ τὰ ξύλα τὰ ἐπὶ τοῦ πυρὸς τοῦ ὄντος
ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, τὰ δὲ ἐγκοιλια καὶ τοὺς πόδας
πλυνοῦσιν ὕδατι, καὶ ἐπιθήσει ὁ ἱερεὺς τὰ πάντα
ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον· κάρπωμά ἐστι, θυσία, ὁσμὴ εὐ-
ωδίας τῷ Κυρίῳ. » Ἄρ' οὐκ ἀναργῆς ὁ τύπος τῆς τῶν
ἁγίων ζωῆς, καὶ οἰκειότητος ὀλοκαυτῶν, τῆς πρὸς
Θεὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀγιασμῷ; Μορφούμεθα γὰρ
ὡς ἐν τοῖς ἡμέροις τῶν ζώων, μόσχῳ τε, φημί, καὶ
προβάτῳ, κόσμῳ μὲν ἀποθνήσκοντες διὰ τοῦ τὴν
σάρκα κατανεκροῦν, ἵνα Θεῷ ζήσωμεν διὰ τῆς C
εὐαγγελικῆς πολιτείας, ἀναβαίνοντες δὲ ὡς περὶ εἰς
θυσίαν τὴν πνευματικὴν ἀληθῶς καὶ εὐσμοτάτην δι'
Ἰοῦ τοῦ Πατρὸς. Καὶ φέρε σοι πάλιν τὰ ἐφ' ἐκά-
στῳ λέγωμεν, ἰσχυροποιῦντες ὡς ἐνι. Δῶρον μὲν γὰρ
ὡς περὶ τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ τὴν ἰδίαν ἑκα-
στός ἀνατίθῃσι ζωὴν, πλὴν ὡς ἐκάστῳ δίδεται, καὶ
ὡς ἂν ἔχοι μέτρον. Ὁ μὲν γὰρ, οὕτως· ὁ δὲ, οὕτως,
ἴδιον ἔχων ἐκ Θεοῦ χάρισμα, κατὰ τὴν τοῦ σωφω-
τάτου Παύλου φωνήν. Ἐν γὰρ τοῖς μεγέθεσι τῶν
ζώων, ἦτοι ταῖς κατ' εἶδος διαφοραῖς, τὸ ἀνίσως τε
καὶ ἀνομοίως ἔχον, κατ' ἰσχὴν τάχα πού τὴν πνευμα-
τικὴν καὶ κατὰ γὰρ τὴν τῆς διανοίας, πλάγιως ὑπο-
σημαίνεται. Εἴτ' οὖν ὡς ἐν μόσχῳ μέγας εἴη τυχὸν,
καὶ μὴν καὶ ἄγαν εὐσθενῆς, ἦγουν ὡς ἐν γὰρ προ-
βάτῳ τὸ μείον ἔχων, καὶ τοῦ τελείου κατόπιον ἴδν, D
ἑαυτὸν εἰς δωροφορίαν προσκομίζει Θεῷ, καὶ τοῦτο
εἰς ὀλοκαύτωμα, τουτέστιν, εἰς ὀλόκληρον ἀφιέρωσιν,
οὐ μεμερισμένην ἔχων πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ τὴν ζωὴν,
ἀλλ' ἄλην ἐξ ὀλοκαυτῆτος [καὶ] ἱερᾶν τῷ Θεῷ. Τοιοῦτο
τις ἔστω τῆς θυσίας ὁ τρόπος. Ἄρσεν τε καὶ ἄμμων
ἔστω τὸ θῦμα, φησί. Σύμμορφος γὰρ αἰεὶ πῶς
εἶαν οἱ ἄγιοι τοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν ἄρσεν τε καὶ
ἄμμων ἀληθῶς, τοῦ μὲν ἄρσενος, τὸ ἡγεμονικόν,
τοῦ δὲ ἄμμωνος, τὴν ὑπερφῶδ καὶ ἀνυπέβλητον ἀγί-
τητα καταγράφοντος. Εἰς γὰρ ἡμῶν καθηγῆτος καὶ
πάναντος ἀσυγκρίτως, ὁ Ἐμμανουήλ. Ἄλλως τε
(χρῆνα γὰρ δεῖ[ν] κάκεινο εἰπεῖν, καὶ οἰήσασθαι δεῖν)

e sacris Litteris, adeo præclari admirabilisque cultus
formam depinge.

CYR. Ait itaque Deus in Levitico omnibus nimi-
rum qui erant ex genere Israel : « Homo ex vobis
quicumque offert dona Domino, a pecoribus, et a
bobus, et ab ovibus feretis dona vestra. Si hol-
locausta donum ejus ex bobus, masculum im-
maculatum offeret, ad ostium tabernaculi testimo-
nii asseret illud, acceptum coram Domino, et impo-
net manum super caput victimæ, acceptabile ipsi,
ut propitiatur pro ipso, et mactabit vitulum coram
Domino. Et afferent filii Aaron sacerdotes sangui-
nem, et effundent sanguinem ad altare in circuitu,
quod est ad ostium tabernaculi testimonii, et detra-
hentes pellem holocausti, concident illud per mem-
bra; et imponent filii Aaron sacerdotes ignem ad
altare, et congerent ligna in ignem, et congerent
filii Aaron sacerdotes concisas partes, et caput et
adipem super ligna quæ super ignem, qui est super
altare, ventrem vero et pedes lavabunt aqua, et im-
ponet sacerdos omnia super altare : incensio est,
sacrificium, odor suavitatis Domino ». Nonne per-
spicua hæc est figura sanctorum hominum vitæ, et
integræ illius atque in spiritu et sanctitate perfecte
cum Deo conjunctionis? Sumus enim tanquam in
mansuetis animantibus vitulo et ovi persimiles, cum
mundo certe morimur, eo ipso quod carnem morti-
ficamus, ut Deo per 560 evangelicam conversatio-
nem vivamus, et tanquam sacrificium sane spiri-
tuale, et suavissimi odoris Patri per Filium offeri-
mur. Sed age, de singulis iterum dicamus, et subti-
liter, quoad fieri poterit, disseramus. Nam veluti
donum quoddam suam quisque vitam præpotenti
omnium Deo consecrat : sed quatenus cuique datur,
ac pro mensura, quam habet; cum hic quidem sic,
alius vero sic proprium donum a Deo habeat, ut
beati Pauli verbis utar **. Magnitudine namque
illa horum animalium ac diversitate formæ, iu-
æqualitas atque dissimilitudo spiritualis rationalisque
fortitudinis oblique significatur. Sive ergo, ut in vi-
tulo, magnus sit atque etiam firmus, sive, ut in ove,
minor, et a perfectione absit, seipsum in donum
offerat, idque in holocaustum, id est, integram con-
secrationem, ut vitam non in res terrenas partitam,
sed totam prorsus acceptam Deo ac sacram habeat.
Hic porro sit ejus hostiæ ritus : *Mascula esto vic-
tima, inquit, et immaculata. Sancti namque viri
semper fere sunt Christo conformes; qui masculus
est revera et immaculatus, quod masculus quidem
principis dignitatem, immaculatus autem præstan-
tissimam excellentissimamque sanctitatem designet :
unus est enim dux ac magister noster ille Emma-
nuel, idemque sanctissimus, adeo ut cum eo nemo
conferri possit. Aliter quoque dici illud potest, de-
cere ut qui Deo consecrantur, masculi sint, im-
maculati, nihilque femineum habeant, nec præ so-
cordia langueant, sed vehementer admodum incum-*

** Levit. i, 2-9. ** I Cor. vii, 7.

« Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, φησί, καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστομον, καὶ δεικνούμενος ἀκρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικῶς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς ἐν-ὡπίον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἤμιν ὁ λόγος. » Ἀνακαίοντος δὲ τοῦ ἱερέως τὸ πῦρ, ἐπιτίθεται τῷ θυσιαστηρίῳ τὰ διχοτομήματα, σὺν τῇ κεφαλῇ καὶ τοῖς ποσὶ, καὶ μέντοι καὶ ἐνδοσθίοις, ἐκνευμένους ὀθασιν. Εὐώδη γὰρ ἄπαντα τὰ τῶν ἁγίων, οὐδὲν ἀπόβλητον παρὰ Θεῷ τῶν ἐκείνοις ἐνεῖναι πεπιστευμένων. Ἐἴεν δ' ἂν εἰς τύπον τὰ μὲν κρέα, τῆς οἰνοει πεχυτέρας αὐτῶν καὶ ἐνσωμάτου ζωῆς · σεμνὴ γὰρ αὕτη καὶ πάναγνος · κεφαλὴ δὲ, νοῦ σημεῖον, λογισμῶν δὲ καὶ ἐπιθυμιῶν, τὰ ἐντόσθια · πόδες δὲ αὐ, πρακτικῆς καὶ τῆς ὡς ἐν ἔργοις πορείας ἀνιγμὰ λεπτῶν.

ΠΑΛΛ. Ὡς θριμῦς ὁ λόγος!

ΚΥΡ. Ἔχει δ' οὖν ὁμοῦς τὸ ἀληθές, καίτοι διατῶν ἡμῖν ὡς ἐν ὀμίχλῃ καὶ σκότει · βαθύς γὰρ ὁ νόμος. « Ἐὰν δὲ ἀπὸ τῶν προβάτων, φησί, τὸ δῶρον αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ, ἀπὸ τε τῶν ἀρνῶν καὶ τῶν ἐρίφων εἰς ὀλοκαύτωμα · ἄρσεν ἁμωμον προσάξει αὐτὸ, καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ σφάξουσιν αὐτὸ, ἐκ πλαγίων τοῦ θυσιαστηρίου πρὸς βορρᾶν, ἔναντι Κυρίου. » Μελιζεται δὲ καὶ αὐτὸ, ἐκνευμένων τῶν ἐντοσθίων κατὰ τὸν ἴσον τῷ μόσχῳ τρόπον. Ἀνακομιζέσθαι δὲ δεῖν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐθεσμοθέτει πάλιν · ὁ αὐτὸς δ' ἂν εἴη τῆς θεωρίας καὶ ἐπὶ τῷδε λόγος. Πλὴν ἔχει τι παρηλλαγμένον · ἐσφάζετο γὰρ ὁ ἄμνος ἐκ πλαγίων τοῦ θυσιαστηρίου πρὸς βορρᾶν.

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶ καὶ ὁ τοῦδε λόγος;

ΚΥΡ. Ἡ οὐκ οἶσθα, ὅτι νοτιωτέρα πῶς ἐστὶ τῶν Ἰουδαίων ἡ γῆ, τὰ δὲ γε πρὸς θάλασσαν τὴν βορειότεραν αἱ ἀναριθμητοὶ τῶν ἐθνῶν ἀγέλαι διεμιρήσαντο, κατὰ χώρας καὶ πόλεις συνυκισμένα;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἀνιγμὰ δὴ οὖν τοῦ καὶ αὐτὰς τὰς εἰς βορρᾶν ἀγέλας, ἱερὰς εἶεσθαι τῷ Θεῷ, τὸ ὡς ἐν μέρει τῶν βορειοτέρῳ καταθύεσθαι τὸν ἄμνον. Τοῦτό τοι καὶ ὁ Σωτὴρ περὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν ἀγέλης προαναφώνει λέγων · « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, κάκεινά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἰς ποιμῆν. »

ΠΑΛΛ. Συνῆχα ὁ φῆς.

ΚΥΡ. Ῥαθυμίας δὲ ἀμείνους καὶ ὀκνου παντὸς ἐπέκεινα τιθεῖς ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τοὺς ὀσπερ ἂν ἔλοιντο πληροῦν τὰ νενομισμένα, καταλαίνει τρόπον τινὰ τῆς καρποφορίας τῆν ὁδὸν, καὶ ἐν τοῖς ἐπιπροβάτου μέλοσι τὰ τῆς θυσίας ἀποπραίνεσθαι δεῖν ἐπιτάττει, λέγων · « Ἐὰν δὲ ἀπὸ τῶν πετεινῶν κάρπωμα προσφέρῃ δῶρον τῷ Κυρίῳ, καὶ προσοίσει ἀπὸ τῶν τρυγόνων, ἢ ἀπὸ τῶν περιστερῶν τὸ δῶρον αὐτοῦ, καὶ προσοίσει αὐτὸ ὁ ἱερεὺς πρὸς τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἀποκνίσει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπιθήσει ὁ ἱερεὺς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ στραγγεῖ τὸ αἷμα πρὸς τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου. Καὶ

tionum cordis. **562** Et non est creatura invisibilis in conspectu ejus : omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo ¹⁹. » Accendente autem ignem sacerdote, concisa illa frusta imponuntur altari cum capite simul ac pedibus, et aqua ablutis intestinis : suavitatem enim odoris habent omnia quæ ad sanctos pertinent, neque quidquam illis inesse creditur quod a Deo rejiciatur. Carnes porro figura sunt vitæ illorum veluti crassioris atque corporeæ : illa namque veneranda est atque mundissima. Caput vero mentis est signum, ut cogitationum ac desideriorum intestina. Pedes denique incessum, qui in factis actionibusque versatur, subtiliter insinuant.

B PALL. Sane quam acuta expositio!

CYR. Habet tamen veritatem quamvis per caliginem ac tenebras micantem; abdita enim est lex in profundo. « Si autem ab ovibus, » inquit, « fuerit donum ejus Domino, ab agnis atque ab hædis in holocaustum, masculum immaculatum offeret ipsum, et imponet manum in caput ejus, et immolabunt eum ex latere altaris, ad aquilonem, coram Domino ²⁰. » Conciditur etiam ablutis intestinis æque ac bos. Sanciturque præterea ut super altare imponatur; eadem in hoc quoque erit subtilioris intelligentiæ ratio. Nonnihil tamen diversitatis habet : immolabatur enim agnus e latere altaris ad aquilonem.

C PALL. Quæ tandem istius quoque rei est ratio!

CYR. An ignoras magis ad austrum vergere Judæorum terram, spatium vero ad mare, magis ad aquilonem spectans, infinitos gentium greges inter se partitos esse, per urbes regionesque collocatos?

PALL. Verum est.

CYR. Quod ergo in parte, quæ magis ad aquilonem spectabat, agnus immolabatur, ænigma erat, ipsos quoque greges fore Deo sacros, qui aquilonem versus incolebant. Hoc idem Salvator etiam de gentium grege pronuntiavit, dicens : « Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili; et illas oportet me adducere; et fiet unum ovile, unus pastor ²¹. »

PALL. Teneo quod dicis.

CYR. Ne vero qui ea, quæ lege sancita essent, implere vellent, desperatione atque cunctatione aliqua detinerentur, planiorem quodammodo facit offerendi viam ille universorum Deus, **563** et animalibus ove minoribus perfici sacrificium jubet, dicens : « Si autem de volucris oblationem obtulerit donum Domino, offeret a turturibus, vel a columbis donum suum : et offeret illud sacerdos super altare, et confringet caput ejus, et imponet super altare, et exprimet sanguinem ad basim altaris, et auferet ingluviem cum pennis, et projiciet eas prope ad altare ad orientem ad locum cineris;

¹⁹ Hebr. iv, 12, 13. ²⁰ Levit. i, 10, 11. ²¹ Joan. x, 16.

et franget ab axillis, et non dividet, et imponet illud sacerdos super altare super ligna quæ sunt in igne. Oblatio est sacrificii, odor suavitatis Domino²². Velim igitur animadvertas rursus, quam recte atque solerter illa sanctorum hominum cum Christo similitudo atque conformatio servata sit. Est enim ille plane supernus, et resonans turtur, itemque mansuetissima columba. Itaque in Cantico canticorum de eo scriptum est : « Vox turturis audita est in deserto²³. » Summæ porro mansuetudinis seipsum figuram et exemplar nobis proposuit, cum dixit : « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde²⁴. » Ecce autem ipsis etiam sanctis viris ob eam causam, quod Christo conformes sunt, eorumdem prope bonorum honor ac dignitas servata est. Nam ipsi quoque congruenter accipi turtures possunt, cum divinam sacramque vocem auditoribus mittant, et cantus atque carmina in Dei gloriam edere studeant. Ideo dicunt : « Lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam²⁵. » Quinetiam illam in Christo vitam degunt, et mansuetissimam evangelicæ conversationis viam tenent, cum iis qui in dexteram maxillam percutere volunt, offerunt etiam sinistram, et angariantibus milliarium unum, sponte, si velint, et alia duo pergere, gratis pollicentur²⁶. Sese igitur ipsi in odorem suavitatis, et in holocaustum Deo consecrant instar turturum atque columbarum. Deinde capite confracto sacerdos imponit altari : sancta namque plane mens sanctorum hominum est, et in primis sacra et dignissima, quæ purissimo Deo dicitur. Est enim ea optimarum cogitationum plena, et veræ Dei cognitionis unguentum spirat : **564** « Cogitationes enim justorum judicia, sicut scriptum est²⁷. Sanctam quoque timentium Deum esse vitam, perspicuum sit ex eo quod ad sanctum altare sanguis effunditur : vitæ namque figuram habet sanguis. Et auferitur quidem ex iis avibus ingluvies, id est, vesica, cum pennis ; projicitur autem ut prorsus inutilis. Id vero signum est clarum, sanctorum vitam ipsis etiam corporeis voluptatibus esse superiorem, ita ut jam ne ventris quidem fere, quo cibi omnes deferuntur, usum desideret. Ejusmodi namque est hominum tolerantissimorum vita, qui, escas simul et ipsum quoque ventrem contemnent, conficiunt carnem, et voluptates exstinguunt, et ab omnibus mundanis atque supervacuis rebus liberi sunt ac remoti : id enim est pennarum abjectio, ut opinor. Ac necessaria sunt quidem avibus pennarum instrumenta, nobis quoque ipsis ea quæ ad usum huic terreno corpori suppedientur, vestes, inquam, et escarum instrumenta, ad hæc quibus ea comparentur, pecuniarum copiæ, quæ irruentem indigentiam propulsent, strataque mollia et his similia. Sed tamen, etiamsi hæc opportuna necessariaque sunt iis qui in terra atque in corporibus versantur, a sanctis viris certe contemnuntur qui ejusmodi rerum copiam non secus

ἀφελεί τὸν πρόλοβον σὺν τοῖς πτεροῖς, καὶ ἐκβάλλει αὐτὰ παρὰ τὸ θυσιαστήριον κατ' ἀνατολὰς εἰς τὸν τόπον τῆς σποδοῦ, καὶ ἐκκλάσει αὐτὸ ἐκ τῶν πτερῶν, καὶ οὐ διαλεί, καὶ ἐπιθήσει αὐτὸ ὁ ἱερεὺς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπὶ τὰ ξύλα τὰ ἐπὶ τοῦ πυρὸς. Κάρπωμά ἐστι θυσίας, ὁσμη εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. » Ἄθρει δὴ πᾶσιν, ὡς ἀριστά τε καὶ εὐτέχνως τὸ ἐν συμμορφίᾳ φαίνεσθαι τοῦ Χριστοῦ, τοῖς ἁγίοις τετήρηται. Ἔστι μὲν γὰρ ἀληθῶς ἡ ἀνωθεν τε καὶ λαλιστάτη τρυγὼν αὐτὸς, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ πραεστέρα περιστέρα. Καὶ γοῦν ἐν μὲν τῷ Ἄσματι τῶν ἁσμάτων γέγραπται περὶ αὐτοῦ : « Φωνὴ τρυγόνος ἤκουσθη ἐν τῇ ἐρήμῳ » : παρατῆτος δὲ τῆς ἄγαν καὶ ἀνωτάτω τύπον ὡσπερ τινὰ καὶ ὑπογραμμὸν ἑαυτὸν ἡμῖν παρετίθει, λέγων : « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι κράς εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Ἄλλ' ἰδοὺ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις, διὰ τοι τὸ ἐν μορφῇ γενέσθαι Χριστοῦ, τὸ ἐν ἰσοῖς ὡσπερ ἀγαθοῖς εὐπρεπῆς τε καὶ ἀξιάγαστον εὖ μάλα τετήρηται : τρυγόνες γὰρ καὶ αὐτοὶ νοοῖντ' ἂν εἰκότως, τὸν θεῖόν τε καὶ ἱερὸν τοῖς ἀρωμένοις εἶσαι λόγον, ὧδὰς τε καὶ μέλη τὰ εἰς ὄψιν Θεοῦ ποιεῖσθαι σπουδάζουσαι. Τοιγάρτοι καὶ λέγουσιν : « Ἡ γλώσσά μου μελετήσει τὴν δικαιοσύνην σου, ὅλην τὴν ἡμέραν τὸν ἐπαινόν σου. » Καὶ μὲν τοι καὶ τὸν ἐν Χριστῷ διαζῶσι βίον, καὶ τὴν πραεστέτην τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ἱερωτικῶν ἱερῶν, τοῖς παισὶν ἐθέλουσιν εἰς τὴν δεξιάν σιαγόνα παραφέροντες καὶ τὴν ἀριστεράν, καὶ τοῖς ἀγγέλικοις μίλιον, ἐν ἐθελοντὶ δωρούμενοι τὸ, εἴπερ ἑλινοὶ ἐαστεῖλαι καὶ δύο. Οὐκοῦν σφᾶς αὐτοῖς, εἰς ὁσμη εὐωδίας, καὶ εἰς ὀλοκαύτωμα καθιερῶσαι Θεῷ, καὶ ὡς ἡ εἴθει τουγόνων καὶ περιστέρων. Εἶτα τὴν κεφαλὴν ἀπὸ κνίσας ὁ ἱερεὺς ἐπιτίθει τῷ θυσιαστηρίῳ, προσχέουσαι τὸ αἷμα. Ἄγιος γὰρ ἀληθῶς, καὶ οὐ μάλιστα τῶν ἱερωτάτων ἁγίων ὁ νοῦς, ἀνακείσθαι πρέπει τῷ πανάγῳ Θεῷ. Ἐνομιῶν γὰρ ἐστὶν ἐπιμεστος ἀγαθῶν, καὶ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας εὐωδιάζει τὸ μύρον : « Λογισμοὶ γὰρ δικαίων, κρίματα, » κατὰ τὸ τετραμμένον ἅγια δὲ ὅτι καὶ ἡ ζωὴ τῶν ἐν φόβῳ Θεοῦ, σαφῆς ἐν γένοιτο, διὰ τὸ δεῖν τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ προσχέσθαι τὸ αἷμα. Ζωῆς γὰρ τύπος τὸ αἷμα : καὶ ἀπαρτίζεται μὲν τῶν στρουθίων ὁ πρόλοβος, τουτίστιν ἡ φύσα, σὺν τοῖς πτεροῖς : ἐκβάλλεται δὲ ὡς ἀγρίῳ παντελῶς. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦτο σαφές, τοῦ καὶ τρυφῆς ἀνωτέρω τῆς σωματικῆς τὸν τῶν ἁγίων ἀναπεφάνθαι βίον, ὡς δοκεῖν ἡδη παῖς, μὴ τῆς τὰ στίλια χωρούσης ἐπιδείσθαι γαστρός. Τοιοῦτο γὰρ πῶς ἐστὶ τῶν οὐ μάλιστα φιλοπονωτάτων ὁ βίος : οἱ στίλιον ὁμοῦ καὶ αὐτῆς τάχα που τῆς γαστρός ἀλογήσαντες, κατατήκουσι τὴν σάρκα, καὶ κατανεκροῦσιν ἡδονὰς, ἐλεύθεροι δὲ καὶ ἀππλησγμένοι παντὸς γεγονάσι κοσμικοῦ τε καὶ περιττοῦ. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶν ἡ τῶν πτερῶν ἀποβολή. Ἄναγκαῖα μὲν γὰρ τοῖς ὀρνέοις ἡ πτέρωσις ἀλλὰ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, τὰ δι' ὧν περ ἂν εἰς ἰδίαν χρεῖαν τουτί τὸ ἀπὸ τῆς γῆς ὑπηρετοῖτο σῶμα : ἀμφοῖα δὲ δὴ λέγω, καὶ τροφῆς ὄργανα, καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτοι :

²² Levit. i, 14-17. ²³ Cant. ii, 12. ²⁴ Matth. xi, 21. ²⁵ Psal. lxx, 24. ²⁶ Matth. v, 39-41. ²⁷ Prov. xii, 5.

εὖ μάλα καὶ τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο ταυτί, πορισμοὶ ἁ
 χρημάτων, τῇ τῆς ἐνδεΐας ἐφόδῳ μαχόμενοι, εὐναί
 τε μαλακά, καὶ τὰ τούτοις ἀγχοῦ. Ἄλλ' εἰ καὶ
 χρειώδη ταῦτα καὶ ἀναγκαῖα τοῖς ἐπὶ γῆς καὶ ἐν
 σώμασιν, ἀλλ' οὐν τοῖς ἁγίοις λελόγισται παρ' οὐδὲν
 ἔχλον δὲ ὡσπερ εἰκαῖον ἀπλῶς τὴν τῶν τοιούτων
 κτήσιν ἀποπεμφάμενοι, μονονουχί γυμνοὶ καὶ ἀ-
 αμφιάστοις σώμασι διατελοῦσιν ἐν κόσμῳ, τὸ προσ-
 τυχὸν καὶ εὐπόριστον τῇ τῆς σαρκὸς ἀνάγκῃ σὺν
 θνῶν δωρούμενοι. Ἀποτετιμμένων δὲ τῶν πτερῶν,
 καὶ ἐξηρημένης τῆς φύσης, ἦτοι τοῦ προλόβου, καὶ
 ἐκκλάσει, φησὶν, ἀπὸ τῶν πτερυγίων, καὶ οὐ διελεῖ,
 καὶ ἀνολεῖ λοιπὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Καὶ ἡ μὲν
 τῶν πτερυγίων ἔκκλασις, τύπος ἂν εἴη καὶ ὑπόδειγ-
 μα σαφὲς τοῦ μὴ φρονεῖν τὰ ὑπέρογκα, μήτε μὴν
 ὑψοῦ πέτασθαι τῶν ἁγίων τὸν νοῦν, συνεπάγεσθαι
 δὲ μᾶλλον τοῖς ταπεινοῖς, καὶ οἰονεῖ τὰ κάτω ζητεῖν.
 Μετέωρος γὰρ ἀείψως ἐστὶ τῶν ἀλαζόνων ὁ νοῦς, καὶ
 πρὸς τὰ ἄνω φέρεται, συνιζήσῃ τοῖς χθαμαλωτέροις
 οὐκ ἀνεχόμενος, καὶ τὸ μέτριόν τε καὶ ταπεινὸν ἀτι-
 μάζων φρόνημα. Οὐκοῦν ἡ τῶν πτερυγίων ἔκκλασις,
 ἀλαζονείας ἀπόθεσιν αἰνιγματωδῶς ὑποφαίνει· ὅτι
 δὲ καὶ εἰσάπαν, καὶ, ἐν' οὕτως εἰπωμεν, ὀλοτρόπως
 ἀνέθεσαν τῷ Θεῷ τὴν οἰκείαν ζωὴν, οὐ μεμερισμένοι
 πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ, τὸ μὴ διαιρεῖσθαι δηλοῖ· μεμε-
 ρισθαι δὲ τοὺς ἐν γάμμῳ, καὶ ὁ σφοδρὸς ἔφη Παῦλος.
 τρυφῆς ἀμείνων σωματικῆς, καὶ μερίμνης κοσμικῆς ἔλευθέρα, καὶ φρονηματι τῷ μετρίῳ περικαλλῆς·
 ἀμείριστος δὲ καὶ πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ. Τοιγάρτοι καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀνατίθεται τῷ Θεῷ.

ΠΑΛΑ. Ὅδε ἔστι.

ΚΥΡ. Καταβιδάξει δὲ τῆς θυσίας τοὺς τρόπους,
 καὶ πρὸς τὰ ἔτι μέλι τε καὶ παντὶ τῷ ἔτι λοιπὸν
 ἐγκείμενα, καὶ οὐ σὺν ἰδρωτί ληπτὰ κατευρώνων, οἶ-
 μαί σου, μικρῶ καὶ μεγάλῳ τῆς εὐδοκίμησεως τὴν
 ἰδῶν· γέγραπται γάρ, ὅτι· Πλατεία ἡ ἐντολή σου
 σφόδρα. Καὶ οὐ τῷ μεγέθει τῆς καρποφορίας πάντη τε
 καὶ πάντως τὸ γνήσιον κρίνεται, παρά γε τῷ φιλαρέτῳ
 Θεῷ, ἀλλ' ἐν ἴσῳ τοῖς προδουχοῦσιν ὁ βραχὺς, τὰ ἐνόνητα
 διδούς, καὶ οἷς ἂν ἔχοι καὶ δύναται τιμᾶν ἡρημένος.
 Ἐφη τοίνυν ὡς πάλιν· Ἐάν δὲ ψυχὴ προσφέρῃ δῶ-
 ρον θυσίαν τῷ Κυρίῳ, σμιδάλις ἔσται τὸ δῶρον αὐ-
 τοῦ καὶ ἔπιχεῖ ἐπ' αὐτὸ ἔλαιον, καὶ ἐπιθήσει ἐπ'
 αὐτὸ λίβανον, θυσία ἐστὶ· καὶ οἷσει πρὸς τοὺς υἱοὺς
 Ἀαρὼν τοὺς ἱερεῖς, καὶ δραξάμενος ἀπ' αὐτῆς πλήρη
 τὴν δράκα ἀπὸ τῆς σμιδάλεως σὺν τῷ ἔλαιῳ, καὶ
 πᾶν τὸ λίβανον αὐτῆς, καὶ ἐπιθήσει ὁ ἱερεὺς τὸ μνη-
 μόσυον αὐτῆς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, θυσία ἐστὶν,
 ὁσμὴ εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. Σύνις οὖν ὅπως τὸ τοῦ
 προσκομίζοντος ὑπέμνησε ταπεινὸν· ψυχὴν γὰρ ἀπλῶς,
 κἂν εἰ πολὺ τὸ ἄσημον ἔχοι κατὰ τὸνδε τὸν βίον, ὁ
 θεὸς ἡμῶν ὀνομάζει νόμος, τὸ τῆς ἀνωτάτω φύσεως
 περὶ πάντας ἴσον καὶ ἀπροκλινὲς κἂν τοῦτεψ δεικνύς,
 καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν τῷ φάναι πάλιν, ὅτι· Πᾶσαι
 αἱ ψυχαί, ἐμαί εἰσιν. Ἀπροσωπόληπτον γὰρ τὸ
 θεῖον, καθάπερ ἔφην ἀρτίως. Οὐκοῦν εἴπερ ἔλοιτό
 τις τῶν οὐκ ἐχόντων, φησὶ, τὸ ἐπιφανὲς ἐν κόσμῳ,
 δωροφορεῖν τῷ Θεῷ, σμιδάλις ἔσται τῆς θυσίας ὁ
 εἶδος. πλὴν ἐλαϊδέυτος καὶ ἀναμιξὶ λίβανῳ· ὅτι

A atque inutilia impedimenta rejiciunt, ac nudis prope
 dixerim intectisque corporibus in hoc mundo de-
 gunt, obvium quidque et parabile necessitati cor-
 poris et quidem gravate largientes. Evulsis autem
 pennis, et vesica exempta sen ingluvie, franget, in-
 quit, ab axillis, et non dividet, et altari denique
 imponet. Atque alarum quidem confractio figura est
 et specimen, quo indicatur sanctorum mentem non
 alta sapere, neque in sublime volare, sed humili-
 bus consentire, et tanquam inferiora quærere ³⁸.
 Elatus est enim fere hominum arrogantium ani-
 mus, et sursum fertur, et in humilioribus considerare
 non sustinet, modestumque sensum atque humilem
 contemnit. Igitur axillarum confractio abjectionem
 arrogantiae figurate designat. Porro vitam suam illos
 universam et integram Deo dicasse, non ejus par-
 tem iis, quæ sunt mundi, tribuisse, in eo signifi-
 ficatur, quod non **565** dividuntur : divisos
 autem esse eos qui matrimonio juncti sunt, etiam
 beatus Paulus dixit. Sacra est igitur mens sancto-
 rum, et vita item sancta, et voluptate corporea su-
 perior, et a sollicitudine sæculari libera; sensu
 quoque humili ac modesto decens, denique indivisa,
 quod nullam sui partem rebus mundanis impertiat.
 Ideoque in odorem suavitatis Deo dicatur.

Ἰερὸς οὖν ἄρα τῶν ἁγίων ὁ νοῦς, ζωὴ τε ἁγία, καὶ
 τρυφῆς ἀμείνων σωματικῆς, καὶ μερίμνης κοσμικῆς ἔλευθέρα, καὶ φρονηματι τῷ μετρίῳ περικαλλῆς·
 ἀμείριστος δὲ καὶ πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ. Τοιγάρτοι καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀνατίθεται τῷ Θεῷ.

PALL. Ita est.

CYR. Extenuat autem sacrificii genera etiam ad
 exigua, et quæ quisvis suppeditare, et haud multo
 labore parare possit, ut latiorē viam et exiguis et
 magnis hominibus, ut opinor, ad laudabilia facta
 patefaciat; scriptum est enim : « Latum mandatū
 tuum nimis ³⁹. » Neque ex magnitudine oblationis
 omnino apud Deum certe, qui virtutis amator est,
 de amoris sinceritate judicatur; sed æquatur ampli-
 oribus tenuis ille, si pro viribus dederit. Ait igitur
 hoc modo rursum : « Si vero anima obtulerit
 donum, sacrificium Domino, similia erant donum
 ejus; et infundet super illud oleum, et imponet super
 illud thus, sacrificium est : et feret illud
 ad filios Aaron sacerdotes : et accipiens ex illa
 plenum pugillum de simila cum oleo, et omne
 thus ejus, imponet sacerdos memoriale ejus
 ad altare, sacrificium, odor suavitatis Domino ⁴⁰. »
 D Intelligis igitur offerentem suæ humilitatis admo-
 nuisse : animam enim absolute, si vel maximam
 habeat in sæculo ignobilitatem, divina lex appellat :
 in quo illam supremæ illius naturæ erga omnes
 æquabilitatem, et neutram in partem inclinatum
 judicium ostendit, ut profecto significat etiam cum
 dicit : « Quia omnes animæ meæ sunt ⁴¹. » — « Ne-
 que enim est personarum acceptio apud Deum, » ut
 modo dixi ⁴². Ergo, si quis ex iis qui in sæculo
 ignobiles sunt, donum offerre Deo voluerit, similia
 erit sacrificii genus, oleo tamen perfusa et per-

³⁸ Rom. xii, 5. ³⁹ Psal. cxviii, 96. ⁴⁰ Levit. ii, 1, 2. ⁴¹ Ezech. xviii, 5. ⁴² Rom. ii, 11.

nisto thure. Porro vitæ quidem figuram simillam tenere; hilaritatis vero, quæ spe nititur, oleum; thus præterea boni illius odoris, qui recte factis et præclaris actionibus, et vitæ, quæ cum lege maxime consentiat, est adjunctus, longa est a nobis disputatione declaratum. Oportere igitur, lex inquit, quicumque in seipsis exhilarare illum rerum omnium Deum velint, eos dedicare illi suam vitam atque consecrare, non tristem de laboribus pro virtute susceptis: « Ne murmuraveritis enim, » inquit beatus Paulus ⁴², **566** sed spiritualis odoris plenam; ita enim sacerdos ejus memoriale Deo offeret. In Christo enim per spiritualem hostiam ad Deum et Patrem accedemus, atque consequemur, ut ille in memoria nos habeat: nam quæ laudabiliter facere consuevimus, per ea ipsa testabimur et memoria nos dignos esse, et Deum in

PALL. Elegantiissime dixisti.

CYR. His autem adjungit: « Si vero offeres donum, sacrificium coctum in clibano, donum Domino ex similia, panes azymos oleo conspersos, et lagana azyma uncta oleo. Si autem sacrificium de sartagine, donum ejus similia conspersa oleo, azyma erunt; et comminues ea in frusta, et infundes in ea oleum, sacrificium est Domino. Si autem sacrificium a craticula, donum tuum, similia in oleo fiet. Si autem obtuleris sacrificium primarum frugum Domino, novas torrefactas fruges fresas Domino offeres sacrificium primarum frugum, et impones in eas thus: sacrificium est. Et offeret sacerdos memoriale ejus ex frugibus cum oleo, et omne thus ejus: oblatio est Domino ⁴³. »

PALL. Abditus sane est legis sensus. Explica nobis illum igitur, ne, cum in res adeo subtiles animum adjecerimus, a proposito aberremus.

CYR. Considerandum est, ut opinor, illud legis consilium atque solertia: ad omnem namque modum descendit, ac suscipit quidem vel exiguum donum, ubique tamen ei suavitatem odoris et hilaritatem adjungit: audisti namque ipsum etiam Christum dicere: « Et quicumque dederit potum uni de fratribus istis minimis calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non perdet mercedem suam ⁴⁴. » Ejusmodi quidpiam hoc quoque loco cogitandum est, et legislatoris benignitas dignis laudibus celebranda. Neque enim ille aversatur, sicut dixi, quamvis vilissimis rebus implere quis velit, quæ lege constituta sunt. Sive enim panis sit, inquit, sive laganum unum, sive ex clibano, sive sartagine, sive craticula, etiamsi non ex tritico, sed fruges sint et fresæ, id est, e leguminibus farina, oleo perfundatur quod offertur, et thus habeat. Videtur autem in his verbis Scriptura sanctorum virorum laudes quas adustione, ac laboribus, atque etiam contritione sua pepererunt, nobis indicare. **567** Cli-

δὲ ζῶης μὲν εἰς τύπον ἢ σερμίδαλις, ἱλαρότητος δὲ τῆς ὡς ἐν ἐλπίδι, τὸ ἐλαίον, λίβανός γε μὴν, εὐωδίας τῆς ὡς ἐν ἔργοις καὶ κατορθώμασιν, καὶ βίβρ συννομωτάτω, πολὺς ἡμῖν διεσάφησε λόγος. Χρῆναι ἔσιν εὐ μάλα φησὶν ὁ νόμος, τοὺς ὡς περ ἂν ἔλοιnton καταευφραίνεσθαι ἐν ἑαυτοῖς τὸν τῶν ὄλων θεῶν, ἀνατιθέναι τε καὶ ἀφιερῶν αὐτῶ τὴν οἰκίαν ζῶην, οὐκ ἐστὶ τοὺς ἰδρώσι τοὺς ὡς περ ἀρετῆς συγνάζοντας· (« Μὴ γὰρ δὴ γογγύζετε, » φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος), εὐωδίας δὲ τῆς νοητῆς ἐκμεμεστωμένην· ἀνοίσει γὰρ τότε τὸ μνημόσυνον αὐτῆς ὁ ἱερεὺς τῷ θεῷ. Προσελευσόμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τῆς πνευματικῆς θυσίας, τὸ καὶ ἐν μνήμῃ καίσθαι τῇ παρ' αὐτῶ κερδαίνοντες. Δι' ὧν γὰρ εὐδοκίμειν εἰθίσμεθα, διὰ τούτων αὐτῶν ἀποφρανούμεθα, ὅτι καὶ μνήμας

B ἄξιοι, καὶ ἐν γνώσει θεοῦ γεγόναμεν ἐν Χριστῷ. Christo nos cognitione sua complecti.

ΠΑΛΛ. Ἀστειώτατα ἔφησ.

ΚΥΡ. Ἐπισυνάπτει δὲ τούτοις: « Ἐὰν δὲ προσφέρῃς δῶρον, θυσίαν πεπλημένην ἐν κλιβάνῳ, ὄρον Κυρίῳ ἐκ σερμίδαλις, ἄρτους ἀζύμους πεφυμένους ἐν ἐλαίῳ, καὶ λάγανα ἄζυμα διακεκερασμένα ἐν ἐλαίῳ. Ἐὰν δὲ θυσία ἀπὸ τηγάνου τὸ δῶρον αὐτοῦ, σερμίδαλις πεφυραμένη ἐν ἐλαίῳ, ἄζυμα ἔστω· καὶ διαθρύψεις αὐτὰ κλάσματα, καὶ ἔπρασ ἐπ' αὐτὰ ἐλαίον, θυσία ἐστὶ Κυρίῳ. Ἐὰν δὲ ἡκίστὸν ἐσχάρας τὸ δῶρόν σου, σερμίδαλις ἐλαίῳ παρήρηται. Ἐὰν δὲ προσφέρῃς θυσίαν τῶν πρωτογεννημάτων τῷ Κυρίῳ, νέα πεφυραμένα χιθρα ἐρικτὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ προσοίσεις τὴν θυσίαν τῶν πρωτογεννημάτων, καὶ ἐπιθήσεις ἐπ' αὐτὰ λίβανον· θυσία ἐστὶ. Καὶ ἀνοίσει ὁ ἱερεὺς τὸ μνημόσυνον αὐτῆς ἀπὸ τῶν χιθρων σὺν τῷ ἐλαίῳ, καὶ πάντα τὸν λίβανον αὐτῆς κάρπωμά ἐστι τῷ Κυρίῳ.

ΠΑΛΛ. Ὡς βαθὺ τὸ χρῆμα τοῦ νόμου! Θράζε δὴ οὖν, ὅπως καὶ τοὺς ὡςδε λεπτεῖς τὸν νοῦν ἐνέειπες, οὐκ ἀπὸ σκοποῦ βαδιούμεθα.

ΚΥΡ. Ἐκεῖνο, οἰμαί που, ἄξιον, τὸ τοῦ νόμου προμηθὲς καὶ λίαν εὐτεχέως· εἴση γὰρ δὴ διὰ τρόπου παντός, καὶ προσέεται μὲν τὸ βραχὺ κομιδῆ, χαρίζεται δὲ καὶ αὐτῷ πανταχῆ τὸ εὐώδες καὶ ἱλαρὸν θεοπύθου γὰρ που καὶ αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ: « Καὶ ὅς ἂν ποτίσῃ ἓνα τῶν ἀδελφῶν τούτων τὸν μικρῶν ποτήριον ψυχροῦ, μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ, ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. » Τοιοῦτονί τι κἀνάθεθε διαλογίζεσθαι χρῆ, καὶ τὴν αὐτονομοθέτου χρηστότητα ταῖς αὐτῷ προποῦσαις κατακροτεῖν εὐφημίαις. Προσέεται γὰρ, ὡς ἔφη, ἐν εἰ εἰλοτό τις καὶ τοὺς ἄγαν εὐτελεστάτοις πληροῦν τὰ νενομισμένα. Ἐφε γὰρ ἄρτος εἴη, φησὶν, εἴτε καὶ λάγανον ἔν, εἴτ' οὖν ἐκ κλιβάνου καὶ ἀπὸ τηγάνου, καὶ μὴν καὶ ἐσχάρας, καὶ ἡκίστα μὲν ἐκ πυρῶν, χιθρα δὲ εἴη καὶ ἐρικτὰ, ταυτέστιν, ἐξ ὄσπριον ἄλευρον, ἐλαίῳ δεδεύσθω τὸ προσκομισθὲν, καὶ καταπλουτεῖτω πάλιν ἐφ' αὐτῷ τὸν λίβανον. Ἔοικε δὲ πως ἐν γε δὴ τούτοις ὁ λόγος, τὰς διὰ πυρώσεώς τε καὶ πόνων καὶ μέντοι καὶ συντριβῆς εὐδοκίμησας

⁴² I Cor x. 10 ⁴³ Levit ii. 4-15 ⁴⁴ Matth x, 42

ἡμῖν τῶν ἁγίων ὑποδηλοῦν. Κλίβανος γὰρ καὶ ἐσχάρα, καὶ μὴν καὶ τὸ μύλων καταλεπτύνεσθαι, σημεῖά που πάντως εἶεν ἂν συντριβῆς τε καὶ πόνου δοκιμαζομένων ὡς διὰ πυρός. Τοιγάρτοι καὶ κεκράγασι, τὴν οὕτως εὐκλεᾶ διαστειρόντες τρίβον· «Ὅτι ἔδοκιμάσας ἡμᾶς ὁ Θεός, ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον.» Ὡς γὰρ καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν Δαβὶδ· «Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεός οὐκ ἐξουδενώσει.» Ἄλλ' ὅτι τοῖς ὄδε πεπονηκόσι, τὸ ἐν εὐωδίᾳ γενέσθαι Χριστοῦ, πάντη τε καὶ πάντως ἐπιτοῦ ἂν εἰκότως· καὶ μὴν ὅτι καὶ τὸ ἐλεεῖσθαι δεῖν, καὶ τῆ τοῦ Πνεύματος χάριτι πλουσίως καταπαινεσθαι, σαφές ἂν γένοιτο τὴν τοῦ λιθάνου τε καὶ ἐλαίου περιουσίαν χρεῖαν. Ἡ γὰρ οὐχὶ λεπτῶν αἰνιγμάτων ὑποψία πῶς ἡμῖν καὶ σκιαὶ τὰ ἐν νόμῳ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἐαυτοὺς μὲν ἄρα προσοίσωμεν τῷ Θεῷ, κατανεκρούμενοι τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τὸν ἱερὸν τουτοῦ νοητῶς ὑπομένοντες θάνατον, ζῶντες γε μὴν τῆ δικαιοσύνης, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ὡς ἐν τάξει χαριστηρίων τὴν ἴδιαν αὐτῷ ζῶν ἀπονεμόντες εὐκλεᾶ τε καὶ ἀνεπίληκτον, καὶ τοῖς εἰς φιλοθελίαν ἀρχήμασι εὐπροεπῆ. Τοῦτό τοι σαφῶς καὶ δι' ἑτέρων εἰσαμέθα νόμων. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ Λευϊτικῷ· Ἐάν δὲ θυσία σωτηρίου τὸ δῶρον αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ, ἐάν μὲν ἐκ τῶν βοῶν αὐτὸ προσαγάγῃ, ἐάν τε ἄρσεν, ἐάν τε θῆλυ, ἄμμωμον προσάξει αὐτὸ ἐναντι Κυρίου· καὶ ἐπιθήσει τὰς χεῖρας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ δώρου, καὶ σφάξει αὐτὸ ἐναντιον Κυρίου παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ προσχεοῦσιν οἱ υἱοὶ Ἄαρῶν οἱ ἱερεῖς τὸ αἷμα ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν ὀλοκαυτωμάτων κύκλῳ. Καὶ προσάξουσιν ἀπὸ τῆς θυσίας τοῦ σωτηρίου κάρπωμα Κυρίῳ, τὸ στέαρ τὸ κατακαλύπτον τὴν κοιλίαν, καὶ πᾶν τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῆς κοιλίας· καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπ' αὐτῶν, τὸ ἐπὶ τῶν μηρίων, καὶ τὸν λοβὸν τὸν ἐπὶ τοῦ ἥπατος σὺν τοῖς νεφροῖς περιελεῖ· καὶ ἀνοίσουσιν αὐτὰ οἱ υἱοὶ Ἄαρῶν οἱ ἱερεῖς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπὶ τὰ ὀλοκαυτώματα ἐπὶ τὰ ξύλα, τὰ ἐπὶ τοῦ πυρός ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου κάρπωμα, ὁσμὴ εὐωδίας Κυρίῳ. Ἄμμωμος τοίνυν ὁ μόσχος· καθαρὸς γὰρ εἶναι πρέπει, καὶ μώμου παντὸς ἰόντας ὡς ἀπτῶτα, τοὺς εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀναβαλόντας τῷ Θεῷ. Ἐσφάξετο δὲ πρὸς αὐταῖς ταῖς θύραις τῆς ἁγίας σκηνῆς, ἐπανηγεμένον αὐτῶ τῶν χειρῶν τοῦ προσάγοντος. Καὶ τις ὁ τοῦδε λόγος, εἰρηται σαφῶς. Ἀνεκομίζετο δὲ εἰς θυσίαν τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῆς κοιλίας, καὶ οἱ δύο νεφροὶ, συναξαιρουμένης αὐτοῖς τῆς ἐνοῦσης πιμελῆς, καὶ ὁ λοβὸς τοῦ ἥπατος. Καὶ ὑποφθηνειν ἂν, καθάπερ ἐγώμηναι, τὸ ἐπὶ τῆς κοιλίας στέαρ, τὴν οἰνὴν φρενὸς εὐεξίαν, καὶ τὴν πίστην τῶν σπλάγγων ἐντεθραμμένων ἄριστα ταῖς διὰ τοῦ Πνεύματος νοηταῖς χορηγίαις. Εὐτροφία μὲν γὰρ τοῖς ἀλόγοις ζῴοις, καὶ μὴν καὶ τοῖς ἀνθρωπίνους σώμασι τὸ καταπαινεσθαι προξενεῖ. Θελῶν δὲ χαρισμάτων πλουσιωτάτη μέθεξις, παντὸς ἀγαθοῦ τὴν

A banus enim et craticula, atque etiam illa per molam facta comminutio, signa procul dubio sunt contritionis ac laboris eorum, qui tanquam per ignem probantur: ideoque clamabant, cum per hanc viam adeo gloriosam pertransirent: « Quoniam probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum ». » Psallit etiam profecto beatus David: « Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet ». » Sequi autem omnino, et merito quidem, ut, qui sic laboraverunt, ii odorem suavitatis Christi adipiscantur, atque etiam misericordiam consequantur, et copiose gratia sancti Spiritus perfundantur, perspicuum erit ei, qui thuris et olei usum consideraverit. Quid enim? nonne, quæ in lege traduntur, subtilium ænigmatum conjecturæ et umbræ sunt?

PALL. Maxime vero.

CYR. Tum ergo nos ipsos Deo offerimus, cum peccato morimur, et mortem hanc sacram spiritualiter obimus, vivimusque justitiæ, sicut scriptum est **, ac veluti munus quoddam gratiarum nostram illi vitam dicamus, præclaram ac reprehensionis expertem, et gloria divini amoris insignem. Hoc idem aperte ex aliis quoque legibus intelligemus. Scriptum est quippe in Levitico: « Si autem hostia salutaris donum ipsius Domino, si quidem ex bobus illud obtulerit, sive masculus fuerit, sive femina, immaculatum afferet illud coram Domino, et imponet sacerdos manus suas super caput doni, et immolabit illud ad ostium tabernaculi testimonii. Et effundent filii Aaron sacerdotes sanguinem ad altare holocaustorum per circuitum; et offerent de sacrificio salutaris oblationem Domino, adipem qui operit ventrem, et omnem adipem qui est supra ventrem, et duos renes, et adipem qui super ipsis est, qui est super lumbis, et pinnam jecoris cum renibus eximet, et imponent ea filii Aaron sacerdotes super altare super holocausta, super ligna quæ sunt super ignem qui est super altare: oblatio odor suavitatis Domino ». » Immaculatus igitur bos offertur; puros enim esse oportet, et a macula omni remotissimos, qui Deo in odorem suavitatis offeruntur. Immolabatur præterea ad ipsa ostia tabernaculi, manibus offerentis super illum impositis; cujus rei quæ sit ratio, 568 jam perspicue dictum est. Imponebatur autem, ut adoleretur, adeps qui supra ventrem erat, et duo renes simul cum illis exempta pinguedine et pinna jecoris: atque adeps quidem, qui supra ventrem est, ut ego arbitror, mentis, ut ita dicam, pinguedinem et obesitatem viscerum, quæ per subministrationem sancti Spiritus optime pasta sunt, indicat. Nam ut alimentorum copia in rationis expertibus animantibus atque in humanis corporibus pinguedinem efficit, sic divinatorum munerum largissima participatio sanctorum hominum mentes omnibus bonis complet: ideoque et sacri sunt. et in odorem suavitatis Deo

** Psal. lxxv, 10. ** Psal. l, 49. ** I Petr. ii, 24.

** Levit. iii, 1-6.

invidia vero diaboli mors intravit in mundum ¹⁵.) Contaminat itaque naturam adventitia corruptio, et mors, quæ invidia diaboli imperium tenuit, ex radice peccati profecta. Alia quoque ratione illud eam contaminat, quod in carnali voluptate ferantur qui gignuntur. Ejusmodi quiddam significare videtur etiam beatus David, cum psallit ac dicit: « Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea ¹⁶. » Impura est igitur natura, ut quæ in transgressione et maledictione, præter id quod Deo placebat, corruptioni sit obnoxia: creavit enim ut essent omnia, ut vere dictum est.

PALL. Quomodo igitur ab impuritate quisquam liberari possit, adjuge viam, si placet.

CYR. Ipsa eadem, quæ condemnabat, lex nobis, Palladi, jam ostendit: « Segregatur enim, » inquit, « ut impura, septem dies. » **555** Enumeret deinde alios tres atque triginta, et sedebit in sanguine impuro suo, nimirum si masculum genuit; sin feminam peperit, inquit, duplo longior segregatio esto, etiam aliorum dierum supputatio duplo major. Igitur si mas quidem editus fuerit, immunda est quæ peperit, et in impuritate est septem et triginta tres dies, id est, in summa quadraginta; sin femina, bis septem et sexaginta sex, id est, octoginta.

PALL. Quæ tandem est postremo ejus rei ratio?

CYR. Ab exemplis carnalibus lex nos revocat ad rerum abditarum perceptionem, et tanquam in tabula quadam spiritualis intelligentiæ, res depingit quæ sensu percipiuntur. Ii igitur, qui harum rerum habent intelligentiam, aiunt, si mas sit fetus in utero conceptus, vix post quadraginta transactos dies formam accipere; sin femina, tardius eam ad hoc pervenire, ut quæ infirmiori sit imbecilliorique natura: sed indigere et ipsam aiunt ad expressam formæ effictionem, bis quadraginta, id est, octoginta diebus. Impura est igitur quæ marem peperit, diebus quadraginta: et femellam enixa, totos octoginta numero dies in immunditia et impuritate versabatur, id est, usque ad expressam formationem fetus, et humanæ formæ susceptionem. Purificationis autem nomine, ut legi placet, agnus et furtur immolabantur ad ostium tabernaculi, interveniente sacerdote, et sacra perficiente: circumcidendum item esse masculum ait ritu quem lex decrevit, id est, octavo die. Hic est quidem litteræ sensus. Sed nos ad intelligentiam spiritua-
lem recurramus, dicamusque qua ratione natura, quæ nos ad corruptionem et impuritatem genuerat, inquinamenta repulerit, et impuritatem ac legis condemnationem vitaverit: multis namque temporibus in segregatione, id est, longe a Dei conspectu versata fuerat. Ea porro tempora ante adventum fuerunt, quibus regnavit mors ab Adam

Α οὖν τὴν φύσιν ἡ ἐκείσεως φοβρά, καὶ ὁ φθόνος ἐκβολικῶν κατακαρτήσας θάνατος, βίξαν ἔχων τὴν ἀμαρτίαν. Καταμαίνας δὲ καὶ ἐτέρως, τὸ ὡς ἐν φιλονικίᾳ σαρκικῆ σπειρεσθαὶ τὰ γεννώμενα. Καὶ ἐξ τῶ τοιοῦτον ὑπόδηλον εἰσικεν ὁ θεσπέσιος Δαδιδ ψάλλων τὸ καὶ λέγων· « Ἰδοὺ γὰρ ἐν ἀνομίαις συνελήφθη, καὶ ἐν ἀμαρτίαις ἐκείσεσέ με ἡ μήτηρ μου. » Ἀπέθαρτος οὖν ἡ φύσις, ὡς ἐκ παραβάσεως τε καὶ ἐκ ἀρᾶς ὑπομένουσα τὴν φοβράν, παρά γε τὸ θεῶ ἐκκοῦν. Ἐκτίσε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, τὸ (σὶ) ἀληθῆς ὁ λόγος.

ΠΑΛΛ. Τίνα δὴ οὖν τρόπον ἀπαλλάττοτο ἐν τα ἀκαθαρσίας, προστίθει λοιπόν.

ΚΥΡ. Αὐτὸς ἡμῖν, ὦ Παλλάδιε, κατέδειξε τὴν ὁμω καταδικάζων ὁ νόμος. « Ἀφορισέσθω γὰρ, φησὶ, ὡς ἀκάθαρτος, ἐπτά ἡμέρας. » Ἀπαριθμῶμεν ἐ καὶ ἐτέρας τρεῖς καὶ τριάκοντα, καὶ καθίσταται ἐν αἵματι ἀκαθάρτου αὐτῆς, ἐπ' ἄρσενι δὲ δηλονότι τῶ γεννήματι· εἰ δὲ δὴ θῆλυ τέκοι, φησὶ, διπλοῦς ὁ ἀφορισμὸς, διπλῆ καὶ ἡ τῶν ἐτέρων ἡμερῶν ἀπαριθμῶσις. Οὐκοῦν εἰ μὲν ἄρσεν εἴη τὸ ἀποτεχθὲν, ἀκάθαρτος ἡ τεκοῦσα, καὶ ἐν μολυσμοῖς ἐπτά καὶ τριάκοντα καὶ τρεῖς ἡμέρας, τούτεστι, τεσσαράκοντα· εἰ δὲ θῆλυ, ἐπτά, καὶ ἐξήκοντα καὶ ἐξ, τούτεστιν, ὀγδοήκοντα.

ΠΑΛΛ. Καὶ τίς ἂν εἴη λοιπόν καὶ ὁ τοῦδε λόγος;

ΚΥΡ. Ἐκ παραδειγμάτων ἡμᾶς σαρκικῶν ἐκκομίζει πάλιν ὁ νόμος εἰς κατάληψιν τῶν ἀφανιστῶν, καὶ ὡσπερ τινὰ πίνακα πνευματικῆς θεωρίας ἀναγράφει τὰ αἰσθητά. Φασὶ τοιγαροῦν οἱ ταῦτα σφοδρῶς, ὡς εἰ μὲν ἄρσεν εἴη τὸ ἐν μήτρᾳ καταβληθὲν, εἰδοποιεῖσθαι μὲν ἡμερῶν αὐτὸ τεσσαράκοντα δεδαπανημένων· εἰ δὲ γε θῆλυ, βραδείαν ἔχει τὴν εἰς τοῦτο πάροδον, ὡς ἀσθενές τε καὶ ἀναλκι. Δεῖσθαι δὲ δὴ καὶ αὐτὸ φασιν, εἰς εἰδοποίησιν ἐναργῆ, τῶν δις τεσσαράκοντα ἡμερῶν, τούτεστιν, ὀγδοήκοντα. Ἀκάθαρτος οὖν ἡ ἀρρενοτόκος ἐν ἡμέραις τεσσαράκοντα· ἡ δὲ γε θήλειος μήτηρ, ἐν ὄλαις τῆν ὀγδοήκοντα ἐν ἀριθμῶν ἡμέραις ἐν μολυσμοῖς καὶ ἀκαθαρσίας, τούτεστιν, ἀχρι μορφώσεως ἀκριβοῦς τῶν ἐν μήτρᾳ καὶ μὴν καὶ ἀφίξεως τῆς εἰς εἶδος τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπὶ δὲ γε τῶ καθαρισμῶ, κατὰ γε τὸ τῶ νόμου δοκοῦν, ἀμνὸς καὶ τρυγῶν ἐσφάζετο παρά τὴν θύραν τῆς ἀγίας σκηνης, μεσιτεύοντος ἱερέως καὶ τελούντος τὰ ἱερά· περιτέμενσθαι δὲ δεῖν καὶ τὸ ἄρσεν εἴη κατὰ τὸ τῶ νόμου δοκοῦν, τούτεστι, κατὰ τὴν ὀγδόην. Ταῦδε μὲν οὖν ὁ τοῦ γράμματος νοῦς. Ἡμεῖς δὲ πρὸς θεωρίαν ἀναθέοντες τὴν πνευματικὴν, φέρε δὴ λέγωμεν τίνα δὴ τρόπον ἡ εἰς φοβράν ἡμᾶς καὶ ἀκαθαρσίαν τεκοῦσα φύσις διεκρούσατο μολυσμοῦς, καὶ διέδρα τὴν ἀκαθαρσίαν καὶ τὴν ἐκ τοῦ νόμου κατάρρησιν· μακροῦς μὲν γὰρ ἤδη διατετέλεκε χρόνους ἐν ἀφορισμῶ, τούτεστιν, ἐκ προσώπου Θεοῦ. Χρόνοι δὲ ἦσαν οἱ πρὸ τῆς ἐπιδημίας, καθ' οὓς βεβασιλεύοντες

¹⁵ Sap. II, 24. ¹⁶ Psal. I, 7.

ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ καὶ μέχρι Μωσέως, κατεκράτησε δὲ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἡ πολύμορφος ἀμαρτία. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὴν ὀγδόην, τουτέστι, μετὰ τὸν τοῦ νόμου καιρὸν καὶ τὸν ἀρχαῖον ἐκεῖνον Σαββατισμὸν, ἀχειροποιήτω περιτομῇ περιτετμήμεθα διὰ Πνεύματος, μεμορφώμεθα δὲ καὶ εἰς Χριστὸν, τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως γενόμενοι κοινωνοί· διεκρουσάμεθα δὲ τὰ ἐγκλήματα, κατηφάνισται δὲ καὶ ὁ ῥύπος, καὶ ἅπας ἡμῶν οὐχεταὶ μολυσμὸς· τικτόμεθα γὰρ οὐκ εἰς φθορὰν ἔτι, διὰ τὴν ἐν Ἀδάμ παράβασιν, ἀλλ' εἰς ζωὴν τε καὶ ἀφθαρσίαν, διὰ τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείναντος σφαγῆν, ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀληθινοῦ, ὡς τρυγόνος θείας καὶ νοητῆς· σεσώσμεθα γὰρ οὐχ ἐτέρως. Ἡ γὰρ οὐχ ὧδε ἔχει;

ΠΑΛΛ. Παντάσῃ μὲν οὖν σαφὲς γὰρ λίαν τὸ αἶνιγμα.

A usque ad Moysen, ac multiforme peccatum terrenis hominibus imperavit. Sed, posteaquam octavo die, id est, post legis tempus, et antiquum illum Sabbatismum, circumcissione non manufacta per spiritum circumcisi sumus, et formati in Christum, divinæ ejus naturæ facti participes, **556** tum vero crimina repulimus, sordes etiam abolitæ sunt, et omnes immunditiæ nostræ abierunt. Neque enim adhuc gignimur ad corruptionem, per illam in Adam transgressionem, sed ad vitam et incorruptionem, per illam in Christo justificationem, qui se pro nobis immolari passus est, ut agnus immaculatus ac verus, ut turtur divinus ac spiritalis; neque enim alia ratione salutem accepimus. Annon ita esse censes?

PALL. Imo vero maxime: figura enim admodum perspicua est.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ

ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ

ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΚΚΑΙΔΕΚΑΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU

ET VERITATE

LIBER SEXTUS DECIMUS.

*Οτι χρῆ προσάγειν ἡμᾶς θυσίας πνευματικὰς C **557** Spirituales hostias et oblationes a nobis offerri Deo oportere. καὶ δωροφορίας θεῶ.

Ἀπόρη μὲν οὖν, καθάπερ ἐγῶμαι, τὰ εἰρημένα πρὸς τὸ δεῖν ἰέναι γεννικῶς εἰς ἀπότριψιν ἀμαρτίας, καὶ εἰς ἀποκάθαρσιν τὴν διὰ Χριστοῦ, πάντα μὲν ῥύπον τὸν ἐν ἡμῖν διασμήχειν οἶον τε, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ συντήκοντος, ἐκνευμιμένους δὲ καὶ ἀγίους ἀποφαίνειν εἰδότες. Τοιγάρτοι καὶ ἱερὸς ἡμῖν ὁ λόγος τοιοῦτος, τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν εἰς ἡμᾶς ἰσομένην προανακεκράγει λέγων· «Ὅτι ἐξαίφνης ἦξει εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ Κύριος, ὃν ὑμεῖς ζῆτε, καὶ ὁ ἀγγελὸς τῆς διαθήκης, ὃν ὑμεῖς θέλετε. Ἰδοὺ ἔρχεται, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ τίς ὑπομνεῖ ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ; ἢ τίς ὑποστήσεται ἐν τῇ ὀψασίᾳ αὐτοῦ; ὅτι αὐτὸς εἰσπορεύεται, ὡς πῦρ χωνευτηρίου, καὶ ὡς πόα πλυνόντων, καὶ καθιερεῖται χωνεύων καὶ καθαρῶν, ὡς τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον.» Συνάδει δὲ τούτοις καὶ ὁ θεσπέσιος

¹⁷ Malach. iii, 1-3.

Satis multa quidem sunt in eam sententiam dicta, ut aggrendam eam peccati ablutionem, atque purgationem, quæ per Christum fit, doceremus, qui sordes omnes nobis inhærentes abstergere potest, et Spiritus efficacia consumit, mundosque ac sanctos efficere novit. Itaque sacræ quoque Litteræ hanc sancti Spiritus operationem nobis esse tribuendam ante prædicarunt his verbis, « Quia statim veniet ad templum sanctum suum Dominus, quem vos quæritis; et Angelus testamenti, quem vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus omnipotens, quis sustinebit diem ingressus ejus? **558** aut quis subsistet in visione ejus? quia ipse ingreditur, quasi ignis conflatorii, et quasi herba lavantium, et se debet conflans, et emundans sicut argentum et aurum ¹⁷. » His consonat etiam beatus Isaias, dicens:

« Eluet Dominussordes filiorum et filiarum Sion, et sanguinem purgabit de medio eorum in spiritu iudicii et spiritu combustionis ¹⁸. » Num igitur, Palladi, justitiæ, quæ in Christo intelligitur, modus perficietur a nobis hac una re, si nos abluerimus? ac veteres abstersisse maculas satis erit ad illam, quæ sanctis viris debetur, gloriam et summos illos honores conciliabit? an vero tum clariiores erimus, et digni, qui summis laudibus ornemur, cum illam in sanctitate vitam, tanquam spirituale donum, et Deo sacrum revera munus offeremus, et spirituale cultum perficiemus?

PALL. Ita esse fateor.

CYR. Etenim ea res cum divinis legibus convenit, et Deo grata est, et in primis probata: nam cessare Sabbato ab omni opere præcepit, ac facere quidquam omnino vetuit, his verbis in Exodo positus: « Memento diem Sabbati, ut sanctifices eum. Sex dies operare, et facies omnia opera tua; die autem septimo, Sabbata, requies Deo tuo, non facies in eo omne opus ¹⁹. » Illum in spiritu Sabbatismum nimirum hæc figura designat, cum ad cessationem ac vacationem ab omnibus carnalibus operibus et vitiosis studiis per ipsum Christum vocati sumus, et peccati onus a nobis excussimus, et a vitiis libenter abscissimus, et ab iis quæ per legem fiunt, cessavimus; deest enim talis Sabbatismus illis Israel. **N** enim introierunt in requiem Christi, ut beati Pauli verbis utar ²⁰. Nobis autem requiem præstitit Christus: et Sabbatum spiritualiter celebrare suavitati virtuti, vacantes, et præclaram a delictis cessationem sectantes. **σ**τδς, καὶ Σαββατίζειν ἀνέπεισε νοητῶς, ἀνιμένους τηδεύοντας.

PALL. Optime est a te dictum.

CYR. Quamvis autem instituisset olim Deus, ut omnes cessarent Sabbato; ii tamen, qui divino cultui præerant, et qui in tabernaculo assisterent, constituti erant, sacra munia itidem obibant; et, cum Sabbatum **559** violarent, juxta Salvatoris vocem, sine culpa erant ²¹, neque legis violatæ nomine in crimen vocabantur. Itaque a terrenis quidem studiis nos ipsi quoque in Christo cessabimus, et hoc modo spirituale Sabbatismum implebimus. Neque tamen eousque ab operibus abstinemus ut Deo spirituales hostias et intelligibilia dona minime offeramus, sed Christi vestigia sequentes, sicut scriptum est ²², nos ipsos sacrificabimus; et illum rerum universarum Deum non ove cæsa vitulorumque sanguine venerabimur, sed nos potius illi in odorem suavitatis consecrabimus. Placebimus enim super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas, utor enim voce Psallentis ²³.

PALL. Recte existimas. Sed jam perge iterum, et

¹⁸ Isa. i, 27. 28. ¹⁹ Exod. xx, 8-10. ²⁰ Hebr. iv, 6. ²¹ Matth. xii, 5. ²² I Petr. ii, 21. ²³ Psal. lxxviii, 32.

A Ἡσυχίας λέγων, ὅτι Ἐκπλυνεὶ Κύριος τὸν βύσσιν τῶν υἱῶν καὶ τῶν θυγατέρων Σιών, καὶ τὸ αἷμα ἐκαθαρίσει ἐκ μέσου αὐτῶν ἐν πνεύματι κρίσεως, καὶ ἐν πνεύματι καύσεως. Ἄρ' οὖν, ὦ Παλλὰδιε, εἴς ἐν Χριστῷ νοουμένης δικαιοσύνης ὁ τρόπος διαπραίνονται ἂν πρὸς ἡμῶν, ὡς ἐν γε θῆ μόνον τῷ διασπείσθαι δεῖν; καὶ τὸ ἀρχαίους ἡμᾶς ἀποτρέψασθαι μολυσμούς; ἀρκέσειεν ἂν, εἰπέ μοι, πρὸς δόξαν ἡμῖν ἀγιοπρεπῆ, καὶ ταῖς ἀνωτάτω στεφανώσαι τιμαῖς; ἤγουν, ἔσται πως τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν ἀμείνω, καὶ τοῖς εἰς ἄκρον ἐπαύσις κατασεμνοῦμεν εὐλότως τὰς ἑαυτῶν κεφαλὰς, οἷάπερ τινὰ ζωοφορίαν πνευματικὴν, καὶ ἱερὸν ἀληθῶς ἀνάθημα προσκομίζοντες τῷ Θεῷ, τὴν ἐν ἁγιασμῷ καὶ δούλωτη ζῆτι, καὶ πνευματικῇ λατρίᾳ ἐν μάλα διαπραίνονται;

B ΠΑΛΛ. Οὕτω φημι.

KYP. Καὶ γὰρ τοι τὸ χρῆμά ἐστι τοῖς ἱεροῖς συμβαῖνον νόμοις, καὶ Θεῷ κεχαρισμένον, καὶ τῶν ἐπιμάλιστα δεδοκιμασμένων καταλήγειν μὲν ἔργον παντὸς προστέταχεν ἐν Σαββάτῳ, δρᾶν δὲ θῆ ὡς ἡφεί τινας οὐδ' ὅπως τι οὖν, οὕτω λέγων ἐν τῇ Ἐξόδῳ: « Μνήσθητι τὴν ἡμέραν τῶν Σαββάτων ἀνάμνησιν αὐτῆν. Ἐξ ἡμέρας ἔργα, καὶ ποιήσεις πάντα τὰ ἔργα σου· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ, Σάββατα, ἀνάμνησιν Κυρίου τῷ Θεῷ σου, οὐ ποιήσεις ἐν αὐτῇ ἔργον. » Τὸν ἐν πνεύματι δηλονότι Σαββατισμὸν τῷ τύπῳ κατασημαίνοντες, ὅτε καὶ εἰς κατάληξιν καὶ ἀπαρχὴν παντὸς ἔργου σαρκικοῦ, καὶ μοχθηρῶν ἐπιδησιμάτων, δι' αὐτοῦ κεκλήμεθα τοῦ Χριστοῦ, τὸ τῆς ἀμαρτίας ἀχθος ἀποσιδάμενοι, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἐπιλόθητος ἀγαπῶντες ἀπόστασιν, καὶ τῶν ἐξω νόμου τὴν ἀργίαν ἀπελείπετο μὲν γὰρ ὁ τοιοῦτος Σαββατισμὸς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ. Εἰσδεθήκασι γὰρ οὐδὲ μὴ εἰς τὴν κατάπαυσιν τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Ἡμεῖς δὲ κατέπαυσεν ὁ Χριστὸς εἰς ἀρετὴν, καὶ καλὴν πλημμυλημάτων ἀργίαν ἐπι-

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

KYP. Ἄλλ' ἐθεσμοθέτει μὲν καὶ πάλαι Θεός, ὡς δεῖν ἀπαντας ἀργεῖν ἐν Σαββάτῳ. Πλὴν οἱ τῇ ἐπι λειτουργίᾳ κατεστημένοι, καὶ τῇ ἀγίᾳ σκηπῇ προεδρεύειν ἐπιτεταγμένοι, πάλιν ἐτέλουν τὰ ἱερὰ καὶ βεβηλοῦντες τὸ Σάββατον, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, ἦσαν ἀνάτιοι, τὴν ἐπὶ τῷ λελύσθαι τὸν νόμον οὐχ ὑπομένοντες γραφῆν. Οὐκοῦν ἐπιγείων μὲν σπουδασμάτων καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ καταλήξομεν ἐν Χριστῷ, τὸν νοητὸν πληροῦντες Σαββατισμὸν, ἀφεζόμεθα δὲ οὐχὶ τῶν ἱερῶν ἔργων, οὐ χρῆναι, φημι, προσκομίζειν Θεῷ θυσίας πνευματικὰς καὶ νοητὰς δωροφορίας. Ἐπόμενοι δὲ ὡςπερ τοῖς ἔχνεσι τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἑαυτοὺς ἐλεύσομεν, οὐ μηλοσαφίαις καὶ μύσγων αἵμασι τὸν τῶν ἑλῶν τιμῶντες Θεόν, ἑαυτοὺς δὲ μᾶλλον εἰς θομῆν ἐπιθεῖα; ἀνατιθέντες αὐτῷ. Ἀρῆσομεν γὰρ ὑπὲρ μύσγων νέον, κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὄπλα, κατὰ γε τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν.

ΠΑΛΛ. Ὅρθως διανοῆ· πλὴν εἴθι δὲ πάλιν, καὶ εἰ

ἱερῶν Γραμμάτων τῆς ὡδὲ λομπρᾶς καὶ ἀξιαγᾶς τοῦ Α λατρίας ἀνατύπου τὰς γραφάς.

ΚΥΡ. Ἐφη τοίνυν Θεὸς ἐν τῷ Λευιτικῷ, δῆλον δὲ ὅτι πρὸς πάντας τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ· « Ἄνθρωπος ἐξ ὑμῶν ἐάν προσάγῃ δῶρα τῷ Κυρίῳ, ἀπὸ τῶν κτηνῶν καὶ ἀπὸ τῶν βοῶν καὶ ἀπὸ τῶν προβάτων προσοίσετε τὰ δῶρα ὑμῶν· ἐάν ὀλοκαύτωμα τὸ δῶρον αὐτοῦ, ἐκ τῶν βοῶν ἄρσεν ἄμωμον προσάξει, πρὸς τὴν θύραν τῆς σκητῆς τοῦ μαρτυρίου προσοίσει αὐτὸ δεκτὸν ἐναντίον Κυρίου, καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ καρπώματος δεκτὸν αὐτῷ, ἐξελάσασθαι περὶ αὐτοῦ. Καὶ σφάξει τὸν μόσχον ἐναντι Κυρίου, καὶ προσοίσουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οἱ ἱερεῖς τὸ αἷμα, καὶ προσχεύουσι τὸ αἷμα ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον κύκλῳ τὸ ἐπὶ τῶν θυρῶν τῆς σκητῆς τοῦ μαρτυρίου· καὶ ἐκδείραντες τὸ ὀλοκαύτωμα, μελιούσιν αὐτὸ κατὰ μέλη, καὶ ἐπιθήσουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οἱ ἱερεῖς πῦρ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἐπιστοιβάσουσι ξύλα ἐπὶ τὸ πῦρ· καὶ ἐπιστοιβάσουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οἱ ἱερεῖς τὰ διχοτομήματα, καὶ τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ στέαρ ἐπὶ τὰ ξύλα τὰ ἐπὶ τοῦ πυρὸς τοῦ ὄντος ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, τὰ δὲ ἐγκοιλία καὶ τοὺς πόδας πλυνούσιν ὕδατι, καὶ ἐπιθήσει ὁ ἱερεὺς τὰ πάντα ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον· κάρπωμά ἐστι, θυσία, ὁσμὴ εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. » Ἀρ' οὐκ ἐναργῆς ὁ τύπος τῆς τῶν ἁγίων ζωῆς, καὶ οἰκειότητος ὀλοκαυτῶν. τῆς πρὸς Θεὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀγιασμῷ; Μορφοῦμεθα γὰρ ὡς ἐν τοῖς ἡμέροις τῶν ζώων, μόσχῳ τε, φημί, καὶ προβάτῳ, κόσμῳ μὲν ἀποθνήσκοντες διὰ τοῦ τὴν σάρκα κατανεκροῦν, ἵνα Θεῷ ζήσωμεν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας, ἀναβαίνοντες δὲ ὡς περὶ εἰς θυσίαν τὴν πνευματικὴν ἀληθῶς καὶ εὐδοσμοτάτην δι' Ἰησοῦ τῷ Πατρὶ. Καὶ φέρε σοι πάλιν τὰ ἐφ' ἐκάστῳ λέγωμεν, ἰσχυροποιῦντες ὡς ἐνι. Δῶρον μὲν γὰρ ὡς περὶ τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ τὴν ἰδίαν ἕκαστος ἀνατίθει ζῶην, πλὴν ὡς ἐκάστῳ δίδεται, καὶ ὡς ἂν ἔχοι μέτρον. Ὁ μὲν γὰρ, οὕτως· ὁ δὲ, οὕτως, ἴδιον ἔχων ἐκ Θεοῦ χάρισμα, κατὰ τὴν τοῦ σοφωτάτου Παύλου φωνήν. Ἐν γὰρ τοῖς μεγέθεσι τῶν ζώων, ἦτοι ταῖς κατ' εἶδος διαφοραῖς, τὸ ἀνίσως τε καὶ ἀνομοίως ἔχον, κατ' ἰσχύον τάχα που τὴν πνευματικὴν καὶ κατὰ γὰρ τὴν τῆς διανοίας, πλάγιως ὑποσημαίνεται. Εἴτε οὖν ὡς ἐν μόσχῳ μέγας εἴη τυχὸν, καὶ μὴν καὶ ἄγαν εὐσθενῆς, ἦγουν ὡς ἐν γὰρ προβάτῳ τὸ μείον ἔχων, καὶ τοῦ τελείου κατόπιον ἴδον, ἑαυτὸν εἰς δωροφορίαν προσκομίζει Θεῷ, καὶ τοῦτο εἰς ὀλοκαύτωμα, τουτέστιν, εἰς ὀλόκληρον ἀφιέρωσιν, οὐ μεμερισμένην ἔχων πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ τὴν ζωὴν, ἀλλ' ὅλην εἰς ὄλου δεκτὴν τε [καὶ] ἰσρὰν τῷ Θεῷ. Τοιούθε τις ἔστω τῆς θυσίας ὁ τρόπος· Ἄρσεν τε καὶ ἄμωμον ἔστω τὸ θῦμα, φησί. Σύμμορφος γὰρ ἀεί πως εἶναι οἱ ἅγιοι τοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν ἄρσεν τε καὶ ἄμωμος ἀληθῶς, τοῦ μὲν ἄρσενος, τὸ ἡγεμονικόν, τοῦ δὲ ἄμωμου, τὴν ὑπερφῶδ καὶ ἀνυπέβλητον ἀγιότητα καταγράφοντος. Εἰς γὰρ ἡμῶν καθηγητῆς καὶ πάναγνος ἀσυγκρίτως, ὁ Ἐμμανουήλ. Ἄλλως τε (χρῆται γὰρ δεῖν) κάκεινο εἰπεῖν, καὶ οἰήσονται δεῖν)

e sacris Litteris, adeo præclari admirabilisque cultus formam depingē.

CYR. Ait itaque Deus in Levitico omnibus nimirum qui erant ex genere Israel : « Homo ex vobis quicumque offert dona Domino, a pecoribus, et a bobus, et ab ovibus feretis dona vestra. Si holocausta donum ejus ex bobus, masculum immaculatum offeret, ad ostium tabernaculi testimonii afferet illud, acceptum coram Domino, et imponet manum super caput victimæ, acceptabile ipsi, ut propitiatur pro ipso, et mactabit vitulum coram Domino. Et afferent filii Aaron sacerdotes sanguinem, et effundent sanguinem ad altare in circuitu, quod est ad ostium tabernaculi testimonii, et detrahentes pellem holocausti, concident illud per membra; et imponent filii Aaron sacerdotes ignem ad altare, et congerent ligna in ignem, et congerent filii Aaron sacerdotes concisas partes, et caput et adipem super ligna quæ super ignem, qui est super altare, ventrem vero et pedes lavabunt aqua, et imponent sacerdos omnia super altare : incensio est, sacrificium, odor suavitatis Domino ». Nonne perspicua hæc est figura sanctorum hominum vitæ, et integræ illius atque in spiritu et sanctitate perfectæ cum Deo conjunctionis? Sumus enim tanquam in mansuetis animantibus vitulo et ovi persimiles, cum mundo certe morimur, eo ipso quod carnem mortificamus, ut Deo per 560 evangelicam conversationem vivamus, et tanquam sacrificium sane spirituale, et suavissimi odoris Patri per Filium offerimus. Sed age, de singulis iterum dicamus, et subtiliter, quoad fieri poterit, disseramus. Nam veluti donum quoddam suam quisque vitam præpotenti omnium Deo consecrat : sed quatenus cuique datur, ac pro mensura, quam habet; cum hic quidem sic, alius vero sic proprium donum a Deo habeat, ut beati Pauli verbis utar **. Magnitudine namque illa horum animalium ac diversitate formæ, inæqualitas atque dissimilitudo spiritualis rationalisque fortitudinis oblique significatur. Sive ergo, ut in vitulo, magnus sit atque etiam firmus, sive, ut in ove, minor, et a perfectione absit, seipsum in donum offerat, idque in holocaustum, id est, integram consecrationem, ut vitam non in res terrenas partitam, sed totam prorsus acceptam Deo ac sacram habeat. Hic porro sit ejus hostiæ ritus : Masculus esto victima, inquit, et immaculata. Sancti namque viri semper fere sunt Christo conformes; qui masculus est revera et immaculatus, quod masculus quidem principis dignitatem, immaculatus autem præstantissimam excellentissimamque sanctitatem designat : unus est enim dux ac magister noster ille Emma nuel, idemque sanctissimus, adeo ut cum eo nemo conferri possit. Aliter quoque dici illud potest, decere ut qui Deo consecrantur, masculi sint, immaculati, nihilque femineum habeant, nec præcordia langueant, sed vehementer admodum incum-

** Levit. i, 2-9. ** I Cor. vii, 7.

hant, ut se viriliter ac strenue gerant, masculumque quodammodo et erectum in se ipsis animum servant. Quinetiam censuerim puros et immaculatos esse oportere, quoad humanæ naturæ liceat : prudentissimè quippe psallit quodam loco beatus David : « Judica me, Domine, secundum justitiam meam, et secundum innocentiam meam super me²⁶. » Est enim apud Deum definitus quodammodo humanæ probitatis modus, cum illa, quæ sanctorum angelorum est, emineat, et multis partibus nostram mensuram superet. Mascula igitur et immaculata sacra victima esto. Affertur autem quodammodo ad ipsa tabernaculi ostia ; neque enim alibi perficimur, nisi prorsus in ecclesiis **561** erimus accepti Deo et Patri, Christusque nos ut sacerdos offerat : per ipsum enim accessum habuimus, et ipse nobis innovavit ad essentiam ingressum, cum præcursor pro nobis ingressus sit in Sancta sanctorum, et nobis verum iter ostenderit. Manus præterea vitulo jussit imponere, qua in re oblique significavit eos in figura pro seipsis illum offerre, cum in ipsa pecudis cæde simulacrum quoddam exhiberent, quo acutissime significaretur non aliter nos sancte vivere posse, quam si mortui mundo fuerimus. Considera enim quemadmodum umbra nobis formam veritatis exprimat. Immolabatur quippe bos coram Domino, effundebatur autem sanguis ad altare : mors enim illa, qua morimur mundo, illaque carnalium motuum extinctio, res est Deo jucundissima, supernaque inspectione digna. Ac fortasse ejusmodi quidpiam psallit beatus David his verbis : « Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus²⁷ ; » donum enim quoddam sacrum Deo mors sanctorum erit. Neque vero mortem secundum carnem intelligo ; sed potius eam nobis hæc verba significant, quam illi subire soliti sunt qui cum mundo moriantur, Deo in pietate et sanctificatione vivunt : neque enim fas est sanctam vitam agere, nisi prius mundo mortui fuerimus. Scribit enim Petrus de Christo : « Qui peccata nostra pertulit in corpore suo super lignum, ut peccatis mortui, justitiæ vivamus²⁸. » Igitur bovis immolatio declarare videtur illud ipsum, quod peccatis morimur, et mortem subimus, quæ apud Deum pretiosa est, quamque intueri dignatur : « Immolabunt enim, » inquit, « vitulum coram Domino. » Illa porro ad altare sanguinis effusio, vitæ nostræ consecrationem et animæ in Dei gloriam dedicationem apte, ut opinor, designat. Detrahitur autem pellis hostiæ, et membratim conciditur ; atque ipsa quidem pellis detractio, nudationem apertionemque omnium, quæ in nobis insunt, insinuat. Quod vero per membra cæditur, Dei verbum usque ad compages ac medullas penetrare optime significat : « Vivus est enim sermo Dei, inquit, et efficax, et penetrans omni gladio accipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et inten-

A ἄρσενάς τε καὶ ἀμώμους πρόποι ἄν εἶναι τοὺς θεῶν καθιερωμένους, οὐδὲν ἔχοντας τὸ θηλυπρεπές, αἰ παρεϊμένους εἰς βραθυμίαν· ἀλλὰ πολὺ λίαν διαανεγκάτας εἰς τὸ ἀνδρίζεσθαι δεῖν, ἀρσενά τε καὶ οἰκεί διειγηγεμένον τὸν ἐν γε δὴ σφίσι αὐτοῖς διασώζοντας νοῦν. Καὶ μέντοι πρὸς τὴν αὐτὴν ἄν, ὅτι καθαρούς τε καὶ ἀμώμους εἶναι χρὴ, κατὰ γε τὸ ἔγγυρον τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Ἐλάλει γὰρ πού καὶ μάλᾳ ἐμφρόνως ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ· « Κρίνον με, Κύριε, κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου, καὶ κατὰ τὴν ἀκακίαν μου ἐπ' ἐμοί. » Συμμεμέτρηται γὰρ πῶς παρὰ θεῶν τῆς ἀνθρωπίνης ἐπιεικειᾶς ὁ τρόπος, ὑπερανεγκάτως δηλονότι τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ πολὺ τὸ πλεῖν ἡμᾶς· ὑπεραιρούτης μέτρον. Οὐκοῦν ἄρσεν τε καὶ ἄρσενον τὸ ἱερὸν ἔστω θῦμα. Ἀποφέρεται δὲ πῶς πρὸς εἰσόδους ταῖς θύραις τῆς ἁγίας σκηνῆς. Τελειώματα γὰρ οὐχ ἐτέρωσέ ποι, ἢ ὅτι πάντα τε καὶ πάντως ἐν ἐκκλησίαις ἐσόμεθα εὐπαράδεκτοι τῶν θεῶν καὶ Πετρῶν προσκομιζόντος ἡμᾶς ὡς ἱερέως Χριστοῦ. Δι' αἰτίου γὰρ τὴν προσαγωγήν ἐσχίσαμεν, καὶ αὐτὸς ἐμὴν ἐνεκαίνας τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον. Πρόδρομος ἐπὶ ἡμῶν εἰσελάσας εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ περὶ δειξας ἡμῖν τὴν ἀληθῆ τρίβον. Ἐπιθεῖναι γὰρ μὴ τῶν μόνον τὰς χεῖρας προσέταξε, διὰ γε τὴν αὐτὴν πλαγίως ὑποσημαίνων, ὡς ἀπὸ ἐαυτῶν ἐν τῷ προσάγουσιν εἰκόνα τινὰ τοῦ χρῆναι βῆναι διὰ τοῦ τεθνάναι τῶ κόσμῳ τὴν τοῦ κτήτος τρεγὴν εὐ μάλᾳ ποιούμενοι. Ἄθρει δὲ οὖν ὅπως τῶν ἢ σκιά διαμορφῶσι τὴν ἀλήθειαν. Ἐσφάζετο μὲν γὰρ ὁ μόσχος ἐναντι Κυρίου, προσεχέτο δὲ τὸ αἷμα τῶν θυσιαστηρίῳ. Τὸ γὰρ τοι τεθνάναι τῶ κόσμῳ, καὶ τῶν σαρκικῶν ἢ νέκρωσις κινήματων, ἦδιστον τῶ θεῶν, καὶ τῆς ἀνωθεν ἐποπτείας ἄξιον· καὶ τάχα πού φάλλει τι τοιοῦτον ὁ θεὸς ἡμῖν Δαβὶδ, ὅδ' ἔπη λέγων· « Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ. » Ἀνάθημα γὰρ ὡσπερ ἱερὸν ἔσται τῶν θεῶν, τῶν ὁσίων ὁ θάνατος· καὶ οὕτως πάντων τῶν κατὰ σάρκα, φησὶ· κατασημήνειν δὲ μᾶλλον ὁ λόγος ἡμῖν, ὅν ὑπομένειν ἔθος αὐτοῦ, κόσμῳ μὲν ἀποθνήσκοντας, θεῶν δὲ ζῶντας, ἐν ὁσίῳ τῆτι καὶ ἀγεσμῶν· ἀμήχανον γὰρ τὴν ἁγίαν ἡμᾶς κατορθώσα ζωὴν, μὴ οὐχὶ προεκτεθνεῶν τῶν κόσμῳ. Γράφει γὰρ ὁ Πέτρος περὶ Χριστοῦ· « Ὅς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀντήνεγεν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ ξύλου, ἵνα ταῖς ἁμαρτίαις ἀπογενόμενοι, τῇ δικαιοσύνῃ ζήσωμεν. » Οὐκοῦν ἢ τοῦ μόσχου σφαγῆ, καταθελούσιν εἰκοι τὸ ἀπογενέσθαι ταῖς ἁμαρτίαις, καὶ τὸ ὑπομεῖναι θάνατον τὸν παρὰ θεῶν τίμιον, ὅν καὶ ἐφορᾶν ἄξιον. Ἐσφάζουσι γὰρ, φησὶ, τὸν μόσχον ἐναντι Κυρίου. Ἡ δὲ γε τοῦ αἵματος χύσις ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, τὴν τῆς ζωῆς ἀπέφρωσιν καὶ φυγῆς ἀνάθεσιν εἰς δόξαν θεοῦ κατασημήνειν ἄν, οἶμαι πού. Ἐκδέρεται δὲ τὸ θῦμα, καὶ τέμνεται κατὰ μέλος· τοῦ μὲν ἐκδέρεσθαι, τὴν οἰκει γύμνωσιν· τοῦ δὲ μελίζεσθαι, τὸ μέχρις ἄρμῶν τε καὶ μυελῶν τὸν τῶ θεοῦ καθικνεῖσθαι λόγον, εὐ μάλᾳ παραδέκνόντος.

²⁶ Psal. vii, 9. ²⁷ Psal. cxv, 15. ²⁸ I Petr. ii, 24.

« Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, φησι, καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ δεικνύμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικῶς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ἃ ἡμεῖς ὁ λόγος. » Ἀνακαίοντος δὲ τοῦ ἱερέως τὸ πῦρ, ἐπιτίθεται τῷ θυσιαστηρίῳ τὰ διχοτομήματα, σὺν τῇ κεφαλῇ καὶ τοῖς ποσὶ, καὶ μέντοι καὶ ἐνδοσθίους, ἐκνευμιμένους ὀδασιν. Εὐώδη γὰρ ἅπαντα τὰ τῶν ἁγίων, οὐδὲν ἀπόβλητον παρὰ Θεοῦ τῶν ἐκείνοις ἐνεῖναι πεπιστευμένων. Ἐἶεν δ' ἂν εἰς τύπον τὰ μὲν κρέα, τῆς οἰοεὶ παχυτέρας αὐτῶν καὶ ἐνσωμάτου ζωῆς · σεμνὴ γὰρ αὐτῇ καὶ πᾶναγος · κεφαλὴ δὲ, νοῦ σημεῖον, λογισμῶν δὲ καὶ ἐπιθυμιῶν, τὰ ἐντόσθια · πόδες δὲ αὐ, πρακτικῆς καὶ τῆς ὡς ἐν ἔργοις πορείας αἰνίγμα λεπτόν.

ΠΑΛΛ. Ὡς ἄριμὸς ὁ λόγος!

ΚΥΡ. Ἐχει δ' οὖν ὁμοῦ τὸ ἀληθές, καίτοι διατταν ἡμεῖς ὡς ἐν ὀμίχλῃ καὶ σκότῳ · βαθὺς γὰρ ὁ νόμος. « Ἐὰν δὲ ἀπὸ τῶν προβάτων, φησὶ, τὸ δῶρον αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ, ἀπὸ τε τῶν ἀρνῶν καὶ τῶν ἐρίφων εἰς ὀλοκαύτωμα · ἄρσεν ἄμωμον προσάξει αὐτὸ, καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ σφάξουσιν αὐτὸ, ἐκ πλαγίων τοῦ θυσιαστηρίου πρὸς βορρᾶν, ἔναντι Κυρίου. » Μερίζεται δὲ καὶ αὐτὸ, ἐκνευμιμένων τῶν ἐντοσθίων κατὰ τὸν ἴσον τῷ μόσχῳ τρόπον. Ἀνακομίζεσθαι δὲ δεῖν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐθεσμοθέτει πάλιν · ὁ αὐτὸς δ' ἂν εἰς τῆς θεωρίας καὶ ἐπὶ τῷδε λόγος. Πλὴν ἔχει τι παρηλλαγμένον · ἐσφάζετο γὰρ ὁ ἄμνος ἐκ πλαγίων τοῦ θυσιαστηρίου πρὸς βορρᾶν.

ΠΑΛΛ. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶ καὶ ὁ τοῦδε λόγος;

ΚΥΡ. Ἦ οὐκ οἶσθα, ὅτι νοτιωτέρα πῶς ἐστὶ τῶν Ἰουδαίων ἢ γῆ, τὰ δὲ γε πρὸς θάλασσαν τὴν βορειωτέραν αἱ ἀναριθμητοὶ τῶν ἐθνῶν ἀγέλαι διεμιμήθησαν, κατὰ χώρας καὶ πόλεις συνωκισμέναι;

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Αἰνίγμα δὴ οὖν τοῦ καὶ αὐτὰς τὰς εἰς βορρᾶν ἀγέλας, ἱερὰς ἕσθαι τῷ Θεῷ, τὸ ὡς ἐν μέρει τῷ βορειωτέρῳ καταθέσθαι τὸν ἄμνον. Τοῦτό τοι καὶ ὁ Σωτὴρ περὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν ἀγέλης προανεφώνει λέγων · Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, ἀκατεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ γενήσεται μία ποιμνὴ, εἰς ποιμῆν. »

ΠΑΛΛ. Συνῆκα δ' φῆς.

ΚΥΡ. Ἐραθυμίας δὲ ἀμείνους καὶ ἄκνους παντὸς ἐπέκεινα τιθεὶς ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τοὺς οἴπερ ἂν ἔλοινοτο πληροῦν τὰ νενομισμένα, καταλαβαίνει τρόπον τινὰ τῆς καρποφορίας τὴν ὁδόν, καὶ ἐν τοῖς ἐπιπροβάτου μείσοι τὰ τῆς θυσίας ἀποπειραίνεσθαι δεῖν ἐπιτάττει, λέγων · Ἐὰν δὲ ἀπὸ τῶν πετεινῶν κάρπωμα προσφέρῃ δῶρον τῷ Κυρίῳ, καὶ προσοίσει ἀπὸ τῶν τρυγόνων, ἢ ἀπὸ τῶν περιστερῶν τὸ δῶρον αὐτοῦ, καὶ προσοίσει αὐτὸ ὁ ἱερεὺς πρὸς τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἀποκτενεῖ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπιθήσει ὁ ἱερεὺς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ στραγγίσει τὸ αἷμα πρὸς τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου. Καὶ

tionum cordis. **562** Et non est creatura invisibilis in conspectu ejus : omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo ²⁰. » Accendente autem ignem sacerdote, concisa illa frusta imponuntur altari cum capite simul ac pedibus, et aqua ablutis intestinis : suavitatem enim odoris habent omnia quæ ad sanctos pertinent, neque quidquam illis inesse creditur quod a Deo rejiciatur. Carnes porro figura sunt vitæ illorum veluti crassioris atque corporeæ : illa namque veneranda est atque mundissima. Caput vero mentis est signum, ut cogitationum ac desideriorum intestina. Pedes denique incesum, qui in factis actionibusque versatur, subtiliter insinuant.

B PALL. Sane quam acuta expositio!

CYR. Habet tamen veritatem quamvis per caliginem ac tenebras micantem; abdita enim est lex in profundo. « Si autem ab ovis, » inquit, « fuerit donum ejus Domino, ab agnis atque ab hædis in holocaustum, masculum immaculatum offeret ipsum, et imponet manum in caput ejus, et immolabunt eum ex latere altaris, ad aquilonem, coram Domino ²⁰. » Conciditur etiam ablutis intestinis æque ac bos. Sanciturque præterea ut super altare imponatur; eadem in hoc quoque erit subtilioris intelligentiæ ratio. Nonnihil tamen diversitatis habet : immolabatur enim agnus e latere altaris ad aquilonem.

C PALL. Quæ tandem istius quoque rei est ratio?

CYR. An ignoras magis ad austrum vergere Judæorum terram, spatium vero ad mare, magis ad aquilonem spectans, infinitos gentium greges inter se partitos esse, per urbes regionesque collocatos?

PALL. Verum est.

CYR. Quod ergo in parte, quæ magis ad aquilonem spectabat, agnus immolabatur, ænigma erat, ipsos quoque greges fore Deo sacros, qui aquilonem versus incolebant. Hoc idem Salvator etiam de gentium grege pronuntiavit, dicens : « Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili; et illas oportet me adducere; et fiet unum ovile, unus pastor ²¹. »

PALL. Teneo quod dicis.

CYR. Ne vero qui ea, quæ lege sancita essent, implere vellent, desperatione atque cunctatione aliqua detinerentur, planiorem quodammodo facit offerendi viam ille universorum Deus, **563** et animantibus ove minoribus perfici sacrificium jubet, dicens : « Si autem de volucris oblationem obtulerit donum Domino, offeret a turturibus, vel a columbis donum suum : et offeret illud sacerdos super altare, et confringet caput ejus, et imponet super altare, et exprimet sanguinem ad basim altaris, et auferet ingluviem cum pennis, et projiciet eas prope ad altare ad orientem ad locum cineris;

²⁰ Hebr. iv, 12, 13. ²¹ Levit. i, 10, 11. ²² Joan. x, 16.

et franget ab axillis, et non dividet, et imponet illud sacerdos super altare super ligna quæ sunt in igne. Oblatio est sacrificii, odor suavitatis Domino²⁵. Velim igitur animadvertas rursum, quam recte atque solerter illa sanctorum hominum cum Christo similitudo atque conformatio servata sit. Est enim ille plane supernus, et resonans turtur, itemque mansuetissima columba. Itaque in Cantico canticorum de eo scriptum est : « Vox turturis audita est in deserto²⁶. » Summæ porro mansuetudinis seipsum figuram et exemplar nobis proponit, cum dixit : « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde²⁷. » Ecce autem ipsis etiam sanctis viris ob eam causam, quod Christo conformes sunt, eorundem prope honorum honor ac dignitas servata est. Nam ipsi quoque congruenter accipi turtures possunt, cum divinam sacramque vocem auditoribus mittant, et cantus atque carmina in Dei gloriam edere studeant. Ideo dicunt : « Lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam²⁸. » Quinetiam illam in Christo vitam degunt, et mansuetissimam evangelicæ conversationis viam tenent, cum iis qui in dexteram maxillam percutere volunt, offerant etiam sinistram, et angariantibus milliarium unum, sponte, si velint, et alia duo pergere, gratis pollicentur²⁹. Sese igitur ipsi in odorem suavitatis, et in holocaustum Deo consecrant instar turturum atque columbarum. Deinde capite confracto sacerdos imponit altari : sancta namque plane mens sanctorum hominum est, et in primis sacra et dignissima, quæ purissimo Deo dicetur. Est enim ea optimarum cogitationum plena, et veræ Dei cognitionis unguentum spirat : **564** « Cogitationes enim justorum iudicia, » sicut scriptum est³⁰. Sanctam quoque timentium Deum esse vitam, perspicuum sit ex eo quod ad sanctum altare sanguis effunditur : vitæ namque figuram habet sanguis. Et auferitur quidem ex iis avibus ingluvies, id est, vesica, cum pennis ; projicitur autem ut prorsus inutilis. Id vero signum est clarum, sanctorum vitam ipsis etiam corporeis voluptatibus esse superiorem, ita ut jam ne ventris quidem fere, quo cibi omnes deferuntur, usum desideret. Ejusmodi namque est hominum tolerantissimorum vita, qui, escas simul et ipsum quoque ventrem contemnentes, conficiunt carnem, et voluptates exstinguunt, et ab omnibus mundanis atque supervacuis rebus liberi sunt ac remoti : id enim est pennarum abjectio, ut opinor. Ac necessaria sunt quidem avibus pennarum instrumenta, nobis quoque ipsis ea quæ ad usum huic terreno corpori suppeditentur, vestes, inquam, et escarum instrumenta, ad hæc quibus ea comparentur, pecuniarum copia, quæ irruentem indigentiam propulsent, strataque mollia et his similia. Sed tamen, etiamsi hæc opportuna necessariaque sunt iis qui in terra atque in corporibus versantur, a sanctis viris certe contemnantur qui ejusmodi rerum copiam non secus

A ἀραλεί τὸν πρόλοβον ἐν τοῖς πεπεραῖς, καὶ ἐπιθήσει αὐτὰ παρὰ τὸ θυσιαστήριον κατ' ἀναγκαίαν ἐπιπέσον τῆς σκολοῦ, καὶ ἐκκλάσει αὐτὸ ἐκ τῶν αἰγῶν, καὶ οὐ διελεί, καὶ ἐπιθήσει αὐτὰ ὁ ἱερεὺς τὸ θυσιαστήριον ἐπὶ τὰ ξύλα τὰ ἐκ τοῦ καὶ κάρπωμά ἐστι θυσίας, ὁσμή εὐωδίας ἡ ἀρετῆ. Ἄθροι δὴ πάλιν, ὡς ἀριστὰ τε καὶ εὐαίματα ἐπιμορφίζ φαινεσθαι τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐπιτεθῆναι. Ἔστι μὲν γὰρ ἀληθὺς ἡ ἀρετὴ καὶ λαλιώτατη τρυγῶν αὐτοῦ, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ φωνὴ περισσεύει. Καὶ γοῦν ἐν μὲν τῷ Ἄσρατι πᾶσι τῶν γέγραπται περὶ αὐτοῦ· ὁ φωνὴ τρυγῶν ὁσθὴ ἐν τῇ ἐρήμῳ· ὁ κραδίητος δὲ τῆς ἔριος ἀνωτάτω τύπον ὡστερ τινὰ καὶ ὑπογραμμὸν ἐπιθήμιν παρεῖθαι, λέγων· Ἐμῶστε ἀπ' ἐρημίας καὶ ἐπιμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Ἄλλ' ἰσὺ καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγίοις, διὰ τοὺς τὸ ἐν μορφῇ γενέθαι ἱερεῖα τὸ ἐν ἰσοῦ ὡστερ ἀγαθοῖς εὐαίματες τε καὶ εὐαίμαστον εὖ μάλα τεθῆναι· τρυγῶν γὰρ καὶ εὐαίμα νοοῖντ' ἀν εὐαίμως, τὸν θεῖον τε καὶ ἱερὸν καὶ ἀρετῆ μόνος ἱεῖσαι λόγον, ὡδὸς τε καὶ μέγας τὸ εὐαίμα θεοῦ ποιεῖσθαι σπουδάζουσαι. Τοιγάρτα καὶ ἐπιμορφίν· Ἡ γλῶσσά μου μελετήσῃ τῶν ἰσομορφῶν σου, ὅλην τὴν ἡμέραν τὸν ἐπεινὸν σου ἰδεῖν σου καὶ τὸν ἐν Χριστῷ διαζῶσι βίον, καὶ τῆς ἐπιπέσῃ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας· ὡς ἡμεῖς τοῖς παλαιοῖς ἐθέλουσιν εἰς τὴν δεξιάν σου ἐπιφέροντες καὶ τὴν ἀριστεράν, καὶ τοῖς ἰσομορφίμιον, ἐν ἐθέλουσι δωρούμενοι τὸ, εἰπερ εὐαίμα στείλῃ καὶ δύο. Οὐκοῦν σφῆς αὐτοῦ, εἰς ἐπὶ τὸν διά, καὶ εἰς ὀλοκαύτωμα καὶ ὀλοκαύτωμα θεῶν καὶ ἐπιμορφίν καὶ περισσεύων. Ἐἴτα τὴν καρδίαν ἐπιπέσον ὁ ἱερεὺς ἐπιπέθῃ τῷ θυσιαστήριον, ὡστερ τὸ αἷμα. Ἄγιος γὰρ ἀληθὺς, καὶ ὅτι μάλιστα ἐπιπέσον τῶν ἁγίων ὁ νοῦς, ἀνακαίσθαι πρὸς τὸν ἐπὶ τῆς θεῶν. Ἐνοῶν γὰρ ἐστὶν ἐπιπέστος ἀρετῶν, καὶ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας εὐαιδιάζει τὸ πᾶν ἄσρα καὶ γὰρ δικαίων, κρίματα, καὶ κατὰ τὰ γέγραπται ἅγια δὲ ὅτι καὶ ἡ ζωὴ τῶν ἐν φόβῳ θεοῦ, καὶ ἐπιπέσῃ γένοιτο, διὰ τὸ δεῖν τῶν ἁγίων θυσιαστήριον ἐπιπέσθαι τὸ αἷμα. Ζωῆς γὰρ τύπος τὸ αἷμα· καὶ ἐπιπέσῃ μὲν τῶν στρουθίων ὁ πρόλοβος, ταπεινὸς· φῶσα, οὖν τοῖς πεπεραῖς· ἐκβάλλεται δὲ ὡς ἡμεῖς παντελῶς. Σημεῖον δ' ἀν γένοιτο καὶ τῶν ἐπιπέσῃ τοῦ καὶ τρυγῆς ἀνωτέρω τῆς σωματικῆς καὶ ἐπιπέσῃ ἁγίων ἀνακαίσθαι βίον, ὡς δοκεῖν ἡδὲ καὶ, καὶ τῆς τὰ στίβια χωροῦσης ἐπιπέσθαι γαστρός. Τοιγάρτα γὰρ πᾶς ἐστὶ τῶν ὅτι μάλιστα φιλοκοινωνῶν βίος· οἱ στίβια ὁμοῦ καὶ αὐτῆς τάχα που τῆς ἐπιπέσῃ ἀλογησαντες, κατατήκουσι τὴν σάρκα, καὶ κατανεκροῦσιν ἡδονάς, ἐλεύθεροι δὲ καὶ ἀπηλευθῆναι οὖν παντὸς γεγῶνασι κοσμικοῦ τε καὶ πεπεραῖς. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶν ἡ τῶν πεπεραῖς ἀρετῶν Ἄναγκαία μὲν γὰρ τοῖς ὀρνέοις ἡ πεπεραῖς ἐπιπέσῃ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, τὰ δὲ ὡνπερ ἀν εἰς ἰδίαν χρεῖ τούτῃ τὸ ἀπὸ τῆς γῆς ὑπηρετοῖτο σῶμα· ἀμφὶς δὲ δὴ λέγω, καὶ τροφῆς ὄργανα, καὶ πρὸς γε δὴ τῶν

²⁵ Levit. 1, 14-17. ²⁶ Cant. 11, 12. ²⁷ Matth. 23, 21. ²⁸ Psal. LXX, 21. ²⁹ Matth. 5, 30-41. ³⁰ Psal. 119, 5.

μάλα καὶ τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο ταυτὶ, πορισμοὶ
 ημεράτων, τῆ τῆς ἐνδεείας ἐφόδῳ μαχόμενοι, εὐναὶ
 μαλακαὶ, καὶ τὰ τούτοις ἀγχοῦ. Ἄλλ' εἰ καὶ
 κειώδη ταῦτα καὶ ἀναγκαῖα τοῖς ἐπὶ γῆς καὶ ἐν
 ὕμασιν, ἀλλ' οὐν τοῖς ἁγίοις λελόγισται παρ' οὐδέν,
 ἴσον δὲ ὡσπερ εἰκαῖον ἀπλῶς τὴν τῶν τοιούτων
 τῆσιν ἀποπεμφόμενοι, μονουοῦχι γυμνοῖς καὶ ἀν-
 μαφίαστοῖς σώμασι διατελοῦσιν ἐν κόσμῳ, τὸ προσ-
 ὄχον καὶ εὐπόριστον τῆ τῆς σαρκὸς ἀνάγκῃ σὺν
 κων ἄρωθούμενοι. Ἀποτετιλμένων δὲ τῶν πετρῶν,
 αὐτὰ ἐξηρημένης τῆς φύσης, ἦτοι τοῦ προλόθου, καὶ
 κκλάσει, φησὶν, ἀπὸ τῶν πετυργίων, καὶ οὐ διελεῖ,
 αὐτὰ ἀνοίσει λοιπὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Καὶ ἡ μὲν
 ὧν πετυργίων ἔκκλασις, τύπος ἂν εἴη καὶ ὑπόδειγ-
 μα σαφὲς τοῦ μὴ φρονεῖν τὰ ὑπέρογκα, μήτε μὴν
 ἰσοπέσοι πέτασθαι τῶν ἁγίων τὸν νοῦν, συνεπάγεσθαι
 ἄλλῳ μᾶλλον τοῖς ταπεινοῖς, καὶ οἴονε τὰ κάτω ζητεῖν.
 Ἐτετώρος γὰρ ἀείψως ἐστὶ τῶν ἀλαζόνων ὁ νοῦς, καὶ
 πρὸς τὰ ἄνω φέρεται, συνιζηταὶ τοῖς χθαμαλωτέροις
 ἀνεχόμενος, καὶ τὸ μέτριόν τε καὶ ταπεινὸν ἀτι-
 μάζων φρόνημα. Οὐκοῦν ἡ τῶν πετυργίων ἔκκλασις,
 ἀλαζονείας ἀπόθεσις αἰνιγματωδῶς ὑποφαίνει· ὅτι
 καὶ εἰσάπαν, καὶ ἐν οὕτως εἰπωμεν, ὀλοτρόπως
 ἀνέθεσαν τῷ Θεῷ τὴν οἰκείαν ζωὴν, οὐ μεμερισμένοι
 πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ, τὸ μὴ διαιρεῖσθαι δηλοῖ· μεμε-
 ρίσθαι δὲ τοὺς ἐν γάμῳ, καὶ ὁ σοφὸς ἔφη Παῦλος.
 τρυφῆς ἀμείνων σωματικῆς, καὶ μερίμνης κοσμικῆς ἔλευθερα, καὶ φρονήματι τῷ μετρίῳ περικαλλῆς·
 ἀμείριτος δὲ καὶ πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ. Τοιγάρτοι καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀνατίθεται τῷ Θεῷ.

ΠΑΛΑ. Ὡς ἔχει.

ΚΥΡ. Καταβιάζει δὲ τῆς θυσίας τοὺς τρόπους,
 καὶ πρὸς τὰ ἐπι μείω τε καὶ παντὶ τῷ ἐπι λοιπὸν
 ἐγκείμενα, καὶ οὐ σὺν ἰδρωτὶ ληπτὰ κατευρύνων, ὁ-
 μαί που, μικρῶ καὶ μεγάλῳ τῆς εὐδοκίμησεως τὴν
 ἰδὼν· γέγραπται γάρ, ὅτι· « Πλατεία ἡ ἐντολὴ σου
 σφόδρα. » Καλοῦ τῷ μεγέθει τῆς καρποφορίας πάντη τε
 καὶ πάντως τὸ γνήσιον κρίνεται, παρὰ γὰρ τῷ φιλαρέτῳ
 Θεῷ, ἀλλ' ἐν ἴσῳ τοῖς προδουοῦσιν ὁ βραχὺς, τὰ ἐνόητα
 διδοῦς, καὶ οἷς ἂν ἔχοι καὶ δύναιτο τιμᾶν ἡρημένος.
 Ἐφη τοίνυν ὧδε πάλιν· « Ἐὰν δὲ ψυχὴ προσφέρῃ δῶ-
 ρον θυσίαν τῷ Κυρίῳ, σεμιδαλιῆς ἔσται τὸ δῶρον αὐ-
 τοῦ· καὶ ἔπιγεῖ ἐπ' αὐτὸ ἔλαιον, καὶ ἐπιθήσει ἐπ'
 αὐτὸ λίβανον, θυσία ἐστὶ· καὶ οἶσει πρὸς τοὺς υἱοὺς
 Ἀαρὼν τοὺς ἱερεῖς, καὶ δραξάμενος ἀπ' αὐτῆς πλήρη
 τὴν θράκα ἀπὸ τῆς σεμιδαλέως σὺν τῷ ἔλαιῳ, καὶ
 πᾶν τὸ λίβανον αὐτῆς, καὶ ἐπιθήσει ὁ ἱερεὺς τὸ μνη-
 μόσπον αὐτῆς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, θυσία ἐστίν,
 ὁσμὴ εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. » Συνίης οὖν ὅπως τὸ τοῦ
 προσκομιζόντος ὑπέμνησε ταπεινὸν· ψυχὴν γὰρ ἀπλῶς,
 κἂν εἰ πολὺ τὸ ἄσημον ἔχοι κατὰ τόνδε τὸν βίον, ὁ
 θεὸς ἡμῖν ὀνομάζει νόμος, τὸ τῆς ἀνωτάτω φύσεως
 περὶ πάντας ἴσον καὶ ἀπροκλίνας κἂν τούτῳ δευκνῶν,
 καθόρα ἀμείλει καὶ ἐν τῷ φάνατι πάλιν, ὅτι· « Πᾶσαι
 αἱ ψυχαί, ἐμαὶ εἰσιν. » Ἀπροσωπόληπτον γὰρ τὸ
 θεῖον, καθάπερ ἔφην ἄρτιως. Οὐκοῦν εἴπερ ἐλοιτό
 τις τῶν οὐκ ἐχόντων, φησὶ, τὸ ἐπιφανὲς ἐν κόσμῳ,
 ἄρωθορεῖν τῷ Θεῷ, σεμιδαλις ἔσται τῆς θυσίας ὁ
 τρώτος. πλὴν ἐλαιόδευτος καὶ ἀναμιγῆς λιβάνῳ· ὅτι

A atque inutilia impedimenta rejiciunt, ac nudis prope
 dixerim intectisque corporibus in hoc mundo de-
 gunt, obvium quidque et parabile necessitati cor-
 poris et quidem gravate largientes. Evulsis autem
 pennis, et vesica exempta seu ingluvie, franget, in-
 quit, ab axillis, et non dividet, et altari denique
 imponet. Atque alarum quidem confractio figura est
 et specimen, quo indicatur sanctorum mentem non
 alta sapere, neque in sublime volare, sed humili-
 bus consentire, et tanquam inferiora quærere ²².
 Elatus est enim fere hominum arrogantium ani-
 mus, et sursum fertur, et in humilioribus considerare
 non sustinet, modestumque sensum atque humilem
 contemnit. Igitur axillarum confractio abjectionem
 arrogantiae figurate designat. Porro vitam suam illos
 B universam et integram Deo dicasse, non ejus par-
 tem iis, quæ sunt mundi, tribuisse, in eo signifi-
 ficatur, quod non **565** dividuntur : divisos
 autem esse eos qui matrimonio juncti sunt, etiam
 beatus Paulus dixit. Sacra est igitur mens sancto-
 rum, et vita item sancta, et voluptate corporea su-
 perior, et a sollicitudine sæculari libera; sensu
 quoque humili ac modesto decens, denique indivisa,
 quod nullam sui partem rebus mundanis impertiat.
 Ideoque in odorem suavitatis Deo dicatur.

Ἱερὸς οὖν ἄρα τῶν ἁγίων ὁ νοῦς, ζωὴ τε ἅγια, καὶ
 ἀμείριτος δὲ καὶ πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ. Τοιγάρτοι καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀνατίθεται τῷ Θεῷ.

PALL. Ita est.

CYR. Extenuat autem sacrificii genera etiam ad
 exigua, et quæ quisvis suppeditare, et haud multo
 labore parare possit, ut latiore viam et exiguis et
 magnis hominibus, ut opinor, ad laudabilia facta
 patefaciat; scriptum est enim : « Latum mandatum
 tuum nimis ²³. » Neque ex magnitudine oblationis
 omnino apud Deum certe, qui virtutis amator est,
 de amoris sinceritate judicatur; sed æquatur am-
 plioribus tenuis ille, si pro viribus dederit. Ait igitur
 hoc modo rursus : « Si vero anima obtulerit
 donum, sacrificium Domino, similia erit donum
 ejus; et infundet super illud oleum, et imponet su-
 per illud thus, sacrificium est : et feret illud
 ad filios Aaron sacerdotes : et accipiens ex illa
 plenum pugillum de simila cum oleo, et omne
 thus ejus, imponet sacerdos memoriale ejus
 ad altare, sacrificium, odor suavitatis Domino ²⁴. »
 D Intelligis igitur offerentem suæ humilitatis admo-
 nuisse : animam enim absolute, si vel maximam
 habeat in sæculo ignobilitatem, divina lex appellat :
 in quo illam supremæ illius naturæ erga omnes
 æquabilitatem, et neutram in partem inclinatum
 judicium ostendit, ut profecto significat etiam cum
 dicit : « Quia omnes animæ meæ sunt ²⁵. » — « Ne-
 que enim est personarum acceptio apud Deum, » ut
 modo dixi ²⁶. Ergo, si quis ex iis qui in sæculo
 ignobiles sunt, donum offerre Deo voluerit, similia
 erit sacrificii genus, oleo tamen perfusa et per-

²² Rom. xii, 3. ²³ Psal. cxviii, 96. ²⁴ Levit. ii, 1, 2. ²⁵ Ezech. xviii, 5. ²⁶ Rom. ii, 11.

nisto thure. Porro vitæ quidem figuram simillam tenere; hilaritatis vero, quæ spe nititur, oleum; thus præterea boni illius odoris, qui recte factis et præclaris actionibus, et vitæ, quæ cum lege maxime consentiat, est adjunctus, longa est a nobis disputatione declaratum. Oportere igitur, lex inquit, quicumque in seipsis ex hilarare illum rerum omnium Deum velint, eos dedicare illi suam vitam atque consecrare, non tristem de laboribus pro virtute susceptis: « Ne murmuraveritis enim, » inquit beatus Paulus ⁴², **566** sed spiritualis odoris plenam; ita enim sacerdos ejus memoriale Deo offeret. In Christo enim per spiritualem hostiam ad Deum et Patrem accedemus, atque consequemur, ut ille in memoria nos habeat: nam quæ laudabiliter facere consuevimus, per ea ipsa testabimur et memoria nos dignos esse, et Deum in

PALL. Elegantissime dixisti.

CYR. His autem adjungit: « Si vero offeres donum, sacrificium coctum in clibano, donum Domino ex simila, panes azymos oleo conspersos, et lagana azyma uncta oleo. Si autem sacrificium de sartagine, donum ejus similia conspersa oleo, azyma erunt; et comminuta ea in frusta, et infundes in ea oleum, sacrificium est Domino. Si autem sacrificium a craticula, donum tuum, similia in oleo fiet. Si autem obtuleris sacrificium primarum frugum Domino, novas torrefactas fruges fresas Domino offeres sacrificium primarum frugum, et impones in eas thus: sacrificium est. Et offeret sacerdos memoriale ejus ex frugibus cum oleo, et omne thus ejus: oblatio est Domino ⁴³. »

PALL. Abditus sane est legis sensus. Explica nobis illum igitur, ne, cum in res adeo subtiles animum adjecerimus, a proposito aberremus.

CYR. Considerandum est, ut opinor, illud legis consilium atque solertia: ad omnem namque modum descendit, ac suscipit quidem vel exiguum donum, ubique tamen ei suavitatem odoris et hilaritatem adjungit: audisti namque ipsum etiam Christum dicere: « Et quicumque dederit potum uni de fratribus istis minimis calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non perdet mercedem suam ⁴⁴. » Ejusmodi quidpiam hoc quoque loco cogitandum est, et legislatoris benignitas dignis laudibus celebranda. Neque enim ille aversatur, sicut dixi, quamvis vilissimus rebus implere quis velit, quæ lege constituta sunt. Sive enim panis sit, inquit, sive laganum unum, sive ex clibano, sive sartagine, sive craticula, etiamsi non ex tritico, sed fruges sint et fresæ, id est, e leguminibus farina, oleo perfundatur quod offertur, et thus habeat. Videatur autem in his verbis Scriptura sanctorum virorum laudes quas adustione, ac laboribus, atque etiam contritione sua pepererunt, nobis indicare. **567** Cli-

δι ζῶης μὲν εἰς τύπον ἢ σμιθάλεις, διαπόνητος δὲ τῆς ὡς ἐν ἐλπίδι, τὸ εὐλαϊον, λίβανός γε μὴν, εὐωδίας τῆς ὡς ἐν ἔργοις καὶ κατορθώμασιν, καὶ βίῳ συννομητάτω, πολλὸς ἡμῖν διασάφησε λόγος. Χρῆναι δ' οὖν εὖ μάλα φησὶν ὁ νόμος, τοὺς ὡς περ ἂν εἰλοῖντο κατασφραῖνειν ἐν ἑαυτοῖς τὸν τῶν ὅλων θεόν, ἀνατιθέμενοι τε καὶ ἀφιερῶν αὐτῷ τὴν οἰκίαν ζωὴν, οὐκ ἐπὶ τοῖς λίβανσι τοῖς ὑπὲρ ἀρετῆς συγνάζοντας· (« Μὴ γὰρ δὴ γογγύζετε, » φησὶν ὁ θεοπέσιος Παῦλος), εὐωδίας δὲ τῆς νοητῆς ἐκμεμεστωμένην· ἀνοίσει γὰρ ὅτε τὸ μνημόσυνον αὐτῆς ὁ ἱερεὺς τῷ θεῷ. Προσελευσόμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τῆς πνευματικῆς θυσίας, τὸ καὶ ἐν μνήμῃ κείσθαι τῇ παρ' αὐτῷ κερδαίνοντας. Δι' ὧν γὰρ εὐδοκίμειν εὐθέσμεθα, διὰ τούτων αὐτῶν ἀποφανόμεθα, ὅτι καὶ μνήμης

B ἄξιοι, καὶ ἐν γνώσει θεοῦ γειγῶμεν ἐν Χριστῷ. Christo nos cognitione sua complecti.

ΠΑΛΛ. Ἀστείωτάτα ἔφη.

ΚΥΡ. Ἐπινοῦνται δὲ τούτοις: « Ἐάν τις προσφέρῃ δῶρον, θυσίαν πεπιλημένην ἐν κλιβάνῳ, ἄρον Κυρίῳ ἐκ σμιθάλειος, ἄρτους ἀζύμους περιχυμένους ἐν ἐλαίῳ, καὶ λάγανα ἀζύμα διακεχυμένα ἐν ἐλαίῳ. Ἐάν δὲ θυσία ἀπὸ τηγάνου τὸ δῶρον αὐτοῦ, σμιθάλεις περιχυμένη ἐν ἐλαίῳ, ἀζύμα ἴσπυρ καὶ διαθρούψεις αὐτὰ κλάσματα, καὶ ἐπιχέσῃ ἐπ' αὐτὰ εὐλαϊον, θυσία ἐστὶ Κυρίῳ. Ἐάν δὲ θυσία ἐπὶ ἐσχάρας τὸ δῶρόν σου, σμιθάλεις ἐλαίῳ πατήσεται. Ἐάν δὲ προσφέρῃς θυσίαν τῶν πρωτογεννημάτων τῷ Κυρίῳ, νέα πεφυγμένα χίθρα ἐρικτὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ προσίσεις τὴν θυσίαν τῶν πρωτογεννημάτων, καὶ ἐπιθήσεις ἐπ' αὐτὰ λίβανον· θυσία ἐστὶ. Καὶ ἀνοίσει ὁ ἱερεὺς τὸ μνημόσυνον αὐτῆς ἀπὸ τῶν χίθρων σὺν τῷ ἐλαίῳ, καὶ πάντα τὸν λίβανον αὐτῆς κάρπωμά ἐστὶ τῷ Κυρίῳ.

ΠΑΛΛ. Ὡς βαθὺ τὸ γρῆμα τοῦ νόμου! Φράζε δὴ οὖν, ὅπως καὶ τοὺς ὡδε λεπτοὺς ἂν νοῦν ἐκέντες, οὐκ ἀπὸ σκοποῦ βλαδιόμεθα.

ΚΥΡ. Ἐκεῖνο, οἰμαί που, ἄξιον, τὸ τοῦ νόμου προμηθὲς καὶ λίαν εὐτεχνές· εἴση γὰρ δὴ ἐπὶ τρόπῳ παντός, καὶ προσίεται μὲν τὸ βραχὺ κομδῆ, χαρίζεται δὲ καὶ αὐτῷ πανταχῆ τὸ εὐώδες καὶ ἡλαρόν διεπέθου γὰρ που καὶ αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ: « Καὶ ὅς ἂν ποτίσῃ ἓνα τῶν ἀδελφῶν τούτων τῶν μικρῶν ποτήριον ψυχροῦ, μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ, ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. » Τοιοῦτον τι κἀνθάδε διαλογίζεσθαι χρῆ, καὶ τὴν τοῦ νομοθέτου χρηστότητα ταῖς αὐτῷ κρηπούσαις κατακροτεῖν εὐφημίας. Προσίεται γὰρ, ὡς ἔφη, κὲν εἰ εἰλοῖτό τις καὶ τοὺς ἄγαν εὐτελεστάτους πληροῦν ἐλνενομισμένα. Ἐκετὲ γὰρ ἄρτος εἴη, φησὶν, εἴτε καὶ λάγανον ἓν, εἴτε οὖν ἐκ κλιβάνου καὶ ἀπὸ τηγάνου, καὶ μὴν καὶ ἐσχάρας, καὶ ἥμιστα μὲν ἐκ πυρῶν, χίθρα δὲ εἴη καὶ ἐρικτὰ, τουτέστιν, ἐξ ὀσπρίων ἀλευρον, ἐλαίῳ δεθεύσθω τὸ προσκομισθὲν, καὶ καταπλουτεῖτω πάλιν ἐφ' ἑαυτῷ τὸν λίβανον. Ἔσοις δὲ πως ἐν γε δὴ τούτοις ὁ λόγος, τὰς διὰ πυρῶν καὶ πόνων καὶ μέντοι καὶ συντριβῆς εὐδοκίμησεις

⁴² I Cor x, 10 ⁴³ Levit II, 4-15 ⁴⁴ Matth x, 42.

ἡμῖν τῶν ἁγίων ὑποδηλοῦν. Κλίβανος γὰρ καὶ ἐσχάρα, καὶ μὴν καὶ τὸ μύλων καταλεπτύνεσθαι, σημεῖά που πάντως εἶεν ἂν συντριβῆς τε καὶ πόνου δοκιμαζομένων ὡς διὰ πυρός. Τοιγάρτοι καὶ κεκράγασι, τὴν οὕτως εὐκλεᾶ διαστείχοντες τρίβον· «Ὅτι ἐδοκίμασας ἡμᾶς ὁ θεός, ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυρούται τὸ ἀργύριον.» Ὑάλλει δὲ που καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν Δαβὶδ· «Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ θεός οὐκ ἐξουδενώσει.» Ἄλλ' ὅτι τοῖς ὄδοι πεπονημένοι, τὸ ἐν εὐωδίᾳ γενέσθαι Χριστοῦ, πάντη τε καὶ πάντως ἔποιτο ἂν εἰκότως· καὶ μὴν ὅτι καὶ τὸ ἐλεεῖσθαι δεῖν, καὶ τῆ τοῦ Πνεύματος χάριτι πλουσίως καταπαινεῖσθαι, σαφὲς ἂν γένοιτο τὴν τοῦ λιθάνου τε καὶ ἐλαίου περινοῦντι χρεῖαν. Ἡ γὰρ οὐχὶ λεπτῶν αἰνιγμάτων ὑποφύλαί πως ἡμῖν καὶ σκιαὶ τὰ ἐν νόμῳ;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ἐαυτοὺς μὲν ἄρα προσοίσομεν τῷ Θεῷ, κατανεκρούμενοι τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τὸν ἱερὸν τουτοῖ νοητῶς ὑπομένοντες θάνατον, ζῶντες γε μὴν τῇ δικαιοσύνῃ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ὡς ἐν τάξει χριστοτήριων τὴν ἰδίαν αὐτῷ ζωὴν ἀπονέμοντες εὐκλεᾶ τε καὶ ἀνεπίπληκτον, καὶ τοῖς εἰς φιλοθεῖαν ἀρχήμασιν εὐπρεπῆ. Τοῦτό τοι σαφῶς καὶ δι' ἑτέρων εἰσόμεθα νόμων. Γέγραπται γάρ ἐν τῷ Λευτικῷ· «Ἐάν δὲ θυσία σωτηρίου τὸ δῶρον αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ, ἐάν μὲν ἐκ τῶν βοῶν αὐτὸ προσαγάγῃ, ἐάν τε ἄρσεν, ἐάν τε θῆλυ, ἄμμωμον προσάξει αὐτὸ ἐναντι Κυρίου· καὶ ἐπιθήσει τὰς χεῖρας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ δῶρου, καὶ σφάξει αὐτὸ ἐναντίον Κυρίου παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ προσχεοῦσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οἱ ἱερεῖς τὸ αἷμα ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν δλοκαυτωμάτων κύκλῳ. Καὶ προσάξουσιν ἀπὸ τῆς θυσίας τοῦ σωτηρίου κάρπωμα Κυρίου, τὸ στέαρ τὸ κατακαλύπτον τὴν κοιλίαν, καὶ πᾶν τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῆς κοιλίας· καὶ τοὺς δύο νεφρούς, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπ' αὐτῶν, τὸ ἐπὶ τῶν μηρίων, καὶ τὸν λοβὸν τὸν ἐπὶ τοῦ ἥπατος σὺν τοῖς νεφροῖς περιελεῖ· καὶ ἀνοίσουσιν αὐτὰ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οἱ ἱερεῖς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπὶ τὰ δλοκαυτώματα ἐπὶ τὰ ξύλα, τὰ ἐπὶ τοῦ πυρός ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου· κάρπωμα, ὁσμὴ εὐωδίας Κυρίου.» Ἄμμωμος τοίνυν ὁ μόσχος· καθαρὸς γὰρ εἶναι πρέπει, καὶ μώμου παντὸς ἰόντας ὡς ἀπωτάτω, τοὺς εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀναβαλίνοντας τῷ Θεῷ. Ἐσφάζετο δὲ πρὸς αὐτὰς ταῖς θύρας τῆς ἁγίας σκηνῆς, ἐπινηγεγμένον αὐτῷ τῶν χειρῶν τοῦ προσάγοντος. Καὶ τίς ὁ τοῦδε λόγος, εἰρηται σαφῶς. Ἄνεχομίζετο δὲ εἰς θυσίαν τὸ στέαρ τὸ ἐπὶ τῆς κοιλίας, καὶ οἱ δύο νεφροί, συνεξαιρουμένης αὐτοῖς τῆς ἐνούσης πιμελῆς, καὶ ὁ λοβὸς τοῦ ἥπατος. Καὶ ἔποφηνειεν ἂν, καθάπερ ἐγῶμαι, τὸ ἐπὶ τῆς κοιλίας στέαρ, τὴν οἰνοῖ φρενὸς εὐεξίαν, καὶ τὴν πίστην τῶν σπλάγγνων ἐνταθραμμένων ἄριστα ταῖς διὰ τοῦ Πνεύματος νοηταῖς χορηγίαις. Εὐτροφία μὲν γὰρ τοῖς ἀλόγοις ζώοις, καὶ μὴν καὶ ταῖς ἀνθρωπίνους σώμασι τὸ καταπαινεῖσθαι προξενεῖ. Θείων δὲ χαρισμάτων πλουσιωτάτη μέθεξις, παντὸς ἀγαθοῦ τὴν

A banus enim et craticula, atque etiam illa per molam facta comminutio, signa procul dubio sunt contritionis ac laboris eorum, qui tanquam per ignem probantur: ideoque clamabant, cum per hanc viam adeo gloriosam pertransirent: «Quoniam probastis nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum⁴⁶.» Psallit etiam profecto beatus David: «Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet⁴⁷.» Sequi autem omnino, et merito quidem, ut, qui sic laboraverunt, ii odorem suavitatis Christi adipiscantur, atque etiam misericordiam consequantur, et copiose gratia sancti Spiritus perfundantur, perspicuum erit ei, qui thuris et olei usum consideraverit. Quid enim? nonne, quæ in lege traduntur, subtilium ænigmatum conjecturæ et umbræ sunt?

PALL. Maxime vero.

CYR. Tum ergo nos ipsos Deo offerimus, cum peccato morimur, et mortem hanc sacram spiritualiter obimus, vivimusque justitiæ, sicut scriptum est⁴⁸, ac veluti munus quoddam gratiarum nostram illi vitam dicamus, præclaram ac reprehensionis expertem, et gloria divini amoris insignem. Hoc idem aperte ex aliis quoque legibus intelligemus. Scriptum est quippe in Levitico: «Si autem hostia salutaris donum ipsius Domino, si quidem ex bobus illud obtulerit, sive masculus fuerit, sive femina, immaculatum afferet illud coram Domino, et imponet sacerdos manus suas super caput doni, et immolabit illud ad ostium tabernaculi testimonii. Et effundent filii Aaron sacerdotes sanguinem ad altare holocaustorum per circuitum; et offerent de sacrificio salutaris oblationem Domino, adipem qui operit ventrem, et omnem adipem qui est supra ventrem, et duos renes, et adipem qui super ipsis est, qui est super lumbis, et pinnam jecoris cum renibus eximet, et imponent ea filii Aaron sacerdotes super altare super holocausta, super ligna quæ sunt super ignem qui est super altare: oblatio odor suavitatis Domino⁴⁹.» Immaculatus igitur bos offertur; puros enim esse oportet, et a macula omni remotissimos, qui Deo in odorem suavitatis offeruntur. Immolabatur præterea ad ipsa ostia tabernaculi, manibus offerentis super illum impositis; cuius rei quæ sit ratio, 568 jam perspicue dictum est. Imponebatur autem, ut adoleretur, adeps qui supra ventrem erat, et duo renes simul cum illis exempta pinguedine et pinna jecoris: atque adeps quidem, qui supra ventrem est, ut ego arbitror, mentis, ut ita dicam, pinguedinem et obesitatem viscerum, quæ per subministrationem sancti Spiritus optime pasta sunt, indicat. Nam ut alimentorum copia in rationis expertibus animantibus atque in humanis corporibus pinguedinem efficit, sic divinorum munus largissima participatio sanctorum hominum mentes omnibus bonis complet: ideoque et sacri sunt, et in odorem suavitatis Deo

⁴⁶ Psal. lxxv, 10. ⁴⁷ Psal. l, 49. ⁴⁸ I Petr. ii, 24.

⁴⁹ Levit. iii, 1-6.

præcipue dicantur. Renes item figura sunt illius, quæ in mente sita est, in discernendo efficaciz, qua rejicitur quod obesse potest, et econtra quod juvat eligitur, et assumendum judicatur. Scribit etiam beatus Paulus : « Omnia probantes, quod bonum est, tenete; ab omni specie mali abstinete ⁶⁰. » Ergo, quoniam renes pars est humani corporis vim habens discernendi; nam supervacua excernit probe, quodve utile est et commodum in naturam corporis admittit, ac quibus quantumve tribui oportet solerter distribuit, ob eam causam renes jure ad vim discernendi in mente sitam transferendi sunt. Sacri sunt igitur, et tanquam donum Deo dicatum sanctorum hominum renes, ea videlicet discretio, quæ in mente eorum inest. Sunt enim argentarii periti ac diligentes, Deo dicati homines, qui semper quod vitiosum est, improbant, quodque utile est, optimum judicant. Sic enim arbitror illum quoque beatum Psaltem, cum in hoc genere laudis excellere soleret, clamasse ad Deum : « Quoniam tu possedisti renes meos, Domine ⁶¹. » At vero pinna jecoris nihilominus nobis ostendit aut animi actionem, aut motum præcordiorum, quo ad concupiscentiam tendunt. Nonnulli vero in iis rebus diligenter versati, confidenter asseverant, omne animans in jecore habere concupiscentiam. Dedicanda est igitur etiam pinna jecoris Deo, id est, ille ipse tanquam fons omnis nostræ concupiscentiæ, ut tradit ille Psalmorum cantor : « Domine, ante te omne desiderium meum ⁶². » Is autem de se prædicare, et vocem adeo gloriosam atque admirabilem canere potest, cujus in iis solum quæ Deo placent, omnia desideria fixa sunt, et quæ ille fieri a se velit, ea sentire comprobatur.

PALL. Assentior; nam recte intelligis.

569 CYR. De ove autem et capra eandem statuit legem, idemque in illis sacrificii ritus servabatur : in quo ex horum animantium magnitudinis differentia, eorum, qui fructus ferunt, et pietatis atque probitatis mensura eleganter declaratur. Nam ille quidem abunde et excellenter, ut in vitulo intelligere par est; hic vero mediocriter, ut in ove, alius denique adhuc submissius virtutem colit; minor est enim capra quam ovis, idque est, ut opinor, quod illa fertilis terra, juxta evangelicam parabolam, centesimum, et sexagesimum, et tricesimum fructum edidit ⁶³.

PALL. Assentior.

CYR. Cæterum pro cujusque recte factorum ratione præmium persolvi, et inæqualem laboribus mercedem iis qui se strenue gesserunt a Deo rependi, fidem certissimam faciet idem ipse Salvator, qui talentorum distributionem non æqualiter esse factam dicit, sed eos qui se laudabiliter gessissent, unum quidem urbium decem, alterum quinque præficit ⁶⁴ : appenditur enim quodammodo cujusque vita, et æquabitur omnino probitati nostræ illa re-

⁶⁰ 1 Thess. v, 21. ⁶¹ Psal. cxxviii, 13. ⁶² Psal. 15-29.

τῶν ἁγίων ἐμπέπλησι φρένα. Τοιγάρτοι καὶ ἱεροὶ καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας; γένοιτο ἂν ἐξαιρετοὶ τῷ Θεῷ. Νεφροὶ δὲ δὴ πάλιν, εἰς τύπον ἂν εἶεν τῆς εἰς νοῦν καὶ διακριτικῆς ἐνεργείας· καθ' ἣν ἀπόβλητον μὲν, τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν, αἰρετὸν δὲ καὶ ἀξιοβλητὸν κοιτεῖται τὸ ὠφελῶν. Γράφει δὲ καὶ ὁ θεοσέσιος Παῦλος· Πάντα δοκιμάζοντες, τὸ καλὸν κατέχετε, ἀπὸ παντὸς εἰδους πονηροῦ ἀπέχεσθε. » Οὐκοῦν ἐπειδὴ περὶ διακριτικῶν ἐν σώματι μέρων ὁ νεφρὸς (ἀποκρίνεται γὰρ εὐμάλα τὰ περιττὰ, τὸ χρηστὸν τε καὶ ὠφελῶν ἐκείνῃ τῇ φύσει, καὶ διανέμων εὐτέχνως, οἷς ἂν καὶ ὅσα διανέμεσθαι πρέπει), μεταληπτὸν εὐκότως εἰς νῶ διάκρισιν τοῦς νεφροῦς. Ἱεροὶ τοιγαροῦν καὶ ἀέθημα Θεῷ, τῶν ἁγίων οἱ νεφροὶ, τουτέστιν, ἦντιν ἂν ἔχοιεν ἐν νῷ διάκρισιν. Δόκιμοι γὰρ τραπέζῃ καὶ ἀκριβεῖς, οἱ Θεῷ προσκείμενοι, κατακλιθῆναι τες μὲν τὸ φαῦλον ἀεὶ, ψήφω γε μὴν τῇ πηκίῳ τιμῶν εὐωδότες τὸ τελῶν εἰς ὄνησιν. Ὅδε γὰρ ὅριαι καὶ τὸν θεοσέσιον Μελεθῶν εὐδοκίμειν εὐωδὸς ἐκκεραγεῖναι πρὸς τὸν Θεόν· « Ὅτι σὺ ἐκτίσω σοὶ νεφροῦς μου, Κύριε. » Ὁ δὲ γε λοβὸς τοῦ ἥπατος, οὐδὲν ἦτον ἡμῖν ὑποφαίνει, ἡ ψυχῆς ἐνεργεῖα, ἥκα φρενὸς κίνησιν, καθ' ἣν ἵεται πρὸς ἐπιθυμίαν. Ἐξηκριθωκότες δὲ τὰ τοιαῦτα τινὲς, οὐδὲν ἐπιθυμίας φασιν, ὡς ἐν ἥπατι τὰς ἐπιθυμίας ἄπαν ἡμῶν. Ἀναθετόν δὴ οὖν καὶ τὸν λοβὸν τοῦ ἥπατος τῷ Θεῷ, τουτέστιν, αὐτὴν οἰονεῖταις ἀπάσης ἐπιθυμίας ἡμῶν τὴν πηγὴν, κατὰ γε τὸν ψάλλοντα Μελεθῶν· Ἐἴρη, ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου. » Σεμνινεταί τις ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ τὴν ὥδε σεπτήν καὶ ἀξιώτατον ἀναμέλπει φωνήν, ἢ πρὸς γε δὴ μόνον τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν τὰς ὀρέξεις ἔχει, καὶ καταφωρῶτο δειλῶν, ἢ ἐν βούλοιοτο δρᾶν αὐτός.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι· νοεῖς γὰρ ὀρθῶς.

ΚΥΡ. Ἐπὶ προβάτῳ δὲ αὐτῷ, καὶ μὴν καὶ αἰγί, τὸν αὐτὸν ὀρίζει νόμον, καὶ ἐν ἴσῳ τρόπῳ καὶ ἐπ' αὐτοῖς τὰ τῆς θυσίας ἐπράτετο, τῆς τῶν ζώων ὡς ἐν μεγέθει διαφορᾶς, τῶν καρποφορεῖν εὐωδῶτων, τὸ ἢ εὐσεβεῖα τε καὶ εὐδοκίμησαι μέτρον ὑποφαινοῦσαι ἀστελείας· ὁ μὲν γὰρ, πλουσίως καὶ ὑπερφερώς, ὡς ἐν γε τῷ μόσχῳ, περινοεῖν ἀξίον· ὁ δὲ μέσος, ὡς ἐν προβάτῳ, ὁ δὲ καὶ ὑφειμένως ἐτι· μέλιων γὰρ αὐτῷ προβάτου· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ τὴν εὐκαρῶν ἀναφῶναι γῆν ἑκατὸν, καὶ ἐξήκοντα, καὶ τριᾶκοντα, κατὰ γε τὴν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παραβολήν.

ΠΑΛΛ. Πείθομαι.

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ καὶ ἀναλόγως τοῖς ἐκάστου καρποθώμασιν ἡ τῆς ἀμοιβῆς ἀντέκτισις, καὶ ἰσοπέδως τοῖς ἰδρωσιν αἱ ἀμοιβαὶ τοῖς ἀνδραγαθεῖν ἡρημένους ἐκνεμηθῆσονται παρὰ Θεοῦ, πληροφορηθεῖ μὲν καὶ αὐτός ὁ Σωτὴρ, τὴν τῶν ταλάντων διανομὴν οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ γενέσθαι λέγων, καθιστάς δὲ τῶν εὐδοκίμωντων, τὸν μὲν ἐπὶ δέκα πόλεων, τὸν δ' ἐπὶ πέντε. Ταλαντεύεται γὰρ ὡσπερ ὁ ἐκάστου βίος, καὶ ἰσοσητήσιν που πάντως ταῖς ἡμῶν ἐπιχειρείαις ἡ ἀντέκτι-

⁶³ Matth. xiii, 28. ⁶⁴ Matth. xv, xxxviii, 10.

αἰς· οὐδὲν δὲ ἤτρον ἡμῖν, ὅπερ ἔφην, καὶ αὐτὸς ὁ διὰ Α Μωσῆως ὑποδείξει νόμος. Ἐφη γὰρ πάλιν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· Ἐκεῖνος· Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἀάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ὅταν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν τῆς κατοικίσεως ὑμῶν, ἢν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ ποιήσετε ὀλοκαυτώματα Κυρίου, ὀλοκάρπωμα ἢ θυσίαν, μεγαλύναι εὐχὴν ἢ καθ' ἑκούσιον, ἢ ἐν ταῖς ἑορταῖς ὑμῶν ποιῆσαι ὄσμην εὐωδίας τῷ Κυρίῳ, εἰ μὲν ἀπὸ τῶν βοῶν ἢ ἀπὸ τῶν προβάτων· καὶ προσοίσει ὁ προσφέρων τὸ δῶρον αὐτοῦ Κυρίῳ θυσίαν σεμιδάλεως δέκατον τοῦ οἴφ' ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ ἐν τετάρτῳ τοῦ ἴν, καὶ οἶνον εἰς σπονδὴν τὸ τέταρτον τοῦ ἴν ποιήσετε ἐπὶ τῆς ὀλοκαυτώσεως, ἢ ἐπὶ τῆς θυσίας· τῷ ἀμνῷ τῷ ἐνὶ ποιήσεις τοσοῦτον, κάρπωμα, ὄσμην εὐωδίας τῷ Κυρίῳ· καὶ τῷ κριῷ, ὅταν ποιῆτε αὐτὸν εἰς ὀλοκαύτωμα ἢ εἰς θυσίαν, ποιήσεις θυσίαν σεμιδάλεως δύο δέκατα ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ τὸ τρίτον τοῦ ἴν· καὶ οἶνον εἰς σπονδὴν τὸ τρίτον τοῦ ἴν προσοίσετε εἰς ὄσμην εὐωδίας Κυρίῳ. Ἐάν δὲ ποιῆτε ἀπὸ τῶν βοῶν εἰς ὀλοκαύτωσιν ἢ εἰς θυσίαν μεγαλύναι εὐχὴν ἢ εἰς σωτήριον Κυρίῳ, καὶ προσοίσει ἐπὶ τοῦ μόσχου θυσίαν σεμιδάλεως τρία δέκατα ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ ἡμισυ τοῦ ἴν, καὶ οἶνον εἰς σπονδὴν τὸ ἡμισυ τοῦ ἴν, κάρπωμα εἰς ὄσμην εὐωδίας Κυρίῳ. Οὕτω ποιήσεις τῷ μόσχῳ τῷ ἐνὶ, ἢ τῷ κριῷ τῷ ἐνὶ, ἢ τῷ ἀμνῷ τῷ ἐνὶ ἐκ τῶν προβάτων ἢ ἐκ τῶν αἰγῶν, κατὰ τὸν ἀριθμὸν, ὧν ἐάν ποιήσητε, οὕτως ποιήσετε τῷ ἐνὶ, κατὰ τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν, πᾶς ὁ αὐτόχθων ποιήσει οὕτως τοιαῦτα προσενέγκας καρπώματα εἰς ὄσμην εὐωδίας Κυρίῳ. Ἐάν δὲ προσήλυτος ἐν ὑμῖν προσγένηται ἐν τῇ γῇ ὑμῶν, ἢ ὅς ἂν γένηται ἐν ὑμῖν, ἐν ταῖς γενεαῖς ὑμῶν, καὶ ποιήσει κάρπωμα, ὄσμην εὐωδίας Κυρίῳ, ὅν τρόπον ποιεῖτε ὑμεῖς, οὕτω ποιήσει ἡ συναγωγὴ Κυρίῳ. Νόμος εἰς ἔσται ὑμῖν καὶ τοῖς προσηλύτοις τοῖς προσκειμένοις ἐν ὑμῖν· νόμος αἰώνιος εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν, ὡς ὑμεῖς, καὶ ὁ προσήλυτος ἔσται ἔναντι Κυρίου, νόμος εἰς ἔσται, καὶ δικαίωμα ἐν ἔσται ὑμῖν καὶ τῷ προσηλύτῳ τῷ προσκειμένῳ ἐν ὑμῖν. »

ΠΑΛΛ. Εἶτα ὅποι ποτὲ ἰσομοιροῦν καὶ ἀνάλογον, ὡς φῆς, ὃ ἂν ἐργάσαιτό τις, καταθρῆσαι·μεν;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ ἐπαίεις, ὧ τᾶν, τοῦ νόμου λέγοντος ἐναργῶς, ὡς εἶπερ τις ἔλοιτο πληροῦν εὐχὰς καὶ ὀλοκαυτώματα, εἰ μὲν ἀμνὸν καταθύοι, δέκατον μὲν τοῦ οἴφ' σεμιδάλεως, οἶνον δὲ καὶ ἐλαίου τὸ τέταρτον τοῦ ἴν (μέτρα δὲ οἶμαι ταυτὶ κατὰ γλῶτταν Ἑβραίων) προσεπαγέτω τῷ θυμιάματι· εἰ δὲ κριὸς εἴη, φησὶν, ἐν πλεονασμῷ τὰ ἐπόμενα, τουτέστι, τὸ τρίτον· τρίτου γὰρ ἐν μείοσι, τὸ ὡς ἐν τετάρτῳ μέτρον. Μόσχου δὲ ἀναφερομένου, σεμιδάλης τε καὶ τὰ λοιπὰ τοῦ τρίτου πάλιν ἐπέκεινα, καὶ ἐν ἡμισυ λοιπόν.

ΚΥΡ. Ἐπιθύμην· τί οὖν τοῦτο γε;

ΚΥΡ. Οἶσθα δὲ που πάντως, ὅτι ζωῆς μὲν τύπος, ἢ ἐκ πυρῶν σεμιδάλης, ἰλαρότητος δὲ τὸ ἐλαίον· γέ-

tributio : idem quoque nihilominus, ut dixi, Moysi lex ostendit. Ait enim rursum in Numeris : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Cum ingressi fueritis in terram habitationis vestræ, quam ego do vobis, et feceritis oblationem Domino holocausta vel sacrificium ad magnificandum votum vel sponte, vel in festivitibus vestris, ut faciatis odorem suavitalis Domino, si quidem a bobus, vel ab ovibus : afferet qui offert donum suum Domino, sacrificium similæ, decimam partem æphi conspersam oleo quarta parte hin, et vini libamen, quartam partem hin facietis super holocausto vel super sacrificio; agno uni facies tantum, oblationem odorem suavitalis Domino; et arieti cum facietis illum in holocaustum vel in sacrificium, facies sacrificium similæ duas decimas conspersas oleo tertia parte hin, et vinum ad libamentum tertiam partem hin offeretis in odorem suavitalis Domino. Si autem feceritis de bobus in holocaustum, vel in sacrificium ad magnificandum votum, vel ad salutare Domino, offeret super vitulo sacrificium similæ tres decimas conspersas oleo dimidium hin, 570 et vinum ad libamentum dimidium hin, oblatio in odorem suavitalis Domino. Sic facies vitulo uni, vel arieti uni, vel agno uni ex ovibus vel ex capris juxta numerum eorum. Quæ feceritis, sic facietis uni juxta numerum eorum : omnis indigena sic faciet, dum offert oblationes in odorem suavitalis Domino. Si autem proselytus ad vos accesserit in terra vestra, vel qui fuerit in vobis, in generationibus vestris, faciet oblationem odorem suavitalis Domino, juxta ritum quo facitis vos, sic faciet congregatio Domino : lex una vobis, et proselytis, qui apponuntur vobis. Lex æterna in progenies vestras, ut vos, sic proselytus erit coram Domino; lex una erit, et justificatio una erit vobis, et proselyto, qui apponitur vobis ».

PALL. Sed ubinam mercedem æqualem, ut ais, et proportionem factis nostris respondentem videre possumus?

CYR. Quid : non audis, Palladi, legem aperte dicentem : Si quis voluerit vota solvere et holocausta facere, si quidem agnum immolaverit, decimam partem æphi similæ, vini vero et olei quartam partem hin (mensuræ sunt autem hæ juxta Hebræorum linguam) adjiciat sacrificio. Sin aries fuerit, reliqua largiore quoque mensura conferantur, id est, tertia parte; quarta enim mensura pars minor est quam tertia : at, si vitulus offeratur, similia quoque et cætera tertiam partem superent, et ad dimidium perveniant.

PALL. Audio equidem; sed quid istud tandem est?

CYR. Nosti scilicet, vitæ quidem esse figuram illam ex tritico similam, hilaritatis autem oleum;

^a Num. xv, 16.

scriptum est enim : « Ut exhilaret faciem in oleo ⁵⁶. » A lætitiæ vero spiritualis, quæ et superna est et per Spiritum datur, nota est vinum : « Vinum enim, » inquit, « lætificat cor hominis ⁵⁷. »

PALL. Teneo.

CYR. Igitur, pro eorum, quæ quisque obtulerit, ratione, sequitur etiam vitæ a Deo tributæ subministratio hilaritati lætitiæque conjuncta : neque vero in vivendo, id est, in ea vivificatione quam Deus tribuit, magis aut minus esse dicimus (nam id stultum esset); sed vitam cum dicimus, illum vivendi splendorem intelligimus, per quem unus alterum superabit, ille alter vicissim minus quam cæteri habebit. Non tamen erit expers honoris et gloriæ : **571** « Stella enim a stella differt in gloria ⁵⁸. » Est igitur hoc quoque loco illius sanctorum hominum vitæ, qua parte gloriam habent, imago quædam illa sacrificiorum differentia, quæ ex adjunctarum oblationum quantitate mensuram gloriæ nobis describit. Fore autem ut gentiles una cum Israelitis Salvatoris nostri jugo cervicem submitterent, et eadem sacrificia exhiberent, et per easdem spirituales recte factorum laudes transirent, ostendit cum adjecit, non aliis proselytum oportere uti legibus : una est enim quæ ad Dei ac Patris conjunctionem ducit omnium via, eaque Christus est. Ut enim beatus Petrus ait : « Non est nomen aliud sub cælo datum hominibus, in quo nos oporteat salvos fieri ⁵⁹. »

PALL. Rectissime sane et artificiosissime hæc exposita sunt ?

CYR. Minime vero nos mentiri, cum asserimus varia esse ex recte factis commendationis genera; et pro cujusque modo æqua esse a Deo tribuenda præmia declarat etiam vir ille sapientissimus Paulus, cum dicit : « Qui parce seminat, parce et metet; et qui seminat in benedictionibus, in benedictionibus et metet ⁶⁰. » Ante hunc vero clamaverat David : « Et retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam, et secundum puritatem manuum mearum retribuet mihi ⁶¹. » Nam Pauli justitiam, verbi gratia, nonne præstantiorem esse dices quam cujuslibet hominis, qui nondum tantus sit, quantuscunque ille a nobis esse intelligatur (de fortitudine spirituali loquor), ita ut aperte clamare possit : « Mihi vero absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo ⁶² ?

PALL. Maxime vero.

CYR. Præterea nonne excellentiorem esse dabimus manuum Joannis puritatem, quam alterius, cum ille ad ipsum verticem evangelicæ conversationis ascenderit?

PALL. Quidni dabimus?

CYR. Jam vero, dic mihi, ille universorum Judex pæremne præclaris sanctorum factis et per omnia similem a nobis justitiam requiret; an vero, examinata infirmitatis nostræ mensura, nihil amplius quam quis habent ac præstare possit exiget?

⁵⁶ Psal. lxxviii, 8. ⁵⁷ Ibid. ⁵⁸ I Cor. xv, 41. ⁵⁹ Act. iv, 12. ⁶⁰ II Cor. ix, 6. ⁶¹ Psal. lxxvii, 21. ⁶² Galat. vi, 14.

γράφεται γὰρ, ὅτι « Τοῦ Ἰλαρίνου πρόσωπον ἐν ἑλαίῳ. » Εὐφρασίας δὲ τῆς νοσηρῆς, τῆς ἀνωθεν καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος σημεῖον, ὁ οἶνος· « Οἶνος γὰρ, » φησὶν, « εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου. »

ΠΑΛΛ. Συνίημι.

ΚΥΡ. Οὐλοῦν ἀναλόγως, οἷς ἂν τις καρποφορήσῃ, καὶ ἡ τῆς ζωῆς ἐπιχορηγία παρὰ Θεοῦ σὺν ἱλαρότητι καὶ εὐφρασίᾳ. Καὶ οὐ ὀφίηται φαμεν, ὡς ἐν γε τῷ ζῆν, ἦτοι τῷ ζωοποιεῖσθαι παρὰ Θεοῦ τὸ μείζον, ἢ μείον. Λῆρος γὰρ τοῦτο. Ζωὴν δὲ λέγοντες, τὴν ἐν γε τῷ ζῆν λαμπρότητα φαμεν, καθ' ἣν ὁ μὲν τις τυχὼν ὑπερέξει τοῦ δεινός· ὁ δὲ αὖ, ἐν μείσει μὲν, ἢ ἐν οἷς ἂν εἶεν ἕτεροι. Πλὴν οὐκ ἔξω τιμῆς τε καὶ δόξης· « Ἀσθηρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ. » Εἰκίων αὖν ἔρα κἀνθάδε τῆς ὡς ἐν εὐκλείᾳ ζωῆς τῶν ἁγίων, ἢ τῶν **B** θυμάτων διαφορὰ, τῇ τῶν ἐπομένων ποσότητι, τὸ τῆς εὐκλείας ἡμῖν καταγράφουσα μέτρον· ὅτι δὲ ἐμίλλοι οἱ ἐξ ἐθνῶν, ὁμοῦ τοῖς ἐξ αἱματος Ἰσραὴλ, τοῖς πῶ Σωτῆρος ζυγοῖς ὑπενεγκεῖν τὸν αὐχένα, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν λέναι θυσιαῶν καὶ πνευματικῶν εὐδοκιμῶν παρέδειξε προσθεῖς, οὐχ ἑτέροις δεῖν τὸν προσήλυτον κεχρησθαι νόμοις. Μία γὰρ ἡ πάντων ὁδὸς, εἰς ἀκειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα· καὶ ἴση αὕτη Χριστός. Ὡς γὰρ ὁ θεοπέσιος ἐφη Πέτρος, « ὅτι ἔστιν ὄνομα ἕτερον ὑπὸ τῶν οὐρανῶν, τὸ δεῖσθαι ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. »

ΠΑΛΛ. Ὡς ἀριστὰ τε ἡμῖν καὶ εὐτέχνως ἐγὼ ἰλόγος ἔχει.

ΚΥΡ. Ὅτι γὰρ ψευδοεπησομεν ἡμιστὰ γε, διαφόρους εἶναι διαβεβαιούμενοι τοὺς τῆς εὐδοκιμῆσεως τρόπους, ἀπονεμηθῆσεσθαι δὲ παρὰ Θεοῦ τοῖς ἐκάστου μέτροις ἰσοστάθμους τὰς ἀμοιβὰς, σαφηνεῖ λέγων καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Ὁ σπιρίων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει· καὶ ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίας, ἐπ' εὐλογίας καὶ θερίσει. » Προανακηρύγει δὲ πῶς καὶ ὁ Δαβὶδ· « Καὶ ἀνταποδώσει μοι Κύριος κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου, καὶ κατὰ τὴν καθαριότητα τῶν χειρῶν μου ἀνταποδώσει μοι. » Ἡ γὰρ οὐχ ἕτερον εἶναι φησὶ τὴν Παύλου, φέρε εἰπεῖν, δικαιοσύνην, παρὰ τὴν ὅτουσιν τῶν οὐσῶν τοσούτων, ὁποῖός περ ἂν ἡμῖν ὑπάρχων νοοῖτο (πρὸς ἄλλην δὲ φημι τὴν πνευματικὴν), ὡς ἀνακραγεῖν δύνασθαι σαφῶς· « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ; »

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Τί δὲ; οὐχ ἕτερον εἶναι δώσομεν τὴν καθαριότητα τῶν χειρῶν Ἰωάννου, παρὰ τὴν ἑτέρου, πῶ πρὸς ἀρχὴν ἀναθρώσκοντος πολιτείας εὐαγγελικῆς.

ΠΑΛΛ. Δώσομεν· πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Εἶτα, εἰπέ μοι, δικαίος ὢν ὁ τῶν ὀλων κριτῆς, ταῖς τῶν ἁγίων εὐδοκιμήσεσι σὺνδρομόν τε καὶ εἰσάπαν ἐμφερῆ παρ' ἡμῶν ἐξαιτήσῃ τὴν δικαιοσύνην, ἦγουν δοκιμάσας τῆς ἐνοῦσης ἡμῖν εὐσθενείας τὸ μέτρον, οὐδὲν ὢν ἂν τις ἔχοι καὶ δύναιτο κατορθοῦν, ἐξαιτήσῃ πλεῖον;

ΠΑΑΑ. Οὕτω φημι καὶ αὐτός· οὕτω γὰρ ἔφασκεν Ἀ
ὁ Χριστός, ὅτι· « Ἦ πολὺ παρέθεντο, πολὺ ζητήσουσι παρ' αὐτοῦ· » Δῆλον δὲ ὅτι καὶ τὸ ἑμπαλιν ἀληθές· βραχὺ γάρ που πάντως παρὰ τοῦ τὸ ἑλαττον εὐληφός.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὴ οὖν τὸ χρέμα ἐν νόμῳ γραφόμενον, καὶ ἀναλόγως τοῖς ἐκάστου μέτροις, τὰ παρ' αὐτοῦ ζητοῦντα Θεόν. Ἡμερότητος δὲ τῆς ἐπέκεινα λόγου καὶ φιλανθρωπίας ὑπάρχων πηγὴ καὶ γένησις, ἀπὸ πέμπεται μὲν οὐδένα τῶν διὰ πίστεως προσεδραμηκότων αὐτῷ, προσίεται δὲ μεθ' ὧν ἂν ἕκαστος ἔχοι, καὶ δωροφορίας δέχεται πνευματικᾶς, τὸ ἰσχύος ἐπέκεινα παραιτούμενος πανταχῆ. Ἔχει δὲ οὕτως ἡμῖν ὁ ἐπὶ τῷδε νόμος, ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἀάλησον τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς αὐτοῖς· Ἄνθρωπος ὅς ἂν εὐξήται Β
εὐχὴν ὥστε τιμὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ, ἔσται ἢ τιμὴ τοῦ ἀρσενος ἀπὸ εἰκοσαετοῦς ἕως ἐξηκονταετοῦς. ἔσται αὐτοῦ ἢ τιμὴ πενήκοντα δίδραγμα ἀργυρίου τῷ σταθμῷ τῷ ἁγίῳ, τῆς δὲ θηλείας ἔσται ἢ συντίμησις τριάκοντα δίδραγμα. Ἐὰν δὲ ἀπὸ πενταετοῦς ἕως εἰκοσι ἐτῶν, ἔσται ἢ τιμὴ τοῦ ἀρσενος εἰκοσι δίδραγμα, τῆς δὲ θηλείας, δέκα δίδραγμα. Ἄπὸ δὲ μηνιαίου ἕως πενταετοῦς, ἔσται ἢ τιμὴ τοῦ ἀρσενος πέντε δίδραγμα ἀργυρίου, τῆς δὲ θηλείας, τρία δίδραγμα ἀργυρίου. Ἐὰν δὲ ἀπὸ ἐξηκονταετῶν καὶ ἐπάνω, ἂν μὲν ἄρσεν ᾦ, ἔσται ἢ τιμὴ αὐτοῦ πέντε καὶ δέκα δίδραγμα ἀργυρίου· ἂν δὲ θήλεια, δέκα δίδραγμα ἀργυρίου· ἂν δὲ ταπεινὸς ᾦ τῆ τιμῆ, στήσεται ἐναντίον τοῦ ἱερέως, καὶ τιμησεται αὐτὸν ὁ ἱερεὺς καθάπερ ἰσχύει ἢ χεῖρ τοῦ εὐξαμένου, οὕτως C
τιμησεται αὐτὸν ὁ ἱερεὺς. » Προσέειπεν γὰρ τινες, ἑαυτοὺς εἰς ἁγιασμόν καὶ ἀνάθημα καταγράφοντες τῷ Θεῷ, καὶ ἀνατιθέοντας ἀσμένως τὴν τῷ νόμῳ διωρισμένην τῶν δίδραχμῶν ποσότητα. Εἰ δὲ δὴ τις εἴη τῶν οὐ λίαν εὐσθενῶν, ἤγουν τῶν ἀσχημοτέρων, οὐκ εἶπὲ μὲν κατὰ νόμους ἢ ἔκτισις ἦν. Δοκιμάζοντες δὲ τοῦ κατὰ καιροὺς ἱερατεύοντος, ὀφλημά τι τοῖς αὐτοῦ μέτροις τὸ ἰσοπαλὲς ὠρίετο. Ἀβτη μὲν οὖν ἢ ἐμφανεστέρα τοῦ γράμματος ἀφήγησις καὶ ἐννοια· ἀναμνήσαι δὲ δεῖν ἀναγκαῖον ὑπολαμβάνω τοὺς τοῖς ἱεροῖς προσεδρεύοντας λόγοις ὅτι μάλιστα φιλομαθῶς, ὡς τοῖς Φαρισαίοις ποτὲ προσελάλει Χριστός, καὶ ταυτησί σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς διεμμένητο τῆς ἐντολῆς. Οἱ μὲν γὰρ, εἰς ἐξίτηλόν τινα καὶ οὐχὶ τῷ D
νόμῳ διεγνωσμένον μεθορμισάμενοι βίον, καὶ διδάσκοντες διδασκαλίαις ἐντάλματα ἀνθρώπων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, προσέειπεν λέγοντες, « Διὰ τί οἱ μαθηταὶ σου παραβαίνουσι τὴν ἐντολὴν τῶν προσευτέρων; Οὐ γὰρ νίπτονται τὰς χεῖρας, ὅταν ἄρτον ἐσθίουσι. » Παραχρῆμα δὲ πρὸς αὐτοὺς ὁ Σωτὴρ· « Διὰ τί καὶ ὑμεῖς παραβαίνετε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ; Ὁ γὰρ Θεὸς εἶπε, Τέμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται· ὑμεῖς δὲ λέγετε, Ὅς ἐάν ἐπιη τῷ πατρὶ αὐτοῦ καὶ τῇ μητρὶ αὐτοῦ, Δῶρον δ' ἂν ἐξ ἐμοῦ ὠφελθῆς, οὐ μὴ τιμήσει τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα· καὶ ἠκυρώσατε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν

PALL. Idem ego quoque sentio; sic enim dicebat Christus : « Apud quem multum deposuerunt, multum etiam petent ab ipso⁶². » 572 Quod ipsum vicissim quoque scilicet verum est, parum nempe ab eo qui minus accepit.

CYR. Vide itaque idipsum lege sanciri, Deumque pro cuiusque hominis mensura ab eo rationem exposcere; qui, cum infinitæ benignitatis atque clementiæ fons sit et origo, neminem ad se cum fide accedentem rejicit, sed unumquemque ea ferentem quæ habuerit, admittit, et oblationes spirituales suscipit, quodque supra vires est ubique recusat. Sic autem habet lex hac de re constituta in Levitico : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Homo quicumque voverit votum, ut pretium animæ suæ Domino, erit pretium masculi a viginti usque ad sexaginta annos, erit pretium ejus quinquaginta sicli argenti pondere sancto. Feminæ autem erit pretium triginta sicli. Si vero a quinque annis usque ad viginti, erit pretium masculi viginti sicli, feminæ autem decem sicli. A mense usque ad quinque annos, erit pretium masculi quinque sicli argenti, feminæ autem tres sicli argenti. Si autem a sexaginta annis et supra, siquidem masculus fuerit, erit pretium ejus quindecim sicli argenti; si autem femina, decem sicli argenti. Quod si pauper fuerit ad pretium, stabit ante sacerdotem, et æstimabit eum sacerdos, ut poterit manus voventis, sic æstimabit eum sacerdos⁶³. » Adibant enim nonnulli, et se ipsos in sanctificationem et donum Deo ascribebant, et definitum lege numerum siclorum libenter dicabant. Quod si quis non admodum potens fuisset, seu ex ignobiliorum numero, non amplius ex legis præscripto pecunia solvebatur, sed ejus arbitratu, qui eo tempore sacerdotis officio fungeretur, certum quiddam debitum, quod solventis viribus æquale esset, definiebatur. Atque hæc est aperta litteræ expositio ac sententia. Opportunum autem arbitror commemorare iis qui studiosissime sacris Litteris incumbunt, olim cum Phariseis alloqueretur, Christum hujus præcepti perspicue atque evidenter mentionem fecisse. Qui, cum ad vanam quamdam et minime lege sancitam vivendi rationem sese transtulissent, et docerent doctrinas mandata hominum, sicut scriptum est, accesserunt dicentes : « Cur discipuli 573 tui transgrediantur mandatum seniorum? non enim lavant manus, cum panem manducant : » statim vero ad illos Salvator : « Quare et vos transgredimini mandatum Dei? Deus enim dixit : Honora patrem tuum et matrem tuam, ut bene sit tibi; vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri suo et matri suæ : Donum quodcumque ex me tibi proderit, non honorabit patrem suum et matrem. Et irritum fecistis mandatum Dei propter traditionem vestram⁶⁴. » Nam, cum pecuniæ lucrique admodum cupidi essent Pharisei, quam pluri-

⁶² Luc. xii, 48. ⁶³ Levit. xxvii, 1-8. ⁶⁴ Matth. xv, 2-6.

inos videre cupiebant ad censum lege constitutum venire, utque eorum sacculi impleverentur, quæ quisque accedens ferret, avidissimis manibus colligebant. Verisimile autem est nonnullos censum abnuere, qui cunctationis suæ excusationem haberent laud illiberalem, paupertatem nimirum; et quod iis rebus patris matrisque senectutem sibi alere necesse esset, quæ ipsi summo cum labore vix pararent. Hæc cum audirent scelesti illi Pharisæi, hortabantur ut alacriter ad munera Deo dicanda pergerent : qua in re neque æquitati consentanea sentiebant, et legis præscripta contemnebant, quæ decreverat ut quam diligentissime reverentiam erga parentes exhiberent, et eis curam impenderent : sed monebant ut vale illis dicentes, ea exsequerentur quæ lex ipsa præscriberet. Nam, quia ex legis decreto crimen erat aliquid ex iis quæ ad Dei gloriam oblata essent, intervertere, ea vero, quæ dedicabantur, dona vocabant : illi docebant ut parentibus vitæ subsidia repetentibus dicerent : « Donum quodcumque ex me tibi proderit, » id est, quod tibi daturus essem, id Deo consecratum est, scitoque te legem violaturum, si quæ ad Dei gloriam dicata sunt furtim sustuleris, et impie acceperis. Illam vero in parentes inhumanitatem culpa omni vacare asserebant, ac turpissimorum commentorum iis auctores erant, qui suas facultates Deo potius ex lege consecrare statuebant. Hoc est, ut opinor : « Quicumque dixerit patri suo aut matri suæ : Donum quodcumque ex me tibi proderit, non honorificabit patrem suum aut matrem suam. » Liecat enim hac in re non honorare patrem, neque matri reverentiam exhibere iis qui dicunt, « Donum quodcumque ex me tibi proderit, » id est, quod si darem, tibi prodesset, id Dei donum est; itaque Dei donorum fur eris.

574 PALL. Recte ac vere dictum esse censeo.

CYR. Jam vero, cum historiæ ratio perspicua facta sit, veniamus ad spiritualia, et intelligentiam sensibilibus figuris altiolem pertractemus.

PALL. Veniamus sane.

CYR. Unusquisque nostrum, Palladi, qui fide justificati et in Spiritu sanctificati sumus, donum Deo sacrum factus est. Singuli porro vitam nostram Christo debemus. Ut enim beatus Paulus ait : « Pretio empti sumus, et non sumus nostri ⁶⁵. » Et : « Unus pro omnibus mortuus est, ut qui vivunt, non adhuc sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit ⁶⁶. » Acquisivit enim nos per se Deo ac Patri, suo sanguine tanquam pretio pro nobis persoluto. Accedimus igitur ad omnium Salvatorem Christum per fidem et sanctificationem, eorum quæ ab eo accepimus, hanc vicem referentes, ut vitam quæ in pietate ducitur, illi dedicemus. Hujus autem oblationis genus non simplex esse intelligitur, sed multiplex; et quidem satis convenienter. Nonnulli enim non satis fortiter, alii autem ferventioribus

Α παράδοσιν ὑμῶν. » Ἐρασιχρήματοι μὲν γὰρ καὶ φιλοκερδεῖς ἄγαν ὄντες οἱ Φαρισαῖοι, κλειστός μὲν ὄσους ὄρᾶν ἐπιθύμουν πρὸς τὴν κατὰ νόμον ἰσθῆτος ἀπογραφὴν, ἵνα δὴ σφίσι ἀδρῦνοιο τὰ βαλάντια, καὶ παρ' ἐκάστου τῶν προσόντων ἀπλήστω χειρὶ σπλίε- γουσιν. Ἄλλ' ἦν εἰκὸς ἀναδύεσθαι τινὰς τὴν ἀπογρα- φὴν, δικοῦν πρόβασιν ἔχοντας οὐκ ἀγενῆ τὴν πα- χελαν, καὶ τότε δὴ χρῆναι δεῖν γηραιοῖσιν πατῆρας ἡγῶν καὶ μητέρας, ἐξ ὧν αὐτοὶ καὶ εὖ σὺν ἡρώ- βραχὲ κορίσαιντο· μάλιστα ταυτὶ μαθόντες οἱ ἀλιεῖς Φαρισαῖοι, προὔτρπεον ἐτοίμους ἵνα πρὸς τὴν ἐπι- θεσιν, οὐ τὰ εἰκότα φρονούντες ἐπι, καὶ τὸ νόμον ἑ- κοῦν ἐκτεταμηκότας, τὸ ἀποκραίνεσθαι εἰς μάλα, τμη- τὴν εἰς γονέας αἰδῶ, καὶ φειδῶς μεταποιεσθαι τῆς εἰς αὐτοὺς, ἐρῶσθαι δὲ μάλλον ἐπιφανούντας τῆς πῶς, τὰ νομομισμένα πληροῦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγκλημα καὶ γραφὴ κατὰ νόμους ἦν τὸ σφετερίζεσθαι τι τῶν εἰς δόξαν Θεοῦ προσσηνεγμένων, δῶρον δὲ ἦν ἑαρη- τοῖς ἀναθήμασιν, ἐδίδασκον λέγειν ἐξαιτοῦσι τὰς ἐκ- κούριας τοῖς γεγεννηκόσι· « Δῶρον δ' ἔν ἐξ ἐμοῦ ὠφελ- ληθῆς, » τούτέστιν, ὅπερ ἂν σοὶ δόξῃ ἐγὼ, αὐτὸ ἐστὶν ἀνάθημα, καὶ λελοπηκῶς ἴσθαι τοὶ τὸν νόμον, εἰ εἰς δόξαν Θεοῦ παρακλέπτων καὶ ἀνοσίως λαμβάνω. Ἀκαταίτητον δὲ τὴν εἰς γονέας ἀπανθρωπείαν καθ- θαιοῦτο ὑπάρχον οἱ τῶν αἰσχίστων αὐτοῖς εἰρημέ- των εἰσηγηταί, Θεῷ μάλλον ἀναθεῖναι τὰ ἑα κατὰ τὸν νόμον ἡρημένοις. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, « Ὃς ἐ- εἶπη τῷ πατρὶ αὐτοῦ ἢ τῇ μητρὶ αὐτοῦ, Δῶρον εἶναι ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῆς, οὐ μὴ τιμήσει τὸν πατέρα αὐ- τοῦ, ἢ τὴν μητέρα αὐτοῦ. » Ἐξέστω γὰρ δὴ τὸ ἢ τιμῆν πατέρα, μήτε μὴν αἰδῶ ποιεῖσθαι μητρὶ, τοῖς λέγουσι· « Δῶρον δ' ἂν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῆς, » αὐτὸ ἐστὶν, ὅπερ ἂν σοὶ δοῦς, ὠφελῆσαιμι τυχόν, τοῦτο θεῖόν ἐστι δῶρον, καὶ τῶν ἱερῶν ἀναθημάτων ἑση κλοπεύς.

ΠΑΛΛ. Ὅρθως τε καὶ ἀληθῶς εἰρησθαι εἶμι.

ΚΥΡ. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆς ιστορίας ἡμῖν οὐκ ἀσυμ- φανῶς ἔχει λόγος, ἰωμεν ἐπὶ τὰ πνευματικὰ, καὶ τῆς τῶν αἰσθητῶν ἐπέκεινα θεωρίας ἀψώμεθα.

ΠΑΛΛ. Ἰωμεν.

ΚΥΡ. Ἐκαστος ἡμῶν, ὦ Παλλάδιε, τῶν ἐν πίστει δεικαωμένων καὶ ἡγιασμένων ἐν Πνεύματι, ἱερὴν ἀνάθημα γέγονε τῷ Θεῷ. Ὅφελομεν δὲ τῷ Χριστῷ τὴν οικελαν ζωῆν ἕκαστος. Ὡς γὰρ ὁ Θεοσπίστος ἐρη Παῦλος, « Τιμῆς ἠγοράσθημεν, καὶ οὐκ ἐτιμῆν ἐαυ- τῶν. » Καί, « Εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα εἰ ζωῆς μηκέτι ἐαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθε- νόντι καὶ ἐγερθέντι. » Κατεκτήσατο γὰρ ἡμᾶς ἑ- ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τιμὴν ὡςπερ τινα κατα- θεῖς τὴν ὑπὲρ ἡμῶν, τὸ ἴδιον αἷμα. Προσίμεν ὅν ἄρα τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ διὰ πίστεως καὶ ἀγιασμοῦ, τῶν εἰς ἡμᾶς παρ' αὐτοῦ γεγονότων, προ- ἄγοντες τὴν ἀντίκεισιν, τῆς ἐν εὐσεβείᾳ ζωῆς τὴν ἀνάθεσιν. Ἀλλὰ διάφορος καὶ οὐκ εἰς νοοῖτ' ἂν ὑπάρ- χειν, καὶ μάλα εἰκότως, τῆς προσαγωγῆς ὁ τρόπος. Οἱ μὲν γὰρ, οὐκ ἄγαν εὐσθενῶς, εἰ δὲ, θερμότερα;

⁶⁵ I Cor. vii, 25. ⁶⁶ II Cor. v, 15.

ὡσπερ προθυμίαις εἰς τοῦτο διάττουσιν, καὶ σφρι-
γῶσθι διανοίᾳ, καὶ νῦν διεγρηγερμένῳ, καὶ ἀκμαιοτά-
ταις ὀρμαῖς ἵενται πρὸς κατορθώσιν, ὧν ἂν δεήσῃ
πληροῦν, καὶ ἀποπειραίνεσθαι δύνασθαι τὸ αὐτῶν δοκοῦν.
Ἐἴτε δ' ἂν οὗτοι, κατὰ γε τὸ ἐκ τῆς ἱστορίας ὑποδη-
λούμενον οἱ ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἕως ἐξήκοντα ἔτους·
ἀνέρχεται μὲν γὰρ ἕως ἐξηκοστού λαιπὸν ἔτους, εὐ-
σθενὲς εἶναι τὸ σῶμα, καὶ ἐν τοῖς ἀκμαιοτάτοις κι-
νήμασι. Βέβηκε δὲ ἤδη καὶ ἔρρωται πως ὁ νοῦς, καὶ
μάλα ἐπιτηδεύει ἔχει πρὸς παραδοχὴν, ὧν ἂν ἔλοιτο
μαθεῖν. Ὁ δὲ εἰδὼς τὸ πλάσμα ἡμῶν, κατὰ τὸ γε-
γραμμένον, ἔγνω που πάντως τοιάνδε τινὰ καὶ ἐν
ψυχᾷ ηλικίαν. Ἐξ ὁμοιώσεων γὰρ ὁ λόγος τῶν
σωματικῶν διέρπει που πάντως ἐπὶ τὰ νοητά. Εἴτ'
οὖν ἄρσεν εἴη τυχόν, εἴτ' οὖν θήλεια, τῆς νοητῆς
ἡλικίας ἐν ἀκμαῖς ἔτι καίμενοι, προσκομιζόντων
εἰς ὠρισμένα, τουτέστιν, ἄρσεν, ὡς ἐν διδράχμοις
πεντήκοντα τὸν ἀρτίως ἔχοντα, καὶ ὅτι μάλιστα
τελειώτατον, τῆς πνευματικῆς λατρείας καρπὸν, ὃς
διὰ τῶν ἐπιτάξις ἐπιτά, πρὸς λῆξιν ἤδη τὴν ἀνω-
τάτω, καὶ εἰς τελειότητα μεμαρτυρημένος ὁρᾶται
σαφῶς. Ἡ δὲ γε θήλεια πάλιν, ὡς ἐν διδράχμοις τριά-
κοντα· μείον μὲν γὰρ ἢ τὸ ἄρσεν εὐδοκίμει, προσκο-
μίζει δὴ οὖν ὁμοῦς ὡς κατ' ἴδιαν φύσιν, τὸν ἐν τελειό-
τητι καὶ πόνῳ καρπὸν, ὡς διὰ τριῶν δεκάδων ὑπο-
δραλούμενον. Ὁ δὲ ἀπὸ πενταετοῦς, καὶ ἕως εἰκοσα-
ετοῦς, εἰ μὲν ἄρσεν εἴη, διδράχμων εἰκοσι ποιεῖται
κατάθεσιν. Εἰ δὲ γε θήλεια, δέκα. Ἐκ πέντε γὰρ,
οἴμαι, καὶ μόλις ἑτῶν, ἀρχεται πως ὁ νοῦς ἀναμύειν
ὡσπερ εἰς σύνεσιν, νηπιοπερηθῆ μὲν ἔτι καὶ ἀσθενῆ,
πλὴν ἰούσαν ὡς ἐπὶ τὸ ἄρσεν, ἐπίδοσιν δὲ τὴν εἰς τὸ
ἀείπαι; εὐσθενὲς τὸ σῶμα ποιεῖται. Ἡ οὐ συνιεῖς δὲ λέγει;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Συμμεμέρηται μὲν οὖν ταῖς πνευματικαῖς
εὐρωστίαις καὶ ὁ παρ' ἑκάστου καρπός. Κατόπιν δὲ
πανταχοῦ τὸ θῆλυ τοῦ ἄρσενος, καὶ ἐν ἡμίσει πολ-
λάκις. Ὅτι γὰρ τὸ σκεῦος ἀσθενὲς, μεμαρτύρηκε σα-
φῶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Λεῖπεται δὲ τῆς ἀνδρῶν
εὐφύας, καὶ σωπῆ μὲν ἐν ἐκκλησίαις. Οὐ γὰρ πε-
πίστευται λόγον, εὐσθενὲς δὲ οὐτε που πρὸς κατορ-
θώσιν ἀρετῆς, ὡς ἂν ὀρῶτο ἄρσεν. Ἀπὸ δὲ γε μη-
νυαίου, φησὶ, καὶ ἕως πενταετοῦς, πέντε μὲν διδρα-
χμα τὸ ἄρσεν, τρία δὲ αὐτῶν, τὸ θῆλυ. Καὶ τοι τὶς γένοιτο
παρὰ βρεφῶν ὁ καρπός; Οὐκοῦν πως ἀρτιγενὲς ἐν
Χριστῶ παιδίον ὁ λόγος ἡμῖν ὑπαινίττεται, οἷς καὶ
τὸ γάλα κρέκειν εἰς τροφήν ὁ ἱερὸς ἔφη Παῦλος.
Τῶν γὰρ ἀρτι κακῶν διὰ τῆς πίστεως, καὶ νη-
πιαζόντων ἔτι, βραχὺς ὁ καρπός· καὶ τοῦτο εἰδότες οἱ
θεσπέσιοι μαθηταί, τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστέλλουσι, καὶ
τῆς κλειστής ὁδοῦ εὐαγγελικῆς ἐντολῆς δοδεκάσσης
παρὰ Χριστοῦ, φυλάττεσθαι δεῖν ἀπὸ τε πορνείας
καὶ πικτοῦ καὶ αἵματος. Ταῦτα δὲ δρώντας εὐπρά-
ξιν ἔφασκον. Οὐ γὰρ τοι τοῖς ἄγαν φορτικοῖς κατα-
βαρύνεσθαι χρὴ τὸν τρυφερόν ἔτι καὶ νηπιάζοντα
νοῦν. Προσέτιθη δὲ ὁ νόμος, ἐξαιτεῖσθαι δεῖν τοῦς
ἀπὸ ἑξακονταετοῦς καὶ ἐπάνω, ἄρσεν μὲν, δέκα καὶ
πέντε διδραχμα, θήλειαν δὲ, δέκα. Τὸ γὰρ ἤδη νενευ-

A studiis ad eam rem prosiliunt, et vegeta mente, vigi-
lantique animo, ac valentissimo conatu ad ea exse-
quenda pergunt quæ præstare opus est, quæque illi
placent. Hi autem sunt, ut ex historia significatur,
qui ætatem agunt a vicesimo anno usque ad sexa-
gesimum interjectam : tum enim incipit firmum
esse corpus, et valentissimos habere motus usque
ad sexagesimum annum, eoque tempore erecta
consistit, et corroborata est quodammodo mens, et
aptissima ad ea quæ discere velit accipienda. Qui
vero novit figmentum nostrum, sicut scriptum
est ⁶⁷, is omnino intelligit ejusmodi quamdam etiam
in animis ætatem : nam e similitudinibus corpo-
reis ad spiritualia progreditur oratio. Sive itaque
masculus sit, sive femina, cum spirituali ætate adhuc
B firma sunt ac vegeta, offerant quæ lege præscripta
sunt, id est masculus tanquam in quinquaginta siclis,
integrum atque in primis perfectum spiritualis cultus
fructum, quem per septies septem absolutissimum
perfectissimumque esse aperte testatum est. Fe-
mina rursus tanquam in siclis triginta; minus enim
laudis meretur illa quidem, quam masculus, offert
tamen fructum ut in sua natura perfectum, et labore
partum, tricenario numero significatum. **575** Quis-
quis vero supra quintum annum usque ad vicesimum
fuerit, masculus quidem siclos viginti solvit, at fe-
mina decem. A quinto namque, ut opinor, anno vix
tandem animus tanquam respicere ad intelligentiam
incipit : puerilem quidem adhuc illam et infirmam,
sed proficientem tamen; corpus etiam continenter
ad robur ac firmitatem progressionem facit. Intelli-
gisne quod dico ?

C PALL. Sane quidem.

. CYR. Igitur spirituali robori fructus quoque,
quem singuli homines ferunt, æqualis est; ac femina
ubique est masculo inferior, sæpe dimidio minor;
nam, quod infirmum sit vas, testatus est aperte
beatus Paulus ⁶⁸; posterior est etiam viris felicitate
naturæ, ac tacet ea quidem in ecclesiis : neque enim
sermonis officium ei creditum est, neque satis for-
tis ad virtutis munera exsequenda, ut esse mascu-
lus cernitur. A mense autem, inquit, usque ad
quintum annum quinque siclos solvit masculus, fe-
mina vicissim tres. Atqui ab infantibus quinam
fructus existat? Ergo modo genitum in Christo
puerum Scriptura nobis insinuat, quibus accom-
modatum esse alimentum lac beatus Paulus ait ⁶⁹.

D Nam ab iis qui modo vocati sunt per fidem, et
infantes adhuc sunt, exiguus est fructus : idque
cum scirent beati illi discipuli, iis qui erant ex gen-
tibus, quamvis a Christo quam plurima evangelica
præcepta tradita essent, scribunt ut caveant a for-
nicatione, et suffocato et sanguine, quæ servantes,
bene acturos dixerunt ⁷⁰ : neque enim gravioribus
præceptis onerandus est tener adhuc et puerili
animus. Addidit etiam lex, exigendum esse ab eo
qui sexagesimum annum ac supra natus esset, a

⁶⁷ Ραλ, cii, 13. ⁶⁸ I Cor. vii, 3; I Petr. iii, 7.

⁶⁹ Hebr. v, 12; I Cor. iii, 2. ⁷⁰ Act. xv, 20.

inasculo quidem quindecim siclos, a femina decem. A
Ea enim ætas quæ jam ad imbecillitatem infirmita-
temque vergit, non admodum fructuosa est, ut se-
nescentes arbores certe videmus effeta radice ægre
fructus edere. Ergo Deus ille justus plane et mi-
sericors pro cujusque alacritate et animi facultate
fructus accipit; neque imbecillum et in vergente
jam ætate positum repudiat, et tanquam infirmum
rejecit, neque rursus firmum inhonoratum abire
sinit; sed latiore campum quodammodo aperit, in
quo quisquis voluerit, pro modo virium sibi lau-
dem pariat. Qui autem infirmiores sunt fortasse et
rudiores, ipsos habebit loco census, et cuique præ-
scribet quod vires ferent: id enim est, **576** ut
opinor, « Stabit coram sacerdote, et æstimabit eum
sacerdos, quantum potest manus voventis. »

PALL. Quam subtilis expositio!

CYR. Offerenda est igitur Deo, Palladi, tanquam
odor suavitatis, ac tanquam debitum quoddam digna
sanctis hominibus conversatio, et excellentis vitæ
gloria: scis enim quemdam sanctum virum scrip-
sisse: « Honora Dominum de tuis justis laboribus,
et primitias illi offer de tuis justitiæ fructibus⁷¹. »
Nam prisci illi homines boum victimis et thure se
Deum honorare putabant: ea enim erat legalis
conversationis via: sed nos, qui jam in Christo per
fidem præstantiorem atque meliorem viam ingredi-
mur, adorationem, quæ in spiritu ac veritate fit,
Deo dicimus, omnem rudentem, ut dicitur, mo-
ventes, ut strenue quæ oportet perficiamus, et do-
nis spiritualibus ac sacris Deum veneremur. Nam
ego quidem censeo meminisse oportere verborum,
quæ per sapientissimum virum Moysen aperte dicit:
« Quæ egrediuntur de ore tuo servabis⁷²; » id est,
quodcumque voveris, omnibus viribus contende ut
perficias: nam in his rebus cunctatio non est in-
punita. « Si enim voveris, » inquit, « votum Domino,
ne moreris reddere illud: bonum est non vovere te,
quam vovere et non reddere⁷³. »

PALL. Verum est.

CYR. Atqui industriæ in solvendis votis atque
nuncupationibus aptum propositum non aliunde
certo discere licet, quam ex lege. Scriptum
est enim: « Lucerna pedibus meis verbum tuum,
et lumen semitis meis⁷⁴. » Quid enim? nonne lege
divina, tanquam lumine præeunte, ducimur? nonne
per viam rectam certamque facile curret, cui splen-
dor inde existens tanquam fax quædam affulserit?

PALL. Quis id neget? Psallit enim profecto bea-
tus David: « Præceptum Domini lucidum, illuminans
oculos⁷⁵. »

CYR. Sed quomodo præclaram ac purissimam
vitam vivendo, et summæ probitatis mores Deo
tanquam præclarum donum offerendo, mereri lau-
dem possimus, apertissime intelliges ex aliis res-
ponsis quæ nobis præcipit Deus. Sic autem ha-

κός εις τὸ ἀναλί τε καὶ ἀβρανῆς, οὐκ ἂν γένοιτο παρ
ἐν εὐκαρπία πολλῇ, καθάπερ ἀμφίει καὶ τῇ γρά-
σκοντα τῶν φυτῶν, καλαιουμένης αὐτῶν τῆς βίτης.
κατοκνοῦντα φαίνεται πρὸς τὴν ὠρίμων ἐκβαίη.
Οὐκοῦν ὁ δίκαιος ἀληθῶς καὶ φιλοκτερίμων Θεῷ,
ἀναλόγως ταῖς ἐκάστου προθυμίαις, καὶ τῇ κατὰ κῆν
ἐπιτηδεύσει, δέχεται τοὺς καρποὺς, οὔτε τὸ θῆκῃ
καὶ ἀφρηκός, ἔξω τε λόγου τίθει, καὶ ἀποπέμπῃ
ὡς ἀβρανῆς, οὔτε μὴν ἀγέραστον τὸ εὐσθενῆς ἀνεί.
ἀνευρύνων δὲ ὡσπερ τοῖς ἐθέλουσι τὸ εὐδακμῆ.
καθ' ὃν ἂν ἕκαστος ἔχει τρόπον. Τοὺς δὲ γε τῆν ἐπ
ἀσθενεστέρους, τάχα δὲ πῶ καὶ ὀλιγογνώμονας, τῶ
τὸς ἔξει, τὴν καρποφορίαν ἐπιμετρῶν ἐκάστου πᾶσι
ισχύον. Τοῦτο γάρ, οἶμα:, ἐστὶ τὸ, « Στήσεται ἑσ-
τίον τοῦ ἱερέως, καὶ τιμήσει αὐτὸν ὁ ἱερεὺς, καθ' ὅσον
B ἰσχύει ἡ χεὶρ τοῦ εὐξάμενου. »

ΠΑΛΛ. Ὡς ἰσχυρὸς ὁ λόγος!

KYP. Ἀνακομιστέον δὴ οὖν, ὦ Παλλάδιε, τῷ Θεῷ
καθὰπερ ὅσμην εὐδοκίαν, καὶ ὀφλημάτων ἐν τῇ
πολιτείᾳ ἀγοπρεπῆ, καὶ τῆς ἐξαιρέτου ζωῆς τῆ
αὐχῆματα. Γεγραφέτος δὲ δὴ τῶν ἁγίων διεκθῆ
τινός, « Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων ἐπι-
καὶ ἀπάργου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης.
B Βουθυσαίαις μὲν γὰρ οἱ πάλαι καὶ λιθωνοταῖς ἦσαν
τιμῶν πολιτείας γὰρ ἦδε τῆς κατὰ νόμον ὡς τῆς
δὲ λοιπὸν οἱ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, τῆ ἀμείνῃ καὶ
προφερεστέρᾳ ἰόντες τρίβον, τὴν ἐν πνεύματι καὶ
ἀληθείᾳ προσκύνησιν ἀναθήσομεν τῷ Θεῷ, πάντα μὴ
ὡσπερ σεῖοντες κάλων, εἰς γε τὸ δύνασθαι γενικῶς
C διαπεραίνειν ἃ χρῆν, ἀναθήμασι δὲ τοῖς πνευματικῶς
τε καὶ ἱεροῖς καταγεραίνειν Θεόν. Φημὶ γὰρ ἡμεῖς
διαμεμνησθαι δεῖν λέγοντος ἐναργῶς διὰ τοῦ παντῆ
φου Μωσῆος, « Τὰ ἐκπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων
σου φυλάξῃ, » τουτέστιν, ὅπερ ἂν εὐξῆ, διαπεραί-
νειν ἐπέιγου καὶ μάλα γοργῶς. Ἐρημῆ γὰρ ἐν τού-
τοις ὁ μελλήσομὸς οὐκ ἀζήμων. « Ἐάν γὰρ εὐξῆ,
φησὶν, εὐχὴν τῷ Κυρίῳ, μὴ χρονίσῃς τοῦ ἀπεδοῦ-
ναὶ αὐτὴν· ἀγαθὸν τὸ μὴ εὐξασθαι σε, ἢ εὐξασθαι
καὶ μὴ ἀποδοῦναί. »

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

KYP. Καὶ μέντοι τῆς εὐτεχνίας τὸν εὐφραδῆ
τῆς ἐπὶ γε τῷ δεῖν ἀποπεραίνειν εὐχὰς καὶ ὁμῶ-
γίας, ἀναμάθοι τις ἂν οὐχ ἐτέρωθεν ἀπλανῶς, εἰ-
δοὶ διὰ τοῦ νόμου. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Λύχνος τοῖς
D ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβους μου. »
Ἡ γὰρ οὐχὶ νόμῳ τῷ Θεῷ φωταγωγοῦμεθα, καὶ
οἶμον ὀρθὴν τε καὶ ἀπλανῆ διήκτοι τις ἂν, λύχνος
ὡσπερ τινὰ τὰς ἐκεῖθεν ἔχων αὐγάς; »

ΠΑΛΛ. Πῶς γὰρ οὐ; Ἐάλλει γὰρ πῶ καὶ ὁ θεοπί-
σιος Δαβὶδ· « Ἡ ἐντολὴ Κυρίου τηλαυγής, φωτίζουσι
ὀφθαλμούς. »

KYP. Τίνα δὴ οὖν τρόπον εὐδοκίμησομεν, καὶ
εὐκλεᾶ τε καὶ πάναγρον διαζῶντες βίον, καὶ λαμβῶ-
νάθημα τῷ Θεῷ, τοὺς τῆς ἀγᾶν ἐπιεκεκίας ἀπε-
μοντες τρόπους, εἴση τοι καὶ μάλα σαφῶς, καὶ
ἐτέρων ἡμῖν θεσπισμάτων ἐπισκήπτοντος τοῦ Θεοῦ

⁷¹ Prov. iii, 9. ⁷² Deut. xxiii, 22. ⁷³ Eccle. v, 5. ⁷⁴ Psal. cxviii, 105. ⁷⁵ Psal. cxviii, 9.

Ἔχει δὲ οὕτως ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς : « Καὶ ἐλάλησεν ὁ Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ καὶ ἐρῆσι πρὸς αὐτούς· Ἄνθρωπος ἢ γυνὴ ὅς ἂν μεγάλως ἐβζήται εὐχὴν ἀφαινεῖσθαι ἀγνίαν Κυρίου, ἀπὸ οἴνου καὶ σίκερα ἀγνισθήσεται. Καὶ βζος ἐξ οἴνου καὶ βζος ἐκ σίκερα οὐ πίνεται, καὶ ὅσα κατεργάζεται ἐκ σταφυλῆς οὐ πίνεται, σταφυλὴν πρόσφατον καὶ σταφίδα οὐ φάγεται πάσας τὰς ἡμέρας τῆς εὐχῆς τοῦ ἀγνισμοῦ αὐτοῦ, ἀπὸ πάντων ὅσα γίνεται ἐξ ἀμπέλου, οἶνον ἀπὸ στεμφύλων ἕως γιγάρτου οὐ φάγεται πάσας τὰς ἡμέρας τοῦ ἀγνισμοῦ. Συρὸν οὐκ ἐπελεύσεται ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἕως ἂν πληρωθῶσιν αἱ ἡμέραι, ὅσας ἠβζατο Κυρίῳ. Ἅγιος ἔσται τρέφων κόμην, τρίχα κεφαλῆς πάσας τὰς ἡμέρας τῆς εὐχῆς Κυρίου. Ἐπὶ πάσῃ ψυχῇ τετελευτηκυία οὐκ εἰσελεύσεται ἐπὶ πατρὶ καὶ μητρὶ, καὶ ἐπ' ἀδελφῷ καὶ ἐπ' ἀδελφῇ, οὐ μιανθῆσεται ἐπ' αὐτοῖς, ἀποθανόντων αὐτῶν, ὅτι εὐχὴ Θεοῦ αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ ἐπὶ κεφαλῆς αὐτοῦ. Πάσας τὰς ἡμέρας τῆς εὐχῆς αὐτοῦ ἅγιος ἔσται Κυρίῳ. Ἐάν τις θανάτῳ ἀποθάνῃ ἐπ' αὐτῷ ἐξ ἀπινα, παραχρῆμα μιανθῆσεται ἡ κεφαλὴ εὐχῆς αὐτοῦ· καὶ ξυρήσεται τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἢ ἂν ἡμέρᾳ καθαρισθῇ, τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμενῃ ξυρήσεται· καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ ὀσει δύο τρυγόνες, ἢ δύο νεοσσούς περιστερῶν πρὸς τὸν ἱερέα, ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ποιήσει ὁ ἱερεὺς μίαν περὶ ἀμαρτίας, καὶ μίαν εἰς ὀλοκαύτωμα· καὶ ἐξιλάσεται περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς περὶ ὧν ἤμαρτε περὶ τῆς ψυχῆς, καὶ ἀγιάσει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ἢ ἡγίασε Κυρίῳ, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς εὐχῆς, καὶ προσάξει ἀμὸν ἐνιαύσιον εἰς ὀλοκαύτωμα πλημμελείας. Καὶ αἱ ἡμέραι αἱ πρότεραι ἄλογοι ἔσονται, ὅτι ἐμιάνθη ἡ κεφαλὴ εὐχῆς αὐτοῦ. »

ΠΑΛΛ. Οὐκ ἄτραχυ μὲν τὸ χρησιμώδημα συνιδεῖν, ἔμιστά γε μὴν, οὐχὶ τοῦ νόμου λεπτήν παθόντος τὴν βάσανον. Τὸ γὰρ μὴ ψιλοῦσθαι τὴν τρίχα, μακρὰν δὲ ἀναίνει καὶ κατασεῖσθαι κόμην, οἶνον τε καὶ βζους καὶ σταφίδος, καὶ μὴν καὶ γιγάρτων ἀποφοιτᾶν, ποῖον ἂν ἔχοι λατρείας τρόπον;

ΚΥΡ. Οὐδένα μὲν, ὦ Παλλάδιε, κατὰ γε τὸ ἀληθές, εἴπερ τις ὄλω; αὐτὸ κατὰ φύσιν ὃ τί ποτέ ἐστιν καταθροῖτο τὸ χρῆμα. Οὐκ ἀθαύμαστός γε μὴν ὁ τοῦ νόμου σκοπός, τὰ Ἑλλήνων ἔθῃ μεταχαράττοντος εὐτέχνως ἐπὶ τὰ πραπωδέστερα, καὶ μετατιθέντος ἀστελεως εἰς εἰκόνα ζωῆς εὐαγγελικῆς, καὶ τὸ εἰκαῖον εἶναι δοκοῦν. Οὐκοῦν εἴτω περ εἴη σκοπός ἀφαινεῖσθαι τῷ Θεῷ κατὰ τὴν μεγάλην εὐχὴν, τουτέστι κατὰ γε τὸν τῆς ἀνωτάτω πολιτείας τρόπον, καὶ δικαιοσύνης ἐντελοῦς ὀρθὴν καὶ ἀμύμητον τρίβον, οἴνου καὶ σικέρατος οἰχέσθω μακρὰν, τουτέστι, πινόντος τοῦ καταμειθασκεῖν ἰσχύοντος, καὶ καταθολοῦν εἰωθότος, ἀπαλλαττέτω τὸν νοῦν. Εἴεν δ' ἂν, οἶμαι, ταυτὶ φρόνημα κοσμικόν, γεώδεις ἐπιθυμῖαι, μέριμναι σαρκός, εἰκαῖοι περισπασμοί· ταυτὰ τοι παθόντας τῶν ἱερέων τινὰς λόγος ἐθρήκει προφητικὸς, ὡδὶ πως ἔχων· « Ὅτι ἱερεὺς καὶ προφήτης ἐξέστησαν διὰ τὸν οἶνον, ἀπὸ τῆς μέθης τοῦ σίκερα. » Καὶ μὴν καὶ περὶ ἐτέρων ὁ

betur in Numeris : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel, et dicet ad eos : Vir aut mulier, quicumque voverit magnum votum, ut consecret sanctificationem Domino, a vino et siccera purificabit se; et acetum ex vino, 577 et acetum ex siccera non bibet, et quæcunque fiunt ex uva, non bibet; uvam recentem et uvas passas non comedet omnibus diebus voti sanctificationis suæ, ab omnibus quæ fiunt ex vite; vinum ex vinaceis usque ad semen acini non comedet omnibus diebus voti sanctificationis suæ. Novacula non ascendet super caput ejus, quoad impleti fuerint dies, quotquot vovit Domino. Sanctus erit, nutriens comam, crinem capitis omnibus diebus voti Domino. Ad omnem animam mortuam non ingredietur; in patre et matre, et in fratre et sorore, non inquinabitur in ipsis, cum moriuntur, quia votum Dei sui super ipso, in capite suo. Omnibus diebus voti sui sanctus erit Domino. Quod si quis morte moriatur repente super eum, statim inquinabitur caput voti ejus, et tondebit caput suum, quo die purgatus fuerit, die septimo tondebitur, et die octavo feret duos turtures, vel duos pullos columbarum ad sacerdotem, ad ostium tabernaculi testimonii. Et faciet sacerdos unum pro peccato, et unum in holocaustum, et exorabit pro eo sacerdos, pro eo quod peccavit in anima, et sanctificabit caput ejus. Eo die quo sanctificavit Domino omnes dies voti, offeret agnum anniculum in holocaustum delicti, et dies priores non computabuntur, quia contaminatum est caput voti sui 76. »

PALL. Non facile est hoc Dei responsum inspicere, nisi lex hæc subtiliter examinet : namque non tondere capillum, longosque crines jactari sinere, a vino quoque et aceto, et uva passa et acinorum semine abstinere, quam habet in se partem divini cultus ?

CYR. Nullam sane, Palladi, revera, si quis rem ipsam per se ex natura sua spectet : non tamen admiratione vacat legis propositum, quæ mores gentium artificio quodam ad decentiora traducit, et id ipsum quod vanum esse videtur, ad imaginem evangelicæ vitæ eleganter immutat. Igitur, si cui propositum sit, seipsum Deo, magno voto, id est, excellentissimæ conversationis modo et perfectæ justitiæ recta integraque via consecrare, a vino et siccera longe abscedat, id est, ab omni re, quæ inebriare ac perturbare potest, abducatur. Hæc autem sunt, sensus mundanus, terrenæ cupiditates, sollicitudines carnis, 578 vanæ distractiones, quibus sacerdotes quosdam affectos esse, sermo propheticus queritur his verbis : « Quia sacerdos et propheta insanierunt præ vino, præ ebrietate siccera 77. » Necnon de aliis propheta dicit : « Ex vinca Sodomorum vitis eorum, et palmes eorum ex Go-

76 Num. vi, 1-12. 77 Isa. xxviii, 7.

morra; uva eorum uva fellis, botrus amaritudinis eorum, furor draconum vinum eorum ⁷⁸. » Potare etiam alii dicuntur proximum suum perversione turbida ⁷⁹. Itaque ab omni re, quæ inebriare potest, removet animum sanctificatorum : atque etiam aceto abstinere oportere ait , acetum, ut opinor, voluptates præter naturam atque perversas appellans. Uvæ etiam passæ et seminum acinorum usum prohibet, ne ad veteres quidem reliquias insitarum in nobis libidinum descendere animum permittens : vinum enim, et omnia quæ ex eo fiunt, hac, ut opinor, non alia de causa lege culpantur. Jam vero quidnam sit longam oportere comam Deo nutrire, age dicamus, illud ante alia præfati : stultissimi namque gentiles, cum consuetudinem, quæ præter naturam esset, sequerentur, et pecudum more viverent, promittebant comam, illam ejus rei causam afferentes, dæmoniis se illam nutrire, et hic quidem illam ore adibus nymphis, ille vicissim fluvio alicui certo tempore tondebat, eaque res religiosa putabatur. Moyses vero sapientissimus, imo vero per Moysen ille longo omnium sapientissimus atque optimus artifex Deus, filius Israel, quibus adeo Ægypti error insederat, ut ægre ablui posset, eadem præcipit, ac per veteres illos mores atque ritus paulatim eo transfert, ut non amplius dæmoniis, sed omnium Deo tanquam per figuram et umbram eum cultum deferrent : ob eamque causam leges de sacrificiis tulit, illasque cruentas victimas haud admodum libenter accipiebat. Ideoque dicebat aperte per Isaiaæ vocem : « Quis quæsit hæc de manibus vestris ⁸⁰ ? » Ergo consuetudo stultissima apud gentiles erat ; lex vero præstantiora docet, ac ratione ad meliorem statum id quoque reformat quod vanum esse videbatur. Placetne vero ut, quoad fieri potest, etiam quæ ad singula pertinent persequamur ?

PALL. Maxime vero.

CYR. An ignoras, ut jam dicta commemorem, pro figura mentis caput posuisse Scripturam, tanquam mentis domicilium ? Sic enim accipit divinitus inspirata Scriptura.

579 PALL. Fateor. Sed quid tandem istud est ?

CYR. Quia capilli fructus quodammodo sunt capitum, et more insitorum germinum exoriuntur : cogitationes vicissim, et quæ ex mente existunt omnia, fructus sunt mentis, quæ in nobis legem germinant, et in ipsa velut pulchra ac florida coma decent. Oportet itaque, ut mentem in nobis habeamus non nudam et spoliatam rectis cogitationibus, sed veluti germinantem, et ad Dei honorem certissima omnium rerum pulcherrimarum scientia comptam, qua ipsam quoque divinam pulchritudinem ejusmodi sit pervestiget, et clare circumspiciat, quæ tanquam in profundo latent, et rectissimæ fidei rationes assequatur, ita ut de Deo cognitionem omni reprehensione vacantem percipere, et viam certissimam at-

προφύγιος φησίν· « Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων, ἡ ἀμπέλος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομορράδας, ἡ σταφυλὴ αὐτῶν, σταφυλὴ χαλῆς, βότρυς πικρᾶ αὐτῶν, θυμὸς δρακόντων ὁ οἶνος αὐτῶν. » Ποτίζεν δὲ λέγονται καὶ ἕτεροι τινες τὸν πλησίον, ἀνατροπὴν ὀλεράν. Ἐξείργει δὴ οὖν παντὸς τοῦ καταμεθυσμένου εἰδότος τῶν ἡγιασμένων τὸν νοῦν. Καὶ μὲν ταῖς ὕβρυσιν ἀμέτοχον εἶναι δεῖν εὖ μάλα φησὶν, ὅξος, οἶμα που, τὰς παρὰ φύσιν τε καὶ ἐκτετραμμένους ὀνηρέως ἡθονάς. Σταφίδος δὲ καὶ γιγάρτων ἀπαγορεύει χριστιανῶν, οὐδ' ὅσον εἰπεῖν εἰς ἀρχαῖα λείψανα τῶν ἐν ἡμῶν ἡθῶν, καθικνεῖσθαι που τὸν νοῦν ἐφεξῆς. Οἶνος μὲν δὴ καὶ πάντα τὰ ἐξ αὐτοῦ διαβέβληται νόμοι, κατηρητοί, καθάπερ ἐγώμηναι, καὶ οὐχ ἕτερος ἕνεκα τῆς ἐπιείκειας. Τί δ' ἂν εἴη λοιπὸν καὶ τὸ γε δὴ χρῆσθαι μικρὸν τῷ θεῷ καθεῖναι τὴν κόμην, φέρε δὴ λέγομεν, ἐκείνων τῶν ἄλλων προσηγορευκότες. Ἑλλήνων μὲν γὰρ ἀνίσταται παῖδες, ταῖς παρὰ φύσιν αὐτοῖς ἐπιόμεναι σαρκοφιλίαις, καὶ κτηνῶν ἀλόγων διαβιοῦντες δίκην, ἀέσων κόμην, δαιμονίους αὐτῆν σκηπτόμενοι τρέφειν καὶ ἐμὲ μὲν τις αὐτῆν νόμφαις ὀρεῖσθαι, ὁ δεῖνα δὲ αὐτῶν πρὸς μὴν κατὰ καιροῦ ἀπεκρίνοντο καὶ λατρεῖας ἡντιπρὸς τὸ χρῆμα αὐτοῖς. Μωσῆς γε μὴν ὁ σωφροσύνης θεός, δυσσατόνιπτον ἔχουσι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἐν Αἰγύπτῳ πλάνησιν, τὰ ἴσα νομοθετῆσαι, καὶ τῶν ἀρχαίων ἡθῶν τε καὶ τρόπων κατὰ βραβύμηναι, εἰς γε τὸ δαίμοσι μὲν οὐκέτι, θεῷ δὲ τῷ πάντων, διὰ τύπου καὶ σκιας, ἀνάπτειν τὸ σέβας. Τοῖσδε καὶ τοῖς περὶ τῶν θυσῶν ἐπιθεῖν νόμους, καὶ τὰς δι' αἵματος θυσίας ἀνεθελήτως εἰδέχετο. Καὶ τὴν ἔρασκον ἐναργῶς διὰ φωνῆς Ἰσαίου, « Τίς γὰρ ἐξήγησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν ; » Οὐκοῦν συνήθεια μὲν ἀλογωτάτη παρ' Ἑλλήσιν ἦν, διδάσκει δὲ τὰ ἀμείνω καὶ καταρρυθμίζει λόγῳ πρὸς τὸ εὖ ἔχειν ὁ νόμος, καὶ τὸ εἰκατόν εἶναι δοκοῦν. Βούλει δὲ, ὡς ἐν, καὶ τὰ ἐφ' ἑκάστῳ λέγωμεν ;

ΠΑΛΛ. Μάλιστα γέ.

ΚΥΡ. Ἡ οὐκ οἶσθα, μεμνήσσομαι γὰρ, εἰς νοῦν τὸν ὁ λόγος ἐπιθεῖ τὴν κεφαλὴν, ὡς ἐνδιατήματα πῶς Δέχεται γὰρ οὕτως ἡ θεόπνευστος Γραφή.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι τί οὖν τοῦτο γέ ;

ΚΥΡ. Ὅτι τριχῶς μὲν, καρποὶ κεφαλῆς, καὶ ἐμφύτων βλαστημάτων ἀνίσχουσι δίκην· ἐννοεῖται γέ μὲν, καὶ τὰ ἐκ νοῦ πάντα, καρπὸς ἂν εἴεν αὐτοῦ νοῦ, νόμον ἡμῶν ἀναδρῦσαι, καὶ οἰονείτως αὐτῷ καλῆ τε καὶ εὐανθῆς ἐμπρέπουσα κόμη. Χρὴ ταγαροῦν ἡμᾶς, οὐ γυμνὸν καὶ ἐπιλωμένον ἐννοειῶν ἀγαθῶν ἐν ἑαυτοῖς ἔχειν τὸν νοῦν, ἀλλ' οἰνεῖ βρῦοντα καὶ κομῶντα θεῷ τὴν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων εἰδήσιν ἀκρεβῆ, δι' ἧς καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον, ὃ τί ποτέ ἐστι, περιεργάζεται κάλλος, καὶ περιαθρήσει λαμπρῶς τὰ ὡς ἐν βράθει κεκρυμμένα, καὶ τοὺς τῆς ἀγαν ὀρθότητος κατακλουτήσιν λόγους, ὡς ἀνυπαίτιον παντελῶς τὴν ἐπὶ θεῷ δύνασθαι γινῶσιν ἐλεῖν, καὶ ἀπλαναστάτην ἰέναι τρίβον, τὴν ἐξ ἅπασιν λέγω τοῖς τεθαυμασμένοις. Ἡ οὐκ εἰς ἀπ-

⁷⁸ Deut. xxxii, 32, 33. ⁷⁹ Habac. ii, 15. ⁸⁰ Isa i, 12:

ἐπαίνου παντὸς διέφταιν ἤδη πως τὸν γε τοιοῦτον ἄρεϊς;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Τί δὲ, οὐχὶ τὸ ξυρᾶσθαι καὶ καταψιλοῦσθαι τὴν κεφαλὴν ταυνομένην ἐν Χριστῷ [γρ. Χρωτὶ] τῆς τριχὸς, ἀτιμίας ὑπόληψιν ἐργάσαιτ' ἂν, ὡςπερ ἂν ἔλωσ συμβαίνοι τυχόν, ἰέναι;

ΠΑΛΛ. Συνήμι.

ΚΥΡ. Εἰ γὰρ Θεοῦ λέγοντος πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, φησὶ δὲ τὴν Ἱερουσαλήμ, «*Ξύρησαι καὶ καίρε ἐπὶ τὰ τέκνα τὰ τρυφερά σου. Ἐμπλάτυνον τὴν χηρεῖαν (1) σου ὡς ἀετὸς, ὅτι ἠχμαλωτεύθησαν ἀπὸ σοῦ.*» Ὑθρίστρια γὰρ καὶ ἀτιμοποιὸς ἡ ξύρησις, καὶ τοῖς πανθοῦσι προκωδεσάτη.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφη.

ΚΥΡ. Γυμνὸς οὖν ἄρα καὶ ἀτιμώτατος νοῦς, καὶ αἰσχύνης ἐμπλεὴς οὐκ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὰ δι' ὧν θαυμάζεται. Ἐπειδ' ἂν ἐν τούτοις καὶ μάλα εἰκότως οἱ τε ὀλιγογνώμονες, καὶ παρεφθαρμένῃ ἔχοντες ἐπὶ Θεῷ τὴν δόξαν, ὡς λίθοις προσκυνεῖν, ἡγουν ἀσυνέτως ἀποταλμᾶν ἀπονέμειν τῇ κτίσει τὸ σέβας, παρὰ τὸν κτιστὴν καὶ ποιητὴν, καὶ τὰ εἰσάπαν διεστραμμένα φρονεῖν τε καὶ λέγειν, καὶ τὴν μὲν ἀληθῆ καὶ ἀνώμνητον ἀποσελεσθαι πίστιν, ἐπιθρῶσκειν δὲ μᾶλλον, ὡς ἂν ἐξ ἡλιθιότητος παραφθέγγαιτό τις, διάτοι τὸν νοῦν ἀγαθοῖς οὐκ ἔχειν κατακομῶντα λογισμοῖς.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφη.

ΚΥΡ. Ἔστω δὴ οὖν τοῖς εἰς ὀρθότητα λογισμοῖς μεμεστωμένος ὁ νοῦς, καὶ ἐννοιῶν εὐρήμασι τοῖς εἰς πᾶν ὄντιον τῶν θαυμασμένων, οἷά τινα κάμη καταεστεμμένος. Ἐμφρων γὰρ ὁ τοιοῦτός ἐστιν ὅτι μάλιστα γὰρ, καὶ ἐπιτηδείως ἔχων εἰς γὰρ τὸ χρῆναι λοιπὸν τὸν ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως εἰσοικίσασθαι φωτισμόν. Εὐφροδὲ οὐτὼ καὶ ἀπόλεκτον ἐξησχηκότα ζωὴν, τὸν νῦν τοῦδε διαπρεπή, παντὸς τοῦ χαταμαίναντι πεφυκότος οἰχεσθαι μακρὰν τὸ θεῖον ἡμῖν ἐπιτάττει χρησιμώθημα, καὶ σαρκικῶν μὲν ἔργων ἀποχωρεῖν, τὰ δὲ ὅσα βλέπει πρὸς νέκρωσιν καὶ φθορὰν, ὡς ἀπωτάτω βλέπειν. Τοιγάρτοι μὴ χρῆναι τοῖς τεθνεῶσιν ἐπιφοιτᾶν, μήτε μὴν ἐπὶ νεκρῶ καταμαίνεσθαι φιλεῖν, τοῦτό που πάντως ἡμῖν ὑπαινίττεται. Ἐξείργει δὲ τοῦ τοιοῦδε παντελῶς ὁ νόμος, καὶ τῆς εἰς γονέας αἰδοῦς ἀμεινον τιθεὶς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν. «*Ἐπὶ πατρὶ γὰρ, φησὶ, καὶ ἐπὶ μητρὶ οὐκ εἰσελεύσεται.*» Κατορθουμένης γὰρ ἀρετῆς, ἐρρέτω φιλοσαρκία, τῆς ἐξ αἵματος οικειότητος ἐν λόγῳ τῷ προύχοντι καὶ ἀμεινονί ἔστω Θεός. Τοῦτό τοι καὶ αὐτὸς ἔφασκεν ὁ Χριστός· «*Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμέ, οὐκ ἔστι μου ἀξίος, καὶ ὁ φιλῶν υἱὸν ἢ θυγατέρα ὑπὲρ ἐμέ, οὐκ ἔστι μου ἀξίος. Καὶ ὅς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἀξίος.*» Ὅτι δὲ τὰ Θεοῦ, τῆς εἰς γονέας αἰδοῦς ἐν ἀμεινοσι, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ. Προσῆι μὲν γὰρ τις τῶν ἡδὴ τελούντων

A que in primis laudandam ingredi valeat. An vero non jam ad summum laudis verticem scandero ejusmodi hominem dixeris?

PALL. Maxime vero.

CYR. Tonderi autem et radi caput capillo ad cutem inciso, nonne ignominiae opinionem affert iis quibuscumque id forte contigerit?

PALL. Intelligo.

CYR. Scis enim matri Judæorum, Jerusalem, inquam, dixisse Deum: «*Tondere et decalvare super filiis tuis delicatis; dilata viduitatem tuam ut aquila, quia captivi ducti sunt a te*». Ignominiosa enim et turpis est detonsio et lugentibus convenientissima.

B PALL. Recte ais.

CYR. Nudus igitur et ignominiosus est animus, et turpitudinis plenus, cum iis caret quæ ipsi laudem conciliant. In horum numero jure censentur imperiti, et qui perversam opinionem de Deo habent, ita ut lapides adorent, et stultissime audeant venerationem creaturæ deferre potius quam Creatori atque Conditori, et quæ prorsus perversa sunt et sentiant et dicant, ac veram immaculatamque fidem rejiciant, et ad ea potius accurrant quæ nemo nisi præ stultitia dixerit, quia mentem non habent rectis cogitationibus comptam.

PALL. Recte dicis.

CYR. Sit ergo mens ratiocinationum rectarum plena, et cogitationum inventis, in quovis genere laudabilium rerum, tanquam comis ornata. Sapiens enim est ejusmodi animus in primis, et ad illam lucem admittendam, quæ in Christo per fidem tribuitur, accommodatus. **580** Hunc vero hominem, qui vitam adeo ingenuam atque egregiam excoluerit, ac mente adeo insigni præditus sit, ut ab omni re, quæ inquinandi vim habeat, longissime abscesserit, divinum responsum præcipit, ut a carnalibus operibus absistat, ea vero, quæ ad mortem atque interitum spectant, procul abjiciat. Itaque præceptum illud, quo prohibetur, ne ad mortuos adeat, neve in cadavere inquinetur, id profecto nobis insinuat. Ad ejusmodi autem re lex omnino prohibet, Deique decretum ipsi quoque venerationi, quæ parentibus debetur, præferendum censet. «*Ad patrem,*» inquit, «*et ad matrem non ingrediatur.*» Ubi enim virtus præstanda est, abeat carnalis amor, et sanguinis conjunctioni Deus præferatur. Hoc idem ipse Christus dicebat: «*Qui amat patrem aut matrem super me, non est me dignus, et qui amat filium aut filiam super me, non est me dignus; et qui non accipit crucem suam, et sequitur post me, non est me dignus*». Porro quæ ad Deum pertinent, ea pluris esse oportere, quam reverentiam, quæ parentibus debetur, etiam ipse Salvator docuit. Ac-

¹ Mich. i, 16. ² Matth. x, 37, 38.

(1) Omnes Cyrilli codd. habent χηρεῖαν, viduitatem, neque illi solum, sed etiam cod. Vatic. Biblio-

rum illis probatissimus, etsi Hieronymus legat χυρῆσαν, decalvationem, detonsionem.

cessit enim quidam recens discipulus, dicens : « Domine, permitte mihi primum ire, et sepelire patrem meum. » Ille vero : « Sequere me, » inquit, « et sine mortuos sepelire mortuos suos ⁸², » mortuos videlicet appellans, qui sapere student quæ mundi sunt, neque abstant a mortalitatis operibus.

PALL. Ita se res habet.

CYR. Ac modus est hic quidem purissimæ atque excellentis secundum legem conversationis, imo vero in spiritu et veritate; umbra enim est lex. Sed, si quando contigerit, inquit, ut in mortuo ille sanctificatus inquinetur, tum vero tondeatur, et caput radat, cum jam profanam quodammodo comam habeat, et die octavo feret par turturum, aut duos pullos columbarum. Afferat etiam, inquit, agnum anniculum, et dies priores non computabuntur; quia inquinatum est caput voti ejus: nam si forte sanctificatus homo quod decet neglexerit, et mortalitatis operibus contaminetur, ad ea quæ carnis sunt declinans, sequetur omnino ut ornamenta sanctæ conversationis amittat, et caput suum quodammodo ignominiosum reddat (nam ejusmodi quiddam illa tonsio insinuat): cumque præteriti temporis operam frustra consumpserit, laboris suscepti jacturam legebit. **581** Id enim est, ut opinor, Dies priores non computabuntur. Ejusmodi quiddam per Ezechielis quoque vocem ait: « Justitia justi non eximet eum, quo die peccaverit; et iniquitas iniqui non nocebit ei, quocumque die convertatur ab iniquitate sua ⁸³. » Ergo, si interim eveniat, ut, qui sanctificati sunt, contaminentur, eorum, quæ antea gesserint, jacturam facient; non tamen ejusmodi damnum est, ut nullo modo ei subveniri possit: abluuntur enim in Christo, qui turturis atque columbæ loco seipsum pro nobis Deo et Patri offert, et ut agnus immolatur, et nos carnis suæ morte justificat. Hac de causa jussit, ut ille detonsus sacrificia offerret, quæ figuram haberent Christi, qui justificat impium, et confirmat infirmum, et erigit lapsum, et convertit errantem, et abluit inquinatum.

PALL. Rectissime dictum est.

CYR. Equidem existimo, si paululum ea quæ proposita sunt, verba animadverterimus, aliam quoque nos posse subtilium abditorumque sensuum altitudinem intueri: neque enim ea lex ad hanc rem inconsiderate nos hortatur, de eo qui comam Deo nutrit scripta: « Si vero mortuus repente fuerit, statim inquinabitur caput voti ejus, et tondebit caput suum, quo die purgatus fuerit; die septimo tondebitur, et die octavo feret duo turtures, vel duos pullos columbarum, ad sacerdotem; et sanctificabit, » inquit, « caput ejus illo die ⁸⁴. » Afferre etiam agnum anniculum jubebatur.

PALL. Sed jure hoc loco ambiget Christi disciplinæ studiosus, quid tandem hoc ænigma sit, quove spectet: idque mihi discere cupienti explices velim.

⁸² Matth. viii, 21, 22. ⁸³ Ezech. xxxiii, 12. ⁸⁴ Num. vi, 9-11.

ἐν μαθηταῖς, λέγων· « Κύριε, ἐπίτρεψόν μοι πρῶτον ἀπελθεῖν, καὶ θάψαι τὸν πατέρα μου. » Ὁ δὲ, « Ἀπολύθει μοι, φησὶ, καὶ ἄφες τοὺς νεκροὺς θάπτειν τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς; » νεκροὺς, οἶμαι, λέγων τοὺς τὰ ἐν κόσμῳ φρονεῖν ἐλομένους, καὶ τῶν τῆς νεκρότητος ἔργων οὐκ ἀπεσχημένους.

ΠΑΛΛ. Ὅδε ἔχει.

ΚΥΡ. Τρόπος μὲν γὰρ δὴ πολιτείας τῆς πανάγους καὶ ἐξηρημένης οὐτοσί, κατὰ τὸν νόμον, μᾶλλον ἔως ἐν πνεύματι τε καὶ ἀληθείᾳ· σικὰ γὰρ ὁ νόμος. Ἄλλ' εἰ γένοιτο, φησὶν, ἐπὶ νεκρῶ καταμαινθῆναι ποτε τὸν ἡγιασμένον, ἀποκείρεσθω δὴ ποτε, καὶ ψιλοῦσθω τῆ κεφαλὴν, ἀνιερὸν ἔχων ἡδὴ πως τὴν κόμην. Καὶ τῆ ἡμέρᾳ τῆ ὀγδόῃ ὀσει ζευγὸς τρυγόνων, ἢ δύο νεσσούς περιστερῶν. Προσκομιζέτω δὲ, φησὶ, καὶ ἄγνῳ ἐνιαύσιον· καὶ αἱ ἡμέραι αἱ πρῶται ἄλογοι ἔσονται, ὅτι ἐμιάθη ἡ κεφαλὴ εὐχῆς αὐτοῦ. Εἰ γὰρ γένοιτο τὸν ἡγιασμένον καταβρᾶθυμῆσαι τοῦ πρέποντος, καὶ τοῖς εἰς νεκρότητα καταμαινθῆναι· τρόποις, ἀπονεκνύοντα πρὸς τὰ σαρκῶς, ἐψεται που πάντως αὐτῷ τὸ ἀπεμπωλῆσαι δεῖν τῆς πανάγνου πολιτείας τὰ εὐχήματα, καὶ ἀτιμοτάτην ὥσπερ ἐργάσεται τὴν ἐκπύ κεφαλὴν. Ὑπαινίττεται γὰρ τι τοιοῦτον ἡ ἕρως. Εἰκὴ δὲ πεπονηκῶς τὸν παρφυγκῶτα χρόνον, τὴν τῶν ἰδρώτων θρηνησίε ζημίαν. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ αἱ ἡμέραι αἱ πρῶται ἄλογοι ἔσονται. Τοιοῦτόν τι καὶ διὰ φωνῆς Ἐξεχὴλ· « Δικαιοσύνη δικαίω ἢ ἢ ἐξέλθεται αὐτὸν, ἐν ἧ ἡμέρᾳ ἀμάρτη, καὶ ἐνομίᾳ ἀνόμου οὐ μὴ κακώσει αὐτὸν, ἢ ἂν ἡμέρᾳ ἀποστρέψῃ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ; » Οὐκοῦν εἰ γένοιτο μετᾶ καταμαινεσθῆναι πως τοὺς ἡγιασμένους, ζημίαν μὴ ὑποστήσονται τῶν ἡδὴ προεργασμένων, οὐ μὴν ἐσθδιαφυκτον τὴν ἐντεῦθεν νοσοῦσι ζημίαν· διασμήχονται γὰρ ἐν Χριστῷ, καθάπερ ἐν τάξει· τρυγόνος καὶ περιστερᾶς, ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσάγοντος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ θανάθ ἀμνοῦ καταθυμῶμένου, καὶ δικαιοσύνης ἡμᾶς τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκῶς. Ταύτητος προστέταχε, τὸν τὴν ξυρίαν ὑπομείναντα θυσίας προσάγειν ἐν τύπῳ Χριστοῦ, τοῦ δικαιοῦντος τὸν ἀσεβῆ, καὶ βωννύοντος τὸ ἀσθενὲς, καὶ ἀνιστάτος τὸ πεπτωκῶς, καὶ ἐπιστρέφοντος τὸ πλανώμενον, καὶ ἀπονίζοντος τὸ μολυσμένον.

ΠΑΛΛ. Ἄριστα ἔφης.

ΚΥΡ. Οἶμαι δ' ἔγωγε, μικρὸν ἐνιέντας τοῖς προκειμένοις τὸν νοῦν, καὶ ἕτερον ἡμᾶς δύνασθαι καθρησῆσαι βάθος λεπτῶν τε καὶ κεκρυμμένων ἐνοσῶν. Παραθῆγει γὰρ εἰς γε δὴ τοῦτο ἡμᾶς οὐκ ἀπερισπίτως ὁ νόμος, περὶ τοῦ τὴν τρίχα τρέφοντος Θεῷ· Ἴν δὲ ἀποθάνῃ ἐξάπινα, παραχρημα μιανθῆσεται ἡ κεφαλὴ εὐχῆς αὐτοῦ, καὶ ξυρήσεται τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἢ ἂν ἡμέρᾳ καθαρισθῆ, τῆ ἡμέρᾳ τῆ ἐβδόμῃ ξυρήθῆσεται, καὶ τῆ ἡμέρᾳ τῆ ὀγδόῃ ὀσει δύο τρυγόνων, ἢ δύο νεσσούς περιστερῶν, πρὸς τὸν ἱερέα. Καὶ ἀγιάσει, φησὶ, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐν ἐκείνῃ ἡμέρᾳ· Προσάγειν δὲ καὶ ἐνιαύσιον ἄμνον ἐπιτάττεται.

ΠΑΛΛ. Ἐπαπορήσειε δ' ἂν εἰκότως ὁ χριστοπαθῆς, τί δ' ἂν εἴη λοιπὸν τὸ αἰνίγμα· καὶ πρὸς τί βῆ περὶ μαθητιῶντι φράζον.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐρῶ μὲν, ὡς ἐν· σὺ δὲ δὴ αὐ, εἴ τι Α
παρεκδέομαι τῆς ὁδοῦ, συγγνωμῶν ἔσο· δριμύς γὰρ ὁ
λόγος, καὶ ἀμυδρὸν τὸ ἀνίγμια.

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

ΚΥΡ. Ἀνατυπούσης ἡμῖν, ὦ Παλλάδιε, τῆς τοῦ
σώματος κεφαλῆς, ὡς ἐφ' ἑαυτῇ, τὸν νοῦν· ὡδε γὰρ
ἐδδοκεῖ τῷ θεῷ τε καὶ ἱερῷ Γράμματι· τὰς ἐξ αὐτοῦ
τε καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς ἀνισχοῦσας ἐννοίας, δι' ὧν
εἰς εἰδῆσιν τὴν ἐφ' ὅτῃ οὖν τῶν ὄντων χειραγωγού-
μεθα, θριξί τε καὶ κόμης παρεικάζομεν. Ταυτὶ γὰρ
ἡμῖν τὰ ἐκ κεφαλῆς ἀναδρύνοντα.

ΠΑΛΛ. Μεμνήσομαι.

ΚΥΡ. Ἀχειρεκόμης οὖν ἄρα καὶ ἐν ἡμῖν οἰονεί-
πως ὁ νοῦς, καὶ Θεῷ κατακόμος, ἐννοιῶν ὑπάρχων
ἐπίμεστος ἀγαθῶν. Γυμνός δὲ δὴ αὐ καὶ ἐφίλωμένος,
καὶ ἀτιμώτατος φαλάκρωμα νοσῶν, εἰ μήτε ὀρθὰς Β
ἐπὶ Θεῷ τὰς διαλήψεις ἔχοι, μήτε μὴν ἐφ' ἅπασι
τοῖς πρακτέοις ἀρίστην τε καὶ ἀκατάψεκτον κατα-
πλουτήσει τὴν εἰδῆσιν.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές· ταυτὶ γὰρ ἡμῖν καὶ ἀρτίως δι-
εγυμνάζετο.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν πρὸ μὲν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας
κέκλιται πρὸς θεογνωσίαν διὰ Μωσέως ὁ Ἰσραήλ.
Ταύτητος καὶ ἠγιάζετο. Ἡἴξατο δὲ τρόπον τινὰ τῷ
Θεῷ τὴν εἰς ἀγνείαν εὐχὴν. Ὅτι γὰρ ἔσται νομοφύ-
λαξ, ἐπηγγέλλετο σαφῶς ἐν τῷ ὄρει Χωρήθ, οὕτω
λέγων· « Καὶ πάντα ὅσα εἶπε Κύριος ὁ Θεός, ποιή-
σομεν καὶ ἀκουσόμεθα. » Ἦν οὖν ἄρα νομικῆς παι-
δεύσεως τὸν νοῦν ἔχων ἀνάπλεω, καὶ οἰνοει κομῶντα
Θεῷ, τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς τὰ αὐχμήματα. Ἀλλ' C
ἐμιάνθησαν ἐπὶ νεκρῷ· Ἀπεκτόνασι γὰρ τὸν Ἐμμαν-
νουήλ· καὶ ἅγιος μὲν ἀληθῶς ὁ Χριστοῦ θάνατος,
μολυσμίδας δὲ τοῖς ἀπεκτόνοσιν ἦν τὰ τῆς κυριοκτο-
νίας ἐγκλήματα. Σურᾶσθαι δὴ οὖν ὁ νόμος αὐτοῖς
ἐπιτάττει· λοιπὸν, οἳά τινα κόμην, τὴν ἐν νόμῳ παι-
δευσιν, μονονουχί δὲ καὶ ἀποκείρεσθαι τὰ ἐν τύποις
κατὰ τὴν ἐβδόμην, τουτέστι, τὰ πρὸ τῆς ὀγδόης, καθ'
ἣν ἀνεθίω Χριστός, ἀνακαινίζων ἡμᾶς εἰς ἀφθαρ-
σίαν, καὶ εἰς νέαν τε καὶ εὐαγγελικὴν ἀναπλάττων
ζωήν. Ἀποκείραμενος τοίνυν τὰ πρὸ τῆς ὀγδόης,
ἀνακομᾷ πάλιν καὶ αγιάζει τὴν κεφαλὴν μετὰ τὴν
ὀγδόην. Ἀνακομᾷ δὲ, οὐκέτι τύποις καὶ σκιαῖς, καθὰ
καὶ πρῶην, ὁ νοῦς, ἀλλ' αὐτοῖς τοῖς ἐν πίστει καὶ
ἀληθείᾳ ὀδομασιν. Ἦ γὰρ οὐκ οἴησιν δεῖν τοὺς ἐν D
πίστει δεδικαιωμένους ἀποφιλοῦσθαι μὲν ὡσπερ τῆς
ἐν νόμῳ λατρείας τὴν εὐδοκίμησιν, ἀναφῦναι δὲ αὐ,
καὶ εἰς νοῦν ἔσω καὶ καρδίαν ἔλεῖν, τῆς εὐαγγελικῆς
πολιτείας τὴν εἰδῆσιν, ὡς ἀμείνω παρὰ πολὺ καὶ
προφερεστέραν τῆς ὡς ἐν ἀρχαῖς;

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφη;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ δὴ σαφῶς καὶ ἀναφανδὸν ἀνακεκρά-
γει λέγων νομομαθῆς ὢν ὁ Παῦλος, περὶ τῶν ἀρχαίων
ἐκείνων καὶ νομικῶν αὐχημάτων· « Ἄτινα ἦν μοι
κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν, ἀλλὰ
μενούσης καὶ ἠγοῦμαι τὰ πάντα ζημίαν εἶναι, διὰ
τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου
ἡμῶν, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθην, καὶ ἠγοῦμαι σκυ-

CYR. Dicam equidem, ut potero : tu vero vicissim,
si qua in re a via deflexero, veniam dabis : diffi-
lis enim est hic locus, et obscurum ænigma.

PALL. Assentior.

CYR. Cum corporis caput, Palladi, in seipso
mentis figuram gerat (sic enim divinis sacrisque
Litteris decretum est), cogitationes atque notiones
quæ ex illa et in illa naturæ vi oriuntur, per quas ad
cognitionem cujuscunque rei ducimur, cum crini-
bus, et comis comparamus. Hæc enim sunt quæ ex
capite germinant.

PALL. Memini.

CYR. Est ergo in nobis mens intonsa quodammodo,
et comis Deo sacratis ornata, 582 si rectorum co-
gitationum plena sit : eadem rursus nuda et tur-
pissimo calvitio dehonestata, si neque rectas de
Deo notionis habeat, neque de rebus omnibus quæ
agendæ sunt, optima ac probatissima cognitione sit
prædita.

PALL. Fateor : hoc enim a nobis paulo ante tra-
ctatum est.

CYR. Itaque ante Salvatoris adventum vocatus
est Israel per Moysen ad Deum cognoscendum.·
Ideoque sanctificatus est, et quodammodo votum Deo
servandæ puritatis votum ; nam se legem servaturam
professus aperte est in monte Horeb his ver-
bis : « Et omnia quæ dixit Dominus, faciemus et
audiemus ».· Habebat ergo mentem legalis erudi-
tionis plenam, et gloriatione legis per Moysen datæ
veluti comis ornatam. Sed inquinati sunt in mor-
tuo : occiderunt enim Emmanuel ; ac licet sancta
Christi mors fuerit, tamen Dominicæ necis crimina
parricidæ inquinaverunt. Itaque præcipit illis lex
ut illam legis eruditionem veluti comam quamdam
detondeant, ac propemodum ea radant, quæ septimo
die in figura erant, id est, quæ ante octavum diem
vigebant, quo die revixit Christus, nosque ad incor-
ruptionem renovavit, atque ad novam evangeli-
camque vitam reformavit. Postea vero quam ea
quæ ante octavum diem erant, totondit, rursus
coma vestitur, et sanctificat caput post diem octa-
vum : coma vero mens, non jam ut antea figuris
umbrisque densa vestitur, sed illis in fide et veri-
tate disciplinis. An vero, qui in fide justificati sunt,
eos non putas illa legalis cultus gloria tanquam spo-
liari oportere, rursusque germinare, et conversa-
tionis evangelicæ cognitionem, ut vetere illa multo
meliorem atque præstantiorem in mentem atque in
cor intrinsecus admittere ?

PALL. Quomodo tandem istud probas ?

CYR. Nonne aperte atque perspicue Paulus in
lege peritus clamavit, cum de veteribus illis atque
legalibus ornamentis diceret : « Quæ mihi erant lu-
cra, hæc arbitratus sum propter Christum detri-
menta. Verumtamen etiam existimo omnia detri-
mentum esse propter supereminentem scientiam
Jesu Christi Domini nostri : propter quem omnium

⁶⁶ Exod. xiv. 13.

detrimentam feci, et arbitror stercorea esse, ut Christum lucrifaciam, et inveniar in ipso non habens meam justitiam, quæ est in lege, sed quæ est per fidem Jesu 583 Christi *?)

PALL. Audivi equidem.

CYR. Objurgavit etiam alios, quod circumcissionem legis post Christi mysterium plurimi facerent. « Evacuati estis, » inquit, « a Christo, qui in lege justificamini ; a gratia excidistis : nos autem per fidem spem justitiæ exspectamus **. » Antiquatum etiam illud vetus mandatum dixit, quod non vacaret reprehensione, alterumque loco illius subrogatum esse, nimirum illud evangelicum.

PALL. Verum est.

CYR. Ergo vacare illam legis disciplinam hoc ænigma declarat, cum Israel qui votum nuncupaverat, tonderi jubet, utpote qui in mortuo sit inquinatus, id est, crimine Dominicæ necis obstrictus, comamque alteram quodammodo post octavam diem, id est, post resurrectionem, accuratam, inquam, illam evangelicorum præceptorum et expolitam elegantiam et eruditionem Deo dicere præcipit. Cæterum ei qui crimem promitteret, post octavam diem turtures atque columbas offerre lex præcepit : quod ipsum tanquam indicium esse voluit ejus qui purgat inquinatos, id est, Christi. Nam utroque idem significatur, ut maxime canorus per turturam, ut mansuetissimus per columbam, cum lex et tardiore lingua sit, et clementiam non habeat ; quippe quæ delinquentibus illico pœnas irroget. Una vero cum his avibus agnus offertur, ut per omnia Christus intelligatur, per aves quidem, ut qui superne sit atque coelitus exstiterit ; per agnum vero, ut inferne et ex terra editus. Verbum enim, cum secundum naturam Deus esset, factum est caro **. Sed erat et est sic quoque Deus, et nos a legis umbra removet, et omnium hominum cordibus præceptorum suorum cognitionem inserit, et sanctos plane efficit, cum suo illos purget sanguine, ut Scripturæ tradunt **.

PALL. Ita res est.

CYR. Quod si rite a comam nutriente voti solemnitas absoluta post diem octavam fuerit, tum vero consecratur : atque id qua ratione fiat, præscribit, dicens : « Et hæc lex voventis : Quo die expleverit dies voti sui, afferet ipse ad ostium tabernaculi testimonii, et offeret donum suum Domino, agnum anniculum immaculatum unum in holocaustum, et agnam anniculam immaculatam unam in peccatum, et arietem unum immaculatum in salutare, 584 et canistrum azymorum similæ, panes conspersos oleo, et lagana azyma lita oleo, et sacrificium eorum, et libamen eorum ; et offeret sacerdos ante Dominum, et faciet quod pro peccato ejus est, et holocaustum ejus, et arietem faciet sacrificium salutaris Domino in canistro azymorum. Et faciet sacerdos sacrificium ejus, et libamen ejus,

Α βαλα είναι, ένα Χριστόν κερδήσω, και εύρεθώ : αὐτῷ μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ ; »

ΠΑΛΛ. Ἐπιθόμην.

ΚΥΡ. Ἐπειμὰ δὲ και ἐτέροις, ὡς τὴν ἐν νόμῳ τετιμηκόσι περιτομὴν μετὰ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. « Κατηργήθητε γὰρ ἀπὸ Χριστοῦ, φησὶν, ὅτι καὶ ἐν νόμῳ δικαιώσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσθε. Ἡμεῖς δὲ διὰ πίστεως ἐλπίδα δικαιοσύνης ἀπεδεχόμεθα. Ἥθειώσθαι δὲ και τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην ἔρασαν ἐντολὴν, οὐκ ἀμωμήτως ἔχουσαν, ἀντεισῆχθαι δὲ τὴν ἑτέραν, τουτέστι τὴν εὐαγγελικὴν.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Ἀργότεραν οὖν ἄρα τὴν ἐν νόμῳ παιδείαν ἀποφαίνει τὸ ἀίνιγμα, εὐρεθῆναι καλεῖται τὸν εὐεργετικὸν Ἰσραὴλ, ὡς μολυσμὸν ὑπομείναντα τὸν ἐπὶ κερῶ, τουτέστι, τὸν τοῖς τῆς κυριακτονίας ἐνασχρημένον ἐγκλήμασι, κόμην δὲ ὡσπερ ἑτέραν ἀγιάζειν θεῷ μετὰ τὴν ὀδόην, τουτέστι, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἰὼν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων τὴν ἀκριθεῖ και πεποιημένην ἀστείωτήτά τε και παιδευσιν. Τῷ γε μὴν τρίφοντι τὴν τρίχα, μετὰ τὴν ὀδόην, τρυγῶνας κροτάγειν και περιστεράς ὁ νόμος προστέταχε, μὴ ὡσπερ και τοῦτο τιθεὶς τοῦ καθαιρόντος τοῖς μολυσμένους, τουτέστι, Χριστοῦ. Σημαίνειται γὰρ ἡ ἀμφοῖν, ὡς εὐφρονότερος μὲν ἐν τρυγῶνι, κροτάγος δὲ διὰ τῆς περιστεράς· και τοιοῦτου νόμου βραβεύωσσο τε ὄντος, και τὸ κροτὸν οὐκ ἔχοντος. Κατὰ τὴν γὰρ εὐθείας τοῖς πλημμελοῦσι τὰς δίκας. Ἀνεφέρεται δὲ και ἄμυδον τοῖς στρουθίαις ὄμοῦ, καὶ ἐπὶ πάντων νοοτο Χριστός, ὡς διὰ μὲν τῶν στρουθίων, ἀνωθεν και ἐξ οὐρανοῦ, διὰ δὲ τοῦ ἄμυδου, κάτωθεν και ἀπὸ γῆς. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων κατὰ φύσιν ὁ Λόγος, γέγονε σὰρξ. Ἄλλ' ἦν και ἴσθι και οὕτω Θεός· και ἀπαλλάττει μὲν ἡμᾶς τῆς κατὰ νόμον σκιάς, ἐνίησι δὲ ταῖς ἀπάντων καρδίαις τῶν ἑαυτοῦ θεσπισμάτων τὴν εἰδῆσιν· και ἀγίους ἀληθῶς ἀποκαίνει, τῷ ἴδιῳ καθάρων αἵματι, κατὰ τὰς Γραφάς.

ΠΑΛΛ. Ὅδα ἔχει.

ΚΥΡ. Εἰ δὲ δὴ, φησὶν, ἀποπεραινοῦτο καλῶς ὁ τῆς εὐχῆς τρόπος, τῷ κομῶντι μετὰ τὴν ὀδόην, τελειούσθω τότε· και ὅπως ἔσται τὸ χρέμα, νομοθετεῖ λέγων· « Καὶ οὗτος ὁ νόμος τοῦ εὐεργετικῶν ἢ ἐν ἡμέρᾳ πληρώσει ἡμέρας εὐχῆς αὐτοῦ, προσοίσει αὐτὸς παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου· και προσάξει τὸ δῶρον αὐτοῦ Κυρίῳ ἄμυδον ἐνικνῶν ἄμωμον ἕνα εἰς ὀλοκαύτωςιν, και ἄμυδα ἐνικνῶν μίαν ἄμωμον εἰς ἁμαρτίαν, και κροτὸν ἕνα ἄμωμον εἰς σωτήριον, και κανοῦν ἀζύμων σεμιδάλεως, ἔρτον· ἀναπεποιημένους ἐν ἐλαίῳ, και λάγανα ἄζυμα κρησισμένα ἐν ἐλαίῳ, και θυσίαν αὐτῶν, και σπονδῆν αὐτῶν, και προσοίσει ὁ ἱερεὺς ἐναντι Κυρίου, και ποιήσει τὸ περὶ ἁμαρτίας αὐτοῦ, και τὸ ὀλοκαύτωμα αὐτοῦ, και τὸν κροτὸν ποιήσει θυσίαν σωτηρίου ἐφ' Κυρίῳ ἐπὶ τοῦ κανοῦ τῶν ἀζύμων. Καὶ ποιήσει ἔ

* Philip. iii, 7-8.

** Galat. v, 4, 5.

** Joan. i, 14.

** Rom. v, 9

ἱερεῖς τὴν θυσίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν σπονδὴν αὐτοῦ, καὶ
 ξυρῆσεται ὁ ἠύγμενος παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς
 τοῦ μαρτυρίου τὴν κεφαλὴν τῆς εὐχῆς αὐτοῦ, καὶ
 ἐπιθήσει τὰς τρίχας ἐπὶ τὸ πῦρ, ὃ ἐστὶν ὑπὸ τὴν
 θυσίαν τοῦ σωτηρίου. Καὶ λήψεται ὁ ἱερεὺς τὸν βρα-
 χίονα ἐφθὸν ἀπὸ τοῦ κριοῦ, καὶ ἄρτον ἕνα ἄζυμον
 ἀπὸ τοῦ κανοῦ, καὶ λάγανον ἄζυμον ἕν, καὶ ἐπιθήσει
 ἐπὶ τὰς χεῖρας τοῦ ἠύγμενου μετὰ τὸ ξυρῆσασθαι
 αὐτὸν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ προσοίσει αὐτὰ ὁ
 ἱερεὺς ἐπίθεμα ἑναντίον Κυρίου. Ἄγιον ἔσται τῷ ἱερεὶ
 ἐπὶ τοῦ στήθηνι τοῦ ἐπιθέματος, καὶ ἐπὶ τοῦ βρα-
 χίονος τοῦ ἀφαιρέματος, καὶ μετὰ ταῦτα, πίνεται ὁ
 ἠύγμενος οἶνον. Οὗτος ὁ νόμος τοῦ εὐξαμένου, ὃς
 ἂν εὐξῆται δῶρον αὐτοῦ Κυρίῳ περὶ τῆς εὐχῆς, χωρὶς
 ὧν ἂν εὐρῆ ἢ χεῖρ αὐτοῦ κατὰ δύναμιν τῆς εὐχῆς
 αὐτοῦ, ἢ ἂν εὐξῆται. κατὰ νόμον ἀγνεύσεως. Ὁ ἄπο-
 φοριζόμενος γὰρ ὡςπερ τῆς Μωσαϊκῆς ἱστορίας τὸ
 πάχος, καὶ λατρείας τῆς ἐν τύπῳ καὶ σκιαῖς, οἰονεί
 τινος κόμης μακρᾶς καὶ διαβριθοῦς. ἀπαλλάξας τὸν
 νοῦν, ὃ ἐποφύθησας θεῷ τὴν εἰς γε τὸ δεῖν ἀγνίστασθαι
 προσευχὴν, τριχὰ δὲ ὡςπερ ἀναβλαστοῦσαν ἔχων τῶν
 διὰ Χριστοῦ θεσπισμάτων τὴν ἀγνοποῖν ἀληθῶς
 εἰδησὶν τε καὶ παιδεύσιν, ἅγιος ἔσται καὶ ἱερὸς, καὶ
 πρὸς γε δὴ τοῦτω καὶ ἀξιόληπτος. Ἄνοσιε δ' ἂν
 ἔαυτὸν εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ θεῷ, καὶ θυσίαν ὡςπερ
 ἀναθήσει δεκτὴν, τῆς ἑαυτοῦ πολιτείας τὴν εὐκλεῖαν
 καὶ ἀμώμητον ἀστείωσται. Ἐπιπροσοίσει γὰρ, φησὶ,
 τὸ δῶρον αὐτοῦ, ἀμνὸν ἑνιαύσιον, εἰς ὀλοκαύτωμα,
 καὶ ἀμνάδα πάλιν εἰς ἁμαρτίαν, καὶ μὴν καὶ κριὸν
 εἰς σωτήριον, καὶ κανοῦ ἄζυμων, ἐλαίου δεδουμένων,
 καὶ λάγανα ἄζυμα κεχρισμένα ἐλαίῳ. Καὶ διὰ μὲν
 τοῦ ἀμνοῦ νοοῖται ἂν εἰκότως τὴν θυσίαν προσ-
 ἀγοντος ἢ ἐν Χριστῷ νηπιότης, διὰ δὲ γε τοῦ κριοῦ τὸ
 ἐν φρεσὶ τε καὶ ὡς ἐν καρποφορίᾳ τέλειον. Ἄδελφοί
 γὰρ, φησὶ, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ
 κακίᾳ νηπιάζετε, ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειοι γίνεσθε. Διὰ
 μέσου δὲ ἀμνῆς, ὑπὲρ ἁμαρτίας. Δι' οὗ δὲ πάλιν ἡμῖν
 καταβρῆσαι ῥῆθον, ὅτι καὶ τῶν ἄγαν ἀγνιζομένων ὁ
 βίος, καὶ ὡς ἐν ἀπλότῃ καὶ ἀπακίᾳ τῇ ἐν Χριστῷ
 νοουμένη, καὶ ἐν ἀρτιότητι νοῦ τετελειωμένων, οὐκ
 ἀμώμητος παντελῶς, δεῖται δὲ δὴ πάντως καθαρι-
 σμοῦ. Κεκτῆσται μὲν γὰρ τὸ ἀκατάσκαπτον παντελῶς
 οὐδὲς, τετήρηται δὲ μόνῳ καὶ ὡς ἴδιον ἀνακείσεται
 τῷ Ἐμμανουὴλ τὸ σὺν ἀληθείᾳ φράσαι, Ἐρχεται
 γὰρ ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἐν ἡμῶν εὐρήσει
 οὐδέν. Οὐκοῦν ἐν μὲν τῷ ἀμνῷ, καὶ τῇ ἀμνάδι,
 καὶ τῷ κριῷ, κατὰ τὴν ἀν ὅπερ ἔφη· ἐν δὲ γε τοῖς
 ἄρτοις τοῖς οὐκ ἐξυμωμένοις ὁ δόλος τε καὶ καθαρὸς
 στυμαίνεται βίος. Ἐπιστέλλει γὰρ ποῦ καὶ ὁ σοφώτα-
 τος Παῦλος τοῖς ἡγιασμένοις· Ἐκκαθάρατε οὖν τὴν
 παλαιὰν ζύμην, ἵνα ἦτε νέον φύραμα, καθὼς ἔστε
 ἄζυμοι. Ἐν δὲ γε τῷ λαγάνῳ τὸ ἥδυσμα καὶ οἶονε
 τὸ γλυκὺ τῆς τῶν ἀγίων ζωῆς. Ἐαυτοὺς οὖν ἄρα
 προσοίσομεν, ὡς ἐν ἀμνῷ μὲν διὰ τὸ νήπιον ἐν Χρι-
 στῷ ὡς ἐν ἀμνάδι δὲ αὐτῷ, διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς
 καὶ εὐπάραιστον εἰς τὸ πλημμυλές· ἀσθενείας γὰρ
 τύπος τὸ θῆλυ· ὡς ἐν κριῷ δὲ δὴ, τέλειοι, καὶ εἰς

A et tondebit, qui vovit, ad ostium tabernaculi testi-
 monii, caput voti sui, et imponet crines super
 ignem qui est sub sacrificio salutaris. Et accipiet
 sacerdos armum coctum ab ariete, et panem unum
 azymum a canistro, et laganum azymum unum, et
 imponet in manus ejus qui vovit, postquam to-
 tonderit caput suum : et offeret ea sacerdos im-
 positionem coram Domino : sanctum erit sacerdoti ad
 pectusculum impositionis, et ad separationem armis
 et post hæc bibit, qui voverat, vinum. Hæc est lex
 voventis, qui voverit donum suum Domino, de voto,
 quod invenerit manus ejus pro viribus voti sui,
 quod voverit juxta legem sanctificationis ⁹¹. » Nam,
 ubi Mosaicæ historiæ quasi crassam concretamque
 molem abjecerit, atque a cultu illo qui in figura
 et umbris est, tanquam proluxa gravique cæsarie
 mentem levaverit is qui Deo ad sanctificationis vo-
 tum persolvendum est obstrictus, cumque jam præ-
 ceptorum, quæ per Christum tradita sunt, cogni-
 tionem ac disciplinam, quæ hominem vere sanctum
 facit, tanquam crinem repullulantem habuerit, tum
 denique sanctus ac sacer erit, et dignus præterea
 qui admittatur, ac seipsum offerat in odorem sua-
 vitatis Deo, et sese velut acceptum sacrificium, il-
 lam nempe conversationis suæ gloriosam et imma-
 culatam elegantiam dicabit. « Afferet enim, » inquit,
 « donum suum, agnum anniculum in holocaustum,
 et agnam rursus pro peccato, et arietem in salutare,
 et canistrum azymorum oleo conspersorum, et lagana
 azyma oleo lita ; » ac per agnum quidem convenien-
 ter intelligi potest illa in Christo infantia, sacrificium
 offerentis ; per arietem vero animi sensuum fecundi-
 tatisque perfectio : « Fratres enim, inquit, nolite pueri
 effici sensibus, sed malitia parvuli estote, sensibus
 vero perfecti estote ⁹². » His interjecta est agna pro peccato :
 ex quo facile animadvertere licet, etiam eorum
 585 vitam, qui vel maxime pueri sunt, et qui
 simplicitate et innocentia quæ in Christo intelligitur,
 et mentis integritate perfecti, non omnino repre-
 hensione vacare, sed purgatione prorsus indigere.
 Etenim nihil habere quod vituperari possit, haud
 cuiquam contingit, sed soli Emmanuel id servatur,
 eique tanquam proprium tribuendum est, ut vere
 dicere potuerit : « Venit enim princeps mundi hu-
 jus, et in me nihil invenit ⁹³. » Ergo in agno qui-
 dem, et agna, et ariete, ea quæ dixi considerare li-
 cet : panibus vero infermentatis simplex ac pura
 vita significatur. Scribit enim profecto beatus Pau-
 lus ad sanctificatos : « Expurgate ergo velus fer-
 mentum ut sitis nova conspersio, sicut estis azy-
 mi ⁹⁴. » Lagano autem illa sanctorum vitæ suavitas
 et veluti dulcedo designatur. Ergo nosippos offere-
 mus, tanquam in agno quidem propter illam in
 Christo infantiam ; rursus vero tanquam in agna,
 propter infirmitatem naturæ ac delinquendi faci-
 litatem (femina enim infirmitatis est figura) ; de-
 cum in ariete ut perfecti, et qui ad mensuram

⁹¹ Num. vi, 13-21. ⁹² I Cor. xiv, 20. ⁹³ Joan. xiv, 30. ⁹⁴ I Cor. v, 7.

utatis, quæ in Christo est pervenerimus. Jam vero tanquam in panibus azymis puri, suaves vero ac jucundi tanquam in laganis, per Christum tamen misericordiam consecuti. Justificati namque sumus non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum magnam illius misericordiam: ob eamque causam recte panibus oleum infundebatur. Iterum vero mediatoris munere fungitur sacerdos, et offert primum quidem sacrificium pro peccato, deinde holocaustum, tertio loco arietem salutaris: nam Christo mediatore, et offerente nos Deo et Patri, accepti erimus, cum preces pro peccatis nostris offerimus, et veterum criminum remissionem petimus. Deinde tanquam holocaustum spiritualiter incendimur, id est, in totum et integre sancti et sacri, et in odorem suavitatis Deo dicati erimus, non in ea quæ sunt in mundo, divisi: nam holocaustum totum igni absumebatur. Gratiarum quoque actiones pro nostra salute ac vita consecrabimus, non terrenis rebus Deum venerando, sed muneris gratissimi loco, puram et fermentatam, et suavem ac sanctam illi vitam offerendo; ejusmodi namque est sanctorum hominum vita. Deinde, ubi ex legis præscripto sacerdos obtulerit sacrificium, « Tondeat, » inquit, « caput, qui votum suscepit, ad ostium tabernaculi testimonii, et igni crines imponat. »

586 PALL. Hoc vero quidnam esse censes?

CYR. Voti redditionem, et veluti professionis promissionisque finem: neque enim ille inquinatus in mortuo, turpatum atque profanatum crinem tondebat, sic hoc quoque loco eundem tonsionis modum accepturi sumus. Sed tanquam in Christo jam perfectus, et qui comam aliam post octavum diem aluerit, Deo quæ pollicitus fuerat, velut in figura dedicat. Esse autem eam oblationem Deo acceptam, eo signo declaratur, quod igni crinis absumitur: nam ignis formam sacræ Litteræ diviniæ naturæ semper ascribunt. Itaque beatus Moses dixit: « Deus noster ignis consumens est », « omnipotentiam videlicet, ut opinor, diviniæ incorruptæque naturæ ex ignis imagine conjectans. Vide autem ut ad ostium tabernaculi fiat illa perfectionis delonsio, id est, ille omnis nostræ justitiæ ac sanctitatis finis: qui enim fieri poterit ut sanctificatio illa et justitia, quæ a nobis servata fuerit, solæ nos in Sancta sanctorum inducant, cum eæ non omnino culpæ atque delicti sint expertes? « Mundus enim a sorde nemo est », « sed Christus nos introducit, cum, subjecta omni suæ injuriæ memoria, nos liberat, et omnia nobis peccata relaxat: præcursor namque pro nobis ingressus est », non sibi plane, sed iis aditum aperiens qui sunt extra ostium, et ad ipsum quodam modo tabernaculi sacri limen pervenerunt.

PALL. Ita est.

CYR. Ipse enim innovasse dicitur nobis recentem

« Dent. iv, 21. » « Job xiv, 4. » « Hebr. vi, 20.

Δ μέτρον ηλικίας ελάσαντες, τῆς ἐν Χριστῷ· καὶ ὡς ἐν ἄρτους μὲν τοῖς ἀζύμοις, καθαροί· ἤθεις δὲ ὡς ἐν λαγάνοις, κλήν ἡλετημένοι διὰ Χριστοῦ. Δεδικαιώμεθα γάρ, οὐκ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης, ἀ ἐποήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος. Ἐπεχείρει δὲ οὖν ταύτητοι καλῶς τοῖς ἄρτοις τὸ ἔλαιον. Μεσιτεύει δὲ πάλιν ὁ ἱερεὺς, καὶ προσκομίζει μὲν πρῶτον τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας, εἶτα τὸ ὀλοκαύτωμα, καὶ τρίτον ἐπὶ τῷδε τοῦ σωτηρίου τὸν κριόν. Μεσιτεύοντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, καὶ προσάγοντος ἡμᾶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, δεκτοὶ μὲν ἐσόμεθα, ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων προσκομίζοντες λιτὰς, καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων ἐξαιτούντες τὴν ἄφεσιν. Ὀλοκαυτούμεθα δὲ νοητῶς, τουτέστιν, εἰσάπαν καὶ ὀλοκλήρως, ἄγιοί τε καὶ ἱεροί, καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀνακείσμεθα τῷ Θεῷ, πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ μὴ μεμερισμένοι· ὅλον γὰρ ἰδαπανᾶτο τῷ πυρὶ τὸ ὀλοκαυτούμενον. Ἀναθήσομεν δὲ καὶ τὰ χαριστήρια, τὰ ὑπὲρ γε τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας καὶ ζωῆς, οὐ φαρτοῖς καὶ γηϊνοῖς τιμῶντες Θεόν· ξένιον καὶ ὡσπερ αὐτῷ προσάγοντες ἀξίωστον τὴν καθαρὰν τε καὶ ἀζύμον, καὶ ἡδεῖαν ζωῆν καὶ ἀγίαν· τοιούτοσι γὰρ πως ὁ τῶν ἀγίων βίος. Προσκομικός δὲ τοῦ ἱερέως τὴν θυσίαν κατὰ τὸν νόμον, « Ψιλοῦσθω, φησί, τὴν κεφαλὴν ὁ ἐξήμενος, παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἐπιτιθέτω τὰς τρίχας ἐπὶ τὸ πῦρ. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τί δὴ τοῦτο εἶναι φῆς;

ΚΥΡ. Εὐχῆς ἀπόδοσιν, καὶ οἶονεῖ τῶν ἐπηγγελμένων τὸ πέρας· οὐ γὰρ ὡσπερ ὁ μανθεὶς ἐπὶ κερῶ τὴν ἀτιμοτάτην ἦδη καὶ βέβηλον κατεξυρῆσε τρίχα· οὕτω κἀνθάδε τὸν τῆς εὐρήσεως ἐκπεξόμεθα τρόπον. Ἄλλ' ὡσπερ ἦδη τετελειωμένος ἐν Χριστῷ, καὶ κόμην ἑτέραν τετροφῶς μετὰ τὴν ἐπόσιν ἀνακείθησι τῷ Θεῷ καθάπερ ἐν τύπῳ τὰ ἐπηγγελλόμενα. Σημεῖον δὲ τοῦ δεδέχθαι παρὰ Θεοῦ τὴν δωροφορίαν, τὸ δαπανᾶσθαι πυρὶ τὴν τρίχα· εἶδος γὰρ τοῦ πυρὸς αἰὶ τῇ θεῖᾳ περιτίθησι φύσει τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος ἔφη Μωσῆς· « Ὁ Θεὸς ἡμεῖς τῶ καταναλίσκον ἐστί· τὸ πανακλῆς, οἱμαί σου, τῆς θεῖας καὶ ἀκηράτου φύσεως παρεικάτων πυρὶ. Ἄθρει ἂ ὅπως παρὰ τὰς τῆς σκηνῆς θύρας, ἢ ἐν τελειῶσι ξύρησις, τουτέστιν, ἀπάσης ἡμῶν δικαιοσύνης καὶ ἀγνισμοῦ πέρας. Μόνοι γὰρ ἡμεῖς, εἴπερ ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ἀγνεία τε καὶ δικαιοσύνη, πως ἂν εἰσοσεῖαν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἀγίων, τὸ ἀκαταπίπτον καὶ ἀπλημμελές οὐκ ἔχουσαι παντελῶς; « Καθαροί γὰρ ἀπὸ βύπτου παντελῶς οὐδαίς· « εἰσοσφίξει δὲ ἡ Χριστὸς, ἀμνησιακῶς ἐλευθερῶν, καὶ πάσης ἡμεῖς ἀνιῆς ἁμαρτίας. Πρόδρομος γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν εἰσελάκειν, οὐχ ἐκ τῶν που πάντως, ἀλλὰ τοῖς ἑξῆς θύρῶν. καὶ ἐπ' αὐτῷ πως ἦδη γεγονόσιν οὐδὲν τῆς ἐκείνης σκηνῆς, καταλαβάνων τὴν εἰσοσφίξιν.

ΠΑΛΛ. Ἄλλ' ἰθὺς.

ΚΥΡ. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ἔγκαινισαι ἄφρατα τῶν

τόν τε καὶ ζῶσαν ὀδόν. Μετὰ δὲ γε τῆ ξυρᾶσθαι πρὸς αὐταῖς ἤκοντα ταῖς θύραις τῆς ἁγίας σκηνῆς, καὶ μὴν καὶ πυρὶ δαπανῆσαι τὴν τρίχα· « Λήψεται, » φησὶν, « ὁ ἱερεὺς τὸν βραχίονα ἐφθδὸν ἀπὸ τοῦ κριοῦ, ἄρτον τε καὶ λάγανον, καὶ ἐπιθήσει ἐπὶ τὰς χεῖρας τοῦ εὐξαμένου, καὶ αὐθις ἀναλαβὼν προσοίσει, » φησὶν, « ἐπίθεμα ἔναντι Κυρίου, καὶ ἄγιον ἔσται τῷ ἱερεῖ, καθὰ καὶ τὸ στηθύνιον τοῦ ἀφαιρέματος. »

ΠΑΛΛ. Ἐἴτα, τί ἂν βούλοιοτο δηλοῦν ὁ νόμος ;

ΚΥΡ. Εἰς τύπον μὲν δὴ τοῦ ἰσχύοντος, ἦτοι τῶν ἐν ἰσχύϊ κατορθωμάτων, ὁ βραχίων ἀεὶ παρά γετῆ θεοπνευστῶ Γραφῇ νοσῖται, ζωῆς δὲ δὴ πάλιν ἁγίας τε καὶ καθαρᾶς, ὁ ἄζυμος ἄρτος, καὶ μὲν καὶ τὸ εὐχαρί τε καὶ τὸ ἡδὺ παραδείξειεν ἂν ἐφ' ἑαυτῷ, τὸ λάγανον ἐλαίῳ ματούμενον, καὶ εἰς πλακοῦντα τελοῦντα. Τοῦ δὲ μεσιτεύοντος ἱερέως τὸ πρόσωπον, περιθεῖη τις ἂν καὶ μάλα εἰκότως τῷ Ἐμμανουήλ. Ὁ τοίνυν ἀγγελίαν τὴν ἀνωτάτω κατορθωκῶς, καὶ ἀνάθημα λαμπρὸν προσκεκομικῶς τῷ πανάγνῳ Θεῷ, τὰ ἐξ ἰσχύος ἔργα, δῆλον δὲ ὅτι τῆς πνευματικῆς, ὡς ἐν βραχίονι τοῦ κριοῦ, καὶ ζωὴν ἀμωμον, ὡς ἐν ἄρτι τῷ ἄζυμῳ νοουμένην, καὶ μὲν τοι καὶ τὸ ἡδὺ καὶ τὸ ἐπίχαρι τῆς ἐν ἁγιασμῷ ζωῆς, ὡς ἐν τῷ λαγάνῳ, μονονοχί χερσὶν ἰδίαις ἐπιτιθεῖς, ἀναφέρει Θεῷ ; διὰ μεσίτου Χριστοῦ, ὃς οἶονεῖ πως ἀπὸ χειρὸς εἰς χεῖρας δέχεται τὰς δωροφορίας, ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς, κἂν τούτῳ δὴ μάλιστα, τὸν γνήσιον ἀληθῶς καταγεραῖρων προσκυνητήν. Ταύτητος φησὶν, ἔτι χερσὶν ἐπιθεῖς ἰδίαις, ὁ τὴν ἁγίαν οὕτω καὶ πάντα ἀποπεραίνων εὐχὴν, ἐπιδώσει τῷ ἱερεῖ ἐπίθεμα καὶ ἐξαίρετον, καὶ ἐκνεμηθὲν αὐτῷ, καθὰ καὶ τὸ στηθύνιον τοῦ κριοῦ, κατὰ γε τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν. Ὡσπερ δὴ τὸν βραχίονα μῆνυσιν εἶναι φαμεν τῶν ἐξ ἰσχύος κατορθωμάτων, ἦγουν τῆς ἰσχύος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ στηθύνιον τοῦ κριοῦ, φρενὸς τε καὶ νοῦ. Κεκτήμεθα γὰρ ἐν σπλάγχνοις καὶ ἐν τῷ στήθει τὰς φρένας. Ἄδιαφορεῖ δὲ πολλᾶκις ἡ θεία Γραφή, καὶ ποτὲ μὲν εἰς νοῦ τύπον τὴν κεφαλὴν, ποτὲ δὲ τὸ στήθος εἰς φρενὸς ποιεῖται δῆλωσιν. Ἰεραὶ δὴ οὖν καὶ ἐξαίρετα, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀπὸ χειρὸς εἰς χεῖρα προσκομιζόμενα, καὶ εὐπαράδεκτα δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῶν ἀνιζομένων ἰσχύς ἡ πνευματικὴ, καὶ μὲν τοι καὶ φρένας. Ἐπερ ἔστιν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἂν ἑτέρως γένοιτό ποτε κατορθοῦν δύνασθαι τοὺς ἁγίους τὰ ἀνδάνοντα Θεῷ, μὴ οὐχὶ δι' ἰσχύος τῆς πνευματικῆς, καὶ μὲν τοι καὶ φρενὸς ἀγαθῆς.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Ἐφθδὸν δὲ προστέταγε λαμβάνεσθαι τὸν βραχίονα, τὸ οἶονεῖ πως ὦμον, καὶ τὸ τοῦ καθήκοντος παράλογον τῆς τῶν ἁγίων ἰσχύος ἀποσοδῶν· οὐ γὰρ ἀποτόμους εἶναι χρὴ τοὺς ἀναχειμένους Θεῷ, οὕτε μὴν ἀκράτῳ κερῆσθαι τῷ νῷ, ἀλλ' εὐαφῶς τε καὶ ἀπαλῶς καὶ λίαν εὐτέχνως κατορθοῦν ἐπιείχεσθαι τὰ εἰς ἀρετὴν. Ἐἴεν δ' ἂν ὡδε καὶ οὐκ ἑτέρως τῶν ἁγίων τὰ κατορθώματα χρηστὰ καὶ ἐδώδιμα τῷ Θεῷ, τὸ

et viventem viam⁹⁹. Postea vero quam tonsus fuerit, ad tabernaculi fores, et igni crinem absumperit, « Sumet, » inquit, « sacerdotes armum coctum ab ariete, panem quoque et laganum, et imponet manibus ejus qui voverat, et rursus recipiens, offeret, » inquit, « impositionem coram Domino, et sacrum erit sacerdoti ut pectusculum separationis. »

PALL. Quid vult ergo lex per hæc verba significare ?

CYR. Armus in divinis Litteris pro figura potentis, vel rerum fortiter gestarum fere semper accipitur, ut panis azymus item pro figura sanctæ puræque vitæ, laganum etiam oleo conspersum, et in placentæ formam redactum, suavitatis jucunditatisque speciem præfert. Porro sacerdotis personam, qui mediator interponitur, 587 illi Emmanuel jure optimo imponere licet. Quisquis igitur summam sanctificationem excoluerit, ac sanctissimo Deo præclarum donum, fortitudinis, inquam, illius spiritualis opera, in arietis armo designata, et vitam immaculatam in azymo pane figuratam, quinetiam vitæ in sanctificatione ductæ jucunditatem ac suavitatem tanquam in lagano significatam obtulerit ; is, inquam, hæc omnia suis manibus prope dixerim imposita, Christi mediatoris interventu Deo consecrat ; qui tanquam de manibus in manus oblationes accipit, in eaque re verum fidelemque cultorem suum summis honoribus afficit. Ideoque, inquit, is qui adeo purum sanctumque votum solvit, manibus suis donum imponens, sacerdoti tradit impositionem, et eximiam attributamque illi partem, pectusculum, inquam, arietis, ut legislator decrevit. Ut igitur armum indicium esse diximus rerum fortiter gestarum, aut ipsius fortitudinis, ita animi sensuum ac mentis, pectusculum arietis : in corde enim et in pectore sensus habemus. Divina enim Scriptura nullo discrimine frequenter his vocibus utitur, et nonnunquam pro mentis figura caput, nonnunquam ad sensus animi significandos pectus assumit. Sacra ergo sunt et eximia, ac propemodum de manibus in manus oblata et acceptissima, per Christum Deo et Patri munera, illa sanctificationum hominum fortitudo spiritualis et animi sensus. Verè siquidem dici potest, non aliter unquam nisi per spiritualem fortitudinem, rectumque sensum contingere ut sancti viri, quæ Deo grata sunt efficere possint.

PALL. Præclare dicis.

CYR. Coctum vero armum assumi jussit, in quo sævitiam illam veluti crudam et extra convenientem rationem egressam, a sanctorum fortitudine rejicit : neque enim acerbos ac rigidos decet esse eos qui Deo dicati sunt, neque austeriorem animum habere, sed levi quodam mollique modo, et summa solertia perficere quæ ad virtutem pertinent. Neque enim aliter præclara sanctorum facta suavia fiunt,

⁹⁹ Hebr. x, 20.

et Deo ad vescendum accommodata, nisi minime cruda et ingrata fuerint. Scis enim videlicet eorum salutem, qui in sanctitate vivunt, a Christo suum quodammodo cibum appellari, cum dicit sanctis illis discipulis: « Ego cibum habeo manducare quem vos nescitis ». Recordare item illum immolare quidem agnum jussisse in Christi figuram: **588** sed præterea sanxisse dicentem: « Non comeditis ex eo crudum quid nec coctum aqua, sed assa tantum igni »; munus, ut opinor, minus acceptum et ad concoquendum veluti parum accommodatum, crudum appellans. Coctum igitur esse assumendum armum, inquit, quod crudum id significet quod neque suave est, neque ad cibum aptum, ob eamque causam rejiciendum.

PALL. Subtilis sane ac vera expositio.

CYR. Promissa ergo Deo reddenda sunt, et, quæ quispiam voverit, nulla mora interposita, præstet: nam in hujusmodi rebus perficiendis remissum ac segnem esse, in primis metuendum ac periculosissimum esse censeo; imo vero ipsæ quoque sacræ Litteræ testantur. Si enim rectissime putamus rem turpissimam esse, cum quispiam crimine falsitatis arguitur, quomodo non turpissimum sit polliceri quidem Deo ac promittere, postea vero fidem fallere? Cuique igitur voventi atque differenti, aut etiam prorsus persolvere promissa recusanti, peccati notam inurit. Crimine tamen absolvit eos qui suum nihil habent, sed necessario quodammodo vinculo obstricti sunt, et alterius potestati subjecti. Sic enim in Numeris scriptum est: « Et locutus est Moyses ad principes tribuum filiorum Israel: Hoc est verbum quod constituit Dominus: Homo qui voverit votum Domino, aut juraverit juramentum, aut definierit definitionem de anima sua, non profanabit verbum suum; omnia quæcunque exierint de ore ejus, faciet. Si autem voverit mulier votum Domino, aut definierit definitionem in domo patris sui in adolescentia sua, et audierit pater ejus vota ipsius, et definitiones ejus, quas definivit adversus animam suam, et tacuerit pater ejus; stabunt omnia vota ejus, et omnes definitiones ejus, quas definivit adversus animam suam, manebunt ipsi. Si autem abnuens abnuerit pater ejus, quæcunque die audierit omnia vota ejus, et definitiones ejus, quas definivit adversus animam suam, non stabunt: et Dominus emundabit eam, quia abnuit pater ejus ». At, si fuerit, inquit, mulier viro legitimo jure conjuncta, ipsæ leges valeant. In vidua autem et repudiata ratas habet definitiones, promissaque prorsus persolvenda esse censet: qua in re liberos et alterius jugo minime subjectos crimine obstringit, **589** si promissa præstare nolint: qui vero secus habent, et sui juris non sunt, sed alteri subditi, eos merito vinculis religionis absolvit. Iis enim, penes quos potestas est, patri, inquam, et viro, si eorum votis qui sub illorum imperio ac

ὡμὸν οὐκ ἔχοντα καὶ ἀπηχθημένον. Διακρίθου δὲ πῶς τὸν ἐν ἀγγελίαις ἐπὶ τὴν σωτήριον τροφήν, ὡς περ ἰδίαν ὀνομάζοντος τοῦ Χριστοῦ καὶ λέγοντος τοῖς ἀγίαις μαθηταῖς: « Ἐγὼ βρωσὶν ἔχω φαγεῖν, ἣν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. » Διαμείνησο δὲ ὅτι καὶ καταθέσθαι: μὴ ἐκέλευε τὸν ἁμὸν, εἰς τύπον Χριστοῦ, προσενομοθέτει δὲ λέγων: « Οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτῶν ὡμὸν, οὐδὲ ἐψημένον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ἢ ὅπτα πυρὶ: » τὸ ἀπαρδέκτον, οἶμαι πῶς, καὶ τὸ σιναίτικος εἰς πέψιν εἰς εὐχερῆς, ὡμὸν εἶναι λέγων. Χρῆναι δὲ οὖν ἄρα φησὶν ἐφ' ὅδον λαμβάνεσθαι τὸν βραχίονα τοῦ ἀνέφθου ἐμαίνοντος τὸ μήτε ἡδύ, μήτε βρώσιμον, ταύτηται καὶ ἀπαρδέκτον.

B ΠΑΛΛ. Ὡς ἰσχνὸς ἄγαν καὶ ἀληθής: ὁ λόγος.

KYP. Ἀποδοτέον οὖν ἄρα τὰς ὁμολογίας θεῷ, καὶ ἄπερ ἂν εὐξαιτό τις, διαπεραίνετω μελλήσας οὐδὲν, ὡς τὸ τοι μὴ δρᾶν τὰ τοιαῦτα γοργῶς, τῶν δὲ μάλιστα δαιῶν καὶ σφαλερωτάτων φαίην ἂν ἐγνοῖε, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Εἰ γὰρ εἶναι λογώμεθα φρονούντες ὀρθῶς τῶν ἄγαν ἐκτοπωμάτων, τὸ ψευδοπειρίας ἀλῶναι γραφήν, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν λίαν αἰσχυρῶν, ὁμολογήσαι: μὲν τι καὶ ὑποσχέσθαι: θεῷ ψεύσασθαι δὲ μετὰ τοῦτο τὴν ὑπόσχεσιν; Πάντῃ μὴ οὖν εὐξαμένου καὶ μελλήσαντος, καὶ γοῦν καὶ εἰσέπει ἀναδυσμένου τὴν ἐκτίσιν, καταγράφει τὴν ἀμαρτίαν. Ἀνίησι δὲ τῶν αἰτιαμάτων τοῦ: ἔχοντας μὲν παντελῶς ἴδιον οὐδὲν, δεσμῶ δὲ ὡς περ ἀναγκαίῳ κατεξευγμένους, καὶ ὑφ' ἐτέρου πρᾶττοντας χεῖρα. Γέγραπται ἢ οὕτως ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς: « Καὶ ἐλάλησε θεὸς πρὸς τοὺς ἀρχοντας τῶν φυλῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, λέγων: Τοῦτο τὸ ῥῆμα ὃ συνέταξε Κύριος: Ἄνθρωπος ὃς ἂν εὐξῆται εὐχὴν Κυρίῳ, ἢ ὁμολογήσῃ, ἢ ὀρίσῃ ὀρίσεται περὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, οὐ βεθλωῦσεται τὸ ῥῆμα αὐτοῦ. Πάντα δὲ ἐξέλιθη ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ ποιήσαι. Ἐάν δὲ εὐξῆται γυνὴ εὐχὴν Κυρίῳ, ἢ ὀρίσῃται ὀρίσῃ ἐν τῷ σῶμα τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἐν τῇ νεότητι αὐτῆς, καὶ ἀκούσῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ὀρισμοὺς αὐτῆς οὐς ὤρισται κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, καὶ παρασιωπήσῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς: καὶ στήσονται πάντα αἱ εὐχαὶ αὐτῆς, καὶ πάντες οἱ ὀρισμοὶ αὐτῆς οὐς ὤρισται κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, μενοῦσιν αὐτῇ. Ἐάν δὲ ἀνανεύων ἀνανεύσῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς, ἢ ἂν ἡμέρᾳ ἀκούσῃ πάσας τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ὀρισμοὺς αὐτῆς, οὐς ὤρισται κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, οὐ στήσονται, οὐ Κύριος καθαρίσῃ αὐτήν, ὅτι ἀνένευσεν ὁ πατὴρ αὐτῆς. » Ἄλλ' εἰ καὶ γένοιτο, φησὶν, γυνὴ συνηρμοσμένη κατὰ νόμον ἀνδρὶ, ὁ αὐτὸς κρατεῖτω νόμος. Χήρας δὲ καὶ ἐκδοβλημένης ἴστησι τοὺς ὀρισμοὺς, καὶ διαπεραίνεσθαι δεῖν πάντα τε καὶ πάντως τὰς ὑποσχέσεις εὐ μάλιστα φησὶ, πανταχῇ τὸ ἐλευθέρον καὶ ἔξω ζυγοῦ ταῖς αἰτιάσις ὑποτιθεῖς, εἰ μὴ δρᾶν ἔλοιτο τὰ ἐπηγγελμένα: τόγε μὴν οὐκ ὡδε ἔχον, ἀπρακτόν τε καὶ ὑφ' ἐτέροις, ἀνιελὲς εἰκότως. Τοῖς γάρτοι κυρίοις, πατρί τε, φημί, καὶ ἀνδρὶ, συνθεμένοις μὲν καὶ σίνοει συννεύεται

¹ Joan. iv, 32. ² Exod. xii, 9. ³ Num. xxx, 4-7.

ταῖς τῶν ὑπὸ χεῖρα καὶ ἐξουσίαν εὐχαῖς, τὴν τῆς Α
δυσσεβείας ἐπιφέρει γραφὴν, εἰ μὴ πληροῦν ἔλιντο
τὰ ἐπιγγελημένα. Ἀποφάσκουσι δὲ καὶ τὸ ἀναίσθαι
δεῖν ἀμαρτιῶν ἀπονέμει· προαιρέσεως γάρ, καὶ οὐκ
ἀνάγκης καρποὶ τὰ εἰς Θεὸν ἀναθήματα.

potestate sunt, consenserint atque annuerint, cri-
men ascribit, nisi promissa præstare curaverint.
Sin abnuerint illi, nullis peccati vinculis teneri
concedit : nam quæ Deo dicantur, ea ex consilio ac
voluntate proficiscuntur, non vi ac necessitate
exprimuntur,

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙ
ΚΑΙ ΑΛΗΘΕΙΑ
ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΛΑΤΡΕΙΑΣ
ΛΟΓΟΣ ΕΠΤΑΚΑΙΔΕΚΑΤΟΣ.

DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU
ET VERITATE
LIBER DECIMUS SEPTIMUS.

Περὶ ἑορτῶν ἁγίων.

Ἄγχι μὲν δὴ πέρι, καὶ τῶν ἐν εὐχαῖς, καὶ
μέντοι καὶ ἱερέων εἰρήσθω τάδε. Χρῆναι δὲ οἷμαι
λοιπὸν προσενεγκεῖν εὐ μάλα, τίς ἂν γένοιτο παρὰ
Θεοῦ τῶν πόνων ἔκτισις, καὶ πρὸς ὃ τι τετραμμένοι,
καταπανθεῖεν ἂν ταῖς εἰς λῆξιν ἠκούσαις τιμαῖς,
καὶ ἐλλείδος ἔσονται τῆς εἰς αἰῶνας μέτοχοι.

ΠΑΛΑ. Ὡς εὐ γε δὴ φῆς.

ΚΥΡ. Πρέποι γὰρ ἂν, ὦ Παλλάδιε, τοῖς τὴν εὐ-
κλεῖα καὶ ἀπόλεκτον ἐξησκηκόσι ζυῖον, καὶ πολιτείας
τῆς ὧδε διαφανοῦς εἰς σοῦτο ἤκουσι μέτρον, ὡς τὴν
ἀπασῶν ἀρίστην ψῆφον ἔλεῖν, ἐν εὐημερίαις εἶναι
μακράις, ἑορτάζοντάς τε καὶ διευθυμουμένους, καὶ
πανηγύρεως ἀρχὴν ἔχοντας τὸν Ἐμμακουήλ, καὶ ἐν
ἐλπίσι κειμένους ταῖς ἐρηρεισμέναις.

ΠΑΛΑ. Πρέποι γὰρ ἂν, καὶ ἀληθῆς ὁ λόγος.

ΚΥΡ. Βούλει δὴ οὖν, τὰς ἐν τύπῳ καὶ κατὰ νόμον
πολυπραγμονώμεν ἑορτάς καὶ τῶν ἐν αὐταῖς θυσιῶν
τοῖς τρόποις ἀφηγησώμεθα, μεταστοιχειῶντες, ὡς
ἐνε, πρὸς τὸ ἀληθῆς τῶν ἐν αὐταῖς ἐνοιῶν τὴν δύ-
ναμιν;

ΠΑΛΑ. Βουλοίμην ἂν· πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Οὐκ οὖν ἐπιείκοι σαφῶς ἀριστά τε διεσκέφαται
δοκῶ, φιλοκρινεῖν ὅτι πρέποι καὶ τάδε διευθυμού-
μενος, φέρε δὴ, φέρε καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐκείνο
διερευνησώμεν, πηνίκα τε καὶ ἐπὶ τίσιν ἑορτάζειν
ἡμᾶς τὸ Γράμμα δεῖν ἔφη τὸ ἱερόν. Ἴτοι γὰρ ἂν οὕτω
καὶ κατ' εὐθὺ τοῦ πρέποντος ἡμῖν ὁ λόγος· καὶ μέν-
τοι πρὸς τῶδε, τὸ ἀτέχνως πεποιθῆσθαι δοκεῖν οὐκ
ἀγεννῶς διακρούσεται.

B

590 De sanctis festivitatibus.

De puritate igitur, iis et qui voverunt, quin etiam
de sacerdotibus hæc dixisse sit satis. Sed iis arbi-
tror adjici oportere, quænam a Deo nostris laboribus
persolvenda sit merces, quidve illud sit, quo cum
illi Deo dicati homines se totos converterint, summis
honoribus cumulabuntur, et æternæ spei participes
futuri sunt.

PALL. Recte mones.

CYR. Æquum est enim, Palladi, ut qui vitam adeo
insignem et egregiam excoluerint, et ad eum gradum
conversationis adeo illustris pervenerint, ut longe
optimi judicentur, ii diuturna felicitate fruuntur,
festa celebrantes ac læti, 591 cum principem festi-
vitatibus habeant illum Emmanuel, et spe firma ni-
tantur.

PALL. Æquum certe, et vera sunt, quæ dicis.

CYR. Visne igitur illas in figura et secundum le-
gem festivitates pervestigemus, et sacrificiorum,
quæ in illis fiebant, ritus exponamus, simulque sen-
sum qui in illis latent vim, quoad fieri poterit,
ad veritatem transferamus?

PALL. Velim equidem : cur enim abnuam?

CYR. Quandoquidem igitur tibi plantæ videor op-
time sensisse quod hæc recta iudicii norma esse
discutenda cogitaverim; age ante alia illud exqui-
ramus, quando et quibus de rebus nobis esse festa
celebranda sacræ Litteræ prodiderint : ita enim
recto cursu ad id quod decet nostra disputatione
tendet, ac præterea vitabit ne sine ulla ratione con-
secta esse videatur.

PALL. Perge igitur quo libet : nos enim admo- A dum juvabis.

CYR. Congregatis olim in eremo sub monte Ho- reb filiis Israel, ille universorum Deus legem in- stituit, quæ quid a nobis esset faciendum defini- ret : cum vero quamplurima eaque perutilia præ- cepta tradidisset, adjunxit denique : « Tribus tem- poribus per annum festa celebrate mihi. » Quænam vero ea tempora sint, rursus declaravit. Continuo namque ait : « Festivitatem azymorum servate, ut faciatis; septem dies comedetis azyma, sicut præ- cepti tibi tempore mensis novorum; eo enim tem- pore egressus es ex Ægypto : non apparebis in con- spectu meo vacuus. Et festivitatem facies messis primitiarum laborum tuorum, quæcunque semina- veris in agro tuo; et festivitatem consummationis, ad exitum anni in collectione laborum tuorum, quæ colliguntur ex agro tuo. Tribus temporibus in anno apparebit omne masculinum in conspectu Domini Dei tui ². » Igitur æquissimum esse festa Deo celebrari ab iis qui se viriliter gerunt, non ab iis qui resupino et segni sunt animo et ad carnis ac mundi cupiditates dissoluto, demonstravit, cum dixit : « Tri- bus temporibus per annum apparebit omne mascu- linum in conspectu Domini Dei tui : » nam superna divinaque inspectione dignus est masculinus sexus eo modo quo superius diximus. Cæterum opportune sanxit, ut festa celebrarentur : **592** oportebat enim profecto, qui ad rectæ institutionis initia succederent, et jugum jam Dei subirent, iis aperte significari, fore omnino, ut illa secundum legem vivendi ratio, quam tenerent, in voluptates atque jucunditates, nimirum spirituales, desineret. Quapropter, cum legem pronuntiasset, perniciosasque res apte reprobasset, ap- probassetque vicissim utiles : cumque conversatio- nis ejus ac vitæ, quæ sibi grata esset, viam propo- nisset, fore tandem ut eorum labor finem jucun- dissimum haberet, ut intelligeremus, curavit. Ergo primum quidem festum in mensem novum cadit; secundum vero atque continuo vicinum est illud messis primitiarum; tertium et extremum in exitu anni, comportatis jam fructibus, mense anni septimo. An vero non ita traditum est in sacris Litteris?

PALL. Ita prorsus.

CYR. Igitur necesse est, quæ sunt cujusque tem- poris propria, in medium afferre, et quomodo qui- busve de causis celebrari oporteat, quoad licuerit, perspicere. Jussit enim eo tempore benignissimus ille Deus filios Israel ex Ægyptiorum terris exce- dere, et illius non ferendæ servitutis jugum abji- cere, atque ad promissionis terram transire. Divinis autem decretis obstabat Pharo, et adversus ineffabilem illam gloriam insanam vocem emisit : « Nescio, » inquit, « Dominum », nec se dimissurum Israelitas frequenter asseveravit. Itaque frequenti- bus plagis ac sibi invicem succedentibus afflictus

ΠΑΛΛ. Ἴθι δὴ οὖν ὅποι φίλοι· ὀνήσεις γὰρ καὶ μάλα πλουσιώεις.

ΚΥΡ. Συναγχεγερμένων ποτὲ κατὰ τὴν ἔρημον ὑπὸ τὸ ὄρος τὸ Χωρηθ, τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, τῶν τῶν πρα- κτέων ἡμῖν ὀριστὴν διετύπου νόμον ὁ τῶν ὄλων θεός, μυρία δὲ ὅσα καὶ ἐπωφελεῖ θεοπίσματα προσετα- χώς, προσετίθει λοιπόν, « Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἑορτάσατέ μοι. » Τίνες δ' ἂν εἴεν τοιοῦτοι καιροί, διεσάφει πάλιν. Ἐφη γὰρ εὐθύς· « Τὴν ἑορτὴν τῶν ἀζύμων φυλάξασθε ποιεῖν ἑπτὰ ἡμέρας ἔδρασε ἄζυμα καθάπερ ἐνετειλάμην σοι κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ βρω- τῶν νέων· ἐν αὐτῷ γὰρ ἐξῆλθεσθε ἐξ Αἰγύπτου· οὐκ ἔφθθη ἐνώπιόν μου κενός· καὶ ἑορτὴν τοῦ θερισμοῦ πρωτογενημάτων ποιήσεις ἔργων σου, ὧν ἔβην σκί- ρρης ἐν τῷ ἀγρῷ σου, καὶ ἑορτὴν συντελείας ἐπ' ἐξόδῳ τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν ἔργων σου, τὸν ἐκ τοῦ ἀγροῦ σου. Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ὀφθί- σεται πᾶν ἀρσενικὸν ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Ὅτι μὲν οὖν τὸ χρῆναι πληροῦν τὰς ἑορτὰς τῷ θεῷ, πρέπει ἂν ὅτι μάλιστα τοῖς ἀνδρίζομένοις, καὶ εὐχὴ δὴ μᾶλλον τοῖς ἀναπεπτωκόσι καὶ ἀναλαβὴν ἐν γεθῆ σφίσι ἐχουσι νόον, καὶ τεθρυμμένον ἔχει πρὸς τὸ σαρκός τε καὶ κόσμου, παρέδειξεν εἰπών· « Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ὀφθίσεται πᾶν ἀρσενικὸν ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Ἐποποιῖς γάρ ἄξιον τῆς ἀνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ τὸ ἀρσενικὸν, ἐπὶ γε τοῦς ἤδη προειρημένους τρόπους. Πλὴν ἐπαφί- τει χρησίμως τὸ χρῆναι πληροῦν ἑορτὰς ἁγίας. Ἐταί γὰρ, ἔδει τοῖς εἰς ἀρχὴν ἀναβαίνουσι παιδαγωγίαις ὀρθῆς, καὶ ὑπὸ ζεύγλην ἤδη πως ἰούσι τὴν ὑπὸ θεῷ, τῆς ἐν νόμῳ πολιτείας τὸ τέλος, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως ἐκτελευθήσονται ἂν αὐτοὺς εἰς τρυφάς τε καὶ εὐθυμίας, δηλον δὲ ὅτι τὰς πνευματικὰς, εὐ μάλα παραδηλοῦν. Ταύτητοι προσηγορευκίως τὸν νόμον, καὶ ἀποκρίνας ἀστειώς τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν, ἐπαι- νέσας δὲ τὸ τελοῦν εἰς δνησιν, καὶ τῆς ἀνδρανοσύης αὐτῷ πολιτείας καὶ ζωῆς, παραθεῖς τὴν ὁδόν, ὅτι καὶ καταλήξει ποτὲ πρὸς τρυφὰς ὁ πάρος αὐτοῖς, ἐφῆκε νοεῖν. Οὐκοῦν πρώτη μὲν ἑορτὴ κατὰ μῆνα τὸν νέον· δευτέρα δὲ ὡσπερ καὶ γείτων εὐθύς ἡ τοῦ θερισμοῦ τῶν πρωτογενημάτων, τρίτη δὲ καὶ ἐπ' ἐσχάτους ἡ ἐπ' ἐξόδῳ τοῦ ἐνιαυτοῦ, συγκεκομισμένων ἡμῖν τῶν καρπῶν, ἐν ἐβδόμῳ τοῦ ἔτους μηνί. Ἥ οὐκ ὡς ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν;

ΠΑΛΛ. Σύμφημι.

D ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον, τὸ ἐφ' ἐκάστῳ καιρῷ παρακομίζειν εἰς μέσον, καὶ ὅπως τε καὶ ἐπὶ τίσι τελεῖσθαι πρέπει, διαθεῖν ὡς ἐνι. Ἀπαίρειν μὲν γὰρ τῆς Αἰγυπτίων ἐκλέυει τότε τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ φιλοκτίρμων θεός, καὶ τῆς ἀφορήτου θητείας ἀποφορτίζεσθαι τὸν ζυγόν, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας μεθορμίσασθαι γῆν. Ἀντανίστατο δὲ τοῖς θεοστο- σμένοις ὁ Φαραὼ, καὶ ἀγροικὸν μὲν ἐφίλει φωνὴν κατὰ τὴν ἀρβήτου δόξης, « Οὐκ οἶδα, » λέγων, « τὸν Κύριον. » Οὐκ ἀνήσκειν δὲ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ διεδεδαιτοῦτο κλειστό- κικ· καὶ δὴ καὶ πληγαῖς συχναῖς καὶ ἀλλεπαλλήλοισι κατ- ηκίετο. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀτεράμων ἐτι, καὶ ἀθραυστη

² Exod. xxiii, 13-19. ³ Exod. v, 27.

ἐμελέτα κατὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόνοιαν, τοῖς τῶν Αἰ-
 γυπτίων πρωτοτόκοις ἐφίει τὸν ὀλοθρευτὴν, καὶ τὸν
 ἐν μιᾷ νυκτὶ κατεφρίζετο θάνατον, ὁ πάντων ἔχων
 τὴν ἐξουσίαν. Προενόει δὲ ὅπως αὐτῶν Ἰουδαίων
 ἀγγέλαι μὴ ὑπενεχέσειεν τῷ κακῷ, καὶ ὡς ἀπωτάτω
 γένοιτο τῆς τοῦ διαφθερίροντος χειρὸς, εἴτ' οὖν ὀργῆς.
 Ἄλλ' οὐκ ἦν ἐτέρως τοῦτο πράξει τισι, πλὴν διὰ
 Χριστοῦ, ὅς ἐστι ζωὴ καὶ ζωοποιός, ἅτε δὴ ζωῆς τῆς
 κατὰ φύσιν ἐκπεφυκώς, τοῦ Πατρὸς. Προανεύπου
 τοῖσιν ὁ νόμος τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, ὧδὲ τε φη-
 σίν· « Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρῶν
 ἐν γῆ Αἰγύπτου, λέγων· Ὁ μὴν οὗτος ὑμῖν ἀρχὴ
 μηνῶν, πρῶτός ἐστιν ὑμῖν ἐν τοῖς μηνσὶ τοῦ ἐνιαυ-
 τοῦ. Ἀλλήσον πρὸς πᾶσαν συναγωγὴν υἱῶν Ἰσραὴλ,
 λέγων· Τῆ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τούτου λαβέτωσαν ἕκα-
 στος πρόβατον κατ' οἶκον κατρυμῶν, ἕκαστος πρόβα-
 ρον κατ' οἰκίαν. Ἐν δὲ ὀλιγοστοῖς ὧσιν ἐν τῇ οἰκίᾳ,
 ὥστε μὴ εἶναι ἱκανούς εἰς πρόβατον, συλλήψεται μεθ'
 ἑαυτοῦ τὸν γείτονα τὸν πλησίον αὐτοῦ, κατὰ ἀριθμὸν
 ψυχῶν, ἕκαστος τὸ ἀρκούν αὐτῷ συναριθμήσεται εἰς
 πρόβατον. Πρόβατον τέλειον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον ἔσται
 ὑμῖν. Ἀπὸ τῶν ἀμνῶν καὶ τῶν ἐρίφων λήψεσθε, καὶ
 ἔσται ὑμῖν διατετηρημένον ἕως τῆς τεσσαρεσκαίδε-
 κάτης τοῦ μηνὸς τούτου, καὶ σφάζουσιν αὐτὸ πᾶν τὸ
 πλήθος συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἐσπέραν. Καὶ
 λήψονται ἀπὸ τοῦ αἵματος, καὶ θήσουσιν ἐπὶ τῶν
 δύο σταθμῶν, καὶ ἐπὶ τὴν φλίαν, ἐν τοῖς οἴκοις· ἐν
 οἷς ἐν φάγων αὐτὰ ἐν αὐτοῖς. Καὶ φάγονται τὰ
 κρέα τῆ νυκτὶ ταύτῃ ὅπτα πυρὶ, καὶ ἄζυμα ἐπὶ
 πικρίδων ἐδόνται. Οὐκ ἐδεσθε ἀπ' αὐτῶν ὠμῶν, οὐδὲ
 ἐψημένον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ἡ ὅπτα πυρὶ κεφαλῆν σὺν
 τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐνδοσθίοις. Οὐκ ἀπολείψεται ἀπ'
 αὐτοῦ ἕως πρωῆ· καὶ ὅσπου οὐ συντρίψετε ἀπ' αὐτοῦ.
 Τὰ δὲ καταλείπομενα ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρωῆ, ἐν πυρὶ
 κατακαύσετε. Οὕτως δὲ φάγεσθε αὐτὸ· αἱ ὀσφύες ὑμῶν
 περιεζωσμένοι, καὶ τὰ ὑποδήματα ὑμῶν ἐν τοῖς πο-
 σὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν, καὶ
 ἐδεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς, Πάσχα ἐστὶ Κυρίῳ. Καὶ
 ἐπείθεσθε αὐτὸ ἐν γῆ Αἰγύπτου ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ, καὶ
 πατάξετε πᾶν πρωτότοκον ἐν γῆ Αἰγύπτου ἀπὸ ἀνθρώπου
 ἕως κτήνους, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς θεοῖς τῶν Αἰγυπτίων
 ποιήσω τὴν ἐκδίκησιν, ἐγὼ Κύριος. Καὶ ἔσται τὸ αἷμα
 ὑμῖν ἐν σημεῖω ἐπὶ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν, ἐν αἷς ὑμεῖς
 ἔστε ἐκεῖ, καὶ ἔψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς, καὶ
 οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτριβῆναι, ὅταν πάω
 ἐν γῆ Αἰγύπτου καὶ ἔσται ἡμέρα ὑμῖν αὕτη μνημό-
 συνον, καὶ ἑορτάσετε αὐτὴν ἑορτὴν Κυρίῳ εἰς πάσας
 τὰς γενεὰς ὑμῶν, νόμιμον αἰώνιον ἑορτάσετε αὐτὴν.
 Ἐπὶ τὰς ἡμέρας ἄζυμα ἐδεσθε, ἀπὸ δὲ τῆς ἡμέρας τῆς
 πρώτης, ἀφανιεῖτε ζύμην ἐκ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν. Πᾶς
 ὅς ἐν φάγῃ ζύμην, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκεῖνη ἐξ
 Ἰσραὴλ, ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης, ἕως τῆς ἡμέρας
 τῆς ἐβδόμης. Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ πρώτη, κληθήσεται ἅγια,
 καὶ ἡ ἡμέρα ἡ ἐβδόμη, κλητὴ ἅγια ἔσται· ὑμῖν πᾶν
 ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε ἐν αὐταῖς, πλὴν ὅσα
 ποιηθήσεται πάση ψυχῇ, τοῦτο μόνον ποιηθήσεται
 ὑμῖν. » Βούλει δὲ οὖν λεπτῶς καὶ ἐπιδρομάδην

A est : sed, cum esset adhuc contumax, et durissi-
 mam adversus Deum pertinaciam retineret, ille in
 Ægyptiorum primogenita demisit exterminatorem;
 et is, penes quem omnium potestas erat, decrevit,
 ut una in nocte morerentur. Providit autem ne Ju-
 dæorum tribus hoc malo perstringerentur, sed es-
 sent ab interimentis manu atque ira quam longis-
 sime remotæ. Id vero non alia ratione licebat asse-
 qui cuiquam, nisi per Christum, qui est vita et vite
 auctor, utpote cum ex eo, qui suapte natura vita est,
 editus sit, nimirum ex Patre. Lex igitur hoc ejus
 mysterium præfiguravit; itaque inquit : « Locutus
 est autem Dominus ad Moysen et Aaron in Ægypto,
 dicens : Mensis hic vobis initium mensium, primus
 erit vobis in mensibus anni. Loquere ad universam
 congregationem filiorum Israel dicens : **593** De-
 cima die mensis hujus accipiant unusquisque ovem
 per domos familiarum, unusquisque ovem per do-
 mum; quod si pauci fuerint, qui in domo sunt, ita
 ut non satis sint ad ovem, assumet secum vicinum
 proximum suum, secundum numerum animarum
 quem quisque sibi satis esse numerabit in ovem :
 pecus perfectum, masculinum, anniculum erit vobis.
 Ab agnis et ab hædis accipietis, et erit vobis ser-
 vatum usque ad quartum decimum diem mensis hu-
 jus; et immolabunt illud omnis multitudo filiorum
 Israel ad vesperam. Et sument de sanguine, et pon-
 ent super duos postes et super limen in domibus
 in quibus manducaverint illa. Et manducabunt car-
 nes nocte hac assas igni, et azyma cum amaris
 edent. Non comedetis ab eis crudum, neque coctum
 aqua, sed assa tantum igni; caput cum pedibus et
 intestinis. Non relinquetur de ipso in mane, et os
 non conteretis ab eo; quæ vero reliqua fuerint de
 ipso in mane, igni comburetis. Sic autem comedetis
 illud : renes vestri accincti, et calcei vestri in pedi-
 bus vestris, et baculi vestri in manibus vestris, et
 comedetis illud festinanter : Pascha est Domino. Et
 transibo per terram Ægypti nocte hac, et percutionem
 omne primogenitum in Ægypto, ab homine usque
 ad pecus, et in omnibus diis Ægyptiorum faciam
 vindictam, ego Dominus. Et erit sanguis vester in
 signo in domibus vestris, in quibus vos estis ibi :
 et videbo sanguinem, et protegam vos, et non erit
 D in vobis plaga ut conteramini, cum percutionem in
 terra Ægypti. Et erit dies hic vobis memoriale, et
 festum agetis in eo Domino in omnes progenies ves-
 tras; legitimum æternum celebrabitis illum. Septem
 dies comedetis azyma; a primo vero die aufcretis
 fermentum ex domibus vestris : omnis quicumque
 comederit fermentum, exterminabitur anima illa ex
 Israel a die primo usque ad diem septimum. Et dies
 primus vocabitur sanctus, et dies septimus vocatus
 sanctus erit vobis : omne opus servile non facietis
 in eis, nisi quæcumque fient omni animæ, hæc solum
 fient a vobis ». Visne igitur ut, subtiliter et strictim
 singula percurrendo, quæ congruere videri bun-

⁶ Exod. xii, 1-16.

tur dicamus? **594** Dabimus enim sapientibus occasionem, et nota faciemus justis, sicut scriptum est ⁶, illi vero a se ipsis nonnulla adjicient, et longe meliores fient.

PALL. Sane quidem velim.

CYR. Ergo anni initio ac primo mense Christi mysterium effulget : novi quippe sæculi nobis instar fuit tempus illud, quo Salvator noster advenit, quod omnia in melius commutet, et in novitate creaturæ veterascentem, ac senescentem, et interitui proximum statum optime transferat : nam, « Quæ in Christo sunt, ea nova creatura sunt, et vetera transierunt : ecce facta sunt omnia nova ⁷. » Nos quoque non adhuc Mosaice vivimus, sed potius ad evangelicam conversationem translati sumus, cum Christus per Spiritum nos renovaverit.

PALL. Recte dicis.

CYR. Singuli autem ovem accipiunt, atque convivæ per tribus in domum unam congregantur. Et nos namque cum veluti divisi simus, quod ex natura singuli subsistimus, in unitatem spiritualem in Christo convenimus : anima namque nobis jam una est, et cor unum. Ovis præterea immolatur, aut certe ex capris : atque ovis quidem propter singulariæ mansuetudinem et innocentiam ac secunditatem : « Ut ovis enim ad victimam ductus est, et ut agnus coram tondente se mutus ⁸. » Agnus vero, quia propter nos est immolatus, et pro peccatis nostris traditus, ut Scripturæ testantur ⁹. Hædus porro victima pro peccatis est, ex legis decreto. Perfectum etiam et masculinum pecus est ; ac perfecti quidem appellatio aut ab omni macula debilitateque alienum significat, firmumque et valens (inmaculatus enim Christus, et ab omni vitio remotus) ; aut revera perfectum ; nam perfectissimus est ille Emmanuel, ex se atque ex natura id habens, quo Deus est. Masculi vero nomen omnium esse eum ducem significat ; masculus enim semper longe principem locum tenet, ut femina ubique secundo loco numeratur. Et accipitur ovis a decimo die mensis, immolatur autem ad vesperam quarto decimo. Neque enim novum est Christi mysterium, neque tunc primum agnitum, cum Judæis illum etiam ludibrio habere visum est. Sed cognitio passione fuit antiquior, cum longe ante sancti homines prædicarent, et lex voce prope modum testaretur, ejusque mysterium sancta Scriptura nobis præfiguraret. **595** Habebamus igitur apud nos interim prænotione agnum, nondum quidem immolatum, non ignari tamen illum esse ad vesperam immolandum ; extremis quippe sæculi temporibus, et sub ipsum pene jam præterlabentis temporis occasum Christi mors est perpetrata. Immolatur autem ab omni multitudine : mortuus est enim pro omnibus, ut sciant, qui pro sua salute agnum offerunt, se emptos esse pretio, nec suos esse, sed unum pro omnibus mortuum, ut, qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis

A Ἐκαστα διαστειλοντες, τὰ εἰκότα λέγωμεν ; δώσομεν γὰρ σοφοῖς ἀζώρητην, καὶ γνωριοῦμεν δικαίους, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Προσθεῖεν δ' ἂν καὶ αὐτοὶ τὰ παρὰ γε δὴ σφῶν αὐτῶν, καὶ ἀμείνους ἔσονται παρὰ πολλῶ.

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν ἐν ἔτους ἀρχῇ καὶ ἐν πρώτῳ μηνί, τὸ Χριστοῦ μυστήριον ἐκφαίνεται· νέος γὰρ ἦν αἰὼν, ὁ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας κενῆς, μετατιθεὶς ἅπαντα πρὸς τὸ ἀμείνον, καὶ εἰς καινότητα κτίσεως μετασυναχθεὶς ἐν μάλα, τὸ καλειούμενον καὶ γηράσκον, καὶ ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. « Καὶνὴ γὰρ κτίσις, τὰ ἐν Χριστῷ, καὶ τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ. » Ζῶμεν δὲ καὶ ἡμεῖς, οὐκέτι Μωσαϊκῶς, ἀπεννηγεμένοι δὲ μᾶλλον εἰς εὐαγγελικὴν ζωὴν, καινουργοῦντες ἡμεῖς διὰ Πνεύματος τοῦ Χριστοῦ.

ΠΑΛΛ. Ὅρθῶς ἔφης.

ΚΥΡ. Ἐκαστος δὲ λαμβάνει τὸ πρόβατον, καὶ συν-λέγονται κατὰ πληθὺν οἱ δαιτυμόνες εἰς οἶκον ἓνα. Μεμερισμένοι γὰρ ὡσπερ καὶ ἡμεῖς εἰς τὸ ὄρεσθαι καθ' ἓνα φυσικῶς, εἰς ἐνότητά τῆν πνευματικὴν συνεδραμῆκαμεν ἐν Χριστῷ. Ψυχὴ γὰρ ἐν ἡμῖν ἑστὴν ἔστι μία, καὶ καρδία μία. Πρόβατον δὲ τὸ θυόμενον ἦγουν ἐξ αἰγῶν, καὶ πρόβατον μὲν, διὰ τοὺς τὸ ἀσκαρπῶς ἡμερῶν τε καὶ ἀκακῶν, καὶ πρὸς γε δὴ ὡσπερ ἔγκαρπον· « Ὡς πρόβατον γὰρ ἐπὶ σφαγῆν ἦλθῆ, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἱερῆς. » Ἀμνὸς δὲ, ὅτι τέθνηται δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν παρεδόθη, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐρῆμος δὲ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν τὸ θῆμα, κατὰ τὸν νόμον, τελειὸν τε ἄρσεν τὸ πρόβατον· τοῦ μὲν τελείου σημαίνοντος, ἕκαστος τὸ μῶμου παντὸς ἐλευθερον, εὐρωσθόν τε καὶ ὑγιᾶ. Ἀμωμος γὰρ Χριστὸς, καὶ παντὸς ἐπέκεινα πάθους ἦτοι τὸ τέλειον ἀληθῶς· παντέλειος γὰρ ὁ Ἐμμανουήλ, οὐκοῦν ἔχων καὶ φυσικῶς, τὸ δι' ὧν ἔστι θεός, τοῦ γε μὴν ἄρσενος ὅτι πάντων ἔστι καθηγητής. Ἡγεμονικώτατος δὲ τὸ ἄρσεν ἀεὶ, καὶ ἐν δευτέρῳ τάξει τὸ θῆλυ πανταχῇ. Καὶ λαμβάνεται μὲν τὸ πρόβατον, ἀπὸ δεκάτης τοῦ μηνός· ἱερουργεῖται δὲ πρὸς ἑσπέραν τῇ τεσσαρσεκαδεκάτῃ. Οὐ γὰρ τοὶ νεοφθῆντες τὸ Χριστοῦ μυστήριον, οὐδὲ τότε πρώτων ἀεγνωσμένοι, ὅτε καὶ ἐμπαροισεῖν ἰδοῦσι τοῖς ἰουδαίοις αὐτῷ. Ἀρχαιοτέρα δὲ πολὺ τοῦ πάθους ἡ γνώσις προῆν, προαναφρονούντων ἀγίων, καὶ διακράγτος τοῦ νόμου, καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, τῆς ἀγίας ἡμῖν προανατυπούσης Γραφῆς. Οὐκοῦν εἴχομεν παρ' ἑαυτοῖς ὡς ἐν προγνώσει τέως, τεθυμένον μὲν οὕτω τὸν ἀμνόν, σφαγῆσται δὲ ὅτι πρὸς ἑσπέραν, οὐκ ἠγνωσκότας. Ἐπ' ἐσχάτοις γὰρ τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ πρὸς αὐταῖς ἦδη πως διακονοῦντες ταῖς τοῦ χρόνου δυσμαῖς ; ὁ Χριστοῦ πέπρακται θάνατος. Σφάζεται δὲ ὑπὸ παντὸς τοῦ πλήθους· ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ πάντων, ἵν' εἰδότεν οὕτοι ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας προσάγοντες ἀμνόν, ὅτι τιμῆς ἠγοράσθησαν, οὐκ εἰς ἑαυτῶν, ἀλλ' εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μετὰ: ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι, καὶ ἐγερθέντι. Ἐπειδὴ γὰρ

⁶ Prov. ix, 9. ⁷ II Cor. v, 17. ⁸ Isa. lxxx, 7. ⁹ I Petr. iii, 18 ; I Juan. ii, 2.

ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων πλημμελημάτων παρεδόθη, δι' ἡμᾶς; τεθνάναι λέγεται. Ταύτη τοι καὶ ἡμεῖς οἱ σφάζοντες. Οἱ γὰρ δι' οὓς ἀπέθανεν ἀναγκαίως, μονονοχὶ τοῦ πάθους εἶεν ἂν ἐργάται σαφῶς, εἰ καὶ ὀρθῶς τι δι' ἐτέρων. Ὅτι δὲ σώζει τοὺς κεχρισμένους ὁ τοῦ αἵματος βαντισμὸς, παρέδειξεν εὐθύς, χρῆσαι τῷ αἵματι καταχρίειν εἰπῶν τῶν δωματίων εἰς εἰσβολὰς, σταθμῶν δὴ λέγω καὶ θυρῶν φλιάς. Ἀποφράττει γὰρ ὡσπερ καὶ ἀνέμβατον ἐργάζεται τῷ θανάτῳ τὴν εἰσβολὴν τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἄραριν οὖν, ὅτι τῷ τιμίῳ κατακεχρισμένοι καὶ ἡμεῖς αἵματα, θανάτου κρείττους ἐτόμεθα, καὶ φθορᾶς ἀλογίστομεν, δι' οὐδενὸς ποιούμενοι λόγου τὸν ὀλοθρευτήν. Ἐκρύεται γὰρ ἡμᾶς τὸ αἷμα τῆς ζωῆς, τούτεστι, Χριστοῦ. Χρῆσαι δὲ φησιν, ἐν νυκτὶ μιᾶ τὰ τοῦ ἀμνοῦ δαπανᾶσθαι κρέα· εἰς γὰρ ἀληθῶς, ὁ τοῦ σωτηρίου πάθους καιρὸς, καὶ ἄπξι ἀποθανῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει, κατὰ τὸ γεγραμμένον, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύσει· ὁ γὰρ ἀπέθανε, τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν ἐφάπαξ· ὁ δὲ ζῆ, ζῆ τῷ Θεῷ. Ὅπτα δὲ τὰ κρέα, καὶ ἐπ' ἄρτοις ἀζύμοις ἐσθίεται καὶ πικρίσι, τοῦ μὲν ὄπτοῦ, τὴν οἶοναι πως διὰ παθημάτων τοῦ Ἐμμανουὴλ ὑπεμφαινοῦτος τελεῖωσιν. « Ἐδεῖ γὰρ, ἔδει, φησί, τὴν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, διὰ παθημάτων τελεῖωσαι. » Τοῦ γε μὴν ἐπ' ἀζύμων ἐσθίεσθαι καὶ πικρίδων, αἰνιγματώδως ὑπογράφοντος, ὅτι δεῖσει καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, οἷς ἂν παρακείτο πρὸς μέβεξιν ὁ Χριστὸς, ζύμης ἀππλάχθαι τῆς νοσητῆς, τούτεστι, κακίας καὶ δόλου, ἀγαπῆν δὲ ὅτι μάλιστα καὶ τὸ τηραθεῖν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, καὶ πικρῶν ἀνέχεσθαι πόνων, κατόπιν ἰόντας τοῦ δι' ἡμᾶς εἰς θάνατον εἰσληθόντος. Εἰς τοῦτο γὰρ παραθήγων ἡμᾶς, « οὐκ ἔστι, φησί, μωθητῆς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δούλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ. » « Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ἡμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βελζεβούλ ἐπεκάλεσαν, πολλῶν μᾶλλον τοὺς οἰκειακούς αὐτοῦ. Ἀποφάσκει δὴ οὖν ὁ νόμος, τὸ δεῖν ἐσθίειν ὦμῶν, καὶ μὲν τοι ἐξημένον ὕδατι, καὶ τοι μηδενὸς ἂν, οἶμαι, φαγόντος ὦμῶν, κἂν εἰ μὴ ἐφη τυχὸν ὁ νόμος. Ὑποφαίνει τοίνυν αἰνιγματώδως, ὅτι τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, οὔτε τὸ ἀπρόσβλητον ἔχει διὰ ψευσμάτων ὑπερβολῆν οὔτε μὴ τὸ ὑδαρὸς καὶ ἐκκελυμένον. Ἐλλήνων μὲν γὰρ οἱ λογάδας ποιηταὶ τε καὶ συγγραφεῖς, καὶ ὅσον ἦκεν εἰς λόγους σοφοί, τὰ τῶν παρὰ σοφῶν θεῶν ἀναγράφοντες ἄργα, ψευδοεποῦσιν ἄγριως, καὶ οἶοναι πως ὦμά τε καὶ ἀπαράδεκτα ταῖς ἀνθρώπων διανοίαις παραφέρουσι διηγήματα, καὶ πολὺ τὸ ὑδαρὸς, ἐν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς, κατηβρωστηκότα. Μοιχεῖαι τε γὰρ καὶ γυναικῶν ἔρωτες, καὶ μειρακίων διαφθοραὶ, καὶ αἰδοίων ἀποκοπαί, καὶ παρθένων εἰς δένδρα μεταφυτεύσεις, καὶ ἕτερα ἅτα πρὸς τούτοις πάναισγρά τε καὶ ἀκαλλῆ, μυθάρια τὰ παρ' αὐτοῖς νοούμενα, ἀλήθεια δὲ ἔστι, πάντα τὰ ἐν Χριστῷ, εὐπαράδεκτά τε καὶ ἐδιώδιμα νῦν, καὶ τὸ χαῦνον, ἡ ὑδαρὸς οὐκ ἔχοντα. Συνάγει γὰρ μᾶλλον εἰς εὐκοσμίαν τοὺς ἐθέλοντας νοεῖν, ἤπειρ ἀνήσιν εἰς τρυφὰς καὶ φιλοσαρκίαν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰ Ἐλ-

mortuus est et resurrexit ¹⁰. Nam, quia pro nostris delictis est traditus, propter nos mortuus esse dicitur. Hanc quoque ob causam nos sumus, qui illum immolamus; nam propter quos mortuus est, ii consequenter propemodum passionis ejus perspicue sunt effectores, etsi illa per alios perpetrata sit. Porro salutem unctis tribuere illam sanguinis asperisionem, statim ostendit, cum dixit sanguine perungenda esse ostia domorum, postes, inquam, portarum et limina: illud enim Christi mysterium obstruit quodammodo morti aditum, et impervium efficit. Ergo nos ipsi quoque pretiosus illo sanguine peruncti, mortis victores erimus, et interitum contemnemus, nulloque exterminatoris illius metu tangemur: ille quippe vitæ sanguis, id est, Christi, nos liberat. Eadem porro nocte esse, inquit, agni carnes assumendas; unum enim revera fuit salutaris illius passionis tempus; et, cum semel mortuus sit, non amplius moritur, ut scriptum est, mors illi ultra non dominabitur: quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel; quod autem vivit, vivit Deo ¹¹. Assæ vero carnes et cum panibus azymis et amaris herbis eduntur: atque assatio quidem imaginem quamdam præfert, illum Emmanuel per passionem esse consummatum. « Oportebat enim profecto, » inquit ille, « ducem illum salutis nostræ per passiones consummare ¹². » Quod autem cum azymis et amaris herbis comeditur; id vero per ænigma designat, nos ipsos etiam, quibuscunque ad participandum Christus proponitur, a spirituali fermento, id est, a malitia et dolo, alienos esse debere, proque ejus amore ærumnas et acerbos labores libentissime perpeti, illum sequentes, qui pro nobis mortis iter aggressus est. Nam ad eam rem nos hortatur, cum ait: « Non est discipulus super magistrum, neque servus super dominum suum ¹³. » **596** « Si me persecuti sunt, et vos persequentur ¹⁴; si patrem familias Beelzebub vocaverunt, multo magis domesticos ejus ¹⁵. » Prohibet præterea lex, ne crudum edant, aut elixum aqua; quamvis, etiamsi id minime dixisset lex, nemo sit, opinor, qui cruda carne vescatur. Ergo figurate indicat Christi mysterium neque rejciendum esse, quasi propter mendaciorum magnitudinem: neque aqua diluendum ac dissolvendum. Nam egregii gentilium poetæ atque scriptores, et, quod ad sermonis attinet vim, sapientes, cum deorum suorum orgia atque mysteria describunt, impudentissime mentiuntur, et quasi crudas et respuendas mentibus hominum fabulas et multum aquæ in se continentes apponunt. Nam et adulteria, et muliercularum amores, et adolescentum corruptelæ, obscenarumque partium amputatio, ejusmodi aliæ præterea turpes deformesque fabellæ ab illis excogitatae sunt. At vero, quæ sunt in Christo, omnia vera sunt. Et ejusmodi ut libenter admittantur, et animo ad vescendum sint accommodata, neque fungosi ali-

¹⁰ II Cor. v, 15. ¹¹ Rom. vi, 9, 10. ¹² Hebr. ii, 10. ¹³ Matth. x, 24. ¹⁴ Joan xv, 20. ¹⁵ Matth. x, 25.

quid aquosive habent, sed earum rerum intelligendi studiosos potius ad honestatem ducunt, quam ad voluptates et carnis cupiditates relaxant: quod profecto gentilium frigidæ et æniles fabulæ faciunt. Intelligentisne igitur plane quod dico?

PALL. Maxime vero.

CYR. Quod autem, quæ Christi particeps per sanctæ ejus carnis atque sanguinis communionem sit factus, enim oporteat illius quoque mentem ac sensum habere, et per intimas ejus res gestas ire, diligenter, quæ in illo sunt, investigantem, statim ostendit, cum dixit, caput cum pedibus et intestinis esse manducanda. Quid enim? Nonne dicebamus caput quidem habere mentis figuram, pedes item ubique operum ac factorum iter significare, intima denique et abdita, victimarum intestinis indicari?

PALL. Videbatur quidem hæc intelligenda esse; et recte sane. Sed tamen illud explices velim, quænam sit Christi mens, quodve iter, quæ etiam ejus abdita et occulta?

CYR. Mens quidem Christi est, ea sola sapere, quæ ad Dei Patrisve gloriam spectant, idque velle perficere, quod Patri placuerit: « Descendi enim, » inquit, « de cælo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me ¹⁶. » **597** Hoc cum et sentire et perficere beati illi discipuli conarentur, disertis verbis dicebant: « Nos autem mentem Christi habemus ¹⁷; » atque etiam docebant, ut in orationibus diceremus: « Pater noster, qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra ¹⁸. » Vides eos, quod Christo conformes atque consentientes essent, eandem se mentem habere perspicue asseverare? Hoc, mea quidem sententia, est caput agni manducare. Iter vero Christi est, quod ille mortem fortiter perferre non refugit, ut, sicut Paulus ait, peccatores salvos faceret ¹⁹; ad eam rem nos etiam paratissimos esse convenit, et ipsam quoque in corpore vitam pro fratribus alacriter impendere. Itaque ait e sanctis discipulis quidam: « Christo igitur passo pro nobis carne, et vos pro ipso eadem cogitatione armamini ²⁰. » Paulus autem increpat quosdam his verbis: « Quid flētis, confringentes cor meum? Ego enim non solum ligari, sed etiam mori paratus sum pro nomine Domini nostri Jesu Christi ²¹. » Ipse idem Christus, cum sua vestigia sequi cæteros juberet: « Qui non accipit, » inquit, « crucem suam quotidie, et sequitur post me, non est me dignus ²². » Alia quoque ratione sancta est Christi ambulatio et via, qua nempe quaquaversum, et per omnes virtutes tenditur. Intestina denique intelliges illud in eo abditum occultumque Verbum: nam, cum secundum naturam Deus esset, et ex Deo editus ille Unigenitus, factus est caro, et habitavit in nobis ²³: cumque imago esset ac similitudo Parentis, se ipsum ad exinationem usque et ad formam servi dejecit ²⁴. Non ea igitur sola, quæ in Emmanuele sunt humana,

Α λήνων ψυχρά καὶ γραῶδη διηγήματα. Συνίης οὖν δρα σαφῶς ὁ φημι;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ χρῆ τὸν Χριστοῦ γεγονότα μέτρον, διὰ γε τοῦ μεταλαχεῖν τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς τε καὶ αἵματος, καὶ τὸν αὐτοῦ νοῦν ἔχειν, καὶ διὰ τῶν ἐσω κατορθωμάτων λέναι φιλεῖν, συνιέντα εὐ μάλα τὸ ἐπ' αὐτῷ, ὑπέφηνεν ἂν εὐθύς, δεῖν ἐσθίεσθαι λέγων κεφαλὴν σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐνδοσθίοις. Ἡ γὰρ, οὐχὶ νοῦ μὲν εἶ; τύπον ἐλέγομεν εἶναι τὴν κεφαλὴν, πῶς δὲ αἰ πανταχῇ, τῆς ὡς ἐν ἔργοις πορείας σηματονοοῦς; παρεδῆλου δὲ πάλιν τὰ εἶσω τε καὶ κεκρυμμένα τῶν θυομένων τὰ ἐντόσθια;

ΠΑΛΛ. Ἐδόκει μὲν ὧδε νοεῖν ὀρθῶς. Πλὴν, ἐκείτω φράζον, τίς ἂν εἴη Χριστοῦ μὲν ὁ νοῦς, τίς δὲ ἡ πορεία, καὶ μέντοι τὰ κεκρυμμένα;

B

ΚΥΡ. Νοῦς μὲν ἂν εἴη Χριστοῦ, τὸ μόνον φρονεῖν τὰ ὁσαπερ ἂν εἰς ὄψαν βλέπει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τὸ βούλεσθαι κατορθῶν τὸ τῷ γεννηθῆσαντι δοκῶν. Καταβέβηκα γὰρ, φησὶν, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ οὐχ ἡ ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ ἐμφαντός με. Ὅτούτῳ τὸ φρονεῖν καὶ κατορθοῦν φησὶ μένοι καὶ οἱ θεοπέσοι μαθηταὶ διαβρότην ἔρασαν· « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. » Καὶ γοῦν ἔπισκευον λέγειν ἐν προσευχαίς: « Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἁγιασθήτω τὸ θέλημά σου, ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, γεννηθῆτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. » Ὁρᾷς ὅτι σύμφωροι τε καὶ ὁμογνώμονες Χριστοῦ γεγονότες, καὶ τὸν αὐτοῦ νοῦν ἔχειν διαδεχαιούνηται σαφῶς; Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ τὴν κεφαλὴν ἐσθίεσθαι τοῦ ἀμνοῦ. Πορεία γε μὴν ἡ Χριστοῦ, τὸ κατ' αὐτὸν ἀνατλήναι γεννητικῶς, καὶ μὴ κατοκνήσαι τὸν θάνατον, ἐν ὧς Παῦλός φησιν, ἀμαρτωλοῦς ὡσπῆ· ἐτοιμοτάτους δὲ εἶναι καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς εἰς τοῦτο προσηύχει, καὶ αὐτὴν ὑπὲρ ἀδελφῶν διακωνήτας ἐτοίμως τὴν ἐν σώματι ζωὴν. Καὶ γοῦν ἔφη τις τῶν ἁγίων μαθητῶν: « Χριστοῦ σὺν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, καὶ ὑμεῖς ὑπὲρ αὐτοῦ τὴν αὐτὴν ἐνοίαν ὀπίσασθε. » Παῦλός γε μὴν ἐπιτιμᾷ τισιν ὡδί πη λέγων: « Τί κλαίετε συνθροῦποντές μου τὴν καρδίαν; Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἐπιθανεῖν ἐτοίμως ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ αὐτὸς δὲ Χριστὸς τοῖς ἰδοῖς ἔγχεσι κατακοιθεῖν ἐπιτάττων· « Ὅς οὐ λαρδάνει, » φησὶ, « τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καθ' ἡμέραν, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἐστὶ μου ἄξιος. » Ἄγλα δὲ καὶ ἐτέρως πανταχῇ, καὶ διὰ πάσης ἀρετῆς, ἡ Χριστοῦ πορεία καὶ ὁδός. Ἐντόσθια δὲ νοήσεις τὸν ἐπ' αὐτῷ κεκρυμμένον τε καὶ ἐν παραδόσει λόγον. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν, καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνῶς ὁ Μονογενὴς, γέγονε σὰρξ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ εἰκὼν καὶ ὁμοίωσις ὑπάρχων τοῦ γεγεννηκότος, καθῆκεν αὐτὸν εἰς κένωσιν, καὶ εἰς δούλου μορφήν. Εἰσέξωμεθα δὴ σὺν ἐν ἰδίαις ψυχαῖς, οὐχὶ μόνον τὰ ἀν-

¹⁶ Joan. vi, 38. ¹⁷ I Cor. ii, 16. ¹⁸ Matth. vi, 9-13. ¹⁹ I Tim. i, 15. ²⁰ I Petr. iv, 1. ²¹ Act. xv, 43. ²² Matth. x, 58. ²³ Joan. i, 14. ²⁴ Philipp. ii, 6, 7.

θρώπινα, καὶ ἐξωφανῆ τὸν Ἐμμανουὴλ (1), ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἐντοσθίων, τούτεστι τῶν κεκρυμμένων αὐτοῦ μυστηρίων τὸν οἰκετὸν ἀνακημπλάντες γοῦν, εὐτροφίαν ἔξομεν τὴν πνευματικὴν. Δαπανᾶσθαι ἵνα μὴ αὐτῇ δεῖν ἐφη τῇ μίᾳ νυκτὶ τὸν ἀμνὸν, οὐδενὸς τὸ σίμπαν περιλειμμένον, καὶ εἰς τὸ πρῶτῳ μένοντος. Συντριβεσθαι δὲ καὶ ὁστοῦν οὐκ ἔβ, τοῦ μὲν πρώτου κατασημαίνοντος, ὡς εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα, καθ' ἕτερόν τινα τρόπον ἀγιάσει τε καὶ εὐλογῆσει Χριστὸς τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ διὰ πίστεως καὶ ἀγιασμοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως ἀποθρέψει πάλιν τῇ ἰδίᾳ σαρκί, καὶ ζωοποιήσει τῷ αἵματι, καθάπερ ἀμέλει καὶ νῦν, ἀλλ' ὡς ἤδη κατηργημένου θανάτου, καὶ λυθείσης εἰσάπαν τῆς φθορᾶς, νοητὸς ἔσται τις ὁ τοῦ ἀγιάζοντος τρόπος. Οὐκοῦν τὸ πρῶτῳ κατασημαίνειν ἂν οὐχ ἕτερον οἶμαι τι, παρὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Τοῦ δὲ δευτέρου, τοῦ μὴ χρῆναι, λέγω, συντριβεσθαι τὸ ὁστοῦν, εἰς ἔννοιας ἡμᾶς ἀναφέροντος τὰς ἐπὶ Χριστῷ, καὶ ἀκολουθεῖν ἀναπειθοντος ταῖς τῶν θεηγόρων φωναῖς. Ὁ γάρτοι θεσπέσιος εὐαγγελιστῆς, σωματικώτερον ἐκλαβὼν ἐπὶ Χριστοῦ τὸ χρησμόςημα, « Οὐ κατέαξαν αὐτοῦ, » φησὶν, « οἱ στρατιῶται τὰ σκέλη, ὅπως πληρωθῆ τὸ γεγραμμένον. Καὶ ὁστοῦν οὐ συντριβήσεται ἀπ' αὐτοῦ. » Ἐσθίουσι δὲ τὸν ἀμνὸν, διεζωσμένοι τὰς ὀσφύας, ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας, καὶ βακτηρίας ἔχοντες ἐν ταῖς χερσὶ, καὶ ἀπαξαρπῶς εἰσεῖν, ἢν σχήματι γεγονότες τῶν ὁδοιπορεῖν εἰωθῶτων, καὶ μάλα ὀρθῶς. Εὐτρεπεῖς γὰρ ὡσπερ γεγονότες τοῦ μεθίστασθαι νοητῶς, καὶ οἶον εἰ πως ἐξοδοιπορεῖν ἐπειγόμενοι τῶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ περισπασμῶν, καὶ εἰς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἀρίστων μεταφροτῆν προθυμούμενοι, μεταληψόμεθα τοῦ Χριστοῦ πανάγκως καὶ καθαρῶς. Οὐ γὰρ τοῖς προσκαίροις ἐμφιλοχερεῖν εἰδίσμεθα, μετατρέχομεν δὲ γεννωκῶς εἰς τὰ πεπηγότα καὶ μένοντα· καὶ τῶν σαρκικῶν ἀκαθαρσιῶν ἀπαρνοῦντες, εἰς ἀσπεύουσα τὴν πνευματικὴν μεταθρόσκομεν μεμνημένοι λέγοντος τοῦ Χριστοῦ, « Ἐγείρεσθε, ἀγωνίαν ἐντεῦθεν. » Ταύτη τοι περίκεινται σχῆμα τοῖς ὁδοιπορεῖν εἰωθόσι ἃ πρόπον, οἱ τὸν ἀμνὸν ἐσθίουντες εἰς τύπον Χριστοῦ. Πᾶν, ἐν σπουδῇ φάγεσθαι χρῆ. Πάσχα γὰρ ἐστὶ Κυρίου, τούτεστι, διδάσις, ἦτοι διαδαχτήρια· καιροῦ γὰρ ἀνεστηκότος καθ' ὃν ἀναγκαῖον διαβαίνειν ἡμᾶς ἐκ φαιλότητος κοσμικῆς, ἐπὶ τὸ δρᾶν ἐπιέγεσθαι τὰ ἀνδάνοντα τῷ Θεῷ, τὸ μὴ ἐν ὅλῃ ταυτὶ ποιεῖσθαι σπουδῆ, διαμέλλειν δὲ ὡσπερ καὶ ἀναδύεσθαι τοῖς ἀρχαίοις ἡμᾶς προστετηκότας ἐτι χαλοῖς, πῶς οὐκ ἂν εἴη τῶν σφαιλερωτάτων; Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Τρέχετε, » φησὶν, « ἵνα καταλάβητε. » Ἰτέον δὲ οὖν εἰς μετάληψιν τοῦ Χριστοῦ διὰ πίστεως, παντὸς μὲν ὄκνου πεπατημένου, μελλήσμου δὲ οὐδενὸς παρειαθευκότος, ἀλλ' ὡς ἐν ὅλῃ σπουδῇ. Διαθροσόμεθα γὰρ ὀδῶς ἐξ ἁμαρτιῶν εἰς δικαιοσιν, ἐκ θανάτου πρὸς ζωὴν, καὶ τὸ τῆς δουλείας αἰσχος ἀποτριψάμενοι, τὴν εὐκλεῆ τῆς υιοθεσίας καταπλουτήσομεν χάρειν.

¹⁰ Exod. xii, 46. ¹¹ Joan. xix, 33-35. ¹² Joan. xiv, 31. ¹³ I Cor. ix, 24.

(1) Aliter hæc legisse videtur Agellius; nam ita Latine reddenda sunt, *Non igitur sola humana atque exteriorem Emmanuelem, etc.*

A et extrinsecus aspectabilia, in nostris animos admitteremus; sed ipsis etiam intestinis, id est, mysteriis ejus occultis nostram animam implendo, alimentum spirituale optimum habebimus. Eadem vero nocte absumendum esse agnum, inquit, nullis omnino reliquiis in diluculum reservatis. Sed os conteri non permittit: e quibus prius illud designat, in futuro sæculo homines sibi per fidem sanctificationemque dicatos altera quadam ratione fore ut sanctificet Christus atque benedicat. Neque rursus sua carne pascat, et sanguine vivificet, **596** quod hoc tempore facit; sed, tanquam morte jam destructa, dissolutoque in totum interitu atque corruptione, spirituali quodam sanctificandi modo ille, qui sanctificat, utatur. Ergo diluculum, seu mane non aliud quidpiam significat, ut opinor, nisi futurum sæculum. Quod vero sequitur, nimirum os non conterendum esse, ad Christi nos intelligentiam revocat, et sequi suadet divinorum prædicatorum voces. Nam ille divinus evangelista vaticinium hoc de Christo corporaliter accepit: « Non confregerrunt, » inquit, « milites ejus crura, ut impleretur quod scriptum est ¹⁰: Et os non comminuetur ex eo ¹¹. » Vescuntur autem agno præcinctis lumbis, calceatisque pedibus, et baculos habentes in manibus, et, ut semel dicam, iter facientium habitu: idque admodum recte. Accincti namque quodammodo ad spiritualem transitum, et velut excedere ex hujus mundi distractionibus properantes, et ad optima quæque transire parati, sancte pureque Christi participes erimus. Non enim in rebus temporalibus immorari consuescimus, sed strenue ad res illas fixas immotasque currimus, et a carnalibus impuritatibus discedentes, ad spiritualem elegantiam demigramus, memoria repentes dixisse Christum: « Surgite, eamus hinc ¹². » Hac de causa, qui agnum in Christi figuram manducant, habitum præ se ferunt, iter facientibus accommodatum. Cæterum festinanter comedere oportet; est enim Pascha Domini, id est, transitus, sive, ut Græce dicitur, διαδαχτήρια: nam, cum tempus adsit, quo nos a mundanis vitiis oportet ad ea facienda transire quæ Deo placent, in eam rem non omni studio ac celeritate incumbere, sed cunctari quodammodo et refugere, veteribus adhuc vitiis inhærescentes; qui fieri potest, ut non sit periculosissimum? Itaque beatus Paulus: « Currite, » inquit, « ut comprehendatis ¹³. » Pergendum est nobis igitur, ut Christi per fidem participes simus, omni cunctatione calcata, nullaque mora interposita, sed omni studio adhibito: ita enim a peccatis ad justificationem, a morte ad vitam transibimus; ac, turpitudine servitutis abstersa, gloriosam adoptionis gratiam consequemur.

PALL. Rectissime dixisti.

CYR. His omnibus 599 diligentissime observatis, et ad exitum, ut legislator decreverat, perductis, transiturum se profitetur, Ægyptumque totam fere circuiturum, perdituramque primogenita, et in diis Ægyptiorum vindictam facturum, id est, ab omni sublimes homine et elato, et qui propter gloriæ amplitudinem inter adoranda numina apud eos propemodum censeretur, se illius adeo pervicacis superbæque voluntatis, incredibillaque contumaciæ supplicia sumpturum. Protecturum tamen filios Israel pollicetur, si limina sanguine tinxissent: quod etiam signum appellavit, quo nempe dignosceretur illos ad se pertinere, sibi que conjunctos esse: « Videbo enim, » inquit, « signum, et protegam vos ²⁹. » Nam, cum Deus inferat iram et indignationem in omnem sublimem et excelsum, ut prophetæ verbis utar ³⁰, et morte multat intemperantem et sceleratum, et qui pietatem, quæ ipsi debetur, nunquam non contempsit, ii soli effugiunt, et pœnæ sunt expertes, qui præclaro sigillo consignati, Christianique sanguine sunt aspersi. Audisti enim dicentem: « Amen amen dico vobis, qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et in judicio non venit, sed transit de morte ad vitam. Qui autem non credit, non videbit vitam, sed ira Dei manebit super eum ³¹. » Quicumque sanctificati sumus, iidem vitæ æternæ participes, et Dei ac Patris amici atque familiares, et mortis victores sumus, ex eo quod Christi participes, mystico nimirum participandi modo facti sumus, et sancto illius sanguinæ peruncti. Existendum vero ipsis esse inquit, ut perpetuo legem hac de re sancitam servant. Nunquam enim cessabimus a festis in Christo celebrandis, fermentumque e nostris finibus, id est, ab omnibus terris, in quibus nos morari continget, abjiciemus. Oportebit enim, qui per fidem ad justificationem, quæ per Christum sit, vocati sunt, eos festum spiritualiter celebrantes, non in fermento malitiæ et nequitiae id facere, sed potius expurgando vetus fermentum, in melius transformari, et in novam conspersionem commutatos videri, simul cum universo genere, totaque domo, iisque omnibus, qui per universam illam regionem degunt: quibus verbis significatur sanctam illam eorum, qui fidem receperint, multitudinem copiosam esse et innumerabilem. Primum etiam ejus hebdomadis diem sanctum vocandum esse dixit, 600 septimum item vocatum sanctum: quibus verbis illud, ut ego arbitror, lex indicat, primum illud tempus hominum vitæ sanctum fuisse in Adam primo generis nostri parente, cum ille mandata nondum violasset, neque divina præcepta contempsisset: sanctum vero item, ac multo præstantius illud extremum, id est, illud in Christo, qui est secundus Adam, quique genus nostrum interea vitiatum in novitatem vitæ in spiritu refor-

A ΠΑΛΛ. Ἄριστα εἶπες.

ΚΥΡ. Τούτων δὲ οὕτως εὖ μάλα τετραημέρων, καὶ μὴν καὶ εἰς πέρας ἐξενηγεμένων κατὰ γε τῆ νομοθέτη δοκοῦν, διελεύεσθαι φησι καὶ οἰκνεῖ πᾶσαν περιουσίαν τὴν Αἰγυπτίων, καὶ διαλλάσσει μὲν τὰ πρῶτότακα, ποιήσειν δὲ τὴν ἐκδίκησιν ἐν τοῖς θεοῖς τῶν Αἰγυπτίων, τουτέστι, πάντα τὸν παρ' αὐτοῖς ὑψηλὸν τε καὶ ἐπηρμένον, καὶ ἐν τοῖς προσηκουομένοις μονοουχί τεταγμένον διὰ γε τὴν δόξαν, ἐξαίτησιν δίκας τῆς οὕτω σκληρᾶς καὶ ἀτάκτου γνώμης, καὶ τῆς ἀγαν ἀλαζονείας. Σκεπάζειν γε μὴ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐπηγγέλλετο, κατακεχρισμένον τῷ αἵματι τῶν φιλῶν, ὃ δὴ καὶ σημεῖον ὠνόμαζε τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως. « Ὅψομαι γάρ, φησὶ, σημεῖον, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς. » Θεοῦ γὰρ ἐπάγοντος Β ὄργην καὶ θυμὸν ἐπὶ πάντα ὑψηλὸν καὶ μετέωρον, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, καὶ θανάτου καταδικάζοντος τὸν ἀσελγῆ τε καὶ ἀλετήριον, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἀνακαταλήκτως ἐλιγωρήσαντα, διαδιδράσκουσι μόνον καὶ ἀμοιροῦσι ποιητῆς, οἱ καλῶ σημάντρῳ κατεσπραγισμένοι, καὶ ἐβραντισμένοι τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Διεπιθύου γὰρ λέγοντος, « Ἄμην ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὃ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται, ἀλλὰ μεταθέσθην ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν· ὃ δὲ μὴ πιστεύσῃ, οὐκ ἔσται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὄργη τοῦ Θεοῦ μενεῖ ἐπ' αὐτόν. » Οὐκοῦν καὶ ζῶν τῆς αἰωνίου μέτοχοι, καὶ θεῶν τε καὶ Πατρὸς ὄψοι τε καὶ γνώριμοι, καὶ θανάτου κρείττους, οἱ ἡγιασμένοι, διὰ γε τοῦ μετασχεῖν τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τρόπον δὲ δηλονότι τὸν μυστικόν, καὶ αἵματι τῷ ἁγίῳ κατακεχρισμένοι. C Χρηναὶ γε μὴ ἀκαταλήκτως αὐτοὺς ἀποπειραίνειν ἐπέλγεσθαι τὸν ἐπὶ τῷδε νόμον εὖ μάλα φησὶ. Καταλήξομεν γὰρ, οὔτι που τοῦ εὐρατίζεσθαι ἐπὶ Χριστῷ, ζύμην ἀφανίζοντες ἐκ τῶν ἰδίων ὀρίων, τουτέστιν, ἀπὸ πάσης τῆς γῆς, ἐν ἧπερ ἂν ἔχομεν τὰς διατριβάς. Δεήσει γὰρ δὴ τοῦ διὰ πίστειος κελημένου εἰς δικαιοσύνην τὴν διὰ Χριστοῦ, πνευματικῶς εὐρατίζοντας, μὴ ἐν ζύμῃ τοῦτο δρῶν, κακίας τε καὶ πονηρίας, ἐκκαθαίροντας δὲ μᾶλλον τὴν παλαιὰν ζύμην, μεταπλάττεσθαι πρὸς τὸ ἀμεινον, καὶ νέον ἤδη πᾶς ὀρεσθαι φύραμα, παγγενῆ τε καὶ πανοικεῖ, καὶ τοῦ ἐν πάσῃ τῇ χώρᾳ, δι' οὗ σημαίνεται τῶν τὴν πίστιν παραδεδεγμένων πολλῆ τις οὐσα καὶ ἀναρίθμητος ἡ ὅσα πληθύς. Τὴν δὲ γε πρῶτην τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν, ἁγίαν εἶπεν διακεκληθῆσθαι δεῖν, κλητὴν δὲ ἁγίαν καὶ τὴν ἑβδόμην, ἔκεινο, οἶμαι που, παραδεικνύς ὁ νόμος, ὅτι τῆς ἀνθρώπου ζωῆς ἅγιος μὲν ἦν ὁ ἐν ἀρχῇ χρόνος, ὡς ἐν τῷ προπλάτῳ τοῦ γένους Ἀδάμ, οὕτω παραλύσαντι τὰ ἐντεταλμένα, καὶ τῶν θείων ἀλογήσαντι προσταγμάτων ἅγιος δὲ καὶ πολὺ μείζων, ὃ ἐν ἐσχάτοις, τουτέστιν, ὃ ἐν Χριστῷ, ὃς ἐστὶ δεύτερος Ἀδάμ, ἀναστοιχειῶν τὸ γένος ἐκ τῶν ἐκ μέσου συμβεθεκτότων, εἰς καινότητα ζωῆς, ἐν πνεύματι. Παρεγγυᾷ δὲ ὅτι καὶ σαββατίζεσθαι ἀνάγκη κατὰ τὴν ἑβδόμην, ἀποφοιτῶντας ἔργου παντός. Πρέπει γὰρ ἂν καὶ μάλα εἰκότως τοῖς δικὰ πίστειος εἰσεληλα-

²⁹ Exod. xii, 13. ³⁰ Isa. ii, 12. ³¹ Joan. vi, 55; v, 24; iii, 36.

κόσιν εἰς τὴν κατάπαυσιν τοῦ Χριστοῦ, τὸ παντὸς ἔργου λοιπὸν ἀπέχεσθαι σαρκικοῦ, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς σπουδασμάτων καὶ εἰκαίου περιφορᾶς, ἀποπεραινέειν δὲ μᾶλλον ἐπιείχεσθαι μόνᾳ τῇ εἰς ζωὴν ἀποφέροντα τὴν ἀκήρατον, καὶ ὅσα σεπτούς καὶ ἁγίους ἀποτελεῖ. Ὡς γὰρ ὁ σοφὸς ἡμῖν γράφει Παῦλος, « Ὁ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δηλὸν δὲ ὅτι τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὥσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός.

ΠΑΛΛ. Ἄλθ,θές.

ΚΥΡ. Ὅδε μὲν οὖν τὸ θεῖον ἐφη χρησιμώδημα ἡμῖν. Εἰσηγούμενος δὲ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ κεκελευσμένον ὁ θεὸς ἐφη Μωσῆς, « Ἀπελθόντες λάβετε ὑμῖν αὐτοῖς πρόβατον κατὰ συγγενείας ὑμῶν, καὶ θύσατε τὸ Πάσχα. Λήψασθε δὲ δέσμην ὑσώπου, καὶ βόψαντες ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ παρὰ τὴν θύραν θήσετε ἐπὶ τῆς φλιᾶς, καὶ ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν σταθμῶν ἀπὸ τοῦ αἵματος, ὃ ἐστὶ παρὰ τὴν θύραν. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐξελεύσεσθε ἕκαστος τὴν θύραν τοῦ οἴκου αὐτοῦ, ἕως πρωῆ. Καὶ παρελεύσεται Κύριος πατάξει τοὺς Αἰγυπτίους, καὶ ἴσεται αἷμα ἐπὶ τῆς φλιᾶς, καὶ ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν σταθμῶν, καὶ παρελεύσεται Κύριος πρὸς τὴν θύραν, καὶ οὐκ ἀφήσει τὸν ὀλοθρευτὴν εἰσελθεῖν εἰς τὰς οἰκίας ὑμῶν πατάξει. » Τὸ μὲν οὖν κατ' οἴκους πατριῶν ἦτοι κατὰ συγγενείας λαμβάνεσθαι τὴν ἀμνὸν, ὑποφώνειεν ἂν, οἶμαι που, τῆς πνευματικῆς οἰκειότητος τὸ, ὡς ἐν πίστει τε καὶ ὁμοιοῖς ταυτὸν. Οὐ γὰρ τοῖς ἐξίτηλα φρονεῖν ἡρημένοις συνορτάσμεν, οὐδὲ τοῖς ἕτερα ἅτα παρὰ γε τὸ ὀρθῶς ἔχειν καὶ ἀληθῶς φρονεῖν εἰσὸς κοινωρήσομεν τῆς ἀγίας καὶ ζωοποιῶ θυσίας, ἀλλὰ τοῖς ὁμόφροσι τε καὶ ἀδελφοῖς ὡς ἐν ἐνόητι πνεύματος, καὶ ἐν ταυτῇ πίστει. Ἄναπλέκεται γε μὴν ἡ ὕσσωπος αἰκονομικῶς τῷ αἵματι τοῦ ἀμνοῦ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο καὶ τοῦδε τυχὸν ὁ λόγος, ὡς ἐν βραχείᾳ ἐρῶ. Τὴν ὕσσωπον, ὦ Παλλάδιε, πᾶν εἶναι φασὶ καὶ δὴ καὶ ἰατρῶν θαυμάζουσι παῖδες, ὡς οὐκ ἀνικάνως ἔχουσαν εἰς γε τὸ δύνασθαι καὶ μάλα γεννικῶς τὴν ἐν σπλάγχνοις ἐκτῆκεν ἀκαθαρσίαν, καὶ καταλεπτύνειν εὖ μάλα τὰ τῶν φλεγμάτων συμπεπηγότα, διὰ τοῦ τῆς ἐνούσης αὐτῆς φυσικῆς θερμασίας εὐσθενέει. Συνήπται δὴ οὖν, καθάπερ ἐφην ἀρτίως, τῇ ὕσσωπον τὸ αἷμα, πλαγίως ἡμῖν τοῦ τύπου σημαίνοντος, ὡς οὐ μόνον ἡμᾶς ἀπαλλάττει φθορᾶς, τὸ τίμιον αἷμα Χριστοῦ, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἀπάσης ἀκαθαρσίας, τῆς εἰς τὸ εἶσω κεκρυμμένης, καὶ ἀποφύχεσθαι μὲν οὐκ ἐξ πρὸς τὸ βέβημον, ζέοντα δὲ μᾶλλον ἀποτελεῖ τῷ πνεύματι. Ὅτι δὲ ἀναγκαῖον καὶ λυσitelές, τοῖς γε ἅπασι ἡξιομένους μεταλαχεῖν τοῦ Χριστοῦ, τὸ ἀσφαλῆ τε καὶ ἀνεξίτητον ποιείσθαι φιλεῖν τὴν ἐν ἀγιασμῷ ζωὴν, ὑποσημαίνει πάλιν ὁ νόμος, εἶσω καθίζων θυρῶν τοὺς τὸν ἀμνὸν κατεβηδοκῶτας. Ἐνα μὴ τοῖς Αἰγυπτίοις συνολοθρευθεῖεν, τῶν οἴκων ἐκδεθῶντες. Ἐνδοιάσει γὰρ οὐ θέμις, ὡς ἀπασιτοῦν τῶν τελοῦντων ἐν ἡγιασμένοις, οἴκων ὥσπερ τινὰ τὴν ἀρε-

A mat. Mandat etiam septimo die sabbatizari oportere, et ab omni opere cessare : decet enim, et quidem jure optimo, qui per fidem ingressi sunt in requiem Christi, eos jam ab omni carnali opere et a studiis quæ in terra collocantur, et a vano circuitu abstinere, eaque potius summo studio perficere, quæ ad vitam immortalem ferunt, et quæ nos venerandos et sanctos efficiunt. Ut enim beatus Paulus scribit, « Qui ingressus est in requiem suam (in requiem Christi nimirum), etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut a suis Deus ». »

PALL. Ita est.

CYR. Atque ad hunc modum divino oraculo sancitum est. Sed, cum filiis Israel Moyses quod jussum fuerat exponeret, inquit : « Abeuntes accipite vobis ipsis ovem per cognationes vestras, et immolate Pascha. Accipietis etiam fasciculum hyssopi, et intingentes in sanguine, qui est ad ostium, ponite super limen, et super ambos postes de sanguine, qui est prope ostium : vos vero non egrediemini unusquisque ex ostio domus suæ usque mane. Et pertransibit Dominus ad percutiendos Ægyptios, et videbit sanguinem in limine et in utroque poste, et pertransibit Dominus ad ostium, et non permittet exterminatorem ingredi in domos vestras, ut percutiat ». » Quod igitur per domos familiarum, id est, per cognationes, accipiebatur agnus, ostendit, ut opinor, spiritualis necessitudinis in fide et concordia conjunctionem. Non enim cum iis qui falsas opiniones habent, festum celebrabimus, neque cum iis qui alia quædam præterquam quod rectum verumque sit, sapere soliti sint, in communionem sanctæ atque vivificantis hostiæ veniemus ; sed cum iis tantum qui idem nobiscum sapiunt, et unitate spiritus ac fidei societate fratres nostri sunt. Conjungitur autem sapienti consilio hyssopus cum agni sanguine : 601 quæ sit autem ejus rei ratio, breviter dicam. Hyssopum, Palladi, herbam esse dicunt, eamque medici admiranantur, ut quæ propter naturalis caloris insitam vim ad sordes, quæ sunt in visceribus, consumendas et concretos humores probe extenuandos, facultatem haud mediocrem habeat. Coniunctus est igitur, quod modo dixi, cum hyssopo sanguis : quæ figura oblique significat, pretiosum Christi sanguinem non ab interitu modo nos, verum etiam ab omni intus recondita impuritate vindicare, neque sinere ut languore et negligentia frigeamus, sed potius spiritu ferventes efficere. Quam vero commodum et utile sit iis qui semel Christi participatione dignati sunt, vitam, quæ in sanctitate ducitur, firmam et stabilem retinere, lex iterum significat, cum eos, qui agnum comedissent, intra ostia collocat ; ne, si domibus prodierint, una cum Ægyptiis exterminentur. Neque enim ambigere fas est, quisquis de numero sanctificatorum fuerit, cui velut domicilium quoddam sit ipsa virtus, cum, si

¹¹ Hebr. iv, 10. ¹² Exod. xii, 21-23.

a sanctificatione excedat, una cum aliis periturum, fisdemque subjiendum poenis, quæ ex intemperanti insanabilique vivendi genere laborantibus æquum est irrogari. Ideoque divinus cantor : « Ne perdas, » inquit, « cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam in quorum manibus iniquitates ²¹. » Vide igitur quemadmodum dicat : « Non egrediemini ostium domus vestræ usque mane. » Sacræ enim Litteræ præsens tempus nocti comparant, futuramque sæculum significant diem esse, qui expectetur. Itaque beatus Paulus, cum præsens sæculum videret jam ad finem appellere, futuramque sæculum vicinum jam, ac, prope dixerim, in januis esse, clamabat dicens : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit : abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis, ut in die honeste ambulemus ²². » Ergo illa verba, « usque mane » significent usque dum universa hæc vita traducitur, id est, donec futurum tempus appareat. Quomodo autem etiam hoc a nobis fieri possit ? nimirum in uniuscujusque hominis vitæ exitu propemodum succedit sæculum illud futurum, siquidem verum est qui mortem subit, eum justificatum esse a peccato : conclusit enim super ipsum Dominus, ut scriptum est ²³, et ad Christi tribunal reservatur ; **602** et qua conditione fuerit, cum morte oppressus est, eadem etiam astabit.

PALL. Intellego quod dicis ; atque optime admodum se habet expositio.

CYR. Atque hoc quidem modo priscis illis hominibus Christi mysterium adumbratum erat, cum eo tempore agnus immolaretur, quo vere ipse quoque Emmanuel pro universorum vita necem perpessus est. Itaque beatus Paulus scribit : « Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus ²⁴. » Sed tamen divino responso declaratum est, etiam secundo mense hæc sacra facienda, et festi ritum esse celebrandum, si quo forte necessario impedimento exclusi fuerimus, atque detenti, quominus mense primo legis præceptum exsequi possemus. Visne igitur, ut ipsum divinum responsum proponamus, et quæ consentanea esse videntur, dicamus ?

PALL. Maxime vero.

CYR. Scriptum est igitur in Numeris : « Et locutus est Dominus ad Moysen in monte Sina anno secundo postquam egressi sunt de terra Ægypti, in mense primo, dicens : Dic, et faciant filii Israel Pascha tempore suo, quarto decimo die mensis primi ad vesperam facies illud suo tempore juxta legem ejus, et juxta judicium ejus facies illud. Et locutus est Moyses filiis Israel, ut facerent Pascha incipiente anno, quarta decima die mensis in deserto Sina. Sicut constituerat Dominus Moysi, sic fecerunt filii Israel. Et venerunt viri, qui erant immundi super anima hominis, et non poterant fa-

Α τὴν ἔχων, εἰ ἐξοίχοιτό πως ἀγιασμοῦ, συνδικαλεῖται τοῖς ἄλλοις, καὶ συνοποκρίσεται ταῖς ποιναῖς, αἵπερ ἂν ἐπιπέροιτο τοῖς τὴν ἀσελίῃ καὶ ἀνίατον κατηγάρβωσθηκοῖσι ζώῃν. Ταύτη τοι καὶ ὁ θεοπέσιος ἡμῖν Μελφδός, « Μὴ συναπολέσης, φησί, μετὰ ἀσέθων τὴν ψυχὴν μου, καὶ μετὰ ἀνδρῶν αἱμάτων τὴν ζωὴν μου, ὅτι ἐν χερσίν αἱ ἀνομίαι. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως, « Οὐκ ἐξελεύσεσθε, » φησί, « τὴν θύραν τοῦ οἴκου ὑμῶν, ἕως πρῶτ. » Νυκτὶ μὲν γὰρ παρεικάξει τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τὸν αἰῶνα ἀνεστηκότα ἡμέραν δὲ αὐτὸ ἐστῆαι προσδοκώμενην αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος, εἰς τέλος ἦδη καταίροντα τὸν αἰῶνα βλέπων τὸν ἐνεστηκότα, λοιπὸν δὲ ἀγγού, μονουχὶ δὲ καὶ ἐπὶ θύραις ἦδη τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, προσεφώνει, λέγων· « Ἡ νύξ προέκαιεν, ἢ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. » Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτός, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν. Ὅτε οὖν τὸ μέχρι παντός τοῦ βίου κατασημήνειεν ἡ, τὸ ἕως πρῶτ, τουτῆστιν, ἕως ἂν ὁ μέλλων ἀνάειχθεὶς καιρός. Πῶς δ' ἂν καὶ τοῦτο γένοιτο πρὸς ἡμῶν ; ἐν γὰρ τῷ τέλει τῆς ἐκάστου ζωῆς, μονουχὶ καὶ εἰσδέθηκεν ὁ μέλλων αἰὼν. Εἴπερ ἐστὶν ἀίθερις, ὅτι δεδικαίωται μὲν ἀπὸ ἀμαρτίας ὁ θάνατος ὑπὸ συνέκλεισις γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ, κατὰ τὸ πρῶτ μένον, τετήρηται δὲ τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὡς ἂν ἔχοι τῷ ἰδίῳ τέλει καταληφθεὶς, οὕτω καὶ τρεπύσθηται.

ΠΑΛΛ. Συνήμι ὁ φῆς· καὶ εὐ γε δὴ λίαν ὁ λόγος ἔχει.

ΚΥΡ. Ἄλλ' ὡδα μὲν ἡμῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον ἐσκιαγραφῆτο τοῖς πάλαι καταθυομένοις κατὰ καιρὸν τοῦ ἀμνοῦ, καθ' ὃν ἀληθῶς καὶ αὐτὸς ὁ Ἐμμανουὴλ τὴν ὑπὲρ τῆς ἀπάντων ζωῆς ὑπομμένην καὶ σφαγῆν· καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος γράφει Παῦλος, ὅτι τὸ « Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. » Χρημαί γε μὴν ἔφη τὸ θεῖον ἡμῖν χρησιμώδημα καὶ ἐν μηνὶ τῷ δευτέρῳ τελεῖσθαι τὰ ἱερά, καὶ τῆς ἑορτῆς τὸ σχῆμα διαπεραίνεσθαι δεῖν, εἴπερ τι τῶν ἀναγκαίων ἡμᾶς παραποδισμάτων ἐξείργου τυγόν καὶ ἀποκομίζου τὸ δύνασθαι πληροῦν ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ τὰ θεοεπισημένα. Βούλει τὸ θεῖον αὐτὸ παραθέντες λόγιον, τὰ εἰκότα λέγωμεν ;

D ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Γέγραπται τοίνυν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν ἐν τῷ βρει Σινῆ ἐν τῷ ἔτει τῷ δευτέρῳ, ἐξεληθόντων αὐτῶν ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἐν τῷ μηνὶ τῷ πρώτῳ, λέγων· Εἶπον, καὶ ποιήσωσθε οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ Πάσχα καθ' ὥραν αὐτοῦ, τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου πρὸς ἑσπέραν, ποιήσεις αὐτὸ κατὰ καιρούς· κατὰ τὸν νόμον αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ποιήσεις αὐτό. Καὶ ἐλάλησε Μωσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ποιήσαι τὸ Πάσχα ἐναρχομένου τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ Σινῆ. Καθὰ συνέταξ· Κύριος τῷ Μωσῆ, οὕτως ἐποίησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ

²¹ Psal. xxv, 9. ²² Rom. xiii, 12, 13. ²³ Rom. xi, 32. ²⁴ I Cor. v, 7.

Καὶ παρεγένοντο οἱ ἄνδρες οἱ ἦσαν ἀκάθαρτοι ἐπὶ Ἀ cere Pascha in die illo, et accesserunt coram Moyse ψυχῇ ἀνθρώπου, καὶ οὐκ ἠδύναντο ποιῆσαι τὸ Πάσχα ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ προσῆλθον ἐναντίον Μωσῆ καὶ Ἀαρὼν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, καὶ εἶπαν οἱ ἄνδρες ἐκείνοι πρὸς αὐτόν· Ἡμεῖς ἀκάθαρτοι ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, μὴ οὖν ὑστερήσωμεν προσενέγκαι τὸ δῶρον Κυρίου κατὰ καιρὸν αὐτοῦ ἐν μέσῳ υἱῶν Ἰσραὴλ. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτοὺς Μωσῆς· Στήτε αὐτοῦ καὶ ἀκούσομαι· τί ἐντελεῖται Κύριος περὶ ὑμῶν. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἀλάησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λέγων· Ἄνθρωπος, ὃς ἐάν γένηται ἀκάθαρτος ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, ἢ ἐν ὀδῷ μακρὰν ὄμειν, ἢ ἐν ταῖς γενεαῖς ὑμῶν, καὶ ποιήσει τὸ Πάσχα Κυρίου ἐν τῷ μηνὶ τῷ δευτέρῳ ἐν τῇ τεσσαρσκαδεκάτῃ ἡμέρᾳ, τὸ πρὸς ἑσπέραν ποιήσουσιν αὐτὸ, ἐπ' ἀζύμων καὶ πικρῶν τῇ νυκτὶ φάγονται αὐτὸ, οὐ καταλείψουσιν ἅπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωῒ, καὶ ὅσπου οὐ συντρίψουσιν ἅπ' αὐτοῦ. Κατὰ τὸν νόμον τοῦ Πάσχα ποιήσουσιν αὐτό. Καὶ ἄνθρωπος, ὃς ἐάν καθαρὸς ᾖ, καὶ ἐν ὀδῷ μακρὰν οὐκ ἔστι, καὶ ὑστερήσῃ ποιῆσαι τὸ Πάσχα, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς, ὅτι· τὸ δῶρον Κυρίου οὐ προσήνεγκε κατὰ τὸν καιρὸν αὐτοῦ, ἀμαρτίαν αὐτοῦ λήψεται ὁ ἄνθρωπος ἐκείνος. Ἐάν δὲ προσέλθῃ πρὸς ὑμᾶς προσήλυτος ἐν τῇ γῆ ὑμῶν, καὶ ποιῆσῃ τὸ Πάσχα Κυρίου κατὰ τὸν νόμον αὐτοῦ, νόμος εἰς ἔσται ὑμῖν, καὶ τῷ προσηλύτῳ, καὶ τῷ αὐτόχθονι τῆς γῆς. »

ΠΑΛΛ. Καὶ τίνας ἂν εἰεν οἱ ἀκάθαρτοι μὲν ὡς ἐπ' ἀνθρώπου ψυχῇ, πρόφασιν δὲ τοῦ μὴ δύνασθαι τὸ Πάσχα πληροῦν τὸ χρέμα ποιούμενοι, βουλομένην ἂν εἶδέναι σαφῶς, ὡς εὐ ἴσθι τοι.

ΚΥΡ. Παλὺς μὲν δὴ λίαν τῆς ἱστορίας ὁ λόγος. Μνησόμεθα γὰρ διακεκραγῶτος Θεοῦ πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Ἀλάησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐξποστειλάτωσαν ἐκ τῆς παρεμβολῆς πάντα λεπρὸν καὶ πάντα γονορροῦν, καὶ πάντα ἀκάθαρτον ἐπὶ ψυχῇ. » Καὶ ἄλλες μὲν ἡμῖν ὁ περὶ τουτουαὶ πεπόνηται λόγος. Πλὴν ἐκεῖνο φημι χρησίμως εἰς τὸ παρόν. Ἀκάθαρτον μὲν γὰρ ἐπ' ἀνθρώπου ψυχῇ τὸ Γράμμα λέγει τὸ ἱερὸν, τὸν ἐπὶ νεκρῷ μολυσμένον ἀπέρισηται γὰρ καὶ ἀψύχου σώματος ἀποθίγειν, καὶ τοῖς πενθοῦσι τινὰ τῶν ἀγγου καὶ ἐξ αἵματος τῆς ἀκαθαρσίας τὴν γραφὴν τὸ ἀρχαῖον ἐπιτίθει θέσπισμα. Τοιγάρτοι καὶ ἐξεπέμποντο τῆς παρεμβολῆς. Ὑπετύπου δὲ αὐ διὰ τούτων ὁ νόμος, ὡς ἀνίερος ἔσται τις καὶ νοητῆς ἀκαθαρσίας ἐμπλεως, τῆς ἐτέρου νεκρῶτος μετεσχηκώς, ὡς ἐν ἤθει τε καὶ τρόποις· νεκροὶ γὰρ τοὺς τρόπους οἱ περὶ ὧν ἂν λέγοιτο παρὰ Χριστοῦ· « Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάπτειν τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς. » Ἐξω δὲ οὖν τῆς θείας οὐλῆς, καὶ τῆς τῶν πρωτοδόκων Ἐκκλησίας, καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἀπόπεμπος, ὁ τοῖς τὰ νεκρὰ φρονεῖν τε καὶ δρᾶν εἰσθόσι κεκοινωνηκώς, ἢ καὶ ἀγγου γεγονώς, κατὰ γε τὸ ἐλεσθαι φημι τὰ Ἰσα φρονεῖν τε καὶ δρᾶν. Ἄλλ' ὥδε μὲν ἔχει τοῦ νόμου τὸ αἰνιγμα. Πρὸς διάνοιαν δὲ τὴν ἀληθῆ, καὶ ὅτι μάλιστα τὴν πρεπωδεστέτην ἡμῖν τοῖς πνευματικοῖς, τοὺς ἀκαθάρτους ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, ταύτῃ τοι καὶ ἐν μηνὶ

et accesserunt coram Moyse et Aaron in die illo, et dixerunt viri illi ad eum : Nos sumus immundi super anima hominis ; ne igitur fraudemur, quominus offeramus donum Domini in tempore suo in medio filiorum Israel. Et dixit ad eos Moyses : State hic, et audiam quid mandet Dominus de vobis. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel dicens : Homo, quicumque fuerit immundus super anima hominis, vel in via longe a vobis, vel in generationibus vestris, et faciet Pascha Domino mense secundo, quartodecimo die ad vesperam facient illud, cum azymis et amaris herbis comedent illud nocte, non relinquent de illo in mane, et os ejus non comminuent ; 603 juxta legem Pascha facient illud : et homo, quisquis mundus fuerit, et in via longinqua non est, et distulerit Pascha facere, exterminabitur anima illa de populo suo, quia donum Domino non obtulit tempore suo ; peccatum suum accipiet homo ille. Si autem accesserit ad vos proselytus in terra vestra, et fecerit Pascha Domino, juxta legem Pascha et juxta constitutionem ejus, sic faciet illud : lex una erit vobis et proselyto et indigenæ terræ⁹⁸. »

τοῦ Πάσχα, καὶ κατὰ τὴν σύστασιν αὐτοῦ, οὕτω ποιήσει αὐτό, νόμος εἰς ἔσται ὑμῖν, καὶ τῷ προσηλύτῳ, καὶ τῷ αὐτόχθονι τῆς γῆς. »

PALL. Equidem, quinam sint immundi in anima hominis, quique hanc causam afferant, cur Pascha servare non possint, aveo plane cognoscere.

CYR. Magna quidem valde est historiae hujus ratio. Commemorabo enim quod Deus ad Moysen illum sacrorum interpretem aperte dixit : « Loquere filiis Israel, et emittant a castris omnem leprosum, et omnem seminifluum, et omnem immundum in anima⁹⁹. » Ac de his rebus satis jam supra disseruimus. Illud tamen opportune pro praesenti loco dicam. Immundum in hominis anima sacræ Litteræ vocant eum, qui in mortuo inquinatus sit ; prohibitum est enim etiam inanime corpus contingere, et qui propinquum aliquem atque cognatum iugerent, eos lex illa vetus impuritatis accusat : itaque e castris ejiciebantur. Per hæc autem lex figurabat profanum fore, et spiritualis impuritatis indicium, quisquis alterius mortalitatem in moribus nimirum ac vitæ genere sitam participaverit : mortui namque sunt moribus ii, de quibus a Christo dictum est : « Sine mortuos sepelire mortuos suos¹⁰⁰. » Ergo extra divina atria pellitur, et a primogenitorum Ecclesia et sanctorum grege rejicitur, quisquis cum iis, qui mortalia et sapere et facere consueverunt, societatem iniiit, aut ad eos propius accessit, ut eadem scilicet sapere et facere velit. Ac legis quidem ænigma ejusmodi est. Si autem veriorē intelligentiam quaeramus, et nobis, qui spirituales sumus, convenientissimam, immundos in anima hominis, et eam ob causam mense secundo festum

⁹⁸ Num. ix, 1-14. ⁹⁹ Num. v, 2. ¹⁰⁰ Matth. viii, 22.

agentes, et ex Paschæ lege in Christi figuram immolantes victimam, non alios esse censebimus, quam Judæos, Christi cæde contaminatos, et impuritatis crimine damnatos, quod ipsum Emmanuel contumeliis affecerint: **604** hi namque ab ejusmodi nostro festo penitus exciderunt. Defuerunt etiam, et non occurrerunt ad tempus, quo ille omnium vitæ auctor per passiones est consummatus: misericordia tamen illius, qui omnes salvare vult ⁴¹, consequentibus temporibus tanquam secundo mense ipsi quoque participes Christi fient, et una cum sanctis, qui in tempore vocati sunt, ex gentibus, inquam, festum agent. Animadvertite enim ut illi quidem in Ægypto statim atque idololatriæ sordes absteraserunt, agnum immolant mense primo, ac primum in credendo locum occupant, unctique sanguine Domini, contemnent exterminatorem, et mortis atque interitus victores erunt. Hi vero tanquam anno, menseque secundo vix accedunt, et immunditiam suam constituentur, et se in anima hominis impuros esse perspicue affirmant, et orant ut benedictionem eis consequi liceat; secundo autem loco et post primos festum diem agunt. « Cum enim plenitudo genitum intraverit, inquit, tunc omnis Israel salvus fiet ⁴². » Prædixit etiam de ipsis propheta: « Et post hæc revertentur filii Israel, et exquirent Dominum Deum suum, et David regem ipsorum, et obstupescunt in Domino, et in bonis ejus in extremis diebus ⁴³. » Exquiretur enim in extremis temporibus a residuis ex Israel, ille ex semine David secundum carnem Christus.

ισχάτους καιρούς παρὰ τῶν ὑποσλειμμένων ἐξ Ἰσραὴλ, ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, κατὰ σάρκα Χριστός.

PALL. Vera dicis: in spe namque positus est Israel. CYR. Cæterum haud esse sine culpa, imo vero periculosum in primis, festa in Christo non agere, declaravit statim, cum dixit, eum, qui neque immundus esset super anima hominis, neque in via longinqua, et nullo necessario impedimento distineretur, summo afficiendum esse supplicio, si quæ lege sancita sunt facere noluerit. Atque impurus quidem in anima hominis intelligi a nobis potest, ut modo dicebamus, ille Domini occisor Judæus: in via autem longinqua quodammodo, et longe a Jerusalem, id est, a sancta nostri Salvatoris Ecclesia, ille est: « Qui dicit ligno: Deus meus es tu; et qui dicit lapidi: Tu genuisti me ⁴⁴; » atque etiam qui, deserto Creatore, creaturam adorat, aut alio quovis errore tenetur: verum est enim virum quemque probum, et qui sinceram de Deo opinionem habeat, prope Deum esse, recte intelligi; ac vicissim ab eo recedere, et remotum esse, longeque disjunctum, quisquis non ita se habeat. **605** Ergo, si neque impuri super anima hominis, ut Judæi, neque in via longinqua sumus ut gentiles et heretici, celeriter sine ulla cunctatione sacrificium offeramus, et festa

Α τῶ δευτέρῳ τελούντας τὴν ἑορτὴν, σὺν ἀζοντάς τε τὸ λερεῖον, εἰς τύπον Χριστοῦ, κατὰ τὸν τοῦ Πάσχα νόμον, οὐχ ἑτέρους εἶναι νομοῦμεν, ἢ ὅτι τοῖς Ἰουδαίους ἐπὶ τῇ κατὰ Χριστοῦ μαιφρονίᾳ μεμολυσμένους, καὶ γραφὴν ἔχοντας εἰς ἀκαθαρσίαν, τὸ ἐμπαρονησάμενοι εἰς τὸν Ἐμμανουήλ. Οἱ γὰρ τοὶ τοιοῦτοι τῆς ἀγίας ἡμῶν ἑορτῆς ἀπόλιστον ἀναγκαίως. Ὑστερίζουσι δὲ καὶ διημαρτήκασιν τοῦ καιροῦ καθ' ὃν ὁ τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀρχηγὸς τετελείωται διὰ παθημάτων· ἄλλο γὰρ μὴν τοῦ πάντας σώζειν ἐθέλοντος, ἐν τοῖς μετὰ τοῦτο καιροῖς, ὡς ἐν μηνὶ δευτέρῳ μεθέξουσιν καὶ αὐτοὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ συνεορτάσουσι τοῖς ἀγίοις, τοῖς ἐν καιρῷ κεκλημένοις, ὅλην δὲ εἰς τοῖς ἐξ ἔθνων· ἄρθρον γὰρ ὅπως οἱ μὲν ἐν Αἰγύπτῳ τὸν τῆς εἰδωλολατρίας εὐθύς ἀποτριψάμενοι ῥύπον, σφάζουσι τὸν ἄμων ἐν πρώτῳ μηνί, καὶ εἰς τὰς τῶ πιστεύειν ἀρχὰς ἀναθρόσκουσιν. Οἱ δὲ κεχρισμένα τῷ αἵματι τοῦ Κυρίου, παρ' οὐδὲν ἠγῆσονται τὴν ὀλοθρευτὴν, καὶ ἀμείνους εἰσονται τῆς φθορᾶς. Οἱ δὲ, ὡς ἐν ἔτει τε καὶ ἐν μηνὶ δευτέρῳ, προσίαι: μάλιστ' καὶ ὁμολογοῦσι τὸν μολυσμόν. Καὶ ὅτι γεγόνασιν ἀκάθαρτοι ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, διεβεβαιούνητο σαφῶς, καὶ τῆς εὐλογίας ἀξιοῦσι τυχεῖν, ὕστερον δὲ καὶ μετὰ τοὺς πρώτους, πληροῦσι τὴν ἑορτὴν· « Ὅταν γὰρ ἡ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, φησί, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. » Προαναπεφώνηκα δὲ που κατὰ ἐρωτῆσιν περὶ αὐτῶν· « Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπιζητήσουσι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλεῖα αὐτῶν, καὶ ἐκστήσονται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐκ ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν. » Ἐπιζητηθήσεται γὰρ ἐν Ἰσραὴλ, ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, κατὰ σάρκα Χριστός.

ΠΑΛΛ. Ἀληθὴς ὁ λόγος· τίθειται γὰρ ἐν ἐλπίσειν ὁ Ἰσραὴλ.

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ οὐκ ἀπλημμέλεις, μᾶλλον δὲ καὶ τῶν ἄγαν σφαλερωτάτων, τὸ μὴ πληροῦν ἑορτᾶς ἐπὶ Χριστῷ, διεσαφῆσεν εὐθύ, τὸν μήτε ἀκάθαρτον ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, μήτε μὴν ἐν ὁδῷ μακρᾷ γεγονότα, καὶ ἀναγκαῖον οὐκ ἔχοντα παραπόδιον, ποιναῖς ταῖς ἐσχάταις ὑπενεχθήσεσθαι λέγων, εἰ μὴ δρᾶν ἔλοιτο τὰ νενομισμένα. Νοθήσει δ' ἂν πρὸς ἡμῶν ἀκάθαρτος μὲν ὡς ἐπ' ἀνθρώπου ψυχῇ, καθάπερ ἐλέγομεν ἀριτίως, ὁ κυριοκτόνος Ἰουδαῖος. Ἐν ὁδῷ δὲ ὡσπερ μακρᾷ, καὶ ἐξω που τῆς Ἰερουσαλήμ ἦτοι τῆς ἀγίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἐκκλησίας, « Ὅ τῷ ξύλῳ λέγων, Θεὸς μου εἶ σύ, καὶ τῷ λίθῳ λέγων, Σὺ ἐγέννησάς με. » Καὶ μέντοι τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα προσκυνῶν, ἦγουν ὁ ἑτέραν τινὰ νοστήσαντα πλάνησιν· εἴπερ ἐστὶν ἀληθὴς, ὡς ἀγχοῦ μὲν ὑπάρχων νοῦτο Θεοῦ πᾶς ἀνήρ ἀγαθός, καὶ ἀκτιδοῦμενος ἔχων ἐπ' αὐτῷ τὴν ὁδὸν· ἐξέστηκε δὲ καὶ ἀποφορεῖ καὶ ἐστὶ μακρὰν πᾶς εἰ τις οὐχ ὧδε ἔχει. Οὐκοῦν οἱ μήτε ἀκάθαρτοι ἐπὶ ψυχῆς ἀνθρώπου κατὰ τοῖς Ἰουδαίους, μήτε μὴν ὄντες ἐν ὁδῷ μακρᾷ, καθ' Ἑλληνας ἢ αἰρετικούς, σπουδαίως τε καὶ ἀμελλῶς προσείσομεν τὴν θυσίαν, καὶ τὰς ἑορτὰς Κυρίου τ-

⁴¹ 1 Tim. ii, 4. ⁴² Rom. xi, 25. ⁴³ Osee iii, 5. ⁴⁴ Jerem. ii, 27.

μήσομεν. Ἐορτάσει δὲ σὺν ὑμῖν κατὰ τὸν ἴσον νόμον, καὶ συνασθῆσεται χαίρουσιν ὁ προσήλυτος. Τοῦς γὰρ τοὶ κατὰ καιροῦς τῆς ἐν Χριστῷ πίστεως προσειμένους τὰ αὐχήματα, ποιούμεθα κοινωνοὺς τῆς ἀναιμάκτου θυσίας, καὶ τῆς ἁγίας τραπέζης καλούμεν εἰς μέθεξιν. Κάκεινο δὲ οἶμαι προσεπενεγκεῖν ἀναγκαῖον, ὅτι κεκράτηκεν ἔθος ἐν Ἐκκλησίαις, ἀπὸ γε, οἶμαι, τοῦδε τοῦ νόμου, ὡς εἰ ἐκπίπτοι τοῦ πρώτου μηνός, ἢ κατὰ σελήνην τεσσαρεσκαίδεκάτη, τὸν δεύτερον καὶ ἀγχοῦ περιεργάζεσθαι μῆνα, καὶ ἐν αὐτῷ ζητεῖν τὴν ὠρισμένην ἡμέραν, ἵνα μὴ ἐξοίχοιτο τοῦ ἀληθοῦς τῆς ἐορτῆς ὁ καιρὸς. Ἔχει δὲ οὕτω τὸ χρῆμα, καθὰ καὶ τῷ πάλαι προηγόρευται νόμῳ.

ΠΑΛΑ. Ὁρθῶς ἐφη· πλὴν, ἐκεῖνο φράσον. Εἰ μὴ παντὶ τῷ τυχόν καὶ εἰ ἐν ὀδῷ γένηται μακρᾷ, καὶ ὡς ἀπωτάτω τῆς Ἱερουσαλήμ, ἐφῆκεν ὁ νόμος ἀνεπιλήπτως δύνασθαι τὸ Πάσχα πληροῦν.

ΚΥΡ. Οὐ μὲν οὖν ἐν μόνῃ γὰρ δὴ καταθῶσιν ἐκέλευε τῇ ἁγίᾳ πόλει, ἐν ἣ καὶ τὸν πάλαι ναὸν ὁ Σολομῶν ἀνεδείματο. Προσεφώνει δὲ οὕτως ὁ Μωσῆς ἐν τῷ Δευτερονόμῳ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λέγων· «Φύλαξαι τὸν μῆνα τῶν νέων, καὶ ποιήσεις τὸ Πάσχα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, ὅτι ἐν τῷ μηνί τῶν νέων ἐξῆλθες ἐξ Αἰγύπτου νυκτός. Καὶ θύσεις τὸ Πάσχα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, πρόβατα καὶ βόας ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἐὰν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου αὐτόν, ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκεῖ. Οὐ φάγη ἐπ' αὐτοῦ ζύμη. Ἐπτά ἡμέρας φάγη ἐπ' αὐτοῦ ἄζυμα, ἄρτον κακῶσεως, ὅτι ἐν σπουδῇ ἐξῆλθετε ἐξ Αἰγύπτου, ἵνα μνησθῆτε τὴν ἡμέραν τῆς ἐξοδίας ὑμῶν ἐκ γῆς Αἰγύπτου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ὑμῶν. Οὐκ ὀφθῆσεται σοὶ ζύμη ἐν πᾶσι τοῖς ὅροις σου ἑπτὰ ἡμέρας, καὶ οὐ κοιμηθήσεται ἀπὸ τῶν κρεῶν ὧν ἐὰν θύσῃς τὸ ἐσπέρας τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ εἰς τὸ πρωῒ. Οὐ δυνήσῃ θῦσαι τὸ Πάσχα ἐν οὐδεμίᾳ τῶν πόλεων σου ὧν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι, ἀλλ' ἢ εἰς τὸν τόπον ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου, ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκεῖ. Θύσεις τὸ Πάσχα ἐσπέρας πρὸς δυσμὰς ἡλίου ἐν τῷ καιρῷ ᾧ ἐξῆλθες ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἐψήσεις καὶ ὀπτήσεις καὶ φάγη ἐν τῷ τόπῳ, ᾧ ἐὰν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου αὐτόν.» Μυρίας μὲν γὰρ ὄσαι πόλεις τε καὶ κώμαις ἢ τῶν Ἰουδαίων ἐπεπλήθη χώρα, τελεῖν δὲ καὶ τὰ ἱερὰ καὶ τὸν ἐπὶ τῷ Πάσχα νόμον, ἐν μόνῃ δὲ χρῆναι τῇ ἁγίᾳ πόλει διετύπου Θεός, ἐκεῖνο, οἶμαι που, σχιζογραφούντος ἡμῖν εὖ μάλα τοῦ νομικοῦ γράμματος, ὡς οὐκ ἂν εἴη θέμις ὅτε μὴ ἐφεῖται τισὶ τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον, καθ' ὃν ἂν ἔλοιτο τρόπον, ἦγουν ἐν τόπῳ παντὶ δύνασθαι πληροῦν· χωρὸς γὰρ μόνος ὁ πρόπων αὐτῷ, καὶ οικειώτατος ἀληθῶς, ἢ ἁγία πόλις, τουτέστιν, ἢ Ἐκκλησία, ἐν ἣ καὶ νόμιμος ἱερεὺς, καὶ διὰ χειρῶν ἡγιασμένων τελεῖται τὰ ἱερὰ, καὶ θυμίαμα προσφέρεται τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ, καὶ θυσία καθαρὰ, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Δι' οὐδενὸς οὖν ἄρα τὸν ἐπὶ τῷδε ποιῶνται

A Domini veneremur : eodemque ritu proselytus una nobiscum festum celebrabit, et gaudentibus congratulabitur. Nam qui pro tempore fidei, quæ est in Christo, ornamenta susceperit, eos incruenti illius sacrificii socios facimus, et ad sanctæ mensæ participationem vocamus. Illud etiam opportune mihi adjiciendum videtur, in Ecclesiis obtinuisse consuetudinem, ex hac, ut opinor, lege profectam, ut, si quartus decimus lunæ dies extra primum mensem ceciderit, alter mensis, ac proximus sufficiatur, diesque in eo constitutus quærat, ne a vero rita festi tempus excedat. Hæc autem observatio ita se habet, ut olim lege præceptum erat.

B PALL. Recte sane a te dictum est. Sed illud mihi exponas velim, utrum non cuivis fortasse, etiamsi in via longinqua fuerit quam longissime remotus ab Jerusalem, permiserit lex, ut sine culpa celebrare Pascha possit?

CYR. Minime vero cuivis, in sancta namque civitate modo jussit immolare, in qua etiam vetus illud templum Salomon extruxit. Sic autem allocutus est filios Israel Moyses in Deuteronomio, dicens : « Observa mensem novorum, et facies Pascha Domino Deo tuo, quia in mense novorum egressus es noctu de Ægypto. Et immolabis Pascha Domino Deo tuo, oves et boves, in loco quem elegerit Dominus Deus tuus, ut invocetur nomen ejus ibi. Non edes cum eo fermentum : septem dies edes cum eo azyma, panem afflictionis, quia cum festinatione existi ex Ægypto nocte ; ut recordemini diel exitus vestri de terra Ægypti omnibus diebus vestris. Non apparebit in te fermentum in omnibus terminis tuis septem dies : et non pernociabit de carnibus, quas immolaveritis vespere die primo, in mane. Non poteris immolare Pascha in ulla civitatum tuarum, quas Dominus Deus tuus dat tibi, nisi in loco quem elegerit Dominus Deus tuus, ut invocetur nomen ejus ibi. Facies Pascha vespere ad occasum solis tempore quo existi de Ægypto, et coques, et assabis et comedes in loco quem elegerit Dominus Deus tuus ⁶⁶. » Quamplurimis enim urbibus atque oppidis **606** Judæorum regio plena erat, sed in sola sancta civitate, et sacra facere, et legem de Pascha servare præcepit Deus : in quo illud, opinor, legis littera nobis adumbrat, non esse fas neque permissum cuiquam ut Christi mysterium, quomodo libitum fuerit, aut quocunque loco, celebret; locus enim solus est illi congruens et sane aptissimus, sancta civitas, id est, Ecclesia, in qua et legitimus est sacerdos, et sanctificatis manibus sacra consummantur, et thymiama omnium præpotenti Deo, et hostia munda juxta prophetæ illius vocem offertur ⁶⁶. Igitur legem hac de re constitutam negligunt, recta omnia pervertentes hæretici; nam neque in sancta civitate agnum immolant, neque per eorum manus, qui per Spiritum ad sacerdotium

⁶⁶ Deut. xvi, 1-6. ⁶⁶ Malach. i, 11.

electi sunt; sed, ut beatus Paulus scribit ⁴⁷, sibi ipsi rapiunt honorem, et in omni loco offerunt. Nam taurorum instar superborum et insolentium in id solum, quod sibi visum fuerit, nullo habito discrimine, pergunt. Sed illi quidem, dum effrenatum impetum, et ad superbiam pronum nimium sequuntur, acerbis harum cogitationum iudici pœnas dabunt. Nos vero ad viam tritam atque rectam revertamur, illudque e lege proposita examinemus. Audisti enim illam perspicue dicentem: « Observate mensem novorum, et facies Pascha Domino Deo tuo, oves et boves. » Atqui dicit aliquis: Quid tandem causæ est, quod, cum legem de Pascha ferret iis qui in Ægypto erant, unum tantummodo immolare iussit agnum, nec unquam de ovibus aut bobus fecisse mentionem invenimus? An vero ab eo, quod rectum sit, aberrasse Moysen dicendum est? Minime: nam in Numeris ad agnum boves quoque et oves adjici præcepit Deus his verbis: « Et in mense primo quarto decimo die mensis Pascha Domino, et quintodecimo mensis hujus festum: septem dies azyma comedetis, et dies primus vocatus sanctus erit vobis: omne opus servile non facietis. Et offeretis holocausta, oblationem Domino, vitulos ex bobus duos, arietem unum, septem agnos anniculos, immaculati erunt vobis; et sacrificium eorum similia conspersa oleo, tres decimas vitulo uni, et duas decimas arietis uni facietis, et singulas singulis agnis **607** et hircum ex capris unum pro peccato, ut propitietur pro vobis. Præter holocaustum perpetuum matutinum, quod est holocaustum iuge. Hæc et juxta hæc facietis singulis diebus, per septem dies donum oblationum in odorem suavitatis Domino: super holocaustum perpetuum facies libamentum ipsius. Et dies septimus vocatus sanctus erit vobis, omne opus servile non facietis in eo ⁴⁸. » Ac mense quidem primo, et ejus mensis quarto decimo die Pascha ex lege agendum esse, jam superius diximus. Quid etiam significare velit, azymorum esus, et otium Sabbati, et præterea quod primus ac septimus dies appellati sint celebres ac sancti, superiori disputatione manifeste demonstratum est. Itaque ne in his diutius immoremur, ad sacrificiorum ritus revertamur. Duo sunt igitur vituli ad holocaustum et sacrificium, unus aries, agni præterea numero septem, omnes immaculati et anniculi, et super eos sacrificium similia oleo conspersa, non tamen eadem mensura: tres enim decimæ in singulos vitulos, duæ in arietem, singulæ in agnos singulos; deinde simul affertur hircus ex capris pro peccato. « Et hæc omnia, » inquit, « sunt præter holocausta perpetua. » Vide itaque, Palladi, illius Emmanuel mortem fructus multos afferre, ut ab ipso est perspicue vereque dictum: « Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert. ⁴⁹. » Immolatur enim agnus

νόμον, οὐ τὰ ὁρθῶς ἔχοντα διαστρέφοντες αἰρετικῶς καταθύουσι γὰρ τὸν ἀμνὸν, οὐκ ἐν τῇ ἀγίᾳ κολεῖ, οὐτε μὴν διὰ χειρὸς τῶν ἐξελεγκμένων διὰ τοῦ Πνεύματος εἰς ἱερουργίαν, ἀλλ' ὡς ὁ θεὸς ἡμῖν γράφα Παῦλος, ἑαυτοῖς ἀρπάζοντες τὴν τιμὴν, καὶ ἐν κενῇ τόπῳ προσάγοντες. Ταῦροι γὰρ ὡς περ ὑβρισταὶ καὶ ἀγέρωχοι, πρὸς μόνον ἀδιακρίτως ἰενται ἐδ' ὀφθαλμοῦ. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν πολὺ τὸ ἐξήνιον καὶ τὸ νενευκὸς εἰς ἀπόνοιαν ἐπιτηδεύοντες, κικρὰ τῷ κριτῇ τῶν τοιῶνδε διασκευμάτων τίτουσι δίαιτας. Ἰωμεν δὲ πάλιν ἡμεῖς εἰς οἶμον τὴν ἐντριβὴν τε καὶ ἀδιάστροφον, ἐκεῖνο τοῦ παρενηνεγμένου δοκιμάζοντες νόμου. Διεπίθου γὰρ που λέγοντος σαφῶς, ὅτι « Φυλάξατε τὸν μῆνα τῶν νέων, καὶ ποιήσας τὸ Πάσχα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, πρόβατα καὶ βόας. » Καὶ τοὶ τί δὴ ποτε, φαίη τις ἂν, τὸν ἐπὶ τῷ Πάσχα νόμον τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ τιθεῖς, ἕνα μόνον ἐκλευσας καταθύειν ἀμνόν· προβάτων δὲ καὶ μόσχων μεμνημένων οὐχ εὐρήσομεν; Ἄρ' οὖν τοῦ πρέποντος ἀημέρηκεν ὁ Μωσῆς; Οὐδαμῶς· ἐν γὰρ τοῖς Ἀριθμοῖς προσεπάγεσθαι τῷ ἀμνῷ βοῦς τε καὶ δεικ εἰς ἕνα μόνον θέτει Θεὸς· οὕτω λέγων· « Καὶ ἐν τῷ μηνὶ τῷ πρώτῳ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς Πάσχα τῷ Κυρίῳ, καὶ τῇ πεντεκαίδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τούτου ἑορτὴ, ἐπὶ ἡμέρας ἄζυμα ἐδεσθε, καὶ ἡμέρα ἡ πρώτη ἐπικλητὸς ἀγία ἔσται ὑμῖν, πᾶν ἔργον ἱερατευτὸν οὐ ποιήσετε. Καὶ προσάξετε ὀλοκαυτώματα κάρπωμα Κυρίῳ, μόσχους ἕκ βοῶν δύο, κριὸν ἕνα, ἀμνούς ἐνιαυσίους ἑπτὰ, ἀμωμοὶ ἔσονται ὑμῖν, καὶ θυσία αὐτῶν σεμβάλις ἀναπεποιημένη ἐν ἐλαίῳ, τρία δέκατα τῷ μόσχῳ ἑνὶ, καὶ δύο δέκατα τῷ κριῷ ἑνὶ. Δέκατον δέκατον ποιήσεις τῷ ἀμνῷ τῷ ἐνὶ, τοὺς ἐπὶ ἀμνοὺς, καὶ χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἕνα περὶ ἀμαρτίας, ἐξὶ ἐλαιόσασθαι περὶ ὑμῶν. Πλην τῆς ὀλοκαυτώσεως τῆς διαπαντός τῆς πρωϊνῆς, ὅ ἐστιν ὀλοκαύτωμα ἐνδελειχισμού. Ταῦτα κατὰ ταῦτα ποιήσετε τὴν ἡμέραν εἰς τὰς ἑπτὰ ἡμέρας, δῶρον κάρπωμα εἰς ὁσμήν ἐνώδιας Κυρίῳ ἐπὶ τοῦ ὀλοκαυτώματος τοῦ διαπαντός, ποιήσεις τὴν σπονδὴν αὐτοῦ. Καὶ ἡμέρα ἡ ἑβδόμη κλητὴ ἀγία ἔσται ὑμῖν, πᾶν ἔργον ἱερατευτὸν οὐ ποιήσετε ἐν ὅτῃ. » Ὅτι μὲν οὖν ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ, καὶ μάλιστα ἐν ἡμέρᾳ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τὸ Πάσχα πληροῦν ἐν ἀγῇ κατὰ τὸν νόμον, φθάσαντες ἤδη προείπομεν. Τί δ' ἂν βούλοιο δηλοῦν καὶ τῶν ἄζυμων ἡ βρώσις, καὶ ἡ κατὰ Σάββατον ἀργία, καὶ πρὸς τοῦτους ἐκ τῶν ὀνομάσθαι κλητὰς ἀγίας τὴν τε πρωϊνὴν καὶ τὴν ἑβδόμην ἡμέραν, προεπέδειξε σαφῶς ὁ λόγος. Ταγάρτοι μεθεὶς τὸ ἐν γε τουτοῖσι διαμείλλειν ἐκ ἐπὶ τοὺς τῶν θυσῶν πάλιν ἰωμεν τρόπον. Δύο μὲν τοίνυν οἱ μόσχοι, πρὸς ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίαν, εἰς δὲ κριὸς, καὶ μὴν καὶ ἀμνοὶ τὸν ἀριθμὸν ἑπτὰ, πάντες ἀμωμοὶ τε καὶ ἐνιαύσιοι, καὶ θυσία μὲν ἐπ' αὐτοῖς, σεμβάλις ἐλαιόδευτος. Πλην οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τρία μὲν γὰρ ἐκάστῳ μόσχῳ δέκατα, δύο δὲ τῷ κριῷ, καὶ ἕν ἑφ' ἐκάστῳ τῶν ἀμνῶν. Ἐἴτα συνεισφέρεται καὶ χίμαρος ἐξ αἰγῶν ὑπὲρ ἀμαρτίας· « Καὶ ταῦτα δὴ πάντα, » φησὶ

⁴⁷ Hebr. v, 4. ⁴⁸ Num. xxviii, 16-21. ⁴⁹ Joan. xii, 24, 25.

ε πλην τῶν ὀλοκαυτωμάτων τοῦ ἐνδελεχισμοῦ. » A in Christi figuram mense quidem primo ex legis θεά δὴ οὖν, ὦ Παλλάδιε, τοῦ Ἐμμανουὴλ τὸν θάνατον, καρποφοροῦντα πολλοῦς, κατὰ γε τὸ παρ' αὐτοῦ σαφῶς τε καὶ ἀληθῶς εἰρημένον, ε Ἄμην ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνη, αὐτὸς μόνος μένει· ἐν δὲ ἀποθάνῃ, καρπὸν πολὺν φέρει. » Σφάζεται γὰρ ὁ ἀμνός εἰς τύπον Χριστοῦ, μὴν μὲν πρῶτον κατὰ τὸν νόμον, ἡμέρα δὲ αὐτῆς τεσσαρεσκαίδεκάτη. Προσεπάγονται δὲ μόσχοι, καὶ κριεὶς, καὶ ἄμνοι πρὸς θυσίαν καὶ ὀλοκαυτώματα, τῶν διὰ πίστεως κεκλημένων εἰς ἀγιασμὸν, καθάπερ ἐγώμην, τὴν τε πληθύν, καὶ τῆς πνευματικῆς εὐεξίας τὸ μέτρον, ὡς ἐν τύπῳ κατασημαίνοντα· εἰ γὰρ μὴ ἀπέθανεν ὑπὲρ ὁμῶν Χριστός, οὐκ ἂν ἡμεῖς παρεδέχθημεν εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἐπειδὴ δὲ τετελείωται διὰ παθημάτων, κατόπιν ἴμεν εὐθύς ἱεροπρεπῆς ἀνάθημα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ θυσίαν ὄντως πνευματικὴν καθ' ἑαυτοὺς ἀναφέροντες. Δύο μὲν οὖν οἱ μόσχοι· δύο γὰρ οἱ λαοί· φημί δὲ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ μέντοι τοὺς ἐξ ἔθνῶν. Εἰς δὲ κριεὶς· ἐνομιεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, ε Τῷ ποιήσαντι ἀμψότερα ἐν, καὶ τὸ μεδδοίχον τοῦ φραγμοῦ λελυκότι, καὶ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσαντι, εἰς τοὺς δύο κρίσει εἰς ἕνα καινὸν ἄθροιστον, ποιῶν εἰρήνην, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπὶ δὲ ἦσαν οἱ ἄμνοι· ἐν γὰρ οἱ πάντες ἐν Χριστῷ γεγονότες, πλατεῖά τίς ἐσμεν ἀγέλη, καὶ τὴν ἐνός τοῦ πάντων ἀρχιποίμενος ὑποτρέχοντες χεῖρα, καὶ ἐκ ποιμναιν διαίην, εἰς μίαν ἤδη πως συναγῆγερομένοι, καὶ ἐν καθαρθῆ καὶ ἀμωμήτῳ διαπρέποντες ζῶντες, διατελοῦμεν ἐν κόσμῳ, διὰ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἐν ἀνομίαις, καὶ ὑπὲρ τῆς ἀπάντων ἀμαρτίας ὑπομείναντα σφαγῆν, ὅς καὶ ἐν τῷ χιμάρῳ σημαίνεται. Μόσχου γε μὴν καὶ κριεῖς, καὶ μὴν καὶ ἄμνου μνημονεύσας ὁ νόμος, τῆς τῶν ἁγίων θεοφιλοῦς πολιτείας τὰς τρεῖς ὑπέφηνε διαφορὰ· τὴν τε ἀνωτάτω, φημί, καὶ μέσην, πνευματικῶς μεγέθεισι τῶν ζώων, ἢ τῆς πνευματικῆς ἐξουσίας ἀνετυπούτο ποσότης. Ἡ γὰρ, οὐχὶ καὶ γῆν ἐφη τὴν γονιμωτάτην ἐκδοῦναι καρποὺς ἐν τρισὶ διαφοραῖς, τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ὁ λόγος;

PALL. Ναί· ἡ μὲν γὰρ, φησὶν, ἐποίησεν ἑκατὸν, ἢ δὲ ἐξήκοντα, ἢ δὲ τριάκοντα.

KYP. Ἄραρεν οὖν ὅτι τὸ διάφορον ἐν ἀρετῇ, καὶ τοῦ βίου τὸ παρηλλαγμένον, ὡς ἐν ποσότητι τῶν θυμάτων, καὶ ὡς ἐν ὄγκῳ σωματικῷ σκιαγραφεῖται καλῶς· ἄρκως μὲν γὰρ καὶ ὑπερκειμένως, ὡς ἐν γε δὴ τῷ μόσχῳ. Μέσως δὲ αὐτῶν, καὶ τοῦ τελείως ἔχοντος ὑποδεηκῶς ὡς ἐν μείονι τῷ κριεῖ, ἐνυφίζονται δὲ καὶ ἐν μείονι, τῷ ἄμνῳ. Κριεῖ γὰρ μείων, ὁ ἄμνός, καθάπερ ἀμέλει καὶ μόσχου, κριεῖς. Τοιγάρτοι καὶ ἀναλόγως τοῖς ἐκάστου μεγέθεισι, τὸ τῆς σεμιθάλεως ἐπιφέρεται μέτρον, ζωῆς ἐχούσης τύπον· τρία μὲν γὰρ τῷ μόσχῳ δέκατα, δύο δὲ τῷ κριεῖ, καὶ ἐν τῷ ἄμνῳ. Πλὴν ἐν ἐλαίῳ τὰ πάντα δεδεῦσθαι δεῖν ἐφη· εἴεται γὰρ πάντως τοῖς ἐκάστου μέτροις ἀναλόγως, [τὰ] παρὰ Θεοῦ. Καὶ τῆς ἐν εὐκλείᾳ καὶ μακαρίότητι ζωῆς πολλὴ τις ἐστὶν διαφορὰ. Τοῖς μὲν γὰρ πρόποι ἂν εἰκότως, ἢ ἀνωτάτω, ἐτέροις δ' αὐτῶν ὡς ἐν μείονι μὲν, πλὴν ἐν τιμῇ τε καὶ δόξῃ, τισὶ δὲ

in Christi figuram mense quidem primo ex legis præscripto, die vero quarto decimo. Adjiuntur autem vituli et aries et agni ac sacrificium et holocausta, qui eorum, ut ego arbitror, multitudinem, qui per fidem ad sanctificationem vocati sunt, et spiritualis magnitudinis mensuram tanquam in figura significarent. Nisi enim Christus pro nobis mortuus esset, nunquam nos in odorem suavitatis a Deo et Patre accepti essemus : postea vero quam consummatus est per passiones, e vestigio illum sequimur, ac sacrum Deo et Patri donum et hostiam vere spiritualem nos ipsos offerimus. Duo sunt igitur vituli, duo quippe populi, Israel, inquam, et ex gentibus : unus aries ; nam in Christo jungimur, e qui fecit utraque unum, et medium parietem maceræ solvit, et legem mandatorum in decretis evacuavit, ut duos condat in unum novum hominem, 608 faciens pacem, » ut scriptum est ⁶⁰. Septem vero agni erant : nam omnes in Christo unum facti, grex quidam copiosus efficimur, et sub unius pastorum principis manum succedimus, et ex duobus gregibus in unum jam collecti sumus, puraque et immaculata vitæ ratione insignes in hoc mundo degimus, propter eum, qui pro nobis inter iniquos numeratus fuit, et pro omnium peccatis necem sustinuit ⁶¹, qui etiam in hirco significatur. Vitulum autem et arietem et agnos commemorando, lex sanctorum hominum Deo gratissimæ conversationis tres formas indicavit, supremam, inquam, et mediam et infimam atque submissiorem : corporea namque horum animalium magnitudine illa spiritualis habitudinis magnitudo figurabatur. Quid enim ? non etiam Scriptura dixit, terram fertilissimam illam triplici discrimine fructus evangelicæ conversationis edere ⁶² ?

καὶ τὴν εἰς μεῖω τε καὶ ὑποδεεστέραν. Ἐν γὰρ τοῖς εὐεξίας ἀνετυπούτο ποσότης. Ἡ γὰρ, οὐχὶ καὶ γῆν διαφοραῖς, τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ὁ λόγος;

PALL. Certe : alia namque fecit, inquit, centum, alia sexaginta, alia triginta.

CYR. Apte igitur diximus virtutis discrimen diversamque vivendi rationem, magnitudine sacrificiorum, et mole corporea recte describi : illud enim vitæ genus summum atque præstantissimum per vitulum. Quod medio modo se habet, atque illo perfecto inferius est, per arietem, qui minor. Illud postremum per infimum et minorem adhuc agnum significatur. Est enim agnus ariete minor, ut procul dubio aries vitulo. Itaque pro cujusque pecudis magnitudine, similæ, quæ vitæ figuram gerit, mensura confertur : tres namque vitulo decimæ dantur, duæ arieti, una agno. Oleo tamen omnes perfundendas esse dicit, nam cujusque mensuræ proportione præmia a Deo collata omnino respondebunt, et vitæ illius gloriæ atque beatæ multiplex erit differentia. Nonnullis enim jure congruit illa suprema, aliis inferior illa quidem, non tamen gloriæ et honoris experts ; nonnullis denique

⁶⁰ Ephes. II, 14, 15. ⁶¹ Isa. LIII, 12. ⁶² Matth. XVIII, 25 ; Luc. VIII, 12-15.

submissior adhuc et humilior : « Stella enim a stella differt in claritate ⁵⁹. » Quinetiam in ipsis quoque angelis sanctis multas esse ac varias gloriæ mensuras censeo ; sed quacunque mensura fuerit, tamen hilaritatem habet illa sanctorum vita, Deique donis eam lætari atque cumulari necesse est. Velim namque advertas, oleum non modo in illas tres decimas, sed etiam in illas duas, in illam denique unam infundi. **609** Juge autem sacrificium et holocausta agnum illum vocat, qui mane, et sub vesperam immolabatur in tabernaculo : ex quo rursus intelligere licet magnam esse in sancto tabernaculo suavitatem odoris, perpetuamque revera suaveolentiam Ecclesiarum, et qui intra illas sunt sanctorum : spirant enim illum Emmanuel, et Christi mysterium consummant, incruentumque Deo cultum exhibent. Id enim est, ut mihi videtur, quod mane et sub vesperam incenduntur agni ; nam et initio et ad finem et in medio sumitur. Igitur ab initio usque ad finem ille suavis odor in Christo tanquam in agno in Ecclesiis perseverat.

PALL. Recte dictum est.

CYR. Alterum præterea lex huic primo festum adnectit, atque ipsa propemodum tempora conscribit, dicens in Numeris : « Et die novorum cum obtuleritis sacrificium Domino novum hebdomadarum, vocatus sanctus erit vobis : omne opus servile non facietis. Et offeretis holocausta in odorem suavitatis Domino, vitulos ex bobus duos, arietem unum, septem agnos anniculos immaculatos : sacrificium eorum, similia conspersa oleo, tres decimæ uni vitulo, et duæ decimæ arieti uni ; et septem illis septem agnis, et hircum ex capris unum pro peccato, ut propitiatur pro vobis, præter holocaustum perpetuum, et sacrificium eorum facietis mihi. Immaculati erunt vobis, et libamina eorum ⁶¹. » Mense enim primo juxta Hebræorum leges, agnus immolabatur, consequenti autem ac proximo nimirum colligere ex agris fruges mos est, præcoqua legumina, inquam, et fasciculum manipulorum, tritico jam demesso. Tempus ergo novorum est, quo ex agris colligenda sunt, quæ in illis sata fuerint. Vocata est autem hæc item festivitas ac legitime celebranda labore atque opere intermisso. Relaxati namque mos est in festis, et ab operosis negotiis abstinere. Ex hoc item loco licet intelligere sanctos, qui Deo festum agunt, minime decere peccatum committere ; quod et turpe est, et laboris plenum : sed potius, animum relaxando quodammodo, et explendo, virtutis studiis oblectari. Offeruntur autem in holocaustum et sacrificium vituli duo, aries unus, et agni septem, similia oleo perfusa, et **610** bircus e capris. Ac quorsum spectet legis ænigma, quia modo diximus, non videtur esse repetendum. Illud tamen opportune dicemus, Salvatoris nostri resurrectionis mysterium novorum tempore designari : refloruit enim in Christo primum hominis

καὶ ὑποβεδικότως καὶ ὑψειμένως τε ἔτι. « Ἀστέρα γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ » καὶ παρ' αὐτοῖς δὲ φημι τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις, ἐν διαφοραῖς εἶναι πολλαῖς τῆς εὐκλείας τῆ μέτρον, πλὴν ἐν οἷσπερ ἂν εἴη μέτροις, ἢ τῶν ἁγίων ζωῆ, τὸ ἰαρόν ἔχει· καὶ τὸ δ' εὐθυμείσθαι δεῖν, καὶ καταπαταίνεσθαι τοῖς κερὰ Θεοῦ. Ἄθρει γὰρ ὅπως τὸ ἔλαιον οὐχὶ μόνους τὰς τριῶν ἐπεχεῖτο δεκάτοις, ἀλλὰ καὶ ἑπτὰ, καὶ ἑξ. Ἐνδελεισμῶ δὲ θυσίαν καὶ ὀλοκαυτώματα, καλεῖ τὸν ἄμνον τὸν σφαιραζόμενον ἐν τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ τῷ πρωτῷ, καὶ ἀγχοῦ πρὸς ἑσπέραν. Δι' οὗ δὴ πάλιν ἐξέσται μαθεῖν, ὅτι πολλὸ τὸ εὐώδες τῆς ἀγίας σκηνῆς, καὶ ἀκατάληκτος ἀληθῶς, ἢ τῶν Ἐκκλησιῶν εἰσομία, καὶ τῶν ἐν αὐταῖς ἁγίων. Εὐωδιάζουσι γὰρ τὸν Ἐρμανουήλ, καὶ τὸ ἐπὶ Χριστῷ τελούσι μυστήριον τῆ ἀναίμακτον λατρείαν προσκομίζοντες τῷ Θεῷ. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ πρωτῷ τε καὶ πρὸς ἑσπέραν ὀλοκαυτίζεσθαι τοὺς ἄμνους. Ἀρχῆ γὰρ καὶ τέλος, καὶ διὰ μέσου λαμβάνεται. Οὐκ οὐκ ἀπαρχῆς· μέχρι τέλους τὸ εὐώδες ἐν Ἐκκλησίαις, ὡς ἐν ἄμνῳ τῷ Χριστῷ.

ΠΑΛΛ. Ἐξ ἔφης.

ΚΥΡ. Ἐτέραν δὲ αὐ νόμος ἐπισημαίνει τῇ πρώτῃ τῆν ἑορτὴν, μονοουχὶ δὲ καὶ αὐτοὺς ἡμῖν τοὺς κειροὺς συνέφρηι λέγων ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς : « Καὶ τῆ τρίτης τῶν νέων, ὅταν προσφέρητε θυσίαν νέων κριῶν τῶν ἑβδομάδων, ἐπίκλητος ἁγία ἔσται ἡμῖν, τὴν ἔργον λατρευτὸν οἱ ποιήσετε. Καὶ προσέξετε ὀλοκαυτώματα εἰς ὄσμην εὐωδίας Κυρίῳ, μόσχοι ἐξ βοῶν δύο, κριὸν ἓνα, ἄμνους ἑνιαυσίους ἑπτὰ ἄμνους. Ἡ θυσία αὐτῶν σμιμίδαλις ἀνατεταμένη ἐν ἔλαιῳ, τρία δέκατα τῷ μόσχῳ τῷ ἑνί, καὶ δύο δέκατα τῷ κριῷ τῷ ἑνί, δέκατον δέκατον τῷ ἄμνῳ τῷ ἑνί, τοῖς ἑπτὰ ἄμνοις, καὶ χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἓνα περὶ ἁμαρτίας, ἐξιλάσασθαι περὶ ἡμῶν, πλὴν τοῦ ὀλοκαυτώματος τοῦ διαπαντός. Καὶ τὴν θυσίαν αὐτῶν ποιήσετέ μοι, ἄμνοισι ἔσονται ἡμῖν, καὶ τὰς σπονδάς αὐτῶν. » Ἐν μηνὶ μὲν γὰρ τῷ πρώτῳ, κατὰ τοὺς Ἑβραίων νόμους, ὁ ἄμνος ἐσφάζετο. Τῷ δὲ ἀγρῷ τάχα που καὶ γένοιτο, συναγαγεῖν ἔθος τὰ ἐξ ἀγρίων ὀσπρίων δὴ λέγου τὰ πρῶτιμα, καὶ δέσμην ἀμάλλῃ ἀμθέντος ἤδη καὶ σίτου. Καιρὸς οὖν ἄρα τῶν νέων, καθ' ὃν ἐξ ἀγρῶν συναγείρεσθαι χρῆ, τὰ ἐν αὐταῖς ἑσπαρμένα. Κλητῆ δὲ πάλιν ἡ τοιαύτη, φησὶν, ἑορτὴ, καὶ περιαιρέσθω συννόμως, πόνο καὶ ἰδρωτὸς ἐξουσιμένον. Ἀνεῖσθαι γὰρ ἔθος ἐν ἑορταῖς καὶ ἀποφορεῖν ὅτι μάλιστα τῶν ἐργωδεστέρων. Ἀναμάθει δ' ἂν τις κάκ τοῦδε δὴ πάλιν, ὅτι τοὺς ἁγίαν τῷ Θεῷ τελούτας τὴν ἑορτὴν, πρέπει ἂν ἡκιστὰ γε, τὴν ἀκλεῖα καὶ παμμόχθηρον πληροῦν ἁμαρτίαν. Ἀνέντας δὲ ὡσερ καὶ πληροῦντας τὸν νοῦν, τοῖς εἰς ἀρετὴν ἐνεργεῖν σπουδάσασαι. Προσφέρονται δὲ καὶ εἰς ὀλοκαυτῆρας καὶ θυσίαν, μόσχοι μὲν δύο, κριὸς δὲ εἷς καὶ ἑπτὰ ἄμνοι, σμιμίδαλις ἐλαιοβραχῆς, καὶ χίμαρος ἐξ αἰγῶν. Καὶ ὅποι ποτὲ βλέποι τοῦ νόμου τὸ ἀκνίγμα, διεφρόντες ἀρετίως, οὐ ταυτολογήσομεν. Πλὴν, ἐκείνο ἐπισημαίνω ἀναγκαίως, ὅτι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναστά-

⁵⁹ I Cor. xv, 41. ⁶¹ Num. xxviii, 26-31.

σεως ἀνατυποῖ τὸ μυστήριον, ὃ τῶν νέων καιρός· ἀνέβαλε γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν πρώτῳ Χριστῷ, ἀποκριψαμένη τὴν φθορὰν, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας παλαιῶτιν ἀποβαλοῦσα λοιπόν. Τοιγάρτοι καὶ ἐπὶ τῆδε λίαν ἀπεσπμύνετο λέγουσα· « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδουσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. » Ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ μὴν καὶ εὐφροσύνης ἄμφιον, τὴν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἐν Χριστῷ που πάντως ὠνόμασεν ἀφθαρσίαν, σαφέστερον δὲ καὶ τὸν ἐπὶ τῆδε τῇ πανηγύρει νόμον, καὶ διὰ πλείστων ὄσων ἐμφανὲς τὸ ἀνιγμα καθίστη λέγων ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Εἶπον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ὅταν εἰσέλθῃτε εἰς τὴν γῆν ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ θερίζετε τὸν θερισμὸν αὐτῆς, καὶ ὀσσετε τὸ δράγμα ἀπαρχῆν τοῦ θερισμοῦ ὑμῶν πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ ἀνοίσει τὸ δράγμα ἐναντι Κυρίου δεκτὸν ὑμῖν. τῇ ἐπαύριον τῆς πρώτης ἀνοίσει αὐτὸ ὁ ἱερεὺς. Καὶ ποιήσετε ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐν ἣ ἂν φέριτε τὸ δράγμα, πρὸβᾶτον ἄμωμον ἐνιαύσιον εἰς ὀλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ, καὶ τὴν θυσίαν αὐτοῦ δύο δέκατα σμηδάλεως ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ, θυσία τῷ Κυρίῳ, ὁσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ, καὶ σπονδὴν αὐτοῦ τὸ τέταρτον τοῦ ἴν οἴνου, καὶ ἄρτον, καὶ πεφυργμένα χίθρα νέα οὐ φάγεσθε ἕως εἰς αὐτὴν τὴν ἡμέραν ταύτην, ἕως ἂν προσενέγκητε ὑμεῖς τὰ δῶρα τῷ Θεῷ ὑμῶν. Νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν ἐν πάσῃ κατοικίᾳ ὑμῶν. Καὶ ἀριθμήσετε ὑμῖν ἀπὸ τῆς ἐπαύριον τῶν Σαββάτων, ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἂν προσενέγκητε τὸ δράγμα τοῦ ἐπιθέματος, ἐπιτὰ ἑβδομάδα· ὀλοκλήρου, ἕως τῆς ἐπαύριον τῆς ἐσχάτης ἑβδομάδος ἀριθμήσετε πενήτηκοντα ἡμέρας. » Ἐορτὴ μὲν γὰρ σωτήριος ἀληθῶς, ὃ ὑπὲρ ἡμῶν θάνατος τοῦ Ἐμμανουὴλ. Ἐκτέτικε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν τὰ ὀφλήματα, καὶ ἔστιν ἀληθὲς, ὅτι αὐτὸς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αἶρει καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ τῷ μύλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Προσήλωσε γὰρ τῷ ἰδίῳ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ τεθριάμβευεν ἐν αὐτῷ τοὺς πάλαι κρατοῦντας ἐπὶ τῆς γῆς, ἀρχὰς δὲ λέγω καὶ ἐξουσίας, καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας· καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων, τὸν Σατανᾶν. Ἐορτὴ δὲ γέϊτων εὐθύς, τῆς πρώτης οὐ μέλιον, ἡ ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσις, κατασλοῦσα τὴν φθορὰν, ἀποκείρουσα τὴν ἁμαρτίαν, καὶ εἰς νέαν ἡμᾶς μεθιστάσα ζωὴν, τὴν ὡς ἐν ἀγιασμῷ τε καὶ ἀφθαρσίᾳ, κατηργημένου θανάτου. Ἀπεδυστάμεθα γὰρ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ μετημφεσμεθα τὸν νέον, τούτεστι, Χριστὸν, ἧτοι τὴν ἐν Χριστῷ πολιτείαν καὶ ζωὴν. Ἄθρει δὲ οὖν, ἄθρει τὴν τῆς ἀνανεουμένης ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴν, τούτεστι Χριστὸν, ὡς ἐν τύπῳ δράγματος, καὶ ὡς πρωτόλειον ἐξ ἀγροῦ, καὶ ὡς ἐκ καρπῶν ἀπαρχῆν προσκομιζόμενον ζῶαν δίκην ἀνεθάλωμεν ἐν κόσμῳ;

ΠΑΛΛ. Ναί· τοιγάρτοι περὶ ἡμῶν καὶ αὐτὸς ἔφασκεν ὁ Χριστὸς τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς, « Οὐχ ὑμεῖς λέγετε ὅτι τετράμηνός ἐστι, καὶ ὁ θερισμὸς ἔρχεται; Ἰδοὺ λέγω ὑμῖν, ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαί εἰσι πρὸς

natura, excussa jam corruptione. et vetustate, quæ ex peccato veniebat, abjecta. Itaque in ea re valde gloriabatur dicens : « Exsulet anima mea in Domino, induit enim me vestimento salutis, et tunica lætitiæ ». Vestimentum quippe salutis, et tunicam lætitiæ incorruptionem illam supernam et e cælo, et quæ prorsus in Christo, est appellavit. Clariorem vero hanc de hac celebritate legem fecit, et quam plurimis verbis ænigma declaravit, dicens in Levitico : « Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Cum ingressi fueritis terram quam ego do vobis, et metetis messes ejus, et feretis manipulum primitias messis vestræ ad sacerdotem : et offeret manipulum coram Domino, acceptum vobis ; perendino offeret eum sacerdos. Et facietis in die, in quo obtuleritis manipulum, ovem immaculatam anniculam in holocaustum Domino, et sacrificium ejus duas decimas similæ conspersæ oleo, sacrificium Domino, odorem suavitatis Domino, et libamen ejus quartam partem hin vini, et panem. Et tostas fruges novas non comedetis usque ad diem hanc, quousque obtuleritis vos dona Deo vestro. Legitimum sempiternum in progenies vestras in omni habitatione vestra. Et numerabitis vobis a postero die Sabbatorum, a die, quo obtuleritis manipulum impositionis, septem hebdomadas plenas numerabis, usque ad alterum diem ultimæ hebdomadæ numerabitis quinquaginta dies ». Festum est enim plane salutare illa mors Emmanuel pro nobis tolerata : debita namque pro nobis persolvit ; verumque illud est, ipsum peccata nostra portare, et pro nobis dolere, et livore ejus nos sanatos esse. Affixit enim suæ cruci, quod adversum nos erat chirographum, et triumphavit in ipso de iis, qui olim in terra imperium tenebant, de principatibus et potestatibus, inquam, et de spiritalibus nequitiae, et præ cæteris de Satana. Festum 611 porro continuo proximum priore non inferius, illa est e mortuis resurrectio, quo dejecit interitum, præciditque peccatum, et destructa morte, ad vitam nos in sanctificatione et incorruptione ducendam transfert. Exuimus namque veterem hominem, et induimus novum, id est Christum, illam nempe in Christo conversationem, ac vitam. Vide igitur, obsecro, illas humanæ naturæ renovatæ primitias, id est Christum, tanquam in figura fasciculi, et tanquam primas ex agro fruges, et tanquam fructus primitivos oblationem Deo ac Patri sacram offerri. Quid enim? nonne spicarum instar refluimus in hoc mundo?

λερὸν ἀνάθημα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἡ οὐκ ἀστα-
 PALL. Certe ; ideoque de nobis ipse ille Christi s sanctis suis discipulis dicebat : « Nonne vos dicitis, quod adhuc quatuor menses sunt, et messis venit? Ecce dico vobis, levate oculos vestros, et videte regiones, quia albæ sunt jam ad messem : et qui

⁶⁴ Isa. LXI, 10. ⁶⁵ Levit. XXIII, 9-16. ⁶⁷ Isa. LIII, 5 seqq. ⁶⁸ Col. II, 14.

metit, mercedem accipit, et qui colligit⁹⁹; » spicis A
enim, ac tritico nos comparat.

CYR. Ergo velut primitiæ quædam spicarum, ac
tanquam novæ fruges in manipuli specie Christus
intelligitur, ille primogenitus ex mortuis, illa nobis
ad resurrectionem via, ille qui omnia ad novitatem
commutat et transfert, et vetustatem pellit. « Vete-
ra enim translerunt, » inquit; « ecce facta sunt
omnia nova: et si quis in Christo nova creatura, »
ut Scripturæ dicunt¹⁰⁰. Offerebatur autem manip-
ulus ille coram Domino, excitatus enim e mortuis
ille Emmanuel, ille novus humanæ naturæ, et tan-
quam in incorruptione fructus, ascendit in cælum,
ut appareat nunc pro nobis Dei Patrisque vultui¹⁰¹,
non ut seipsum in illius conspectum afferat (nam
perpetuo simul cum illo est, neque unquam a Patre
abesse potest, utpote cum Deus sit), sed ut nos pot-
tius in seipso ad illius conspectum perducatur,
qui propter illam in Adam transgressionem ac
peccatum, quod in nobis dominabatur, longe ab
ejus facie, et in ira versabamur. In Christo itaque
id assequimur, ut in faciem conspectumque Dei
veniamus: jam quippe tandem sua nos inspectione
tanquam sanctificatos dignatur. Vide autem ut lex
tempus quoque resurrectioni congruens, id est,
diem tertium præfiguravit. Perendino namque post
primum, inquit, offerret manipulum sacerdos coram
Domino: **612** tertius autem dies a primo non
posterus est, sed perendinus: tertio autem revixit
Christus.

PALL. Verum est.

CYR. Simul autem cum manipulo etiam ovis
affertur immaculata, duæque decimæ similæ illi
adjiciuntur, permisto item oleo: nam idem tan-
quam manipulus quidam et primitiæ fructuum quo-
dammodo figuratus, ac tanquam de grege primitiæ
accipitur: de grege autem vivente, velut in pin-
guedine gratiæ et hilaritate spiritus. Hac de causa
simul cum ove similam quoque et oleum ac vinum
offerendum esse dixit: ac similia quidem vitæ
signum est, ut sæpe jam diximus; pinguedinis,
oleum, lætitiæ vero vinum. Offeritur etiam rursus
tanquam in pane et novis frugibus tostis, quæ
chidra apud Græcos vocantur; chidra autem D
legumina vocat, ut opinor, quod, dum teruntur,
Per hoc quoque Christus significatur ut nova con-
spersio, ad cujus similitudinem nos quoque formati
sumus, jussumque nobis est, ut festos dies agamus,
expurgato veteri fermento, ut nos quoque nova
sinus conspersio, ad illius exemplum, qui omnem
viam novæ conversationis innovavit, id est Christi¹⁰².

PALL. Recte ais.

CYR. Ad hæc præcipit a novis fructibus absti-
nere, neque ex illis aliquid in escam assumere, sed
in manipuli dedicationem expectare. Nova, inquit,

θεριτῶν ἤδη, καὶ ὁ θερίζων μισθὸν λαμβάνει καὶ ὁ
συνάγων. Ἄσταχους γὰρ καὶ πυροῖ; παρεικάζει
τὰ καθ' ἡμᾶς.

ΚΥΡ. Οὐκοῦν, ἀσταχῶν οἷα τις ἀπαρχὴ καὶ νέος
ὡσπερ καρπὸς ἐν εἶδει δράγματος νοεῖται Χριστὸς,
ὁ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ἡ τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν
ὁδὸς, ὁ πάντα πρὸς καινότητα μεταστοιχειῶν, καὶ
παλαιότητα ἀπαλλάττων. Ἐὰν γὰρ ἀρχαῖα παρήλ-
θε, » φησὶν, « ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ, καὶ εἰ τις
ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἄνεκο-
μιζέτο δὲ τὸ δράγμα ἐναντὶ Κυρίου ἐγγηγεμένος
γὰρ ἐκ νεκρῶν ὁ Ἐμμανουὴλ ὁ νέος τῆς ἀνθρωπώ-
τητος καὶ ὡς ἐν ἀφθαρσίᾳ καρπὸς, ἀναβέβηκεν εἰς
τὸν οὐρανὸν, ἐν ἑμφανισθῆναι ὑπὲρ ἡμῶν τῷ προσ-
ώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως
ἑαυτὸν εἰς ὅσιν ἄγων αὐτοῦ σύνεστι γὰρ αἰδίως, καὶ
οὐκ ἂν ἀπλιμπάνοιτο τοῦ Πατρὸς, ὡς Θεὸς, ὡς ἐν
ἑαυτῷ δὲ μᾶλλον, εἰς ὅσιν ἄγων ἡμᾶς τοὺς ἔξω προσ-
ώπου, καὶ ἐν ὀργῇ διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παραδοσαν,
καὶ τὴν καθ' ἡμῶν τυραννήσασαν ἀμαρτίαν. Οὐκοῦν
ἐν Χριστῷ κερδαίνομεν τὸ καὶ ἐν προσώπῳ τυχὸν
γενέσθαι Θεοῦ. Ἄξιοι γὰρ ἡμᾶς ἐποπτείας ἤδη λα-
πῶν, ὡς ἡγιασμένοι. Ὅρα δὲ ὅπως ἡμῶν ὁ νόμος,
καὶ τὸν τῆ ἀναστάσεως πρέποντα προανεντύπου καρπὸν
τουτέστι, τὴν τρίτην ἡμέραν. Τῇ γὰρ ἐπαύριον τῆς
πρώτης, φησὶν, ἀνοίσει τὸ δράγμα ὁ ἱερεὺς ἵστα
Κυρίου. Τρίτη δὲ πάντως ἡ ἀπὸ τῆς πρώτης, ὡς
αὐριον, ἀλλ' ἐπαύριον ἀνεβίω δὲ ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν
τρίτην.

ΠΑΛΛ. Ἀληθές.

ΚΥΡ. Συνανακομιζέται δὲ τῷ δράγματι, καὶ πρό-
βατον ἄμωμον, δύο δεκάτων αὐτῷ σεμιδάλεως ἐπινη-
νεγμένων ἀναμιξέλαιον πάλιν. Ὁ γὰρ ὡς ἐν δράγματι
τε καὶ ἀπαρχῇ καρπῶν οἶνον ζωγραφούμενος, καὶ
ὡς ἐξ ἀγέλης ἀπαρχῇ λαμβάνεται, ἀγέλης δὲ ζώσης
ὡς ἐν πίστητι χάριτος, καὶ ἐν εὐφροσύνῃ πνεύμα-
τος. Ταύτη τοι συναναφέρεσθαι δεῖν τῷ προβάτῳ
φησὶ τὴν σεμιδαλιν, ελαιὸν τε καὶ οἶνον· καὶ σεμι-
δαλις μὲν σημεῖον ἂν γένοιτο ζωῆς, καθὰ πλειστά-
κις εἰρήκαμεν· πίστις δὲ τὸ ελαιον, εὐφροσύνῃς δὲ,
οἶνος. Προσάγεται δὲ καὶ ὡς ἐν ἀραιῷ πάλιν, καὶ ἐν
χίδροις πεφρυγμένοις· χίδρα δὲ τὰ δοκρια, φησὶ
διὰ τὸ, οἶμαι, τριδόμενα τοῖς ἀλοοῦσιν αὐτὰ περι-
χεῖσθαι μύλοις. Νοοῖτο δ' ἂν ἡμῖν καὶ διὰ τοῦτου
Χριστὸς, νέον φύραμα, πρὸς ὃν ἡμεῖς μεμορφώ-
μεθα, προστετάγηθαι τε τελεῖν ἑορτάς, ἐκκαθάραν-
τες τὴν παλαιὰν ζύμην, ἵνα καὶ ἡμεῖς νέον φύραμα
χρηματίζωμεν, καθ' ὁμοιότητα τοῦ πάσαν ἡμῖν τὴν
εἰς καινότητα πολιτείας ἐγκαινίσαντος ὁδοῦ, του-
τέστι Χριστοῦ.

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Προσπεπύεται δὲ δεῖν καρπῶν ἀπέχεσθαι
νέων, καὶ ἐδώκον ἀπ' αὐτῶν ποιῆσθαι μηδὲν, τὴν
τοῦ δράγματος ἀνάθεσιν περιμένοντας. Νέα γὰρ οὖ

⁹⁹ Joan. iv, 35, 36. ¹⁰⁰ II Cor. v, 17. ¹⁰¹ Hebr. ix, 24. ¹⁰² I Cor. v, 7, 8.

φάγεσθε, φρασί, ἕως εἰς αὐτὴν τὴν ἡμέραν ταύτην, ἕως ἂν προσενέγκητε ὑμεῖς τὰ δῶρα τῷ Θεῷ ὑμῶν. Καιρὸς γὰρ ὁ πρέπων τοῦ χρῆναι μεταλαχεῖν τῆς νέας τε καὶ ἀκηρέτου ζωῆς, μόνος ἂν γένοιτο, καὶ σφόδρα εἰκότως, καθ' ὅν ἐπέλαμψεν ὁ Ἐμμανουήλ. Ἰκανὸς δὲ πρὸ αὐτοῦ παντελῶς οὐδεὶς, εἰς νέαν ἡμᾶς ἀναστοιχειῶσαι ζωὴν, ἀπαρχὴ δὲ ὡσπερ καὶ πρῶτος αὐτὸς τῶν εἰς ἀφθαρσίαν ἐκτισμένων, καθὼς πέφηνεν ἀνθρώπος, καὶ ἐν σαρκὶ μεθ' ἡμῶν, διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν. Εἰσκακόμικε δὲ παραχρῆμα τῆς ἀγίας ἡμῖν Πεντηκοστῆς προανατύπωσιν ἐναργῆ, ἑπτὰ χρῆναι λέγων ἐπιριθμεῖν ἑβδομάδας, τῇ τοῦ δράγματος εἰσχομιδῆ. Μετὰ γὰρ τοὶ τὴν ἀναστάσιμον τοῦ Σωτῆρος ἡμέραν, ἑπτὰ συνείροντες ἑβδομάδας, ἐορτάζομεν οἱ πεπιστευότες.

ΠΑΛΛ. Ὡς σαφῆς ὁ λόγος!

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναστάσεως ὁ καιρὸς μεθίστησι τοὺς ἡγιασμένους ἐν Πνεύματι, καὶ ἐν πίστει δεδικαιωμένους, εἰς τὸ δύνασθαι καρποροῦν τὴν νέαν τε καὶ ἀκίβδηλον ζωὴν, κατεδείκνυ σαφῶς οὕτω λέγων εὐθύς: «Καὶ προσοίσατε θυσίαν νέαν τῷ Κυρίῳ, ἀπὸ τῆς κατοικίας ὑμῶν προσοίσατε ἄρτους ἐπίθεμα, δύο ἄρτους, ἐκ δύο δεκάτων σεμιδάλεως ἔσται ὁ ἄρτος ὁ εἷς, ἐζυμωμένοι πεφθῆσονται πρωτογεννημάτων τῷ Κυρίῳ, καὶ προσάξετε μετὰ τῶν ἄρων ἑπτὰ ἄμνους ἀμώμους ἐνιαυσίους, καὶ μόσχον ἕνα ἐκ βουκολίων, καὶ κριοὺς δύο ἀμώμους, καὶ ἔσονται εἰς ὀλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ, καὶ αἱ θυσίαι αὐτῶν καὶ αἱ σπονδαὶ αὐτῶν, θυσία ὁσμῆ εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. Καὶ ποιήσουσι χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἕνα περὶ ἁμαρτίας, καὶ δύο ἄμνους ἐνιαυσίους εἰς θυσίαν σωτηρίου μετὰ τῶν ἄρων τοῦ πρωτογεννήματος. Καὶ ἐπιθήσει αὐτὰ ὁ ἱερεὺς μετὰ τῶν ἄρων τοῦ πρωτογεννήματος ἐπίθεμα ἐναντίον Κυρίου μετὰ τῶν δύο ἄμνων, ἅγια ἔσονται τῷ Κυρίῳ, τῷ ἱερεὶ τῷ προσφέροντι αὐτὰ αὐτῷ ἔσται. Καὶ καλέσατε ταύτην τὴν ἡμέραν κλητήν, ἅγια ἔσται ὑμῖν, πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσατε ἐν αὐτῇ, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν ἐν πάσῃ τῇ κατοικίᾳ ὑμῶν.» Ἀπαρχὴ μὲν γὰρ καὶ οἶονε πρωτόλειον τῆς εἰς καινότητα μεταπλαττομένης κτίσεως ὁ Ἐμμανουήλ, νοεῖται δὲ πρῶτος ἐν ἡμῖν, ὡς ἄρτος καὶ νέον φύραμα, τρίθου δὲ ὡσπερ τὴν εἰς τὸ χρῆμα λοιπῶν ἑλόντες ἡμεῖς, καθ' ὁμοιότητα τὴν πρὸς αὐτὸν, νέον ὡσπερ τι καὶ ἡμεῖς κεκλήμεθα φύραμα. Τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τοῦδε σαφῆς, ὅ ἐκ νέων καρπῶν προσκομιζόμενος ἄρτος, ἀλλ' οὐχ εἰς ὁ ἄρτος, δύο δὲ χρῆναι προσάγεσθαι λέγει· δύο γὰρ οἱ λαοί, κἂν εἰ πρὸς ἐνότητα φαίνοντο συννηγεμένοι διὰ μεσίτου Χριστοῦ· κλήν ἐζυμωμένοι πεφθῆσονται, φησί. Καὶ τί τὸ ἀνιγμα, φέρε λέγωμεν, τὸ τοῦ νόμου βάθος, εἰς ἐνι, καλῶς περιεβλήσαντες. Ἄρα γὰρ ζύμη ἐν τούτοις ἄννοεῖν ἀκόλουθον, τὴν ὡς ἐν φαυλότητι καὶ κατεψευσμένῃ; Ἐἶτα πῶς οὐ μωρία τοῦτό γε; πῶς γὰρ ἂν ἐτι κακίας ἀπαλλάξαιμεν, τοὺς εἰς καινότητα πολιτείας εὐαγγελικῆς μετεσκευασμένους; ἢ πῶς ἂν

non comedetis usque ad hanc ipsam diem, usque dum offeratis dona Deo vestro. Nam tempus aptum ac vitæ hujus novæ et incorruptæ consortium assequendum illud est solum, et merito quidem, quo ille Emmanuel effulsit, nec ante eum quisquam omnino ad nos in novam vitam reformandos virum satis habuit; ipse autem primitiæ quodammodo, ac primus eorum omnium fuit, qui sunt ad incorruptionem creati, quatenus homo apparnit, et in carne nobiscum propter similitudinem, qua nobis est junctus. Intulit vero nobis continuo evidentem sanctæ Pentecostes figuram, post oblationem manipuli septem enumerandas esse hebdomadas dicens. Nam post resurrectionis nostri Salvatoris diem, septem consequenter elapsis hebdomadibus, nos fideles festum diem agimus.

PALL. Perspicua satis sunt, quæ dicis.

CYR. Porro Salvatoris nostri resurrectionis tempus **613** illos qui Spiritu sanctificati sunt, ac fide justificati, co perducere, ut jam novæ illius ac sinceræ vitæ fructum offerre possint, clare ostendit, illico subjungens: «Et offeretis hostiam novam Domino, ab habitatione vestra offeretis panes impositionem, duos panes; ex duabus decimis similæ erit panis unus, fermentali coquentur ex primis frugibus Domino; et offeretis cum panibus septem agnos immaculatos anniculos, et vitulum, unum ex armentis, et arietes duos immaculatos; et erunt in holocaustum Domino, et sacrificia eorum et libamina eorum, sacrificium odor suavitatis Domino. Et facient bircum unum ex capris pro peccato, et duos agnos immaculatos in sacrificium salutaris cum panibus primarum frugum, impositio eorum Domino. Et imponet ea sacerdos cum duobus agnis: sancta erunt Domino; sacerdoti, qui offert ea, ipsi erunt. Et vocabitis hunc diem vocatum; vocatus sanctus erit vobis: omne opus servile non facietis in eo; legitimum sempiternum in progenies vestras in omni habitatione vestra». Ejus namque creaturæ, quæ ad novitatem reformatur, primitiæ, et velut præcipuæ quædam fruges est ille Emmanuel, isque inter nos velut primus panis est, ac nova conspersio; non deinde ex ejus similitudine via quadam ad eam rem assequendam arrepta, nova quodammodo ipsi quoque conspersio vocati sumus. Hujus rei figura est evidens ille panis ex novis frugibus oblatus; sed non unus ille est, nam duos offerendos esse dicit: duo namque sunt populi, etsi Christi mediatoris opera in unitatem conjuncti videantur: sed fermentati coquentur, inquit: quid autem id ænigma velit, age dicamus, legisque profunditatem, quoad fieri potest, circumspeciamus. Num ergo fermentum in his verbis intelligere convenit illud improbum atque vitiosum? Sed qui fieri potest ut non id stultissime dicatur? nam quomodo eos a vitii contagione immunes putabimus, qui ad evangelicæ conversationis novitatem translati sunt? aut quomodo id ad

⁶³ Levit. xxiii, 16-21.

novitatem pertinere potest? quomodo etiam nova A conspersio dicentur aliqui, si in illis permanent fermenti reliquiae, neque ex omni parte sint impiae sordidaeque vitiositatis expertes? **614** Excogitandum est igitur alterum fermenti genus, ad propositae contemplationis rationem aptum, quod in se nihil habet vituperatione dignum, sed potius apud divinitus inspiratam Scripturam mirum in modum commendatur. Fermento igitur Salvator vim illam eruditionis evangelicæ præclaram atque utilem comparat, dicens: « Simile est regnum caelorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinae satis tribus, donec fermentatum est totum ⁶¹. » Nam irrepens in animum atque in cor illa eruditionis evangelicæ vivificatrix efficacia, animam, et corpus, et spiritum quodammodo in suam qualitatem B transfert. Tali igitur fermento non absurde suspicari possumus fermentatos esse populos, qui tanquam specie panum oblati sunt. Uterque autem ex duabus decimis; quæ figura duplicem nobis eruditionem per ænigma describit.

PALL. Id vero quale est tandem?

CYR. An vero non fateris, Palladi, duplici nos eruditione, legali, inquam, et evangelica, et sacros et Deo acceptos fore, et hoc modo ad novam illam egregiamque vitæ rationem pergere?

PALL. Ego vero fateor.

CYR. Hoc idem ipse quoque Salvator declaravit, cum dixit: « Propterea dixi vobis, quia omnis scriba doctus in regno caelorum similis homini diviti, qui profert de thesauro suo nova et vetera ⁶². » Nam qui animum habent eorum quæ per Moysen sancita sunt scientia præditum, et mandato illo veteri et tanquam in figuris dato refertum, deinde præter illud novæ atque evangelicæ cognitionis opibus ditati sunt, duplici, mea quidem sententia, eruditione sunt exornati.

PALL. Recte dicis.

CYR. Sed non in solis panibus illorum qui ad novitatem vitæ formati sunt, cætus designabatur; nam jubet præterea lex, septem agnos offerre, cum vitulo uno et arietibus duobus, adjecta sacrificiis præcui dubio libatione, id est, infuso vino ex quarta parte his, quod est sextariorum sex, si nostra lingua dicatur. Ergo illi septem agni figura erunt credentium gregis, qui ætate quidem in Christo est infantili (infantiae namque nota est agnus), sed tamen robore ac fortitudine spirituali ad perfectionem et ad mensuram ætatis plenitudinis Christi progreditur ⁶³.

PALL. Quo tandem modo?

CYR. Cum agnos dixisset, **615** ac deinde in medio vitulum interposuisset, subjungit arietes. Atque agni quidem figura sunt gregis; roboris ac fortitudinis vitulus (est enim hoc animal robustum); ætatis porro perfectæ arietes. Fideles igitur, dum se adversus terrena omnia fortiter gerunt, ad per-

τούτο νοοῦτε καινότητος; πῶς δ' ἂν εἴη καὶ νέον φάραμα λέγοντό τινες, εἰ ζύμης ἐν αὐτοῖς ἐναπαρμέναι λείψανον, εἰὲν τε τῆς ἀνοσίου καὶ βδελυρῆς φαυλότητος οὐκ εἰσάπαν ἡμοιορηκότες; Ἐπινοητέον δὲ οἷον κατὰ γε τὸν πρόποντα τοῖς θεωρήμασι λόγον, ζύμης εἶδος ἑτέρας, τὸ καταφέγεσθαι δεῖν οὐκ ἔχουσης ἐφ' ἑαυτῇ, μᾶλλον δὲ καὶ τεθαυμασμένης παρὰ γε τῆ θεοπνεύστῳ Γραφῇ. Ζύμη δὲ οὖν ὁ Σωτὴρ τῆς θείας τε καὶ εὐαγγελικῆς παιδείσεως τὴν εὐκλεῆ τε καὶ ἀνησιφόρον δύναμιν παρεικάζει, λέγων· « Ὅμοια ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμη, ἣν λαβοῦσα γυνή, ἐκρυσεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ ἐζυμώθη τὸ ὅλον. » Εἰσδύουσα γὰρ εἰς νοῦν καὶ καρδίαν τῆς εὐαγγελικῆς παιδείσεως ἡ ζωοποιὸς ἐνέργεια, ψυχὴν τε καὶ σῶμα καὶ πνεῦμα πρὸς ἑἴαν B ὡσπερ ποιότητα μεταστοιχείοι. Οὐκοῦν τῇ τοῦδε ζύμῃ πρόποι ἂν ὑπονοεῖν ἐζυμῶσθαι τοὺς λαοὺς, ὡς ἐν εἴδει τῶν ἄρτων προσεκομισμένους, καὶ ἐκ δύο δεκάτων ἕκαστος· τὸ οἶονεἰ διττὸν τῆς παιδείσεως, καταγράφοντο; ἡμῖν αἰνιγματωδῶς τοῦ τύπου.

ΠΑΛΛ. Οἶον δὲ τί φῆς;

ΚΥΡ. Οὐ γὰρ, ὦ Παλλάδιε, φαίης ἂν, ὅτι καὶ διττῆς παιδείσεως, νομικῆς τε καὶ εὐαγγελικῆς, ἱεροὶ τε ἐσόμεθα, καὶ εὐπαράδεκτοι τῷ Θεῷ, ἴμεν τε οὕτως εἰς νέαν καὶ ἀπόλεικτον ζωὴν;

ΠΑΛΛ. Φημί.

ΚΥΡ. Τοῦτό τοι καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ Σωτὴρ εἰσέειπεν, λέγων· « Διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι πᾶς γραμματικὸς μαθητευθεὶς ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὁμοίως C ἐστὶν ἀνθρώπων πλουσίω. Ὅστις ἐκδέλλει· ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά. » Οἱ γὰρ πᾶν νοῦν ἔχοντες ἐπιστήμονα τῶν διὰ θείας τοθεσκημένων, καὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης καὶ ὡς ἐν τύποις ἐντολῆς ἐκμεμεστωμένον, εἶτα πρὸς ἐκείνη τὴν νέαν καὶ εὐαγγελικὴν καταπλουτήσαντες γνῶσιν, διττὴν, οἶμαί σου, λοιπὸν ἀρχοῦσι καὶ τὴν παιδείαν.

ΠΑΛΛ. Ὅρθως ἔφης.

ΚΥΡ. Ἄλλ' οὐκ ἐν μόνοις ἄρτοις ἡμῖν ἡ τῶν εἰς καινότητα ζωῆς ἐσκευασμένων πληθῆς καταγράφεται προσεπιτάττει· δὲ δεῖν ὁ νόμος ἐκτὰ προσάγειν ἀρ- νῶνους σὺν μόσχῳ τῷ ἐνί, καὶ κριεῖς δυσὶν· ἐπιωμένης δὲ δηλονότι σπονδῆς τοῖς θύμασι, τουτέστιν, αἵνου καταχομένου, καὶ ὡς ἐν τετάρτῳ τοῦ β', ὅπερ ἐστὶ ζεστών ἐξ, γλώσση τῇ καθ' ἡμᾶς ἐκφωνοῦμενον.

Οὐκοῦν τύπος ἂν εἴεν οἱ ἐπτά πάλιν ἄμνοι τῆς τῶν πιστευόντων ἀγάλης, νηπιαζούσης μὲν ἐν Χριστῷ. Νηπιότητος γὰρ σύμβολον, ὁ ἄμνος· πλὴν ὡς ἐν ἰσχυῖ καὶ ἀνδρεία πνευματικῇ, προΐουσης εἰς τελειότητα καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος Χριστοῦ.

ΠΑΛΛ. Πῶς ἔφης;

ΚΥΡ. Τοὺς ἄμνοὺς ὀνομάσας, εἶτα διὰ μέσου περινηθεὶς τὸν μόσχον, ἐπιφέρει τοὺς κριεῖς. Τύπος δ' ἂν εἴεν οἱ μὲν ἄμνοι, τῆς ἀγάλης· ἰσχύος δὲ καὶ ἀνδρείας, ὁ μόσχος· τὸ γάρτοι ζῶον εὐσθενές· ἡλικίας δὲ λοιπὸν τῆς ἀντελοῦς, οἱ κριεῖς. Οὐκοῦν εἰ πιστευόντες διὰ τοῦ κατανδρίζεσθαι φιλεῖν τῶν γυν

⁶¹ Matth. xiii, 35. ⁶² ibid. 52. ⁶³ Ephes. iv, 15.

δεστέρων, ἀναθρώσκουσιν εἰς τελειότητα, τὴν ὡς ἐν Χριστῷ νοουμένην. Τέλεις γὰρ εἰς ἡλικίαν οἱ κριοί, τῆς νοητῆς τελειότητος τὸ μέτρον, ὡς ἐν γε σφίσι αὐτοῖς εὐ μάλα κατασημαίνοντες. Δύο δὲ οἱ κριοί, διττῆ γὰρ πως ἐν ἡμῖν ἢ ἐν Χριστῷ τελειότης, ἡ ὡς ἐν ἔργῳ τε καὶ γνῶσει νοουμένη. «Ὁς γὰρ ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ,» φησὶν, «οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.» Οἶνος δὲ τοῖς ἱερεῖοις ἐπιχεῖται πάλιν· ἐψεται γὰρ πάντως τοῖς εἰς τελειότητα τὴν ἐν Χριστῷ νοουμένην διδάττειν ἐσπουδακῶσι, τὸ κατευφραίνεσθαι δεῖν. «Ὀἶνος γὰρ,» φησὶν, «εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου.» Καὶ χίμαρος μὲν ὑπὲρ ἁμαρτίας ἐσφάζετο· προσεπάγονται δὲ καὶ ἄμνοι δύο μετὰ τῶν ἄρτων, εἰς θυσίαν σωτηρίου. Καὶ τί τὸ χρῆμα πάλιν; Ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ὁ Ἐμμανουήλ, ὡς ἐν τῷ χιμάρῳ γραφόμενος, ἱερὰν δὲ ἡμῶν καὶ εὐπρόσδεκτον ἀποτελῶν τὴν τε εἰς καινότητα ζωὴν καὶ τὴν εἰς νέον φύραμα μεταβολὴν, καὶ τὴν μέχρι ψυχῆς καὶ σώματος ἀνάθεσίν τε καὶ καθιέρωσιν, ἣν ὑπομένειν εἰθίσιμεθα, μονοσυχὶ καὶ συναποθνήσκοντες τῷ δι' ἡμᾶς ἐν νεκροῖς, ἵνα συζήσωμεν αὐτῷ. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Παῦλος ἡμῖν ὁ σοφὸς ἐπιστέλλει λέγων· «Ἡ ἀγνοεῖτε, ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ· ἵνα ὡσπερ ἠγέρθη Χριστὸς διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν.» Οὐκοῦν ἐσφάγη μὲν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν αὐτὸς, συντεθάμμεθα δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτῷ, θάνατον ὑπομένοντες, οὐ σωματικόν, ἀλλὰ νεκροῦντες τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ κόσμῳ μὲν ζῶντες οὐκέτι, Χριστῷ δὲ μάλλον, καὶ δι' αὐτοῦ τῷ Πατρὶ. Ὅρα τοίνυν σφάζομένῳ τῷ χιμάρῳ συναποθνήσκοντες τοὺς ἁμῶνους, καὶ συνθυμωμένους τοὺς ἄρτους· δεκτῆ γὰρ ἡμῶν ἢ καθιέρωσις, καὶ εἰς ὁσμήν εὐωδίας ἢ νέα τε καὶ εὐαγγελικὴ ζωὴ, συμπλαττομένη τρόπον τινὰ τοῖς καθήμασι τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν αὐτοῦ μίμησιν ὑπερέχουσα. «Εἰ γὰρ συμπάσχομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν· εἰ συναποθνήσκομεν, καὶ συζησόμεθα· καὶ εἰ κοινωνοὶ παθημάτων ἐσμεν, μεριστά καὶ τῆς εὐκλείας ἐσόμεθα καὶ αὐτοί.» Σωτηρίου δὲ θυσία διακεκλήσθω, φησὶν, ἢ τοιαύδε καλῶς. Σώζει γὰρ τοὺς ὑπὲρ ὧν τὴν σφαγὴν ὑπέμεινε ὁ Χριστὸς, εἴπερ ἐξίστησιν ἁμαρτίας, καὶ θανάτου, καὶ φθορᾶς ἀμεινούς ἀποτελεῖ τοὺς συντεθαμμένους αὐτῷ καὶ συναποθνήσκοντας, κατὰ γε τὸν ἥδη προειρημένον τρόπον.

ΠΑΛΛ. Ὡς βαθὺς ὁ λόγος, καὶ ἀμυδρὸν τοῦ νόμου τὸ χρῆμα!

ΚΥΡ. Αἰνίγμα γὰρ, ὦ Παλλὰδιε, καὶ οἶοναι λεπτεῦν τε καὶ διεσμιλευμένων ἐννοιῶν, ἀσυμφανὲς ἀποσκίασμα.

ΠΑΛΛ. Εὐ ἔφη.

ΚΥΡ. Τρεῖς μὲν οὖν καιροὺς ὁ νόμος ἔφη, καθ' ὧς ἐν ἡμᾶς ἐορτάζειν πρέπει. Τρεῖς γὰρ, φησὶ,

fectionem ascendunt, quæ in Christo intelligitur: perfecta enim ætate sunt arietes, spiritualisque perfectionis mensuram optime præ se ferunt. Sunt autem arietes duo; duplex enim est in nobis Christiana perfectio, tum quæ in opere, tum quæ in verbo spectatur: «Quicumque enim fecerit et docuerit,» inquit, «hic magnus vocabitur in regno cælorum⁶⁷.» Vinum vero victimis rursum infunditur; omnino enim sequi necesse est, ut, qui ad perfectionem quæ in Christo intelligitur, ascendere student, ii hilaritate et lætitia perfundantur: «Vinum enim,» inquit, «lætificat cor hominis⁶⁸.» Deinde hircus immolatur pro peccato: adducuntur insuper duo agni cum panibus ad sacrificium salutaris. Quid vero id indicat? Nempè mortuus est Emmanuel pro peccatis nostris, qui in hirco designatur, sacramque et acceptam reddit nostram in novitate vitam, eamque mutationem qua nova conspersio facti sumus, et illam usque ad animam et corpus dedicationem atque consecrationem, quam sustinere consuevimus, cum propemodum simul cum eo morimur, qui propter nos inter mortuos fuit, ut simul etiam cum illo vivamus. Ejusmodi quiddam etiam Paulus sapientissimus in epistola sua scribit, dicens: «An ignoratis quoniam quicumque baptizati sumus in Christum Jesum, in mortem ipsius baptizati sumus? Consepulti enim sumus cum ipso per baptismum in mortem ipsius; ut, quemadmodum surrexit Christus per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus⁶⁹.» Ergo occisus ipse quidem est pro peccatis nostris, sed nos etiam cum ipso consepulti sumus, non corporis mortem obeundo, sed mortificando membra quæ sunt super terram, ac mundo non jam adhuc vivendo, sed Christo potius, et per Christum Patri. Considera igitur, dum hircus immolatur, simul etiam agnos mori, et panes adoleri: accepta est enim nostra consecratio, et in odorem suavitatis assumitur nova illa et evangelica vivendi ratio, Christi passionibus quodammodo conformata, et ad illius imitationem accedens: «Si enim compatimur, **616** et conregnabimus; si eommorimur, etiam simul vivemus; si socii passionum sumus, gloriæ item participes erimus et ipsi⁷⁰.» Ejusmodi autem sacrificium salutaris appelletur, inquit, et recte; salutem quippe tribuit iis Christus pro quibus mortem sustinuit; nam qui illo, quo jam diximus modo, consepulti cum ipso sumus, et eom-mortui, eos a peccato liberat, et mortis atque interitus victores efficit.

PALL. Quam recondita sunt Scripturæ verba, et obscura legis sententia!

CYR. Ænigma nempè est, Palladi, ac veluti obscura subtilium tenuissimarumque sententiarum adumbratio.

PALL. Recte ais.

CYR. Igitur tempora lex commemorat, quibus nos festum agere convenit, Tribus, inquires, tem-

⁶⁷ Matth. v, 19. ⁶⁸ Psal. ciii, 15. ⁶⁹ Rom. vi, 4. ⁷⁰ Rom. viii, 16, 17.

poribus per annum festa celebrate mihi. Visne igitur, quoniam de duobus satis est a nobis dictum, quodnam tertium sit, et qua de causa ageretur dicamus? Audisti enim cuiusque causam: alterum enim, quia salutem tribuit Christus, pro nostra omnium salute mortem perferendo; alterum vero quia, interitu devicto, iterum revixit, et ad novum nos vitæ genus innovavit, opportune celebrabatur. Ac prioris quidem tempus erat ille in anni mensibus primus, et initio occurrens; alterius vero is qui proxime primum consequitur, et illi est adjunctus, quo par erat segetibus falcem admoveri, et alia semina comportari: quam plurima namque in agris frugum genera nascuntur. Age ergo de hoc tertio quoque festi tempore, quæ congruere videbuntur, dicamus, diligenterque investigemus, quomodo, quibusve de causis celebrandum sit, ejusque rei scientiam ex lege quæramus, et ex ipsis sacris Litteris assumamus: ita enim ad veritatis indagacionem progredietur oratio. An tibi minus recte dicere atque considerare videor?

PALL. Mihi vero rectissime.

CYR. Scriptum est igitur in Levitico: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere ad filios Israel, dicens: Mense septimo, una mensis, erit vobis requies, memoriale sempiternum tubarum, vocatus sanctus Domino: omne opus servile non facietis; et offeretis holocaustum Domino⁷¹. » Videtur itaque mihi septimus ille mensis tempus illud extremum, quod erit in consummatione, significare: nam septimo mense, quæ ex agro colliguntur, **617** omnia non ad aream, Palladii, comportandi tempus est, sed in ipsis jam uniuscujusque horreis recondi convenit: atque ab it jam fructuum ferendorum tempus, exoritur autem hiemis initium, attenuantur stirpes, et flores tabescunt. Agedum igitur, ea quæ ad tempus pertinent, ad nos ipsos transferamus, illudque dicamus, jam ad extremum labente hoc sæculo, imminenteque alio ac subeunte, quo peccatores puniendi sunt, quod suis quisque laboribus peperit, coacervabit, si sapit, et in horrea cœlestia comportabit, recordabiturque Christi dicentis: « Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra, ubi ærugo et tinea demolitur, et ubi fures effodiunt et furantur: thesaurizate autem potius in cœlis⁷². » Ergo, quoniam, resuscitato Christo, sanctorum doctorum verba nos extremi temporis admonent; undique enim clamant: « Ultima hora est⁷³, » ad supernos illos thesauros jam, inquit, sua quisque comportet: sed primo die mensis, ait, quo mense fructus reconduntur, erit vobis requies, memoriale tubarum: bona enim e suis quisque sudoribus parta recondit, et æternæ illius jucunditati atque requieti prospiciet atque consulat, memor ejus, quod beatus Paulus ait: « Ipse Dominus in jussu, in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo⁷⁴. » — « Canet

A καιρούς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐορτάζει μοι. Βούλει δὲ οὖν, ἐπὶ δυσὶν ἤδη γεγονότος ἡμῖν ἀποχωρόντως τοῦ λόγου, τίς ὁ τρίτος, καὶ ἐφ' ἑπιπὲρ ἂν τελοῖτο λέγωμεν; Διεπύθου γάρ που τὴν ἐφ' ἑκάστῳ πρόφασιν, ἡ μὲν γάρ, ὅτι σέτωκε τὸν ὑπὲρ γε τῆς ἀπάντων ἡμῶν σωτηρίας ἀνατλάς θάνατον ὁ Χριστός· ἡ δὲ, ὅτι καταλύσας τὴν φθοράν, ἀνεβίω πάλιν, καὶ εἰς νέαν ἡμᾶς ἀνεκαίνισσε ζωὴν, ἐπιτελεῖτο χρησίμως. Καὶ τῆς μὲν πρώτης ὁ καιρὸς ἐν τοῖς μηνσὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ, πρώτος τε καὶ ἐν ἀρχαῖς· τῆς δὲ δευτέρας ὁ γένεσι εὐθύς καὶ παρεξυμένως, καθ' ὅν ἦν εἰκόσ, ἐπιγεσθαι μὲν τοῖς ἀστάχυσιν τὸν ἀμητήρα σάρον, συγχομίζεσθαι δὲ δεῖν τὰ ἕτερα τῶν σπερμάτων. Μυρία γάρ ὄσα τῶν ἐν ἀγροῖς. Φέρε δὲ ὅν καὶ ἐπὶ τῷ τρίτῳ τῆς ἐορτῆς καιρῷ τὰ εἰκότα λέγωμεν, πολυπραγμονοῦντες εὐ μέλα τὸ ὄπως τε καὶ ἐπὶ τίσιν ἀποπεραίνεσθαι χρῆ καὶ τὴν ἐπὶ τῷδε γῶσιν, τὸν νόμον ἐξαιτήσωμεν, καὶ ἐξ αὐτῶν ληψόμεθα τῶν ἱερῶν Γραμμάτων· οἱ γάρ ἂν οὕτω πρὸς τὸ ἀληθὲς ὁ λόγος. Εἰ οὐκ ὀρθῶς σοι τοῦτο φάναι τε δοκῶ καὶ διεσκέφθαι πάλιν;

ΠΑΛΛ. Παντάσας μὲν οὖν.

KYP. Γέγραπται τοῖνον ἐν τῷ Δευτεριῶν· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἀθήσωντες υἱοῖς Ἰσραὴλ λέγων· Τοῦ μηνὸς τοῦ ἐβδόμου, μὲ τοῦ μηνὸς, ἔσται ἡμῖν ἀνάπαυσις, μνημόσιν αἰώνιον σαλπύγγων, κλητῆ ἀγία τῷ Κυρίῳ. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε, καὶ προσάξετε ἀκατάματα τῷ Κυρίῳ. » Ἔοικε τοῖνον ἡμῖν ὁ ἔσθωμος ἡμῶν τὸν ἐπὶ συντελεῖα τε καὶ ἐπ' ἐσχάτοις ὑπανίστασθαι καιρὸν. Μηνὶ γάρ ἐβδόμῳ πάντα τὰ ἐξ ἀγρῶν οὐκ εἰς τὴν ἄλω ποθὲν συγχομιστέον, ὡς τῶν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἤδη τοῖς ἐκάστου θησαυροῖς εἰσκληῖσθαι πρέπει. Καὶ παροίχεται μὲν ὁ τῆς εὐκαρτίας καιρὸς, ἀνίσχει δὲ ἤδη χειμῶνος ἀρχή, φθίνει τε φυτὰ, καὶ ἀνοθ μαραινεται. Φέρε δὲ ὅν ὡς ἐπὶ γε σπίνην αὐτοῖς τὰ ἐκ τοῦ καιροῦ μεριστάντες, λέγωμεν, ὅτι πρὸς τὸ τέλος ἤδη διέρποντος τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ὡσπερ τινὸς ἐπιτηρημένου, καὶ εἰσελαύνειν μέλλοντος, καθ' ὅν ἀνάγκη κολάζεσθαι τοὺς φιλαμαρτήμονας, σωρεύσει μὲν ἕκαστος τὸ ἐξ ἰδίων πόσων, εἴγε σωφρονοῖ, καὶ ἐν τοῖς ἀνω θησαυροῖς εἰσπομῆ. Μεμνήσεται δὲ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Μὴ θησαυρίζετε ὑμῖν θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅπου σὴς καὶ βρώσις ἀφανίζει, καὶ ὅπου κλέπτει· διορούσους καὶ κλέπτους· θησαυρίζετε δὲ μᾶλλον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Οὐκοῦν ἐπειπερ ἐγγηγεμένον Χριστοῦ, τῆς συντελείας ἡμᾶς εἰς ἀνάμνησιν οἱ τῶν ἀγίων μυσταγωγῆσιν ἀποφέρουσι λόγοι, ἀνω γάρ καὶ κάτω διακεκράσται, Ἐσχάτη ὥρα ἐστίν, συγχομίζεσθω, φησὶν, ἐν θησαυροῖς ἤδη τοῖς ἀνω τὰ παρ' ἑκάστου, φησὶ, λατῶν. Ἄλλ' ἐν τῇ νεομηνίᾳ, φησὶ, τοῦ μηνὸς, καθ' ὅν ἐν εἰσκληῖσται τοὺς καρποὺς, ἔσται ὑμῖν ἀνάπαυσις, μνημόσιν σαλπύγγων. Θησαυρίζετε γάρ ἕκαστος τὰ ἐξ ἰδίων ἰδρώτων ἀγαθὰ, καὶ τῆς εἰς αἰῶνα τρυφῆς καὶ ἀναπαύσεως προνοήσεται καὶ ἐπιμελήσεται, μνημένος ὅτι, καθὰ φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Ἄ-

⁷¹ Levit. xiii, 24, 25. ⁷² Matth. vi, 19, 20. ⁷³ I Joan. ii, 18. ⁷⁴ I Thess. iv, 15.

τὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, ἅ καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταθήσεται ἀπὸ οὐρανοῦ. » « Σάλπιξι γὰρ, φησί, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται, ἀφθαρτοί. » — « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἐπραξεν εἴτε ἀγαθόν, εἴτε φαῦλον. » Μνημόνεθα τοιγαροῦν τῆς ἱερᾶς ταυτησὶ καὶ φοβερωτάτης σάλπιγγος, ὅτε καὶ εὐσημοσύνη τῶν ἁγίων ἐστὶν ἑορτὴ κλητῆ ἁγία, κληρὸν ἤδη δεχομένων τῶν ἐν ἐλπίσει καὶ λαμπρῶν ἀνδραγαθημάτων πλουσίαν ἀντέκτισιν. Ἀναγκαῖον ὦν ἡμᾶς, ταῖς περὶ τούτων ἐννοίαις ἐπὶ τὸ λίκον ἐπισκεπτοὺς ἀναθρώσκοντας, παντὸς καταλήγειν ἔργου, παντελῶς οὐδὲν ὑπελείν εἰδότες, μᾶλλον δὲ καὶ κατασπιλοῦν εἰωθότες. Τοῦτο γὰρ οἶμαι ἐστὶν ὃ καὶ σοφῶς ἡμῖν ἔφη Παῦλος· « Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστὶ τὸ λοιπὸν, ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσι, καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς μὴ καταχρώμενοι. »

ΠΑΛΛ. Ἔοικεν.

ΚΥΡ. Εἶτα φησὶν, ὅτι « Τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ ἐβδόμου τούτου, ἡμέρα ἐξίλασμοῦ, κλητῆ ἁγία ἔσται ὑμῖν. Καὶ ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν, καὶ προσάξετε ὀλοκαυτώματα τῷ Κυρίῳ. Πᾶν ἔργον οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ, ἔστι γὰρ ἡμέρα ἐξίλασμοῦ αὐτῇ ὑμῖν, ἐξίλάσασθαι περὶ ὑμῶν ἐναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν. Πᾶσα ψυχὴ, ἣτις μὴ ταπεινωθήσεται ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Καὶ πᾶσα ψυχὴ, ἣτις ποιήσει ἔργον ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ, ἀπολείται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Πᾶν ἔργον λατρευτῶν οὐ ποιήσετε, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν ἐν πάσαις κατοικίαις ὑμῶν. Σάββατα σαββάτων ἔσται ὑμῖν, καὶ ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἀπὸ ἐνάτης τοῦ μηνὸς, ἀπὸ ἑσπέρας ἕως ἑσπέρας σαββατιεῖτε τὰ Σάββατα ὑμῶν. » Ταπεινώσιν καὶ νηστειαν, καὶ ὀλοκαυτωμάτων προσχωγῆν, καὶ μὴν καὶ ἔργου παντὸς κατάληξιν ποιῆσθαι δεῖν ἔφη, τῶν μὲν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν τὴν νέκρωσιν διὰ νηστειᾶς ὑποτυπῶν, διὰ δὲ τῶν ὀλοκαυτωμάτων τὴν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνάθεσιν, ὃ μμερισμένους, ἀλλ' εἰσάπαν καὶ ὀλοτελῶς. Διὰ τε τῆς ἀργίας, καὶ τοῦ χρῆναι παντελῶς τῶν ἔργων ἀποφοιτῶντας, ὅτι προσήκει τῶν ἐπιγείων οὐδὲν ἀποπεραίνειν εἶναι, κατασημαίνων ἀστείως. Ἡ γὰρ οὐκ οὐκ οὐκ δεῖν τοὺς εἰς κατάληξιν ἤδη καιρῶν διεληλακότες, καὶ τῆς ἱερᾶς τε καὶ ἐν ἐσχάτοις μνημόνευτος σάλπιγγος, καὶ εἰς νοῦν ἔχοντας τὸν κριτὴν, ταυτησὶ καὶ εἰς τοὺς ἄνω λοιπὸν ἐκκομίζοντας θησαυροὺς τῆς πνευματικῆς εὐκαρπίας τὸν πλοῦτον, κατανεκροῦν ἡδονὰς, καὶ σωματικῶν ἀμείνους ὀραῖσθαι παθῶν, εὐωδιάζειν δὲ ἡδὴ Θεῷ τῆς ἐπιεικείας τοῦ τρόπου, ἵνα καὶ τῆς ἡδὴ μακρᾶν, καὶ ἀπονοσφίξεσθαι φιλεῖν τῶν εἰς ματαιότητα σπουδασμάτων; Εἰεν δ' ἂν, οἶμαι, ταυτὶ, τὰ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, καὶ ὁ πονηρὸς τοῦ βίου περισπασμός.

ΠΑΛΛ. Οἴησμαι· πῶς γὰρ οὐ;

A enim tuba, » inquit, « et mortui resurgent incorrupti ⁷⁵. » — « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut ferat unusquisque quæ per corpus gessit, sive bonum, sive malum ⁷⁶. » Meminerimus itaque sacræ hujus et terribilis tubæ, cum festum sanctorum est in primis insigne, vocatum sanctum, cum speratorum bonorum possessionem, et fortiter præclareque gestorum cumulatam retributionem accipiunt. Oportet ergo nos hujusmodi cogitationibus ad summam probitatem ascendendo, ab omni opere cessare, quod nullam prorsus utilitatem afferre possit, sed maculas potius aspergere: hoc enim est quod sapiens ille vir Paulus nobis dixit: « Tempus breve reliquum est, ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint, et qui utuntur hoc mundo, tanquam non abutantur ⁷⁷. »

618 PALL. Ita videtur.

CYR. Deinde inquit: « Decimo die mensis hujus septimi, dies propitiationis, vocatus sanctus erit vobis: humiliabitur animas vestras, et offeretis holocausta Domino. Omne opus non facietis in die hoc: est enim dies propitiationis hic vobis, ad propitiandum vobis ante Dominum Deum vestrum. Omnis enim anima, quæ non humiliabitur in hoc ipso die, exterminabitur de populo suo; et omnis anima, quæ fecerit opus in hoc ipso die, peribit anima illa de populo suo. Omne opus servile non facietis: legitimum sempiternum in progenies vestras in omnibus habitationibus vestris. Sabbata sabbatorum erunt vobis: et humiliabitur animas vestras: a nono die mensis, a vespera usque ad vesperam sabbatizabitis Sabbata vestra ⁷⁸. » Humiliationem, jejunium, et holocaustorum oblationem, atque etiam ab omni opere cessationem fieri debere dixit: in quibus mortificationem quidem carnalium cupiditatum per jejunium figuravit; per holocausta vero illam oblationem, qua in odorem suavitatis non ex parte, sed in totum ac perfecte, Deo dicamur; per otium vero, et omnium prorsus operum cessationem, nihil nobis e terrenis rebus perficiendum eleganter designavit: nam, qui jam ad exitum finemque temporum decurrerunt, et sacri illius extremique temporis tubæ sunt memores, et illum judicem cogitant, annon summopere hac de causa curandum eis esse putabis, ut spiritualis fertilitatis opes in supernos thesauros exportent, et voluptates quidem extinguant, affectionesque corporis vincant, virtutis autem atque probitatis genera velut odorem suavitatis Deo adoleant, atque ab inanibus studiis longissime remoti sint atque sejuncti? Hæc autem sunt, ut opinor, ea studia, quæ in hoc mundo collocantur, et hujus vitæ laboriosa distractio.

PALL. Ego vero puto: cur enim aliter existimem?

⁷⁵ I Cor. xv, 52. ⁷⁶ I Cor. v, 10. ⁷⁷ I Cor. vii, 29-31. ⁷⁸ Levit. xxiii, 27-32.

CYR. Quid præterea? qui vitia expugnant, et mortificant membra sua, quæ sunt super terram, libidinem, inquam, et concupiscentiam malam, nonne in odorem suavitatis Deo offerentur, et holocaustorum instar erunt, eamque oblationem in redemptionem propitiationemque sanarum animarum adhibebunt?

PALL. Sane quidem.

CYR. Diem igitur 619 jejunii qui erat, cum propitiationis legislator appellavit; et recte sane et legitime, cum is carnem, et carnis vitia mortificet, et virtutis officia tanquam in odorem suavitatis offerat. Quisquis porro non ab omni mundaño opere cessaverit, fore ut is in summis malis versetur, evidenter ostendit, cum dixit, exterminandum esse de populo suo qui neque jejunaret, neque holocaustum offerret, et legem de cessatione constitutam violaret. Sabbata autem sabbatorum esse diem, qui hoc ritu ageretur dicens, illud nobis ostendit, esse etiam cessationum cessationem, id est, integram atque perfectam abjectionem operum, nimirum eorum, quæ ad vitium atque peccatum pertinent: nam hoc sæculo cessante, ac tempore propemodum senescente, quemnam in nobis jam locum habebit vanitatis studium? quomodo ve non potius meliora sapiemus otium agentes Deo gratissimum, et a nostris distractionibus omnino discedentes?

PALL. Recte dicis.

CYR. Præcipit deinde rursum: « Et die, inquam, quintodecimo septimi mensis hujus, cum consummaveritis fruges terræ, festum agite Deo septem dies. Die primo requies, et die octavo requies; et accipietis vobis die primo fructum ligni pulchrum, et spatulas palmarum, et ramos ligni densos, et salices, et viticis ramos, ex torrente, et lætabimini in conspectu Domini Dei vestri septem dies per annum: legitimum sempiternum in generationes vestras. In mense septimo festum hoc agitis⁷⁹. » Ergo intelligis tandem, coactis jam in horrea agrorum proventibus, et uniuscujusque fructibus collectis, proximum esse celeberrimum illum Scenopegiæ festum, habitationem illam paradisi representans, et hominem ad honorum illorum, quibus initio fruebatur, participationem revocans. Arbitramur enim Scenopegiam esse spiritualem ac vioriorem illam humanorum corporum compactionem, cum ab interitu, qui intervenerat, ad incorruptionem reviviscunt. Requies porro primus dies est, atque etiam octavus; nam ante primam illam transgressionem, cum peccatum ærumnis omnibus plenum nondum in nos irruisset, nequedum gravissimum atque molestissimum nobis jugum imposuisset, laxam ac liberam et omni labore vacuum in paradiso vivendi rationem in Adam, quasi in initio ac stirpe nostri generis, tenebamus. 620 Christus vero cum advenisset, etiam illa intermedia nostra conditio, qua laboribus premebamur, ad pristinam

ΚΥΡ. Τι δὲ, οἱ παθῶν ἀμείνους, καὶ νεκρούτους τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνεύον, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, οὐκ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀνακείσονται τῷ Θεῷ, καὶ ἐν τάξει τῶν ὀλοκαυτωμένων εἶεν ἂν, λύτρον ὡσπερ τι, καὶ ἐξίλασμον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ψυχῶν τὸ χρῆμα ποιούμενοι;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Ἡμέραν τοίνυν ἐξίλασμου τὴν τῆς ἀσπίδος νομοθέτης ὀνόμαζον, καὶ σφόδρα ὀρθῶς καὶ ἐν νόμῳ, κατανεκρῶν μὲν τὴν σάρκα καὶ τὰ αὐτῆς, εὐωδιάζον δὲ δὴ τῆς ἀρετῆς τοὺς τρόπους. Ἔργου δὲ πᾶσι μὴ καταλήγων κοσμικοῦ, πάντη τε καὶ πάντως ἐν ἑσχάτοις ἔσται κακοῖς, ὁ παρέδειξεν ἐναργῶς, ἐξολοθρευθῆσθαι λέγων ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ τὸν μήτε νεκρῶν, μήτε μὴν προσάγοντα τὴν ὀλοκαύτουσα, καὶ τὸν ἐπὶ ταῖς ἀργίαις περιωριζόμενον νόμον. Σάββατα δὲ σαββάτων τὸν ἐπὶ τοῖσδε καιρῶν εἶναι λέγει, ἐφῆκε νοεῖν, ὡς ἔστι λοιπὴν ἀργίων ἀργία, τουτέστι, ὀλοκλήως καὶ ὡς ἐν ὀλοκλήρῳ μέτρῳ τῶν ἔργων ἀπέθεσις, δῆλον δὲ ὅτι τῶν εἰς φαυλότητα τε καὶ ἀμαρτίαν. Καταλήγοντος δὲ τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ μὴ οὐχὶ καταγεγρασμένου τοῦ καιροῦ, μοῖραν ὡς ἐν ἡμῖν ποίαν ἂν ἔχει λοιπὴν ἢ εἰς ματαιότητα σπαῖ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὰ ἀμείνω φρονήσομεν τῆς τῷ Θεῷ θυμηρεστάτης ἐπιτελοῦντες ἀργίαν, καὶ τῶν οἰκείων περισπασμῶν ἀποφοιτῶντες εἰσάπαν;

ΠΑΛΛ. Εὖ λέγεις.

ΚΥΡ. Θεσμοθετεῖ δὲ δὴ πάλιν· « Καὶ ἐν ἡμέρῃ φησι, τῇ πεντεκαίδεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ ἰδίου τούτου, ὅταν συντελέσητε τὰ γεννήματα τῆς γῆς, ἔορτάσατε τῷ Κυρίῳ ἑπτὰ ἡμέρας. Τῇ ἡμέρῃ τῇ πρώτῃ ἀνάπαισις, καὶ τῇ ἡμέρῃ τῇ ὀγδόῃ ἀνάπαισις, καὶ λήψετε τῇ ἡμέρῃ τῇ πρώτῃ καρπὸν ξύλου ὠραίου, καὶ κάλλυντρα φοινίκων, καὶ κλάδους ξύλου δασεῖς, καὶ ἰτέας, καὶ ἄγνου κλάδους ἐκ χρυσομάθρου, καὶ εὐφρανθήσεσθε ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν ἑπτὰ ἡμέρας τοῦ ἑνιαυτοῦ, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. Ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ ἔορτάσατε αὐτὴν. » Ἀρ' αἰσθάνητε λοιπὸν, ὅτι συναγχευμένως εἰς ἀποθήκην τῶν ἐν ἀγροῖς, καὶ συνειλεγμένων εἰ μάλα τῶν ἐκάστου καρπῶν, ἀγχοῦ δὴ λίαν ἢ παλαιόμοσ ἐορτῆς τῆς Σκηνοπηγίας, τὴν ἐν παραδείσῳ δαιταν ὑποφαίνουσα· καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς εἰς μέγαν ἀνατιθεῖσα τὸν ἀνθρώπου. Φαμὲν γάρ εἶναι Σκηνοπηγίαν, τὴν νοσητὴν καὶ ἀληθεστέραν τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων τὴν σύμπληξιν, καὶ τὸ ἐκ τῆς διὰ μέσου φθορᾶς ἀναβιώσασθαι εἰς ἀφθαρσίαν. Ἀνάπαισις δὲ ἢ πρώτη καὶ μὲν τοῖς καὶ ἡ ὀγδόῃ· πρὸ γὰρ τοῦ τῆς ἐν ἀρχαῖς παραδάσεως, οὐπω τῆς μοχθηροτάτης ἡμῶν ἐμβαλοῦσης ἀμαρτίας, καὶ τὸν δυσαχθῆ καὶ δυσωσμίστον ἀληθῶς ἐπιτιθείσης ζυγόν, ἀνειμένῃν πᾶσι καὶ ἀφετον, καὶ διχα πόνου παντὸς τὴν ἐν παραδείσῳ δαιταν ἐποιούμεθα, καθάπερ ἐν ἀρχῇ καὶ βίβλῃ τοῦ γένους ἐν Ἀδάμ. Ἐπιδημήσαντος δὲ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸ διὰ μέσου εἰς πόνου, ἀνέδραμεν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς κατὰ τὴν ὀγδόην, τουτέστι, μετὰ τὸν ἐν νόμῳ σαββα-

⁷⁹ Levit. xiii, 39-41.

τισμὸν, ἦτοι τοῦ νομιμοῦ χρόνου τὸ πλήρωμα, καὶ τὸν δυσαχθῆ καὶ βέδηλον τῆς ἀμαρτίας ζυγὸν τῆς λαυτῶν ψυχῆς ἀπαλάσσαντες, μοχθηρίας ἀπάσης ἀποπαύμεθα, καλοῦντος ἡμᾶς διὰ πίστεως εἰς τοῦτο τοῦ Χριστοῦ, καὶ λέγοντος: « Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ γὰρ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Οὐκοῦν ἀνάπαυσις μὲν, ἡ πρώτη τῆς ἑβδομάδος ἡμέρα, τὸν ἐν ἀρχαῖς τοῦ ἀνθρώπου καιρὸν ὑποφαίνουσα. Ἀνάπαυσις δὲ ὁμοίως καὶ ἡ ὀγδόη καθ' ἣν ἀνεβίω Χριστὸς, προσηλώσας τῷ ἰδίῳ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν χειρογράφων, καὶ εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα ἡμᾶς θανάτου καὶ ἀμαρτιῶν ἐξέλῃ, πεινῆς ἀπαλλάξῃ καὶ πόνου, καὶ τὴν ἐν ἀρχαῖς ἀνάπαυσιν δι' αὐτοῦ κερδάσωμεν. Τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ, φησὶ, λήθονται καρπὸν ξύλου ὠραίου, καὶ κάλλυντρα φοινίκων, καὶ τοὺς ἐτέρους τῶν κλάδων, δι' οὗ παρίσταται νοεῖν διακεκραγῶτος οἶνον τοῦ πράγματος, οἱ πάλιν ἡμῖν ἐν Χριστῷ τὰς ἐν παραδείῳ τρυφὰς ἀπονέμει θεός, καίτοι μεταξὺ διωλιτισθηκοὶ διὰ τὴν ἐν ἀρχαῖς παράδοσιν. Ἐξέσωμαθα μὲν γὰρ ἐν Ἀδὰμ, ἀλλ' εἰσεκομίσασθε διὰ Χριστοῦ. Διεπιθύου γὰρ πού λέγοντος τῷ συγκρημαμένῳ ληστῇ: « Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείῳ. » Δεθυσώπηκε γὰρ ὁ Χριστὸς τὴν στρεφομένην ῥομφαίαν, καὶ ἀνεῖται λοιπὸν τοῖς πεπιστευκόσιν ἢ εἰσδρομῇ, πάντα εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀναμορφῶντος αὐτοῦ, καὶ ἀνασκευάζοντος εἰς τὸ ἔπερ ἦν πάλας. Ἐκ φυτῶν δὲ τῶν ἀειθαλῶν οἱ κλάδοι, τὸ διηνεκτὸς τῆς χάριτος, καὶ τὸ οἶνει πως ἀμέραντος τῆς ἐλπίδος ἐφ' αὐτοῖς σφμαίνοντες. « Ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλήσις τοῦ Θεοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ ἀκατάληκτος ἀληθῆς τῶν ἀγίων ἡ τέρσις. Ἐπιβοήσεται δὲ καὶ ὁ σοφὸς Ἡσαίας, λέγων: « Εὐφροσύνη αἰώνιος ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν, ἀνεσις καὶ εὐφροσύνη αἰώνιος καταλήψεται αὐτούς: ἀπέδρα λύπη, ὀδύνη, καὶ στεναγμός. » Παραπεφώνηται δὲ πως τοῖς περὶ τῆς ἑορτῆς θεοπισμασι, τὸ ἐκ χειμάρρου εὐφρανθῆναι δεῖν. Ἐφη γὰρ κατὰ τὴν ἐσχάτην τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν, ἦτοι κατὰ τὴν ὀγδόην, ἀρῦσασθαι μὲν ἐκ χειμάρρου τὸ ὕδωρ, εὐφρανθῆναι δὲ οὕτως τοὺς πεπιστευκότας, καὶ χειμάρρος δὲ φησὶ καὶ οὐράνιος ὁ Χριστὸς, τοῖς ἀνωθεν νάμασι τὰς τῶν σεσομμένων αὐτῶν κατάρρων ψυχᾶς. Τοιγάρτοι καὶ ἔφρασε διὰ φωνῆς προφητῶν, « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκκλίνω ἐπ' αὐτούς, ὡς ποταμὸς εἰρήνης, καὶ ὡς χειμάρρους ἐπικλύζων, ὄξαν ἔθνῶν. » Ἀναεκράγει δὲ πού καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν Δαβὶδ, πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεὸν καὶ Πατέρα: « Ὡς ἐπλήθυνας τὸ ἔλεός σου, ὁ Θεός, οἱ δὲ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν σκέπῃ τῶν πτερυγῶν σου ἐλπιούσιν. Μεθυσθήσονται ἀπὸ πίστεως οἴκου σου, καὶ τὸν χειμάρρον ρυφῆς σου ποτιεὶς αὐτούς. » Πρέποι γὰρ ἂν καὶ μᾶλα εἰκότως τοῦς τοῦ παραδείσου πάλτας, διὰ χρῆσαι πλουσίως μεταλαχεῖν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀμφιλαφείν τοῦ Πνεύματος καταυφραινέσθαι χορηγίαις.

ΠΑΛΛ. Πρέποι γὰρ ἂν, καὶ ὀρθῶς γε φῆς.

ΚΥΡ. Ἄθρει δὲ ὅπως ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐπετελεῖτο μόνους ἡ ἑορτή, καὶ ἦν πᾶσα πως ἀνάγκη

⁶⁶ Matth. xi, 28. ⁶⁷ Col. ii, 14. ⁶⁸ Hebr. iv, 14. ⁶⁹ Luc. xxiii, 45. ⁷⁰ Rom. xi, 29. ⁷¹ Isa. xxxv, 10. ⁷² Isa. lxvi, 12. ⁷³ Psal xxxv, 8, 9.

A illam, quæ initio fuerat, reversa est octavo die, id est, post sabbatum legis, seu post legalis temporis plenitudinem; et, illo molesto et immundo peccati jugo a nostris animis excusso, ab omni labore conquievimus; Christo nos per fidem ad hoc vocante, ac dicente: « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego requiem vobis tribuam ». Ergo requies est ille primus hebdomadæ dies, primum illud quod initio fuit, tempus hominis repræsentans: requies item octavus, quo Christus revixit, affixitque suæ cruci, quod adversum nos erat chirographum, et unus pro omnibus est mortuus, ut nos a morte et a peccatis eximeret, et a pœna atque laboribus liberaret, ut pristinam illam requiem per ipsum recuperarem.

B Primo die, inquit, sument fructum ligni pulchrum, et spatulas palmarum, et alios ramos: ex quo iam promptu est intelligere, cum ipsa res gesta quodammodo clamet, Deum in Christo nobis illas paradisi delicias reddere, quamvis interim primæ illius transgressionis culpa inde delapsi simus: expulsi quippe in Adam sumus, sed per Christum restituti: audisti enim illum latroni simul pendenti dicentem: « Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso ». Avertit enim Christus versatilem illam rhomphæam: itaque patefactus est deinceps erudentibus aditus, cum ille omnia ad pristinum statum reformaverit, et in eum statum, quo olim fuerat, revocaverit. Rami porro ex arboribus semper virentibus, perpetuam illam gratiam, et spem incorruptam præ se ferunt: « Sine penitentiâ enim est Dei gratia atque vocatio, » sic scriptum est: et perpetua plane est illa sanctorum oblectatio. Cui rei testimonium suum adjungit sapiens ille Isaias, cum inquit: « Lætitia sempiterna super caput eorum; laus et lætitia suscipiet eos: fugit dolor et mœror et gemitus ». His autem legibus de hujusmodi festo sancitis, illud adjunctum est, ex torrente lætandum esse: inquit enim, extremo hebdomadæ die, id est, octavo, hauriendam esse aquam ex torrente, atque ita credentes lætari oportere: ac torrens quidem spiritualis atque celestis Christus est, qui superis illis fluentis se colentium animos irrigat. Itaque dicebat per prophetarum vocem: « Ecce ego declino super eos, ut fluvijs pacis, et ut torrens inandans gloriam gentium ». Clamavit etiam beatus David ad illum omnium Deum ac Patrem: « Quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus; filii autem hominum sub umbra alarum tuarum sperabant. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos ». Convenit enim, et quidem jure optimo, conversationi illi, quæ in paradiso erit, abunde Christum participare, et larga subministratione Spiritus oblectari.

PALL. Convenit sane; nam optime sentis.

CYR. Vide autem Hierosolymis tantum festum hoc agi, quo necesse erat omnes ab omni Judæa

confluere. Hoc autem signo declarabatur, omnes quicunque præclaram laudabilemque vitam duxerint, in supernam illam civitatem, illam, inquam, cœlestem Jerusalem, colligendos esse, ut ibi cum Christo simul sint, et simul festum agant : qui autem adhuc increduli sunt, ac resurrectionis gratiam non admittunt, sed potius adeo venerandum excelsumque mysterium repudiarunt, ii suo interitu pœnas luent, iisque omnino summa miseria imminet : ibunt enim in supplicium. Ejusque rei testis erit locuples Zacharias propheta, dicens : « Eterit, quicumque non ascenderit ex omnibus tribubus terræ in Jerusalem, ut adorent Regem Dominum omnipotentem, et hi illis addentur : quod si tribus Ægypti non ascenderit, neque exierit illuc, et in his erit ruina, qua percutiet Dominus omnes gentes, quisquis non ascenderit ad celebrandum festum Scenopægiæ⁶². » Ergo Scenopægiæ exoptatissimum festum esse existimandum est, illam omnium corporum resurrectionem, quorum primitiæ Christus fuit : primogenitus enim ex mortuis appellatur⁶³, et revera est.

PALL. Rectissime existimas.

CYR. Illud tamen scias velim.

PALL. Quid tandem istud est?

CYR. Nam in his legis eloquiis, quæ modo a nobis allata sunt, commemoratum est quidem jure sacrificium, et neomenia, et sacra, quæ Sabbatis fiebant, jejuniun quoque, **622** præterea exoptatum Scenopægiæ festum : adjunxit autem lex ubique, et in his singulis, quæ dicta sunt, illud : « Offeretis holocausta Domino ; » ac quænam a nobis offerenda sunt sacrificiorum genera, neomeniæ convenientia, ac Sabbatis, jejuniun quoque ac Scenopægiæ, vel quodnam sit jure sacrificium, tacuit quidem in Levitico legislator; sed hæc latius explicavit, et maxima subtilitate verborum posuit in Numeris. Visne igitur, ut singula per partes distinguendo, de iis quoad fieri poterit, disseramus?

PALL. Equidem maxime velim.

CYR. Sic itaque scriptum est : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Præcipe filiis Israel, et loqueris ad eos dicens : Dona mea, munera mea, **D** hostias meas in odorem suavitatis observabitis, ut offeratis mihi in festivitatibus meis. Et dices ad eos : Hæ sunt hostiæ, quas offeretis Domino, agnos aniculos immaculatos duos per singulos dies in holocaustum jugiter. Agnum unum facies mane, et agnum alterum facies ad vesperam : et facies decimam partem œphi similam in sacrificium conspersam oleo in tertia parte hin. Holocaustum continuationis, sacrificium quod factum est in monte Sina in odorem suavitatis Domino : et libamen ei quartam partem hin agno uni : in sancto libabis libamen sicera Domino. Et agnum.

⁶² Zach. xiv, 17 18. ⁶³ Col. i, 18.

A τούς ἀπό πάσης τῆς Ἰουδαίας ἐν αὐτῇ συναγελεσθαι. Γένοιτο δ' ἂν καὶ τοῦτο σημεῖον, τοῦ δεῖν ἔπαντας τοὺς οἴκω ἂν εἶεν τὴν εὐκλειᾶ καὶ εὐδόκιμον διαζήσαντες βίον, εἰς τὴν ἀνω συλλέγεσθαι πόλιν, τὴν ἐπουράνιον Ἰερουσαλήμ, ἔκει καὶ συνεσομένους καὶ συνοροτάσσοντας τῷ Χριστῷ· τοῖς δὲ ἀπίστοις ἔτι, καὶ τὴν τῆς ἀναστάσεως χάριν οὐ προσιμένους, ἤθετηκόσι δὲ μᾶλλον τὸ οὕτω σεπτὸν καὶ βαθὺ μυστήριον, ἐλεθρος μὲν ἡ δίκη, τότε ἐν παντὶ γενέσθαι κακῶ πάντη τε καὶ πάντως, ἀποκρίσεται. Κατοχρήσονται γὰρ εἰς κόλασιν. Καὶ μάρτυς ἂν γένοιτο τοῦ ταυτοῦ πιστός ὁ προφήτης Ζαχαρίας, λέγων· « Καὶ ἔσται ὄση ἐὰν μὴ ἀναβῶσιν ἐκ πασῶν τῶν φυλῶν τῆς γῆς εἰς Ἰερουσαλήμ τοῦ προσκυνῆσαι τῷ Βασιλεῖ Κυρίῳ παντοκράτορι καὶ οὗτοι ἐκείνους προστεθήσονται. Ἐὰν δὲ φυλὴ Αἰγύπτου μὴ ἀναβῆ, μηδὲ ἐξέλθῃ ἐκεῖ, καὶ ἐπὶ τοῦτοις ἔσται ἡ πτώσις, ἣν ἂν πατάξῃ Κύριος πάντα τὰ ἔθνη, ὅς ἐὰν μὴ ἀναβῆ τοῦ ἑορτάσαι τὴν ἑορτὴν τῆς Σκηνοπηγίας. » Σκηνοπηγίας οὖν ἄρα τριπόθητον ἑορτὴν καταλογισαμένην, τὴν τῶν σωματίων ἀπάντων ἀνάστασιν, ἀπαρχὴν ἔχόντων Χριστόν· πρωτότοκος γὰρ ἐκ νεκρῶν κεχηρημάτις, καὶ ἔστιν ἀληθῶς.

ΠΑΛΛ. Ὁρθότατα διανοῆ.

ΚΥΡ. Πλὴν ἐκεῖνο ἴσθι τοι.

ΠΑΛΛ. Τὸ ποῖον τί φῆς;

C ΚΥΡ. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἀρτίως ἡμῖν παρενηγημένοις τοῦ νόμου λογίοις, ὠνόμασται μὲν ἐνδελειχισμὸς θυσία, καὶ μὲν τοι καὶ νομηνία, καὶ τὰ ἐν Σαββάτοις ἱερά καὶ μὲν καὶ ἡ νηστεία, καὶ προσέτι τῆς Σκηνοπηγίας ἡ παλίουκτος ἑορτή. Προσετίθει δὲ πανταχῆ καὶ ἐφ' ἐκάστῃ τῶν εἰρημένων ὁ νόμος, τὸ « Προσοίσατε ὀλοκαυτώματα τῷ Κυρίῳ. » Καὶ τίνας δ' ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν τῶν θυσῶν οἱ τρόποι, εἴτε τῇ νεομηνίᾳ πρέποντες, καὶ μὴ καὶ Σαββάτοις, νηστεία δὲ αὐτὴ καὶ οἱ κατ' αὐτὴν ἐσόμενοι τὴν Σκηνοπηγίαν ἡ δ' ἄρα ποτὲ ἔστι τὸ εἰς θυσίαν ἐνδελειχίς, σεσίγηκε μὲν ὁ νομοθετῶν ἐν τῷ Ἀευτικῷ, κατευρένας δὲ ὡς περ τὸν ἐπὶ τοιοῦτο λόγον, καὶ σὺν πολλῇ ἰσχυρομυθίᾳ συνεθέθεικεν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· βούλει λέγωμεν ἀνὰ μέρος ἕκαστα διαλαβόντες, ὡς ἐνι;

ΠΑΛΛ. Πάνυ μὲν οὖν.

ΚΥΡ. Γέγραπται τοίνυν ὡδὶ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἐντείλει τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς, λέγων· Τὰ δῶρά μου, δόματά μου, καρπώματά μου εἰς δόμην εὐωδίας διατηρήσετε προσφέρειν ἔμοι ἐν ταῖς ἑορταῖς μου. Καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ταῦτα τὰ καρπώματα ὁσα προσάξετε Κυρίῳ, ἀμνοὺς ἐνιαυσίους ἀμώμους δύο τῇ ἡμέρᾳ εἰς ὀλοκαύτωσιν ἐνδελειχῶς. Τὸν ἀμνὸν τὸν ἕνα ποιήσεις τὸ πρῶν, καὶ τὸν ἀμνὸν τὸν δεύτερον ποιήσεις τὸ πρὸς ἑσπέραν, καὶ ποιήσεις τὸ δέκατον τοῦ οἴφι σεμίβαλιν εἰς θυσίαν ἀναπεποιημένην ἐν ἐλαίῳ ἐν τετάρτῳ τοῦ ἴν. Ὀλοκαύτωμα ἐνδελειχισμοῦ, ἡ γενομένη θυσία ἐν τῷ θρεῖ Σινᾶ εἰς δόμην εὐωδίας Κυρίῳ. Καὶ σπονδὴν αὐτῷ τὸ τέταρτον τοῦ ἴν τῷ ἀμνῷ τῷ ἐνι, ἐν τῷ ἀγίῳ [αἱ. ἀγγεῖον] σπεί-

σεις σπονδὴν σίκερα Κυρίῳ. Καὶ τὸν ἀμὸν τὸν δευ-
τερον ποιήσεις πρὸς ἑσπέραν, κατὰ τὴν θυσίαν αὐ-
τοῦ, καὶ κατὰ τὴν σπονδὴν αὐτοῦ ποιήσεις εἰς ὄσμην
εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. ἢ Συνίης οὖν ὅπως τῶν θυσιῶν
τὴν ἀναφορὰν ταῖς ἑσπεραῖς ὅτι μάλιστα πρέπει ὁ
θεὸς ἡμῖν ἐν τούτοις δισχυρίζεται νόμος· Χρῆναι
γὰρ οἶμαι πάντῃ τε καὶ πάντως εὐωδιάζειν ἡμᾶς ἐν
αὐταῖς τῷ Θεῷ τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας τοῦ τρόπου,
οἷον ἐκὼς ἐν τάξει ποιουμένους θυμιαμάτων, καὶ
εὐσμον ὀλοκαύτωμα προσκομίζοντας αὐτοῦ, τῷ Θεῷ
κατ' ἐκείνο, οἶμαί που, τὸ μάλα ὀρθῶς εἰρημένον·
ἢ Παραστήσατε οὖν τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν
ἀγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν
ὑμῶν. ἢ Τὴν δὲ γὰρ τοῦ ἐνδελειχισμού θυσίαν ἀποπε-
ραίνεσθαι δεῖν εὖ μάλα φησὶν, ἐνὸς μὲν ἀμνοῦ σφαζο-
μένου τὸ πρῶν, ἐτέρου δὲ αὐτὸ πρὸς ἑσπέραν, συνθυ-
μιωμένης αὐτοῖς σεμιδάλεως, ἐλαίου τε καὶ οἴνου
προσεπενηνεγμένων· ἐν παντὶ γὰρ καιρῷ καὶ ἀκα-
ταλήκτως καὶ ἀπαρχῆς μέχρι τέλους ἐν τῇ ἀγίᾳ
σκηνῇ, τουτέστιν, ἐν Ἐκκλησίᾳ, διὰ πάσης ἀρετῆς
εὐωδιάζομεν ἐν Χριστῷ. Τὸ γὰρ πρῶν τε καὶ πρὸς
ἑσπέραν καπνίζεσθαι τοὺς ἀμνοὺς, ὑποτύπωσις ἂν
εἴη πάλιν, τοῦ δι' ἡμᾶς τε καὶ ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὄσμην
εὐωδίας ἀναθρῶσκοντος τῷ Πατρὶ, συνανακομίζοντος
δὲ ὡσπερ αὐτῷ καὶ τὴν τῶν εἰς αὐτὸν πιστευσάντων
ζωὴν, τὸ ἰαρόν ἔχουσαν ὡς ἐν ἐλπίδι βεβαίας δόξης
τε καὶ βασιλείας. Καὶ πρὸς γὰρ δὴ τοῦτω, τὸ κατε-
φραίνεσθαι δεῖν, ταῖς εἰς αἰῶνα τρυφαῖς· σημεῖον δ'
ἂν γένοιτο τῆς τοιαύτης ζωῆς, σεμιδαλις ἐλαιόδευτος,
καὶ οἰνοβραχῆς. Θυσία δὲ οὖν σωτηρίου τὸ χρῆμα,
καθὰ καὶ ἡ τετελεσμένη διὰ Μωσέως ἐν τῷ ἔρει Σινᾶ.
Γέγραπται δὲ ἐν τῇ Ἐξόδῳ, ὅτι τοὺς ἐφ' ἀπασὶ τοῖς
πρακτέοις διωρίσατο νόμος τοῦ πάντων κρατοῦντος
θεοῦ· ἢ Ὁρθρίσας, ἢ φησὶν, ὁ Μωσῆς τὸ πρῶν ὑποδό-
μησε θυσιαστήριον ἐπὶ τὸ ὄρος, καὶ δώδεκα λίθους εἰς
τάς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ· καὶ ἐξάπεστείλε
τοὺς νεανίσκους τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀνήνεγκαν
ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίαν σωτηρίου τῷ Θεῷ, μοσχά-
ρια· ἢ Ἀδιαφορήσει δὲ, οἶμαι, τῆς θυσίας ὁ λόγος, εἴτ'
οὖν ἀμνοὶ τὰ ἱερουργούμενα, καὶ ἐκτε μοσχάρια
λέγοντο τυχόν· σώζεται γὰρ ἐν ἀμφοῖν τῆς ἀκαχίας
ὁ τύπος, ὃ δὲ μάλιστα περιβιβη τις ἐν τῷ προσώπῳ
Χριστοῦ, διὰ φωνῆς Ἰερεμίου λέγοντος· ἢ Ἐγὼ δὲ
ὡς ἀρνίον ἀκακόν, ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι οὐκ ἔγνων.
ἢ Εἰ δὲ τις εἴλοιο καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, πρῶτῃν τε
καὶ ἑσπερινὴν θυσίαν ἐπινενοῆσθαι λέγειν ἐν τῇ ἀγίᾳ
σκηνῇ διὰ τοὺς τῆς ἀθρωπότητος χρόνον, εἶναι μὲν
εὐωδῆ, πρὸς τῆς παραβάσεως τῆς ἐν Ἀδὰμ, τοιοῦτον
δὲ γενέσθαι πάλιν τὸν ἐν ἐσχάτοις καὶ ἐν Χριστῷ,
καὶ ἐν τῇ κατ' ἀθῶν νοουμένη ζωῇ, φέροιο οὐκ ἂν
ἀπὸ σκοποῦ, καὶ λογίζεται σοφῶς· ἔχει γὰρ ὧδε τὸ
χρῆμα τῇ φύσει.

ΠΑΛΑ. Πείθομαι.

ΚΥΡ. Τὰς δὲ ἐν τῷ Σαββάτῳ θυσίας ὀρίζεται λέ-
γων εὐθύς· ἢ Καὶ τῆς ἡμέρας τῶν Σαββάτων προσ-
άξτε δύο ἀμνοὺς ἑνιαυσίους ἀμώμους, καὶ δύο δέκατα
σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ εἰς θυσίαν καὶ

A alternm facies ad vesperam : juxta sacrificium ejus,
et juxta libamen ejus facies in odorem suavitatis
Domino ⁹⁰. ἢ Intelligis ergo divinam legem in his
verbis asseverare sacrificiorum oblationem festis
diebus maxime conveire : æquissimum enim esse
prorsus censeo, ut in illis Deo suavitatem odoris
adoleamus, et Christianæ conversationis mores tan-
quam thymiamatis loco adhibeamus, ac nos ipsos
Deo velut odoratissimum holocaustum, offeramus,
juxta illud, ut opinor, quod rectissime dictum est :
(Exhibete corpora vestra, hostiam viventem, san-
ctam, placentem Deo, rationabile obsequium ve-
strum ⁹¹.) Continuationis autem sacrificium fieri
debere inquit, uno agno mane immolato, altero
vesperi, incensa simul cum illis etiam similia, oleo
etiam et vino insuper **623** adjectis : omni enim
tempore et jugiter, et ab initio usque in finem in
sancto tabernaculo, id est, in Ecclesia, per omne
virtutis genus odorem suavitatis in Christo fragra-
mus : nam quod mane et vespere incenduntur agni,
figura est rursus ejus, qui propter nos ac pro nobis
Patri in odorem suavitatis ascendit, secumque quo-
dammodo vitam in se credentium simul attollit ; cui
et hilaritas inest, tanquam de spe firma gloriæ ac
regni, et lætitia, quæ de æternis illis oblectationi-
bus percipitur : ejusmodi autem vitæ signum est
similia oleo conspersa, vinoque perfusa. Hoc vero
sacrificium est hostia salutaris, quemadmodum illa,
quæ a Moysse in monte Sina perfecta est. Scriptum
est autem in Exodo, cum rerum omnium faciend-
rum leges ab illo omnium præpotente Deo constitu-
tas exposuisset : (Cum evigilasset) inquit (mane
Moyses, ædificavit altare sub monte, et duodecim
lapides juxta duodecim tribus Israel, et misit
adolescentes filiorum Israel, et obtulerunt holo-
causta, et immolaverunt hostiam salutaris Deo
vitalos ⁹².) Nihil autem refert ad rationem sacri-
ficii, sive agni immolentur, sive vituli sacrificentur :
in utrisque enim servatur innocentie forma : quam
rem maxime Christi personæ tribuere licet, qui per
Jeremiæ vocem inquit : (Ego vero ut agnus innocens,
qui ducitur ut immoletur, non cognovi ⁹³.) Quod si
quis velit alia quoque ratione matutinum vesperti-
numque sacrificium in tabernaculo factum intelligi,
nimirum propter humanæ naturæ tempus, ac dicat
in eo tempore, quod Adæ transgressionem præces-
sit, odorem suavitatis fuisse, et huic temporis simile
factum esse illud alterum extremum tempus, quod
in Christo agitur, et in ea vita, quæ secundum
Christum intelligitur, is non aberrabit a proposito,
et sapienter existimabit : ita enim vere ea res se
habet.

PALL. Assentior.

CYR. Sabbati porro sacrificia definit, dicena
continuo : (Et die Sabbatorum offeretis duos agnos
anniculos immaculatos, et duas decimas similæ
conspersæ oleo in sacrificium et libationem. Holo-

⁹⁰ Num. xxviii, 9. ⁹¹ Rom. xii, 1. ⁹² Exod. xxiv, 4, 5. ⁹³ Jerem. xi, 19.

caustum Sabbatorum in Sabbatis supra holocaustum jube, et ejus libamentum⁹⁵. » Cujus sacrificii ritus non diversus est ab eo quem paulo ante diximus, sed iisdem vestigiis incedit, adeo ut nihil inter ea differat. Sed illud, **624** Palladi, animadvertas velim; nam jube quidem sacrificium perpetuo sacrificatur, et quotidie ex legis decreto perficitur: at vero illud alterum Sabbatorum non quotidie, sed in ipsis sit Sabbatis. Ne igitur negligentiores essent ad sacrificia Sabbatorum offerenda, quod illud quotidianum ac jube sacrificium satis esse putarent, necessario adjunxit: « Hoc est holocaustum Sabbatorum in Sabbatis, supra holocaustum perpetuum et libamen ejus. »

PALL. Ergo præter illam jugem victimam, etiam illa altera Sabbatorum ex lege sacrificatur?

CYR. Ita est: ac de ea re nefas est dubitare. Nam ipsi quoque sabbatizantes in Christo, et in ejus requiem ingressi, spiritualem odorem suavitatis Deo velut duplo majorem offerimus. Si quidem verum est fuisse quidem suavi odore illam priscorum hominum de legis justitia gloriam; spiritualis enim est lex, et: « Mandatum sanctum et justum et bonum, » ut beatus Paulus ait⁹⁶; sed excellentior est tamen illa in Christo conversatio; et sabbatismus in spiritu longe suaviorem odorem redolet, quam justitia legis.

PALL. Recte ais.

CYR. His adjicit: « Et in neomeniis offeretis holocausta Domino, vitulos ex bobus duos, et arietem unum: agnos anniculos septem immaculatos, tres decimas similitæ conspersæ oleo vitulo uni, et duas decimas similitæ conspersæ oleo arieti uni, decimam, decimam similaginis conspersæ in oleo agno uni, sacrificium odorem suavitatis hostiam Domino: libamen eorum dimidium hin vini erit vitulo uni, et tertia erit arieti uni, et quarta pars hin erit agno uni vini: holocaustum de mense in mensem, in menses anni: et hircum de capris unum pro peccato, Domino: supra holocaustum perpetuum fiet, et libamen ejus⁹⁷. » Perpetuum sacrificium, et sempiternum est illud quoque, quod sit in neomeniis, cum unoquoque mense fieret ultra illud quotidianum, quod est jube. Sed in illis tamen non item simplex est ratio. Evidens enim est ænigma. Neomenia igitur spiritualis ac verior jure intelligitur novum hoc in Christo sæculum, **625** illo quod secundum legem erat, jam exacto. Aliter quoque figuram habere neomenia potest illius sæculi post hoc præsens futuri, jamjamque adventantis, quod tamen a Christi resurrectione cepit initium, per quam ad novitatem transivimus, cum tanquam pignoris loco Spiritum gratiæ, firmamque spem vitæ immortalis consecuti sumus, in beatitudine ac sanctificatione reformati, pristinum illum statum tanquam revocato cursu

σπονδήν. Ὁλοκαυτώματα Σαββάτων ἐν ταῖς Σαββάτοις, ἐπὶ τῆς ὀλοκαυτώσεως τῆς διὰ παντός, καὶ τὴν σπονδὴν αὐτῆς. » Οὐχ ἕτερος δὲ τῆς θυσίας ὁ τρόπος, παρὰ τὸν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένον. Εἰσὶ δὲ οὗτοι κατ' ἔχνος ὡς παραλλάττειν οὐδέν. Ἄθροει γὰρ μὴν ἐκείνω, ὡ τῶν ἢ μὲν γὰρ τοῦ ἐνδεδελχισμοῦ θυσία δευτερετὴ τὴν ἱερουργίαν ἔχει καὶ ἐν ἡμέρᾳ πάσῃ τελεῖται κατὰ τὸν νόμον. Ἡ δὲ γὰρ τῶν Σαββάτων, οὐ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς Σαββάτοις. Ἴνα τοίνυν μὴ ἀποχρώντως, ἔχουν οἰόμενοι τὴν ἀνὰ πᾶσαν ἡμέραν τοῦ ἐνδεδελχισμοῦ θυσίαν, βέβητοι πως εἴεν περὶ τὸ προσάγειν τὰ ἐν Σαββάτοις, προστέθεικεν ἀναγκαίως. « Τοῦτο ἐστὶν ὀλοκαύτωμα Σαββάτων ἐν τοῖς Σαββάτοις ἐπὶ τῆς ὀλοκαυτώσεως τῆς διὰ παντός, καὶ τὴν σπονδὴν αὐτῆς. »

PALL. Ἄραρεν οὖν ὅτι πρὸς τῇ θυσίᾳ τοῦ ἐνδεδελχισμοῦ, καὶ ἡ τῶν Σαββάτων ἱερουργεῖται κατὰ νόμον;

CYR. Ἄραρεν· οὐ γὰρ ἐνδοιάσαι θέμις. Σαββατίζοντες γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ κατάπαυσιν εἰσελάσαντες, οἷον εἰς τὸν διπλοῦ τῆς πνευματικῆς εὐωδίας ἀνίσταμεν τῷ Θεῷ, εἰπερ εἰσὶν ἀρτίως, ὡς εὐώδεις μὲν ἦν τοῖς ἀρχαιοτέροις, τῆς ἐν νόμῳ δικαιοσύνης τὸ καύχημα. Πνευματικῶς γὰρ ὁ νόμος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἀγία, καὶ δικαία καὶ ἀγαθή, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν· ἐν ἱερῇ γὰρ μὴν ἢ ἐν Χριστῷ πολιτεία, καὶ ὁ ἐν πνεύματι σαββατισμὸς, τῆς ἐν νόμῳ δικαιοσύνης ἀμείνων εἰς εὐοσμίας.

PALL. Εὖ ἔφης.

CYR. Προεπάγει δὲ ταῦτοις: « Καὶ ἐν ταῖς νεομηνίαις προσάγετε ὀλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ, μόσχους ἕκ βοῶν δύο, καὶ κριὸν ἓνα· ἀμνὸς ἐνιαυτοῦς ἐπὶ ἀμῶνους· τρία δέκατα σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ τῷ μόσχῳ τῷ ἐνὶ, καὶ δύο δέκατα σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ τῷ κριῷ τῷ ἐνὶ· δέκατον δέκατον σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ τῷ ἀμνῷ τῷ ἐνὶ, θυσίαν ὁσμὴν εὐωδίας κάρπωμα Κυρίῳ· ἡ σπονδὴ αὐτῶν τὸ ἡμισυ τοῦ ἵν ἐσται τῷ μόσχῳ τῷ ἐνὶ, καὶ τρίτον τοῦ ἵν ἐσται τῷ κριῷ τῷ ἐνὶ, καὶ τὸ τέταρτον τοῦ ἵν ἐσται τῷ ἀμνῷ τῷ ἐνὶ οἴνου· τοῦτο τὸ ὀλοκαύτωμα μῆνα ἕκ μηνῶν εἰς τοὺς μῆνας τοῦ ἐνιαυτοῦ· καὶ χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἓνα περὶ ἀμπερίας Κυρίῳ· ἐπὶ τῆς ὀλοκαυτώσεως τῆς διὰ παντός ποιηθήσεται καὶ ἡ σπονδὴ αὐτοῦ. » Διηλεκτῆς θυσία καὶ ἀκατάληκτος, ὡς ἂν ἐκάστη μηνί, πρὸς τῇ καθ' ἡμέραν, ἥτις ἐστὶν ἐνδεδελχισμῷ, καὶ ἡ ἐν ταῖς νεομηνίαις. Λόγος δὲ οὐχ ἀπλοῦς ὁ ἐπ' αὐταῖς ἐστὶν πάλιν. Καθαρὸν γὰρ λίαν τὸ αἰνίγμα. Νεομηνία τοίνυν ἡ νηστὴ καὶ ἀληθεστέρᾳ νοοῖ· ἂν εἰκότως, αἰὼν ὁ νέος ἐν Χριστῷ, παρωχηκός τοῦ πρώτου τοῦ κατὰ νόμον. Εἴη δ' ἂν καὶ ἕτερος εἰς τύπον ἡμῶν ἡ νεομηνία, καὶ τοῦ μετὰ τόνδε μέλλοντος αἰῶνος, καὶ ὅπου οὐδέπω παρρησιάζομαι, πλὴν ἀρχὴν ἔχοντος τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ, δι' ἧς εἰς καινότητα μετακωρυφώμεθα, ὡς ἐν ἀβραάμιν τῆς χάριτος τὸ Πνεῦμα πλουτήσαντες, καὶ ἀσφαλῆ τὴν ἐλπίδα τῆς εἰς

⁹⁵ Num. xxviii, 9, 10. ⁹⁶ Rom. vii, 12. ⁹⁷ Num. xviii, 11-15.

ἀφθαρσίαν ζωῆς, ἐν μακαριότητι καὶ ἀγιασμῷ μεταστοιχειούμενοι πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, καὶ ἀνόπιν ὡσπερ ἴοντες, αἰῶνι τῷ μέλλοντι συμμορφούμενοι. Τίς οὖν ἡ πρόπουσα ταῖς νομηνίαις θυσία, τοῦτ' ἐστὶ, τῇ ἐν Χριστῷ τε καὶ νοητῇ, καὶ μὴν καὶ ζωῇ τῇ κατ' αἰῶνα τὸν μέλλοντα; Τὸ ἀποθνήσκειν Θεῷ, καὶ ζῆν μὲν οὐκέτι ταῖς ἁμαρτίαις ἐνεχομένους, πολιτείας δὲ τῆς γεωδεστέρας ἀποφοιτῶντες εἰσάπαν, ἵνα Χριστῷ συζήσωμεν. Οὕτω καὶ ὁ θεοπέσιος Παῦλος τοῖς ἡγιασμένοις ἐν Πνεύματι, καὶ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις, καὶ τὰς τοῦ μέλλοντος αἰῶνος δυνάμεις ἐκπεπαιδευμένας ἐπιστέλλει λέγων· « Εἰ ἀπεθάνετε ἐν Χριστῷ, τί ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ δογματίζετε; » Καὶ πάλιν· « Ἀπεθάνετε γάρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ἡμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Ὅρα τοίνυν ὡς ἐν διαφόρῳ ποσότητι πνευματικῆς εὐεξίας ἀποθνήσκοντας ἰερῶς τῷ Θεῷ τοὺς εὐδοκμεῖν εἰωθότας, καὶ τὰ τῆς ἐπιεικειᾶς εὐθὺς ἀποκερδαίνοντας γέρα. Μόσχοι γὰρ δὴ καταβύονται δύο, καὶ εἰς ἐπ' αὐτοῖς κριδς, καὶ ἐπτά ἀμνοί, μῶμον οὐκ ἔχοντες. Καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ἀπάντων ἢ τῶν ἁγίων πληθὺς καταγράφεται, ὡς ἐν ἀρετῇ μὲν τῇ ὑπερτάτῃ διαπρέπουσα, διὰ γε τῶν μόσχων, ἐνυφιστάουσα δὲ ὡσπερ καὶ ἐν δευτέροις, ὡς ἐν τῷ κριῷ, ἐν δὲ γε τῇ μέλει καὶ χθαμαλωτέρα πάλιν ἐν τοῖς ἀμνοῖς. Δύο γε μὴν οἱ μόσχοι· δύο γὰρ οἱ λαοί· καὶ εἰς διὰ μέσου κριδς, διὰ τὴν εἰς ἐνότητα τοῖν δυοῖν ἔνωσιν ἐν Χριστῷ. Ἐπὶ δὲ πάλιν ἀμνοί· ἐν πληρώματι γὰρ τῷ τελειοτάτῳ τῶν ἁγίων ὁ δῆμος. Δύο δὲ οὗτες, καὶ εἰς καθ' ἑνωσιν τὴν πνευματικῆν, πληθὺς ἢ τελειοτάτη νοοῖτ' ἀν εἰκότως. Πλατεῖα γὰρ σφόδρα, καὶ ἐν ἀπλότητι τῇ ἐν Χριστῷ, καὶ ἐν νηπιότητι τῇ κατ' αὐτὸν ἢ τῶν πιστευόντων ἀγέλη. Ἄθρει δὲ ὅπως τρία μὲν δέκατα σεμιδάλεως τῷ μόσχῳ τῷ ἐνι, τὴ ἀφόρισμα. Καὶ ἐν ἡμισί τοῦ ἰν, τοῦτ' ἐστὶν, ξέστων ἔξ, ελαιὸν τε καὶ οἶνος. Τῷ δὲ γε κριῷ, δύο μὲν δέκατα σεμιδάλεως, ἐν δὲ τρίτῳ τοῦ ἰν, τὰ ἐπιγεόμενα. Ἐνάστῳ γε μὴν τῶν ἀμνῶν, ἐν μὲν δέκατον σεμιδάλεως ἢ θυσία, καὶ ἐν τετάρτῳ τοῦ ἰν ἢ σπονδή, τοῦτ' ἐστὶν, ελαιὸν τε καὶ οἶνος. Ἰσοστάθμωσ γὰρ τοῖς ἑκάστου πόνους, καὶ μὴν καὶ δυνάμει ταῖς κατ' ἀρετὴν, τὸ τῆς ζωῆς μέτρον τῆς ὡς ἐν εὐκλείᾳ καὶ μακαριότητι φημι, καὶ μὴν καὶ ἐνότητι παρὰ Θεοῦ, καὶ πνευματικῆς εὐφρασίας, ἀποκεμηθήσεται παρὰ τοῦ τὰ δίκαια κρινόντος· ἢ γὰρ οὐχὶ ζωῆς μὲν τύπον, ἀποπληροῦν ελαιον, εὐφρασίας δὲ τῆς νοητῆς, τὸν οἶνον;

ΠΑΛΛ. Καὶ μάλα.

ΚΥΡ. Χίμαρος δὲ πάλιν προσεπάγεται ταῖς θυσίαις, ὡπὲρ ἁμαρτιῶν σφαζόμενος, εἰς τύπον Χριστοῦ. Δεκτή γὰρ ἡμῶν ἡ θυσία καὶ ἀνάδουσα τῷ Θεῷ, διὰ τὸ πάθος τοῦ Χριστοῦ τὸ σωτήριον. Καὶ τοῦτο, οἶμα, ἐστὶν ὅπερ αὐτὸς εἴρηκεν ὁ Σωτὴρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Οὐκοῦν ἀναγκαίως ταῖς ἡμῶν εὐδωλαῖς, ἢ Χριστοῦ προσεπάγεται, ἑαυτὴν τρόπον τινὰ συνανακρινύσα ταῖς παρ' ἡμῶν, καὶ συναναίρουσα τῷ Πα-

A repententes, et futuro sæculo conformati. Quanam igitur apta est hostia neomeniis, illis, inquam, quæ in Christo sunt ac spiritualibus, et vitæ illi quæ futuro sæculo similis est? Deo scilicet mori, neque adhuc vivere peccatis implicatos, sed a terrena conversatione prorsus discedere, ut simul cum Christo vivamus. Ita etiam beatus Paulus ad eos qui sanctificati erant in Spiritu, et in Christo iustificati, et futuri sæculi virtutes didicerant, scribit, dicens: « Si mortui estis in Christo, quid tanquam viventes in mundo decernitis? » Et iterum: « Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit vita nostra, tunc et vos cum ipso apparebitis in gloria ». Vide igitur qui se laudabiliter gerunt, eos diversa spiritualis habitudinis magnitudine mori Deo consecratos, virtutisque præmia statim consequi. Vituli namque duo immolantur, et unus insuper aries et septem agni vitium non habentes. Et nobis per hæc omnia sanctorum cœtus describitur, qui virtute quidam insignis est tanquam in vitulis, et inferiorum secundumque locum tenet tanquam in ariete, postremum denique et humiliorem in agnis. Duo sunt autem vituli, nam populi duo. Unus vero est interjectus aries; propterea quod illi duo in Christo ad unitatem juncti sunt. Septem postremo agni: nam sanctorum populus plenitudine perfecta est. Duo autem esse et item unum unumne spirituali, multitudinem illam perfectissimam convenienter intelligimus: copiosus enim valde est grex credentium, et simplicitate quæ est in Christo, et infantia quæ secundum eundem est, præditus. Vide autem tres quidem similæ decimas uni vitulo tribui, et olei ac vini dimidium hin, id est, sextarios sex: arieti autem duas decimas simiæ, liquidorum vero quæ infundebantur, tertiam partem hin. 626 In angulos denique agnos singulæ decimæ similæ adolebantur: quarta vero pars hin libamen erat, id est, vinum et oleum. Aqua namque ratione pro cuiusque laboribus et virtute illa vitæ ejus quæ in gloria atque beatitudine ducitur, ac pinguedinis quæ a Deo datur, et lætitiæ spiritualis mensuræ ab iudice tribuetur. Nonne enim vitæ figuram tenere simillam sæpe jam diximus, pinguedinis vero oleum, D lætitiæ denique spiritualis vinum?

τῷ σεμίβαλιν πλειστάκις εἰρηκαμεν, πύοτης δὲ τὸ

PALL. Maxime.

CYR. Hircus præterea his sacrificiis adjicitur pro peccato immolandus in Christi figuram. Nam per salutarem Christi passionem acceptum est nostrum sacrificium, Deoque placens per passionem Christi salutarem. Idque, ut opinor, est quod ipse Salvator sanctis apostolis ait: « Sine me nihil potestis facere ». Ergo necessario nostris sacrificiis in odorem suavitatis oblati, illa Christi oblatio adjungitur, quæ se nostris oblationibus quodammodo

17 Col. ii, 20. 18 Col. iii, 3, 4. 19 Joan. xv, 5.

miscet, easque Patri simul offerat. Neque enim aliter nisi per Christum solum esse accepti possimus.

PALL. Optime dicis.

CYR. Atque hæc quidem Sabbatis et neomeniis erant sacrificia : « In mense autem septimo, » inquit, « una mensis, vocata sancta erit vobis. Omne opus servile non facietis. Dies significationis erit vobis : et facietis holocausta in odorem suavitatis Domino, vitulum unum ex bobus, et hircum unum : agnos anniculos immaculatos septem *». » Et tres quidem decimæ similæ in vitulum : duæ rursus in arietem, et singulæ in agnos singulos, iis quæ infundebantur proportione consequentibus, oleo, inquam, et vino. Nam ex dimidio hin Hebraici, et ex tertia ejusdem parte, et ex quarta hi liquores adhibebantur. Quomodo autem ejus festi vis intelligenda sit, declaravit dicens : « Dies significationis erit vobis. » Nam extremam illam tubam angeli voce personantem significat, ad quam omnes mortui resurgent, et excitabuntur qui in monumentis sunt, ut jam superius diximus. Jussit etiam ut decimo ejusdem mensis die, in quem jejunium cadit, quo carnalium concupiscentiarum extinctio et a terrenis vitiis alienatio describitur, idem sacrificium eodem quo primo die ritu perficeretur : ac quæ sit eorum quæ fiebant vis ac significatio, ad subtilioris intelligentiæ rationem accommodata, satis jam explicavimus.

627 PALL. Momini.

CYR. Decernit item quænam a nobis faciendæ sint propria Scenopagiæ sacrificia, et ait : « Et quintodecimo die mensis septimi vocatus, sanctus erit vobis : omne opus servile non facietis. Et celebrabitur illud festum Domino septem dies : et offeretis holocausta Domino hostiam in odorem suavitatis. Die primo vitulos ex bobus tredecim, arietes duos, agnos anniculos quatuordecim : immaculata erunt. Sacrificia eorum similia conspersa oleo : tres decimæ vitulo uni in illis tredecim vitulis, et duæ decimæ arieti uni in illos duos arietes : et decimas singulas agno uni in quatuordecim agnos. Et hircum ex capris unum pro peccato præter holocaustum perpetuum sacrificia eorum et libamina eorum ¹. » Deinde per singulos dies uno dempto vitulo, sacrificia eodem ritu eademque mensura fiebant. Duo namque arietes, et quatuordecim agni, et hircus unus immolabantur. Itaque secundo die vituli offerebantur duodecim, undecim tertio, quarto decem, quinto novem, sexto octo, septimo septem. Intelligis igitur per singulos dies numerum modo vitulorum imminui. Sed eundem numerum tum arietum, tum etiam agnorum similæ quoque ac libamentorum servari.

καθ' ἐκάστην, ἡμέραν ὁ τῶν μόσχων ἀριθμὸς ἐν μὲν καὶ ὁ τῶν ἀμνῶν τὰ τῆς σεμιδάλεως, καὶ τῶν

τρι. Δεκατοὶ γὰρ οὐχ ἑτέρως ἐσμέν, πλὴν ὅτι διὰ τοῦ Χριστοῦ.

ΠΑΑΑ. Ἄριστα ἐφης.

KYP. Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ὡς ἐν γε τοῖς Σάββασι καὶ νεομηνίαις τὰ ἱερουργούμενα : Ἐν δὲ γε μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ, φησί, « μιὰ τοῦ μηνός, ἐπίκλητος ἅγια ἔσται ὑμῖν. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε. Ἡμέρα σημασίας ἔσται ὑμῖν. Καὶ ποιήσετε ὀλοκαυτώματα εἰς ὁσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ, μόσχον ἕνα ἐκ βοῶν, καὶ κριὸν ἕνα, ἀμνοὺς ἑνιαυσίους ἑπτὰ ἀμώμους. » Καὶ τρία μὲν δέκατα σεμιδάλεως ἐπὶ τῷ μόσχῳ, δύο δὲ αὐτῷ ἐπὶ τῷ κριῷ, καὶ ἕν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν ἀμνῶν, ἀναλόγως ἐπομένων καὶ τῶν ἐπιχεομένων, ἐλαίου τε φημι καὶ οἴνου. Ἐν ἡμέρῃ γὰρ δὴ τοῦ παρ' Ἑβραίοις ἱ, καὶ ἐν τρίτῳ τε καὶ ἐν τετάρτῳ ταυτὶ. Τίς δ' ἐν νοοῦτο τῆς ἑορτῆς ἡ δύναμις, ὑπέφηθεν εἰπών : « Ἡμέρα σημασίας ἔσται ὑμῖν. » Σημαίνει γὰρ ἡμῖν τὴν ἐσχάτην σάλπιγγα, τὴν διὰ τῆς ἀγγέλου φωνῆς, ὅφ' ἢ δὴ πάντες ἀναστήσονται οἱ νεκροί, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μηνυμένοις, καθάπερ φησὶ προείπομεν. Προστέταξε δὲ καὶ ἐν τῇ δεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνός, καθ' ἣν ἡ νηστεία, τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν, τὴν νέκρωσιν, καὶ τὴν ἐκ τῶν ἐπιχειῶν παθῶν ἐπιφοίτησιν ἐφ' ἑαυτῇ καταγράφουσα, τὴν αὐτῆς ἑσέαν ἀποπεραινέσθαι δεῖν κατὰ τὸν ἕσον τῇ κρείττῃ κρίσει, καὶ ὅπως ἂν ἔχοι τῶν δρωμένων ἡ δύναμις κατὰ τὸν πρέποντα ταῖς θεωρίαις λόγον, διαρκῶς εἰρηναίως.

ΠΑΑΑ. Μεμνήσομαι.

KYP. Θεσμοθετεῖ δὲ αὐτὸ καὶ τίνες ἂν γίνουσι πρὸς ἡμῶν θυσίαι τῇ Σκηνοπηγίᾳ πρέπουσαι, καὶ φησί : « Καὶ τῇ πεντεκαίδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνός τοῦ ἑβδόμου τοῦ ἐπικληθέντος ἅγια ἔσται ὑμῖν. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε. Καὶ ἑορτάζεται αὕτη ἑορτὴν Κυρίῳ ἑπτὰ ἡμέρας, καὶ προσέξετε ὀλοκαυτώματα χάρισμα τῷ Κυρίῳ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας, τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ μόσχους ἐκ βοῶν τρεῖς καὶ δέκα, κριούς δύο, ἀμνοὺς ἑνιαυσίους δεκατέσσαρας ἄμωμοι ἔσονται. Αἱ θυσίαι αὐτῶν σεμιδάλις ἀναπεποιημένη ἐν ἐλαίῳ. Τρία δέκατα τῷ μόσχῳ τῷ ἐνὶ, ἐπὶ τοῖς τρισεκαδέκα μόσχοις, καὶ δύο δέκατα τῷ κριῷ τῷ ἐνὶ, ἐπὶ τοῖς δύο κριοῦς. Δέκατον δέκατον τῷ ἀμνῷ τῷ ἐνὶ, ἐπὶ τοῖς τέσσαρας καὶ δέκα ἀμνοῦς, καὶ χίμαρον ἕξ ἀλγῶν ἕνα περὶ ἁμαρτίας, πλὴν τῆς ὀλοκαυτώσεως τῆς διαπαντός, αἱ θυσίαι αὐτῶν καὶ αἱ σπονδαὶ αὐτῶν. » Ἔττα καθ' ἡμέραν ἑνὸς ὑπεξαιρουμένου μόσχου, τὰ τῆς θυσίας ἐν ἑσῷ τρέπτω τε καὶ μέτρῳ. Δύο γὰρ οἱ κριοί, καὶ ἀμνοὶ δεκατέσσαρες, καὶ χίμαρος εἷς. Καὶ γοῦν τῇ ἡμέρᾳ τῇ δευτέρᾳ μόσχοι προσεκομίζοντο δύο καὶ δέκα. Ἐνδεκα δὲ τῇ τρίτῃ, τῇ δὲ τετάρτῃ δέκα. καὶ ἑνδεκά τῃ πέμπτῃ, ὁκτώ τῇ ἕκτῃ, καὶ ἑπτὰ κατὰ τὴν ἑβδόμην. Συνίης οὖν οὗτοι ὑφέσει μόνος, ἐν ἑσῷ γε μὴν ὁ τε τῶν κριῶν, καὶ

ΠΑΑΑ. Καὶ τί τὸ χρῆμα, ὦ πᾶν; ἀνθ' οὗτου δὲ ἡ μόσχοι μὲν ἐν ἀρχαῖς τρισεκαδέκα, ἐν ὑφέσει δὲ

* Num. xxix, 1, 2. ¹ Num. xxix, 12-16.

καθ' ἡμέραν ἐνός ὑποκλιπτομένου. Κριοὶ δὲ δὴ πάλιν ἄ
 δύο καὶ ἄμνοι δεκατέσσαρες, χιμάρου τοῖς θυμασιν
 ἐπενηνεγμένου.

ΚΥΡ. Δυσκάτοπος μὲν, ὦ Παλλάδιε, τῶν τεθε-
 σπισμένων ὁ νοῦς, καὶ ἀμυδρὸν τῇ φύσει τὸ χρῆμά
 ἔστι. Πειράσομαι δὲ ὡς ἐνι, τό γε εἰς νοῦν ἦκον
 ἰπεῖν. Μεταρμίσεις; δὲ ὁ τι πρὸς τὸ ἄμεινον αὐτὸς,
 εἰ μὴ κατ' εὐθὺ διᾶττοιμι τοῦ σκοποῦ.

ΠΑΛΛ. Διακείσομαι.

ΚΥΡ. Ἔοικε τοίνυν τὸ θεῖον ἡμῖν χρησφόδημα
 τῆν τε τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἐν νόμῳ παιδαγωγίαν, καὶ τῶν
 διὰ πίστεως εἰσεκομιζμένων εἰς ἀγιασμὸν ἀνατυ-
 ποῦν τὴν κλῆσιν. Ἀγλοὶ δὲ, ὄμμαί που, τῆς θυσίας
 τὸ αἰνίγμα, ὅτι δύο μὲν ἦσθη καὶροὶ καθ' οὗς ἂν
 νοοῖντο πεπαιδαγωγῆσθαι πρὸς θεογνωσίαν καὶ εἰς
 νομικὴν πολιτείαν, αἱ τῶν Ἰουδαίων ἀγέλαι. Τίνες
 δ' ἂν εἶεν οἱ τοιοῦτοι καιροὶ, ἧ ἔκεινοι που πάντως
 καθ' οὗς ἦν ἐτι που Μωσῆς, Ἰησοῦς τε καὶ κριταί, καὶ
 καθ' οὗς οἱ προφῆται μέγρις Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ,
 τοῦ καὶ περισσότερον ἔχοντος κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος
 φωνῆν, ἀποστολῆς δηλονότι καὶ λειτουργίας προφη-
 τικῆς. Ἄλλ' ἐν καιροῖς τοῖς δυσὶν ὑπεμφαίνει τὸ
 Γράμμα τὸ ἱερὸν γεγενῆσθαι τινὰς βλου μὲν τρίβον
 ἰόντας τὴν ἐπαινουμένην ἐν νόμῳ, πλὴν οὐκ ἐν ἰσῶ
 μέτρῳ, καὶ εἰσάπαν ἐμπερεστάτην, δυνάμει τε καὶ
 εὐεξία πνευματικῇ. Οἱ μὲν γὰρ ἦσαν τῆς ἀνωτάτω
 τυχόν. ἧ; ἂν τύπος ὁ μόσχος. Ἐτεροὶ δὲ αὐτῶν, τῆς ὡς
 ἐν μεσοτῆτι νοουμένης. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτό που
 καὶ τοῦδε, κριός. Καὶ τρίτου πρὸς τοῦτοις, τῆς ἐπὶ
 βραχὺ μειονεκτομένης καὶ ἐνουφισζόνου μετρω, C
 καθάπερ ἀμέλει παρέσται νοεῖν ὡς ἐν μεγέθει σωματι-
 κῶ τοῖς ἀμνοῖς; Ἡ γὰρ, οὐχὶ μείων μὲν μόσχου
 κριός, ὑποκάθηται δὲ τοῦ κριοῦ μέγεθος, ὁ ἀμνός;

ΠΑΛΛ. Φημί, πῶς γὰρ οὐ;

ΚΥΡ. Ὀυκούν τῆς ἐκάστου ποσότητος, δῆλον δὲ
 εἶτι τῆς ἐν ἐπιεικείᾳ, τύπος ἂν εἴη καὶ μάλα σαφής,
 τὰ ὀνομασμένα τῶν ζώων. Ἐπειδὴ δὲ τὸ προὔχον
 αἶμα καὶ ἀπδλεκτον, μείων πως ἐν ἀριθμῷ, τοῦ δευτέ-
 ρου δὲ καὶ τρίτου, σπάνιον γὰρ, ταύτητοι τρισκαί-
 δεκα μόσχοι, δέκα δὲ οἱ κριοί, καὶ δεκατέσσαρες οἱ
 ἄμνοι. Ἐπειδὴ δὲ δύο τοὺς κριοὺς εἶναι φαμεν, ἐν
 διπλῶ τῶν θυμάτων ὁ ἀριθμός. Ἀνεὶ γὰρ ἀμνῶν
 ἑπτὰ, δεκατέσσαρες οἱ μόσχοι, δύο γε μὴν, οἱ κριοί
 ἢ οὐκ εἰκὸς σεπτούς τε καὶ ἱεροὺς γενέσθαι πολλούς,
 καὶ κατὰ γε τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην αὐγούντας τὸ
 ἄμεινον; καθάπερ ἀμέλει περὶ τε Ζαχαρίου καὶ
 τῆς Ἐλισάβετ τοῦ θεοῦ; ἡμῖν γέγραπεν εὐαγγελιστῆς,
 ὅτι « Ἦσαν δίκαιοι ἀφώτεροι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ,
 πορευόμενοι ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς καὶ δικαίωμασι
 τοῦ Κυρίου, ἀμειπτοι. »

ΠΑΛΛ. Φημί· καὶ γὰρ που Θεὸς τὴν τῶν Ἰου-
 δαίων μητέρα κατηρείπετο λέγων « Πῶς ἐγένου πόρνη,
 πόλις πιστὴ Σιών, πλήρης κρίσεως, ἐν ἧ δικαιοσύνη
 ἐκοιμήθη ἐν αὐτῇ; »

ΚΥΡ. Ἦν οὖν ἄρα δικαιοσύνη κατὰ νόμον, καθ'
 ἣν καὶ εἰκὸς γενέσθαι δοκιματώτους ἐν ὑπακοῇ Θεοῦ,

¹ Luc. 1, 6. ² Isa. 1, 21

pauciores deinde uno per dies singulos dempto :
 sed arietes contra semper duo, et agni quatuordecim,
 hirco sacrificiis adjuncto?

CYR. Haud facile, Palladi, horum præceptorum
 sensus perspicui potest: obscurusque revera hic
 locus est: enitar tamen quoad potero, quod in
 mentem venit, exponere. Sed tu corrigas velim, si
 minus recto cursu ad locum contendero.

PALL. Equidem hoc animo ero.

CYR. Videtur itaque divinum hoc responsum
 tum Israelitarum institutionem sub legis magiste-
 rio, tum eorum vocationem, qui sunt per fidem ad
 sanctificationem perducti, describere. Significat au-
 tem, ut opinor, sacrificii figura, duo fuisse tem-
 pora quibus Judæorum greges fuisse ad Dei
 cognitionem atque ad legalem conversationem in-
 stitutos intelligi possit. 628 Quænam porro sunt
 ea tempora, nisi illa prorsus, primum quo ad-
 duce Moyses erat et Josue et Judices; deinde quo pro-
 phetæ usque ad Joannem Baptistam, qui, juxta Sal-
 vatoris vocem, abundantiorē habuit legationem ac
 ministerium propheticum? Sed in his duobus tem-
 poribus indicat sacra Scriptura fuisse nonnullos qui
 vitæ semitam tenerent lege laudatam, non eadem
 mensura tamen nec robore magnitudineque spi-
 rituali per totum simili: alii namque magnitudine
 summa erant, cujus figuram vitulus habet; alii vi-
 cissim media quadam præditi, cujus signum esse
 aries potest; tertii præter hos paulo adhuc minore
 et inferiore mensura, ut profecto in agnis videre
 licet, si corporis magnitudinem consideremus.
 Quid enim? nonne aries vitulo minor est, et agnas
 ariete magnitudine corporis inferior?

PALL. Fateor, cur enim negem?

CYR. Ergo animalia, quæ commemorata sunt,
 uniuscujusque magnitudinis, quæ nempe in vir-
 tute spectatur, figura; et quidem perspicua sunt.
 Sed quoniam quidquid præstat et excellit, id mi-
 nore numero est quam secundum et tertium,
 quippe cum rarum sit, hac de causa tredecim vi-
 tulli, duo vero arietes, ac denique quatuordecim
 agni sunt. Ac quoniam duos esse arietes dicimus,
 numerus victimarum duplo major est: nam pro
 septem agnis quatuordecim sunt vituli, duo tamen
 arietes. Quid enim? Nonne par est multos fuisse
 admirandos sanctosque viros, qui secundum justi-
 tiam, quæ in lege est, sine querela se esse gloria i
 possent? ut profecto de Zacharia et Elisabeth divi-
 nus evangelista scripsit: « Erant justi ambo ante
 Deum, incedentes in omnibus mandatis et justifica-
 tionibus Domini sine querela. »

PALL. Fateor: namque Judæorum matrem Deus
 accusavit dicens: « Quomodo facta es meretrix, ci-
 vitas fidelis Sion, plena judicii, in qua justitia per-
 noctavit in ea? »

CYR. Erat ergo justitia secundum legem, ex qua
 par est probatissimos in Dei obsequio fuisse, quam-

vis lex non omnino ad sanctificationem consum- A
maret.

PALL. Recte ais.

CYR. Ergo ut Israelis vocationem tanquam in summis, mediis et infimis significarent, vituli et arietes et agni denique Deo immolabantur : 629 ac vitulorum numerus erat in dies paucior, utpote cum electi illi deficerent in dies, et consequentia semper tempora præstantium probatissimorumque virorum inopia laborarent, ad ipsum usque septimum tempus, id est, adventum Salvatoris nostri, quo tandem sabbatismus ille in spiritu, et operum cessatio ad peccatum pertinentiam exstitit. Nam in Christo justificati sumus, cum præsens sæculum jam ad extremum properaret. Ejusque rei figura rursum est, quod in extremo totius hebdomadæ loco Sabbathum est collocatum. Eapropter sapientia ratione veterum quidem sacrificiorum oblationem usque ad Sabbathum perducit, in eoque sistit : nimirum vocationem illam legis, illique consentaneum sacrificandi ritum, et e contrario ritum alium, qui in Christo perficitur, infert dicens : « Et die octavo exodium erit vobis : omne opus servile non facietis in eo ; et offeretis holocaustum hostiam in odorem suavitatis Domino, vitulum unum, arietem unum, agnos anniculos septem immaculatos. Sacrificia eorum et libamina eorum vitulo et arieti et agnis, juxta numerum eorum, et juxta judicium eorum, et hircum de capris unum pro peccato, præter holocaustum sempiternum. Sacrificia eorum et libamenta eorum. Hæc facietis Domino in festis vestris præter vota vestra et spontanea vestra, et holocausta vestra, et sacrificia vestra, et libamina vestra, et salutaria vestra ⁴. » Audis legem aperte dicentem : « Exodium est. » Nam ille in umbris cultus et illa in figura instituto octavo die excessit, quo die revixit Christus, et circumcisionis in spiritu tempus advenit. Exclusa est enim vetus illa vocatorum turba, quod infidelitatis crimine laboraret, et e regione quodammodo exortus est novus populus, qui spirituali robore insignis esset : id enim est vitulus, et perfecte probatus, ut qui jam plena sit ætate, id enim significat aries, et illius in Christo infantie atque innocentie eximia pulchritudine præditus, id quod agno designatur, si etiam numero perfectissimo spectetur. Nam quod ait septem agnos esse, id prorsus significat. Sequitur enim hircus quoque. Nam in Christo per fidem commendatur et probatur una cum eo in odorem suavitatis ad Deum ascendens, ut sæpe jam diximus.

PALL. Ita se res habet.

CYR. Cæterum in Christo nos Sabbathum acturos esse ad requiem pervenientes, 630 cum a mundanis studiis cessaverimus, neque terrenas curas adhuc patiemur, sed potius in Domino, sicut scriptum est ⁵, delectabimur, possessionemque apud eum egregiam habebimus, declarat cum in Levi-

A καὶ οὐχὶ δὴ πάντως τελειοῦντος εἰς ἀγιασμόν τοῦ νόμου.

ΠΑΛΛ. Εὖ ἔφης.

ΚΥΡ. Οὐκ οὖν τὴν τοῦ Ἰσραὴλ κλήσιν ὑποσημαίνοντες, ὡς ἐν ὑπερτάτοις τε καὶ μέσοις, καὶ τοῖς ἐπιμέλοσι, μόσχοι τε καὶ κριοὶ, καὶ μὴν καὶ ἄμνοι καταθύοντο; τῷ Θεῷ, καὶ ἐν ἐλάττοις αἰὲ τῶν μόσχων ὁ ἀριθμὸς, ὡς ἐκλειπόντων αἰὲ τῶν ἐξαιρεγμένων καὶ τῶν ἐν ὑπεροχαῖς, καὶ δοκιμωτάτων, τὴν σπάνιν νοσοῦντος αἰὲ τοῦ καιροῦ, καὶ μέχρι τῆς ἐβδόμης, τοῦτ' ἐστὶ, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, καθ' ἃν ὁ σαββατισμὸς ἐν πνεύματι, καὶ κατάληξις ἔργων τῶν εἰς ἁμαρτίαν ἀνέψυ λαιπὸν. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, καταρρέοντος ἤδη πρὸς τέλος τοῦ παρόντος αἰῶνος. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦδε πάλιν, τῆς ὅλης ἡμῶν ἐβδομάδος ὡς ἐν ἐσχάτοις τὸ Σάββατον κείμενον. Ταῦτητοι σοφῶς Ἰσθησι μὲν ὁ νόμος φησὶ μέχρι τοῦ Σαββάτου τῶν ἀρχαίων θυμάτων τὴν προσκομιδὴν, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν ἐν νόμῳ κλήσιν, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν ἱερουργίαν, ἀντεισφέρει δὲ ὡσπερ τὴν ἐν Χριστῷ λέγων : « Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἔθδιον ἔσται ὑμῖν. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσεσθε ἐν αὐτῇ, καὶ προσάξετε ὀλοκαύτωμα κάρτιωμα εἰς ὄσμην εὐωδίας τῷ Κυρίῳ μόσχον ἕνα, κρινὴν ἕνα, ἄμνους ἑνιαυσίους ἑπτὰ ἀμώμους. Αἱ θυσίαι εὐῶν καὶ αἱ σπονδαὶ αὐτῶν τῷ μόσχῳ καὶ τῷ κρῖ καὶ τοῖς ἀμνοῖς κατὰ ἀριθμὸν αὐτῶν, κατὰ τὴν σύγκρισιν αὐτῶν, καὶ χίμαρον ἕξ ἀλγῶν ἕνα περὶ ἁμαρτίας : πλὴν τῆς ὀλοκαυτώσεως τῆς διὰ παντός. Αἱ θυσίαι αὐτῶν καὶ αἱ σπονδαὶ αὐτῶν : ταῦτα ποιήσετε Κυρίῳ ἐν ταῖς ἑορταῖς ὑμῶν, πλὴν τῶν εὐχῶν ὑμῶν, καὶ τὰ ἐκούσια ὑμῶν, καὶ τὰ ὀλοκαύτωμα ὑμῶν, καὶ τὰς θυσίας ὑμῶν, καὶ τὰς σπονδὰς ὑμῶν, καὶ τὰ σωτήρια ὑμῶν. » Ἀκούεις τοῦ νόμου λέγοντος ἐναργῶς : « Ἐξέθδιον ἔστιν; » Ἐκθέθηκε γὰρ ἡ ὡς ἐν σκιάς λατρεία, καὶ ἡ ἐν τύπῳ παιδείσις, κατὰ τὴν ὀγδόην, καθ' ἣν ἀνεβίω Χριστὸς, καὶ τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς εἰσπέπεικεν ὁ καιρὸς. Ἐξεκλήσθη μὲν γὰρ ἡ ἀρχαία τῶν κεκληγμένων πληθὺς, ἔγκλημα νοσοῦσα τὴν ἀπίστιαν, ἀντανέψυ δὲ ὡσπερ λαὸς ὁ νέος, καὶ διαπρέπων μὲν ἰσχυρῶς πνευματικῇ, τοῦτο γὰρ ὁ μέσχος, εὐδοκιμῶν δὲ τελείως, ὡς ἐν ηλικίας πληρώματι, τοῦτο γὰρ ὁ κρινὸς, τῆς δὲ ἐν Χριστῷ νηπιότητος καὶ ἀκακίας τὸ ἐξαιρετὸν κάλλος, τοῦτο γὰρ ὁ ἀμνὸς, εἰ καὶ ἐν πληθύνει νοσῶν τῇ τελειοτάτῃ. Τὸ γὰρ εἶναι λέγειν ἑπτὰ τοὺς ἀμνοὺς, τοῦτό που πάντως ὑποθλοῖ. Ἐπέται γὰρ καὶ ὁ χίμαρος. Ἐν Χριστῷ γὰρ εὐδοκιμεῖ διὰ πίστεως, εἰς ὄσμην εὐωδίας ἀναβαίνων τῷ Θεῷ, καθὰ πολλὰκις εἰρήκαμεν.

ΠΑΛΛ. Ὅδε ἔχει.

ΚΥΡ. Ὅτι δὲ σαββατιοῦμεν ἐν Χριστῷ, καταλύοντες εἰς ἀνάπαυσιν, διὰ γε τοῦ εἶναι σπουδασιμῶν ἡμᾶς καταλήξαι κοσμικῶν καὶ γεωδυστέρας φροντίδος οὐκ ἀνεχομένους εἶναι, κατατρυφῶντας δὲ μᾶλλον τοῦ Κυρίου, καθὰ γέγραπται, καὶ κληρονόχοντας παρ' αὐτῷ τὸν ἐξαιρετὸν, σαφηνεῖ λέγων ἐν

⁴ Num. xxix, 35-39. ⁵ Psal. xxxvi, 4.

τῷ Λευϊτικῷ πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Ἀάλη- A
σον τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ εἰρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἐὰν
εἰσεβῆτε εἰς τὴν γῆν, ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ ἀνα-
παύσητε τὴν γῆν, ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, Σάββατα τῷ
Κυρίῳ· Ἐξ ἑτῆ σπερεῖς τὸν ἀγρὸν σου, καὶ ἐξ ἑτῆ τε-
μεῖς τὴν ἀμπελὸν σου, καὶ συνάξεις τὸν καρπὸν αὐ-
τῆς, τῷ δὲ ἔτει τῷ ἑβδόμῳ Σάββατα. Ἀνάπαυσις
ἔσται τῇ γῆ ὑμῶν, Σάββατα τῷ Κυρίῳ. Τὸν ἀγρὸν
σου οὐ σπερεῖς, καὶ τὴν ἀμπελὸν σου οὐ τεμεῖς, καὶ
τὰ αὐτόματα ἀναβαίνοντα τοῦ ἀγροῦ σου οὐκ ἐκθε-
ρίσεις, καὶ τὴν σταφυλὴν τοῦ ἀγιάσματος σου οὐκ
ἐκτρύγησεις, ἐνιαυτὸς ἀναπαύσεως ἔσται τῇ γῆ, καὶ
ἔσται τὰ Σάββατα τῆς γῆς βρώματά σοι, καὶ τῷ παι-
δί σου, καὶ τῇ παιδίσκῃ σου, καὶ τῷ μισθωτῷ σου,
καὶ τῷ παροίκῳ τῷ προσκειμένῳ πρὸς σέ· καὶ τοῖς B
κτήνεσί σου, καὶ τοῖς θηρίοις τοῖς ἐν τῇ γῆ σου ἔσται
πάν τὸ γέννημα αὐτοῦ εἰς βρώσιν. Καὶ ἑξαριθμῆσις
σεαυτῷ ἑπτὰ ἀναπαύσεις ἐτῶν, ἑπτὰ ἑτῆ ἑπτάκις·
καὶ ἔσονται σοι ἑπτὰ ἑβδομάδες ἐτῶν, ἑννέα καὶ τεσ-
σάρωντα ἑτῆ. Καὶ διαγγεῖτε σάλπιγγος φωνῇ ἐν
πάσῃ τῇ γῆ ὑμῶν, ἐν τῷ μηνί τῷ ἑβδόμῳ τῇ δεκάτῃ
τοῦ μηνός. Τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Ἰλασμοῦ διαγγεῖτε σάλ-
πιγγι ἐν πάσῃ τῇ γῆ ὑμῶν. Καὶ ἀγιάσετε τὸ ἔτος,
τὸν πεντηκωστὸν ἐνιαυτὸν, καὶ διαδοῆσθε ἄφρονι ἐπὶ
τῆς γῆς πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν. Ἐνιαυτὸς ἀφέ-
σεως σημασία αὕτη ἔσται ὑμῖν, καὶ ἀπελεύσεται εἰς
ἕκαστος εἰς τὴν κτήνην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος εἰς τὴν
πατριὰν αὐτοῦ ἀπελεύσεται. » Συνίης οὖν ὅπως
ἀροῦν τε καὶ σπείρειν, καὶ ἀμπελώνων εἶναι μελε-
δωνοὺς ἐφίησι μὲν ὁ νόμος, πρὸ τῆς ἑβδόμης; Ἀνεῖ- C
σθαί γε μὴν τῆς ἐπὶ τούτοις φροντίδος προστέταχε
κατὰ τὴν ἑβδόμην. Ἀνιέμεθα γὰρ σαββατίζοντες ἐν
Χριστῷ καὶ τῶν ἐπιγειῶν ἀποστήσαντες τὴν φροντίδα,
καὶ ἀποφοιτῶντες εἰσάπαν τῶν εἰκαίων περισπασμῶν.
« Ἐπτὰ ἑβδομάδες ἐτῶν, » τοῦτ' ἔστιν, αἰῶνας τῶν
αἰώνων, ἐφ' ἐτοίμοις τε καὶ προκειμένοις διατελέσομεν
ἀγαθοίς, δῆλον δὲ ὅτι τοῖς παρὰ Θεοῦ καὶ πνευματικοῖς
ἐντρυφῶντές τε καὶ ἰορτάζοντες. Καίριος γὰρ ἀφέσεως
ἔσται πᾶσιν ἡμῖν τοῖς ἀνά πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, ὃ
ἐν ἔσχάτοις, ὅτε καὶ ἕκαστος εἰς τὴν ἑαυτοῦ δραμεῖται
κτῆσιν, τοῦτ' ἔστιν, εἰς τὸν αὐτῷ πρόποντα κληρὸν,
καὶ ἐκνεμηθέντα παρὰ Θεοῦ. Διαφορὰ γὰρ ὡσπερ
ἔστι τῆς τῶν ἁγίων ζωῆς, οὕτω καὶ γερῶν, ἀναλό-
γως τοῖς ἐκάστου κατορθώμασιν ἐπιμετροῦντος Θεοῦ
τὴν ἀντέκτισιν. Διαμέμνηται δὲ καὶ τῆς τὰ τοιαῦτα D
διαγγελλούσης σάλπιγγος. Καίριος γὰρ ἡμῖν σαββα-
τισμοῦ, ὡς ἐν Χριστῷ δηλονότι, καὶ μὴν καὶ ἀφέσεώς
τε καὶ κληροδοσίας, ἡ δὲ σάλπιγγός τε καὶ ἀγγέλου
φωνῆς ἐσομένη κατὰ καιροῦς ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσις,
ἐν ἧ καὶ ἡ λαμπρὰ τῶν ἁγίων πληθὺς, ἀκούσεται λέγον-
τος τοῦ Χριστοῦ· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός
μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασι-
λείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, » ἡς καὶ ἡμᾶς γένοιτο
τυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου καὶ
Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ
μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα τῶν ἁγίων Πνεύματι
νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tico Moysi rerum sacrarum doctore, dicit: « Lo-
quere filiis Israel, et dices ad eos: Si ingressi fueri-
tis in terram, quam ego do vobis, requiescere facietis
terram, quam ego do vobis, Sabbata Domino. Sex
annis seres agrum tuum, et sex annis putabis vitem
tuam, et colliges fructum ejus: anno autem septimo
Sabbata; requies erit terræ vestræ, Sabbata Domino:
agrum tuum non seres, et vitem tuam non putabis;
et quæ sponte nascuntur in agro tuo, non demetes;
et uvam sanctificationis tuæ non vindemiabis; annus
requietionis erit terræ, et erunt Sabbata terræ cibus
tibi et servo tuo, et servæ tuæ, et mercenario
tuo et inquilino, qui applicatus est ad te: et jumen-
tis tuis, et bestiis quæ sunt in terra tua, erit omne
quod nascetur ex eo in escam. Et numerabis tibi
septem requietiones annorum, septem annos sep-
ties; et erunt tibi septem hebdomades annorum,
quadráginta novem anni. Et annuntiabis voce tubæ
in omni terra vestra; et mense septimo, decimo die
mensis, die propitiationis, annuntiabis tuba in omni
terra vestra. Et sanctificabis annum, quinquagesi-
mum annum: et clamabitis remissionem in terra
omnibus habitantibus in ea. Annus remissionis signi-
ficatio hæc erit vobis, et revertetur unusquisque
in possessionem suam et unusquisque in fami-
liam suam revertetur⁶. » Intelligis igitur per-
mittere quidem legem, ut aretur ac seratur, et
vineæ excolantur ante annum septimum. Septimo
autem, ut earum rerum cura levemur, præcipere:
relaxamur enim, cum in Christo Sabbatum agimus,
et a terrenis rebus curam abducimus, et a vanis
distractionibus prorsus recedimus. « Septem heb-
domadas annorum, » id est, per sæcula sæculo-
rum: bonisque perfruemur paratis et in promptu
positis, nimirum iis quæ a Deo dabuntur, bonisque
spiritualibus oblectabimur, ac festum agemus. Nam
extremum illud tempus remissionis erit omnibus
nobis, qui ubique terrarum sumus, cum unus-
quisque ad suam **631** possessionem, id est, ad
convenientem sibi sortem a Deoque sibi tributam
revertetur. Ut enim varia sunt sanctorum vitæ ge-
nera, sic item præmiorum erunt, cum pro unius-
cujusque gestorum ratione Deus retributionem ad-
metietur. Meminit etiam tubæ, quæ hæc commoda
annuntiabit. Nam nostri sabbatismi, ejus nimi-
rum qui in Christo celebratur, remissionis quoque
et possessionum redditionis tempus, illa est e
mortuis resurrectio per tubæ significationem et vo-
cem angeli suo tempore futura, in qua præclarus
ille sanctorum cœtus audiet Christum dicentem:
« Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum
vobis regnum a constitutione mundi. » Quod uti-
nam assequi nobis contingat gratia et benignitate
Domini Dei Salvatoris nostri Jesu Christi, per
quem, et cum quo, Deo et Patri gloria cum sancto
Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum.
Amen.

⁶ Levit. xxv, 1-11. ⁷ Matth. xxv, 34.

LOCA SCRIPTURÆ

A Cyrillo in libro *De adoratione in spiritu et veritate* citata, in quibus erat dignum aliquid quod adnotaretur.

Ex editione Latina Ant. Agellii. Romæ 1588 fol.

Revertur Lector ad paginas editionis Auberti quas typis grandioribus expressimus.

Pag. 23. *Vanitas enim est revera hujus vitæ distentionio.* Distentionis vocabulo usus sum ut Scripturæ vocem retinerem, quæ ex antiqua LXX Interpretum editione in Ecclesiaste legitur capite primo, *Hanc distentionem pessimam dedit Deus filiis hominum*, etc. Græce LXX et Theodotion *περισπασµὸν* transtulerunt, Symmachus ἀσχολᾶν, *occupationem*; eadem voce usus sum, fol. 34.

Pag. 24. *Et comederunt antequam irent cubitum.* Hæc verba antequam irent cubitum ab imperito librario puto adjecta fuisse non a Cyrillo posita; nam et ineptum sensum faciunt, et manifeste ad sequentia pertinent, ut et in Hebraicis libris est, et in vulgata editione, et dudum in Græcis Veteris Testamenti libris nos ipsi correximus atque distinximus, ἔπεψεν αὐτοῖς καὶ ἔφαγον, deinde ex alio principio πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι δέ, etc., nolui tamen quidquam immutare, ut fidem interpretis servarem.

Pag. 28. *Dei fortes a terra vehementer elevati sunt.* Hunc locum psalmi XLVI sic transtuli, quia sic illum Cyrillus legit, et distinguit, et interpretatur. Cæterum quod *Dei fortes* dixit, id omnes Græci, non modo Cyrilli, sed etiam Veteris Testamenti codd. habent, sed hi distinctione variant: nam aliqui sic distinguunt, οἱ κραταῖοι τῆς γῆς, *fortes terræ*, ut sit, *Dei fortes terræ*; aliqui sic, τοῦ Θεοῦ οἱ κραταῖοι. Deinde, τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν, *Dei fortes, a terra vehementer elevati sunt.* Hanc distinctionem sequitur B. Cyrillus, ut apparet non modo ex hoc loco, sed etiam ex aliis nonnullis. Priorem illam retinuit Psalterii Latinus interpres, quam non modo non improbo, sed etiam magis probo. Nam et cum Hebræo magis congruit, et eam cæteri interpretes tenuerunt. Sed si illam hoc loco posuissem, totam auctoris sententiam perturbassem atque obscurassem, quod interpres ejusdem auctoris in Evangelium B. Joannis, lib. xi, cap. 29, fecit, ubi Cyrillus eodem modo verba psalmi distinguit et interpretatur.

Ibidem. *Sed cum attulisset ad eos Baruch Jeremiæ verba.* Et nuper concilium Tridentinum, et fere omnes Patres tum Latini tum Græci canonicum librum fatentur, quod si qui illum pro Jeremia citant, et illi ascribunt, ut Athanasius in *Synopsi* et Augustinus libro *Contra Faustum* XII, cap. 43, et *De civitate Dei*, libro XVIII, cap. 33, et B. Ambrosius cum alibi tum libro primo *De fide*, cap. 2, et *De penitentia* primo, cap. 8, et B. Joannes Constantinopolit. in *psalm.* cXLVII, hoc ideo dixerunt, quia a Jeremia dictatum, a Baruch exceptum putarunt, ut manifeste apparet in his Cyrilli verbis, qui verba Jeremiæ a Baruch allata dicit. Latina etiam Ecclesia sic censuit, cum in Sabbati sancti solemnibus officio lectiones de quatuor majoribus prophetis legendas publice sanxit, et pro Jeremiæ libro e prophetia Baruch lectionem posuit: *Audi, Israel, mandata vitæ*, etc.

Pag. 57. *Et ubi ego sum, illic et minister meus sit.* Ἐστὶ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἐστίν. Sic legit Cyrillus; non enim prædicentis, sed jubentis verba

esse intellexit, ut apparet. Sic in libris Cyrilli Græcis scriptum inveni; neque tamen alteram lectionem improbandam puto, quæ et in impressis omnibus Græcis Novi Testamenti libris, et in editione Latina invenitur, illic et minister meus erit. Sed etiam hanc Cyrilli lectionem probaverunt Latini Patres, cum illam publice in ecclesiis decantandam censuerint, ut apparet in Breviario Romano, in communi unius martyris, antiphona ad Laudes quarta. Eam Cyrillus in aliis quoque libris hoc modo citat, ut in *Commentariis in Joannem*, lib. IV, c. 28.

Pag. 65. *Omnis gloria filie regis Eschob.* Mirum quomodo Cyrillus sic legal, quomodo etiam legitur in Vaticano Testamenti Veteris codice. Itaque non temere id factum puto, sed eum interpretem, qui Hesebon Hebræam vocem reliquit, puto sic in aliquo Hebræo codice legisse, quod alii codd. et fere omnes hoc tempore habent *Abesoth*, neque vero illi codd. qui legunt ἔξ ἔνωσιν, *cogitationibus*, ut B. Hieronymus in aliquibus se legisse testatur, aliud in Hebræo legisse interpretem demonstrant, quam *Hesebon*; ea enim Hebræa vox ἔνωσιν revera significat. Cæterum quod ait Cyrillus significare ἔσωθεν, id non *Hesebon* significat, sed vox, quæ præcessit, *penina*.

Pag. 84. *Dei fortes, a terra vehementer elevati sunt.* Jam de hoc loco psal. LXXIV dictum est supra.

Pag. 85. *Extende manum tuam ad mare, et sicca illud.* Græci codd. Cyrilli habebant ἔξηραν αὐτήν, *sicca illud*, ut transtulimus. Sed *Biblia Græca* omnia ῥῆξον αὐτήν *scinde*, seu *perrumpe illud*.

Pag. 96. *Et auxit Salomon altare postea, quia exiguum erat prius.* Hæc verba neque in Hebræo neque in editione Latina sunt. Habent ea tamen LXX: sed quiddam simile habetur tertio Regum, cap. VII, prop. finem; unde puto LXX sumpsisse, aut ex vetusta traditione adjecisse.

Pag. 99. *Quoniam debet in spe arans arare, et triturans in spe participandi.* Multa loca sunt in antiquorum Græcorum Patrum libris de Scripturis prolata, quæ cum editione Latina Testamenti Novi convenient magis quam cum iis Græcis, quæ circumferuntur; velut hic locus est. Cum enim vulgati codd. Græci habeant, ὅτι ἐπ' ἑλπίδι ὀρεῖται ἀροτριῶν ἀροτριῶν, καὶ ὁ ἀλοῶν τῆς ἐλπίδος αὐτοῦ μετέχειν, *quoniam in spe debet arans arare, et triturans spei suæ participandi*, seu *fructus percipiendū*. Sic etiam citat, fol. 130, ex quo apparet quam temere a nonnullis Latina editio reprehendatur, quæ e Græcis libris præstantissimis et emendatissimis in Latinam linguam translata est. Eandem lectionem sequitur B. Augustinus in *Joannem* tract. V.

Pag. 100. *Et vos implete mensuram patrum vestrorum.* Sic habet Latina vulgata editio Testamenti Novi. Cæterum nonnulli Cyrilli codd. Græci habebant, *implevisti, πληρώσατε*. Nolu: autem qui

quam de consueta Latina lectione mutare, cum essent etiam qui haberent, ἐπιλήρωσατε, quamvis altera lectio ad Cyrilli sententiam commodissima sit.

Pag. 108. Ad hæc omnia sumentes scutum fidei. Locus hic, qui est in epist. ad Ephesios cap. vi, duobus modis a Patribus legitur, uno modo, ἐν πᾶσι, in omnibus, quomodo transtulit vulgatus interpretes, et legitur in Græco Vaticano Testamenti Novi codice, quomodo etiam legit Methodius martyr apud Epiphanium, et Nazianzenus in oratione præsentis Gregorio Nysseno. Altera lectio est quam sequitur Cyrillus, et vulgati Græci codd., ἐπὶ πᾶσι, quæ lectio eam sententiam potest habere; Post omnia arma, quæ sumenda dixi, sumite tanquam novissimam armaturam scutum fidei.

Pag. 108. Si quinque modo ibi essent pii atque probi homines. Græce est, εἰ πέντε τινὲς εἴεν ἐν αὐτῇ ἡσίοι καὶ ἀγαθοί. Paulo aliter accepit atque in Genesi cap. xviii positum sit. Non enim si quinque fuerint viri iusti in Sodomis, ideo reliquis condonaturum se dixit Deus, sed si a quinquaginta quinque defuerint. Sed ad id quod efficere vult Cyrillus id parvi refert. Satis enim habuit ex hoc loco illud probare, propter justorum merita, quamvis longe pauciorum, peccatoribus, licet multa pluribus, pœnas condonari.

Pag. 118. Jam perfecti estis. Sine nobis regnastis. Sic legit hunc B. Pauli locum Cyrillus, ἦδη τετελειωμένοι ἐστέ· χωρὶς ἡμῶν ἐβασιλεύσατε, quod in cæteris Græcis est, ἦδη κεκορησμένοι ἐστέ, Jam saturati estis.

Pag. 126. Benedicti nos a Domino. Hæc procul dubio legit, eamque lectionem adhuc multi impressi codd. habent, et Vat. cod.; sed vulgata Latina editio verius, Benedicti vos, ut etiam Hebræus codex habet; ac facile fuit in Græco ex ὑμᾶς; facere hæc, propter vocis similitudinem.

Pag. 139. Omnia possum in eo qui me confortat Christo. Et in v lib. hujus operis ad hunc modum citat, fol. 148, ut impressi codd. Testam. Novi Græci habent, Latina editio non habet Christo.

Pag. 158. Omnes traham ad me ipsum. Sic Cyrillus legit hoc loco, et lib. x, bis, et xi, et Ignatius in epist. ad Smyrnenses. Latinus interpres, omnia.

Pag. 184. Vos ex patre vestro diabolo estis. Vocem, vestro, editio vulgata non habet, ne Græcus quidem Vaticanus Testamenti Novi codex. Sed quia erat in Græco Cyrilli codice, illam posui, præsertim quia et alii Græci Patres sic legunt, ut Clemens Alexandrinus Stromatum lib. i.

Pag. 204. Multo passeribus meliores estis vos. Expressi quomodo Græcus Cyrilli codex habebat, πολλοὶ στρουθίων διαφέρετε ὑμεῖς. Alteram lectionem minime improbo, multis passeribus, etc., quæ in plerisque Græcis invenitur, πολλῶν στρουθίων, etc.

Pag. 212. Quod autem his abundantius est, a diabolo est. Cyrilli liber sic habet, τὸ δὲ περισσὸν τούτων, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν. At libri sere omnes Græci habent in B. Matthæi Evangelio, ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστίν. Aut igitur sic legit ut posuimus, aut τὸν πονηρὸν diabolum intellexit.

Pag. 238. Munus quod ex me tibi proderit. Ut Cyrilli expositio cum B. Matthæi loco citato conveniret, necesse fuit ut verbum est eximeremus, et cum in Latino sit, Munus quodcumque est ex me, tibi proderit, fecimus, Munus quodcumque est ex me tibi proderit. Ut autem Cyrilli expositio clarior fiat, animadvertendum est in Græco sic legi, δῶρον, ὃ ἐάν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῆς. Ubi illud intelligendum est, nomen δῶρον munus, cum sine articulo sit, prædicati locum, quamvis ordinè prius collocatum sit, tenere; deinde quæ sequuntur, ὃ ἐάν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῆς, quodcumque est ex me tibi proderit, vice subjecti esse; itaque si quis velit propositionem totam et enuntiatum simplici ordine proferre, sic dicet: Quodcumque est ex me tibi proderit, id totum est munus, hoc est, quodcumque ex meis rebus in tuam utilitatem sump-

seris, id munus ac Deo consecratum est: itaque de sacris rebus fraudas, et sacrilegium committis, si quid inde in tuos usus acceperis. Eodem quoque modo hunc locum exponit B. Ambrosius lib. vii in Evangelium B. Lucæ: Cum, inquit, petat aliquid ad sumptum egens pater aut mater a filio, quia legem timens, excusationem nondandi requirit; dicere vult, Munus est, quod ex me tibi proderit; ut dicatam Deo pecuniam pater religiosus accipere formidet. Eodem quoque modo Cyrillus hunc locum exponit libro hujus operis sexto decimo.

Pag. 242. Spiritus sanctus nondum erat, quia Jesus nondum erat glorificatus. Hoc eodem modo citatur hic locus lib. ix hujus operis. Latina editio habet, Spiritus nondum erat datus, etc., quam etiam lectionem libenter amplector ac veneror. Sed volui transferre quod Cyrillus habebat in Græco. Neque vero alium sensum debet aut potest habere hæc lectio, quam habeat editio Latina; non enim de Spiritu sancti persona aut essentia intelligi potest, alioqui quomodo nondum ante Christi glorificationem Spiritus sanctus erat, qui, teste Gabriele, in illius incarnatione in Virgine supervenerat? Sed verba pro loci ratione intelligenda sunt. Dixerat Dominus, de ventre credentium in se fore ut flumina aquæ vivæ profluerent; declaravit evangelista mox quid illæ aquæ, quidve profluentia flumina essent. Hoc autem, inquit, de Spiritu dicit, quem accepturi erant credentes in eum. Si igitur flumina de ventre profluentia, linguarum prædicationisque donum accipiunt, non Spiritus sancti essentia (neque enim de hominum cordibus Spiritus sanctus fluere, absit) et Spiritus vocatur ejusmodi fluminum de corde fluentium redundantia, quæ nondum erat, quia nondum Jesus erat glorificatus: cum igitur Spiritus nondum esse dicitur, ejusmodi linguarum donum nondum esse, recte intelligitur. Neque vero solus est in hac lectione Cyrillus, nam sic ante illum legit Dionysius Alexandrinus in Epistola contra Paulum Samosatenum, et B. Joannes Chrysostomus hom. iii in Evangelium S. Joan. 50, ubi tamen ait subaudiendum esse, datus; quem sequuntur Theophylactus et Euthymius. In Latinam editionem citat Ambrosius libro De Dominicæ incarnationis sacramento, cap. 6, eamque confirmat Vaticanus Novi Testamenti codex antiquissimus, in quo sic legitur, ὅπω γὰρ ἦν ἰλυῶμα ἄγιον δεδομένον ἐκ τῆς οὐτρῆς ἐφ' ἑαυτῆς. Confirmat etiam Augustinus pluribus locis, libro De Trinitate quarto, cap. 20; tractatu in Evangelium B. Joannis lxxi et lxxii; libro Octoginta trium questionum q. 62.

Pag. 286. Similis est homini diviti. Editio Latina habet, homini patrifamilias. Græci omnes, quos videre potui, habent, ἀνθρώπου οἰκοδεσπότου, quod cum Latina editione convenit. Crederem Cyrillum non tam verba tenuisse, quam sensum, nisi viderem etiam libro hujus operis decimo septimo p. 614, eandem lectionem secutum esse, et in Evang. B. Joannis lib. iii, cap. 54, et lib. ix, cap. 25; ubi tamen interpres posuit patrifamilias, cum tamen e consequentibus verbis agnoscat Cyrillum scripsisse, divitem: quod idem fecit lib. x, cap. 49. Hoc eo accuratius adnotandum putavi, ut ex eodem characterem formaque testimoniorum sacra Scripturæ idem auctor horum librorum deprehenderetur.

Pag. 508. Corpus autem aptasti mihi. Nunc in editione vulgata Latina legitur, Aurea autem perfectisti mihi; quod sitne a B. Hieronymo ex receptiori Hebræo emendatum nescio, præsertim cum in epistola ad Sunjam et Fretellam nihil de hoc loco dixerit. Non autem puto illas seminas cum in rebus multo minoris momenti adeo diligentes fuerint, hunc locum neglecturas fuisse, si illum in Psalterio a B. Hieronymo emendato aliter legissent, quam esset in LXX, præsertim cum illum ab Apostolo sic citatum viderent, ut illi verterant. Igitur ad hunc modum et Apostolus, ut dixi, citat, et omnes libri

Græci habent, et Patres omnes tam Latini (de vetustioribus loquor) quam Græci utuntur. Quod autem nunc habet Vulgata editio, ex aliorum recentiorum interpretum translatione manavit, qui transulerunt, *ὄντα δὲ κατηγορίῳ μου*. Cæterum ne quis Hebræos libros cum legerit, putet male a LXX versum esse *σῶμα δὲ κατηγορίῳ μου*, hoc est, *corpus autem aptasti mihi*, cum in Hebræo sit, *וְאֵין בְּרִית מִי*, is admonendus est LXX non sic legisse, sed non multum dissimilibus litteris alia verba in suis Hebraicis codd. habuisse in hunc modum, *וְאֵין בְּרִית מִי*. Latinis litteris similitudinem indicabo ut potero. Qui translulerunt, *Aures perfectiasti seu fodisti mihi*, hi in Hebræo legerunt, *ozen charita li*; LXX vero legerunt, *ezeem conantha li*. Hæc dixi ne temere LXX reprehendendos quispiam putet, ubi ab Hebraico dissentire viderit.

Pag. 309. *Super omnem qui dicitur Deus, aut quod colitur*. Græci codd. nunc habent *ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεόν*. Sic etiam legit Cyrillus. Latinus vero Testamenti Novi interpres legisse videtur, *ἐπὶ πᾶν τὸ λεγόμενον Θεόν*. Cæteram locus unde zumpsit hanc sententiam Apostolus in Daniele est, cap. xi, ubi LXX, καὶ μεγαλυθήσεται ἐπὶ πάντα Θεόν. Sed lectionem Latinæ editionis confirmat Irenæus libro tertio, capite 6.

Pag. 330. *Ita namque nos alloquebatur Paulus dicens: Et vos tanquam lapides vivi superedificamini, etc.* Locus procul dubio est ex Epistola B. Petri prima cap. ii. Cur igitur Paulo tribuit quod Petrus scripsit? neque id semel, sed iterum libro xvi. Qui prior hunc librum Lugduni impressit, meo injussu temere ad marginem verba quædam apposuit, ut totam fere illam editionem his maculis aspersit, *Lapsus est, inquit, memoria beatus hic Pater*. Hac tam turpi adnotatione, et aliis etiam impudenter et insolenter appositis permotus sum, ut denuo hunc librum imprimendum curarem. Ego vero nunquam adduci potero, ut credam errorem lapsus et B. hunc Patrem Paulo tribuisse Petri voces. Sed nisi melius quidpiam occurrerit, illud dici potest, cum ille aut ejus notarius ταχυγράφος P. notam solam scripsisset, antiquarium, qui notas latius scribebat, parum intelligentem pro Petro Paulum posuisse: itaque si quis error fuit, non Cyrilli, sed antiquarii fuit. Quomodo namque tam turpiter labi Cyrillus potuit, cum pluribus locis primam Petri epistolam sub nomine Petri citet? Malui autem interpretis fidem religiose præstare, quam ex meo ingenio quod in Græcis codicibus repereram, immutare.

Pag. 346. *Justificationes carnis usque ad tempus correctionis impositæ*. Sic habebat Cyrilli codex, *δικαιώματα σαρκὸς μέχρι καιροῦ διορθώσεως; ἐπιπέμενα*.

Pag. 350. *Venit princeps mundi hujus, et in me nihil invenit*. Varie citatus hic locus apud Patres invenitur. Nam aliqui, in *me nihil invenit*, ut Cyrillus hoc loco, et Basiliius in homilia, *Quod Deus non sit auctor malorum*, et Ambrosius libro *De bono mortis*, cap. 5, et Augustinus libro *De Trinitate* xiii, cap. 14, et in *psal.* lxxviii, et libro *De natura et gratia*, cap. 24, et lib. ii *De nuptiis et concupiscentia*, cap. 5. Alii præsentis tempore, nihil invenit, ut Athanasius libro *De Incarnatione Christi*, et Epiphanius libro ii *adversus hæresim Manichei*, Joannes Chrysostomus in Commentariis in *Joannem*, et in *Matthæum* homilia 16; Hieronymus in *Jeremiæ* cap. iv, et in *psalmum* l et lxxviii. Sed editio vulgata legit, *in me non habet quidquam*. Ea confirmatur multis Græcis Testamenti Novi codd., et nonnunquam a Patribus ita profertur; nam sic legit Basiliius in *psal.* vii, καὶ ἐν ἐμοὶ ἔξει οὐδέν, et Augustinus quæstione in *Deuteronomium* 55.

Pag. 359. *Rursus indigetis eo qui vos doceat*. Heb. v. Græci fere omnes Testamenti Novi codd. cum editione Vulgata faciunt, τοῦ διδάσκειν ὑμᾶς, ut

vos doceamini. Cyrillus habet, τοῦ διδάσκοντος ὑμᾶς, docente vos.

Pag. 383. *Et honor regis judicium diligere*. *Psal.* xcvi. Singularis est in hac lectione Cyrillus; neque enim adhuc apud alium aliquem sic legi. Omnes enim et codd. Veteris Testamenti, quos videre potui, et auctores legunt, καὶ τῆς βασιλείας ὑμῶν ἀγαπᾷ: hic addit litterulam v, et legit, ἀγαπᾷ.

Pag. 426. *Sed attendunt spiritibus erroris*. *I Timoth.* iv. Cyrillus convenit cum editione Vulgata, non enim legit πνεύμασι πλάνοις, spiritibus seductoriibus, sed πνεύμασι πλάνης, spiritibus erroris. Tertullianus tamen lectionem Græcam pervulgatam sequitur, libro *De junio*, et auctor libri *De Trinitate*. Epiphanius utramque citat libro *Contra hæreses* ii, adversus *Cataphrygas*.

Pag. 439. *Deo mundoque ditisa*. Ad verba respici quæ posita sunt in *I ad Corinth.*, cap. vii. Illud autem animadvertendum est, ex hoc loco intelligi Cyrillum verba illa sic distinxisse, ut in editione Vulgata Latina distinguuntur: *Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori, et divisus est*. Hanc distinctionem hic idem auctor servat libro vi, et Eusebius libro *De demonstratione evangelica* primo, et Ambrosius fere ubique, ut libro *De viduis*, cap. 1. Sed in libello *Ad virginem lapsam*, aliter distinguitur quam voluit Ambrosius, ex quo verore ne sit alterius auctoris, cum ipsa quoque elocutio longe diversa sit. Servat etiam Epiphanius *Adversus hæreses*, lib. ii, contra *Jeractas*. Alteram distinctionem probat Augustinus libro *De bono conjugali*, cap. 10, *Et divisus est a matre et virgo*, hoc est, differunt inter se; et libro *De sancta virginitate*, cap. 22, et ante Augustinum Tertullianus libro *De virginibus velandis*, et Hieronymus in Epistola ad Eustochium *De custodia virginitatis*.

Pag. 473. *Fructus laborum tuorum comedes*. In psalmo cxxvii est, *Labores manuum tuarum quæ manducabis*; qui ordo et in Græcis exemplaribus, et in Hebræis est. Verum in hoc loco Cyrilli inversum ordinem legi non modo in exemplari illustrum cardinalis Sirelii, verum etiam in Vaticano, Καρπούς τῶν πόνων σου φάγεσαι. Facturane id sit auctoris consilio an errore librarii, qui καρπούς fructus tantummodo significare putaret, non etiam manus, non habeo dicere. Illud certe constat, veritorem esse in hoc loco Latinam editionem.

Pag. 504. *Hoc mare magnum et spatiosum*. Quod in Latina editione est, et *spatiosum manibus*, hæc non posuerunt LXX, sed additum est de Theodotionis interpretatione, ut testatur B. Hieronymus in Epistola ad Suniam et Pretellam. Itaque nec Cyrillus legit, neque Augustinus, et in antiquo illo Vaticano codice, cum in vetustiore scriptura non esset, recentiore manu sub asterisco positum est. Certe nunquam LXX εὐρύχωρος ἕρπει interpretati sunt, sed ubique unica dictione contenti fuerunt, εὐρύχωρος.

Pag. 510. *Si quis frater nominatus vel fornicator aut avarus*. Videtur hoc loco Cyrillus expositionem afferre, quæ cum interpretatione Latina maxime congruat. Ea sic habet, *Si quis frater nominatus inter vos, est fornicator, aut avarus, aut idoliæ servitus, etc.*; itaque legit in Græco sic, εἴαν τις ἀδελφὸς ἐνομαζόμενος, ἢ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, etc., non ἢ πόρνος. Sed quod inveni in Græco codice mutare nolui. Altera expositio placuit Augustino, ut verbum nominatus cohæreat cum sequentibus, ad hunc modum: *Si quis in aliquo horum vitiorum nominatus, hoc est notus famosusque fuerit*. Augustinus libro *De fide et operibus*, cap. 2.

Pag. 517. *Ferrum pertransiit anima ejus*. Omnes fere Latini interpretes habent, *ferrum pertransiit animam ejus*; et sic legit Augustinus. Sed *Vat.* codex et Græci omnes codd. Testamenti Veteris habent nominandi casu; et Ambrosius epistola septima, et

libro *De interpellatione David*, cap. 8; et certe hæc lectio magis cum Hebræa convenit.

Pag. 561. *Scribit enim Paulus de Christo, Qui peccata nostra pertulit*, etc. Ex Petri epistola prima locus est; et antiquarii seu καλλιγράφου error fuit,

qui notam Π a notario positam, Paulum significare putavit. Idem error est fol. 575.

Pag. 585. *Divisos autem esse eos, qui matrimonii juncti sunt*, etc. Vide quæ adnotata sunt ad fol. 439.

VARIÆ LECTIONES

In librum *De adoratione in spiritu et veritate*.

Pag. 4. νενομισται, cod. illustriss. D. de Harlay Macloviens. episcopi, νενομισμένον.

Pag. 5. ἀμυδροτέρου pro ἀμυδρότερον.

Pag. 7. διατάττοντος, cod. Har. διέταττοντος.

Ibid. ἐπι, cod. Har. ἐπι.

Pag. 11. αὐτοῦ, cod. Har. αὐτῷ.

Pag. 15. ἀλώων, cod. Har. ὀρών.

Pag. 17. πείραν, cod. Har. πέρας.

Pag. 18. εἰ καὶ σὺν, cod. Har. καὶ εἰ σὺν προσπίπτειν. Ibid. παρ' ἡμῖν pro παρ' ἡμῶν. cod. Har.

Pag. 19. ἐπ' ἀμπέλω pro ὑπ' ἀμπέλω. cod. Har.

Ibid. ἔμφυτος γάρ, καὶ. Cod. Har. addit ἔμφυτος μὲν γάρ, καὶ. Ibid. πρόσκαιρόν τε καὶ, cod. Har. tollitur τε. Ibid. τρυφή μὲν, cod. Har. tollit μὲν. Ib. προσχωρησάμεν, Har. cod. προσχορήσομεν.

Pag. 20. ψυχική τε καὶ σωματική γένοιτ' ἂν. Ψυχική γένοιτ' ἂν tantum in cod. Har.

Pag. 21. καὶ εὐπρεπές, cod. Har. καὶ ἐκπρεπές.

Pag. 22. καὶ ἐξ εὐμαθείας, cod. Har. ἁμαρτίας.

Ibid. καὶ ἐξήλθον pro καὶ ἦλθον. cod. Har. Ibid. πορευθῆναι, vacat in cod. Har.

Pag. 24. ἦλθον δὲ δύο ἄγγελοι, cod. Har. οἱ δύο.

Ibid. πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι, cod. Har. pro πρὸς τὸ κοιμηθῆναι. Ibid. ἦν δὲ ἐκ' αὐτοῦ ἔπηλυσ, cod. Har. ἦν δὲ ἔπηλυσ. Ibid. ἐν αὐταῖς προστίεται, cod. Har. ἐν αὐτοῖς προστίεται. Ibid. προαναφθάρει, cod. Har. προαναφθάρει.

Pag. 27. Hæc verba, τὸ οἶμαι νοηθῶν τε καὶ ἀδραγῆς, εἰς τὸ δεῖν ἐπίστασθαι τοῦ κακοῦ σφαλέρων τε καὶ ἐπιζήμιον. ΠΑΛΑ. Φράσον ὅπως. ΚΥΡ. desunt in cod. Har.

Pag. 28. ἀπηλλαγήνη, cod. Har. ἀπηλλαγήνην.

Ibid. ὁ εὐκάρει, cod. Har. ὁ δὲ εὐκάρει.

Pag. 33. συναναπαίρειν, cod. Har. συναπαίρειν.

Pag. 37. κατακομιζόντων τὸν ὀφθαλμὸν, cod. Har. κατακομιζόντων πραγμάτων τὸν ὀφθαλμὸν. Ibid. τὰ σαρκὸς ἂν εἴη, cod. Har. τῆς σαρκὸς. Ibid. ἀναπίθει, cod. Har. ἀναπίεται. Ibid. τὰς ἐπι τοιοῦδα λέγων ἐπιθυμίας, cod. Har. ταῖς ἐπι τοιοῦδε λέγων ἐπιθυμίας. Ibid. συντάξων, cod. Har. συντάξωας. Ibid. ἔρασκον γάρ, cod. Har. ἔρασκον γάρ. Ibid. ἐώρων οὖν, cod. Har. ἐώρων δέ. Ibid. ἐπητῶντο δέ, cod. Har. ἐπαιτῶνται δέ.

Pag. 39. ἡμῶν προθυμίας, cod. Har. ἡμῶν. Ibid. καλῶς ἐν Μωσῇ, cod. Har. καλῶς ὡς Μωσῇ. Ibid. ἐκδεδηκότες, cod. Har. ἐκδεδηκότες.

Pag. 43. ἐπαροῦμεν, cod. Har. ἀπαροῦμεν.

Pag. 44. τὸ ποῖον, cod. Har. τὸ ποῖόν τι.

Pag. 47. ἀγαμέλπειν, cod. Har. ἀναπέμπειν.

Pag. 53. τὸ δὲ ἐν σοὶ σημαίνει pro τὸ δὲ σοὶ κατασημνύει, cod. Har.

Pag. 54. τὸ σημεῖον, cod. Har. τὸ μελον.

Pag. 55. κεχάρισται ὁ Θεός, cod. Har. κεχρημάτισται ὁ Θεός. Ibid. ἄρ' οὖν οὐχί ταῖς, cod. Har. tollit οὐχί. Ibid. δωροφορίας, cod. Har. δωροφορίας. Ibid. ὁρᾶται, ὁρᾶτο, cod. Har. Ibid. ὀπισθενεῖτο, cod. Har. ὀπισθενεῖται.

Pag. 62. φωτίζειν, cod. Har. φωτίζει. Ibid. τοι γάρτοι, cod. Har. τὸ γάρτοι. Ibid. ῥήμασιν, cod. Har. γράμμασιν. Ibid. Εἰσφέρωντα, vacat in cod. Har.

Pag. 63. ἔσονται, pro ἔσεται. cod. Har. Ibid. ὁὐκ νασθαι τῷ Θεῷ, cod. Har. δύνασθαι πρὸς Θεόν.

Pag. 64. ἄνω, cod. Har. ἀνώτατα.

Pag. 65. ἡ ἐχρῆν, cod. Har. ἡ χρῆ. Ibid. πρὸ αὐτῆς, cod. Har. πρὸς αὐτῆ. Ibid. περισσεύας, cod. Har. περισσεύας.

Pag. 66. οἰκῆσαι, cod. Har. οἰκοῦσι.

Pag. 67. τερπῶν, cod. Har. τέρπον. Ibid. τρυφῆς, cod. Har. τροφῆς.

Pag. 69. χειρὸς τῆς Μωσέως scribe, τῆς Μωσέως χειρὸς, ita cod. Har. Ibid. κελύει vacat in cod. Har.

Pag. 70. εἰ καὶ, del. καὶ. cod. Har. Ibid. ἀνέστη, cod. Har. ἐξήσει. Ibid. οὖν, cod. Har. δέ. Ibid. τοῖς δυοῖς σημείοις, cod. Har. delet δυοῖς.

Pag. 72. καρδία, cod. Har. κοιλία.

Pag. 79. ὀρισθέντα νόμον, τὸ δὲ Χριστοῦ μυστήριον, desunt hæc in cod. Har.

Pag. 80. τοιγάρτοι, cod. Har. τὸ γάρ τοι.

Pag. 83. ὡς ἐν ἡμέρᾳ τῆ πέμπτῃ, desunt hæc in cod. Har.

Pag. 89. ὁ πάντων Δεσπότης, desunt hæc in cod. Har. Ibid. τὸ σχῆμα, cod. Har. χρῆμα.

Pag. 91. Post καὶ τὴν ἔχθραν, desunt ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ τὸν νόμον in cod. Har. Ibid. κατεργησέν, cod. Har. ἐργησέν tantum.

Pag. 94. τοῦ γαμβροῦ, cod. Har. τοῦ λαοῦ.

Pag. 96. περὶ τῆ ἄλλω, cod. Har. παρὰ τῆ ἄλλω. Ibid. κατὰ τὸ ῥῆμα, cod. Har. κατὰ τὸν λόγον.

Pag. 97. ἐν Χριστῷ καὶ, cod. Har. τε καὶ.

Pag. 99. νοήσομεν, vacat in cod. Har.

Pag. 100. ἱερατεύσαντος, ἱερεύσαντος. cod. Har. Ibid. προστεθείσθαι, cod. Har. προθησασθαι.

Pag. 103. κατέτης, cod. Har. κατέσηψε.

Pag. 107. Τὸ δὲ ἦδη. cod. Har., pro τὸ δὲ δὴ. Ibid. τῶν, cod. Har. εἰσιν ἂν.

Pag. 108. ποσὶν, non legitur in cod. Har. Ibid. ὀπαντιάζουσι, pro ὕπαντιάζουσαι. cod. Har. Ibid. κατάστασιν, cod. Har. μετάστασιν.

Pag. 110. μὲν ἀμεινον, cod. Har. μὲν οὖν.

Pag. 111. ἀπάργεται, cod. Har. ἀπάργεται.

Pag. 112. καὶ ἀνακος. deest in cod. Har.

Pag. 113. ἡγόρησα, cod. Har. ἡγόρασα. Ibid. καὶ ἔμφρον, cod. Har. ἔμφρον.

Pag. 120. καὶ πάντα τὰ ἔγχετε αὐτῶν, non legitur in cod. Har. Ibid. εὐτὸν delet cod. Har. Ibid. ἡγαγον, cod. Har. προσήγαγον. Ibid. καὶ δοκιμάστων, cod. Har. τε καὶ μαχημώτων.

Pag. 125. τοῦ ἡμίσεως ἄτων, cod. Har. τῶν ἡμίσου.

Pag. 126. νομοθετοῦντα, cod. Har. θεομοθετοῦντα.

Pag. 127. τῆς δὲ ἐτέρας, et sequentia usque ad pag. 131 non legitur in cod. Har.

Pag. 132. ἔχοντες, cod. Har. ἔχοντες.

Pag. 133. μὲν non leg. cod. Har. Ibid. τὸν πόνον τῶν καρπῶν, cod. Har. τοὺς καρπούς τῶν πόνων.

Pag. 135. ἐν ἀρετῇ, cod. Har. addit ante hæc voces particulam ὡς.

Pag. 136. Ἐν κακίᾳ νηκιάζον, pro καὶ ὡς ἐν κακίᾳ νηκίον, cod. Har.

Pag. 137. πλῆγῳ, cod. Har. πάντως. Ibid. πάντα,

omittit cod. Har. Ibid. ἀδελφιδούς, cod. Har. ἀδελφός. Ibid. τριακοσίους ἕκα και ὀκτώ, cod. Har. ὀκτωκαίδεκα και τριακοσίους. Ibid. τὴν νύκτι, cod. Har. ὄλην τὴν νύκ. Ibid. ἀδελφιδου, cod. Har. ἀδελφόν.

Pag. 139. λαβεῖν, ἐλεῖν cod. Har. Ibid. ἀπώμνυτο, cod. Har. ἀπώμοται.

Pag. 140. ἐν ἑαυτῷ νόμου, cod. Har. ἐν νόμῳ. v. ult. ἀλλὰ μὲν οὖν γε και ἡγούμαι πάντα ζημίαν εἶναι, hæc non leg. in cod. Har.

Pag. 141. ἱερουσαί, cod. Har. ἱερᾶσαι.

Pag. 143. προστάττοντος, cod. Har. προστάντος. Ibid. κειράξατε πρὸς Κύριον, cod. Har. κειράξετε.

Pag. 144. ἔλαβε φησίν, pro ἔλαβεν cod. Har.

Pag. 145. ὑπὸ κρίσιν, cod. Har. ὑποκρίσιν. Ibid. πᾶς ὁ λαός, ἀλλ' ὡσεὶ, cod. Har. πρὸς αὐτὸν ἀλλ' ὡς. Ibid. ὡσεὶ, pro ὡς cod. Har.

Pag. 146. πρὸς δὲ, cod. Har. πρὸς δὴ.

Pag. 146. πενήτηντα διδραχμα, hæc non scrib. cod. Har.

Pag. 147. ἐψηται, cod. Har. ἐψεται.

Pag. 148. ἀμελητήτως, cod. Har. ἀτημηλῆτως. Ibid. και ἔσται ὅταν ἔγγισθῃ, cod. Har. και ἔσται ἐν τῷ ἐγγίσειν.

Pag. 149. μὴ non legitur in cod. Har.

Pag. 150. ὡσπερ τὴν αὐτοῦ non legitur in cod. Har. Ibid. καθέλκει και non leg. in cod. Har.

Pag. 151. ἦλθον, cod. Har. ἦλθεν. Ibid. ἐξιστῶντες, cod. Har. ἐξιστάσι. Ibid. Post partic. ὅτι legitur in cod. Har. δυνατοί.

Pag. 152. δὲ. leg. ἄγαν cod. Har. Ibid. δ' ἄν δεῖ, cod. Har. delet ὅτι.

Pag. 153. τὸ ἐν γνώσει, cod. Har. τὸ ὡς ἐν γνώσει. Ibid. νικήσας, cod. Har. συνοικήσας. Ita legisse videtur Agell.

Pag. 155. αὐτὸν, cod. Har. αὐτός.

Pag. 158. οὐδὲ ἢ σελήνη τὴν νύκτα, hæc non leg. cod. Har. Ibid. προβαδίζοντα, cod. Har. προβιδάζοντα. Ibid. ἔχοντες, cod. Har. ἔχοντας.

Pag. 160. φαυλότητι, cod. Har. λαμπρότητι. Ibid. ὀρθῶς, cod. Har. ὀρθοῖς. Ibid. ἄκρυς δάκρυσι cod. Har.

Pag. 161. λαβν, cod. Har. λοιπόν. Ibid. τῷδε, pro τούτῳ cod. Har. Ibid. φάγεσθε, φάγετε cod. Har. Ibid. οὐδὲ εἰκοσι ἡμέρας, non leg. in cod. Har. Ibid. τούτο λῖαν non hab. cod. Har.

Pag. 162. ἐπ' αὐτὸν, cod. Har. ἐπ' αὐτοῖς.

Pag. 164. λελαμψυμένους, cod. Har. λελαμπρυσμένων. Ibid. εὐσεβῶς, cod. Har. addit ἐν Χριστῷ. Ibid. τοῦ θλεῖν, cod. Har. τὸ θλεῖν.

Pag. 165. ἐνδεούς, ἐνδῶς, cod. Har. Ibid. αἴξιν, cod. Har. αὐτῶν. Ibid. δυνήθη non legitur in cod. Har. Ibid. ἀρχοντες non scribit cod. Har.

Pag. 166. πρὸς βορρᾶν, cod. Har. non habet πρὸς. Ibid. τετιμημένον, cod. Har. add. τε.

Pag. 167. διὰ τὸ, pro διὰ τοῦ cod. Har. Ibid. γάμοις, νόμοις cod. Har.

Pag. 168. μετὰ, μετὸν cod. Har. Ibid. ὅλως non legitur in cod. Har.

Pag. 170. ἄλλοις, cod. Har. ἀλλήλοις.

Pag. 177. και γὰρ οὐχ ἤττον τι τῶν, cod. Har. και γὰρ οὐχ τῶν. Ibid. και πίνων τὸ σῶμα και αἷμα τοῦ, cod. Har. και πίνων τὰ Χριστοῦ.

Pag. 178. εὐλογίας, εὐλογίαν cod. Har. Ibid. συζητούντες uterque codex.

Pag. 183. αὐτῶν, cod. Har. αὐτοῖς.

Pag. 186. ἐπεστήρισε, cod. Har. ἐπήρτησε.

Pag. 189. γνώστας, cod. Har. προγνώστας, desunt in utroque codice nonnulla. Sic enim legit Agellius, quavis ipse cognitiones sustulisset, quæ ante hæc verba τοὺς γνώστας in cod. Græco habebantur. Ibid. καταβιδάζονται, cod. Har. καταβιδάζονται. Ibid. ἐκζητάσθαι, cod. Har. διασμήξασθαι.

Pag. 197. ὁ δ' ἁμαρτίας, cod. Har. ὁ τῆς διαμαρτυρίας λόγους.

Pag. 198. ἐν ὅπου ἐσμέν κακοῦ, cod. Har. ἐν ἐσμέν κακοί.

Pag. 199. ἀνήρθαι, cod. Har. id.

Pag. 202. θυσεόποκτον, cod. Har. θυσαπέσπαπτον.

Pag. 207. ἀτυχεατάτος, cod. Har. εὐταλεστατός.

Pag. 210. ἀμείνων ἢ πίστις, cod. Har. ἀμείνων εἰς πίστιν. Ibid. τὸ δι' ὀρνίθων μάντευμα, cod. Har. id.

Pag. 224. τορὸν, cod. Har. τρανώτερον pro τορὸν.

Pag. 225. βαδίζέσθωσαν cod. Har. pro βιαζέσθωσαν.

Pag. 228. πικρότης, νεκρότης cod. Har. Ibid. qui per peccatum in typum veritatis pulchritudinem adulterat. Ita Vulcan. pro eo quod hic scribitur, qui per peccatum in figuram admissum pulchritudinem veritatis adulterant.

Pag. 229. βαίνοντος, cod. Har. pro βλέποντος. Ibid. ἀνετίτητον, cod. Har. pro ἀνετίτηλαν.

Pag. 234. τοὺς καρπούς των πόνων, cod. Har. pro τοὺς πόνοους τῶν καρπῶν.

Pag. 238. εὐχηται, cod. Har. εὐξεται.

Pag. 239. ἐκσοθήσονται, cod. Har. ἐκθήσονται.

Pag. 251. πεπλανημένων, cod. Har. πεπλημημένων.

Pag. 289. πόμου γὰρ οἶμαι δεήσει μακροῦ, cod. Har. πάνν γὰρ οἶμαι δεήσει πόμου.

Pag. 290. ὑποδεικνύς vacat in cod. Har.

Pag. 290. ἐν Χριστῷ δὲ δὴ πάλιν και τούτοι, al. ἐν χρυσῷ δὲ δὴ πάλιν και ἐν λίθων.

Pag. 292. τῆς ἄνω και γὰρ τοι, cod. Har. τῆς ἄνω και ἱερᾶς τῆς τῶν πρωτοτόκων φημι τῆς ἱερᾶς.

Ibid. αὐτῆ, cod. Har. αὐτῆν. Ibid. στρεπτά κύκλω cod. Har. Ibid. καὶ τὸ ἔσωθεν τε και ἔξωθεν ἐπαληθιμμένον ἐξ ἑαυτῶ τὸ χρυσίον, cod. Har. pro eo quod est in Lagimobalavo και τῆ κιθωτῷ τὸ γρούσιον.

Pag. 294. ἔχοντες, cod. Har. ἀφροντες.

Pag. 295. ἔντονον τε, cod. Har. Ibid. ἐν τῷδε, pro ἐν τῷ ἰδίῳ cod. Har.

Pag. 297. εἰς ἄρτους, cod. Har. εἰ ἄρτοι.

Pag. 298. πορεύσθαι, cod. Har. εἰσπορεύσθαι. Ibid. ἀφαιρέιτε, cod. Har. ἀφελίτε.

Pag. 299. καθαροῦ ἐξ αὐτοῦ γὰρ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, και κατὰ φύσιν αὐτοῦ και ἐπακτὸν οὐδὲν ἐστὶ και ἐξ ἑνὸς χρυσοῦ καθαροῦ, τοῦτ' ἐστὶν, cod. Har. Ibid. κατηγλαῖσμένοι δὲ ἐκείνων χάριτι, cod. Har. κατηγλαῖσμένοι δὲ τῆ ἄνωθεν χάριτι.

Pag. 300. ἐξεγερθῆ, cod. Har. id.

Pag. 302. σγίσει τε, cod. Har. σγίσειται.

Pag. 303. οὕτω γὰρ ἀνεβίω μονονουχί πάντα, pro πάντων cod. Har. Ibid. ἐπειθὴ γὰρ ἀνεβίω μονονουχί. Ibid. ὑπὸ τὸν σοφῶς, cod. Har. ὑπὸ τῷ σοφοῦ.

Pag. 304. ἦν τύπος, cod. Har. id.

Pag. 306. και οὕτος, cod. Har. και τούτο.

Pag. 307. μέτρον, cod. Har. τρόπων. Ibid. εἰσθῆτος, cod. Har. id. Ibid. παντός, cod. Har. id.

Pag. 308. τὸδε ὅπὸ λύχνου εἶναι θυμίαν, cod. Har. id. Ibid. συνηγεμένην, cod. Har. συνημμένον.

Pag. 309. τοῖς ἀγίοις, cod. Har. id.

Pag. 310. τὸ θῦμα, cod. Har. τὸ θυμίαμα.

Pag. 314. ἀπογευσάμενον ἐπὶ ζύλου γὰρ ἀπολογῆ, cod. Har. ἀπογευσάμενον ἐπὶ ζύλου ἐν ᾧ λόγη.

Pag. 318. ἐν ταῦτῳ, cod. Har. id.

Pag. 323. γενητῆ δὲ ἢ πεποιημένη φύσις, cod. Har. id.

Pag. 325. pro τεχνωμένῳ συνεκόμενον, cod. Har. τεχνωμένῳ συνέσει ἐκόμενον.

Pag. 328. και λόγου τοῦ δέοντος, cod. Har. και ὀλίγου τοῦ δέοντος.

Pag. 331. ἐν αὐτῳ, cod. Har. ἑαυτῳ.

Pag. 333. πεποικιλμένον, cod. Har. id.

Pag. 336. περιτείνεσθαι, cod. Har. ὑπερτείνεσθαι. Ibid. και κατακρύπτειν cod. Har. id.

Pag. 337. ἀνωτέρω γε μὴν τὸ Χερουβίμα, και μὲν και αὐτοῦ τοῦ καταπέταματο; δ, Cod. Har. id.

- Pag. 340. εὐδόκησα γὰρ ἐν αὐτῷ κατοικῆσαι, cod. Har. id. Ibid. ἀτιμαγέλαι, cod. Har. ἀτιμαγελαίως.
- Pag. 346. θεωμένου καὶ διηνεκῶς, cod. Har. Θεῶ μὲν ὡς ἤδιστα θεώμενοι, καὶ διηνεκῶς. Ibid. εἰς τροφήν, addit cod. Har. πνευματικῆν.
- Pag. 349. Post Κυρίου, addit cod. Har. καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ μύσχου ἐναντι Κυρίου.
- Pag. 356. συνέσει, cod. Har. συναίνεσει.
- Pag. 366. ἀπ' ἀμφοῖν, cod. Har. ἐξ ἀμφοῖν.
- Pag. 368. θεοσεβείας, cod. Har. θεοσεδεῖν.
- Pag. 371. ὑπὲρ πρέμνα, cod. Har. id., quanquam hoc vocabulum πρέμνα magna ex parte deletum erat.
- Pag. 404. καθίαι, cod. Har. καθυφίαι. Ibid. παθημάτων, cod. Har. χαρισμάτων.
- Pag. 433. τὸ ὕψου, cod. Har. τὸ ὕψηλου. Ibid. ἠγιασμένος, cod. Har. ἠγμένος.
- Pag. 443. πῶ ἀδελφῷ σου vacat in I. Ibid. τὰ τοῦ θυσιαστηρίου, cod. Har. id.
- Pag. 445. πρᾶττοιο, cod. Har. προσάγοιο.
- Pag. 448. περίεστιν, cod. Har. πάρεστιν. Ibid. διαλείψει, in versione LXX interpretum οὐ διαπαύεται, in cod. Lugd. οὐ διαλείπτει.
- Pag. 455. ἐγκρίνοντο, pro εἰσκρίνοντο cod. Har.
- Pag. 462. ἐπανίστασθαι, cod. Har. κατανίστασθαι.
- Pag. 468. ὅσον εἰσιν, καὶ ἡ βουλῆς, καὶ σκευμάτων ὑπάρχει. Ibid. τῆς ἀγαν ἐλπίδος, cod. Har. τῆς ἀγίων ἐλπίδος. Ibid. ἐπιδημίας, cod. Har. παρουσίας.
- Pag. 469. κατάσχεςις κληρονομία legit Agellius ut et apud LXX. In codd. L. et Har. desider. In Har. præterea hæc verba ἡ ἐνὶ τῶν παιδῶν αὐτοῦ desunt. Ibid. ἐπειδὴ περ ἴδιοι, al. ἐπιτήδειοι.
- Pag. 470. τὸν τοῦ Θεοῦ, cod. Har. τὰ τοῦ Θεοῦ. Ibid. ἐλευθέραν, cod. Har. ἐλευθεροῦσαν.
- Pag. 472. καθῶ, al. καθότι.
- Pag. 473. πεπαυμένου, cod. Har. πεπατημένου.
- Pag. 474. εὗξη, cod. Har. εὗξησθε. Ibid. ὁμῶν, cod. Har. σοῦ. Ibid. οἱ υἱοί, pro ὁ υἱός. Ibid. καὶ ὁ λευίτης καὶ ὁ προσηλ. Hæc verba καὶ ὁ λευίτης desunt in c. Ibid. πόλεσί σου pro πόλεσιν ὁμῶν. Ibid. ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, cod. Har. id., desunt in LXX.
- Pag. 475. ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκεῖ, desunt apud LXX.
- Pag. 494. περὶ σχολαίως, cod. Har. περισκελές.
- Pag. 504. ἄνω, cod. Har. ἄνω χωρεῖν. Ibid. ἀφιστάναι τῶν ἄλλων αἰτιαμάτων βούλονται, cod. Har. ἀφίστανται τῶν ἄλλων αἰτιαμάτων.
- Pag. 505. εὐματῖαι, pro ὡς τματῶν cod. Har. Ibid. delet λαμπρότησιν cod. Har.
- Pag. 510. Post hæc verba ὅτι ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς ὁμῶν, addit cod. Har. καὶ ἐτασθήσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς ὁμῶν quæ sunt in L.
- Pag. 521. φθάρματα, cod. Har. φθορά.
- Pag. 524. ἡμῶν, cod. Har. ἀμνός.
- Pag. 532. καταστραγγιεῖ, cod. Har. ἀποσταγγιεῖ.
- Pag. 533. ἀλυγούσι, cod. Har. ἐλοῦσι. Ibid. ἄσμον, et etiam cod. Har.
- Pag. 536. φιλέδν, cod. Har. φιλαλληλιαν. Ibid. ἀβουλήτως, cod. Har. ἀδοκῆτως.
- Pag. 537. κατὰ νέκρωσιν κοιλάναι. Τὸ μὲν γὰρ θραύμα εὐθὺς διαπ., cod. Har. id. Ibid. τοῖς νοσοῦσι τὴν, cod. Har. id.
- Pag. 539. λογισμούς, cod. Har. id.
- Pag. 540. ἀποχειρεῖν, cod. Har. id. Ibid. αὐτ' ὁ ἱερεὺς τῆ ἀφῆ, cod. Har. id. Ibid. μετέβαλε, cod. Har. γέγονε.
- Pag. 544. μεταποίησιν, cod. Har. παραποίησις. Ibid. πρὸς delet cod. Har.
- Pag. 549. ὑπομένουσι, cod. Har. συμμεθέξει. Ibid. τινὰ καθίεσα, pro τινὰ καθι cod. Har.
- Pag. 551. γὰρ delet cod. Har.
- Pag. 558. δεῖν ἄπαντας, cod. Har. διὰ παντός.
- Pag. 563. pro ἐν τῇ ἐρήμῳ, cod. Har. ἐν τῇ γῆ ἡμῶν. Ibid. προσχεύσας τὸ αἷμα, desunt in cod. Har.
- Pag. 565. ὑπέμνησε, cod. Har. ὑπέδειξε. Ibid. σοῦ in edit. LXX, αὐτοῦ. Ibid. αὐτάς.
- Pag. 572. ὁ νόμῳ μαχόμενον, cod. Har. id.
- Pag. 584. κεφαλὴν, cod. Har. et L., pro εὐχὴν apud LXX.
- Pag. 596. μεταφτυεύσεις, cod. Har. μεταφύσεις. Ibid. ἔσω, cod. Har. ἔσων.
- Pag. 609. αἱ σπουδαὶ αὐτῶν, al. τὰς σπουδὰς αὐτῶν.
- Pag. 613. ἔσται ὁ ἄρτος ὁ εἰς, deest apud LXX.
- Pag. 618. post ἔως addit cod. Har. δεκάτης τῆς μηνός.
- Pag. 622. ἀγίω, al. ἀγγεῖω, quæ varietas lectionis notanda n. 28.
- Pag. 625. δογματίζετε, cod. Har. χρηματίζετε.
- Pag. 626. συναναίρουσα, cod. Har. συναναφέρουσα.
- Pag. 627. κατὰ μέρος μέχρι τῆς ἐβδόμης ἐν οἷς ὑπεξαιρούμενα, cod. Har. Ibid. ὑφίζηται ut et paulo post cod. Har.
- Pag. 629. καὶ τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν ἣν παποίησεν ὡς Κύριος, cod. Har. id.
- Pag. 630. αὐτοῦ, cod. Har. αὐτοῖς.

INDEX ANALYTICUS

RERUM QUÆ IN LIBRIS DE ADORATIONE IN SPIRITU ET VERITATE CONTINENTUR.

Revocatur lector ad numeros typis grandioribus in textu expressos.

A

Aaron cur adjunctus Moysi, 74. Significat Christum, 453. Figura est sacerdotis, 478.
 Ablutio manuum ac pedum quid significet, 512.
 Abominatio idolum appellabatur in sacra Scriptura, 41.
 Abraham quinque reges vincens, quid significet, 137.
 Accessus ad Deum qualis esse debet, 512, 514, 516.
 Adolescentiæ vitia notati qui sunt, 482.
 Adventus Christi et gratiæ tempus, ut significetur, 274. Quinto tempore significatus, 277. Verno tempore similis, 351. Matutino tempori similis, 344. Per vesperam significatur, 425. Fit redemptio Judæorum, 469. In consummatione sæculorum per vesperam significatur, 352. Adventus Christi figura, 594.
 Ægyptii vitulum coluere, 40. Ægyptiorum mos vitulum cadaveris occurrum, 36. Ægyptiorum mos in ingressu templorum, 64. Ægyptiorum aurea vasa transferre, quid sit, 43. Ægyptiarum mulierum consuetudo in ingressu templi, 311.
 Æquitas a Deo præscribitur, et ab ipsa natura demonstratur, 203.
 Ætas adhuc tænera in Christo non est gravioribus præceptis oneranda, 575.
 Affectus vitiosi in dies serpunt, nisi prædicantur, 538.
 Agnus cur ad squillonem immolaretur, 563. Cur lactans non maclaretur, 559. Agnus immolandus Christus erat, 594, 595. Quomodo comederetur, et quid significaret, 598. In Christi figuram quo tempore immolaretur, 607.
 Alarum contractio quid significet, 584.
 Altare in quo sacrificia offeruntur est ipse Emmanuel, 290 et 324. Sænum quid significet, 502. Thymiamatis quid significet exponitur, 505. Aureum significat Christum, 535. Aureum sanguine perunctum Christi mortem significat, 351. Altare ascendere cur negatur in lege, 634, 435.
 Ambulare cum Deo quid sit, 168.
 Amor rerum mundanarum formidolosum reddit, 150.
 Alter erga Deum, alter erga proximum, 245.
 Angeli iustorum auxilio destinati, 115. Ad opem ferendam fidelibus constituti, 121. Angelus ignis specie in rubo apparet Moysi, quid significet, 61. Angelorum desiderium videndi Deum, 295. Angeli sunt administratores, 296. Angelorum bonitas multis partibus nostram mensuram superat, 590.
 Anima ut debeat esse casta et pura, 487. Animæ in Scriptura significatio varia, 565. Animæ sanctorum corporibus solutæ in celo sunt, 188. Animæ nondum baptizatorum, sed jam fidelium, sunt virgines desponsatæ Christo per fidem, 258.
 Animal mundum dicitur quod ruminat, 500. Animalia taudam non habentia cur rejicerentur, 525.
 Animantium et rerum inanimatarum qualitates homini comparat Scriptura, 497, 498. Mundorum et immundorum distinctio quid significet, 498. Animantium plurimorum significatio, 505-509.
 Animus voluptate captus, debilis ad opera Dei, 115. Animis impuris non jungitur Christus, 434. Animo immundo et impuro quinam sint, 483.
 Annus septimus et quinquagesimus quid significarent, 486. Annus remissionis tempus gratiæ, et adventum Christi significat, 274.
 Antichristus est alienigena, 279.
 Apocalypsis a Joanne describitur, et ab Ecclesia recipitur, 188.
 Apostolatæ qui dicantur, 184.

Apostoli columnæ dicuntur, 84. Apostolorum chorus significatur per administratores Aaron, 451.
 Aqua viva ac pura verbum Dei vivificans significat, 496.
 Arca legem, hoc est Dei verbum, legebat, 158. Arca testamenti Christi corpus significat, 292, 293. Arca testamenti mystica expositio, 292, 293.
 Area in Scripturis quid significet, 98.
 Armus, maxilla, et ventriculus, 464. Arma oculi similitudinem nisi animo vincuntur significat, 387.
 Astrologorum poena in lege veteri, 185, 186.
 Auguriorum et incantationum vanitas, 309.
 Auleorum officium, seu cortinarum quid significet, 515.
 Aures amputatæ significant eum qui non obediit tibi, 597.
 Aurum symbolum divinitatis, 293, 306. Gratia a periam significat, 299. Et immortalæ naturam, 305.
 Azymum significat hominem baptismate purum, 445. Azymi panes quare ad agnum adhiberentur, 445.

B

Balsam historia exponitur, 191, 192.
 Baptismus non iteratur, 186. Non fit igne sensibilis, sed Spiritu sancto, 456. Baptismatis figura, 512.
 Barba prudentis rationem significat, 316.
 Benevolentia mutua modice ac temperate utenda, 206.
 Beseleel, et Otiab, officines tabernaculi, quid significant, 325.
 Blasphemia morte in lege multabatur, 214.
 Bona cum possidemus non magni facimus, 16.
 Bos quid significet, 568. Sacrum ac purum hominum genus significat, 250. Bovis immolatio quid significet, 581.

C

Ceremoniarum variarum ratio, 454.
 Calumnias aliorum levandas, 271.
 Candelabrum ut Christi lumen significaret, 535. Candelabri tabernaculi expositio, 298.
 Capilli ex capite, cogitationes ex mente existentes significant, 579.
 Capite detecto mulier ad iudicem ducta quid sibi velit, 495. Caput typum mentis gerit, 516, 562. Capitis apertio significat apertam impudentiam, 547.
 Chananei quid sint, 345, 399.
 Caro carnalem sensum quanloque significat in Scriptura, 496. Carnis operibus ac inaniibus distractionibus peccatores detinentur, 31.
 Castitas quasi primitiæ sanctæ conversationalis, 512. Castitatis laudes, 515, 516, 517. Castitatis liberorum pro ditores quanto supplicio dignisint, 240.
 Catechumeni dicuntur virgines desponsatæ Christo, 258. Catechumeni quo tempore arcerentur a sacris, 415.
 Catharractes, ibis, porphyrio, pelicanus, pisces dicuntur, 506.
 Character baptismi ad similitudinem characteris militaris non iteratur, 186.
 Caritas in pauperes, 271.
 Chidra legumina Christum significant, 612.
 Christi reformatio qualis, status humanæ naturæ removit, 69. Christi mors fuit ultimum signum mundi, 72. Christus vere eloquens, de quo Moyses, 75. Necessario ad legem perficendam, 74. Legem arctiloquentem inter-

pretatur, 74. Ut aequalis, utque major Moyses, 79. Quomodo sit columna, 84. Cur mediator dicatur, 86. Dicitur angelus et columna, 86. Christus legi subiectus figura Josue Moysi obtemperantis, 88. Christo ut gentiles sapientiores evadant figura Jethro, 93, 94. Quomodo dicatur vitulus, 99. Quomodo figura plumbi, lapidis, margaritæ, stamni significatur, 102, 105. Naturæ nostræ admistus corporaliter et spiritualiter sordes purgavit, 105. Ut probet se legem desisse, 157. Nos præst, ut arca populum, 188. Illuminationem præbet, et protectionem figura subis et ignis, 159. Christo adhærere quid sit, 163. Treæ protectiones concedit, 164. Paucis angelorum et hominum, 235. Christi adventus significatur anno remissionis, 274. Christus pro nobis flagellatus ut nos a flagellia eximeret, 277. Christum descensu ad inferos etiam eorum animas liberasse vult Cyrillus qui criminibus obnoxii fuerant, impulsu tamen concupiscentiæ suæ, 285. Idem et unus Deus est et homo, 290. Christi corpus in arca figuratum, 293, 298. Christus significatus per propitiatorium, 295. Ut sit lux, 300. Ut per primitias significatur, 305. In Christo in conspectum Dei Patris adducti sumus, 307. Christi figura per thymiana, 308, 324. In sanguine purificationis figuratus, 310, 311. Unus et varie figuratus, 316. Christus lumen, 322. Est unus et multiplex quoad divinas proprietates, 331. Sacerdos et expiator populi, 349. Cur passus extra portam, 351. Ut sanctificet omnia, 353. Christi oblatio fuit vere holocaustum, 362, 363. Christi variæ figuræ, 365. Christi gloria per stolam significatur, 379. A Christo describimur in Dei libro, 382. Christi extra civitatem passi figura, 394. Christi fletus ob Lazarum, 453. Christus non uno modo sed varie multiformique ratione significatur, 459. Christus indivisus et unus, 552. Christi figura, 552. Per Christum fit perfecta iustificatio, 555. Christi participatio puris animis hæret, 556. Christiani nihil debent mundanum expetere, 145. Laudes et hymnos canebant singuli publice, et privatim, 445.

Christiana conversatio virtutum varietate ornata est, 4. Cherubin cur circumstant propitiatorium, 298. Cidarid et zona quid significant, 389. Nunquam deposita cidaris, quid significet, 452, 453. Circumcisio in spiritu mors cohibetur, 78. Circumcisionis spiritualis quid esset temper, 78. Cineres sacerdotem efferre cur Deus voluerit, 437. Civitas significat Ecclesiam Dei, 229. Cibarius et craticula quid significant, 567. Claudus significat eum qui languide ad res gerendas movetur, 414, 415, 416. Concupiscentia carnis in nobis insita, 19. Concordiæ in fide figura, 600. Contemplatio patriæ celestis remedium maximum ad peccatum abijciendum, 20. Contemplatio summa Dei non potest attingi, nisi se Deus demiserit, 224. Columna Christus et apostoli, 84. Columnæ tabernaculi quid significant, 517. Columnæ deauratæ, et deargentatæ quid significant, 534. Constantia qualis debeat esse sanctorum, 147. Continuationis sacrificium ut perageretur, 622. Cortinæ quid signarent, 515. Corporis ex Virgine sumpti figura, 534. Corpns Christi incorruptibile fuit secundum naturam ex participatione divina, 587. Corpora vitiosa vitia animi significant in lege, 546. Cæli nota smaragdus, 381. Cæcus tardum hominem et hebetem significat, 414. Collis quem significet, 240. Consuetudo cum vitiosis hominibus periculosa, 484, 485. Corvus significat malitiosum, 506. Comæ nutritio quid significet, 578. Crucem accipientes Satanam vincunt, ut Moses tollens manus, 89. Crucis figura, 510. Culpa nostra ad peccata labimur, 14.

D

Damaum inferre sui emolumenti causa nemo debet, 219. Dæmones gloriæ cupidissimi, 211. Decalogi expositio, 188. Deorum aureorum cultus prohibitus, 269. Deus est vita secundum naturam, 9. Dei perfecta cognitio lege sola haberi non potuit, 61. Dei nomen quale, 73. Deus peccatoribus oculos avertit, 145. Dei cultus violatores impium est pietate persequi, 181. Deus solus

futura scit, et certo prædicit, 193. Dei iustitia admirabilis, 205. Deus rebus, quæ essentiam habent occasui subiectam, tempus etiam accommodavit, 205. Dei contemplationis summus qualis, 224. Deus in montem descendens quid significet, 225. Dei cognitio sublimis est, et animum sublimem postulat, 222. Deum videri a quoquam fas non est, 295. Deus ad eos venit, qui terrenis rebus superiores facti sunt, et quæ esset figura hujus, 222. Dei simplex essentia plurima continens attributa, ut figuratur, 299. Dei locus est supra omne quod ortum sit, 507. Deus adiri non potest nisi per Christum, 328, 329. Dei minister culpa vacare debet, 457. Deo iudici omnia aperta sunt, 546. Dei vera cognitio Jethro figura indicatur, 93. Decimæ definitæ Levitis pro mercede laboris, 461. Descriptio populi a viginti annis et supra, 457. Diabolus humanis voluptatibus, et commodis homines sibi devincit, 15, 18. Quos sibi subiecit carnis operibus detinet, 54. Dissuadet, cum amplius non potest, perfectam omni ex parte vitam, 59. Diaboli astutia, 57. Dicati Deo per holocaustum significati, 458. Diem quintum et octavum cur observatores stulte peritescant, 207, 208. Dies primus et octavus ut requiem significet, 620. Dies significet tempus adventus Christi, 84. Digitus Dei quid significet, 8. Discipuli Christi cooperatores ut figurantur, 578. Disputandi contentiones in inutilibus quæstionibus damnandæ sunt, 239. Divinitatis symbolum, 293, 500. Divinitatis præcipuum insigne est futura nosse, 184. Domini non in servorum naturam, sed in eorum conditionem jus habent, 263. Dominus si servum ad impietatem cogat, servilis nexus tollitur, 264. Dona etiam exigua suscipit Ecclesia, ne pauperes rejiciantur, 566.

E

Ecclesia ex gentibus ut significetur, 78. Ecclesia area in Scripturis dicitur, 98. Ecclesiæ opes et ornamenta quæ sint, 151. Ex gentibus collecta tabernaculo figuratur, 151. Ut prædicatione opus habeat, 166. Dei civitas dicitur, 229. Ecclesiæ ædificationis lapides quibus sint, 290, 291. Per tabernaculum figurata, 285, 291. Ecclesiæ celestis figura, 292. Ecclesiæ figura, 519. Ecclesia quoniam a se rejiciat, 485, 485. Electio eorum quæ sunt est in nostra potestate, 201. Eloquentiam sæcularem quinam ad religionem transferant, 45. Eucharistiæ participes vivunt mortem, 80. Eucharistia ut nos perficiat, 94. Eucharistiæ figura, 97. Eucharistiam significant adeps, sanguis, et mensa, 60. Eucharistia significata per panem propositionis, 297. Eucharistiæ figura, 564. Eucharistiam sumentes sacris animis esse debet, 398. Ab Eucharistia arcetur infideles et hæretici, 398. Eucharistiæ participatio quibus concessa sit, 419. Eucharistia per incrementam hostiam significata, 457. Eunuchi quot modis sânt, 485. Evangelica conversatio, non longe a legali disjuncta, modo ejus præcepta spiritualiter intelligantur, 2. Lege spiritualiter intellecta informatur, 5. Evangelica instituta per azymos panes significata, 80. Evangelicæ conversationis significatio, 80. Evangelicæ vitæ figura, 514. Evangelium legem ad veritatem demonstrandam convertit, 5. Evangelii imago est et umbra legis littera, 5. Evangelium rude Judæorum ingenium ut non pateretur, 5, 6, 7. Evangelium per calamum, id est per Filium Dei, descriptum, 8. Evangeliorum libri quatuor signorum differentiis figurantur, 167. Evangelii iustitia legis justitiam superat, 214. Exæ munere ut in nobis fungatur voluptas, 10. Exoleti sunt qui viri dignitatem ementuntur, 419.

F

Fabulæ poetarum aquæ similes, 596. Fallacia illiberatis animi germen, 216. Fatuum, fortuna, et genesis res vanissimas, 197, 198. Feminæ sexus non arcetur a benedictione, 352. Fermentum astutiam significat, 524, 614. Festivitatum veterum tempora quæ, 591. Festum diem agentes minime decet peccatum committere, 609. Fides credentium unde orta sit, 72. Fides in Christo via ad sanctificationem, 81. Brevi compendio ad Christum ducit, 83. Fidei iustitia cur non a principio data

est, 55. Fides recta in Deum initium est omnis vitæ laudabilis, 185. Præcedit vitæ præcepta, 185. Fidei inconstantia maxima impietas, 185. Fides in Christum vocatur fetus spiritualis, 260. Fides sine operibus mortua est, 485, 486.

Filii Israel in Ægypto cœlum Deum appellarunt, 581. Filiorum qualis debeat esse educatio, 240.

Filius est facies Patris, 405. Filio exaltato pax inter nos et Deum composita est, 406. Per Filium Dei fit ad Patrem accessus, 290.

Flagella Christi, 277.

Fœtus spiritualis est fides in Christum, 260.

Fornicatio spiritualis est a recta fide defectio, 452.

Fortitudo spiritualis quibus in rebus sit exercenda, 185.

Fructibus novis cur abstinendum præceperit lex, 612.

Futurorum scientia Dei propria, 181.

G

Gentilium regio ad Aquilonem sita maxime, 555. Gentilium mores in religione nostra vitandi, 560. Gentilium figura, 569. Gentilium mos comam diis tonsam dicantium, 578.

Gentium ac Judæorum conversionis figura in ramis olearum, 502. Gentium conversionis figura, 560.

Gersonitæ et Meraritæ Israelitarum figura, 458.

Gibbosus significat hominem ad terrena inclinatum, 416.

Gloria beatorum inæqualis, 140, 608.

Gratia Dei destitutus, ut ad quavis vitia prolabor, 11. Gratia Dei ex peccato diabolique dominatu emergimus, 13. Gratia Dei alia interna est, alia externa, 26.

Gratia Christi ut pertineat ad veteres patres, 79. Ad virtutem assequendam necessaria, 106. Gratiam Christi contemnens partem cum gentilibus habet, 104. Gratia ut non daretur per legem, 151.

H

Habitus virtutis est quasi mater et origo recte factorum, quæ ex ipsa proficiuntur, 268.

Hæzeli significant operarios iniquitatis, 550.

Hæreticorum, qui cæteros fallere moluntur, poena, 255. Eorumdem crimen maximum, 259. Hæresis adulterium spirituale, 258. Hæreticorum fraude abductus, copiam doctoris Ecclesie negligens, eodem crimine tenetur, 259. Hæretici alterum tabernaculum sibi fingunt, 555.

Hebræi idololatriam unde didicerint, 178.

Herbæ amara pressuras evangelicæ conversationis significant, 80.

Hin mensura in liquidis, 626.

Hircus victima erat ad explendam populi peccata, 401.

Homo qua ratione in peccatum sit lapsus, 8, 9. Homini cur a Deo permissum in utramque partem flecti, 9. Homo Spiritus sancti munere decoratus cum in eum Deus insufflavit, 9. Cur legi primum subjectus, 10. Ut ad vitia prolabor gratia destitutus, 11. Homini ingenium cum subjecerit diabolus voluptatibus detinet, 15.

Hostiæ spirituales, fides, mansuetudo, continentia, 41.

Hostia laudis quo ritu fieret, et quid significaret, 444.

Hostiæ salutaris sacrificium, 625.

Humana natura quæ morte exaruerat per Christum de novo germinat, 551. Humani generis stirps altera Adam, altera Christus, 360.

Humiliatio deflorationem virginis significat in Scriptura, 259.

Humilitas ut quærenda sit, 453.

Hyacinthus quid significaret, 516.

Hymnos canendi consuetudo in Ecclesia, 445. Hymnus quando cantandus, quando standum, aut quiescendum qui monerent, 454.

Hypocritis significatur per vestem ex lana et lino contextam, 245.

I

Idola ac simulacra deorum demolienda, 186. Idolorum nomina, ne ore quidem promenda, 186.

Idololatriam a gentilibus didicerunt Hebræi, qui nymphas sunt commenti, 178. Idololatriæ crimen ultimo supplicio in lege sancitum, 180.

Ignavis ut figurantur in Pharaone, 109.

Impositio manuum populi in Levitas quid significaret, 409. Et cur ante sacrificium nulla fieret manuum impositio, 401.

Impetigo significat vitium pejus in dies crescentem, 418. Impedens et qui sua scelera legere non curat, ut figuraretur, 417.

Incarnatione sua Christus ut nostras sordes purgaverit, 105.

Iniquitatis symbolum quale esset, 146. Iniquitatem qui potest compescere, nec facit, ejus est particeps, 247.

Inferna loro procul a mundo esse putat Cyrillus, 262.

Infideles et stulti per quid significarentur, 322.

Inimici diligendi sunt legis et Christi exemplo, 300.

Inimico ignoscendum esse, 375.

Injuria major est in sanctos quam in peccatores, 248.

Inquilini significant eos qui sola fide Christo sunt iuncti, 424, 425.

J

Jejunantes, sed non ex animo, ut figurantur, 170.

Jejunium Moysi, item Christi, cur quadraginta diebus duravit, 260. Jejunium mulierum ad ostium tabernaculi quid significaret, 514.

Judæorum quam esset rude ingenium ad perfectionem evangelicam, 5, 6, 7. Judæorum perfidia ut figurata, 75. Judæi An ieristum sibi principem constituerunt alienigenam, Christo rejecto, 279. Judæorum adversus Christum conspiratio ut figurata, 504. Judæorum regio ad austrum maxime posita erat, 562. Judæi ultimi venient etiam ad Christum, licet primo fuerint vocati, 571. Judæi contumacissimi qui morte Christum affecerunt, 605.

Judices neque gratia cujusquam, neque proprio emolumento a iusto cedant, 278.

Judicium in utramvis partem de prædicatoribus, ac doctoribus reprehenditur, 259. Judicium quid appelleret Scriptura sacra, 383. Judicio imperfecto homines in rebus discernendis ut figurentur, 415, 416.

Juramento quando uti liceat, 214. Ad juramentum nulla creatura adhibenda, licet superior, 215.

Justitia genera duo, 244. Justitia ratio mensuris, ponderibus et stateris comparator, 244. Justitia debet carere omni dolo et simulatione, 245.

Justum a bono exceditur, 244.

Justificatio perfecta per Christum, 553.

Juventus quid significet, 112.

L

Labrum quid significaret, 511, 512.

Lacum fodienti operculum desperare ponere quid significaret, 249.

Lapidei cultri in spiritu circumcissionem significant, 278.

Latrones et sicarii per feras significati, 509.

Lepra morbus insanabilis et odiosissimus, 70. Lepra mortificationem ex mortuis operibus significat, 539, 540, 542.

Levi familia donum erat Deo dicatum, 411.

Levitarum consecrationis ritus quid significet, 406. Levita cur necessario, et ubique assumatur, 475. Levita cur refugii urbes concessa, 465.

Leviticum genus cur fuerit expertus possessionum, 461.

Lex quomodo abolita, utque eam non solvere venerit Salvator, sed adimplere, 2. Antiqua quomodo conveniat cum evangelica, 3. Spiritualiter intellecta evangelicam conversationem informat, 5. Legis utero ut evangelica conversatio contineatur, 5. Lex non eversa per Evangelium, sed ad expressorem veritatis formam recusa, et ad veritatem demonstrandam conversa, 4. Legis litteram Judæi facile ferebant, non item Evangelii claritatem, 5. Lex prius data quæ infirmitas Judæorum perfectionem evangelicam minime pati poterat, 5, 6, 7. Evangelica dignitas, id est Spiritus, Dei descripta, 7. Præmio homini data, ut ejus superbiam coerceret, 10. Lex peccati cur vocetur concupiscentia, 19. Legis observatio ad initia vitæ perfecta perduxit, 29. Lege ad perfectam Dei cognitionem perveniri non potest, 64. Lex non potuit nos eximere a diabolo dominato, 66. Non satis præsidii habet ad salutem, 75. Legis prædicatio ultra Judæam audis non est, 75. Lex per se infirma et imperfecta, 75. Lex interpretatio, 74. Legis conversatio imperfecta utque figuraretur, 75. Lex ut deducatur ad Christi mysteria per elementa, 78. Multis anfractibus ducebat ad Christum, 82. Legi subjicitur Christus, 88. Lex ad prima initia veræ cognitionis gentiles adducens, ut figuraretur, 93. Ut peccatum demonstraverit, 52. Proponit unius veri Dei cognitionem, 175. Legem compulsi observari Deus formidine, 174. Lex acerba morte blasphemiam multabat, 214. Lex

Dei semper memoria retinenda figura vittæ hyacinthine, 219. Legis perpetua meditatio ad stabilem virtutem perducit, 220. Lex non ad se, sed ad Christum perducere moliebatur, et quæ esset figura rei hujus, 222. Legis littera obscura est, et tenebris offusa, 223. Tenui voce Evangelium resonante exprimitur, 225. A Filio Dei data angelorum ministerio, 224. In Christi honorata est, 225. Christo per spirituales contemplationem adjuncta ut figuraretur, 225. Legis mysteria nosse non possunt, nisi qui ad Christi fidem accedunt, 225. Lex elementaria fuit, 272. Lex servilis erat, at Evangelium quasi cum filiis sollicitationibus utitur, 280. Varia poenarum genera variis criminibus decrevit, 281, 282. Moysi hortis fertilissimis similis, 285. A prophetis abrogari cepta, et veritas prædicari umbris detectis, 286. Per Christum ad finem pervenit, 509. Ad initia tantum mysteriorum Dei perduxit, 337. Legis cultum post Evangelium retinere, impium est, 358. Lex si a Christo disjungatur infirma est, 376, 377. Quoad umbras tacuit, quoad sensum spirituales semper clamat, 401.

Liberatio servi, qui sex annos servisset, quid significet, 250, 251.

Liberum arbitrium cur datum hominibus, 9.

Libro Dei quinam sint inscripti, 115. Increduli non inscribuntur, 136.

Lineæ vestes opera mortua significant, 396.

Lingam abscessam habens animal cur rejiceretur a sacrificiis, 322.

Lippi sunt, qui ad impia dogmata suam prudentiam deorquent, 417.

Locus sacer ad comedendum sacerdotibus cur datus, 448.

Lucernæ septem quid sibi vellent, 299. Accensæ ab Aaron quid significant, 321, 345, 344, 345.

Luna decrecente nullum opus aggredi, aut iter, stultum est, 306.

M

Maculæ sanctis etiam viris hærent aliquæ, 123.

Maculosus, id est ἄηλος, impudentem significat, 416.

Mala granata urbium figuram tenent, 387.

Maledictum evadendum ne in quem jactetur, 271.

Manifestatio et veritas quidam significant in rationali, 385.

Mansuetudo per oves figurata, 365. Mansuetudo evangelica ut significetur, 365.

Masculorum nomine qui censentur, 114. Mascula victima Christum significat, 360, 394.

Mediatore Christo superis infera sunt connexa, 384.

Mel voluptatem significat, et cur non in odorem suavitatis incenderetur, 324.

Membratum concisio in sacrificio quemadmodum Dei verbum significet, 361.

Menæ propositionis exposito allegorica, 297.

Mercenarii sunt qui ad fidem Christi ob sua emolumenta venerunt, 424, 425.

Merces aequalis proportionis factis nostris respondens a Deo rependetur, 570, 571.

Merita sanctorum ut dupliciter participantur, 117.

Milvus rapacem significat, 506.

Misericordia in pauperes, 271, 372.

Mitra et lamina aurea quid significarent, 388.

Mosbitus, id est gentilium turba, 486.

Mors ex peccato, 76. Mortis victoria quæ sit, 80. Mors ut cohibetur, 78. In mortuo inquinantur qui illi facinoræ similitudine junguntur, 430. Mors et corruptio propter prævaricationem in naturam irrupit, 554. Mors qua mundo mortificamur gratissima est Deo, 567. In mortuo inquinatus qui diceretur, 605.

Mortificatio Christi perfecta quid sit, 407, 408. Mortificatio laudabilis quænam sit, 541, 542. Mortificatio in factis perversis significatur per lepram, 541.

Mos gentilium in purgationibus reprehenditur, 191.

Mores gentilium admirari periculosum, 229. Mos mulierum Ægyptiarum in templi ingressu, 515, 514.

Moysi cur adjunctus Aaron, 79. Moyses mediator, sed Christus excellentior, 50, 51. Moyses convocans populum non ut se audiat, sed Deum loquentem, quid significet, 222. Cum Aaron ascendens ad Deum quid significet, 225.

Missus ad liberationem Israel ex Ægypto, 377 Dei figura gessit, 397.

N

Necromantiæ præstigiæ in evocandis Manibus, 191.

Neomenia significat novum in Christo sæculum, 621.

Novilunium quid significet, 331.

Nox significat tempus ante adventum Christi, 81.

Nubes quæ populum duxit quid significaret, 159. Nubes et ignis qui erant super tabernaculum quid significarent, 355.

Nuptiæ sacerdotum quales essent in veteri lege, 450, 451. Nuptiæ honorabiles, sed tamen non cum virginitate conferendæ, 525.

O

Obedientia debita sacerdotibus, 476.

Oblatio a quibus debeat fieri Deo, 128. Oblatio alacris etiam in exiguis laudatur, 291. Oblatio principum in dedicatione tabernaculi quid significaret, 362, 364. Oblatio principum cur diversa esset, 369, 370.

Observatio dierum et temporum et annorum reprehenditur, 204.

Offensio aliorum vitanda, etsi commoda nostra queramus, 266. Offensis fratribus factis est satisfaciendum, 336.

Oleum et unguentum quid significet, 321. hilaritatem spei significat, 391. Letitiam significant, 445, 570. Pinguedinis similitudo, 626.

Opera bona non probantur nisi ad finem usque perducantur, 285. Operibus bonis mundari debent qui a vitis recesserunt, 551. Opera bona hilaritatem significant, et odorem redolent, 335.

Ordo dispositionis castorum per tribus quid significet, 375.

Oseas propheta fornicariam uxorem ducens quid significet, 195.

Ossa significant soliditatem doctrinæ celestis, 275.

P

Panis comestio quid significet, 94. Panis angelorum et hominum Christus, 235. Panum duodenarius numerus significat apostolos, 346. Panis fermentatus vitam significat nondum baptismo purgatum, 445. Papes propositionis Eucharistiam significant, 457. Panis figura vitæ, 333. Pannes fermentati puram ac simplicem vitam significant, 524. Pannes duo cur offerantur, 615, 614.

Parentes secundum a Deo locum tenent in decalogo, 235. Parentibus qualis reverentia adhibenda, 235, 236. Illorum cura de liberorum religione, 242.

Pascha Domini, id est transitus, 398. Paschæ celebratio, 605, 606, 607.

Passio Salvatoris adumbrata in lege veteri, 277. Passionis Christi figura in assatione, 595. Passione Christi acceptum esse Deo Patri sacrificium nostram, 626.

Patientia a peccati servitute liberamur, 254.

Patris cognitio infert Filii cognitionem, 235.

Patres veteris legis Christi gratia salvabatur, 79.

Pauperum merces non fraudanda, 271. Pauperibus mutuandum sine spe usuræ, 273. Pauperis ad Deum confiteratio metuenda maxime, 271.

Peccati lapsus qualis fuerit, 9. Deformatio, 10. Quomodo in nobis efficiatur, 10. Peccati dominatu gratia Dei liberamur, 15. Peccati lapsus culpa nostra est, 14. Peccatum languor animi quidam præcedit, 17. Ad illud voluptas et cupiditas et comoda pertrahunt, 19. Peccati evincendi remedium, 20. Illo ut liberemur spiritualis prohibita necessaria est, 20. Et ad hoc præter divina monita efficacia etiam auxilio juvamus, 21. Illo liberamur gratia Dei interna et externa, 26. A peccato gravate et languide recedere periculosum, 27. Peccatum originale mortem invenit, 76. Sublatum per Christi mortem, 100. Peccatis offensus Deus ut poenas repetat, 100. Illud voluptate et infirmitate perficitur, 103. Peccantibus poena qualis, 145. Peccantibus voluntarie terribilis erit expectatio iudicii, 159. Peccati servitute liberamur in Christo, 51. Peccandi cessatio ut significetur per Sabbatum, 227, 228. Illi subjecti inter servos numerantur, 254. Peccatorum in feminis admissorum gravissimum est adulterium, 257. Peccantes occulte præ pudore non adeo improbi ut aperte peccantes, 504. Peccatum et tristitiam afferit peccanti, et nullum habet odorem, 535. Peccatorum remissio per Christum, 534. Peccatum originale videtur per concupiscentiam transfundi, 554.

Pedes finem significant et progressum in rebus agendis, 397. Pes figura est incessus quo ad agendum ciemur, 499, 500.

Pentecostes figura, 612.

Perjurium quam grave sit peccatum, 212.

Perfectionis significatio, 614, 615.

Perjurium quam grave sit peccatum, 212.

Perfectionis significatio, 614, 615.

Perjurium quam grave sit peccatum, 212.

Perfectionis significatio, 614, 615.

Perjurium quam grave sit peccatum, 212.

Perfectionis significatio, 614, 615.

Perjurium quam grave sit peccatum, 212.

Perfectionis significatio, 614, 615.

Perjurium quam grave sit peccatum, 212.

Perfectionis significatio, 614, 615.

Perjurium quam grave sit peccatum, 212.

Perfectionis significatio, 614, 615.

Perjurium quam grave sit peccatum, 212.

Perfectionis significatio, 614, 615.

Perjurium quam grave sit peccatum, 212.

Perfectionis significatio, 614, 615.

Perfectus homo quinam sit, 497. Perfectione exigua admonitione indigent, 167. Perfectæ vitæ figura, 559, 580.

Pestis in populo Israel pervagata usque ad prandii tempus quid significet, 97.

Pharao muliebrem sexum servans quid significet, 110. Phœbus purus et impollutus, inde phœbare, id est lutrare, 196.

Pilorum abrasio quid significet, 408, 409.

Pinna jecoris concupiscentiam significat, quæ in jecore juxta quosdam sita est, 568.

Populi aures non debent patere magistris diversa docentibus, 259.

Predicatione vocati Christum sequimur ut Israel signo tubarum castra movebat, 163, 166. Predicationis genus alterum ad dogmata, alterum ad mores pertinet, 166. Predicationum differentie quatuor hominum generibus accommodantur, 167. Predicatio sacerdotibus convenit, 168. Predicationis sonus in tympanibus aureis figuratur, 387.

Predicatorum præceptum, 259. Predicatorum voces ex tempore fusas qui excipiunt et describunt in vas utras conjiciunt, 267.

Praelatis non obedire quanto supplicio sit vindicatum, 476.

Præmium cuique suis recte factis respondens rependitur a Deo, 370.

Presbyteri vicem gerunt eorum quibus creditum erat altare, et quæ intra velum asservantur, 454.

Principes populi ut Deum perfectioribus donis honorent, 150.

Probatissimi etiam viri penitentia indigent, 568.

Profectiones tres a Christo tribuuntur, 164.

Propheta ut distingatur a divinitate, 186.

Propitiatorum exponitur, 294, 295. Propitiatorum cur esset ex auro, 296. Propitiatorum Christus factus est, 550.

Prudentiam ad pravos mores detorquentes ut figurarentur, 417. Prudentia et fortitudo necessaria in divinum administratione, 435.

Pæile militaris vestis genus et iniquitatis symbolum, 146.

Pueri ac molli animo, inepti ad dona offerenda Deo, 152.

Puerperæ purgatio quid significet, 555.

Purgatio ignis et aquæ more gentium quam ridicula sit, 194. Purgatio omnis fit per Christum, 527.

Purgatorii significatio quædam ut videtur, 548.

Purificari oportet antequam Deum ademus, 545, 546, 547.

Pythonissæ cutes opera Samuelem excitaverit, 187. Pythonissa non Samuelem evocavit, sed umbram quamdam ad ejus similitudinem confictam, 191.

Q

Quadragesima plaga insigniebatur reis, 176. Quadragesima annis post desertam erravit Israel propter Dei offensam, 278.

Quinque columnæ ante ostium tabernaculi predicatorum significant, 356.

R

Rami ex arboribus semper virentibus gratiam significant, 620.

Rationale cujus formæ fuerit et quid significaret, 382, 383, 384.

Redemptio agrorum et domorum quando fieret, 466.

Redire ad possessiones per figuram quid sit, 170.

Regnavit mors ab Adam usque ad Moysem, 76.

Regni Christi ænigma, 458.

Remissio peccatorum lætæ mundo comparatur, 535. Remissio peccatorum etiam in Deum commissorum, per Christum, 554. Quæ septimo quoque anno apud Hebræos fiebat, quid significaret, 252, 274, 277.

Renes figura sunt facultatis discernendi, 568.

Resurrectio Christi figurata per virgam resurgentem, 542. Resurrectio Salvatoris fuit initium novi sæculi, 369.

Resurrectionis figura, 610, 611.

Rubus Moysis quid significet, 61.

S

Sabbatismus est vacatio ab omnibus carnalibus operibus, 558.

Sabbatum significat requiem per quam a peccando cessamus, 227, 228. Sabbatum futuri sæculi figura est, 254.

Sabbati sacrificia qualia essent, 346. Sabbata sabbatorum quid significet, 919.

Sacerdotii munere indignum nihil judicat lex, modo ad cultum divinum pertinet, 457.

Sacerdotes tubis canentes predicationem significant, 168. Sacerdoti cur separaretur peccusculum et arum arietis, 398. Sacerdotibus quomodo modum ac idcirco in loco sacro monendum, 399, 400. Ob vitæ naturalia per legem veterem a sacris arcentur, 412. Sacerdotes in mortis inquinari cur lex non permittit, nisi in maxime conjunctis, 430. Sacerdos ut bonum odorem semper redolere debeat figuratur, 440. Sacerdotum participatio in primitiis quæ fuerit et quid significet, 417. Sacerdos illos sibi adjungat qui morum probitate sunt orati, et pleni divini amore, 448. Cur ipsis vinum libere lex prohiberet, 448, 450. Sacerdos Christi figura expressa, 475. Ilis non obtemperare quantum crimem, 476. Sacerdoti quoniam debeant inesse, 464. Illorum puritas quanta, 480. Sacerdotum fungitur mediatoris munere, 585.

Sacerdotii Christi figura, 411, 402. Sacerdotii Christi æternitas figurata, 452, 453. Sacerdotii honorem sibi attribuentium pœna, 454. Sacerdotii dignitas insignis 677. Sacerdotii ac sacrificiorum reformatio in nova lege, 59.

Sacramenta ægre accipientes ut figurentur, 170.

Sacra Scripturæ multiplex comparatio, 497.

Sacrificare non licebat extra terram sanctam, 47.

Sacrificium Deo offertur ab his qui carnis vitæ mortificant, 40. In Ægypto et in deserto ut differret, 41. Sacrificia vetera non perducebant ad perfectam virtutem, 58. Est in sola Ecclesia, non extra eam, 354, 355. Sacrificium cur sine fermento fieret, 459. Sacrificiorum generum bipartita, 520. Sacrificia mascula immaculata esse debeant, et quid significet, 521. Cur pro peccato sine oleo, et sine thure offerrentur, 553. Sacrificii recti vitæ quid significet, 566. Sacrificiorum plurimorum significatio, 405. Matutina et vespertina, 622. In Testamentis qualis esset, 644.

Sacrorum administratoribus quæ tribuit Deus, 465.

Sæculi futuri sanctificatio, 598.

Sai in sacrificiis quid significaret, 447, 448, 449.

Samuel an divina opera fuerit excitatus, 167.

Sanctorum meritorum participatio qualis, 117. Sancti viri non nihil macula contrahunt, 122. Sanctorum loci sunt Ecclesiæ opes et ornamenta, 150. Sancti viri debent esse firmi, ac stabiles, 147. Sanctorum virorum vita per similitudinem significatur, 367. Sanctiores majora subeunt, et graviora tolerant, 457. Sanctorum cultus lapidibus comparatur, 497. Sanctorum vita in alio sæculo, 561. Sanctorum cultus ut significetur, 625.

Sanguis purgationis peccatorum quid significet, 449. Sanguine cur non liceret vesci in veteri lege, 356, 357. Sanguis vitæ figura est, 393. Sanguinis fluxus laborans mulier, immunda, 552. Sanguis conjunctus hyemps quid significet, 601.

Sapientia aditus fides est, 509.

Satisfaciendum fratribus etiam factis, 556.

Scabies indomita significat excessum in aliquo vitæ, 414.

Scandalum quantopere sit vitandum, 249.

Scenopegia habitationem paradisi representat, 618. Et resurrectionem, 621.

Scriptores rerum divinarum cavere debent scandalum occasionem, 249.

Seraphin cur alis facies suas ac pedes contegebant, 296. Cur ex auro, 296.

Seminifolius quid significet, 530.

Semivir qui appelletur, 419.

Sensus historicus utilis est, 256.

Sephora Ecclesiam ex gentibus significat, 78.

Septem dies totum vitæ tempus significant, 551.

Septenarius numerus perfectionis symbolum, 294.

Septimus dies sanctus, 600.

Servi manumissio quid significet, 250, 251.

Servitus ut tollatur, 264.

Servus Dei qualis debeat esse, 287.

Signorum differentia quid figuraretur, 167.

Simila panem, hoc est Christum, significat, 364. Ovis perfusus celestis spem vitæ declarat, 445. Vitam sanctam significat, et Deo subjectam, 458.

Simulatio gravissimum crimem, 245.

Smaragdus describitur et imaginem cœli refert, 580, 581.

Societas malorum vitanda, 422. Speculum ac sistrum gestant mulieres Ægyptiæ, 531, 514.

Spicarum significatio, 611.
 Spirituales cultus cur non ab initio sanctus, 56. Spirituales hostiæ quales, 41.
 Spiritus sanctus ut fuerit insufflatus in hominem, 9.
 Semper in Christo permanens ut figuraretur, 456, 457.
 Stola quid significaret, 579.
 Struthio et larus aves insatiabiles, 507.
 Superbia et in superbia niti quantum peccatum sit, 461.
 Superhumeralis vestis forma et significatio, 580.
 Superstitiosi temporum observatores in Ægypto sacrificant, 42.

T

Tabernaculum in eremo fabricatum, quid significet, 751. Tabernaculum per eremum fixum significet Ecclesiam Dei, 288. Quid mysterii habeat exponitur, 515. Tabernaculum firmitatem sanctæ conversationis significat, 489. Tabernaculi optices quid figurant, 523, 526.
 Temperantiæ quanta sint præmia, 515.
 Tempa adentes cadaveris occursum vident Ægyptii, 56. Tempa adire calcatores nefas apud Ægyptios, 61.
 Templum Dei fideles sunt, 350.
 Tempus est in rebus quæ oriuntur et intereunt, 205.
 Tempus quo tabernaculum est erectum quid habeat mysterii, 529. Tempus universum in duas partes solet Scriptura dividere, 557.
 Tenebræ quid significet, 521.
 Teutatumum Salanæ triplex genus, 111.
 Ternarius numerus ut ad divinitatem pertineat, 79.
 Testamentum Novum quomodo latum, 149.
 Thymiana ut significet humanam et divinam naturam, 153. Quid significet, 520, 521, 524.
 Tolerantia per bovem significata, 565.
 Tonderi ignominiosum erat et lugubre, 579, 581.
 Tonsio cur fieret ad ostium tabernaculi, 586.
 Tribuum ordo circa arcam quid significaret, 575.
 Trinitatis figura in rationali, 384, 585.
 Tubæ duæ ductiles duplex prædicationis genus significat, 166. Tubæ sonus cum lex daretur quid significaret, 166.
 Tunica talaris qualis fuerit, quidve significaret, 586.
 Turturi et columbæ Christus comparatur, 552.

U

Unctio quid significet, 352, 355.
 Ungula dissecta in animalibus quid significet, 499-506.
 Uraa mænsa plena quid significet, 558, 559.
 Ursæ prohibentur, 266, 271-274.

V

Vectigal quoniam exigant de rebus turpibus, 491.
 Velamen Sancti sanctorum Christi corpus significat, 535, 531. Velamen ante ostium tabernaculi exterius litteram significat, 556, 557.
 Venialia peccata etiam in sanctis viris esse, 545. Nisi coerceantur, ad mortalia perducunt, 546.
 Venditores ut rem venditam redimerent, 466, 467.
 Ventriculus significat fecunditatem, 461.
 Verbi ex Deo geniti figura, 506. Verbi Dei figura, 516, 517.
 Vernaculi qui sint, 425

Vespera adventum Domini significat, 552.
 Victima pro peccato quid significaret, 442. Victimis pro peccato quibus licitum vesci, 464. Victima cæca cur repudiaretur, 552. Variæ rejectæ, 521, 522.
 Victoria de diabolo ut figuraretur, 15.
 Vincetorum curam gerebant Ecclesiæ, 465.
 Vinum ministrantibus sacerdotibus bibere cur prohibitum, 449, 450. Vinum est signum lætitiæ, 626.
 Virga insigne regni, 68. Virga Aaron reflorescens Christum significat, 241. Cur nucæ esset, 512, 515.
 Virginis desolatio cur humiliatio appelletur a sacra Scriptura, 259. Virginis uteri symbolum, 517, 518. Virgo sanctissima non fuit subjecta legi purificationis, 553.
 Virtus non statim a conversis percipi potest, 28. Virtutem etiam imperfectam colere non sine divino beneficio contingit, 30. Ad ejus perfectionem prudentiæ omissu ac fortitudinis pervenitur, 51. Virtus indiget fortitudine et magnitudine animi, 107. Illam colere incipiens tentatione vexatur, 155. Virtutis in via rudes militis reguntur a Deo, severius assueti, 155. Illius labores amari suaves in Christo redduntur, 155. Illam querentes multas animæ reliquias dimittunt, 45. Virtus alicujus non supra modum ab aliis est exploranda ac tentanda, 266, 267.
 Visiones ante Christi adventum tenebræ fuisse Christi adventus, 291.
 Vita secundum naturam Deus ipse est, 9. Vitæ perfecta sanctas sequenti sæculo reservatur, 125. Vitæ bono odore vacuæ figuræ, 555. Vivere in Christo quidam sit, 541. Vita figura similia ex tritico, 570.
 Vitia. A vitis integre resurgendum est, 52. Vitiolorum mortificatio qualis, 40. Vitia relinquere, aut in virtute proficere sine Christo non possumus, 165. Vitia corporis per quos sacerdotes repellebantur a sacrorum ministerio, 412.
 Vitta hyacinthina sordida, ac manui alligata, quid significet, 219.
 Vituli cultus apud Ægyptios, 40. Immaculatus, Christi figura, 550. Vitulus Christum, vitulæ autem nos significat, 565, 566, 594, 596. Pro universitate offerretur, 529. Vituli cur essent initio tredecim, tum pauciores, 627.
 Vocationis ad fidem significatio, 627.
 Volatus avium observare stultum est, 209.
 Voluptates Evæ munere in nobis sanguant, 10. Voluptas et cupiditas et commodum ad peccatum pertrahunt, 18. Voluptatibus a licit homines diabolus, 10. Voluptates aliæ in nobis insitæ, aliæ adventitiæ, 19. Externæ, quæ per oculos excipiuntur, 19. Illas aspernari juvat ad emergendum a peccato, 20. Voluptas in domitium malum, 67. Voluptatibus capti infirmi redduntur ad Dei opera, 115. In voluptatibus qui quasi in ceno voluntur prehensi, 565.
 Votum magnum quo pacto redderetur, et quid significaret, 576, 577. Vota cito reddenda, 576, 588. Vota reddere non tenentur qui sub aliorum sunt potestate, 588.
 Vox gracilis Moysi quid significaret, 75. Vox ex propitiatorio missa quid significaret, 369.
 Vultur arrogantem significat, 506.

Z

Zona bellicam Christi fortitudinem significat, quæ hostes invisibiles debellavit, 589.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

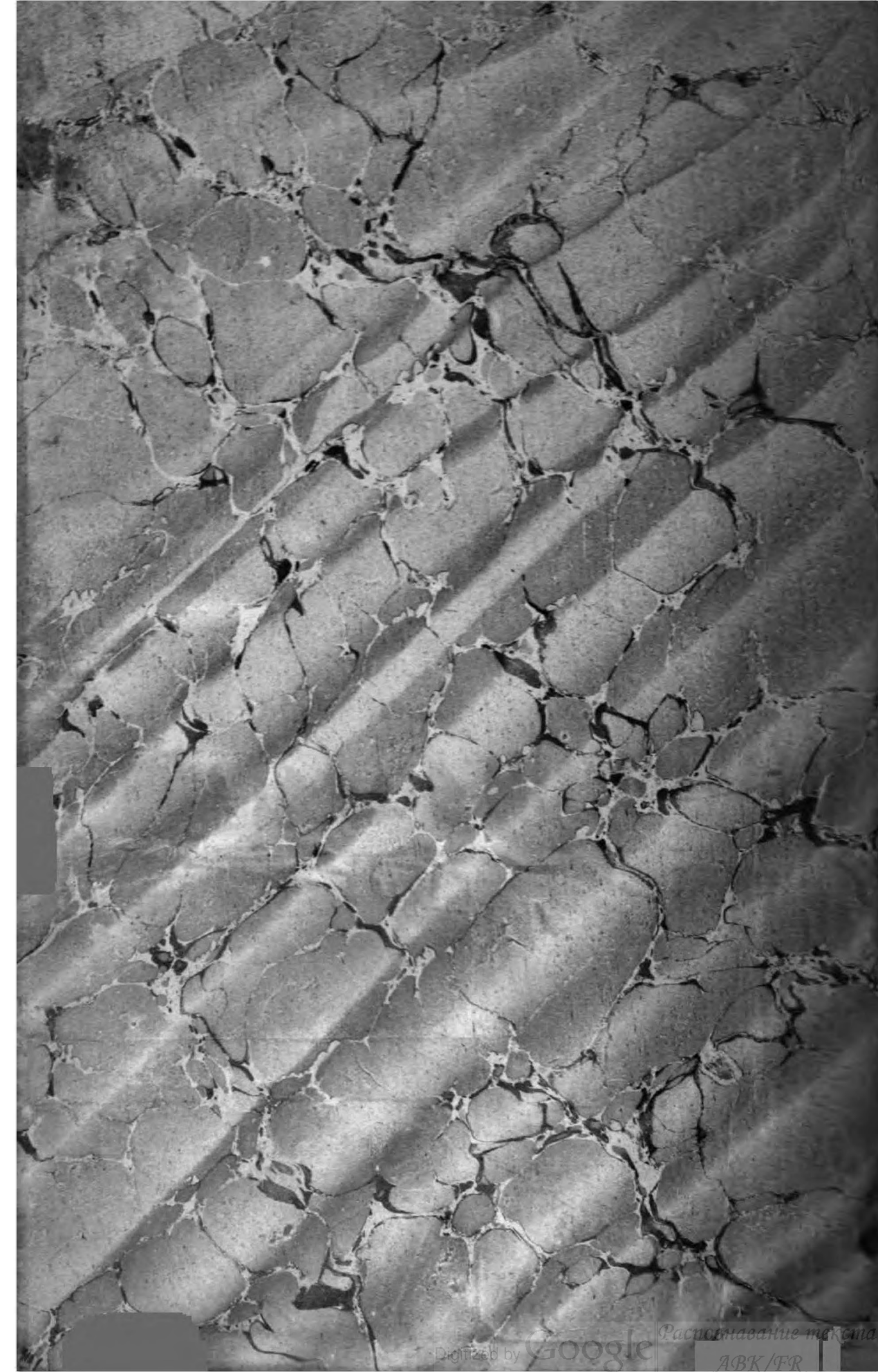
S. CYRILLUS, ALEXANDRINUS ARCHIEPISCO- PUS

Vita sancti Cyrilli.	9
I. — S. Cyrilli natalis, ætas, reliquias.	9
II. — Patria, studia monachatus.	11
III. — Episcopatus, proscripti Novatiani, demonia expulsa.	15
IV. — Judæi Alexandriae polsi.	16
V. — Turbae Alexandriae. Errantes correcti.	18
VI. — Nomen S. Chrysostomi diptychis inscriptam.	21
VII. — Hæresis Nestoriana detecta.	25
VIII. — Vices sedis apostolicæ Cyrillique delegatæ.	27
IX. — Concilium Ephesinum. Hæresis Nestoriana damnata.	28
§ X. — Nova in Cyrillum calumnias; carceres; victoria.	31
§ XI. — Reconciliatio Ecclesiarum.	33
Notitia ex Bibliotheca Fabricii.	39
Prefationes card. Angel. Mai ad S. Cyrilli aeneodota opera ab ipso edita.	91
Prefationes editionis Græco-Latinae, Joanne Auberto curante.	115
Admonitio Anton. Angelli.	119
Veterum testimonia.	126
Notitiam in libros De adoratione in spiritu et veritate.	150
DE ADORATIONE ET CULTU IN SPIRITU ET VERI- TATE.	154
Lumen rarus. — De lapsu hominis in vitia, et de capti- vitate peccati; de vocatione, et conversione quæ per penitentiam fit. et recursu in meliorem vitam.	156

Lib. II. — Quod mortem, quæ est ex peccato, et de boli tyrannideis effugere nulli modo possumus, nisi per sanctificationem, quæ ex Christo est. Et quod non a lege, sed in Christo sit justificatio.	21
Lib. III. — De eodem.	23
Lib. IV. — Quod is qui a Deo ad justificationem vocatus est et redemptus, Deum sequi debeat; et quod, cum militie quæ ad vitium ducit, ad pacem et generosam vitam sit et emittendum.	24
Lib. V. — Item de fortitudine, quæ est in Christo.	26
Lib. VI. — Quod ei soli qui secundum metaram Deum est adhærere nos oporteat, et illum ex tota anima totaque corde diligere.	27
Lib. VII. — De charitate in fratres.	29
Lib. VIII. — Item, de charitate in fratres; et de eo qui furatur vitulum aut ovem.	34
Lib. IX. — De adoratione in spiritu et veritate; et de sancto tabernaculo, quod sit typus Ecclesie Christi.	37
Lib. X. — De his quæ erant in sancto tabernaculo.	60
Lib. XI. — De sacerdotio: quodque sacerdotium legit sit typus illius quod in Christo est.	75
Lib. XII. — De sacerdotio.	77
Lib. XIII. — Item, de sacerdotio.	82
Lib. XIV. — Quod oporteat eos, qui adire ecclesiam volunt, purgari et ab omni peccati labe abluam esse, atque ita coram Deo se sistere.	83
Lib. XV. — Quod oporteat peccata, et abluam peccati maculis Deo sisti: et quod in Christo rursus nostra puri- ficatio consistat.	97
Lib. XVI. — Quod oporteat nos spirituales homines et oblationes offerre Deo.	104
Lib. XVII. — De sanctis festivitatum.	108

FINIS TOMI SEXAGESIMI OCTAVI.

Parisiiis. — Ex Typis J.-P. MIGNÉ,



BR608

214

v. 68

DOES NOT CIRCULATE

DATE DUE

DOES NOT
CIRCULATE

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA
94305



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>